



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



1. *Species*: *...*  
 2. *Author*: *...*  
 3. *Title*: *...*  
 4. *Journal*: *...*  
 5. *Volume*: *...*  
 6. *Issue*: *...*  
 7. *Page*: *...*  
 8. *Year*: *...*  
 9. *Month*: *...*  
 10. *Day*: *...*  
 11. *City*: *...*  
 12. *State*: *...*  
 13. *Country*: *...*  
 14. *Language*: *...*  
 15. *Abstract*: *...*  
 16. *Keywords*: *...*  
 17. *References*: *...*  
 18. *Notes*: *...*  
 19. *Comments*: *...*  
 20. *Index*: *...*  
 21. *Table of Contents*: *...*  
 22. *Appendix*: *...*  
 23. *Supplement*: *...*  
 24. *Errata*: *...*  
 25. *Indexing*: *...*  
 26. *Classification*: *...*  
 27. *Subject*: *...*  
 28. *Field*: *...*  
 29. *Discipline*: *...*  
 30. *Area*: *...*  
 31. *Topic*: *...*  
 32. *Issue*: *...*  
 33. *Problem*: *...*  
 34. *Question*: *...*  
 35. *Answer*: *...*  
 36. *Solution*: *...*  
 37. *Method*: *...*  
 38. *Technique*: *...*  
 39. *Procedure*: *...*  
 40. *Process*: *...*  
 41. *System*: *...*  
 42. *Model*: *...*  
 43. *Theory*: *...*  
 44. *Hypothesis*: *...*  
 45. *Experiment*: *...*  
 46. *Observation*: *...*  
 47. *Measurement*: *...*  
 48. *Analysis*: *...*  
 49. *Interpretation*: *...*  
 50. *Conclusion*: *...*  
 51. *Summary*: *...*  
 52. *Abstract*: *...*  
 53. *Keywords*: *...*  
 54. *References*: *...*  
 55. *Notes*: *...*  
 56. *Comments*: *...*  
 57. *Index*: *...*  
 58. *Table of Contents*: *...*  
 59. *Appendix*: *...*  
 60. *Supplement*: *...*  
 61. *Errata*: *...*  
 62. *Indexing*: *...*  
 63. *Classification*: *...*  
 64. *Subject*: *...*  
 65. *Field*: *...*  
 66. *Discipline*: *...*  
 67. *Area*: *...*  
 68. *Topic*: *...*  
 69. *Issue*: *...*  
 70. *Problem*: *...*  
 71. *Question*: *...*  
 72. *Answer*: *...*  
 73. *Solution*: *...*  
 74. *Method*: *...*  
 75. *Technique*: *...*  
 76. *Procedure*: *...*  
 77. *Process*: *...*  
 78. *System*: *...*  
 79. *Model*: *...*  
 80. *Theory*: *...*  
 81. *Hypothesis*: *...*  
 82. *Experiment*: *...*  
 83. *Observation*: *...*  
 84. *Measurement*: *...*  
 85. *Analysis*: *...*  
 86. *Interpretation*: *...*  
 87. *Conclusion*: *...*  
 88. *Summary*: *...*  
 89. *Abstract*: *...*  
 90. *Keywords*: *...*  
 91. *References*: *...*  
 92. *Notes*: *...*  
 93. *Comments*: *...*  
 94. *Index*: *...*  
 95. *Table of Contents*: *...*  
 96. *Appendix*: *...*  
 97. *Supplement*: *...*  
 98. *Errata*: *...*  
 99. *Indexing*: *...*  
 100. *Classification*: *...*  
 101. *Subject*: *...*  
 102. *Field*: *...*  
 103. *Discipline*: *...*  
 104. *Area*: *...*  
 105. *Topic*: *...*  
 106. *Issue*: *...*  
 107. *Problem*: *...*  
 108. *Question*: *...*  
 109. *Answer*: *...*  
 110. *Solution*: *...*  
 111. *Method*: *...*  
 112. *Technique*: *...*  
 113. *Procedure*: *...*  
 114. *Process*: *...*  
 115. *System*: *...*  
 116. *Model*: *...*  
 117. *Theory*: *...*  
 118. *Hypothesis*: *...*  
 119. *Experiment*: *...*  
 120. *Observation*: *...*  
 121. *Measurement*: *...*  
 122. *Analysis*: *...*  
 123. *Interpretation*: *...*  
 124. *Conclusion*: *...*  
 125. *Summary*: *...*  
 126. *Abstract*: *...*  
 127. *Keywords*: *...*  
 128. *References*: *...*  
 129. *Notes*: *...*  
 130. *Comments*: *...*  
 131. *Index*: *...*  
 132. *Table of Contents*: *...*  
 133. *Appendix*: *...*  
 134. *Supplement*: *...*  
 135. *Errata*: *...*  
 136. *Indexing*: *...*  
 137. *Classification*: *...*  
 138. *Subject*: *...*  
 139. *Field*: *...*  
 140. *Discipline*: *...*  
 141. *Area*: *...*  
 142. *Topic*: *...*  
 143. *Issue*: *...*  
 144. *Problem*: *...*  
 145. *Question*: *...*  
 146. *Answer*: *...*  
 147. *Solution*: *...*  
 148. *Method*: *...*  
 149. *Technique*: *...*  
 150. *Procedure*: *...*  
 151. *Process*: *...*  
 152. *System*: *...*  
 153. *Model*: *...*  
 154. *Theory*: *...*  
 155. *Hypothesis*: *...*  
 156. *Experiment*: *...*  
 157. *Observation*: *...*  
 158. *Measurement*: *...*  
 159. *Analysis*: *...*  
 160. *Interpretation*: *...*  
 161. *Conclusion*: *...*  
 162. *Summary*: *...*  
 163. *Abstract*: *...*  
 164. *Keywords*: *...*  
 165. *References*: *...*  
 166. *Notes*: *...*  
 167. *Comments*: *...*  
 168. *Index*: *...*  
 169. *Table of Contents*: *...*  
 170. *Appendix*: *...*  
 171. *Supplement*: *...*  
 172. *Errata*: *...*  
 173. *Indexing*: *...*  
 174. *Classification*: *...*  
 175. *Subject*: *...*  
 176. *Field*: *...*  
 177. *Discipline*: *...*  
 178. *Area*: *...*  
 179. *Topic*: *...*  
 180. *Issue*: *...*  
 181. *Problem*: *...*  
 182. *Question*: *...*  
 183. *Answer*: *...*  
 184. *Solution*: *...*  
 185. *Method*: *...*  
 186. *Technique*: *...*  
 187. *Procedure*: *...*  
 188. *Process*: *...*  
 189. *System*

3 3433 07023238 8





RFI  
/ 2012





113

*Unan. Regon*

# DICTIONNAIRE CLASSIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE

CONTENANT  
TOUS LES MOTS DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE

et un grand nombre d'autres qui ne s'y trouvent pas

AVEC L'ÉTYMOLOGIE ET LA PRONONCIATION FIGURÉE

extrait du grand Dictionnaire

PAR NAPOLEON LANDAIS

*Nouvelle Edition.*



PARIS  
DIDIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
35, quai des Augustins.

1852

*Land*

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY

**896120A**

ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS

R 1937 L



## AVERTISSEMENT.

---

Quelque grand que soit le nombre des ouvrages de ce genre déjà existants, il nous a semblé qu'il y avait une lacune à combler. Aucun des dictionnaires de ce format publiés jusqu'à ce jour ne donne en même temps l'étymologie et la prononciation des mots. Et cependant quoi de plus nécessaire que ces deux choses : l'étymologie, qui facilite la connaissance et l'intelligence des termes, et qui seule peut accréditer leur orthographe; la prononciation, qui embarrasse si souvent les étrangers et les Français eux-mêmes lorsqu'ils commencent l'étude de la langue? Nous ne nous sommes pas bornés à présenter les différents sens et acceptions, propres et figurés, nous nous sommes efforcés de rendre la prononciation claire et sensible, au moyen de lettres de pure convention et qui donnent le son net et exact du mot.

Quant aux définitions, le cadre rétréci de cet ouvrage nous forçait à les restreindre singulièrement, ce qui ne s'était fait jusqu'ici qu'aux dépens de leur exactitude. Nous croyons cependant être parvenus à leur donner une très-grande concision, sans altérer en rien leur clarté ni leur justesse. La plupart de ces définitions ont été prises dans notre *Grand Dictionnaire général et grammatical des dictionnaires français*, dont nous avons publié récemment la onzième édition; dans la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie*, et dans les meilleurs grammairiens.

GRAHAM 16F 37

Le soin que nous avons apporté à ce travail nous fait espérer que, sous ce rapport, notre livre sera exempt des fausses interprétations, des inexactitudes qu'on rencontre souvent dans les meilleurs ouvrages de ce genre.

Notre *Dictionnaire* comprend tous les mots contenus dans la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie*, et en outre un très-grand nombre de mots que l'Académie n'a pas cru devoir admettre, et que cependant un long usage a consacrés. En effet, dans le nombre des termes qui ont vieilli, quelques-uns ont une telle énergie et une si grande force d'expression, qu'on les emploie encore très-souvent. D'autres mots, d'une origine plus récente, ont pris naissance au milieu de nos agitations politiques et des débats parlementaires, ou ont été introduits par le progrès des arts et des hautes sciences; leur fréquent emploi leur a donné place dans la langue. Parmi tous ces mots nous avons choisi avec un soin minutieux et une attention scrupuleuse ceux qui sont le plus usités, et nous les avons admis dans notre *Dictionnaire classique*. On trouvera encore à leur ordre alphabétique tous les participes passés des verbes.

Les abréviations ont aussi appelé notre attention. Il importait de ne laisser aucune confusion possible : nous croyons y avoir réussi. Un mode d'abréviation a été combiné de telle sorte, qu'après avoir jeté un coup d'œil sur le tableau que nous donnons plus loin, il deviendra complètement impossible de se tromper.

Quant à l'exécution typographique, il suffira d'ouvrir au hasard notre livre pour se convaincre que, sous ce rapport comme sous tous les autres, il est infiniment supérieur à tous ceux du même genre qui l'ont précédé.



## TABLE DES ABRÉVIATIONS.

---

|                     |                            |                 |                    |
|---------------------|----------------------------|-----------------|--------------------|
| a. . . . .          | actif.                     | loc . . . . .   | locution.          |
| adj. . . . .        | adjectif ou adjectivement. | log . . . . .   | logique.           |
| adv. . . . .        | adverbe ou adverbial.      | m. . . . .      | masculin.          |
| agric. . . . .      | agriculture.               | man . . . . .   | manège.            |
| alg. . . . .        | algèbre.                   | mar. . . . .    | marine.            |
| anat . . . . .      | anatomie.                  | math. . . . .   | mathématique.      |
| anc. . . . .        | ancien ou ancienne.        | méd. . . . .    | médecine.          |
| antiq. . . . .      | antiquité.                 | milit . . . . . | militaire.         |
| aor. . . . .        | aoriste.                   | minér . . . . . | minéralogie.       |
| archit. . . . .     | architecture.              | monn. . . . .   | monnaie.           |
| arithm. . . . .     | arithmétique.              | mus. . . . .    | musique.           |
| astr. . . . .       | astronomie.                | myth. . . . .   | mythologie.        |
| augm. . . . .       | augmentatif.               | n. . . . .      | neutre.            |
| blas . . . . .      | blason.                    | nég. . . . .    | négative.          |
| bot. . . . .        | botanique.                 | num . . . . .   | numéral.           |
| charp . . . . .     | charpenterie.              | opt . . . . .   | optique.           |
| chim. . . . .       | chimie.                    | ord . . . . .   | ordinal.           |
| chir . . . . .      | chirurgie.                 | pal . . . . .   | palais.            |
| coll. . . . .       | collectif.                 | pap. . . . .    | papetterie.        |
| conj . . . . .      | conjonction ou conjonctif. | part. . . . .   | participe.         |
| démonstr. . . . .   | démonstratif.              | partic. . . . . | particule.         |
| dimin . . . . .     | diminutif.                 | pass . . . . .  | passé.             |
| dr. . . . .         | droit.                     | peint. . . . .  | peinture.          |
| escr. . . . .       | escrime.                   | pers. . . . .   | personnel.         |
| étym. . . . .       | étymologie.                | pharm . . . . . | pharmacie.         |
| excl. . . . .       | exclamation.               | phil. . . . .   | philosophie.       |
| f. . . . .          | féminin.                   | phys . . . . .  | physique.          |
| fam. . . . .        | familier ou familièrement. | pl. . . . .     | pluriel.           |
| fauconn . . . . .   | fauconnerie.               | pop. . . . .    | populaire.         |
| féod . . . . .      | féodalité.                 | pr. . . . .     | pronominal.        |
| fig. . . . .        | figurément.                | prat. . . . .   | pratique.          |
| fortif. . . . .     | fortification.             | prép . . . . .  | préposition.       |
| fréq. . . . .       | fréquentatif.              | priv . . . . .  | privatif.          |
| g. . . . .          | genre.                     | pron . . . . .  | pronom.            |
| gén. . . . .        | génitif.                   | rac. . . . .    | racine.            |
| géogr . . . . .     | géographie.                | relat . . . . . | relatif.           |
| géom. . . . .       | géométrie.                 | rhét. . . . .   | rhétorique.        |
| gramm. . . . .      | grammaire.                 | rom. . . . .    | romain ou romaine. |
| grav . . . . .      | gravure.                   | s. . . . .      | substantif.        |
| hist. . . . .       | histoire.                  | sculpt. . . . . | sculpture.         |
| hist. nat . . . . . | histoire naturelle.        | sing. . . . .   | singulier.         |
| impers. . . . .     | impersonnel.               | subst . . . . . | substantivement.   |
| horlog . . . . .    | horlogerie.                | t. . . . .      | terme.             |
| imprim. . . . .     | imprimerie.                | théol . . . . . | théologie.         |
| interj. . . . .     | interjection.              | unip . . . . .  | unipersonnel.      |
| inus. . . . .       | inusité.                   | us. . . . .     | usité.             |
| irrég . . . . .     | irrégulier.                | v. . . . .      | verbe.             |
| jur . . . . .       | jurisprudence.             | vèn. . . . .    | vènerie.           |
| lat . . . . .       | latin.                     | Voy. . . . .    | voyez.             |





**A**, s. m., première lettre de l'alphabet français et des cinq voyelles.

**A**, avec l'accent grave, prép.

**A**, 3<sup>e</sup> pers. sing. ind. prés. du v. *avoir*.

**ABAB**, s. m. (*ababe*), matelot turc.

**AB ABRUPTO**. Voy. **ABRUPTO**.

**ABAISSE**, s. f. (*abèce*), pâte qui fait le fond d'une pièce de pâtisserie.

**ABAISSE**, E, part. pass. de *abaisser*, et adj.

**ABAISSEMENT**, s. m. (*abèceman*) (du lat. barbare *bassus*), diminution de hauteur; fig. bassesse, humiliation.

**ABAISSEUR**, v. a. (*abécé*) (rac. à prép. et *baissér*), mettre plus bas; fig. avilir.

**ABAISSEUR**, s. et adj. m. (*abécœur*), t. d'art., marteau qui abaisse.

**ABAJOU**, s. f. (*abajou*), t. d'hist. nat., cavité des joues de certains animaux.

**ABALOURDI**, E, part. pass. de *abalourdir*.

**ABALOURDIR**, v. a. (*abalourdir*), rendre lourd et stupide. Fam.

**ABANDON**, s. m. (*abandon*) (de l'allemand *a priv.* et *band*, lien), état d'une personne, d'une chose délaissée.

**ABANDONNÉ**, E, part. pass. de *abandonner*, et adj.

**ABANDONNEMENT**, s. m. (*abandonement*), acte d'*abandonner*; délaissement complet; fig. dérèglement.

**ABANDONNER**, v. a. (*abandoner*), quitter, délaissér entièrement.

**ABANNATION**, s. f. (*abannacion*) (du lat. *ab* et *annus*), exil d'une année entière.

**ABAQUE**, s. m. (*abake*) (en grec *αβαξ*, table), table de multiplication, de jeu ; en archit., partie supérieure d'un chapiteau.

**AB ARTICULATION**, s. f. (*abartikulácion*) (en lat. *abarticulatio*), t. d'anat., articulation des os mobiles.

**ABASOURDI**, E, part. pass. de *abasourdir*.

**ABASOURDIR**, v. a. (*abazourdir*) (rac. *sourd*), étourdir par un grand bruit, consterner.

**ABATAGE**. Voy. **ABATTAGE**.

**ABATANT**. Voy. **ABATTANT**.

**ABÂTARDI**, part. pass. de *abâtardir*.

**ABÂTARDIR**, v. a. (*abâtardir*) (rac. *bâtard*), faire dégénérer.

**ABÂTARDISSEMENT**, s. m. (*abâtardiceman*), état d'une chose *abâtardie*.

**ABATÉE**. Voy. **ABATTÉE**.

**ABAT-FAIM**, s. m. (*abafein*) (*abattre la faim*), grosse pièce de viande. Fam.

**ABAT-FOIN**, s. m. (*abafeein*), ouverture par laquelle on *abat* le foin.

**ABATIS**. Voy. **ABATTIS**.

**ABAT-JOUR**, s. m. (*abajour*), fenêtre en soupirail qui reçoit le jour d'en haut.

**ABATTAGE**, s. m. (*abataje*), l'action d'*abattre* des bois qui sont sur pied.

**ABATTANT**, s. m. (*abatan*), dessus de table, de châssis, qui s'*élève* et s'*abat*.

**ABATTÉE**, s. f. (*abaté*), t. de mar., mouvement de rotation du vaisseau en panne qui arrive de lui-même.

**ABATTEMENT**, s. m. (*abateman*), *fig.* accablement, affaiblissement.

**ABATTEUR**, s. m. (*abateur*), celui qui *abat*.

**ABATTIS**, s. m. (*abati*), choses *abattues*; cou, ailes, etc., de volaille.

**ABATTOIR**, s. m. (*abatoar*), bâtiment où l'on tue les bestiaux.

**ABATTRE**, v. a. (*abatre*), renverser ; *fig.* décourager.

**ABATTU**, E, part. pass. de *abattre*.

**ABATTURE**, s. f. (*abature*), l'action d'*abattre* les glands. — Au pl., traces du cerf.

**ABAT-VENT**, s. m. (*abavan*), petit auvent, toit en saillie.

**ABAT-VOIX**, s. m. (*abavoef*), dessus d'une chaire à prêcher.

**ABBATIAL**, E, adj. (*abacial*), qui appartient à une *abbaye*.

**ABBAYE**, s. f. (*abèi*), monastère régi par un *abbé* ou par une *abbesse*.

**ABBÉ**, s. m. (*abé*) (en lat. *abbas*), celui qui possède une *abbaye*.

**ABBESSE**, s. f. (*abèce*), supérieure d'un monastère de filles.

**A B C**, s. m. (*abécé*), livret contenant l'alphabet ; *fig.* premiers éléments d'une science, d'un art.

**ABCÉDÉ**, E, part. pass. de *abcéder*, et adj.

**ABCÉDER**, v. n. (*abécédé*), t. de chir., se résoudre en *abcès*.

**ABCÈS**, s. m. (*abcè*) (du lat. *abscidere*), apostème qui se termine par la suppuration.

**ABCISSE**. Voy. **ABSCISSE**.

**ABDALA**, s. m. (*abdald*) (de l'arabe *abdallah*, composé de *abd*, serviteur, et de *Allah*, Dieu), religieux chez les Perses.

**ABDICATION**, s. f. (*abdikácion*) (en lat. *abdication*), action de renoncer volontairement à...

**ABDIQUÉ**, E, part. pass. de *abdiquer*.

**ABDIQUER**, v. a. (*abdiqué*) (de *ab*, qui signifie extraction, et de *dicere*, déclarer), renoncer volontairement à...

**ABDOMEN**, s. m. (*abdomène*), le ventre.

**ABDOMINAL**, E, adj. (*abdominal*) (en lat. *abdominalis*), qui appartient au ventre.

**ABDOMINAUX**, adj. m. pl., et s. m. pl., poissons qui ont des nageoires sous le ventre.

**ABDUCTEUR**, s. m. (*abducteur*) (du lat. *abduco*, je conduis hors), t. d'anat., muscle qui fait ~~mouvoir en dehors~~.

**ABDUCTION**, s. f. (*abdukcion*) (en lat. *abductio*), t. d'anat., mouvement des muscles en dehors; fracture d'un os.

**ABECÉDAIRE**, s. m. (*abécédère*), livre élémentaire pour apprendre l'alphabet. — Adj. des deux g., qui concerne l'alphabet; alphabétique.

**ABECQUÉ**, E, part. pass. de *abecquer*.

**ABECQUEMENT**, s. m. (*abèkeman*), action de donner la *becquée*.

**ABECQUER**, v. a. (*abèké*), donner la *becquée* à un oiseau. Fam.

**ABÉE**, s. f. (*abé*) (du lat. *abeo*, je m'en vais), rigole.

**ABEILLAGE**, s. m. (*abèiaje*), droit féodal sur les abeilles.

**ABEILLE**, s. f. (*abèie*), mouche à miel.

**ABERRATION**, s. f. (*abèrerácion*) (en lat. *aberratio*), changement qui apparaît dans les astres ; *fig.* erreur, écart de l'esprit.

**ABÊTI**, E, part. pass. de *abétir*.

**ABÉTIR**, v. a. (*abétir*) (rac. *bête*, en lat. *bestia*), rendre stupide, *bête* ; ôter l'esprit. — V. n. devenir *bête*.

**AB HOC ET AB HAC**, loc. lat. et adv. (*abokétabak*), sans ordre, confusément.

**ABHORRÉ**, E, part. pass. de *abhorrer*.

**ABHORRER**, v. a. (*aboréré*) (du lat. *ab* et *horre*, se hérissier), avoir en horreur, détester.

**ABIGEAT**, s. m. (*abijé-ate*) (du lat. *abigere*), t. de jur., larcin d'un troupeau de bétail.

**ABÎME**. Voy. **ABYME**.

**AB INTESTAT**, loc. adv. (*abeintècetate*) (du latin *ab intestato*), sans avoir *testé* ; sans *testament*.

**AB IRATO**, loc. lat. et adv. (*abirâto*), se dit d'une chose faite par un homme en colère.

**ABIRRITATION**, s. f. (*abireritácion*), t. de

méd., affaiblissement des phénomènes vitaux.

**ABJECT**, E, adj. (*abjèkte*) (en lat. *abjectus*), méprisable, bas, vil.

**ABJECTION**, s. f. (*abjèktion*) (en lat. *abjectio*), humiliation, abaissement.

**ABJURATION**, s. f. (*abjuración*) (en lat. *abjuratio*, de *ab* et de *jurare*), action de celui qui *abjure*.

**ABJURÉ**, E, part. pass. de *abjurer*.

**ABJURER**, v. a. (*abjuré*) (même étymol. que celle d'*abjuration*), renoncer à une religion ou à une doctrine que l'on croit mauvaise.

**ABLACTATION**, s. f. (*ablaktación*) (en lat. *ablactatio*), sevrage; action ou manière de sevrer les enfants.

**ABLATEUR**, s. m. (*ablateur*), t. de méd. vétérin., cisailles pour couper la queue des animaux.

**ABLATIF**, s. m. (*ablatif*) (en lat. *ablativus*), sixième cas des déclinaisons.

**ABLATION**, s. f. (*ablación*) (en lat. *ablatio*), action d'enlever, de retrancher.

**ABLATIVO**, adv. (*ablativo*), avec confusion et désordre. Peu usité.

**ABLE**, s. m., ou **ABLETTE**, s. f. (*able*, *ablète*) (en lat. *albula*), petit poisson blanc.

**ABLÉGAT**, s. m. (*ablégua*) (en lat. *ablegatus*), vicaire d'un légat.

**ABLERET**, s. m. (*ablerè*), filet pour pêcher des ables, etc.

**ABLETTE**, s. f. Voy. **ABLE**.

**ABLUANT**, E, adj. (*abluant*, *ante*), qui nettoie, qui lave.

**ABLUÉ**, E, part. pass. de *abluer*, et adj.

**ABLUER**, v. a. (*abluer*) (du lat. *abluo*, je lave), laver; fig. raviver l'écriture.

**ABLUTION**, s. f. (*ablucion*) (en lat. *ablutio*), action d'ôter les taches, les souillures, au propre et au figuré; cérémonie de la messe.

**ABNÉGATION**, s. f. (*abnegación*) (en lat. *abnegatio*), renoncement.

**ABNORMAL**, E, adj. (*abnormal*) (formé de *a*, ou *ab*, priv., et de *norma*, règle, sans règle), irrégulier.

**ABOI**, s. m. (*aboè*), cri du chien.

**ABOÏEMENT**, s. m. (*aboèman*), synonyme de *aboi*.

**ABOIS**, s. m. pl. (*aboè*), extrémité à laquelle le cerf est réduit; fig. état d'une personne qui se meurt, d'une place qui ne peut se défendre, etc.

**ABOLI**, E, part. pass. de *abolir*, et adj.

**ABOLIR**, v. a. (*abolir*), annuler, casser.

**ABOLISSABLE**, adj. des deux g. (*abolizable*), qui doit être *aboli*.

**ABOLISSEMENT**, s. m. (*aboliceman*), action d'*abolir*.

**ABOLITION**, s. f. (*abolicion*) (en lat. *abolitio*), anéantissement, extinction.

**ABOMINABLE**, adj. des deux g. (*abominable*) (de *abominari*, exécuter), détestable, exécration.

**ABOMINABLEMENT**, adv. (*abominableman*), d'une manière *abominable*.

**ABOMINATION**, s. f. (*abominación*) (en lat. *abominatio*), action *abominable*; horreur.

**ABOMINE**, E, part. pass. de *abominer*.

**ABOMINER**, v. a. (*abominé*) (en lat. *abominari*), détester; avoir en horreur; exécuter.

Voy. **ABOMINATION**.

**ABONDamment**, adv. (*abondaman*) (formé d'*abonder*), avec *abondance*.

**ABONDANCE**, s. f. (*abondance*) (en lat. *abundantia*), grande quantité de...

**ABONDANT**, E, adj. (*abondan*, *dante*) (en lat. *abundans*), qui *abonde*; qui offre plus qu'il ne faut pour l'usage et les besoins.

**ABONDER**, v. n. (*abondé*) (du lat. *ab*, de, et *undo*, je coule), avoir ou être en grande quantité; être ou venir en grand nombre, en foule.

**ABONNATAIRE**, s. des deux g. (*abonatère*), qui obtient une concession temporaire.

**ABONNÉ**, E, part. pass. de *abonner*.—Il est aussi adj. et s.

**ABONNEMENT**, s. m. (*aboneman*), convention, marché à prix fixe et payé d'avance.

**ABONNER**, v. a. (*aboné*), prendre, contracter un *abonnement*.

**ABONNI**, E, part. pass. de *abonner*.

**ABONNIR**, v. a. (*abonir*) (rac. *bon*), rendre meilleur.

**ABONNISSEMENT**, s. m. (*abonicisman*), amélioration.

**ABORD**, s. m. (*abor*; le *d* ne se prononce jamais), approche, accès, entrée.

**ABORDABLE**, adj. des deux g. (*abordable*) (formé de *aborder*), accessible.

**ABORDAGE**, s. m. (*abordaje*) (formé de *aborder*), action d'*aborder*, de toucher.

**ABORDÉ**, E, part. pass. de *aborder*, et adj., qui est joint; qui est arrivé.

**ABORDÉE**, d'**ABORDÉE**, pour *abord*, d'*abord*.

**ABORDER**, v. a. (*abordé*) (rac. *bord*) joindre, accoster; tomber sur l'ennemi. — V. n. aller à *bord*, prendre terre.

**ABORDEUR**, s. m. (*abordeur*), celui qui *aborde*.

**ABORIGÈNES**, s. m. pl. (*aborijènes*) (du latin *ab*, de, et *origo*, origine), originaires du pays.

**ABORNÉ**, E, part. pass. de *abornier*.

**ABORNEMENT**, s. m. (*aborneman*), limite.

**ABORNER**, v. a. (*aborné*) (rac. *borne*), mettre des *bornes*, des limites.

**ABORTIF**, IVE, adj. (*abortife*, *tive*) (du lat. *aborior*, je nais avant le temps), qui est venu avant terme.

**ABOUCHE**, E, part. pass. de *aboucher*.

**ABOUCHEMENT**, s. m. (*aboucheman*) (rac. *bouche*), entrevue, conférence.

**ABOUCHER**, v. a. (*abouché*) (rac. *bouche*), réunir pour une conférence.

**ABOUGRI**, E, adj. Voy. **RABOUGRI**, plus us.

**ABOUT**, s. m. (*abou*), extrémité par la-

quelle un morceau de bois est assemblé avec un autre.

**ABOUTÉ, E**, part. pass. de *abouter*.

**ABOUTER, v. a.** (*abouté*), joindre, mettre bout à bout.

**ABOUTI, E**, part. pass. de *aboutir*.

**ABOUTIR, v. n.** (*aboutir*), toucher d'un bout à une chose; se terminer; tendre à supputer.

**ABOUTISSANT, E**, adj. (*aboutissant, çante*), qui *aboutit*.

**ABOUTISSANTS, s. m. pl.** (*aboutican*), qui *aboutissent* : *Les tenants et les aboutissants*.

**ABOUTISSEMENT, s. m.** (*abouticeman*), action d'*aboutir*.

**AB OVO**, loc. adv. et lat. (*ab óvó*), dès l'origine, dès le commencement.

**ABOYANT, E**, adj. (*aboèian, iante*), qui *aboie*.

**ABOYÉ, E**, part. pass. de *aboyer*.

**ABOYER, v. n.** (*aboèié*) (rac. *aboi*), japper; *fig.* convoiter, médire.

**ABOYEUR, EUSE, s.** (*aboèieur, euse*), qui *aboie*.

**ABRACADABRA, s. m.** (*abrakadabra*), parole magique.

**ABRAXAS, ou**, par abréviation, **ABRAC, s. m.** (*abrakadce*), mot symbolique, amulette.

**ABRÈ, s. m.** (*abre*), plante légumineuse.

**ABRÉGÉ, E**, part. pass. de *abréger*, et adj.

**ABRÉGÉ, s. m.** (*abréjé*), précis d'un ouvrage, d'une histoire, etc.

**ABRÈGEMENT, s. m.** (*abrèjeman*), action d'*abréger*.

**ABRÉGER, v. a.** (*abréjé*) (du lat. *abbreviare*), rendre plus court.

**ABREUVÉ, E**, part. pass. de *abreuver*.

**ABREUVER, v. a.** (*abreuvé*) (du lat. *ad, à, et bibere*, boire), mener à l'*abreuvoir*; faire boire.

**ABREUVOIR, s. m.** (*abreuvoar*), lieu où l'on mène boire les animaux.

**ABRÉVIATEUR, TRICE, s.** (*abréviateur, trice*), celui, celle qui *abrége*.

**ABRÉVIATIF, TIVE, adj.** (*abréviatif, tive*) qui *abrége*, qui indique l'*abréviation*.

**ABRÉVIATION, s. f.** (*abréviación*), retranchement de lettres dans un mot.

**ABRÉVIATIVEMENT, adv.** (*abréviativeman*), par *abréviation*.

**ABRI, s. m.** (*abri*) (du lat. *apricus*), lieu de retraite, de sûreté.

**ABRICOT, s. m.** (*abrikó*), fruit à noyau.

**ABRICOTIER, s. m.** (*abrikotie*), arbre qui porte les *abricots*.

**ABRITE, E**, part. pass. de *abriter*.

**ABRITER, v. a.** (*abrité*), mettre à l'*abri* des injures du temps, des accidents.

**ABROCOME, adj.** des deux g. (*abrokome*), qui a une longue chevelure.

**ABROGATION, s. f.** (*abrogación*) (en lat. *abrogatio*), acte par lequel on annule.

**ABROGE, E**, part. pass. de *abroger*, et adj.

**ABROGER, v. a.** (*abrojé*) (du latin *ab*, hors, et *rogare*, demander), détruire, annuler.

**ABROTONE, s. f.** (*abrotone*) ( $\alpha$  priv. et *βροτος*, mortel), plante toujours verte et odoriférante, appelée aussi *aurone*.

**ABROTONOÏDE, s. f.** (*abrotono-ide*) ( $\alpha$  priv. *βροτος*, mortel, et *ειδος*, forme), madrépore; corail perforé. On dit aussi *abrotanoïde*.

**ABROUTI, E**, adj. (*abrouti*) (rac. *brouter*, mot qui vient du grec *βρῦρειν*, manger), ébourgeonné, *brouté*.

**ABROUTISSEMENT, s. m.** (*abrouticeman*) (formé d'*abrouti*), action de *brouter*; dommage occasionné par des animaux.

**ABRUPT, E**, adj. (*abrupte*) (du lat. *ab* hors, et *rumpere*, séparer), escarpé, rapide, peu poli.

**ABRUPTION, s. f.** (*abrupcion*) (en lat. *abruptio*), t. de chir., fracture avec écart.

**ABRUPTO** (précédé de *ab* ou de *ex*) (*abruptó*), brusquement, sans préambule.

**ABRUTI, E**, part. pass. de *abrutir*, et adj.

**ABRUTIR, v. a.** (*abrutir*) (rac. *brutus*, brute) rendre stupide.

**ABRUTISSANT, E**, adj. (*abrutissant, çante*), qui *abrutit*.

**ABRUTISSEMENT, s. m.** (*abruticeman*), stupidité.

**ABRUTISSEUR, EUSE, adj.** (*abrutisseur, ceuse*), qui *abrutit*.

**ABSCISSE, s. f.** (*abscice*) (de *ab* et *scindere*, couper), portion de courbe.

**ABSCISSION, s. f.** (*abscicecion*) (du verbe *abscindere* ou *abscidere*, ôter), action de retrancher.

**ABSENCE, s. f.** (*abscance*) (en lat. *absentia*), éloignement; privation de...; *fig.* distraction.

**ABSENT, E**, adj. (*abçan, çante*) (en lat. *absens*), qui est éloigné, qui n'est pas présent.

**s'ABSENTER, v. pr.** (*çabçanté*) (du lat. *abesse*, de *ab*, hors, et *esse*, être), s'éloigner d'un lieu.

**ABSIDE, s. f.** (*abscide*), voûte, niche, sanctuaire.

**ABSINTHE, s. f.** (*abceinte*) (du grec  $\alpha$  priv. et *βιβος*, douceur), plante et liqueur amère.

**ABSINTHÉ, E**, adj. (*abceinté*), mélange d'*absinthe*.

**ABSOLU, E**, adj. (*abçolu*) (du lat. *absolutus*, part. pass. d'*absolvere*, parfaire), souverain, indépendant, impérieux, arbitraire.

**ABSOLUMENT, adv.** (*abçoluman*) (en lat. *absolute*), souverainement, impérieusement, entièrement.

**ABSOLUTION, s. f.** (*abçolucion*) (en lat. *absolutio*) rémission d'un crime, d'un péché.

**ABSOLUTISME, s. m.** (*abçoluticeme*) (du lat. *absolutus*), système d'un gouvernement *absolu*.

**ABSOLUTISTE, s.** des deux g. (*abçoluticete*), partisan de l'*absolutisme*.

**ABSOLUTOIRE**, adj. des deux g. (absolutio-  
naire, qui porte *absolution*).

**ABSO. NATURE**, adj. des deux g. (absorbe-  
bile), propre à être absorbé.

**ABSORBANT**, E, adj. (absorban, banta) (en  
lat. *absorbens*, qui absorbe, qui pompe).

**ABSORBANT**, s. m. (absorban), substance  
qui a uni aux acides.

**ABSORBÉ**, E, part. pass. de absorber.

**ABSORBER**, v. a. (absorbe) (en lat. *absor-  
bere*, avaler, engloutir, faire disparaître).

**ABSORPTIF, TIVE**, adj. (absorptif, tive),  
qui absorbe.

**ABSORPTION**, s. f. (absorption), l'action  
d'absorber.

**ABSORPTIVITÉ**, s. f. (absorptivité), la-  
cune d'absorber.

**ABSOLURE**, v. a. (absoudre) (en lat. *absol-  
vere*, délier), déclarer innocent.

**ABSOLUSOITE** (absolu, coute), part. pass.  
d'absoudre, qui est déchargé d'un crime.

**ABSOLUE**, s. f. (absolu), *absolution* solen-  
nelle donnée le Jeudi-Saint et le jour de Pâques.

**ABSTÈNE**, adj. des deux g. (abstemus)  
formé de *abs*, hors, et de *temetum*, vin), qui  
ne boit pas de vin.

**ABSTENIR**, v. pr. (abstemur) (du lat.  
*abs*, de, hors, et *tenere*, tenir), se priver de.

**ABSTENTION**, s. f. (abstemium), en lat.  
*abstinentia*, refus), action d'un jeûne qui se ré-  
fuse.

**ABSTENT**, E, part. pass. de s'abstenir.

**ABSTERGE**, E, part. pass. d'absterger.

**ABSTERGENT**, E, adj. (abstergeant, tante)  
(formé d'abstergere, qui essuie, qui nettoie).

**ABSTERGE**, v. a. (absterge) (formé de  
*abs*, de, hors, et *tergere*, nettoyer), l. de méd.,  
nettoyer.

**ABSTERSIF, IVE**, adj. (abstergeif, cive),  
propre à absterger.

**ABSTENTION**, s. f. (abstemium), action  
d'absterger.

**ABSTINENCE**, s. f. (abstemium) (en lat.  
*abstemium*, privation volontaire de).

**ABSTINENT**, E, adj. (abstemus, nanta), so-  
ber, tempérant.

**ABSTRACTEUR**, s. m. (abstracteur), qui  
abstrait.

**ABSTRACTIF, IVE**, adj. (abstractif, tive),  
(du lat. *abstractus*, abstrait), qui exprime une  
abstraction.

**ABSTRACTION**, s. f. (abstractio), du lat.  
*abstractio*, action d'abstraire, distraction.

**ABSTRACTIVEMENT**, adv. (abstractivemen-  
ter), d'une manière abstraite.

**ABSTRAIRE**, v. a. (abstrahere) (fait de *abs*,  
de, hors, et *trahere*, tirer, séparer quelque  
chose par le moyen de l'esprit).

**ABSTRAIT**, E, part. pass. d'abstraire, et  
adj. (abstractus, tréte), en lat. *abstractus*, méta-  
physique, distrait.

**ABSTRAITTEMENT**, adv. (abstractivemen-  
ter), d'une manière abstraite.

**ABSTRUS**, E, adj. (abstrus, truse) (formé  
de *abs*, hors, et *trudere*, pousser), difficile à  
entendre, à concevoir.

**ABSTRUS**, adj. des deux g. (abstrus) (for-  
mé de *abs*, de, et *surdus*, sourd), qui choque  
l'esprit, la raison.

**ABSTRUSEMENT**, adv. (abstrusivemen-  
ter), d'une manière absurde.

**ABSTRUSITÉ**, s. f. (abstrusité), vice, défaut  
de ce qui est absurde.

**ABUS**, s. m. (abus) (du lat. *abusus*, mauvais  
usage, désordre, erreur, tromperie).

**ABUSER**, E, part. pass. de abuser.

**ABUSER**, v. a. (abuso) (du lat. *abusus*),  
tromper — V. n. faire un mauvais usage, user  
mal.

**ABUSIF**, s. m. (abusif), qui trompe.

**ABUSIF, SIVE**, adj. (abusif, sive), qui est  
contraire aux règles.

**ABUSIVEMENT**, adv. (abusivemen-  
ter), d'une manière abusive.

**ABUSER**, v. a. (abuso), viser au but.

**ABYME** et non pas **ABIME**, s. m. de a priv.  
et *reus*, fond), gouffre, fig. malheur, enfer.

**ABYME**, E, part. pass. de abimer, et adj.

**ABYMER**, v. a. (abimo), précipiter, ruiner,  
perdre.

**ACANIT**, s. m. (akanit) (de *acanthus*, achai,  
qualité d'une chose).

**ACACIA**, s. m. (acacia) (en grec *ακασία*,  
de *ακα*, pointe), arbre de haute lige qui porte  
des fleurs légumineuses.

**ACACIE**, s. f. (acaci), plante légumineuse.

**ACADÉMICIEN**, s. m. (academicien) (en  
lat. *academicus*, philosophe ancien, membre  
d'une académie — Au f., **ACADÉMICIENNE**).

**ACADÉMIE**, s. f. (akademi) (du grec *ακαδημία*),  
compagnie de savants, d'artistes, maison  
d'étude, d'exercices, de jeu, figure d'après un  
modèle ou.

**ACADÉMIQUE**, adj. des deux g. (akademi-  
que), qui concerne une académie.

**ACADÉMIQUEMENT**, adv. (akademi-  
quement), d'une manière académique.

**ACADÉMIQUE**, E, part. pass. de académiser.

**ACADÉMIKER**, v. n. (akademize), travailler  
d'après le modèle.

**ACADÉMIKER**, E, part. pass. de académiser.

**ACADÉMIKER**, v. a. (akademise), faire  
académiser. Presque inus.

**ACADÉMISTE**, s. des deux g. (akademi-  
ste), élève dans une académie.

**ACÈNE**, s. f. (acène), l. de botan., plante.

**ACAGNARDE**, E, part. pass. de acagnarder.

**ACAGNARDER**, v. a. (akagnarder), acou-  
tumer à une vie saine et saine.

**ACAJOU**, s. m. (akajou), arbre d'Amérique,  
du Brésil et des Indes.

**ACALIFOURCHONÉ**, E, adj. (akalifour-  
chonné), à cheval. Fam.

**ACALOT**, s. m. (akalot), din du Mexique.





## ACC

**ACCOMPLIR**, v. a. (*akomplir*), ref. *accomplir*  
**ACCLAMATEUR**, s. m. (*aklamateur*) (du lat. *ad* vers, et *clamo*, je crie), celui qui fait des acclamations.

**ACCLAMATION**, s. f. (*aklamasyon*) (du lat. *acclamatio*), cri de joie, d'applaudissement.

**ACCLAMER**, v. a. (*aklamé*), nommer par acclamation; approuver.

**ACCLIMATATION**, s. f. (*aklimasyon*) (rac. *climat*), action d'*acclimater*. Voy. **ACCLIMATER**.

**ACCLIMATÉ**, E, part. pass. de *acclimater*, et adj.

**ACCLIMATÉMENT**, s. m. (*aklimasyon*), action de s'habituer à un climat.

**ACCLIMATER**, v. a. (*aklimaté*) (du grec *κλιμα*, région), accommoder à la température d'un climat.

**ACCOINTABLE**, adj. des deux g. (*akointable*) (du lat. *ad*, près, et *comitari*, accompagner), sociable. Fam.

**ACCOINTANCE**, s. f. (*akointance*), liaison intime.

**ACCOINTÉ**, E, part. pass. de *s'acointer*  
**ACCOINTER**, v. pr. (*akointé*), se lier intimement, se familiariser.

**ACCOLADE**, s. f. (*akolade*) (du lat. *ad*, à, et *collum*, cou), embrassement, cérémonie de la chevalerie, trait de plume qui joint plusieurs articles.

**ACCOLAGE**, s. m. (*akolaje*), action d'*accoler* la ligne aux échecs.

**ACCOLÉ**, E, part. pass. de *accoler*.

**ACCOLER**, v. a. (*akole*), embrasser. Fam.

**ACCOLLEMENT**, s. m. (*akollement*), espace entre le pavé et les fossés d'un grand chemin.

**ACCOLURE**, s. f. (*akolure*), lien pour la ligne.

**ACCOMMODABLE**, adj. des deux g. (*akomodable*), qui se peut accommoder.

**ACCOMMODAGE**, s. m. (*akomodaje*), apprêt des viandes; coiffure.

**ACCOMMODANT**, E, adj. (*akomodant*, dante), complaisant, facile.

**ACCOMMODATION**, s. f. (*akomodasyon*), (en lat. *accommodatio*), accord, conciliation des lois opposées.

**ACCOMMODÉ**, E, part. pass. d'*accommoder*, et adj., ajusté, propre, en ordre.

**ACCOMMODEMENT**, s. m. (*akomodement*), accord, ajustement.

**ACCOMMODER**, v. a. (*akomodé*) (en lat. *accommodare*), conformer, arranger.

**ACCOMPAGNAGE**, s. m. (*akompagnaje*), train des étoffes.

**ACCOMPAGNATEUR TRICE**, s. (*akompagnateur*, trice), qui accompagne.

**ACCOMPAGNÉ**, E, part. pass. de *accompagner*.

**ACCOMPAGNEMENT**, s. m. (*akompagnement*), ce qui est joint à quelque chose; accord de voix et d'instruments.

## ACC

## 7

**ACCOMPAGNER**, v. a. (*akompagner*), formé du lat. *ad*, à, et *compago*, union), aller avec...; convenir à... jouer ou chanter avec.

**ACCOMPLI**, E, part. pass. de *accomplir*, et adj.; *akompli*, achevé, parfait.

**ACCOMPLIR**, v. a. (*akomplir*) (du lat. *ad*, augm., et *complere*, remplir), achever, effectuer, exécuter.

**ACCOMPLISSEMENT**, s. m. (*akomplissement*), achèvement, exécution.

**ACCOR**, s. m. (*akor*), petit bateau plat.

**ACCORAGE**, s. m. (*akoraje*), action d'*accorer*.

**ACCORD**, s. m. (*akor*) (du grec *χορδή*, corde), convention, harmonie, union.

**ACCORDABLE**, adj. des deux g. (*akordable*), qui peut ou qui doit s'accorder.

**ACCORDAILLES**, s. f. pl. (*akordais*), fiançailles. Voy. **ACCORDS**.

**ACCORDANT**, E, adj. (*akordant*, dante), qui s'accorde bien; conforme, convenable.

**ACCORDE**, E, s. (*akorde*), fiancé.

**ACCORDE**, part. pass. d'*accorder*, et adj., accommodé, pacifié.

**ACCORDEON**, s. m. (*akordeon*), petit instrument de musique à touches et à vent.

**ACCORDER**, v. a. (*akordé*), formé d'*accord*, concilier, concéder, promettre en mariage; mettre d'accord un instrument.

**ACCOMDEUR**, EUSE, s. (*akordeur*, deuse), celui ou celle qui accorde les instruments.

**ACCORDO**, s. m. (*akordo*), basse italienne ayant douze à quinze cordes.

**ACCORDOIR**, s. m. (*akordeur*), outil d'accordeur.

**ACCORDS**, s. m. pl. (*akor*), réunion de parents pour la lecture et la signature d'un contrat de mariage.

**ACCORE**, s. m. (*akore*), t. de mer, étau pour soutenir les vaisseaux en construction ou dans les bassins.

**ACCORE**, E, part. pass. de *accorer*, et adj.

**ACCORER**, v. a. (*akoré*), pour des accores, fig. appuyer, soutenir.

**ACCORNÉ**, E, adj. (*akorne* du lat. *cornu*, corne) t. de blas il se dit des animaux dont les cornes sont d'un autre émail que le corps de l'animal.

**ACCORT**, E, adj. (*akor*, *horté*) (de l'italien *accorto*), complaisant, doux.

**ACCORTISE**, s. f. (*akortiza*), douceur, complaisance. Fam.

**ACCOSTABLE**, adj. des deux g. (*akocstabile*), facile à aborder.

**ACCOSTÉ**, E, part. pass. de *accoster*, et adj.

**ACCOSTER**, v. a. (*akocsté*) (du lat. *ad*, à, vers, et *costa*, côte), aborder. Fam.

**ACCOTÉ**, E, part. pass. de *accoter*.

**ACCOTER** et non pas **ACCOTTER**, v. a. (*akoté*), du lat. *ad*, à, et *costa*, côte), affermir, maintenir, assurer un corps en l'appuyant de côté contre un autre corps.

**ACCOTOIR**, s. m. (*akotoir*), appui pour

s'apporter; étai pour les vaisseaux en construction.

**ACCOTTEMENT**, s. m. (*aboteman*) (forme d'*accoter*), en l. d'horiz., frottement.

**ACCOUCHÉ**, R. part. pass. de *accoucher*.

**ACCOUCHÉE**, s. f. (*abouchée*), femme qui vient de mettre un enfant au monde.

**ACCOUCHEMENT**, s. m. (*abouchement*), action d'*accoucher*; enfantement.

**ACCOUCHER**, v. n. (*aboucher*) (du lat. *accubare*, forme de *ad* augm. et *cubare*, être couché), mettre un enfant au monde, produire. — V. a. aider une femme à accoucher.

**ACCOUCHEUR**, **MUSE**, s. (*aboucheur, mae*), ce ui ou celle dont la profession est d'*accoucher* les femmes.

**ACCOUDÉ**, R. part. pass. de *s'accouder*.

**S'ACCOUDER**, v. pr. (*s'abouder*), s'appuyer du coude.

**ACCOUDOIR**, s. m. (*aboudeur*), appui pour le coude.

**ACCOUPLE**, s. m. (*abouple*) (en lat. *copula*, attache), lien avec lequel on attache les choses ensemble.

**ACCOUPLÉ**, R. part. pass. de *accoupler*.

**ACCOUPLEMENT**, s. m. (*abouplement*) (en lat. *copulatio*), assemblage par couples.

**ACCOUPLER**, v. a. (*aboupler*) (en lat. *copulare*), joindre deux choses ensemble, appairer le mâle et la femelle pour la génération.

**ACCOURCI**, R. part. pass. de *accourcir*.

**ACCOURCIE**, s. f. (*abourci*), passage plus court qu'un autre.

**ACCOURCIR**, v. a. (*abourcir*) (de *ad*, et de *cursare*, écourter), rendre plus court, diminuer de la longueur.

**ACCOURCISSEMENT**, s. m. (*abourcissement*), diminution de durée et de longueur.

**ACCOURIR**, v. n. irrég. (*abourir*) (du lat. *ad*, à, vers, et *cursare*, courir), aller en hâte vers.

**ACCOURU**, R. part. pass. de *accourir*.

**ACCOUTRÉ**, R. part. pass. de *accouttrer*, et adj., ridiculement habillé.

**ACCOUTREMENT**, s. m. (*aboutrament*), habillement, ajustement ridicule.

**ACCOUTREUR**, v. a. (*aboutrer*) (du lat. *ad* et *cultura*, culture), habiller d'une façon ridicule.

**ACCOUTREUR**, **MUSE**, s. (*aboutrour, ouae*), l. de march. d'or, celui ou celle qui arrondit les trous des blères.

**ACCOUSTOMANCE**, s. f. (*aboustanance*) (*recoustume*), habitude vicieuse.

**ACCOUSTOMER**, R. part. pass. de *accoutumer*, et adj.

**ACCOUSTOMER**, v. a. (*aboustumer*), donner, faire prendre une habitude.

**ACCOUVÉ**, R. adj. (*abouvé*) (du lat. *ad*, auprès, et *cubare*, être couché), qui repose au sein du feu. Fam.

**ACCREDITÉ**, R. part. pass. de *accréditer*, et adj., qui a du crédit, une mission d'état.

**ACCREDITER**, v. a. (*abrédié*) (du lat. *ad*,

auprès, et *credere*, croire), mettre en crédit, en réputation, donner cours ou faveur.

**ACROCH**, s. m. (*abré*), déchirure; fig. difficulté.

**ACROCHANT**, R. adj. (*abrochant, chanto*), qui arrête qui accroche.

**ACROCHER**, v. a. (*abrocher*), difficulté, embarras, obstacles dans une affaire.

**ACROCHÉ**, R. part. pass. de *accrocher*.

**ACROCHEMENT**, s. m. (*abrochement*), action d'*accrocher*, effet de cette action.

**ACROCHER**, v. a. (*abroché*), attacher à un croc, heurter.

**ACROIRE**, faire, en faire), v. a. (*abroire*), faire croître ce qui n'est pas.

**ACCROISSEMENT**, s. m. (*abroissement*) (forme d'*accroître*), augmentation.

**ACCROÎTRE**, v. a. (*abroître*) (du lat. *ad*, et *crecere*, croître), augmenter, rendre plus grand. — V. n. devenir plus grand.

**ACCROÛTI**, R. part. pass. de *s'accroître*.

**S'ACCROÛTIR**, v. pr. (*s'abroûtir*) (*rac. croûte*), s'augmenter sur sa croupe ou sur ses talons.

**ACCROÛSSEMENT**, s. m. (*abroûssement*), état d'une personne accroûlée.

**ACRUE**, F. part. pass. de *accroître*, et adj. (*abru*), augmenté.

**ACRUE**, s. f. (*abru*), augmentation d'un bois, d'une terre.

**ACRUE**, s. m. (*abru*), réception qu'on fait à quelqu'un.

**ACRUEILLANT**, R. part. prés. de *accueillir*, et adj., qui fait bon accueil.

**ACRUEILLIR**, v. a. (*abouéir*) (du lat. *ad* augm. et *colligere*, cueillir), recevoir quelqu'un qui vient à nous, agréer.

**ACRUE**, s. m. (*abru*), sans issue. — Au pl., piquets pour retenir un canon.

**ACRUE**, F. part. pass. de *accueillir*, et adj.

**ACCUELEMENT**, s. m. (*abuellement*), état de ce qui est accueilli.

**ACCUELI**, v. a. (*abuel*) (formé du lat. *ad*, augm. et *calus*, derrière), pousser dans un coin.

**ACCUMULATEUR**, **TRICE**, s. (*aboulateur, trice*) qui accumule.

**ACCUMULATION**, s. f. (*aboulation*) (en lat. *accumulatio*), entassement, amas.

**ACCUMULÉ**, R. part. pass. de *accumuler*.

**ACCUMULER**, v. a. (*aboumer*) (du lat. *ad* augm. et *cumulare*, entasser), mettre en monceau.

**ACCUSABLE**, adj. des deux g. (*abouable*) en lat. *accusabilis*, qui peut être accusé.

**ACCUSATEUR**, **TRICE**, s. (*abusateur, trice*) en lat. *accusator*, celui ou celle qui accuse quelqu'un.

**ACCUSATIF**, s. m. (*abusatif*) (en lat. *accusativus* sous-entendu *casus*), quatrième cas dans les langues où les noms se déclinent.

**ACCUSATION**, s. f. (*abusation*) (en lat. *accusatio*, action en justice par laquelle on accuse, reproche, imputation contre quelqu'un.

**ACCUSATOIRE**, adj. des deux g. (*akuzatoare*), se dit d'un acte qui motive l'accusation.

**ACCUSÉ, E, s.** (*akuzé*), celui ou celle qui est déféré en justice pour quelque crime ou délit.

**ACCUSÉ, E, part. pass. de accuser**, et adj.

**ACCUSER, v. a.** (*akuzé*) (en lat. *accusare*), déférer à la justice; reprocher; annoncer; avouer.

**ACENS. Voy. ACENSER.**

**ACENSÉ, E, part. pass. de acenser.**

**ACENSEMENT. Voy. ACENSER.**

**ACENSER, v. a.**, donner à cens, à rente.

**Voy. ACCENSE, ACCENSÉ, ACENSEMENT et ACCENSER.**

**ACÉPHALE**, adj. des deux g. (*acéfale*) (du grec *a* priv., et *κεφαλη*, tête), qui est sans tête ou sans chef.

**ACÉPHALIE, s. f.** (*acéfali*) (du grec *a* priv., et *κεφαλη*, tête), absence totale de la tête.

**ACERBE**, adj. des deux g. (*acèrebe*) (en lat. *acerbus*), âpre, sûr.

**ACERBITÉ, s. f.** (*acèrebité*) (en lat. *acerbitas*), âpreté, amertume.

**ACÉRÉ, E, part. pass. de acérer**, et adj., tranchant; qui déchire, qui blesse.

**ACÉRER, v. a.** (*acéré*) (du lat. *aciarium*), garnir d'acier; fig. aiguïser.

**ACESCENCE, s. f.** (*acèceçance*) (formé d'*acescent*), disposition à l'acidité.

**ACESCENT, E, adj.** (*acèceçan, çante*) (de *acescere*, s'aigrir), qui tend à l'acidité; qui tient de l'acide.

**ACÉTATE, s. m.** (*acétate*) (formé d'*acetum*), sels chimiques.

**ACÉTEUX, EUSE, adj.** (*acéteu, euse*) (du lat. *acetosus*), qui tient du goût du vinaigre.

**ACÉTIQUE, adj. des deux g.** (*acétique*), acide d'une saveur très-forte.

**ACHALANDAGE, et non point ACHALANDISE, s. m.** (*achalandaje*) (rac. *chaland*), l'art, l'action d'*achalander*; clientèle.

**ACHALANDÉ, E, part. pass. de achalander**, et adj., qui a beaucoup de *chalands*.

**ACHALANDER, v. a.** (*achalandé*), (rac. *chaland*), faire avoir des *chalands*.

**ACHARNÉ, E, part. pass. de acharner**, et adj., furieux.

**ACHARNEMENT, s. m.** (*acharneman*) action de s'*acharner*; fureur.

**ACHARNER, v. a.** (*acharné*) (*ad et caro, carnis*, chair), donner aux bêtes le goût de la chair; fig. exciter, irriter.

**ACHAT, s. m.** (*acha*) (du lat. *ad*, à, et *capitare*, tâcher d'avoir), emplette, acquisition.

**ACHE, s. f.** (*ache*), nom du céleri non cultivé.

**ACHEMINÉ, E, part. pass. de acheminer**, et adj.

**ACHEMINEMENT, s. m.** (*achemineman*) (formé d'*acheminer*), disposition, préparation.

**ACHEMINER, v. a.** (*acheminé*) (rac. *chemin*), mettre une affaire en train.

**ACHÉRON, s. m.** (*achéron*; le *ch* à la française) (*αχως* et *φοος*), nom d'une rivière d'Épire.

**ACHETÉ, E, part. pass. de acheter.**

**ACHETER, v. a.** (*acheté*, et non pas *ajeté*) (du lat. *ad et captare*), acquérir à prix d'argent.

**ACHETEUR, EUSE, s.** (*acheteur, euse*), celui, celle qui *achette*.

**ACHEVE, E, part. pass. de achever**, et adj., fini, accompli.

**ACHÈVEMENT, s. m.** (*achèveman*), action d'*achever*; fin, exécution entière.

**ACHEVER, v. a.** (*achevé*) (du lat. *ad et caput*), finir, terminer une chose commencée.

**ACHILLE (Tendon d'), s. m.** (*achile*), t. d'anat., gros tendon qui s'étend des muscles du mollet au talon.

**ACHILLÉE, s. f.** (*achilelé*), plante radiée, espèce de jacobée.

**ACHIT, s. m.** (*achite*), vigne sauvage.

**ACHOPPEMENT, s. m.** (*achopeman*) (du grec *κοπιτιν*, aor. 2 de *κοπιτιν*), fig. obstacle, cause de malheur.

**ACHORES, s. m. pl.** (*akore*) (*αχωρ*), t. de méd., espèce de teigne humide.

**ACHROMATIQUE, adj. des deux g.** (*akromatike*) (de *a* priv. et *χρωμα*, couleur), t. d'opt., se dit d'instruments qui rendent les images plus nettes.

**ACHROMATISME, s. m.** (*akromaticeme*), propriété ou effet des lunettes *achromatiques*.

**ACIDE, s. m.** (*acide*) (du grec *ακτις*, gén. *ακτιδος*), substance d'une saveur aigre et piquante — Adj. des deux g., qui a une saveur tirant sur l'aigre.

**ACIDITÉ, s. f.** (*acidité*) (en lat. *aciditas*), qualité de ce qui est *acide*.

**ACIDULE, adj. des deux g.** (*acidule*) (en latin *acidulus*), qui est légèrement *acide*.

**ACIDULÉ, E, part. pass. de aciduler**, et adj.

**ACIDULER, v. a.** (*acidulé*) (du lat. *acidus*), rendre légèrement *acide*.

**ACIER, s. m.** (*acié*) (du lat. barbare *aciarium*, dérivé d'*acies*), fer raffiné, très-pur, et beaucoup plus flexible que le fer ordinaire.

**ACIÈRE, E, part. pass. de aciérer.**

**ACIÉRER, v. a.** (*aciéré*) (rac. *acier*), convertir le fer en *acier*.

**ACIÉRIE, s. f.** (*aciéri*), atelier où l'on fabrique l'*acier*.

**ACOLYTAT, s. m.** (*akolita*) (rac. *acolyte*), le plus élevé des quatre ordres mineurs.

**ACOLYTE, s. m.** (*akolyte*) (*ακωλυτος*), clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs; personne qui en fréquente habituellement une autre. Fam.

**ACOMAT, s. m.** (*akoma*), arbre des Antilles.

**ACONIT, s. m.** (*akonite*) (en grec *ακονιτον*), plante vénéneuse.

**ACOQUINANT, E**, adj. (*akokinan, nante*) [d'*acoquiner*], qui *acoquine*. Fam.

**ACOQUINÉ, E**, part. pass. de *acoquiner*.

**ACOQUINER, v. a.** (*akokine*) (rac. *coquin*, formé du lat. *coquina*, cuisine), attirer, attacher par habitude; accoutumer à la paresse.

**ACOTYLÉDONE**, adj. des deux g. (*akotilédone*) (de *α* priv. et *κοτυλη*, creux, t. de bot., plante dont le germe, sans lobes, n'a que la plumule et la radicule. — S. f. pl., plantes sans fleurs séminales.

**A-COUP, s. m.** (*akou*), mouvement saccadé, temps d'arrêt brusque.

**ACOUSTIQUE, s. f.** (*akoucetike*) (du grec *ακουω*, je prête l'oreille), théorie de l'ouïe, des sons et de leurs propriétés. — Il est aussi adj. des deux g.

**ACQUEREUR, EUSE, s.** (*akiéreur, cuse*), qui *acquiert*.

**ACQUÉRIR, v. a.** (*akiérir*) (de *ad*, à, et *querere*, chercher), se procurer par achat.

**ACQUÊT, s. m.** (*akiè*), chose *acquise*; bien qu'on *acquiert*.

**ACQUÊTÉ, E**, part. pass. de *acquêter*.

**ACQUÊTER, v. a.** (*akièté*), acquérir un immeuble par un acte.

**ACQUIESCÉ, E**, part. pass. de *acquiescer*.

**ACQUIESCEMENT, s. m.** (*akièceman*), action d'*acquiescer*; adhésion, consentement.

**ACQUIESCER, v. n.** (*akiècé*), consentir, adhérer à...

**ACQUIS, E**, part. pass. de *acquérir*, et adj. (*aki, kize*). — S. m. connaissances, savoir.

**ACQUISITION, s. f.** (*akizicion*), action d'*acquérir*.

**ACQUIT, s. m.** (*aki*) (rac. *quitte*), quittance, décharge, certificat de paiement.

**ACQUIT-À-CAUTION, s. m.** (*akitakócion*), sorte de passavant.

**ACQUIT-PATENT. Voy. PATENT.**

**ACQUITTABLE, adj.** des deux g. (*akitable*), qui peut être *acquitté*.

**ACQUITTE, E**, part. pass. de *acquitter*.

**ACQUITTEMENT, s. m.** (*akileman*), action d'*acquitter*.

**ACQUITTER, v. a.** (*akité*) (du lat. *quietus*), rendre *quitte*; payer; déclarer innocent.

**ACRE (sans accent circonflexe), s. f.** (*akre*) (en lat. *acra*), mesure de terre d'un arpent et demi.

**ÂCRE, adj.** des deux g. (*âkre*) (du lat. *acer*, formé d'*ακίς*), piquant, mordicant.

**ÂCREMENT, adv.** (*âkreman*), d'une manière *âcre*, piquante; avec humeur. Peu us.

**ÂCRETÉ, s. f.** (*âkreté*) (rac. *âcre*; en lat. *acritudo*), qualité mordicante et piquante.

**ACRIMONIE, s. f.** (*akrimoni*) (*acrimonia*), âcreté.

**ACRIMONIEUX, NIEUSE, adj.** (*akrimonieu, nieuze*), qui a de l'*acrimonie*.

**ACROBATE, s.** des deux g. (*akrobate*) (du

grec *ακροβ*, extrémité, et *βαινω*, je marche), danseur, danseuse de corde.

**ACRONYQUE, adj.** des deux g. (*akronike*) (du grec *ακρος*, extrême, et *νύξ*, nuit), t. d'astr. qui se dit du lever ou du coucher d'un astre pendant le coucher ou le lever du soleil.

**ACROSTICHE, s. m.** et adj. des deux g. (*akrocetiche*) (de *ακρος*, extrême, et *στιχος*, ordre), pièce composée d'autant de vers qu'il y a de lettres dans un nom qu'on a pris pour sujet, et dont chaque vers commence par une des lettres de ce nom.

**ACROTÈRE, et non pas ACROSTÈRE, s. m.** (*acrotère*) (*ακρωτηριον*), petit piédestal au dessous d'un frontispice.

**ACTE, s. m.** (*akte*) (*actus*, de *agere*, agir), tout ce qui se fait ou s'est fait; partie d'une pièce de théâtre; action d'un agent; opération; écrit fait sous seing privé.

**ACTEUR, TRICE, s.** (*akteur, trice*) (de *agere*, agir), qui *agit*; qui joue un rôle dans quelque pièce dramatique; comédien.

**ACTIF, s. m.** (*aktife*), ce qui compose l'avoir mobilier ou immobilier.

**ACTIF, TIVE, adj.** (*aktife, tive*) (de *agere*), qui *agit*; qui a la vertu d'*agir*; qui est sans cesse en action.

**ACTION, s. f.** (*akcion*) (*actio*, formé de *agere*, agir), opération d'une puissance *active*; ce qu'on fait ou ce qui est fait; combat; chaleur à dire ou à faire quelque chose; poursuite en justice; somme mise dans une compagnie de commerce.

**ACTIONNAIRE, s. m.** et f. (*akcionère*), qui a des *actions* dans une entreprise.

**ACTIONNÉ, E**, part. pass. de *actionner*, et adj., occupé, attentif.

**ACTIONNER, v. a.** (*akcioné*), intenter une action contre quelqu'un.

**ACTIVÉ, E**, part. pass. de *activer*.

**ACTIVEMENT, adv.** (*aktiveman*), d'une manière *active*.

**ACTIVER, v. a.** (*aktivé*), mettre en *activité*; hâter, presser.

**ACTIVITÉ, s. f.** (*aktivité*) (de *agere*), faculté *active*; vertu d'*agir*; vivacité, diligence.

**ACTUALITÉ, s. f.** (*aktualité*) (rac. *acte*), état présent d'une chose.

**ACTUEL, LE, adj.** (*aktuèl, èle*) (*actualis*), présent, effectif, réel.

**ACTUELLEMENT, adv.** (*aktuèleman*), présentement.

**ACUITÉ, s. f.** (*aku-ité*) (du lat. *acutus*, aigu), état de ce qui est aigu; t. de mus., la hauteur d'un son.

**ACUMINÉ, E**, adj. (du lat. *acumen*, pointe), qui se rétrécit en pointe.

**ACUPUNCTEUR, s. m.** (*akuponkteur*) (de *acus*, aiguille, et *punctura*, piqure), opérateur de l'*acupuncture*; instrument qui sert à cette opération.

**ACUPUNCTURE, s. f.** (*akuponkture*), opéra-

tion chirurgicale qui consiste à tirer du sang avec une aiguille d'or ou d'argent.

**ACUTANGLE**, adj. des deux g. (*akutangle*) (*acutus* et *angulus*), se dit, en géom., d'un triangle qui a ses trois angles aigus.

**ADAGE**, s. m. (*adaje*) (en lat. *adagium*), proverbe, maxime.

**ADAGIO**, adv. (*adajio*), t. de mus., tiré de l'italien, qui marque un mouvement lent.

**ADAPTATION**, s. f. (*adaptacion*) (formé d'*adapter*), action d'*adapter*. Peu us.

**ADAPTÉ**, E, part. pass. de *adapter*.

**ADAPTER**, v. a. (*adapté*) (*adaptare*, de *ad* et *aptus*), appliquer, ajuster une chose à une autre.

**ADATAIS**, écrit par l'Académie **ADATIS**, s. m. (*adatè*), mousseline des Indes orientales.

**ADDITIF**, TIVE, adj. (*adeditife*, *tive*), qui s'ajoute à un mot pour en former un composé.

**ADDITION**, s. f. (*adedicion*) (de *ad* augmentatif, et *do*, je donne), ce qui est ajouté à quelque chose; note qu'on place en marge d'un livre; règle d'arithmétique.

**ADDITIONNÉ**, E, part. pass. de *additionner*.

**ADDITIONNEL**, E, adj. (*adedicionèl*, *nèl*) (rac. *addition*), qui est ajouté, qui doit être ajouté.

**ADDITIONNER**, v. a. (*adedicioné*) (rac. *addition*), réunir plusieurs nombres en un seul.

**ADDUCTEUR**, s. m. (*adedukteur*) (de *ad*, vers, et *ducere*, conduire), nom de plusieurs muscles qui meuvent, en dedans, des parties auxquelles ils sont attachés.—Il est aussi adj. m.

**ADDUCTION**, s. f. (*adedukcion*) (pour l'étymologie, voy. **ADDUCTEUR**), action des muscles *adducteurs*.

**ADEPTION**, s. f. (*adanpcion*) (du lat. *adimere*, ravir), t. de jur., révocation d'un legs, d'une donation.

**ADEPTE**, s. des deux g. (*adèpte*) (*adep-tus*, part. d'*adipiscor*, j'obtiens), qui est initié dans les mystères d'une secte ou d'une science.

**ADEQUAT**, E, adj. (*adékoua*, *kouate*) (de *ad* et *aquare*), t. de phil., entier, parfait.

**ADHÉRE**, part. pass. de *adhérer*.

**ADHÉRENCE**, s. f. (*adérance*) (de *adhérer*), union intime d'une chose à une autre.

**ADHÉRENT**, E, adj. (*adéran*, *rante*) (*adhærens*), attaché fortement à...—S. partisan.

**ADHÉRER**, v. n. (*adhéré*) (de *ad* et *hære-re*), être attaché à..., acquiescer.

**ADHÉSION**, s. f. (*adézion*) (de *ad*, à, et *hære-re*, être attaché), action d'*adhérer*.

**AD HOC**, loc. adv. et lat. (*adok*), mot à mot : pour cela; spécialement, directement.

**AD HOMINEM**, loc. adv. et lat. (*adominè-me*), mot à mot : pour ou à l'homme; personnel.

**AD HONORES**, loc. adv. et lat. (*adonorèce*), mot à mot : pour les honneurs; se dit en parlant d'un titre purement honorifique.

**ADIANTE**, s. f. (*adiante*) (de *a* priv., et *diatmo*, humecter), plante capillaire.

**ADIEU** (*adieu*), loc. ellipt., sorte d'interj. dont on se sert pour se saluer en se quittant.

**ADIPEUX**, PEUSE, adj. (*adipeu*, *peuze*) (de *adeps*, graisse), gras.

**ADIPOCIRE**, s. f. (*adipocire*) (*adeps*, gén. *adipis*, et *cera*, cire), substance analogue à la graisse et à la cire; blanc de baleine.

**ADIRE**, E, part. pass. de *adirer*, et adj., t. de palais, perdu, égaré.

**ADIRER**, v. a. (*adiré*), perdre, égarer.

**ADITION**, s. f. (*adicion*) (de *ad* et *eo*), t. de dr., acceptation d'une succession.

**ADJACENT**, E, adj. (*adjaçan*, *çante*) (de *ad*, auprès, et, *jacere*, être situé), contigu.

**ADJECTIF**, TIVE, adj. (*adjèktif*, *tive*) (de *ad* et *jacere*), t. de gramm., se dit du mot qui se joint à un substantif.—Il est aussi s. m.

**ADJECTIVEMENT**, adv. (*adjèktiveman*), en manière d'*adjectif*, dans un sens *adjectif*.

**ADJOINDRE**, v. a. (*adjoindre*) (de *ad*, à, et *ungere*, joindre), joindre avec...

**ADJOINT**, E, part. pass. de *adjoindre*, et adj.

**ADJOINT**, s. m. (*adjoeln*), celui qui est joint à un autre pour l'aider ou le suppléer; officier municipal.

**ADJONCTIF**, s. m. (*adjonktif*), t. de gramm., mot ajouté pour appuyer sur une chose ou énoncer un mouvement de l'âme.

**ADJONCTION**, s. f. (*adjonkcion*) (en lat. *adjunctio*), jonction de...

**ADJUDANT**, s. m. (*adjudan*) (de *ad*, auprès, et *juvare*, aider), t. milit., qui aide les chefs dans le commandement; officier.

**ADJUDICATAIRE**, s. m. et f. (*adjudikatè-re*), à qui l'on a adjugé une chose à l'enchère.

**ADJUDICATEUR**, TRICE, s. (*adjudika-teur*, *trice*), celui ou celle qui adjuge.

**ADJUDICATIF**, TIVE, adj. (*adjudikatif*, *tive*), qui adjuge, qui porte adjudication.

**ADJUDICATION**, s. f. (*adjudikacion*) (*adjudicatio*), action d'*adjuger*.

**ADJUGÉ**, E, part. pass. de *adjuger*.

**ADJUGER**, v. a. (*adjugé*) (de *ad* et *judicare*), déclarer en jugement qu'une chose appartient à quelqu'un; donner au plus offrant.

**ADJURATION**, s. f. (*adjuración*) (*adjuratio*), formule d'exorcisme.

**ADJURÉ**, E, part. pass. de *adjurer*.

**ADJURER**, v. a. (*adjuré*) (*adjurare*, conjurer), sommer au nom de Dieu.

**AD LIBITUM**, loc. lat. et adv. (*adlibitome*), à volonté.

**ADMETTRE**, v. a. (*admètre*) (de *ad*, vers, et *mittere*, envoyer), recevoir, agréer.

**ADMINICULE**, s. m. (*adminikule*) (*adminiculum*), t. de jur., qui aide à faire preuve.

**ADMINISTRATEUR**, TRICE, s. (*adminice-trateur*, *trice*), qui administre.

**ADMINISTRATIF**, TIVE, adj. (*adminice-tratife*, *tive*), qui tient à l'administration.

**ADMINISTRATION**, s. f. (*adminicetración*) (*administratio*), direction.

**ADMINISTRATIVEMENT**, adv. (*adminicc-*



*trativeman*), par des moyens administratifs.

**ADMINISTRÉ**, E, part. pass. de *administrer*, et s. (*adminicetré*), soumis à une administration.

**ADMINISTRER**, v. a. (*adminicetré*) (*administrare*), gouverner, diriger.

**ADMIRABLE**, adj. des deux g. (*admirable*) (*admirabilis*), qui mérite l'admiration.

**ADMIRABLEMENT**, adv. (*admirableman*) (*admirabiliter*), d'une manière admirable.

**ADMIRATEUR**, TRICE, s. (*admirateur*, *trice*) (*admirator*), qui admire.

**ADMIRATIF**, TIVE, adj. (*admiratif*, *tive*) (formé de *admirer*), t. de gramm., qui marque admiration.

**ADMIRATION**, s. f. (*admiración*) (*admiratio*), action d'admirer.

**ADMIRÉ**, E, part. pass. de *admirer*.

**ADMIRER**, v. a. (*admiré*) (de *ad*, et *mirare* ou *mirari*), considérer avec étonnement, avec plaisir.

**ADMIS**, part. pass. de *admettre*.

**ADMISSIBILITÉ**, s. f. (*admicibilité*) (rac. *admis*), qualité de ce qui est admissible. Peu us.

**ADMISSIBLE**, adj. (*admicible*) (rac. *admis*), qu'on peut admettre.

**ADMISSION**, s. f. (*admicion*) (*admissio*), action par laquelle on admet.

**ADMONÉTÉ**, s. m. (*admonété*) (*admonitus*), celui qui a été admonété.

**ADMONÉTÉ**, E, part. pass. de *admonéter*.

**ADMONÉTER**, v. a. (*admonété*) (de *ad* et *monere*), faire une réprimande.

**ADMONITION**, s. f. (*admonicion*) (*admonitio*), avertissement, action d'admonéter.

**ADOLESCENCE**, s. f. (*adolèceçance*) (*adolescencia*), âge qui suit la puberté et précède la virilité.

**ADOLESCENT**, ENTE, s. (*adolèceçan*, *çante*), qui est dans l'âge de l'adolescence.

**ADONIEN** ou **ADONIQUE**, adj. (*adoniein*, *nike*), vers grec ou latin composé d'un dactyle et d'un spondée.

**ADONIQUE**. Voy. **ADONIEN**.

**ADONIS**, s. m. (*adónice*), se dit d'un jeune homme qui fait le beau; sorte de plante.

**ADONISÉ**, E, part. pass. de *adoniser*.

**ADONISER**, v. a. (*adonisé*), ajuster avec affectation. Fam.

**ADONNÉ**, E, part. pass. de *s'adonner*, et adj. *s'ADONNER*, v. pr. (*çadoné*) (de *ad* et *dare*), s'attacher avec soin à quelque chose.

**ADOPTABLE**, adj. des deux g. (*adoptetable*), qu'on peut adopter.

**ADOPTANT**, E, s. (*adoptetan*, *tante*), t. de dr., qui adopte quelqu'un.

**ADOPTÉ**, E, part. pass. de *adopter*, ets.

**ADOPTER**, v. a. (*adopteté*) (de *ad*, pour, et *optare*, choisir), prendre pour fils ou pour fille; s'attacher de préférence à; sanctionner; accepter législativement.

**ADOPTIF**, TIVE, adj. (*adoptetif*, *tive*)

(*adoptivus*), qui est adopté; qui a adopté.

**ADOPTION**, s. f. (*adopecion*) (*adoptio*), l'action d'adopter.

**ADORABLE**, adj. des deux g. (*adorable*) (*adorabilis*), qui mérite d'être adoré.

**ADORATEUR**, TRICE, s. (*adrateur*, *trice*) (*adorator*), celui ou celle qui adore.

**ADORATIF**, TIVE, adj. (*adoratif*, *tive*), qui exprime l'adoration. Peu us.

**ADORATION**, s. f. (*adoración*) (*adoratio*), action par laquelle on adore.

**ADORÉ**, E, part. pass. de *adorer*, et adj.

**ADORER**, v. a. (*adoré*) (en lat. *adorare*), rendre à Dieu le culte qui lui est dû; témoigner un respect sans bornes; aimer passionnément.

**ADOS**, s. m. (*adó*) (rac. *dos*), terre élevée en talus pour y semer des graines.

**ADOSSE**, E, part. pass. de *adosser*, et adj.

**ADOSSE**, v. a. (*adocé*), (rac. *dos*), mettre le *dos* contre; fig. placer, appuyer contre.

**ADOUBÉ**, E, part. pass. de *adouer*.

**ADOUBER**, v. n. (*adoubé*) (*adobare*), t. de jeu, toucher une pièce pour l'arranger.

**ADOUCI**, E, part. pass. de *adoucir*.

**ADOUCIR**, v. a. (*adoucir*) (de *dulcis*), rendre doux.

**ADOUCISSANT**, E, adj. (*adouçan*, *çante*) (de *adoucir*), qui adoucit.—Il est aussi s. m.

**ADOUCISSEMENT**, s. m. (*adouçiceman*), l'action par laquelle on adoucit, état de la chose adoucie.

**ADOUE**, E, adj. (*adoué*), t. de chasse, accouplé.

**AD PATRES**, loc. lat. et adv. (*adepâtrèce*), vers les pères. *Aller ad patres*, mourir.

**ADRAGANT**, s. m. (*adraguan*), sorte de gomme.

**AD REM**, loc. lat. et adv. (*adrème*), mot à mot : à la chose; catégoriquement, à propos.

**ADRESSE**, s. f. (*adrèce*), indication, désignation; finesse, dextérité; réponse des chambres au discours de la couronne.

**ADRESSÉ**, E, part. pass. de *adresser*.

**ADRESSER**, v. a. (*adrécé*) (*addirectiare*), envoyer directement quelqu'un ou quelque chose.

**ADROIT**, E, adj. (*adroè*, *droète*) (de *ad* augm. et *dexter*), qui a de l'adresse; fin, rusé.

**ADROITEMENT**, adv. (*adroèteman*), avec adresse.

**ADULATEUR**, TRICE, s. (*adulateur*, *trice*) (*adulator*), qui flatte par bassesse et par intérêt.—Il s'emploie aussi adj.

**ADULATION**, s. f. (*adulación*) (en lat. *adulatio*), flatterie basse.

**ADULÉ**, E, part. pass. de *aduler*.

**ADULER**, v. a. (*adulé*) (du lat. *adulari*), flatter basement.

**ADULTE**, s. et adj. (*adulte*) (*adultus*), qui est parvenu à l'adolescence, à l'âge de raison.

**ADULTÉRATION**, s. f. (*adultéración*) (de *ad* et *alter*), action d'altérer; falsification.



**ADULTÈRE**, adj. des deux g. (*adultère*) (du lat. *adulterium*), qui viole la foi conjugale. — S. m., violation de cette foi.

**ADULTÈRE**, E, part. pass. de *adultérer*.

**ADULTÉRER**, v. a. (*adultéré*) (en lat. *adulterare*), altérer, falsifier, en t. de pharm. et de jur.

**ADULTÉRIN**, E, adj. (*adultérein*, *rine*) (*adulterinus*), né d'un *adultère*.

**ADUSTE**, adj. (*aducete*) (*adustus*, part. pass. de *adurere*), t. de méd., qui est comme brûlé.

**ADUSTION**, s. f. (*aducetion*) (de *adurere*), état de ce qui est brûlé ou cautérisé.

**ADVENIR**, v. n. Voy. **AVENIR**.

**ADVENTICE**, adj. des deux g. (*advantice*) (de *ad*, à, vers, et *venire*, venir), qui n'est pas naturellement dans une chose, qui y survient de dehors.

**ADVENTIF**, TIVE, adj. des deux g. (*advantif*, *tive*), se dit, en t. de droit, des biens qui arrivent à quelqu'un par succession collatérale.

**ADVERBE**, s. m. (*advèrebe*) (de *ad*, auprès, et *verbum*, verbe), mot auprès d'un verbe, partie invariable du discours qui se joint au verbe et à l'adjectif pour les modifier.

**ADVERBIAL**, E, adj. (*advèrebial*) (rac. *adverbe*), qui tient de l'*adverbe*.

**ADVERBIALEMENT**, adv. (*advèrebialment*), à la manière d'un *adverbe*.

**ADVERBIALITÉ**, s. f. (*advèrebialité*), qualité d'un mot considéré comme *adverbe*.

**ADVERSAIRE**, s. des deux g. (*advèrecère*) (de *ad*, contre, et de *versus*, part. pass. de *vertere*, tourner), qui est opposé à...; ennemi.

**ADVERSATIF**, TIVE, adj. (*advèrecatif*, *tive*), se dit d'une conjonction qui marque opposition entre ce qui la précède et ce qui la suit.

**ADVERSE**, adj. des deux g. (*advèrece*) (en lat. *adversus*), contraire, opposé.

**ADVERSITÉ**, s. f. (*advèrecité*) (en lat. *adversitas*), état de celui qui éprouve les rigueurs du sort; malheur.

**ADYNAMIE**, s. f. (*adinami*) (*a* priv., et *δυναμις*, force), t. de méd., défaut de force.

**ADYNAMIQUE**, adj. (*adinamike*) (*a* priv., et *δυναμις*, force), qui a rapport à l'*adynamie*.

**AÉRÉ**, E, part. pass. de *aérer*, et adj., qui est en bon air.

**AÉRER**, v. a. (*a-éré*) (*αἶρ*, air), donner de l'air, chasser le mauvais air.

**AÉRIEN**, RIENNE, adj. (*a-érien*, *rière*) (en lat. *aerius*, formé du grec *αἶρ*, air), qui est de l'air; qui est un effet de l'air.

**AÉRIFÈRE**, adj. des deux g. (*a-érifère*) (du lat. *aer*, air, et *fero*, je porte, ou du grec *αἶρ*, et *φέρω*), qui porte, qui conduit l'air.

**AÉRIFORME**, adj. des deux g. (*a-éri-forme*) (du grec *αἶρ*, air, et du lat. *forma*,

forme), qui a la forme, l'apparence de l'air.

**AÉROGRAPHE**, s. m. (*a-éroguerafe*), qui écrit sur l'air.

**AÉROGRAPHIE**, s. f. (*a-éroguerafi*) (*αἶρ*, air, et *γραφω*, je décris), description, théorie de l'air.

**AÉROGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*a-éroguerafike*), qui concerne l'*aéroggraphie*.

**AÉROLITHE**, s. f. (*a-érolite*) (de *αἶρ*, air, et *λίθος*, pierre), pierre tombée du ciel.

**AÉROLOGIE**, s. f. (*a-éroloji*) (de *αἶρ*, air, et *λογος*, discours), traité sur l'air.

**AÉROLOGIQUE**, adj. des deux g. (*a-érolojike*), qui a rapport à l'*aérologie*.

**AÉROMANCIE**, s. f. (*a-éromanci*) (de *αἶρ*, air, et *μαντεία*, divination), art prétendu de connaître l'avenir par le moyen de l'air.

**AÉROMANCIEN**, CIENNE, s. et adj. (*a-éromanciein*, *ciène*), qui se dit initié dans l'*aéromancie*.

**AÉROMÈTRE**, s. m. (*a-éromètre*) (de *αἶρ*, air, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air.

**AÉROMÉTRIE**, s. f. (*a-érométri*), art de mesurer et de calculer les propriétés et les effets de l'air.

**AÉRONAUTE**, s. des deux g. (*a-éronôte*) (de *αἶρ*, air, et *ναυτης*, navigateur), celui ou celle qui parcourt les airs dans un *aérost*.

**AÉROSTAT**, s. m. (*a-éroceta*) (de *αἶρ*, air, et *ισταμαι*, je me tiens), ballon rempli d'un fluide plus léger que l'air.

**AÉROSTATION**, s. f. (*a-érocetácion*) (de *aer* et *stare*), l'art de faire des *aérost* ou de les diriger dans l'air.

**AÉROSTATIQUE**, adj. des deux g. (*a-érocetatiké*), qui a rapport aux *aérost*.

**ÆSTHÉTIQUE**, s. f. (*ècetétike*) (de *αἰσθάνομαι*, sentir), art de sentir et de juger.

**ÆTHER**. Voy. **ETHER**.

**ÆTITE** ou **PIERRE D'AIGLE**, s. f. (*a-étite*) (du grec *αἶρος*, aigle), feroxydé; sorte de pierre.

NOTA. Cherchez par E les mots francisés qui s'écrivaient autrefois par E.

**AFFABILITÉ**, s. f. (*afabilité*) (en lat. *affabilitas*), qualité d'une personne affable.

**AFFABLE**, adj. des deux g. (*afable*) (*affabilis*), qui reçoit et écoute avec bonté ceux qui ont affaire à lui.

**AFFABLEMENT**, adv. (*afableman*) (*affabiliter*), avec affabilité. Peu us.

**AFFABULATION**, s. f. (*afabulácion*) (de *ad* et *fabula*), sens moral d'une fable.

**AFFADI**, E, part. pass. de *affadir*.

**AFFADIR**, v. a. (*afadir*) (rac. *fade*), rendre *fade*; donner du dégoût.

**AFFADISSEMENT**, s. m. (*afadiceman*), effet que produit la *fadeur*. Voy. **AFFADIR**.

**AFFAIBLI**, E, part. pass. de *affaiblir*.

**AFFAIBLIR**, v. a. (*afèblir*) (rac. *faible*), rendre plus faible, abattre la force.

**AFFAIBLISSANT**, E, adj. (*afèbliçan, çante*), qui *affaiblit*.

**AFFAIBLISSEMENT**, s. m. (*afèbliceman*), diminution de force. Voy. **AFFAIBLIR**.

**AFFAIRE**, s. f. (*afère*) (*facere*), chose qui est à faire; qui est le sujet de quelque occupation; combat, querelle.

**AFFAIRE**, E, adj. (*aféré*), qui a beaucoup d'affaires.

**AFFAÏSSÉ**, E, part. pass. de *affaïsser*, et adj.

**AFFAÏSSEMENT**, s. m. (*afèceman*), état de ce qui est *affaïssé*.

**AFFAÏSSER** v. a. (*afècé*) (rac. *faix*), faire plier, faire courber sous le *faix*.

**AFFAÏTÉ**, E, part. pass. de *affaïter*.

**AFFAÏTER**, v. a. (*afètè*), t. de faucon., apprivoiser un oiseau de proie.

**AFFAÏTEUR**, s. m. (*afèteur*), celui qui dressait un oiseau de proie.

**AFFALE**, s. m. (*afale*), t. de mar., commandement d'*affaler* une manœuvre.

**AFFALÉ**, E, part. pass. de *affaler*.

**AFFALER**, v. a. (*afalé*) (du lat. barbare *avalare*, pour *advallare*, avaler, conduire à val, abaisser), peser, faire effort sur un cordage, etc., pour l'abaisser.

**AFFAMÉ**, E, part. pass. de *affamer*, et adj., qui est pressé de la *faim*.

**AFFAMER**, v. a. (*afamé*) (du lat. *famem afferre*, apporter la *faim*), causer la *faim*.

**AFFANURE**, subst. f. (*afanure*), salaire en blé de ceux qui font la récolte.

**AFFÉAGE**, E, part. pass. de *afféager*.

**AFFÉAGEMENT**, s. m. (*afè-ajeman*), action d'*afféager*.

**AFFÉAGER**, v. a. (*afè-ajè*), donner à *féage*, en fief.

**AFFECTATION**, s. f. (*afèktácion*) (en lat. *affectatio*), propension vicieuse à dire ou à faire certaines choses d'une manière singulière.

**AFFECTÉ**, E, part. pass. de *affecter*, et adj.

**AFFECTER**, v. a. (*afèktè*) (en lat. *affectare*), faire ostentation de quelque chose; destiner, consacrer; *fig.* faire impression, affliger.

**AFFECTIF**, TIVE, adj. (*afèktife, tive*), qui *affecte*, excite, touche, émeut.

**AFFECTION**, s. f. (*afèkcion*), (en lat. *affectio*), bienveillance, sentiment de préférence, attachement; maladie.

**AFFECTIONNANT**, E, adj. (*afèkcionan. nante*), qui *affectionne*, qui marque de l'attachement.

**AFFECTIONNÉ**, E, part. pass. de *affectionner*, et adj., qui a de l'*affection* pour...

**AFFECTIONNEMENT**, adv. (*afèkcionéman*), avec *affection*.

**AFFECTIONNER**, v. a. (*afèkcioné*), aimer; se sentir du penchant pour quelqu'un.

**AFFECTUEUSEMENT**, adv. (*afèktueuze-*

*man*) (en lat. *affectuosè*), d'une manière *affectueuse*.

**AFFECTUEUX**, TUEUSE, adj. (*afèktuon, tueuze*) (en lat. *affectuosus*), plein d'*affection*.

**AFFÉRÉ**, E, part. pass. de *afférer*.

**AFFÉRENCE**, s. f. (*aférance*), rapport, produit. Vieux.

**AFFÉRENT**, E, adj. (*aféran, rante*) (de *ad*, vers, et *ferre*, porter), qui revient à chacun dans un objet indivis.

**AFFÉRER**, v. a. (*aféré*), rendre; établir le paiement d'un débiteur.

**AFFÉREUR**, s. m. (*aféreur*), celui qui fait un partage de succession. Vieux.

**AFFERMAGE**, s. m. (*afèremaje*), action d'*affermer*.

**AFFERMÉ**, E, part. pass. de *affermer*.

**AFFERMER**, v. a. (*afèremé*), donner ou prendre à *ferme*.

**AFFERMI**, E, part. pass. de *affermer*.

**AFFERMIR**, v. a. (*afèrmir*), rendre *ferme*, stable.

**AFFERMISSEMENT**, s. m. (*afèremiceman*), action d'*affermer*; état d'une chose *affermie*. Voy. **AFFERMIR**.

**AFFÉRON**, s. m. (*aféron*) (rac. *fer*), *ser* des lacets.

**AFFÉTÉ**, E, adj. (*afètè*), qui a de l'*afféterie*.

**AFFÉTERIE**, s. f. (*afèteri*) (du lat. *affectatio*), manière *affectée* de parler ou d'agir.

**AFFETTO** ou **AFFETTUOSO**, adv. (*afèfètetò, afèfètetubzò*), t. de mus. emprunté de l'italien pour indiquer un air tendre et gracieux.

**AFFICHE**, s. f. (*afiche*), placard écrit ou imprimé, que l'on appose dans les lieux publics.

**AFFICHÉ**, E, part. pass. de *afficher*.

**AFFICHER**, v. a. (*afiché*) (de *ad* et *figere* *ficher*, attacher), mettre des *affiches*; publier.

**AFFICHEUR**, CHEUSE, s. (*aficheur, cheuse*), celui ou celle qui pose des *affiches*.

**AFFIDÉ**, E, adj. et s. (*afidé*) (en lat. *fidus*), à qui l'on se *fie*.

**AFFILÉ**, E, part. pass. de *affiler*, et adj.

**AFFILER**, v. a. (*afilé*), donner le *fil* à un instrument, aliguer.

**AFFILEUR**, LEUSE, s. (*afileur, leuse*), celui ou celle qui *affile*.

**AFFILIATION**, s. f. (*afiliácion*) (rac. *filis*) association à une compagnie.

**AFFILIÉ**, E, part. pass. de *affilier*, et adj. adopté, admis.—Il est aussi s.

**AFFILIER**, v. a. (*afilié*) (rac. *filis*) (du lat. barbare *adfiliare*), adopter, associer.

**AFFILOIR**, s. m. (*afiloar*), pierre pour donner le *fil*.

**AFFINAGE**, s. m. (*afinaje*) (rac. *fin*), action d'*affiner*.

**AFFINÉ**, E, part. pass. de *affiner*.

**AFFINER**, v. a. (*afiné*) (de *ad*, et de *fin gere*), rendre le métal plus *fin*, plus pur.

**AFFINERIE**, s. f. (*afineri*), lieu où *on affine*.

**AFFINEUR, NEUSE**, s. (*afineur, neuze*), celui ou celle qui *affine*.

**AFFINITÉ**, s. f. (*afinité*) (de *ad*, auprès, et de *finis*, limites), alliance, degré de parenté par mariage; conformité.

**AFFINOIR**, s. m. (*afinoar*), instrument pour *affiner*.

**AFFIQUET**, s. m. (*afikié*), porte-aiguille. — Au pl., petits ajustements de femme. Fam.

**AFFIRMATIF, TIVE**, adj. (*afirmatife, tive*) (en latin *affirmativus*), qui *affirme*, qui soutient une chose comme vraie.

**AFFIRMATIVE**, s. f. (*afirmative*), proposition par laquelle on *affirme*.

**AFFIRMATION**, s. f. (*afirmación*) (en lat. *affirmatio*), action d'*affirmer*.

**AFFIRMATIVEMENT**, adv. (*afirmativeman*), d'une manière *affirmative*.

**AFFIRMÉ**, E, part. pass. de *affirmer*.

**AFFIRMER**, v. a. (*afirmer*) (en lat. *affirmare*), assurer, soutenir qu'une chose est vraie.

**AFFISTOLÉ**, E, part. pass. de *affistoler*.

**AFFISTOLER**, v. a. (*aficetolé*), ajuster.

**AFFLEURÉ**, E, part. pass. de *affleurer*.

**AFFLEUREMENT**, s. m. (*afleureman*), extrémité d'une veine de houille ou de charbon.

**AFFLEURER**, v. a. (*afleurer*), réduire deux corps contigus à un même niveau.

**AFFLICTIF, TIVE**, adj. (*afliktif, tive*), t. de pal., ne se dit guère qu'au fém. : peine *afflictive*, peine corporelle et physique.

**AFFLICTION**, s. f. (*aflikcion*) (en lat. *afflictio*), abattement profond d'esprit; malheur, disgrâce.

**AFFLIGÉ**, E, part. pass. de *affliger*, et adj.

**AFFLIGEANT**, E, adj. (*aflijan, jante*), qui *afflige*.

**AFFLIGER**, v. a. (*aflijé*) (du grec φλεγομαι, être blessé), causer de la douleur, de l'*affliction*, mortifier.

**AFFLUÉ**, E, part. pass. de *affluer*.

**AFFLUENCE**, s. f. (*afluance*) (en lat. *affluentia*), concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc.; grande abondance de choses; foule.

**AFFLUENT**, s. m. (*afluan*) (en lat. *affluens*), lieu où une rivière se jette dans une autre.

**AFFLUENT**, E, adj. (*afluan, ante*), qui *afflue*; se dit des rivières qui se jettent dans d'autres.

**AFFLUER**, v. n. (*aflué*) (de *ad*, et de *fluere*, couler), couler vers; fig. abonder.

**AFFLUX**, s. m. (*aflu*) (du lat. *affluere*), t. de méd., action d'*affluer*.

**AFFOLÉ**, E, part. pass. de *affoler*.

**AFFOLER**, v. a. (*afolé*) (rac. *fol*) rendre passionné jusqu'à la *folie*.

**AFFORAGE**, s. m. (*aforaje*), ancien droit qui se payait pour la vente du vin.

**AFFOUAGE**, s. m. (*afouaje*) (de *ad*, vers, et *focum*, foyer), droit de coupe de bois.

**AFFOURCHE**, s. f. (*afourche*), t. de mar.: ancre, câble d'*affourche*, qui sert à *affourcher*.

**AFFOURCHE**, E, part. pass. de *affourcher*.

**AFFOURCHER**, v. a. (*afourché*) (de *ad*, et *furca*), disposer deux ancres en croix, en *fourche*.

**AFFOURRAGÉ**, E, part. pass. de *affourager*.

**AFFOURRAGEMENT**, s. m. (*afourajeman*), action de donner du *fourrage* au bétail; provision de *fourrage*.

**AFFOURRAGER**, v. a. (*afouraje*), donner du *fourrage*; faire provision de *fourrage*.

**AFFRANCHI**, E, s. (*afranchi*, esclave à qui on a rendu la liberté).

**AFFRANCHI**, E, part. pass. de *affranchir*, et adj.

**AFFRANCHIR**, v. a. (*afranchir*) (de *francus*, franc), mettre en liberté; décharger, exempter de droits ou d'impôts.

**AFFRANCHISSEMENT**, s. m. (*afranchiceman*), action d'*affranchir*; l'effet de cette action.

**AFFRE**, s. f. (*ásre*) (de εφῆς, frayeur), grande peur, frayeur extrême, angoisse. Il n'est usité qu'au pl.

**AFFRÉTÉ**, E, part. pass. de *affréter*.

**AFFRÈTEMENT**, s. m. (*afrèteman*), condition de louage d'un vaisseau.

**AFFRÉTER**, v. a. (*afreté*) (du lat. *fretum*, détroit de mer), prendre un vaisseau à louage.

**AFFRÉTEUR, TEUSE**, s. (*affréteur, teuze*), qui *affrète*, qui prend un vaisseau à louage.

**AFFREUSEMENT**, adv. (*afreuzeman*), d'une manière *affreuse*.

**AFFREUX, EUSE**, adj. (*afreu, freuze*) (voyez **AFFRE**, son primitif), qui cause de la *frayeur*, de l'*effroi*.

**AFFRIANDE**, E, part. pass. de *affriander*.

**AFFRIANDER**, v. a. (*afriandé*) (rac. *friand*), rendre *friand*; attirer.

**AFFRICHÉ**, E, part. pass. de *affricher*.

**AFFRICHER**, v. a. (*afriché*) (rac. *friche*), laisser en *friche*.

**AFFRIOLÉ**, E, part. pass. de *affrioler*.

**AFFRIOLEMENT**, s. m. (*afrioleman*), action d'*affrioler*.

**AFFRIOLER**, v. a. (*afriolé*), attirer par quelque appât.

**AFFRONT**, s. m. (*afron*) (du lat. *ad*, et *fron-tem*, front), outrage; déshonneur, honte.

**AFFRONTÉ**, E, part. pass. de *affronter*, et adj., se dit, en t. de blason, de deux animaux qui se regardent.

**AFFRONTER**, v. a. (*afronté*) (voy. **AFFRONT**), attaquer de *front*, avec hardiesse.

**AFFRONTERIE**, s. f. (*afronterie*), tromperie, action d'*affronter*. Vieux.

**AFFBONTEUR, TEUSE**, s. (*affbonteur, teuze*), qui *affronte*.

**AFFUBLE**, E, part. pass. de *affubler*, et adj., vêtu d'une manière bizarre.

**AFFUBLEMENT**, s. m. (*afubleman*), voile ; habillement ridicule et sans goût. Fam.

**AFFUBLER**, v. a. (*afublé*) (de *fibula*, agrafe), habiller d'une manière étrange.

**AFFUSION**, s. f. (*afuzion*) (en lat. *affusio*, dérivé de *affundere*, verser, répandre sur), action de verser une liqueur sur la totalité ou une partie du corps.

**AFFÛT**, s. m. (*afû*), assemblage de charpente sur laquelle est monté un canon ; lieu où l'on se cache pour attendre le gibier.

**AFFÛTAGE**, s. m. (*afutaje*) (rac. *affût*), action d'*affûter* un canon ; action d'aiguiser un outil.

**AFFÛTÉ**, E, part. pass. de *affûter*.

**AFFÛTER**, v. a. (*afûté*), mettre le canon en état de tirer ; aiguiser.

**AFFÛTIAU**, s. m. (*afutiô*), bagatelle, brimborion, affiquet.

**AFIN**, conj. (*afein*), elle dénote le but, la fin.

**AFISTOLER**. Voy. **AFFISTOLER**.

**AFOURAGEMENT**, **AFOURAGER**. Voy.

**AFFOURAGEMENT**, **AFFOURAGER**.

**AGA** ou **AGHA**, s. m. (*agua*), chef, commandant chez les Turcs.

**AGACANT**, E, adj. (*aguaçan*, çante) (formé de *agacer*), qui excite, qui agace.

**AGACE**, s. f. (*aguace*), pie.

**AGACÉ**, E, part. pass. de *agacer*.

**AGACEMENT**, s. m. (*aguaceman*) (formé de *agacer*), sensation désagréable ; irritation.

**AGACER**, v. a. (*aguacé*) (de *ακαζειν*, piquer), causer aux dents une sensation désagréable ; picoter ; irriter ; chercher à plaire.

**AGACERIE**, s. f. (*aguaceri*) (formé de *agacer*), gestes, petites manières d'une femme qui veut plaire.

**AGAILLARDI**, E, part. pass. de *s'agaillardir*.  
**s'AGAILLARDIR**, v. pr. (*çagua-iardir*) (rac. *gaillard*), devenir plus *gaillard*, plus gai.

**AGALACTIE**, s. f. (*agualakci*) (du grec *α* priv., et *γαλα*, lait), défaut de lait.

**AGALLOCHE**, s. m. (*agualoche*), petit arbre nouveau, bois d'aloès.

**AGAME**, s. m. (*aguame*) (de *α* priv., et *γαιμος* noccs), lézard d'Amérique. — Adj. des deux g., il se dit des plantes auxquelles on ne connaît point d'organes sexuels.

**AGAMI**, s. m. (*aguami*), t. d'hist. nat., oiseau d'Amérique.

**AGAPANTHE**, s. m. (*aguapante*) (de *αγαπαι*, aimer, et *ανθος*, fleur), plante d'Afrique.

**AGAPE**, s. f. (*aguape*) (du grec *αγαπη*), repas en commun des premiers chrétiens.

**AGAPÈTES**, s. f. pl. (*aguapète*) (*agapetae*, bien-aimées), vierges qui vivaient en communauté.

**AGARIC**, s. m. (*aguarike*), genre de champignon qui s'attache au tronc des arbres.

**AGATE**, de *ακατης*, ou **AGATHE**, de *αγαθος*, bon, riche, précieux, s. f. (*aguate*),

Pierre précieuse ; instrument pour polir l'or.

**AGAVÉ**, s. f. (*aguave*) (du grec *αγавος*, beau), aloès d'Amérique.

**ÂGE**, s. m. (*âje*) (en lat. *ætas* ou *ævum*), la durée de la vie ; temps, siècle, période.

**AGÉ**, adj. (*âje*), qui a un certain *âge* ; vieux.

**AGENCE**, s. f. (*ajance*), charge, fonctions d'*agent* ; administration dirigée par un ou plusieurs *agents*.

**AGENCÉ**, E, part. pass. de *agencer*.

**AGENCEMENT**, s. m. (*ajanceman*), action d'*agencer* ; état de ce qui est *agencé*.

**AGENCER**, v. a. (*ajancé*), ajuster, parer, ranger.

**AGENDA**, s. m. (*ajetnda*) (de *agere*), petit livret où l'on inscrit les choses à faire. Au pl., des *agenda*, sans s.

**AGENOUILLE**, E, part. pass. de *agenouiller*.

**s'AGENOUILLER**, v. pr. (*ajenouié*) (*genu*, genou), se mettre à *genoux*.

**AGENOUILLOIR**, s. m. (*ajenouioar*), petit escabeau sur lequel on s'*agenouille*.

**AGENT**, s. m. (*ajan*) (de *agere*), ce qui agit, ce qui opère ; celui qui fait les affaires d'autrui.

**AGGLOMÉRATION**, s. f. (*aguelomeración*), état de ce qui est *aggloméré* ; action d'*agglomérer*. Voy. **AGGLOMÉRER**.

**AGGLOMÈRE**, E, part. pass. de *agglomérer*, et adj., qui est *amoncelé*, réuni.

**AGGLOMÉRER**, v. a. (*agueloméré*) (de *ad*, augm., et de *glomerare*, assembler), assembler, amonceler, grossir par pelotons.

**AGGLUTINANT**, E, adj. (*aguelutinan*, nante) (de *ad*, à, et *gluten*, glu), t. de méd., qui *agglutine*.

**AGGLUTINATIF**, TIVE, adj. (*aguelutinatif*, tive) (de *agglutiner*). Voy. **AGGLUTINANT**.

**AGGLUTINATION**, s. f. (*aguelutindacion*, (*agglutinatio*), action d'*agglutiner*.

**AGGLUTINÉ**, E, part. pass. de *agglutiner*.

**AGGLUTINER**, v. a. (*aguelutiné*) (de *ad*, et *glutinare*), t. de méd., rejoindre, recoller les parties du corps qui ont été séparées.

**AGGRAVANT**, E, adj. (*agueravan*, vante) (de *ad*, et *gravis*), qui rend plus grave, plus grief.

**AGGRAVATION**, s. f. (*agueravación*), t. de dr. crim., augmentation.

**AGGRAVE**, s. f. (*aguerave*), censure ecclésiastique.

**AGGRAVÉ**, E, part. pass. de *aggraver*.

**AGGRAVER**, v. a. (*agueravé*) (de *gravis*), rendre plus grave, plus grief.

**AGGRÉGAT**, **AGGRÉGATION**, **AGGREGER**. Voy. **AGRÉGAT**, **AGRÉGATION**, **AGRÉCER**.

**AGI**, part. pass. de *agir*.

**AGILE**, adj. des deux g. (*ajile*) (de *agere*, agir), qui a de l'*agilité* ; léger et dispos.

**AGILEMENT**, adv. (*ajileman*) (de *agere*), avec *agilité*.

**AGILITÉ**, s. f. (*ajilité*) (*agilitas*), légèreté, souplesse.

**AGIO**, et non pas **AGIOT**, s. m. (*ajiô*) (de l'italien *aggio*), bénéfice résultant d'un échange de monnaie, d'argent, contre des effets de commerce; action d'*agioter*.

**AGIOTAGE**, s. m. (*ajiotaje*) (formé d'*agio*), action d'*agioter*; spéculation sur les effets publics; commerce usuraire; jeu de Bourse.

**AGIOTÉ**, part. pass. de *agioter*.

**AGIOTER**, v. n. (*ajioté*), faire l'*agiotage*.

**AGIOTEUR**, **TEUSE** (*ajioteur*, *teuze*) (formé d'*agio*), qui fait l'*agiotage*.

**AGIR**, v. n. (*ajir*) (en lat. *agere*), faire quelque chose; opérer; poursuivre en justice; se comporter. — Avec le pronom *se*, il devient v. unipersonnel, et sert à marquer de quoi il est question.

**AGISSANT**, E, adj. (*ajiçan*, *çante*) (formé de *agir*), qui se donne beaucoup de mouvement; qui opère avec force.

**AGITATEUR**, **TRICE**, s. (*ajitateur*, *trice*) (en lat. *agitator*), qui cherche à *agiter* les esprits.

**AGITATION**, s. f. (*ajitâcion*) (en lat. *agitatio*), mouvement répété, ébranlement; fig. trouble.

**AGITÉ**, E, part. pass. de *agiter*.

**AGITER**, v. a. (*ajité*) (de *agitare*); mouvoir, ébranler, secouer; discuter; fig. troubler.

**AGLOMÉRATION**. Voy. **AGGLOMÉRATION**.

**AGLOMÉRER**. Voy. **AGGLOMÉRER**.

**AGLUTINANT**, **AGLUTINATIF**, **AGLUTINATION**, **AGLUTINER**. Voy. **AGGLUTINANT**, **AGGLUTINATIF**, **AGGLUTINATION**, **AGGLUTINER**.

**AGNAT**, s. m. (*aguena*) (*agnatus*), se dit de collatéraux qui descendent par mâles d'une même souche masculine.

**AGNATION**, s. f. (*aguendcion*) (*agnatio*), qualité des *agnats*.

**AGNATIQUE**, adj. des deux g. (*aguenatique*), qui appartient aux *agnats*. Peu us.

**AGNEAU**, s. m. (*agnio*) (*ayros*, chaste), le petit d'une brebis.

**AGNEL**, s. m. (*agniel*), monnaie d'or dont le type était un agneau pascal.

**AGNELÉ**, part. pass. de *agneler*.

**AGNELER**, v. n. (*agnielé*) (rac. *agneau*), mettre bas, en parlant d'une brebis.

**AGNELET**, s. m. (*agnielé*) (en lat. *agnellus*), petit agneau.

**AGNELINE**, adj. f. (*agnieline*) (rac. *agneau*), qui provient des agneaux.

**AGNÈS**, s. f. (*agnière*) (*ayros*, chaste), jeune fille très-innocente, très-ingénue. Fam.

**AGNUS** ou **AGNUS DEI**, s. m. (*aguenuce dé-i*), cire bénite sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau; petite image de piété.

**AGNUS-CASTUS**, s. m. (*aguenuce-kace-tuce*), arbrisseau de l'espèce des gattiliers.

**AGONI**, E, part. pass. de *agonir*.

**AGONIE**, s. f. (*aguoni*) (de *ayros*, combat), dernier combat de la nature contre la mort.

**AGONIR**, v. a. (*aguonir*), accabler d'injures; invectiver.

**AGONISANT**, E, s. et adj. (*aguonizan*, *zante*) (formé de *agonie*), qui est à l'*agonie*.

**AGONISÉ**, part. pass. de *agoniser*.

**AGONISER**, v. n. (*aguonizé*) (*ayros*, combat), être à l'*agonie*.

**AGONISTIQUE**, s. f. (*aguonicetike*) (de *ayros*, combat), l'art des athlètes; gymnastique. — Adj. des deux g., qui concerne les combats des athlètes.

**AGONOTHÈTE**, s. m. (*aguonothète*) (du grec *ayros*, combat, et *τιθῆμι*, j'ordonne), magistrat qui présidait aux jeux sacrés.

**AGOUTI**, s. m. (*aguouti*), mammifère rongeur du genre des *caliais*.

**AGRAFE**, s. f. (*aguerafe*) (*aypa* et *ayn*), crochet qui sert à attacher ensemble différentes choses.

**AGRAFÉ**, E, part. pass. de *agrafer*.

**AGRAFER**, v. a. (*aguerafé*), attacher avec une *agrafe*.

**AGRAIRE**, adj. des deux g. (*aguerère*), (de *ager*, champ), qui a rapport aux terres.

**AGRANDI**, E, part. pass. de *agrandir*.

**AGRANDIR**, v. a. (*aguerandir*), faire plus grand, rendre plus grand; exagérer.

**AGRANDISSEMENT**, s. f. (*aguerandice-man*) (rac. *grand*), accroissement; action d'*agrandir*.

**AGRAVANT**, **AGRAVATION**, **AGRAVER**. Voy. **AGGRAVANT**, **AGGRAVATION**, **AGGRAVER**.

**AGRÉABLE**, adj. des deux g. (*agueréable*) (rac. *agréer*), qui plaît, qui agréé. Voy. **GRACIEUX**.

**AGRÉABLEMENT**, adv. (*agueréableman*), d'une manière *agréable*.

**AGRÉÉ**, s. m. (*aguerée*), avocat agréé reçu par les tribunaux pour y plaider.

**AGRÉÉ**, E, part. pass. de *agréer*.

**AGRÉER**, v. a. (*aguerée*) (du lat. *gratus*, agréable), accueillir, recevoir favorablement; trouver bon; en t. de mar., équiper. — V. n., plaire, être au gré.

**AGRÉEUR**, s. m. (*agueréeur*), qui agréé un vaisseau.

**AGRÉGAT**, s. m. (*agueregua*) (de *grex*, troupeau), assemblage.

**AGRÉGATIF**, **TIVE**, adj. (*agueréguatif*, *tive*), qui réunit plusieurs propriétés.

**AGRÉGATION**, s. f. (*agueréguation*) (de *grex*, troupeau), réception dans une compagnie; assemblage.

**AGRÉGÉ**, s. m. (*agueréjé*) (en lat. *aggregatus*), gradué, chargé de suppléer les professeurs.

**AGRÉGÉ**, E, part. pass. de *agréger*, et adj.

**AGRÉGER**, v. a. (*agueréjé*) (*aggregare*, réunir, de *ad*, auprès, et de *grex*, troupeau), amasser, unir; recevoir, admettre dans un corps.

**AGRÉMENT**, s. m. (*agueréman*), approbation; bonne grâce, air qui plaît; avantage, plaisir.





**ACROSTICHUS**, s. f. (*acrostichus*), oiseau du genre des hirons; sorte d'ornement de tête composé d'un bouquet de plumes; panache d'une coiffe militaire.

**ACROSTICHUS**, E, adj. (*acrostichus*), l. de bot., terminé par une acrotiche.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acrostichus*) (rac. *acros*). qualité de ce qui est *acros*; fig. disposition à élancer, braconnerie. — Au pl., rapports acides causés par des aliments mal digérés.

**ACROSTICHUS**, E, part. pass. de *acros*.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acrostichus*), sorte de coiffe ou peu *acros*.

**ACROSTICHUS**, v. a. (*acros*), rendre *acros*, être devenu *acros*; fig. irriter.

**ACROSTICHUS**, E, adj. (*acros*, *acutus*), qui se termine en pointe ou en tranchant. On appelle *acros* un signe mis sur les é fermés (').

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acrostichus*) (*aqua*) eau douce et fraîche dont on fait provision en mer sur les vaisseaux; lieu où l'on envoie faire provision d'eau douce. On dit aussi *acros*.

**ACROSTICHUS**, s. m. (*acros*), l. de chamo, route.

**ACROSTICHUS**, E, part. pass. de *acros*.

**ACROSTICHUS** et **ACROSTICHUS**, v. a. (*acros*) (de *acros*, eau), baigner, laver dans l'eau.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acrostichus*) (de *acros* *marina*, eau de mer), pierre précieuse de la couleur du vert de mer.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*), vase où l'on met de l'eau.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*), tout le liquide qu'on peut contenir dans *acros*.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*), gaule pour piquer les bœufs.

**ACROSTICHUS**, s. m. (*acros*), chien de mer.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*) rac. *acros*, petite broche d'acier fort délicate qui sert à coudre, secher haut et pointu, pyramide, obélisque.

**ACROSTICHUS**, E, part. pass. de *acros*, et adj. (*acros*), l. de bot. et de minér., en aiguilles, semblable à des aiguilles.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*), longueur de fil, etc., etc., nécessaire pour travailler l'aiguille.

**ACROSTICHUS**, v. a. (*acros*), l. de chir., ôter le caractère de l'œil avec une aiguille propre à cette opération. Vieux.

**ACROSTICHUS**, s. m. (*acros*), action, etc. d'aiguiller.

**ACROSTICHUS**, E, part. pass. de *acros*, et adj., attaché avec des aiguillettes.

**ACROSTICHUS**, v. a. (*acros*), attacher avec des aiguillettes, ferrer des lacets; l. de mar., tirer au moyen du cordage appelé *acros*, amarrer des canons dans un gros temps.

**ACROSTICHUS**, TIÈRE, s. *acros*, l. de mar., qui fait des aiguillettes, des lacets.

**ACROSTICHUS**, s. f. (*acros*), cordon tiré par les deux bouts, destiné à attacher quelque chose ou à servir d'ornement, marque distinctive de certains militaires; cordage.

**ACROSTICHUS**, s. m. (*acros*) (rac. *acros*).

peut être pour mettre les aiguilles; ouvrir qui fait des aiguilles.

**AIGUILLOU**, s. m. (*acros*) (en lat. *acros*), petit dard des abeilles, des guêpes, etc.; bâton défilé et pointu qui sert à piquer les bœufs; fig. tout ce qui incite à quelque chose.

**AIGUILLOU**, E, part. pass. de *acros*, et adj.

**AIGUILLOU**, v. a. (*acros*) (de *acros*), piquer les bœufs avec l'aiguillon; fig. exciter, aiguiser.

**AIGUISSE**, E, part. pass. de *acros*, et adj.

**AIGUISSEMENT**, s. m. (*acros*), action d'aiguiser.

**AIGUISSE**, v. a. (*acros*) (rac. *acros*), formé du lat. *acutus*, rendre *acros* ou plus pointu, plus tranchant.

**AILE**, s. m. (*ala*, au pl. *AILES*) (*ala*), espèce d'aigle d'une aile et d'un goût très-fort.

**AILE**, s. f. (*ala*) (*ala*), partie du corps de l'oiseau, de quelques insectes et de certains autres animaux, qui leur sert à voler et à se soutenir dans l'air. On dit par analogie les ailes d'une armée, d'un édifice, d'un moulin à vent.

**AILE**, s. f. (*ala*) (emprunté de l'anglais *ale*, qu'on prononce *éle*), bière anglaise faite sans houblon.

**AILE**, E, adj. (*ala*) (*alatus*), qui a des ailes.

**AILERON**, s. m. (*aleron*), extrémité du l'ail d'un oiseau. — Au pl., ragoires de quelques poissons.

**AILLAGE**, s. f. (*alage*), muse faite avec de l'ail.

**AILLEURS**, adv. (*alors*) (du lat. *alors*), en un autre lieu, dans un autre endroit. — D'AILLEURS, loc. adv., de plus, outre cela.

**AIMABLE**, adj. des deux g. (*amabile*) (en lat. *amabilis*), digne d'être aimé; doué du talent de plaire.

**AIMANT**, s. m. (*aman*) (du grec *amas*, indomptable), pierre, minéral ferrugineux qui a la propriété d'attirer le fer.

**AIMANT**, E, adj. (*aman*, *amans*), parti à aimer.

**AIMANTÉ**, E, part. pass. de *aimer*, et adj., qui a les vertus et les propriétés de l'aimant.

**AIMANTER**, v. a. (*amant*), froter d'aimant.

**AIMANTIN**, E, adj. (*amant*, *amans*), qui appartient à l'aimant, qui lui est propre. L'aimant, on dit plutôt *magnétique*.

**AIME**, E, part. pass. de *aimer*, et adj., qu'on aime, pour qui l'on a de l'amour, de l'amitié.

**AIMER**, v. a. (*amare*) (*amare*), avoir de l'attachement, de l'affection pour, prendre plaisir à...

**AINE**, s. f. (*ain*) (du lat. *agnus*, aine), partie du corps où se fait la jonction de la cuisse et du bas-ventre.



**AÎNÉ, E**, adj. et s. (*êné*) (*antè natus*, né auparavant), le premier né des enfants; plus âgé.

**AÎNESSE**, s. f. (*ênèce*) (rac. *atné*), priorité d'âge entre frères et sœurs.

**AÏNS**, conj. (*eince*), mais. Inus.

**AÏNSI**, adv. et conj. (*einci*), en cette manière, de cette façon; par conséquent.—**AÏNSI QUE**, de même que.

**AÏNSI SOIT-IL**, loc. adv. (*cincicoèteile*), souhait de l'accomplissement d'une chose auparavant énoncée.

**AIR**, s. m. (*ère*) (du grec *αἴρ*, en lat. *aer*), fluide élastique, pesant, invisible, dont la masse totale enveloppe la terre; vent; manière, physiologie, extérieur, apparence; suite de tons qui composent un chant; musique adaptée aux paroles d'un couplet; t. de man., allure d'un cheval.

**AIRAIN**, s. m. (*erein*) (en lat. *æramen*), cuivre jaune allié avec l'étain, et devenu par ce mélange plus dur et moins ductile.

**AIRE**, s. f. (*ère*) (en lat. *area*), surface plane, et proprement le lieu où l'on bat les grains; nid d'oiseaux de proie.

**AIRÉ**, part. pass. de *aïrer*.

**AIRÉE**, s. f. (*éré*), la quantité de gerbes contenues dans une aire.

**AIRELLE** ou **MYRTILLE**, s. f. (*èrèle, mir-tile*), arbrisseau du genre des bruyères.

**AIRER**, v. n. (*éré*), faire son nid.

**AIS**, s. m. (*è*) (du lat. *axis*, assis ou asser, soliveau), planche de bois; établi de boucher.

**AISANCE**, s. f. (*èzance*) (rac. *aise*), facilité dans les actions, les discours, les manières; fortune suffisante.—Au pl., fig. lieu disposé pour y satisfaire les besoins naturels.

**AISE**, s. f. (*èze*) (*aisios*, heureux), contentement, émotion douce et agréable; commodité; état commode et agréable.—Adj. des deux g., content, qui a de la joie.—**A L'AISE**, loc. adv., aisément, commodément, sans peine.

**AISÉ, E**, adj. (*èzé*), facile, libre, dégagé, commode; qui jouit d'une fortune honnête.

**AISEMENT**, s. m. (*èzeman*) (rac. *aise*), commodités. Vieux.

**AISEMENT**, adv. (*èzéman*), avec aisance; facilement, commodément.

**AISSELLE**, s. f. (*ècèle*) (*axilla*), le dessous du bras à l'endroit où il se joint à l'épaule; en bot., angle formé par la base d'une feuille, etc.

**AISSIEU**, s. m. Voy. **ESSIEU**. On écrivait autrefois *aiissieu*, peut-être à cause de l'étymologie grecque *αἴσιος*, essieu.

**AITIOLOGIE**, s. f. (*étioloji*) (*αιτια*, cause, et *λογος*, discours), partie de la méd. qui traite des causes des maladies. Voy. **ÉTIOLOGIE**.

**AJONC**, s. m. (*ajon*), arbuste à fleurs légumineuses jaunes, et garni de piquants. On l'appelle aussi *jonc marin*. Voy. ce mot.

**AJOURNÉ, E**, part. pass. de *ajourner*, et

adj., qui a été assigné ou remis à jour fixe.

**AJOURNEMENT**, s. m. (*ajourneman*), assignation à jour fixe que l'on donne pour appeler une personne devant un tribunal; remise à un autre jour.

**AJOURNER**, v. a. (*ajourné*), assigner quelqu'un à certain jour en justice; différer.

**AJOUTAGE**, s. m. (*ajoutaje*) (formé de *ajouter*), t. de fondeur, chose ajoutée à une autre.

**AJOUTÉ, E**, part. pass. de *ajouter*, et adj., se dit, en musique, d'un son ajouté à un autre dont il ne fait pas partie essentielle.

**AJOUTÉE**, s. f. (*ajouté*) t. de géom., ligne prolongée, et à laquelle on ajoute.

**AJOUTER**, v. a. (*ajouté*) (*ad*, à, et *jungere*, joindre), joindre une chose à une autre; mettre quelque chose de plus.—*Ajouter foi à...*, croire.

**AJOUTOIR**, s. m. (*ajoutouar*), tuyau ajouté à l'extrémité de celui d'une fontaine ou d'un jet d'eau.

**AJUSTAGE**, s. m. (*ajucetaje*), action d'ajuster l'affinage, de donner à une pièce de monnaie le poids légal.

**AJUSTÉ, E**, part. pass. de *ajuster*, et adj.

**AJUSTEMENT**, s. m. (*ajuceteman*) (formé de *ajuster*), action par laquelle on ajuste quelque chose; accommodement; parure, habits.

**AJUSTER**, v. a. (*ajuceté*) (de *ad*, à, et *juxtà*, près), rendre juste; concilier, accorder; approprier à...; embellir par des ajustements; viser.

**AJUSTEUR, EUSE**, s. (*ajuceteur, teuze*), qui ajuste le flan des monnaies.

**AJUSTOIR**, s. m. (*ajucetoar*) (rac. *juste*), petite balance dans laquelle on pèse et ajuste les monnaies.

**AJUTAGE**, s. m. Peu us. Voy. **AJOUTOIR**.

**AJUTOIR** et **AJUTOIRE**. Voy. **AJOUTOIR**.

**AKOLOGIE**, s. f. (*akoloji*) (du grec *ακος*, remède, et *λογος*, discours), traité pharmaceutique.

**ALABASTRIQUE**, adj. pris subst. (*alabac-trike*), l'art de faire de l'albâtre artificiel.

**ALABASTRITE**, s. f. (*alabacetrîte*), faux albâtre.

**ALALIE**, s. f. (*alali*) (*a* priv., et *λαλεω*, je parle), impossibilité de parler.

**ALAMBIC**, s. m. (*alanbike*) (du grec *αμβίξ*, vase), vaisseau pour distiller.

**ALAMBIQUE, E**, part. pass. de *alambiquer*, et adj., trop subtil, trop raffiné.

**ALAMBIQUER**, v. a. (*alanbikié*). Il n'a d'usage qu'au fig.: *alambiquer* l'esprit, le fatiguer; peu us. Employé d'une manière absolue, il signifie *raffiner, subtiliser*.

**ALAN**, s. m. (*alan*), chien propre à chasser le sanglier.

**ALANGUI, E**, part. pass. de *alanguir*.

**ALANGUIR**, v. a. et n. (*alanguir*), rendre ou être languissant.

**ALANGUISSEMENT**, s. m. (*alanguiceman*), action d'*alanguir*; ses effets.

**ALARGUÉ**, E, part. pass. de *alarguer*.

**ALARGUER**, v. n. (*alargué*) (*largus*, large), t. de mar., gagner le large, s'éloigner.

**ALARMAANT**, E, adj. (*alarman*, *mante*), qui *alarme*; effrayant.

**ALARME**, s. f. (*alarme*) (de l'italien *all'arme!* aux armes!), cri, signal pour faire courir aux armes; émotion causée par l'approche de l'ennemi; fig. inquiétude, souci, chagrin, crainte.

**ALARME**, E, part. pass. de *alarmer*, et adj.

**ALARMER**, v. a. (*alarmé*), donner l'*alarme*; fig. causer de l'émotion, de l'inquiétude.

**ALARMISTE**, s. des deux g. (*alarmicete*) (formé d'*alarme*), qui répand des bruits *alarmants*; qui s'*alarme* facilement.

**ALATÈRENE**, s. m. (*alatèrene*) (*altermus*), genre d'arbrisseau toujours vert.

**ALBÂTRE**, s. m. (*albâtre*) (*αλαβαστρον*), pierre de la nature du marbre, mais tendre et transparente. On dit poét. un *sein d'albâtre*, pour peindre la blancheur extrême d'un sein.

**ALBATROS**, s. m. (*albatroce*), oiseau de mer extrêmement vorace.

**ALBERGE**, s. f. (*albèrje*), sorte de pêche ou d'abricot.

**ALBERGIER**, s. m. (*albèrjé*), arbre qui porte les *alberges*.

**ALBINOS**, s. m. (*albinôce*) (de l'espagnol *albino*, blanc), homme d'un blanc blafard.

**ALBRAN**, mieux **HALBRAN**, s. m. (*albran*), jeune canard sauvage. Voy. **HALBRAN**.

**ALBRENE**, E, adj. (*albrene*), déclamé. Voy. **HALBRENE**.

**ALBRENER**, v. n. (*albrene*), chasser aux *albrans*. Voy. **HALBRENER**.

**ALBUGINÉ**, E, adj. (*albuginé*) (du lat. *albus*), t. d'anat. se dit des membranes blanches.

**ALBUGINEUX**, **NEUSE**, adj. (*albugineu*, *neuze*) (*albus*), qui est de couleur blanche.

**ALBUGO**, s. f. (*albuguô*) (de *albus*), tache blanche qui se forme à l'œil.

**ALBUM**, s. m. (*albome*) (empr. du lat.), cahier sur lequel les voyageurs prient les personnes illustres d'écrire leur nom; tablettes; recueil de morceaux de dessin, de peinture et de musique.

**ALBUMINE**, s. f. (*albumine*) (du lat. *albus*), t. de chim., substance de la nature du blanc d'œuf, et qui se trouve dans diverses matières végétales et animales.

**ALBUMINEUX**, **NEUSE**, adj. (*albumineu*, *neuze*), qui contient de l'*albumine*.

**ALCADE**, s. m. (*alkade*) (de l'arabe *alqadhy*), nom des juges, des prévôts, en Espagne.

**ALCAÏQUE**, adj. des deux g. (*alka-ike*) (en lat. *alcaicus*), se dit d'une sorte de vers grec inventé par *Alcée*.

**ALCALESCENCE**, s. f. (*alkalèceçance*) putréfaction produite par les *alcalis*; fermentation des *alcalis*.

**ALCALESCENT**, E, adj. et s. m. (*alkalèceçan*, *çante*), qui contient de l'*alkali*.

**ALCALI**, s. m. (*alkali*) (de l'arabe *al*, *kali*), sel fossile et minéral tiré de la soude.

**ALCALIN**, E, adj. (*alkalein*, *line*), qui a quelques propriétés des *alcalis*.

**ALCALISATION**, s. f. (*alkalizaction*), action d'*alcaliser*.

**ALCALISÉ**, E, part. pass. de *alcaliser*.

**ALCALISER**, v. a. (*alkalizé*), dégager la partie acide d'un sel neutre, de manière qu'il ne reste plus que la partie *alkaline*.

**ALCANTARA**, s. m. (*alkantara*) (de l'espagnol *al*, au, et *cantara*, poirier), ordre militaire d'Espagne. On le nommait autrefois *Ordre de Saint-Julien-du-Poirier*.

**ALCARAZAS**, s. m. (*alkarazâce*), vase espagnol pour rafraîchir l'eau.

**ALCÉE**, s. f. (*alce*), mauve sauvage, rose-tremière.

**ALCHIMIE**, s. f. (*alchimi*) (de l'art. arabe *al*, et du grec *χημια*, chimie), science, philosophie hermétique; art chimérique de la transmutation des métaux.

**ALCHIMILLE**, s. f. (*alchimite*), t. de bot., plante rosacée.

**ALCHIMIQUE**, adj. des deux g. (*alchimike*), qui a rapport à l'*alchimie*.

**ALCHIMISTE**, s. des deux g. (*alchimi-cete*), qui exerce l'*alchimie*.

**ALCOHOL**, s. m. (*alkool*) (mot arabe qui veut dire *subtil*), esprit de vin très-pur.

**ALCOHOLIQUE**, adj. des deux g. (*alkoolike*), qui tient de l'*alcool*; qui a été dissous dans l'*alcool*.

**ALCOHOLISATION**, s. f. (*alkoolizaction*), action d'*alcooliser*.

**ALCOHOLISÉ**, E, part. pass. de *alcooliser*.

**ALCOHOLISER**, v. a. (*alkoolisé*), réduire en poudre impalpable; réduire un liquide à l'état d'*alcool*.

**ALCOOL**. Voy. **ALCOHOL**.

**ALCORAN** ou **CORAN**, s. m. (*alkoran*, *ke-ran*) (de l'art. arabe *al*, et de *coran*, lecture), livre de la loi de Mahomet.

**ALCÔVE**, s. f. (*alkôve*) (de l'arabe *alquob-bah*), enfoncement pratiqué dans une chambre, où le lit est placé.

**ALCYON**, s. m. (*alcion*) (du grec *αλκυων*), oiseau de mer semblable à l'hirondelle.

**ALCYONIEN**, **IEUNE**, adj. (*alcioniein*, *niè-ne*), appartenant à l'*alcyon*.

**ALCYONITE**, s. m. (*alcionite*), t. d'hist. nat., *alcyon* fossile.

**ALDÉBARAN**, s. m. (*aldébaran*) (tiré de l'arabe), étoile fixe de la première grandeur.

**ALDÉE**, s. f. (*aldé*), nom de divers bourgs et villages à la côte de Coromandel.

**ALDERMAN**, s. m. (*aldèremane*) (de l'anglais *elder*, ancien, et *man*, homme), en Angleterre, officier municipal, officier de police.

**ALE** ou **AILE**, s. f. (*èle*, à l'anglaise), bière. Voy. **AILE**.



ment contenues un certain nombre de fois dans un tout. Voy. ALIQUOTE.

**ALIQUOTE**, adj. f., et s. m. (*alikota*) (*aliquotus*), partie contenue plusieurs fois exactement dans un tout.

**ALISIER**. Voy. ALIZIER.

**ALITE**, E, part. pass. de *aliter*.

**ALITER**, v. a. (*alite*), réduire à garder le lit.

**ALIZE**, s. f. (*alize*), petit fruit aigret.

**ALIZÉ**, E, adj. (*alizé*), t. de mar., se dit de vents réguliers qui soufflent en certains temps.

**ALIZIER**, s. m. (*alizié*), arbre qui produit l'alize.

**ALKALI**, et ses dérivés. Voy. ALCALI.

**ALKERENGE**, s. f. (*alkékanje*), plante du Pérou dont le fruit est vénéneux.

**ALKERMES**, s. m. (*alkèremès*) (de l'arabe *alkermès*, écarlate), composition dont le kermès est la base.

**ALLAH**, s. m., et quelquefois interj. (*aleld*) (de *al-ilah*), nom que les Mahométans donnent à Dieu, et qui est leur exclamation ordinaire de joie, de crainte, etc.

**ALLAISERS**, s. f. pl. (*alèze*), barres placées en travers des rivières.

**ALLAITE**, E, part. pass. de *allaiter*.

**ALLAITEMENT**, s. m. (*alelèteman*), action d'allaiter.

**ALLAITER**, v. a. (*alelète*) (de *ad* augm., et de *lactare*), nourrir de son lait.

**ALLANGUI**, E, part. pass. de *allanguir*.

**ALLANGUIR**, v. a. (*alanguir*), rendre languissant. Peu us.

**ALLANGUISSEMENT**, s. m. (*alanguiceman*), état de langueur.

**ALLANT**, E, s. et adj. verbal (*alan*, *lante*), qui va; qui aime à aller. Fam.

**ALLANTOÏDE**, s. f. (*alelanto-ide*) (du grec *αλλας*, et *ιδος*), l'une des membranes qui enveloppent le fœtus.

**ALLÈCHÉ**, E, part. pass. de *allécher*, et adj.

**ALLÈCHEMENT**, s. m. (*alècheman*), moyen par lequel on allèche.

**ALLÈCHER**, v. a. (*aléché*) (*allicere*), attirer par quelque appât.

**ALLÉE**, s. f. (*alé*), passage étroit entre deux murs; chemin non pavé, bordé d'arbres.

**ALLÉGATION**, s. f. (*alelégacion*), citation d'un passage, d'un fait; assertion.

**ALLÈGE**, et non pas **ALLÈGE**, s. f. (*alèje*), petit bateau à la suite d'un grand, et qui est destiné à l'alléger.

**ALLÈGE**, E, part. pass. de *alléger*.

**ALLÈGEANCE**, s. f. (*alelèjance*), adoucissement, soulagement.

**ALLÈGEMENT**, et non pas **ALLÈGEMENT**, s. m. (*alelèjeman*), soulagement.

**ALLÈGER**, v. a. (*alelèjé*) (*alleviare*, rendre plus léger), décharger d'une partie d'un fardeau une personne ou une chose.

**ALLÈGI**, E, part. pass. de *allégir*.

**ALLÉGER**, v. a. (*alelègir*), diminuer dans tous les sens le volume d'un corps.

**ALLÉGORIE**, s. f. (*aleleguori*) (*αλλος*, autre, et *αγορα*, discours), fiction dont l'artifice est de présenter à l'esprit un objet de manière à lui en désigner un autre; allusion; métaphore prolongée.

**ALLÉGORIQUE**, adj. des deux g. (*alelèguorike*), qui renferme une allégorie; qui a rapport à l'allégorie.

**ALLÉGORIQUEMENT**, adv. (*alelèguorikeman*), d'une manière allégorique.

**ALLÉGORISÉ**, E, part. pass. de *allégoriser*.

**ALLÉGORISER**, v. a. (*alelèguorizé*), expliquer selon le sens allégorique; donner un sens allégorique; se servir d'allégories.

**ALLÉGORISEUR**, SEUSE, s. (*alelèguoriseur*, *ερuse*), qui allégorise.

**ALLÉGORISME**, s. m. (*alelèguoricisme*), métaphore trop prolongée; science des allégories.

**ALLÉGORISTE**, s. des deux g. (*alelègoricete*), qui explique un auteur dans un sens allégorique.

**ALLÈGRE**, adj. des deux g. (*alelèguere*) (de l'italien *allegro*), dispos, agile, gai. Fam.

**ALLÈGREMENT** et non **ALLÈGREMENT**, adv. (*alelèguereman*), d'une manière allègre.

**ALLÈGRESSE**, s. f. (*alelèguerèce*) (de l'italien *allegrezza*), joie qui éclate au dehors. Il se dit surtout d'une joie publique.

**ALLEGRETTO**, adv. (*alelèguerètetó*) (dimin. d'*allegro*).

**ALLEGRO**, adv. (*alelègueró*) (mot italien), t. de mus., indication d'un mouvement vif et gai.—S. m., en parlant de l'air même. Au pl., des *allegro*, sans s.

**ALLEGUÉ**, E, part. pass. de *alléguer*.

**ALLÉGUER**, v. a. (*alelègué*) (*allegare*), rapporter, avancer, mettre en avant, citer.

**ALLELUIA**, s. m. (*alelèlu-ia*) (mot hébreu qui signifie louez le Seigneur), nom d'un chant d'église, plante qui fleurit vers Pâques.

**ALLEMAND**, s. m. (*aleman*). On se sert de ce mot dans quelques phrases proverbiales: querelle d'Allemand, querelle suscitée sans sujet, etc.

**ALLEMANDE**, s. f. (*alemande*), sorte de danse vive et gaie empruntée à l'Allemagne.

**ALLER**, v. n. (*alé*), se mouvoir d'un point vers un autre, marcher; s'adresser à..., tendre à...; être dans la direction de...

**ALLEU**, au pl. **ALLEUX**, s. m. (*aleu*) (*alodium*), n'a d'usage qu'avec le mot *franc*, et signifie, en t. de féod., un fonds de terre exempt de droits seigneuriaux.

**ALLIACÉ**, E, adj. (*aleliacé*), qui tient de l'ail.

**ALLIAGE**, s. m. (*aliaje*) (de *ad* et *ligare*), combinaison d'un métal avec un ou plusieurs métaux; mélange.

**ALLIAIRE**, s. f. (*alelière*), herbe aux aulx.

**ALLIANCE**, s. f. (*aliance*) (de *ad* augm., et *ligare*), union par mariage; confédéra-

tion des peuples pour leurs intérêts particuliers; ligue; *fig.* mélange de plusieurs choses disparates; en t. d'orfèvre, bague, anneau.

**ALLIÉ**, E, s. (*alié*), qui est joint à un autre par affinité; qui est confédéré.

**ALLIÉ**, E, part. pass. de *allier*, et adj.

**ALLIER**, s. m. (*alié*), filet pour prendre les perdrix et les cailles.

**ALLIER**, v. a. (*alié*) (du lat. *alligare*, lier), mêler, incorporer ensemble les métaux; unir par mariage.

**ALLITÉRATION**, s. f. (*alelitéracion*) (*alliteratio*, froissement de lettres, d'*allido* et de *littera*), t. de rhét., figure de mots, qui consiste dans la répétition affectée des mêmes lettres ou des mêmes syllabes.

**ALLOBROGE**, s. et adj. des deux g. (*alelobroje*), ancien nom des habitants de la Savoie, et dont on se sert *fig.* et *fam.* pour désigner un rustre, un homme grossier.

**ALLOCATION**, s. f. (*alelokación*) (de *ad* et *locare*, louer), action d'*allouer*.

**ALLOCATION**, s. f. (*alelokucion*) (de *allo*, qui, parler), harangue d'un chef à ceux qu'il commande.

**ALLODIAL**, E, adj., au pl. m. **ALLODIAUX** (*alelodial, diô*), qui est en franc *alleu*; qui est libre.

**ALLODIALITÉ**, s. f. (*alelodialité*), qualité de ce qui est *allodial*.

**ALLONGE**, et non pas **ALONGE**, s. f. (*alonje*) (de *allonger*), pièce rapportée à une autre pour l'*allonger*.

**ALLONGÉ**, E, part. pass. de *allonger*, et adj. (*alonjé*), rendu plus *long*, plus étendu.

**ALLONGEMENT**, s. m. (*alonjeman*) (formé de *allonger*), augmentation de *longueur*.

**ALLONGER**, v. a. (*alonjé*) (rac. *long*), rendre plus *long*; faire durer davantage; étendre; porter un coup.

**ALLOUABLE**, adj. (*alelouable*), qui peut s'*allouer*, s'accorder.

**ALLOUÉ**, s. m. (*aleloué*) (de *allouer*), nom d'un juge dans certaines juridictions d'autrefois.

**ALLOUÉ**, E, part. pass. de *allouer*, et adj., accordé, cédé.

**ALLOUER**, v. a. (*aleloué*) (du lat. *allaudare*), accorder, approuver; passer une dépense en compte.

**ALLUCHON**, s. m. (*aleluchon*), fuseau de bois dont on arme une roue pour la faire engrener.

**ALLUMÉ**, E, part. pass. de *allumer*, et adj.

**ALLUMER**, v. a. (*alumé*) (de *ad*, à, et *lumen*, lumière), mettre le feu à quelque chose de combustible; *fig.* exciter, enflammer.

**ALLUMETTE**, s. f. (*alumète*) (rac. *allumer*), petit brin de bois soufré par les deux bouts.

**ALLUMETTIER, TIÈRE**, s. (*alumetié, tière*), fabricant d'*allumettes*.

**ALLUMEUR**, EUSE, s. (*alumeur, euse*),

qui *allume* régulièrement des chandelles, des lampes, des réverbères, etc.

**ALLURE**, s. f. (*alure*) (rac. *aller*), démarche, façon de marcher.

**ALLUSION**, s. f. (*aleluzion*) (*alludere*), *fig.* de rhét. qui, comme l'allégorie, présente un sens pour en faire entendre un autre.

**ALLUVIEN, VIENNE**, adj. (*aleluviein, viène*), se dit d'un terrain formé par transport et sédiment.

**ALLUVION**, s. f. (*aleluvion*) (du lat. *alluvio*, de *ad* et *luere*), accroissement de terrain qui se fait le long des rivages.

**ALMAGESTE**, s. m. (*almajécete*) (de l'art. arabe *al*, le, et du grec *μεγιστος*, très-grand), collection d'observations astronomiques.

**ALMANACH**, s. m. (*almana*) (de l'arabe *mahah*, supputer, précédé de l'art. *al*), calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, etc.

**ALOÈS**, s. m. (*alo-èce*) (en grec *αλοη*), arbre des Indes; sorte de plante vivace.

**ALOÉTIQUE**, adj. (*alo-étike*), t. de pharm. où il entre de l'*aloès*.

**ALOI**, s. m. (*aloè*) (du lat. *adligare* ou *aligare*), mélange d'un métal précieux avec un autre; *fig.* qualité bonne ou mauvaise.

**ALONGÉ**, **ALONGE**, **ALONGEMENT**, **ALONGER**. Voy. **ALLONGÉ**, **ALLONGE**, **ALLONGEMENT**, **ALLONGER**.

**ALOPECIE**, s. f. (*alopéci*) (*αλωπηξ*, renard), pelade, maladie qui fait tomber le poil.

**ALORS**, adv. (*alore*, et, devant une voyelle, *alorze*) (du lat. *ad illam horam*), en ce temps-là; en ce cas-là.

**ALOSE**, s. f. (*alóze*), poisson de mer.

**ALOUETTE**, s. f. (*alonète*) (de *alaudetta*, dimin. de *alauda*), petit oiseau fort connu.

**ALOURDI**, E, part. pass. de *alourdir*.

**ALOURDIR**, v. a. (*alourdir*), rendre *lourd*; appesantir.

**ALOYAU**, s. m. (*aloëiô*), pièce de bœuf coupée le long du dos.

**ALPAGA**, s. m. (*alpagua*), animal du Pérou; grosse étoffe de laine.

**ALPESTRE**, adj. des deux g. (*alpècetre*), qui a rapport aux *Alpes*.

**ALPHA**, s. m. (*alfa*), la première lettre de l'alphabet grec; *fig.* le commencement.

**ALPHABET**, s. m. (*alfabè*) (de *alpha* et *bêta*, les deux premières lettres de l'alphabet grec), recueil des signes ou lettres dont les diverses combinaisons représentent tous les sons divers des mots composant une langue.

**ALPHABÉTIQUE**, adj. des deux g. (*alfabétique*) (de *alphabet*), selon l'ordre de l'alphabet.

**ALPHABÉTIQUEMENT**, adv. (*alfabétikeman*), d'une manière *alphabétique*.

**ALPIN**, E, adj. (*alpein, pine*), t. de bot. Il se dit des plantes qu'on ne trouve que sur le sommet des hautes montagnes.

**ALPISTE**, s. m. (*alpicete*), plante graminée.

**ALSINE**, s. f. (*alcine*) (en grec *αλσιν*), plante médicinale. Voy. **MORGE LINE**.

**ALTE**, s. f. Voy. **HALTE**.

**ALTÉRABLE**, adj. des deux g. (*altérable*), qui peut être altéré.

**ALTÉRANT**, E, adj., (*altéran, rante*), qui altère, qui cause la soif.

**ALTÉRATION**, s. f. (*altéracion*) (en lat. *alteratio*), changement de bien en mal; falsification; émotion d'esprit; grande soif.

**ALTERCAS**, s. m. (*altèrekâ*), altercation. N'est plus usité que dans le style burlesque.

**ALTERCATION**, s. f. (*altèrekâcion*) (du lat. barbare *altercari*, s'entretenir ensemble), dispute, débat, contestation.

**ALTÉRÉ**, E, part. pass. de *altérer*, et adj., changé, falsifié, détérioré; qui a soif; qui est troublé, ému.

**ALTÉRER**, v. a. (*altéré*) (de *alterum reddere*, rendre autre), changer une chose; falsifier; causer une grande soif; émouvoir.

**ALTERNAT**, s. m. (*altèrena*), action d'alterner; liberté d'alterner.

**ALTERNATIF**, TIVE, adj. (*altèrenatif, tive*), qui se succède.

**ALTERNATIVE**, s. f. (*altèrenative*), changement successif; pouvoir ou nécessité de choisir entre deux partis.

**ALTERNATIVEMENT**, adv. (*altèrenative-man*) (*alternatim*), tour à tour, l'un après l'autre.

**ALTERNE**, adj. des deux g. (*altèrene*) (en lat. *alternus*), t. de géom., qui se succède.

**ALTERNE**, E, part. pass. de *alterner*.

**ALTERNER**, v. n. (*altèrené*) (du lat. *alternare*, faire tantôt une chose, tantôt une autre), faire alternativement quelque chose avec une autre personne.

**ALTESSE**, s. f. (*altèce*) (de l'italien *altezza*, dérivé de *alto*, haut, élevé), titre d'honneur qu'on donne à différents princes.

**ALTHÆA**, s. f. (*altéa*), plante, espèce de mauve.

**ALTIER**, TIÈRE, adj. (*altié, tière*), fier, hautain.

**ALTO**, s. m. (*altô*), sorte de violon.

**ALUDE**, s. m. (*alude*), basane colorée.

**ALUDEL**, s. m. (*aludèle*), appareil de chimie.

**ALUMELLE**, s. f. (*alumèle*) (du lat. *lamella*, lame), lame de couteau; outil de tabletier. Vieux.

**ALUMINE**, s. f. (*alumine*) (du lat. *alumen*, alun), terre argileuse qui fait la base de l'alun.

**ALUMINEUX**, NEUSE, adj. (*alumineu, neuse*), qui est d'alun. qui est de la nature de l'alun.

**ALUN**, s. m. (*aleun*), sel neutre astringent. On le nomme aujourd'hui *sulfate d'alumine*.

**ALUNAGE**, s. m. (*alunaje*), opération par laquelle on plonge une étoffe dans une dissolution d'alun pour en fixer la couleur.

**ALUNATION**, s. f. (*alunâcion*), formation naturelle ou artificielle de l'alun.

**ALUNÉ**, E, part. pass. de *aluner*.

**ALUNER**, v. a. (*aluné*), tremper dans l'eau d'alun, imprégner d'alun.

**ALUNIÈRE**, s. f. (*alunière*), lieu où l'on travaille l'alun.

**ALVÉOLAIRE**, adj. des deux g. (*alvéolère*), qui appartient aux alvéoles.

**ALVÉOLE**, s. m. (*alvéole*) (du lat. *alveolus*, niche, loge), petite cavité où est placée la dent dans la mâchoire; petite cellule dans un rayon de miel; l'intérieur de l'oreille.

**ALVÉOLÉ**, E, adj. (*alvéolé*), t. de bot., dont la surface est creusée de trous anguleux.

**ALVIN**, E, adj. (*alvein, vine*) (du lat. *alvus*, ventre), qui a rapport au bas-ventre.

**AMABILITÉ**, s. f. (*amabilité*) (en lat. *amabilitas*), qualité de ce qui est aimable; douceur de caractère; aménité.

**AMADIS**, s. m. (*amadice*), manche collante.

**AMADOU**, s. m. (*amadou*), mèche faite avec l'agaric de chêne, et qui s'embrace aisément.

**AMADOUE**, E, part. pass. de *amadouer*.

**AMADOUER**, v. a. (*amadoué*) (du lat. *dulcis*, doux), adoucir, caresser; dire des douceurs à quelqu'un; flatter.

**AMAIGRI**, E, part. pass. de *amaigrir*.

**AMAIGRIR**, v. a. (*amèguerir*), rendre maigre.—V. n. devenir maigre.

**AMAIGRISSEMENT**, s. m. (*amèguerice-man*), diminution d'embonpoint.

**AMALGAMATION**, s. f. (*amalguamâcion*), union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure; action d'amalgamer.

**AMALGAME**, s. m. (*amalgume*) (*αμα*, ensemble, et *γαμιν*, marier), mélange, alliage du mercure avec des matières métalliques; fig. union de plusieurs choses, de personnes différentes.

**AMALGAMÉ**, E, part. pass. de *amalgamer*.

**AMALGAMER**, v. a. (*amalgumé*), faire un amalgame.

**AMANDE**, s. f. (*amande*) (*αμνγδαλη*, amande), le fruit de l'amandier; chair du noyau de l'amande; toute graine contenue dans un noyau.

**AMANDÉ**, s. m. (*amandé*), boisson faite avec du lait et des amandes broyées.

**AMANDÉ**, E, adj. (*amandé*), qui tient de l'amande.

**AMANDIER**, s. m. (*amandié*), arbre qui porte des amandes.

**AMANT**, E, s. (*aman, mante*) (en lat. *amans*), qui aime une personne d'un autre sexe.

**AMARANTE**, et non pas **AMARANTHE**, s. f. (*amarante*) (de *a priv.*, et *μαραινω*, je flétris), t. de bot., sorte de fleur d'automne qui ne se flétrit point.—Adj. des deux g., se dit des choses qui sont de couleur d'amarante.

**AMARINAGE**, s. m. (*amarinaje*), action d'amariner.

**AMARINÉ**, E, part. pass. de *amariner*.

**AMARINER**, v. a. (*amariné*), habiller un



bonne à la mer; remplacer l'équipage d'un vaisseau pris.

**AMARRAGE**, s. m. (amarre) (fossil de amarre), ancrage d'un vaisseau; l'attache de ses ancres avec des cordages.

**AMARRER**, s. f. (amarre) (du bas-breton amarr, lier), cordage servant à attacher un vaisseau ou diverses choses dans un vaisseau.

**AMARRER**, v. part. pass. de amarrer.

**AMARRER**, v. a. amarré, formé de amarre, lier. Attacher avec une amarre.

**AMARYLLIS**, s. f. (amarillide) (du grec αμαρυλλίς, je brille; plante de la famille des orchidées).

**AMAS**, s. m. (amad) (du grec αμασ J'assemble), assemblage de plusieurs choses.

**AMASER**, v. part. pass. de amasser.

**AMASSER**, v. a. (amassé) (du grec αμασ, faire amas, accumuler, assembler).

**AMATELOTAGE**, s. m. (amatoletage), action d'amatoleter.

**AMATELOTER**, v. part. pass. de amatoleter.

**AMATELOTER**, v. a. (amatoleté) (du grec αματολός, mettre les matelots deux à deux).

**AMATELOTTEMENT**, s. m. (amatoletement), action de mettre les matelots deux à deux, résultat de cette action.

**AMATEUR**, s. des deux g. (amateur) (du lat. amator qui aime), qui a un goût particulier pour une chose.

**AMATEUR**, v. part. pass. de amateur.

**AMATEUR**, v. a. (amateur), rendre mal.

**AMAUROSE**, s. f. (amaurose) (du grec αμαυροσ, obscur), 1. d'oeil, maladie de l'oeil, gonfle avirint; 2. d'oeil, maladie de l'oeil, gonfle avirint.

**AMASONE**, s. f. (amazone) (du grec αμαζον, et μαχη, bataille), femme d'un courage mâle et guerrier, longue robe que les femmes portaient pour monter à cheval.

**AMASONS**, s. f. pl. (amazons) (du lat. amasag, détours), circuit et embarras de paroles.

**AMASSADE**, s. f. (amassade), mission dont un prince charge quelque on auprès d'un autre prince; charge, hôtel d'un ambassadeur, ménage pour une affaire particulière.

**AMASSADEUR**, s. m. (amassadeur) (de l'ancien gaulois amassatus, agent), qui est envoyé en ambassade.

**AMASSADEUR**, s. f. (amassadeur), le forme de l'ambassadeur, femme chargée d'un message.

**AMAS**, s. m. (amasse) (amasse, deux), combinaison de deux nombres.

**AMAS**, s. m. (amasse) (amasse, et as), coup de dés qui amène deux as.

**AMBIANT**, s. m. (ambiant, diaste) (ambiant), 1. de phys. qui entoure, qui enveloppe.

**AMBIENT**, s. m. (ambiant, diaste) (ambiant), 2. de phys. qui entoure, qui enveloppe.

**AMBIENT**, s. m. (ambiant, diaste) (ambiant), 3. de phys. qui entoure, qui enveloppe.

**AMBIENT**, s. m. (ambiant, diaste) (ambiant), 4. de phys. qui entoure, qui enveloppe.

à la fois le chaud et le froid, réunion de choses opposées.

**AMBIGU**, s. m. (ambigu) (ambigu), qui a deux sens, qu'on peut prendre à double sens.

**AMBIGU**, s. f. (ambigu) (ambigu), sans équivoque. Voy. AMBIGUOUS.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.

**AMBIGUOUS**, s. m. (ambigu) (ambigu), sans équivoque.



**AMEUR**, s. m. (*amator*), mot hébreu signifiant ainsi *poète*, et qui termine les prières.

**AMÉLAGE**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMÉLIORATION**, s. f. (*ameliorement*), l'opération d'améliorer; résultat de cette action.

**AMÉLIORER**, v. a. (*ameliore*), régler les usages d'un bois; débiter le bois de charpente, de chauffage, etc.

**AMÉLIORABLE**, adj. des deux g. (*ameliorable*), qui est sujet à l'amélioration, qui mérite d'y être amélioré; qui est susceptible d'amélioration; qui peut se corriger.

**AMÉLIORER**, s. f. (*ameliore*) (du lat. *ameliore*, corriger; peine pécuniaire imposée par mille fois crime ou d'un délit.

**AMÉLIORER**, s. m. part. pass. de *améliorer*, et adj.

**AMÉLIORER**, s. m. (*ameliorement*), l'opération en mieux; modification; engrais.

**AMÉLIORER**, v. a. (*ameliore*) (*ameliore*, corriger), rendre meilleur; corriger; soumettre à l'amélioration; mettre des engrais.

**AMÉLIORER**, s. m. (*ameliore*), l. de dr., ordre d'améliorer.

**AMÉLIORER**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMÉLIORER**, v. a. (*ameliore*), mener, conduire quelque chose; introduire; faire passer de l'un à l'autre.

**AMÉLIORER**, s. f. (*ameliore*) (*ameliore*, aggrégation, douceur de mœurs; bonté, grâce.

**AMÉLIORER**, s. f. pl. (*ameliore*) (*ameliore*, l'opération, l'acte), l. de bot., genre de plantes.

**AMÉLIORER**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMÉLIORER**, v. a. (*ameliore*), rendre plus bon, moins épais.

**AMER**, s. m. (*amara*), sel de certains onguents.

**AMER**, s. m. (*amara*) (*amara*), adj., qui est amer, qui est dur, qui est désagréable; l'amer, désagréable, offensant.

**AMER**, s. m. (*amara*) (*amara*), avec amertume. Ne se dit qu'en fig.

**AMER**, s. m. pl. (*amara*), l. de mar., objets durs de bois sur les côtes de la mer.

**AMER**, s. f. (*amara*) (*amara*), l. de mar., genre d'arbre; fig. affliction, l. de dr., genre.

**AMER**, s. f. (*amara*) (*amara*), genre de genre des colibris, plante, serpent, genre prédominant de couleur violente.

**AMER**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMER**, s. m. (*amara*) (*amara*), genre de genre de genre pour une chambre.

**AMER**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMER**, s. f. (*amara*) (*amara*), genre de genre, rendre mobile; rendre une terre plus meuble, plus légère; en l. de jur., rendre de nature mobilière.

**AMER**, s. m. (*amara*) (*amara*), genre d'améliorer la terre; résultat de cette action.

**AMER**, s. m. part. pass. de *améliorer*.

**AMER**, s. f. (*amara*) (*amara*), genre de genre de genre, genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. m. part. pass. de *amener*.

**AMM**, s. m. (*amm*) (*amm*), genre d'amener.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre d'amener les choses en genre; fig. genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMM**, s. f. (*amm*) (*amm*), genre de genre de genre, genre de genre de genre.

**AMMONIAQUE**, s. m. (*amemoniake*) (*αμμωνιακον*) combinaison d'hydrogène et d'azote.

**AMMONITE**, s. f. (*amemonite*) (*αμμος*, sable), pierre composée de petits grains semblables au sable; genre de coquilles.

**AMNIOS**, s. m. (*ameniôce*) (*αμνιον*), t. d'anat., enveloppe du fœtus.

**AMNISTIE**, s. f. (*ameniceti*) (de *a* priv., et *μναομαι*, se ressouvenir), grâce, pardon général.

**AMNISTIE**, E. part. pass. de *amnistier*, adj., et s. (*amenicetié*) (formé de *amnistier*), qui est compris dans une *amnistie*.

**AMNISTIER**, v. a. (*amenicetié*) (rac. *amnistie*), comprendre dans une *amnistie*.

**AMODIATEUR**, **TRICE**, s. (*amodiateur*, *trice*), qui prend quelque terre à ferme.

**AMODIATION**, s. f. (*amodidcion*), convention par laquelle on donne une terre à ferme.

**AMODIÉ**, E. part. pass. de *amodier*.

**AMODIER**, v. a. (*amodié*) (fait de *ad*, à, et *modium*, boisseau), affermer une terre en grains ou en argent.

**AMOINDRI**, E. part. pass. de *amoindrir*.

**AMOINDRIR**, v. a. (*amoeindrir*), diminuer, rendre *moindre*.—V. n. devenir *moindre*.

**AMOINDRISSEMENT**, s. m. (*amoeindricense*), diminution.

**AMOLLI**, E. part. pass. de *amollir*.

**AMOLLIR**, v. a. (*amolir*) (*mollire*), rendre mou, maniable; fig. adoucir.

**AMOLLISSEMENT**, s. m. (*amoliceman*), action d'*amollir*; effet de cette action.

**AMOME**, s. m. (*amome*), drogue médicinale; fruit d'une plante des Indes.

**AMONCELÉ**, E. part. pass. de *amonceler*.

**AMONCELER**, v. a. (*amoncelé*), mettre en monceaux, enlasser.

**AMONCELLEMENT**, s. m. (*amoncèleman*) (formé de *amonceler*), action d'*amonceler*, état de ce qui est *amoncelé*.

**AMONT**, s. m., ou mieux adv. (*amon*) (*ad montem*, vers la montagne), en remontant; le côté d'où vient la rivière.

**AMORCE**, s. f. (*amorce*) (dérivé de *morsus*, morsure), appât, tromperie; poudre mise dans le bassinet d'une arme à feu.

**AMORCÉ**, E. part. pass. de *amorcer*.

**AMORCER**, v. a. (*amorcé*) (dérivé de *amorce*), garnir d'*amorce*; attirer; en t. de charp., commencer un trou dans du bois avec l'*amorçoir*.

**AMORCOIR**, s. m. (*amorçoar*), tarière, outil pour commencer les trous.

**AMOROSO**, adv. (*amorózo*) (mot italien), t. de mus. qui indique un mouvement tendre.

**AMORTI**, E. part. pass. de *amortir*, et adj., éteint, dépourvu de force.

**AMORTIR**, v. a. (*amortir*) (*mors*, mort), rendre moins ardent; affaiblir, diminuer; annuler.

**AMORTISSABLE**, adj. des deux g. (*amortifiable*), t. de prat., qui peut être *amorti*.

**AMORTISSEMENT**, s. m. (*amorticeman*) (fait de *amortir*), rachat, extinction d'une rente, etc.; comble d'un bâtiment; amoindrissement dans l'effet d'un choc.

**AMOUR**, s. m., et quelquefois f. au pl. (*amour*) (*amor*), sentiment passionné à l'égard de ce qui paraît aimable; penchant naturel des deux sexes l'un pour l'autre.—**AMOUR-PROPRE**, orgueil, vaine gloire.

**AMOURACHÉ**, E. part. pass. de *amouracher*.

**AMOURACHER**, v. a. (*amouraché*), engager dans de folles *amours*.

**AMOURETTE**, s. f. (*amourète*) (dimin. d'*amour*), amour passager; t. d'hist. nat., petits insectes coléoptères; plante.—Au pl., parties délicates de la viande.

**AMOUREUSEMENT**, adv. (*amoureuxseman*), avec amour.

**AMOUREUX**, **EUSE**, s. et adj. (*amoureux*, *euse*), qui aime d'*amour*.

**AMOVIBILITÉ**, s. f. (*amovibilité*) (formé de *amovible*), qualité de ce qui est *amovible*.

**AMOVIBLE**, adj. des deux g. (*amovible*) (*amovere*, mouvoir), qui peut être ôté d'une place; qui peut être destitué.

**AMPHIBIE**, adj. des deux g. (*anfibi*) (*αμφι*, des deux côtés, doublement, et *βιος*, vie), se dit des animaux et des plantes qui vivent également sur la terre et dans l'eau.

**AMPHIBOLOGIE**, s. f. (*anfiboloji*) (*αμφι*, des deux côtés, *βαλλω*, je jette, et *λογος*, discours), double sens; vice du discours, qui le rend ambigu et obscur.

**AMPHIBOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*anfibologike*), ambigu, à double sens.

**AMPHIBOLOGIQUEMENT**, adv. (*anfibologikeman*), d'une manière *amphibologique*.

**AMPHICTYONIDE**, adj. (*anfiktionide*), t. d'hist. anc., se dit d'une ville qui avait le droit d'*amphictyonie*.

**AMPHICTYONIE**, s. f. (*anfiktioni*), droit que les villes grecques avaient d'envoyer un député aux *amphictyons*; le tribunal des *amphictyons*.

**AMPHICTYONIQUE**, adj. (*anfiktionike*), du ressort du conseil des *amphictyons*.

**AMPHICTYONS**, s. m. pl. (*anfiktion*) (d'*Amphictyon*, fils de *Deucalion*, roi d'Athènes, qui le premier avait établi ces assemblées), députés des villes et des peuples de la Grèce.

**AMPHIGOURI**, s. m. (*anfigouri*) (*αμφι*, autour, et *γυρος*, cercle), phrase, discours dont les mots présentent des idées sans ordre et vides de sens.

**AMPHIGOURIQUE**, adj. des deux g. (*anfigourike*), qui tient de l'*amphigouri*; obscur.

**AMPHISCIENS**, s. et adj. m. pl. (*anfisciein*) (*αμφι*, autour, et *σκια*, ombre), t. de géogr., les habitants de la zone torride.

**AMPHITHÉÂTRE**, s. m. (*anfitéâtre*) (*αμφι*, autour, et *θεατρον*, théâtre), bâtiment spacieux où les Romains assistaient aux combats des gladiateurs ou des bêtes féroces; lieu élevé en degrés vis-à-vis de la scène; lieu où l'on dis-sèque.

**AMPHITRYON**, s. m. (*anfitrion*), le maître d'une maison où l'on dîne.

**AMPHORE**, s. f. (*anfore*) (de *αμφι*, des deux côtés, et *φορεω*, je porte), vase à deux anses; mesure de liquide chez les Romains.

**AMPLE**, adj. des deux g. (*anple*) (*amplus*), long, large, copieux.

**AMPLEMENT**, adv. (*anpleman*), d'une manière ample.

**AMPLEUR**, s. f. (*anpleur*), étendue de ce qui est ample.

**AMPLIATIF, TIVE**, adj. (*anpliatif, tive*), qui étend, qui augmente.

**AMPLIATION**, s. f. (*anpliacion*), double copie d'une quittance, d'un acte, etc.

**AMPLIFICATEUR, TRICE**, s. (*anplifikateur, trice*), qui amplifie, qui exagère.

**AMPLIFICATION**, s. f. (*anplifikacion*), discours par lequel on étend le sujet qu'on traite; exagération.

**AMPLIFIÉ**, E, part. pass. de *amplifier*.

**AMPLIFIER**, v. a. (*anplifié*) (en lat. *amplificare*), étendre, augmenter par le discours; exagérer.

**AMPLISSIME**, adj. des deux g. (*anplissime*) (superlatif forgé du latin), très-ample; titre d'honneur donné autrefois au recteur de l'Université.

**AMPLITUDE**, s. f. (*anplitude*) (*amplitudo*), portée horizontale d'une bombe.

**AMPOULE**, s. f. (*anpoule*) (*ampulla*), petite pustule sur la peau; sorte d'enflure pleine d'air, qui se forme sur la surface de l'eau; fole, petite bouteille.

**AMPOULÉ**, E, adj. (*anpoulé*) (en lat. *ampulla*, paroles enflées), enflé; fig. emphatique, boursoufflé.

**AMPUTATION**, s. f. (*anputacion*) (*amputatio*), t. de chir., opération par laquelle on coupe une partie du corps.

**AMPUTÉ**, E, part. pass. de *amputer*.

**AMPUTER**, v. a. (*anputé*) (*amputare*), faire une amputation.

**AMULETTE**, s. f. (*amulète*) (*amuletum* ou *amoletum*), talisman, caractère, figure qu'on porte sur soi comme préservatif.

**AMURÉ**, E, part. pass. de *amurer*.

**AMURER**, v. a. (*amuré*), bander des cordages afin de soutenir une voile contre le vent.

**AMURES**, s. f. pl. (*amure*), t. de mar., cordages qui servent à tendre les voiles.

**AMUSABLE**, adj. des deux g. (*amuzable*), qui peut être amusé.

**AMUSANT**, E, adj. (*amuzan, zante*), qui amuse, qui divertit.

**AMUSÉ**, E, part. pass. de *amuser*.

**AMUSEMENT**, s. m. (*amuzeman*), ce qui amuse ou sert à amuser, à divertir.

**AMUSER**, v. a. (*amuzé*) (de l'allemand *musse*, oisiveté), divertir agréablement; faire perdre le temps; tromper, leurrer.

**AMUSETTE**, s. f. (*amuzète*), petit amusement; bagatelle.

**AMUSEUR, SEUSE**, s. (*amuseur, zeuse*), qui amuse, qui trompe; bavard qui détourne du travail. Fam.

**AMUSOIRE**, s. m. (*amuzoare*), chose qui amuse, qui distrait, qui arrête inutilement.

**AMYDON**, s. m. (*amidon*) (de *a* priv., et *μυλη*, meule), substance amylacée qu'on trouve dans les végétaux, et qu'on nomme aussi *fécule*; farine dont on fait l'empois.

**AMYDONNER**, v. a. (*amidonné*), faire de l'*amydon*; poudrer, enduire d'*amydon*.

**AMYDONNIER, NIÈRE**, s. (*amidonnier, nière*), qui fait de l'*amydon*, qui en vend.

**AMYGDALE**, s. f. (*amiguedale*) (*αμυγδαλη*, amande), t. d'anat., glandes en forme d'amandes placées aux deux côtés de la gorge.

**AMYGDALOÏDE**, s. f. (*amiguedaloïde*) (*αμυγδαλη*, amande, et *ειδος*, forme), pierre figurée, qui ressemble à une amande.

**AMYLACÉ**, E, adj. (*amilacé*) (*amylum*, amydon), qui a la même propriété que l'*amydon*.

**AN**, s. m. (*an*) (*annus*), espace de douze mois.

**ANA**, s. m. (*ana*), terminaison qui, ajoutée au nom d'une personne célèbre, sert de titre à un recueil de ses pensées, bons mots, etc. Il s'emploie aussi isolément pour désigner ces sortes de livres.

**ANABAPTISTE**, s. et adj. des deux g. (*anabaticete*), nom d'une secte de chrétiens.

**ANACARDE**, s. m. (*anakaarde*) (*ανα*, ressemblance, et *καρδια*, cœur), fruit qui a la forme d'un cœur.

**ANACARDIER**, s. m. (*anakardié*), arbre qui produit l'*anacarde*.

**ANACHORÈTE**, s. m. (*anakorète*) (*αναχωρητης*), moine qui vit dans un désert.

**ANACHRONISME**, s. m. (*anakroniceme*) (*ανα*, au-dessus, et *χρονος*, temps), faute contre la chronologie.

**ANACOLUTHE**, s. f. (*anakolute*) (*a* priv., et *ακολουθιος*, compagnon), espèce d'ellipse.

**ANACRÉONTIQUE**, adj. des deux g. (*anakréontike*), qui est composé dans le goût des odes d'*Anacréon*.

**ANAGALLIS**, s. m. (*anaguallice*). Voy. MOURON.

**ANAGNOSTE**, s. m. (*anaguenoscete*) (*αναγιωστης*, lecteur), esclave lecteur chez les Romains.

**ANAGOGIE**, s. f. (*anaguofji*) (en grec *αναγωγή*), t. de théol., ravissement ou élévation vers les choses divines.

**ANAGOGIQUE**, adj. des deux g. (*anagoge*), qui élève l'âme aux choses divines, mystique.

**ANAGRAMMATISÉ**, E, part. pass. de *anagrammatiser*.

**ANAGRAMMATISER**, v. a. (*anagrammatissés*), faire des *anagrammes*.

**ANAGRAMMATISTE**, s. des deux g. (*anagrammatistes*), qui fait des *anagrammes*.

**ANAGRAMME**, s. f. (*anagramme*) *anagramma*, en arabe, et *γράμμα*, lettre), transposition des lettres d'un mot pour en former un autre d'un sens différent.

**ANAGYRE ou BOIS PUANT**, s. m. (*anagyris*) (*ana*, avec, et *γῆρας*, soufre), arbrisseau d'Amérique.

**ANALCTES**, s. m. pl. (*analctes*) (*ana*, avec, je rassemble), fragments choisis d'un auteur.

**ANALEPTE**, s. m. (*analēpsis*) (*ana*, avec, remonter), sorte de planisphère.

**ANALÉPTIQUE**, adj. des deux g. (*analēptikos*), se dit d'un médicament propre à rétablir les forces. — Il est aussi s. des deux g.

**ANALOGUE**, s. f. (*analogia*) (*analogia*), rapport ou ressemblance que plusieurs choses ont les unes avec les autres, conformité.

**ANALOGUE**, s. f. (*analogia*) (*analogia*), rapport ou ressemblance que plusieurs choses ont les unes avec les autres, conformité.

**ANALOGUE**, s. f. (*analogia*) (*analogia*), rapport ou ressemblance que plusieurs choses ont les unes avec les autres, conformité.

**ANALOGUE**, s. f. (*analogia*) (*analogia*), rapport ou ressemblance que plusieurs choses ont les unes avec les autres, conformité.

**ANALYSE**, s. f. (*analysis*) (*análysis*), décomposition d'un tout en ses parties; méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, décomposition des corps.

**ANALYSE**, s. f. (*analysis*) (*análysis*), décomposition d'un tout en ses parties; méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, décomposition des corps.

**ANALYSE**, s. f. (*analysis*) (*análysis*), décomposition d'un tout en ses parties; méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, décomposition des corps.

**ANALYSE**, s. f. (*analysis*) (*análysis*), décomposition d'un tout en ses parties; méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, décomposition des corps.

**ANALYSE**, s. f. (*analysis*) (*análysis*), décomposition d'un tout en ses parties; méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, décomposition des corps.

**ANAMORPHOSE**, s. f. (*anamorphosis*) (*ana*, détaché, et *μορφή*, forme), représentation grossière de quelque image qui, vue de loin, paraît régulière; tableau changeant suivant les points de vue; projection d'un dessin.

**ANANAS**, s. m. (*ananas*), plante des Indes, dont le fruit est exquis; groseille fraise.

**ANAPÉSTE**, s. m. (*anapæstus*) (*anapaustus*), sorte de pied de vers grec et latin.

**ANAPÉSTIQUE**, adj. des deux g. (*anapæstikos*), qui a rapport à l'*anapæste*.

**ANAPÉSTE**, s. f. (*anapæstus*) (*anapaustus*), sorte de pied de vers grec et latin.

**ANAPHORE**, s. f. (*anaphora*) (*anaphora*), je rapporte), fig. de rhét., répétition de mots.

**ANAPHRODITE**, adj. des deux g. (*anaphroditos*) (*anaphroditos*), du grec *a* privé, et *aphros*, Vénus), s. du mâle, qui n'est pas propre à la génération.

**ANARCHIE**, s. f. (*anarchia*) (*a* privé, et *αρχή*, commencement), état d'une réunion d'hommes qui se trouve sans chef; absence de gouvernement dans un état, grand désordre.

**ANARCHIQUE**, adj. des deux g. (*anarchikos*), qui tient de l'anarchie.

**ANARCHISTE**, s. des deux g. (*anarchistes*), partisan de l'anarchie, fauteur de troubles.

**ANASARQUE**, s. f. (*anasarkia*) (*ana*, outre, et *σαρξ*, chair), sorte d'hydropisie répandue sur tout le corps.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANASTOMOSE**, s. f. (*anastomosis*) (*anastomosis*), endroit où une veine se joint à une autre veine, embouchement.

**ANCHER**, s. f. (*ancle*) (de *ancho*, autour le genre), conduit de bois par où le sarsac passe dans la herse; petit tuyau plat par lequel on souffle dans le hautbois, le basset, etc.; demi-tuyau de cuivre qui se met dans la tuyère d'orgue.

**ANCHILOPE**, s. m. (*anchilope*), tumeur à l'angle interne de l'œil.

**ANCHORE**, s. m. (*anchore*), petit poisson de mer.

**ANCHYR, CHERTE**, adj. (*anchyris*, *ancle*), (sûr, avant, auparavant), qui existe depuis longtemps; qui fait depuis long-temps quelque chose, qui s'est plus. — s. m., personnage de l'antiquité.

**ANCHYRISME**, adv. (*anchyrisman*), ancré, dans les études profondes.

**ANCHYRÉTÉ**, s. f. (*anchyris*), qualité de ce qui est ancré.

**ANCHISE**, s. m. (*ancile*) (*ancile*), bouclier sacré de l'ancienne Rome.

**ANCHISE**, s. f. (*anchis*) (*aquilgia*, dérivé de *aquila*, aigle), sorte de plante vivace.

**ANCHOR**, s. m. (*ancho*), ancrage de la mer propre à jeter l'ancre; action d'ancre.

**ANCHRE**, s. f. (*ancho*) (*ancho*), instrument de fer à deux crochets, qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter les vaisseaux; mesure pour les liquides.

**ANCHRE**, s. m. part. pass. de *ancre*, et adj., qui a une ancre; fig. bien établi, bien affermi.

**ANCHRE**, v. a. (*ancho*), jeter l'ancre. — v. p., s'établir. Voyez.

**ANDARATE**, s. m. (*andabate*) (du lat. *andabata*), gladiateur qui combattait les yeux bandés.

**ANDAIN**, s. m. (*andain*), l'étrémeur qu'un laboureur peut couper à chaque pas qu'il avance; mesure de foie breton.

**ANDANTE**, adv. (*andante*) (de l'italien *andare*, aller), l. de mus. qui indique un mouvement modéré, ni trop vite ni trop lent. — s. m., morceau de musique.

**ANDÉLLE**, s. f. (*andelle*), bois de bétail.

**ANDOUILLE**, s. f. (*andouille*) (*inductio*, dér. d'*inducere*), boyau de cochon farci d'autres boyaux ou de la chair de cet animal.

**ANDOUILLER**, s. m. (*andouiller*), cheville ou premier cor qui sert des parches du cerf.

**ANDOUILLETTE**, s. f. (*andouillettes*) (dér. de *andouille*), chair de veau hachée, et saute ordinairement en ovale.

**ANDROGYNE**, s. et adj. des deux g. (*androgyne*), de *andros*, gén. de *andros*, homme, et de *gyné*, femme, qui ont des deux sexes.

**ANDROIDE**, s. m. (*androïde*) (*andros*, gén. de *andros*, homme, et *idos*, forme), figure d'homme qui parle et qui marche par le moyen de ressorts; automate.

**ANDROMÈDE**, s. f. (*andromède*), sorte de coquille; plante de l'ordre des léucorhées; constellation.

**ANDRE**, s. m. (*andros*) (*andros*), bête de somme; fig. esprit lourd, stupide, ignorant.

**ANDRÉ**, s. m. part. pass. de *andrer*.

**ANDRÉ**, v. a. (*andrer*), réduire au néant; détruire entièrement.

**ANDRÉ**, s. m. (*andrisman*) (dér. d'*andrer*), réduction au néant; abaissement, faiblesse extrême; destruction totale; fig. humilité.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (a priv., et *andris*, héréd., mis au jour), particularité anecdotique d'histoire omise ou supprimée par les historiens précédents; récit anecdotique d'un fait non historique.

**ANDRÉ**, s. m. (*andris*) (*andris*), qui raconte, qui recueille des anecdotes.

**ANDRÉ**, s. m. (*andris*) (*andris*), qui est relatif aux anecdotes, qui renferme des anecdotes.

**ANDRE**, s. f. (*andris*) (req. *andris*), la charge d'un and, mesure dans certains départements.

**ANDRÉ**, s. m. (*andrisman*) (*andris*), vent, et mesure, mesure, instrument pour mesurer les vents.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (*andris*), sorte de renouveau, fleur printanière; animal marin.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*), ignorance grossière; faute produite par cette ignorance.

**ANDRE**, s. f. (*andris*), lemelle de l'and.

**ANDRE**, s. m. (*andris*) (*andris*), plante ombellifère.

**ANDRÉ**, s. m. ou mieux **ANDRÉ**, s. m. (*andrisman*), sup. m. **ANDRÉ**, s. m. qui appartient à l'andrisman.

**ANDRÉ**, s. m. ou mieux **ANDRÉ**, s. m. (*andrisman*) (*andrisman*, dérivation), tumeur causée par la dilatation ou la rupture d'une artère.

**ANDRÉ**, s. m. (*andris*) (*andris*), plein de détours et d'énigmes.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (*andris*), circuit, détours et énigmes. Peu us.

**ANDRE**, et non **HANDRE**, s. m. (*andris*) (*andris*), appendice, sorte de remède.

**ANDRE**, s. m. (*andris*) (*andris*), créature purement spirituelle et intellectuelle; esprit céleste qui annonce les ordres de Dieu — suite de poisson chien de mer, petit monstrosité. — Au pl., fragments de boulets tenant l'un à l'autre par une chaîne.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (*andris*), description des vaisseaux du corps humain.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (*andris*), discours, traité des veines.

**ANDRÉ**, s. f. (*andris*) (*andris*), des deux g. (*andris*) (*andris*), dérivation, dérivation, L. de lat. dont les grammaires sont revêtues.

d'un péricarpe distinct. — s. m. pl, famille de plantes.

**ANGÉIOSPERMIE**, s. f. (*anjéioceperemi*), se dit de l'un des deux ordres dans lesquels se subdivise la *didynamie* dans la méthode de Linnée.

**ANGÉLIQUE**, adj. des deux g. (*anjélike*) (rac. *ange*), qui appartient à l'*ange*, qui tient de l'*ange*; excellent. — S. f., plante vivace, ombellifère; espèce de guitare; danse des anciens Grecs.

**ANGÉLIQUEMENT**, adv. (*anjélikeman*), d'une manière *angélique*. Peu us.

**ANGELOT**, s. m. (*anjelo*), fromage de Normandie; ancienne monnaie d'or.

**ANGELUS**, s. m. (*anjéluce*) (empr. du lat.), prière qu'on fait le matin, à midi et le soir.

**ANGINE**, s. f. (*anjine*) (*angere*, serrer, suffoquer), maladie inflammatoire de la gorge.

**ANGINEUX**, **EUSE**, adj. (*anjineu*, *euse*), qui a rapport à l'*angine*.

**ANGIOGRAPHIE**. Voy. **ANGÉIOGRAPHIE**.

**ANGIOLOGIE**. Voy. **ANGÉIOLOGIE**.

**ANGIOSPERME**. Voy. **ANGÉIOSPERME**.

**ANGIOSPERMIE**. Voy. **ANGÉIOSPERMIE**.

**ANGLAISE**, s. f. (*anguelèze*), sorte de contredanse, air de contredanse; gros galon de fil.

**ANGLAISÉ**, E, part. pass. de *anglaiser*.

**ANGLAISER**, v. a. (*anguelèzé*), couper la queue d'un cheval à la manière *anglaise*.

**ANGLE**, s. m. (*anguele*) (*αγκυλος*, crochu), ouverture formée par deux lignes qui se rencontrent en un point.

**ANGLET**, s. m. (*anguelè*), t. d'archit., cavité à *angles* droits entre les bossages.

**ANGLEUX**, **EUSE**, adj. (*angueleu*, *euse*), qui forme des *angles*.

**ANGLICAN**, E, s. (*anguelikan*, *kane*), qui professe la religion établie en Angleterre. — Adj., qui a rapport à cette religion.

**ANGLICISME**, s. m. (*angueliciceme*), idiomatisme *anglais*.

**ANGLOMANE**, s. et adj. des deux g. (*anguelomane*) (formé de *anglomanie*), imitateur ou admirateur outré des *Anglais*.

**ANGLOMANIE**, s. f. (*anguelomani*) (formé du mot *anglais*, et du grec *μανια*, manie), affectation ridicule d'admirer, d'imiter les *Anglais*.

**ANGOISSE**, s. f. (*anguoèce*, et non pas *anguoëze*) (de l'italien *angoscia*), grande affliction, vive inquiétude, anxiété violente; sentiment de suffocation, de palpitation et de tristesse.

**ANGON**, s. m. (*anguon*), javelot des anciens Français; crochet pour pêcher les crustacés.

**ANGORA**, s. m. et adj. des deux g. (*anguora*), se dit de certaines races d'animaux originaires d'Angora, dans l'Asie-Mineure.

**ANGUILLADE**, s. f. (*anguillade*) (rac. *anguille*), coup de peau d'*anguille*. Peu us.

**ANGUILLE**, s. f. (*anguie*) (*anguis*), poisson

d'eau douce, qui a la forme d'un serpent.

**ANGULAIRE**, adj. des deux g. (*angulère*), qui a un ou plusieurs *angles*.

**ANGULEUX**, **EUSE**, adj. (*anguleu*, *euse*), dont la surface a plusieurs *angles*.

**ANGUSTICLAVE**, s. m. (*angucetiklave*) (formé de *angustus*, étroit), tunique des chevaliers romains, bordée de bandes de pourpre étroites.

**ANGUSTIÉ**, E, adj., (*angucetié*) (*angustus*), étroit. Inus.

**ANICROCHE**, s. f. (*anikroche*) (*hamus*, croc, et *crena*, entaille), obstacle, contre-temps.

**ÂNIER**, **NIÈRE**, s. (*dnîé*, *nière*), qui conduit des *ânes*.

**ÂNIÈRE**, s. f., lieu où l'on élevait des *ânes*.

**ANIL**, s. m. (*anile*), plante dont on tire l'indigo.

**ANIMADVERSION**, s. f. (*animadevèrecion*) (*animadversio*), blâme, censure, correction en paroles; haine, répugnance.

**ANIMAL**, s. m., au pl. **ANIMAUX** (*animal*) (en lat. *animal*), être organisé et doué de sensibilité; fig. personne stupide, grossière.

**ANIMAL**, E, adj., au pl. m., **ANIMAUX**, (*animal*) (en lat. *animalis*), qui appartient à l'*animal*.

**ANIMALCULE**, s. m. (*animalkule*) (dimin. d'*animal*), petit *animal*.

**ANIMALISATION**, s. f. (*animalizácion*) (*animal*, *animal*, et *agere*, faire), assimilation de la matière végétale à la substance animale.

**ANIMALISÉ**, E, part. pass. de *animaliser*.

**ANIMALISER**, v. a. (*animalisé*), assimiler une matière à une substance animale.

**ANIMALITÉ**, s. f. (*animalité*) (rac. *animal*), caractère propre et constitutif de l'*animal*.

**ANIMATION**, s. f. (*animácion*) (*animatio*), union de l'*âme* au corps de l'homme dans le sein de la mère; action d'*animer*.

**ANIMÉ**, E, part. pass. de *animer*, et adj.

**ANIMER**, v. a. (*animé*) (*animare*), donner l'*âme*, la vie à un corps organisé; fig. donner de la vivacité, de l'action; irriter; encourager.

**ANIMOSITÉ**, s. f. (*animózté*) (*animositas*), haine, aversion, emportement.

**ANIS**, s. m. (*ani*), plante aromatique; dragée faite avec de l'*anis*.

**ANISE**, E, part. pass. de *aniser*.

**ANISER**, v. a. (*anisé*), mêler à quelque chose de l'extrait d'*anis*.

**ANISETTE**, s. f. (*anizète*) (dimin. d'*anis*), liqueur faite avec de l'*anis*.

**ANKYLOSE**, s. f. (*ankilôze*) (*αγκυλος*, courbé), privation de mouvement dans les articulations.

**ANNAL**, E, adj. (*anenal*) (*annis*, année), qui ne dure qu'un *an*; qui n'est valable que pendant un *an*.

**ANNALES**, s. f. pl. (*anénale*) (en lat. *annales*), histoire qui rapporte les événements *année* par *année*.



**ANNALISTE**, s. des deux g. (*anenalicete*), qui écrit des *annales*.

**ANNATE**, s. f. (*anenate*), droit que le pape prenait sur les grands bénéfices consistoriaux.

**ANNEAU**, s. m. (*anó*) (*annulus*), cercle fait d'une matière dure, et qui sert à attacher quelque chose; bague qu'on porte au doigt.

**ANNÉE**, s. f. (*ané*) (*annus*), durée de douze mois.

**ANNELE**, E, part. pass. de *anneler*, et adj.

**ANNELER**, v. a. (*anelé*), former en anneaux; boucler. Inus.

**ANNELET**, s. m. (*anelé*) (dimin. d'*anneau*), petit anneau; petit filet du chapiteau dorique.

**ANNELIDES**, s. m. pl. (*anelide*), classe d'animaux sans vertèbres.

**ANNELURE**, s. f. (*anelure*), frisure par boucles ou anneaux. Inus.

**ANNEKE**, s. f. (*anenèkce*) (formé de *annexer*), ce qui est uni à une chose principale.

**ANNEKE**, E, part. pass. de *annexer*.

**ANNEXER**, v. a. (*anenèkce*) (*annectere*), nouer, unir, joindre, attacher.

**ANNIHILATION**, s. f. (*aneni-ildcion*), anéantissement.

**ANNIHILÉ**, E, part. pass. de *annihiler*, et adj.

**ANNIHILER**, v. a. (*aneni-ilé*) (*ad*, à, et *nilum*, néant), anéantir.

**ANNIVERSAIRE**, s. m. (*anivèrecère*) (*anniversarius*), jour d'une année numériquement le même que celui où a eu lieu, dans le cours d'une autre année, un événement important. — Il est aussi adj. des deux g.

**ANNONAIRE**, adj. des deux g. (*anenonère*), t. d'antiq., se disait des villes ou des pays qui étaient obligés de fournir des vivres à Rome.

**ANNONCE**, s. f. (*anonce*), publication; avis par lequel on fait savoir quelque chose au public.

**ANNONCÉ**, E, part. pass. de *annoncer*.

**ANNONCER**, v. a. (*anoncé*) (*annuntiare*), faire savoir; prédire; être la marque de..

**ANNONCEUR**, s. m. (*anonceur*), comédien qui venait annoncer sur le théâtre les pièces que l'on devait jouer le lendemain.

**ANNONCIADE**, s. f. (*anonciade*), ordre religieux de femmes; ordre militaire.

**ANNONCIATION**, s. f. (*anonciación*), fête en l'honneur de la Vierge.

**ANNOTATEUR**, **TRICE**, s. (*anenotateur*, *trice*), qui *annote*, qui fait des remarques.

**ANNOTATION**, s. f. (*anenotación*), remarque sur un ouvrage; action de prendre note.

**ANNOTÉ**, E, part. pass. de *annoter*.

**ANNOTER**, v. a. (*anenoté*) (*adnotare*), faire des notes. des remarques sur un ouvrage; prendre note.

**ANNUAIRE**, s. m. (*anenuère*) (*annus*, année), almanach, calendrier. — Adj. des deux g., qui se fait *annuellement*. Peu us.

**ANNUEL**, s. m. (*anenuèle*), messe qu'on dit tous les jours durant un an pour un défunt; impôt pour un an.

**ANNUEL**, **ELLE**, adj. (*anenuèle*) (du lat.

*annus*, année), qui dure une année; qui revient chaque année.

**ANNUELLEMENT**, adv. (*anenuèleman*), par chaque année; toutes les années.

**ANNUITÉ**, s. f. (*anenuité*), remboursement par parties ajoutées *annuellement* aux intérêts; rente *annuelle*.

**ANNULAIRE**, s. f. (*anenuillère*), chenille. — Adj. des deux g., qui a rapport à un anneau; qui est propre à recevoir un anneau.

**ANNULATION**, s. f. (*anenuládion*), action d'*annuler*; résultat de cette action.

**ANNULÉ**, E, part. pass. de *annuler*.

**ANNULER**, v. a. (*anenulé*), casser, abolir, rendre nul.

**ANOBLI**, E, part. pass. de *anoblir*, et adj.

**ANOBLIR**, v. a. (*anoblir*), rendre noble, conférer la noblesse.

**ANOBLISSEMENT**, s. m. (*anobliceman*) action d'*anoblir*; résultat de cette action.

**ANODIN**, E, ou mieux **ANODYN**, E, adj. (*anodein*, *dine*), il se dit des remèdes qui ont la propriété de calmer les douleurs; fig. fade, insignifiant. Fam.

**ANOMAL**, E, adj. (*anomal*), irrégulier.

**ANOMALIE**, s. f. (*anomali*) (*ανωμαλια*, de *a* priv., et *ομαλος*, égal), distance d'une planète à son apside; désordre; irrégularité.

**ANOMALISTIQUE**, adj. des deux g. (*anomalicetike*), se dit de la révolution totale d'une planète par rapport à son apside.

**ANOMIE**, s. f. (*anomi*) (de *a* priv. et *ομος*, pareil), genre de coquillages.

**ANON**, s. m. (*anon*), le petit de l'âne.

**ANONÉ**, E, part. pass. de *anonner*.

**ANONNEMENT**, s. m. (*anoneman*), action d'*anonner*, de lire en tâtonnant. En parlant de l'ânesse. action de mettre bas.

**ANONNER**, v. n. (*anoné*), ne lire ou ne parler qu'avec peine, en hésitant; mettre bas, en parlant de l'ânesse.

**ANONYME**, adj. des deux g. et s. m. (*anonime*) (*a* priv. et *ονομα*, nom), qui est sans nom.

**ANSE**, s. f. (*ance*) (*ansa*), sorte de demi-cercle par lequel on enlève un vase, un panier, etc.; petit golfe.

**ANSE**, s. f. ligue. Voy. **HANSE**.

**ANSEATIQUE**, adj. f. Voy. **HANSEATIQUE**.

**ANSPECT**, s. m. (*ancepèk*), t. de mar., levier qui sert dans la manœuvre du canon.

**ANSPESSADE** et mieux **LANCEPESSADE**, s. m. (*ancepèçcade*), se disait autrefois d'un soldat d'infanterie qui aidait le caporal.

**ANTAGONISME**, s. m. (*antagoniceme*) (*αντι*, contre, et *αγωνισμα*, je combats), action d'un muscle contraire à celle d'un autre; fig. rivalité, opposition.

**ANTAGONISTE**, s. m., et adj. des deux g. (*antagonicete*), qui est opposé à un autre, qui est son adversaire, son ennemi.

**ANTAN**, s. m. (*antan*) (*ante annum*, avant

cette année), vieux mot qui veut dire l'année précédente.

**ANTANACLASE**, s. f. (*antanaklase*) (*αντι*, contre, et *ανακλασις*, répercussion), répétition d'un même mot pris en différents sens.

**ANTARCTIQUE**, adj. des deux g. (*antaraktike*) (*αντι*, contre, et *αρκτος*, ourse), méridional, opposé au septentrion.

**ANTÉCEDEMENT**, adv. (*antécédaman*), antérieurement, avant, précédemment.

**ANTÉCÉDENT**, E, adj. (*antécédan*, *dante*) (*antecedens*), qui précède en temps, qui est auparavant—S. m., fait accompli.

**ANTÉCESSEUR**, s. m. (*antécédécœur*) (*antecessor*), se disait autrefois d'un professeur de droit dans une université.

**ANTECHRIST**, s. m. (*antekri*) (*αντι*, contre, et *χριστος*, oint ou *christ*), celui qui est contraire à Jésus-Christ ; séducteur qui, selon l'Écriture, viendra pour corrompre les fidèles.

**ANTÉDILUVIEN**, VIENNE, adj. (*antédiluvien*, *viens*) (*ante*, avant, et *diluvium*, déluge), qui a précédé le déluge.

**ANTENNE**, s. f. (*antène*) (*antenna*), long bois attaché en travers au haut d'un navire.—Au pl., filets qui surmontent la tête des insectes.

**ANTÉPÉNULTIÈME**, adj. des deux g. et s. f. (*antépénultième*) (*antè*, avant, *penè*, presque, et *ultimus*, dernier), qui précède immédiatement l'avant-dernier.

**ANTÉRIEUR**, E, adj. (*antérieur*) (*anterior*), qui est devant ; qui a eu lieu auparavant.

**ANTÉRIEUREMENT**, adv. (*antérieureman*), auparavant.

**ANTÉRIORITÉ**, s. f. (*antériorité*) (*rac. antè*, avant), priorité de temps.

**ANTHÈRE**, s. f. (*antère*) (*ανθηρος*, fleuri), sommet ou partie supérieure de l'étamine.

**ANTHOLOGIE**, s. f. (*antoloji*) (*ανθος*, fleur, et *λεγω*, je cueille), choix de fleurs ; Ag. recueil de poésies.

**ANTHRAX**, s. m. (*antrakce*) (du grec *ανθραξ*, charbon), t. de méd., maladie ; charbon, bubon très-enflammé ; t. d'hist. nat., insecte diptère ; calcaire charbonneux.

**ANTHROPOLOGIE**, s. f. (*antropoloji*) (*ανθρωπος*, homme, et *λογος*, discours), expression figurée qui attribue à Dieu des sentiments humains ; discours sur l'homme ou sur le corps humain ; traité de l'économie morale de l'homme.

**ANTHROPOMORPHISME**, s. m. (*antropomorfisme*), erreur des anthropomorphites.

**ANTHROPOMORPHITE**, s. des deux g. (*antropomorfite*) (*ανθρωπος*, homme, et *μορφη*, forme), hérétiques qui attribuaient à Dieu une figure humaine.—S. m., reptile, testacé pétrifié qui représente d'un côté la face de l'homme.

**ANTHROPOPHAGE**, s. et adj. des deux g. (*antropofaje*) (*ανθρωπος*, homme, et *φαγειν*,

manger), qui mange de la chair humaine.

**ANTHROPOPHAGIE**, s. f. (*antropofaji*), usage ou action de manger de la chair humaine.

**ANTI**, (*anti*) (tantôt du lat. *antè*, avant, tantôt du grec *αντι*, contre), prép. qui marque opposition ou antériorité.

**ANTIPOPLECTIQUE**, adj. des deux g. (*anti-apopelèktike*) (*αντι*, contre, et *αποπληξια*, apoplexie), se dit d'un remède contre l'apoplexie.—Il est aussi s. m.

**ANTICHAMBRE**, s. f. (*antichambre*), pièce d'un appartement qui est immédiatement avant la chambre.

**ANTICHRÈSE**, s. f. (*antikrèse*) (*αντι*, contre, et *χρησις*, jouissance, ou *χρεος*, dette), convention par laquelle un débiteur engage son héritage à un créancier.

**ANTICHRÉTIEN**, VIENNE, adj. et s. (*antikrèstin*, *tiens*) (*αντι*, contre, et *χριστιανος*, chrétien), opposé au christianisme.

**ANTICIPATION**, s. f. (*anticipation*), action d'anticiper ; résultat de cette action.

**ANTICIPÉ**, E, part. pass. de *anticiper*, et adj., prématuré.

**ANTICIPER**, v. a. (*anticipè*) (*anticipare*, formé de *antè*, avant, et *capere*, prendre), faire avant le temps.—V. n., usurper, empiéter.

**ANTIDARTREUX**, EUSE, adj. (*antidartreu*, *euse*), se dit des remèdes contre les dartres.—Il est aussi s. m.

**ANTIDATE**, s. f. (*antidate*) (*antè data*, donnée avant, fausse date antérieure à la véritable).

**ANTIDATÉ**, E, part. pass. de *antidater*.

**ANTIDATER**, v. a. (*antidaté*), faire une antidate.

**ANTIDOTE**, s. m. (*antidote*) (*αντι*, contre, et *διδωμι*, donner), contre-poison ; remède pour se garantir de l'effet du poison.

**ANTIENNE**, s. f. (*antiène*) (*antiphona*) ; verset dit en tout ou en partie avant un psalme ou un cantique, et répété ensuite tout entier.

**ANTIFÉBRILE**, ou **FÉBRIFUGE**, adj. des deux g. et s. m. (*antifébrile*), opposé à la fièvre.

**ANTILATTEUX**, EUSE, ou **LACTIFUGE**, adj. (*antilèteu*, *euse*) de *αντι* contre, et du lat. *lac*, lait, se dit d'un remède qui fait évacuer le lait.—Il est aussi s. m.

**ANTILOGIE**, s. f. (*antiloji*) (*αντι*, contre, et *λογος*, discours), contradiction.

**ANTILOPE**, s. f. *antilope*, g. de quadrupèdes mammifères, ruminants, à cornes creuses.

**ANTIMÉPHYTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antiméfitike*) (du grec *αντι*, contre, et du lat. *mephyticus*, vapeur méphytique), opposé au méphytisme.

**ANTIMOINE**, s. m. (*antimoine*) (*αντι*, contre, et *μορος*, seul, sorte de métal blanc).

**ANTIMONIAL**, E, adj. (*antimonial*), qui appartient à l'antimoine.



**ANTIMONÉ, E.**, adj. (*antimonid*), mêlé, chargé d'*antimoine*.

**ANTINOMIE**, s. f. (*antinomi*) (*anti*, contre, *nomos*, loi), contradiction entre deux lois.

**ANTIPEPE**, s. m. (*antipape*), celui qui se porte pour *pape* sans être légitimement et canoniquement élu.

**ANTIPATHIE**, s. f. (*antipati*) (*anti*, contre, et *patos*, passion), aversion, répugnance naturelle.

**ANTIPATHIQUE**, adj. des deux g. (*antipathike*), qui appartient, qui a rapport à l'*antipathie*, contraire, opposé.

**ANTIPÉRISTALTIQUE**, adj. des deux g. (*antipéricetaltike*) (*anti*, contre, et *peristaltikos*, péristaltique), se dit d'un mouvement déprimé des intestins, qui se fait de bas en haut.

**ANTIPÉRISTASE**, s. f. (*antipéristase*) (*anti*, contre, et *stasis*, action), action de deux qualités contraires, dont l'une par son opposition, augmente la force de l'autre.

**ANTIPESTILENTIEL, ELLE**, adj. (*antipestilenciale*) (de *anti*, contre, et du lat. *pestis*), efficace contre la peste.

**ANTIPILOSOPHIQUE**, adj. des deux g. (*antipilosophike*) (de *anti*, contre, *philos*, ami, et *sophia*, sagesse), contraire, opposé à la *philosophie*.

**ANTIPILOGISTIQUE**, adj. des deux g., et s. m. (*antipilogistike*) (*anti*, contre, et *phlegma*, l'enflamme), qui diminue la trop grande effervescence du sang.

**ANTIPLONAIRE**, s. m. (*antiplonare*) (*anti*, contre, et *plon*, voix), livre qui contient les antiennes, metes qu'on chante dans l'église. On dit aussi **ANTIPLONIER**.

**ANTIPLRASE**, s. f. (*antiplrase*) (*anti*, contre, et *phras*, locution), phrase employée dans un sens contraire à celui qui lui est propre; contre-vérité, ironie.

**ANTIPODE**, s. m. (*antipode*) (*anti*, contre, et *podis*, pied), se dit de lieux ou d'habitants de lieux diamétralement opposés; *fixe*, opposé.

**ANTIPEGORIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antipegorike*) (*anti*, contre, et *phaga*, gale), à de mède, se dit d'un remède contre la gale.

**ANTIPUTRIDE**, adj. des deux g. (*antiputride*) (du grec *anti*, contre, et du lat. *putridus*, putride), bon contre la *putridité*.

**ANTIQUAILLE**, s. f. (*antikidie*), chose antique de peu de valeur.

**ANTIQUAIRE**, s. m. (*antikidre*), qui est versé dans la connaissance des antiquités.

**ANTIQUE**, adj. des deux g. (*antike*, antique), fort ancien. — s. des deux g. se dit des ouvrages d'art, des monuments curieux qui nous viennent des anciens.

**ANTIQUITÉ**, s. f. (*antikité*) (rac. antique), grande ancienneté; temps fort reculés; les hommes qui ont vécu longtemps avant

nous; monument antique, débris antiques.

**ANTISCIENS**, s. m. pl. (*antiscien*) (*anti*, contre, et *scia*, ombre), peuples qui habitent sous le même méridien, et dont les ombres, à midi, sont dans des directions contraires.

**ANTISCORBUTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antiskorbutike*), qui guérit le *scorbut*.

**ANTISEPTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antiseptike*) (*anti*, contre, et *seps*, je pourris), se dit d'un remède qui a la vertu de conserver.

**ANTISIPHILITIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antisiphilitike*) (de *anti*, contre, et du lat. *siphilis*, maladie vénérienne), se dit d'un remède contre la maladie vénérienne.

**ANTISOCIAL, E**, adj., au pl. m. (*antisocial*), contraire à la *société*.

**ANTISPASMODIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*antispasmodike*) (*anti*, contre, et *spasmos*, les convulsions), se dit d'un remède contre les *spasmes* et les convulsions.

**ANTISTROPHE**, s. f. (*antistrofe*) (*anti*, et *strophé*, je tourne), seconde stance de la poésie lyrique chez les Grecs; t. de gramm. conversion ou renversement réciproque de deux termes.

**ANTITHÈSE**, s. f. (*antithese*) (*anti*, et *thesis*), fig. de rhét., opposition de pensées ou de mots dans le discours.

**ANTITHÉTIQUE**, adj. des deux g. (*antithetike*), qui tient de l'*antithèse*; abondant en *antithèses*.

**ANTIVÉNÉRIEN, ENNE**, adj. (*antivenérien*, *enne*), se dit d'un remède contre les maladies vénériennes.

**ANTIVERMINEUX, EUSE**, ou **VERMIFUGE**, adj. (*antivermineux*, *euse*), se dit d'un remède contre les vers. — Il est aussi s. m.

**ANTONOMASE**, s. f. (*anonomaze*) (*anti*, pour, et *onoma*, nom), emploi d'une dénomination commune au lieu du nom propre, ou d'un nom propre à la place d'une dénomination commune.

**ANTRE**, s. m. (*antre*) (*antrum*), caverne, grotte; retraite des animaux féroces.

**ANTRUSTIONS**, s. m. pl. (*antrustion*) (de l'allemand *am*, à, et *treu*, fidélité), volontaires qui, chez les Germains, suivaient les princes dans leurs entreprises.

**ANUITÉ**, E, part. pass. de *s'anuiter*.

**S'ANUITER**, v. pr. (*s'anuiter*) se mettre à la nuit; s'exposer à être surpris par la nuit en chemin.

**ANUS**, s. m. (*anuce*), orifice du fondement.

**ANKIÉTÉ**, s. f. (*ankiété*) (*anxietas*), tourment; inquiétude; peine d'esprit.

**AGRISTE**, s. m. (*oriscate*) (*agristes*), t. de gramm. grecque qui marque un présent indéfini.

**AORTE**, s. f. (*a-orte*) (*aorta*, vaisseau), artère.

**AOÛT**, s. m. ou (*augustus*), le huitième mois de l'année; moisson qui se fait dans ce mois.

**AOÛTÉ**, E, part. pass. de *aoster*, et adj.

on dit des fruits mûrs par les échauds du mois d'août.

**AOÛTUR**, v. a. (août), faire mûrir au soleil d'août.

**AOÛTEUR**, s. m. (aoûter), moissonneur qui travaille à la récolte qui se fait au mois d'août. *Peu us.*

**APAIER**, v. m. part. pass. de apaiser.

**APAIER**, v. a. (apaiser) (ad., à, et par, pais), adoucir, calmer, modérer.

**APALACHIN**, s. f. (apalachin), arbrisseau de l'Amérique septentrionale.

**APARAGE**, s. m. (aparage) (par, pais, pais), ce que les rois donnaient à leurs parents pour leur tenir lieu de partage. *Fig.* ce qui est le propre de., ce qui est la vaine gloire.

**APARAGE**, v. m. part. pass. de aparger, et adj.

**APARAGE**, v. a. (aparaître), donner un apogée.

**APARAGISTE**, s. et adj. des deux g. (aparaître), qui a un apogée.

**APARTE**, s. m. (aparte) (emp. du lat. à, parte), ce qui, quoique dit par un acteur de manière à être entendu du public, est censé ne l'être point des autres personnages en scène.

**APATHE**, s. f. (apathie) (de a priv., et pathos, passion), indolence; insensibilité.

**APATHIQUE**, adj. des deux g. (apathie) (forme de apathie), indolent, insensible à tout.

**APERTURE**, s. f. (aperture) (a priv., et aperire, je s'ouvre), maladie qui consiste à ce point d'égout.

**APERÇUABLE**, adj. des deux g. (apercevoir), qui peut être aperçu.

**APERÇUABLE**, s. f. (apercevoir), faculté d'apercevoir. *Vieux.*

**APERÇUABLE**, v. a. (apercevoir) (ad., à, et percipere, prendre), commencer à voir, découvrir. — *V. pr.*, reconnaître, remarquer.

**APERÇU**, v. m. part. pass. de apercevoir.

**APERÇU**, s. m. (aperçu), première vue non approfondie d'un objet, exposé sommaire, estimation approximative.

**APERTIF**, v. m. (ad., à, et aperire, ouvrir), l. de méd., qui ouvre les pores, qui fait uriner. — Il est aussi s. m.

**APÉTALE**, adj. des deux g. (apétale) (a priv., et petala, feuille), sans pétale.

**APÉTISSE**, v. m. part. pass. de apétisser.

**APÉTISSEMENT**, s. m. (apétissement) (forme de apétisser), diminution.

**APÉTISSE**, v. a. (apétir) (un. petit), rendre plus petit.

**APÉLLE**, s. f. (apelle) (ape, loin, et alie, soleil), l. d'astr., le point de l'orbite d'une planète où elle se trouve à sa plus grande distance du soleil. — Il est aussi adj. des deux g.

**APÉLÉSE**, s. f. (apélèse) (ape, loin, et elise, tranchement), retranchement d'une lettre ou d'un syllabe au commencement d'un mot.

**APÉLÉSE**, s. f. (apélèse) (a priv., et pelé, vain),

extinction de voix causée par une intolérance.

**APHORISME**, s. m. (aphorisme) (ape, loin, et orismos, définition), proposition qui renferme en peu de mots une maxime générale.

**APHRODISIAQUE**, adj. des deux g. et s. m. (aphrodisiaque) (du grec aphrodisias), l. de méd., ce qui est de ce qui excite à l'acte vénérien.

**APRÈS**, et non pas **APRÈS**, s. m. (après) (de apra, je brûle), petit insecte dans la bouche.

**APRYLLE**, adj. des deux g. (aprylle) (a priv., et yllon, feuille), sans feuille.

**APRYLLE**, s. f. (aprylle) (du grec a priv., et yllon, tige), plante parasite d'Afrique.

**API**, s. m. (api), petite pomme rouge et blanche.

**APITOTÉ**, v. m. part. pass. de apitoyer.

**APITOTÉ**, v. a. (apitoter) (apitoter, de pitid),

**APLANT**, v. m. part. pass. de aplanter.

**APLANT**, v. a. (aplantir) (planter, uni), rendre uni ce qui était inégal; *Fig.* lever des obstacles.

**APLANISSEMENT**, s. m. (aplanissement) action d'aplanir; état de ce qui est aplani.

**APLATI**, v. m. part. pass. de aplatir, et adj.

**APLATIR**, v. a. (aplatir), rendre plat.

**APLATISSEMENT**, s. m. (aplatissement) action d'aplatir, résultat de cette action.

**APLOMB**, s. m. (aplomb), ligne perpendiculaire à l'horizon; *Fig.* confiance, assurance. — D'aplomb les adv., verbeusement.

**APRÈS**, s. f. (après) (a priv., et apra, je respire), défaut de respiration.

**APOCALYPSE**, s. f. (apokalypse) (ape, loin, et kalypso, revêtement), nom d'un des livres du Nouveau Testament; *Fig.* chose obscure.

**APOCALYPTIQUE**, adj. des deux g. (apokalypsis), qui a pour objet l'apocalypse, l'obscur.

**APOCO**, s. m. (apoco) (emp. de l'italien), homme de peu d'esprit ou de peu de sens.

**APOCOPE**, s. f. (apocope) (de apocope, je coupe), retranchement de quelque chose à la fin d'un mot, l. d'anal., fracture ou coupure dans laquelle une pièce de l'os est séparée.

**APOCRISIACÈ**, s. m. (apocrisiacè) (ape, loin, et apocrisis, réponse), l. d'hist. anc., porteur de réponse, garde du trésor d'un monastère.

**APOCRYPHE**, adj. des deux g. (apocryphe) (ape, et apocryphos, je cache), inconnu, caché, suspect. Il ne se dit que des livres ou des auteurs.

**APOCYN**, s. m. (apocyn) (ape, loin, et cyn, chère), plante originaire de la Syrie.

**APODE**, s. m. (apode) (a priv., et podé, vedre, pied), biscaille de mer à petites têtes courtes; poisson sans anguilles; larve sans pattes. — Adj. des deux g. se dit d'une statue de poitrine.

**APODICTIQUE**, adj. des deux g. (apodictique) (apodictikos), l. de log., démonstratif, convaincant. *Peu us.*

**APOUR**, s. m. (apour) (ape, loin, et pour,

terre), point où une plume se trouve à la plus grande distance de la terre; *fig.* le plus haut degré d'élévation. — Il est aussi *adj.* des deux g.

**APOGRAPHÉ**, *s. m.* (*apographé*) (*απογραφή*), le transcrit, copie d'un écrit, d'un original.

**APOLOGÉTIQUE**, *adj.* des deux g. (*apologétique*), qui contient une apologie.

**APOLOGIE**, *s. f.* (*apologie*) (*απολογία*), discours, justification défensive de quelqu'un.

**APOLOGISTE**, *s. m.* des deux g. (*apologiste*), qui fait l'apologie de quelqu'un.

**APOLOGUE**, *s. m.* (*apologue*) (*απολογος*), discours, fable morale.

**APONÉVROSE**, *s. f.* (*aponévrose*) (*απονέβρωση*), l'about, expansion membraneuse d'un muscle, d'un tendon.

**APONÉVROTICQUE**, *adj.* des deux g. (*aponévrotique*), qui vient de l'aponévrose.

**APOTHECARE**, *s. m.* (*apothecaire*) (*αποθηκαριος*), pharmacien, marchand de drogues, apothicaire.

**APOTHECARIAT**, *s. m.* (*apothecariat*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIEN**, *s. m.* (*apothecarien*) (*αποθηκαριος*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIER**, *s. m.* (*apothecarier*) (*αποθηκαριος*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

**APOTHECARIERIE**, *s. f.* (*apothecarierie*) (*αποθηκαριον*), l'art de pharmacien, l'art de l'apothicaire.

à un apôtre; qui concerne le saint-évangile.

**APOSTOLIQUEMENT**, *adv.* (*apostoliquement*) (*αποστολικά*), à la manière des apôtres.

**APOSTROPHE**, *s. f.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), *fig.* de rictus, interpellation vive, signe gramm. qui marque l'éclat d'une voyelle (').

**APOSTROPHÉ**, *s. m.* (*apostrophé*) (*αποστροφος*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHIER**, *v. a.* (*apostropher*) (*αποστροφω*), adresser vivement la parole à quelqu'un, ou à quelque chose qu'on personnifie; dire quelque chose de désagréable.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APOSTROPHE**, *s. m.* (*apostrophe*) (*αποστροφή*), l'art de l'apostrophe.

**APPARENTER**, v. a. (*aparanté*) (*ad.*, à, et *parens*, parent.) allier; donner des parents par alliance.

**APPARIEMENT** ou **APPARÈMENT**, s. m. (*apariman*), action d'apparier.

**APPARIÉ**, E, part. pass. de *apparier*, et adj.

**APPARIER**, v. a. (*aparid*) (*ad.*, à; et *par*, *paris*, pareil), mettre ensemble deux choses qui sont pareilles; assortir; accoupler.

**APPARITEUR**, s. m. (*apariteur*) (de *appare*, *apparître*), espèce d'huissier dans les cours ecclésiastiques; bachelier d'université.

**APPARITION**, s. f. (*aparieton*), action d'apparaître; manifestation d'un objet qui, étant invisible de sa nature, se rend visible.

**APPAROÎRE**, v. n. (*aparoar*), t. de palais, *paraitre*; être évident, manifeste. Vieux.

**APPARTEMENT**, s. m. (*aparteman*) (de *partiri*, partager), logement composé de plusieurs pièces; portion d'une maison.

**APPARTENANCE**, s. f. (*apartenance*), ce qui appartient à...; ce qui dépend de...

**APPARTENANT**, E, adj. (*apartenan, nante*) qui appartient à quelqu'un.

**APPARTENIR**, v. n. (*apartenir*) (*partinere*), être la propriété de quelqu'un.

**APPARTENU**, E, part. pass. de *appartenir*.

**APPARU**, E, part. pass. de *apparaître*.

**APPAS**, s. m. pl. (*apd*), charmes; la beauté des formes; et fam., le sein.

**APPÂT**, s. m. (*apd*) (*pastus*, nourriture), pâture. mangaille attachée à des pièges; fig. ce qui attire; ce qui engage à faire quelque chose.

**APPÂTÉ**, E, part. pass. de *appâter*, et adj.

**APPÂTER**, v. a. (*apâté*), attirer avec un appât; faire manger.

**APPAUMÉ**, E, adj. (*apômé*), t. de blas., se dit d'un écu chargé d'une main étendue et qui montre la paume.

**APPAUVRI**, E, part. pass. de *appauvrir*, et adj.

**APPAUVRIER**, v. a. (*apôvrir*), rendre pauvre; épuiser.

**APPAUVRISSMENT** s. m. (*apôvricoman*), changement par lequel une personne devient pauvre; indigence.

**APPEAU**, s. m. (*apo*), sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les attirer; oiseau dressé à cet usage.

**APPEL**, s. m. (*apèle*), action d'appeler; résultat de cette action; t. de jur., voie de recours; défi.

**APPELANT**, E, s. et adj. (*apelan, lante*) (*appelans*), qui interjette appel d'une sentence; oiseau qui sert d'appau.

**APPELE**, E, part. pass. de *appeler*, et adj.

**APPELER**, v. a. (*apelé*) (*appellare*), faire venir; nommer, donner un nom. — V. n., interjeter un appel.

**APPELLATIF**, TIVE, adj. (*apèlelatif, tive*), se dit, en t. de gramm., d'un nom qui convient à toute une espèce.

**APPELLATION**, s. f. (*apèleldcion*), action

d'appeler; action de nommer les lettres de l'alphabet.

**APPENDICE**, s. f. (*apendice*) (*appendix*); ce qui tient ou ce qu'on ajoute à quelque chose; supplément; en t. d'anat., de bot., de phys., tout ce qui semble être une addition, un prolongement.

**APPENDRE**, v. a. (*apandre*) (*appendere*), attacher, suspendre.

**APPENDU**, E; part. pass. de *appendre*.

**APPENTIS**, s. m. (*apanti*) *appendere*, pendre à...) toit adossé contre un mur.

**APPERT** (IL), v. imp. Voy **APPAROÎRE**.

**APPESSANTIR**, E, part. pass. de *appesantir*.

**APPESSANTIR**, v. a. (*apesantir*), rendre pesant, lourd; fig. rendre moins vif.

**APPESSANTISSEMENT**, s. m. (*apesantiscman*), action d'appesantir; état d'une personne appesantie.

**APPÊTÉ**, E, part. pass. de *appêter*, et adj.

**APPÊTENCE**, s. f. (*apétance*), action d'appêter; sentiment qui fait désirer les substances propres à l'alimentation.

**APPÊTER**, v. a. (*apété*) (*apetere*), désirer fortement par instinct.

**APPÊTISSANT**, E, adj. (*apétican, çante*), qui donne de l'appétit, qui réveille l'appétit.

**APPÉTIT**, s. m. (*apési*) (*appetitus*, en t. de phil., inclination, faculté, puissance par laquelle l'âme se porte vers quelque chose pour la satisfaction des sens; désir de manger; goût. — Au pl., sorte de petits oignons.

**APPLAUDI**, E, part. pass. de *applaudir*, et adj.

**APPLAUDIR**, v. a. et n. (*aplôdir*) (de *ad.*, à, et *plaudere*, battre des mains), battre des mains en signe d'approbation; approuver; féliciter.

**APPLAUDISSEMENT**, s. m. (*aplôdiceman*), action d'applaudir; approbation.

**APPLAUDISSEUR**, EUSE, s. (*aplôdicteur, euse*), qui applaudit beaucoup.

**APPLICABLE**, adj. des deux g. (*aplikable*) qui doit ou peut être appliqué.

**APPLICATION**, s. f. (*aplikacion*) (*applicatio*), l'action d'appliquer; résultat de cette action; attention.

**APPLIQUE**, s. f. (*aplika*) ce qui s'applique sur quelque chose.

**APPLIQUE**, E, part. pass. de *appliquer*, et adj. (*aplikid*). Il se dit d'une personne attachée à l'étude, aux affaires, etc.

**APPLIQUER**, v. a. (*aplikis*) (*applicare*), adapter; attacher; destiner. — V. pr., s'attacher avec attention à...; s'approprier.

**APPOINT**, s. m. (*apoein*) (*ad punctum*, au point juste), monnaie qu'on ajoute pour compléter une somme, pour faire le solde d'un compte.

**APPOINTE**, E, part. pass. de *appointer*, adj. et s. m., militaire qui touchait une plus grosse paie que les autres; salarié.

**APPOINTEMENT**, s. m. (*apoeinteman*), règlement en justice. — Au pl., gages annuels.

**APPOINTER**, v. a. (*apoeinté*), régler par un

*appointement en justice, accommoder, salarier.*

**APPORT**, s. m. (*apor*) espèce de marché; action d'*apporter*; ce qu'on *apporte*.

**APPORTÉ**, E, part. pass. de *apporter*.

**APPORTER**, v. a. (*aporté*) (*apportare*), porter d'un lieu à un autre; causer; employer; alléguer; *fig.* annoncer.

**APPOSÉ**, E part. pass. de *apposer*.

**APPOSER**, v. a. (*apésé*) (*apponere*), mettre, appliquer.

**APPOSITION**, s. f. (*apésicion*), action d'*apposer*; résultat de cette action.

**APPRÉCIABLE**, adj. des deux g. (*apréciabile*), qui peut être *apprécié*.

**APPRÉCIATEUR**, **TRICE**, s. (*apréciateur*, *trice*), qui *apprécie*; commis de bureau chargé de l'estimation des marchandises.

**APPRÉCIATIF**, **TIVE**, adj. (*apréciatif*, *tive*), qui marque l'*appréciation*.

**APPRÉCIATION**, s. f. (*apréciación*), estimation exacte de la valeur d'une chose.

**APPRÉCIE**, E, part. pass. de *apprécier*.

**APPRÉCIER**, v. a. (*aprécié*) (*appréciare*), estimer la valeur de...

**APPRÉHENDÉ**, E, part. pass. de *appréhender*.

**APPRÉHENDER**, v. a. (*apréandé*) (*prehendere*, prendre), saisir une personne; craindre.

**APPRÉHENSIF**, **SIVE**, adj. (*apréancif*, *cive*), timide. Vieux.

**APPRÉHENSION**, s. f. (*apréancion*), crainte, peur; en log., première idée qu'on prend d'une chose.

**APPRENDRE**, v. a. (*aprandre*) (*ab, de, et prehendere*, prendre), acquérir ou enseigner quelque connaissance; découvrir; faire savoir.

**APPRENTI**, E, s. (*apranti*) qui *apprend* un métier; *fig.* personne peu habile.

**APPRENTISSAGE**, s. m. (*apranticaje*), l'état d'un *apprenti*; temps qu'il met à *apprendre*.

**APPRET**, s. m. (*apré*), manière d'*apprêter*; préparation; recherche.

**APPRÊTE**, s. f. (*apréte*), mouillette.

**APPRÊTÉ**, E, part. pass. de *apprêter*, et adj.

**APPRÊTER**, v. a. (*apréte*) (en italien *aprestare*), préparer, mettre en état.

**APPRÊTEUR**, **EUSE**, s. (*apréteur*, *euse*), qui donne l'*apprêt* à quelque chose.

**APPRIS**, E, part. pass. de *apprendre*.

**APPRIVOISE**, E, part. pass. de *apprivoiser*, et adj.

**APPRIVOISER**, v. a. (*aprivoisé*) (rac. *priver*), rendre doux ou moins farouche.

**APPROBATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*aprobateur*, *trice*), qui *approuve*; qui donne son *approbation* à.

**APPROBATIF**, **TIVE**, adj. (*aprobatif*, *tive*), qui marque de l'*approbation*.

**APPROBATION**, s. f. (*aprobación*) (*aprobatus*), consentement; témoignage favorable.

**APPROCHANT**, E, adj. (*aprochan*, *chante*), qui a quelque rapport avec...—Prép. et adv., environ, à peu près.

**APPROCHE**, s. f. (*aprophe*), action d'*approcher*; abord, accès.

**APPROCHÉ**, E, part. pass. de *approcher*.

**APPROCHER**, v. a. (*apreché*), mettre près.—V. n., devenir *proche*, avancer.

**APPROFONDI**, E, part. pass. de *approfondir*.

**APPROFONDIR**, v. a. (*aprofondir*), rendre *profond*; creuser; *fig.* examiner de près.

**APPROPRIATION**, s. f. (*apropriación*), (*ad, à, et proprius*, propre), action de s'*approprier* une chose.

**APPROPRIÉ**, E, part. pass. de *approprier*, et adj.

**APPROPRIER**, v. a. (*aproprié*) (*appropriare*, de *ad, à, et proprius*, propre), conformer; rendre *propre*. — V. pr., prendre pour soi.

**APPROUVÉ**, E, part. pass. de *approuver*.

**APPROUVER**, v. a. (*aprouvé*) (*approbare*), donner son *approbation*; juger louable.

**APPROVISIONNÉ**, E, part. pass. de *approvisionner*, et adj., rempli, fourni.

**APPROVISIONNEMENT**, s. m. (*aprovizioneman*), fourniture; action d'*approvisionner*.

**APPROVISIONNER**, v. a. (*aprovizioné*) (*ad, à, et providere*, pourvoir), fournir les choses nécessaires.

**APPROVISIONNEUR**, **EUSE**, s. (*aprovizionneur*, *euse*), qui *approvisionne*.

**APPROXIMATIF**, **TIVE**, adj. (*aprokeimatif*, *tive*), fait par *approximation*.

**APPROXIMATION**, s. f. (*aprokeimación*) (*ad, à, et proximus*, proche), estimation qui *approche* de l'exactitude.

**APPROXIMATIVEMENT**, adv. (*aprokeimativeman*), par *approximation*.

**APPUI**, s. m. (*apui*), soutien; protection, faveur — A L'APPUI, loc. prépositive, pour appuyer.

**APPUI-MAIN**, s. m. (*apui-main*), baguette dont un peintre se sert pour soutenir sa main.

**APPUYÉ**, part. pass. de *appuyer*, et adj.

**APPUYER**, v. a. (*aputié*) (du lat. barbare *appodiare*, soutenir), soutenir; poser sur., *fig.* aider. — V. n., peser, être posé sur.; insister.

**ÂPRE**, adj. des deux g. (*âpre*) (*asper*), rude, dur, âcre; *fig.* avide.

**ÂPREMENT**, adv. *âpreman*), avec *âpreté*.

**APRÈS**, adv. et prép. (*après*, et devant une voyelle, *après*), ensuite, à la suite de...

**APRÈS-DEMAIN**, adv. de temps (*après-demain*), second jour après celui où l'on est.

**APRÈS-DÎNER**, s. f. (*après-dîné*), temps qui s'écoule depuis le dîner jusqu'au soir.

**APRÈS-MIDI**, s. f. (*après-midi*), temps qui s'écoule depuis midi jusqu'au soir.

**APRÈS-SOUPÉ**, s. f. (*après-soupe*), temps qui s'écoule entre le *souper* et le coucher.

**ÂPRETÉ**, s. f. (*âpreté*) (*asperitas*), qualité de ce qui est *âpre*; rudesse.

**À PRIORI**. Voy. **PRIORI** (A).

**À-PROPOS**, s. m. (*à-propô*), occasion, circonstance favorable. Voy. **PROPOS**.

**APSIDE**, s. f. (*apside*). Voy. **ARSIDE**.

**APSIDES**, s. m. pl. (*apside*) (*αψιδες*,

et. de *arvus*, *arv*), les deux points de l'orbite d'une planète où elle se trouve à sa plus grande ou à sa plus petite distance du soleil ou de la terre, les deux sommets d'une courbe.

**APTE**, adj. des deux g. (*apto*) (*aptus*), qui est propre à quelque chose.

**APTÈRE**, s. m. et adj. des deux g. (*apère*) (*a priv.*, et *ptero*, aile), qui n'a pas d'aile.

**APTITUDE**, s. f. (*aptitudo*) (*aptus*, propre à...), disposition; aptitude; habileté, droit.

**APURÉ**, s. m. part. pass. de *apurer*, et adj.

**APUREMENT**, s. m. (*apuramentum*), vérification d'un compte.

**APURER**, v. a. (*apureo*) (du lat. *purus*, pur, net), vérifier, régler, purifier.

**APYRE**, adj. des deux g. (*apire*) (*apys*), qui résiste au feu. — S. f., argile.

**AQUARELLE**, s. f. (*aquarella*) (*aqua*, eau), lavin coloré.

**AQUA-TINTA**, s. f. (*aquatinta*) (*aqua*, eau, et *tinta*, coloré), dessin au lavis.

**AQUATIQUE**, adj. des deux g. (*aquatique*), (*aqua*, eau), marécageux, qui vit dans l'eau.

**AQUÉDUC**, s. m. (*aqueducus*), canal pour conduire les eaux.

**AQUeux**, s. m. et adj. (*aquus*, eau) (*aquosus*), de la nature de l'eau, plein d'eau.

**AQUILIN**, adj. m. (*aquilinus*) (*aquila*, faucon, de *aquila*, aigle), en forme de bec d'aigle.

**AQUILON**, s. m. (*aquilus*), vent du nord.

**ARA ou ARAS**, s. m. (*ara*), gros perroquet.

**ARABE**, s. et adj. des deux g. (*arabe*), qui est de l'Arabie, *fig.* arabe.

**ARABESQUE**, adj. des deux g. (*arabesque*), fait à la manière des Arabes.

**ARABESQUES**, s. f. pl. (*arabesque*), t. d'archil., ornements à la manière arabe.

**ARABIQUE**, adj. des deux g. (*arabique*), qui est de l'Arabie.

**ARABLE**, adj. des deux g. (*arable*) (*arabilis*), labourable.

**ARACHNOÏDE**, s. f. (*arachnoidea*) (*aracha*, toile d'araignée, et *noia*, forme), t. d'anat., membrane de la tête et de l'œil.

**ARACH ou RACH**, s. m. (*aracha*), baïonnette spirale.

**ARAGONITE**, s. f. (*aragonit*) (*aragon*), minérale fort connue.

**ARASÉ**, s. m. part. pass. de *araser*, et adj.

**ARASEMENT**, s. m. (*arasementum*), action d'araser; résultat de cette opération.

**ARASER**, v. a. (*arado*), mettre de niveau.

**ARASES**, s. f. pl. (*arades*), pierres hachées de niveau.

**ARATOIRE**, adj. des deux g. (*aratoire*) (*aratorius*), qui tient au labourage.

**ARBALÈTE**, s. f. (*arbaliste*) (*arvus*, arc, et *balista*, baliste), arme de trait.

**ARBALÈTIER**, s. m. (*arbalist*), soldat qui tenait une arbalète; en archil., pièce de

bois qui servent à la charpente d'un bâtiment.

**ARBITRAIRE**, s. m. (*arbitrarius*) (*arbitrium*), jugement par arbitres; comparaison des changes.

**ARBITRAIRE**, adj. des deux g. et s. m. (*arbitrarius*) (*arbitrarius*), qui dépend de la volonté, qui n'est fixé par aucune loi; absolu, despotique.

**ARBITRAIREMENT**, adv. (*arbitrariamente*), d'une façon arbitraire.

**ARBITRAL**, s. adj., en pl. m. **ARBITRAUX** (*arbitral*), qui vient d'arbitres.

**ARBITRALEMENT**, adv. (*arbitralmente*), par arbitres.

**ARBITRATION**, s. f. (*arbitration*), t. de jur., liquidation, estimation approximative.

**ARBITRE**, s. m. (*arbitro*) (*arbitro*), juge choisi, maître absolu, faculté de se déterminer.

**ARBITRER**, s. m. part. pass. de *arbitrer*, et adj.

**ARBITRE**, v. a. (*arbitro*), liquider, estimer approximativement.

**ARBORE**, s. m. part. pass. de *arborer*, et adj.

**ARBORER**, v. a. (*arbor*) (*arbor*, arbre), planter des arbres, *fig.* se déclarer pour.

**ARBORISÉ**, s. adj. (*arborisatus*), se dit d'une pierre qui représente des feuillages d'arbres.

**ARBORE**, s. f. (*arbor*), fruit de l'arborescent.

**ARBORISER**, s. m. (*arborisator*), arboriste.

**ARBRE**, s. m. (*arbor*) (*arbor*), végétal à tronc ligneux, garni de feuilles et de branches, pièce principale d'une machine.

**ARBUSCULE**, s. m. (*arbutus*), petit arbre.

**ARBUS**, s. m. (*arbutus*), végétal plus petit que l'arbutus.

**ARC**, s. m. (*arcus*) (*arcus*), arme en demi-cercle pour tirer des flèches, arc, ligne courbe.

**ARCADE**, s. f. (*arcade*), ouverture en arc ou en arc.

**ARCANÉ**, s. m. (*arcanus*) (*arcanus*), mystère, secret, fumée secrète.

**ARCASSE**, s. f. (*arcastus*), ossement d'un osseux, moelle d'une poule.

**ARC-BOUTANT**, s. m. (*arcbutan*) (suivant *Ménage*, du lat. *arcus* puissant, *butan* puissant, arc qui pousse), pilier d'une voûte.

**ARC-BOUTÉ**, s. m. part. pass. de *arc-bouter*.

**ARC-BOUTER**, v. a. (*arcbut*), soutenir, appuyer au moyen d'un arc-boutant.

**ARC-BOULÉAU**, s. m. (*arcbut*), arbutus ou saule.

**ARCEAU**, s. m. (*arcus*) (*arcus*, arc), arc d'une voûte.

**ARCHEVAL** (l'Acad. écrit *arceval*) s. m., en pl. **ARCHEVAUX**, (*arceval*) (*ars*, gén. arce, étalage, et *avails*, navire), lieu destiné à recevoir les armes pour la guerre; port où sont les officiers de marine, les vaisseaux, etc.

**ARC EN CIEL**, s. m. (*arcus*), météore en forme d'arc, offrant divers couleurs.

**ARCHÉOLOGIE**, s. f. (*archeologia*) (*arche*, arce, et *logos*, science),



ancien, et λόγος, discours), science des monuments de l'antiquité.

**ARCHÆOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*arkéolojike*), qui a rapport à l'*archæologie*.

**ARCHÆOLOGUE**, s. m. (*arkéologue*), homme versé dans la science de l'antiquité.

**ARCHAÏSME**, s. m. (*arka-iceme*) (de *αρχαῖος*, ancien, et de *ἰσμός*, qui marque imitation), imitation des anciens dans le langage.

**ARCHAL**, s. m. (*archal*) (*aurichalcum*, laiton), fil de métal.

**ARCHANGE**, s. m. (*arkanje*) (*αρχαγγέλους*), ange d'un ordre supérieur.

**ARCHE**, s. f. (*arche*) (*arcus*, arc), voûte de pont en forme d'*arc*; vaisseau de Noé; coquille.

**ARCHÉE**, s. f. (*arché*) (de *αρχή*, principe), principe, commencement; agent universel.

**ARCHÉOLOGIE**, **ARCHÉOLOGIQUE**, **ARCHÉOLOGUE**. Voy. **ARCHÆOLOGIE**, **ARCHÆOLOGIQUE**, **ARCHÆOLOGUE**.

**ARCHER**, s. m. (*arché*), homme de guerre combattant avec l'*arc*; bas officier de police.

**ARCHEROT**, s. m. (*archero*), petit *archer*.

**ARCHET**, s. m. (*archè*) (*arcus*), baguette garnie de crin; châssis; petite scie.

**ARCHÉTYPE**, s. m. (*arkétype*) (*αρχή*, principe, et *τύπος*, type), modèle; t. de monn., étalon.

**ARCHEVÊCHÉ**, s. m. (*archevêché*) (*αρχή*, primauté, et *ἐπισκοπος*, évêque), juridiction, palais d'un *archevêque*.

**ARCHEVÊQUE**, s. m. (*archevêque*) (*αρχιεπίσκοπος*), prélat ecclésiastique au-dessus des évêques.

**ARCHI**, (mot emprunté du grec, que l'on prononce *arki*, quand le mot grec n'est pas passé absolument dans la langue, et *archi*, lorsque le mot est bien francisé), prép. qui marque la supériorité ou l'excès. On forme ainsi un grand nombre de mots; nous ne donnons que les plus usités.

**ARCHICHANCELIER**, s. m. (*archichancelier*), grand *chancelier*.

**ARCHIDIACONAT**, s. m. (*archidiakona*), office, dignité d'*archidiacre*.

**ARCHIDIACONÉ**, s. m. (*archidiakoné*), territoires soumis à la juridiction d'un *archidiacre*.

**ARCHIDIACRE**, s. m. (*archidiakre*), officier au-dessus des curés; premier *diacre*.

**ARCHIDUC**, s. m. (*archiduk*), titre de dignité des princes de la maison d'Autriche.

**ARCHIDUCHÉ**, s. m. (*archiduché*), seigneurie d'*archiduc*.

**ARCHIDUCHESSE**, s. f. (*archiduchèce*), titre de dignité; la femme d'un *archiduc*.

**ARCHIÉPISCOPAL**, E, adj. (*arkiepicepale*), qui appartient à l'*archevêque*.

**ARCHIÉPISCOPAT**, s. m. (*arkiepicepota*), dignité d'*archevêque*.

**ARCHIMANDRITAT**, s. m. (*archimandrita*), dignité de l'*archimandrite*.

**ARCHIMANDRITE**, s. m. (*archimandrite*) (*αρχή*, primauté, et *μανδρα*, troupeau), supérieur d'un monastère, dans l'église grecque.

**ARCHIPEL**, s. m. (*archipèle*) (*αρχή*, principe, commencement, et *πυλαγος*, mer), étendue de mer semée d'îles.

**ARCHIPRESBYTÉRAL**, E, adj. (*archiprècebitérale*), qui regarde l'*archiprêtre*.

**ARCHIPRÊTRE**, s. m. (*archiprêtre*) (de *αρχή*, et de *πρεσβυς*, vieillard), premier prêtre.

**ARCHIPRÊTRÉ**, s. m. (*archiprêtré*) juridiction d'un *archiprêtre*.

**ARCHITECTE**, s. m. (*architèkete*) (*αρχή*, commandement, et *τεκτων*, ouvrier), qui possède l'art de l'*architecture*, l'art de bâtir.

**ARCHITECTONIQUE**, s. f. (*architèketonike*) (*αρχιτεκτονικός*), l'art de la construction. — Il est aussi adj. des deux g.

**ARCHITECTONOGRAPHE**, s. m. (*architèketonoguerafe*) (*αρχιτεκτων*, architecte, et *γραφω*, je décris), qui s'occupe d'*architecture* historique ou descriptive.

**ARCHITECTONOGRAPHIE**, s. f. (*architèketonoguerafi*), art de décrire les édifices.

**ARCHITECTURAL**, E, adj. (*architèketurale*), qui appartient à l'*architecture*.

**ARCHITECTURE**, s. f. (*architèketure*) (*αρχιτεκτονία*), art de bâtir.

**ARCHITRAVE**, s. f. (*architrave*) (de *αρχή*, principe, et du lat. *trabs*, poutre), t. d'archit., partie de l'entablement.

**ARCHITRICLIN**, s. m. (*architrikelein*) (*αρχιτρικλινος*), ordonnateur d'un festin chez les anciens.

**ARCHIVES**, s. f. pl. (*archive*) (*archivum*, formé du grec *αρχίον*), anciens titres; lieu où on les conserve; dépôt de lois, actes, etc.

**ARCHIVISTE**, s. m. (*archivicete*), garde des *archives*.

**ARCHIVOLTE**, s. f. (*archivolte*) (*arcus volutus*, arc contourné), *architrave* cintrée.

**ARCHONTAT**, s. m. (*arkonta*), dignité d'*archonte*.

**ARCHONTE**, s. m. (*arkonte*) (*αρχος*, commandant), magistrat d'Athènes.

**ARÇON**, s. m. (*arçon*) (*arcus*, arc), bois de selle; instrument de chapelier.

**ARCTIQUE**, adj. des deux g. (*arktike*) (*αρκτος*, ourse), nom donné au pôle du monde qui est du côté du Septentrion.

**ARCTURE** ou **ARCTURUS**, s. m. (*arcture*, *arcturuce*) (*αρκτος*, ourse, et *οὐρα*, queue), étoile fixe de la première grandeur.

**ARDELION**, s. m. (*ardélion*) (*ardelio*, de *ardere*. être ardent), qui fait le bon valet. Fam.

**ARDEMENT**, adv. (*ardaman*), avec ardeur.

**ARDENT**, E, adj. (*ardan*, *dante*) (*ardens*,



de arders, brûler), qui est en feu; actif, violent — s. m., son effet.

**ARDRE** ou **ARDRE**, v. a. (ardé, ardre), (de arders, brûler), brûler l'un.

**ARDEUR**, s. f. ardeur ardre, forme de arders brûler), chaleur; véhémence.

**ARDILLON**, s. m. (ardillon), pointe de métal d'une boucle.

**ARDOISE**, s. f. (ardoise) (ardesia, du pays d'Ardes en Irlande), pierre bleue et feuilletée qui sert à couvrir les maisons.

**ARDOISÉ**, s. adj. (ardoisé), couleur d'ardoise.

**ARDOISIÈRE**, s. f. (ardoisière), carrière d'où l'on tire l'ardoise.

**ARDE**. Voy. ARDE.

**ARDE**, s. adj. (arde) (ardens), ombré, difficile à aborder, fig. malaisé.

**ARE**, s. m. (are) (area), mesure de superficie pour les terrains.

**ARBE** ou **ARBORE**, s. m. (arab, arabe), palmier des Indes; fruit de cet arbre.

**ARÈNE**, s. f. arène, (arena, sable), arena; amphithéâtre.

**ARÉNEUX**, s. m. (arèneux), (ardens, coupe), aréneux.

**ARÉOLE**, s. f. (aréole), petite arène.

**ARÉOMÈTRE**, s. m. (aréomètre) (apare, rare, subtil, et mètre, mesure), péso-liquore.

**ARÉOPAGE**, s. m. (aréopage) (apas, apas, Mars, et areyie colline), tribunal d'Athènes.

**ARÉOPAGITE**, s. m. (aréopagite), membre d'un aréopage.

**ARÉOSTYLE**, s. m. (aréostyle) (apost, rare, et style, style), l. d'arch. une, colonne dont les colonnes sont fort éloignées.

**ARÉOTECTONIQUE**, s. f. (aréotectonique) (apost, bâtir, et tecton, préparer), partie de l'architecture militaire.

**ARÈTE**, s. f. arête (arista pointe de l'épi de blé), os de poisson; angle saillant.

**ARÊTIÈRE**, s. m. arêtière, pièce de bois bien équarrie qui forme l'arête d'un toit.

**ARGANEAU**, s. m. arganeau, arceau de fer.

**ARGEMONE**, s. f. (argemone) (argemone), sorte de pavot.

**ARGENT**, s. m. (argens) (argentum), métal blanc, monnaie; richesses.

**ARGENTE**, s. m. (argente), de argentum.

**ARGENTÉ**, v. s. (argenté), couvert d'argent.

**ARGENTURE**, s. f. (argenture), vaisselle et autres meubles d'argent.

**ARGENTUREUX**, s. m. (argentureux), celui ou celle qui argente.

**ARGENTEUR**, s. m. (argenteur), celui qui est chargé de distribuer l'argent, changeur.

**ARGENTIN**, s. m. (argentum), celui qui est chargé de distribuer l'argent, changeur.

**ARGENTIN**, s. m. (argentum), celui qui est chargé de distribuer l'argent, changeur.

de l'argent pour la couleur ou le son.

**ARGENTINE**, s. f. (argentina), plante vivace.

**ARGENTURE**, s. f. (argenture), argent appliqué; art d'appliquer les feuilles d'argent.

**ARGILE**, s. f. (argilla) (argilla), terre grasse, molle et ductile, dont on fait les vases.

**ARGILEUX**, s. m. (argileux), (argilla, vase), qui tient de l'argile.

**ARGOS**, s. m. (argos), insecte; constellation qui a reçu le nom du navire qui conduisit en Colchide Jason et ses compagnons.

**ARGONAUTES**, s. m. pl. (argonautae), nom des héros grecs qui s'embarquèrent avec Jason sur le navire Argo; poisson; mollusque univalve.

**ARGOT**, s. m. (argot), jargon des voleurs.

Voy. ARGOT.

**ARGOTE**, s. m. (argote), jargon des voleurs.

**ARGOTEUX**, s. m. (argoteux), parler l'argot. — v. a. Voy. ARGOTE.

**ARGOULET**, s. m. (argoulet), carabin; homme de régent Fam. et poés.

**ARGOUCEN**, s. m. (argoucen), bon officier des bagues.

**ARGUE**, s. f. (argue) (argus, ouvrage), machine pour dégrossir l'or; bâtiment de mer.

**ARGUE**, s. m. (argue), de arguer, et adj.

**ARGUEUX**, s. m. (argueux), de arguer.

**ARGUER**, v. a. (arguer), tirer à l'argue.

**ARGUER**, v. a. et u. (arguer) (arguer, montrer, accuser, reprendre), tirer une conséquence.

**ARGUMENT**, s. m. (argument) (argumentum, raisonnement; conjecture; sommaire).

**ARGUMENTAIRE**, s. m. (argumentaire), celui qui argumente dans une thèse.

**ARGUMENTATEUR**, s. m. (argumentateur), celui qui aime à argumenter.

**ARGUMENTATION**, s. f. (argumentation) (argumentatio, action art d'argumenter).

**ARGUMENTER**, v. m. (argumenter) (arguer, montrer, prouver par arguments), tirer des conséquences.

**ARGUEUX**, s. m. (argueux), fig. espion; l. d'hist. nat., poisson; coquille; coquille; cisme, papillon.

**ARGUTIE**, s. f. (argutia) (argutia), subtilité.

**ARGYRASPIDES**, s. m. pl. (argyraspides), argent, et argyros, bœuf, soldats macédoniens.

**ARIANISME**, s. m. (arianisme) (du nom propre Arius doctrine d'Arius. Voy. ARIUS).

**ARIDE**, adj. des deux g. (arida, aridus), sec, stérile, fig. insensible.

**ARIDITÉ**, s. f. (aridité) (en lat. ariditas), sécheresse, insensibilité.

**ARIEN**, s. m. et adj. (arista, épi), fondateur de l'hérésie d'Arius.

**ARIETTE**, s. f. (arietta) de l'italien arietta, petit air, air léger et détaché.

**ARISTARQUE**, s. m. (aristarchos) (du grec ἀριστάρχης, bon prince), critique sévère.

**ARISTÉ**, E, adj. (*aristé*), garni d'arêtes.  
**ARISTOCRATE**, s. et adj. des deux g. (*aristokratés*), partisan, membre de l'aristocratie.  
**ARISTOCRATIE**, s. f. (*aristokratia*) (*ἀριστοκρατία*), souveraineté des nobles, la classe noble.

**ARISTOCRATIQUE**, adj. des deux g. (*aristokratiké*), qui appartient à l'aristocratie.

**ARISTOCRATIQUEMENT**, adv. (*aristokratikémén*), d'une manière aristocratique.

**ARISTOLOCHE**, s. f. (*aristoloché*) (*ἀριστολόχη*), très-bon, et *λοχία*, les couches), plante vivace très-utile en médecine.

**ARISTOTÉLICIEN**, CIENNE, s. (*aristotelicéin*, *ciène*), qui suit la doctrine d'Aristote. — Adj., conforme à sa doctrine.

**ARISTOTÉLIQUE**, adj. des deux g. (*aristoteliké*), d'Aristote.

**ARISTOTÉLISME**, s. m. (*aristotelismos*) (de *aristotélēs*, qui signifie Aristote), philosophie d'Aristote.

**ARITHMÉTICIEN**, CIENNE, s. (*ariteméticéin*, *ciène*), qui sait, qui enseigne l'arithmétique.

**ARITHMÉTIQUE**, s. f. (*aritemétiké*) (*ἀριθμός*, nombre), art de calculer. — Adj. des deux g., qui est selon les règles de cet art.

**ARITHMÉTIQUEMENT**, adv. (*aritemétikémén*), d'une manière arithmétique.

**ARLEQUIN**, s. m. (*arlekein*), bateleur, bouffon dont l'habit est bigarré.

**ARLEQUINADE**, s. f. (*arlekinade*), bouffonnerie, lazzi d'arlequin.

**ARLEQUINE**, s. f. (*arlequine*), danse d'arlequin; coquille.

**ARMADILLE**, s. f. (*armadille*) (de l'espagnol *armadilla*, armée navale), petite flotte espagnole; t. d'hist. nat., espèce de cloporte.

**ARMATEUR**, s. m. (*armateur*) qui arme un vaisseau.

**ARMATURE**, s. f. (*armature*) (*armatura*), liens, barres de fer d'une machine.

**ARME**, s. f. (*arme*) (*arma*), tout instrument servant à attaquer ou à se défendre. — Au pl., guerre; escrime; marques héréditaires propres à chaque maison noble.

**ARMÉ**, E, part. pass. de *armer*, et adj.

**ARMÉE**, s. f. (*armée*) (rac. *arme*), troupes assemblées sous la conduite d'un général.

**ARMELINE**, s. f. (*armeline*), peilletterie très-fine de la Laponie; hermine.

**ARMEMENT**, s. m. (*armement*), appareil de guerre; action d'armer, d'équiper.

**ARMER**, v. a. (*armé*) (*armare*), pourvoir d'armes; mettre sous les armes; renforcer; munir; équiper.

**ARMET**, s. m. (*armet*), ancien casque.

**ARMILLAIRE**, adj. f. (*armillelère*) (*armilla*, bracelet), se dit d'une sphère composée de plusieurs cercles.

**ARMILLES**, s. f. pl. (*armille*) (*armilla*, bracelet), moulures de chapiteau.

**ARMISTICE**, s. m. (*armistice*) (*armistitium*), suspension d'armes.

**ARMOIRE**, s. f. (*armoaire*) (*armorium*), meuble à renfermer des hardes, etc.

**ARMOIRIES**, s. f. pl. (*armoair*) (rac. *armure*), attributs distinctifs d'une maison noble.

**ARMOISE**, s. f. (*armoaze*), plante vivace.

**ARMOISIN**, s. m. (*armoascin*), sorte de taffetas.

**ARMON**, s. m. (*armon*), partie du train de devant d'un carrosse.

**ARMORIAL**, s. m., au pl. **ARMORIAUX** (*armoriale*), livre qui contient des armoiries.

**ARMORIAL**, E, adj., au pl. m. **ARMORIAUX** (*armoriale*), qui traite d'armoiries; qui contient des armes de familles.

**ARMORIÉ**, E, part. pass. de *armorier*, et adj.

**ARMORER**, v. a. (*armoré*), graver, peindre des armoiries.

**ARMORISTE**, s. des deux g. (*armoriste*), qui fait des armoiries; qui sait de blason.

**ARMURE**, s. f. (*armure*), armes défensives; revêtement en fer mis à une pierre d'aimant.

**ARMURIER**, s. m. (*armurié*), qui fabrique, qui vend des armes.

**ARÔMATE**, s. m. (*arômâte*) (*ἀρώμα*), parfum.

**ARÔMATIQUE**, adj. des deux g. (*arômâtiké*), de la nature des arômes.

**ARÔMATISATION**, s. f. (*arômatizácion*), action d'aromatiser.

**ARÔMATISER**, v. a. (*arômatizé*), mêler des arômes avec une autre substance.

**ARÔME**; et non pas **AROME**, s. m. (*arôme*), (*ἀρώμα*, parfum), principe odorant.

**ARONDE**, s. f. (*aronde*) (*hirundo*), hirondelle; en t. de charp., queue d'aronde; entaille en queue d'hirondelle; coquillage, poisson.

**ARPEGE**, et non pas **ARPÈGE**, s. m. (*arpège*) (de l'italien *arpa*, harpe), leçon d'arpègement; batterie successive des notes d'un accord.

**ARPÈGEMENT**; et non pas **ARPÈGEMENT**, s. m. (*arpèjeman*) (en italien *arpeggio*), manière de frapper successivement tous les sons d'un accord.

**ARPÉGER**, v. n. (*arpégé*), faire des arpèges.

**ARPENT**, s. m. (*arpan*) (du lat. barbare *arpendium*), mesure de terre.

**ARPENTAGE**, s. m. (*arpantaje*), art, action d'arpenter.

**ARPENTÉ**, E, part. pass. de *arpenter*, et adj.

**ARPENTER**, v. a. (*arpanté*), mesurer la superficie des terres; fig. marcher vite.

**ARPEUTEUR**, s. m. (*arpenteur*), celui qui arpente les terres.

**ARPENTEUSE**, adj. et s. f. (*arpenteuse*), genre de chenilles.

**ARQUÉ**, part. pass. de *arquer*, et adj.

**ARQUEBUSADE**, s. f. (*arkebuse*), coup d'arquebuse.

**ARQUEBUSE**, s. f. (*arkebuse*) (ou *italien* *arkebuse*), ancienne arme à feu.

**ARQUEBUTÉ**, s. part. pass. de *arquebuser*.

**ARQUEBUSER**, v. a. (*arkebuse*), tirer à coups d'arquebuse. Vieux.

**ARQUEBUSERIE**, s. f. (*arkebuserie*), l'art, le métier d'arquebuser.

**ARQUEBUSIER**, s. m. (*arkebuse*), soldat armé d'une arquebuse, arbusier.

**ARQUIER**, v. a. (*arqui*), courber en arc.

**ARRACHÉ**, s. part. pass. de *arracher*.

**ARRACHEMENT**, s. m. (*arache*), action d'arracher, commencement d'une voie.

**ARRACHER**, v. a. (*arache*) (de *aradi*), enlever, détacher, tirer par force, détacher.

**ARRACHEUR**, s. m. (*aracheur*), ouvrier qui arrache.

**ARRACHES**, s. m. (*arache*), enlèvement frauduleux du plant des arbres.

**ARRAISONNÉ**, s. part. pass. de *arraisonner*.

**ARRAISONNER**, v. a. (*araisonne*), chercher à faire entendre raison; interroger.

**ARRANGÉ**, s. part. pass. de *arranger*.

**ARRANGEMENT**, s. m. (*arangement*), action d'arranger; ordre; conclusion.

**ARRANGER**, v. a. (*arange*) (rac. *rang*), mettre en ordre, accommoder, pacifier.

**ARRÊTÉ**, s. part. pass. de *arrêter*.

**ARRÊTEMENT**, s. m. (*arrestement*), bail à rente. Peu français.

**ARRÊTER**, v. a. (*arreste*), donner, prescrire à rente. Peu français.

**ARRÊTAGE**, s. part. pass. de *arrêter*.

**ARRÊTAGEUR**, v. m. (*arrestage*), d'occuper, se parler d'une rente, d'un revenu, etc.

**ARRÊTAGES**, s. m. pl. (*arrestages*) ad retinere, en arrière; ou qui ont été d'un revenu.

**ARRÊTATION**, s. f. (*arrestation*), action d'arrêter, même.

**ARRÊT**, s. m. (*arreste*) (apocope de *décret*), ce qui arrête, action d'arrêter; jugement, sentence, pièce du bourgeois. — Au pl., défense de sortir.

**ARRÊTÉ**, s. m. (*arreste*), résolution, décision administrative; règlement.

**ARRÊTÉ**, s. part. pass. de *arrêter*, et adj.

**ARRÊTÉ-BOUP**, s. m. (*arrestebouffe*), pistole.

**ARRÊTER**, v. a. et u. (*arreste*) (de *radis*), arrêter, retenir, empêcher, fixer, saisir, conclure, résoudre. — V. pr., demeurer, s'arrêter à.

**ARRÊTISTE**, s. m. (*arrestiste*), commentateur d'arrêts.

**ARRÊT** Voy. **ARRÊT**.

**ARRÊTÉ**, s. part. pass. de *arrêter*.

**ARRÊTEMENT**, s. m. (*arrestement*), action d'arrêter, achat, convention.

**ARRÊTER**, v. a. (*arreste*), s'arrêter d'un achat ou de ce qui est arrêté.

**ARRÊTÉ**, s. f. pl. (*arreste*) (*appeler, arrêter*), signe d'un marché.

**ARRÊTÉ**, prép. (*arreste*) (ad retinere), se joint à un mot pour lui donner un sens de postériorité. — Interj. Interj. — S. m., poupe d'un vaisseau. — En arrière loc. adv., par derrière, en retard, en l'absence de.

**ARRÊTÉ**, s. part. pass. de *arrêter*, et adj. qui est en arrière. — S. m., délai dont le paiement a été retardé.

**ARRÊTÉ-BAN**, s. m. (*arresteban*) (retinere, arreter, et banum, ban), assemblée de nobles.

**ARRÊTÉ-BEC**, s. m. (*arrestebec*), pointe d'une pile de pont en aval.

**ARRÊTÉ-BOUTCHE**, s. f. (*arrestebouche*), synonyme de *pharynx*. Voy. ce mot.

**ARRÊTÉ-BOUTIQUE**, s. f. (*arresteboutique*), boutique de plain pied après la première boutique.

**ARRÊTÉ-CORPS**, s. m. (*arrestecorps*), partie d'un bâtiment qui est derrière une autre.

**ARRÊTÉ-COÛR**, s. f. (*arrestecour*), petite cour qui sert à dégager les appartements.

**ARRÊTÉ-FAIT**, s. m. (*arrestefait*), membrane dont le fœtus est enveloppé.

**ARRÊTÉ-FIEV**, s. m. (*arrestefiev*), fief mouvant d'un autre fief.

**ARRÊTÉ-GARANT**, s. m. (*arrestegarant*), garant du garant.

**ARRÊTÉ-GARDE**, s. f. (*arrestegarde*), corps détaché derrière le corps de troupes principal.

**ARRÊTÉ-GOÛT**, s. m. (*arrestegout*), dernier goût d'une liqueur; goût qui laisse un mets.

**ARRÊTÉ-MAN**, s. m. (*arresteman*), coup de revers de la main; ou l. de man, le bras de derrière du cheval.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. m. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef. — Au pl., la postérité la plus reculée.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRÊTÉ-NYCKE**, s. f. (*arrestenyecke*), écu du navire ou de la nef.

**ARRIMER**, v. a. (*arimé*), arranger la cargaison d'un navire.

**ARRIMEUR**, s. m. (*arimeur*), celui qui est chargé d'arrimer, d'arranger les tonneaux, etc.

**ARRISÉ**, E, part. pass. de *arriser*.

**ARRISER**, ou mieux **RISER**, v. a. (*arisé*), t. de mar., diminuer les voiles de hauteur.

**ARRIVAGE**, s. m. (*arivaje*), abord des vaisseaux; arrivée des marchandises.

**ARRIVÉ**, E, part. pass. de *arriver*.

**ARRIVÉE**, s. f. (*arivé*), action d'arriver; venue de quelqu'un en un lieu; mouvement horizontal de rotation que fait un navire.

**ARRIVER**, v. n. (*arivé*), approcher d'une rive; parvenir; survenir.

**ARROBE**, s. f. (*arobe*) (en espagnol *arroba*), poids de trente-une ou trente-deux livres.

**ARROCHE**, s. f. (*aroche*), plante potagère.

**ARROGAMMENT**, adv. (*aroguaman*), avec arrogance.

**ARROGANCE**, s. f. (*arogance*) (*arrogantia*), fierté, orgueil, présomption.

**ARROGANT**, E, adj. (*aroguan, guante*), fier, orgueilleux, vain.

**ARROGÉ**, E, part. pass. de *s'arroger*.

**S'ARROGER**, v. pr. (*carojé*) (*arrogare*, demander pour soi), s'attribuer mal à propos.

**ARROI**, s. m. (*aroe*) (en italien *arredo*), train, équipage.

**ARRONDI**, E, part. pass. de *arrondir*, et adj.

**ARRONDIR**, v. a. (*arondir*), rendre rond; fig. étendre, augmenter.

**ARRONDISSEMENT**, s. m. (*arondiceman*), action de rendre rond; partie de territoire soumise à une autorité civile ou militaire.

**ARROSAGE**, s. m. (*arósaje*), action d'arroser les terres trop sèches, etc.

**ARROSÉ**, E, part. pass. de *arroser*.

**ARROSEMENT**, s. m. (*aróseman*), action d'arroser les plantes, une chambre.

**ARROSER**, v. a. (*arósé*) (*ad*, à, et *rorare* arroser), humecter, mouiller.

**ARROSOIR**, s. m. (*arósoar*), vase pour arroser.

**ARRUGIE**, s. f. (*arugi*), t. de mine, canal.

**ARS**, mieux **ARTS**, s. m. pl. (*ar*) (du lat. *artus*, membres), membres du cheval.

**ARS**, E, part. pass. inus. du v. *ardre*.

**ARSENAL**. Voy. **ARCENAL**.

**ARSENIATE**, s. m. (*arceniate*), sel arsenical.

**ARSENIC**, s. m. (*arceni*) (*αρσενικος*), substance métallique qui est un poison dangereux.

**ARSENICAL**, E, adj., au pl. m. **ARSENICAUX** (*arcenikal*), qui tient de l'arsenic.

**ARSENIQUEUX**, EUSE, adj. (*arcenieu, euse*), d'arsenic.

**ARSENIQUE** adj. des deux g. (*arcenike*), se dit d'une combinaison d'arsenic et d'oxygène.

**ARSENITE**, s. m. (*arcenite*), sel formé par l'union de l'acide arsenique avec une base.

**ART**, s. m. (*ar*) (*ars*, *artis*, dérivé de *αρτη*,

vertu), science; adresse; méthode; artifice.

**ARTÈRE**, s. f. (*artère*) (*αρτηρια*), vaisseau qui porte le sang du cœur vers les extrémités.

**ARTÉRIEL**, ELLE, adj. (*artérièle*), qui appartient à l'artère.

**ARTÉRIOLE**, s. f. (*artériole*), petite artère.

**ARTÉRIOLOGIE**, s. f. (*artérioloji*) (*αρτηρια*, artère, et *λογος*, discours), partie de la méd. et de l'anat. qui traite des artères.

**ARTÉRIOTOMIE**, s. f. (*artériotomi*) (*αρτηρια*, artère, et *τεμνω*, je coupe), ouverture d'une artère.

**ARTESIEN**, adj. (*artésiein*). Voy. **PUITS**.

**ARTHRITE**, s. f. (*artrite*) (de *αρθριτις*, goutte), goutte aux jointures.

• **ARTHRITIQUE**, adj. des deux g. (*arthritis*) (*αρθρον*, jointure), se dit des maladies qui attaquent les jointures et des remèdes qui guérissent ces maladies.

**ARTICHAUT**, ou mieux **ARTICHAUD**, s. m. (*artiché*) (*radix calida*, racine chaude), plante potagère.

**ARTICLE**, s. m. (*artikle*) (*articulus*), jointure des os; division d'un écrit, d'un traité, d'un compte; sujet, matière; particule.

**ARTICULAIRE**, adj. des deux g. (*artikulaire*), qui a rapport aux articles, aux jointures des os.

**ARTICULATION**, s. f. (*artikulácion*) (*articulatio*), jointure des os; action d'articuler.

**ARTICULÉ**, E, part. pass. de *articuler*.

**ARTICULER**, v. a. (*artikulé*) (*articulare*), prononcer nettement; circonstancier. — V. pr., se joindre, en t. d'anat.

**ARTIFICE**, s. m. (*artifice*) (*artificium*), art; industrie; ruse; matière inflammable.

**ARTIFICIEL**, ELLE, adj. (*artificièle*) (*artificiosus*), qui est fait par art.

**ARTIFICIELLEMENT**, adv. (*artificièleman*), par art; avec art.

**ARTIFICIER**, s. m. (*artificié*), celui qui compose des feux d'artifice; soldat d'artillerie.

**ARTIFICIEUSEMENT**, adv. (*artificieusement*), d'une manière artificieuse.

**ARTIFICIEUX**, EUSE, adj. (*artificieu, euse*), plein d'artifice, de ruse.

**ARTILLÉ**, E, adj. (*artié*), t. de mar., armé, garni de son artillerie.

**ARTILLERIE**, s. f. (*artièrie*) (du vieux mot français *artiller*, rendre fort par art), canons, mortiers, etc.; troupes qui s'en servent.

**ARTILLEUR**, s. m. (*artieur*), qui sert dans l'artillerie.

**ARTIMON**, s. m. (*artimon*) (*αρτιμων*, grande voile), mât d'arrière; coquille.

**ARTISAN**, SANNE, s. (*artisan, sane*) (*ars*, *artis*, art), ouvrier; fig. celui qui est la cause de.

**ARTISON**, s. m. (*artison*), petit ver; insecte qui ronge les étoffes, le bois, etc.

**ARTISONNÉ**, E, part. pass. de *artisonner*, et adj.

**ARTISONNER**, v. a. (*artisoné*), ronger, en passant des vers.

**ARTISTE**, s. des deux g. (*artiste*) (*ars, artis, art*), qui travaille dans un art; qui cultive les arts.

**ARTISTEMENT**, adv. (*artisement*), avec art et industrie.

**ARTISTIQUE**, adj. des deux g. (*artistique*), qui a rapport aux arts.

**ARUM**, s. m. (*arome*) (*αρύ*), plante.

**ARUSPICE**, s. m. (*aruspice*) (*aruspex*), prêtre qui consultait les entrailles des victimes.

**AS**, s. m. (*as*) (*αις, un*), point seul d'une carte, d'un dé; monnaie ancienne; mesure.

**ASARUM**, s. m. (*asaré*), t. de bot., plante.

**ASBESTE**, s. m. (*asbeste*) (*ασbestos, inextinguible*), espèce d'amiante.

**ASCARIDE**, s. m. (*ascaride*), petit ver qu'on trouve dans les intestins.

**ASCENDANT**, s. m. (*ascendant*) (*ascendens*, part. prés. de *ascendere*: monter), en astron., le point de l'écliptique situé dans l'horizon oriental, c'est-à-dire, le point qui se lève; fig. empire, influence, autorité. — Au pl., astens.

**ASCENDANT**, E, adj. (*ascendant, étants*), qui va en montant.

**ASCENSION**, s. f. (*ascension*), élévation; action de monter; fête chrétienne.

**ASCENSIONNEL, ELLE**, adj. (*ascensionnel*), qui monte.

**ASOÛTE**, s. des deux g. (*asote*) (*ασωτης, qui s'exerce*), pieux.

**ASCÉTIQUE**, adj. des deux g. (*ascétique*), qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle.

**ASCIENS**, adj. et s. m. pl. (*ascien*) (*ασχιος, et ασια, ombre; sans ombre*), se dit des habitants de la zone torride.

**ASCITE**, s. f. (*ascète*) (*ασκίτης, entre*), hydropisie du bas-ventre.

**ASCLÉPIADE**, s. et adj. m. (*asclépiade*), sorte de vers grec ou latin.

**ASCLÉPIAS**, s. m. (*asclépias*), plante vénéneuse qu'on nomme aussi *dompte-venin*.

**ASIARCHAT**, s. m. (*asiarka*), dignité de l'asiarque.

**ASIARQUE**, s. m. (*asiarque*) (*Asia, Asie, et αρχη, autorité*), magistrat de l'ancienne Grèce.

**ASIATIQUE**, adj. des deux g. (*asiatique*), qui appartient à l'Asie; il se dit d'un luxe excessif, de mœurs efféminées.

**ASILE**, s. m. Voy. **ASYLE**

**ÂSINE**, adj. f. (*âsine*), de la nature de l'âne.

**ASPECT**, s. m. (*aspect*) (*aspectus*), vue d'un objet; manière dont il se présente à la vue.

**ASPERGE**, s. f. (*asperge*) (*ασπαργος, pousse tendre d'une plante*), plante potagère.

**ASPERGE**, E, part. pass. de *asperger*.

**ASPERGER**, v. a. (*asperger*) (*aspergere, fait de spargere, répandre*), arroser.

**ASPERGÈS**, s. m. (*aspergès*), goupillon à jeter de l'eau bénite; moment où on la jette.

**ASPERITÉ**, s. f. (*asperité*) (*asperitas, fait de asper, âpre*), rudesse, âpreté.

**ASPERSION**, s. f. (*aspercion*), cérémonie religieuse; action de répandre un liquide.

**ASPERSOIR**, s. m. (*aspersoir*), goupillon.

**ASPHALTE**, s. m. (*asphalte*) (*ασφαλτος*), sorte de bitume.

**ASPHODÈLE**, s. m. (*asphodèle*) (*ασφodelος*), plante vivace à fleurs liliacées.

**ASPHYXIE**, s. f. (*asphyxie*) (*ασφυξία*), t. de méd., privation saine du pouls, du mouvement et de la respiration.

**ASPHYXIÉ**, E, part. pass. de *asphyxier*, s. et adj. (*asphyxié*), frappé d'asphyxie.

**ASPHYXIER**, v. a. (*asphyxier*), causer l'asphyxie; faire mourir par défaut d'air respirable.

**ASPIC**, s. m. (*aspic*) (*ασπικς*), serpent venimeux; fig. personne médisante; plante; mets composé de viandes à la gelée.

**ASPIRANT**, E, adj. (*aspirant, rante*), qui aspire. — S., qui aspire à un emploi; grade dans la marine.

**ASPIRATION**, s. f. (*aspiration*), action d'aspirer; manière de prononcer.

**ASPIRÉ**, E, part. pass. de *aspirer*, et adj.

**ASPIRER**, v. a. (*aspirer*) (*ad, à, et spirare, respirer*), attirer l'air dans ses poumons; prononcer de la gorge. — V. n., prétendre à...

**ASPRE**, s. m. (*aspre*), petite monnaie d'argent des Turcs.

**ASSA**, s. f. (*assa*), suc végétal concret.

**ASSAILLANT**, E, s. (*assailant, iante*), agresseur; qui attaque.

**ASSAILLIR**, v. a. (*assailir*) (*assillire*), attaquer vivement.

**ASSAÏNI**, E, part. pass. de *assaïner*.

**ASSAÏNER**, v. a. (*assaïner*), rendre sain.

**ASSAINISSEMENT**, s. m. (*assainissement*), action d'assaïner.

**ASSAISONNÉ**, E, part. pass. de *assaisonner*.

**ASSAISONNEMENT**, s. m. (*assaisonnement*), ce qui sert à assaisonner; action d'assaisonner.

**ASSAISONNER**, v. a. (*assaisonner*) (du mot français *saison*), accommoder un mets; fig. rendre agréable, piquant.

**ASSAKI**, s. f. (*assaki*), sultane favorite.

**ASSASSIN**, s. m. (*assassin*), celui qui assassine.

**ASSASSIN**, E, adj. (*assassin, cine*), qui assassine. Il n'est guère usité qu'en poésie.

**ASSASSINAT**, s. m. (*assassinat*), meurtre par trahison; guet-apens; outrage cruel.

**ASSASSINÉ**, E, part. pass. de *assassiner*, et adj.

**ASSASSINER**, v. a. (*assassiner*), tuer de guet-apens; outrager; fig. importuner.

**ASSAUT**, s. m. (*assaut*) de *assillir*, assaillir, attaque pour emporter de vive force; combat au fleuret; fig. combat d'esprit, etc.

**ASSEMBLAGE**, s. m. (*açanblaje*), action d'*assembler*; fig. réunion, mélange.

**ASSEMBLER**, E, part. pass. de *assembler*.

**ASSEMBLÉE**, s. f. (*açanblé*), réunion de personnes; signal pour réunir les soldats.

**ASSEMBLER**, v. a. (*açanblé*), joindre; convoquer; réunir.

**ASSEMBLEUR**, EUSE, s. (*açanbleur, euse*), celui ou celle qui assemble.

**ASSENER**, E, part. pass. de *asséner*.

**ASSENER**, v. a. (*acéné*) (de *ad*, à, et *signare*, désigner), porter un coup violent.

**ASSENTI**, part. pass. de *assentir*.

**ASSENTIMENT**, s. m. (*acéçantiman*), consentement; approbation.

**ASSENTIR**, v. n. (*acéçantir*) (*assentire*), approuver; consentir à.

**ASSOIER**, v. a. (*açoar*) (*assidore*), mettre sur un siège; fonder, établir.

**ASSERMENÉ**, E, part. pass. de *assermener* et adj., lié par un serment.

**ASSERMENER**, v. a. (*acèremanté*), obliger quelqu'un sous la foi du serment.

**ASSERTION**, s. f. (*acèrecion*) (*assertio*), proposition; affirmation.

**ASSERVI**, E, part. pass. de *asservir*.

**ASSERVIR**, v. a. (*acèrevir*), assujétir.

**ASSERVISSANT**, E, adj. (*acèreviçan, ante*), qui asservit. Vieux.

**ASSERVISSEMENT**, s. m. (*acèreviceman*), servitude, esclavage.

**ASSESSER**, s. m. (*acèceçeur*) (*assessor*), adjoint à un juge.

**ASSEZ**, adv. (*acé*, et devant une voyelle, *acés*), suffisamment, autant qu'il en faut.

**ASSIDU**, E, adj. (*acidu*) (*assiduous*), exact; appliqué à...; continu.

**ASSIDUITÉ**, s. f. (*aciduité*), exactitude, application; continuité.

**ASSIDUMENT**, adv. (*aciduman*), avec assiduité.

**ASSIÉGÉ**, E, part. pass. de *assiéger*. adj. et s.

**ASSIÉGÉANT**, E, adj. et s. (*acéçjan, jante*), qui assiege.

**ASSIÉGER**, v. a. (*acéçé*) (*obsidere*), faire un siège, bloquer; fig. importuner.

**ASSIETTE**, s. f. (*acéçte*) (du mot français *assoir*), situation; imposition; vaisselle.

**ASSIETTÉE**, s. f. (*acéçté*), le contenu d'une assiette.

**ASSIGNABLE**, adj. des deux g. (*acigniabile*), qui peut être assigné, déterminé.

**ASSIGNAT**, s. m. (*acignia*), constitution d'une rente; billet d'état.

**ASSIGNATION**, s. f. (*acignidacion*), citation en justice; destination de fonds.

**ASSIGNÉ**, E, part. pass. de *assigner*, et adj.

**ASSIGNER**, v. a. (*acignié*) (*ad*, à, et *signa*), marquer, placer un paiement sur certains fonds; indiquer; destiner; appeler en justice.

**ASSIMILATION**, s. f. (*acimilacion*), action d'*assimiler*; comparaison, transformation.

**ASSIMILÉ**, E, part. pass. de *assimiler*, et adj.

**ASSIMILER**, v. a. (*acimilé*) (de *stailis*, semblable), rendre semblable; comparer.

**ASSIS**, E, part. pass. de *asseoir*.

**ASSISE**, s. f. (*acise*), rang de pierres.

**ASSISES**, s. f. pl. (*acise*) (*assies* ou *assisia*), juridiction criminelle.

**ASSISTANCE**, s. f. (*acèstanced*) (de *ad*, à, et *sistere*, s'arrêter), présence; aide; auditoire.

**ASSISTANT**, E, s. (*acicetan, tante*) (*assistent*), personne présente ou qui aide.

**ASSISTÉ**, E, part. pass. de *assister*.

**ASSISTER**, v. a. (*aciceté*), secourir. — V. n., être présent à...

**ASSOCIATION**, s. f. (*apocidacion*) (*associa-re, joindre*), union de plusieurs personnes.

**ASSOCIÉ**, E, part. pass. de *associer*; adj. et s. (*apocé*), membre d'une association.

**ASSOCIER**, v. a. (*açoclé*) (*associare, joindre*), prendre quelqu'un pour compagnon; donner part.

**ASSOGUE**, s. f. (*açogus*), gation d'Espagne qui porte du vif-argent aux Indes orientales.

**ASSOLE**, E, part. pass. de *assoler*.

**ASSOLEMENT**, s. m. (*açoleman*) (*rac-sol*), action d'*assoler*.

**ASSOLER**, v. a. (*açolé*) (*rac-sol*), diviser les terres en plusieurs soles.

**ASSOMBRI**, E, part. pass. de *assombrir*.

**ASSOMBRIER**, v. a. (*açonbrir*), rendre sombre.

**ASSOMMANT**, E, adj. (*açoman, mante*), fatigant à l'exces.

**ASSOMMÉ**, E, part. pass. de *assommer*, et adj.

**ASSOMMER**, v. a. (*açomé*) (du vieux mot *somme*, charge, fardeau), tuer avec une massue; battre à outrance; fig. importuner.

**ASSOMMEUR**, EUSE, s. (*açomeur, euse*), qui assomme.

**ASSOMMOIR**, s. m. (*açomoar*), bâton pour assommer les bêtes; sort de piège.

**ASSOMPTION**, s. f. (*açonpeccion*) (*assumptio*), enlèvement de la Vierge au ciel; fête chrétienne; mineure d'un syllogisme.

**ASSONANCE**, s. f. (*açonance*) (*assonare*), ressonner, t. de rhét., ressemblance imparfaite de son dans la terminaison des mots.

**ASSONANT**, E, adj. (*açonan, nante*) (*assonans*), qui produit une assonance.

**ASSORATH** ou **ASSORAH**, s. m. (*açorate, açona*), livre des lois turques.

**ASSORTI**, E, part. pass. de *assortir*, et adj.

**ASSORTIMENT**, s. m. (*açortiman*), choix; collection; convenance.

**ASSORTIR**, v. a. (*acortir*) (du français *sorte*), mettre ensemble des choses qui se conviennent. — V. n., convenir.

**ASSORTISSANT**, E, adj. (*açortican, çante*), qui assortit; qui convient à.

**ASSOTE**, E, part. pass. de *assoter*.

**ASSOTER**, v. a. (*açoté*) (du français *sot, sotté*), infatuer d'une passion; rendre amoureux.

**ASSOUPI**, E, part. pass. de *assoupir*.

**ASSOUPIR**, v. a. (*açoupir*) (*soporare*), engourdir, endormir; calmer; empêcher l'éclat.

**ASSOUPISSANT**, E, adj. (*açoupiçan, çante*), qui *assouplit*.

**ASSOUPISSEMENT**, s. m. (*açoupiceman*), léger sommeil; fig. nonchalance extrême.

**ASSOUPLI**, E, part. pass. de *assouplir*.

**ASSOUPHIR**, v. a. (*açouplir*) (*rac. souple*), rendre *souple*.

**ASSOURDI**, E, part. pass. de *assourdir*.

**ASSOURDIR**, v. a. (*açourdir*) rendre *sourd* à force de bruit.

**ASSOURDISSANT**, E, adj. (*açourdiçan, çante*), qui *assourdit*.

**ASSOUVI**, E, part. pass. de *assouvir*, et adj.

**ASSOUVIR**, v. a. (*açouvir*) (du lat. *barbare adspiare*, assoupir), rassasier; satisfaire.

**ASSOUVISSEMENT**, s. m. (*açouviceman*), action d'*assouvir*; état de ce qui est *assouvi*.

**ASSUJÉTI**, E, part. pass. de *assujétir*.

**ASSUJÉTIR**, v. a. (*açujétir*) (*subjicere*, mettre dessous), soumettre; dompter; attacher.

**ASSUJÉTISANT**, E, adj. (*açujétiçan, çante*), gênant.

**ASSUJÉTISSEMENT**, s. m. (*açujéticeman*), sujétion, contrainte.

**ASSUMÉ**, E, part. pass. de *assumer*.

**ASSUMER**, v. a. (*açumé*) (*assumere*), prendre sur soi.

**ASSURANCE**, s. f. (*açurance*), certitude; sécurité; gage; promesse; hardiesse; garantie.

**ASSURÉ**, E, part. pass. de *assurer*, adj. et s. (*açuré*), sûr, certain; hardi; garanti.

**ASSURÉMENT**, adv. (*açuréman*), certainement.

**ASSURER**, v. a. (*açuré*) (de l'italien *assicurare*), affirmer; rendre stable; garantir.

**ASSUREUR**, EUSE, s. (*açureur, euse*), qui *assure*, qui garantit moyennant une certaine somme.

**ASTER**, s. m., ou **ASTÈRE**, s. f. (*acetère*) (*αστηρ, étoile*), genre de plantes.

**ASTÉRIE**, s. f. (*acetéri*) (*αστηρ, étoile*), pierre précieuse. — Au pl., genre d'animaux marins; pétrifications en forme d'étoiles.

**ASTÉRISME**, s. m. (*acetériceme*) (*αστηρ, étoile*), assemblage de plusieurs étoiles.

**ASTÉRISQUE**, ou **ASTÉRIQUE**, s. m. (*acetérické*) (*αστηρ, étoile*), petite marque en forme d'étoile (\*), qu'on met dans les livres pour indiquer un renvoi.

**ASTHMATIQUE**, s. des deux g. (*acematike*), qui est travaillé d'un *asthme*.

**ASTHME**, s. m. (*aceme*) (*ασθμα*), courte haleine; obstruction du poumon.

**ASTICOT**, s. m. (*acetikó*), ver pour amorcer le poisson.

**ASTICOTÉ**, E, part. pass. de *asticoter*.

**ASTICOTER**, v. a. (*acetikoté*), taquiner, contrarier. Fam.

**ASTRAGALE**, s. m. (*acetragnale*) (*αστρα-*

*γαλος*, petit os du talon) t. d'archit., moulure ronde; t. d'anat., os du tarse; t. de bot., plante.

**ASTRAL**, E, adj. (*acetal*) (*astrum, astre*), qui appartient aux *astres*.

**ASTRE**, s. m. (*acetre*) (*αστρον*, formé de *αστηρ*, étoile, corps céleste; espèce d'aillet.

**ASTRÉE**, s. f. (*acetré*) (*αστηρ, étoile*), poly-pier dont la surface est semée d'étoiles.

**ASTREINDRE**, v. a. (*acetreindre*) (*astringere*, lier), assujétir.

**ASTREINT**, E, part. pass. de *astreindre*.

**ASTRICTION**, s. f. (*acetriktion*) (*astrictio*), qualité, effet d'un *astrigent*.

**ASTRINGENT**, E, adj. (*acetreinjan, jante*) (*astringens*), t. de méd., qui resserre. — Il est aussi s. m.

**ASTROÏTE**, s. f. (*acetro-ite*) (*αστρον, astre*), sorte de pierre étoilée.

**ASTROLABE**, s. m. (*acetrolabe*) (*αστρον, astre*, et *λαμβανω*, je prends), instrument pour prendre la hauteur des *astres*; se dit aussi de certaines projections de la sphère.

**ASTROLOGIE**, s. f. (*acetroloji*) (*αστρον, astre*, et *λογος*, discours), art chimérique de lire l'avenir dans les *astres*.

**ASTROLOGIQUE**, adj. des deux g. (*acetrolojike*), qui appartient à l'*astrologie*.

**ASTROLOGUE**, s. des deux g. (*acetrologue*), qui est versé dans l'*astrologie*.

**ASTRONOME**, s. des deux g. (*acetrionome*), qui est versé dans l'*astronomie*.

**ASTRONOMIE**, s. f. (*acetrionomi*) (*αστρον, astre*, et *νομος*, loi), science des mouvements célestes et de tout ce qui a rapport aux *astres*.

**ASTRONOMIQUE**, adj. des deux g. (*acetrionomike*), qui appartient à l'*astronomie*.

**ASTRONOMIQUEMENT**, adv. (*acetrionomikeman*), d'une manière *astronomique*.

**ASTUCE**, s. f. (*aceluce*) (*astutia*), finesse.

**ASTUCIEUSEMENT**, adv. (*acetucieuze-man*), d'une manière *astucieuse*.

**ASTUCIEUX**, EUSE, adj. (*acetucieu, euse*), qui a de l'*astuce*.

**ASYLE**, et non pas **ASILE**, s. m. (*asile*) (*asylum*), refuge; protection; séjour.

**ASYMPTOTE**, adj. et s. f. (*aceinpetote*) (de *a* priv., *σιν*, avec, et *πιπτω*, je tombe), t. de géom., ligne droite qui s'approche continuellement d'une courbe sans jamais la rencontrer.

**ASYMPTOTIQUE**, adj. des deux g. (*aceinpetotike*), de l'*asymptote*.

**ATARAXIE**, s. f. (*atarakci*) (de *a* priv., et *ταραξις*, émotion), calme, tranquillité de l'âme.

**ATAXIE**, s. f. (*atakci*) (*a* priv., et *ταξις*, ordre), irrégularité dans les crises de fièvre.

**ATAXIQUE**, adj. des deux g. (*atakcike*), t. de méd., irrégulier.

**ATELIER**, s. m. (*atelié*), lieu de travail.

**ATELLANES**, s. f. pl. (*atélélane*), farces comiques et satiriques chez les Romains.



**ATÉNAPOULÉ**, s. m. (*aténapoulé*) (mot arabe). titre du premier ministre des Perses.

**ATÉROMOÏSME**, s. m. (*atéromôismos*), action d'écarter d'un débiteur avec ses créanciers pour payer à termes convenus.

**ATÉROMOÏTE**, s. m. part. pass. de *atéromoyer*.

**ATÉROMOÏTE**, s. m. (*atéromôite*), reculer les termes d'un paiement.

**ATÉRE**, s. m. des deux g. (*atê*) (a priv., a ter, Dieu), qui nie l'existence de Dieu.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atê-rique*), système des deux.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (de *Atêr*, nom de Minerve), collège; espèce d'académie.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (*atêrê*), qui amène dans les jeux, fig. homme robuste.

**ATÉRIQUE**, s. f. (*atêrê*), l'art des athlètes. — Adj. des deux g., qui appartient, qui est propre aux athlètes.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (*atêrê*), pris de combat, et *atêrê*, j'établis, président des jeux gymnastiques.

**ATÉRIQUE**, s. m. part. pass. de *atêrê*.

**ATÉRIQUE**, v. a. (*atêrê*), parer, orner avec une chose.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (de a, partic. ang., et *atêrê*, je soutiens, t. d'archit., maintenant lieu de colonne; corbelles).

**ATÉRIQUE**, adj. des deux g. et s. f. (*atêrê*), se dit de la partie de l'Océan qui est entre l'Afrique et l'Amérique.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (de a, partic. ang., et *atêrê*, je soutiens), recueil de cartes géographiques; vanteuse du ciel.

**ATÉRIQUE**, s. f. (*atêrê*) (*atêrê*), la masse d'air qui enveloppe la terre.

**ATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*atêrê*), qui se rapporte à l'atmosphère.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (*atêrê*), corpuscule invisible à cause de son extrême petitesse.

**ATÉRIQUE**, s. f. (*atêrê*) (a priv., et *atêrê*, les, les), volubilité, faiblesse.

**ATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*atêrê*), qui est de l'atmosphère.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (du français *tourner*), faire, orner, nom des hommes.

**ATÉRIQUE**, s. m. part. pass. de *atêrê*.

**ATÉRIQUE**, v. a. (*atêrê*), parer, orner.

**ATÉRIQUE**, et non pas **ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*), être de la même couleur que celle qui retourne.

**ATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*atêrê*), triste; chagrin.

**ATÉRIQUE**, s. f. (*atêrê*) (*atêrê*), bile noire; mélancolie.

**ATÉRIQUE**, s. m. (*atêrê*) (*atêrê*), foyer.

**ATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*atêrê*) (*atêrê*), cruel; éternel; cruel.

**ATROCEMENT**, adv. (*atrocement*), d'une manière atroce.

**ATROCITÉ**, s. f. (*atrocity*) (*atrocity*), action atroce, énormité d'un crime: cruauté.

**ATROPHIE**, s. f. (*atrophy*) (a priv., et *trophê*, nourriture), consommation, dessèchement.

**ATROPHIE**, s. m. (*atrophy*), qui est frappé d'atrophie.

**ATTABLE**, s. m. part. pass. de *attabler*.

**ATTABLE**, v. a. (*atabler*), mettre à table.

**ATTACHANT**, s. m. (*attachant*), qui attire.

**ATTACHE**, s. f. (*attaché*), lien, courroie.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attacher*, et adj.

**ATTACHEMENT**, s. m. (*attachement*), sentiment qui attache, affection. — Au pl., t. d'archit., notes que l'on prend des ouvrages.

**ATTACHE**, v. a. (*attaché*) (en italien *attaccare*), joindre les; fig. joindre vivement.

**ATTACHABLE**, adj. des deux g. (*attachable*), qui peut être attaqué.

**ATTACHANT**, s. m. et adj. (*attachant*), qui attire, intéressant.

**ATTACHE**, s. f. (*attaché*), action d'attaquer; action; insulte.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attaquer*.

**ATTACHE**, v. a. (*attaché*) (en italien *attaccare*), assaillir, porter atteinte, ronger, détériorer; entreprendre.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attacher*.

**ATTACHE**, v. a. (*attaché*) (en italien *attaccare*), assaillir, porter atteinte, ronger, détériorer; entreprendre.

**ATTACHE**, v. a. (*attaché*) (*attagere*), toucher; frapper de loin; joindre quelqu'un.

**ATTACHE**, s. m. et adj.

**ATTACHE**, s. f. (*attache*), coup; attaque.

**ATTACHE**, s. m. (*attache*), bête attelée.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attacher*, et adj.

**ATTACHE**, v. a. (*attaché*) (du lat. *barbare ad telum*, mettre en ligne), attacher des chevaux à une voiture.

**ATTACHE**, s. f. (*attache*), outil de potier.

**ATTACHE**, s. m. et adj.

**ATTACHE**, s. m. (*attache*), qui est tout proche.

**ATTACHE**, s. m. et prép., tout proche, contre.

**ATTACHE**, v. a. (*attache*) (*attagere*), être dans l'attente, l'espérance ou la crainte de.

— V. pr., compter sur.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attendre*, et adj.

**ATTACHE**, v. a. (*attendre*) (*attendere*), rendre sensible.

**ATTACHE**, s. m. (*attendre*), qui attend.

**ATTACHE**, s. m. (*attendre*), compassion; état d'une âme attendrie.

**ATTACHE**, s. m. part. pass. de *attendre*, et adj. (*attendre*). — Prép., vu, en regard de... — **ATTACHE**, s. m. et adj., vu que, puisque.



**ATTROUPEMENT**, s. m. (*atroupeman*) (rac. *troupe*), rassemblement tumultueux.

**ATTROUPER**, v. a. (*atroupé*), assembler tumultueusement plusieurs personnes en troupe.

**AU**, partic., (*ô*), pour à le. — Au pl., **AUX** pour à les.

**AUBADE**, s. f. (*ôbade*) concert donné à l'aube du jour sous les fenêtres; fig. insulte, avanée.

**AUBAIN**, s. m. (*ôbein*) (*advena*, étranger), t. de jur., étranger. Peu us.

**AUBAINE**, s. f. (*ôbène*), succession; avantage, profit inespéré.

**AUBE**, s. f. (*ôbe*) (*albus*, *alba*, blanc, blanche), vêtement ecclésiastique; la pointe du jour.

**AUBÉPTIN**, s. m., et **AUBÉPTINE**, s. f. (*ôbépein*, *pine*) (*alba spina*, épine blanche), arbrisseau épineux.

**AUBÈRE**, adj. des deux g. et s. m. (*ôbère*) (*albus*, blanc), se dit d'un cheval dont le poil est couleur de fleur de pêcher.

**AUBERGE**, s. f. (*ôbèrje*) (du lat. barbare *heriberga*, hôtellerie), maison où l'on trouve à manger et à loger en payant.

**AUBERGINE**, s. f. (*ôberjine*), plante.

**AUBERGISTE**, s. des deux g. (*ôberjicete*), qui tient une auberge.

**AUBIER**, s. m. (*ôbié*) (*alburnum*), partie tendre et blanchâtre du bois. Voy. obier.

**AUBIFOIN**, s. m. (*ôbifoein*), plante; bluet.

**AUBIN**, s. m. (*ôbein*) (*albus*, blanc), t. de man., allure du cheval qui tient de l'amble et du galop; le blanc de l'œuf.

**AUBINER**, v. d. (*ôbiné*), aller l'aubin.

**AUCUN**, E, adj. (*ôkeun*, *kune*) (*aliquis unus*), pas un, nul. — Au pl., quelques-uns.

**AUCUNEMENT**, adv. (*ôkuneman*), nullement, en aucune manière; t. de pal., en quelque sorte.

**AUDACE**, s. f. (*ôdace*) (*audacia*), hardiesse.

**AUDACIEUSEMENT**, adv. (*ôdacienxeman*), avec audace; insolemment.

**AUDACIEUX**, EUSE, adj. et s. (*ôdacieu*, *euse*), qui a de l'audace.

**AUDIENCE**, s. f. (*ôdiance*) (*audientia*), attention, admission, réception; séance de juges.

**AUDIENCIER**, adj. et s. m. (*ôdiancié*), se dit de l'huissier qui appelle les causes.

**AUDITEUR**, TRICE, s. (*ôditeur*, *trice*) (de *audere*, entendre), celui qui écoute; disciple; titre d'emploi.

**AUDITIF**, TIVE, adj. (*ôditif*, *tive*), qui appartient à l'ouïe.

**AUDITION**, s. f. (*ôdicion*), action d'entendre.

**AUDITOIRE**, s. m. (*ôditoare*), le lieu où l'on plaide; assemblée qui écoute.

**AUGE**, s. f. (*ôje*) (*αγγειον*, vase), pierre ou bois creusé pour faire manger les animaux.

**AUGÉE**, s. f. (*ôjé*), le contenu d'une auge.

**AUGET**, s. m. (*ôjè*), petite auge.

**AUGMENT**, s. m. (*ogueman*) (de *augere*, augmenter), augmentation, addition.

**AUGMENTATIF**, TIVE, adj. (*oguementa-tive*, *tive*), qui augmente, qui agrandit.

**AUGMENTATION**, s. f. (*oguementación*), accroissement.

**AUGMENTÉ**, E, part. pass. de *augmenter*.

**AUGMENTER**, v. a. et n. (*oguementé*) (du lat. barbare *augmentare*), accroître.

**AUGURAL**, E, adj., au pl. m. **AUGURAUX**, (*ôgural*) (*augurium*, augure), qui appartient à l'augure.

**AUGURE**, s. m. (*ôgure*) (*augure* et *augurium*), celui qui jugeait de l'avenir par le vol des oiseaux; présage, indice.

**AUGURÉ**, E, part. pass. de *augurer*.

**AUGURER**, v. a. (*ôguré*), tirer un augure, une conjecture.

**AUGUSTE**, adj. des deux g. (*ôgucete*), grand, imposant, respectable. — S. m., monnaie d'or de Saxe.

**AUGUSTIN**, TINE, s. (*ôgucetein*, *tine*), religieux de la règle de saint Augustin.

**AUJOURD'HUI**, adv. de temps (*ôjourdui*) (des quatre mots *au jour de hui*, en lat. *hodie*), le jour où l'on est; à présent, maintenant.

**AULIQUE**, adj. des deux g. (*ôlike*) (*αυλικος*, courtisan), de la cour. — S. f., thèse; couleur.

**AUMAILLES**, adj. et s. f. pl. (*ômaie*) (de *αἰμαλία*, basse lat.), bêtes à cornes.

**AUMÔNE**, s. f. (*ômône*) (*ελεημοσύνη*, miséricorde), ce qu'on donne aux pauvres; pécuniaire.

**AUMÔNÉ**, E, part. pass. de *aumôner*, et adj.

**AUMÔNER**, v. a. (*ômôné*), donner par aumône; condamner à aumône.

**AUMÔNERIE**, s. f. (*ômônéri*), charge d'aumônier.

**AUMÔNIER**, IÈRE, adj. (*ômônié*, *ière*), qui fait souvent l'aumône — S. m., prêtre attaché à un prince, à un vaisseau, à un hôpital, etc.

**AUMÔNIÈRE**, s. f. (*ômônière*), bourse.

**AUMUSSE**, s. f. (*ômuce*) (en lat. barbare *almucia*), fourrure de chanoine.

**AUNAGE**, s. m. (*ônaje*), mesurage à l'aune.

**AUNAIE**, ou mieux **AULNAIE**, s. f. (*ôné*), lieu planté d'aunes.

**AUNE**, ou mieux **AULNE**, s. m. (*ône*) (*alnus*), arbre.

**AUNE**, s. f. (*ône*) (*ωλεν*, étendue des bras), mesure de longueur.

**AUNÉ**, E, part. pass. de *auner*.

**AUNER** ou mieux **AULNÉE**, s. f. (*ôné*), (*ελενιον*), plante vivace.

**AUNÉE**, s. f. (*ôné*), mesurage d'une aune.

**AUNER**, v. a. (*ôné*), mesurer à l'aune.

**AUNEUR**, EUSE, s. (*ôneur*, *euse*), qui aune. — S. m., inspecteur de l'aunage.

**AUPARAVANT**, adv. (*ôparavan*), avant une chose; premièrement.

**AUPRÈS**, adv. (*ôprè*) (du lat. barbare *adpressum*, pressé contre), tout contre; à côté de; en présence; au prix de..

**AI QUEL**, (*ôkèle*) pour **À LEQUEL**, pron. relat. précédé de la prep. à.

**AURÉOLE**, s. f. (*dréole*) (*aureolus*, de couleur d'or), cercle de lumière autour de la tête des saints.

**AURICULAIRE**, adj. des deux g. (*drikulère*) (*auricularius*, qui a rapport à l'oreille; *doigt auriculaire*, le petit doigt).

**AURILLARD**, adj. Voy. ORBILLARD.

**AURIQUE**, adj. f. (*drike*), se dit d'une voile qui tient à un mât.

**AUROCHS**, s. m. (*drake*), taureau sauvage.

**AURONE**, s. f. (*drone*), Voy. abrotone.

**AUORE**, s. f. (*drone* (*aurora*)), lumière qui précède le lever du soleil — Adj. des deux g., de la couleur de l'aurore. jaune doré.

**AUSCULTATION**, s. f. (*drékuletación*) (*auscultare*, écouter), attention pour écouter.

**AUSPICE**, s. m. (*drépice*) (*auspiciu*), présage; augure; *fig.* appui, protection.

**AUSSI**, conj. et adv. (*dré*), autant; encore; de même.

**AUSSITÔT**, adv. de temps (*dréitô*), dans le moment même, sur l'heure.

**AUSTER**, s. m. (*drètère*) (en lat. *auster*, dérivé du grec *αὖς*, je sèche), vent du midi.

**AUSTÈRE**, adj. des deux g. (*drètère*) (*αὐστηρός*), âpre, rigoureux; grave, sévère.

**AUSTÈREMENT**, adv. (*drètèreman*), avec austérité.

**AUSTÉRITÉ**, s. f. (*drètérîté*) (*austeritas*), mortification; sévérité; gravité.

**AUSTRAL**, E, adj. (*drétrale*) (*australis*), méridional.

**AUTAN**, s. m. (*dran*) (du lat. *altum*, la mer), vent du midi.

**AUTANT**, adv. (*dran*) (*tantum*). Il sert à marquer égalité.

**AUTEL**, s. m. (*drèle*) (*altare*), table pour les sacrifices; constellation; *fig.* la religion.

**AUTEUR**, s. m. et f. (*drleur*) (*auctor*), inventeur; qui est cause; qui fait un livre.

**AUTHENTICITÉ**, s. f. (*dranticité*), qualité de ce qui est authentique.

**AUTHENTIQUE**, adj. des deux g. (*drantike*) (*αὐθεντικός*), qui a les formes prescrites par la loi; qui fait preuve; certain. — S. f., loi romaine.

**AUTHENTIQUE**, E, part. pass. de *authentifier*.

**AUTHENTIQUEMENT**, adv. (*drantikeman*), d'une manière authentique.

**AUTHENTIFIER**, v. a. (*drantikié*), vieux t. de prat., rendre authentique.

**AUTOCÉPHALE**, s. m. (*autocéphale*) (*αὐτός*, soi-même, et *κεφαλή*, tête), évêque grec. — S. f., ville métropole.

**AUTOCHTHONE**, s. m. (*dròktone*) (*αὐτός*, soi-même, et *χθών*, terre), t. d'hist. anc., naturel d'un pays; aborigène.

**AUTOCRATE**, TRICE, s. (*dròkrate*, *trice*),

titre que prend celui ou celle qui règne en Russie: souverain absolu.

**AUTOCRATIE**, s. f. (*dròkraci*) (*αὐτός*, soi-même, et *κράτος*, force), gouvernement absolu.

**AUTO-DA-FÉ**, s. m. (*dròdafé*) (mot espagnol qui signifie *acte de foi*), exécution des jugements de l'inquisition.

**AUTOGRAPHE**, s. et adj. des deux g. (*dròguerafe*), qui est écrit de la main de l'auteur.

**AUTOGRAPHIE**, s. f. (*dròguerafi*) (*αὐτός*, soi-même, et *γράφω*, j'écris), connaissance des autographes; art d'imiter un corps d'écriture.

**AUTOGRAPHIE**, E, part. pass. de *autographier*. et adj.

**AUTOGRAPHIER**, v. a. (*dròguerafié*), imiter un corps d'écriture; imprimer une écriture gravée sur la pierre.

**AUTOMATE**, s. m. (*dròmate*) (*αὐτομάτος*, spontané), machine qui a en soi les principes de son mouvement; *fig.* homme stupide.

**AUTOMATIQUE**, adj. des deux g. (*dròmatike*), qui tient de l'automate.

**AUTOMNAL**, E, adj. (*dròmenal*), qui appartient à l'automne, qui est de l'automne.

**AUTOMNE**, s. m. et f. (*dròne*) (du lat. *autumnus*), saison entre l'été et l'hiver.

**AUTONOME**, adj. des deux g. (*drònome*) (*αὐτός*, soi-même, et *νόμος*, loi), qui se gouverne par ses propres lois.

**AUTONOMIE**, s. f. (*drònomi*), t. d'hist. anc., droit de se gouverner par ses propres lois.

**AUTOPSIE**, s. f. (*dròpeci*) (*αὐτός*, soi-même, et *opsis*, vision), vision; t. de méd., examen de toutes les parties d'un cadavre.

**AUTORISATION**, s. f. (*dròrización*), action d'autoriser; permission, pouvoir.

**AUTORISÉ**, E, part. pass. de *autoriser*.

**AUTORISER**, v. a. (*dròrizé*), donner autorité; permettre.

**AUTORITÉ**, s. f. (*dròrité*) (en lat. *auctoritas*, forme de *aucto*, j'augmente), puissance légitime; droit de faire obéir; crédit; exemple.

**AUTOUR**, prép. et adv. (*drour*) (des deux mots français *au* et *tour*), auprès, aux environs.

**AUTOUR**, s. m. (*drour*), oiseau de proie.

**AUTOURSERIE**, s. f. (*drourceri*), art de dresser les autours.

**AUTOURSIER**, s. m. (*drourcié*), celui qui dresse les autours.

**AUTRE**, pron., adj. et s. des deux g. (*dré*) (*alter*, différent, distinct).

**AUTREFOIS**, adv. (*dréfoa*), anciennement.

**AUTREMENT**, adv. (*dréman*), d'une autre manière; sinon.

**AUTRUCHE**, s. f. (*druche*) (de l'article grec *αὐτός*, et de *ουτός*, nom grec de l'autruche), grand oiseau; *fig.* homme grand, lourd et stupide.

**AUTRUI**, s. m. sans pl. (*drui*) (*alter*, *alterius*, autre), les autres personnes, le prochain.

**AUVENT**, s. m. (*ôvan*), petit toit en appentis.  
**AUVERNAT**, ou mieux **AUVERGNAT**, s. m. (*ôvèrena*, *ôvèregnia*), gros vin d'Orléans.

**AUXILIAIRE**, adj. des deux g. (*okcilière*) (*auxiliarius*), qui aide.

**AVACHI**, E, part. pass. de *s'avachir*.

**S'AVACHIR**, v. pr. (*çavachir*) (du mot français *vache*), devenir lâche, mou. Fam.

**AVAL**, s. m. (*aval*) (ad. à, et *valere*, valoir), caution d'un billet — Au pl., *avals*.

**AVAL**, s. m. (*aval*) (ad. à, et *vallis*, vallée), opposé à *amont*; par. en bas, ou : en bas.

**AVALAISON**, s. f. (*avalèson*), chute d'un torrent formée par les pluies.

**AVALANCHE**, s. f. (*avalanche*), masse de neige qui se détache des montagnes.

**AVALASSE**, s. f. (*avalace*). Voy. **AVALAISON**.

**AVALÉ**, E, part. pass. de *avalier*, et adj., qui prend un peu en bas.

**AVALER**, v. a. (*avalé*), faire descendre par le gosier dans l'estomac; mettre son *aval*. — V. n., descendre.

**AVALEUR**, EUSE, s. (*avaleur*, *euse*), celui ou celle qui a l'habitude d'avalier.

**AVALOIRE**, s. f. (*avaloire*), grand gosier; partie du harnais des chevaux.

**AVANCÉ**, E, part. pass. de *avancer*, et adj.

**AVANCE**, s. f. (*avance*), ce qui se trouve déjà de fait; saillie. — Au pl., premières démarches. — D'AVANCE, loc. adv., par anticipation.

**AVANCÉE**, s. f. (*avancé*), t. de guerre et de fortif., travail *avancé*, garde *avancée*.

**AVANCEMENT**, s. m. (*avancement*), progrès.

**AVANCER**, v. a. (*avancé*) (ab. de, par, et ante, avant), pousser en avant; faire des progrès; prêter; mettre en avant. — V. n., marcher; approcher.

**AVANIE**, s. f. (*avani*) (du grec vulgaire *αβανια*, calomnie), insulte; affront.

**AVANT**, prép. (*avan*). Elle marque priorité de temps ou d'ordre — EN AVANT, loc. adv. au-delà du lieu où l'on est.

**AVANTAGE**, s. m. (*avantaje*) (du français *avant*), profit; supériorité.

**AVANTAGE**, E, part. pass. de *avantager*.

**AVANTAGER**, v. a. (*avantagé*), favoriser, donner des *avantages*.

**AVANTAGEUSEMENT**, adv. (*avantajeuseman*), avec *avantage*.

**AVANTAGEUX**, EUSE, adj. (*avantajeux*, *euse*), profitable; qui sied bien; présomptueux.

**AVANT-BEC**, s. m. (*avantbek*), piles d'un pont du côté opposé au courant.

**AVANT-BRAS**, s. m. (*avanbra*), partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet.

**AVANT-CORPS**, s. m. (*avankor*), t. d'archit., parties d'un bâtiment en saillie sur la face.

**AVANT-COUR**, s. f. (*avankour*), cour précédant la cour principale.

**AVANT-COUREUR**, s. m. (*avankoureur*), qui précède, qui annonce.

**AVANT-COURRIÈRE**, s. f. (*avankourière*), qui précède, qui devance.

**AVANT-DERNIER**, **DERNIÈRE**, adj. et s. (*avandèrenié*, *nière*), pénultième.

**AVANT-GARDE**, s. f. (*avanguard*), première division d'une armée.

**AVANT GOÛT**, s. m. (*avanguou*), le goût qu'on a par avance de quelque chose d'agréable.

**AVANT-HER**, adv. de temps (*avantière*), avant la veille du jour où l'on est.

**AVANT-MAIN**, s. m. (*avanmein*), en t. de man, la partie antérieure du cheval.

**AVANT-PÊCHE**, s. f. (*avanpêche*), pêche hâtive.

**AVANT-PORT**, s. m. (*avanpor*), entrée d'un grand port, en dehors de son enceinte.

**AVANT-POSTE**, s. m. (*avanpocete*), t. de guerre, poste en avant.

**AVANT-PROPOS**, s. m. (*avanpropé*), préface; introduction; préambule.

**AVANT Q. ART.** s. m. (*avankar*), t. d'horl., coup un peu avant l'heure, la demie, etc.

**AVANT SCÈNE**, s. f. (*avancène*), partie du théâtre en avant des décorations.

**AVANT TOIT**, s. m. (*avanttoè*), toit en saillie.

**AVANT TRAIN**, s. m. (*avantrein*), les deux roues de devant et le timon d'une voiture; les jambes de devant et le poitrail du cheval.

**AVANT-VEILLE**, s. f. (*avanvèie*), surveillance.

**AVARE**, adj. et s. des deux g. (*avare*) (*avarus*), qui a la passion de l'argent.

**AVARICE**, s. f. (*avarice*) (*avaritia*), amour, passion de l'argent.

**AVARICIEUX**, EUSE, adj. et s. (*avaricieux*, *euse*), *avare*; qui donne rarement ou peu.

**AVARIE**, s. f. (*avari*) (de l'italien *avaria*), tout dommage survenu à des marchandises, à un navire; droit de mouillage.

**AVARIÉ**, E, adj. (*avarié*), endommagé par *avarie*.

**À VAU L'EAU**, loc. adv. (*avôlô*), au courant de l'eau.

**AVE**, ou **AVE MARIA**, et non pas **AVÉ**, s. m. (*avé maria*) (mots latins qui signifient *salut*: salut, Marie), prière à la Vierge.

**AVEC**, prép. (*avèk*), ensemble, conjointement. (On écrivait autrefois *avecque* ou *avecques*.)

**AVEINDRE**, v. a. (*aveindre*), advenir, arriver à, tirer une chose d'où elle est. Fam.

**AVEINE**, s. f. Voy. **AVOINE**.

**AVEINT**, E, part. pass. de *aveindre*.

**AVELANÈDE**, s. f. (*avelanède*), cupule des glands.

**AVELINE**, s. f. (*aveline*) (en lat. *avellina*), espèce de grosse noisette violette.

**AVELINIER**, s. m. (*avelinié*), arbre qui porte les *avelines*.

**AVÉNAGE**, s. m. (*avénaje*), t. d'anc. jur., redevance d'avoine.

**AVENANT**, E. et **ADVENANT**, E, adj. (*avenan*, *ante*) (ad. à, et *venire*, venir), qui a bonne grâce. — À L'AVENANT, loc. adv., à proportion.

**AVÈNEMENT**, et non pas **AVÈNEMENT**, s. m. (*avènement*) (*venire*, venir, et *ad.* à), venue, arrivée; élévation à une dignité suprême.

**AVENIR**, s. m. (*avenir*), le temps futur; *fig.* bien-être, état de fortune que l'on peut espérer; t. de prat., assignation. — **À L'AVENIR**, loc. adv., désormais.

**AVENIR**, v. n., et **ADVENIR**, plus usité, (*ad.* à, et *venire*, venir), arriver par accident.

**AVENT**, s. m. (*avan*) (*adventus*, arrivée), temps de préparation à la fête de Noël.

**AVENTURE**, s. f. (*aventure*) (de l'italien *avventura*), événement inopiné, hasard.

**AVENTURÉ**, E, part. pass. de *aventurer*, et adj.

**AVENTURER**, v. a. (*avanturé*), mettre à l'*aventure*; hasarder, exposer.

**AVENTUREUX**, EUSE, adj. (*aventureux*, *euse*), qui *aventure*; hasardeux.

**AVENTURIER**, IÈRE, s. (*avanturié*, *ière*), qui court les *aventures*; intrigant.

**AVENTURINE**, s. f. (*aventurine*), pierre précieuse; verre ou émail mêlé avec de la limaille de cuivre.

**AVENU**, E, et **ADVENU**, E, part. pass. de *avenir* et de *advenir*, et adj.

**AVENUE**, s. f. (*avenue*) (*advenire*, arriver), passage; allée d'arbres.

**AVÈRE**, E, part. pass. de *avérer*, et adj.

**AVÉRER**, v. a. (*avéré*) (*verus*, vrai), vérifier, constater.

**AVERSE**, s. f. (*avèrec*), pluie subite et abondante. Fam.

**À VERSE**, loc. adv. (du français *verser*), abondamment.

**AVERSION**, s. f. (*avèrecion*) (*aversio*), dégoût, répugnance, antipathie, haine.

**AVERTI**, E, part. pass. de *avertir*, et adj.

**AVERTIN**, s. m. (*avèretein*) (de *vertigo*, *vertiginis*, vertige), maladie de l'esprit qui rend emporté, furieux; celui qui en est atteint.

**AVERTIR**, v. a. (*avèretir*) (*advertere*, formé de *ad*, à, et *vertere*, tourner), donner avis, informer de...

**AVERTISSEMENT**, s. m. (*avèreticeman*), avis, conseil; préface d'un livre.

**AVEU**, s. m. (*aveu*), confession; consentement, témoignage.

**AVEUÉ**, ou mieux **AVUÉ**, E, part. pass. de *avener* ou *avuer*.

**AVEUER**, ou mieux **AVUER**, v. a. (*aveu-é*, *avu-é*), t. de chasse, garder à *vue*.

**AVEUGLE**, s. et adj. des deux g. (*aveuguele*) (*ab*, de, et *oculus*, œil), privé de la vue; *fig.*, imprudent.

**AVEUGLÉ**, E, part. pass. de *aveugler*.

**AVEUGLEMENT**, s. m. (*aveugueleman*), privation de la vue; *fig.* erreur, égarement.

**AVEUGLÈMENT**, adv. (*aveugueléman*), *fig.* sans réflexion, sans examen.

**AVEUGLER**, v. a. (*aveuguelé*), rendre *aveugle*; *fig.* égarer; séduire.

**À L'AVEUGLETTE**, loc. adv. (*alaveugnelète*),

sans lumière, à tâtons, au propre et au figuré.

**AVIDE**, adj. des deux g. (*avidus*), qui désire ardemment; *fig.* curieux; cupide.

**AVIDEMENT**, adv. (*avideman*), avec *avidité*.

**AVIDITÉ**, s. f. (*avidité*) (*aviditas*), désir ardent, immodéré, insatiable.

**AVILI**, E, part. pass. de *avilir*, et adj.

**AVILIR**, v. a. (*avilir*) rendre *vil*.

**AVILISSANT**, E, adj. (*avilisan*, *çante*), qui *avilit*.

**AVILISSEMENT**, s. m. (*aviliceman*), action d'*avilir*; résultat de cette action.

**AVINÉ**, E, part. pass. de *aviner*, et adj., se dit d'un homme qui a bu.

**AVINER**, v. a. (*aviné*), imbiber de *vin*.

**AVIRON**, s. m. (*aviron*), rame.

**AVIS**, s. m. (*avi*, et devant une voyelle *avis*) (de l'italien *avviso*), opinion; avertissement.

**AVISÉ**, E, part. pass. de *aviser*, et adj., circonspect.

**AVISER**, v. a. (*avisé*) (du lat. barbare *advisare*), donner *avis*; découvrir, imaginer.

**AVISO**, s. m. (*avisó*), bâtiment destiné à porter des dépêches, des ordres, des *avis*.

**AVITAILLE**, E, part. pass. de *avitailier*.

**AVITAILLEMENT**, s. m. (*avitaieman*) (de *victus*, vivres), fourniture de *vivres*.

**AVITAILLER**, v. a. (*avitaié*), fournir de *vivres* une place, un camp, etc.

**AVIVÉ**, E, part. pass. de *aviver*.

**AVIVER**, v. a. (*avivé*) (*vivus*, vif), animer, donner de l'éclat, de la *vivacité*.

**AVIVES**, s. f. pl. (*avive*) (du lat. *aqua viva*), glandes à la gorge des chevaux; maladie causée par l'enflure de ces glandes.

**AVOCASSER**, v. n. (*avokadé*), exercer la profession d'*avocat*. Fam. et iron.

**AVOCASSERIE**, s. f. (*avokaceri*), profession d'*avocat*. Fam. et iron.

**AVOCASSIER**, IÈRE, adj. (*avokacié*, *ière*), qui concerne les *avocats*. Fam. et iron.

**AVOCAT**, s. m. (*avoka*) (*advocatus*, appelé pour défendre), défenseur en justice.

**AVOINE**, s. f. (*avoène*) (*avena*), plante dont le grain sert à la nourriture des chevaux.

**AVOINERIE**, s. f. (*avodneri*), terre semée d'*avoine*.

**AVOIR**, v. a. (*avoar*) (*habere*), posséder. — V. auxil., il sert à conjuguer les autres verbes.

**AVOIR**, s. m., sans pl. (*avoar*), ce qu'on possède de biens; créance; actif.

**AVOISINÉ**, E, part. pass. de *avoisiner*.

**AVOISINER**, v. a. (*avoèziné*), être proche.

**AVORTÉ**, E, part. pass. de *avorter*, et adj., qui n'est pas venu à maturité.

**AVORTEMENT**, s. m. (*avorteman*), action d'*avorter*; accouchement avant terme.

**AVORTER**, v. n. (*avorté*) (en lat. *abortire*), accoucher avant terme; *fig.* échouer.

**AVORTON**, s. m. (*avorton*), animal né avant terme; *fig.* petit homme mal fait. Fam.

**AVOUÉ**, s. m. (*avoué*) (*advocatus* appelé

à...), homme de loi qui, en justice, représente les parties.

**AVOUÉ**, E, part. pass. de *avouer*.

**AVOUE**, v. a. (*avoué*) (*avdocare*), confesser; approuver.

**AVOYER**, s. m. (*avoué*), magistrat suisse.

**AVRIL**, s. m. (*avrile*) (*aprilis*, formé de *aperire*, ouvrir), le quatrième mois de l'année grégorienne.

**AVUER**. Voy. **AVUER**.

**AXE**, s. m. (*akos*) (*axis*), ligne droite qui passe par le centre d'un globe.

**AXIFUGE**, adj. des deux g. (*akcifuje*) (du lat. *axis*, axe, en grec *αξων*, et *fugio*, je fuis, en grec *φυγω*), qui tend à s'éloigner d'un axe; centrifuge.

**AXILLAIRE**, adj. des deux g. (*akcilelère*) (*axilla*, aisselle), t. d'anat., de l'aiselle.

**AXIÔME**, s. m. (*akciôme*) (*αξιωμα*), maxime; vérité qui n'a pas besoin de démonstration.

**AXIPÈTE**, adj. f. (*akcipète*) (du lat. *axis*, axe, et *petere*, aller vers), se dit de la force par laquelle un corps tend à s'approcher de l'axe de sa révolution.

**AXOMÈTRE**, s. m. (*akcomètre*) (du grec *αξων*, axe, et *μετρον*, mesure), t. de mar., machine qui indique la position de la barre du gouvernail.

**AXONES**, s. f. pl. (*akçone*) (en grec *αξονες*), lois civiles et politiques établies à Athènes par Solon.

**AXONGE**, s. f. (*akçonje*) (*axungia*, formé de *axis*, axe, et *ungere*, oindre), graisse molle.

**AYAN**, s. m. (*aian*) (de l'arabe *ain*, œil), magistrat turc chargé de la sûreté publique.

**AYANT-CAUSE**, s. m. (*èiankéze*), t. de prat.,

héritier; représentant. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel.

**AYANT-DROIT**, s. m. (*èiandroè*), qui a droit. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel.

**AZAMOGLAN**, s. m. (*azamoguelan*), (formé de deux mots turcs qui signifient *enfant de tribut*), enfant chargé de basses fonctions chez les Turcs.

**AZÉDARAC**, s. m. (*azédarak*), plante.

**AZEROLE**, s. f. (*azerole*), sorte de fruit.

**AZEROLIER**, s. m. (*azerolié*), arbre.

**AZIMUT**, s. m. (*asimut*) (de l'arabe *as-zemt*, chemin, et aussi : cercle qui passe par un point de l'horizon), t. d'astr., l'arc de l'horizon compris entre le méridien et un vertical quelconque, dans lequel se trouve le soleil ou une étoile.

**AZIMUTAL**, E, adj., au pl. m. **AZIMUTAUX** (*asimutal*), t. d'astr., qui représente ou mesure les *azimuts*. — Il est aussi s. m.

**AZÔNES**, s. m. pl. (*azône*) (du grec *α* priv., et *ζων*, zone, pays), t. d'hist. anc., dieux dont le culte s'étendait à toutes les nations.

**AZOTE**, s. m. (*azote*) (*α* privatif, et *ζων*, vie), t. de chim., gaz qui entre dans la composition de l'air atmosphérique.

**AZUR**, s. m. (*azur*) (de l'italien *azzurro*), minéral de couleur bleue; sa couleur.

**AZURÉ**, part. pass. de *azurer*, et adj. (*azuré*), qui est de couleur d'azur.

**AZURER**, v. a. (*azuré*), mettre de l'azur; peindre ou teindre de couleur d'azur; rendre bleu.

**AZYME**, adj. et s. m. (*azime*) (*αζυμος*, formé de *α* priv., et *ζυμν*, levain), pain sans levain.





**B**, s. m. (*be ou bé*), la seconde lettre de l'alphabet et la première des consonnes.

**BAALITE**, s. m. (*ba-alite*), adorateur de Baal.

**BABA**, s. m. (*baba*), sorte de pâtisserie.

**BABEL** (TOUR DE), s. f. (*babèle*), se dit prov. d'une société où règne une grande confusion.

**BABEURRE**, s. m. (*babours*) lait de beurre.

**BABIL**, s. m. (*babille*), caquet. Fam.

**BIBILLAGE**, s. m. (*bibi-lage*), action de babiller. Fam.

**BABILLARD**, s. et adj. (*babi-lar, larde*), qui babille, qui aime à parler beaucoup.

**BABILLEMENT**, s. m. (*babi-lement*), t. de méd. *babille*, symptôme de maladie.

**BABILLER**, v. n. (*babi-ler*), caqueter; parler beaucoup. Fam.

**BABINE**, s. f. (*babine*) (de *labium*, dimin. de *labia*, lèvres), lèvres de certains animaux.

**BABIOLE**, s. f. (*babiole*), jouet; bagatelle.

**BABORD**, s. m. t. de mar. Voy. *bas-bord*.

**BABOUCHE**, s. f. (*babouche*) (en pers. au *pour*), souliers des Siamois; pantoufles.

**BABOIN**, s. m. (*babouin*), gros singe; fig. figure grotesque; petit enfant. Fam.

**BAC**, s. m. (*bak*) (de l'allemand *bach*, ruisseau), bateau long et plat dont on se sert pour traverser une rivière.

**BACCALAURÉAT**, s. m. (*bakaloréa*) (*bacca*, baie, et *laurus*, laurier), premier degré pour parvenir au doctorat.

**BACCHANAL**, s. m. (*bakanal*), grand bruit.

**BACCHANALE**, s. f. (*bakanale*) (*bauxer*, Bacchus), danse de Bacchantes; fig. débauche.

broyante. — Au pl., fêtes en l'honneur de *Bacchus*.

**BACCHANTE**, s. f. (*bakante*), prêtresse de *Bacchus*; fig. femme sans pudeur, sans retenue.

**BACCIFÈRE**, adj. des deux g. (*bakcifère*) (*bacca*, baie, et *fero*, je porte, t. de bot., arbre, plante dont le fruit est une baie).

**BACHA**, s. m. (*bacha* du mot turc *basch*, tête), titre d'honneur en Turquie.

**BÂCHE**, s. f. *bâche*, grande pièce de grosse toile pour couvrir les charrettes, etc.

**BACHELETTE**, s. f. (*bachelette*), jeune fille.

**BACHELIER**, s. m. *bachelier* du lat. *baculus*, petit bâton), prouvé au baccalauréat.

**BÂCHÉ**, E, part. pass. de *bâcher*.

**BÂCHER**, v. a. *bâché*, couvrir d'une *bâche*.

**BACHIQUE**, adj. des deux g. (*bachique*), de *Bacchus*, ou du vin.

**BACHOT**, s. m. (*bachô*), petit bateau.

**BACHOTEUR**, EUSE, s. (*bachoteur*, *euse*), qui dirige un *bachot*.

**BACILE**, s. f. (*bacile*), fenouil marin.

**BÂCLÉ**, E, part. pass. de *bâcler*, et adj.

**BÂCLER**, v. a. (*bâclé*) du lat. *barbare baculare*, fermer au moyen d'une barre; ranger un bateau; fig. faire promptement. Fam.

**BADAUD**, E, s. et adj. *badô*, *dôde* (du lat. *barbare badare*, regarder avec attention), qui admire tout; niais, benêt, nigaud. Fam.

**BADAUDÉ**, E, part. pass. de *badauder*.

**BADAUDER**, v. n. (*badôde*), faire le *badaud*; regarder tout avec une curiosité niaise. Fam.

**BADAUDERIE**, s. f. (*badôderie*), action, discours de *badaud*. Fam.

**BADERNE**, s. f. (*badèrene*), t. de mar., petit cordage; tresse pour garantir les câbles.

**BADIANE**, s. f., ou **BADIAN**, s. m. (*badiane*, *badian*), t. de bot., anis de la Chine.

**BADIGÉON**, s. m. (*badijon*), couleur dont on enduit les murailles.

**BADIGEONNAGE**, s. m. (*badijonnage*), action de *badigeonner*.

**BADIGEONNÉ**, E, part. pass. de *badigeonner*.

**BADIGEONNER**, v. a. (*badijonné*), peindre une muraille avec du *badigeon*.

**BADIGEONNEUR**, s. m. *badijonneur*, celui qui *badigeonne*.

**BADIN**, E, s. et adj. (*badein*, *dine*) (*παίδιος*, puéril, folâtre, enjoué, plaisant).

**BADINAGE**, s. m. (*badinage*), action de *badiner*; bagatelle; agrément.

**BADINANT**, s. m. (*badinan*, cheval surnuméraire dans un attelage. Vieux.

**BADINE**, s. f. (*badine*), baguette. — Au pl., pincettes légères.

**BADINÉ**, E, part. pass. de *badiner*.

**BADINER**, v. n. (*badiné*), folâtrer, plaisanter.

**BADINERIE**, s. f. (*badinerie*), même sens que *badinage*.

**BAFOUÉ**, E, part. pass. de *basouer*, et adj.

**BAFOUER**, v. a. *basoué* (de l'italien *besfare*, railler), se moquer de quelqu'un.

**BÂFRE**, s. f. (*bâfre*), repas abondant. Pop.

**BÂFRER**, v. n. *bâfré*, manger goulûment.

**BÂFREUR**, EUSE, s. (*bâfreur*, *euse*), qui mange goulûment.

**BAGACE**, s. f. (*baguace*), t. de sucrerie, canne à sucre passée au moulin.

**BAGAGE**, s. m. (*baguaje* de l'allemand *pack*, sac des hardes), équipage de guerre ou de voyage.

**BAGARRE**, s. f. (*baguare*), tumulte, encombrement.

**BAGASSE**, s. f. (*baguace*), femme de mauvaise vie. Pop. et vieux.

**BAGATELLE**, s. f. (*baguatielle*) (dimin. de *baguette*), chose frivole et sans importance.

**BAGNE**, s. m. (*baguie*) (de l'italien *bagno*), prison des forçats.

**BAGUE**, s. f. *baguette* (du lat. *bacca*, anneau de chaîne), anneau de métal.

**BAGUENAUDE**, s. f. (*baguénôde*), fruit du *baguenaudier*.

**BAGUENAUDER**, v. n. (*baguénôde*), faire éclater des *baguenaudes*; fig. s'amuser à des choses frivoles.

**BAGUENAUDIER**, IÈRE, s. (*baguénôdière*), celui, celle qui *baguenaude*. — S. m., arbre; sorte de jeu.

**BAGUÉ**, E, part. pass. de *baguer*.

**BAGUER**, v. a. *bagué*, arrêter les plis d'une étoffe en les cousant à grands points.

**BAGUES**, s. f. pl. (*baguette*), bagages. Inus.

**BAGUETTE**, s. f. (*baguette*) (du lat. *barbare baculetta*), houssine, verge.

**BAGUIER**, s. m. (*baguier*), coffre pour servir les bagues; écrin.

**BAH**! interj. (*bâ*, qui marque l'étonnement, le doute, la négation, l'insouciance, le dédain.

**BAHUT**, s. m. (*ba-hut*) (de l'allemand *behuten*, garder), coffre.

**BAHUTIER**, s. m. (*ba-utié*), qui fait et vend des *bahuts*, des coffres.

**BAI**, E, adj. (*bé*) (de *baie*, branche de palmier), qui est de couleur rouge brun.

**BAIE**, s. f. (*bé* (*bacca*), petit golfe; ouverture de porte; tromperie; sorte de fruit.

**BAIGNÉ**, E, part. pass. de *baigner*.

**BAIGNER**, v. a. (*bègné*), mettre dans le bain; arroser, mouiller.

**BAIGNEUR**, EUSE, s. (*bègneur*, *euse*), qui se baigne; qui tient des baigns publics.

**BAIGNOIRE**, s. f. (*bègnioire*), cuve pour le bain; loge de théâtre.

**BAIL**, s. m., au pl. **BAUX** (*baie*, *bô*) (*βαλλειν*, envoyer), contrat de louage.

**BAILE**, s. m. (*bête*), ancien titre de l'ambassadeur de Venise près la Porte.

**BAILLE**, s. f. (*baie*, t. de mar.), moitié de tonneau; t. de fortif. retranchement.

**BAILLÉ**, E, part. pass. de *bailler*.

**BÂILLEMENT**, s. m. (*bâ-ïeman*), action de *bailler*.

**BÂILLER**, v. n. (*bâ-ïé*) (*badicare*), respirer en ouvrant involontairement la bouche; *fig.* éprouver de l'ennui; s'entr'ouvrir, être mal joint.

**BAILLER**, v. a. (*ba-ïé*) (*βαλλειν*, envoyer), livrer, donner. Fam.

**BAILLERESSE**, s. f. Voy. **BAILLEUR**.

**BAILLET**, adj. m. (*ba-ïé*), se dit d'un cheval roux tirant sur le blanc.

**BAILLEUL**, s. m. (*ba-ïent*), celui qui fait profession de remettre les os disloqués. Vieux.

**BAILLEUR**, EUSE, s. (*bâ-ïeur*, *ïeuse*), qui *baïlle*.

**BAILLEUR**, **BAILLERESSE**, s. (*ba-ïeur*, *ba-ïerèce*), qui donne à *bail*; qui fournit.

**BAILLI**, s. m. (*baïe-i*) (du lat. barbare *bailivus*), ancien officier de justice.

**BAILLIAGE**, s. m. (*baïaje*), juridiction d'un *bailli*.

**BAILLIAGER**, **GÈRE**, adj. (*baïajé*, *jère*), de *bailliage*.

**BAILLIVE**, s. f. (*baïe-ive*), la femme d'un ancien *bailli*.

**BÂILLON**, s. m. (*baïon*) (du lat. *baculus*, bâton), ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier; sorte de poisson.

**BÂILLONNÉ**, E, part. pass. de *baïllonner*.

**BÂILLONNER**, v. a. (*baïoné*), mettre un *baïllon*.

**BAIN**, s. m. (*bein*) (*balneum*), séjour momentané du corps dans un liquide; vaisseau et lieu où l'on se *baigne*.

**BAÏONNETTE**, s. f. (*ba-ïonète*) (de *Baïonne*), lame qu'on met au bout du fusil.

**BAÏOQUE** ou **BAJOQUE**, s. f. (*ba-ïoke*, *bajoke*) (de l'italien *bajocco*), petite monnaie de Rome.

**BAÏRAM** ou **BEIRAM**, s. m. (*ba-ïrame*, *bèrame*), fête chez les Turcs.

**BAISÉ**, E, part. pass. de *baiser*.

**BAISEMAIN**, s. m. (*bèzemein*), hommage rendu en *baisant* la main.

**BAISEMENT**, s. m. (*bèzeman*), action de *baiser* la mule du pape.

**BAISER**, s. m. (*bèzé*) (*basium*, baiser), action de celui qui *baise*.

**BAISER**, v. a. (*bèzé*) (*basiare*), appliquer sa bouche sur...

**BAISEUR**, EUSE, s. (*bèzeur*), qui *baise* volontiers; qui aime à embrasser.

**BAISOTTÉ**, E, part. pass. de *baisotter*.

**BAISOTTER**, et mieux **BAISOTER**, v. a. (*bèzoté*) (dimin. de *baiser*), *baiser* sans cesse.

**BAISSE**, s. f. (*bèce*), diminution de valeur.

**BAISSE**, E, part. pass. de *baïsser*, et adj.

**BAISSER**, v. a. (*bècé*), mettre plus *bas*; *abaïsser*. — V. n., devenir plus *bas*; s'affaiblir.

**BAISSIÈRE**, s. f. (*bècière*), reste du vin quand il approche de la lie.

**BAISURE**, s. f., ou **BISBAU**, s. m. (*bèsure*,

*bisé*), l'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four.

**BAJOIRE** s. f. (*bajoare*), médaille ou monnaie empreinte de deux têtes.

**BAJOUE**, s. f. (*bajou*), partie de la tête de certains animaux; *fig.* joue pendante.

**BAL**, s. m., au pl. **BALS** (*bale*) (*βαλλω*, je saute), assemblée de personnes qui dansent; lieu où l'on danse.

**BALADIN**, E, s. (*baladein*, *dine*) (de *balare*, danser), farceur de place ou de société.

**BALADINAGE**, s. m. (*baladinaje*), plaisanterie bouffonne et de mauvais goût.

**BALAFRE**, s. f. (*balafre*) (du lat. *bis-labrum*, lèvre double), blessure, cicatrice au visage.

**BALAFRÉ**, E, part. pass. de *balaftrer*, et adj.

**BALAFRER**, v. a. (*balafré*), blesser en faisant une *balafre*.

**BALAI**, s. m. (*balè*) (du lat. *botula*, bou-leau), faisceau de verges, de crin, etc., pour nettoyer; queue de certains animaux.

**BALAIS**, adj. m. (*balè*), se dit d'un rubis de couleur de vin paillet.

**BALANCE**, s. f. (*balance*) (du lat. *bis*, deux fois, et *lanx*, bassin), machine pour peser; septième signe du zodiaque; *fig.* équilibre; parallèle; indécision; solde d'un compte.

**BALANCÉ**, s. m. (*balancé*), pas de danse.

**BALANCÉ**, E, part. pass. de *balancer*, et adj.

**BALANCELLE**, s. f. (*balancèle*), embarcation napolitaine à un seul mât.

**BALANCEMENT**, s. m. (*balanceman*), action par laquelle un corps penche tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; oscillation.

**BALANCER**, v. a. (*balancé*), tenir en équilibre; faire pencher un corps de côté et d'autre; *fig.* examiner, peser dans son esprit.

**BALANCIER**, s. m. (*balancié*), artisan qui fait des *balances*; pièce d'horloge; machine pour monnayer; long bâton qui sert à se tenir en équilibre.

**BALANCINE**, s. f. (*balancine*), t. de mar., cordage qui soutient et *balance* la vergue.

**BALANCOIRE**, s. f. (*balancoare*), pièce de bois en équilibre, et sur laquelle on se *balance*.

**BALANDRAN** ou **BALANDRAS**, s. m. (*balandran*, *balandrace*), casaque de campagne.

**BALANDRE**, s. f. (*balandre*), t. de mar., espèce de bâtiment de mer.

**BALAUSTE**, s. f. (*balócete*) (*balaustium*), t. de bot., fleur du grenadier sauvage.

**BALAUSTIER**, s. m. (*balócetie*), t. de bot., grenadier sauvage.

**BALAYAGE**, s. m. (*balèiaje*), action de *balayer*; son effet; salaire du *balayeur*.

**BALAYÉ**, E, part. pass. de *balayer*.

**BALAYER**, v. a. (*balèié*), ôter les ordures avec un *balai*; *fig.* chasser; détruire.

**BALAYEUR**, EUSE, s. (*balèieur*, *ïeuse*), celui, celle qui *balaie*.

**BALAYURES**, s. f. pl. (*balèiure*), ordures massées avec le balai.

**BALBUTIÉ**, E, part. pass. de *balbutier*.

**BALBUTIEMENT**, s. m. (*balbuciman*), action de *balbutier*.

**BALBUTIER**, v. a. et n. (*balbucié*) (*balbutire*), prononcer imparfaitement, en hésitant.

**BALCON**, s. m. (*balkon*) (en italien *balcone*), saillie d'une fenêtre; sa grille; sorte de galerie dans une salle de spectacle.

**BALDAQUIN**, s. m. (*baldaquin*) (en italien *baldaquino*), dais; t. d'archit., ouvrage à colonnes.

**BALEINAS**, s. m. (*balénace*), membre génital de la baleine mâle.

**BÂLE**, s. f. (*bâle*), t. de bot. Voy. **BALLE**.

**BALEINE**, s. f. (*balène*) (*balæna*), animal marin; ses fanons; constellation.

**BALEINÉ**, E, adj. (*baléné*) (*balænatus*), garni de fanons de baleine.

**BALEINEAU**, s. m. (*baléné*), le petit d'une baleine.

**BALEINIER**, s. et adj. m. (*balénié*), navire pour la pêche de la baleine.

**BALÈVRE**, s. f. (*balèvre*) (du lat. *bislabra*, qui a deux lèvres), lèvre d'en bas.

**BÂLI**, s. m. Voy. **PÂLI**. — T. d'hist. nat., couleuvre des Moluques.

**BALISAGE**, s. m. (*balizaje*), action de *baliser*.

**BALISE**, s. f. (*balize*) (du lat. *palus*, pieu), fascine pour marquer un écueil; fruit du *balisier*.

**BALISÉ**, E, part. pass. de *baliser*.

**BALISER**, v. a. (*balisé*), mettre des balises pour marquer un banc dangereux.

**BALISEUR**, s. m. (*baliseur*), préposé au balisage; inspecteur du halage.

**BALISIER**, s. m. (*balizié*) plante exotique.

**BALISTE**, s. f. (*balicete*) (en lat. *balista*, du grec *βαλλω*, je jette), machine de guerre.

**BALISTIQUE**, s. f. et adj. des deux g. (*balistike*) (*βαλλειν*, lancer), science du jet des projectiles, des bombes.

**BALIVAGE**, s. m. (*balivaje*), choix et marque des baliveaux.

**BALIVEAU**, s. m. (*balivé*) (*vallus*, pieu), arbre réservé dans les coupes d'un taillis.

**BALIVERNE**, s. f. (*balivèrène*), sornette; occupation puérile.

**BALIVERNÉ**, E, part. pass. de *baliverner*.

**BALIVERNER**, v. n. (*balivèrené*), dire ou faire des balivernes. — V. a., railler.

**BALLADE**, s. f. (*balade*) (*βαλλειν*, envoyer), ancienne poésie française.

**BALLANT**, E, adj. (*balan*, *anta*), pendant.

**BALLE**, s. f. (*bale*) (*βαλλειν*, jeter), pelotte pour jouer à la paume; boule de plomb; *ballot*; outil d'imprimeur; calice des fleurs; pellicule qui enveloppe le grain.

**BALLER**, v. n. (*balé*) (*ballare*, basse lat.), danser.

**BALLET**, s. m. (*balè*), danse sur un théâtre.

**BALLON**, s. m. (*balon*) (de *βαλλειν*, envoyer.), vessie enflée d'air pour jouer; aérostat.

**BALLONNÉ**, E, part. pass. de *ballonner*, et adj. (*balonné*), arrondi en ballon.

**BALLONNEMENT**, s. m. (*baloneman*), t. de méd., distension de l'abdomen.

**BALLONNER**, v. n. (*balonné*), enfler.

**BALLONNIER**, s. m. (*balonisé*), faiseur ou marchand de ballons.

**BALLOT**, s. m. (*balé*) (dimin. de *balle*), paquet de marchandises.

**BALLOTIN**, s. m. (*balotin*), petit ballot.

**BALLOTTADE**, s. f. (*balotade*), t. de man., saut d'un cheval entre les piliers.

**BALLOTTAGE**, s. m. (*balotaje*), action de *ballotter* dans une élection.

**BALLOTTE**, s. f. (*balote*), petite balle ou boule pour les scrutins; plante.

**BALLOTTÉ**, E, part. pass. de *ballotter*.

**BALLOTTEMENT**, s. m. (*baloteman*), action de *ballotter*.

**BALLOTTER**, v. a. et n. (*baloté*), agiter en sens divers; fig. discuter; procéder à un scrutin.

**BALOURD**, E, s. (*balour*, *balourde*) (rac. *lowrd*), personne grossière et stupide.

**BALOURDISE**, s. f. (*balourdize*), caractère, action du balourd.

**BALSAMIER**, s. m. (*balçamié*), plante.

**BALSAMINE**, s. f. (*balçamine*) (de *βαλσαμον*, baume), plante annuelle.

**BALSAMIQUE**, adj. des deux g. (*balçamike*) (de *balsamum*, baume), qui tient du baume.

**BALSAMITE**, s. f. (*balçamite*), plante.

**BALUSTRADE**, s. f. (*balucetrade*) assemblage de plusieurs balustres.

**BALUSTRE**, s. m. (*balucetre*) (du lat. *balaustum*, calice de la fleur de grenadier), petit pilier façonné; *balustrade*.

**BALUSTRE**, E, part. pass. de *balustrer*.

**BALUSTRER**, v. a. (*balucetré*), orner, entourer d'une balustrade. Inus.

**BALZAN**, adj. m. (*balzan*) (de *balzana*, formé de *βαλλος*, blanc), se dit d'un cheval noir ou bai marqué de blanc aux pieds.

**BALZANE**, s. f. (*balzane*), marque blanche aux pieds des chevaux.

**BAMBIN**, E, s. (*banbein*, *bine*) (*βαμβαινω*, je bégaye), petit enfant. Fam.

**BAMBOCHADE**, s. f. (*banbochade*) (de l'italien *bamboccio*, petit homme manqué), peinture grotesque.

**BAMBOCHE**, s. f. (*banboche*) (de l'italien *bamboccio*, petit homme manqué), marionnette. — Au pl., fredaines, libertinage.

**BAMBOCHEUR**, EUSE, s. (*banbocheur*, *euse*), qui fait des bamboches.

**BAMBOU**, s. m. (*banbou*), plante des Indes; canne faite de ce roseau.

**BAN**, s. m. (*ban*) (de l'allemand *bann*), convocation de la noblesse; publication; exil.

**BANAL**, E, adj. (*banale*), au pl. m. **BANAUX**, commun à tous; trivial.

**BANALITÉ**, s. f. (*banalité*), droit seigneurial; chose *banale*; trivialité.

**BANANE**, s. f. (*banane*), fruit du *bananier*.

**BANANIER**, **FIGUIER D'ADAM** ou **DES INDES**, s. m. (*bananié*), plante des Indes.

**BANC**, s. m. (*ban*) (*bancus*), long siège; amas de sable dans la mer.

**BANCAL**, E, adj. et s. (*bankale*), qui a les jambes tortues. Fam. — S. m., sabre. Pop.

**BANCO**, s. m. (*banko*), mot emprunté de l'italien pour désigner les valeurs en banque.

**BANCROCHE**, adj. et s. des deux g. (*bankroche*), qui a les jambes tortues. Fam.

**BANDAGE**, s. m. (*bandaje*), lien pour *bander*; bandes de fer qui entourent une roue.

**BANDAGISTE**, s. des deux g. (*bandajicete*), qui fait ou vend des bandages.

**BANDE**, s. f. (*bande*) (de *pandere*, déplier), lien plat et large; serpent; insecte; côté intérieur d'un billard; troupe.

**BANDÉ**, E, part. pass. de *bander*, et adj.

**BANDEAU**, s. m. (*bandó*), bande qui sert à ceindre le front et la tête; diadème.

**BANDELETTE**, s. f. (*bandelète*) (dimin. de *bande*), petite bande.

**BANDER**, v. a. (*bandé*), serrer avec une bande; tendre; appliquer; soulever.

**BANDEREAU**, s. m. (*banderó*), cordon pour porter une trompette en bandoulière.

**BANDEROLE**, s. f. (*banderole*), sorte d'étendard; bandoulière.

**BANDIÈRE**, s. f. (*bandière*), bannière.

**BANDIT**, s. m. (*bandi*) (de l'italien *bandito*, banni), malfaiteur vagabond.

**BANDOULIER**, s. m. (*bandoulié*), brigand; gueux, fripon. Peu us.

**BANDOULIÈRE**, s. f. (*bandoulière*), bande de cuir pour porter un fusil.

**BANDURE**, s. f. (*bandure*), plante.

**BANIANS**, s. m. pl. (*banian*) idolâtres des Indes, qui croient à la métempsycose.

**BANK-NOTES**, s. m. pl. (*bank-note*), billets de paiement d'Angleterre.

**BANLIEUE**, s. f. (*banlieu*) (de *banum*, ban, et *leuca*, lieue), alentours d'une ville.

**BANNE**, s. f. (*bane*), manne pour mettre le charbon; toile grossière.

**BANNÉ**, E, part. pass. de *banner*.

**BANNEAU**, s. m. (*banó*), petite banne; tombeau; mesure de liquides.

**BANNER**, v. a. (*bané*), couvrir d'une banne.

**BANNERET**, s. et adj. m. (*baneré*), chevalier qui avait le droit de bannière.

**BANNETON**, s. m. (*baneton*), panier; coffre percé pour garder des poissons.

**BANNETTE**, s. f. (*banète*) (dimin. de *banne*), espèce de panier.

**BANNI**, E, part. pass. de *bannir*, adj. et s.

**BANNIÈRE**, s. f. (*banière*) (rac. *ban*), étendard, enseigne, drapeau.

**BANNIR**, v. a. (*banir*) (du français *ban*, exil), exiler; chasser, exclure.

**BANNISSABLE**, adj. des deux g. (*banicable*), qui mérite d'être banni. Peu us.

**BANNISSEMENT**, s. m. (*baniceman*), exil.

**BANQUE**, s. f. (*banke*) (de l'italien *banco*, banc), trafic sur les espèces et le papier; caisse publique; l. de jeu.

**BANQUEROUTE**, s. f. (*bankeroute*) (de l'italien *banco rotto*, banc rompu), cessation de paiement par insolvabilité réelle ou supposée.

**BANQUEROUTIER**, **IÈRE**, s. (*bankeroutié, ière*), qui fait *banqueroute*.

**BANQUET**, s. m. (*bankè*) (de l'italien *banchetto*, banc), festin, grand repas.

**BANQUETER**, v. n. (*banketé*), faire un banquet; faire bonne chère. Fam.

**BANQUÊTE**, s. f. (*bankète*) (de l'italien *banchetto*, banc) banc sans dossier.

**BANQUIER**, s. m. (*bankié*), qui fait le commerce de banque.

**BANQUISE**, s. f. (*bankise*), bans ou amas de glaces dans la mer.

**BANQUISTE**, s. m. (*bankicete*), bateleur.

**BANS**, s. m. pl. (*ban*), lits de chiens.

**BANVIN**, s. m. (*banvein*) (du français *ban*, proclamation, et *vin*), droit exclusif qu'avait un seigneur de vendre le vin de son crû.

**BAOBAB**, s. m. (*baobabe*), arbre.

**BAPTÊME**, s. m. (*batême*) (*βαπτισμός*, immersion), cérémonie religieuse; sacrement.

**BAPTISÉ**, E, part. pass. de *baptiser*, et adj.

**BAPTISER**, v. a. (*batisé*) (*βαπτω*, je lave), conférer le baptême; fig. donner un nom.

**BAPTISMAL**, E, adj. au pl. m. **BAPTISMAUX** (*baticemale*), du baptême.

**BAPTISTAIRE**, adj. m. (*baticetère*) (*baptisterium*), se dit d'un registre sur lequel on inscrit le nom de ceux qu'on baptise.

**BAPTISTÈRE**, s. m. (*baticetère*), chapelle où l'on baptise.

**BAQUET**, s. m. (*bakè*), cuvier de bois.

**BARAGOUIN**, s. m. (*baragouein*) (du breton *bar a. pain*, et *guin*, vin), langage corrompu et inintelligible.

**BARAGOUINAGE**, s. m. (*baragouinaje*), manière de parler vicieuse, embrouillée.

**BARAGOUINÉ**, E, part. pass. de *baragouiner*.

**BARAGOUINER**, v. a. (*baragouiné*), parler mal une langue; prononcer mal.

**BARAGOUINEUR**, **EUSE**, s. (*baragouineur, euse*), qui baragouine. Fam.

**BARAQUE**, s. f. (*barake*) (de l'espagnol *baraca*, hutte), petit logement; échoppe.

**BARAQUÉ**, E, part. pass. de *baraquer*.

**BARAQUER**, v. a. et n. (*barâké*), faire des barques; loger dans des barques.

**BARATTE**, s. f. (*barate*) (de l'espagnol *barattar*, brouiller), baril où l'on bat le beurre.

**BARATTÉ**, E, part. pass. de *baratter*.

**BARATTER**, v. a. (*baraté*), agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre.

**BARATTERIE**, s. f. (*barateri*), supposition d'accidents de mer.

**BARBACANE**, s. f. (*barbakane*), ouverture pratiquée dans un mur; meurtrière.

**BARBARE**, s. et adj. des deux g. (*barbare*) (du lat. *barbarus*, pris du grec *βάρβαρος*, étranger), cruel; grossier; sans civilisation.

**BARBAREMENT**, adv. (*barbareman*), d'une façon barbare, cruelle. Peu us.

**BARBARESQUE**, adj. et s. des deux g. (*barbareceke*), qui habite la Barbarie.

**BARBARIE**, s. f. (*barbari*), cruauté; inhumanité; grossièreté; rudesse.

**BARBARISME**, s. m. (*barbarisme*) (*βάρβαρις*), faute grossière de langage.

**BARBE**, s. f. (*barbe*) (*barba*), poil du visage; maladie des chevaux. — S. m. et adj. des deux g., cheval de la côte d'Afrique.

**BARBEAU**, s. m. (*barbô*), poisson; insecte; blact. — Adj. m., se dit de la couleur du blact.

**BARBELÉ**, E, adj. (*barbelé*), garni de dents ou de pointes.

**BARBERIE**, s. f. (*barberi*), art de raser.

**BARBET, ETTE**, s. et adj. (*barbè, bête*), chien à poil frisé; espion.

**BARBETTE**, s. f. (*barbète*), guimpe de religieuse; cordage; t. de fortif., plate-forme.

**BARBEYER, BARBOTER ou FASIER**, v. n. (*barbié*), se dit d'une voile qui ondule.

**BARBICHON**, s. m. (*barbichon*) (dimin. de *barbet*), petit *barbet*.

**BARBIER, IÈRE**, s. (*barbié, ière*), dont la profession est de faire la barbe; poisson.

**BARBIFIÉ**, E, part. pass. de *barbifier*.

**BARBIFIER**, v. a. (*barbifié*), raser, faire la barbe. Fam.

**BARBILLON**, s. m. (*barbi-ion*) (dimin. de *barbeau*), espèce de poisson; barbe de poisson.

**BARBON**, s. m. (*barbon*), vieillard. Iron.

**BARBOTEAU**, s. m. (*barboté*), poisson.

**BARBOTER**, v. n. (*barboté*), fouiller, marcher dans la boue, dans l'eau.

**BARBOTEUR, EUSE**, s. et adj. (*barboteur, euse*), qui fait des choses malpropres — S. m., canard privé. — S. f., femme prostituée.

**BARBOTINE**, s. f. (*barbotine*), pâte de porcelaine; poudre contre les vers.

**BARBOTTE**, s. f. (*barbote*), poisson.

**BARBOUILLAGE**, s. m. (*barbouillage*), ouvrage de *barbouilleur*; fig. mauvaise écriture.

**BARBOUILLÉ**, E, part. pass. de *barbouiller*.

**BARBOUILLER**, v. a. (*barboué*) (du lat. barbare *barbulare*, souiller la barbe), salir; peindre mal; mal écrire.

**BARBOUILLEUR, EUSE**, s. (*barbouleur, euse*), badigeonneur; fig. mauvais peintre; méchant auteur.

**BARBU**, E adj. (*barbu*), qui a de la barbe. — S. m., oiseau — S. f., poisson de mer qui ressemble au *carrelet*; nielle sauvage.

**BARCALON**, s. m. (*barkalon*), titre du premier ministre de Siam.

**BARCAROLLE**, s. f. (*barkarole*) (de l'italien *barcarolo*, gondolier), chanson; danse de gondoliers.

**BARCELONNETTE**. Voy. *BERCELONNETTE*.

**BARD**, s. m. (*bâr*, civière à bras; poutre.

**BARDANE**, s. f. (*bardane*), plante; punaise.

**BARDE**, s. m. (*barde*) (du mot gaulois *barren*, chanter), poète gaulois. — S. f., ancienne armure de cheval; sorte de longue selle; tranche de lard.

**BARDÉ**, E, part. pass. de *barder*, et adj.

**BARDEAU**, s. m. (*bardé*), petit ais pour couvrir les toits; vieilles douves.

**BARDELLE**, s. f. (*bardèle*), selle faite de grosse toile piquée de bourre.

**BARDER**, v. a. (*bardé*, armer un cheval d'une barde; charger sur un bard.

**BARDEUR**, s. m. (*bardeur*), celui qui porte un bard une civière.

**BARDIS**, s. m. (*bardi*), t. de mar., séparation de planches à bord d'un vaisseau.

**BARDIT**, s. m. (*bardi*), chant de guerre des anciens Germains.

**BARDOT**, s. m. (*bardé*), petit mulet né de l'ânesse et du cheval.

**BARÈGE**, s. m. (*barège*), tissu de laine.

**BARGUIGNAGE**, s. m. (*barguignage*), hésitation. irrésolution. Fam.

**BARGUIGNER**, v. n. (*barguigné*) (du lat. barbare *barcaniare*, marchander), hésiter.

**BARGUIGNEUR EUSE**, s. (*barguigneur, euse*), qui *barguigne*. Fam.

**BARIGEL ou BARISEL**, s. m. (*barijèle, barizèle*), chef des sbires à Rome et à Modène.

**BARIL**, s. m. (*bari*) (de l'ancien mot gaulois *barr*, vase), petit tonneau.

**BARILLET**, s. m. (*bari-lè*) (dimin. de *baril*), petit *baril*; tambour d'horloge; coquille.

**BARIOLOGIE**, s. m. (*bariologie*), couleurs mises d'une façon bizarre et sans ordre. Fam.

**BARIOLE**, E, part. pass. de *barioler*, et adj.

**BARIOLER**, v. a. (*bariolé*) (du lat. barbare *variatus* bigarré), peindre bizarrement.

**BARLONG, LONGUE**, adj. (*barlong, longue*), plus long d'un côté que de l'autre. — S. m., carré long défectueux.

**BARNABITE**, s. m. (*barnabite*), clerc régulier de la congrégation de Saint Paul.

**BARNACHE**, s. f. (*barnache*), oiseau.

**BAROMÈTRE**, s. m. (*baromètre*) (*βαρος*, poids, et *μετρον*, mesure), instrument météorologique qui marque les changements de temps.

**BAROMÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*barométrique*), qui appartient au baromètre.

**BARON**, s. m. (*baron*) (en lat. barbare *baro*, titre de noblesse.

**BARONAGE**, s. m. (*baronage*), état, qualité de baron. Iron.

**BARONET**, s. m. (*baronè*) (dimin. de *baron*), titre de noblesse en Angleterre.



**BARONIE**, s. f. (*bároni*), terre et seigneurie de baron.

**BARONNE**, s. f. (*báronne*), femme noble possédant une baronie; femme d'un baron.

**BAROQUE**, adj. des deux g. (*baroque*) (en espagnol *barrueco*), irrégulier, bizarre.

**BARQUE**, s. f. (*barke*) (en lat. *barca*), petit bâtiment pour aller sur l'eau.

**BARQUEROLLE**, s. f. (*barkerole*) (dimin. de *barque*), bâtiment sans mât; canot.

**BARRAGE**, s. m. (*báraje*), action de barrer; barrière; péage.

**BARRAGEK**, s. m. (*bárajé*), celui qui reçoit le droit de barrage.

**BARRE**, s. f. (*báre*) (*vara*), longue pièce de bois, de fer, etc.; trait de plume; intérieur d'une audience. — Au pl., jeu de course; partie de la mâchoire du cheval.

**BARRÉ**, E, part. pass. de *barrer*, et adj. — S. m., poisson du genre des silures.

**BARREAU**, s. m. (*bárd*), petite barre qui sert de clôture; lieu où plaident les avocats; le corps même des avocats; leur profession.

**BARRER**, v. a. (*bárd*), fermer avec une barre; raturer; obstruer.

**BARRETTE**, s. f. (*barète*) (en italien *barretta*), bonnet de cardinal; petite barre.

**BARRICADE**, s. f. (*barikade*), retranchement; fortification faite à la hâte.

**BARRICADE**, E, part. pass. de *barricader*, et adj.

**BARRICADER**, v. a. (*barikade*), faire des barricades. — V. pr., s'enfermer.

**BARRIÈRE**, s. f. (*bárière*) (du français *barre*), borne; défense; enceinte; porte de ville; fig. obstacle, empêchement.

**BARRIQUE**, s. f. (*barike*), gros tonneau.

**BARTAVELLE**, s. f. (*bartavèle*), espèce de grosse perdrix rouge.

**BARYTE**, s. f. (*barite*) (*βαρυς*, pesant, dérivé de *βαρος*, poids), terre élémentaire; oiseau.

**BARYTON**, adj. et s. m. (*bariton*) (*βαρυς*, grave, et *τονος*, ton), verbe grec sans contraction; basse viole; voix entre la basse et la taille.

**BAS**, BASSE, adj. (*bd*, *báce*) (en lat. du moyen âge, *bassus*), peu élevé; inférieur; vil. — Adv., à terre; doucement.

**BAS**, s. m. (*bd*), vêtement des jambes.

**BASALTE**, s. m. (*basalte*), pierre noire.

**BASALTIQUE**, adj. des deux g. (*basaltike*), formé de *basalte*.

**BASANE**, s. f. (*basane*), peau de mouton tannée et travaillée par les peaussiers.

**BASANÉ**, E, adj. (*basané*), hâlé, noirâtre.

**BAS-BORD**, s. m. (*bábor*), le côté gauche d'un navire; vaisseau à bordage bas.

**BASCULE**, s. f. (*bacekule*) (du français *bas*, et du suédois *kulle*, tête), contrepoids; jeu d'enfants; bateau pour mettre le poisson.

**BAS DE CASSE**, s. m. (*bádekáce*), partie inférieure de la casse d'imprimerie.

**BAS-DESSUS**, s. m. (*bádeçu*), voir plus basse que le dessus.

**BASE**, s. f. (*báze*) (*βασις*), ce qui sert de soutien; fig. principe, fondement, appui.

**BASÉ**, E, part. pass. de *baser*.

**BASELLE**, s. f. (*bazèle*), plante exotique.

**BASER**, v. a. (*bázé*), appuyer.

**BAS-FOND**, s. m. (*báfon*), terrain bas; endroit de la mer où il y a peu de profondeur.

**BASILAIRE**, adj. des deux g. (*basilère*), de la base. — S. m., os de la tête.

**BASILIC**, s. m. (*basilike*) (*βασίλικος*) serpent fabuleux; plante; étoile.

**BASILICON**, s. m. (*basilikon*) (*βασίλικον*, royal), onguent suppuratif.

**BASILIQUE**, s. f. (*basilike*) (*βασίλικος*, royal), autrefois maison royale; grande église; veine. — Au pl., collection de lois romaines.

**BASOCHE**, s. f. (*bazoche*) (de *basilica*, palais), juridiction des clercs du parlement de Paris.

**BASQUE**, s. f. (*baceke*), pan d'un vêtement; pieu de plomb. — S. m., langage des Basques.

**BASQUINE**, s. f. (*bacekine*), jupon.

**BAS-RELIEF**, s. m. (*báreliefe*) (de l'italien *basso rilievo*), sculpture peu saillante.

**BASSE**, s. f. (*bdce*), t. de mus., les tons bas; instrument; musicien; mesure de sol.

**BASSE-CONTRE**, s. f. (*bácekontre*), le plus grave de tous les tons; instrument; musicien.

**BASSE-COUR**, s. f. (*bácekour*), cour de ferme où l'on élève la volaille.

**BASSE-FOSSE**, s. f. (*bácefóce*), sorte de cachot souterrain.

**BASSEMENT**, adv. (*bácceman*), d'une manière basse.

**BASSESSE**, s. f. (*báccèce*), chose, action basse, vile; vice; vol.

**BASSET**, s. m. (*báccè*), chien qui a les jambes courtes et quelquefois tortues.

**BASSE-TAILLE**, s. f. (*báccetá-ie*), partie de basse qui se chante ou qui se joue sur l'instrument; musicien qui la chante; bas-relief.

**BASSETTE**, s. f. (*báccète*) jeu de cartes.

**BASSIN**, s. m. (*bacein*) (du lat. barbare *baccineus*), grand plat; pièce d'eau; plateau d'une balance; partie inférieure du tronc.

**BASSINE**, s. f. (*bacine*), grand bassin.

**BASSINÉ**, E, part. pass. de *bassiner*.

**BASSINER**, v. a. (*baciné*), chauffer avec une bassinoire; humecter avec une liqueur tiède; arroser légèrement.

**BASSINET**, s. m. (*baciné*), partie de l'arme à feu où l'on met l'amorce; cavité des reins; ancien casque; plante.

**BASSINOIRE**, s. f. (*bacinoare*), bassin où l'on met de la braise pour chauffer un lit.

**BASSON**, s. m. (*báçon*), instrument de musique à vent; musicien qui en joue.

**BASTANT**, E, adj. (*bacelan*, ante), suffisant.

**BASTE**, s. m. (*bacete*), l'as de trèfle.

**BASTER**, v. n. (*buceté*) (en italien *bastare*),



suffire. Ce verbe ne s'emploie plus qu'à l'impératif. — Exclamation qui marque l'insouciance. Fam.

**BASTERNE**, s. f. (*bacetèrene*), char allé de bœufs.

**BASTIDE**, s. f. (*bacetide*) (en lat. barbare *bastida*), maison de plaisance.

**BASTILLE**, s. f. (*bacetite*) (du lat. barbare *bastile*, forteresse), prison d'état; château fort.

**BASTILLÉ**, E, adj. (*bacetié*), t. de blas., garni de tours et de créneaux.

**BASTINGUAGE**, s. m. (*baceteinguae*), t. de mar., action de se *bastigner*; abri contre le feu de l'ennemi.

**BASTINGUE**, s. f. (*baceteingue*), toile matelassée pour se garantir du feu de l'ennemi.

**BASTINGUÉ**, E, part. pass. de *se bastigner*.

**BASTINGUER**, v. pr. (*baceteingué*), se mettre à couvert par des *bastinguages*.

**BASTION**, s. m. (*bacetion*) (en italien *bastita*), ouvrage de fortification.

**BASTIONNÉ**, E, part. pass. de *bastionner* et adj., qui a des *bastions*.

**BASTIONNER**, v. a. (*bacetioné*), former des *bastions* autour d'une place.

**BASTONNADE**, s. f. (*bâcetonade*), coups de *bâton*; punition militaire dans certains pays.

**BASTRINGUE**, s. m. (*bacetreingue*), bal de guinguette; mauvais lieu; tapage. Fam.

**BASTUDE**, s. f. (*bacetude*), filet.

**BAS-VENTRE**, s. m. (*bâvantre*), la partie la plus basse du ventre.

**BAT**, s. m. (*bate*), queue de poisson.

**BÂT**, s. m. (*bâ*) (*βακτης*, bâton), sette des bêtes de somme.

**BATACLAN**, s. m. (*bataklan*), attirail; cohue; troupe; choses qui embarrassent.

**BATAILLE**, s. f. (*batâie*) (en lat. barbare *batualia*), combat général; jeu de cartes.

**BATAILLÉ**, E, part. pass. de *batailler*.

**BATAILLER**, v. n. (*batâ-ié*); donner *bataille*; fig. contester.

**BATAILLEUR**, EUSE, s. (*batâ-ieur, euse*), qui aime à *batailler*, à discuter.

**BATAILLON**, s. m. (*batâ-ion*), troupe d'infanterie; fig. grand nombre.

**BÂTARD**, E, s. et adj. (*bâtard, tarde*) (*βαρκα, prostituée*), né hors mariage; dégénéré.

**BÂTARDEAU**, s. m. (*bâtardé*) (du français *bâton*), cloison; digue; échafaudage.

**BÂTARDIÈRE**, s. f. (*bâtardière*), plant d'arbres greffés.

**BÂTARDISE**, s. f. (*bâtardise*), qualité, état de celui qui est *bâtard*.

**BATAVIQUE**, adj. f. (*batavique*), larme *batavique*, goutte de verre fondue en forme de larme.

**BATEAU**, s. m. (*baté*) (du lat. barbare *batellus*), barque de rivière.

**BATELAGE**, s. m. (*batelaje*), tour de *bateleur*; transport par bateaux.

**BATELER**, s. f. (*batelé*), charge d'un *bateau*; fig. multitude. Fam.

**BATELET**, s. m. (*batelè*), petit *bateau*.

**BATELEUR**, EUSE, s. (*batelenr, euse*), faiseur de tours.

**BATELIER**, IÈRE, s. (*batelié, ière*), celui, celle qui conduit un *bateau*.

**BÂTER**, v. a. (*bâté*), mettre un *bât*.

**BÂTI**, s. m. (*bâti*), couture à grands points.

**BÂTI**, E, part. pass. de *bâtir*, et adj.

**BÂTIER**, s. m. (*bâté*), qui fait des *bâts*.

**BATIFOLAGE**, s. m. (*batifolaje*), action de *batifoler*. Fam.

**BATIFOLER**, v. n. (*batifolé*), badiner. Fam.

**BATIFOLEUR**, EUSE, s. (*batifoleur, euse*), qui ne songe qu'à *batifoler*.

**BÂTIMENT**, s. m. (*bâtiman*), maison; édifice; navire.

**BÂTIR**, v. a. (*bâtir*) (de *bâton*), construire; établir; coudre à grands points.

**BÂTISSE**, s. f. (*bâtice*), construction d'un *bâtiment* sous le rapport de la maçonnerie.

**BÂTISSEUR**, EUSE, s. (*baticeur, euse*), qui aime à faire *bâtir*; mauvais architecte.

**BATISTE**, s. f. (*baticete*), fine toile de lin.

**BÂTON**, s. m. (*bâton*) (*βακτην*), long morceau de bois rond et maniable; baguette.

**BÂTONNÉ**, E, part. pass. de *bâtonner*, et adj.

**BÂTONNER**, v. a. (*bâtoné*), frapper à coups de *bâton*; fig. biffer; rayer.

**BÂTONNET**, s. m. (*bâtoné*), *bâton* aminci par les deux bouts; coquille.

**BÂTONNIER**, s. m. (*bâtonié*), chef des avocats; celui qui tient le *bâton* d'une confrérie.

**BÂTONNISTE**, s. m. (*batonicete*), qui sait jouer du *bâton*.

**BATRACIENS**, s. m pl. (*batraciein*) (*βατραχες*, grenouille), classe de reptiles.

**BATTAGE**, s. m. (*bataje*), action de *battre* le blé, etc.; résultat de cette action.

**BATTANT**, s. m. (*batan*), marteau d'une cloche; partie d'une porte.

**BATTANT**, E, adj. (*batan, ante*), qui *bat*; (métier), en activité; (porte), qui se ferme d'elle-même.

**BATTANT-L'OEIL**, s. m. (*batan-leuie*), ancienne coiffure de femme. Inus.

**BATTE**, s. f. (*bate*), sabre d'arlequin; partie polie d'une épée; espèce de maillet.

**BATTE À BEURRE**, s. f. (*batabeure*), long bâton pour *battre* la crème.

**BATTELLEMENT**, s. m. (*batèleman*), double rang de tuiles au bas d'un toit.

**BATTEMENT**, s. m. (*bateman*), action de *battre*; palpitation; pas de danse.

**BATTERIE**, s. f. (*bateri*), querelle avec coups; réunion de pièces d'artillerie; pièce qui couvre le bassinet d'un fusil; ustensiles de cuisine; manière de *battre* le tambour.

**BATTEUR**, EUSE, s. (*bateur, euse*), celui ou celle qui aime à *battre*, à frapper.

**BATTIN**, s. m. (*batein*), jonc d'Espagne.

**BATTOIR**, s. m. (*batonr*), palette pour jouer à la paume, pour *battre* le linge.

**BATTOLOGIE**, s. f. (*batetologi*) (*βαττολογία*), superfluité de paroles.

**BATTRE**, v. a. (*batre*) (*batuere*), frapper; vaincre; agiler; parcourir. — V. pr., combattre.

**BATTUE**, part. pass. de *battre*, adj. et s.

**BATTUR**, s. f. (*batu*), action d'une troupe de gens qui *battent* les bois.

**BATTURE**, s. f. (*batuere*), espèce de dorure.

**BAU** ou **BARROT**, s. m. (*bô*, *bdro*), solive qui affermit le bordage d'un navire.

**BAUD**, s. m. (*bô*) (de l'italien *baldo*, hardi), chien courant de Barbarie.

**BAUDET**, s. m. (*bôdd*) (de l'hébreu *badel*, stupide), âne; fig. ignorant, stupide.

**BAUDI**, E. part. pass. de *baudir*.

**BAUDIR**, v. a. et n. (*bôdir*), se réjouir; t. de chasse, exciter les chiens.

**BAUDRIER**, s. m. (*bôdrié*) (en lat. barbare *baldringum*), bande pour porter un sabre.

**BAUDRUCHE**, s. f. (*bôdruche*), pellicule de boyau de bœuf; parchemin très-fin.

**BAUGE**, s. f. (*bôje*), retraite du sanglier; fig. logement sale; mortier de terre grasse.

**BAUGUE** ou **BAUQUE**, s. f. (*bôgue*, *bôke*), herbe marine qui sert à l'engrais des terres.

**BAUME**, s. m. (*bôme*) (*βαλαμου*), plante odoriférante; liqueur; onguent, fig. consolation.

**BAUMIER** ou **BALSAMIER**, s. m. (*bômié*, *baleçamie*), arbre qui produit le baume.

**BAVARD**, E, s. et adj. (*bavard*, *varde*), βαζαξ, homme vain), qui parle trop.

**BAVARDAGE**, s. m. (*bavardage*), action de *bavarder*; choses futiles.

**BAVARDER**, v. n. (*bavardé*), parler excessivement.

**BAVARDERIE**, s. f. (*bavarderi*), caractère, défaut du *bavard*.

**BAVAROISE**, s. f. (*bavaroëze*), infusion de thé avec du sirop de capillaire au lieu de sucre.

**BAVE**, s. f. (*bave*) (du lat. barbare *labus*, enfant), salive visqueuse; écume.

**BAVÉ**, E, part. pass. de *baver*.

**BAVER**, v. n. (*bavé*), jeter de la *bave*.

**BAVETTE**, s. f. (*bavète*), linge sur l'estomac des petits enfants *baveux*.

**BAVEUX**, EUSE, adj. (*baveu*, *euse*), qui *bave* — S. f., poisson de mer couvert de *bave*.

**BAVOCHE**, E, adj. t. d'arts, qui n'est pas net.

**BAVOCHER**, v. n. (*bavoché*), imprimer sans netteté; peindre mal.

**BAVOCHURE**, s. f. (*bavochure*), défaut de ce qui est *bavoché*.

**BAVOIS**, s. m. (*bavoa*), t. de féod., tableau de l'évaluation des droits seigneuriaux. Inus.

**BAVOLET**, s. m. (*bavolè*) (formé de *basvolet*), coiffure villageoise.

**BAVURE**, s. f. (*bavure*), petite trace des joints des pièces d'un moule.

**BAYADÈRE**, s. f. (*ba-iadère*) (du portu-

gais *balladeiras*, danseuses), femme indienne qui danse devant les pagodes.

**BAYART**, s. m. (*ba-iar*), civière.

**BAYER**, v. n. (*ba-ic*) (en lat. barbare *badare*), regarder la bouche *béante*.

**BAYEUR**, EUSE, s. (*ba-ieur*, *ieuse*), qui a l'habitude de *bayer*. Inus.

**BAYONNETTE**, s. f. Voy. *BAÏONNETTE*.

**BAZAR**, s. m. (*bâzar*), marché public; en Orient.

**BDELLIUM**, s. m. (*bôdéliome*) (*βδέλλιον*), gomme résine d'un arbre d'Arabie.

**BÉANT**, E, part. prés. du vieux v. *béer*, dont on a fait *bayer*, et adj. (*béan*, *ante*), ouvert.

**BÉAT**, E, s. et adj. (*béa*, *ate*) (*bratus*, bienheureux), dévot, ou qui fait le dévot.

**BÉATIFICATION**, s. f. (*béatifikâcion*), acte par lequel le pape *béatifie*.

**BÉATIFIÉ**, E, part. pass. de *béatifier*.

**BÉATIFIER**, v. a. (*béatifié*) (*beatificare*), mettre au rang des bienheureux.

**BÉATIFIQUE**, adj. des deux g. (*béatifiké*), qui rend heureux, bienheureux.

**BÉATILLES**, s. f. pl. (*beati-ie*) (*beatus*, heureux), priandises; ouvrages de religieuses.

**BÉATITUDE**, s. f. (*béatitude*) (*beatitudo*), bonheur, félicité céleste; vision de Dieu.

**BEAU** ou **BEL**, **BELLE**, adj. (*bô*, *bèle*) (*bellus*), qui a de la *beauté*; noble; glorieux; bienséant; bon; avantageux; favorable; heureux, grand, habile — S. m., tout ce qui est excellent, parfait, admirable dans son genre. — S. f., femme qui a de la *beauté* — Adv., en beau. — TOUT BEAU, loc. adv., doucement.

**BEAUCOUP**, adv. de quantité (*bôkou*, et devant une voyelle *bôkoupe*) (*bella copia*, grande quantité), grande quantité; extrêmement.

**BEAU-FILS**, s. m. (*bô-fice*), fils du mari ou de la femme; gendre; élégant à prétention.

**BEAU-FRÈRE**, s. m. (*bô-frère*, le mari de notre sœur; celui dont nous avons épousé le frère ou la sœur.

**BEAU-PÈRE**, s. m. *bô-père*), celui qui a épousé notre mère après la mort de notre père; celui dont nous avons épousé le fils ou la fille.

**BEAUPRÉ**, s. m. *bôpré*), mât à la proue.

**BEAUTÉ**, s. f. (*bôié*) qualité de ce qui est beau; fig. belle femme.

**BEC**, s. m. *bék*) (mot de l'ancienne langue gauloise), bouche de l'oiseau.

**BÉCARUNGA**, s. m. (*békarongua*), plante antiscorbutique.

**BÉCARRE**, s. m. et adj. des deux g. (*békarre*, de sa forme qui est *carrée*) caractère de musique qui rétablit dans le ton naturel.

**BÉCASSE**, s. f. (*békace*), oiseau.

**BÉCASSEAU**, s. m. (*békacô*), petit de la *bécasse* ou de la *bécassine*; sorte de *bécassine*.

**BÉCASSINE**, s. f. (*békacine*), oiseau.

**BECCARD**, s. m. (*békar*), femelle du saumon.

**BEC-COURBÉ**, s. m. (*békekour-bé*), oiseau.

**BEC-DE-CANNE**, s. m. (*bekedekane*), instrument de chirurgie; crochet; grand clou.

**BEC DE-CIGOGNE, DE-HERON, DE-PIGEON, DE-GRUE**, s. m. (*bèkedeciguognie, de-eron, depijon, degueru*), noms vulgaires du géranium.

**BEC DE-CORBIN**, s. m. (*bèkedekorbein*), instrument de chirurgie; outil; crochet.

**BEC-DE-LIÈVRE**, s. m. (*bèkedelièvre*), fente aux lèvres; personne qui a la lèvre fendue.

**BEC-FIGUE**, s. m. (*bèkefigue*), oiseau.

**BÉCHAMELLE**, s. f. (*béchamèle*), sauce.

**BÉCHARU**, s. m. (*bécharu*), oiseau.

**BÊCHE**, s. f. (*bêche*) (en lat. barbare *becca*), outil de jardinier.

**BÊCHÉ**, E, part. pass. de *bécher*.

**BÊCHER**, v. a. (*béché*), creuser et remuer la terre avec la *bêche*.

**BÉCHIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*béchike*) (*βῆχος*, gén. de *βῆξ*, toux), pectoral.

**BECQUÉE**, s. f. (*bêké*) (rac. *bec*), ce qu'un oiseau donne à ses petits.

**BECQUETÉ**, E, part. pass. de *becqueter*.

**BECQUETER**, v. a. (*bêketé*), donner des coups de *bec*; caresser avec le *bec*.

**BÊCUNE**, s. f. (*békune*), poisson de mer.

**BEDAINE**, s. f. (*bedène*), gros ventre. Fam.

**BEDEAU**, s. m. (*bedó*) (du lat. barbare *pedellus*, dimin. de *pes*, pied), bas-officier d'église.

**BÉDEGAR**, s. m. (*bèdeguar*), épine sauvage; gale chevelue qui vient sur un églantier.

**BEDON**, s. m. (*bedon*), vieux mot qui signifiait tambour; fig. homme gros et gras.

**BEDOUIN**, E. s. et adj. (*bedoucin, douine*) (de l'arabe *bedaoui*, habitant du désert), Arabe errant du désert, etc.

**BÉE**, adj. f. (*bé*), ouverte: tonneau à gueule *bée*, ouvert, défoncé par un bout.

**BÉER**, v. n. (*béé*) Voy. *BAYER* et *BÉANT*.

**BEFFROI**, s. m. (*bèfroè*) (*belfredus*), clocher où l'on sonne l'alarme; oiseau.

**BÉGALEMENT**, s. m. (*bégùèman*), action de *bégayer*.

**BÉGAYÉ**, E, part. pass. de *bégayer*, et adj.

**BÉGAYER**, v. n. (*beguidé*) (du lat. barbare *bigare*, répéter), parler en répétant la même syllabe; articuler mal les mots.

**BÉGU**, É, adj. et s. (*bégu*), cheval vieux de plus de cinq ans, mais qui marque toujours.

**BÉGUE**, adj. des deux g. (*bègue*) (*balbus*), qui *bégale*.

**BÉGUEULE**, s. et adj. f. (*bégueule*) (des deux mots *gueule* et *bée*), prude hautaine.

**BÉGUEULERIE**, s. f. (*bégueuleri*), le caractère, les airs d'une *bégueule*.

**BÉGUIN**, s. m. (*béguein*) (du mot *bègue*), coiffe de toile.

**BÉGUINAGE**, s. m. (*béguinaje*), communauté de *béguines*; fig. dévotion affectée. Fam.

**BÉGUINE**, s. f. (*béguine*), religieuse; fig. fausse dévotion. Fam.

**BEHEN**, s. m. (*bèène*), plante médicinale.

**BEIGE**, s. f. et adj. des deux g. (*bèje*), se dit de la laine qui a sa couleur naturelle.

**BEIGNET**, s. m. (*bègniè*) (du vieux mot français *bigne*, enflure), pâte frite à la poêle.

**BEIRAM**, s. m. (*bérame*). Voy. *BAÏRAM*.

**BÉJAUNE**, s. m. (*béjône*) (par contraction de *bec-jaune*), oiseau; fig. jeune homme niais; sottise.

**BEL**, adj. m. Voy. *BEAU*.

**BÉLANDRE**, s. f. (*bélandre*) (du hollandais *bylander*), petit bâtiment de transport.

**BÉLANT**, E, adj. (*bélan, ante*), qui *bèle*.

**BÉLEMENT**, s. m. (*béleman*), cri naturel des moutons.

**BÉLEMNITE**, s. f. (*bèlèmenite*) (*βελεμνον*, trait, dard), fossile calcaire en forme de dard.

**BÉLER**, v. n. (*bélé*) (*balare*), faire un *bélement*.

**BEL-ESPRIT**, s. m. et adj. des deux g. (*bèl-ècepri*), homme qui se pique d'esprit.

**BELETTE**, s. f. (*belète*) (en lat. *melis*), petit animal carnassier.

**BÉLIER**, s. m. (*bélié*) (de *béler*), mâle de la brebis; machine de guerre; constellation.

**BÉLIÈRE**, s. f. (*bélière*), anneau du battant d'une cloche.

**BÉLITRE**, s. m. (*bélitre*) (de l'allemand *bettler*, gueux), coquin, homme de néant.

**BELLADONE**, s. f. (*bèlèladône*), plante.

**BELLÂTRE**, adj. et s. des deux g. (*bèldâtre*), d'une beauté fade. Pop.

**BELLE**, adj. f. (*bèle*). Voy. *BEAU*.

**BELLE-DAME**, s. f. (*bèledame*), plante.

**BELLE-DE-JOUR**, s. f. (*bèlèdejour*), plante.

**BELLE-DE-NUIT**, s. f. (*bèledenuit*), plante.

**BELLE-D'UN JOUR**, s. f. (*bèledeunjour*), nom vulgaire de l'hémérocalle.

**BELLE-FILLE**, s. f. (*bèlèfi-ïe*), la bru; celle dont le père ou la mère s'est remarié.

**BELLEMENT**, adv. (*bèleman*), doucement.

**BELLE-MÈRE**, s. f. (*bèlemère*), celle que notre père a épousée après la mort de notre mère; celle dont nous avons épousé la fille.

**BELLE-SŒUR**, s. f. (*bèlèœur*), la femme de notre frère; celle dont nous avons épousé le frère ou la sœur.

**BELLIGÉRANT**, E, adj. (*bèlèligéran, ante*) (*bellum*, guerre, et *gerere*, porter), qui est en guerre.

**BELLIQUEUX, EUSE**, adj. (*bèlèlikeu, euse*), (*bellicosus*), guerrier, valeureux.

**BELLISSIME**, adj. des deux g. (*bèlèlicime*) (*bellissimus*), très-beau. Fam.

**BELLOT, OTTE**, adj. (*bèlo, lote*) (dimin. de *beau*), gentil. Fam.

**BELVEDER**, mieux **BELVÈDÈRE**, s. m. (*bèlvèdère*) (en italien *belvedere*, forme de *bello*, beau, et *vedere*, voir), pavillon élevé.

**BEMBECIDES**, et non pas **BEMBICILES**, s. m. pl. (*bembecide*), classes d'insectes.

**BÉMOL**, s. m. et adj. des deux g. (*bémola*) caractère de musique qui baisse d'un demi-ton.

**BEN** ou **BEREN**, s. m. (*bené, béne*), fruit d'un arbre d'Arabie.

**BÉNARDIN**, s. et adj. f. (*bénarde*), serrure qui s'ouvre de deux côtés.

**BÉNÉDICTE**, s. m. (*bénédicté*) (empr. du lat.), prière qu'on fait avant le repas.

**BÉNÉDICTIN**, E, s. (*benediktin, tine*), religieux ou religieuse de l'ordre de saint Benoît.

**BÉNÉDICTION**, s. f. (*benedikcion*) (*benedictio*), action de bénir; faveur, souhait.

**BÉNÉFICE**, s. m. (*benefice*) (*beneficium*), gain, profit, privilège; titre ecclésiastique.

**BÉNÉFICIAIRE**, adj. et s. des deux g. *bénéficiaire*, par bénéfice d'inventaire; personne au profit de laquelle on donne une représentation théâtrale.

**BÉNÉFICIAL**, E, adj. (*bénéficial*), qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.

**BÉNÉFICIER**, IRE, s. (*bénéficié, ière*), qui jouissait autrefois d'un bénéfice.

**BÉNÉFICIER**, V. n. (*bénéficié*), tirer du bénéfice, faire quelque profit.

**BÉNÉT**, adj. et s. m. (*bené*) (de nom propre *Benoît*, pris en mauvaise part), nuis.

**BÉNEVOLE**, adj. des deux g. (*bénévole*) *bené, bien, et volo, je veux*), bienveillant.

**BÉNEVOLEMENT**, adv. (*bénévoleman*), d'une manière *bénévole*, volontiers.

**BENGALI**, s. m. (*beinguali*), langue des peuples du Bengale; plante du Brésil; poisson.

**BÉNIGNEMENT**, adv. (*bénigneman*), d'une manière *benigne*.

**BÉNIGNITÉ**, s. f. (*bénignité*), douceur.

**BÉNIN**, NIGUN, adj. (*bénin, nigun*) (*benignus*), doux, favorable, humain.

**BÉNIR**, V. a. *bénir* (*bené, bien, et dicere, dire*), donner la *bénédictio*; consacrer au culte; louer; faire prospérer; remercier.

**BÉNIT**, E, part. pass. de *benir*, et adj. (*béni, nite*), consacré par la *bénédictio* du prêtre.

**BÉNITIÈRE**, s. m. (*benité*), vase à eau bénite, coquille, mollusque.

**BENJAMIN**, s. m. (*benjamin*) (par allusion à la prédilection de Jacob pour *Benjamin*, le plus jeune de ses fils), enfant préféré.

**BENJOÏN**, s. m. (*benjoïn*), résine sèche, aromatique, que produit un arbre des Indes.

**BENOÎTE**, s. f. (*benoite*), plante.

**BENZOÏQUE**, adj. m. (*benzoïque*), se dit de l'acide tiré du *benjoïn*.

**BÉQUILLARD**, s. m. (*béquier*), qui marche avec des béquilles. Fam.

**BÉQUILLE**, s. f. (*bétille*) (*baculus, bâton*), bâton pour les infirmes; instrument de jardinier.

**BÉQUILLÉ**, E, part. pass. de *béquiller*.

**BÉQUILLER**, V. n. (*bétilé*), marcher avec une béquille. — V. a., faire un petit labour.

**BER**, s. m. (*bère*), appareil de charpente pour mettre un navire à flot; nom du joincteur.

**BERCAIL**, s. m. (*bercaie*, du lat. barbare *berbix*, fait de nervez, monton), hergerie.

**BERCE**, s. f. (*berce*), plante.

**BERCÉ**, E, part. pass. de *bercer*.

**BERCEAU**, s. m. (*bercé*) (de *versus, tourner*), lit d'enfant; vauze; charnière ou vauze.

**BERCELONNETTE**, s. f. (*bercelonnète*), petit berceau d'enfant.

**BERCER**, V. a. (*bercer*) (*versare, tourner*), balancer un berceau; fig. *lourder*.

**BERCEUSE**, s. f. (*berceuse*), femme qui berce les enfants.

**BERET**, s. m. (*bérè*) (de l'espagnol *biréte*), bonnet rond; sorte de casquette, de toque.

**BERGAME**, s. f. (*bergame*), tapiserie de peu de valeur qui vient de Bergame, en Italie.

**BERGAMOTE**, s. f. (*bergamote*), poire, orange, boubonnère.

**BERGE**, s. f. (*berge*) (du tautonique *bergus*, éminence), bord d'une rivière, d'un lac, etc.; chaloupe, rocher à fleur d'eau.

**BERGER**, UER, s. (*berger, jère*) (en lat. barbare *berbicus*), celui, celle qui garde un troupeau; fig. *amant, amant*.

**BERGÈRE**, s. f. (*bergère*), espèce de *fauteuil*; coiffure de femme.

**BERGRETTE**, s. f. (*bergrette*), jeune bergère, vie avec du miel.

**BERGERIE**, s. f. (*bergerie*), le lieu où l'on enferme les moutons et les brebis.

**BERGERONNETTE**, s. f. (*bergeronète*), petite bergère; petit oiseau fort joli.

**BERLE**, s. f. (*berle*) (en lat. barbare *berula*), plante.

**BERLINE**, s. f. (*berline*), espèce de voiture inventée à Berlin.

**BERLINGOT**, s. m. (*berlaingot*), *berline* coupée, classe de compagnons.

**BERLOQUE**, s. f. (*berloque*) Voy. *breloque*.

**BERLUE**, s. f. (*berlue*) (de l'italien *variolus*, lumière qui varie), éblouissement, défaut de lumière.

**BERME**, s. f. (*berme*), chemin entre le rempart et le fossé; tonneau.

**BERMUDIENNE**, s. f. (*bermudienne*), plante.

**BERNABLE**, adj. des deux g. (*bernable*), qui mérite d'être *berné*.

**BERNACLE**, s. f. (*bernacle*), coquillage.

**BERNARDIN**, E, s. (*bernardin, dine*), religieux, religieuse de l'ordre de saint Benoît, réformé par saint Bernard.

**BERNE**, s. f. (*berne*) du vieux français *berne*, espèce d'habit, saut sur une ouverture tenue par quatre personnes.

**BERNÉ**, E, part. pass. de *berner*.

**BÈREMENT**, s. m. (*bàreneman*), action de berner. Fam.

**BÈREUR**, v. a. (*bàrend*), faire sauter par le moyen d'une couverture; fig. railler.

**BÈREUR**, **BÈRE**, s. (*bàreneur, euse*), qui berna. Fam.

**BÈRIQUE**, interj. (*bàrenik*), rien. Pop.

**BÈRELL**, s. m. (*béril*) (*βήρυλλος*), pierre précieuse d'un beau bleu; espèce de topaze.

**BÈSACE**, s. f. (*besacs*) (*bis sacca*, double sac), long sac à deux poches.

**BÈSACHER**, **BÈRE**, s. (*bezacié, ière*), qui porte la besace.

**BÈSACHER**, adj. m. (*beàguers*), se dit du vin qui s'aigrit.

**BÈSAIGNE**. Voy. **BISAIGNE**.

**BESANT**, s. m. (*besan*), monnaie d'or de Constantinople; t. de blas., pièce d'or sur l'écu.

**BESSET**, s. m. (*basé*) (*bis, deux fois, et as*), deux as amenés du même coup de dé.

**BÈSI**, s. m. (*besi*), sorte de poire.

**BÈSICLES**, s. f. p. (*bezikla*) (*bis oculi*, deux yeux), lunettes à branches.

**BESOGNE**, s. f. (*besognie*) (du français *besoin*), travail, ouvrage.

**BESOGNER**, v. n. (*besognié*), faire de la besogne. Vieux.

**BESOGNEUX**, **BÈRE**, adj. (*besognien, euse*), qui est dans le besoin.

**BESOIN**, s. m. (*besoin*), manque de ce qui est nécessaire; dénuement; nécessité naturelle.

**BESSON**, **ONNE**, adj. (*bèçon, çone*) (*bis, deux fois*), jeune. Vieux.

**BESTIAIRE**, s. m. (*bècetièrre*), à Rome, homme destiné à combattre les bêtes féroces.

**BESTIAL**, **BÈ**, adj. (*bècetièrre*), qui tient de la bête.

**BESTIALEMENT**, adv. (*bècetièrreman*), en vraie bête.

**BESTIALITÉ**, s. f. (*bècetièrre*), commerce contre nature avec une bête.

**BESTIASSE**, s. f. (*bècetièrre*), personne bête.

**BESTIAUX**, s. m. pl. Voy. **BÉTAIL**.

**BESTIOLE**, s. f. (*bècetièrre*), petite bête; fig. enfant qui a peu d'esprit.

**BÈTA**, s. m. (*bèta*), personne bête; deuxième lettre de l'alphabet grec.

**BÉTAIL**, s. m., au pl. **BESTIAUX** (*bèta-ic, bètèrre*) (*bestia, bête*), troupeau de bêtes.

**BÈTE**, s. f. (*bète*) (*bestia*), animal irraisonnable; fig. personne stupide; jeu de cartes. — Adj. des deux g., sot, stupide.

**BÊTEMENT**, adv. (*bèteman*), stupidement.

**BÉTISE**, s. f. (*bètise*), ignorance; stupidité.

**BÉTOINE**, s. f. (*bètoène*), plante.

**BÉTON**, s. m. (*bèton*), mortier; lait trouble.

**BETTE**, s. f. (*bète*), plante potagère.

**BÉTTERAVE**, s. f. (*bèterave*), plante potagère; espèce de bête.

**BÉTYLE**, s. m. (*bètèle*), pierre employée à faire les plus anciennes idoles.

**BEUGLEMENT**, s. m. (*beugaleman*), le cri du taureau, du bœuf et de la vache.

**BEUGLER**, v. n. (*beugelé*) (*bucula, gémisse*), pousser des beuglements.

**BEURRE**, s. m. (*beure*) (*butyrum*), crème épaisse.

**BEURRÉ**, E, part. pass. de *beurrer*. — S. m., sorte de poire fondante.

**BEURREE**, s. f. (*beuré*), tranche de pain couverte de beurre.

**BEURRER**, v. a. (*beuré*), couvrir de beurre.

**BEURRIER**, **ÈRE**, s. (*beurié, ière*), qui vend du beurre.

**BEVUE**, s. f. (*bévu*), méprise, erreur.

**BEY**, s. m. (*bé*) (du turc *beig*, prince), gouverneur turc.

**BEZESTAN**, s. m. (*bezèstan*) (du turc *bezestân*), marché public de Constantinople.

**BÉZOARD**, s. m. (*bèzoar*) (du persan *be-zahar*, antidote), concrétion pierreuse.

**B-FA-SI**, s. m. (*bèfaci*), en mus., le ton de si.

**BIAIS**, s. m. (*bid*) (de l'ancien gaulois *bihay*, de travers), obliquité; fig. moyen détourné; ménagement; faux pli.

**BIAISÉ**, E, part. pass. de *biaiser*.

**BIAISEMENT**, s. m. (*bièzeman*), action de biaiser; fig. détour pour tromper. Peu us.

**BIAISER**, v. n. (*biézé*), être de biais; user de détours — V. a., détourner un peu.

**BIBERON**, **ONNE**, s. (*biberon, one*), qui aime le vin. Fam. — S. m., vase à bec.

**BIBLE**, s. f. (*bibele*) (*βιβλίον*, livre), livre qui contient la Sainte-Écriture.

**BIBLIOGRAPHE**, s. des deux g. (*bibliographe*) (*βιβλίον*, livre, et *γραφω*, j'écris), personne versée dans la connaissance des livres.

**BIBLIOGRAPHIE**, s. f. (*bibliographe*), science du bibliographe.

**BIBLIOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*bibliographe*), de la bibliographie.

**BIBLIOMANE**, s. des deux g. (*bibliomane*) qui aime les livres avec passion. — Adj. des deux g., qui a rapport à la bibliomanie.

**BIBLIOMANIE**, s. f. (*bibliomani*) (*βιβλίον*, livre, et *μανία*, manie), passion pour les livres.

**BIBLIOPHILE**, s. des deux g. (*bibliophile*) (*βιβλίον*, livre, et *φίλος*, ami), personne qui aime les livres.

**BIBLIOTHÉCAIRE**, s. des deux g. (*bibliothèque*), garde d'une bibliothèque.

**BIBLIOTHÈQUE**, s. f. (*bibliothèque*) (*βιβλίον*, livre, et *θήκη*, boîte), collection de livres.

**BIBLIQUE**, adj. des deux g. (*biblique*), qui appartient, qui est propre à la Bible.

**BIBUS**, s. m. (*bibuce*), chose de peu de valeur.

**BICEPS**, s. m. (*bicèpece*) (*bis, deux fois, et caput, tête*), muscle à deux branches.

**BICHE**, s. f. (*biche*) (du lat. barbare *bicula*), femelle du cerf; squalo glauque.

**BICHET**, s. m. (*bichè*), mesure de grains.

**BICHOFF**, s. m. (*bichofe*) (mot étranger),

vin froid dans lequel on fait infuser du citron.  
**DICHON**, **OTUS** s. (dichon, one), pailé chiu à pail long et voyant.

**DICHOTOMIE**, s. f. part. pass. de dichotomiser.

**DICHOTOMIE**, v. a. (dichotomiser), diviser comme un dichon pour pomper, utiliser.

**DICOQUE**, s. f. (dicoque), machine oblique, petite place mal fortifiée.

**DIDOT**, s. m. (didot), petit cheval; mensûre.

**DIDON**, s. m. (didon), bras de bois; vase de fer blanc à usage des collets; belle allongée.

**DIEU** Voy. dieu.

**DIEU**, s. m. (dieu), avantage, vertu, ce qui est utile, agréable, jumeau, ce qu'on possède. — Adv. convenablement, exprimentement, beaucoup, souvent. — *mes yeux, les yeux*, quelque. — *et ainsi que, les yeux*, de sorte que.

**DIEU CRIST**, s. m. (dieu-crist) (dieu-crist), fort chéri, proféré.

**DIEU-DIEU**, s. m. (dieu-dieu) (dieu-dieu), langage poli.

**DIEU DIEU**, s. m. (dieu-dieu), (dieu-dieu), qui pousse dans et avec facilité.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre), existence d'être et existence.

**DIEU-ETRE**, s. f. (dieu-etre) (dieu-etre), inclination à faire du bien; charité.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui fait du bien.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), chose bien faite, bien qu'on fait, l'œuvre.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DIEU-ETRE**, s. m. (dieu-etre) (dieu-etre), (dieu-etre), qui a fait du bien à quelqu'un.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), action de dilver; dilver de rivière.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.

**DILVER**, s. m. (dilver) (dilver), canal qui conduit les eaux en moulin; partie d'un canal à déverser.







**BIDULE**, s. f. (*bidou*) (*bidouille*), ustensile, cuite, espèce de potage; avantage à la pauvre **BIDONNE**, v. n. (*bidon*), pointer, éprouver du défil. Pop.

**BIDULAC**, s. m. (*bidule*) (*bid*, deux fois, en sonnet, etc., sorte de sonnet).

**BIDULON**, s. f. (*bidoulon*) (*bid*, doublement, et *sonnet*, division), division en deux **BIDONNE**, adj. des deux g. (*bidon*), dont le son ou le goût est double.

**BIDONNE**, s. m. (*bidonne*) (*bidonne*), jour ajouté aux quatre ans au mois de février.

**BIDONNE**, s. m. (*bidonne*), ce dit de l'anneau dans laquelle se renferme la *bidonne*.

**BIDONNE**, s. m. (*bidonne*), l. de bot., qui réunit les deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), espèce de queue de billard. Vieux.

**BIDONNET**, s. f. (*bidonnet*) (*bid*, doublement, et *sonnet*, l'anneau), plante à racines tortueuses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), instrument de chirurgie pour faire des incisions.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), part. pass. de *bidonner*, et adj.

**BIDONNET**, v. n. (*bidonner*), tourner dans un sens contraire.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), note cuite et détrempée, dont se servent les peintres.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), l. de mar., une corde à deux, trois ou quatre fils de corail.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, matière liquide, noire, humide et inflammable.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de la nature du *bidonnet* ou qui en ressemble.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, v. n. (*bidonner*), *bidonner*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BIDONNET**, s. m. (*bidonnet*), *bidonnet*, de deux fois, et *sonnet*, division, à deux anses.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

**BLANCHER**, s. m. (*blancher*), décapotage, réprimande.

dérivé de *βλασημειν*, tenir des discours impies), parole impie; discours injuste, déplacé.

**BLASPHEMÉ**, E, part. pass. de *blasphémer*.

**BLASPHEMER**, v. n. (*blacefémé*), proférer un *blasphème*.

**BLATIER**, s. m. (*blatié*), marchand de *blé*.

**BLATTE**, s. f. (*blate*) (*βλαπτεν*, nuire), genre d'insectes très-nuisibles.

**BLAUDE**, s. f. (*blóde*), blouse.

**BLÉ**, s. m. (*blé*) (du lat. barbare *bladum*, semence), plante graminée; froment.

**BLÊCHE**, adj. des deux g. et s. m. (*blèche*) (*βλαξ*, lâche), homme mou, sans fermeté.

**BLÊCHIR**, v. n. (*blêchir*), mollir. Peu us.

**BLÊME**, adj. des deux g. (*blême*), très-pâle.

**BLÊMIR**, v. n. (*blémir*), pâlir beaucoup.

**BLESSANT**, E, part. prés. de *blessar*, et adj. (*blêçan, ante*), qui *blasse*, qui choque.

**BLESSÉ**, E, part. pass. de *blessar*, adj. et s.

**BLESSER**, v. a. (*blacé*) (*πλίσσειν*, frapper), faire une *blessure*; fig. offenser, choquer.

**BLESSURE**, s. f. (*blêcure*), plaie, contusion.

**BLET**, ETE, adj. (*blê, blête*) (*βλαξ*, mou), se dit d'un fruit trop mûr; mou.

**BLETTE**, s. f. (*blête*) (*βλιταν*, terre insipide), plante potagère.

**BLEU**, E, adj. (*bleu*) (en allemand *blau*), qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel.

**BLEU**, s. m. (*bleu*), la couleur *bleue*; chien de mer.

**BLEUÂTRE**, adj. des deux g. (*bleudtre*), tirant sur le *bleu*.

**BLEUI**, E, part. pass. de *blemir*, et adj.

**BLEUIR**, v. a. (*bleuir*), rendre *bleu*. — V. n., devenir *bleu*.

**BLINDAGE**, s. m. (*bleindaje*), action de *blinder*; résultat de cette action.

**BLINDÉ**, E, part. pass. de *blinder*.

**BLINDER**, v. a. (*bleindé*), garnir de *blindes*.

**BLINDES**, s. f. pl. (*bleinde*) (en hollandais *blind*), t. de guerre, brancards pour couvrir la tranchée; tronçons de vieux câbles.

**BLOC**, s. m. (*blok*), amas; gros morceau.

**BLOCAGE**, s. m. (*blokaje*), menu moellon; t. d'imp., lettre retournée à la place d'une autre lettre qui manque; action de *bloquer* une bille.

**BLOCAILLE**, s. f. (*bloká-ic*). Voy. **BLOCAGE** dans sa première acception.

**BLOCKAUS**, s. m. (*blokóce*), fortin en bois.

**BLOCUS**, s. m. (*blokuce*) (de l'allemand *blockhaus*, maison de bois où l'on place du canon), action de *bloquer*, de cerner une place.

**BLOND**, E, adj. et s. (*blon, blonde*) (du saxon *blond*, mêlé), qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair.

**BLONDE**, s. f. (*blonde*), dentelle de soie.

**BLONDIN**, E, adj. et s. (*blondein, dine*), qui a les cheveux *blonds*; jeune homme qui fait le beau. Fam.

**BLONDIR**, v. n. (*blondir*), devenir *blond*.

**BLONDISSANT**, E, adj. (*blondiçan, ante*), qui devient *blond*.

**BLOQUÉ**, E, part. pass. de *bloquer*, et adj. — S., coup par lequel on *bloque* une bille.

**BLOQUER**, v. a. (*bloké*), faire un *bloqus*; mettre une bille dans la blouse au jeu de billard; t. d'imp., faire un *blocage*.

**BLOTTI**, E, part. pass. de *blottir*.

se **BLOTTIR**, v. pr. (*ceblotir*) (du vieux mot *blotte* ou *bloutre*, motte de terre), s'accroupir, se ramasser en un tas.

**BLOUSE**, s. f. (*blouse*), sarrau, souquenille; trou des coins et des côtés d'un billard.

**BLOUSE**, E, part. pass. de *blouser*, et adj.

**BLOUSER**, v. a. (*blousé*), faire entrer dans la *blouse*; fig. tromper. Fam.

**BLUET**, ou **BLEUET**, s. m. (*bluè, bleuè*), plante *bleue* qui croît dans les blés.

**BLUETTE**, s. f. (*bluète*) (rac. *bleu*), petite étincelle; fig. badinage d'esprit.

**BLUTÉ**, E, part. pass. de *bluter*.

**BLUTEAU** ou **BLUTOIR**, s. m. (*blutô*), instrument pour passer la farine.

**BLUTER**, v. a. (*bluté*) (du lat. barbare *blutare*, vider), passer la farine par le *bluteau*.

**BLUTERIE**, s. f. (*bluteri*), lieu où l'on *blute* la farine.

**BLUTOIR**, s. m. (*blutoar*). Voy. **BLUTEAU**.

**BOA**, s. m. (*boa*), gros serpent; fourrure; rougeole; enflure des jambes.

**BOBÈCHE**, s. f. (*bobèche*) (du vieux mot *bavesche*), petit cylindre où se met la chandelle.

**BOBINE**, s. f. (*bobine*) (*bombyx*, fait du grec *βομβυξ*, ver à soie), fuseau pour dévider.

**BOBINÉ**, E, part. pass. de *bobiner*.

**BOBINER**, v. a. (*bobiné*), dévider du fil sur la *bobine*.

**BOBO**, s. m. (*bobô*), petit mal. Fam.

**BOCAGE**, s. m. (*bokaje*) (de l'italien *bosco*, bois), sorte de petit bois.

**BOCAGER**, GÈRE, adj. (*bokajé, jère*), qui hante, qui fréquente les bois.

**BOCAL**, s. m. (*bokal*) (de l'italien *bocale*, mesure de liquide), vase à col court.

**BOCARD**, s. m. (*bokare*), t. de forge, moulin à pilon avec lequel on écrase la mine.

**BOCARDÉ**, E, part. pass. de *bocarder*.

**BOCARDER**, v. a. (*bokardé*), passer au *bocard*; broyer, pulvériser.

**BODRUCHE**, s. f. (*bodruche*). Voy. **BAUDRUCHE**.

**BOEUF**, s. m. (*beufe*; le pl. s'écrit *bœufs* et se prononce *beu*) (de *bovs*, en lat. *bos*, bœuf ou vache), taureau châtré.

**BOGHEI**, s. m. (*boguè*), cabriolet découvert.

**BOHÉMIEN**, MIENNE, et non pas **BOHÈME**, s. (*bohémien, miène*), vagabond, diseur de bonne aventure.

**BOÏARD**, s. m. (*bo-iar*), civière à bras; nom des seigneurs de Russie.

**BOIRE**, v. a. (*boare*) (*bibere*), avaler quelque liquide; s'enivrer. — S. m., le breuvage.

**BOIS**, s. m. (bod, et devant une voyelle bodie) (en lat. *barbare boscum*), substance dure et compacte des arbres, non planté d'arbres; corum des bûches sautes.

**BOISAGE**, s. m. (boisage), tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

**BOISÉ**, s. m. part. pass. de boiser, et adj., garni de menuiserie, garni de bois.

**BOISER**, v. a. (boiser), garnir de bois de menuiserie une chambre, une salle, etc.

**BOISERIE**, s. f. (boiserie), revêtement en bois.

**BOISERIEUX**, **BOISERIEUSE**, adj. (boiserieux, boiserieuse), qui est de la nature du bois.

**BOISSEAU**, s. m. (boisau) (en lat. *barbare baccellus*), ancienne mesure de capacité.

**BOISSELER**, s. f. (boisseler), ce qui est contenu dans un boisseau.

**BOISSELERIE**, **BOISSELERIE**, s. (boissellerie, boissellerie), qui lui et vend des boisseaux.

**BOISSELERIE**, s. f. (boissellerie), métier, commerce, marchandisme du boisselier.

**BOISSON**, s. f. (boisson), liqueur à boire.

**BOITE**, s. f. (boite), la première syllabe brève, l'état du vin lorsqu'il est bon à boire.

**BOITE**, s. f. (boite), la première syllabe longue, *boite*, dérivé de *boire*, boire), petit coffre, mortier d'artifice; tabatière.

**BOITER**, v. a. (boiter), clocher; ne pas marcher droit.

**BOITEUX**, **BOITEUSE**, adj. et s. (boiteux, boiteuse), qui boite.

**BOÏTIEN**, s. m. (boïtien), petit coffre où les chirurgiens mettent les onguents.

**BOL** ou **BOLIN**, s. m. (bol, bolin) (boire, boire), grande tasse, petite bouteille de drogues médicinales; terre argileuse colorée.

**BOLAIRE**, adj. des deux g. (bolair), de la nature de l'argile comme le bol.

**BOLÉ**, s. m. (bolé), *boletus*, champignon.

**BOLLANDISTE**, s. m. (bollandiste) *de Bollandus*, chet de cette société, saint d'été qui a recueilli tout ce qui concerne les vies des saints.

**BOMBANCE**, s. f. (bombance) (du lat. *barbare pompositio*, fait de pompe, pompe), chère effrénée et abondante.

**BOMBARDE**, s. f. (bombarde) (rac. bombe), machine de guerre; gros canon; jeu d'orgue.

**BOMBARDE**, s. m. part. pass. de bombarder.

**BOMBARDIER**, s. m. (bombardier), celui de bombarder.

**BOMBARDIER**, v. a. (bombardier), jeter, lancer des bombes.

**BOMBARDIER**, s. m. (bombardier), artilleur qui tire des bombes, l. d'hist. n., g. d'insectes.

**BOMBASSE**, s. m. (bombasse) (*barbare*, ver à soie), sorte d'étoffe de soie.

**BOMBE**, s. f. (bombe) bombe, bruit du tonnerre, bocal étroit rempli de poudre.

**BOMBER**, s. m. part. pass. de bomber, et adj.

**BOMBEMENT**, s. m. (bombement) (*barbare*), convexité, l. de méd., bombement.

**BOMBER**, v. a. (bomber) (rac. bombe), rendre convexe — V. n., devenir convexe.

**BOMBERIE**, s. m. (bomberie), qui fabrique ou vend des verres bombés.

**BON**, **BONNE**, adj. (bon, bonne) (bonus, bona), qui a des qualités convenables à sa nature, parfait; honnête; avantageux. — S. m., mandat — [interj.], bien! d'est cela!

**BONACE**, s. f. (bonace), esime de la mer.

**BONASSE**, adj. des deux g. (bonasse) (bonus, bon), simple, sans malice.

**BONBON**, s. m. (bonbon) friandise, sucrerie.

**BONBONNIÈRE**, s. f. (bonbonnière), boîte à bonbons, sorte de valise.

**BONCHÉRIE**, s. m. (bonchérie), potte.

**BOND**, s. m. (bond), ressalement d'un corps qui frappe sur un autre; cout; inégalité.

**BOND**, s. f. (bond), pièce de bois pour rebouter l'arc d'un éling; tron d'un tonneau.

**BONDE**, s. m. part. pass. de bondir, et adj., plein jusqu'à la bonde.

**BONDER**, v. a. (bonder), charger un navire allant qu'il est plein, remplir jusqu'à la bonde.

**BONDIR**, v. n. (bondir), faire des bonds.

**BONDISSEMENT**, s. m. (bondissement), action de bondir.

**BONDON**, s. m. (bondon), tampon de bois qui sert à boucher la bonde d'un tonneau.

**BONDONNER**, s. m. part. pass. de bondonner, et adj.

**BONDONNER**, v. a. (bondonner), boucher avec un bondon.

**BONDONNER**, s. m. (bondonner), plante.

**BONHEUR**, s. m. (bonheur), plante; poire.

**BONHEUR**, s. m. (bonheur) (du vieux mot *bonheur*), bien-être, prospérité.

**BONHOMIE**, s. f. (bonhomie) (forme de *bonhomme*), bon sens, simplicité.

**BONHOMME**, s. m. (bonhomme), vieillard qui a de la bonhomie; ouvrier de verre; plantin.

**BON** s. m. (bon), gain, succès.

**BONIFICATION**, s. f. (bonification), amélioration.

**BONIFIER**, s. m. part. pass. de bonifier, et adj.

**BONIFIER**, v. a. (bonifier) (bonus, bon, et *facere*, faire, améliorer; tenir compte.

**BONITE**, s. f. (bonite), poison de mer.

**BONJOUR**, s. m. (bonjour) terme polaire souhait d'un jour bon et heureux.

**BONNE**, s. f. (bonne) (bona), gouvernante d'un enfant; servante.

**BONNE DAME**, s. f. (bonne dame), plante.

**BONNEMENT**, adv. (bonnement), de bonne loi, sincèrement; précisément. Fam.

**BONNET**, s. m. (bonnet, bonnet)

**BONNETADE**, s. f. (bonnetade), coup de bonnet ou de chapeau; salut, révérence. Fam.

**BONNETÉ**, s. m. part. pass. de bonneter.

**BONNETER**, v. a. (bonneter), saluer bon-

ment ; couvrir l'amorce d'une pièce d'artifice.

**BONNETTERIE**, s. f. (*bonèteri*), métier du *bonnetier* ; marchandise qu'il vend.

**BONNETEUR**, **EUSE**, s. (*boneteur, euze*), prodigue de compliments. Vieux.

**BONNETIER**, **IÈRE**, s. (*bonetié, ière*), qui fait ou vend des *bonnets*, d's bas, etc.

**BONNETTE**, s. f. (*bonète*), ouvrage de fortification ; Voir **PETITE VOILE**.

**BONNE-VOGLIE**, s. m. (*bonevo-is*) en italien *buona-voglia*), marinier de rame. Inus.

**BONSOIR**, s. m. (*bonçoar*), salut du soir.

**BONTÉ**, s. f. (*bonté*), qualité de ce qui est bon ; obligeance, humanité.

**BONZE**, s. m. (*bonze*), prêtre chinois.

**BOQUILLON**, s. m. (*boktion*), bûcheron.

**BORACIQUE**, adj. des deux g. (*boracike*), tiré du *borax*.

**BORAX**, s. m. (*borakce*), sel neutre.

**BORBORYGME**, s. m. (*borborigueme*) (*βορβορυγμός*), vent bruyant dans les intestins.

**BORD**, s. m. (*bor*) (*ora*, fait du grec *ορις*), extrémité ; rive ; côté ; navire.

**BORDAGE**, s. m. (*bordaje*), revêtement extérieur d'un navire.

**BORDAYER**, v. n. (*borddié*), louvoyer.

**BORDÉ**, E. part. pass. de *border*, et adj., garni sur les *bords*. — S. m., galon à *border*.

**BORDÉE**, s. f. (*bordé*), route d'un navire qui louvoie ; décharge des canons d'un *bord*.

**BORDER**, v. a. (*bordé*), garnir le *bord* ; louvoyer, côtoyer.

**BORDEREAU**, s. m. (*borderó*), mémoire des espèces qui composent une somme.

**BORDIER**, **IÈRE**, s. et adj. (*bordier, ière*), se dit d'un navire qui a un *bord* plus fort que l'autre ; propriétaire d'un champ qui *borde* un chemin.

**BORDIGUE**, s. f. (*bordigue*), retranchement de roseaux pour prendre du poisson.

**BORDURE**, s. f. (*bordure*), ce qui *borde*.

**BORE**, s. m. (*bore*), corps simple qui, combiné avec l'oxygène, constitue l'acide *borique*.

**BORÉAL**, E. adj. (*boréale*), septentrional.

**BORÉE**, s. m. (*boré*), vent du nord.

**BORGNE**, adj. ets. des deux g. (*borgnie*), qui n'a qu'un œil ; fig. incomplet ; obscur.

**BORGNESSE**, s. f. (*borgnièce*), femme *borgne*. Bas et pop.

**BORIQUE**, adj. m. (*borike*), t. de chim., se dit de l'acide formé de *bore* et d'oxygène.

**BORNAGE**, s. m. (*bornaje*), action de *borner*.

**BORNE**, s. f. (*borne*) (*βορνη*, monceau de terre), marque qui sépare. — Au pl., limites.

**BORNÉ**, E. part. pass. de *borner*, et adj., qui a des *bornes* ; inepte.

**BORNER**, v. a. (*borné*), mettre des *bornes* à ; limiter ; fig. modérer.

**BORNOYÉ**, E. part. pass. de *bornoyer*.

**BORNOYER**, v. a. (*bornoié*), regarder d'un seul œil ; placer des jalons.

**BOSAN**, s. m. (*bozan*) breuvage fait de millet bouilli.

**BOSEL**, s. m. (*bozèle*), base des colonnes.

**BOSPHORE**, s. m. (*bocefore*) (*βους, bœuf, et πορος, passage*), espace de mer entre deux terres.

**BOSQUET**, s. m. (*boskè*), petit bois.

**BOSSAGE**, s. m. (*boçaje*) (rac. *bosse*), saillie.

**BOSSE**, s. f. (*boce*) (*βουσα* ou *φισσα*, enflure), saillie au dos ou à l'estomac ; grosseur ; élévation ; cordage ; modèle en plâtre ; relief.

**BOSSÉ**, E. part. pass. de *bossier*.

**BOSSÉLAGE**, s. m. (*bocelaje*), travail en *bosse* sur la vaisselle.

**BOSSÉLÉ**, E. part. pass. de *bosseler*, et adj., travaillé en *bosse* ; bombé ; bossué.

**BOSSÉLER**, v. a. (*bocelé*), travailler en *bosse* sur l'argenterie.

**BOSSEMAN**, s. m. (*boceman*) (de l'anglais *boat-swain*), second contre-maitre d'un navire.

**BOSSER**, v. a. (*bocé*), t. de mar., mettre l'ancre sur ses bois ; retenir avec des *bosses*.

**BOSSETTE**, s. f. (*bocète*), ornement attaché aux deux côtés d'un mors, et qui est fait en *bosse*.

**BOSSOIR**, s. m. (*boçoar*), poutre de l'ancre.

**BOSSU**, E. adj. et s. (*boçu*), qui a une ou plusieurs *bosses*.

**BOSSUÉ**, E. part. pass. de *bossuer*, et adj.

**BOSSUER**, v. a. (*boçué*), faire une *bosse* à quelque objet en le heurtant.

**BOSTANGI**, s. m. (*bocetanji*) (du mot turc *bostan*, jardinier), jardinier du sérail.

**BOSTON**, s. m. (*boceton*), jeu de cartes.

**BOT**, adj. m. (*bó*) (du vieux mot *bot*, crapaud) : pied *bot*, pied contrefait.

**BOTANIQUE**, s. f. (*botanike*) (*βοτανικη*, herbe), science qui traite des plantes. — Adj. des deux g., qui a rapport à cette science.

**BOTANISTE**, s. des deux g. (*botanicete*), qui s'applique à la *botanique*.

**BOTARGUE**. Voy **BOUTARGUE**.

**BOTTE**, s. f. (*bote*), faiscrau ; coup d'épée ou de fleuret ; chaussure de cuir.

**BOTTÉ**, E. part. pass. de *botter*, et adj., qui porte des *bottes*.

**BOTTELAGE**, s. m. (*botelaje*), action de *botteler*.

**BOTTELE**, E. part. pass. de *botteler*.

**BOTTELER**, v. a. (*botelé*), mettre en *bottes* du foin, de la paille, des légumes, etc.

**BOTTELEUR**, **EUSE**, s. (*boteleur, euze*), qui met le foin, la paille en *bottes*.

**BOTTER**, v. a. (*boter*, mettre les *bottes* à quelqu'un ; faire des *bottes* pour quelqu'un.

**BOTTIER**, s. m. (*botié*), qui fait des *bottes*.

**BOTTINE**, s. f. (*botine*), petite *botte*.

**BOUC**, s. m. (*bouke*) (du lat. *barbare buccus*), mâle de la chèvre ; sa peau ; poulie à cornes.

**BOUCAGE**, s. m. (*boukaje*), plante.

**BOUCAN**, s. m. (*boukan*) (mot de la langue des Caraïbes), lieu où les sauvages fument leurs viandes; gril de bois; bruit, vacarme.

**BOUCANÉ**, E, part. pass. de *boucaner*, et adj.

**BOUCANER**, v. a. (*boukané*), faire fumer et griller de la viande sur le *boucan*. — V. n., aller à la chasse des bœufs sauvages; vexer. Pop.

**BOUCANIER**, s. m. (*boucanié*), celui qui va à la chasse des bœufs sauvages; nom donné autrefois à certains pirates; long mousquet dont ils se servaient.

**BOUCARO**, s. m. (*bouharô*), espèce de terre rougeâtre dont on fait divers vases.

**BOUCASSIN**, s. m. (*boukacein*), futaine.

**BOUCAUT**, s. m. (*boukô*), tonneau

**BOUCHE**, s. f. (*bouche*) (du celtique *booh*), ouverture placée entre le nez et le menton, et par où l'homme parle et mange; entrée.

**BOUCHÉ**, E, part. pass. de *boucher*.

**BOUCHÉE**, s. f. (*bouché*), ce qu'on met dans la *bouche* d'une seule fois.

**BOUCHER**, v. a. (*bouché*) (*βω*, futur *βυζω*), fermer une ouverture.

**BOUCHER**, s. m. (*bouché*) (rac. *bouche*), celui qui tue les bestiaux et en vend la chair; fig. chirurgien maladroit; homme cruel.

**BOUCHÈRE**, s. f. (*bouchère*), celle qui vend de la viande crue, ou la femme d'un *boucher*.

**BOUCHERIE**, s. f. (*bouchéri*), lieu où l'on vend la viande; fig. massacre, carnage.

**BOUCHE-TROU**, s. m. (*bouche-trou*), remplaçant. Fam.

**BOUCHOIR**, s. m. (*bouchoar*), plaque avec laquelle on ferme, on *bouche* le four.

**BOUCHON**, s. m. (*bouchon*), ce qui sert à *boucher* une bouteille, etc.; poignée de paille; enseigne de cabaret; pièce d'horlogerie.

**BOUCHONNÉ**, E, part. pass. de *bouchonner*, et adj.

**BOUCHONNER**, v. a. (*bouchoné*), frotter un cheval avec un *bouchon* de paille; chiffonner; caresser, cajoler.

**BOUCHONNIER**, s. m. (*bouchoné*), qui fait et vend des *bouchons*.

**BOUCLE**, s. f. (*boukle*) (du lat. barbare *bucula*, anse du bouclier), anneau garni d'un ardillon; cheveux frisés.

**BOUCLÉ**, E, part. pass. de *boucler*, et adj.

**BOUCLER**, v. a. (*bouklé*), mettre une *boucle*; attacher avec une *boucle*; arranger en *boucles*.

**BOUCLIER**, s. m. (*bouklié*) (*buccularium*), ancienne arme défensive; fig. soutien.

**BOUCON**, s. m. (*boukon*) (de l'italien *bocco*, morceau), mets empoisonné. Vieux.

**BOUDÉ**, E, part. pass. de *bouder*.

**BOUDER**, v. a. et n. (*boude*), témoigner du mécontentement en faisant la mine.

**BOUDERIE**, s. f. (*bouderi*), fâcherie, humeur.

**BOUDEUR**, EUSE, adj. et s. (*boudeur*, *euse*), qui *boude* habituellement.

**BOUDIN**, s. m. (*boudain*) (*stulus*), boyau rempli de sang et de graisse de cochon.

**BOUDINE**, s. f. (*boudine*), bosse du milieu d'un plateau de verre.

**BOUDOIR**, s. m. (*boudoir*), petit cabinet de femme.

**BOUE**, s. f. (*bou*), fange.

**BOUEUR**, EUSE, s. (*boueur*, *euse*), qui enlève les *boues*.

**BOUEUX**, EUSE, adj. (*boueu*, *euse*), rempli, couvert de *boue*.

**BOUFFANT**, E, adj. (*boufan*, *ante*), qui *bouffe*. — S. m., partie de la manche d'une robe.

**BOUFFE**, s. m. (*bouffe*) (de l'italien *buffa*), acteur comique; espèce de chien à long poil.

**BOUFFÉ**, E, part. pass. de *bouffer*.

**BOUFFÉE**, s. f. (*bouffé*), halenée; coup de vent; boutade.

**BOUFFER**, v. n. (*bouffé*). (par onomatopée, du bruit qu'on fait en enflant les joues), se gonfler les joues; bomber; manger goulument. Fam. — V. a., souffler une bête tuée.

**BOUFFETTE**, s. f. (*bouffète*), petite houppe; voile de navire.

**BOUFFI**, E, part. pass. de *bouffir*, et adj.

**BOUFFIR**, v. a. (*bouffir*), rendre enflé.

**BOUFFISSURE**, s. f. (*bouffissure*), enflure.

**BOUFFON**, s. m. (*bouffon*) (du lat. barbare *buffo*), personnage comique.

**BOUFFON**, ONNE, adj. et s. (*bouffon*, *one*), plaisant, facétieux.

**BOUFFONNER**, v. n. (*bouffoné*), faire le *bouffon*.

**BOUFFONNERIE**, s. f. (*bouffonéri*), action ou propos de *bouffon*.

**BOUGE**, s. m. (*bouje*) (de l'allemand *bogen*, arc), réduit obscur; logement malpropre; renflement; ciselet; milieu d'une futaille.

**BOUGEOIR**, s. m. (*boujoar*), petit chandelier à manche.

**BOUGER**, v. n. (*boujé*) (en allemand *wegen*), se mouvoir; fig. s'agiter, se révolter.

**BOUGETTE**, s. f. (*boujète*) (de *bulga*, vieux mot gaulois), petit sac de voyage. Vieux.

**BOUGIE**, s. f. (*bouji*) (de *Bougie*, ville d'Afrique, d'où la France tirait autrefois sa cire), chandelle de cire; t. de chir., verge cirée.

**BOUGIÉ**, E, part. pass. de *bougier*.

**BOUGIER**, v. a. (*boujié*), cirer le bord d'une étoffe.

**BOUGON**, ONNE, s. (*bougon*, *one*), qui a l'habitude de *bougonner*.

**BOUGONNÉ**, E, part. pass. de *bougonner*.

**BOUGONNER**, v. n. (*bougoné*), gronder entre ses dents. Fam.

**BOUGRAN**, s. m. (*bougueran*), toile très-forte et gommée.

**BOUILLANT**, E, adj. (*bouillant*, *iante*), qui *bout*; fig. ardent; vif.

**BOUILLE**, s. f. (*bouie*) perche pour troubler l'eau; mesure; marque sur les étoffes.

**BOUILLÉ**, E, part. pass. de *bouillir*.

**BOULLER**, v. a. (*bou-é*), troubler l'eau avec la bouille; autrefois marquer les étoffes.

**BOULLI**, E, part. pass. de *boullir*, et adj., (*bouis-s*), qui a bouilli. — S. m., viande cuite dans l'eau pour faire du bouillon.

**BOULLIE**, s. f. (*bouis-i*), mets composé de lait et de farine bouillis ensemble.

**BOULLIER**, v. n. (*bouis-ir*) (*bullire*), être en ébullition; cuire dans l'eau.

**BOULLONNE**, s. f. (*bouloars*), vase pour faire bouillir l'eau.

**BOULLON**, s. m. (*boulon*) (*bulia*), bulle d'un liquide agité par le feu; eau bouillie avec de la viande, etc.; repli d'étoffe; ondes que forme un liquide agité ou qui tombe.

**BOULLON-BLANC**, s. m. (*bouionblan*), plante très-commune.

**BOULLONNANT**, E, adj. (*bouloant, ante*), qui bouillonne.

**BOULLONNÉ**, E, part. pass. de *bouillonner*.

**BOULLONNEMENT**, s. m. (*bouionnement*), état d'un liquide qui bouillonne.

**BOULLONNER**, v. n. (*bouioné*), jeter des bouillons; être agité. — V. a., faire des bouillons à une robe.

**BOULLOTTE**, s. f. (*bouiotte*), espèce de bran; bouillotte.

**BOULARON**, s. m. (*boujaron*), petite mesure en fer-blanc.

**BOULAIE**, s. f. (*boulé*), lieu planté de bouleaux. Peu us.

**BOULANGÉ**, E, part. pass. de *boulangier*.

**BOULANGER**, GÈRE, s. (*boulanjé, jère*) (*polentarius*), qui fait et vend du pain.

**BOULANGER**, v. a. (*boulanjé*), pétrir du pain et le faire cuire.

**BOULANGERIE**, s. f. (*boulangeri*), art de faire le pain; lieu où l'on fait le pain.

**BOULE**, s. f. (*boule*) (*bulia*, bulle d'eau), corps sphérique, rond en tous sens; jeu.

**BOULEAU**, s. m. (*boulé*), arbre.

**BOULEDOGUE**, s. m. (*boulcogue*) (en anglais *bulldog*), dogue à dents en crochet.

**BOULET**, s. m. (*boulé*), boule de métal dont on charge les canons; peine militaire; jointure au paturon de la jambe d'un cheval.

**BOULETÉ**, E, adj. (*bouleté*), se dit d'un cheval qui a le boulet mal placé.

**BOULETTE**, s. f. (*boulète*), petite boule; plante; fig. sottise, bêtise. Fam.

**BOULEUX**, s. m. (*bouleu*), cheval trapu; bon travailleur. Fam.

**BOULEVART** ou **BOULEVARD**, s. m. (*boulevard*) (de l'allemand *belwerck*, ouvrage de poutres, dont les Italiens ont fait *baluardo*), rempart; promenade.

**BOULEVERSE**, E, part. pass. de *bouleverser*.

**BOULEVERSEMENT**, s. m. (*bouleyereceman*), désordre.

**BOULEVERSER**, v. a. (*bouleversé*), renverser entièrement; mettre en désordre.

**BOULEVUE** (À LA ou À), loc. adv. (*bouleue*), vaguement, sans attention.

**BOULIER**, s. m. (*boulé*), filet de pêche.

**BOULINNE**, s. f. (*boulini*) (du grec *βου*, particule augm., dérivé de *βουρ*, bouf, et *λιμος*, faim), t. de méd., faim excessive.

**BOULIN**, s. m. (*boulein*) (*βουλιος*, de briques, dérivé de *βουλος*, motte), trou, pot à pigeons; trou dans un mur.

**BOULINE**, s. f. (*boulina*) (en anglais *bouline*), corde amarrée au milieu de chaque côté d'une voile carrée.

**BOULINÉ**, E, part. pass. de *bouliner*.

**BOULINER**, v. a. et n. (*bouliné*), aller à la bouline; halier les boulines.

**BOULINGRIN**, s. m. (*boulinguerain*) (en anglais *bowling green*), pièce de gazon.

**BOULINIER**, s. m. (*bouliné*), navire qui va à boulines halées. Vieux.

**BOULOIR**, s. m. (*bouloir*), instrument pour remuer la chaux. Voy. *BOUILLE*.

**BOULON**, s. m. (*boulon*), cheville de fer; axe sur lequel tourne la poulie.

**BOULONNÉ**, E, part. pass. de *boulonner*.

**BOULONNER**, v. a. (*boulonné*), arrêter avec un boulon.

**BOUQUE**, s. f. (*bouke*), passage étroit. Vieux.

**BOUQUÉ**, E, part. pass. de *bouquer*.

**BOUQUER**, v. n. (*bouké*), faire embrasser de force, fig. céder à la force. Vieux.

**BOUQUET**, s. m. (*bouké*) (de l'italien *boschetto*, petit bois), assemblage de fleurs liées ensemble; parfum du vin; maladie des moutons; gerbe de fusées ou girandole qui termine un feu d'artifice.

**BOUQUETIER**, s. m. (*bouketié*), vase à fleurs.

**BOUQUETIÈRE**, s. f. (*bouketière*), marchande de bouquets de fleurs.

**BOUQUETIN**, s. m. (*bouketein*), bouc sauvage.

**BOUQUIN**, s. m. (*boukein*) (de l'allemand *buck*, livre), vieux livre; vieux bouc; le mâle des lièvres et des lapins.

**BOUQUINER**, v. n. (*boukiné*), chercher de vieux livres, de vieux bouquins.

**BOUQUINERIE**, s. f. (*boukineri*), amas, commerce de vieux livres. Peu us.

**BOUQUINEUR**, EUSE, s. (*bouquineur, euse*), qui cherche de vieux livres.

**BOUQUINISTE**, s. des deux g. (*boukinicete*), qui fait commerce de vieux livres.

**BOURACAN**, s. m. (*bourakan*), sorte de gros camelot.

**BOURBE**, s. f. (*bourbe*) (*βερβορ*, limon), terre fangeuse; eau croupie des marais.

**BOURBRUX**, EUSE, adj. (*bourbeu, euse*), plein de bourbe.

**BOURBIER**, s. m. (*bourbié*), trou plein de bourbe; fig. mauvaise affaire.

**BOURBILLON**, s. m. (*bourbillion*), pus blanchâtre qui se trouve au centre d'une plaie, etc.

**BOURCETTE**, s. f. (*bourcète*), plante.

**BOURDAINE**, s. f. Voy. *BOURGNE*.



**BOURDALOU**, s. m. (*bourdalou*), pot de chambre oblong; tresse autour d'un chapeau.

**BOURDE**, s. f. (*bourde*), mensonge. Pop.

**BOURDER**, v. n. (*bourdé*), mentir. Pop.

**BOURDEUR**, **EUSE**, s. et adj. (*bourdeur*, *euse*), menteur. Pop.

**BOURDILLON**, s. m. (*bourdillon*), bois rendu pour faire des futailles; merrain.

**BOURDON**, s. m. (*bourdon*), grosse mouche; abeille mâle; t. de mus., basse continue; corde qui donne ce ton; grosse cloche; bâton de pèlerin; t. d'impr., omission.

**BOURDONNE**, E. part. pass. de *bourdonner*.

**BOURDONNEMENT**, s. m. (*bourdonnement*), bruit des insectes; murmure sourd et confus; bruissement dans l'oreille.

**BOURDONNER**, v. n. (*bourdonné*), bruire sourdement—V. a., chanter à demi-voix.

**BOURDONNET**, s. m. (*bourdonné*), rouleau de charpie.

**BOURG**, s. m. (*bour*, et *bourg* devant une voyelle) (*πύργος*, tour), gros village.

**BOURGADE**, s. f. (*bourgade*), petit bourg.

**BOURGÈNE**, **BOURDAINE**, s. f. (*bourjène*, *bourdène*), arbrisseau; aune noir.

**BOURGEAIS**, **GEOISE**, s. (*bourjod*, *jodze*) (de *bourg*, autrefois synonyme de ville), citoyen d'une ville; maître de maison.—Adj., qui a rapport au bourgeois.

**BOURGEOISEMENT**, adv. (*bourjoazeman*) d'une manière bourgeoise.

**BOURGEOISIE**, s. f. (*bourjoazi*), le corps des bourgeois; qualité de bourgeois.

**BOURGEON**, s. m. (*bourjon*) (du lat. *barbare burra*, bourre), bouton d'arbre; bube.

**BOURGEONNÉ**, E. part. pass. de *bourgeonner*, et adj. (*bourjoné*), qui a des bourgeons.

**BOURGEONNER**, v. n. (*bourjoné*), jeter, pousser des bourgeons.

**BOURGMESTRE**, s. m. (*bourguemècetre*) (de l'allemand *bürger*, bourgeois, et *mester*, maître), magistrat de ville.

**BOURLET** ou **BOURRELET**, s. m. (*bourlè*), coussin rempli de bourre.

**BOURRACHE**, s. f. (*bourache*), plante.

**BOURRADE**, s. f. (*bourade*), atteinte du chien au typhus; coup; repartie vive.

**BOURRAS**, s. m. (*bourace*). Voy. **BURE**.

**BOURRASQUE**, s. f. (*bouraceke*) (en italien *borrasca*), tourbillon de vent; fig. accident imprévu; accès de colère.

**BOURRE**, s. f. (*boure*) (*burra*), amas de poil ras; ce dont on bourre une arme à feu.

**BOURRÉ**, E. part. pass. de *bourrer*, et adj.

**BOURREAU**, s. m. (*bourô*) (de l'ancien mot français *boyereau*), exécuter de la haute-justice; fig. homme cruel, inhumain.

**BOURRÉE**, s. f. (*bouré*), fagot de menues branches; danse.

**BOURRELÉ**, E. part. pass. de *bourreler*, et adj.

**BOURRELER**, v. a. (*bourélé*) (du français *bourreau*), tourmenter.

**BOURRELET**. Voy. **BOURLET**.

**BOURRELIER**, s. m. (*bourélié*) (du mot *bourre*), artisan qui fait les harnais.

**BOURRELLE**, s. m. (*bourèle*), femme du *bourreau*; fig. mère qui maltraite ses enfants.

**BOURRER**, v. a. (*bouré*), mettre la *bourre* dans une arme à feu; donner des *bourrades*.

**BOURRICHE**, s. f. (*bouriche*), panier ovale.

**BOURRIQUE**, s. f. (*bourike* (*buticus*, rosse), ânesse; rosse; civière; fig. personne ignare.

**BOURRIQUET**, s. m. (*bouriké*), ânon; civière; tourniquet; outil de brodeur.

**BOURRU**, E. adj. (*bourru*) (de *bourre*), brusque, vin *bourru*, vin trouble.

**BOURSE**, s. f. (*burce*) (*βύρα*, cuir), petit sac pour l'argent, pour les cheveux; dotation de collège; assemblée de négociants; monnaie turque.

**BOURSICAUT**, s. m. (*bourcikhé*), petite bourse. Fam.

**BOURSIER**, **IÈRE**, s. (*bourcié*, *ière*), qui fait des bourses; qui a une bourse dans un collège.

**BOURSILLER**, v. n. (*bourcié*), se couiser pour une dépense. Peu us.

**BOURSOUFFLAGE**, et non pas **BOURSOUFFLAGE**, s. m. (*bourcouflage*), enflure de style.

**BOURSOUFFLÉ**, E. part. pass. de *boursouffler*, et adj., enflé, ampoulé.

**BOURSOUFFLER**, et non pas **BOURSOUFFLER**, v. a. (*bourcouflé*), enfler.

**BOURSOUFFLURE**, et non pas **BOURSOUFFLURE**, s. f. (*bourcouflure*), enflure.

**BOUSCULÉ**, E. part. pass. de *bousculer*, et adj.

**BOUSCULER**, v. a. (*boucekulé*), mettre sens dessus dessous; pousser en tous sens.

**BOUSE**, s. f. (*bouze*) (*βους*, bœuf), fiente de bœuf ou de vache.

**BOUSILLAGE**, s. m. (*bouziiaje*), chaume et terre détrempée; fig. ouvrage mal fait.

**BOUSILLÉ**, E. part. pass. de *bousiller*, et adj.

**BOUSILLER**, v. a. (*bouzié*), maçonner avec du chaume et de la terre détrempée; fig. travailler mal.

**BOUSILLEUR**, **EUSE**, s. (*bouziieur*, *ieuse*), qui bousille.

**BOUSIN**, s. m. (*bouzein*), surface tendre de la pierre; tapage; clameurs. Pop.

**BOUSSOLE**, s. f. (*bouçole*) (du lat. du moyen-âge *bussola* ou *buxula*, boîte), cadran à aiguille aimantée; guide; modèle; constellation.

**BOUSTROPHÉDON**, s. m. (*boucetrofédon*) (*βουστrophέδον*), t. d'antiq., écriture continue.

**BOUT**, s. m. (*bou*; le *t* ne se prononce que devant une voyelle) (*βούτ*, fond), extrémité; terme; reste; morceau.

**BOUTADE**, s. f. (*boutade*), caprice, saillie.

**BOUTANT**, adj. m. Voy. **ARC-BOUTANT**.

**BOUTARGUE**, s. f. (*boulargue*) (en grec moderne *αυταρίχα*), œufs de poisson apprêtés.



**BOUT-DEHORS.** Voy. BOUTE-DEHORS.

**BOUTÉ.** E. part. pass. de *bouter*, et adj., se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

**BOUTE-DEHORS,** s. m. (*boutedeor*), bois au bout des vergues pour porter les bonnettes

**BOUTE EN-TRAIN,** s. m. (*boutantrein*), cheval entier; fig. celui qui anime les autres

**BOUTE-FEU,** s. m. (*boutefeu*), incendiaire; fig. celui qui sème la discorde; baguette pour mettre le feu aux canons.

**BOUTE-HORS,** s. m. (*bouteor*), ancien jeu.

**BOUTEILLE,** s. f. (*boutèle*) (du lat. barbare *buticula*), vase à goulot; son contenu; ampoule. — Au pl., aisances d'un navire.

**BOUTEILLIER.** Voy. BOUTILLIER.

**BOUTER,** v. a. (*bouté*) (en lat. barbare *butare*), mettre; pousser.

**BOUTEROLLE,** s. f. (*bouterole*), poinçon acéré; fente de clef; bout d'un fourreau d'épée.

**BOUTE-SELLE,** s. m. (*boutecèle*), signal pour mettre la selle et monter à cheval.

**BOUTILLIER,** mieux BOUTEILLIER, s. m. (*bouttié*), échanson.

**BOUTIQUE,** s. f. (*boutique*) (*αποθήκη*, magasin), lieu au rez-de-chaussée pour vendre ou travailler; fonds de commerce.

**BOUTQUIER. IÈRE,** s. (*boutikié*, *kière*), qui tient boutique.

**BOUTIS,** s. m. (*bouti*), lieu où fouille le sanglier; traces de cette fouille.

**BOUTISSE,** s. f. (*boutice*), t. d'archit., pierre placée en long dans un mur.

**BOUTOIR,** s. m. (*boutoar*), instrument de maréchal et de corroyeur; groin du sanglier.

**BOUTON,** s. m. (*bouton*) (du lat. barbare *botontini*, petites éminences), bourgeon; germe: poisson; coquille; insecte; tumeur: petite pièce ronde pour attacher les vêtements.

**BOUTONNÉ,** E. part. pass. de *boutonner*, et adj.

**BOUTONNER,** v. n. (*boutonné*) pousser des boutons. — V. a., attacher avec des boutons.

**BOUTONNERIE,** s. f. (*boutonnéri*), fabrique, marchandise, commerce de boutonner.

**BOUTONNIER, IÈRE,** s. (*boutonié*, *ière*), qui fait ou vend des boutons, des tresses, etc.

**BOUTONNIÈRE,** s. f. (*boutonnière*), fente où l'on passe les boutons d'un vêtement.

**BOUTS-RIMÉS,** s. m. pl. (*bourimé*), rimes données pour faire des vers.

**BOUTURE,** s. f. (*bouture*) (du vieux mot français *bouter*, mettre), branche replantée.

**BOUVARD,** s. m. (*bouvar*), marteau pour frapper les monnaies.

**BOUVERIE,** s. f. (*bouveri*), étable à bœufs.

**BOUVET,** s. m. (*bouvè*), rabot à rainure.

**BOUVIER, IÈRE,** s. (*bouvié*, *ière*), qui garde les bœufs; rustre; constellation boréale

**BOUVILLON,** s. m. (*bouvillon*), jeune bœuf.

**BOUVREUIL,** s. m. (*bouvreuil*), oiseau.

**BOVINE,** adj. f. (*bovine*): bête bovine, un bœuf, une vache ou un taureau.

**BOXER,** v. n. (*bokcé*) (de l'anglais *to box*), se battre à coups de poing.

**BOXEUR,** s. m. (*bokceur*), qui boxe.

**BOYARD,** s. m. (*boiar*). Voy. BOÏARD.

**BOYAU,** s. m. (*boéid*) (*botellus*), intestin; fig. lieu étroit et long.

**BOYAUDERIE,** s. f. (*boéiôderi*), profession de boyaudier; atelier où l'on prépare les boyaux.

**BOYAUDIER,** s. m. (*boéiôdié*), qui prépare et file des cordes à boyau.

**BRACELET,** s. m. (*bracelè*) (du lat. *brachiale*, dérivé de *βραχίων*), ornement du bras.

**BRACHIAL,** E. adj. (*braktal*) (*brachialis*), du bras. — S. m., muscle.

**BRACMANE, BRAME, BRAMIN, BRAMINE,** s. m. (*brakmane*, *brame*, *bramein*, *bramine*) (du dieu *Brama*), prêtre, philosophe indien

**BRACONNAGE,** s. m. (*brakonaje*), action de braconner.

**BRACONNER,** v. n. (*brakoné*) (rac. *braque*), chasser furtivement et sans permission.

**BRACONNIER, IÈRE,** s. (*brakonié*, *ière*), qui braconne.

**BRACTÉE,** s. f. (*brakte*), feuille florale.

**BRAGUETTE,** s. f. Voy. BRAYETTE.

**BRAHMANE.** Voy. BRACMANE.

**BRAHMANIQUE.** Voy. BRAMINIQUE.

**BRAHMANISME.** Voy. BRAMINISME.

**BRAI,** s. m. (*bré*) (*brutia*), goudron; escourgeon; piège à oiseaux.

**BRAIES,** s. f. pl. (*bra-ies*) (*bracca*, *α*), hauts de-chausses; outil de crier; couche, lango.

**BRAILLARD,** E. adj. (*brâiar*, *iarde*), qui aime à crier, qui parle haut et mal à propos.

**BRAILLÉ,** E. part. pass. de *brailler*.

**BRAILLER,** v. n. (*brâié*) (*βραχεν*, faire du bruit), crier fort; crier.

**BRAILLEUR. EUSE,** s. et adj. (*brâieur*, *ieuze*), qui braille, qui ne fait que brailler.

**BRAIMENT** ou **BRAIRE** (le premier est préférable), s. m. (*bréman*, *brère*), cri des ânes.

**BRAIRE,** v. n. (*brère*). (Voy. BRAILLER pour l'étymol.), crier, en parlant de l'âne.

**BRAISE,** s. f. (*brèse*) (de *βραζειν*, être chaud), bois que le feu a réduit en charbons.

**BRAISÉ,** E. part. pass. de *braiser*.

**BRAISER,** v. a. (*brézé*), faire cuire à la braise.

**BRAISIER,** s. f. (*brésié*), buche où l'on met la braise quand elle est étouffée.

**BRAISIÈRE,** s. f. (*brésièrè*), vaisseau pour faire cuire à la braise; étouffoir.

**BRAME.** Voy. BRACMANE.

**BRAMER,** v. n. (*bramé*) (*βραμειν*, rugir, frémir), crier, en parlant du cerf.

**BRAMIN, BRAMINE.** Voy. BRACMANE.

**BRAMINIQUE,** adj. des deux g. (*braminike*), qui a rapport aux bracmanes ou brames.

**BRAMINISME,** s. m. (*braminiceme*), religion des brames.

**BRAN, s. m.** (*bran*), matière sèche. **BRANCARD, s. m.** (*brancard*) (du lat. *brancus* *branco*, *branche*), arceau à bras, bras de voiture.

**BRANCHAGE, s. m.** (*branchage*), toutes les branches d'un arbre.

**BRANCHER, s. f.** (*branche*) (ou lat. du moyen-âge *brancu*), bois qui pousse le tronc d'un arbre, *fig.* partie, famille.

**BRANCHER, v. part. pass.** de *brancher*.

**BRANCHER, v. a.** (*brancher*), prendre à une branche. *Voz.* — *V. a.*, se *brancher*.

**BRANCHE-CHASSE, Voy. ACANTHE.**

**BRANCHER, s. et adj. m.** (*branché*), jeune classe qui ne quitte pas les branches.

**BRANCHES, s. f. pl.** (*branché*, *branchés*, du grec *brachy*, suite), suite des polaires.

**BRANCHU, R. adj.** (*branchu*), qui a beaucoup de branches.

**BRANDADE, s. f.** (*brandade*), ragoût provençal fait avec de la morue.

**BRANDE, s. f.** (*brande*), bruyère; même branche d'un arbre, cloître, terre inculte.

**BRANDIBOURG, s. f.** (*brandebourg*), coquette — *S. m.* salon de boulevard.

**BRANDIVIN, s. m.** (*brandivino*) (de l'allemand *brand* brûler, et *wein*, vin, vin de vin).

**BRANDIVINIER, VERB. a.** (*brandiviner*), qui fait un vin de brandevin.

**BRANDI, v. part. pass.** de *brandir*, et *adj.*

**BRANDILLE, R. part. pass.** de *brandiller*.

**BRANDILLEMENT, s. m.** (*brandissement*), mouvement qu'on se donne en se brandissant.

**BRANDILLER, v. a.** (*brandir*), mouvoir de haut de bas — *V. pr.*, se balancer avec une corde.

**BRANDILLONNE, s. f.** (*brandillonne*), corde pour se brandiller.

**BRANDIR, v. a.** (*brandir*), branler, agiter.

**BRANDON, s. m.** (*brandon*) de l'allemand *brand*, embrasement, feu, feu de paille.

**BRANDONNER, v. part. pass.** de *brandonner*.

**BRANDONNER, v. a.** (*brandonner*), planter des brandons.

**BRANLANT, R. adj.** (*branlant*, *ante*), qui branle. — *S. m.*, croix sans coulant.

**BRANLE, s. m.** (*branle*), mouvement, impulsion irrégulière, sorte de danse, harnac.

**BRANLE, v. part. pass.** de *branler*.

**BRANLE BAS, s. m.** (*branle bas*), l. de mer, commandement pour défendre les brandes au harnac afin de se disposer au combat.

**BRANLEMENT, s. m.** (*branlement*), mouvement de ce qui branle.

**BRANLER, v. a.** (*branler*), agiter — *V. a.*, être agité, osciller, n'être pas solide.

**BRANLOIR, s. f.** (*branloir*), partie d'un soufflet de forge, planche posée en bascule.

**BRANLE, s. des deux g.** (*brade*), espèce de chape de chasse *fig.* jeune homme très-étourdi.

**BRANLE, v. part. pass.** de *branler*.

**BRANLEMENT, s. m.** (*brancement*) (*brancement*), courtoisie épée, épée constamment large.

**BRANLEMENT, s. m.** (*brancement*), action de *branler*; situation de ce qui est *branlé*.

**BRANLER, v. a.** (*branler*), tourner dans une certaine direction.

**BRAS, s. m.** (*bras*), et devant une voyelle *bras* (ou lat. *brachium*, dérivé du grec *brachy*), partie du corps qui tient à l'épaule;

*fig.* puissance; protection.

**BRASER, v. part. pass.** de *braser*.

**BRASER, v. a.** (*braser*) (*braser*, *braser*, *braser*), rôtir.

**BRASIER, s. m.** (*brasier*) (*braser*, *braser*, *braser*), charbon ardent; bassin à *braser*.

**BRASILLÉ, R. part. pass.** de *brasier*.

**BRASILLER, v. a.** (*brasier*), réfléchir des rayons du soleil ou de la lune dans les eaux de la mer; éclair électrique des lacs.

**BRASILLER, v. a.** (*brasier*), faire griller sur la braise — *V. a.*, on dit en parlant de la lumière réfléchie dans les eaux de la mer.

**BRASQUE, s. f.** (*brasque*), l. de loup, mélange d'argile et de charbon pilé.

**BRASQUE, v. part. pass.** de *braser*.

**BRASQUER, v. a.** (*braser*), l. de loup, enduire de braise la surface des creusets.

**BRASQUE, s. m.** (*brasque*), l. de loup, droit de fabrication, façon donnée aux métaux.

**BRASARD, s. m.** (*brasard*), ancienne armure dont on se couvrait le bras.

**BRASSE, s. f.** (*brasse*), mesure de la longueur des deux bras étendus.

**BRASSER, v. part. pass.** de *brasser*.

**BRASSER, v. a.** (*braser*), action que les deux bras peuvent couvrir, couvrir ou porter.

**BRASSER, v. a.** (*braser*), rommer avec les bras; faire de la braise, etc., l. de mer, changer la direction d'une voile, *fig.* machiner.

**BRASSER, s. f.** (*braser*), lieu où l'on brasse la bière.

**BRASSER, v. a.** (*braser*, *braser*), qui brasse de la bière et la vend en gros.

**BRASSAGE, s. m.** (*brassage*), l. de mer, mélange à la brasse.

**BRASSER, s. f. pl.** (*braser*), petite canotière qui sert à maintenir le corps.

**BRASSER, s. m.** (*braser*), cuve où l'on fait la bière, quantité de bière qu'elle contient.

**BRASSER, s. f.** (*braser*), endroit où deux pièces de métal sont brassées ensemble.

**BRASSER, s. m.** (*braser*), fauchon.

**BRASSER, s. f.** (*braser*), action, parole, manière par laquelle on brasse quelqu'un.

**BRASSER, adj.** des deux g. (*braser*), le prix de la victoire, courageux, vaillant, ardent, part. — *S. m.*, homme vaillant, spadassin.

**BRASSER, v. part. pass.** de *braser*.

**BRASSER, v. a.** (*braser*), avec brasseur, vaillamment, habilement.

**BRASSER, v. a.** (*braser*), témoigner ostensiblement qu'on croit pas quelque chose, affecter.



**BRIDER**, v. a. (*bride*), mettre la bride; fig. tenir, contenir.

**BRIDON**, s. m. (*briden*), petite bride.

**BRIEF LÈVE**, adj. (*bride lève*) (*bride*), court, de peu de durée, prompt.

**BRÈVEMENT**, adv. (*brèvement*) (*bréviter*), d'une manière brève; succinctement.

**BRÈVETÉ**, s. f. (*brévété*) (*brévitas*, du *brevis*, bref), courte durée.

**BRIGADE**, s. f. (*brigade*) (ou *hailon* *brigade*), escouade, corps de troupes.

**BRIGADIER**, s. m. (*brigadier*), chef d'une brigade, grade dans le cavalerie.

**BRIGAND**, s. m. (*brigand*) (du nom des *Brigantes*, anciens peuples d'Espagne), celui qui exerce le brigandage.

**BRIGANDAGE**, s. m. (*brigandage*), volerie, pillage commis à main armée, et ordinairement en troupe; fig. usurpation; exaction.

**BRIGANDERIE**, s. m. (*briganderie*), petit brigand; Fam.

**BRIGANDER**, v. a. (*brigander*), vivre en brigand, s'abandonner au brigandage.

**BRIGANDINE**, s. f. (*brigandine*), ancienne sorte de maille, haubergeon.

**BRIGANTIN**, s. m. (*brigantin*) (de *brigand*), petit bâtiment à un pont, sorte de li porini.

**BRIGANTIN**, s. f. (*brigantina*), petit bâtiment de la Méditerranée, vaisseau de brigantins.

**BRIGOLE**, s. f. (*brigole*), prunelle douce, celle qui vient de Brignoles, en Provence.

**BRIGUE**, s. f. (*brigue*) (ou *lat. barbare* *briga*), intrigue, cabale.

**BRIGUE**, s. part. pass. de *briguer*.

**BRIGUER**, v. a. (*briguer*) (de l'italien *brigare*, solliciter), poursuivre par brigue; rechercher avec ardeur.

**BRIGUEUR**, s. m. (*brigueur*, *briguer*), qui brigue; Fam.

**BRILLANT**, adj. (*brillant*), d'une manière brillante.

**BRILLANT**, s. m. (*brillant*), qui brille, qui a un grand éclat.

**BRILLANTE**, s. m. (*brillante*), celui, celle, qui brille; Fam.

**BRILLANTE**, s. part. pass. de *brillanter*, et adj. se dit d'un style re-briché.

**BRILLANTER**, v. a. (*brillanter*), faire un diamant, donner un ouvrage de lous brillants.

**BRILLER**, part. pass. de *briller*.

**BRILLER**, v. a. (*briller*) du *lat. barbare* *brillare*, rayonner, resplendir, avoir de l'éclat; fig. attirer l'attention; exciter.

**BRILLER**, s. f. (*brillare*), l'éclat qui sert à faire voir une pompe.

**BRILLER**, s. part. pass. de *brillater*.

**BRILLER**, v. a. (*brillare*) (*brillare*), trembler, s'agiter, mouvoir des choses d'un mouvement Fam. et peu us.

**BRILLER**, s. m. (*brillare*), celui, celle, qui brille; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*virga, verga*), jet de paille, tige droite, petite paille.

**BRO**, s. f. (*bro*) (de l'italien *broccato*, broché, lous lous).

**BRO**, s. f. (*bro*) (*bro*) (*bro*), petite branche à fruit.

**BRO**, s. f. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BRO**, s. m. (*bro*) (*bro*) (*bro*), sorte de gâteau; fig. de lous, maladeux; Fam.

**BROCASTE**, *n.*, part. pass. de *brocater*.  
**BROCASTER**, *v. a.* (du vieux mot *brocater*, parache garni de mercures), acheter, vendre, fréquenter diverses choses de hasard.

**BROCASTEUR**, *nom*, *s.* (*brocateur*, *mas.*), qui *brocasse*.

**BROCARD**, *s. m.* (*brocar*), fallacie.

**BROCARDER**, *n.*, part. pass. de *brocarder*.

**BROCARDIER**, *v. a.* (*brocarder*), piquer par des paroles satiriques. *fam.*

**BROCARDIER**, *nom*, *s.* (*brocardier*, *mas.*), qui lance des *brocards*. *fam.*

**BROCHANT**, *s. m.* (*brocher*), étoffe brochée.

**BROCATILLE**, *s. f.* (*brocatille*), étoffe qui imite le brocart, marbre d'Italie.

**BROCHAGE**, *s. m.* (*brochage*), action de brocher des livres, résultat de cette action.

**BROCHANT**, *adj.* indéclinable (*brochant*), *l.* de l'ins., se dit de pièces passant sur d'autres.

**BROCHER**, *v. a.* (*brocher*), verge de fer qu'on passe dans la viande que l'on veut rôti — *fig.*, défense d'un orgueil, gronder bois de merveilles.

**BROCHÉ**, *n.*, part. pass. de *brocher*.

**BROCHÉ**, *s. f.* (*broché*), quantité de viande cuite avec la même broche.

**BROCHER**, *v. a.* (*broché*), passer de la soie, du fer, etc., dans une étoffe, en y figurant un dessin, coudre un livre, *fig.* exécuter à la hâte.

**BROCHET**, *s. m.* (*broché*) (*brochet*, qui a les dents saillantes), poisson d'eau douce.

**BROCHETON**, *s. m.* (*brocheton*), petit brochet.

**BROCHETTE**, *s. f.* (*brochette*), petite broche.

**BROCHER**, *nom*, *s.* (*brocheur*, *mas.*), qui broche des livres, qui broche.

**BROCHER**, *s. m.* (*brocheur*), marion deutchai propre à servir les chevaux.

**BROCHURE**, *s. f.* (*brochure*, *litt.* *broché*), petit livre de peu de feuilles, art de brocher.

**BROCOLI**, *s. m.* (*brocoli*) (en italien *broccoli*), légume qui vient d'Italie; ses petits rejetons.

**BRODÉ**, *n.*, part. pass. de *broder*.

**BRODERIE**, *s. m.* (*broderie*), belle œuvre et l'acte par lequel; chambre au *fig.*

**BRODER**, *v. a.* (*broder*) (de *border*), travailler à l'aiguille sur une étoffe; *fig.* embellir.

**BRODERIE**, *s. f.* (*broderie*), ouvrage de ce qui brode; embellissement, ornement.

**BRODER**, *nom*, *s.* (*broder*, *mas.*), qui brode.

**BROIE**, *s. f.* (*broie*), instrument avec lequel on broie le chanvre ou le lin pour le filer.

**BROIER** ou **BROUET**, *s. m.* (*broie*), action de broyer.

**BROCHARD**, *s. f.* (*brochard*), outon de brocher, ce portent d'un cheval.

**BROCHE**, *s. f.* (*broche*) (*ἀπρυχία*, dérivé de *ἀπρυχ*, gorge), chacune des divisions de la trachée-artère.

**BROCHER**, *v. a.* (*brocher*) (de l'italien *broccare*), faire un faux pas, *fig.* induire.

**BRONCHES**, *s. f. pl.* Voy. *BRONCHIE*.

**BRONCHIQUE**, *adj.* des deux *g.* (*bronchique*), qui appartient ou qui a rapport aux bronches.

**BRONCHOCELE**, *s. m.* (*bronchocele*) (*ἀπρυχία*, la gorge, et *κύστις*, tumeur), goitre.

**BRONCHOTOMIE**, *s. f.* (*bronchotomie*) (*ἀπρυχία*, la gorge, et *τομή*, je coupe), opération qui consiste à faire une ouverture au larynx.

**BRONZE**, *s. m.* (*bronce*) (en lat. *brassum*), alliage de cuivre, de zinc et d'étain.

**BRONZÉ**, *n.*, part. pass. de *bronzer*, et *adj.*

**BRONZER**, *v. a.* (*bronzer*), peindre en couleur de bronze, teindre en noir.

**BRONZANT**, *s. m.* (*bronzer*), *l.* de chanter, bête fauve d'un an.

**BRONZETTE**, *s. f.* (*bronzette*), très-petit riqu.

**BRONZE**, *s. f.* *bronce* (de *bronce*, dans l'usage de *bronzailles*, vergette, gros plateau).

**BRONZE**, *n.*, part. pass. de *bronzer*, et *adj.*

**BRONZE**, *v. a.* (*bronce*), nettoyer avec une *bronce* — *v. a.*, courir au travers des bois.

**BRONZIER**, *s. f.* (*bronzier*), commerce de bronzes, art de bronzer.

**BRONZIER**, *s. m.* (*bronzier*), celui qui fait ou vend des bronzes.

**BRON**, *s. m.* (*bron*), enveloppe verte des fruits à coque.

**BRONCHÉ**, *s. f.* (*brond*), brouillard, brume.

**BRONCHÉ**, *s. m.* (*brond*) (du lat. *brondum* bouillon, bouillon de lait et de sucre, mais des *Locustemonum*, *fig.* mauvais ragoût).

**BRONCHÉ**, *s. f.* (*brond*) (du mot *brou*, parce que le premier emploi des bronzes était d'enlever les broues), tomberons à une roue qu'on pose devant soi, chaîne à deux roues tirée par un homme.

**BRONCHÉ**, *n.*, part. pass. de *broncher*.

**BRONCHER**, *v. a.* (*brond*), transporter dans une brouette.

**BRONCHER**, *nom*, *s.* (*brond*), *brond*, *mas.*, celui ou celle qui transporte une personne dans une brouette de place ou vinaigrette.

**BRONCHIER**, *nom*, *s.* (*brondier*, *litt.*), qui brouille des terres.

**BRONCHER**, *s. m.* (*brond*) (corruption du mot *bracha* employé par les Juifs dans leurs acclamations du sabbat, bruit confus. *fam.*

**BRONCHER**, *n.*, part. pass. de *broncher*.

**BRONCHER**, *s. m.* (*brond*) (*brond*), brouille dérangée, brouillerie, *l.* de pharmacie, empiète.

**BRONCHER**, *s. m.* (*brond*), *l.* de ne se prononcer jamais (proux, gelée blanche), vapeur qui obscurcit l'air, papier livreur lequel on écrit les affaires à mesure qu'elles se font.

**BRONCHER**, *v.* unipersonnel (*brond*), *l.* Voy. *BRONCHER*, qui est préférable.

**BRONCHER**, *s. f.* (*brond*), brouillerie. *fam.*

**BRONCHER**, *n.*, part. pass. de *broncher*, et *adj.*

**BROUILLEMENT**, s. m. (*bi ou-ieman*), action de *brouiller*; mélange, confusion. Peu us.

**BROUILLER**, v. a. (*brou-ier*) (de l'italien *brogliare*), mettre pêle-mêle; *fig.* désunir.

**BROUILLERIE**, s. f. (*brou-ierie*), méintelligence, désunion, dissension.

**BROUILLON**, s. m. (*brou-ion*), écrit à mettre au net.

**BROUILLON, ONNE**, adj. et s. (*brou-ion, ionne*), qui aime à *brouiller*; étourdi.

**BROUILLONNÉ, E**, part. pass. de *brouillonner*.

**BROUILLONNER**, v. a. (*brou-ioné*), écrire un *brouillon*. Fam.

**BROUÏR**, v. a. (*brou-ir*) (*pruina*, gelée blanche), se dit du soleil qui brûle les blés, les fruits, etc., attendris par une gelée blanche.

**BROUÏSSURE**, s. f. (*brou-ïçure*), dommage que la gelée et le soleil font aux plantes.

**BROUSSAILLES**, s. f. pl. (*brouçâie*) (en lat. barbare *bruscia*), épines; ronces.

**BROUSSIN**, s. m. (*broucein*), t. de bot., menues branches qui poussent en tas.

**BROUT**, s. m. (*broute*) (en lat. du moyen-âge *brustum*), pousse des jeunes taillis au printemps; action de *brouter*; pâture. Vieux.

**BROUTANT**, E, adj. (*broutan, ante*), qui *broute*.

**BROUTÉ, E**, part. pass. de *brouter*.

**BROUTER**, v. a. (*brouté*) (du lat. barbare *brustum*, *brout*), paître, manger l'herbe.

**BROUTILLES**, s. f. pl. (*brouti-ie*) (en lat. barbare *bruscia* ou *brustum*), menues branches d'arbres; *fig.* choses de peu de valeur.

**BROYÉ, E**, part. pass. de *broyer*.

**BROYER**, v. a. (*broé-ier*), casser, piler, réduire en poudre ou en pâte.

**BROYEUR**, s. m. (*broé-ieur*), celui qui *broie*.

**BROYON**, s. m. (*broé-ion*) t. d'impr., molette pour étendre l'encre sur le bord de l'encrier; pilon en bois pour *broyer*; piège à fouines.

**BRU**, s. f. (*bru*), belle-fille, femme du fils.

**BRUANT**, s. m. (*bru-an*), oiseau silvain.

**BRUCELLES**, s. f. pl. (*brucèle*), petites pincettes à ressort et très-flexibles.

**BRUGNON**, s. m. (*brugnion*), sorte de pêche.

**BRUI, E**, part. pass. de *bruir*.

**BRUINE**, s. f. (*bruine*) (*pruina*, gelée blanche), petite pluie très-fine.

**BRUINÉ, E**, part. pass. de *bruiner*, et adj. gâté par la *bruine*.

**BRUINER**, v. unipersonnel (*bruiné*), tomber, en parlant de la *bruine*.

**BRUIR**, v. a. (*bruir*), amortir la roideur d'une étoffe, en la pénétrant de chaleur.

**BRUIRE**, v. n. (*bruire*) (*rugire*, rugir, dérivé de *bruyen*, frémir), rendre un bruit continu et confus.

**BRUISSEMENT**, s. m. (*bruceman*), bruit confus et continu.

**BRUIT**, s. m. (*brui*) (*rugitus*, rugissement), son; querelle; renom; sédition; nouvelle.

**BRULANT**, E, adj. (*brulan, ante*), qui

*brûle*; *fig.* très-vif, très-ardent, très-animé.

**BRÛLE, E**, part. pass. de *brûler*, et adj. — S. m., odeur de ce qui *brûle*.

**BRÛLEMENT**, s. m. (*bruleman*), action de *brûler*; résultat de cette action.

**BRÛLE-POURPOINT** (À) loc. adv. (*abrûle-pourpoin*), à bout portant, ou de très-près.

**BRÛLER**, v. a. (*brulé*) (*perure*), consumer par le feu; corroder; échauffer excessivement.

— V. n., être consumé par le feu; *fig.* être très-chaud; cuire trop; être possédé d'une passion violente; souhaiter avec ardeur.

**BRÛLERIE**, s. f. (*brulerie*), atelier où l'on fait de l'eau-de-vie; supplice du feu. Peu us.

**BRÛLE-TOUT**, s. m. (*bruletou*), petite bêche pour *brûler* entièrement la chandelle.

**BRÛLEUR, EUSE**, s. (*bruleur, euse*), qui *brûle*.

**BRÛLOT**, s. m. (*brulô*), navire pour incendier; *fig.* morceau trop épicé; boute-feu.

**BRÛLURE**, s. f. (*brulure*), action du feu ou d'une substance corrosive; sa marque.

**BRUMAIRE**, s. m. (*brumère*), second mois d'automne de l'année républicaine.

**BRUMAL, E**, adj. (*brumale*) (rac. *brume*), qui appartient à l'hiver, qui vient de l'hiver.

**BRUME**, s. f. (*brume*) (*bruma*, forme de *brevissima*, et qui signifie le jour le plus court de l'année, le solstice d'hiver), brouillard.

**BRUMEUX, EUSE**, adj. (*brumeux, euse*), chargé de *brume*.

**BRUN, E**, adj. (*breun, brune*) (en italien *bruno*, dérivé de l'allemand *braun*), tirant sur le noir. — S., celui ou celle qui a la peau ou les cheveux *bruns*. — S. m., la couleur *brune*.

**BRUNE**, s. f. (*brune*), le moment où le jour devient *brun*, lorsque la nuit approche.

**BRUNELLE**, s. f. (*brunète*), plante.

**BRUNET, ETTE**, s. (*brunè, brunète*), dimin. de *brun*. — S. f., ancienne chanson.

**BRUNI**, s. m. (*bruni*), t. d'orfèvr., le poli.

**BRUNI, E**, part. pass. de *brunir*, et adj.

**BRUNIR**, v. a. (*brunir*), rendre de couleur *brune*; polir. — V. n., devenir *brun*.

**BRUNISSAGE**, s. m. (*brunissage*), action de *brunir*; ouvrage du *brunisseur*.

**BRUNISSEUR, EUSE**, s. (*brunisseur, euse*), qui *brunit* les ouvrages d'or et d'argent.

**BRUNISSOIR**, s. m. (*brunissoir*), petit bâton pour *brunir*; outil de graveur.

**BRUNOIR**, s. m. (*brunoir*), oiseau du genre du merle.

**BRUNISSURE**, s. f. (*brunissage*), art du *brunisseur*; poli d'un ouvrage *bruni*.

**BRUSQUE**, adj. des deux g. (*bruceke*) (en italien *brusco*), vif, incivil; subit, inopiné.

**BRUSQUE, E**, part. pass. de *brusquer*.

**BRUSQUEMBILLE**, s. f. (*brucekanbille*), sorte de jeu de cartes.

**BRUSQUEMENT**, adv. (*brucekeman*), d'une manière *brusque*; promptement; vivement.

**BRUSQUER**, v. a. (*bruceké*), offenser par des paroles *brusques*; terminer promptement.



**BRUSQUERIE**, s. f. (*brucekeri*), caractère d'une personne *brusque*; manière *brusque*.

**BRUT**, E, adj. (*brute*) (*brutus*) dans l'état grossier de nature; raboteux; non poli.

**BRUTAL**, E, adj., au pl. m. **BRUTAUX** (*brutale*) (*brutus*, *brut*), féroce; farouche; rustre. — S. m., homme grossier, emporté.

**BRUTALEMENT**, adv. (*brutaleman*), d'une manière *brutale*.

**BRUTALISÉ**, E, part. pass. de *brutaliser*.

**BRUTALISER**, v. a. (*brutalisé*), traiter *brutalement*; outrager.

**BRUTALITÉ**, s. f. (*brutalité*), vice du *brutal*; action, parole *brutale*.

**BRUTE**, s. f. (*brute*), animal privé de raison; fig. homme sans esprit ni raison.

**BRUYAMMENT**, adv. (*bru-iaman*), avec grand *bruit*.

**BRUYANT**, E, adj. (*bru-ian*, *iante*) (*bruire*, *bruire*), qui fait grand *bruit*.

**BRUYÈRE**, s. f. (*bru-ière*) (du gaulois *bruir*, *brûler*), petit arbuste; lieu où il croît.

**BRYON**, s. m. (*brion*) (*βρυον*), mousse qui croît sur les arbres.

**BRYONE**, s. f. (*brione*) (*βρυωνis* ou *βρυωνια*, dérivé de *βρυειν*, pousser à la manière de la vigne), plante grimpante. Voy. *COULEUVRÉE*.

**BU**, E, part. pass. du v. irrég. *boire*.

**BUANDERIE**, s. f. (*buanderi*) (*imbuo*, *j'imbibe*), lieu pour faire la lessive.

**BUANDIER**, IÈRE, s. (*buandié*, *ière*) qui blanchit les toiles neuves. — S. f., femme qui fait la lessive.

**BUBALE**, s. m. (*bubale*) (*βουβαλος*, en lat. *bubalus*), animal d'Afrique.

**BUBE**, s. f. (*bube*) (*βουβωρ*, espèce de tumeur), petite élevure, pustule sur la peau.

**BUBON**, s. m. (*bubon*) (*βουβων*, aine), tumeur inflammatoire aux glandes de l'aine.

**BUBONOCÈLE**, s. m. (*bubonocèle*) (*βουβων*, aine, et *κλη*, tumeur), hernie à l'aine.

**BUCCAL**, E, adj.; au pl. m. **BUCCAUX** (*bukale*) (*bucca*, bouche), de la bouche.

**BUCCIN**, s. m. (*bukecein*) (*buccina*, fait de *βουκκη*, trompette), instr. à vent; coquille.

**BUCCINATEUR**, adj. et s. m. (*bukecinateur*) (*buccinator*) muscle de la joue.

**BUCENTAURE**, s. m. (*buçantôre*) (*βουκενταυρος*), t. de myth., centaure qui avait le corps d'un bœuf; vaisseau du doge de Venise.

**BUCÉPHALE**, s. m. (*bucéphale*) (*βους*, bœuf, et *κεφαλη*, tête), nom du cheval d'Alexandre, que l'on applique à un cheval de parade et quelquefois à une rosse.

**BÛCHE**, s. f. (*buche*) (du lat. barbare *basca*, formé de *boscus*, bois), pièce de gros bois pour chauffage; fig. personne stupide; bateau pour la pêche.

**BÛCHER**, E, part. pass. de *bûcher*.

**BÛCHER**, s. m. (*buché*), lieu où l'on met le bois; bois dressé pour brûler un corps.

**BÛCHER**, v. a. (*buché*), dégrossir le bois.

**BÛCHERON**, ONNE, s. (*bucheron*, *one*), qui travaille à abattre du bois dans une forêt.

**BÛCHETTE**, s. f. (*buchète*), petite *bûche*; menu bois.

**BUCOLIQUE**, adj. des deux g. (*bukolike*) (*βουκολικος*, dérivé de *βουκολος*, bouvier, formé de *βους*, bœuf, et *κολον*, nourriture), du genre pastoral. — S. f. pl., églogues; fig. ramas de choses de peu d'importance; fatras.

**BUDGET**, s. m. (*budéjè*) (de l'anglais *budget*, petite poche), état des dépenses et des recettes arrêtées pour un état pendant une année.

**BUÉE**, s. f. (*bué*) (*buo*, le simple d'*imbuo*, j'imbibe), lessive; évaporation du pain.

**BUFFET**, s. m. (*bufè*) (du lat. barbare *bufetum*), armoire; vaisselle.

**BUFFLE**, s. m. (*bufle*) (*bufalus*), sorte de bœuf sauvage; son cuir; fig. homme sans esprit.

**BUFFLETIN**, s. m. (*bufetein*), jeune *buffle*.

**BUFFLETTERIE**, s. f. (*bufletèri*), bandes de cuir de *buffle* qui entrent dans l'équipement d'un soldat.

**BUFFLONNE**, s. f. (*bufelone*), femelle de *buffle*.

**BUGLE**, s. f. (*buguele*), plante labiée.

**BUGLOSE**, s. f. (*buguelôce*) (*βουγλωσσα*, formé de *βους*, bœuf, et *γλωσσα*, langue), plante.

**BUGRANE**, s. f. (*buguerane*), plante.

**BUIRE**, s. f. (*buirè*) (pour l'étym. voy. *BURETTE*), vase pour mettre des liqueurs. *luis*.

**BUI**, et non plus **BOUIS**, s. m. (*bui*) (*buxus*), arbrisseau toujours vert.

**BUISSAIE**, s. f. (*buicé*), lieu planté de *buis*.

**BUISSON**, s. m. (*buiçon*) (*buxus*, *buis*), touffe d'arbrisseaux épineux.

**BUISSONNEUX**, EUSE, adj. (*buiçonneu*, *euse*), couvert de *buissons*.

**BUISSONNIER**, IÈRE, adj. (*buiçonié*, *ière*), des *buissons*. — Faire l'école *buissonnière*, aller jouer.

**BULBE**, s. m. (*bulebe*) (*βουλβος*, racine ronde), oignon de plante; t. d'anat., renflement; le globe de l'œil.

**BULBEUX**, RUSE, adj. (*buleben*, *euse*), formé d'un *bulbe*; pourvu d'un *bulbe*; formant un *bulbe*.

**BULLAIRE**, s. m. (*bulelère*), recueil de bulles des papes; champignon parasite.

**BULLE**, s. f. (*bule*) (*bullà*), globule; genre de testacés; lettre du pape; provision en cour de Rome; constitution de quelques empereurs.

**BULLÉ**, E, adj. (*bulelé*), t. d'anc. chancellerie, en forme authentique.

**BULLÉE**, s. f. (*bulelé*), t. d'hist. nat., genre de vers mollusques.



**BULLETIN**, s. m. (*bulletin*), collage écrit; billet; nouvelles journalières, recueilli.

**BULLAUBE**, s. f. (*bullarde*), t. d'ame., une des taches de la lune.

**BUPRESTE**, s. m. (*buprestes*) (*bous*, bœuf, et *ap-tes*, collé), insecte à aiguillon.

**BURALISTE**, s. des deux g. (*buralistes*), qui tient un *bureau*.

**BURAT**, s. m. (*bura*), bure grossière.

**BURATIVE**, s. f. (*buratine*), soie de Perse, étoffe soie et laine.

**BURIN**, s. f. (*bura*) (du lat. *barbare lerra*), étoffe de laine rouge; peits d'une mine, d'une bouillie.

**BUREAU**, s. m. (*bure*), (du mot *bure*, ou *burau*, parce que les premiers bureaux ou tablans ont été couverts de cette étoffe; *bure*, lable à écrire; les ouvriers des commes, des gens d'affaires, etc., par extension, les employés mêmes d'un bureau).

**BUREAUCRATE**, s. des deux g. (*burelrate*), homme de bureau.

**BUREAUCRATIE**, s. f. (*burelratie*) (du français *bureau* et du grec *cratos*, puissance, autorité, pouvoir, influence abusive des bureaux).

**BUREAUCRATIQUE**, adj. des deux g. (*burelratique*), propre aux gens de bureau.

**BURETTE**, s. f. (*burete*) (du vieux mot *burlette* formé de *boire*), petit vase à goulot.

**BURGANDINE**, s. et adj. f. (*burgandine*), la plus belle espèce de nacre, tirée du *burgau*.

**BURGAU**, s. m. (*burgau*), espèce de limaçons d'où l'on tire la plus belle espèce de nacre.

**BURGRAVE**, s. m. (*burggrave*) (en allemand *burggraf*, lat. *de burg* ou de *burgh*, ville, et *graff*, comte, seigneur d'une ville, ancien titre de dignité en Allemagne).

**BURGRAVIAT**, s. m. (*burggravia*), dignité de *burggrave*.

**BURIN**, s. m. (*burin*), instrument d'acier pour graver sur les métaux; art de graver.

**BURINE**, s. part. pass. de *buriner*, et s'j.

**BURINER**, v. a. (*buriner*), travailler avec le *burin*, graver.

**BURLESQUE**, adj. des deux g. (*burlesque*), (en italien *burlesco*), bouffon, factieux à l'exces; extravagant.

**BURLESQUEMENT**, adv. (*burlesquement*), d'une manière burlesque.

**BURSAL**, s. et adj. m. (*bursale*), ou pl. m. **BURSACE** (*burçale* (*burça*, cuir), qui a pour objet ou impôt extraordinaire).

**BUSARD** ou **BUSANT**, s. m. (*busard*), oiseau de proie, on dit aussi *buson*.

**BUSC**, s. m. (*busc*), (*buscus*, bois), petite lame d'acier ou de balme dans un corset; en t. d'archt., assemblage de charpentes.

**BUSE**, s. f. (*buse*), oiseau de proie; tuyau; l'ic., s'g. se ignorant, imbécile.

**BUSQUET**, s. part. pass. de *busquer*.

**BUSQUER**, v. a. (*busquer*), tenter la fortune; mettre un *buse*; revêtir d'un assemblage de charpentes, Vieux.

**BUSQUETIER**, s. f. (*busquière*), étui de toile servant à mettre le *buse*; pièce d'automate.

**BUSCARD**, s. m. (*buscar*), vaisseau pour mettre de l'eau de-vin, ancienne mesure.

**BUSTE**, s. m. (*buste*) (du lat. *bustum*, dans le moyen-âge *tombeau*), tête et partie supérieure du corps; leur représentation.

**BUT**, s. m. (*buts*), point où l'on vise, s'g. terme d'essai; projet, intention.

**BUTANT**, adj. m. (*butant*) Voy **BOUTANT**.

**BUTIR**, s. f. (*bute*), outil du maréchal.

**BUTER**, s. part. pass. de *buter*, et adj. (*bute*), bas, arrêté.

**BUTER**, v. a. (*bute*) (*rac but*), frapper au but; tendre à quelque fin — V. pr., s'obstiner.

**BUTIERE**, s. et adj. f. (*butière*), arquerbuse pour tirer au blanc.

**BUTIN**, s. m. (*butin*) (de l'allemand *bute*), ce qu'on prend sur les ennemis; par extension et pop. profit, richesses.

**BUTINER**, v. n. (*butiner*), faire du *butin*.

**BUTON**, s. m. (*butor*), oiseau de marine; s'g. homme sot, stupide.

**BUTTE**, s. f. (*bute*), terre; grosseur au pied du chien.

**BUTTE**, s. part. pass. de *butter*, et adj., se dit d'un chien qui a une *bute* à la jambe.

**BUTTE**, s. f. (*bute*), massif de pierres aux deux extrémités d'un pont.

**BUTTER**, v. a. (*bute*), couvrir avec un arbutant, etc.; garnir de terre en forme de *bute* — V. n., braucher.

**BUTTEUX**, **ECHE**, adj. (*butteux*, *eche*), (*bute*, s'g. beurre), de la nature du *beurre*.

**BUTABLE**, adj. des deux g. (*butable*), portable.

**BIVANT**, s. adj. (*bivan*, *ante*), qui est en état de boire; qui est en train de boire.

**BIVETIER**, **ENNE**, s. (*bivettier*, *idre*), qui tient une *buvette*.

**BIVETTE**, s. f. (*buvette*), petit cabaret près du palais où les juges, avocats, etc., allaient autrefois se rafraîchir.

**BIVOUR**, **ECHE**, s. (*bivour*, *eche*), qui boit; qui aime à boire.

**BIVOTTE**, v. n. (*buvotte*), boire à petits coups et souvent Fam.

**BY**, s. m. *by*, fossé qui traverse un étang et aboutit à la bords.

**BYANT** ou **BYAST**, s. m. (*bye*, *byaste*) s'g. s'g. (*bye*, *byaste*), t. d'antiq., tige préhistorique, espèce d'algue.

**BYAST**, s. m. Voy **BYANT**.



**C**, s. m. (*ce* ou *cé*), la troisième lettre de l'alphabet, et la deuxième des consonnes. Lettre innominale, il signifie *cent*.

**C'** pour *ce* Voy. ce mot.

**ÇA**, adv. de lieu (*ça*), qui signifie *ici*. — **Int.** qui indique commandement.

**ÇA**, pron. (*ça*), pour *cela*.

**CABALE**, s. f. (*kabala*) (de l'hébreu *kabala*, tradition), tradition hébraïque; magie; complot; intrigue.

**CABALÉ**, part. pass. de *cabaler*.

**CABALER**, v. n. (*kabala*), faire une *cabale*, être d'une *cabale*.

**CABALEUR**, EUSE, s. (*kabaleur*, *euse*), qui *cabale*.

**CABALISTE**, s. des deux g. (*kabalistes*), savant dans la *cabale* des Juifs.

**CABALISTIQUE**, adj. des deux g. (*kabalistique*), qui appartient à la *cabale* des Juifs; qui a rapport à la magie.

**CABANE**, s. f. (*kabane*) (*καβαν*, étable), maisonnette; hutte, chaumière; niche.

**CABANON**, s. m. (*kabanon*), petite *cabane*, cachot obscur.

**CABARET**, s. m. (*kabaré*) (*καβaret*), taverne; plateau à tasses; plante; oiseau.

**CABARETIER**, IÈRE, s. (*kabaretid*, *tère*), qui tient *cabaret*.

**CABAS**, s. m. (*kaba*) (*καβας*, nom d'une mesure de froment), panier; ancienne voiture.

**CABASSET**, s. m. (*kabacé*), casque ancien.

**CABESTAN**, s. m. (*kabécetan*) (en anglais *capstan*), tourniquet pour rouler le câble; peine de discipline maritime; coquille.

**CABILLAUD** ou **CABLIAU**, s. m. (*kabiôd*, *kabliôd*), espèce de morue.

**CABINE**, s. f. (*cabine*), petite cabane à bord d'un navire.

**CABINET**, s. m. (*kabinè*) (du lat. barbare *cavinetum*, dimin. de *cavum*, cavité), petite chambre, lieu de travail; fig. conseil intime.

**CÂBLE**, s. m. (*kâble*) (en hollandais *cabel*), grosse corde; mesure de cent vingt brasses.

**CÂBLÉ**, s. m. (*kâblé*), gros cordon. Peu us.

**CÂBLÉ**, E, part. pass. de *câbler*, et adj.

**CÂBLEAU**, ou **CÂBLOT**, s. m. (*kâblô*), petit câble.

**CÂBLER**, v. a. (*kâblé*), faire des câbles.

**CABLIAU**, s. m. Voy. **CABILLAUD**.

**CÂBLOT**, s. m. Voy. **CÂBLEAU**.

**CABOCHIE**, s. f. (*kabochie*) (*caput*, tête), fam. tête; vieux clou à grosse tête; poisson.

**CABOCHON**, s. m. (*kabochon*), pierre précieuse non taillée; petit clou.

**CABOTAGE**, s. m. (*kabotaje*) (de l'espagnol *cabo*, cap), navigation le long des côtes.

**CABOTER**, v. a. (*kaboté*), faire le *cabotage*; naviguer le long des côtes, de cap en cap.

**CABOTEUR**, s. m. (*kaboteur*), marin qui fait le *cabotage*.

**CABOTIER**, s. m. (*kabotié*), bâtiment dont on se sert pour *caboter*.

**CABOTIN**, E, s. (*kabotein*, *tine*), mauvais comédien, ou comédien ambulante. Fam.

**CABRÉ**, E, part. pass. de *cabrer*, et adj.

**CABRER**, v. a. (*kabré*) (*capra*, chèvre), effaroucher. — V. pr., se dresser sur les pieds de derrière, en parlant du cheval.

**CABRI** ou **CABRIL**, s. m. (*kabri*) (*capreolus*), chevreau.

**CABRIOLE**, s. f. (*kabriole*) (*capriola*, dimin. de *capra*, chèvre), saut fait avec agilité.

**CABRIOLER**, v. n. (*kabriolé*), faire la *cabriole* ou des *cabrioles*.

**CABRIOLET**, s. m. (*kabriolè*), voiture légère; petit fauteuil; forme de cordonnier.

**CABRIOLEUR**, EUSE, s. (*kabrioleur*, *euze*), faiseur, faiseuse de *cabrioles*.

**CABUS**, adj. m. (*kabu*), chou pommé.

**CACADE**, s. f. (*kakade*) (*κακκν*, excrément), décharge de ventre; fig. entreprise manquée.

**CACAO**, s. m. (*kakao*), fruit du *cacaoyer*, principal ingrédient du chocolat.

**CACAOYER**, ou **CACAOOTIER**, s. m. (*kakao*, *kakao*), arbre d'Amérique.

**CACAOYÈRE**, s. f. (*kakaoière*), plant de *cacaoyers*.

**CACATOIS**, s. m. (*kakatoé*), petit mât.

**CACHALOT**, s. m. (*kachalô*), mammifère de l'ordre des cétacés.

**CACHE**, s. f. (*kache*), lieu pour *cache*. Fam.

**CACHÉ**, E, part. pass. de *cache*, et adj.

**CACHE-CACHE**, s. m. (*kachekache*), jeu d'enfants nommé aussi *cligne-musette*.

**CACHECTIQUE**, adj. des deux g. (*kakèketikè*), t. de méd., attaqué de *cachexie*.

**CACHEMIRE**, s. m. (*kachemire*) (de la ville

de *Cachemire*, dans les Indes), étoffe dont on fait des châles, etc., dits *cachemires*.

**CACHER**, v. a. (*kaché*) (*saccus*, sac), couvrir; fig. celer; dissimuler.

**CACHET**, s. m. (*kachè*) (du mot *cache*), petit sceau; petite carte pour constater le nombre de fois qu'une personne a fait quelque chose.

**CACHETÉ**, E, part. pass. de *cacheter*, et adj.

**CACHETER**, v. a. (*kacheté*), appliquer un *cachet*; fermer avec un *cachet*.

**CACHETTE**, s. f. (*kachète*). petite *cache*. Fam. — EN **CACHETTE**, loc. adv., en secret.

**CACHEMIE**, s. f. (*kakèkci*) (*κακκν*, mauvaise, et *εἰς*, habitude), t. de méd., dépérissement.

**CACHOT**, s. m. (*kachô*) (du mot français *cache*). prison basse et obscure.

**CACHOTTE**, s. f. (*kachoteri*) (du mot français *cachette*), mystère pour des choses peu importantes. Fam.

**CACHOTTIER**, IÈRE, s. et adj. (*kachotié*, *ière*), qui aime à faire des *cachotteries*.

**CACHOU**, s. m. (*kachou*) (en indien *catché*), arbre des Indes; son suc.

**CACIQUE**, s. m. (*kacike*), prince dans le Mexique, et dans quelques régions de l'Amérique.

**CACIS**, s. m. (*kacice*). Voy. **CASSIS**.

**CACOCYME**, adj. des deux g. (*kakochime*) (*κακος*, mauvais, et *χυμος*, bumeur), t. de méd., malsain; fig. bizarre, fantasque, bourru.

**CACOCYMIÉ**, s. f. (*kakochimi*), dépravation des humeurs, mauvaise complexion.

**CACOGRAPHIE**, s. f. (*kakoguerafi*) (*κακος*, mauvais, et *γραφη*, écriture), orthographe vicieuse.

**CACOLOGIE**, s. f. (*kakoloji*) (*κακος*, mauvais, et *λογος*, discours), locution vicieuse.

**CACOPHONIE**, s. f. (*kakofoni*) (*κακος*, mauvais, et *φωνη*, voix), discordance de sons.

**CACTIER**, FIGUIER-D'INDE, **CARDASSE**, s. m. (*kaketie*), genre de plantes.

**CADASTRAL**, E, adj., au pl. **CADASTRAUX** (*kadacetrals*), du cadastre.

**CADASTRE**, s. m. (*kadacetre*) (du lat. barbare *capitastrum*, formé de *caput*, tête), état des biens-fonds.

**CADASTRÉ**, E, part. pass. de *cadastre*.

**CADASTRER**, v. a. (*kadacetré*), inscrire au cadastre; mesurer l'étendue des biens.

**CADAVÉREUX**, EUSE, adj. (*kadavèreu*, *euze*), qui tient du cadavre.

**CADAVÉRIQUE**, adj. des deux g. (*kadavérique*), t. d'anat., qui a rapport à un cadavre.

**CADAVRE**, s. m. (*kadavre*) (*cadaver*, de *cadere*, tomber), corps mort.

**CADEAU**, s. m. (*kadô*) présent, don. Fam.

**CADENAS**, s. m. (*kadenâ*) (*catena*, chaîne), serrure mobile et portative.

**CADENASSÉ**, E, part. pass. de *cadenasser*.

**CADENASSER**, v. a. (*kadenacé*), fermer avec un *cadenas*.

**CADENCE**, s. f. (*kadance*) (*cadere*, tomber), harmonie ; justesse de mouvements, de sons.

**CADENCHÉ**, E, part. pass. de *cadencer*, et adj.

**CADENCER**, v. a. (*kadancé*), donner de la cadence ; mettre en cadence.

**CADÈNE**, s. f. (*kadène*) (*catena*, chaîne), t. de mar., chaîne de fer ; chaîne des forçats.

**CADENETTE**, s. f. (*kadenète*) (*catena*, chaîne), longue tresse de cheveux.

**CADET**, **ETTE**, s. et adj. (*kadè, dète*) (du lat. barbare *capitetum*, petit chef), pulné.

**CADETTE**, s. f. (*kadète*), pierre de taille mince et carrée ; longue queue de billard.

**CADI**, s. m. (*kadi*) (de l'arabe *kada*, décider), juge chez les Turcs.

**CADIS**, s. m. (*kadice*), serge de laine.

**CADMIE**, s. f. (*kademi*) (*cadmia*), t. d'hist. nat., minéral fossile ; suie métallique.

**CADOGAN**. Voy. **CATOGAN**.

**CADOLE**, s. f. (*kadole*), sorte de loquet.

**CADRAN**, s. m. (*kadran*) (*quadrum*, carré), surface divisée par heures ; étau de joaillier.

**CADRAT**, s. m. (*kadra*), t. d'impr., morceau de fonte pour remplir les intervalles.

**CADRATIN**, s. m. (*kadratein*), petit *cadrat*.

**CADRATURE**, s. f. (*kadrature*), assemblage de pièces d'horlogerie.

**CADRE**, s. m. (*kádre*) (*quadrum*, carré), bordure d'un tableau ; plan ; châssis.

**CADRE**, E, part. pass. de *cadrer*.

**CADRER**, v. n. (*kádre*) (du mot *cadre*), avoir du rapport ; coïncider.

**CADUC**, **UQUE**, adj. (*kaduke*) (*caducus*, fait de *cadere*, tomber), vieux, cassé ; qui est sur le point de tomber.

**CADUCÉE**, s. m. (*kaducé*) (*caduceus*), verge accolée de deux serpents, attribut de Mercure.

**CADUCITÉ**, s. f. (*kaducité*), débilité ; état de ce qui est *caduc*.

**CAFARD**, E, s. et adj. (*kafar, farde*) (de l'arabe *capfar*, renégat), bigot ; hypocrite.

**CAFARDERIE**, s. f. (*kafarderi*), hypocrisie ; affectation ridicule de dévotion.

**CAFARDISE**, s. f. (*kafardise*), vice du *cafard*. Peu us. On préfère *cafarderie*.

**CAFÉ**, s. m. (*kafé*) (de l'arabe *qaounout*, force), sève du *café* ; infusion faite avec cette graine ; lieu où l'on prend du café, etc.

**CAFÉIER**. Voy. **CAFIER**.

**CAFÉIÈRE**, s. f. (*kaféière*), lieu planté de *cafés*.

**CAFETAN**, s. m. (*kafetan*), robe de distinction en usage chez les Turcs.

**CAFETIER**, **IÈRE**, s. (*kafetié, ière*), qui tient un *café* ; limonadier.

**CAFETIÈRE**, s. f. (*kafetière*), vase dans lequel on fait bouillir, ou l'on sert le *café*.

**CAFIER** ou **CAFÉIER**, s. m. (*kafé, kaféié*), arbre des Indes qui produit le *café*.

**CAGE**, s. f. (*kaje*) (*cavea*), logette pour les oiseaux, les animaux ; fig. prison. Fam.

**CAGNARD**, E, adj. (*kagniar, arde*) (*canis*, chien), fainéant, paresseux. Fam.

**CAGNARDER**, v. n. (*kagniardé*), mener une vie fainéante. Fam.

**CAGNARDISE**, s. f. (*kagniardise*), paresse, fainéantise. Fam.

**CAGNEUX**, **EUSE**, adj. (*kagnieu, euse*) (de l'italien *cagna*, chienne, fait du lat. *canis*), qui a les jambes et les genoux en dedans.

**CAGOT**, **OTTE**, adj. et s. (*kaguó, guote*) (du vieux mot franc *got*, Dieu), faux dévot.

**CAGOTISME**, s. m. (*kaguotisme*), esprit, caractère, manière de faire du *cagot*.

**CAGOTTERIE**, s. f. (*kaguoterie*), action du *cagot* ; manière d'agir du *cagot*.

**CAGOUILLE**, s. f. (*kaguouie*), t. de mar., ornement au haut de l'éperon d'un vaisseau.

**CAGUE**, s. f. (*kague*), navire hollandais.

**CAHIER**, s. m. (*ka-ié*) (en lat. barbare *scaparium*, fait de *scapus*, main de papier), feuilles de papier réunies.

**CAHIN-CAHA**, adv. (*ka-ein, ka-a*), tant bien que mal, à moitié bien. Fam.

**CAHOT**, s. m. (*ka-ó*) (de l'italien *caduta*, chute), saut d'une voiture ; fig. obstacle.

**CAHOTAGE**, s. m. (*ka-olaje*), mouvement causé par des *cahots*.

**CAHOTANT**, E, adj. (*ka-olan, ante*), qui fait faire des *cahots*.

**CAHOTÉ**, E, part. pass. de *cahoter*, et adj.

**CAHOTER**, v. a. (*ka-oté*), secouer, faire faire des sauts ; — V. n., éprouver des *cahots*.

**CAHUTE**, s. f. (*ka-ute*) (rac. *hutte*), petite loge ; hutte ; cabane ; maisonnette.

**CAIEU**, s. m. (*ka-ieu*), rejeton d'ognons qui portent fleur ; fleur qui vient d'un *caieu*.

**CAILLE**, s. f. (*ká-ie*) (en italien *guaglia*), oiseau de passage.

**CAILLÉ**, E, part. pass. de *cailler*, et adj.

**CAILLEBOTTE**, s. f. (*ká-iebote*), masse de lait *caillé* ; aubier des bois.

**CAILLE-LAIT**, s. m. (*ká-ielà*), t. de bot., petit muguet, bon pour les nerfs, et dont la fleur fait *cailler* le lait.

**CAILLEMENT**, s. m. (*ká-ieman*), état de ce qui se *caille*.

**CAILLER**, v. a. (*ká-ié*) (*coagulare*), coaguler, figer. — V. n., chasser aux *cailles*.

**CAILLETAGE**, s. m. (*ká-ietaje*), bavardage de *caillette*.

**CAILLETEAU**, s. m. (*ká-ietó*), jeune *caille*.

**CAILLETER**, v. n. (*ká-iète*) (rac. *caille*), babiller beaucoup sur des frivolités. Fam.

**CAILLETTE**, s. f. (*ká-iète*), femme babilarde ; partie d'un chevreau, d'un veau, etc., qui contient la présure à *cailler* le lait.

**CAILLOT**, s. m. (*ká-ió*), grumeau de sang, petite masse de sang *caillé*.

**CAILLOT-ROSAT**, s. m. (*ká-ió-róza*), poire pierreuse qui a un goût de rose.

**CAILLOU**, s. m. (*ká-ion*) (*calculus*, du grec *καλκί*), pierre très-dure.

**CAILLOUTAGE**, s. m. (*ká-ioutaje*), ouvrage fait de *cailloux* rassemblés.

**CALLOUTERY, BUSE, adj.** (*kalouten*, avec) plein de saillies.

**CALMACAN, s. m.** (*kal-macan*) (de l'arabe *gum*, qui est debout, et *maban*, Dieu), lieutenant du grand-vizir.

**CALMAN, s. m.** (*kal-man*), espèce de crocodile.

**CALMANDRA, CALMANDREUR. Voy. QUEMANDER, QUEMANDER.**

**CALQUE, s. f.** ou **CALC, s. m.** (*kal-ke*), petite barque; rocher à fleur d'eau.

**CALSON, s. f.** (*kal-sen*) (*calson*, étol), coffre à marchandises, coffre-fort, bag, bureau où l'on paie, tambour.

**CALSTEN s. m.** (*kal-sten*), celui qui tient la caisse dans une administration, etc.

**CALSON, s. m.** (*kal-sen*), caisse sur roues pour mettre des munitions, des vivres, etc.

**CALOLE s.** part. pass. de *caloler*, et **adj.**

**CALOLEUR, v. a.** (*kal-ole*), flatter, louer, chercher de séduire.

**CALOLERIE, s. f.** (*kal-oleri*), flatterie.

**CALOLER, s. m.** (*kal-oler*), celui qui calole.

**CAL, s. m.** (*kal*) (*callum* ou *callus*), durillon.

**CALADE, mieux CHALADE, s. f.** (*kalade*) (*kalas*, descendre), terrain en pente.

**CALADON, s. f.** (*kaladon*), profondeur d'un ravin, son enfoncement dans l'eau.

**CALAMBOUR, s. m.** (*kalambour*), L. de bois, bois odoriférant qui vient des Indes.

**CALAMB, s. m.** (*kalamb*), mesure de longueur usitée en Perse.

**CALAMINTHE, s. f.** (*kalaminta*) (*calam*, herbe, et *mint*, menthe), plante herbacée.

**CALAMITAIRE, adj.** des deux g. (*kalamita*) (*calamita*) Voy. CALAMITE.

**CALAMITE, s. f.** (*kalamita*), oxyde de zinc natif nommé aussi pierre calamitaire.

**CALAMISTRE, s.** part. pass. de *calamistrer*.

**CALAMISTRE, v. a.** (*kalamistrer*), briser, brouter les cheveux. Fam. et vieux.

**CALAMITE, s. f.** (*kalamita*) (*calamita*, graminée, de *calamus*, roseau), alouette, boussole, espèce de gomme-résine, mèche, etc.

**CALAMITÉ, s. f.** (*kalamita*) (*calamitas*), grand malheur, infortune extrême.

**CALAMITEUX, BUSE, adj.** (*kalamiteux*, avec) abondant en calamités.

**CALANDRE, s. f.** (*kalandre*) (*calandria*, cylindre), machine pour presser et lustrer les draps, etc.; insecte; graine alouette.

**CALANDRE, s.** part. pass. de *calandre*.

**CALANDRE, v. a.** (*kalandre*), presser une étoffe avec la calandre.

**CALATRAVA (L'ORDRE DE), s. m.** (*calatrava*), ordre militaire d'Espagne.

**CALCAIRE, adj.** des deux g. et s. m. (*cal-*

*aire*) (*calx*, calcaire, chaux), se dit des terres ou pierres que le feu transforme en chaux.

**CALCANECUM, s. m.** (*calcanecum*) (mot purement latin, formé de *calcare*, fouler aux pieds), t. d'anat., l'os du talon.

**CALCÉDOINE, s. f.** (*calcedoine*) (*kalcedoine*), espèce d'agate d'une couleur laiteuse.

**CALCÉDOINEUX, BUSE, adj.** (*calcedoineux*, avec), se dit des pierres précieuses qui ont quelque tache blanche.

**CALCINATION, s. f.** (*calcinatio*), action de calciner, son résultat.

**CALCINÉ, s.** part. pass. de *calciner*, et **adj.**

**CALCINÉ, v. a.** (*calciné*) (*calx*, calcaire, chaux), réduire à l'état de chaux.

**CALCUL, s. m.** (*calcul*), calculus, petit caillon, supputation, compte, combinaison, t. de méd., pierre dans la vessie.

**CALCULABLE, adj.** des deux g. (*calculable*), qui peut se calculer.

**CALCULATEUR, TRICE, s.** (*calculateur*, trice), qui s'occupe de calcul.

**CALCULÉ, s.** part. pass. de *calculer*.

**CALCULER, v. a.** (*calculer*) (*calx*, calcaire), compter, combiner, fig. combiner.

**CALCULEUX, EUSE, adj.** (*calculieux*, avec) (*calculus*), t. de méd., gravelleux, pierreux.

**CAL, s.** affecté d'un calcul.

**CALB, s. f.** (*kalb*) (*kalas*, abaisser), t. de mar., fond d'un navire, sbr; punition à bord des vaisseaux, support pour mettre de l'artillerie.

**CALB, s.** part. pass. de *caler*, et **adj.**, mis d'aplomb au moyen d'une cale.

**CALBASSE, s. f.** (*kalbassa*), fruit du calabassier, espèce de courge.

**CALBASSIER, s. m.** (*kalbassier*), arbre.

**CALCHE, s. f.** (*kalche*) (*cal*, polonais de terre), sorte de voiture à quatre roues.

**CALCON, s. m.** (*kalcon*) (de l'ailien *calcon*, cubites), sorte de culotte.

**CALCIFICATION, s. f.** (*calcification*) (*calcifacio*), chaleur causée par l'action du feu.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

**CALCULOUR, s. m.** (*calculour*), jeu de mots à double sens. Fam.

calé — V. a. t. d'impr., ne point travailler.  
**CALFAT**, s. m. (*kalfa*) (de l'arabe *kalfat*), étoupe pour calfatier; celui qui calfat.  
**CALFATAGE**, s. m. (*kalfatage*), action de calfatier, résultat de cette action.  
**CALFATÉ**, s. m. part. pass. de calfatier.  
**CALFATER**, v. a. (*kalfat*) (en italien *calfare*), du grec vulgaire *καλφαίνω*, garnir d'étoupe les jointures et les trous d'un navire.  
**CALFATRAGE**, s. m. (*kalfatrage*), action de calfatier; résultat de cette action.  
**CALFUTÉ**, s. m. part. pass. de calfatier.  
**CALFUTER**, v. a. (*kalfut*) (pour l'éty- m. voy. *calaver*), boucher des fentes.  
**CALIBRE**, s. m. (*kalibre*) (de l'arabe *kalib*, mesure), diamètre intérieur d'un tube, volume; grandeur, s. g. mesure, qualité, état.  
**CALIBRE**, s. m. part. pass. de calibrer.  
**CALIBRE**, v. a. (*kalibrer*), donner le calibre convenable, mesurer le calibre.  
**CALICE**, s. m. (*kalice*) (du grec *καλίκι*), bouton de rose, et aussi du lat. *calix*, gobelet, vase pour le meurtre, enveloppe extérieure des fleurs.  
**CALICOY**, s. m. (*kaliké*), toile de coton.  
**CALIFAT**, s. m. (*kalifa*), dignité de calife.  
**CALIFE**, s. m. (*kalifa*) (de l'arabe *kalifa*, successeur), souverain mahométan.  
**CALIFOURCHON** (à), loc. adv. (*kalifour- chon*), jambe de cà, jambe de là, comme quand on est à cheval. Fam.  
**CALIN**, s. s. et adj. (*kalin*, *kalin*) (*χαλιν*), irrité, indolent, esclave.  
**CALINÉ**, s. m. part. pass. de caliner.  
**CALINER**, v. a. (*kalin*) (*χαλιν*), se calmer, apaiser — V. pr. se calmer dans l'insolation.  
**CALINER**, s. f. (*kaliner*), esclave.  
**CALIQUE**, s. m. (*kaliké*) (*χαλιν*, *kalin*) (voy. *cal*), où il y a des calices.  
**CALIGRAPHIE**, s. f. des deux g. (*kaligraphia*) (*καλλιγραφία*), forme de *callie*, beauté, et *graphe*, écriture, qui connaît la calligraphie.  
**CALIGRAPHIE**, s. f. (*kaligraphia*) (*καλλιγραφία*), art de bien écrire, connaissance des lettres qu'on écrit.  
**CALLOSITÉ**, s. f. (*kallosité*) (*καλλοσύνη*), endurcissement de l'épiderme ou de la peau.  
**CALMANDE**, s. f. (*kalmande*), sorte d'étoffe de laine tressée d'un côté.  
**CALMANT**, s. m. (*kalman*, *calm*), qui calme — S. m. remède pour.  
**CALMAR**, s. m. (*kalmar*) (*καλμαρ*, plume), émi à plumes, poisson. Vieux.  
**CALME**, s. m. (*kalme*) (*καλμαρ*, doux), tranquillité, s. de mer, douceur.  
**CALME**, adj. des deux g. (*kalme*), tranquille, sans agitation.  
**CALME**, s. m. part. pass. de calmer, et adj.  
**CALMER**, v. a. (*kalme*), apaiser, rendre calme, se prêter et au figuré.

**CALOMNIATEUR**, TRICHE, s. et adj. (*kalomniator*, *triche*), qui calomnie.  
**CALOMNIE**, s. f. (*kalomnie*) (*καλομνία*), fausse imputation, mensonge.  
**CALOMNIE**, s. m. part. pass. de calomnier.  
**CALOMNIEUX**, v. a. (*kalomnieux*) (*καλομνιεύω*), attaquer par des calomnies.  
**CALOMNIEUSEMENT**, adv. (*kalomnieusement*), avec calomnie.  
**CALOMNIEUX**, s. m. (*kalomnieux*), calomnieux, qui commet une calomnie.  
**CALOMNIEUX**, adj. des deux g. (*kalomnieux*, *calomnieux*, *calomnieux*, *calomnieux*), qui commet la calomnie — S. m. poète.  
**CALORIQUE**, s. m. (*kalorika*) (*καλός*, chaleur, s. de abîm, principe de la chaleur.  
**CALOTTE**, s. f. (*kalote*) (*καλοτή*), calotte, sorte sans visière et sans rebord.  
**CALOTTE**, s. m. (*kalote*) (*καλός*, bon, et *καλός*, vieillard), même grec; devin.  
**CALQUE**, s. m. (*kalke*), trait léger d'un dessin calqué, s. g. imitation servile.  
**CALQUE**, s. m. part. pass. de calquer.  
**CALQUE**, v. a. (*kalke*) (en italien *calcare*), contourer un dessin, s. g. imiter.  
**CALMÉT**, s. m. (*kalmet*) (*καλμέ*), rocher long et large des montagnes.  
**CALMÉ**, s. m. (*kalme*), un des os de la tête humaine. On dit aussi *cal*.  
**CALVAIN**, s. m. (*kalvin*) (*καλβίν*), doctrine où l'on a placé une croix.  
**CALVILLE**, s. m. (*kalville*), pomme.  
**CALVINISME**, s. m. (*kalvinisme*), doctrine de Calvin, secte qui suit cette doctrine.  
**CALVINISTE**, s. et adj. des deux g. (*kalviniste*), qui suit la doctrine de Calvin.  
**CALVINE**, s. f. (*kalvine*) (*καλβίνη*), état d'une tête chauve.  
**CAMARADE**, s. m. (*camarade*) (*καμαράδης*), nom donné par les Orientaux à l'ennemi, pierre fine peinte d'une seule couleur.  
**CAMAIL**, s. m. (*camail*) (*καμπί*), en italien *camail*, collet ou manteau ecclésiastique.  
**CAMALDULE**, s. des deux g. (*camaldule*), religieux d'un ordre fondé à Camaldoli, en Toscane.  
**CAMARADE**, s. des deux g. (*camarade*) (*καμαράδης*), chambre, compagnon.  
**CAMARADERIE**, s. f. (*camaraderie*), familiarité entre camarades, coterie. Fam.  
**CAMARD**, s. s. et adj. (*camard*, *camard*), camard, qui a le nez plat et déformé. Fam.  
**CAMBISTE**, s. m. (*cambeste*) (de l'italien *cambiato*, fait de *cambe*, change), celui qui fait le commerce des lettres de change.  
**CAMBOUT**, s. m. (*cambut*), vin d'algues d'une rose.  
**CAMBRE**, s. m. part. pass. de cambrer, et adj. arqué.  
**CAMBRE**, v. a. (*cambrer*) (*καμβέρω*), courber légèrement en arc.



**CAMBRUEN**, s. f. (*cambrue*), couture légère en or.

**CAMBUSE**, s. f. (*cambose*), maître d'un navire où l'on distribue les vivres, etc.

**CAMBUZEN**, s. m. (*cambozé*), servi de la cambuse.

**CAMU**, s. f. (*camu*). Voy **CHAME**.

**CAMUS**, s. m. (*camé*) (de l'italien *camice*), pierre fine sculptée en relief.

**CAMELION**, s. m. (*camélien*) (*καμηλιον*, petit lion), petit lionné; constellation; fig. celui qui change aisément d'avis ou de parti.

**CAMELEOPARD**, s. m. (*caméléopard*) (*καμηλοπαρδ*, chameau, et *παρδα*, léopard), ancien nom de la girafe; constellation.

**CAMELIA**, s. m. (*camélia*), pl. du Japon.

**CAMELOT**, s. m. (*camellé*) (*καμηλοτης*, petit de chameau), étoffe de poil de chèvre.

**CAMELOTTE**, s. f. (*camellote*) (*καμηλοτης*, petit de chameau), mauvais ouvrage; mauvaise marchandise.

**CAMERIER**, s. m. (*camériste*) (de l'italien *cameriere*), officier de la chambre du pape.

**CAMERITE**, et souvent **CAMERISTE**, s. f. (*camériste*) (en portugais *camerista*), dame de la chambre d'une princesse.

**CAMERLINGUE**, s. m. (*camerlingue*), dignité de camerlingue.

**CAMERLINGUE**, s. m. (*camerlingue*) (*camera*, chambre), premier cardinal.

**CAMION**, s. m. (*camion*), sorte de petite charrette ou de baquet; petite épingle.

**CAMIONNEUR**, s. m. (*camionneur*), qui traîne ou conduit un camion.

**CAMISADE**, s. f. (*camisade*) (*camisa*, chemise), attaque nocturne. Vieux.

**CAMISARD**, s. m. (*camisard*, garde), nom donné aux soldats des Cévennes.

**CAMISOLE**, s. f. (*camisole*), chemise; vêtement en forme de chemise.

**CANOMELLE**, s. f. (*canomelle*) (*κανομυλη*), plante médicinale.

**CANOUFLET**, s. m. (*canouflet*) (des deux mots *canot* et *let*), coiffe avec une paille, fumée soufflée au nez, fig. effronterie.

**CAMP**, s. m. (*camp*) (*caupa*, champ), lieu qu'occupe une armée.

**CAMPAGNARD**, s. m. et adj. (*campagnard*), gâté, qui habite la campagne.

**CAMPAQUE**, s. f. (*campagne*) (*caupa*, champ), les champs, expédition militaire.

**CAMPAGNOL**, s. m. (*campagnol*), espèce de mulot, de souris des champs.

**CAMPANE**, s. f. (*campane*) (*campana*, cloche), ouvrage de cuivre, d'argent filé, etc., avec des ornements en forme de cloches; chapiteau, ornement de sculpture.

**CAMPANILE**, s. m. (*campanile*) (de l'italien *campanile*, clocher), peut clocher à jour.

**CAMPANTULE**, s. f. (*campantule*) (*campantula*, cloche), plante à fleurs en forme de cloches.

**CAMPANULE**, s. f. (*campantule*), s. de bot., qui représente une cloche.

**CAMPÉ**, s. part. pass. de *camper*, et adj.

**CAMPÉCHIE**, s. m. (*campêche*), arbre résineux originaire de la baie de Campêche, et qui fournit une belle teinture rouge.

**CAMPEMENT**, s. m. (*campement*), action de camper, lieu où l'on campe.

**CAMPÉR**, v. a. (*campé*), faire arrêter une armée dans un lieu. — V. a. dromer un camp.

**CAMPORATA**, s. f. Voy **CAMPURÉ**.

**CAMPURÉ**, s. m. (*campuré*), en arabe *casur*, pomme odorante; principe végétal.

**CAMPURÉ**, s. part. pass. de *campurer*, et adj., qui contient du campur.

**CAMPURÉE**, s. f. (*campurée*), s. de bot., genre de plantes.

**CAMPURER**, v. a. (*campuré*), mettre du campur.

**CAMPURER**, s. m. (*campuré*), l'arbre du Japon d'où l'on tire le campur.

**CAMPURÉ**, s. f. (*campurée*), s. de bot., petite poutarde fine. Pou us.

**CAMPON**, s. m. (*campé*) (*campus*, champ), angle donné aux écoliers, moment de récréation.

**CANES**, s. s. et adj. (*canes*, canes), qui a les os courts et pili. — S. m., poisson.

**CANELLE**, s. f. (*canelle*) (*canis*, chien), la plus vile populace.

**CANAL**, s. m., ou p<sup>r</sup> **CANAU** (*canale*, né *canalis*, aqueduc; conduit de l'eau; li d'un riviére, fig. voie, entretenir).

**CANALISATION**, s. f. (*canalisation*), action de faire des canaux.

**CANALISÉ**, s. part. pass. de *canaliser*.

**CANALISER**, v. a. (*canalisé*), établir des canaux dans un pays, transformer un canal.

**CANAMELLE**, s. f. (*canamelle*) (*canis*, chien, et *melle*, miel), genre de plantes.

**CANAPÉ**, s. m. (*canapé*) (*canopus*, pavillon), sorte de grand siège à dossier.

**CANAPÉAC**, s. m. (*canapéac*) (de l'italien *canapéac*), esp. de cuir. Vieux.

**CANARD**, s. m. (*canar*) (*anas*), animal aquatique, chien à poil frisé, fig.

**CANARDE**, s. part. pass. de *canarder*, et adj.

**CANARDER**, v. a. (*canardé*) (rec. *canard*), tirer d'un lieu où l'on est à couvert. — V. a. se dit d'un voleur qui plonge trop de l'évent.

**CANARDIER**, s. f. (*canardière*), lieu disposé pour prendre des canards sauvages; long faulx; meurtre.

**CANARI**, s. m. (*canari*), arbre des Indes orientales, arbre résineux.

**CANCAN**, s. m. (*canon*) (du lat. *canon*), méditation; comédie. Pop.

**CANCEL**, s. m. (*cancel*) (*cancel*, barrière), partie du chœur d'une église, enclos grillé.

**CANCELLÉ**, s. part. pass. de *canceller*.

**CANCELLER**, v. a. (*cancellé*) (*cancel*),

*lare*), t. de jur., annuler une écriture en la barrant. Peu us.

**CANCER**, s. m. (*kancère*) (*cancer*, *cancri*, écrevisse), tumeur maligne; constellation.

**CANCÉREUX**, **EUSE**, adj. (*kancéreu*, *euse*), t. de méd., qui a rapport au cancer.

**CANCRE**, s. m. (*kankre*) (*cancer*, *cancri*), écrevisse de mer; misérable; avare.

**CANDELABRE**, s. m. (*kandélâbre*) (*candelabrum*), chandelier à branches; colonne.

**CANDEUR**, s. f. (*kandeur*) (*candor*), qualité d'une âme pure et franche.

**CANDI**, E, part. pass. de *candir*, et adj. (de *Candie*, ancien nom de l'île de Crète), se dit d'un sucre cristallisé. — Il est aussi s. m.

**CANDIDAT**, s. m. (*kandida*) (*candidatus*), aspirant à une charge, à une dignité, etc.

**CANDIDATURE**, s. f. (*kandidature*), état du *candidat*; poursuite faite par un *candidat*.

**CANDIDE**, adj. des deux g. (*kandide*) (*candidus*), qui a de la candeur.

**CANDIDEMENT**, adv. (*kandideman*), avec candeur.

**se CANDIR**, v. pr. (*kandir*) (rac. *candi*), se durcir comme la glace, se cristalliser.

**CANE**, s. f. (*kane*), la femelle du canard.

**CANÉFICIER**, s. m. Voy. CASSE.

**CANE PÉTIÈRE**, s. f. (*kanepétière*) (de *cane*, oiseau, et du vieux mot *pétière*, signifiant *qui court*), oiseau, espèce d'outarde.

**CANÉPHORE**, s. f. (*kanéfore*) (*κανηφόρος*, corbeille, et *φέρω*, je porte), t. d'antiq., jeune fille qui portait dans une corbeille les choses destinées au sacrifice. S. m. plante.

**CANEPIN**, s. m. (*kanepain*) (*κανεπέιν*, chanvre), écorce du bouleau; peau de mouton.

**CANETON**, s. m. (*kaneton*), le petit d'une cane.

**CANETTE**, s. f. (*kanète*), petite cane; mesure de liquides; petite bille d'enfant.

**CANEVAS**, s. m. (*kanevd*) (*κανάβας*, chanvre), grosse toile claire; fig. plan, projet.

**CANEZOU**, s. m. (*kanezou*), vêtement de femme, sorte de robe sans manches.

**CANGRÈNE**. Voy. GANGRÈNE.

**CANGUE**, s. f. (*kangue*), instrument de supplice en Asie.

**CANICHE**, s. et adj. des deux g. (*kaniche*), race de chiens de l'espèce du barbet.

**CANICULAIRE**, adj. des deux g. (*kanikulère*), de la canicule.

**CANICULE**, s. f. (*kanicule*) (*canicula*, fait de *canis*, chien), constellation du grand chien; temps durant lequel elle domine.

**CANIF**, s. m. (*kanife*) (de l'anglais *knife*, couteau), instrument pour tailler les plumes.

**CANIN**, E, adj. (*kanein*, *nino*) (*canis*, chien), qui tient du chien.

**CANIVEAU**, s. m. (*kanivó*), gros pavé.

**CANNAGE**, s. m. (*kanaje*), mesurage à la canne des étoffes, toiles, etc. Peu us.

**CANNAIE**, s. f. (*kané*), lieu planté de cannes et de roseaux.

**CANNE**, s. f. (*kane*) (*canna*, du grec *καννα*, roseau), bâton; jonc; mesure.

**CANNEBERGE**, s. f. (*kanebèrje*), plante.

**CANNELAS**, s. m. (*kanelá*), dragée faite avec de la cannelle.

**CANNELÉ**, E, part. pass. de *canneler*, et adj.

**CANNELER**, v. a. (*kanelé*), tracer des cannelures dans le fût d'une colonne, etc.

**CANNELLE**, s. f. (*kanèle*), robinet; écorce du *cannellier*.

**CANNELIER**, s. m. (*kanélié*), arbre de l'île de Ceylan qui fournit la cannelle.

**CANNELURE**, s. f. (*kanelure*), creux, petite canaux le long du fût d'une colonne, etc.

**CANNETILLE**, s. f. (*kanetiie*), lame très-fine d'or ou d'argent tortillé.

**CANNETTE**, s. f. (*kanète*) robinet.

**CANNIBALE**, s. m. (*kanenibale*), anthropophage; fig. homme cruel et féroce.

**CANON**, s. m. (*kanon*) (du mot *canne*, roseau), pièce d'artillerie; tuyau; droit ecclésiastique; catalogue des saints; décret; règle; caractère d'imprimerie.

**CANONIAL**, E, adj., au pl. m. **CANONIAUX** (*kanoniales*) (*canonicus*, chanoine), de chanoine; qui concerne les canons.

**CANONICAT**, s. m. (*kanonika*), bénéfice de chanoine; fig. emploi qui exige peu de travail.

**CANONICITÉ**, s. f. (*kanonicité*), qualité de ce qui est canonique.

**CANONIQUE**, adj. des deux g. (*kanonike*), selon les canons, les règles de l'église.

**CANONIQUEMENT**, adv. (*kanonikeman*), d'une manière canonique.

**CANONISATION**, s. f. (*kanonisdion*) (de *canon*, catal. des saints), action de canoniser.

**CANONISE**, E, part. pass. de *canoniser*, et adj.

**CANONISER**, v. a. (*kanonizé*), mettre dans le catalogue des saints; fig. louer avec excès.

**CANONISTE**, s. des deux g. (*kanonicete*), qui sait ou enseigne le droit canon.

**CANONNADE**, s. f. (*kanonade*), décharge de canons.

**CANONNAGE**, s. m. (*kanonaje*), science du canonier; connaissance du canon.

**CANONNÉ**, E, part. pass. de *canonner*, e adj.

**CANONNER**, v. a. (*kanoné*), battre à coups de canon.

**CANONNIER**, s. m. (*kanonié*), celui dont la profession est de servir le canon.

**CANONNIÈRE**, s. f. (*kanonière*), tente; embrasure; jouet d'enfant; chaloupe armée de canons.

**CANOT**, s. m. (*kanó*), petit bateau des peuples sauvages; chaloupe.

**CANOTIER**, s. m. (*kanotié*), matelot de l'équipage d'un canot.

**CANTABLE**, s. m. (*kantabilé*) (de l'italien

*cantabile*, adj. signifiant facile à chanter), t. de mus., mouvement lent et calme.

**CANTAL**, s. m. (*kantale*), fromage qui se fait dans le département de ce nom.

**CANTALOUPE**, s. m. (*kantalou*), espèce de melon à côtes.

**CANTATE**, s. f. (*kantate*) (en italien *cantata*), petit poème fait pour être chanté.

**CANTATILLE**, s. f. (*kantatiie*), petite cantate.

**CANTATRICE**, s. f. (*kantatrice*) (*cantatrix*), chanteuse de profession.

**CANTHARIDE**, s. et adj. f. (*kantaride*) (*καρθαρις*, dérivé de *καρθαρος*, scarabée), coquille; espèce d'insecte coléoptère dont la poudre séchée est la base des vésicatoires.

**CANTILÈNE**, s. f. (*kantilène*) (*cantilena*), chanson, vaudeville. Peu us.

**CANTINE**, s. f. (*kantine*) (en italien *cantina*), coffret; cabaret militaire.

**CANTINIER, IÈRE**, s. (*kantinié, ière*), qui tient une cantine.

**CANTIQUE**, s. m. (*kantike*) (*canticum*, fait de *cantus*, chant), chant religieux.

**CANTON**, s. m. (*kanton*) (de l'allemand *kant* ou *kanthe*, borne), certaine étendue de pays; division de l'arrondissement.

**CANTONNADE**, s. f. (*kantonade*) (*καρτος*, coin de l'œil), t. de théâtre, l'intérieur des coulisses.

**CANTONNAL**, E, adj., au pl. m. **CANTONNAUX** (*kantonale*), de canton.

**CANTONNÉ**, E, part. pass. de *cantonner*, et adj.

**CANTONNEMENT**, s. m. (*kantoneman*), état des troupes cantonnées; lieu où elles sont cantonnées.

**CANTONNER**, v. a. (*kantoné*), distribuer des troupes en plusieurs cantons.

**CANTONNIER**, s. m. (*kantonié*), terrassier chargé de l'entretien des routes d'un canton.

**CANTONNIÈRE**, s. f. (*kantonière*), tenture d'un lit. — Au pl., t. d'impr., fers aux coins du marbre d'une presse pour arrêter la forme.

**CANULE**, s. f. (*kanule*) de canne ou canon, tuyau), tuyau au bout d'une seringue.

**CANUT**, s. m. (*kanu*), ouvrier en soie, à Lyon.

**CAOLIN**, s. m. (*ka-olein*). Voy. **KAOLIN**.

**CAOUTCHOUC**, s. m. (*kaoutchou*), nom d'une sorte de gomme élastique.

**CAP**, s. m. (*kape*) (*caput*, tête), tête; promontoire; proue d'un navire.

**CAPABLE**, adj. des deux g. (*kapable*) (*capax*, de *capere*, prendre), habile; propre à...

**CAPACITÉ**, s. f. (*kapacité*) (*capacitas*), portée d'âge; étendue; fig. habileté, aptitude.

**CAPARAÏT**, espagnol, **CAPON**, s. m. (*kaparaçon*) (en *caparacouazon*), couverture de cheval.

**CAPARACONNER**, et **CAPARACONNÉ**, E, part. pass. de *caparaconner*, et adj.

**CAPARAÏT**, v. a. (*kaparaçoné*), mettre un *caparaçon*.

**CAP-DE-MÔRE**, s. m. (*kapedemore*), cheval rouan à tête et jambes noires.

**CAPE**, s. f. (*kape*) (*καπα*), vêtement; t. de mar., grande voile.

**CAPELAN**, s. m. (*kapelan*), t. de mépris, prêtre qui ne s'attire pas le respect; poisson.

**CAPELET**, s. m. (*kapelè*), t. de méd. vétérinaire, enflure au jarret.

**CAPELINE**, s. f. (*kapeline*) (*caput*, tête), ancien casque de fer; chapeau; bandage.

**CAPENDU**, s. m. (*kapandu*) (par corruption de *court pendu*), sorte de pomme rouge.

**CAPERON**, s. m. Voy. **CAPRON**.

**CAPILLAIRE**, adj. des deux g. (*kapilelère*), (*capillus*, cheveu), délié comme des cheveux.

**CAPILOTADE**, s. f. (*kapilotade*) (*capo*, chapon), sorte de ragoût.

**CAPISCOLE**, s. m. (*kapicekole*) (*caput scholæ*, chef de l'école), doyen d'un chapitre.

**CAPITAINE**, s. m. (*kapitène*) (*caput*, tête), chef d'une compagnie, d'un vaisseau, etc.

**CAPITAINE**, s. f. (*kapitèneri*), charge de capitaine de château, des chasses, etc.

**CAPITAL**, E, adj., au pl. m. **CAPITAUX** (*kapitale*) (*caput*, tête), principal, essentiel; peine capitale, peine de mort. — S. m., fonds en argent; somme qui produit intérêt.

**CAPITALE**, s. f. (*kapitale*), la ville principale d'un état, d'une province, etc.

**CAPITALISÉ**, E, part. pass. de *capitaliser*, et adj.

**CAPITALISER**, v. a. (*kapitalisé*), convertir en capital. Mot nouveau.

**CAPITALISTE**, s. des deux g. (*kapitalicete*), qui possède des capitaux.

**CAPITAN**, s. m. (*kapitan*), fanfaron. Inus.

**CAPITANE**, s. et adj. f. (*kapitane*), autrefois la galère principale d'une flotte.

**CAPITAN-PACHA**, s. m. (*kapitanpacha*), grand-amiral turc, pacha de la mer.

**CAPITATION**, s. f. (*kapitacion*) (*caput*, tête), taxe par tête.

**CAPITEUX**, EUSE, adj. (*kapiteu, euse*), (*caput*, tête), qui porte à la tête.

**CAPITOLE**, s. m. (*kapitole*) (*capitolium*), nom d'un ancien édifice ou temple de Rome.

**CAPITOLIN**, E, adj. (*kapitolein, line*), du Capitole.

**CAPITON**, s. m. (*kapiton*), soie grossière; coque de ver à soie.

**CAPITOU**, s. m. (*kapitoule*) (*caput*, tête, chef), échevin de Toulouse.

**CAPITOULAT**, s. m. (*kapitoula*), dignité du capitoul.

**CAPITULAIRE**, adj. des deux g. (*kapitulère*) (*capitulum*, chapitre), de chapitre. — S. m., ordonnance divisée par chapitres.

**CAPITULAIREMENT**, adv. (*kapitulèremen*), en chapitre.

**CAPITULANT**, E, adj. et s. (*kapitulan, ante*), qui a voix en chapitre.

**CAPITULATION**, s. f. (*kapitulácion*) (*capitulum*, chapitre), traité pour la reddition d'une place; convention.

**CAPITULE**, s. m. (*kapitule*) (*capitulum*, chapitre), leçon à la fin de l'office.

**CAPITULÉ**, part. pass. de *capituler*.

**CAPITULER**, v. n. (*kapituler*), parlementer.

**CAPON, ONNE**, s. (*kapon, one*), hypocrite; rusé; poltron. Pop.—S. m., crochet de fer qui sert à lever l'ancre.

**CAPONNE**, part. pass. de *caponner*.

**CAPONNER**, v. n. (*kaponé*), faire le capon, chercher à plaire; user de ruse au jeu; montrer de la lâcheté. Pop. — V. a., lever l'ancre.

**CAPONNIÈRE**, s. f. (*kaponnière*) (en italien *capponiera*), t. de fortif., logement couvert.

**CAPORAL**, s. m. (*kaporala*) (de l'italien *caporale*, fait de *capo*, chef), chef d'escouade.

**CAPOT**, s. m. (*kapó*), espèce de cape.—Adj. des deux g., penaud; sans levée au jeu.

**CAPOTE**, s. f. (*kapote*), espèce de cape ou de manteau; couverture d'un cabriolet.

**CAPRE**, s. m. (*kapre*), vaisseau corsaire.

**CÂPRE**, s. f., ou **CÂPERON**, s. m. (*kâpre, kâperon*) (*καππαρίς*), fruit du câprier, que l'on confit ordinairement dans du vinaigre.

**CAPRICE**, s. m. (*kaprice*) (*capra*, chèvre), fantaisie, boutade; amour passager.

**CAPRICIEUSEMENT**, adv. (*kapricieuzeman*), par caprice.

**CAPRICIEUX, EUSE**, adj. (*kapricieu, euse*), fantasque, sujet à des caprices.

**CAPRICORNE**, s. m. (*kaprikorne*) (*capra*, chèvre, et *cornu*, corne), signe du zodiaque.

**CÂPRIER**, s. m. (*kâprié*) (*καππαρίς*), arbrisseau qui porte les câpres.

**CAPRISANT, E**, adj. (*kaprizan, ante*), (*caprisans*), t. de méd., se dit d'un pouls dur, inégal.

**CAPRON, ou CAPERON**, s. m. (*kapron*), grosse fraise; sorte de vêtement.

**CAPSE**, s. f. (*kapece*) (*capsa*, du grec *καπσα*), boîte servant à un scrutin. Vieux.

**CAPSULAIRE**, adj. des deux g. (*kapeçulère*), en capsule.—S. m., ver intestinal.

**CAPSULE**, s. f. (*kapeçule*) (*capsula*, dimin. de *capsa*, boîte), en t. de bot. et d'anat., enveloppe; amorce d'un fusil à piston.

**CAPTAL**, s. m. (*kapetale*) (*caput*, tête), ancien titre qui signifiait chef.

**CAPTATEUR, TRICE**, s. (*kapetateur, trice*), (*captator*), qui cherche à capter.

**CAPTATION**, s. f. (*kapetácion*) (*captatio*), action de capter; insinuation artificieuse.

**CAPTATOIRE**, adj. des deux g. (*kaptatoaire*), provoqué par artifice.

**CAPTÉ, E**, part. pass. de *capter*.

**CAPTER**, v. a. (*kapete*) (*captare*, fréq. de *capere*, prendre), obtenir par insinuation.

**CAPTIEUSEMENT**, adv. (*kapecieuzeman*), d'une manière captieuse.

**CAPTIEUX, EUSE**, adj. (*kapecieu, euse*) (*captiosus*), trompeur; insidieux.

**CAPTIF, TIVE**, adj. (*kapetife, tive*) (*captivus*, fait de *capere*, prendre) prisonnier; esclave; assujéti.

**CAPTIVE, E**, part. pass. de *captiver*.

**CAPTIVER**, v. a. (*kapetivé*), rendre captif; fig. gagner; séduire.

**CAPTIVITÉ**, s. f. (*kapetivité*) (*captivitas*), esclavage; détention; fig. sujétion extrême.

**CAPTURE**, s. f. (*kapeture*) (*captura*), prise sur l'ennemi; arrestation; saisie.

**CAPTURÉ, E**, part. pass. de *capturer*.

**CAPTURER**, v. a. (*kapeturé*), faire capture; appréhender, saisir.

**CAPUCE**, s. m. (*kapuce*). Voy. **CAPUCHON**.

**CAPUCHON**, s. m. (*kapuchon*) (*καππα*, cape), morceau d'étoffe pour couvrir la tête.

**CAPUCHONNE, E**, adj. (*kapuchonné*), couvert d'un capuchon. Peu us.

**CAPUCIN, E**, s. (*kapucein, cine*), religieux.—S. m., insecte; coquille; singe d'Amérique.

**CAPUCINADE**, s. f. (*kapucinade*), discours plat et trivial sur la morale. Fam.

**CAPUCINE**, s. f. (*kapucine*), fleur potagère; sa couleur; pièce d'un fusil.

**CAPUCINIÈRE**, s. f. (*kapucinière*), maison de capucins. Fam.

**CAPUT-MORTUUM**, s. m. (*kapute-mortuome*) (mots lat. qui signifient *tête-morte*) résidu des opérations chimiques.

**CAQUAGE**, s. m. (*kakaje*), action de caquer.

**CAQUE**, s. f. (*kake*) (*cadus*, du grec *καδος*) baril où l'on encaque des harengs.

**CAQUÉ, E**, part. pass. de *caquer*.

**CAQUER**, v. a. (*kaké*), préparer le poisson pour le mettre en caque.

**CAQUET**, s. m. (*kakè*) (mot tudesque), babil.—Au pl., propos malins.

**CAQUETAGE**, s. m. (*kaketaje*), action de caqueter.

**CAQUETTE**, s. f. (*kakète*), caque, baquet pour mettre les carpes.

**CAQUETER**, v. n. (*kaketé*) (formé de *caquet*), se dit du bruit que font les poules qui veulent pondre; fig. babiller.

**CAQUETEUR, EUSE**, s. (*kaketeur, euse*), qui caquette et babille beaucoup.

**CAQUETTERIE**, s. f. (*kakèteri*), action de caqueter.—Au pl., caquets, propos futiles.

**CAQUEUR, EUSE**, s. (*kakeur, euse*), qui caque le hareng.

**CAR**, conj. (*kar*) (du lat. *quarè*, c'est pour quoi), par la raison que, parce que.

**CARABÉ**, s. m. (*karabé*) (*καράβις*, scarabée), insecte; ambre jaune.

**CARABIN**, s. m. (*karabein*), carabinier; étudiant en médecine ou en chirurgie. Pop.

**CARABINADE**, s. f. (*karabinade*), décharge de carabines. Vieux.

**CARABINE**, s. f. (*karabine*), fusil à canon intérieurement rayé; mousqueton.

**CARABINÉ**, E, part. pass. de *carabiner*, et adj.

**CARABINER**, v. a. (*karabiné*), creuser des raies dans le canon d'un fusil. — V. n., combattre à la façon des *carabiniers*.

**CARABINIER**, s. m. (*karabinié*), soldat armé d'une *carabine*.

**CARACH** ou **CARACHE**, s. m. (*karache*) (de l'arabe *karach*, tribut), tribut payé au grand-seigneur par les juifs et les chrétiens.

**CARACO**, s. m. (*karakó*), camisole de femme; espèce de rat.

**CARACOLE**, s. f. (*karakole*) (de l'espagnol *caracol*, limaçon), t. de man., mouvement en rond qu'on fait exécuter à un cheval.

**CARACOLER**, v. n. (*karakolé*), faire des *caracoles*.

**CARACTÈRE**, s. m. (*karaktère*) (*χαρακτηρ*, empreinte), empreinte; nature; qualité; lettres.

**CARACTÉRISÉ**, E part. pass. de *caractériser*.

**CARACTÉRISER**, v. n. (*karaktérisé*), déterminer le *caractère*; distinguer.

**CARACTÉRISME**, s. m. (*karaktéricisme*), t. de bot., ressemblance d'une plante avec quelque partie du corps humain.

**CARACTÉRISTIQUE**, adj. des deux g. (*karaktéricetike*), qui *caractérise*.

**CARAFE**, s. f. (*karafe*) (en italien *carafa*), bouteille de verre ou de cristal.

**CARAFON**, s. m. (*karafon*), petite *carafe*; vase dans lequel on met rafraîchir une *carafe*.

**CARAGNE**, s. f. (*karagnie*), résine aromatique produite par un arbre d'Amérique.

**CARAÏTE**, s. m. (*kara-ite*) (de l'hébreu *karaïm*), sectaire juif.

**CARAMBOLAGE**, s. m. (*karanbolaje*), action de *caramboler* au jeu de billard.

**CARAMBOLÉ**, E, part. pass. de *caramboler*.

**CARAMBOLER**, v. n. (*karanbolé*), toucher d'un même coup deux billes avec la sienne.

**CARAMEL**, s. m. (*karamèle*) (en espagnol *caramelo*), sucre à demi brûlé et durci.

**CARAPACE**, s. f. (*karapace*), écaille de tortue.

**CARAQUE**, s. f. (*karake*) (en portugais *caraca*), navire portugais. — S. m., cacao.

**CARAT**, s. m. (*kara*) (de l'arabe *kira*, poids), titre de l'or; poids de quatre grains.

**CARAVANE**, s. f. (*karavane*) (du persan *karaouan*), troupe de voyageurs dans le Levant.

**CARAVANIER**, s. m. (*karavanié*), qui conduit les bêtes de somme d'une *caravane*.

**CARAVANSÉRAIL**, s. m. (*karavancera-ie*) (du persan *karvan*, voyageur, et *serai*, maison), hôtellerie des *caravanes*.

**CARAVELLE**, s. f. (*karavèle*), grand navire chez les Turcs; petit navire portugais.

**CARBATINE**, s. f. (*karbatine*), peau de bête nouvellement écorchée.

**CARBONADE**, s. f. (*karbonade*), viande grillée sur le *charbon*.

**CARBONARISME**, s. m. (*karbonarisme*), système, société des *carbonari*.

**CARBONARO**, s. m., au pl. **CARBONARI** (*karbonaro, ri*) (mot qui signifie *charbonnier*), nom donné en Italie aux membres d'une association mystérieuse contre le gouvernement.

**CARBONATE**, s. m. (*karbonate*), t. de chim., sel de l'acide *carbonique*.

**CARBONE**, s. m. (*karbone*) (*carbo*, *charbon*), *charbon pur*.

**CARBONÉ**, E, adj. (*karboné*), t. de chim., qui contient du *carbone*.

**CARBONIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*karbonike*), gaz qui résulte de l'union du *carbone* avec l'*oxygène*.

**CARBONISATION**, s. f. (*karbonisacion*), action ou méthode de *carboniser* le bois.

**CARBONISÉ**, E, part. pass. de *carboniser*.

**CARBONISER**, v. a. (*karbonisé*), t. de chim., réduire en *charbon*.

**CARBURE**, s. m. (*karbure*), t. de chim., combinaison du *carbone* avec différentes bases.

**CARCAN**, s. m. (*karkan*) (*καρκινος*, *cancer*), collier de fer pour attacher les criminels.

**CARCASSE**, s. f. (*karkace*) (*arca* *coffre*), ossements décharnés; assemblage de charpente; débris; sorte de bombe.

**CARCINOMATEUX**, EUSE, adj. (*karcinoma-teu, euse*) (*καρκινος*, *cancer*), de la nature du *cancer*.

**CARCINOME**, s. m. (*karcinome*), *cancer*.

**CARDAMINE**, s. f. (*kardamine*) ou **CHES-SON DES PRÉS**, s. m. (*krècondépré*), plante.

**CARDAMOME**, s. m. (*kardamome*), graine médicinale et très-aromatique.

**CARDASSE**, s. f. (*kardace*), peigne à *carder* la bourre de la soie; plante.

**CARDE**, s. f. (*karde*), côte de plante qui est bonne à manger; peigne à *carder*.

**CARDÉ**, E, part. pass. de *carder*, et adj.

**CARDER**, v. a. (*kardé*), peigner avec la *carde*.

**CARDEUR**, EUSE, s. (*kardeur, euse*), qui *carde*.

**CARDIALGIE**, s. f. (*kardialji*) (*καρδια*, *cœur*, et *αλγω*, je souffre), douleur de l'estomac.

**CARDIAQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*kardiake*) (*καρδια*, *cœur*), du *cœur*; fortifiant.

**CARDINAL**, s. m., au pl. **CARDINAUX** (*kardinale*) (*cardinalis*), prélat; oiseau; coquille.

**CARDINAL**, E, adj., au pl. m. **CARDINAUX** (*kardinale*) (*cardinalis*), principal; radical; nombre *cardinal*, de quantité.

**CARDINALAT**, s. m. (*kardinala*), dignité de *cardinal*.

**CARDINALE**, s. f. (*kardinale*), plante.

**CARDON**, s. m. (*kardon*), plante potagère.

**CARDONNETTE**, s. f. (*kardonète*), fleur de l'artichaut sauvage à larges feuilles.

**CARÈME**, s. m. (*karème*) (*quadragesima*), les six semaines de jeûne avant Pâques.

**CARÈME-PRENANT**, s. m. (*karémepre-*

man), les trois jours gras qui précèdent le mercredi des cendres; masque. Fam.

**CARÉNAGE**, s. m. (*karénaje*), action de *caréner*; effet de cette action.

**CARENCE**, s. f. (*karance*) (*carere*, manquer). t. de dr., manque, défaut.

**CARÈNE**, s. f. (*karène*) (*καρὴν*, tête), quille et flanc d'un vaisseau jusqu'à fleur d'eau; travail pour raccommoder la *carène*.

**CARÉNÉ**, E, part. pass. de *caréner*, et adj. (*karéné*), en forme de *carène*.—S. m., poisson.

**CARÉNER**, v. a. (*karéné*), donner *carène* à un navire; radoubber.

**CARESSANT**, E, adj. (*karèçan*, ante), qui aime à *caresser*.

**CARESSE**, s. f. (*karèce*) (*carus*, cher), témoignage extérieur d'affection.

**CARESSÉ**, E, part. pass. de *caresser*, et adj.

**CARESSER**, v. a. (*ka-rècé*) (*carus*, cher), faire des *caresses*; fig. flatter, cajoler.

**CARET**, s. m. (*karè*), tortue; dévidoir; gros fil qui sert à fabriquer les cordages.

**CARGAISON**, s. f. (*karguèzon*) (en espagnol *cargazon*), chargement d'un navire.

**CARGUE**, s. f. (*kargue*), cordage des voiles.

**CARGUÉ**, E, part. pass. de *carguer*, et adj.

**CARGUER**, v. a. (*kargué*), trousseur, plier les voiles par le moyen des *cargues*.

**CARIATIDE** et mieux **CARYATIDE**, s. f. (*kariatide*) (*καρυατίδες*), t. d'archit., figure qui soutient une corniche.

**CARIBOU**, s. m. (*karibou*), t. d'hist. nat., ours de l'Amérique septentrionale.

**CARICATURE**, s. f. (*karikature*) (en italien *caricatura*), charge; figure grotesque; fig. personne ridicule.

**CARICATURÉ**, E, part. pass. de *caricaturer*.

**CARICATURER**, v. a. (*karikaturé*), faire mes ou des *caricatures*; tourner en ridicule.

**CARIE**, s. f. (*kari*) (*caries*), pourriture.

**CARIÉ**, E, part. pass. de *carier*, et adj.

**CARIER**, v. a. (*karié*), gâter, pourrir.—V. pr., se gâter.

**CARILLON**, s. m. (*kàri-ion*), battement de cloche; fig. grand bruit.

**CARILLONNÉ**, E, part. pass. de *carillonner*, et adj.: fête *carillonnée*, grande fête.

**CARILLONNER**, v. n. (*kàri-ioné*) (du lat. *barbare quadrillonare*), sonner le *carillon*.

**CARILLONNEUR**, EUSE, s. (*kàri-ioneur*, *euse*), qui *carillonne*.—S. m., petit oiseau.

**CARISTADE**, s. f. (*karicetade*), vieux mot peu us. qui signifie fam.: aumône.

**CARLIN**, s. m. (*karlein*), monnaie de Sardaigne; petit chien.

**CARLINGUE**, s. f. (*karleingue*), pièce de bois employée dans le fond d'un navire.

**CARMAGNOLE**, s. f. (*karmagniole*) espèce d'air et de danse; sorte de veste.

**CARME**, **CARMÉLITE**, s. et adj. (*karme*,

*karmélite*), religieux ou religieuse de l'ordre du *Mont-Carmel*.

**CARMELINE**, s. et adj. f. (*karmeline*), laine qu'on tire de la vigogne.

**CARMES**, s. m. pl. (*karme*) (*quaterni*, quatre à quatre), deux quatre au trictrac.

**CARMIN**, s. m. (*karmein*) (en italien *carminio*), couleur rouge tirée de la cochenille.

**CARMINATIF**, **TIVE**, adj. (*karminatif*, *tive*) (*carminare*, carder la laine), se dit des remèdes contre les vents.—Il est aussi s. m.

**CARNAGE**, s. m. (*karnaje*) (*caro*, *carnis*, chair), massacre, tuerie.

**CARNASSIER**, **IÈRE**, adj. (*karnacié*, *ière*) (*caro*, *carnis*, chair), qui se repait de *chair*.

**CARNASSIÈRE**, s. f. (*karnacière*), sac où l'on met le menu gibier tué à la chasse.

**CARNATION**, s. f. (*karnación*) (*caro*, *carnis*, chair), la couleur de la *chair*.

**CARNAVAL**, s. m. (*karnavale*) (en italien *carnevale*), temps destiné aux divertissements avant le carême.

**CARNE**, s. f. (*karne*), angle extérieur d'une table, etc.; mauvaise viande. Pop.

**CARNÉ**, E, adj. (*karné*), qui est de couleur de *chair* vive.

**CARNET**, s. m. (*karné*) (*quaternio*, *cahier*), petit livre de compte.

**CARNIFICATION**, s. f. (*karnificación*), changement des os en *chair*.

**CARNIFIÉ**, E, part. pass. de *se carnifier*.  
*se* **CARNIFIER**, v. pr. (*cekarnifié*) (*caro*, *carnis*, chair, et *fieri*, être fait), se changer, se convertir en *chair*.

**CARNIVORE**, adj. et s. des deux g. (*karnivore*) (*carnem*, accusatif de *caro*, chair, et *voro*, je mange), qui vit de *chair*.

**CARNOSITÉ**, s. f. (*karnóité*) (*caro*, *carnis*, chair), excroissance dans le canal de l'urètre.

**CAROLUS**, s. m. (*karoluce*), monnaie d'or d'Angleterre; ancienne monnaie de France.

**CARONADE**, s. f. (*karonade*) (de la ville de Caron, en Écosse), pièce d'artillerie.

**CARONCULE**, s. f. (*karonkule*) (*caruncula*, dimin. de *caro*, chair), petite portion de chair.

**CAROTIDE**, s. et adj. f. (*karotide*) (*καρὸτις*), artère du cerveau.

**CAROTIDIEN**, **IÈNE**, adj. (*karotidién*, *iène*), qui appartient aux *carotides*.

**CAROTIQUE**, adj. des deux g. (*karotike*), qui a rapport au *carus*.

**CAROTTE**, s. f. (*karote*) (en italien *carota*), plante potagère.

**CAROTTER**, v. n. (*karoté*), jouer mesquinement; ne hasarder que peu. Pop.

**CAROTTEUR**, EUSE, s. (*karoteur*, *euse*), qui *carotte*. On dit aussi *carottier*, *tière*.

**CAROUBE**, ou **CAROUGE**, s. m. (*karoube*, *rouge*), fruit du *caroubier*.

**CAROUBIER**, s. m. (*karoubier*), arbre qui porte les *caroubes*.



**CAROUGE**, s. m. Voy. CAROUBE.  
**CARPE**, s. f. (*karpe*), poisson.  
**CARPE**, s. m. (*karpe*) (*καρπος*), t. d'anat., le poignet.  
**CARPEAU**, s. m. (*karpó*), petite carpe.  
**CARPILLON**, s. m. (*karpi-ion*), petite carpe.  
**CARQUOIS**, s. m. (*karkod*) (en allemand *karkasse*), sorte d'étui à flèches.  
**CARRARE**, s. m. (*karare*), marbre blanc tiré de Carrare, en Toscane.  
**CARRE**, s. f. (*káre*), le haut d'un chapeau, d'un habit, etc.; carrure; au jeu de bouillotte, mise avec laquelle on se carre.  
**CARRÉ**, E, adj. (*káré*) (*quadratus*), qui a quatre côtés et quatre angles droits. — S. m., ce qui a quatre côtés.  
**CARREAU**, s. m. (*káro*) (*quadrellum*), petit dessin carré; pavé; vitre; coussin; fer à repasser; couleur du jeu de cartes; brochet; maladie du ventre.  
**CARREFOUR**, s. m. (*kárefour*) (*quadratum forum*, place carrée), lieu où aboutissent plusieurs rues, plusieurs chemins.  
**CARRELAGE**, s. m. (*kárelaje*), action de carreler; ouvrage du carreleur.  
**CARRELÉ**, E, part. pass. de carreler, et adj.  
**CARRELER**, v. a. (*kárelé*), paver avec des carreaux; raccommoder de vieux souliers.  
**CARRELET**, s. m. (*kárelè*), poisson de mer; filet.  
**CARRELETTE**, s. f. *kárelète*), lime plate.  
**CARRELEUR**, s. m. (*káreleur*), celui qui pose le carreau; savetier.  
**CARRELURE**, s. f. (*kárelure*), semelles neuves qu'on met à de vieux souliers.  
**CARRÉMENT**, adv. (*káréman*), en carré; à angles droits.  
**CARRER**, v. a. (*káré*) (*quadrare*), rendre carré. — V. pr., marcher arrogamment, avec prétention; au jeu de bouillotte, s'assurer la priorité en doublant sa mise.  
**CARRICK**, s. m. (*kárike*), sorte de redingote; cabriolet découvert.  
**CARRIER**, s. m. (*kárié*), ouvrier qui tire la pierre des carrières.  
**CARRIÈRE**, s. f. (*kárière*) (en lat. barbare *quadraria*), lieu d'où l'on tire la pierre; cours de la vie; lice : fig. état.  
**CARRIOLE**, s. f. (*káriole*), petite charrette couverte et ordinairement suspendue.  
**CARROSSE**, s. m. (*károce*) (*currus*, char), espèce de voiture à quatre roues.  
**CARROSÉE**, s. f. (*károcé*), la quantité de personnes que contient un carrosse.  
**CARROSSIER**, s. m. (*károcié*), faiseur de carrosses; cheval propre à tirer le carrosse.  
**CARROUSEL**, s. m. (*károuzèle*) (de l'italien *carro del sole*, char du soleil), tournoi; place où il avait lieu.  
**CARROUSSE**, s. f. (*károuce*) (de l'allemand *garraus*, achevé), débauche. Peu us.  
**CARRURE**, s. f. (*káruere*), largeur du dos.

**CARTAYER**, v. n. (*kartèié*), éviter les ornières.

**CARTE**, s. f. (*karte*) (*charta*, dérivé de *χαρτις*, gros papier), carton pour jouer; billet d'entrée; représentation géographique d'un pays; liste de mets.

**CARTEL**, s. m. (*kartèle*) (*chartella*, dimin. de *charta* papier), règlement pour la rançon ou l'échange des prisonniers; défi; sorte de pendule.

**CARTERON**, s. m. Voy. QUARTERON.

**CARTÉSIANISME**, s. m. (*kartézianiceme*), système de philosophie de René Descartes.

**CARTÉSIEN**, IENNE, adj. et s. (*kartézién, iène*), qui appartient à la doctrine de Descartes; qui a adopté cette doctrine.

**CARTHAME**, s. m. (*kartame*) (*καθαρις*, purgation), plante; safran bâtard.

**CARTIER**, s. m. (*kartié*), qui fait des cartes à jouer.

**CARTILAGE**, s. m. (*kartilaje*) (*cartilago*), t. d'anat., substance animale qui se trouve aux extrémités des os.

**CARTILAGINEUX**, EUSE, adj. (*kartilagineu, euse*), qui est de la nature du cartilage. — S. m. pl., classe de poissons.

**CARTISANE**, s. f. (*kartizane*), ornement dans les dentelles et dans les broderies.

**CARTON**, s. m. (*karton*) (*charta*, de *χαρτις*, grand papier), papiers collés; boîte; portefeuille; t. d'impr., feuillet réimprimé.

**CARTONNAGE**, s. m. (*kartonaje*), action de cartonner; résultat de cette action.

**CARTONNÉ**, E, part. pass. de cartonner.

**CARTONNER**, v. a. (*kartoné*), faire un carton; relier un livre en carton.

**CARTONNIER**, IÈRE, s. (*kartonié, ière*), qui fait et vend le carton.

**CARTOUCHE**, s. m. (*kartouche*) (du lat. barbare *chartuccia*, augm. de *charta*, papier), ornement de peinture ou de sculpture.

**CARTOUCHE**, s. f. (*kartouche*), charge d'arme à feu; congé délivré à un soldat.

**CARTULAIRE**, s. m. (*kartulère*) (*chartularium*), recueil de chartes.

**CARUS**, s. m. (*karuce*), maladie léthargique.

**CARVI**, s. m. (*karvi*), plante ombellifère.

**CARYOPHYLLÉE**, s. et adj. f. (*kariofilelé*) (*καρυοφυλλον*, clou de girofle), plante.

**CAS**, s. m. (*ká*, et devant une voyelle *káse*) (*casus*), accident; occasion; fait; t. de gramm., désinence des noms.

**CAS**, CASSE, adj. (*ká, káce*) (*cassus*, vide, creux), qui sonne le cassé. Vieux.

**CASANIER**, IÈRE, adj. et s. (*kazanié, ière*) (*casa*, maison), qui aime à rester chez soi.

**CASAQUE**, s. f. (*kazake*), vêtement de dessus.

**CASAQUIN**, s. m. (*kazakein*) (dimin. de *casaque*), espèce de camisole.

**CASCADE**, s. f. (*kacekade*), chute d'eau.

**CASCATELLE**, s. f. (*kacekatèle*) (en italien *cascatella*), petite cascade.

**CASE**, s. f. (*káze*) (*casa*, loge), carré d'un *casier*; cabane; t. du jeu de trictrac.

**CASÉ**, E, part. pass. de *caser*, et adj.

**CASÉBUX**, EUSE, adj. (*kazé-en*, *euze*) (*casens*, fromage), de la nature du fromage.

**CASEMATE**, s. f. (*kazemate*) (en espagnol *casamata*), t. de fortif., souterrain voûté.

**CASEMATE**, E, adj. (*kazematé*), se dit d'un bastion qui a des *casemates*.

**CASER**, v. n. et a. (*kázé*), mettre dans des *cases*; mettre en ordre; établir, placer quelqu'un; t. du jeu de trictrac, faire une *case*.

**CASERNE**, s. f. (*kazèrene*) (*casa*, loge), bâtiment où logent les gens de guerre.

**CASERNE**, E, part. pass. de *caserner*, et adj.

**CASERNEMENT**, s. m. (*kazèreneman*), action de *caserner*; ameublement d'une *caserne*.

**CASERNER**, v. n. et a. (*kazèrené*), loger dans des *casernes*.

**CASIER**, s. m. (*kásié*) (rac. *case*), garniture de bureau divisée en plusieurs *cases*.

**CASILLEUX**, EUSE, adj. (*kaziieu*, *euze*), se dit d'un verre très-cassant.

**CASIMIR**, s. m. (*kazimir*), étoffe de laine qui porte le nom de son premier fabricant.

**CASOAR**, s. m. (*kasoar*), oiseau.

**CASQUE**, s. m. (*kaceke*) (*cassis*), armure de tête; coiffure militaire; coquille.

**CASQUETTE**, s. f. (*kacekète*), coiffure à visière.

**CASSADE**, s. f. (*kaçade*), mensonge. Fam.

**CASSANT**, E, adj. (*káçan*, *ante*), fragile.

**CASSATION**, s. f. (*káçdcion*), acte juridique par lequel on *casse* un jugement, etc.

**CASSAVE**, s. f. ou **PAIN DE MADAGASCAR** (*káçave*), farine de manioc.

**CASSE**, s. f. (*káce*) (*κασις*), plante médicinale; t. d'impr., caisse à compartiments où sont les caractères; t. milit., perte d'un grade.

**CASSÉ**, E, part. pass. de *casser*, et adj., rompu; fig. infirme, affaibli, tremblant.

**CASSEAU**, s. m. (*káço*), la moitié de la *casse* d'un imprimeur.

**CASSE-COU**, s. m. (*kácekou*), sorte d'échelle; endroit où il est aisé de tomber; fig. cavalier plus hardi qu'habile. Fam.

**CASSE-NOISETTES**, s. m. (*kácenoèzète*), petit instrument pour *casser* les *noisettes*.

**CASSE-NOIX**, s. m. (*kácenoá*), oiseau; petit instrument pour *casser* les *noix*.

**CASSER**, v. a. (*kácé*) (du lat. barbare *casare*, annuler), briser; annuler; affaiblir; licencier; priver d'un emploi.

**CASSEROLLE**, s. f. (*kacercle*) (*capsa*, *cassette*), ustensile de cuisine.

**CASSE-TÊTE**, s. m. (*káçetête*), massue; fig. grand bruit; travail long et difficile.

**CASSETIN**, s. m. (*káçetein*), t. d'impr., compartiment de *casse*.

**CASSETTE**, s. f. (*káçète*) (*καπσα*), petit coffre où l'on serre des objets précieux.

**CASSEUR**, EUSE, s. (*kaceur*, *euse*), qui *casse*.

**CASSIER**, s. m. (*kácié*), arbre qui porte la *casse*; t. d'impr., armoire à *casses*.

**CASSINE**, s. f. (*kacine*) (de l'italien *casino*, fait de *casa*, maison), petite maison de campagne, bicoque. Fam.

**CASSIOPEE**, s. f. (*kaciopé*), constellation.

**CASSIS**, s. m. (*kacice*), espèce de groseillier à fruit noir; liqueur qu'on en tire.

**CASSOLETTE**, s. f. (*kaçolète*) (*capsa*), vase à parfums; fig. mauvaise odeur. Fam.

**CASSON**, s. m. (*kaçon*), morceau de cacao rompu; pain informe de sucre fin.

**CASSONADE**, s. f. (*kaçonade*) (du portugais *cassonada*), sucre qui n'a été raffiné qu'une fois.

**CASSURE**, s. f. (*káçure*) (rac. *casser*), fracture.

**CASTAGNETTE**, s. f. (*kacetagniète*) (*castanea*, châtaigne), petit instrument de musique.

**CASTE**, s. f. (*kacete*), tribu, classe.

**CASTEL**, s. m. (*kacetèle*) (*castellum*), château. Fam.

**CASTILLE**, s. f. (*kaceti-ie*) (*castellum*, château), autrefois attaque d'un château; petite querelle. Fam.

**CASTINE**, s. f. (*kacetine*) (de l'allemand *kalkstein*), pierre calcaire; mélange de terres.

**CASTOR**, s. m. (*kacetor*) (*καστορ*), quadrupède amphibie; chapeau en poil de *castor*.

**CASTORÉUM**, s. m. (*kacetoréome*), matière très-fétide tirée des aines du *castor*.

**CASTORINE**, s. f. (*kacetorine*), étoffe de laine; principe actif du *castoréum*.

**CASTRAMÉTATION**, s. f. (*káçetramétacion*) (*castra*, camps, et *metatio*, alignement), l'art d'établir un camp.

**CASTRAT**, s. m. (*kacetra*) (*castrare*, châtrer), eunuque; chanteur châtré.

**CASTRATION**, s. f. (*kacetración*) (*castratio*), action de châtrer.

**CASUALITÉ**, s. f. (*kazualité*), qualité de ce qui est *casuel* ou fortuit.

**CASUEL**, ELLE, adj. (*kazuèle*) (*casus*, cas fortuit, hasard), fortuit, accidentel.—S. m. gain, revenu *casuel*.

**CASUELLEMENT**, adv. (*kazuèleman*), fortuitement, par hasard. Peu us.

**CASUISTE**, s. m. (*kazuicete*), théologien qui écrit sur les *cas* de conscience.

**CATACHRÈSE**, s. f. (*katakrèze*) (*καταχρησις*, abus), t. de rhét., sorte de métaphore qui consiste dans l'abus d'un terme.

**CATACLYSME**, s. m. (*katakliceme*) (*κατακλυσμ*, j'inonde), grande inondation.

**CATACOI**, s. m. (*katakod*), petit mât. Voy. CACATOIS.

**CATACOMBES**, s. f. pl. (*katakonbe*) (*κατα*, dessous, et *κυμβος*, cavité), grottes souterraines où l'on enterrait les corps.

**CATACOUSTIQUE**, s. f. (*katakoucetike*) (*κατα*, contre, et *ακινω*, j'entends), traité ou théorie des échos.—Il est aussi adj. des deux g.

**CATADIOPTRIQUE**, s. f. (*katadiopetrike*) (κατα, contre, δια, à travers, et οπτομαί, je vois), traité des effets réunis de la lumière. — Il est aussi adj. des deux g.

**CATADOUBE** et non pas **CATADUPE**, s. f. (*katadoupe*) (καταδουπα), cataracte.

**CATAPALQUE**, s. m. (*katapalke*) (de l'italien *catapalco*), estrade, décoration funèbre.

**CATAIRE**, mieux **CHATAIRE**, **HERBE-AU-CHAT**, s. f. (*katère*), plante vivace.

**CATALECTE** ou **CATALECTIQUE**, adj. des deux g. (*katalèkte*, *kalalèktique*) (κατα, contre, et ληγω, je finis), se dit d'un vers auquel il manque une syllabe.

**CATALECTES**, s. m. pl. (*katalèkte*) (κατα, contre, et ληγω, je finis), fragments d'ouvrages anciens.

**CATALEPSIE**, s. f. (*katalèptè*) (καταληψις, détention), maladie qui ôte le mouvement.

**CATALEPTIQUE**, s. et adj. des deux g. (*katalèpetike*), attaqué de *catalepsie*.

**CATALOGUE**, s. m. (*catalogue*) (καταλογος, recensement), liste, dénombrement.

**CATALPA**, s. m. (*katalepa*), arbre.

**CATAPLASME**, s. m. (*kataplasme*) (κατα, dessus, et πλασσω, j'enduis), emplâtre.

**CATAPULTE**, s. f. (*katapulte*) (κατα, contre, et παλλω, je lance), machine pour lancer des pierres ou des traits.

**CATARACTE**, s. f. (*katarakte*) (καταρασσω, je brise), chute d'eau; tache sur l'œil.

**CATARACTÉ**, E. adj. (*katarakte*), t. de méd., affecté de la *cataracte*.

**CATARRHAL**, E. adj. (*katarrhal*), qui tient du *catarrhe*, qui a rapport au *catarrhe*.

**CATARRHE**, s. m. (*katàre*) (κατα, en bas, et ρεω, je coule), fluxion; gros rhume.

**CATARRHEUX**, **EUSE**, adj. (*katàreu*, *euse*), sujet aux *catarrhes*.

**CATASTROPHE**, s. f. (*katacetrophe*) (καταστροφή, renversement), dénouement d'une tragédie; révolution; malheur.

**CATÉCHISÉ**, E. part. pass. de *catéchiser*.

**CATÉCHISER**, v. a. (*katéchizé*) (κατηχίζειν, enseigner de vive voix), instruire des principaux points de la religion chrétienne; fig. exhorter, endoctriner.

**CATÉCHISME**, s. m. (*katéchiceme*) (κατηχισμός), instruction sur les mystères et les principes de la foi; livre qui la contient.

**CATÉCHISTE**, s. m. (*katéchicete*), celui qui enseigne le *catéchisme*.

**CATÉCHUMÈNE**, s. et adj. des deux g. (*katékumène*) (κατηχουμενος), personne qu'on instruit pour la disposer au baptême.

**CATÉGORIE**, s. f. (*katéguori*) (κατηγορίω, je montre), classe, ordre.

**CATÉGORIQUE**, adj. des deux g. (*katéguorike*), qui est dans les règles; clair, précis.

**CATÉGORIQUEMENT**, adv. (*katéguorikeman*), à propos, d'une manière précise.

**CATHARTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*katartike*) (καθαίρω, je purge), purgatif.

**CATHÉDRALE**, s. et adj. f. (*katédrale*) (καθεδρα, siège), église principale d'un évêché.

**CATHÉDRANT**, s. m. (*katédran*) (καθίστρα, siège), qui préside à une thèse. Peu us.

**CATHÉRÉTIQUE**, adj. des deux g. (*katérèdike*) (καθαίρειω, je détruis), qui ronge les chairs.

**CATHÉTER**, s. m. (*katétère*) (καθιμίμι, faire descendre), t. de chir., sonde creuse.

**CATHOLICISME**, s. m. (*katoliciceme*) (καθολικος, universel, formé de κατα, et de ολος, tout), religion *catholique*.

**CATHOLICITÉ**, s. f. (*katolicité*), doctrine de l'église *catholique*; pays où elle est professée.

**CATHOLICON**, s. m. (*katolikon*) (καθολικος, universel), sorte de remède.

**CATHOLIQUE**, adj. des deux g. (*katolike*) (même étym.), qui a rapport ou qui appartient à la religion romaine. — S. des deux g., se dit de ceux qui professent cette religion.

**CATHOLIQUEMENT**, adv. (*katolikeman*), selon la doctrine de l'église *catholique*.

**CATI**, s. m. (*kati*), apprêt des étoffes.

**CATI**, E. part. pass. de *catir*.

**CATIMINI** (EN). loc. adv. (*ankatimini*), en cachette, à la manière des chats. Peu us.

**CATIN**, s. m. (*katein*), bassin qui sert à recevoir un métal fondu.

**CATIR**, v. a. (*katir*), donner le *cati*, le lustre à une étoffe.

**CATISSEUR**, **EUSE**, s. (*katiceur*, *euse*), qui *catit* les étoffes.

**CATOGAN**, s. m. (*katoguan*) (nom d'un Anglais), nœud qui retrousse les cheveux.

**CATON**, s. m. (*katon*) (nom d'un Romain célèbre par l'austérité de ses mœurs), homme austère ou qui affecte de l'être.

**CATOPTRIQUE**, s. f. (*katopetrike*) (κατοπτρον, miroir), science de la réflexion de la lumière. — Il est aussi adj. des deux g.

**CAUCHEMAR**, s. m. (*kóchemar*) (de *calca mala*, dit dans la basse lat. pour *mala oppressio*, oppression fâcheuse), oppression, étouffement pendant le sommeil; fig. homme très-ennuyeux.

**CAUCHOIS**, adj. m. (*kóchoa*), se dit d'un gros pigeon, ainsi nommé du pays de *Caux*.

**CAUDATAIRE**, s. m. (*kódatère*) (*cauda*, queue), celui qui porte la queue de la robe d'un cardinal. — Il est aussi adj. des deux g.

**CAUDEBEC**, s. m. (*kódebèke*), chapeau de laine fait à Caudebec.

**CAULICOLES**, s. et adj. f. pl. (*kólikole*) (*cauliculus*, petite tige), t. d'archit., tiges roulées en volutes.

**CAURIS**, ou **ZIMBI**, s. m. (*kórice, zeinbi*), coquille qui sert de monnaie dans l'Inde.

**CAUSAL**, E, adj. sans pl. m. Voy. **CAUSATIF**.

**CAUSALITÉ**, s. f. (*kózalité*), qualité, manière d'agir d'une cause.

**CAUSATIF, TIVE**, adj. (*kózatife, tive*) (*causa*, cause, raison), t. de gramm., qui rend raison.

**CAUSE**, s. f. (*kóze*) (en lat. *causa*), principe; motif; procès; intérêt; parti. — A **CAUSE DE**, loc. conj., en raison de.

**CAUSÉ**, E, part. pass. de *causer*.

**CAUSER**, v. a. (*kózé*), être cause de...

**CAUSER**, v. n. (*kózé*) (du lat. barbare *causare*, plaider, fait de *causa*, cause, procès), converser; parler trop.

**CAUSERIE**, s. f. (*kózeri*), action de *causer*; babill. — Au pl., propos indiscrets.

**CAUSEUR**, **EUSE**, s. et adj. (*kózeur euze*), qui aime à *causer*.

**CAUSEUSE**, s. f. (*kózeuse*), petit canapé.

**CAUSTICITÉ**, s. f. (*kócticité*) (*καίω*, je brûle), propriété corrosive; malignité.

**CAUSTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*kóctike*) (*καυστικός*, brûlant, de *καίω*, je brûle), corrosif; fig. mordant, satirique. — S. f., s. de dioptrique, courbe que touchent les rayons réfléchis ou réfractés par quelque autre courbe.

**CAUTÈLE**, s. f. (*kótèle*) (*cautela*), finesse, ruse; précaution. Vieux.

**CAUTELEUSEMENT**, adv. (*kóteleuseman*), avec ruse, avec finesse.

**CAUTELEUX**, **EUSE**, adj. (*kóteleu, euze*), fin, rusé. Il se prend en mauvaise part.

**CAUTÈRE**, s. m. (*kótère*) (*καυτήριον*, dérivé de *καίω*, je brûle), ulcère artificiel.

**CAUTÉRÉTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*kótérétique*) (*καυτηριον*, cautère), qui consume les chairs.

**CAUTÉRISATION**, s. f. (*kótérizácion*), action de *cautériser* ou de faire un cautère.

**CAUTÉRISÉ**, E, part. pass. de *cautériser*, et adj.

**CAUTÉRISER**, v. a. (*kótérizé*), brûler les chairs; appliquer un cautère.

**CAUTION**, s. f. (*kócion*) (*cautio*, de *cavere*, être sur ses gardes), répondant; garantie.

**CAUTIONNÉ**, E, part. pass. de *cautionner*, et adj. — S., celui qui a été cautionné.

**CAUTIONNEMENT**, s. m. (*kócioneman*), somme qui sert de garantie; acte par lequel on cautionne.

**CAUTIONNER**, v. a. (*kócioné*), s'obliger ou se rendre caution pour quelqu'un.

**CAVAGNOLE**, s. m. (*kavagniole*), sorte de jeu de hasard qui se jouait avec des boules.

**CAVALCADE**, s. f. (*kavalkade*) (en italien *cavalcata*), marche de gens à cheval.

**CAVALCADOUR**, adj. m. (*kavalkadour*) (en italien *cavalcatore*), se dit de l'écuyer qui a la surveillance des chevaux.

**CAVALE**, s. f. (*kavale*), jument.

**CAVALERIE**, s. f. (*kavalerie*) (en italien *cavalleria*), troupes de gens de guerre à cheval.

**CAVALIER, IÈRE**, s. (*kavalié, ière*) (en italien *cavaliere*, fait de *cavallo*, cheval), homme ou femme à cheval. — Adj., dégagé; batain; inconvenant.

**CAVALIÈREMENT**, adv. (*kavalièreman*), d'une manière brusque, bataine; hardiment.

**CAVATINE**, s. f. (*kavatine*) (en italien *cavatina*), t. de mus., sorte de chant.

**CAVE**, s. f. (*kave*) (*cavea*, de *cavus*, creux), lieu souterrain; caisse à liqueurs; fonds d'argent que chaque joueur met devant soi.

**CAVE**, adj. des deux g. (*kave*) (*cavus*), creux; en anat., se dit de deux grosses veines.

**CAVÉ**, E, part. pass. de *caver*, et adj.

**CAVEAU**, s. m. (*kavé*), petite cave.

**CAVECÉ**, E, adj. (*kavecé*), se dit d'un cheval rouan qui a la tête noire.

**CAVECON**, s. m. (*kaveçon*), muserolle que l'on met sur le nez du cheval pour le dresser.

**CAVÉE**, s. f. (*kavé*), t. de vén., chemin creux.

**CAVER**, v. a. et n. (*kavé*) (*cavare*), creuser, miner; au jeu, mettre une cave.

**CAVERNE**, s. f. (*kavèrene*) (*caverna*), antre, grotte; lieu creux dans les rochers.

**CAVERNEUX**, **EUSE**, adj. (*kavèreneu, euze*), plein de cavernes; fig. sourd, creux.

**CAVET**, s. m. (*kavé*) (*cavus*, creux), t. d'archit., moulure concave.

**CAVIAR**, s. m. (*kaviar*) (en grec vulgaire *καβίαρ*), œuf d'esturgeon salé.

**CAVILLATION**, s. f. (*kavilélácion*) (*cavillatio*), raisonnement captieux; dérision.

**CAVITÉ**, s. f. (*kavité*) (*cavitas*), creux, vide dans un corps solide.

**CE, CET**, m.; **CETTE**, f.; au pl. m. et f., **CES**, adj. démonstratif qui sert à indiquer les personnes et les choses.

**CÉANS**, adv. (*céan*), ici dedans. Vieux.

**CECI. CELA**, pron. démonstratif (*ceci, cela*), cette chose-ci; cette chose-là.

**CÉCITÉ**, s. f. (*cécité*) (*cæcitas*), privation de la vue.

**CÉDANT**, E, s. et adj. (*cédan, ante*) (*cedens*) t. de prat., qui cède.

**CÉDÉ**, E, part. pass. de *céder*, et adj.

**CÉDER**, v. a. (*cédé*) (*cedere*), laisser; donner — V. n., plier; se soumettre.

**CÉDILLE**, s. f. (*cédi ie*) (en espagnol *cedilla*), signe orthographique qu'on met au-dessous du c devant les voyelles a o u, lorsqu'il doit se prononcer comme s dur.

**CÉDRAT**, s. m. (*cédra*), espèce de citronnier; son fruit; essence que l'on en tiro.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre, pris du grec *celeste*), grand arbre toujours vert.

**CÉLÈBRE**, a. f. (celèbre), rébus du celèbre.

**CÉLÈBRE**, a. f. (celèbre) (celèbre, petit billet), billet sous seing privé, citation.

**CÉLÈBRE**, v. a. (celèbre) (celèbre), enlever, enlever, enlever.

**CÉLÈBRE**, R. part. pass. de celèbre, et ad.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), l. de mer, cordage qui sert à coudre un navire.

**CÉLÈBRE**, a. f. (celèbre) (celèbre), robe, corde dont on se ceint le milieu du corps, endroit du corps où on le place.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre), qui fait en tout des celèbres.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CÉLÈBRE**, a. m. (celèbre) (celèbre), oncle pour suspendre une épée, un sabre, etc.

**CEN**, a. m. (cen) (cen), pris du grec *cen*, grand arbre toujours vert.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CEN**, a. f. (cen) (cen), rébus du cen.

**CENSURÉ**, E, part. pass. de *censurer*, et adj.  
**CENSURER**, v. a. (*çançuré*), reprendre; critiquer; faire la *censure* de...

**CENT**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*çan*) (*centum*), nombre qui contient dix fois dix.

**CENTAINE**, s. f. collectif (*çantène*), nombre de *cent* ou à peu près; brin de soie ou de fil qui lie les fils d'un écheveau.

**CENTAURE**, s. m. (*çantóre*) (*κισσαυρος*), monstre fabuleux moitié homme et moitié cheval; constellation.

**CENTAURÉE**, s. f. (*çantóré*), plante.

**CENTENAIRE**, adj. et s. des deux g. (*çantènère*), qui contient *cent* ans; qui a *cent* ans.

**CENTENIER**, s. m. (*çantenié*), capitaine de *cent* hommes.

**CENTÉSIMAL**, E, adj., au pl. m. **CENTÉSIMAUX** (*çantésimale*) (*rac. cent*), se dit des différents nombres de 1 à 99.

**CENTIARE**, s. m. (*çantiare*) (*centum*, *cent*, et *area*, aire), *centième* partie de l'*are*, ou mètre carré.

**CENTIÈME**, adj. des deux g. (*çantième*). nombre ordinal de *cent*. — S. m., la *centième* partie.

**CENTIGRADE**, adj. des deux g. (*çantigue-rade*) (*centum*, *cent*, et *gradus*, degré), divisé en *cent* degrés.

**CENTIGRAMME**, s. m. (*çantiguerame*), (*centum*, *cent*, et *γραμμα*, gramme), *centième* partie du gramme.

**CENTIME**, s. m. (*çantime*) (*centum*, *cent*), *centième* partie du franc.

**CENTIMÈTRE**, s. m. (*çantimètre*) (*centum*, *cent*, et *μετρον*, mesure), *centième* partie du mètre, un peu plus du tiers du pouce.

**CENTINODE**, s. f. (*çantinode*) (*centum*, *cent*, et *nodus*, nœud), plante pleine de nœuds.

**CENTON**, s. m. (*çanton*) (*cento*, habit fait de divers morceaux) rapsodie de poésies; étoffe.

**CENTRAL**, E, adj., au pl. m. **CENTRAUX** (*çantrale*), qui est au centre; fig. principal.

**CENTRALISATION**, s. f. (*çantralizácion*), réunion dans un même centre.

**CENTRALISÉ**, E, part. pass. de *centraliser*.

**CENTRALISER**, v. a. (*çantralizé*), concentrer, réunir dans un centre commun.

**CENTRE**, s. m. (*çantre*) (*centrum*, fait du grec *κισσος*), milieu.

**CENTRIFUGE**, adj. des deux g. (*çantrifuge*) (*centrum*, centre, et *fugio*, je suis), qui tend à s'éloigner du centre.

**CENTRIPÈTE**, adj. des deux g. (*çantripète*) (*centrum*, centre, et *peters*, aller vers), qui tend à approcher d'un centre.

**CENT-SUISSES**, s. m. pl. (*çançuice*), partie de la garde du roi, qui était composée de *Suisses*, au nombre de *cent*.

**CENTUMVIR**, s. m. (*çantomevir*) (*centum*, *cent*, et *vir*, homme), magistrat de l'ancienne Rome.

**CENTUMVIRAL**, E, adj., au pl. m. **CEN-**

**TUMVIRAUX** (*çantomevirale*), qui appartenait aux *centumvirs*.

**CENTUMVIRAT**, s. m. (*çantomevira*), dignité de *centumvir*.

**CENTUPLE**, s. m. et adj. des deux g. (*çantuple*) (*centuplex*), qui vaut *cent* fois autant.

**CENTUPLÉ**, E, part. pass. de *centupler*.

**CENTUPLER**, v. a. (*çantuplé*) (*centuplare*) rendre *cent* fois plus grand ou plus fort.

**CENTURIA TEUR**, s. m. (*çanturiateur*) (*centuriator*), se dit de certains historiens luthériens auteurs d'une histoire ecclésiastique divisée par *centuries*.

**CENTURIE**, s. f. (*çanturi*) (*centuria*), t. d'hist. anc., *centaine*; espace de *cent* ans.

**CENTURION**, s. m. (*çanturion*) (*centurio*), chef d'une compagnie de *cent* hommes.

**CÈP**, s. m. (*cèpe*, soul ou à la fin d'une phrase, et *cé* dans le corps d'une proposition) (*κεφαλή*, tortu), pied de vigne; lien, chaîne.

**CÈPE**, s. m. (*cèpe*), champignon.

**CÈPÉE**, s. f. (*cépé*) (*cippus*, assemblage de pieux), touffe de plusieurs tiges de bois.

**CEPENDANT**, adv. (*cependan*), pendant cela. — Conj., néanmoins, toutefois.

**CÉPHALALGIE**, s. f. (*céfaleje*) (*κεφαλή*, tête, et *αλγος*, douleur), douleur de tête.

**CÉPHALIQUE**, adj. des deux g. (*céfalike*) (*κεφαλικός*), qui appartient à la tête.

**CÉPHÉE**, s. m. (*céfé*), constellation.

**CÉRASTE**, s. m. (*céracete*) (*κερας*, corne), serpent d'Afrique; ver mollusque; plante.

**CÉRAT**, s. m. (*céra*) (*cera*, cire, en grec *κηρος*), onguent où il entre de la cire.

**CERBÈRE**, s. m. (*cèrebère*) (*cerberus*), chien des enfers; fig. gardien sévère.

**CERCEAU**, s. m. (*cèrecé*), lame de fer mince, ou triangle de bois flexible formant un *cercle*.

**CERCELLE**, s. f. (*cèrecèle*) (*cerceris*), oiseau aquatique.

**CERCLE**, s. m. (*cèrekle*) (*circulus*), figure ronde; ce qui entoure un autre corps; circonférence; fig. réunion; étendue; limites.

**CERCLÉ**, E, part. pass. de *cercler*, et adj.

**CERCLER**, v. a. (*cèreklé*), garnir, entourer de *cercles*, de *cerceaux*.

**CERCUEIL**, s. m. (*cèrekeuie*) (*σαρξ*, *σαρκος*, chair), bière, caisse pour un corps mort.

**CÉRÉAL**, E, adj. (*céréale*) (*cerealis*), se dit des plantes qui produisent les grains dont on fait le pain. — S. f. pl., plantes *céréales*; fêtes de *Cérès*.

**CÉRÉBRAL**, E, adj., au pl. m. **CÉRÉBRAUX** (*cérébrale*) (*cerebrum*, cerveau), du cerveau.

**CÉRÉMONIAL**, s. m. sans pl. (*cérémoniale*), l'usage réglé pour les *cérémonies*.

**CÉRÉMONIAL**, E, adj., au pl. m. **CÉRÉMONIAUX** (*cérémoniale*), qui concerne les *cérémonies*.

**CÉRÉMONIE**, s. f. (*cérémoni*) (*Cereris mu-*



*nia*, oblations faites à *Cérès*), solennité; déférence; pompe; appareil; politesse d'étiquette.

**CÉRÉMONIEUX**, **EUSE**, adj. (*cérémonieu*, *euze*), qui fait trop de *cérémonies*.

**CÉRÈS**, s. f. (*cérèce*) (du nom de *Cérès*, déesse de l'agriculture), t. d'astr., planète.

**CERF**, s. m. (*cère*) (*cervus*, fait de *κέρως*, cornu), espèce de bête fauve.

**CERFEUIL**, s. m. (*cèresfeuil*) (*χαίρω*, je me réjouis, et *φυλλον*, feuille), plante potagère.

**CERF-VOLANT**, s. m. (*cèrevolan*), insecte volant nommé aussi *escarbot*, et qui a deux cornes; jouet d'enfant.

**CERISAILLÉ**, s. f. (*cerizé*), lieu planté de *cerisiers*.

**CERISE**, s. f. (*cerize*), petit fruit rouge à noyau; couleur de ce fruit.

**CERISIER**, s. m. (*cerizié*) (de *Cérasonte*, ville d'Asie), arbre qui porte la *cerise*.

**CERNE**, s. m. (*cèrene*) (*circinus*, compas), cercle; rond livide autour des yeux.

**CERNÉ**, E, part. pass. de *cerner*, et adj.: yeux *cernés*, yeux battus.

**CERNEAU**, s. m. (*cèrené*), la moitié du dedans d'une noix verte.

**CERNER**, v. a. (*cèrené*) (*circinare*), faire un *cerne*; entourer; séparer; détacher.

**CERTAIN**, E, adj. (*cèretein*, *tène*) (*certus*), sûr; vrai; déterminé; quelque.

**CERTAINEMENT**, adv. (*cèretènenman*) (*certè*), assurément, indubitablement.

**CERTES**, adv. (*cèrete*), assurément.

**CERTIFICAT**, s. m. (*cèretifika*) (*certum*, certain, et *facere*, faire), écrit faisant foi.

**CERTIFICATEUR**, s. et adj. m. (*cèretifika-teur*), celui qui *certifie*, qui fait des *certificats*.

**CERTIFICATION**, s. f. (*cèretifikación*), attestation. Vieux.

**CERTIFIÉ**, E, part. pass. de *certifier*, et adj.

**CERTIFIER**, v. a. (*cèretifié*) (*certum*, certain, et *facere*, faire), attester.

**CERTITUDE**, s. f. (*cèretitude*) (*certitudo*), assurance; conviction; stabilité.

**CÉRUMEN**, s. m. (*cérumène*) (*cerumen*, fait de *cera*, cire), humeur des oreilles.

**CÉRUMINEUX**, **EUSE**, adj. (*cérumineu*, *euze*), qui a rapport au *cérumen*.

**CÉRUSE**, s. f. (*céruse*) (*cerussa*, fait de *cera*, cire), oxyde blanc de plomb; fig. faux brillant.

**CERVAISON**, s. f. (*cèrevèson*: rac. *cerf*), temps où le *cerf* est gras et bon à chasser.

**CERVEAU**, s. m. (*cèrevé*) (*cerebrum*), substance molle dans le crâne; fig. esprit.

**CERVELAS**, s. m. (*cèreveld*), petit saucisson rempli de chair hachée et fort épicée.

**CERVELET**, s. m. (*cèrevelet*) (*cerebellum*), la partie postérieure du *cerveau*; champignon.

**CERVELLE**, s. f. (*cèrevèle*) (*cerebellum*, dimin. de *cerebrum*, cerveau), nom vulgaire du *cerveau*; fig. esprit, jugement.

**CERVICAL**, E, adj., au pl. m. **CERVICAUX** (*cèrevikale*) (*cervix*, cou), du cou.

**CERVIER**, adj. m. Voy. **LOUP-CERVIER**.

**CERVOISE**, s. f. (*cèreveasse*) (*cervisia*), boisson, breuvage des anciens.

**CÉSAR**, s. m. (*césar*), titre des empereurs romains qui succédèrent à *Jules César*; fig. homme brave, courageux.

**CÉSARIENNE**, adj. f. (*césariène*) (de *cæsus*, part. part. de *cædere*, couper), t. de chir., se dit d'une incision que l'on fait pour tirer un enfant du corps de sa mère.

**CESSANT**, E, adj. verbal (*cèçan*, *ante*), qui *cesse*.

**CESSATION**, s. f. (*cèceçacion*), intermission, discontinuation.

**CESSE**, s. f. (*cèce*), répit, interruption.— **SANS CESSE**, loc. adv., continuellement.

**CESSE**, E, part. pass. de *cesser*.

**CESSER**, v. a. et u. (*cécé*) (*cessare*), discontinuer; interrompre.

**CESSIBLE**, adj. des deux g. (*cècecible*), t. de dr., qui peut être *cédé*.

**CESSION**, s. f. (*cècecion*) (*cessio*, de *cedere*, céder), transport; abandon.

**CESSIONNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*cècectionère*), celui à qui on *cède* quelque chose.

**CESTE**, s. m. (*cècete*) (*κιστός*, piqué), ceinture de *Vénus*; gantelet pour le pugilat.

**CESURE**, s. f. (*cézure*) (*cæsura*, de *cædere*, couper), repos qui coupe un vers.

**CET**, **CETTE**, adj. démonstratif. Voy. **CE**.

**CÉTACÉ**, E, s. et adj. (*cétacé*) (*cetaceus*, fait de *κῆτος*, baleine), grand poisson de mer.

**CÉTÉRAC**, s. m. (*cétérak*), espèce de fougère nommée aussi *doradille*.

**CHABLIS**, s. m. (*chabli*), arbre renversé par le vent; vin du territoire de *Chablis*.

**CHABOT**, s. m. (*chábé*) (de l'italien *capo*, en lat. *caput*, tête), petit poisson; cordage.

**CHABRAQUE**, s. f. Voy. **SCHABRAQUE**.

**CHACAL**, s. m. (*chakale*), animal carnassier des pays orientaux.

**CHACHUCHA**, s. f. (*chachucha*), danse espagnole fort vive.

**CHACONNE**, s. f. (*chakone*) (en italien *chiaccona*), ancien air de danse; ruban, cordon.

**CHACUN**, **UNE**, pron. distributif sans pl. (*chakeun*, *kune*), chaque personne, chaque chose.

**CHAFOUIN**, E, s. et adj. (*chafouein*, *fouine*), pop., personne maigre et petite; animal.

**CHAGRIN**, s. m. (*chaguerein*), affliction, peine, dépit; espèce de cuir grenu.

**CHAGRIN**, E, adj. (*chaguerein*, *rine*), qui a du *chagrin*; triste.

**CHAGRINANT**, E, adj. (*chaguerinan*, *ante*), qui donne du *chagrin*, qui afflige.

**CHAGRINÉ**, E, part. pass. de *chagriner*, et adj.

**CHAGRINER**, v. a. (*chagueriné*), attrister, causer du *chagrin*; t. d'arts, travailler une peau de manière à la rendre grenue.

**CHADON**, s. f. (*châdon* 'catene'), lien d'anneaux entrelacés, fig. continuité, servitude.

**CHAINETIER**, s. m. 'chainetier', ouvrier qui fait des chaînes et de petites chaînes.

**CHAINETTE**, s. f. (*chânette*, petite chaîne).

**CHAINON**, s. m. (*chânon*), anneau ou boucle de chaîne.

**CHAIR**, s. f. (*châre*) (*cora*), substance molle et sanguine qui est entre la peau et les os.

**CHAIR**, s. f. (*châre*) (*cathestra*), siège épiscopal, tribune.

**CHAISE**, s. f. (*châse* (par corruption du mot *chaise*), siège à dossier, voiture à deux roues.

**CHALAND**, s. m. (*châlan*, *anda*), du lat. *barbare chalandum*, dérivé du grec moderne *chalânas*, bateau, scholier — s. m., bateau plat et carré servant aux transports.

**CHALANDIER**, s. f. (*chalandier*), habitude d'acheter chez un marchand.

**CHALASTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*chalastique*), qui appartient aux Chaldéens, ancien peuple de la Babylone — Le *chalastique* ou le *chalast*, s. m. la langue de ce peuple.

**CHALCOGRAPHIE**, s. m. (*chalco-graphia*) (*χαλκογραφία*, et *γραφω*, je grave), gravure.

**CHALCOGRAPHIE**, s. f. (*chalco-graphia*), art de graver sur métaux.

**CHALDIQUE**, adj. des deux g. (*chaldaique*), qui appartient aux Chaldéens, ancien peuple de la Babylone — Le *chaldaique* ou le *chaldai*, s. m. la langue de ce peuple.

**CHALDIEN**, s. m. (*chaldaien*), langue chaldaique. Voy. **CHALDIQUE**.

**CHALE**, s. m. *chale*, grand fêtu.

**CHALET**, s. m. (*châlê*), maison des paysans suisses, cabane où se font les fromages.

**CHALEUR**, s. f. (*chaleur*) (*calor*), qualité de ce qui est chaud, fig. véhémence, activité.

**CHALEUREUX**, **KUSS**, adj. (*chaleureux*), qui a beaucoup de chaleur.

**CHALIT**, s. m. (*châlî*), bon de St. Vieux.

**CHALOIL**, v. n. et impersonnel (*chaloil*) (*chalo*), avoir chaud. Vieux.

**CHALON**, s. m. (*châlon*), filet de pêche.

**CHALOPPE**, s. f. (*chaloupe*) (*en italien scialope*), petit bâtiment de mer fort léger.

**CHALUMEAU**, s. m. (*chalumeau*) (*calamellus*), dimin. de *calamus*, sort de *calamus*, rosette, tuyau de pipe, etc. Sûle, uge.

**CHALUSÉ**, s. adj. (*chalusé*) (*chalusatus*), dérivé de *chalus*, acier), se dit de préparations chimiques où il entre de l'acier.

**CHAMADE**, s. f. (*chamade*) (*en italien chamade*), signal pour capituler.

**CHAMAILLER**, v. n. (*chamail*) (*du vieux mot chamail*, armure de tête), se battre courtoisement. fig. disputer avec grand bruit.

**CHAMAILLE**, s. m. (*chamaille*), mêlée, combat où l'on se chamaille. Fam. et pop.

**CHAMARRÉ**, s. m. (*chamarré*), part. pass. de *chamarrer*, s. m.

**CHAMARRER**, v. n. (*chamarré*), orné d'ornements de mousses gold.

**CHAMARRURE**, s. f. (*chamarrure*), parure, galons dont on est chamarré; manège de chamarrer.

**CHAMBELLAGE**, s. m. (*chambellage*), maison d'où part les vassaux à leur seigneur.

**CHAMBELLAN**, s. m. (*chambellan*), officier de la chambre d'un roi, d'un prince, etc.

**CHAMBOURIN**, s. m. (*chambourin*), pierre qui sert à faire le faux cristal.

**CHAMBREANLE**, s. m. (*chambreanle*), ornement de porte, de cheminée, de fenêtre.

**CHAMBRE**, s. f. (*chambre*, *camera*), pièce d'une maison, assemblée, cavité.

**CHAMBRER**, v. n. (*chambrer*), part. pass. de *chambrer*, et adj., se dit d'un canon dont le cahon est retiré au fond.

**CHAMBRER**, s. f. (*chambré*), se dit de soldats qui logent ensemble dans la même chambre.

**CHAMBREAN**, s. m. (*chambrean*), artisan qui travaille en chambre.

**CHAMBRER**, v. n. (*chambré*) être de la même chambre — V. a. tenir enfermé dans une chambre, être à l'écart. Vieux.

**CHAMBRETTE**, s. f. (*chambrette*), petite chambre.

**CHAMBRER**, s. m. (*chambré*), officier claustral dans certains monastères.

**CHAMBRERIE**, s. f. (*chambrerie*) (*rac. chambre*), service, l de man. long (surtout).

**CHAMEROU**, s. f. (*chamerou*), coquille.

**CHAMEROU**, s. m. (*chamerou*), nom d'une espèce de chèvre qui a deux bosses sur la tête.

**CHAMEROU**, s. m. (*chamerou*), conducteur de chamereux.

**CHAMOIS**, s. m. (*chamois*) (*capra*, chevreuil), espèce de chèvre sauvage; sa peau.

**CHAMOISERIE**, s. f. (*chamoiserie*), prout de chamereux. Vieux où on les prépare.

**CHAMOISER**, s. m. (*chamoiser*), ouvrier qui prépare les prouts de chamereux.

**CHAMP**, s. m. (*champ*) (*campus*), pièce de terre, espace, matière — Au pl., campagne — V. n. loc. adv. sur le terrain même.

**CHAMPART**, s. m. (*champart*) (*campi pars*), portion du champ, droit féodal sur les terres.

**CHAMPART**, s. m. (*champart*), part. pass. de *champarter*.

**CHAMPARTER**, v. a. (*champarter*), lever le droit de champart.

**CHAMPARTIER**, s. m. (*champartier*), comme pour le droit de champart.

**CHAMPART**, s. m. pl. (*champart*), prout, prout Vieux.

**CHAMPETRE**, adj. des deux g. (*champetre*), (*campestris*), qui appartient, qui a rapport aux champs, solitaire, éloigné des villes.

**CHAMPIGNON**, s. m. (*champignon*) (*du lat. barbare campinus*, sort de *campus*, champ, plante spongieuse).

**CHAMPION**, s. m. (*champion*) (*en lat. barbare campio*, sort de *campus*, champ), combattant, défenseur.

**CHANCE**, s. f. (*chance*) (en lat. barbare *cadencia*, formé de *cadere*, échoir), hasard; probabilité; jeu de dés.

**CHANCELANT**, E, adj. (*chancelan*, *ante*), qui *chancelle*; qui vacille; qui n'est pas ferme.

**CHANCELER**, v. n. (*chancelé*) (*cadere*, tomber), vaciller; fig. être irrésolu.

**CHANCELIER**, s. m. (*chancelié*) (*cancellarius*), chef suprême de la justice; officier chargé de garder les sceaux.

**CHANCELIERE**, s. f. (*chancelière*), femme du *chancelier*; meuble fourré pour les pieds.

**CHANCELLEMENT**, s. m. (*chancèleman*), action de *chanceler*.

**CHANCELLERIE**, s. f. (*chancèleri*), lieu où l'on expédie les affaires qui regardent les sceaux.

**CHANCEUX**, EUSE, adj. (*chanceu*, *euse*), qui est en *chance*, en bonheur; incertain.

**CHANCE**, E, part. pass. de *chancier*, et adj.

**CHANCIR**, v. n. (*chancier*), moisir.

**CHANCESSURE**, s. f. (*chancierure*), moisissure.

**CHANCRE**, s. m. (*chankre*) (*cancer*), ulcère rougeur.

**CHANCREUX**, EUSE, adj. (*chankreu*, *euse*), qui tient de la malignité du *chancre*.

**CHANDELEUR**, s. f. (*chandeleur*) (*candelosa*, de *candela*, cierge), fête catholique.

**CHANDELIER**, s. m. (*chandelié*), ustensile pour mettre la *chandelle*; celui qui fait et vend de la *chandelle*.

**CHANDELLE**, s. f. (*chandèls*) (*candela*), flambeau formé d'une mèche enduite de suif.

**CHANFREIN**, s. m. (*chanfrein*) (*camus*, mors, et *frenum*, frein), face du cheval; pan oblique formé par l'arête abattue d'une pierre ou d'une pièce de bois.

**CHANFREINÉ**, E, part. pass. de *chanfreiner*.

**CHANFREINER**, v. a. (*chanfréné*), abattre les arêtes d'une pièce de bois ou d'une pierre.

**CHANGE**, s. m. (*chanje*) (*cambium*), troc; commerce du *changeur*; banque.

**CHANGÉ**, E, part. pass. de *changer*, et adj.

**CHANGEANT**, E, adj. (*chanjan*, *ante*), variable.

**CHANGEMENT**, s. m. (*chanjeman*), action de *changer*; mutation; conversion.

**CHANGER**, v. a. (*chanjé*) (*cambiare*), troquer; quitter une chose pour une autre; métamorphoser. — V. n., varier.

**CHANGEUR**, EUSE, s. (*chanjeur*, *euse*), qui fait le *change* des monnaies.

**CHANOINE**, s. m. (*chanoène*) (*canonicus*, de *κανονικός*, régulier, dérivé de *κανων*, règle), ecclésiastique qui possède un *canonicat*.

**CHANOINESSE**, s. f. (*chanoènèce*) (voy. *CHANOINE*), celle qui possédait une prébende dans un chapitre de filles.

**CHANOINIE**, s. f. (*chanoèni*), *canonicat*.

**CHANSON**, s. f. (*chançon*) (*cantio*, de *cantus*, chant), couplets qu'on *chante*. — Au pl., sornettes.

**CHANSONNÉ**, E, part. pass. de *chansonner*.

**CHANSONNER**, v. a. (*chançoné*), faire des *chansons* contre quelqu'un.

**CHANSONNETTE**, s. f. (*chançonète*), petite *chanson*.

**CHANSONNIER**, IÈRE, s. (*chançoné*, *ière*), faiseur ou faiseuse de *chansons*. — S. m., recueil de *chansons*.

**CHANT**, s. m. (*chan*) (*cantus*), son modulé de la voix; manière de *chanter*; division d'un poème; cri des oiseaux.

**CHANTANT**, E, adj. (*chantan*, *ante*), qui se *chante* aisément; propre à être mis en *chant*.

**CHANTÉ**, E, part. pass. de *chanter*.

**CHANTEAU**, s. m. (*chanté*), morceau de pain; pièce d'étoffe au bas d'un manteau.

**CHANTEPLEURE**, s. f. (*chantepleure*) (du français *chanter* et *pleurer*), entonnoir à longue queue.

**CHANTER**, v. a. (*chanté*) (*cantare*), former avec la voix une suite de sons modulés.

**CHANTERELLE**, s. f. (*chanterèle*) (en italien *cantarella*), corde la plus déliée et la plus aiguë d'un violon, d'un luth, etc.; oiseau qui attire les autres par son *chant*.

**CHANTEUR**, EUSE, s. (*chanteur*, *euse*) (*cantor*), qui *chante*.

**CHANTIER**, s. m. (*chantié*) (*cantherius*), magasin de bois; atelier de construction; pièces de bois sous les tonneaux.

**CHANTIGNOLLE**, s. f. (*chantigniole*), espèce de brique; pièce de charpente.

**CHANTONNÉ**, adj. m. (*chantonné*), t. de papeterie: papier *chantonné*, défectueux. — Part. pass. de *chantonner*.

**CHANTONNER**, v. a. (*chantonné*), chanter à demi-voix.

**CHANTOURNÉ**, s. m. (*chantourné*), pièce d'un lit entre le dossier et le chevet.

**CHANTOURNÉ**, E, part. pass. de *chantourner*.

**CHANTOURNER**, v. a. (*chantourné*), couper d'après un dessin.

**CHANTRE**, s. m. (*chantre*) (*cantor*), qui *chante* à l'église; fig. poète.

**CHANTRERIE**, s. f. (*chantreri*), dignité, office du *chantre*.

**CHANVRE**, s. m. (*chanvre*) (*cannabis*, du grec *κανναβις*), plante annuelle; sa filasse.

**CHAOS**, s. m. (*ka-ô*, et devant une voyelle *ka-ôze*) (*χαος*, abîme), confusion.

**CHAPE**, s. f. (*chape*) (*capere*, contenir), vêtement d'église; attache d'une boucle.

**CHAPEAU**, s. m. (*chapô*) (en lat. barbare *capellum*), coiffure.

**CHAPEAU-CHINOIS**, s. m. (*chapéchino*), instrument de musique.

**CHAPELAIN**, s. m. (*chapelein*) (*capellanus*), bénéficiaire titulaire d'une *chapelle*; prêtre.

**CHAPELÉ**, E, part. pass. de *chapeler*, et adj.

**CHAPELER**, v. a. (*chapelé*), ôter avec un couteau la superficie de la croûte du pain.

**CHAPELET**, s. m. (*chapelé*) (de *chapel* ou

*chapeau de roses*), grains enfilés pour prières.

**CHAPLIER, IÈRE**, s. (*chapelié, ière*), qui fait ou vend des *chapeaux*.

**CHAPELLE**, s. f. (*chapèle*) (*capella*, du grec *καπύλεια*, petite tente), petite église.

**CHAPELLENIE**, s. f. (*chapèleni*), bénéfice de chapelain.

**CHAPELLERIE**, s. f. (*chapèleri*), commerce des *chapeaux*; art de les fabriquer.

**CHAPELURE**, s. f. (*chapelure*), ce que l'on ôte de la croûte du pain en le chapelant.

**CHAPERON**, s. m. (*chaperon*) (en lat. barbare *capparo*, dérivé du grec *καππα*, cape), ancienne coiffure; ornement; toît; coiffe de cuir sur les yeux des oiseaux de fauconnerie.

**CHAPERONNÉ**, part. pass. de *chaperonner*, et adj.

**CHAPERONNER**, v. a. (*chaperoné*), mettre un *chaperon*; couvrir d'un *chaperon*.

**CHAPIER**, s. m. (*chapié*), celui qui porte *chape*; armoire pour les *chapes*.

**CHAPITEAU**, s. m. (*chapitô*) (*capitellum*, dimin. de *caput*, tête), haut de colonne; corniche; dessus d'un alambic.

**CHAPITRE**, s. m. (*chapitre*) (*capitulum*, de *caput*, tête), subdivision d'un livre; matière; corps de chanoines; assemblée de religieux.

**CHAPITRÉ**, E, part. pass. de *chapitrer*.

**CHAPITRER**, v. a. (*chapitré*), réprimander.

**CHAPON**, s. m. (*chapon*) (*capo, caponis*), coq châtré; morceau de pain frotté d'ail.

**CHAPONNEAU**, s. m. (*chaponé*), jeune *chapon*.

**CHAPONNÉ**, E, part. pass. de *chaponner*, et adj.

**CHAPONNER**, v. a. (*chaponé*), châtrer un jeune coq.

**CHAPONNIÈRE**, s. f. (*chaponière*), vase pour mettre des *chapons* en ragoût.

**CHAQUE**, adj. distributif des deux g. sans pl. (*chake*), chacun.

**CHAR**, s. m. (*char*) (en vieux lat. *carrus*, du celtique *carr*), voiture à deux roues.

**CHAR-À-BANCS**, s. m. (*charaban*), voiture à quatre roues garnie de *bancs*.

**CHARADE**, s. f. (*charade*), espèce de logogriphe, d'énigme.

**CHARANÇON**, s. m. (*charançon*), insecte qui ronge le blé dans les greniers.

**CHARANÇONNÉ**, E, adj. (*charançoné*), se dit du grain attaqué par les *charançons*.

**CHARBON**, s. m. (*charbon*) (*carbo*), bois éteint avant son entière combustion; bois embrasé; maladie des céréales; t. de méd., anthrax, inflammation gangréneuse.

**CHARBON-DÈ-TERRE**, s. m. (*charbon de terre*), fossile combustible.

**CHARBONNÉ**, E, part. pass. de *charbonner*, et adj., attaqué du *charbon*.

**CHARBONNÉE**, s. f. (*charboné*), grillade rôtie sur des *charbons*.

**CHARBONNER**, v. a. (*charboné*), noircir avec du *charbon*; fig. peindre grossièrement.

**CHARBONNEUX, EUSE**, adj. (*charboneu, euze*), t. de méd., qui tient du *charbon*.

**CHARBONNIER, IÈRE**, s. (*charbonié, ière*), qui fait ou vend du *charbon*. — S. m., lieu où on le serre.

**CHARBONNIÈRE**, s. f. (*charbonière*), lieu où l'on fait le *charbon* dans les bois.

**CHARBOUILLÉ**, E, part. pass. de *charbouiller*.

**CHARBOUILLER**, v. a. (*charbouié*), se dit de l'effet que la nielle produit dans les blés.

**CHARCUTÉ**, E, part. pass. de *charcuter*.

**CHARCUTER**, v. a. (*charkuté*), découper, hacher de la *chair*.

**CHARCUTERIE**, s. f. (*charkuteri*), état, commerce du *charcutier*.

**CHARCUTIER, IÈRE**, s. (*charkutié, ière*) (de *chair cuité*), qui fait tuer des *éochons* et en vend la *chair* crue ou cuite.

**CHARDON**, s. m. (*chardon*) (*carduus*), plante qui vient dans les lieux incultes..

**CHARDONNERET**, s. m. (*chardonerè*) (*carduelis*, de *carduus*, chardon), petit oiseau.

**CHARDONNETTE**. Voy. *CARDONNETTE*.

**CHARGE**, s. f. (*charje*), fardeau; chargement; impôt; obligation; office; commission; soin; attaque vive; ce qu'on met dans une arme à feu; caricature; plaisanterie.

**CHARGÉ**, E, part. pass. de *charger*, et adj.

**CHARGEMENT**, s. m. (*charjeman*), action de *charger*; cargaison d'un navire.

**CHARGER**, v. a. (*charjé*) (en lat. barbare *carricare*), mettre une *charge*; accabler; fig. attaquer; donner le soin; accuser; exagérer.

**CHARGEUR**, s. m. (*charjeur*), qui *charge*.

**CHARIOT**, et mieux **CHARRIOT**, s. m. (*châriô*) (*currus*, char), voiture à quatre roues; constellation.

**CHARITABLE**, adj. (*charitable*), qui a de la *charité*; qui part d'un principe de *charité*.

**CHARITABLEMENT**, adv. (*charitableman*), d'une manière *charitable*; avec ou par *charité*.

**CHARITÉ**, s. f. (*charité*) (*charitas* ou *caritas*), amour de Dieu, du prochain; aumône.

**CHARIVARI**, s. m. (*charivari*), bruit tumultueux; fig. mauvaise musique.

**CHARLATAN**, s. m. (*charlatan*) (de l'italien *ciarlatano*, fait de *ciarlare*, parler beaucoup), vendeur de drogues; hableur.

**CHARLATANÉ**, E, part. pass. de *charlataner*.

**CHARLATANER**, v. a. (*charlatané*), tâcher d'amadouer, de tromper. Fam. et peu us.

**CHARLATANERIE**, s. f. (*charlataneri*), hablerie, discours artificieux pour tromper.

**CHARLATANISME**, s. m. (*charlatanisme*), caractère du *charlatan*.

**CHARLOTTE**, s. f. (*charlote*), plat d'entremets fait de marmelade de pommes.

**CHARMANT**, E, adj. (*charman*, *ante*), agréable; qui ravit; qui plaît.

**CHARME**, s. m. (*charme*) (*carmen*, enchantement), attrait; appas; ravissement; enchantement magique; t. de bot., arbre.

**CHARMÉ**, E, part. pass. de *charmer*.

**CHARMER**, v. a. (*charmé*), enchanter; fasciner; plaire extrêmement; adoucir.

**CHARMILLE**, s. f. (*charmille*), plant de petits *charmes*; haie, palissade.

**CHARMOIE**, s. f. (*charmoé*), lieu planté de *charmes*.

**CHARNAGE**, s. m. (*charnage*), temps où l'on mange de la *chair*. Inus.

**CHARNEL**, ELLE, adj. (*charnelle*) (*carnalis*), de *chair*; fig. sensuel, voluptueux.

**CHARNELLEMENT**, adv. (*charnellement*), selon la *chair*.

**CHARNEUX**, EUSE, adj. (*charneu*, *euze*), où il y a beaucoup de *chair*.

**CHARNIER**, s. m. (*charnié*) (*carnarium*), cimetière; lieu où l'on garde les viandes.

**CHARNIÈRE**, s. f. (*charnière*) (*cardo*, *cardinis*, gond), pièces de métal enclavées.

**CHARNU**, E, adj. (*charnu*) (*carnosus*), bien fourni de *chair*.

**CHARNURE**, s. f. (*charnure*), qualité de la *chair* des personnes; la peau.

**CHAROGNE**, s. f. (*chârognie*) (*caro*, *chair*), cadavre d'une bête morte.

**CHARPENTE**, s. f. (*charpente*), assemblage de grosses pièces de bois taillées et équarries; fig. structure du corps.

**CHARPENTÉ**, E, part. pass. de *charpenter*.

**CHARPENTER**, v. a. (*charpenté*), équarrir du bois; fig. tailler maladroitement.

**CHARPENTERIE**, s. f. (*charpanteri*), art de travailler en *charpente*.

**CHARPENTIER**, s. m. (*charpantié*) (*carpentarius*, fait de *carpentum*, charriot), artisan qui travaille en *charpente*.

**CHARPIE**, s. f. (*charpi*) (en lat. barbare *carpia*), filaments de toile.

**CHARRÉE**, s. f. (*châré*) (en lat. barbare *cinerata*, de *cinis*, *cineris*, cendre), cendres qui restent dans le cuvier à lessive.

**CHARRETÉE**, s. f. (*châreté*), la charge d'une *charrette*.

**CHARRETIER**, IÈRE, s. (*châretié*, *ière*), qui conduit une *charrette*. — Adj., par où peut passer une *charrette*.

**CHARRETTE**, s. f. (*châreté*) (*currus*, *char*), voiture à deux roues faite de planches.

**CHARRIAGE**, s. m. (*châriage*), action de *charrier*, de voiturier dans une *charrette*.

**CHARRIER**, s. m. (*chârié*), pièce de coulis sur laquelle on met la cendre de lessive.

**CHARRIER**, v. a. (*chârié*), voiturier dans un *charriot*; entraîner, en parlant d'une rivière.

**CHARRIOT**, s. m. Voy. **CHARIOT**.

**CHARROI**, s. m. (*charoé*), charriage.

**CHARRON**, s. m. (*châron*), artisan qui fait

des *charrettes*, des trains de carrosses, etc.

**CHARRONAGE**, s. m. (*châronage*), art du *charron*; travail et ouvrage de *charron*.

**CHARROYÉ**, E, part. pass. de *charroyer*.

**CHARROYER**, v. a. (*châroé*), transporter sur des *charriots*.

**CHARRUE**, s. f. (*châru*) (du bas lat. *caruca*, fait de *currus*, *char*), machine à labourer.

**CHARTÉ**, autrefois **CHARTRE**, s. f. (*charte*, *chartre*) (*charta*, papier), constitution.

**CHARTRE**, s. f. (*chartre*) (*charta*, papier), anciens titres; prison.

**CHARTREUSE**, s. f. (*chartreuse*), couvent de *chartreux*; coquille.

**CHARTREUX**, EUSE, s. (*chartren*, *euze*) (de la montagne de *Chartreuse*, en Dauphiné), religieux, religieuse de l'ordre de *saint Bruno*.

— Adj. et s. m., chat à poil gris bleuâtre.

**CHARTRIER**, s. m. (*chartrié*), dépôt ou recueil de *chartres*; garde des *chartres*.

**CHARYBDE**, s. m. (*karibede*) (nom d'un gouffre situé dans le détroit de Sicile), écueil. On dit fig. : *tomber de Charybde en Scylla*, éviter un danger pour tomber dans un autre.

**CHAS**, s. m. (*châ*), trou d'une aiguille; colle d'amydon.

**CHASSE**, s. f. (*chace*) (en italien *caccia*, du lat. barbare *cacciare*, chasser), action de chasser le gibier; gibier que l'on prend; fig. poursuite.

**CHÂSSE**, s. f. (*châce*) (*capsa*), coffre à reliques; cercle de lunette.

**CHASSÉ**, s. m. (*chacé*), pas de danse.

**CHASSÉ**, E, part. pass. de *chasser*.

**CHASSE-COUSIN**, s. m. (*chacekoussein*), fleuret fermé et qui ne plie pas; mauvais vin.

**CHASSELAS**, s. m. (*chaceld*), raisin de table dont il y a plusieurs variétés.

**CHASSE-MARÉE**, s. m. (*chacemaré*), voiturier qui apporte la *marée*; voiture qui la transporte; petit bâtiment ponté.

**CHASSE-MOUCHES**, s. m. (*chacemouche*), petit balai à chasser les mouches; filet sur le dos des chevaux pour les en garantir.

**CHASSER**, v. a. (*chacé*) (en lat. barbare *cacciare*), faire sortir; congédier; éloigner; poursuivre les bêtes; pousser en avant. — V. n., aller à la *chasse*.

**CHASSERESSE**, s. et adj. f. (*chacèrece*), synonyme de *chasseuse*.

**CHASSEUR**, EUSE, s. (*chaceur*, *euze*), qui *chasse*. — S. m., soldat armé à la légère.

**CHASSIE**, s. f. (*chaci*) (*cacare*, aveugler), humeur gluante qui sort des yeux.

**CHASSIEUX**, EUSE, adj. (*chacieu*, *euze*), qui a de la *chassie* aux yeux.

**CHÂSSIS**, s. m. (*châci*) (*capsicum*, formé de *capsa*, boîte), assemblage de fer ou de bois pour *enchâsser*.

**CHASTE**, adj. des deux g. (*chacete*) (*castus*), continent, pudique, pur, modeste.

**CHASTEMENT**, adv. (*chaceteman*), d'une manière *chaste*.

**CHASTETÉ**, s. f. (*chaceté*) (*castitas*), état *chaste*; continence.

**CHASUBLE**, s. f. (*chasuble*) (*casula*, dimin., de *casa*, case), ornement de prêtre.

**CHASUBLIER**, s. m. (*chasublié*), faiseur et vendeur de *chasubles*.

**CHAT**, **CHATTE**, s. (*cha*, *chate*) (*catus*), animal domestique. — S. m., fonte; grappin.

**CHÂTAIGNE**, s. f. (*châtègne*) (*castanea*, de grec *καστανή*), fruit du *châtaignier*.

**CHÂTAIGNERAIE**, s. f. (*châtègnieré*), lieu planté de *châtaigniers*.

**CHÂTAIGNIER**, s. m. (*châtègnier*) (*castanea*), grand arbre amentacé.

**CHÂTAIN**, adj. m. (*châtein*), de couleur de *châtaigne*.

**CHATAIRE**, s. f. Voy. **CATAIRE**.

**CHÂTEAU**, s. m. (*châté*) (*castellum*), forteresse; palais; demeure d'un seigneur.

**CHÂTELAIN**, E. s. et adj. (*châtelein*, *lène*), qui commandait dans un *château*; justicier.

**CHÂTELÉ**, E. adj. (*châtélé*), t. de blas., chargé de plusieurs *châteaux*.

**CHÂTELET**, s. m. (*châtélé*), petit *château*; ancien tribunal.

**CHÂTELLENIE**, s. f. (*châtèleni*), seigneurie et juridiction d'un *châtelain*.

**CHAT-HUANT**, s. m. (*cha-uan*) (*catus ululans*), sorte de hibou.

**CHÂTIÉ**, E. part. pass. de *châtier*, et adj.

**CHÂTIER**, v. a. (*châté*) (*castigare*), corriger, punir; retoucher; rendre plus correct.

**CHÂTIÈRE**, s. f. (*châtère*), trou pour les *chats*; piège à *chats*.

**CHÂTIMENT**, s. m. (*châtiman*), punition; correction.

**CHATOIEMENT**, s. m. (*chatoéman*), reflet d'une pierre précieuse.

**CHATON**, s. m. (*chaton*), petit *chat*; partie d'une bague où est une pierre précieuse.

**CHATOUILLE**, E. part. pass. de *chatouiller*.

**CHATOUILLEMENT**, s. m. (*chatouieman*), action de *chatouiller*; sensation qui naît de cette action; impression agréable.

**CHATOILLER**, v. a. (*chatoué*) (*catullire*), causer par un léger attouchement un tressaillement qui provoque ordinairement à rire.

**CHATOUILLEUX**, EUSE, adj. (*chatouieu*, *euse*), sensible au *chatouillement*; fig. susceptible; qui s'offense aisément; délicat.

**CHATOYANT**, E. adj. (*chatoéian*, *iante*), qui *chatoie*; dont la couleur varie.

**CHATOYÉ**, E. part. pass. de *chatoyer*.

**CHATOYER**, v. n. (*chatoéié*), t. de lapidaire, rayonner comme les yeux du *chat*.

**CHÂTRÉ**, part. pass. de *châtrer*, adj. ets.

**CHÂTRER**, v. a. (*châtré*) (*castrare*), retrancher; supprimer.

**CHÂTREUR**, s. m. (*châtreur*), qui *châtre*.

**CHATTÉ**, part. pass. de *chatter*.

**CHATTEMITE**, s. f. (*chatemite*) (du bas lat. *cata*, chatte, et de *mitis*, doux), hypocrite.

**CHATTER**, v. n. (*châté*), faire ses petits, en parlant de la chatte.

**CHAUD**, E. adj. (*chô*, *chôde*) (*calidus*), qui a de la chaleur; fig. ardent; vif; empressé. — S. m., la chaleur. — Adv., *chaudemment*.

**CHAUDEAU**, s. m. (*chôdô*), bouillon *chaud*.

**CHAUEMENT**, adv. (*chôdeman*), d'une manière *chaude*; fig. vivement, avec ardeur.

**CHAUDIÈRE**, s. f. (*chôdière*) (*caldaria*), vase de métal pour faire bouillir ou cuire.

**CHAUDRON**, s. m. (*chôdron*) (*caldarium*), petite *chaudière*.

**CHAUDRONNÉE**, s. f. (*chôdroné*), ce qu'un *chaudron* peut contenir.

**CHAUDRONNERIE**, s. f. (*chôdroneri*), métier, marchandise de *chaudronnier*.

**CHAUDRONNIER**, IÈRE, s. (*chôdronié*, *ière*), qui fait et vend des *chaudrons*, etc.

**CHAUFFAGE**, s. m. (*chôfaje*), consommation annuelle de bois à brûler.

**CHAUFFE**, s. f. (*chôfe*), t. de fondeur, foyer.

**CHAUFFE-CIRE**, s. m. (*chôfe-cire*), officier de chancellerie qui *chauffait* la cire.

**CHAUFFÉ**, E. part. pass. de *chauffer*.

**CHAUFFER**, v. a. (*chôfé*) (*calefacere*, de *calidus*, chaud, et *facere*, faire), donner de la chaleur en approchant du feu. — V. n., recevoir la chaleur.

**CHAUFFERETTE**, s. f. (*chôferète*), ustensile pour *chauffer* les pieds.

**CHAUFFERIE**, s. f. (*chôferi*), forge à *chauffer* le fer qu'on veut réduire en barres.

**CHAUFFEUR**, s. m. (*chôfeur*), qui tire le soufflet d'une forge; nom donné à des brigands qui *chauffaient* les pieds.

**CHAUFFOIR**, s. m. (*chôfoar*), lieu où l'on se *chauffe*; linge de propreté pour les femmes.

**CHAUFOUR**, s. m. (*chôfour*), four à *chaux*.

**CHAUFournIER**, s. m. (*chôfournié*), ouvrier qui fait de la *chaux*.

**CHAULAGE**, s. m. (*chôlaje*), t. d'agric., action de *chauler* le blé.

**CHAULÉ**, part. pass. de *chauler*.

**CHAULER**, v. a. (*chôlé*), passer le blé à l'eau de *chaux*, avant de le semer.

**CHAUMAGE**, s. m. (*chômaje*), action de couper le *chaume*; temps auquel on le coupe.

**CHAUME**, s. m. (*chôme*) (*calamus*), tige des graminées; tuyau de blé; paille qui couvre les *chaumières*.

**CHAUMÉ**, part. pass. de *chaumer*.

**CHAUMER**, v. a. (*chômé*), couper le *chaume*.

**CHAUMIÈRE**, s. f. (*chômière*), maison couverte de *chaume*.

**CHAUMINE**, s. f. (*chômine*), petite *chaumière*.



**CHAUSSANT**, E, adj. (*chócan, ante*), qui se *chausse* aisément. Peu us. [pour filtrer.

**CHAUSSE**, s. f. (*chóce*), chaperon; drap

**CHAUSSE**, E, part. pass. de *chausser*, et adj.

**CHAUSSEE**, s. f. (*chócé*) (*calcare*, marcher sur), levée de terre; chemin élevé.

**CHAUSSE-PIED**, s. m. (*chócepié*), morceau de cuir ou corne pour *chausser* un soulier.

**CHAUSSER**, v. a. (*chócé*) (*calcare*), mettre une *chaussure*; faire des *chaussures* pour...

**CHAUSSES**, s. f. pl. (*chóce*) (*caliga*, bottine de cuir), vêtement de l'homme depuis la ceinture jusqu'au genou; culotte.

**CHAUSSETIER**, s. m. (*chóceitié*), marchand qui fait et vend des bas, des bonnets, etc.

**CHAUSSE-TRAPE**, s. f. (*chóce-trape*) (en lat. barbare *calcitraba*), instrument garni de pointes de fer; piège; chardon; coquille.

**CHAUSSETTE**, s. f. (*chóceôte*), demi-bas.

**CHAUSSON**, s. m. (*chócon*) (*calceus*, chaussure, soulier), bas pour le pied; escarpin léger; sorte de pâtisserie.

**CHAUSSURE**, s. f. (*chóçure*) (*calceus*), ce que l'on met aux pieds pour se *chausser*.

**CHAUVE**, adj. des deux g. (*chóve*) (*calvus*), dégarni de cheveux.

**CHAUVE-SOURIS**, s. f. (*chóveçouri*) (des mots français *chauve* et *souris*), animal quadrupède à ailes membraneuses.

**CHAUVETÉ**, s. f. (*chóveté*) (*calvitas* ou *calvitie*), état d'une tête *chauve*. Vieux et inus.

**CHAUVER**, v. n. (*chóvir*), dresser les oreilles, en parlant des chevaux, des ânes, etc.

**CHAUX**, s. f. (*chó*) (*calx, calcis*), terre alcaline; pierre calcinée.

**CHAVIRÉ**, E, part. pass. de *chavirer*.

**CHAVIRER**, v. n. (*chaviré*), se renverser; tourner sens dessus dessous.

**CHEBEC**, s. m. (*chebèke*), petit navire.

**CHEF**, s. m. (*chèfe*) (du grec *κεφαλή*, en lat. *caput*), tête; fig. celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée; supérieur; point capital.

**CHEF-D'OEUVRE**, s. m. (*chèdeuvre*), ouvrage parfait en son genre.

**CHEFFECIER**, s. m. (*chèfecié*). Voy. *CHÈVECIER*.

**CHEF-LIEU**, s. m. (*chèfelieu*), lieu principal.

**CHEIK**, s. m. (*chèke*) (tiré de l'arabe *schaikh*, vieillard), chef de tribu arabe.

**CHÉLIDONE**, s. f. (*kèlidoène*) (*χελιδών*, hirondelle), genre de plantes.

se **CHÊMER**, v. pr. (*chémé*), maigrir. Inus.

**CHEMIN**, s. m. (*chemein*) (de l'italien *caminio*), voie; route; moyen.

**CHEMINÉE**, s. f. (*cheminé*) (en lat. barbare *caminata*, dérivé de *καμινος*, fourneau), foyer avec tuyau pour la fumée.

**CHEMINER**, v. n. (*chemine*) (rac. *chemin*), aller, marcher.

**CHEMISE**, s. f. (*chemise*) (en lat. barbare *camisia*, vêtement de linge sur la peau.

**CHEMISETTE**, s. f. (*chemizète*), vêtement sur ou sous la *chemise*; petite *chemise*.

**CHÉNAIE**, s. f. (*chénè*), lieu planté de *chênes*.

**CHÉNAL**, s. m. (*chenal*) (*canalis*, canal), courant d'eau en forme de canal.

**CHÉNAPAN**, s. m. (*chenapan*) (de l'allemand *schnappan*, brigand des montagnes Noires), vaurien, bandit, mauvais garnement. Pop.

**CHÊNE**, s. m. (*chêne*), grand arbre de nos forêts qui porte le gland.

**CHÉNEAU**, s. m. (*chené*), conduit de plomb.

**CHÊNEAU**, s. m. (*chéné*), jeune *chêne*.

**CHÉNET**, s. m. (*chené*) (du mot *chien*, parce qu'on lui donnait autrefois la forme d'un chien), ustensile de cuisine et de chambre sur lequel on met le bois dans la cheminée.

**CHÊNEVIÈRE**, s. f. (*chênevière*), champ de *chênevis*.

**CHÊNEVIS**, s. m. (*chênevi*) (*καραγίς*, chanvre), graine de chanvre.

**CHÊNEVOTTE**, s. f. (*chênevotte*), tuyau de plante de *chênevis*.

**CHÊNEVOTTER**, v. n. (*chênevoté*), pousser du bois faible comme des *chênevottes*.

**CHÉNIL**, s. f. (*cheni*), lieu où l'on met les chiens; fig. logement fort sale.

**CHÉNILLE**, s. f. (*chenille*) (*canicula*, dimin. de *canis*, chien), insecte rampant; plante.

**CHÉNILLETTE**, s. f. (*chenillète*), plante.

**CHÉNU**, E, adj. (*chenu*) (*canus*, blanchi de vieillesse), blanc de vieillesse.

**CHEPTEL**, **CHEPTEIL** ou **CHÉTEL**, s. m. (*chetèle, chetèie*, sans faire sonner le *p*), bail de bestiaux; les bestiaux eux-mêmes.

**CHER**, **CHÈRE**, adj. (*chère*) (*carus*), qui est tendrement aimé; qui coûte beaucoup.—Adv., à haut prix.

**CHERCHÉ**, E, part. pass. de *chercher*.

**CHERCHER**, v. a. (*chèreché*) (en lat. barbare *circare*), se donner du soin pour trouver.

**CHERCHEUR**, **EUSE**, s. (*chèrecheur, euse*), qui *cherche*.

**CHÈRE**, s. f. (*chère*) (*cara*, qui a signifié *visage*), régal; bon repas; accueil.

**CHÈREMENT**, adv. (*chèreman*), tendrement; à haut prix.

**CHÉRI**, E, part. pass. de *chérir*, et adj.

**CHÉRIF**, mieux **SCHÉRIF** ou **SHÉRIF**, s. m. (*chérife*) (de l'arabe *schérif*, noble), descendant de Mahomet; prince turc.

**CHÉRIR**, v. a. (*chérir*) (du mot français *cher*), aimer tendrement, avec prédilection.

**CHÉRISSABLE**, adj. des deux g. (*chérissable*), qui mérite d'être *chéri*.

**CHÉRONÈSE**, s. f. (*kèrçonèse*) (*χέρωνες*, de *χέρων*, terre, et *νῆος*, île), t. de géogr. anc., presqu'île.

**CHERTÉ**, s. f. (*chêreté*) (*caritas*), haut prix des choses qui sont à vendre.

**CHÉRUBIN**, s. m. (*chérubéin*) (de l'hébreu *khéroub*, au pl. *khéroubim*), ange du second chœur de la première hiérarchie.

**CHERVIS**, s. m. (*chêrevi*), plante.

**CHÉTIF, TIVE**, adj. (*chétife, tive*) (*captivus*, captif), vil; mauvais; petit; malade.

**CHÉTIVEMENT**, adv. (*chétiveman*), d'une manière chétive.

**CHEVAL**, s. m., au pl. **CHEVAUX** (*cheval*) (*caballus*, du grec *καβάλλος*), quadrupède. — *Cheval de frise*, solive hérissée de pointes.

**CHEVALEMENT**, s. m. (*chevalement*), t. d'archit., espèce d'étau.

**CHEVALÉ**, E, part. pass. de *chevaler*.

**CHEVALER**, v. n. (*chevalé*), se servir du *chevalet*; aller et venir. Inus. — V. a., étayer avec des *chevalements*.

**CHEVALERESQUE**, adj. des deux g. (*chevalerèque*), qui tient de la *chevalerie*.

**CHEVALERIE**, s. f. (*chevaleri*), ordre, institution des *chevaliers*; dignité de *chevalier*.

**CHEVALET**, s. m. (*chevalé*) (*caballetus*, dimin. de *caballus*, cheval), punition militaire; supplice; support des cordes d'un violon; étau.

**CHEVALIER**, s. m. (*chevalié*) (en lat. barbare *caballarius* ou *caballaris*), qui avait reçu l'ordre de la *chevalerie*; titre.

**CHEVALINE**, adj. f. (*chevaline*), t. de prat.: bête *chevaline*, un cheval ou une jument.

**CHEVANCE**, s. f. (*chevance*) (du vieux mot franc *chevir*, venir à bout), tout le bien qu'on peut avoir. Vieux et peu us.

**CHEVAUCHÉE**, s. f. (*chevôché*), voyage à cheval de certains officiers de justice. Vieux.

**CHEVAUCHER**, v. n. (*chevôché*) (en lat. barbare *caballicare*), aller à cheval.

**CHEVAU - LÉGERS**, s. m. pl. (*chevauléjé*), compagnie de *cavalerie légère* de la maison du roi. — Au sing., un *cheveu - léger*.

**CHÈVECIER**, s. m. (*chève-cié*) (rac. *chef*), titre de dignité dans quelques églises.

**CHEVELÉ**, E, adj. (*chevelé*), t. de blas., se dit d'une tête dont les *cheveux* sont d'un autre émail.

**CHEVELU**, E, adj. (*chevelu*), qui porte de longs *cheveux*.

**CHEVELURE**, s. f. (*chevelure*), l'ensemble des *cheveux*; fig. rayons d'une comète.

**CHEVET**, s. m. (*chevè*) (en lat. barbare *capetum*), traversin; tête du lit.

**CHEVÊTRE**, s. m. (*chevêtre*) (*capistrum*), licou; bandage; pièce de bois dans laquelle on emboîte tous les soliveaux d'un plancher.

**CHEVEU**, s. m. (*cheveu*) (*capillus*), poil de la tête de l'homme.

**CHEVILLE**, s. f. (*cheviie*) (*clavicula*), clou de bois; os au côté du pied; fig. ce qui n'est mis dans un vers que pour la mesure ou pour la rime.

**CHEVILLÉ**, E, part. pass. de *cheviller*, et adj.

**CHEVILLER**, v. a. (*cheviie*), joindre, assembler avec des *chevilles*.

**CHÈVRE**, s. f. (*chèvre*) (*capra*, fait de *carpers*, brouter), la femelle du bouc; machine propre à élever des fardeaux; étoile.

**CHEVREAU**, s. m. (*chevré*), petit de la chèvre; on l'appelle aussi *cabri*.

**CHÈVRE-FEUILLE**, s. m. (*chèvrefeuille*) (*caprifolium*, feuille de chèvre), plante grimpante; sa fleur.

**CHÈVRE-PIEDS**, adj. et s. m. (*chèvrepie*), qui a des *pieds* de chèvre.

**CHEVRETTE**, s. f. (*chevrète*), la femelle du *chevreuil*; crevette; petit chenet.

**CHEVREUIL**, s. m. (*chevreuille*) (*capreolus*), bête sauvage qui ressemble à la chèvre.

**CHEVRIER**, s. m. (*chevrié*), celui qui mène paître les *chèvres*.

**CHEVRILLARD**, s. m. (*chevriiar*), petit *chevreuil*, faon de *chevrette*.

**CHEVRON**, s. m. (*chevron*) (en lat. barbare *capro*), bois équarri; t. militaire, galon de laine qui marque l'ancienneté de service.

**CHEVROTANT**, E, adj. (*chevrotan, ante*), qui chante, qui parle en tremblotant.

**CHEVROTÉ**, E, part. pass. de *chevroter*.

**CHEVROTÉ**, v. n. (*chevroté*), faire des *chevreaux*; chanter en tremblotant.

**CHEVROTIN**, s. m. (*chevrotein*), peau de *chevreau* corroyée.

**CHEVROTINE**, s. f. (*chevrotine*), gros plomb à tirer le *chevreuil*.

**CHEVROTTEMENT**, s. m. (*chevroteman*), cadence formée en tremblotant.

**CHEZ**, prép. (*ché*, et devant les voyelles *chéze*), dans la maison de...; parmi; dans.

**CHIAOUX**, s. m. (*chiaou*), espèce d'huissier chez les Turcs.

**CHIASSE**, s. f. (*chiace*), écume des métaux.

**CHICANE**, s. f. (*chikane*), subtilité captieuse; amour des procès; procédure.

**CHICANÉ**, E, part. pass. de *chicaner*.

**CHICANER**, v. n. (*chikané*), user de *chicanes*. — V. a., tenir quelqu'un en procès mal-à-propos; tourmenter; critiquer sans raison.

**CHICANERIE**, s. f. (*chikaneri*), tour de *chicane*; mauvaise difficulté.

**CHICANEUR, EUSE**, s. (*chikaneur, euse*) (*δικανικος*, qui aime les procès), qui *chicane*.

**CHICANIER, IÈRE**, s. et adj. (*chikanie, ière*), qui *chicane*.

**CHICHE**, adj. des deux g. (*chiche*) (*siccus*, sec), trop ménager; avare; se dit aussi d'une espèce de pois gris.

**CHICHEMENT**, adv. (*chicheman*), d'une manière *chiche*; avec avarice.

**CHICON**, s. m. (*chikon*), laitue romaine.

**CHICORACÉES**, s. et adj. f. pl. (*chikoracé*), t. de bot., famille de plantes.

**CHICORÉE**, s. f. (*chikord*) (*χικωρ* ou *χικωρ*), plante potagère.

**CHICOT**, s. m. (*chiké*, de l'arabe *schikah*, morceau de bois fendu), tige d'arbre; morceau de bois rompu, reste d'une dent.

**CHICOTER**, v. a. (*chikote*), contester Pop.

**CHICOTIN**, s. m. (*chikotin*), par corruption de *chicotin*, sorte d'alcool, suc amer.

**CHIEU**, **CHIEUNE**, s. (*chien*, *chiène*) (*χιεν*, en lat. *canis*), animal domestique — S. m., pièce des armes à feu, constellation.

**CHIEUDENT**, s. m. (*chiendan*), plante vivace que les chiens mangent pour se purger.

**CHIEUNE**, v. a. (*chiène*), faire des chiens.

**CHIFFE**, s. f. (*chife*, de l'arabe *schafoun*, tige mince et molle), étoffe faible et mauvaise.

**CHIFFON**, s. m. (*chifon*, de l'arabe *schafoun*), toile légère, morceau de linge molle. — Au p. s., ajustements de femme. Fam.

**CHIFFONNÉ**, s. m. (*chiffonné*), se dit aussi d'un visage peu régulier, mais qui n'est pas sans agrément.

**CHIFFONNER**, v. a. (*chiffonne*), boucher; froiser, agiter, inquiéter, contrarier Pop.

**CHIFFONNIER**, s. m. (*chiffonier*), qui ramasse des chiffons par la voie — S. f., moule de femme pour recueillir des chiffons.

**CHIFFRE**, s. m. (*chifre*, en italien *cifra* ou *cifra*, venant de l'hébreu *tsaphar*, compter), caractère numeral, lettres entrelacées, somme.

**CHIFFRE**, s. m. (*chifre*), part pass. de *chiffrer*.

**CHIFFREUR**, v. a. (*chiffrer*), compter avec la plume, marquer par des chiffres. — V. a., uommer.

**CHIFFREUR**, s. m. (*chiffrer*, *chiffrer*), qui compte bien avec la plume.

**CHIGNON**, s. m. (*chignon*, *catena*, chaîne), le derrière du cou, cheveux entremêlés.

**CHIMÈRE**, s. f. (*chimère*, *χίμαιρα*), monstre fabuleux idée fantastique.

**CHIMÉRIQUE**, adj. des deux g. (*chimérique*), fantastique, illusoire, chimérique.

**CHIMIE**, s. f. (*chimie*, *χημεία*, formé de *cheu* je fonde, science de l'analyse et de la décomposition des corps mixtes.

**CHIMIQUE**, adj. des deux g. (*chimique*), qui appartient à la chimie.

**CHIMISTE**, s. m. (*chimiste*), qui fait la chimie, qui en fait les opérations.

**CHINA**, s. f. (*china*), saïsepareille de Chine.

**CHINCHILLA**, s. m. (*chinchilla*), animal du Pérou à fourrure très-estimée.

**CHINE**, s. f. (*chine*), part pass. de *chiner* et adj.

**CHINER**, v. a. (*chine*), former des dessins dans une étoffe.

**CHINOIS**, **CHINE**, s. et adj. (*chinoise*, *chinaise*), qui vient de la Chine, à la manière des Chinois.

**CHIOURME**, s. f. (*chourme*) (en italien *churma*), tumeur d'une glande; forçage d'un bague.

**CHIPOTER**, v. a. (*chipote*), lustrer, vêtir, chicaner. Fam.

**CHIPOTER**, s. m. (*chipoté*, *chota*) baragouiner, vêtir. Fam.

**CHIQUE**, s. f. (*chique*), ciron, petite tige, ciron de certains tabac qu'on mâche.

**CHIQUENAUDE**, s. f. (*chikende*) (du breton *chiquanade*, coup sur la nuque, etc., avec le doigt du milieu rapiné).

**CHIQUEUR**, v. a. (*chique*), mâcher du tabac.

**CHIQUEUR**, s. m. (*chique*), de l'espagnol *chico* petit, poignée, parcelle. Pop.

**CHIRAGUE**, s. f. (*chirague*) (*χιρα*, main, et *αγα*, prise), goutte qui attaque les mains.

Adj. et s. des deux g., qui en est atteint.

**CHIROGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*chirographique*) (*χιρογραφος*, main, et *γραφω* j'écris).

seancier en vertu d'un acte sous seing privé.

**CHIROLOGIE**, s. f. (*chirologie*) (*χιρολογία*, main, et *λογος* discours), art d'exprimer ses pensées avec les doigts.

**CHIROMANCIE**, s. f. (*chiromanie*) (*χιρομαντια*, main, et *μαντια* divination), art prétendu de deviner par l'inspection de la main.

**CHIROMANCIE**, s. m. (*chiromanie*), s. et adj. (*chiromanie*), qui exerce la chiromanie.

**CHIRURGIQUE**, s. m. (*chirurgie*), qui appartient à la chirurgie.

**CHIRURGIE**, s. f. (*chirurgie*) (*χειρουργία*, opération manuelle, de *χειρ*, main, et *αγω*, ouvrage), art d'opérer sur le corps de l'homme.

**CHIRURGIEN**, s. m. (*chirurgien*), qui exerce la chirurgie, poise, oiseau.

**CHIRURGIE**, s. f. (*chirurgie*), qui appartient à la chirurgie.

**CHISTE**, s. m. (*chiste*), Voy. *chiste*.

**CHISTE**, s. f. (*chiste*), excrément des moutons, on dit aussi *chiste*.

**CHLAMYDE**, s. f. (*chlamyde*), *chlamys*, du grec *χλαμύς*, manteau des anciens.

**CHLORATE**, s. m. (*chlorate*), combinaison d'acide chlorique avec les bases salifiables.

**CHLORÉ**, s. m. (*chloré*), s. de chim., substance aqueuse verte, graine de plantes.

**CHLORIQUE**, adj. des deux g. (*chlorique*), s. de chim., produit par le chlore.

**CHLOROSE**, s. f. (*chlorose*) (*χλωροσ*, vert), s. de med., maladie dite des pâles couleurs.

**CHLOROTIQUE**, adj. des deux g. (*chlorotique*), s. de la chlorose.

**CHLORURE**, s. m. (*chlorure*) (*χλωρο*, vert, et *ουρος*, urine), combinaison du chlore pur avec une base.

**CHOC**, s. m. (*choc*) (du toulon *schocken*), s. de chim., opposition, conflit.

**CHOCOLATIER**, s. m. (*chocolatier*), qui fait et vend du chocolat. — S. f., vase où l'on fait le chocolat.

**CHOCOLAT**, s. m. (*chocola*) (mot indien),

pitresse de mens, de sucre et de cannelle.

**CHORUS**, s. m. (chor) (chorus, du grec χορος), troupe de musiciens qui chantent ensemble; morceaux de musique à plusieurs parties; partie d'une église.

**CHOIR**, v. n. (choir) (cedere), tomber.

**CHOISI**, s. part. pass. de choisir, et adj.

**CHOISIR**, v. a. (choisir) (colligere, famulum), élire; préférer. — V. n., espérer.

**CHOIX**, s. m. (choix), action de choisir; résultat de cette action; variété, édit.

**CHOLÉDOQUE**, s. f. (cholodoke) (χολη, bile, et δωκεν, donne), partie de la médecine qui traite de la bile.

**CHOLÉDOQUE**, adj. m. (cholodoke) (χολη, bile, et δωκεν, donne), se dit d'un canal qui conduit la bile.

**CHOLÉRA-MORBUS**, ou simplement **CHOLÉRA**, s. m. (cholera-morbus, de χολη, bile, et μορβος, morbe), maladie, l. de chol., maladie-gai; épanchement subit de la bile par les selles, et les vomissements, avec frisson.

**CHOLÉRIQUE**, s. f. (cholérine), affection analogue au choléra, mais moins dangereuse.

**CHOLÉRIQUE**, adj. des deux g. (cholérine), appartenant au choléra; bilieux. — s. des deux g., atteint du choléra.

**CHOMABLE**, adj. des deux g. (chomable), qui se doit chômer, l. de chômer, que des fêtes.

**CHOMAGE**, s. m. (chomage), l'espace de temps qu'on est sans travailler.

**CHÔMER**, v. part. pass. de chômer, et adj.

**CHÔMER**, v. n. (chômer) (de l'allemand chom, tarder), ne rien faire sans de travail, attendre de. — V. a., solliciter une fête ou ne travaillant pas. Fam.

**CHONDROLOGIE**, s. f. (chondrologie) (χονδρος, cartilage, et λογος, discours), traité des cartilages.

**CHOPINE**, s. f. (chopine) (de l'allemand choppen, mesure de vin), demi-pinte.

**CHOPINER**, v. n. (chopiner) boire de vin fréquemment, boire chopine à chopine.

**CHOPPER**, v. n. (chopper) (de l'anglais, to chop, secouer), faire un faux pas, se faire une fausse promesse.

**CHOQUANT**, s. adj. (chocant, choc), étonnant, déplaisant, désagréable.

**CHOQUER**, v. part. pass. de choquer.

**CHOQUER**, v. a. (choquer) (en teuton schallen), braver, ag. offenser, être contraire à.

**CHORALIQUE**, adj. des deux g. (chorale), relatif ou latin qui renferme des chorales.

**CHORÈS**, s. m. (chorè) (χορος, fait de χορος, chœur), pied composé d'une longue et d'une brève dans la poésie grecque et latine.

**CHORÈS**, s. m. (chorè) (χορος, chœur).

et χορος, je conduis), l. d'hier, aujourd'hui, dire d'un spectacle chez les Grecs.

**CHORÉGRAPHE**, s. m. (chorégraphe) (χορος, danse, et γραφω, je décris), celui qui note les pas et les figures d'une danse.

**CHORÉGRAPHE**, s. f. (chorégraphe), art de noter les pas et les figures d'une danse.

**CHORÉGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (chorégraphe), qui appartient à la chorégraphie.

**CHORÉVÈQUE**, s. m. (chorévêque) (χορος, région, et επίσκοπος, évêque), l. d'hier, aujourd'hui, évêque de campagne.

**CHORIANTE**, s. m. (choriante) (χορις, chœur, et αντη, l'antenne), pied de vers grec ou latin composé d'un chœur et d'un antenne.

**CHORION**, s. m. (chorion) (χοριον, fait de χοριον, contour), membrane du fœtus.

**CHORISTE**, s. m. (choriste), chanteur du chœur — s. des deux g., qui chante dans les chœurs, à l'église ou au théâtre.

**CHOROGRAPHIE**, s. f. (chorographie) (χορος, contrée, et γραφω, je décris), description d'un pays, d'une province.

**CHOROGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (chorographie), qui appartient à la chorographie.

**CHOROLIDE**, s. f. (chorolide) (χοριον, le chorion, et ιδος, forme), tunique de l'œuf.

**CHORUS**, s. m. (chorus) (χορος, en lat. chœur), chœur.

**CHOSE**, s. f. (chose) (causa, dit dans la langue latine pour res, chose), objet quelconque; maître, affaire, bien.

**CHOT**, s. m. (chot) (chotis, du grec χωτος), plante potagère.

**CHOTAN**, s. m. (chotan) (du mot breton chotan, hiron), ours du Canada.

**CHOTCAS**, s. m. (chotcas), cornue grise.

**CHOUCHOUTE**, s. f. (chouchoute) (de l'allemand chouchoute, légume acide), oignon fermenté et assaisonné.

**CHOUTTE**, s. f. (choutte), oignon de nuit.

**CHOU FLEUR**, s. m. (chou fleur), plante potagère dont on mange la fleur.

**CHOUQUET**, s. m. (chouquet), gros idiot.

**CHOYE**, v. part. pass. de choyer.

**CHOYER**, v. a. (choyer) (chovere, avoir soin de), conserver avec soin; traiter bien.

**CHRÈME**, s. m. (chrème) (χρημα, dérivé de χρεω, j'ins, huile morte).

**CHRÈMEAT**, s. m. (chrèmeat), petit bonnet.

**CHRISTOMATIE**, s. f. (christomatie) (χριστος, bon, et ματις, science), recueil et dictionnaire sur divers objets d'instruction.

**CHRISTIAN**, s. m. (chrétien), et adj. (chrétien), qui fait profession de la loi de Jésus-Christ, qui appartient aux chrétiens.

**CHRISTIANISME**, s. m. (christianisme), d'une manière chrétienne.

**CHRÉTIENNE**, s. f. (*chrétienne*), tous les pays où *Jésus-Christ* est adoré.

**CHRIS**, s. f. (*chris*) (*χρῖς*, fait notable), t. du rbel, narration, amplification.

**CHRIST**, s. m., quand ce mot est seul, on prononce *christs*, mais lorsqu'il est joint au mot *Jésus*, on prononce *christs* (*χρῖς*, oint), le *Christe*, figure de notre Seigneur attaché à la croix.

**CHRISTE-MARINE**, s. f. (*christs-marine*), coquille herbacée, plante.

**CHRISTIANISME**, s. m. (*christianisme*), religion chrétienne, son esprit, ses maximes.

**CHROMATISME**, s. m. (*chromatisme*) t. de chim., sel composé d'acide chromique et d'une base.

**CHROMATIQUE**, adj. des deux g. (*chromatis*), se dit de l'acide obtenu par l'oxygénation du chrome.

**CHROME**, s. m. (*chrome*) (*χρῖς*, t. de chim., substance métallique dont toutes les combinaisons sont colorées, t. de méd., d'ac.

**CHRONIQUE**, adj. des deux g. (*chronika*), se dit de l'acide obtenu par l'oxygénation du chrome.

**CHRONICITÉ**, s. f. (*chronicité*), t. de méd., qualité de ce qui est chronique.

**CHRONIQUE**, s. f. (*chronika*) (*χρῖς*, qui appartient au temps), histoire suivant l'ordre des temps — Adj. des deux g. t. de méd., se dit d'une maladie qui dure long-temps.

**CHRONIQUEMENT**, s. m. (*chroniquement*), auteur de chroniques.

**CHRONOGRAMME** et **CHRONOGRAMME**, s. m. (*chronogramme*, *rafé*) (*χρῖς*, temps, *γράμμα* lettre), inscription dans laquelle les lettres numériques forment la date de l'événement dont il s'agit.

**CHRONOLOGIE**, s. f. (*chronologia*) (*χρῖς*, temps, et *λόγος* discours), science des temps.

**CHRONOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*chronologica*), qui appartient à la chronologie.

**CHRONOLOGISTE**, s. m. (*chronologos*), qui sait ou enseigne la chronologie.

**CHRONOLOGUE**, s. m. (*chronologus*) synonyme de *chronologiste*.

**CHRONOMÈTRE**, s. m. (*chronometre*) (*χρῖς*, temps, et *μέτρον* mesure), instrument qui sert à mesurer le temps.

**CHRYSALIDE**, s. f. (*chrysalide*) (*χρῖς*, or), insecte renfermé dans sa coque avant de se transformer en papillon.

se **CHRYSALIDE**, v. pr. (*chrysalide*), se changer en *chrysalide*.

**CHRYSANTHÈME**, s. m. (*chrysanthème*) (*χρῖς*, or, et *άνθος* fleur), plante.

**CHRYSOCALC** Voy **CHRYSOCALQUE**.

**CHRYSOCALQUE**, s. m. (*chrysochalcus*) (*χρῖς*, or, et *χαλκός*, cuivre), similor, composition métallique qui imite l'or.

**CHRYSOCCOLLE**, s. f. (*chrysocholla*) (*χρῖς*, or, et *κόλλα*, colle), matière à souder l'or.

**CHRYSOCCOME**, s. m. (*chrysochoma*) (*χρῖς*, or, et *κόμη*, chevelure), plante asiatique.

**CHRYSOCLITE**, s. f. (*chrysocholia*) (*χρῖς*, or, et *λίθος* pierre), pierre précieuse d'un jaune d'or mêlé de vert.

**CHRYSOPE**, s. f. (*chrysopras*) (*χρῖς*, or, et *πράσιος*, vert), pierre précieuse d'un vert de poireau tirant sur la couleur d'or.

**CHU**, s. part. pass. de *choir* tombé.

**CHUCHOTER**, v. pr. (*chuchota*) (par onomatopée, du *chuch* qu'on entend lorsqu'on est près de deux personnes qui se parlent à l'oreille — parler tout bas à l'oreille).

**CHUCHOTERIE**, s. f. (*chuchoterie*), action de *chuchoter*.

**CHUCHOTEMENT**, s. m. (*chuchotement*), bruit que font des personnes qui *chuchotent*.

**CHUCHOTERIE**, s. f. (*chuchoterie*), action de *chuchoter*. Fam.

**CHUT**, s. f. (*chute*), sorte d'interj. qui signifie *paix* / *silence* / Fam.

**CHUTE**, s. f. (*chute*) (de *chu*, part. du verbe *choir*), action de tomber, fig. malheur, suite, mauvais succès.

**CHYLE**, s. m. (*chyle*) (*χυλός*, humeur épaisse, suc blanc formé des aliments digérés et qui se convertit en sang).

**CHYLIFÈRE**, adj. des deux g. (*chylifer*) (*χυλός*, chyle, et *φέρω* je porte), t. d'anat., se dit des vaisseaux qui portent le *chyle*.

**CHYLIFICATION**, s. f. (*chylification*) (de *χυλός*, chyle, et du lat. *facere*, faire), conversion en *chyle*.

**CH**, adv. de lieu (*ci*), abréviation de *deci*.

**CIBLE**, s. f. (*cible*), t. de jeu, but contre lequel on tire.

**CIBOIRE**, s. m. (*ciboure*) (*cibarium*, du grec *κύβητος*), vase où l'on met les herbes sacrées.

**CIBOULE**, s. f. (*ciboule*) (*cypula*), petit oignon bon à manger en salade.

**CIBOULETTE**, s. f. (*ciboulète*) (dimin. de *ciboule*), petite ciboule.

**CICATRICE**, s. f. (*cicatrice*) (*cicatrix*), marque d'une plaie après la guérison.

**CICATRISÉ**, s. part. pass. de *cicatriser*.

**CICATRISER**, v. pr. (*cicatrisé*), faire d'une *cicatrice*, former une plaie, fig. adoucir.

**CICERO**, s. m. (*cicéro*), caractère d'imprimerie.

**CICÉROLE**, s. f. (*cicérole*), pale oiseau.

**CICÉRON**, s. m. (*cicéron*) (de l'italien *cicéron*), guide des étrangers en Italie.

**CICÉRONIEN**, s. m. (*cicéronien*), adj. (*cicéronien*), qui est imité de Cicéron.

**CICÉRON**, s. m. Voy. *cicéron*.

**CICUTAIRE**, s. f. (*cicutaire*), plante.

**CID**, s. m. (*cid*) (de *cidre* sans *cidre*, chef), commandant; chef.

**CIDRE**, s. m. (*cidre*) (*cidra*), liqueur fermentée, boisson de jus de pommes.

**CIEL**, s. m., ou pl. **CIEUX** (en parlant d'un tableau, d'un lit, etc., on dit ou pl. **CIEUX**) (*cielo* *cien*) (*caelum*), l'espace indéfini où se meurent les astres, l'air, la température, la providence, climat; pays, séjour des bienheureux, élysée; partie supérieure d'un lit.

**CIERGE**, s. m. (*cidreja*, *ceruus*, de *cire*), branches d'églises en cire.

**CIGALE**, s. f. (*cigale*), insecte.

**CIGARETTE**, s. m. (*cigara*) (ou espagnol *cigarro*), petit rouleau de tabac que l'on fume.

**CIGOGNE**, s. f. (*cigogne*) (*ciconia*), gros oiseau de passage.

**CIGUË**, s. f. (*cigu*), plante vénéneuse, son suc.

**CIL**, s. m. (*cilio*) (*cilium*), le poil des paupières.

**CILICE**, s. m. (*cilice*) (*cilicium*, tissu de poil de chèvre), tissu de crin porté par pénitents.

**CILIE**, s. f. (*cilio*), genre de cilice.

**CILIER**, s. m. (*cilier*), action de cilier.

**CILICIE**, s. m. (*cilicium*), action de cilier les yeux, les paupières.

**CILIER**, v. a. (*cilio*) (de l'ancien verbe *cilare*, mouvoir), remuer les paupières — V. a., on dit des chevaux quand ils commencent à lever quelques poils blancs aux paupières.

**CILICIAIRE** Voy. **CILICIAIN**.

**CIME**, s. f. (*cima*) (*cima*, extrémité de la tige), sommet.

**CIMENT**, s. m. (*ciment*) (*cimentum*), mortier; briques pilées.

**CIMENTER**, v. a. (*cimentare*), joindre avec du ciment, fig. confirmer, affermir.

**CIMENTIER**, s. m. (*cimentier*) (ou *paran cimentier*), large arbre recourbé.

**CIMENTIERE**, s. m. (*cimentiera*) (*cimentaria*), lieu destiné à enterrer les morts.

**CIMIER**, s. m. (*cimier*) (*cimex*, *cimex*), figure ou ornement sur le haut du casque.

**CIMOLIN**, adj. f. (*cimolin*), se dit du défilé qui se trouve sur les monts à Argonne.

**CIRASSE**, s. m. (*cirasse*) (*cirassus*), de *ciraspa*, mauvaise odeur, minéral rouge.

**CIRCAIRE**, adj. des deux g. (*circaire*) (*circa*, *condre*), qui ressemble aux coudres.

**CIRCAIRE**, s. f. (*circaire*), plante.

**CIRCLAGE**, s. m. (*circulage*), chemin que vaquent fait en vingt-quatre heures.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRCLER**, v. a. (*circulare*) (de l'italien *circulare*, naviguer), naviguer à pleines voiles.

**CIRQUE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cirque*), lorsque cinq est suivi d'un mot commençant par une consonne, le g ne se prononce point — en lat. *quinque*, nombre impair entre quatre et six, chiffre qui le représente, carte ou dé qui a cinq points.

**CINQUANTAINE**, s. f. (*cinquantaine*), nombre de cinquante, cinquante ans accomplis.

**CINQUANTE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquante*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.

**CINQUANTIÈRE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*cinquantenaire*), cinq fois dix.

**CINQUANTIÈRE**, s. m. (*cinquantenaire*), celui qui commande cinquante hommes.



**CIRCONSPÉCT**, E, adj. ( au m. *cirkoncepèkte*, au f. *pèkte* ). prudent. discret. retenu.

**CIRCONSPÉCTION**, s. f. (*cirkoncepèkcion*) (*circumspectio*, de *circum*, autour, et *spectare*, regarder), prudence; discrétion; retenue.

**CIRCONSTANCE**, s. f. (*cirkoncetance*) (*circumstantia*, de *circum*, autour, et *stare*, se tenir), particularité qui accompagne un fait.

**CIRCONSTANCIÉ**, E, part. pass. de *circonstancier*, et adj.

**CIRCONSTANCIER**, v. a. (*cirkoncetancié*), dire, détailler, marquer les *circonstances*.

**CIRCONVALLATION**, s. f. (*cirkonvaleldcion*) (*circumvallare*, fortifier autour), ligne ou fossé pour défendre un camp.

**CIRCONVENIR**, v. a. (*cirkonvenir*) (*circumvenire*, de *circum*, autour, et *venire*, venir), tromper par des détours artificieux.

**CIRCONVENTION**, s. f. (*cirkonvancion*) (*circumventio*), tromperie artificieuse. Peu us.

**CIRCONVENU**, E, part. pass. de *circonvenir*.

**CIRCONVOISIN**, E, adj. (*cirkonvoézein*, *zine*) (du lat. *circum*, autour, et du français *voisin*), environnant.

**CIRCONVOLUTION**, s. f. (*cirkonvolucion*) (*circumvolvere*, rouler autour), plusieurs tours faits autour d'un centre commun.

**CIRCUIT**, s. m. (*cirkui*) (*circuitus*, fait de *circumire*, aller autour), tour; enceinte; contour; détour; fig. préambule.

**CIRCULAIRE**, adj. des deux g. (*cirkulère*) (*circulus*, cercle), en forme de cercle, en rond.—Adj. et s. f., lettre commune à plusieurs personnes.

**CIRCULAIREMENT**, adv. (*cirkulèreman*), en rond, d'une manière circulaire.

**CIRCULANT**, E, adj. verbal. (*cirkulan*, *ante*), qui est en *circulation*.

**CIRCULATION**, s. f. (*cirkulácion*), mouvement de ce qui *circule* ou peut *circuler*.

**CIRCULATOIRE**, adj. des deux g. (*cirkulatoare*), qui a rapport à la *circulation*.

**CIRCULÉ**, E, part. pass. de *circuler*.

**CIRCULER**, v. n. (*cirkulé*) (*circulari*), se mouvoir *circulairement*; être en mouvement; fig. se propager, se répandre.

**CIRE**, s. f. (*cire*) (*cera*, du grec *κίρις*), produit des abeilles; bougie; composition pour cacheter.

**CIRÉ**, E, part. pass. de *cirer*, et adj.

**CIRER**, v. a. (*ciré*), enduire de *cire*; appliquer du *cirage* sur du cuir, etc.

**CIRIER**, s. m. (*cirié*), ouvrier en *cire*.

**CIROÈNE**, s. m. (*ciroène*) (*κίρος*, *cire*, et *οἶνος*, vin), emplâtre de *cire* et de vin.

**CIRON**, s. m. (*ciron*) (de *κίρις*, main, ou de *κίριον*, je coupe), petit insecte.

**CIRQUE**, s. m. (*cirke*) (*circus*, fait de *κίριος*, cercle), t. d'antiqu.; lieu pour les jeux

publics; enceinte pour l'exercice des chevaux.

**CIRRHÉ**, s. m. (*cire*) (*cirrhus*, frange), t. de bot., vrille; filament de plante.

**CIRSAKAS**, s. m. (*cirkakace*), étoffe en coton et en soie des Indes.

**CIRURE**, s. f. (*cirure*), enduit de *cire*.

**CISAILLÉ**, E part. pass. de *cisailler*, et adj.

**CISAILLER**, v. a. (*cizá-té*), t. de tonn. couper des pièces fausses avec des *cisailles*.

**CISAILLES**, s. f. pl. (*cizá-ies*), grds ciseaux.

**CISALPIN**, E, adj. (*cizalpeih*, *pine*) (*cis*, en-deçà, et *Alpes*, Alpes), qui est en-deçà des Alpes.

**CISEAU**, s. m. (*cizé*) (en lat. barbare *siculum*, fait de *sicilire*, couper), instrument plat et tranchant par le bout. — Au pl., instrument à deux branches tranchantes.

**CISELÉ**, E, part. pass. de *ciseler*, et adj.

**CISELER**, v. a. (*cizelé*) (*sicilire*, couper), travailler avec le *ciselet* des ornements sur les métaux.

**CISELET**, s. m. (*cizelè*) (voy. CISEAU), petit outil de fer pour *ciseler* les métaux.

**CISELEUR**, s. m. (*cizeleur*), ouvrier qui *cisèle*.

**CISELURE**, s. f. (*cizelure*), ouvrage du *ciseleur*; chose *ciselée*.

**CISTE**, s. m. (*cicete*) (*κίστος*), arbrisseau.

**CISTOPHORE**, s. des deux g. (*cicetofore*) (*κίστη*, corbeille, et *φέρω*, je porte), celui ou celle qui portait les corbeilles sacrées.—S. m., médaille où est représentée une corbeille.

**CITADELLE**, s. f. (*citadèle*) (*civitas*, cité), forteresse.

**CITADIN**, E, s. et adj. (*citadein*, *dine*), bourgeois, habitant d'une cité.

**CITATEUR**, TRICE, s. (*citateur*, *trice*), qui fait des citations. Peu us.

**CITATION**, s. f. (*citácion*), allégation d'un passage; ajournement; assignation.

**CITÉ**, s. f. (*cité*) (*civitas*), ville.

**CITÉ**, E, part. pass. de *citer*.

**CITER**, v. a. (*cité*) (*citare*), alléguer; rapporter; signaler; assigner.

**CITÉRIEUR**, E, adj. (*citérieur*) (*citerior*, fait de *citrà*, en-deçà, t. de géogr., qui est en-deçà, de notre côté, plus près de nous).

**CITERNE**, s. f. (*citèrene*) (*cisterna*), réservoir souterrain d'eau de pluie.

**CITERNEAU**, s. m. (*citèrené*), petite citerne.

**CITOYEN**, ENNE, s. et adj. (*citòlein*, *ène*), habitant d'une ville, d'une cité.

**CITRATE**, s. m. (*citrate*), sel formé par l'union de l'acide *citrique* avec une base.

**CITRIN**, E, adj. (*citrein*, *trine*), qui est de la couleur du citron.

**CITRIQUE**, adj. des deux g. (*citrike*), acide tiré des citrons et autres fruits acides.

**CITRON**, s. m. (*citron*) (*citrum* pour



faire un certain bruit aigu et éclatant. — V. a., donner une claque, frapper.

**CLIQUEUR** ou **CLIQUEUX**, s. m. (*clique*), *cliqueur*, petit luth qui est sur le trémin d'un moulin à vent qui bat communément avec bruit.

**CLIQUEUR**, s. m. (*cliqueur*), qui appuie dit en cliquant, applaudisseur à gages.

**CLARIFICATION**, s. f. (*clarification*), action de clarifier une liqueur.

**CLARIFIÉ**, s. m. (*clarifié*), posé de clarifier.

**CLARIFIER**, v. a. (*clarifier*) (*clarum* faire, rendre clair), rendre clair et net.

**CLARIN**, s. f. (*clarin*), clochette à son clair suspendue au cou des bœufs.

**CLARINETTE**, s. f. (*clarineta*) (*clarino*, clair), instrument à anche; musicien qui en joue.

**CLARTÉ**, s. f. (*clarté*) (*claritas*), lumière, lueur, splendeur, transparence, netteté.

**CLASSE**, s. f. (*classe*) (*classis*), ordre, état, salle de collège, leçon. — Au pl., études.

**CLASSER**, v. a. (*classer*), mettre par classes.

**CLASSIFICATION**, s. f. (*classification*), action de classer, de ranger par classes.

**CLASSIQUE**, adj. des deux g. (*classicus*) (du lat. *classicus*, citoyens romains de la première classe), qui est à l'image des classes, qui se rapproche de la manière antique, il se dit aussi des auteurs ou des ouvrages qui sont anciens, qui sont devenus modèles. — S. m., parvenue de genre classique, appelé à roman épic.

**CLATIN**, v. n. (*clatin*), t. de chasse, se dit d'un chien qui redouble son cri.

**CLAUDIN**, s. m. (*claudin*) (du nom d'un empereur romain), net, limpide. Fam.

**CLAUDICATION**, s. f. (*claudication*) (*claudicare*), action de claquer.

**CLAUSE**, s. f. (*clausa*) (*clausula*, conclusion), disposition particulière d'un acte, etc.

**CLAUSTRAL**, s. m. (*claustral*) (*claustrum*, cloître), qui appartient au cloître.

**CLAVAU**, s. m. (*clavau*) (*clavus*, clou), maladie qui vient aux doigts; clou de voile.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavium*), instrument à cordes et à touches.

**CLAVELÉ**, s. m. (*clavelé*) (*clavellum*), se dit des brins attaqués du clavier.

**CLAVELÉ**, s. f. (*clavelé*) Voy. CLAVIER.

**CLAVETTE**, s. f. (*clavette*) (*clavus*, clou), petite clef.

**CLAVICULE**, s. f. (*clavicula*) (*clavicula*), os des deux os qui forment la poitrine.

**CLAVICULE**, s. m. (*clavicule*), qui a des clavicles.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*, clou), petite chaîne, rangée de touches d'un clavier, d'un piano, etc.

**CLATHRE**, s. f. (*clathra*), longue espèce de treillis, art de guerre des Égyptiens.

**CLATON**, s. m. (*claton*), petite classe.

**CLATONAGE**, s. m. (*clatonage*), amoncellement de piques et de branches d'arbres.

**CLAV**, s. f. (*clav*) (*clavus*, du grec *κλαβ*), instrument pour ouvrir et fermer une serrure; ague de musique, pierre qui forme une voûte.

**CLAVETTE**, s. f. (*clavette*) (*clavus*, clou), de *clavus*, branche), plante renommée.

**CLAVIER**, s. f. (*clavier*) (*clavus*), vers qui porte à pardonner.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*, clou), qui est porté à la clavier.

**CLAVIER**, s. f. (*clavier*) (*clavus*), record des décrets du Clément V.

**CLAVIER**, s. f. (*clavier*) (*clavus*), je cache, et *clav*, en, horloge d'eau.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*, clou), nom de montagnards grecs qui vivent de rapotes.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*), coiffeur, coiffeur en pratique.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*, clou), fait de *clavus* héraldique, le corps des coiffeurs.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*), appartenant au clavier, à l'ecclésiastique.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*), à la manière et selon le devoir des claires.

**CLAVIER**, s. f. (*clavier*) (*clavus*), dit de celui qui est clavier tenu.

**CLAVIER**, s. m. (*clavier*) (*clavus*), t. d'impr. est ou selon de clavier.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*), t. d'impr. — S. m., planche obtenue par le clichage.

**CLICHÉ**, v. a. (*cliché*), t. d'impr., prendre sur une moule selon l'impression des caractères mobiles de l'imprimerie.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*), qui est cliché.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*) (*clavus*, clou), protégé, qui charge de son intérêt un agent, un notaire, etc.

**CLICHÉ**, s. f. (*cliché*) (*clavus*), protection, les cliches.

**CLICHÉ**, s. f. (*cliché*) (*clavus*), en lat. *clavus*, coiffeur, coiffeur fait de surco.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*) (*clavus*), mouvement involontaire de la paupière.

**CLICHÉ**, s. f. (*cliché*) (*clavus*), jeu d'enfant.

**CLICHÉ**, v. a. (*cliché*) (*clavus*, clou), en lat. *clavus*, coiffeur, coiffeur fait de surco.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*) (*clavus*), mouvement involontaire de la paupière.

**CLICHÉ**, s. f. (*cliché*) (*clavus*), jeu d'enfant.

**CLICHÉ**, v. a. (*cliché*) (*clavus*, clou), en lat. *clavus*, coiffeur, coiffeur fait de surco.

**CLICHÉ**, s. m. (*cliché*) (*clavus*), mouvement involontaire de la paupière.

**CLICHÉ**, s. f. (*cliché*) (*clavus*), jeu d'enfant.

κλίω, incliner), pays; région; température.

**CLIMATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*klimatérike*) (κλιμακτηρικος, par échelons, de κλίμαξ, degré), qui tient au climat; se dit de chaque septième année de la vie humaine.

**CLIN-D'OEIL**, s. m. (*kleindeuie*) (du grec κλειω, fermer, et du lat. *oculus*, œil), mouvement prompt de la paupière.

**CLINCAILLE**, **CLINCAILLERIE**, **CLIN-CAILLIER**. Voy. **QUINCAILLE**, **QUINCAILLERIE**, **QUINCAILLIER**.

**CLINIQUE**, adj. des deux g. et s. f. (*klinike*) κλινικος, fait de κλινω, lit), qui appartient au lit; se dit de la médecine qui se pratique auprès du lit des malades.

**CLINQUANT**, s. m. (*kleinkan*), petite lame d'or ou d'argent; fig. faux brillant.

**CLIQUEART**, s. m. (*klikar*), pierre à bâtir.

**CLIQUE**, s. f. (*klike*), société réunie pour cabaler, dire ou faire du mal. Fam.

**CLIQUETER**, v. n. (*kliketé*), imiter le bruit d'un claquet ou cliquet de moulin.

**CLIQUETIS**, s. m. (*kliketi*) (par onomatopée), bruit que font les armes en se choquant.

**CLIQUETTE**, s. f. (*klikète*), espèce de castagnette; t. de pêche, pierre trouée.

**CLISSE**, s. f. (*klice*), clayon; morceau de bois pour les fractures. Voy. *éclisse*.

**CLISSE**, E, part. pass. de *clisser*. et adj.

**CLISSER**, v. a. (*klicé*), garnir de *clisses*.

**CLIVER**, v. a. (*klivé*), fendre un diamant, au lieu de le scier.

**CLOAQUE**, s. f. (*kloake*) (*cloaca*, dérivé de κλύω, je lave), égout; lieu destiné à recevoir les immondices.

**CLOCHE**, s. f. (*klocha*) (en lat. barbare *cloca*), instrument de métal pour sonner, calice d'une fleur; verre en forme de cloche; ampoule.

**CLOCHEMENT**, s. m. (*klocheman*), action de *clocher*, de boiter.

à **CLOCHE-PIED**, loc. adv. (*aklochepié*), sur un seul pied.

**CLOCHER**, s. m. (*kloché*), bâtiment au-dessus d'une église pour mettre les cloches.

**CLOCHER**, v. n. (*kloché*), boiter en marchant.—V. a., couvrir d'une cloche de verre.

**CLOCHETTE**, s. f. (*klochète*), petite cloche.

**CLOISON**, s. f. (*kloézon*) (*claudere*, fermer), petit mur de séparation.

**CLOISONNAGE**, s. m. (*kloézonaje*), ouvrage de *cloison*.

**CLOISONNÉ**, E, part. pass. de *cloisonner*.

**CLOISONNER**, v. a. (*kloézoné*), séparer par une *cloison*.

**CLOÎTRE**, s. m. (*kloêtre*) (*claustrum*), galerie d'un couvent; monastère.

**CLOÎTRÉ**, E, part. pass. de *cloître*, et adj.

**CLOÎTRER**, v. a. (*kloétre*), enfermer dans un *cloître*; fig. enfermer.

**CLOÎTRIER**, s. m. (*kloétrid*), religieux *cloîtré*.

**CLOPIN-CLOPANT**, loc. adv. (*klopin, pan*), en *clopinant*. Fam.

**CLOPINER**, v. n. (*klopiné*), marcher avec peine et en clochant un peu.

**CLOPORTE**, s. m. (*kloporte*), insecte.

**CLOQUE**, s. f. (*kloke*), maladie des feuilles.

**CLORE**, v. a. (*klore*) (*claudere*), fermer; entourer; terminer.

**CLOS**, E, part. pass. de *clore*, et adj.

**CLOS**, s. m. (*kló*), enclos.

**CLOSEAU**, s. m. (*klózd*), petit *clos*.

**CLOSSEMENT**, s. m. (*kloceman*), cri naturel de la poule. On dit mieux *gloussement*.

**CLOSSER**, v. n. (*klocé*), crier, en parlant de la poule. On dit mieux *glousser*.

**CLÔTURE**, s. f. (*klótur*) (*claustrum*), enceinte de murailles, etc.; action de *clore*.

**CLOU**, s. m. (*klou*) (*clavus*), morceau de métal qui a une tête et une pointe; furoncle.

**CLOU-DE-GIROFLE**, s. m. (*kloudejirofle*) fruit du *giroflie*.

**CLOUÉ**, E, part. pass. de *clouer*, et adj.

**CLOUER**, v. a. (*kloué*), attacher avec des *clous*; fig. fixer, assujétir.

**CLOUTÉ**, E, part. pass. de *clouter*

**CLOUTER**, v. a. (*klouté*) garnir de *clous*.

**CLOUTERIE**, s. f. (*klouteri*), commerce, fabrique de *clous*.

**CLOUTIER**, s. m. (*kloutié*), qui fait et vend des *clous*.

**CLOYÈRE**, s. f. (*klo-ière*), petit panier d'huitres, de poisson.

**CLUB**, s. m. (*klube*) (empr. de l'anglais), réunion, société politique.

**CLUBISTE**, s. des deux g. (*klubicete*), membre d'un *club*.

**CLYSOIR**, s. m. (*klizoar*, et non pas *kliçoar*) (κλύω, je lave), long entonnoir dont on se sert au lieu de seringue.

**CLYSTÈRE**, s. m. (*klicetère*) (κλυστήρ, fait de κλύω, je lave), lavement.

**COACCUSÉ**, E, s. (*ko-akuzé*) (*accusatus*, accusé, et *cum*, ensemble), *accusé* avec d'autres.

**COACTIF, TIVE**, adj. (*ko-aketife, tive*), qui a le droit de contraindre.

**COACTION**, s. f. (*ko-akecion*) (*coactio*, de *coactare*, forcer), t. de jur., contrainte.

**COADJUTEUR, TRICE**, s. (*ko-adjuteur, trice*) (*cum*, avec, et *adjutor*, qui aide), qui est adjoint à un prélat, à une abbesse.

**COADJUTORERIE**, s. f. (*ko-adjutoreri*), charge et dignité de *coadjuteur*.

**COAGULATION**, s. f. (*ko-agulácion*) (*coagulatio*), épaissement; congélation.

**COAGULÉ**, E, part. pass. de *coaguler*.

**COAGULER**, v. a. (*ko-agulé*) (*coagulare*), figer, cailler.

**COAGULUM**, s. m. (*ko-agulome*), *coagulation*; moyen de *coaguler*.

**COALISÉ**, E, part. pass. de *coaliser*.

de COALHEE, v. pr. (co-co-lis) (coaliser, co-liser), de cum, avec, et aliser, co-liser, se liquer; former une coalition.

COALITION, s. f. (co-alic-ion), union, ligue, confédération.

COALITIONNÉ, s. m. (co-co-lis-ion) (sub par onomatopée) cri des grenouilles.

COAMER, v. a. (co-dé) (co-amer), mot qui exprime le cri que font les grenouilles.

COASSOIR, s. m. (co-assis) (co-assis), associé avec un ou plusieurs autres.

COATI, s. m. (co-ati), animal d'Amérique.

COBBA, s. f. Voy COUS.

CUBALT, s. m. (co-bu-to) substance minérale qui colore le verre en bleu.

COCHU, s. f. (co-chu), plante grimpante.

COCAON, s. f. (co-caon) de cocagne, pain de painot, pain du pasteur, être divertiment donné au peuple, mât enroulé de savon. Fam.

COCADE, s. f. (co-cade) (par corruption de coquarde, bouffe de plume de coq, nom de ruban, morceau d'étoffe rouge qu'on porte au chapeau).

COCAON, adj. des deux g. (co-caon), plusieurs, risible. Pop.

COCCY, s. m. (co-cy) (co-cy), coque, petit os à l'extrémité de l'os maxillaire.

COCHÉ, s. m. (co-ché) (du mot hongrois *loché* ou *loché* charriot couvert), chariot de voyage; bateau.

COCHÉ, s. f. (co-ché) (en italien *coche*), petite lèvre dans un corps solide; trille.

COCHENILLAGE, s. m. (co-chénillage), décoloration faite avec de la cochenille.

COCHENILLE, s. f. (co-chénille) (co-cupé-guol *cochenilla*), insecte d'Amérique qui fournit l'écaille; grains.

COCHENILLE, s. m. (co-chénille), petit quadrupède.

COCHENILLE, v. a. (co-chénille), rendre avec de la cochenille.

COCHER, s. m. (co-ché), qui mène un coche, un carrosse, etc.

COCHER, adj. f. (co-ché), se dit d'une porte par laquelle une voiture peut passer.

COCHET, s. m. (co-ché), jeune coq.

COCHETTE, s. m. (co-ché), jeune coque.

COCHILLARIA, s. m. (co-ché-aria) (co-chillaria), coquille, plante médicamenteuse.

COCHON, s. m. (co-chon), porc, pourceau, fig. homme glorieux, sale, orgueilleux, grand, l. de métallurgie, mélange impar de métal et de scories.

COCHON-D'INDU, s. m. (co-chon-d'indu), petit quadrupède.

COCHONNÉ, s. f. (co-chon), tous les coches de la partie d'une trille.

COCHONNÉ, v. a. (co-chon), se dit de la trille qui fait des petits cochons — V. a., faire sauter. Pop.

COCHONNÉ, s. f. (co-chon), malpropreté, ouvrage mal fait, chose indigne. Pop.

COCHONNÉ, s. m. (co-chon), luit au jeu de bécote.

COCO, s. m. (co-co), fruit du cocotier; sa liqueur, urine de réglisse.

COCON, s. m. (co-con), coque du ver à soie.

COCOTIER, s. m. (co-co-tié), palmier des Indes.

COCTION, s. m. (co-co-tion) (co-co, fait de coquer, cuire), cuisson, digestion.

CODE, s. m. (co-de) (co-de), (tabellat), collection, recueil de lois.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTICIER, s. m. (co-dé-ticier) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

CODÉTIQUE, s. m. (co-dé-tique) (co-dé, fait de coquer, cuire), qui doit conjointement avec un autre.

**COFFRE**, E, part. pass. de *coffrer*.

**COFFRER**, v. a. ( *kofré* ), mettre dans un coffre; fig. mettre en prison. Fam.

**COFFRE-FORT**, s. m. ( *kofrefor* ), caisse pour l'argent.

**COFFRET**, s. m. ( *kofrè* ), petit coffre.

**COFFRETIER**, s. m. ( *kofretié* ), qui fait des coffres, des malles, des valises; layetier.

**COFIDÉJUSSEUR**, s. m. ( *kofidéjuteur* ), chacun de ceux qui ont cautionné un même débiteur pour une même dette.

**COGNASSE**, s. f. ( *kogniace* ), coing sauvage.

**COGNASSIER**, s. m. ( *kogniacié* ), arbre qui porte les coings.

**COGNAT**, s. m. ( *koguena* ) ( *cognatus*, de *cum*, avec, et *natus*, né ), t. de dr., parent.

**COGNATION**, s. f. ( *koguénacion* ) ( *cognatio* ), t. de jur., lien de parenté.

**COGNÉE**, s. f. ( *kognié* ) ( rac. *coin* ), outil de fer plat et tranchant en manière de hache.

**COGNE FÊTU**, s. m. ( *kogniefêtu* ), qui se donne bien de la peine pour ne rien faire.

**COGNÉ**, E, part. pass. de *cogner*.

**COGNER**, v. a et n ( *kognié* ), enfoncer; frapper; heurter; battre.

**COHABITATION**, s. f. ( *ko-abitacion* ) ( *cohabitatio* ), t. de jur., état du mari et de la femme qui vivent ensemble.

**COHABITER**, v. n. ( *ko-abité* ) ( *cohabitare*, de *cum*, avec, et *habitare*, habiter ), vivre ensemble comme mari et femme.

**COHÉRENCE**, s. f. ( *ko-éran* ) ( *coherencia* ), liaison; union; connexion.

**COHÉRENT**, E, adj. ( *ko-éran, ante* ), lié; uni; qui a de la cohérence.

**COHÉRITIER, IÈRE**, s. ( *ko-éritié, ière* ) ( *coheres*, de *cum*, avec, et de *heres*, héritier ), hériter avec un autre.

**COHÉSION**, s. f. ( *ko-ézion* ) ( *coherere*, être uni, de *cum*, avec, et de *herere*, être joint ), adhérence.

**COHOBATION**, s. f. ( *ko-obacion* ), distillation répétée de la même matière.

**COHOBÉ**, E, part. pass. de *cohober*.

**COHOBÉ**, v. a. ( *ko-obé* ) ( de l'arabe *coloph*, dont on a fait *cohob*, *cohobium*, *cohobatio* ), distiller plusieurs fois une même chose.

**COHORTE**, s. f. ( *ko-orte* ) ( *cohors*, *cohortis* ), corps d'infanterie chez les Romains; troupe de gens armés.

**COHUE**, s. f. ( *ko-u* ), assemblée tumultueuse où règne la confusion.

**COI, COITE**, adj. ( *koé, koéte* ) ( par corruption de *quietus*, calme ), tranquille: paisible.

**COIFFE**, s. f. ( *koéfe* ) ( en lat. barbare *cufa* ou *cupha* ), couverture de tête à l'usage des femmes.

**COIFFÉ**, E, part. pass. de *coiffer*, et adj.

**COIFFER**, v. a. ( *koéfé* ), couvrir la tête; arranger la coiffure; friser.

**COIFFEUR, EUSE**, s. ( *koéfeur, euse* ), qui fait métier de coiffer.

**COIFFURE**, s. f. ( *koéfsure* ), couverture et ornement de tête; manière de coiffer.

**COIN**, s. m. ( *koein* ) ( γωνία, angle ), angle, outil pour fendre du bois; marque des monnaies, de la vaisselle, etc.

**COÏNCIDENCE**, s. f. ( *ko-eincidence* ), état de deux choses qui coïncident.

**COÏNCIDENT**, E, adj. ( *ko-eincidan* ), qui coïncide.

**COÏNCIDER**, v. n. ( *ko-eincidé* ) ( *coincidere*, de *cum*, avec, et *incidere*, tomber ), s'adapter; s'ajuster; arriver en même temps; avoir du rapport.

**COING**, s. m. ( *koein* ), fruit du cognassier.

**COÏNTÉRESSÉ**, E, s. ( *ko-einterécé* ), qui a un intérêt commun avec un autre.

**COÏT**, s. m. ( *ko-ite* ) ( *coitus*, fait de *coire*, aller ensemble ), accouplement.

**COITE**, ei non pas **COUETTE**, s. f. ( *koète* ) ( κοιτες, lit ), lit de plumes.

**COJOUISSANCE**, s. f. ( *kojouissance* ), t. de jur., jouissance commune à deux personnes.

**COKE**, s. m. ( *koke* ) ( mot anglais dérivé de *coctus*, cuit ), charbon de terre brûlé.

**COL**, s. m. ( *kole* ), partie du corps qui joint la tête aux épaules ( il est vieux en ce sens. Voy. *cou* ); collet de chemise; cravate; canal; goulot; défilé.

**COLAO**, s. m. ( *kolao* ), ministre d'état à la Chine.

**COLARIN**, s. m. ( *kolarein* ), t. d'archit., frise de chapiteau.

**COLATURE**, s. f. ( *kolature* ), t. de pharm., filtration qui se fait avec une couloire.

**COLBACK**, s. m. ( *kolebake* ), bonnet à poil dont la partie supérieure est plate.

**COLCHIQUE**, s. m. ( *kolechike* ) ( κολχικόν ), plante appelée aussi *tue-chien*.

**COLCOTAR**, s. m. ( *kolekotar* ), t. de chim., oxyde de fer.

**CO-LÉGATAIRE**, s. des deux g. ( *kolégua-tère* ), légataire avec un ou plusieurs autres.

**COLÉOPTÈRE**, s. m. et adj. des deux g. ( *kolé-opetère* ) ( κολεος, étui, et πτερον, aile ), nom générique des insectes dont les ailes sont renfermées sous des étuis écailleux.

**COLÉRA-MORBUS** Voy. **CHOLÉRA-MORBUS**.

**COLÈRE**, s. f. ( *kolère* ) ( χολη, bile ), vive irritation morale; courroux.—Adj. des deux g., sujet à se mettre en colère.

**COLÉRIQUE**, adj. des deux g. ( *kolérike* ), enclin à la colère.

**COLI** ou **COLIR**, s. m. ( *koli, kolir* ), inspecteur des tribunaux en Chine.

**COLIART**, s. m. ( *koliar* ), raie ondée.

**COLIBRI**, s. m. ( *kolibri* ), petit oiseau de l'Amérique.

**COLICITANT**, E, s. ( *kolicitan, ante* ), se dit de cohéritiers ou copropriétaires au nom desquels se fait une vente par licitation.

**COLIFICHET**, s. m. ( *kolicichè* ) ( des deux



mots *coller* et *ficher*), bagatelle; machine pour monnoyer; pâtisserie pour les oiseaux.

**COLIMAÇON**, s. m. (*kolimaçon*) (*cochlo-limax*, du grec *κεχλως*, coquille, et du lat. *limax*, limaçon), limaçon à coquille.

**COLIN-MAILLARD**, s. m. (*koleinma-iar*), jeu.

**COLIQUE**, s. f. (*kolike*) (*κωλικος*, dérivé de *κωλον*, intestin), douleur intestinale; coquille.

**COLIR**, s. m. (*kolir*). Voy. **COLI**.

**COLIS**, s. m. (*koli*), caisse, ballot de marchandises.

**COLISÉE**, s. m. (*kolisé*) (par corruption de *colossée*), célèbre amphithéâtre de Rome.

**COLLABORATEUR**, **TRICE**, s. (*kolelaborateur, trice*) (*collaborare*, travailler de concert, de *cum*, avec, et *laborare*, travailler), auteur qui travaille conjointement avec un autre.

**COLLABORATION**, s. f. (*kolelaboración*), aide du *collaborateur*.

**COLLAGE**, s. m. (*kolaje*), action de *coller*.

**COLLANT**, E, adj. (*kolan, ante*), qui colle.

**COLLATAIRE**, s. m. (*kolelatère*), celui à qui on a conféré un bénéfice.

**COLLATÉRAL**, E, s. et adj., au pl. m. **COLLATÉRAUX** (*kolelatérale*) (*collateralis*, de *cum*, avec, et *latus*, côté), parent hors de la ligne directe.

**COLLATEUR**, s. m. (*kolelateur*) (*collator*), qui a droit de conférer un bénéfice.

**COLLATIF**, **TIVE**, adj. (*kolelatife, tive*) (*collativus*), qui se confère.

**COLLATION**, s. f. (*kolelación*) (*collatio*, de *conferre*, donner), action ou droit de conférer; action de comparer deux écrits ensemble.

**COLLATION**, s. f. (*kolación*) (*collatio*, de *conferre*, s'entretenir), repas léger.

**COLLATIONNÉ**, E, part. pass. de *collationner*.

**COLLATIONNER**, v. a. (*kolelacioné*), conférer une copie avec l'original pour voir si elle est conforme.

**COLLATIONNER**, v. n. (*kolacioné*), faire le petit repas appelé *collation*.

**COLLE**, s. f. (*kole*) (*κολλα*), matière gluante; mensonge; bourde. Pop.

**COLLE**, E, part. pass. de *coller*, et adj.

**COLLECTE**, s. f. (*kolelèkte*) (*collecta*, de *colligere*, recueillir), levée des impositions; quête; oraison avant l'épître.

**COLLECTEUR**, s. m. (*kolelèkteur*) (*collector*), qui fait la levée des impositions.

**COLLECTIF**, **TIVE**, adj. (*kolelèktife, tive*), t. de gramm., se dit d'un nom qui renferme une idée de pluralité.

**COLLECTION**, s. f. (*kolelèkcion*) (*collectio*, de *colligere*, recueillir), recueil.

**COLLECTIVEMENT**, adv. (*kolelèktiveman*), dans un sens collectif.

**COLLÈGE**, s. m. (*kolèje*) (*collegium*, de

*colligere*, réunir), assemblée de notables, lieu d'enseignement.

**COLLÉGIAL**, E, adj., au pl. m. **COLLÉGIAUX** (*kolelèjiale*) (*collegialis*), *église collégiale*, chapitre de chanoines sans siège épiscopal. — On dit aussi subst. : une *collégiale*.

**COLLÉGIEN**, s. m. (*kolelèjein*), celui qui étudie au collège.

**COLLÈGUE**, s. des deux g. (*kolelègue*) (*collega*), compagnon en dignité, en mêmes fonctions.

**COLLER**, v. a. (*kolé*) (*καλλω*), joindre et faire tenir avec de la colle; unir.

**COLLERETTE**, s. f. (*kolerète*), petit collet de linge à l'usage des femmes.

**COLLET**, s. m. (*kolé*) (*collum*, cou), partie de l'habillement qui est autour du cou; lacs.

**COLLETÉ**, E, part. pass. de *colleter*, et adj.

**COLLETER**, v. a. (*koleté*), saisir au collet. — V. n, tendre des collets, des lacs.

**COLLEUR**, **EUSE**, s. (*koleur, euse*), qui colle.

**COLLIER**, s. m. (*kolie*) (*collare*, de *collum*, cou), ornement du cou; partie du harnais.

**COLLIGÉ**, part. pass. de *colliger*.

**COLLIGER**, v. a. (*kolelijé*) (*colligere*, ramasser), faire des collections. Vieux.

**COLLINE**, s. f. (*koline*) (*collis*, en grec *κολλων*), petite montagne; éminence de terre.

**COLLIQUATIF**, **TIVE**, adj. (*kolelikouatife, tive*), qui résout ou qui est résolu en liqueur.

**COLLIQUATION**, s. f. (*kolelikoudcion*) (*colliquatio*), dissolution des humeurs.

**COLLISION**, s. f. (*kolelizion*) (*collisio*, de *collidere*, heurter), choc; lutte; combat.

**COLLOCATION**, s. f. (*kolelokcion*) (*collocatio*, de *collocare*, ranger), distribution des créanciers dans un certain ordre.

**COLLOQUE**, s. m. (*koleloke*) (*colloquium*, de *colloqui*, s'entretenir), entretien.

**COLLOQUÉ**, E, part. pass. de *colloquer*.

**COLLOQUER**, v. a. (*koleloké*) (*collocare*, placer), faire la *collocation* des créanciers.

**COLLUDE**, E, part. pass. de *colluder*.

**COLLUDER**, v. n. et a. (*koleludé*) (*colludere*), t. de palais, s'entendre avec sa partie adverse, au préjudice d'un tiers; tromper.

**COLLUSION**, s. f. (*koleluzion*) (*collusio*), intelligence de deux parties qui plaident et qui s'accordent à tromper un tiers.

**COLLUSOIRE**, adj. des deux g. (*koleluzoare*), qui se fait par *collusion*.

**COLLUSOIREMENT**, adv. (*koleluzoareman*), d'une manière *collusoire*.

**COLLYRE**, s. m. (*kolelire*) (*καλλυριον*, fait de *καλλω*, j'empêche, et de *ρευω*, je coule), remède externe contre la fluxion des yeux.

**COLOMBAGE**, s. m. (*kolonbaje*), rang de solives posées à plomb dans une cloison.

**COLOMBE**, s. f. (*kolonbe*) (*columba*), femelle du pigeon; solive; constellation.

**COLOMBIER**, s. m. (*kolonbié*), pigeonnier; sorte de papier d'un grand format.

**COLOMBIN, E, adj.** (*kolonbcin, bine*), qui est de couleur gorge de pigeon.

**COLOMBINE, s. f.** (*kolonbine*), fiente de pigeon ou de toute sorte de volailles.

**COLON, s. m.** (*kólon*) (*κωλιν*, de *κωλιω*, yarrête), gros intestin qui suit le cœcum.

**COLON, s. m.** (*kolon*) (*colo*, je cultive), cultivateur; habitant des colonies.

**COLONEL, s. m.** (*kolonèls*) (de l'italien *colonnello*), officier qui commande un régiment.

**COLONELLE, s. et adj. f.** (*kolonèls*), autrefois la première compagnie d'un régiment.

**COLONIAL, E, adj.**, au pl. m. **COLONIAUX** (*koloniales*), qui concerne la colonie.

**COLONIE, s. f.** (*koloni*) (*colonia*), peuplade d'émigrés; lieu de son établissement.

**COLONISATION, s. f.** (*kolonizácion*), action d'établir ou d'organiser une colonie.

**COLONISÉ, E, part. pass.** de *coloniser*.

**COLONISER, v. a.** (*kolonizé*), établir une colonie ou des colonies.

**COLONNADE, s. f.** (*kolonade*), rangée de colonnes.

**COLONNE, s. f.** (*kolone*) (*columna*), pilier rond; *fig.* soutien; division.

**COLOPHANE, s. f.** (*kolofane*) (*κωλοφωνια*), résine pour frotter l'archet d'un instrument.

**COLOQUINTE, s. f.** (*kolokeinte*) (*κωλοκινθιν*), plante annuelle à fruit très-amer.

**COLORANT, E, adj.** (*koloran, ante*), qui donne de la couleur.

**COLORÉ, E, part. pass.** de *colorer*, et adj.

**COLORER, v. a.** (*koloré*), donner de la couleur; *fig.* orner.

**COLORIE, E, part. pass.** de *colorier*.

**COLORIER, v. a.** (*kolorié*), appliquer des couleurs sur une estampe, un dessin, etc.

**COLORIS, s. m.** (*kolori*), ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs.

**COLORISTE, s.** des deux g. (*koloricete*), qui entend bien le *coloris*.

**COLOSSAL, E, adj.** (*koloceçale*), de grandeur démesurée.

**COLOSSE, s. m.** (*koloce*) (*colossus*), statue gigantesque; *fig.* personne très-grande.

**COLOSTRE ou COLOSTRUM, s. m.** (*koloastre, trome*) (*colostrum*), premier lait des femmes après la délivrance; émulsion.

**COLPORTAGE, s. m.** (*koleportaje*), emploi, fonction de *colporteur*.

**COLPORTÉ, E, part. pass.** de *colporter*.

**COLPORTER, v. a.** (*koleporté*), porter à son cou ou sur son dos des marchandises pour les vendre; *fig.* répandre.

**COLPORTEUR, EUSE, s.** (*koleporteur, euse*), qui *colporte*.

**COLURE, s. m.** (*kolure*) (*κωλυρος*, coupé), chacun des deux grands cercles qui s'entrecoupent à angles droits aux pôles du monde.

**COLZA, s. m.** (*kolza*) (*caulis*, chou, et *satus*, semé), chou sauvage dont la graine fournit une huile bonne à divers usages.

**CÔMA, s. m.** (*kóma*) (*κωμα*, fait de *κωμω*, j'assoupis), maladie soporeuse.

**CÔMATEUX, EUSE, adj.** (*komateu, euse*), qui annonce ou qui produit le *côma*.

**COMBAT, s. m.** (*konba*), action de personnes qui se battent.

**COMBATTANT, E, s.** (*konbatan, ante*), qui combat.

**COMBATTRE, v. a. et n.** (*konbatre*) (en italien *combattere*, du lat. barbare *battuere*, battre, et de *cum*, avec), attaquer son ennemi ou soutenir une attaque.

**COMBIEN, adv.** de quantité (*konbiein*) (*quantum benè*), quelle quantité; quel prix; à quel point. — **COMBIEN QUE, loc. conj.**, quoique.

**COMBINAISON, s. f.** (*konbinèzon*) (*combinatio*), disposition; ensemble de mesures; en t. de chim., union intime de deux corps.

**COMBINÉ, E, part. pass.** de *combinaison*.

**COMBINER, v. a.** (*konbiné*) (*combinare*), arranger; varier; unir; mélanger.

**COMBLE, s. m.** (*konble*) (*cumulus*), ce qui déborde une mesure; faite; le plus haut degré. — **Adj.** des deux g., bien rempli.

**COMBLÉ, E, part. pass.** de *combler*.

**COMBLEMENT, s. m.** (*konbleman*), action de combler, de remplir jusqu'au bord. Peu us.

**COMBLER, v. a.** (*konblé*), remplir jusque par-dessus les bords.

**COMBLETTE, s. f.** (*konblète*), fente qui est au milieu du pied du cerf.

**COMBRIÈRE, s. f.** (*konbrière*), filet pour prendre des thons et autres grands poissons.

**COMBUGÉ, E, part. pass.** de *combuger*.

**COMBUGER, v. a.** (*konbujé*), remplir d'eau des futailles pour les imbiber.

**COMBUSTIBLE, adj.** des deux g. et s. m. (*konbucetible*), qui est susceptible de brûler.

**COMBUSTION, s. f.** (*konbucetion*) (*combustio*, de *comburare*, brûler), action de brûler; *fig.* désordre.

**COMÉDIE, s. f.** (*komédi*) (*κωμωδία*, de *κωμω*, village, et *αδω*, je chante), pièce de théâtre qui peint les mœurs de la vie privée.

**COMÉDIEN, ENNE, s.** (*komédiein, iène*), qui joue la comédie; *fig.* hypocrite.

**COMESTIBLE, adj.** des deux g. et s. m. (*komècetible*) (*comedo*, je mange), qui peut se manger: aliment.

**COMÈTE, s. f.** (*komète*) (*κωμηντης*, de *κωμω*, chevelure), corps céleste accompagné d'une traînée de lumière; fusée; jeu de cartes.

**COMICES, s. m. pl.** (*komice*) (*comitia*), t. d'antiq., assemblée du peuple romain.

**COMINGE, s. f.** (*komeinje*), grosse bombe, ainsi appelée du nom de son auteur.

**COMIQUE, adj.** des deux g. (*komike*), qui appartient à la comédie; plaisant; risible. — **S. m.**, le genre, le style *comique*; acteur qui joue les personnages bouffons.

**COMIQUEMENT, adv.** (*komikeman*), d'une manière *comique*.

**COMITE**, s. m. (*komite*), bas officier de galère.

**COMITÉ**, s. m. (*komité*) (de l'anglais *committee*, fait du lat. *committo*, je commets), bureau composé de commissaires; réunion.

**COMMA**, s. m. (*koma*) (*κίμμα*, membre de phrase), t. d'impr., ponctuation qui se marque avec deux points (:); en mus., différence du ton majeur au ton mineur.

**COMMAND**, s. m. (*koman*), celui qui a chargé un autre d'acheter pour lui. Inus.

**COMMANDANT**, s. m. (*komandan*), celui qui commande des troupes, ou dans une place.

**COMMANDE**, s. f. (*komande*), chose ordonnée; procuration, commission d'acheter.

**COMMANDÉ**, E, part. pass. de *commander*.

**COMMANDEMENT**, s. m. (*komandeman*), ordre; loi; précepte; autorité.

**COMMANDER**, v. a. (*komandé*) (en lat. barbare *commandare*, de *cum*, avec, et de *mandare*, ordonner), ordonner; conduire; dominer.

**COMMANDERIE**, s. f. (*komanderi*) (*commendare*, confier), bénéfice donné autrefois à titre de récompense à un chevalier.

**COMMANDEUR**, s. m. (*komandeur*), chevalier qui a une commanderie.

**COMMANDITAIRE**, s. et adj. m. (*komanditère*), bailleur de fonds dans une commandite.

**COMMANDITE**, s. f. (*komandite*) (*commendare*, confier), société de commerce formée entre un associé responsable et un ou plusieurs associés simples bailleurs de fonds.

**COMME**, adv. et conj. (*kome*) (*quomodo*, comment), de même que; ainsi que; presque; lorsque; combien; autant que.

**COMMÉMORAISON**, ou **COMMÉMORATION**, s. f. (*komememoràson*, *rácion*) (*commemoratio*), mémoire.

**COMMÉMORATIF**, **TIVE**, adj. (*komememoratif*, *tive*) (*commemorare*, rappeler), qui rappelle à la mémoire.

**COMMÉMORATION**. Voy. **COMMÉMORAISON**.

**COMMENCANT**, E, s. (*komançan*, *ante*), qui est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science.

**COMMENCÉ**, E, part. pass. de *commencer*.

**COMMENCEMENT**, s. m. (*komanceman*) première partie; principe; cause première.

**COMMENCER**, v. a. (*komancé*) (en italien *cominciare*, du lat. *cum* et *initiare*, commencer), donner commencement à... — V. n., entrer commencement.

**COMMENDATAIRE**, s. et adj. des deux g. (*komandatère*), qui possède un bénéfice en commende.

**COMMENDE**, s. f. (*komande*) (*commendare*, confier), usufruit d'un bénéfice.

**COMMENSAL**, E, s. et adj., au pl. m. **COMMENSALUX** (*komançale*) (*cum*, avec, et *mensa*, table), qui mange à une même table.

**COMMENSALITÉ**, s. f. (*komançalité*), droit des commensaux de la maison du roi.

**COMMENSURABILITÉ**, s. f. (*komançurabilité*), t. de math., rapport de deux grandeurs.

**COMMENSURABLE**, adj. des deux g. (*komançurable*) (*cum*, avec, et *mensura*, mesure), t. de math. en rapport; qui peut être mesuré.

**COMMENT**, adv. (*koman*) (*quomodo*), de quelle sorte, de quelle manière.

**COMMENTAIRE**, s. m. (*komantère*) (*commentarium*), éclaircissement; remarque; interprétation — Au pl., histoire.

**COMMENTATEUR**, **TRICE**, s. (*komanteur*, *trice*), qui fait un commentaire.

**COMMENTÉ**, E, part. pass. de *commenter*.

**COMMENTER**, v. a. (*komanté*), faire un commentaire; fig. ajouter quelque chose à un récit. — V. n., tourner en mauvaise part.

**COMMER**, v. n. (*komé*) (de *comme*, mot d'un usage fréquent dans les comparaisons), comparer. Vieux et fam.

**COMMÉRAGE**, s. m. (*koméraje*), propos et conduite de *commère*. Fam.

**COMMERCABLE**, adj. des deux g. (*komérecable*), qui peut être *commercé*, négocié.

**COMMERCANT**, E, adj. (*komérecan*, *ante*), qui *commercé*, qui trafique. — S., négociant.

**COMMERCE**, s. m. (*komérece*) (*commercium*, fait, par contraction, de *mercium commutatio*, échange de marchandises), négoce, trafic; fig. fréquentation; correspondance.

**COMMERCER**, v. n. (*komérecé*), trafiquer.

**COMMERCIAL**, E, adj., au pl. m. **COMMERCIAUX** (*komerecial*), du commerce.

**COMMERCIALEMENT**, adv. (*komerecialman*), d'une manière commerciale.

**COMMÈRE**, s. f. (*komère*) (*cum*, avec, et *mater*, mère), celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême; fig. bavarde; rusée. Fam.

**COMMETTANT**, E, s. (*kométan*, *ante*), qui charge un autre d'une affaire.

**COMMETTRE**, v. a. (*komètre*) (*committere*), faire; employer; confier; compromettre.

**COMMUNICATOIRE**, adj. des deux g. (*kominatoire*) (*comminatorius*, de *comminari*, menacer), qui contient quelque menace.

**COMMIS**, s. m. (*komi*) (*commisus*, part. pass. de *committere*, employer), celui qui est chargé d'un emploi.

**COMMIS**, E, part. pass. de *commettre*.

**COMMISE**, s. f. (*komize*), confiscation d'un fief faute de devoirs rendus par le vassal.

**COMMISÉRATION**, s. f. (*komiséracià*) (*commiseratio*, de *commiserari*, avoir pitié), pitié, compassion.

**COMMISSAIRE**, s. m. (*komicère*) (en lat. barbare *commissarius*, fait de *committere*, employer), celui qui est *commis* pour remplir certaines fonctions; officier de police.

**COMMISSARIAT**, s. m. (*komiçaria*), qualité. emploi de *commissaire*.

**COMMISSION**, s. f. (*komicion*) (*commissio*), faute *commise*; charge; brevet; mandement; commerce pour le compte d'autrui; tribunal; réunion de *commissaires*.

**COMMISSIONNAIRE**, s. m. (*komicionère*) chargé de *commissions*; crocheteur.

**COMMISSIONNÉ**, E, part. pass. de *commissionner*.

**COMMISSIONNER**, v. a. (*komicioné*), déliter une *commission* à quelqu'un.

**COMMISSOIRE**, adj. des deux g. (*komicore*) (*commissorius*), t. de jur., se dit d'une clause dont l'inexécution annule un contrat.

**COMMISSURE**, s. f. (*komicure*) (*commisura*, jointure), t. d'anat., jonction.

**COMMITTIMUS**, s. m. (*komemitetimuca*) (mot lat. qui signifie *nous commettons*), lettre qui attribue des causes à un tribunal.

**COMMITTITUR**, s. m. (*komemitetiture*) (mot lat. qui signifie *il est commis*), ordonnance qui commettait un rapporteur.

**COMMODAT**, s. m. (*komoda*) (*commodatum*, de *commodare*, prêter), prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature.

**COMMODE**, s. f. (*komode*) (*commodum*, avantage, commodité), armoire à tiroirs.

**COMMODE**, adj. des deux g. (*komode*) (*commodus*), utile; facile; aisé; indulgent.

**COMMODÉMENT**, adv. (*komodéman*), avec commodité; d'une manière *commode*.

**COMMODITÉ**, s. f. (*komodité*) (*commoditas*), chose, état, situation, moyen *commode*. — Au pl., latrines.

**COMMOTION**, s. f. (*komocion*) (*commotio*), secousse, ébranlement.

**COMMUABLE**, adj. des deux g. (*komuable*) (*commutabilis*, qui peut être changé).

**COMMUÉ**, E, part. pass. de *commuer*.

**COMMUER**, v. a. (*komué*) (*commutare*, changer), échanger.

**COMMUN**, E, adj. (*komeun*, *mune*) (*communis*), à quel tout le monde participe. — S. m., la majeure partie; la basse classe.

**COMMUNAL**, E, adj., au pl. m. **COMMUNIAUX** (*komunale*), *commun* aux habitants d'un ou de plusieurs villages.

**COMMUNAUTÉ**, s. f. (*komunoté*), société de personnes qui vivent sous une certaine règle; société de biens entre conjoints.

**COMMUNAUX**, s. m. pl. (*komunó*), pâturages, biens des *communes*.

**COMMUNE**, s. f. (*komune*), subdivision d'un canton; le corps des habitants d'une ville, etc.

**COMMUNÉMENT**, adv. (*komunéman*), ordinairement; généralement.

**COMMUNIAUTÉ**, E, s. (*komunian*, *ante*), qui *communie*.

**COMMUNICABLE**, adj. des deux g. (*komunikable*), qui peut se *communiquer*.

**COMMUNICATIF, TIVE**, adj. (*komunikatife*, *tive*), qui se *communiquent* aisément.

**COMMUNICATION**, s. f. (*komunikacion*) (*communicatio*), action, effet de *communiquer*; information; exhibition; commerce; familiarité; correspondance; relation; moyen.

**COMMUNIÉ**, E, part. pass. de *communier*.

**COMMUNIER**, v. a. (*komunié*) (*communi-*

*care*, *communiquer*), administrer l'eucharistie. — V. n., recevoir l'eucharistie.

**COMMUNION**, s. f. (*komunion*) (*communio*), union dans une même croyance religieuse; action de *communier*.

**COMMUNIQUÉ**, part. pass. de *communiquer*.

**COMMUNIQUER**, v. a. (*komuniké*) (*communicare*), rendre *commun*; propager; faire part de .. — V. n., avoir rapport, relation.

**COMMUTATIF, TIVE**, adj. (*komutatife*, *tive*) (*commutare*, changer), qui peut être changé ou fait par échange.

**COMMUTATION**, s. f. (*komutacion*) (*commutatio*), changement.

**COMPACITÉ**, s. f. (*konpacité*) (*cum*, avec, et *pango*, je lie), qualité de ce qui est *compacte*.

**COMPACTE**, adj. des deux g. (*konpakete*) (*compactus*, du gréc *σμπικτος*), serré; condensé; qui a peu de pores.

**COMPAGNE**, s. f. (*konpagnie*), femme ou fille qui *accompagne*; épouse.

**COMPAGNIE**, s. f. (*konpagni*), réunion; société; subdivision d'un régiment.

**COMPAGNON**, s. m. (*konpagnion*) (*cum*, avec, et *panis*, pain), celui qui *accompagne*; camarade; ouvrier.

**COMPAGNONNAGE**, s. m. (*konpagnionaje*), état d'ouvrier; corporation de *compagnons*.

**COMPARABLE**, adj. des deux g. (*konparable*) (*comparabilis*), qui peut se *comparer*.

**COMPARAISON**, s. f. (*konparézon*) (*comparatio*), action de *comparer*; parallèle.

**COMPARAÎTRE**, v. n. (*konparétre*) (*comparere*), paraître, se présenter en justice.

**COMPARANT**, E, adj. (*konparan*, *ante*) (*comparans*), qui *comparait*.

**COMPARATIF, TIVE**, adj. (*konparatife*, *tive*) (*comparativus*), qui marque *comparaison*. — S. m., t. de gramm., second degré de qualification.

**COMPARATIVEMENT**, adv. (*konparative-man*), par *comparaison* à...

**COMPARÉ**, E, part. pass. de *comparer*.

**COMPARER**, v. a. (*konparé*) (*comparare*), examiner les rapports; évaluer.

**COMPAROIR**, v. n. (*konparoar*) (*comparere*, *comparatre*, *comparatre* en justice).

**COMPARSE**, s. f. (*konparce*) (*comparere*, *comparatre*), entrée des quadrilles dans un carrousel. — S. des deux g., figurant ou figurante dans un théâtre.

**COMPARTIMENT**, s. m. (*konpartiman*) (*compartiri*, partager, de *cum*, avec, et de *partiri*, partager), assemblage symétrique; division d'un meuble, d'un coffre, etc.

**COMPARTITEUR**, s. m. (*konpartiteur*) (*compartiri*, partager), juge opposé au rapporteur. Vieux.

**COMPARU**, E, part. pass. de *comparaître*.

**COMPARUTION**, s. f. (*konparucion*), action de *comparaître* en justice.

**COMPAS**, s. m. (*konpá*) (du lat. barbare *compassus*, de *cum*, avec, et de *passus*, part. pass.), instrument à deux branches pour mesurer.

**COMPASSÉ**, E, part. pass. de *compasser*, et adj., régulier; maniéré; affecté.

**COMPASSEMENT**, s. m. (*konpáceman*), action de *compasser*; régularité affectée.

**COMPASSER**, v. a. (*konpácé*), mesurer avec le *compas*; fig. proportionner; régler.

**COMPASSION**, s. f. (*konpácion*) (*compassio*), pitié, affliction pour le mal d'autrui.

**COMPATIBILITÉ**, s. f. (*konpatibilité*), qualité, état de ce qui est compatible.

**COMPATIBLE**, adj. des deux g. (*konpatiblé*) (*cum*, avec, et *pati*, souffrir), sympathique; analogue; qui peut s'accorder.

**COMPATIR**, v. n. (*konpatir*) (*compati*, de *cum*, avec, et de *pati*, souffrir), avoir de la compassion, de l'indulgence; s'accorder.

**COMPATISSANT**, E, adj. (*konpatican*, *ante*), porté à la compassion; humain; sensible.

**COMPATRIOTE**, s. des deux g. (*konpatriote*) (*cum*, avec, ensemble, et *patria*, patrie), qui est du même pays.

**COMPENDIUM**, s. m. (*konpeindione*) mot tout lat. qui signifie abrégé.

**COMPENSATION**, s. f. (*konpancacion*) (*compensatio*), action de compenser; dédommagement.

**COMPENSÉ**, E, part. pass. de *compenser*.

**COMPENSER**, v. a. (*konpancé*) (*compensare*, de *cum*, avec, et de *pensare*, frég. de *pendere*, peser), balancer; réparer; dédommager.

**COMPÈRAGE**, s. m. (*konpérajé*), qualité de *compère*. Fam.

**COMPÈRE**, s. m. (*konpère*) (*cum*, avec, et *pater*, père), qui tient un enfant sur les fonts; compagnon; celui qui aide à tromper.

**COMPÈTEMENT**, adv. (*konpétaman*), d'une manière compétente.

**COMPÉTENCE**, s. f. (*konpétance*) (*competentia*), ressort; droit de connaître d'une affaire; concurrence.

**COMPÉTENT**, E, adj. (*konpétan*, *ante*) (*competens*), qui appartient; qui est dû; qui a droit de juger; suffisant.

**COMPÈTER**, v. n. (*konpété*) (*competere*), appartenir en vertu de certains droits; être de la compétence.

**COMPÉTITEUR**, TRICE, s. (*konpétiteur*, *trice*) (*competitor*, de *cum*, avec, et de *petere*, demander), concurrent.

**COMPILATEUR**, TRICE, s. (*konpilateur*, *trice*) (*compiler*, de *compilare*, compiler), qui compile.

**COMPILATION**, s. f. (*konpilación*) (*compilatio*), recueil de morceaux pris çà et là.

**COMPILE**, E, part. pass. de *compiler*.

**COMPILER**, v. a. (*konpilé*) (*compilare*), faire un recueil de diverses choses qu'on a lues dans les auteurs.

**COMPITALES**, s. f. pl. (*konpitale*) (*compi-*

*tum*, carrefour), t. d'antiqu., fêtes en l'honneur des dieux lares.

**COMPLAIGNANT**, E, s. (*konplègnian*, *ante*), qui se plaint en justice.

**COMPLAINTÉ**, s. f. (*konpleinte*), plainte en justice; récit triste en chanson.

**COMPLAIRE**, v. n. (*konplère*) (*complacere*), plaire par des prévenances. — V. pr., prendre plaisir à...

**COMPLAISAMMENT**, adv. (*konplèsamman*), avec complaisance.

**COMPLAISANCE**, s. f. (*konplèzance*), prévenance; douceur; facilité d'esprit.

**COMPLAISANT**, E, adj. et s. (*konplèzan*, *ante*), obligeant.

**COMPLANT**, s. m. (*konplan*), pièce de terre plantée en vignes, en arbres.

**COMPLÈMENT**, s. m. (*konplèman*) (*complementum*), ce qui sert à compléter.

**COMPLÉMENTAIRE**, adj. des deux g. (*konplèmantère*), qui sert à compléter; se dit des derniers jours de l'année républicaine.

**COMPLÈT**, ÈTE, adj. (*konplè*, *ète*) (*completus*), entier, achevé, parfait.

**COMPLÉTÉ**, E, part. pass. de *compléter*.

**COMPLÈTEMENT**, s. m. (*konplèteman*), l'action de rendre complet.

**COMPLÈTEMENT**, adv. (*konplèteman*), d'une manière complète; entièrement.

**COMPLÉTER**, v. a. (*konplèté*) (*complere*), rendre complet.

**COMPLÉTIF**, TIVE, adj. (*konplètife*, *tive*), qui sert à compléter.

**COMPLEXE**, adj. des deux g. (*konplèkce*) (*complexus*, fait de *complexi*, embrasser), qui embrasse plusieurs choses.

**COMPLEXION**, s. f. (*konplèkcion*) (*complexio*), constitution; tempérament.

**COMPLEXITÉ**, s. f. (*konplèkcité*), qualité de ce qui est complexe.

**COMPLICATION**, s. f. (*konplikación*) (*complicatio*), concours de choses différentes.

**COMPLICE**, adj. ets. des deux g. (*konplíce*) (*complex*), qui participe au crime d'un autre.

**COMPLICITÉ**, s. f. (*konplícité*), participation au crime d'un autre.

**COMPLIES**, s. f. pl. (*konpli*) (*completa*, en sous-entendant *hora*, heures), la dernière heure canoniale qui se récite après vêpres.

**COMPLIMENT**, s. m. (*konpliman*) (*complire*, dit par métonymie pour *complere*, remplir), paroles civiles, obligeantes.

**COMPLIMENTÉ**, E, part. pass. de *complimenter*.

**COMPLIMENTER**, v. a. (*konplimanté*), faire des compliments, faire des civilités.

**COMPLIMENTEUR**, EUSE, s. (*konplimanteur*, *euze*), qui aime à faire des compliments.

**COMPLIQUÉ**, E, part. pass. de *compliquer*, et adj. (*konpliké*) complexe; mêlé.

**COMPLIQUER**, v. a. (*konpliké*), (*complicare*, de *cum*, avec, et de *plicare*, plier), mêler; embrouiller; rendre confus.



**COMLOT**, s. m. (*konplô*), mauvais dessein formé secrètement; conspiration.

**COMLOTE**, E, part. pass. de *comploter*.

**COMLOTER**, v. a. et n. (*konploté*), faire un complot.

**COMPONCTION**, s. f. (*konponkcion*) (*compunctio*), regret, douleur de ses péchés.

**COMPONENDE**, s. f. (*konponande*) (*componere*, composer), composition avec la cour de Rome pour l'obtention d'un bénéfice.

**COMPORTÉ**, E, part. pass. de *comporter*.

**COMPORTEMENT**, s. m. (*konporteman*), manière d'agir, de se comporter. Peu us.

**COMPORTER**, v. a. (*konporté*) (*comportare*, de *cum*, ensemble, et de *portare*, porter), permettre, souffrir. — V. pr., se conduire.

**COMPOSÉ**, s. m. (*konposé*) (*compositum*), en tout formé de deux ou plusieurs parties.

**COMPOSE**, E, part. pass. de *composer*, et adj., formé de plusieurs parties.

**COMPOSÉE**, s. f. (*konpôzé*), t. de bot., famille de plantes subdivisée en trois autres.

**COMPOSER**, v. a. (*konpôzé*) (*componere*, de *cum*, ensemble; et de *ponere*, poser), faire un tout de plusieurs choses; créer; accommoder; arranger; t. d'impr., assembler les caractères. — V. n., capituler; s'accorder.

**COMPOSITE**, adj. des deux g. et s. m. (*konpôzite*) (*compositus*), se dit de l'un des cinq ordres d'architecture.

**COMPOSITEUR**, s. m. (*konpôziteur*) (*compositor*), t. d'impr., celui qui arrange les lettres pour former des mots, des lignes et des pages; musicien qui compose.

**COMPOSITION**, s. f. (*konpôzicion*) (*compositio*), action de composer; son effet; mixture; disposition; accord; accommodement.

**COMPOSTEUR**, s. m. (*konpoceteur*), t. d'impr., instrument pour composer.

**COMPOTE**, s. f. (*konpote*), fruits cuits; manière d'accommoder les pigeonneaux.

**COMPOTIER**, s. m. (*konpotié*), vase à compote.

**COMPRÉHENSIBLE**, adj. des deux g. (*konpré-ancible*) (*comprehensibilis*), qui peut être compris.

**COMPRÉHENSION**, s. f. (*konpré-ancion*), (*comprehensio*), conception.

**COMPRENDRE**, v. a. (*konprandre*) (*comprehendere*, de *cum*, ensemble, et *prehendere*, prendre), contenir; mettre avec; concevoir.

**COMPRESSE**, s. f. (*konprèce*) (*rac.presse*), linge sur une plaie.

**COMPRESSIBILITÉ**, s. f. (*konprècecibilité*), qualité de ce qui est compressible.

**COMPRESSIBLE**, adj. des deux g. (*konprècecible*), qui peut être comprimé.

**COMPRESSIF**, SIVE, adj. (*konprècecife*, cive), qui comprime.

**COMPRESSION**, s. f. (*konprècecion*) (*compressio*), action de comprimer.

**COMPRIMÉ**, E, part. pass. de *comprimer*.

**COMPRIMER**, v. a. (*konprimé*) (*comprimere*, de *cum*, avec, et de *primere*, presser),

presser avec violence; empêcher d'éclater.

**COMPRIS**, E, part. pass. de *comprendre*, et adj. (*konpri*, *prize*), contenu.

**COMPROMETTRE**, v. n. (*konpromètre*) (*compromittere*, de *cum*, ensemble, et de *promittere*, promettre), convenir d'arbitres. — V. a., exposer; mettre dans l'embarras.

**COMPROMIS**, E, part. pass. de *compromettre*, et adj.

**COMPROMIS**, s. m. (*konpromi*) (*compromissum*), convention.

**COMPTABILITÉ**, s. f. (*kontabilité*), état du comptable; art d'établir des comptes.

**COMPTABLE**, adj. ets. des deux g. (*kontable*), qui est assujéti à rendre compte.

**COMPTANT**, adj. m. (*kontan*) (*rac.compte*), se dit d'argent en espèces. — S. m., argent effectif qu'on trouve chez un négociant, etc. — Adv.; payer comptant, en espèces.

**COMPTE**, s. m. (*konte*) (*computum*, calcul), supputation; nombre; profit en déduction; avantage; récit. — A. COMPTE, s. m. et adv., somme en déduction d'une autre.

**COMPTÉ**, E, part. pass. de *compter*.

**COMPTE-PAS**, s. m. (*kontepâ*), instrument pour mesurer le chemin qu'on fait.

**COMPTER**, v. a. (*konté*) (*computare*), calculer; payer; estimer; réputer. — V. n., venir à compte; espérer; croire.

**COMPTOIR**, s. m. (*kontoar*), table pour compter l'argent; bureau de commerce.

**COMPULSÉ**, E, part. pass. de *compulser*.

**COMPULSER**, v. a. (*konpulecé*) (*compellere*, au supin *compulsum*, contraindre), prendre connaissance de registres, de livres, etc.

**COMPULSOIRE**, s. m. (*konpuleçoare*), acte qui permet de compulser des pièces.

**COMPUT**, s. m. (*konpute*) (*computum*, compte), supputation des temps.

**COMPUTISTE**, s. m. (*konputicete*), qui travaille au comput du calendrier.

**COMTAT**, s. m. (*konta*), comté.

**COMTE**, s. m. (*konte*) (*comes*), troisième ordre dans la noblesse.

**COMTÉ**, s. m. (*konté*), terre dont le seigneur porte le titre de comte.

**COMTESSE**, s. f. (*kontèce*), femme d'un comte ou qui possède un comté.

**CONCASSÉ**, E, part. pass. de *concasser*.

**CONCASSER**, v. a. (*konkâcé*) (*conquassare*, briser), piler; écraser; rompre.

**CONCAVE**, adj. des deux g. (*konkave*) (*concavus*), qui est creux et rond en dedans.

**CONCAVITÉ**, s. f. (*konkavité*) (*concavitas*), le dedans d'un corps rond et creux.

**CONCÉDÉ**, part. pass. de *concéder*.

**CONCÉDER**, v. a. (*koncédé*) (*concedere*), accorder, octroyer.

**CONCENTRATION**, s. f. (*koncântrâcion*), action de concentrer; effet de cette action.

**CONCENTRÉ**, E, part. pass. de *concentrer*.



**CONCENTRER**, v. a. (*konçantré*) (*cum*, avec, et *centrum*, centre), réunir au centre.

**CONCENTRIQUE**, adj. des deux g. (*konçantrike*) qui a un centre commun.

**CONCEPT**, s. m. (*konçèpète*) (*conceptus*), idée, simple vue de l'esprit. Vieux.

**CONCEPTION**, s. f. (*konçèpècion*) (*conceptio*, de *concipere*, concevoir), génération; intelligence; idée; production de l'esprit.

**CONCERNANT**, prép. (*konçèrenan*), qui concerne; touchant; relativement à...

**CONCERNÉ**, E, part. pass. de *concerner*.

**CONCERNER**, v. a. (*konçèrené*) (*concernere*), regarder; avoir rapport à...

**CONCERT**, s. m. (*konçère*) (*concertus*, fait de *concinere*, chanter ensemble), harmonie de voix ou d'instruments de musique; union.

—**DE CONCERT**, loc. adv., d'accord.

**CONCERTANT**, E, s. (*konçèretan*, ante), qui chante ou joue sa partie dans un concert.

—Adj., se dit d'un morceau de musique à plusieurs parties:

**CONCERTÉ**, E, part. pass. de *concerter*, et adj.

**CONCERTER**, v. a. et n. (*konçèreté*), faire un concert. Vieux.—V. a., conférer ensemble; projeter; machiner.—V. pr., s'entendre.

**CONCERTO**, s. m. (*konçèreto*) (empr. de l'italien), pièce de symphonie.

**CONCESSION**, s. f. (*konçècècion*) (*concessio*), action de concéder; don; privilège.

**CONCESSIONNAIRE**, s. des deux g. (*konçècècionèrè*), qui a obtenu une concession dans une colonie.

**CONCETTI**, s. m. pl. (*konçèteti*) (empr. de l'italien), pensées brillantes, mais fausses.

**CONCEVABLE**, adj. des deux g. (*konçevable*), qui peut se concevoir.

**CONCEVOIR**, v. a. et n. (*konçevoar*) (*concipere*), devenir enceinte; comprendre; imaginer.

**CONCHITE**, s. f. (*konchite*) (*concha*), pétrification en forme de coquille.

**CONCHOÏDE**, s. f. (*konkoïde*) (*κογχος*, coquille, et *ειδος*, forme), t. de géom., ligne courbe à asymptotes.

**CONCHYLIOLOGIE**, s. f. (*konkilioloji*) (*κογχυλιον*, coquille, et *λογος*, discours), t. d'hist. nat., science qui traite des coquillages.

**CONCHYLIOLOGISTE**, s. m. (*konkiliologicète*), qui s'adonne à la conchyliologie.

**CONCHYTE**. Voy. **CONCHITE**.

**CONCIERGE**, s. m. (*koncièrèje*) (du lat. barbare *conservius*, fait de *conservare*, garder), qui a la garde d'un hôtel, d'une prison, etc.

**CONCIERGERIE**, s. f. (*koncièrèjeri*), charge de concierge; prison.

**CONCILE**, s. m. (*koncile*) (*concilium*, assemblée), assemblée d'évêques; leurs décisions.

**CONCILIABLE**, adj. des deux g. (*koncilia-ble*), qui peut se concilier avec...

**CONCILIABULE**, s. m. (*konciliabule*), concile illégal; assemblée secrète.

**CONCILIANT**, E, adj. (*koncilian*, ante), propre à la conciliation.

**CONCILIATEUR**, TRICE, s. et adj. (*konciliateur*, *trice*), qui concilie.

**CONCILIATION**, s. f. (*konciliàcion*) (*conciliatio*), action de concilier; concordance.

**CONCILIUM**, E, part. pass. de *concilier*.

**CONCILIER**, v. a. (*koncilié*) (*conciliare*), mettre d'accord; attirer; acquérir; gagner.

**CONCIS**, E, adj. (*konci*, *cise*) (*concisus*, de *concidere*, couper), court, resserré.

**CONCISION**, s. f. (*koncision*) (*concisio*), qualité de ce qui est concis.

**CONCITOYEN**, ENNE, s. (*koncitedèin*, *ène*) (de *cum*, avec, et du français *citoyen*), citoyen d'une même ville.

**CONCLAVE**, s. m. (*konklave*) (du lat. *conclave*, chambre, fait de *cum*, avec, et de *clavis*, clef), assemblée de cardinaux.

**CONCLAVISTE**, s. m. (*konklavicète*), ecclésiastique qui s'enferme dans le *conclave* avec un cardinal.

**CONCLU**, E, part. pass. de *conclure*.

**CONCLUANT**, E, adj. (*konclu-an*, ante), qui conclut: qui prouve; décisif.

**CONCLURE**, v. a. (*konklure*) (*concludere*, de *cum*, avec, et de *cludere*, fermer), terminer, achever.—V. n., finir; inférer.

**CONCLUSIF**, SIVE, adj. (*konkluzife*, *sive*), qui termine, conclut et finit.

**CONCLUSION**, s. f. (*konkluzion*) (*conclusio*), fin; conséquence.—Au pl., demandes.

**CONCOCTION**, s. f. (*konkokècion*) (*concoctio*), première digestion des aliments.

**CONCOMBRE**, s. m. (*konkonbre*), plante annuelle et potagère.

**CONCOMITANCE**, s. f. (*konkomitance*) (*concomitari*, accompagner, de *cum*, avec, et de *comitari*, suivre), accompagnement; union.

**CONCOMITANT**, E, adj. (*konkomitan*, ante), qui accompagne.

**CONCORDANCE**, s. f. (*konkordanca*) (de *concordare*, être d'accord), convenance, rapport; accord.

**CONCORDANT**, E, adj. (*konkordan*, ante), qui concorde.—S. m., voix entre la taille et la basse-taille.

**CONCORDAT**, s. m. (*konkorda*) (*concordare*, s'accorder), transaction, accord.

**CONCORDE**, s. f. (*konkorde*) (*concordia*, de *cum*, avec, et de *cor*, cordis, cœur), conformité de volonté; union, paix.

**CONCORDER**, v. n. (*konkordé*) (*concordare*), être d'accord; tendre au même but.

**CONCOURIR**, v. n. (*konkourir*) (*concurrere*, de *cum*, avec, et de *currere*, courir), coopérer; entrer en concurrence.

**CONCOURS**, s. m. (*konkour*) (*concursum*), action par laquelle on concourt; affluence.

**CONCRET**, ÈTE, adj. (*konkrè*, *krète*) (*concretus*, part. pass. de *concrecere*, se condenser), défini; coagulé, fixé.

**CONCRETION**, s. f. (*konkrécion*) (*concre-*

tion), condensation; coagulation; amas; adhésion.

**CONÇU**, E, part. pass. de *concevoir*, et adj.

**CONCUBINAGE**, s. m. (*konkubinaje*) (*concubinatus*, de *cum*, avec, et de *cubare*, être couché), cohabitation de gens non mariés.

**CONCUBINAIRE**, s. m. (*konkubinère*), celui qui vit en concubinage avec une femme.

**CONCUBINE**, s. f. (*konkubine*) (*concubina*), celle qui vit en concubinage avec un homme.

**CONCUPISCENCE**, s. f. (*konkupiceance*) (*concupiscentia*), désir déréglé.

**CONCUPISCIBLE**, adj. des deux g. (*konkupiscible*), qui porte à désirer.

**CONCURREMMENT**, adv. (*konkureraman*), avec ou par concurrence; conjointement.

**CONCURRENCE**, s. f. (*konkurerance*) (*concurrere*, concourir), rivalité; prétention de plusieurs.

**CONCURRENT**, E, s. (*konkureran*, ante) (*concurrentes*), qui concourt.

**CONCUSSION**, s. f. (*konkucecion*) (*concussio*, fait de *concussum*, supin de *concudere*, vexer), érection; en t. de phys., choc.

**CONCUSSIONNAIRE**, s. m. (*konkucecionère*), celui qui fait des concussions.

**CONDAMNABLE**, adj. des deux g. (*kondamnable*) (*condemnabilis*), qui mérite d'être condamné; blâmable.

**CONDAMNATION**, s. f. (*kondandcion*) (*condamnatio*), jugement par lequel on condamne.

**CONDAMNÉ**, E, part. pass. de condamner.

**CONDAMNER**, v. a. (*kondané*) (*condemnare*, dérivé de *damnum*, dommage), prononcer un jugement contre; blâmer; supprimer.

**CONDENSATEUR**, s. m. (*kondançateur*), t. de phys., machine propre à condenser.

**CONDENSATION**, s. f. (*kondançacion*), action de rendre un corps plus dense.

**CONDENSÉ**, E, part. pass. de condenser.

**CONDENSER**, v. a. (*kondancé* (*condensare*), rendre plus dense, plus compacte.

**CONDESCENDANCE**, s. f. (*kondèceçandance*), complaisance.

**CONDESCENDANT**, E, adj. (*kondèceçandan*, ante), qui a de la condescendance.

**CONDESCENDRE**, v. n. (*kondèceçandre*) (*cum*, avec, et *descendere*, descendre), se rendre aux sentiments d'autrui; consentir.

**CONDIMENT**, s. m. (*condiman*) (*condimentum*), assaisonnement. Inus.

**CONDISCIPLE**, s. des deux g. (*kondiciple*) (*condiscipulus*, de *cum*, avec, et de *discipulus*, disciple), compagnon d'étude.

**CONDITION**, s. f. (*hondicion*) (*conditio*, de *condere*, établir), qualité; profession; obligation. clause.

**CONDITIONNÉ**, E, part. pass. de conditionner, et adj., qui a les conditions requises.

**CONDITIONNEL**, ELLE, adj. (*kondicionèle*), soumis à certaines conditions. — S. m., mode des verbes exprimant l'affirmation dans la dépendance d'une condition.

**CONDITIONNELLEMENT**, adv. (*kondicionèleman*), avec ou sous condition.

**CONDITIONNER**, v. a. (*kondicioné*), faire, fabriquer avec les conditions requises.

**CONDOLÉANCE**, s. f. (*kondolè-ance*) (*condolere*, partager la douleur, de *cum*, avec, et de *dolere*, avoir de la douleur), témoignage de douleur.

**CONDOR**, s. m. (*kondor*), oiseau du Pérou.

**CONDOULOIR**, v. n., ou se **CONDOULOIR**, v. pr. (*kondouloar*), prendre part à la douleur de quelqu'un. Vieux.

**CONDUCTEUR**, TRICE, s. (*kondukteur*, trice), qui conduit; guide.

**CONDUCTIBLE**, adj. (*konduktible*), qui a la propriété de conduire, de transmettre certains fluides.

**CONDUCTION**, s. f. (*kondukcion*) (*conducere*, louer), prise à loyer.

**CONDUIRE**, v. a. (*konduire*) (*conducere*), mener, guider. — V. pr. se comporter.

**CONDUIT**, E, part. pass. de conduire, et adj.

**CONDUIT**, s. m. (*kondui*), tuyau, canal.

**CONDUITE**, s. f. (*konduite*), action de conduire; manière de se comporter; suite de tuyaux.

**CONDYLE**, s. m. (*kondile*) (*κονδυλεις*, nœud), éminence ronde de l'os; jointure des doigts.

**CONDYLÔME**, s. m. (*kondilôme*) (*κονδυλεις*, éminence des os aux articulations), excroissance de chair.

**CÔNE**, s. m. (*kône*) (*conum* ou *conus*), pyramide ronde; genre de coquilles.

**CONFABULATION**, s. f. (*konfabulacion*) (*confabulatio*), entretien familier. Vieux.

**CONFABULER**, v. n. (*konfabulé*) (*confabulari*), s'entretenir ensemble. Vieux.

**CONFECTION**, s. f. (*konfèkcion*) (*confectio*), action de conffectionner; achèvement; composition de drogues.

**CONFECTIONNÉ**, E, part. pass. de conffectionner.

**CONFECTIONNER**, v. a. (*konfèkcioné*), former; faire; achever.

**CONFÉDÉRATIF**, TIVE, adj. (*konfédératif*, tive), qui appartient à la confédération.

**CONFÉDÉRATION**, s. f. (*konfédéracion*) (*confederatio*, de *fœdus*, *fœderis*, alliance), alliance, ligue.

**CONFÉDÉRÉ**, E, part. pass. de se confédérer, adj. et s.

se **CONFÉDÉRER**, v. pr. (*cekonfédéré*), se liguier, se joindre ensemble.

**CONFÉRÉ**, E, part. pass. de conférer.

**CONFÉRENCE**, s. f. (*konfèrance*) (*conferre*, comparer, s'entretenir), comparaison; discussion; entretien.

**CONFÉRER**, v. a. (*konféré*) (*conferre*), comparer; accorder. — V. n., discuter, raisonner.

**CONFERVE**, s. f. (*konfèreve*), t. de bot.

production végétale qui croit dans les eaux.

**CONFESSE** (A), loc. adv. (*akonféce*) : aller à confesse, aller se confesser.

**CONFESSÉ**, E, part. pass. de *confesser*.

**CONFESSER**, v. a. (*konfécé*) (*confiteri*), avouer; entendre une confession. — V. pr., dire ses péchés à un prêtre.

**CONFESSEUR**, s. m. (*konfécœur*) (*confessor*), prêtre qui confesse; celui qui a confessé le nom de Jésus-Christ dans les tourments.

**CONFESSION**, s. f. (*konfécion*) (*confessio*), aveu; déclaration de ses péchés.

**CONFESSIONNAL**, s. m., au pl. **CONFESSIONNAUX** (*konfécional*), siège du confesseur.

**CONFIANCE**, s. f. (*konfiance*) (*confidentia*), espérance; croyance; assurance; hardiesse.

**CONFIANT**, E, adj. (*konfian, ante*) (*confidens*), disposé à la confiance; présomptueux.

**CONFIDEMENT**, adv. (*konfïdaman*), en confidence.

**CONFIDENCE**, s. f. (*konfidance*), communication d'un secret.

**CONFIDENT**, E, s. (*konfidan, ante*), à qui on découvre, on confie ses secrets.

**CONFIDENTIAIRE**, s. m. (*konfidancière*), celui qui garde un bénéfice pour un autre.

**CONFIDENTIEL, ELLE**, adj. (*konfidanciële*), qui se dit en confidence.

**CONFIDENTIELLEMENT**, adv. (*konfidancïeleman*), d'une manière confidentielle.

**CONFIE**, E, part. pass. de *confier*.

**CONFIER**, v. a. (*konfié*) (*confidere*), commettre à la fidélité de quelqu'un. — V. pr., s'assurer, avoir confiance.

**CONFIGURATION**, s. f. (*konfiguración*) (*configuratio*), forme extérieure.

**CONFIGURER**, v. a. (*konfiguré*), figurer l'ensemble. Peu us.

**CONFINÉ**, E, part. pass. de *confiner*.

**CONFINER**, v. u. (*konfiné*) (*confinis, limitrophe*), toucher aux confins. — V. a., reléguer. — V. pr., se retirer dans une solitude.

**CONFINS**, s. m. pl. (*konfein*) (*confine ou confinium, de cum, avec, et de finis, fin*), limites d'un pays.

**CONFIRE**, v. a. (*konfire*) (*conficere, fabriquer*), faire cuire des fruits dans une liqueur, un suc, etc.

**CONFIRMATIF, TIVE**, adj. (*konfirmatife, tive*), qui confirme.

**CONFIRMATION**, s. f. (*konfirmación*) (*confirmatio*), ce qui rend ferme; assurance; partie du discours oratoire; sacrement.

**CONFIRMÉ**, E, part. pass. de *confirmer*.

**CONFIRMER**, v. a. (*konfirmé*) (*confirmare*), affermir; assurer; prouver; administrer la confirmation.

**CONFISCABLE**, adj. des deux g. (*konfice-kable*), qui peut être confisqué.

**CONFISCANT**, adj. m. (*konficekan*) sur qui il peut échoir confiscation. Vieux.

**CONFISCATION**, s. f. (*konficekación*), ac-

tion de *confisquer*; son effet; biens *confisqués*.

**CONFISEUR, EUSE**, s. (*konfiseur, euse*), qui fait et vend des choses confites.

**CONFISQUÉ**, E, part. pass. de *confisquer*, et adj.

**CONFISQUER**, v. a. (*konficeké*), adjuger au fisc pour cause de crime, etc.; saisir; s'emparer.

**CONFIT**, E, part. pass. de *confire*, et adj.

**CONFITEOR**, s. m. (*konfiteor*) (mot lat.), prière qu'on fait avant de se confesser.

**CONFITURE**, s. f. (*konfiture*), fruits confits, racines confites. Le pl. est plus us.

**CONFITURIER, IERE**, s. (*konfiturie, ière*), qui vend des confitures; confiseur.

**CONFLAGRATION**, s. f. (*konflagueración*) (*conflagratio*), embrasement général.

**CONFLIT**, s. m. (*konfli*) (*conflictus, de confligere, se choquer*), combat; choc; vive contestation.

**CONFLUENT**, E, adj. (*konflu-an, ante*), se dit, en bot., de feuilles qui se joignent; en t. de méd., d'une éruption de boutons, de pustules qui se touchent.

**CONFLUENT**, s. m. (*konflu-an*) (*confluens*), endroit où se joignent deux rivières.

**CONFLUER**, v. n. (*konflu-é*) (*confluere*), se dit en parlant de la réunion de deux rivières.

**CONFONDRE**, v. a. (*konfondre*) (*confundere*), mêler ensemble; brouiller; fig. troubler; abattre; couvrir de honte.

**CONFORMATION**, s. f. (*konformación*) (*conformatio*), arrangement; forme.

**CONFORME**, adj. des deux g. (*konforme*) (*conformis*), semblable; en rapport.

**CONFORMÉ**, E, part. pass. de *conformer*, et adj.

**CONFORMÉMENT**, adv. (*konforméman*), d'une manière conforme.

**CONFORMER**, v. a. (*konformé*) (*conformare*), rendre conforme. — V. pr., agir conformément.

**CONFORMISTE**, s. des deux g. (*konformicete*), qui professe la religion dominante en Angleterre.

**CONFORMITÉ**, s. f. (*konformité*) (*conformitas*), rapport entre les choses; soumission.

**CONFORT**, s. m. (*konfor*), assistance.

**CONFORTABLE**, adj. des deux g. (*konfortable*) (emp. de l'angl.), commode, convenable.

**CONFORTANT**, E, adj. (*konfortan, ante*). Voy. CONFORTATIF.

**CONFORTATIF, TIVE**, adj. (*konfortatif, tive*), qui fortifie. — S. m., remède fortifiant.

**CONFORTATION**, s. f. (*konfortación*) (*confortare, corroborer*), corroboration.

**CONFORTÉ**, E, part. pass. de *conforter*.

**CONFORTER**, v. a. (*konforté*) (*confortare, de fortis, fort*), fortifier; encourager.

**CONFRATERNITÉ**, s. f. (*konfratèrenité*) (*cum, avec, et fraternitas, fraternité*), rela-

des entre confrères, qualité de confrère.  
**CONFRÈRE**, s. m. (*konfrèr*) du lat. *confrater*, et du grec *syn* jeun. *compagnie* membre d'un même corps, d'une même compagnie.

**CONFRÈRE**, s. f. (*konfreri*), association religieuse.

**CONFRONTATION**, s. f. (*konfrontation*), mise du *confronter*; examen.

**CONFRONTÉ** s. part. pass. de *confronter*.  
**CONFRONTÉ**, v. a. (*konfronté*) (*confronter*, et *frons*, *fronte*, *front*), comparer, mettre en présence.

**CONFUS**, s. adj. (*konfus*, *fuse*) (*confundere*), part. pass. de *confondre*, confondre, mêler, imbriquer, égarer, incertain, brouiller.

**CONFUSIONNEMENT**, adv. (*konfuzionnement*), d'une manière confuse.

**CONFUSION**, s. f. (*konfuzion*) (*confusio*), mélange confus, désordre, ignorance, bonte, confusion, affluence.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) tous.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*), adjectif numéral grecque et romaine pour les liquides.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) du lat. *confusio*, adjectif, des deux *konfus* pour le port, pour les rames, exemples de rames.

**CONFUSIONNEMENT**, s. adj. des deux *konfus*, adjectif, de d'un domaine affecté dont le propriétaire peut toujours reprendre le jouissance.

**CONFUSIONNEMENT**, s. part. pass. de *confondre*.

**CONFUSIONNEMENT**, v. a. (*konfus*), donner ordre, donner ordre de se retirer.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. part. pass. de *congeler*.

**CONFUSIONNEMENT**, v. a. (*konfus*) (*congelare*), durcir les liquides, en parler du froid, figurer.

**CONFUSIONNEMENT**, s. adj. des deux *konfus* (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. ou **CONFUSIONNEMENT**, s. adj. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. part. pass. de *congeler*.

**CONFUSIONNEMENT**, v. a. (*konfus*) (*congelare*), durcir les liquides, en parler du froid, figurer.

**CONFUSIONNEMENT**, s. adj. des deux *konfus* (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONFUSIONNEMENT**, s. f. (*konfuzionnement*) congélation, action par laquelle le froid durcit un liquide.

**CONFUSIONNEMENT**, s. m. (*konfus*) (*konfus*), adjectif, de d'un genre, avec, et de genre, genre, de même genre.

**CONJOUISSANCE**, s. f. (*konjouissance*), félicitation, congratulation.

**CONJUGAISON**, s. f. (*konjuguaison*) (*conjugatio*), manière de conjuguer un verbe.

**CONJUGAL**, E, adj., au pl. m **CONJUGAUX** (*konjuguale*) (*conjugalis*), du mariage.

**CONJUGALEMENT**, adv. (*konjugualement*), comme mari et femme.

**CONJUGUÉ**, E, part. pass. de conjuguer.

**CONJUGUER**, v. a. (*konjugué*) (*conjugare*), marquer les inflexions et les terminaisons des verbes.

**CONJURATEUR**, TRICE, s. (*konjurateur*, *trice*), qui conjure; magicien.

**CONJURATION**, s. f. (*konjuracion*) (*conjuratio*), conspiration; paroles magiques.

**CONJURÉ**, E, part. pass. de conjurer, adj. et s., qui est entré dans une conjuration.

**CONJURER**, v. a. et n. (*konjuré*) (*conjurare*), conspirer; prier instamment, supplier; exorciser; fig. détourner.

**CONNAISSANCE**, s. f. (*konéance*) (*cognitio*), idée, notion; personne que l'on connaît. — Au pl., lumières, savoir, instruction.

**CONNAISSEMENT**, s. m. (*konéceman*), déclaration des marchandises d'un navire.

**CONNAISSEUR**, EUSE, s. (*konécœur*, *euse*), qui se connaît en quelque chose.

**CONNAÎTRE**, v. a. (*konétre*) (*cognoscere*), avoir notion de; discerner; éprouver; avoir liaison. — V. n., avoir autorité de juger de.

**CONNÉ**, E, adj. (*konéné*) (*cum*, avec, et *natus*, né), t. de bot., uni.

**CONNÉTABLE**, s. m. (*konetable*) (*comes stabuli*, écuyer), autrefois premier officier de la couronne. — S. f., femme d'un connétable.

**CONNÉTABLIE**, s. f. (*konétabli*) juridiction du connétable et des maréchaux de France.

**CONNEXE**, adj. des deux g. (*konenèce*) (*connexus*, part. pass. de connecter, lier), qui a de la connexion.

**CONNEXION**, s. f. (*konenèkcion*) (*connexio*), rapport; liaison.

**CONNEXITÉ**, s. f. (*konenèkcité*), rapport entre deux ou plusieurs choses.

**CONNIVENCE**, s. f. (*konenivance*) (*conniventia*), complicité par tolérance.

**CONNIVENT**, E, adj. (*konenivan*, ante), rapproché sans adhésion réciproque.

**CONNIVER**, v. d. (*konenivé*) (*connivere*), participer; être de connivence.

**CONNU**, E, part. pass. de connaître, et adj.

**CONOÏDE**, s. m. (*kono-ide*) (*κωνος*, cône, et *ειδης*, forme), figure conique.

**CONQUE**, s. f. (*konke*) (*κωχχος*), grande coquille concave; cavité de l'oreille.

**CONQUÉRANT**, E, s. et adj. (*konkiéran*, ante), qui fait de grandes conquêtes.

**CONQUÉRIR**, v. a. (*konkiérir*) (*conquirere*), chercher avec soin, de *cum*, avec, et de *quaerere*, chercher), acquérir par les armes; fig.

gagner les cœurs, les inclinations, l'estime.

**CONQUÊT**, s. m. (*konkié*), t. de jur., acquêt de la communauté.

**CONQUÊTE**, s. f. (*konkiéte*), action de conquérir; chose conquise.

**CONSACRANT**, adj. et s. m. (*konçakran*), évêque qui en sacre un autre.

**CONSACRÉ**, E, part. pass. de consacrer, et adj.

**CONSACRER**, v. a. (*konçakré*) (*consecrare*), dédier à Dieu; destiner; dévouer.

**CONSAINGUIN**, E, adj. (*konçanguin*, *guins*) (*consanguineus*, de *cum*, avec, et de *sanguis*, sang), parent du côté paternel.

**CONSAINGNITÉ**, s. f. (*konçanguinité*) (*consanguinitas*), parenté du côté du père.

**CONSCIENCE**, s. f. (*konciance*) (*conscientia*), sentiment intérieur du bien et du mal; droiture; probité.

**CONSCIENCIEUSEMENT**, adv. (*koncianceusement*), d'une manière consciencieuse.

**CONSCIENCIEUX**, EUSE, adj. (*koncianceux*, *euse*), qui a la conscience délicate.

**CONSCRIPTION**, s. f. (*konçekripcion*) (*conscriptio*, enregistrement, fait de conscrire, écrire), enrôlement militaire; levée.

**CONSCRIT**, s. m. (*konçekri*) (*conscriptus*), compris dans la conscription.

**CONSCRITS**, adj. m. pl. (*konçekri*), se disait des anciens sénateurs romains qu'on nommait les pères conscrits.

**CONSCÉCRATEUR**, s. m. (*konçekrateur*), synonyme de consacrant.

**CONSCÉCRATION**, s. f. (*konçekracion*) (*consecratio*), action de consacrer.

**CONSCÉCRUTIF**, TIVE, adj. (*konçekkutig*, *tive*) (*consequi*, suivre), qui est de suite.

**CONSCÉCRUTIVEMENT**, adv. (*konçekkutigement*), tout de suite, à peu d'intervalle.

**CONSEIL**, s. m. (*koncèie*) (*consilium*, fait de consulter, délibérer), avis; assemblée; personne qui conseille.

**CONSEILLÉ**, E, part. pass. de conseiller, et adj.

**CONSEILLER**, ÈRE, s. (*koncèid*, *ière*), qui donne conseil. — S. m., juge; membre d'un conseil. — S. f., femme d'un conseiller.

**CONSEILLER**, v. a. (*koncèid*), donner un conseil.

**CONSENTANT**, E, adj. (*konçantan*, ante), qui consent, qui acquiesce.

**CONSETEMENT**, s. m. (*konçanteman*) (*consensus*), action de consentir.

**CONSENTI**, E, part. pass. de consentir.

**CONSENTIR**, v. n. (*konçantir*) (*consentire*), acquiescer, adhérer à; vouloir bien.

**CONSEQUEMMENT**, adv. (*konçekaman*) (*consequenter*), d'une manière conséquente; en conséquence.

**CONSEQUENCE**, s. f. (*konçekance*) (*consequentia*, de *consequi*, s'ensuivre), conclusion; résultat; suite; importance.

**CONSEQUENT**, E, adj. (*koncékan, ante*), qui agit, qui raisonne *conséquemment*. — S. m., t. de math., second terme d'un rapport. — **PAR CONSEQUENT**, loc. adv., donc.

**CONSERVATEUR**, TRICE, s. et adj. (*koncèrevateur, trice*), qui conserve.

**CONSERVATION**, s. f. (*koncèrevadcion*) (*conservatio*) action, effet de conserver.

**CONSERVATOIRE**, adj. des deux g. (*koncèrevatoare*), qui conserve. — S. m., école gratuite; musée; maison de retraite.

**CONSERVE**, s. f. (*koncèreve*), espèce de confiture; navire qui fait route avec un autre; réservoir. — Au pl., lunettes.

**CONSERVÉ**, E, part. pass. de *conserver*, et adj.

**CONSERVER**, v. a. (*koncèrevé*) (*conservere*), garder avec soin.

**CONSIDÉRABLE**, adj. des deux g. (*koncidérable*), remarquable; important.

**CONSIDÉRABLEMENT**, adv. (*koncidéraman*), beaucoup; notablement.

**CONSIDÉRANT**, s. m. (*koncidéran*), motif d'une loi, d'un jugement, etc.

**CONSIDÉRATION**, s. f. (*koncidéradcion*) (*consideratio*), action de considérer; motif; prudence; importance; égard; réputation, estime. — Au pl., réflexions, observations.

**CONSIDÉRÉ**, E, part. pass. de *considérer*, et adj.

**CONSIDÉRER**, v. a. (*koncidéré*) (*considerare*), regarder; examiner; estimer; avoir des égards; faire cas.

**CONSIGNATAIRE**, s. des deux g. (*koncigniatère*), dépositaire d'une somme consignée.

**CONSIGNATION**, s. f. (*koncigniadcion*), dépôt juridique d'argent.

**CONSIGNÉ**, s. f. (*koncignie*), ordre donné à une sentinelle; défense de sortir.

**CONSIGNÉ**, E, part. pass. de *consigner*.

**CONSIGNER**, v. a. (*koncignié*) (*consignare*), déposer; défendre de sortir; inscrire; rapporter. — V. n., donner une consigne.

**CONSISTANCE**, s. f. (*koncicetance*) (*consistere*, se soutenir), épaissement; fermeté; stabilité; base; ce qui compose une chose.

**CONSISTANT**, E, adj. (*koncicetan, ante*), qui consiste en...; épais; solide.

**CONSISTER**, v. n. (*koncicetè*) (*consistere*, fait de *cum*, avec, et de *sistere*, être), être composé de.

**CONSISTOIRE**, s. m. (*koncicetoare*) (*consistorium*), assemblée ecclésiastique.

**CONSISTORIAL**, E, adj., au pl. m. **CONSISTORIAUX** (*koncicetoriale*), qui appartient au consistoire.

**CONSISTORIALEMENT**, adv. (*koncicetorialeman*), en consistoire.

**CONSOLABLE**, adj. des deux g. (*konçolable*) (*consolabilis*), qui peut être consolé.

**CONSOLANT**, E, adj. (*konçolan, ante*) (*consolans*), qui console.

**CONSOLATEUR**, TRICE, s. et adj. (*konçolateur, trice*) (*consolator*), qui console.

**CONSOLATIF**, TIVE, adj. (*konçolatife, tive*), propre à consoler. Vieux.

**CONSOLATION**, s. f. (*konçoladcion*) (*consolatio*), ce qui console.

**CONSOLE**, s. f. (*konçole*) (*consolidare*, consolider), saillie pour soutenir une corniche; meuble.

**CONSOLÉ**, E, part. pass. de *consoler*.

**CONSOLER**, v. a. (*konçolé*) (*consolare* ou *consolari*), adoucir l'affliction.

**CONSOLIDANT**, adj. et s. m. (*konçolidan*), t. de méd., remède qui affermit.

**CONSOLIDATION**, s. f. (*konçolidadcion*), action, effet de consolider.

**CONSOLIDÉ**, E, part. pass. de *consolider*. — S. m., rente sur l'état réduite et garantie.

**CONSOLIDER**, v. a. (*konçolidé*) (*consolidare*), rendre solide; affermir.

**CONSUMMATEUR**, TRICE, s. (*konçomateur, trice*) (*consumptor*, de *consumere*, consumer), qui consomme les denrées.

**CONSUMMATION**, s. f. (*konçomacion*) (*consumptio*, de *consumere*, consumer), action de consommer; achèvement, accomplissement; usage, débit.

**CONSUMÉ**, E, part. pass. de *consommer*, et adj. — S. m., bouillon succulent.

**CONSUMER**, v. a. (*konçomé*) (*consummare*), accomplir, achever. — (*consumere*, consumer, détruire par l'usage).

**CONSUMPTIF**, TIVE, adj. (*konçoupetife, tive*) (*consumere*, consumer), qui consomme. — Il est aussi s. m.

**CONSUMPTION**, s. f. (*konçonpecian*) (*consumptio*), action par laquelle une chose se consume; dépérissement; phthisie.

**CONSONNANCE**, s. f. (*konçonance*) (*consonantia*, fait de *cum*, ensemble, et *sonare*, résonner), ressemblance, accord de sons.

**CONSONNANT**, E, adj. (*konçonan, ante*), formé par des consonnances.

**CONSONNE**, s. f. (*konçone*) (*consona*, fait de *cum*, avec, et *sonare*, rendre un son), lettre qui n'a de son qu'avec une voyelle.

**CONSORTS**, s. m. pl. (*konçor*) (*consors*, fait de *cum*, avec, et *sors*, sortis, sorti), intéressés liés avec un autre.

**CONSOUDE**, s. f. (*konçoude*) (*consolida*, de *consolidare*; consolider), plante médicinales.

**CONSPIRANT**, E, adj. (*koncepiran, ante*), t. de phys., qui conspire, qui concourt.

**CONSPIRATEUR**, TRICE, s. (*koncepirateur, trice*), qui conspire ou qui a conspiré.

**CONSPIRATION**, s. f. (*koncepiradcion*) (*conspiratio*), conjuration, complot.

**CONSPIRÉ**, E, part. pass. de *conspirer*.

**CONSPIRER**, v. n. et a. (*koncepiré*) (*conspirare*, de *cum*, ensemble, et *spirare*, respirer à) contribuer, concourir à...; comploter.

**CONSPUE**, E, part. pass. de *conspuer*.



**CONSPUER**, v. a. (*konceptué*) (*conspuere*, couvrir de crachats), cracher sur...; fig. mépriser d'une façon marquée.

**CONSTABLE**, s. m. (*koncetable*), officier de police en Angleterre.

**CONSTAMMENT**, adv. (*koncetaman*), avec constance; toujours; invariablement.

**CONSTANCE**, s. f. (*koncetance*) (*constantia*) fermeté d'âme; persévérance.

**CONSTANT**, E, adj. (*koncetant*, *ante*) (*constans*), ferme; persévérant; certain, sûr.

**CONSTATE**, E, part. pass. de *constater*.

**CONSTATER**, v. a. (*koncetaté*), prouver; rendre constant et certain.

**CONSTELLATION**, s. f. (*koncetèlelacion*) (*constellatio*, fait de *cum*, avec, ensemble, et *stella*, étoile), assemblage d'étoiles fixes.

**CONSTELLÉ**, E, adj. (*koncetèlelé*), t. d'astr., fait sous certaine constellation.

**CONSTER**, v. n. imp. (*konceté*) (*constare*, de *cum*, avec, et de *stare*, être debout), t. de pal., être constant, certain. Vieux.

**CONSTERNATION**, s. f. (*koncetèrendcion*) (*consternatio*), étonnement; abatement.

**CONSTERNÉ**, E, part. pass. de *consterner*.

**CONSTERNER**, v. a. (*koncetèrené*) (*consternare*, fait de *cum*, ensemble, et de *sternere*, renverser), frapper d'étonnement; abattre.

**CONSTIPATION**, s. f. (*koncetipacion*), état de celui qui est constipé.

**CONSTIPÉ**, E, part. pass. de *constiper*, adj. et s., qui n'a pas le ventre libre.

**CONSTIPER**, v. a. (*koncetipé*) (*constipare*, serrer), resserrer le ventre de telle sorte qu'on ne puisse aller librement à la selle.

**CONSTITUANT**, E, adj. et s. (*koncetituan*, *ante*), qui constitue.

**CONSTITUÉ**, E, part. pass. de *constituer*, et adj.

**CONSTITUER**, v. a. (*koncetitué*) (*constituere*, fait de *cum*, ensemble, et de *statuere*, établir), composer un tout; établir.

**CONSTITUTIF**, TIVE, adj. (*koncetitutife*, *tive*), qui constitue essentiellement une chose.

**CONSTITUTION**, s. f. (*koncetitulacion*) (*constitutio*), composition, formation; organisation; loi fondamentale qui détermine la forme d'un gouvernement; tempérament.

**CONSTITUTIONNALITÉ**, s. f. (*koncetitulacionalité*), qualité de ce qui est constitutionnel.

**CONSTITUTIONNEL**, ELLE, adj. (*koncetitulacionèle*), conforme à la constitution de l'état; soumis à une constitution; partisan de cette constitution. Dans ce dernier sens il se prend aussi subst.

**CONSTITUTIONNELLEMENT**, adv. (*koncetitulacionèleman*), selon la constitution.

**CONSTRICTEUR**, s. et adj. m. (*koncetrikteur*), se dit d'un muscle qui resserre.

**CONSTRICITION**, s. f. (*koncetrikcion*) (*constrictio*, de *constringere*, serrer), resserrement.

**CONSTRINGENT**, E, adj. (*koncetreinjan*, *ante*) (*constringens*), qui resserre.

**CONSTRUCTEUR**, s. m. (*koncetrukteur*), celui qui construit.

**CONSTRUCTION**, s. f. (*koncetrukcion*) (*constructio*), action de construire; arrangement; disposition; édifice.

**CONSTRUIRE**, v. a. (*koncetruire*) (*construere*, fait de *cum*, avec, et de *struere*, former), bâtir; arranger.

**CONSTRUIT**, E, part. pass. de *construire*.

**CONSUBSTANTIALITÉ**, s. f. (*konçubce-tancialité*), unité et identité de substance.

**CONSUBSTANTIEL**, ELLE, adj. (*konçubce-tanciële*) (*consubstantialis*, fait de *cum*, ensemble, et de *substantia*, substance), qui est de même substance.

**CONSUBSTANTIELLEMENT**, adv. (*konçubce-tancièleman*), d'une manière consubstantielle.

**CONSUL**, s. m. (*konçul*) (*consul*, fait de *con-sulere*, veiller), magistrat; ancien juge; agent dans les ports étrangers.

**CONSULAIRE**, adj. des deux g. (*konçulère*) (*consularis*), qui appartient au consul.

**CONSULAIREMENT**, adv. (*konçulèremant*) (*consulariter*), à la manière des consuls.

**CONSULAT**, s. m. (*konçula*) (*consulatus*) dignité, charge, office de consul.

**CONSULTANT**, s. et adj. m. (*konçultan*), celui que l'on consulte.

**CONSULTATIF**, TIVE, adj. (*konçultatife*, *tive*), que l'on consulte. — Voix consultative, droit de donner son avis.

**CONSULTATION**, s. f. (*konçultacion*) (*consultatio*, fait de *consultare*, consulter), conférence pour consulter; avis par écrit des avocats, des médecins.

**CONSULTÉ**, E, part. pass. de *consulter*.

**CONSULTER**, v. a. (*konçulté*) (*consultare*), demander avis, prendre avis. — V. n., conférer ensemble, délibérer.

**CONSULTEUR**, s. m. (*konçulteur*) (*consultor*), docteur qui conseille en matière de foi.

**CONSUMANT**, E, adj. (*konçuman*, *ante*) (*consumens*), qui consume.

**CONSUMÉ**, E, part. pass. de *consumer*.

**CONSUMER**, v. a. (*konçumé*) (*consumere*, fait de *cum*, ensemble, et de *sumere*, prendre), dissiper; détruire; user.

**CONTACT**, s. m. (*kontakte*) (*contactus*, de *cum*, ensemble, et *tactus*, tact), allouchement.

**CONTAGIEUX**, EUSE, adj. (*kontajieu*, *euze*) (*contagiosus*, formé de *tangere*, toucher), qui se communique par la fréquentation; fig. qui corrompt.

**CONTAGION**, s. f. (*kontajion*) (*contagio*), peste; communication d'une maladie, du vice.

**CONTAMINATION**, s. f. (*kontaminacion*), souillure. Vieux.

**CONTAMINÉ**, E, part. pass. de *contaminer*.

**CONTAMINER**, v. a. (*kontaminé*) (*contaminare*), souiller. Vieux.

**CONTE**, s. m. (*konte*) (du grec barbare

zorro, abrégé), narration; récit fabuleux ou plaisant; allégorie; fausseté.

CONTE, E, part. pass. de conter.

CONTEMPLATEUR, TRICE, s. (*kontanplateur, trice*) (*contemplator*), qui contemple.

CONTEMPLATIF, TIVE, adj. (*kontanplatif, tive*) (*contemplativus*), adonné à la contemplation.

CONTEMPLATION, s. f. (*kontanplácion*) (*contemplatio*), action de contempler.

CONTEMPLER, v. a. (*kontanplé*) (*contemplare* ou *contemplari*, fait de *cum*, avec, ensemble, et *templum*, étendue du ciel), considérer. — V. n., méditer.

CONTEMPORAIN, E, adj. et s. (*kontanporain, rène*) (*contemporaneus*, fait de *cum*, ensemble, et *tempus*, *temporis*, temps), qui est du même temps.

CONTEMPORANÉITÉ, s. f. (*kontanporané-ité*), existence dans le même temps.

CONTEMPTEUR, TRICE, s. (*kontanpeteur, trice*) (*contemnere*, mépriser), qui méprise.

CONTEMPTIBLE, adj. des deux g. (*kontanpetible*) (*contemptibilis*), méprisable. Vieux.

CONTENANCE, s. f. (*kontenance*) (*continentia*, fait de *continere*, contenir), capacité; étendue; maintien; posture; attitude.

CONTENANT, E, adj. (*kontenan, ante*), qui contient. — S. m., ce qui contient.

CONTENDANT, E, s. et adj. (*kontandan, ante*) (*contendens*), concurrent, compétiteur.

CONTENIR, v. a. (*kontenir*) (*continere*, fait de *cum*, ensemble, et de *tenere*, tenir), renfermer, retenir dans certaines bornes.

CONTENT, E, adj. (*kontan, ante*) (*contentus*), qui a l'esprit satisfait.

CONTENTÉ, E, part. pass. de contenter.

CONTENTEMENT, s. m. (*kontanteman*), état d'un cœur content; joie; satisfaction.

CONTENTER, v. a. (*kontanté*), donner du contentement; satisfaire.

CONTENTIEUSEMENT, adv. (*kontancieusement*) (*contentiosè*), avec grande contention et opiniâtreté; avec dispute, débat.

CONTENTIEUX, EUSE, adj. (*kontancieu, euse*) (*contentiosus*), sujet à contestation. — S. m., les affaires contentieuses.

CONTENTIF, adj. m. (*kontantife*) (*continere*, contenir), t. de chir., se dit d'un bandage qui ne sert qu'à retenir les topiques.

CONTENTION, s. f. (*kontancion*) (*contentio*, fait de *contendere*, disputer), débat; application d'esprit.

CONTENU, s. m. (*kontenu*), ce qui est renfermé, contenu dans quelque chose.

CONTENU, E, part. pass. de contenir.

CONTER, v. a. (*konté*) (voy. CONTE, pour l'etym.), narrer, raconter.

CONTESTABLE, adj. des deux g. (*kontécetable*), qui peut être contesté.

CONTESTANT, E, adj. (*kontécetan, ante*), qui conteste, qui aime à contester.

CONTESTATION, s. f. (*kontécetácion*) (*contestatio*), débat; dispute.

CONTESTE, s. f. (*kontécete*), débat, contestation. Vieux.

CONTESTÉ, E, part. pass. de contester.

CONTESTER, v. a. et n. (*kontéceté*) (*contestari*, prendre à témoin), débattre, disputer.

CONTEUR, EUSE, s. (*konteur, euse*), qui conte; qui aime à conter.

CONTEXTE, s. m. (*kontèkcete*), le texte d'un acte public ou sous seing-privé.

CONTEXTURE, s. f. (*kontèkceture*) (*contextura*, fait de *contextere*, faire un tissu), tissu; enchaînement de parties qui forment un tout.

CONTIGU, È, adj. (*kontigu*) (*contiguus*, de *cum*, avec, et *tangere*, toucher), qui touche.

CONTIGUITÉ, s. f. (*kontigu-ité*) (*contiguitas*), état de deux choses qui se touchent.

CONTINENCE, s. f. (*kontinance*) (*continentia*, fait de *continere*, contenir), chasteté. Il ne se dit plus pour contenance.

CONTINENT, s. m. (*kontinan*) (*continens*), grande étendue de terre ferme.

CONTINENT, E, adj. (*kontinan, ante*) (*continens*, part. prés. de *continere*, contenir), chaste.

CONTINENTAL, E, adj. (*kontinantale*), qui appartient au continent.

CONTINGENCE, s. f. (*konteinjance*) (du v. lat. unipersonnel *contingit*, il arrive), casualité.

CONTINGENT, E, adj. (*konteinjan, ante*) (du v. lat. unipersonnel *contingit*, il arrive), casuel, incertain. — S. m., part.

CONTINU, E, adj. (*kontinu*) (*continuus*), non interrompu — S. m., ce qui est divisible.

CONTINUEUR, s. m. (*kontinueur*), celui qui continue l'ouvrage d'un autre.

CONTINUATION, s. f. (*kontinuácion*) (*continuatio*), action de continuer; suite.

CONTINUE (À LA), loc. adv. (*kontinu*), sans interruption.

CONTINUÉ, E, part. pass. de continuer.

CONTINUEL, ELLE, adj. (*kontinuèle*) assidu: qui ne cesse point.

CONTINUELLEMENT, adv. (*kontinuèlman*), sans interruption, toujours.

CONTINUEMENT, adv. (*kontinuman*), sans interruption.

CONTINUER, v. a. (*kontinué*) (*continuare*, étendre), poursuivre; prolonger. — V. n., durer, ne cesser pas.

CONTINUITÉ, s. f. (*kontinuité*) (*continuitas*), liaison non interrompue.

CONTONDANT, E, adj. (*kontondan, ante*) (*contundens*, part. prés. de *contundere*, écraser), qui fait des contusions.

CONTORNIATE ou CONTOURNIATE, adj. et s. f. (*kontorniate*) (de l'italien *contorno*, contour), médaille de cuivre bordée d'un cercle.

CONTORSION, s. f. (*kontorcion*) (*contorsio*, de *contorquere*, tourner), convulsion; grimace.

**CONTOUR**, s. m. (*kontour*) (en Italien *contorno*, ce qui contourne)

**CONTOURNER**, v. a. (*kontourner*) part. pass. de contourner, *contourner*, mal tourner, tourner de travers.

**CONTOURNER**, v. a. (*kontourner*), donner le contour à quelque chose, déformer.

**CONTRACTANT**, s. m. et adj. (*kontraktant*), *ante*, qui passe un contrat.

**CONTRACTE**, s. m. et adj. des deux g. (*kontrakte* *contractus*, part. pass. de *contrahere*, *contracter*, l. de grec *kontra*, grecque, qui réunit deux syllabes en une).

**CONTRACTER**, v. a. (*kontraktere*) part. pass. de *contracter*, *contracter*, fait de *cum*, avec et de *trahere* tirer). Faire un contrat, une convention, signer — V. pr. se contracter.

**CONTRACTILE**, adj. des deux g. (*kontraktile*), susceptible de se contracter.

**CONTRACTILITÉ**, s. f. (*kontraktilité*), la-  
cité, propriété de se contracter.

**CONTRACTION**, s. f. (*kontraktion*) (*con-*  
*tractio*, raccourcissement, réduction).

**CONTRACTUEL**, ELLE, adj. (*kontraktuell*), stipulé par un contrat.

**CONTRACTURE**, s. f. (*kontraktur* *con-*  
*tractura*, contraction, en archit., rétrécisse-  
ment du haut des colonnes).

**CONTRADICTEUR**, s. m. (*kontradikteur*), celui qui contredit.

**CONTRADICTION**, s. f. (*kontradiktion*) (*con-*  
*tradictio*, action de contredire, opposi-  
tion, incompatibilité).

**CONTRADICTOIRE**, adj. des deux g. (*kon-*  
*tradiktory*), entièrement opposé.

**CONTRADICTOIREMENT**, adv. (*kontra-*  
*diktoirement*), d'une manière contradictoire,  
et de part en présence des parties.

**CONTRACTABLE**, adj. des deux g. (*kon-*  
*traktabel*), qui peut être contracté.

**CONTRAINDRE**, v. a. (*kontrindere*) (*con-*  
*stringere*, fait de *cum*, avec et de *stringere*,  
serrer fortement, forcer, gêner, presser).

**CONTRAINT**, s. part. pass. de contraindre,  
et adj. (*kontraint*, *intus*, gène, forcé).

**CONTRAINTÉ**, s. f. (*kontrainte*), violence,  
gêne, gêne, acte judiciaire.

**CONTRAIRE**, adj. des deux g. (*konträre*)  
(*contrarius*, opposé, nuisible — *ad* *contrarius*,  
loin adv. bien loin de là).

**CONTRAIREMENT**, adv. (*konträrment*),  
au contraire, en opposé.

**CONTRALTO**, s. m. (*kontralto*) (emprunté  
de l'italien, la plus grave des voix de femme).

**CONTRAPONTISTE**, s. m. (*kontrapontist*),  
compositeur qui connaît le contre point.

**CONTRACTANT**, s. m. (*kontraktion*, *ante*),  
part. pass. de contracter.

**CONTRARIER**, s. part. pass. de contrarier.

**CONTRARIER**, v. a. et n. (*kontrariere*), con-  
trier, faire obstacle.

**CONTRARIÉTÉ**, s. f. (*kontrarietät*), oppo-

sition, obstacle, difficulté.

**CONTRASTER**, v. a. et n. (*kontrastere*)  
(*contrastare*, fait de *contra* contre et *stare*,  
être) faire un contraste: être en contraste.

**CONTRAT**, s. m. (*kontrakt*) (*contractus*),  
acte qui se passe devant un notaire.

**CONTRAVENTION**, s. f. (*kontravention*),  
action par laquelle on contrevient.

**CONTRE**, prép. contre (*contra*, cette mar-  
que oppositive, proximité, contiguë. — s. m.,  
ce qui est contraire).

**CONTRE-ALLÉE**, s. f. (*kontrallée*), allée la-  
térale parallèle à une allée principale.

**CONTRE-AMIRAL**, s. m. (*kontramaral*), le  
troisième officier général dans la marine.

**CONTRE-APPROCHES**, s. f. pl. (*kontrapro-*  
*ches*), travaux opposés à ceux des ingénieurs.

**CONTRE-BALANCE**, s. part. pass. de *contre-*  
*balancer*.

**CONTRE-BALANÇER**, v. a. (*kontrabalansere*),  
compenser, égaler, mettre de la par action.

**CONTREBANDIER**, s. f. (*kontrabandier*), en  
italien *contrabbando*, fait de *contra*, con-  
traire, et *banda*, band, commerce de contre-

**CONTREBANDIER**, s. m. (*kontrabandier*),  
celui qui fait à contrebande.

**CONTRE-BAS EN**, loc. adv. (*kontrabass*), de  
bas en haut ce qui est en dessous.

**CONTRE-BASSE**, s. f. (*kontrabass*), l. de  
mus. pour basse à trois cordes.

**CONTRE-BATTERIE**, s. f. (*kontrabatterie*),  
batterie opposée à une autre.

**CONTRE-BOITANT**, s. m. (*kontrabontant*),  
celui qui en contre-boite un autre.

**CONTRE-BOITE**, part. pass. de *contre-*  
*boiter*.

**CONTRE-BOITER**, v. a. (*kontrabontere*),  
appuyer un pied sur un autre pied.

**CONTRE-CALQUE**, s. part. pass. de *contre-*  
*calquer*.

**CONTRE-CALQUER**, v. a. (*kontrakalken*),  
tracer d'après un calque.

**CONTRE-CARRÉ**, s. part. pass. de *contre-*  
*carrer*.

**CONTRE-CARRER**, v. a. (*kontrakarrere*), s'op-  
poser directement à quelqu'un, au jeu, ob-  
stiner sur les choses faites.

**CONTRE-CHARME**, s. m. (*kontracharme*),  
charme qui détruit un autre charme. Pour un

**CONTRE-CHASSIS**, s. m. (*kontrachassis*),  
chassis qui se met devant un autre.

**CONTRE-CLEF**, s. f. (*kontraklef*), l. d'ar-  
chet, souvent jouant la clef d'un mode.

**CONTRE-COURRANT**, s. m. (*kontracourant*),  
courant de cheminée — *à* *contre-courant*, l. d'ar-  
chet, avec repugnance avec regret.

**CONTRE-COUP**, s. m. (*kontracoup*), réper-  
cussion, fig. suite, effet inverse.

**CONTRE-COURANT**, s. m. (*kontracourant*),  
mouvement de l'eau opposé au courant.

**CONTREDANSE**, s. f. (*kontradanse*) (*de l'ar-*

glais *country*, campagne, et *dance*, danse, danse à plusieurs figures; air de cette danse.

**CONTREDIRE**, v. a. (*kontredire*) *contradire*, fait de *contra*, opposé, et *dicere*, dire, dire le contraire; contester, être en opposition.

**CONTREDISANT**, E, adj. (*kontredizan*, *ante*), qui *contredit*, qui aime à *contredire*.

**CONTREDIT**, E, part. pass. de *contredire*.

**CONTREDIT**, s. m. (*kontredi*, réponse à ce qui a été dit. — **SANS CONTREDIT**, loc. adv., certainement.

**CONTRÉE**, s. f. (*kontré*) (en lat. barbare *contrata*), étendue de pays; région.

**CONTRE-ÉCHANGE**, s. m. (*kontréchanje*), échange mutuel.

**CONTRE-ENQUÊTE**, s. f. (*kontrankiète*), enquête opposée à celle de la partie adverse.

**CONTRE-ÉPREUVE**, s. f. (*kontrépreuve*), dessin tiré sur un autre; *fig.* faible imitation.

**CONTRE-ÉPREUVÉ**, E, part. pass. de *contre-éprouver*.

**CONTRE ÉPREUVER**, v. a. (*kontrépreuvé*), tirer une *contre-épreuve*.

**CONTRE-ESPALIER**, s. m. (*kontrécepalie*), rangée d'arbres vis-à-vis d'un *espalier*.

**CONTREFACON**, s. f. (*kontrefacon*), imitation frauduleuse d'une chose au préjudice du propriétaire ou de l'inventeur.

**CONTREFACTEUR**, s. m. (*kontrefakteur*), qui *contrefait* quelque chose.

**CONTREFACTION**, s. f. (*kontrefakcion*), action de *contrefaire*; imitation plaisante.

**CONTREFAIRE**, v. a. (*kontrefère*), faire une *contrefaçon*; déguiser; imiter; rendre difforme.

**CONTREFAISEUR**, EUSE, s. (*kontrefézeur*, *euse*), qui *contrefait* les gens. Fam.

**CONTREFAIT**, E, part. pass. de *contrefaire*, et adj. (*kontrefe*, *fête*), imité; difforme.

**CONTRE-FICHES**, s. f. pl. (*kontrefiche*), pièces d'un assemblage de charpenterie.

**CONTRE-FINESSE**, s. f. (*kontrefinèce*), *finesse* opposée à une autre *finesse*.

**CONTRE-FORT**, s. m. (*kontrefor*), mur d'appui; pièce de cuir à la tige d'une botte.

**CONTRE-FUGUE**, s. f. (*kontrefugue*), t. de mus., *fugue* renversée.

**CONTRE-GARDE**, s. f. (*kontreguarde*), pièce de fortification.

**CONTRE-HACHER**, v. a. (*kontre-haché*), t. de graveur, couper par de nouvelles *hachures*.

**CONTRE HACHURE**, s. f. (*kontre-hachure*), nouvelle *hachure* qui croise les premières.

**CONTRE-HÂTIER**, s. m. (*kontre-hâtié*), grand chenet de cuisine.

**CONTRE-INDICATION**, s. f. (*kontreindikacion*), indication contraire aux précédentes.

**CONTRE-JOUR**, s. m. (*kontrejour*), endroit où le jour ne donne pas à plein.

**CONTRE-LATTE**, s. f. (*kontrelatte*), sorte latte.

**CONTRE-LATTE**, part. pass. de *contre-latter*.

**CONTRE-LATTER**, v. a. (*kontrelaté*), garnir de *contre-lattes*.

**CONTRE-LETTRE**, s. f. (*kontrelètre*), acte secret par lequel on déroge à un autre acte, à ce qui est porté sur un premier acte public.

**CONTRE-MAÎTRE**, s. m. (*kontremètre*), officier marinier; chef d'atelier.

**CONTRE-MANDÉ**, E, part. pass. de *contre-mander*.

**CONTRE-MANDER**, v. a. (*kontremandé*), révoquer l'ordre qu'on a donné.

**CONTRE-MARCHE**, s. f. (*kontremarche*), marche contraire.

**CONTRE-MARÉE**, s. f. (*kontremaré*), marée opposée à la marée ordinaire.

**CONTRE-MARQUE**, s. f. (*kontremarque*), seconde marque sur un ballot; second billet de spectacle pour rentrer après être sorti.

**CONTRE-MARQUÉ**, E, part. pass. de *contre-marquer*.

**CONTRE-MARQUER**, v. a. (*kontremarkie*), mettre une *contre-marque* à ..

**CONTRE-MINE**, s. f. (*kontremine*), mine opposée; *fig.* ruse opposée à une autre.

**CONTRE-MINÉ**, E, part. pass. de *contre-miner*.

**CONTRE-MINER**, v. a. (*kontreminé*), faire une *contre-mine*.

**CONTRE-MINEUR**, s. m. (*kontremineur*), celui qui fait des *contre-mines*.

**CONTRE-MONT**, adv. (*kontremont*), en haut.

**CONTRE-MUR**, s. m. (*kontremur*), mur double pour en fortifier un autre.

**CONTRE-MURÉ**, E, part. pass. de *contre-murer*.

**CONTRE-MURER**, v. a. (*kontremuré*), faire un *contre-mur*.

**CONTRE-OPPOSITION**, s. f. (*kontropozicion*), dans une assemblée délibérante, minorité de l'opposition qui se détache dans certains cas de la majorité opposante.

**CONTRE ORDRE**, s. m. (*kontrordre*), révo- cation d'un ordre.

**CONTRE-PARTIE**, s. f. (*kontreparti*), partie de musique opposée à une autre; opinion, système contraire; registre double.

**CONTRE PESÉ**, part. pass. de *contre peser*.

**CONTRE-PESER**, v. a. (*kontrepézé*), contrebalancer.

**CONTRE-PIED**, s. m. (*kontrepie*), t. de chasse. erreur sur la voie de la bête; *fig.* le contraire de quelque chose.

**CONTRE-PLATINE**, s. f. (*kontreplatine*), pièce d'un fusil, nommée aussi *porte-vis*.

**CONTRE-POIDS**, s. m. (*kontrepoa*), poids servant à contre-balancer d'autres poids.

**CONTRE-POIL**, s. m. (*kontrepoil*), le rebours du poil.

**CONTRE-POINT**, s. m. (*kontrepoein*), art de composer de la musique à plusieurs parties.

**CONTRE-POINTÉ**, E, part. pass. de *contre-pointer*, et adj.

**CONTRE-POINTER**, v. a. (*kontrepoeinté*), piquer une étoffe des deux côtés; opposer une batterie à une autre; contrecarrer.

**CONTRE-POISON**, s. m. (*kontrepoèzon*), antidote qui empêche l'effet du poison.

**CONTRE-PORTE**, s. f. (*kontreporte*), seconde porte devant une première.

**CONTRE-RÉVOLUTION**, s. f. (*kontrerévolution*), seconde révolution en sens inverse de la première.

**CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE**, adj. et s. des deux g. (*kontrerévolutionnaire*), partisan de la contre-révolution.

**CONTRE-RUSE**, s. f. (*kontreruze*), ruse opposée à une autre ruse.

**CONTRE-SANGLON**, s. m. (*kontreçangulon*), courroie sur la selle du cheval.

**CONTRESCARPE**, s. f. (*kontrècekarpe*), partie de fortification; glacis.

**CONTRE-SCÉL**, s. m. (*kontrecèl*), petit sceau apposé à côté du grand.

**CONTRE-SCELLÉ**, E, part. pass. de *contre-sceller*.

**CONTRE-SCELLER**, v. a. (*kontrecèlé*), apposer le contre-scel.

**CONTRE-SEING**, s. m. (*kontrecein*), signature de celui qui contre-signe.

**CONTRE-SENS**, s. m. (*kontreçance*), sens contraire au sens naturel.

**CONTRE-SIGNÉ**, E, part. pass. de *contre-signer*.

**CONTRE-SIGNER**, v. a. (*kontrecigné*), signer en qualité de secrétaire.

**CONTRE-TEMPS**, s. m. (*kontretan*), accident inopiné; obstacle. — A **CONTRE-TEMPS**, loc. adv., mal à propos.

**CONTRE-TERRASSE**, s. f. (*kontretèrace*), terrasse élevée à côté d'une autre.

**CONTRE-TIRÉ**, E, part. pass. de *contre-tirer*.

**CONTRE-TIRER**, v. a. (*kontretiré*), copier trait pour trait un tableau, un plan, etc.

**CONTRE-VALLATION**, s. f. (*kontrevallación*) (*contra*, contre, et *vallare*, fortifier), retranchement autour d'une place assiégée.

**CONTREVENANT**, E, s. et adj. (*kontrevenan*, ante), t. de prat., qui contrevient.

**CONTREVENIR**, v. n. (*kontrevenir*) (*contra*, contre, et *venire*, venir), agir contre une loi, une obligation, etc.

**CONTREVENT**, s. m. (*kontrevan*) (*contra*, contre, et *ventus*, vent), volet en dehors.

**CONTRE-VÉRITÉ**, s. f. (*kontrevérité*), proposition destinée à être entendue dans un sens contraire à celui qu'expriment les termes.

**CONTRIBUABLE**, s. des deux g. (*kontribuable*), qui doit contribuer au paiement des impositions.

**CONTRIBUÉ**, part. part. de *contribuer*.

**CONTRIBUER**, v. n. (*kontribué*) (*contribuere*, de *tributum*, tribut), aider; payer.

**CONTRIBUTION**, s. f. (*kontribucion*) (*contributio*), levée extraordinaire de deniers; impôt.

**CONTRISTÉ**, E, part. pass. de *contrister*.

**CONTRISTER**, v. a. (*kontristé*) (*contristare*, fait de *tristis*, triste), fâcher, donner du chagrin.

**CONTRIT**, E, adj. (*kontri*, trite) (*contritus*, brisé. part. de *conterere*, broyer), repentant; triste; affligé.

**CONTRITION**, s. f. (*kontricion*) (*contritio*), douleur sincère de ses péchés; remords.

**CONTRÔLE**, s. m. (*kontrôle*) (par contraction de *contre-rôle*), rôle opposé à un autre; registre de vérification; marque.

**CONTRÔLÉ**, E, part. pass. de *contrôler*.

**CONTRÔLER**, v. a. (*kontrolé*), mettre sur le contrôle; marquer l'argenterie; vérifier; fig. critiquer, censurer.

**CONTRÔLEUR**, EUSE, s. (*kontrôleur*, euze), qui contrôle; fig. censeur malin.

**CONTROUVÉ**, E, part. pass. de *controuver*.

**CONTROUVER**, v. a. (*kontrouvé*) (de *trouver*), inventer une fausseté pour nuire.

**CONTROVERSE**, s. f. (*kontrovèrece*) (*controversia*, formé de *contra*, contre, et *versare*, tourner), discussion.

**CONTROVERSÉ**, E, adj. (*kontrovèrecé*) (*controversus*), disputé, contesté, débattu.

**CONTROVERSISTE**, s. m. (*kontrovèrecite*), qui traite des sujets de controverse.

**CONTUMACE**, s. f. (*kontumace*) (*contumacia*, désobéissance), refus, défaut de comparaître en justice.

**CONTUMACÉ**, E, part. pass. de *contumacer*, et adj.

**CONTUMACER**, v. a. (*kontumacé*), juger, poursuivre, faire condamner par *contumace*.

**CONTUMAX** et non **CONTUMACE**, s. et adj. des deux g. (*kontumakce*) (*contumax*, rebelle, formé de *cum*, avec, et de *tumere*, être bouffi d'orgueil), accusé qui refuse de comparaître en justice.

**CONTUS**, E, adj. (*kontu*, tuze) (*contusus*, part. pass. de *contundere*, écraser), meurtri.

**CONTUSION**, s. f. (*kontuzion*) (*contusio*), meurtrissure.

**CONTUSIONNÉ**, E, part. pass. de *contusionner*.

**CONTUSIONNER**, v. a. (*kontuzione*), faire une contusion.

**CONVAINCANT**, E, adj. (*konveinkan*, ante), qui a la force de convaincre.

**CONVAINCRE**, v. a. (*konveinkre*) (*convincere*, formé de *cum*, avec, et *vincere*, vaincre).

**CONVAINCU**, E, part. pass. de *convaincre*, (*konveinku*) reconnu et réputé coupable.

**CONVALESCENCE**, s. f. (*konvalèceance*) (*convalescere*, recouvrer ses forces), état d'une personne qui relève de maladie.

**CONVALESCENT**, E, s. et adj. (*konvalèce-*

*can, ante*) (*convalescens*), qui relève de maladie.

**CONVENABLE**, adj. des deux g. (*konvenable*), qui convient; propre; sortable; conforme; décent.

**CONVENABLEMENT**, adv. (*konvenablement*), d'une manière convenable.

**CONVENANCE**, s. f. (*konvenance*) (*convenientia*, fait de *convenire*, convenir), rapport; conformité; bienséance.

**CONVENANT**, s. m. (*konvenan*) (de l'anglais *covenant*, fait du lat. *conventum*, traité), ligue; confédération; profession de foi.

**CONVENANT**, E, adj. (*konvenan, ante*), sortable, bienséant. Peu us.

**CONVENIR**, v. n. (*konvenir*) (*convenire*, de *cum*, ensemble, et *venire*, venir), être conforme; être à la convenance; demeurer d'accord. — V. unipers., être à propos.

**CONVENTICULE**, s. m. (*konvantikule*) (*conventiculum*), assemblée secrète et illicite.

**CONVENTION**, s. f. (*konvancion*) (*conventio*, fait de *convenire*, convenir), accord, pacte; assemblée nationale.

**CONVENTIONNEL**, s. m. (*konvancionel*), membre de la convention nationale.

**CONVENTIONNEL**, ELLE, adj. (*konvancionèle*), qui est de convention.

**CONVENTIONNELLEMENT**, adv. (*konvancionèleman*), par convention.

**CONVENTUALITÉ**, s. f. (*konvantualité*) (*conventus*, assemblée), état d'une maison religieuse où l'on vit sous une règle.

**CONVENTUEL**, ELLE, adj. (*konvantuèle*), qui est de couvent.

**CONVENTUELLEMENT**, adv. (*konvantuèleman*), en communauté.

**CONVENU**, E, part. pass. de *convenir*.

**CONVERGE**, E, part. pass. de *converger*.

**CONVERGENCE**, s. f. (*konvèrejance*) t. de géom., état convergent.

**CONVERGENT**, E, adj. (*konvèrejan, ante*), se dit de lignes qui convergent.

**CONVERGER**, v. n. (*konvèrejé*) (*cum*, ensemble, et *vergere*, être tourné vers), se rapprocher, tendre vers un même point.

**CONVERS**, E, adj. (*konvère, vèrece*) (*conversus*, part. de *convertere*, tourner), religieux employé aux œuvres serviles du couvent.

**CONVERSATION**, s. f. (*konvèrecâcion*) (*conversatio*), entretien familial.

**CONVERSER**, v. n. (*konvèrecé*) (*conversari*), s'entretenir familièrement.

**CONVERSION**, s. f. (*konvèrecion*) (*conversio*, fait de *convertere*, changer), changement, transmutation; changement de croyance, de loi; mouvement d'une troupe.

**CONVERTI**, E, part. pass. de *convertir*, adj. et s., qui a changé de religion, de vie.

**CONVERTIBLE**, adj. des deux g. (*konvèretible*) (*convertibilis*), qui peut être changé.

**CONVERTIR**, v. a. (*konvèretir*) (*conver-*

*tere*, fait de *vertere*, tourner), changer une chose en une autre; faire changer de croyance.

**CONVERTISSEMENT**, s. m. (*konvèreticeman*), changement en matière de finances.

**CONVERTISSEUR**, EUSE, s. (*konvèreticteur, euze*), qui réussit dans la conversion des âmes. Fam.

**CONVEXE**, adj. des deux g. (*konvèkce*) (*convexus*, fait de *convehere*, porter), se dit d'une surface bombée sphériquement.

**CONVEXITÉ**, s. f. (*konvèkcité*) (*convexio* ou *convexitas*), rondeur extérieure.

**CONVICTION**, s. f. (*konvikcion*) (*convincere*, convaincre), preuve convaincante; persuasion.

**CONVIÉ**, E, part. pass. de *convier*, et adj., prié, invité. — S., invité à quelque repas.

**CONVIER**, v. a. (*konvié*) (du bas lat. *coinvitare*, fait de *cum*, ensemble, et *invitare*, inviter), prier de..., inviter à...

**CONVIVE**, s. des deux g. (*konvive*) (*conviva*, fait de *convivium*, festin), qui se trouve à un repas avec d'autres.

**CONVOCATION**, s. f. (*konvokâcion*) (*convocatio*), action de convoquer.

**CONVOI**, s. m. (*konvoè*) (du lat. barbare *conviare*, accompagner, formé de *cum*, ensemble, et *via*, chemin), transport militaire de provisions; cortège d'un corps mort.

**CONVOITABLE**, adj. des deux g. (*konvoètable*), désirable. Vieux.

**CONVOITÉ**, E, part. pass. de *convoiter*.

**CONVOITER**, v. a. (*konvoèté*) (du lat. barbare *convotare*, fait de *cum*, avec, et *votum*, vœu), désirer avec avidité.

**CONVOITEUX**, EUSE, adj. (*konvoèteu, euse*), désireux, qui désire ardemment. Vieux.

**CONVOITISE**, s. f. (*konvoètize*), désir ardent, immodéré; cupidité.

**CONVOIER**, v. n. (*konvold*) (*convolare*), se marier de nouveau.

**CONVOLUTÉ**, E, adj. (*konvoluté*), t. de bot., roulé en cornet.

**CONVOLVULUS**, s. m. (*konvolevuluce*), t. de bot., nom lat. qu'on a donné au liseron.

**CONVOQUÉ**, E, part. pass. de *convoquer*.

**CONVOQUER**, v. a. (*konvokié*) (*convocare*, formé de *cum*, ensemble, et *vocare*, appeler), faire assembler.

**CONVOYÉ**, E, part. pass. de *convoyer*.

**CONVOYER**, v. a. (*konvoèié*) (du lat. barbare *conviare*), accompagner, escorter.

**CONVOYEUR**, s. et adj. m. (*konvoèieur*), se dit d'un bâtiment qui en convoie d'autres.

**CONVULSÉ**, E, s. et adj. (*konvulecé*), t. de méd., attaqué d'une convulsion.

**CONVULSIF**, SIVE, adj. (*konvulecife, cive*), qui se fait avec convulsion; accompagné de convulsions; qui donne des convulsions.

**CONVULSION**, s. f. (*konvulecion*) (*convulsio*), contraction des muscles.

**CONVULSIONNAIRE**, adj. et s. des deux g. (*konvulecionère*), qui a des convulsions; nom donné à quelques fanatiques modernes.





[*cor*], forme de *cor*, forme, et de *cor*, mer, production marine.

**CORAILLEUR**, s. et adj. m. (*corailleur*), qui a à la pêche du corail.

**CORAILLER**, v. adj. (*corailleur*, *laine*), qui a le contour ou la vertu du corail. — S. f., espèce de polypier; vipère.

**CORAN**, s. m. (*coran* Voy. *ALCORAN*).

**CORBAU**, s. m. (*corbâ* (*corvus* du grec *corvus*)), gros oiseau noir; constellation.

**CORBILLON**, s. f. (*corbillon*) corbille, diminutif de corbille, espèce de panier; bijoux et autres objets de parure pour une mariée.

**CORBILLARD**, s. m. (*corbillard*), coche d'eau qui était autrefois de Paris à Corbeil.

**CORBIER**, s. m. (*corbi*), char pour transporter les morts.

**CORBILLAT**, s. m. (*corbillat*), petit du corbillon.

**CORBILLON**, s. m. (*corbillon*), espèce de petit corbillon, jeu.

**CORBIER**, s. m. (*corbi*), corbeau vieux.

**CORBADE**, s. m. (*corbade*), toutes les corbes qui servent à la manœuvre d'un bâtiment, d'une machine, etc.; action de corber.

**CORBE**, s. f. (*corbe*) (*corba* du grec *corba*), tortue fait de chanvre ou d'autres matières flexibles; tissu; mesure pour le bois.

**CORBER**, v. part. pass. de corber, et adj.

**CORBEAU**, s. m. (*corbâ*), petite corbe avec deux piquets pour s'y lever.

**CORDELE**, s. m. part. pass. de cordele.

**CORDELE**, v. a. (*cordele*), tresser en laine de corde.

**CORDELETTE**, s. f. (*cordelette*), petite corde.

**CORDELIÈRE**, s. f. (*cordelle*, *laine*), robe ligée de la règle de saint François, et qui porte une grosse ornementure de corde.

**CORDELIÈRE**, s. f. (*cordelière*), corde à anneaux; collier, ornement d'architecture.

**CORDELLER**, s. f. (*cordelle*) petite corde pour lier les balais.

**CORDE**, v. a. (*corde*), faire de la corde; enlever du bois à la corde.

**CORDEUR**, s. f. (*cordeur*) lieu où l'on fait des cordes; art de faire de la corde.

**CORDIAL**, s. adj., ou pl. m. **CORDIATX** (*cordial*) (*cor*, *cordis*, cœur, dérivé du grec *cordis*), propre à fortifier le cœur, fig. qui est plein d'affection. — S. m., remède cordial.

**CORDIALEMENT**, adv. (*cordialement*), affectueux, de tout ou cœur.

**CORDIALITÉ**, s. f. (*cordialité*), affection douce, franche et tendre.

**CORDIER**, s. m. (*cordier*), ouvrier qui fait des cordes ou marchand qui en vend.

**CORDIFORME**, adj. des deux g. (*cordiforme*) (*cor*, *cordis*, cœur, et *forma*, forme en forme de cœur).

**CORDON**, s. m. (*cord*), bête d'une corde, d'un pour lier; ruban; décoration.

**CORDONNET**, s. m. part. pass. de cordonner.

**CORDONNER**, v. a. (*cord*), tortiller en manière de cordon; entourer d'un cordon.

**CORDONNIER**, s. f. (*cord*), métier, commerce de cordonner.

**CORDONNET**, s. m. (*cord*) (*cor*, *cord*), petit cordon; tresse; bois à encadrer.

**CORDONNIER**, s. m. (*cord*) (*cor*, *cord*) (*par corruption de cordonnier*, fait de cordon, espèce de cuir), qui fait ou vend toutes sortes de chaussures.

**CORÉE**, s. m. Voy. *CHUÉE*.

**CORRELIONNAIRE**, s. des deux g. (*correlionnaire*), qui professe la même religion que d'autres.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORRECTION**, s. f. des deux g. (*correction*) (*cor*, *cor*, fait de *cor*, cuir), des comme du cuir, fig. des, bien.

**CORNICHER**, s. f. (*corniche*) (*cornice*, du grec *κέρως*, *cornu*, l. d'archil., ornement en sautoir).

**CORNICION**, s. m. (*cornichon*), petite corne, petit concombre pour condire.

**CORNIER**, s. m. (*cornier*) (*cornice*), qui est à la corne ou à l'angle de quelque chose.

**CORNIÈRE**, s. f. (*cornière*), canal de tuiles ou de plomb qui est à la jointure de deux parties de toit et qui en reçoit les eaux. — Au pl., l. d'impr., canonniers.

**CORNILLAS**, s. m. (*cornail*), le petit d'une cornaille. On dit plus souvent *cornailleur*.

**CORNOILLE**, s. f. (*cornouille*), fruit du cornouiller.

**CORNOILLIER**, s. m. (*cornouille*), arbre.

**CORNU**, s. m. (*cornu*) (*cornutus*), qui a des cornes, fig. qui a plusieurs angles.

**CORNUE**, s. f. (*cornu*) (*cornu*, *cornu*), vase pour distiller.

**COROLLAIRE**, s. m. (*corollaire*) (*corollarius*), suite d'une proposition précédemment avancée ou démontrée, conséquence.

**COROLLE**, s. f. (*corolla*) (*corolla*, petite couronne, dérivé de *corona*, couronne), l. de bot. enveloppe ronde de la fleur.

**CORONAIRE**, adj. des deux g. (*coronarius*) (*corona* = lat. *corona*, couronne), il se dit en anatomie de deux artères du cœur.

**CORONAL**, s. m. (*coronal*), au pl. m. **CORONAUX** (*coronales*) (*corona*, en lat. *corona*, couronne), l. d'anat. les coronal, l'os du front.

**CORONER**, s. m. (*coronier*), officier de justice en Angleterre.

**CORONILLE**, s. f. (*coronille*), arbuste.

**CORONOÏDE**, adj. des deux g. (*coronoïde*) (*corona* = couronne, et *oides*, forme), l. d'anat. semblable à une couronne.

**CORPORAL**, s. m., au pl. **CORPORAUX** (*corporal*) (*corporalis*, du *corpus* corps), linge serré bécot sur lequel on met le calice et l'hostie.

**CORPORATION**, s. f. (*corporation*), communauté, congrégation, corps de métiers.

**CORPOREL**, s. m. (*corporel*) (*corporeus*), qui a un corps; qui concerne le corps.

**CORPORELLEMENT**, adv. (*corporellement*) (*corporel*), d'une manière corporelle.

**CORPORIFÈRE**, s. m. (*corporifère*), qui porte un corps à ce qui n'en a point.

**CORPUS**, s. m. (*corpus*), le p et le s ne se font jamais sentir, *corpus*, substance étendue et impénétrable, corps animé, armée, société, corporation, épiscopat.

**CORPUS DE GARDE**, s. m. (*corpus de garde*), poste militaire.

**CORPUS DE LOI**, s. m. (*corpus de loi*), partie d'une maison, d'un logis.

**CORPULACE**, s. f. (*corpulace*) (*corpulatus*, volume du corps de l'homme).

**CORPULENT**, s. m. (*corpulent*) (*corpulentus*, qui a de la corpulence).

**CORPUSCULAIRE**, adj. des deux g. (*corpusculaire*), relatif aux corpuscules.

**CORPUSCULE**, s. m. (*corpusculum*) (*corpusculum*, diminutif de *corpus*, corps), petit corps, atome.

**CORRECT**, s. m. (*correct*) (*correctus*, exempt de faute).

**CORRECTEMENT**, adv. (*correctement*), selon les règles, sans faute.

**CORRECTEUR**, s. m. (*correcteur*), celui qui corrige.

**CORRECTIF**, s. m. (*correctif*), qui corrige.

**CORRECTION**, s. f. (*correction*) (*correctio*, action de corriger, châtiement).

**CORRECTIONNEL**, s. m. (*correctionnel*), qui appartient à la correction.

**CORRECTIONNELLEMENT**, adv. (*correctionnellement*), d'une manière correctionnelle.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

**CORRECTIONNEMENT**, s. m. (*correctionnement*), l'acte de corriger.

(*corrodere*, ronger), qui *corrode*, qui *ronge*.

**CORRODÉ**, E, part. pass. de *corroder*.

**CORRODER**, v. a. (*korerodé*) (*corrodere*, de *cum*, avec, et *rodere*, ronger), ronger; percer; consumer.

**CORROI**, s. m. (*koroé*), la dernière préparation qu'on donne au cuir.

**CORROMPRE**, v. a. (*koronpre*) (*corrumper*), gâter, altérer, changer en mal; fig. séduire, débaucher.

**CORROMPU**, E, part. pass. de *corrompre*, et adj. (*koronpu*), gâté, altéré.

**CORROSIF**, SIVE, adj. (*korerozife*, *zive*), qui *ronge*, qui *corrode*.—Il est aussi s. m.

**CORROSION**, s. f. (*korerózion*), action de ce qui *corrode*; état de ce qui est *corrodé*.

**CORROYÉ**, E, part. pass. de *corroyer*.

**CORROYER**, v. a. (*koreroéié*) (*corium*, cuir, et *rodere*, ronger), apprêter le cuir.

**CORROYEUR**, s. m. (*koreroéieur*), artisan dont le métier est de *corroyer* les cuirs.

**CORRUPTEUR**, TRICE, s. et adj. (*korerupeteur*, *trice*) (*corruptor*, *corruptrix*), qui *corrompt*.

**CORRUPTIBILITÉ**, s. f. (*korerupetibilité*) t. de phys., qualité de ce qui est *corruptible*.

**CORRUPTIBLE**, adj. des deux g. (*korerupetible*) (*corruptibilis*), qui peut être *corrompu*, altéré, gâté.

**CORRUPTION**, s. f. (*korerupucion*) (*corruptio*), altération; pourriture; dépravation.

**CORS**, s. m. pl. (*kor*), cornes qui sortent des perches du cerf.

**CORSAGE**, s. m. (*korçaje*), la taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches; vêtement qui l'enveloppe.

**CORSAIRE**, s. et adj. m. (*korçère*) (de l'italien *corsare*, fait de *corso*, course) vaisseau armé en *course*; celui qui le commande; pirate; fig. homme dur.

**CORSELET**, s. m. (*korcelè*), partie de la cuirasse des anciens; corps des insectes.

**CORSET**, s. m. (*korcé*), sorte de corps de jupon; vêtement qui serre la taille; bandage.

**CORTÈGE**, s. m. (*kortèje*) (en italien *corleggio*), suite qui accompagne; réunion.

**CORTÈS**, s. f. pl. (*kortèce*) (mot espagnol qui signifie *cour*), assemblée des états en Espagne et en Portugal.

**CORTICAL**, E, adj. (*kortikale*) (*cortex*, *corticis*, écorce), de l'écorce.

**CORUSCATION**, s. f. (*korucekácion*) (*coruscatio*, de *coruscare*, briller) éclat de lumière.

**CORVÉABLE**, adj. des deux g. et s. m. (*korvé-able*), homme sujet à la *corvée*.

**CORVÉE**, s. f. (*korvé*) (du lat. barbare *corvada*, dérivé de *curvare*, courber), travail et service gratuit qui était dû par le vassal à son seigneur; fig. travail ingrat; fatigue.

**CORVETTE**, s. f. (*korvète*), petit bâtiment de guerre, petite frégate.

**CORYBANTE**, s. m. (*koribante*) (*κορυβαντες*,

fait de *κορυπτω*, je secoue la tête), t. d'antiqu., prêtre de Cybèle; jongleur; devin.

**CORYMBE**, s. m. (*koreinbe*) (*κορυμβος*, falte), t. de bot., fleurs ramassées en bouquet.

**CORYMBIFÈRE**, adj. des deux g. (*koreimbifère*) (*κορυμβος*, corymbe, et *φερω*, je porte), t. de bot., qui porte des *corymbes*.—S. f. pl., famille de plantes.

**CORYPHÉE**, s. m. (*korifé*) (*κορυφαιος*, chef, dérivé de *κορυφη*, sommet de la tête), chef des chœurs; fig. chef d'une secte, d'un parti.

**CORYZA**, s. m. (*koriza*) (*κορυζα*), t. de méd., rhume de cerveau.

**COSAQUE**, s. propre des deux g. (*kozake*), soldat tartare; fig. homme dur.—S. f., danse.

**COSÉCANTE**, s. f. (*kocékante*), t. de géom., la *sécante* du complément d'un angle.

**COSEIGNEUR**, s. m. (*kocègneur*), celui qui est seigneur avec un autre.

**COSINUS**, s. m. (*kocinuce*), t. de géom., le *sinus* du complément d'un angle.

**COSMÉTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*kocemétike*) (*κοσμετω*, j'embellis), qui sert à l'entretien de la peau.—S. f., partie de l'hygiène qui a pour objet l'entretien de la beauté.

**COSMOGONIE**, s. f. (*kocemoguoni*) (*κοσμος*, univers, et *γενος*, génération), science ou système de la formation de l'univers.

**COSMOGONIQUE**, adj. des deux g. (*kocemoguonike*) qui appartient à la *cosmogonie*.

**COSMOGRAPHE**, s. des deux g. (*kocemoguerafe*), qui sait la *cosmographie*.

**COSMOGRAPHIE**, s. f. (*kocemoguerafi*) (*κοσμος*, univers, et *γραφω*, je décris) description du monde physique.

**COSMOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*kocemoguerafike*), qui appartient à la *cosmographie*.

**COSMOLOGIE**, s. f. (*kocemoloji*) (*κοσμος*, monde, et *λογος*, discours), science des lois générales qui gouvernent le monde physique.

**COSMOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*kocemoljike*), qui appartient à la *cosmologie*.

**COSMOPOLITE**, s. et adj. des deux g. (*kocemopolite*) (*κοσμος*, monde, et *πολιτης*, citoyen), citoyen de l'univers.

**COSSE**, s. f. (*koce*), enveloppe des fèves, pois, lentilles, etc., fruit d'arbustes.

**COSSER**, v. n. (*kocé*), se dit des béliers qui se heurtent de la tête les uns contre les autres.

**COSSON**, s. m. (*kocon*), espèce de charançon; bouton de vigne.

**COSSU**, E, adj. (*koçu*), qui a beaucoup de *cosse*; fig. riche, qui est à son aise.

**COSTAL**, E, adj., au pl. m. **COSTAUX** (*kocetale*) (*costa*, côte), qui appartient aux *côtes*.

**COSTUME**, s. m. (*kocetume*) (en italien *costume*, fait de *costuma*, coutume), usage des différents temps, des différents lieux; habillement; travestissement.

**COSTUMÉ**, B, part. pass. de *costumer*.

**COSTUMER**, v. a. (*kocetumé*), habiller selon le costume; vêtir d'un costume.

**COSTUMIER**, s. m. (*kocelumié*), qui fait ou vend des costumes.

**COTANGENTE**, s. f. (*kotanjante*), t. de géom., tangente du complément d'un angle.

**COTE**, s. f. (*kote*) (*quota*, fém. de *quotus*, combien), marque numérale pour ordre de pièces; part d'une imposition.

**CÔTE**, s. f. (*kôte*) (*costa*), os courbé et plat; rivage; penchant d'une colline; protubérance, arête saillante.

**CÔTÉ**, s. m. (*kôté*), partie de l'animal depuis les aisselles jusqu'aux hanches; partie latérale; pan; face; endroit; parti; ligne de parenté. — **À CÔTÉ**, prép. et loc. adv., auprès.

**COTÉ**, B, part. pass. de *coter*.

**COTEAU**, s. m. (*koté*), penchant d'une colline; la colline même dans toute sa longueur.

**CÔTELÉ**, E, adj. (*kôtelé*), à côtes.

**CÔTELETTE**, s. f. (*kôtelète*), petite côte d'animal qu'on met cuire sur le gril.

**COTER**, v. a. (*koté*) (du lat. barbare *quotare*, fait de *quota*, fém. de *quotus*, combien), marquer par lettres; numéroté.

**COTERIE**, s. f. (*koteri*), réunion de gens intimes qui s'entendent entre eux; société.

**COTHURNE**, s. m. (*kotur*) (*cothurnus*, du grec *κοθῦρ*), t. d'antiq., chaussure des acteurs tragiques.

**COTI**, E, part. pass. de *cotir*, et adj.

**CÔTIER, IÈRE**, s. et adj. (*kôtié, ière*), t. de mer., qui connaît particulièrement les côtes.

**CÔTIÈRE**, s. f. (*kôtière*), suite de côtes de mer; planche de jardinage en talus.

**COTIGNAC**, s. m. (*kotigniak*), sorte de confiture faite avec des coings.

**COTILLON**, s. m. (*kotiion*) (dimin. de *cotte*), jupe de dessous.

**COTIR**, v. a. (*kotir*), meurtrir, en parlant des fruits. Pop.

**COTISATION**, s. f. (*kotizâcion*), action de cotiser ou de se cotiser; somme qui en provient.

**COTISÉ**, E, part. pass. de *cotiser*.

**COTISER**, v. a. (*kotizé*) (*quotus*, combien), régler la part que chacun doit donner — V. pr., donner en commun, selon ses moyens.

**COTISSURE**, s. f. (*kotiçure*), meurtrissure qu'a reçue quelque fruit en tombant. Pop.

**COTON**, s. m. (*koton*) (de l'arabe *alkoton*), espèce de laine ou de duvet qui enveloppe les semences du cotonnier; poil follet.

**COTONNADE**, s. f. (*kotonade*), étoffe de coton en général.

**COTONNÉ**, E, part. pass. de *cotonner*, et adj. : cheveux cotonnés, cheveux très-courts et très-frisés, comme le sont ceux des nègres.

**COTONNER**, v. a. (*kotoné*), garnir de coton. Presque inus. — V. pr., se couvrir d'un certain petit coton ou duvet; devenir molasse.

**COTONNEUX, EUSE**, adj. (*kotonu, euze*),

molasse et spongieux, en parlant des fruits et des légumes; recouvert de duvet.

**COTONNIER**, s. m. (*kotonié*), t. de bot., arbuste qui porte le coton.

**COTONNINE**, s. f. (*kotonine*), toile de gros coton; sorte de pierre précieuse.

**CÔTOYÉ**, E, part. pass. de *côtoyer*.

**CÔTOYER**, v. a. (*kotoyé*), aller côte à côte, tout le long de...; marcher à côté de...

**COTRE**, s. m. (*kotre*), petit bâtiment de mer à un mât. C'est le cutter des Anglais.

**COTRET**, s. m. (*kotrè*) (du lat. barbare *costretum*, dit pour *constrictum*, lié, serré), petit faxot de bois à brûler.

**COTTE**, s. f. (*kote*) (du teuton *kutt*, fait de *kutten*, couvrir), jupe de femme.

**COTTE D'ARMES**, s. f. (*kotedarme*) casaque des hommes d'armes.

**COTTE DE MAILLES**, s. f. (*kotedemâ-is*), chemise faite de mailles ou anneaux de fer.

**COTTERON**, s. m. (*koteron*), petite cotte courte et étroite. Vieux.

**COTUTEUR, TRICE**, s. (*kotuteur, trice*), t. de jur., chargé d'une tutelle avec un autre.

**COTYLE**, s. m. (*kotile*) (*κύπελλον*, cavité), cavité d'un os, dans laquelle un autre os s'articule. — S. f., mesure de capacité chez les anciens.

**COTYLÉDON**, s. m. (*kotilédon*) (*κύπελλον*), cavité, t. d'anat., chacun des lobes du placenta. — Au pl., lobes charnus sur la semence des plantes.

**COTYLÉDONÉ**, E, adj. (*kotilédoné*), se dit des végétaux pourvus de cotylédons.

**COTYLOÏDE**, adj. des deux g. (*kotilo-ide*) (*κύπελλον*, cavité, et *ειδος*, forme), t. d'anat., se dit de la cavité de l'os iliaque qui reçoit le fémur.

**COU**, s. m. (*kou*) *collum*, partie du corps de l'homme et des animaux qui joint la tête aux épaules. On écrivait et on prononçait autrefois *col*. (Voy. COL.)

**COUARD**, E, s. et adj. (*kouar, arde*) (en lat. barbare *codardus*, de *cauda*, queue), lâche, poltron.

**COUARDEMENT**, adv. (*kouardeman*), timidement, lâchement. Peu usité, mais expressif.

**COUARDISE**, s. f. (*kouardise*), lâcheté, poltronnerie. Il vieillit.

**COUCHANT**, adj. m. (*kouchan*), qui se couche; se dit d'une sorte de chien de chasse. — s. m., côté de l'horizon où le soleil paraît se coucher; fig. déclin.

**COUCHE**, s. f. (*kouche*) (du lat. barbare *culca*, lit), lit; enfantement; enduit; lit de fumier préparé pour semer certaines plantes.

**COUCHÉ**, E, part. pass. de *coucher*, et adj.

**COUCHÉE**, s. f. (*kouché*), lieu où l'on couche en voyageant.

**COUCHER**, peut-être devrait-on écrire **COÛCHÉ**, s. m. (*kouché*), action de se coucher; garniture de lit.

**COUCHER**, v. a. (*kouché*) (*collocare*, disposer), mettre au lit ou dans un berceau;

étendre; renverser; incliner; mettre par écrit. *Coucher en joue*, mirer avec une arme à feu — V. n., être couché.

**COUCHETTE**, s. f. (*kouchète*), petit lit sans ciel, piliers ni rideaux; bois de petit lit.

**COUCHEUR**, **EUSE**, s. (*kouchenr, euze*), qui couche avec un autre.

**COUCHIS**, s. m. (*kouchi*), poutres, sable et terre qui sont sous le pavé d'un pont.

**COUCI-COUCI**, adv. (*koucikouci*) (en lat. *cosi cosi*), à peu près bien; ni bien ni mal.

**COUCOU**, s. m. (*koukou*), sorte d'oiseau qui a tiré son nom de son chant; pendule; jouet d'enfant; voiture; espèce de fraiseur.

**COUDE**, s. m. (*koude*) (*κῦβις*, en lat. *cubitus*), partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie; manche qui couvre le coude; angle.

**COUDÉE**, s. f. (*koudé*), étendue du bras depuis le coude jusqu'au bout de la main; ancienne mesure d'un pied et demi.

**COU DE-PIED**, et non **COUDE-PIED**, s. m. (*koudepied*) (de l'italien *collo del piede*), la partie supérieure du pied qui se joint à la jambe.

**COUDER**, v. a. (*koudé*), plier en forme de coude.

**COUDOYÉ**, E, part. pass. de *coudoyer*.

**COUDOYER**, v. a. (*koudoïé*), pousser avec le coude; heurter quelq'un du coude.

**COUDRAIE**, s. f. (*koudrié*), lieu planté de coudriers Vieux.

**COUDRE**, v. a. (*koudre*) (du lat. barbare *cūre* ou *cusare*), joindre avec du fil ou de la mie; fig. rassembler des citations.

**COUDRE**, s. m. (*koudre*), coudrier, noisetier sauvage.

**COUDRETTE**, s. f. (*koudrète*), coudraie. Vieux.

**COUDRIER**, s. m. (*koudrié*), arbrisseau qu'on nomme aussi noisetier.

**COUENNE**, s. f. (*kouène*) (en lat. barbare *cutis*, par corruption de *cutis*, peau), la peau du pourceau et du marsouin.

**COUENNEUX**, **EUSE**, adj. (*kouèneu, euze*), de la nature et de la couleur de la couenne.

**COUETTE**, s. f. (*kouète*). Voy. **CO TE**.

**COULAGE**, s. m. (*koulaje*), perte de liquides qui s'écoulent des tonneaux.

**COULAMMENT**, adv. (*koulaman*), aisément, sans contrainte, d'une manière coulante.

**COULANT**, s. m. (*koulant*), anneau pour serrer; diamant que les dames portent au cou.

**COULANT**, E, adj. (*koulant, ante*), qui coule aisément; fig. aisé, facile.

**COULÉ**, s. m. (*koulé*), en mus., passage léger d'une note à l'autre.

**COULÉ**, E, part. pass. de *couler*, et adj.

**COULEE**, s. et adj. f. (*koulé*), sorte d'écriture libre et légère.

**COULER**, v. n. (*koulé*), se dit des choses liquides qui suivent leur pente; fluier; circuler; glisser; passer sans bruit.

**COULER**, v. a. (*koulé*) (*colare*, fait de *colum*, passoire), passer une chose liquide à tra-

vers du linge, du sable, etc.; jeter en moule.

**COULEUR**, s. f. (*kouleur*) (*color*), impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps; teint du visage; substance colorante, fig. prétexte, apparence.

**COULEVRE**, s. f. (*kouleuvre*) (*coluber*), sorte de reptile non venimeux.

**COULEUVREAU**, s. m. (*kouleuvré*), le petit de la couleuvre.

**COULEUVRÉE**, s. f. (*kouleuvré*), plante qui rampe comme une couleuvre.

**COULEUVRINE**, s. f. (*kouleuvrine*) (de *couleuvre*, à cause de sa forme allongée), longue pièce d'artillerie.

**COULIS**, s. m. (*kouli*), suc d'une viande cuite, coulé par une étamine — Adj. m., se dit d'un vent qui coule à travers des fentes.

**COULISSE**, s. f. (*koulice*), longue rainure dans laquelle on fait couler un châssis; orflet; pièces de décorations de théâtre, lieu où elles sont placées.

**COULOIR**, s. m. (*kouloar*), écuelle à fond de linge pour couler le lait; passage de dégagement.

**COULOIRE**, s. f. (*kouloare*), vaisseau troué pour y faire passer quelque liqueur.

**COULPE**, s. f. (*koulepe*) (*culpa*, faute), faute, péché. Inus.

**COULURE**, s. f. (*koulure*), le mouvement d'une chose qui coule; métal qui s'échappe du moule; chute de la fleur de la vigne.

**COUP**, s. m. (*kou*) (du lat. barbare *colpus*, corruption de *colaphus*, en grec *κολαφος*, soufflet), choc; action; mouvement; blessure; événement. — A **COUP SÛR**, certainement.

**COUP**, s. m. (*kou*), une fois. Fam. — **TOCT-A-COUP**, loc. adv., soudainement, sur-le-champ. — **TOUT D'UN COUP**, loc. adv., tout en une fois.

**COUPABLE**, adj. et s. des deux g. (*kouparable*) (*culpabilis*, fait de *culpa*, faute), qui a commis une faute, un crime; fig. criminel.

**COUPANT**, E, adj. (*koupan, ante*), qui coupe.

**COUP-D'OEIL**, s. m. (*koudeuie*), jet de l'œil, rapide et prompt.

**COUPE**, s. f. (*koupe*), action de couper; manière de couper, de tailler; arrangement.

**COUPE**, s. f. (*koupe*) (*cupa* ou *cuppa*, fait du grec *κύπελλον*, tasse, vase à boire).

**COUPÉ**, s. m. (*koupé*), pas de danse; voiture, place de devant d'une voiture publique.

**COUPÉ**, E, part. pass. de *couper*, et adj.

**COUPEAU**, s. m. (*koupé*), sommet, cime d'une montagne; bande de carton.

**COUPE-GORGE**, s. m. (*koupeguorje*), lieu où l'on vole, où l'on assassine les gens.

**COUPE-JARRET**, s. m. (*koupejaré*), brigand, meurtrier, assassin de profession.

**COUPELÉ**, E, part. pass. de *coupeler*.

**COUPELER**, v. a. (*koupelé*), passer l'or ou l'argent à la coupelle.



**COUFELLATION**, s. f. (*coufellation*), affilage des métaux au moyen de la coupelle.  
**COUFELLE**, s. f. (*coufelle*), petit vase en forme de coupe, fait de cendres levées et d'os calcinés, dont on se sert pour affiner l'or, etc.

**COUPER**, v. a. (*couper*) (*couper*, dériver, dériver de *couper*, dériver), trancher, diviser un corps continu, tailler, traverser. — V. pr., à enligner la chose. Ag. se couper, se croiser.

**COUPÉRET**, s. m. (*couperet*), bouton de houchette et de couteau, court et large.

**COUPÉROSE**, s. f. (*couperose*) (*couperose*), rosée ou eau de cuivre, vitriol, t. de méd., éruption du bouton au visage.

**COUPÉROSE**, s. m. (*couperose*), atteint par la maladie appelée *couperose*.

**COUPÉ-TÊTE**, s. m. (*coupe-tête*), sorte de jeu d'enfants.

**COUPÉUR**, s. m. (*coupeur*, *coupeur*), qui coupe.

**COUPLE**, s. f. (*couple*) (*couple*, *liaison*), attache qui sert à assembler deux choses, deux choses de même espèce.

**COUPLE**, s. m. (*couple*), deux personnes unies ensemble par amour ou par le mariage.

**COUPLE** s. m. (*couple*), de couplet, et adj.

**COUPLER**, v. a. (*coupler*) (*coupler*, unir), attacher ensemble, ag. joindre ensemble.

**COUPLET**, s. m. (*couplet*), de couplet, bon, assemblage, ou du provençal *couplet*, strophe de chanson, strophe de chanson.

**COUPLET**, s. m. (*couplet*), de couplet.

**COUPLETIER**, v. a. (*coupletier*), faire des chansons des couplets contre quelqu'un.

**COUPON**, s. m. (*coupon*), instrument pour couper en rond les pièces de monnaie.

**COUPON**, s. f. (*coupon*), de l'italien *cupola*, fait de *cupola*, coupe, la partie supérieure, l'intérieur d'un dôme.

**COTTON**, s. m. (*cotton*) (*cotton*, *coton*), sorte d'étoffe, papier portant intérêt.

**COUTURE**, s. f. (*couture*), séparation, division faite par quelque chose de coupant, ag. suppression.

**COUR**, s. f. (*cour*) (*cour*, *cortus*, du grec *κῆρυξ*, *cour*, espace clos de murs, résidence d'un roi, sa suite, tribunal, ag. hommage, respect, flatteries, amourettes.

**COURAGE**, s. m. (*courage*) (*courage*, en lat. *barbaro* *corax*, m. fait de *cor*, cœur, valeur, fermeté dans le péril, bravoure, affection totale. — Interj. pour saluer, pour exciter.

**COURAGEUSEMENT**, adv. (*courageusement*), avec courage, avec hardiesse, avec fermeté.

**COURAGEUX**, s. m. (*courageux*, *courageux*), qui a du courage et de la hardiesse.

**COURAILLER**, v. m. (*courailleur*) (*frère de cour*), courir de côté et d'autre.

**COURAILLEMENT**, adv. (*couraillement*), rapidement, avec facilité.

**COURANT**, s. m. (*courant*), le fil de l'eau, ruissseau, le cours des choses.

**COURANT**, s. m. (*courant*, *courant*) (*courant*, *courant*), qui court, part. prés. de *courir*, courir, qui court.

**COURANTE**, s. f. (*courante*), sorte de danse, écriture cursive, pop., *danse*.

**COURBÉ**, s. m. (*courbé*), qui a la courbure.

**COURBATURE**, s. f. (*courbature*) (*courbature*, *courbe*, parce que cette maladie fait courber), maladie du cheval, léthargie des fourches.

**COURBATURE**, s. m. (*courbature*), malade d'une courbature.

**COURBE**, s. f. (*courbe*), t. de géom., ligne courbe, pièce de bois courbe, surface qui vient aux jambes des chevaux.

**COURBE**, adj. des deux g. (*courbe*) (*courbe*), qui n'est pas droit, qui approche de la forme d'un arc.

**COURBÉ**, s. m. (*courbé*), part. pass. de *courber*, et adj., plié en arc, penché, plié, un peu affaissé.

**COURBEMENT**, s. m. (*courbement*), l'action de courber, état de ce qui est courbé.

**COURBER**, v. a. (*courber*) (*courber*), rendre courbe. — V. a., plier.

**COURBETTES**, s. f. (*courbette*) (*courbette*, *courbette*), t. de man., action de se courber. — Ab. pl., bassesses, flatteries.

**COURBURE**, s. f. (*courbure*), inflexion, pl., état d'une chose courbée.

**COURCAILLET**, s. m. (*courcaillet*) (*courcaillet*, *courcaillet*), le cri de la *caille*, appeler.

**COURÉE**, s. f. ou **COURRET**, s. m. (*courée*), conduit de suif, de résine, etc., pour les usages.

**COURREUR**, s. m. (*courreur*, *courreur*), qui court, qui est léger à la course. — S. m., homme qui court à pied, liberte, cheval propre à la course.

**COURGE**, s. f. (*courge*) (*courge*), genre de plantes dont le fruit sert d'aliment.

**COURIR**, v. m. (*courir*) (*courir*), aller de vitesse et avec impétuosité, courir, s'écouler, se répandre, circuler. — V. a., parcourir, rechercher, voyager.

**COURLIS** ou **COURLIEU**, s. m. (*courlis*, *courlis*), espèce d'oiseaux échappés.

**COURONNE**, s. f. (*couronne*) (*couronne*, *couronne*), ornement de tête, ag. souveraineté, puissance royale, cercle lumineux, couronne, monnaie, papier, constellation.

**COURONNER**, v. a. (*couronner*), part. pass. de *couronner*, et adj., qui porte une couronne; se dit d'un cheval qui a été blessé au genou en tombant.

**COURONNEMENT**, s. m. (*couronnement*), cérémonie dans laquelle on couronne un roi, etc., en arabe, le haut d'un ouvrage, ag. accomplir, perfection de quelque chose.

**COURONNER**, v. a. (*couronner*) (*couronner*), mettre une couronne sur la tête, entourer, ag. honorer, récompenser.

**COURRE**, s. m. (*koure*), endroit où l'on place les levriers, lorsqu'on chasse le loup, etc.

**COURRE**, v. a. (*koure*) (*curre*). Il a le même sens que *courir*. Usité en t. de chasse.

**COURRIER**, s. m. (*kourié*), celui qui *court* la poste.

**COURRIÈRE**, s. f. (*kourière*). On le dit, en poésie, de l'aurore qui annonce le jour, et de la lune.

**COURROIE**, s. f. (*kouroè*) (*corrigia*, fait de *corium*, cuir), lien de cuir.

**COURROUCÉ**, E, part. pass. de *courroucer*.

**COURROUCER**, v. a. (*koureroucé*) (*coruscare*, lancer des éclairs), irriter, mettre en grande colère.

**COURROUX**, s. m. (*kourerou*) (*coruscatio*, éclair), violente colère.

**COURS**, s. m. (*kour*) (*cursus*), mouvement naturel des choses ; flux ; durée ; débit, vogue, prix ; étendue ; promenade ; étude.

**COURSE**, s. f. (*kource*), action, mouvement de celui qui *court* ; voyage ; commission.

**COURSIER**, s. m. (*kourcié*), cheval de haute taille ; t. de mar., canon de chasse.

**COURSIVE**, s. f. (*kourcive*), t. de mar., passage étroit pratiqué entre les soutes.

**COURSON**, s. m. (*kourçon*), branche de vigne taillée à trois ou quatre œils.

**COURT**, E, adj. (*kour*, *kourte*) (*curtus*), qui a peu de longueur. — Adv. brusquement.

**COURTAGE**, s. m. (*kourtaje*), entremise, négociation de *courtier*.

**COURTAUD**, E, s. et adj. (*kourtó*), qui est de taille *courte* et ramassée. — S. m., garçon de boutique. Fam.

**COURTAUDÉ**, E, part. pass. de *courtauder*.

**COURTAUDER**, v. a. (*kourtóde*) (*curtare*, écouter), couper la queue d'un cheval.

**COURT-BOULLON**, s. m. (*kourbouion*), manière d'apprêter le poisson.

**COURTE-BOTTE**, s. f. (*kourtebote*), petit individu. Pop.

**COURTE-PAILLE**, s. f. (*kourtepd-ie*), manière de tirer au sort avec des pailles inégales.

**COURTE-POINTE**, s. f. (*kourtepointe*) (*culcita puncta*, matelas piqué), couverture de lit.

**COURTIER**, IÈRE, s. (*kourtié*, *iére*) (*cur-sitarus*, fait de *cur-sitare*, courir çà et là), entremetteur de ventes et d'achats.

**COURTILIÈRE**, s. f. (*kourtilière*) (du vieux mot *courtillie*, jardin), insecte qui ronge les pieds des melons, des laitues, etc.

**COURTINE**, s. f. (*kourtine*) (*cortina*, dimin. de *cors*, *cortis*, *cour*), rideau de lit ; t. de fortif., mur qui joint deux bastions.

**COURTISAN**, s. m. (*kourtizan*), seigneur attaché à la *cour* ; celui qui fait sa *cour*.

**COURTISANESQUE**, adj. des deux g. (*kourtisanèceke*), de *courtisan*.

**COURTISANE**, s. f. (*kourtizane*), femme galante ; et par ext., femme publique.

**COURTISANERIE**, s. f. (*kourtisaneri*) art de *courtiser* ; art du *courtisan*.

**COURTISÉ**, E, part. pass. de *courtiser*.

**COURTISER**, v. a. (*kourtizé*), faire la *cour* à quelqu'un, pour obtenir quelque chose. Fam.

**COURT-JOINTÉ**, E, adj. (*kourjoeinté*), il se dit d'un cheval qui a le paturon *court*.

**COURTOIS**, E, adj. (*kourtoa*, *toase*) (en italien *cortese*, fait de *cors*, *cortis*, *cour*), civil, affable, poli, gracieux.

**COURTOISEMENT**, adv. (*kourtoazeman*), d'une manière *courtoise*. Il vieillit.

**COURTOISIE**, s. f. (*kourtoazi*) civilité, honnêteté, politesse. Fam.

**COURT-VÊTU**, E, adj. (*kourvétu*), qui a des vêtements *courts*.

**COURU**, E, part. pass. de *courir*, et adj.

**COUSEUSE**, s. f. (*kouzeuse*), femme qui *coud* des livres pour les brocher.

**COUSIN**, s. m. (*kouzein*) (*culex*), insecte diptère, très-incommode par ses piqûres.

**COUSIN**, E, s. (*kouzein*, *sine*) (*consanguineus*), se dit de ceux qui sont issus ou de deux frères ou de deux sœurs, ou l'un du frère et l'autre de la sœur.

**COUSINAGE**, s. m. (*kouzinaje*), parenté entre *cousins* ; assemblée de tous les parents.

**COUSINÉ**, E, part. pass. de *cousiner*.

**COUSINER**, v. a. (*kouziné*), appeler quelqu'un *cousin*. — V. n., faire le parasite.

**COUSINIÈRE**, s. f. (*kouzinrière*), parenté nombreuse et à charge ; gaze pour se garantir des *cousins*.

**COUSSIN**, s. m. (*koucein*) (en allemand *kussen*), sac rembourré de plume, de crin, etc.

**COUSSINET**, s. m. (*koucine*), petit *coussin*.

**COUSU**, E, part. pass. de *coudre*, et adj. (*kouzu*), attaché par une *couture*.

**COÛT**, s. m. (*kou*), ce qu'une chose *coûte*. Vieux.

**COÛTANT**, adj. m. (*koutan*) : prix *coûtant*, prix qu'une chose a *coûté*.

**COÛTÉ**, E, part. pass. de *coûter*.

**COUTEAU**, s. m. (*koutó*) (*cultellus*), instrument qui sert à couper.

**COUTELAS**, s. m. (*kouteld*) (*cultellus*, *cou-teau*), épée large et *courte*.

**COUTELIER**, IÈRE, s. (*koutelié*, *iére*), qui fait ou vend des *couteaux*, des *ciseaux*, etc. — S. f., étui à *couteaux*.

**COUTELLERIE**, s. f. (*koutèleri*), métier, ouvrage, boutique du *coutelier*.

**COÛTER**, v. a. et n. (*kouté*) (*constare*), être acheté un certain prix ; fig. être cause de dépenses, de soins, de douleur, etc.

**COÛTEUX**, EUSE, adj. (*kouteu*, *euse*), qui *coûte* beaucoup, qui engage à la dépense.

**COUTIER**, s. m. (*koutié*), celui qui fait des *coutils*. On devrait écrire *coutilier*.

**COUTIL** (sans prononcer L), s. m. (*kouti*) (*culcita*, matelas), espèce de toile.

**COUTRE**, s. m. (*koutre*) (*cutter*), fer tranchant qu'on adapte à la charrue.

**COUTUME**, s. f. (*koutume*) (de l'italien *costuma*), habitude contractée; droit municipal établi par l'usage; impôt.

**COUTUMIER, IÈRE**, adj. (*koutumié, ière*), qui appartient à la *coutume*; qui a *coutume* de. — S. m., ivre qui conuient la *coutume* des lieux.

**COUTURE**, s. f. (*kouture*), action, art de coudre, cicatrice d'une plaie.

**COUTURÉ, E**, adj. (*kouturé*), qui porte des cicatrices semblables à des *coutures*.

**COUTURIER, IÈRE**, s. (*kouturié, ière*), qui travaille en *couture* — S. et adj. m., muscle de la jambe.

**COUVAIN**, s. m. (*kouvein*), œufs des punaises, des abeilles, etc.

**COUVALSON**, s. f. (*kouvèzon*), saison où la volaille *couve*.

**COUVER, E**, part. pass. de *couver* et adj.

**COUVÉE**, s. f. (*kouvé*), tous les œufs qu'un oiseau *couve* en même temps, ou ce qui en provient; *fig.* engeance, famille.

**COUVENT**, s. m. (*kouvan*) (*conventus*, assemblée), monastère, cloître.

**COUVER, V. A.** (*kouvé*) (*cubare*, être couché), se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore; *fig.* tenir caché. — V. n., être caché.

**COUVERCLE**, s. m. (*kouvèrècle*), ce qui bouche l'ouverture d'un vase, d'un coffre, etc.

**COUVERT**, s. m. (*kouvère*), ce dont on *couvre* une table à manger; une cuiller et une fourchette; logement; toit; enveloppe d'une lettre — A *COUVERT*, loc. adv., à l'abri.

**COUVERT, E**, part. pass. de *couvrir*, et adj.,

**COUVERTE**, s. f. (*kouvèrete*), émail dont est revêtue la terre mise en œuvre.

**COUVERTEMENT**, adv. (*kouvèreteman*), secrètement, en cachette. Inus.

**COUVERTURE**, s. f. (*kouvèreture*), ce qui sert à *couvrir*; drap qui *couvre* un lit.

**COUVERTURIER**, s. m. (*kouvèreturié*), qui fait ou vend des *couvertures*.

**COUVET**, s. m. (*kouvé*), pot plein de braise.

**COUVEUSE**, s. f. (*kouveuse*), poule qui *couve*, ou que l'on garde pour *couver*.

**COUVI**, adj. m. (*kouvi*): œuf couvi, œuf à demi *couvé*, ou gâté, pourri.

**COUVRE-CHEF**, s. m. (*kouvrechèfe*), coiffure; en t. de chir., bandage pour la tête.

**COUVRE-FEU**, s. m. (*kouvrefeu*), ustensile pour *couvrir* le feu; signal pour se retirer.

**COUVRE PIEDS**, s. m. (*kouvrepie*), petite couverture qui sert à *couvrir* les pieds.

**COUVREUR**, s. m. (*kouvreur*), artisan qui *couvre* les maisons.

**COUVRIR, V. A.** (*kouvrir*) (*cooperire*), mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc.; défendre; revêtir. — V. pr., mettre son chapeau sur sa tête; s'obscurcir.

**COVENANT**, s. m. (*kovenan*), nom d'une

ligue célèbre en Angleterre. Voy. **CONVENANT**.

**COVENANTAIRE**, s. et adj. des deux g. *kovenantère*, partisan du *covenant*.

**COVENDEUR, EUSE**, s. (*kovandeur, euse*), qui vend avec un autre.

**CRABE**, s. m. (*krabe*) (*κράβος*), crustacé.

**CRABIER**, s. m. (*krabié*), sorte de héron d'Amérique qui vit de *crabes*.

**CRAC**, sorte d'interj. (*krak*), bruit que font certains corps durs, secs et solides. Fam.

**CRACHAT**, s. m. (*kracha*), salive que l'on *crache*; large décoration sur l'habit.

**CRACHE**, part. pass. de *cracher*.

**CRACHEMENT**, s. m. (*kracheman*), action de *cracher*.

**CRACHER, V. A.** (*kraché*) (*scracore*, pour *screeare*), jeter la salive hors de la bouche.

**CRACHEUR, EUSE**, s. (*kracheur, euse*), qui *crache* souvent.

**CRACHOIR**, s. m. (*krachoir*), petit vase de faïence, etc., dans lequel on *crache*.

**CRACHOTÉ, E**, part. part. de *crachoter*.

**CRACHOTER, V. N.** (*krachoté*), *cracher* souvent et peu à la fois.

**CRACHOTTEMENT**, s. m. (*krachoteman*), action de *crachoter*; *crachement* fréquent.

**CRAIE**, s. f. (*kré*) (*cieta*), pierre tendre et blanche, propre à marquer.

**CRAINdre, V. A.** (*kreindre*) (*tremere*, trembler, redouter, appréhender, avoir peur.

**CRAINT, E**, part. pass. de *craindre*.

**CRAINTE**, s. f. (*kreinte*) (*tremor*, tremblement), appréhension, peur.

**CRAINTIF, TIVE**, adj. (*kreintife, tive*), timide, embarrassé par *crainte* de déplaire.

**CRAINTIVEMENT**, adv. (*kreintiveman*), avec *crainte*.

**CRAMOISI**, s. m. (*kramoèsi*) (*kermès*, substance qui sert à teindre en écarlate), rouge foncé; sorte de teinture.

**CRAMOISI, E**, adj. (*kramoèzi*), qui est teint en *cramoisi*. — S. f., anémone à peluches.

**CRAMPE**, s. f. (*kranpe*) (de l'allemand *krampf*), contraction convulsive et douloureuse à la jambe et au pied.

**CRAMPON**, s. m. (*kranpon*) (de l'allemand *krampe*), sorte de lien de fer; fer recourbé.

**CRAMPONNÉ, E**, part. pass. de *cramponner*.

**CRAMPONNER, V. A.** (*kranponé*), attacher avec un *crampion*. — V. pr., s'attacher fortement. Fam.

**CRAMPONNET**, s. m. (*kranponé*), petit *crampion*.

**CRAN**, s. m. (*kran*) (*crena*), coche ou entaille dans un corps dur.

**CRAN, S. M.** (*kran*). Voy. **RAIFORT**.

**CRÂNE**, s. m. (*krâne*) (*κράνιον*), boîte osseuse qui renferme le cerveau. — Adj. et s. m., tapageur, rodomont. Fam.

**CRÂNERIE**, s. f. (*krâneri*), caractère d'un *crâne*; bravade.

**CRÂNILOGIE**, s. f. (*krâniologi*) (*κράνιον*,

**crâne**, et λόγος, discours), art prétendu de découvrir les qualités de l'âme par l'inspection des protubérances du *crâne*.

**CRÂNIOLOGUE**, s. m. (*krâniologue*), qui sait, qui professe la *crâniologie*.

**CRÂNIOLOGIE**. Voy. CRANILOGIE.

**CRAPAUD**, s. m. (*krapô*) *crepare*, *creper*, reptile amphibie; affût d'un mortier.

**CRAPAUDAILLE** ou **CRÉPODAILLE**, s. f. (*krapôdâ-ia*), *crêpe* fort détre et fort clair.

**CRAPAUDIÈRE**, s. f. (*krapôdiêra*), lieu où il y a beaucoup de *crapauds*; fig. lieu sale.

**CRAPAUDINE**, s. f. (*krapôdine*), dent pénétrée; fer creux qui reçoit un pivot. — A LA

**CRAPAUDINE**, t. de cuisine, manière d'accommoder des pigeons.

**CRAPOUSSIN**, E, s. (*krapouncein*, *cine*) (rac. *crapaud*), se dit des gens petits et contrefaits. Pop. — S. m. .. sorte de crustacé.

**CRAPULE**, s. f. (*krapule*) (*κραπιλλη*, ivroquerie), vile débauche; ceux qui vivent dans la *crapule*. Pop.

**CRAPULER**, v. n. (*krapulê*) (*κραπιλλω* ou *κραπιλλίζω*), vivre dans la *crapule*.

**CRAPULEUX**, EUSE, adj. et s. (*krapuleu*, *euse*), qui aime la *crapule*.

**CRAQUE**, s. f. (*krake*, *menterie*. Pop.

**CRAQUÉ**, E, part. pass. de *craquer*.

**CRAQUELIN**, s. m. (*krakelein*), sorte de pâtisserie qui *craque* sous la dent.

**CRAQUEMENT**, s. m. (*krakeman*), bruit que font certains corps en *craquant*.

**CRAQUER**, v. n. (*krakiê*) (mot fait par onomatopée); il se dit du bruit que font certains corps en se heurtant ou en éclatant; pop., mentir; hab'ler.

**CRAQUERIE**, s. f. (*krakeri*), *menterie*. Fam.

**CRAQUETER**, v. n. (*krakete*), *craquer* souvent et à petit bruit; se dit du cri de la cigogne et de la grue.

**CRAQUETTEMENT**, s. m. (*krakiêtëman*), convulsion des muscles des mâchoires, qui fait *craquer* les dents; cri de la cigogne.

**CRAQUEUR**, EUSE, s. (*krakteur*, *euse*), qui ne fait que mentir, se vanter. Pop.

**CRASSE**, s. f. (*krâze*) *crasis*, du grec *κρασις*, mélange), contraction de deux voyelles.

**CRASSANE**, s. f. Voy. CRESANE.

**CRASSE**, s. f. (*krace*) (*κρασος*, ordure des loisons), ordure, saleté; fig. avarice sordide.

**CRASSE**, adj. des deux g. (*krace*), épais; grossier; fig. sordide, avare.

**CRASSÉ**, E, part. pass. de *crasser*.

**CRASSER**, v. a. (*kracê*), remplir de *crasse*.

**CRASSES**, s. f. pl. (*krace*, écailles de certains métaux quand on les frappe.

**CRASSEUX**, EUSE, adj. et s. (*kraceu*, *euse*), plein de *crasse*; couvert de *crasse*; fig. sordide, avare.

**CRATÈRE**, s. m. (*kratêre*) (*crater*, fait du

grec *κρατηρ*, dérivé de *κρατννμι*, je mêle), t. d'antiq.. grande coupe; bouche d'un volcan.

**CRATICULÉ**, E, part. pass. de *craticuler*.

**CRATICULER**, v. a. Voy. GRATICULER.

**CRAVACHE**, s. f. (*kravache*), fouet d'une seule pièce, en forme de badine.

**CRAVAN**, s. m. (*kravan*), oiseau aquatique; coquillage bivalve.

**CRAVATE**, s. et adj. m. (*kravate*), cheval de Croatie; ancienne milice à cheval. On ne dit plus maintenant que *croate*.

**CRAVATE**, s. f. (*kravate*), linge qui se met autour du cou; ornement au haut d'un drapeau.

**CRAVATÉ**, E, part. pass. de *cravater*.

**CRAVATER**, v. a. (*kravatê*), mettre à quelqu'un une *cravate*.

**CRAYON**, s. m. (*krèion*) (de *craie*), substance minérale propre à dessiner; dessin.

**CRAYONNÉ**, E, part. pass. de *crayonner*.

**CRAYONNER**, v. a. (*krèionê*), dessiner avec un *crayon*; esquisser au *crayon*; fig. dépeindre.

**CRAYONNEUR**, EUSE, s. (*krèioneur*, *euse*), qui *crayonne*.

**CRAYONNEUX**, EUSE, adj. (*krèioneu*, *euse*), qui est de la nature du *crayon*.

**CRÉANCE**, s. f. (*kré-ance*) (*credere*, croire), crédit sur l'esprit; croyance, foi; mission diplomatique; dette active; somme due.

**CRÉANCIER**, IÈRE, s. (*kré-ancie*, *ière*), à qui une chose est due.

**CRÉAT**, s. m. (*kré-a*) (de l'italien *creato*, domestique), sous-écuyer dans un manège.

**CRÉATEUR**, TRICE, s. et adj. (*kré-ateur*, *trice*) (*creator*), celui qui a créé; qui tire du néant; qui invente.

**CRÉATION**, s. f. (*kré-âcion*) (*creatio*), action du créateur.

**CRÉATURE**, s. f. (*kré-ature*) (*creatura*, fait de *creare*, créer, choisir), tout être créé; personne; fig. protégé.

**CRÉCELLE**, s. f. (*krécèle*) (par contraction de *crécerelle*), moulinet de bois dont on se sert comme de cloche.

**CRÉCERELLE**, s. f. (*krécerèle*) (*κρεχω*, rendre un son aigu), oiseau de proie dont la voix est aiguë et très-aiguë.

**CRÈCHE**, s. f. (*krèche*) (du celtique *krippe*), mangeoire de bœufs; le berceau de Jésus-Christ.

**CRÉDENCE**, s. f. (*krédance*) (de l'allemand *kredentz*, buffet), petit buffet aux côtés de l'autel sur lequel on met les burettes, etc.

**CRÉDENCIER**, s. m. (*krédancie*), panelier. Presque ious.

**CRÉDIBILITÉ**, s. f. (*krédibilité*) (*credere*, croire); motifs de *crédibilité*, raisons pour croire quelque chose.

**CRÉDIT**, s. m. (*krédit*) (*credium*, fait de *credere*, croire), réputation de solvabilité et d'exactitude à payer; autorité; considération; faveur — A CREDIT, loc. adv., sans payer sur le champ, immédiatement.

**CRÉDITÉ**, s. part. pass. de *créditer*.

**CRÉDITER**, v. a. (*krédité*), imputer une créance ou une dette.

**CRÉDITEUR**, s. m. (*kréditeur*), t. de commerce, créancier. Vieux.

**CRÉDO**, s. m. (*krédé*), le symbole des apôtres qui commencent par ce mot sacramentel. Il signifie *je crois*.

**CRÉDULE**, adj. des deux g. (*krédula*) (*credulus*, fait de *credere*, croire), qui croit trop facilement.

**CRÉDULIÈRE**, adj. (*krédulière*), avec *crédulité*.

**CRÉDULITÉ**, s. f. (*krédulité*) (*credulitas*), facilité à croire sur un fondement très-léger.

**CRÉER**, s. part. pass. de *créer*.

**CRÉER**, v. a. (*kré-d*) (*creare*), donner l'être à; tirer du néant. *fig.* établir; inventer, constituer; imaginer.

**CRÉMAILLON**, s. f. (*krémáilon*) (*cremulum*, je suspende), instrument pour suspendre ou déviter du feu les chaudières, marmites, etc.

**CRÉMAILLE**, s. m. (*krémáilon*), petite crémaille qui s'accroche à une plus grande.

**CRÈME**, s. f. (*kréma*) (*crema*), la partie la plus grasse du lait, de laquelle on fait le beurre; mûre; liqueur; *fig.* ce qu'il y a de meilleur.

**CRÉMENT**, s. m. (*kréma*) (*crementum*, de *cremare*, creuser), en t. de gramin., se décomposement de syllabes.

**CRÉMER**, v. a. (*kréma*), en t. du lait, quand il s'y forme de la crème.

**CRÉMÈRE**, s. m. (*kréma*), qui vend de la crème.

**CRÉPAGE**, s. m. (*krépage*), action de *créper*.

**CRÉPÉ**, s. part. pass. de *créper*, et adj.

**CRÉPEAU**, s. m. (*krépa*) (*crema*, entaille), dentelure au haut des murs des anciens châteaux, etc., pour tirer sur l'ennemi.

**CRÉPELAGE**, s. m. (*krépelage*), cordon fait dans l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

**CRÉPELÉ**, s. part. pass. de *crépele*, et adj.

**CRÉPELER**, v. a. (*krépelé*), faire des *crépèux*, des entailles.

**CRÉPELURE**, s. f. (*krépelure*), dentelure en *crépèux*; découpe en forme de dents.

**CRÉPER**, v. a. (*krépa*) t. de fonderie de caractères d'impr., dévider les traits saillants d'une lettre ou d'un fil.

**CRÉOLE**, s. des deux g. (*kré-ole*) (en espagnol *criollo*), nom qu'on donne à un Européen d'origine, qui est né dans les colonies.

**CRÊPE**, s. m. (*krépe*) (*crispus*, frisé), étoffe un peu frisée et fort claire.

**CRÊPER**, v. f. (*krépe*), pâte qu'on fait cuire légèrement en l'étendant dans la poêle.

**CRÊPÉ**, s. part. pass. de *crêper*.

**CRÊPERIE**, s. m. (*krépe*), friser ou faire bouillir.

**CRÊPI**, s. m. (*krépi*), enduit sur une muraille avec du gros mortier ou du plâtre.

**CRÊPI**, s. part. pass. de *crêpi*, et adj.

**CRÊPIN** (*sauf*), s. m. (*krépin*), étoffe seulement dans cette phrase pop. : perdre son saint *crêpin*, perdre tout ce qu'on a. Les cordonniers en voyage portent leurs outils dans un sac qu'ils appellent un *saint-crêpin*.

**CRÊPINE**, s. f. (*krépine*), sorte de frange tissée et ouragée par le haut.

**CRÊPIR**, v. a. (*krépi*), enduire une muraille avec du gros mortier ou du plâtre.

**CRÊPISSURE**, s. f. (*krépiçure*), action de *crêpi*, la *crêpe* d'une muraille.

**CRÉPITATION**, s. f. (*krépitacion*) (*crepitare*, pétiller), bruit d'une flamme qui pétille.

**CRÉPON**, s. m. (*krépon*), étoffe de laine.

**CRÉPS**, s. m. (*krépes*), jeu anglais qui se joue avec des dés, sorte d'échec.

**CRÉPU**, s. adj. (*krépu*), *crêpe*, très-frisé.

**CRÉPUCULAIRE**, adj. des deux g. (*krépuçulaire*), qui appartient au *crépucule*.

**CRÉPUSCULE**, s. m. (*krépuçule*) (*crepusculum*, de *crepus*, incertain, et *lux*, lucide, lumière, clarté qui précède et suit le soleil).

**CRÉQUIER**, s. m. (*kréki*), espèce de premier ouvrage.

**CRÉSAVE**, s. f. (*krésave*), sorte de pain fondante et d'un goût délicat.

**CRÉSCENDO**, s. m. (*krécescindo*) (pris de l'italien où il signifie : en croissant), en mus., roulement graduel de son. — Adv., en croissant, en augmentant.

**CRÉSCON**, s. m. (*krécon*), genre de plantes antiscorbutiques.

**CRÉSCONNIE**, s. f. (*kréconnière*), lieu où croît le *créscon*.

**CRÉDÉ**, s. propre m. (*krédé*) (nom d'un roi de Lybie qui possédait d'immenses richesses), *fig.* homme extrêmement riche.

**CRÉTACE**, s. adj. (*krétacé*) (*cretaceus*), de la nature de la craie, qui en contient.

**CRÊTE**, s. f. (*krête*) (*crista*), bosse de chat sur la tête de certains oiseaux, etc.

**CRÊTE**, s. adj. (*krête*), qui a une crête.

**CRÉTIN**, s. m. (*krétin*), de *chrétien*, défectueux de *crétinisme*, *fig.* homme stupide.

**CRÉTINISME**, s. m. (*krétinisme*), maladie qui affecte particulièrement certains habitants des montagnes, sorte d'abrutissement.

**CRÉTON**, s. f. (*kréton*), sorte de toile blanche.

**CRÉTON**, s. m. pl. (*kréton*), stèles des

pellicules que renferme le suif avant d'être fondu.

**CREUSÉ**, E, part. pass. de *creuser*.

**CREUSEMENT**, s. m. (*kreuzeman*), action de *creuser*. Peu us.

**CREUSER**, v. a. et n. (*krcuzé*), caver, rendre *creux*; fig. approfondir.

**CREUSET**, s. m. (*kreuzé*) (du français *creux*), vaisseau pour faire fondre les métaux.

**CREUX**, s. m. (*kreu*), cavité.

**CREUX**, EUSE, adj. (*kreu*, *euse*) (*scrobs*, *scrobis*, fosse), profond; vide; fig. visionnaire, chimérique.

**CREUX**, adv. (*kreu*), profondément.

**CREVASSE**, s. f. (*krevace*), fente qui se fait à une chose qui s'entr'ouvre ou se *crève*.

**CREVASSÉ**, E, part. pass. de *crevasser*, et adj.

**CREVASSER**, v. a. (*krevacé*), faire des *crevasses*; fendre.

**CREVÉ**, E, part. pass. de *crever*, et adj. — S., gros homme, grosse femme. Fam.

**CRÈVE-CŒUR**, s. m. (*krèvekœur*), grand déplaisir, douleur mêlée de dépit.

**CREVER**, v. n. (*krevé*) (*crepare*, se fendre), se rompre par un effort violent; mourir.

**CREVER**, v. a. (*krevé*), faire éclater avec un effort violent; fatiguer, harasser.

**CREVETTE**, s. f. (*krevète*), petite écrevisse de mer.

**CRI**, s. m. (*kri*) (mot d'origine celtique), voix haute et poussée avec effort; clameur; voix des animaux; fig. plainte.

**CRIAILLER**, v. n. (*kriâ-îé*), crier à plusieurs reprises et faire beaucoup de bruit. Fam.

**CRIAILLERIE**, s. f. (*kriâ-ieri*), crierie qui se renouvelle souvent. Fam.

**CRIAILLEUR**, EUSE, s. (*kriâ-ieur*, *euse*), qui *criaille*. Fam.

**CRIANT**, E, adj. (*krian*, *ante*), qui excite à se plaindre hautement.

**CRIARD**, E, adj. et s. (*kriar*, *arde*), qui *crie*, qui gronde souvent sans sujet.

**CRIBLE**, s. m. (*kriblé*) (*cribrum*), instrument dont on se sert pour séparer le bon grain d'avec le mauvais, etc.

**CRIBLÉ**, E, part. pass. de *cribler*.

**CRIBLER**, v. a. (*kriblé*) (*cribrare*), passer du grain au travers d'un *crible*; percer en beaucoup d'endroits.

**CRIBLEUR**, s. m. (*kribleur*), qui *crible*.

**CRIBLURE**, s. f. (*kriblure*), ce que le *crible* sépare du bon grain.

**CRIBRATION**, s. f. (*kribración*) (*cribrare*, *cribler*), séparation des parties les plus déliées des médicaments, d'avec celles qui sont les plus grossières.

**CRIC**, s. m. (*kri*), instrument pour lever de terre toute sorte de fardeaux; poignard.

**CRIC-CRAC**, s. m. (*krikekrake*); onomatopée pour exprimer le bruit que fait une chose qu'on déchire ou que l'on casse.

**CRI-CRI**, s. m. (*krikri*) (onomatopée), gril-lon des maisons.

**CRIÉ**, E, part. pass. pass. de *crier*.

**CRIÉE**, s. f. (*krié*) (rac. *crier*), proclamation pour annoncer la vente des biens en justice.

**CRIER**, v. n. (*krié*) (*крижъ*, je crie), jeter un ou plusieurs *cris*; rendre un son aigre; se plaindre; gronder; blâmer. — V. a., annoncer; proclamer.

**CRIERIE**, s. f. (*kriri*), bruit que l'on fait en *criant*.

**CRIEUR**, EUSE, s. (*krieur*, *euse*), qui *crie*, qui fait du bruit; qui proclame.

**CRIME**, s. m. (*krime*) (*crimen*, du grec *κριμα*, jugement), mauvaise action que les lois doivent punir.

**CRIMINALISÉ**, E, part. pass. de *criminaliser*.

**CRIMINALISER**, v. a. (*kriminalisé*), en parlant d'un procès civil, en faire un *criminel*.

**CRIMINALISTE**, s. m. (*kr.minalicete*), qui a écrit sur les matières *criminelles*.

**CRIMINALITÉ**, s. f. (*kriminalité*), état de ce qui est *criminel*.

**CRIMINEL**, ELLE, adj. (*kriminèle*), coupable de quelque *crime*; condamnable; qui a rapport au *crime*. — S., qui a commis un *crime*.

**CRIMINELLEMENT**, adv. (*kriminèleman*), d'une manière *criminelle*.

**CRIN**, s. m. (*krein*) (*crinis*, fait du grec *κρινω*, je sépare), poil long et rude qui vient au cou et à la queue de plusieurs animaux.

**CRIN-CRIN**, s. m. (*kreinkrein*), mauvais violon pour faire danser. Pop.

**CRINIER**, s. m. (*krinié*), artisan qui met le *crin* en état d'être employé. Presque inus.

**CRINIÈRE**, s. f. (*krinière*), tous les *crins* qui sont sur le cou du cheval ou du lion.

**CRINOLINE**, s. f. (*krinoline*), nouveau tissu de *crin* dont on fait des cols.

**CRIQUE**, s. f. (*krike*) (du saxon *crecca*), petit port le long des côtes.

**CRINET**, s. m. (*krikie*), petit cheval; petit homme; espèce de sauterelle.

**CRISE**, s. f. (*krise*) (*κρίσις*, jugement, fait de *κρίνω*, je juge), effort violent; moment périlleux et décisif; changement subit.

**CRISPATION**, s. f. (*kricepación*), resserrement dans les nerfs, etc.; contraction.

**CRISPÉ**, E, part. pass. de *crisper*.

**CRISPER**, v. a. (*kricepé*) (*crispere*, resser-  
rer), causer des *crispations*; fig. tourmenter.

**CRISSER**, v. n. (*kricé*) (onomatopée), il se dit des dents quand elles font un bruit aigre parce qu'on les grince fortement.

**CRISTAL**. Voy. *CRYSTAL*.

**CRITÉRIUM**, s. m. (*kritérioma*) (*κρίτηριον*, ce qui sert de preuve), mot tout latin et usité seulement dans le dogmatique pour



signifier, la marque à laquelle on reconnaît la vérité et d'autres objets sus-sus-les.

**CRITIQUABLE**, adj. des deux g. (*kritika-*), qui peut être critiqué.

**CRITIQUE**, s. f. (*kritika*) (*apocryphe*), art de juger les ouvrages d'esprit, censure.

**CRITIQUE**, s. m. (*kritika*) (*criticus*, en grec *apocryphe*, fait de *apocryphe*, juger, qui examine les ouvrages d'esprit, censeur impitoyable.

**CRITIQUE**, adj. des deux g. (*kritika*), qui a rapport à la critique; d'analyse; sujet aux épreuves, qui traverse des épreuves.

**CRITIQUE**, s. m. parti pass. de critiquer.

**CRITIQUE**, v. a. et m. (*kritika*), examiner qu'un ouvrage, reprendre, trouver à redire; blâmer; censurer.

**CRITIQUEUR**, s. m. (*kritika*), qui critique.

**CROASSANT**, s. m. (*kro-accan*), le cri naturel du corbeau.

**CROASSER**, v. m. (*kro-acc*) (par onomatopée), crier comme le corbeau; fig. orner, éblouir.

**CROATE**, s. et adj. m. (*kro-ate*). Voy. **SLAVES**.

**CROC**, s. m. (*kro*), le c final ne se prononce point, instrument à pointe recourbée pour y passer quelque chose; harpon, certaines dents de quelques animaux. — Au pl., mouchoirs recourbés.

**CROC**, s. m. (*kroka*) (par onomatopée), bruit qu'une chose dure fait sous la dent.

**CROC ET JAMBON**, s. m. (*kroka-jambon*) tour de table pour faire tomber; fig. adresse avec laquelle on supplante quelqu'un. Fam.

**CROCHER**, s. f. (*kroche*), note de musique qui a un petit crochet au bout de la queue, et qui vaut la moitié d'une noire.

**CROCHER**, adj. des deux g. (*kroche*) (rac. *croch*), courbe et tortu.

**CROCHET**, s. m. (*kroché*), petit croc; agrafe, instrument recourbé, parenthèse; amulette. — Au pl., instrument de portefaix.

**CROCHETER**, s. m. parti pass. de crocheter.

**CROCHETER**, v. a. (*krochete*), ouvrir avec un crochet. — V. pr., se battre comme les crocheteurs. Fam.

**CROCHETER**, s. m. (*krocheteur*), ouvrier qui porte des lardes sur des crochets; qui crochete des serrures pour voler.

**CROCHU**, s. adj. (*krochu*) (rac. *croch*), un peu recourbé.

**CROCODILE**, s. m. (*krokodile*) (*apocryphe*), reptile, et *sauro*, craintif, grand lézard amphibie redoutable par sa féroce.

**CROIRE**, v. a. (*kroire*) (*credere*) estimer véritable, ajouter foi à; penser, présumer. — V. n. avoir la foi.

**CROISADE**, s. f. (*kroisade*) (rac. *croix*) expédition contre les infidèles ou les hérétiques.

**CROISER**, s. m. parti pass. de croiser, et adj., en forme de croix; se dit d'une étoile dont

les fils sont entrelacés. — R. m., celui qui prenait la croix pour la guerre sainte; pas de dames.

**CROISER**, s. f. (*kroisade*), sentinelle, couverture, chaînes vides qui la ferme.

**CROISEMENT**, s. m. (*kroisemen*), action de croiser.

**CROISER**, v. a. (*kroisade*), disposer en forme de croix, traverser, raver. — V. n., poursuivre la mer, passer l'un sur l'autre. — V. pr., s'engager dans une croisière.

**CROISER**, s. m. (*kroiseur*), bâtiment de guerre qui croise dans certains parages.

**CROISER**, s. f. (*kroisade*), partage où les vignerons croisent, vigneron qui croise.

**CROISILLON**, s. m. (*kroisillon*), la traverse d'une croix ou d'une croisée.

**CROISSANCE**, s. f. (*kroissance*), augmentation en grandeur.

**CROISSANT**, s. m. (*kroissant*) (*croissant*), part. prés. de croiser, croissant, figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier; se dit en la forme.

**CROISSANT**, s. adj. (*kroissant*, *croissant*), qui croît.

**CROISURE**, s. f. (*kroisure*), tresse d'une tresse croisée.

**CROÛTE**, s. m. (*kroûte*), accroissement, augmentation du bétail.

**CROÛTE**, v. a. (*kroûte*) (*croûte*), devenir plus grand; augmenter; multiplier. — V. n., augmenter; accroître.

**CROIX**, s. f. (*kroix*) (*croix*), gibet; figure, figure formant quatre angles, décoration en forme de croix, fig. prime affirmation. — C'est de par Dieu, alphabet marqué d'une croix au commencement.

**CROQUER**, s. m. (*kroquer*) (de l'allemand *kroch*), cor recourbé, jeu d'orgue accordé à l'usage de la trompette.

**CROQUANT**, s. m. (*kroquant*), un homme de bien, un misérable. Fam. et peu us.

**CROQUANT**, s. adj. (*kroquant*, *croquant*), qui croquer sous la dent.

**À LA CROQUE-À-TÊTE**, adv. (*kroque-à-tête*), sans suite sans honneur que de soi. Fam.

**CROQUE-MORT**, s. m. (*kroquemort*), celui qui porte les morts au cimetière. Pop.

**CROQUE-MORT** ou **CROQUE-SOL**, s. m. (*kroquemort*), sol, mauvais mortel. Fam.

**CROQUER**, parti pass. de croquer.

**CROQUER**, v. n. (*kroque*) (par onomatopée) faire du bruit sous la dent. — V. a., manger en faisant croquer sous la dent; manger avec avidité; dévorer grossièrement; croquer. Fam.

**CROQUE-SOL**. Voy. **CROQUE-MORT**.

**CROQUET**, s. m. (*kroquet*), pâtisserie qui croque sous la dent quand on le mange.

**CROQUETTE**, s. f. (*kroquette*) pâtisserie farineuse que l'on fait frire.

**CROQUIGNOLE**, s. f. (*kroignole*) d'un bal barbare *curcinodula*, forme de croquer,

courbé, et de *nodulus*, dimin. de *nodus*, jointure des doigts), ch quenaude; pâtisserie *croquante*.

**CROQUIS**, s. m. (*kréki*), esquisse *croquée*, faite à la hâte.

**CROSSE**, s. f. (*kröce*) (rac. *croc*, à cause de sa forme crochue), bâton pastoral d'un évêque; bâton recourbé par le bout; la partie courbe du fusil.

**CROSSE**, E, part. pass. de *crosser*, et adj. (*krocé*), qui a le droit de porter la *crosse*.

**CROSSER** v. n. (*krocé*), pousser avec une *crosse* — V. a., maltraiter de paroles.

**CROSSETTE**, s. f. (*kröcète*), branche de vigne taillée.

**CROSSEUR**, EUSE, s. (*kröceur, euse*), qui *crosse*; médisant; moqueur.

**CROTTE**, s. f. (*kröte*) (*creta*, terre gluante, boue; fiente des brebis, lapins, etc.

**CROTTE**, E, part. pass. de *crotter*, et adj.

**CROTTER**, v. a. (*kröte*), salir avec de la boue délayée; couvrir de *crotte*.

**CROTTIN**, s. m. (*krötein*), excrément sec, dur et menu de plusieurs animaux.

**CROULANT**, E, adj. (*kröulan, ante*), qui *croule*.

**CROULÉ**, E, part. pass. de *crouler*.

**CROULEMENT**, s. m. (*kröuleman*), ébranlement, action de tomber en s'affaissant.

**CROULER**, v. n. (*kröulé*) (de l'italien *crollare*, ébranler), tomber en s'affaissant. — V. a., lancer un vaisseau.

**CROULIER**, IÈRE, adj. (*kröulié, ière*), mouvant; qui n'est pas ferme sous les pieds, qui menace de *crouler*. Peu us.

**GROUP** s. m. (*kröupe*) (de l'écossais *roup*), espèce d'angine qui attaque les enfants.

**GROUPADE**, s. f. (*kröupade*), t. de man., saut de cheval.

**GROUPE**, s. f. (*kröupe*) (du lat. barbare *cruppa*), sommet d'une montagne; les hauches et le haut des fesses du cheval, etc.

**GROUPE**, E, adj. (*kröupé*), se dit d'un cheval qui a une belle *croupe*.

**à GROUPETONS**, adv. (*akröupeton*), d'une manière *accroupie*.

**GROUPE**, E, part. pass. de *croupir*.

**GROUPIER**, s. m. (*kröupié*), associé au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé.

**GROUPIÈRE**, s. f. (*kröupière* (rac. *croupe*), longe de cuir attachée derrière la selle et qui passe sous la queue du cheval.

**GROUPION**, s. m. (*kröupion*), bas de l'échine; partie qui soutient la queue des oiseaux.

**GROUPIER**, v. n. (*kröupir*), ne couler pas, se corrompre faute de mouvement; fig. se corrompre; rester dans le vice.

**GROUPISSANT**, E, adj. (*kröupisan, ante*), qui *croupit*.

**CROUSTILLE**, s. f. (*kröucetiie*), petite *croûte* de pain. Fam.

**CROUSTILLER**, v. n. (*kröucetiie*), manger de petites *croûtes*. Fam. et peu us.

**CROUSTILLEUSEMENT**, adv. (*kröucetiieusement*), d'une manière leste et plaisante. Fam. et peu us.

**CROUSTILLEUX**, EUSE, adj. (*kröucetiieus, euse*), plaisant; libre; graveleux.

**CROÛTE**, s. f. (*kröute*) (*crusta*), la partie dure qui couvre la mie du pain; surface durcie; mauvais tableau.

**CROÛTELETTE**, s. f. (*kröutelète*), *croustille*.

**CROÛTIER**, s. m. (*kröutié*), mauvais peintre. On dit plus souvent *croûton*.

**CROÛTON**, s. m. (*kröuton*), morceau de *croûte* de pain; mauvais peintre.

**CROWN**, s. f. (*kröune*), monnaie d'argent d'Angleterre.

**CROYABLE**, adj. des deux g. (*krödiabie*), qui peut ou qui doit être *cru*.

**CROYANCE**, s. f. (*kröéiance*), opinion; persuasion intime; ce qu'on *croit* dans une religion.

**CROYANT**, E, s. (*kröéian, ante*), qui *croit* ce que sa religion enseigne.

**CRÛ**, et non pas **CRU**, s. m. (*krü*), terroir qui produit quelque fruit; augmentation.

**CRU**, E, adj. (*krü*) (*crudus*), qui n'est point cuit; non préparé.

**CRU**, E, part. pass. de *croire*, et adj.

**CRÛ**, E, part. pass. de *croître*, et adj.

**CRUAUTÉ**, s. f. (*krü-ôlé*) (*crudelitas*), inhumanité; action *cruelle*; rigueur.

**CRUCHE**, s. f. (*kruche*) (de l'allemand *krug*), vase de terre ou de gres à anse; fig. personne stupide. Fam.

**CRUCHÉE**, s. f. (*kruché*), ce que contient une *cruche*.

**CRUCHON**, s. m. (*kruchon*), petite *cruche*.

**CRUCIAL**, E, adj., au pl. m. **CRUCHAUX** (*kruciale*), t. de chir., en forme de *croix*.

**CRUCIFÈRE**, adj. des deux g. (*krucifère*) (*crucifer*, fait de *crux*, *crucis*, *croix*, et *ferre*, je porte), qui est disposé en forme de *croix*.

**CRUCIFIÉ**, E, part. pass. de *crucifier*.

**CRUCIFIEMENT**, s. m. (*krucifiman*), action de *crucifier*; supplice de la *croix*.

**CRUCIFIER**, v. a. (*krucifié*) (*crucifigere*, de *crux*, *crucis*, *croix*, et *figere*, attacher), attacher à une *croix*.

**CRUCIFIX**, s. m. (*krucifi*) (*crucifixus*) représentation de *Jésus Christ* sur la *croix*.

**CRUDITÉ**, s. f. (*krudité*) (*cruditas*), qualité des choses *cruës*: indigestion.

**CRÛE**, et non pas **CRUE**, s. f. (*krü*), augmentation; croissance.

**CRUEL**, ELLE, adj. (*krü-èle*) (*crudelis*), inhumain; impitoyable, douloureux.

**CRUELLEMENT**, adv. (*krüè-leman*), avec *cruauté*, d'une manière *cruelle*.

**CRÛMENT**, nous préférons **CRUEMENT**, adv. (*krüman*), d'une manière *cruë*, dure; sans ménagement.

signifier, la marque à laquelle on reconnaît la vérité et d'autres objets une lecture.

**CRITIQUABLE**, adj. des deux g. (*Arístika-*ble), qui peut être critiqué.

**CRITIQUE**, s. f. (*Arístiké*) (*apexis*), art de juger les ouvrages d'esprit, censurer.

**CRITIQUÉ**, s. m. (*Arístikós*) (*criticus*), ou grec *apexis* (art de juger), qui examine les ouvrages d'esprit, censeur impérial.

**CRITIQUE** adj. des deux g. (*Arístiké*), qui a rapport à la critique; controversé; sujet aux critiques, qui inspire des craintes.

**CRITIQUE**, s. m. part. pass. de critiquer.

**CRITIQUER**, v. a. et n. (*Arístikéin*), examiner qu'un ouvrage, s'enquêter; trouver à redire, blâmer, censurer.

**CRITIQUEUR**, **CRUS**, s. (*Arístikour*, *crus*), qui critique.

**CROISSANCE**, s. m. (*Aré-ecoman*), la croissance du rufus.

**CROISSANT**, v. n. (*Aré-ecol*) (par onomatopée), rufus comme le corbeau; fig. croquer; croquer mal.

**CROATE**, s. et adj. m. (*Aré-ais*). Voy. **CHAVATE**.

**CRUC**, s. m. (*Aré*), la c. final ne se prononce point, instrument à pointe recourbée pour y pointer quelque chose, harpon, certaines dents de quelques animaux. — Au pl., moulinets et trousseaux.

**CRUC**, s. m. (*Aré-ais*) (par onomatopée), bruit qu'une chose dure fait sous la dent.

**CRUC ET JAMBES**, s. m. (*Aré-ecol*) tour de main pour faire tomber; fig. adroite avec laquelle on supprime quelque un. Fam.

**CRUCHER**, s. f. (*Aré-ecol*), note de musique qui a un petit cracher au bout de la queue, et qui vaut la moitié d'une note.

**CRUCHER**, adj. des deux g. (*Aré-ecol*) (rac. *cruc*) avec cauche et tortu.

**CRUCHET**, s. m. (*Aré-ecol*), petit crac; agnès, instrument recourbé; parenthèse; accolade. — Au pl., instrument de port-faix.

**CRUCHETTE**, s. m. part. pass. de crucher.

**CRUCHETER**, v. a. (*Aré-ecol*), ouvrir avec un cruchet. — V. pr., en faire comme les crucheteurs. Fam.

**CRUCHETER**, **CRUCHER**, s. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*) qui porte des lardons sur des cruchetes; qui cruchette des saccades pour voler.

**CRUCHU**, s. adj. (*Aré-ecol*) (rac. *cruc*), un peu recourbé.

**CRUCODILE**, s. m. (*Aré-ecol*) (*apexis*), rufus, et *Aré-ecol*, grand léopard amphibie redoutable par sa férocité.

**CROIRE**, v. a. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), croire véritable, ajouter foi à; penser, présumer. — V. n. avoir la foi.

**CROISADE**, s. f. (*Aré-ecol*) (rac. *croir*) expédition contre les infidèles ou les hérétiques.

**CROISÉ**, s. m. part. pass. de croiser, et adj., en forme de croix; se dit d'une étoffe dont

les fils sont entrelacés. — R. m., celui qui prenait la croix pour la guerre sainte; pas de danse.

**CROISER**, s. f. (*Aré-ecol*), fendure, ouverture; étoffe sur laquelle la ferme.

**CROISEMENT**, s. m. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), action de croiser.

**CROISER**, v. a. (*Aré-ecol*), d'après en forme de croix, traverser, raser. — V. n., parcourir la mer, passer l'un sur l'autre. — V. pr., s'engager dans un croisement.

**CROISER**, s. m. (*Aré-ecol*), bâtiment de guerre qui croise dans certains parages.

**CROISERIE**, s. f. (*Aré-ecol*), parage où les vaisseaux croisent, vaisseau qui croise.

**CROISILLON**, s. m. (*Aré-ecol*), la traverse d'une croix ou d'une croisée.

**CROISSANCE**, s. f. (*Aré-ecol*), augmentation en étendue.

**CROISSANT**, s. m. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), part. pass. de croiser, figure de la lune nouvelle jusqu'à son premier quartier, se dit en la forme.

**CROISSANT**, s. adj. (*Aré-ecol*, *Aré-ecol*), qui croît.

**CROISSURE**, s. f. (*Aré-ecol*), fleur d'une étoffe croisée.

**CROIT**, s. m. (*Aré-ecol*), accroissement, augmentation du bétail.

**CROITER**, v. n. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), devenir plus grand, augmenter; multiplier. — V. a., augmenter; accroître.

**CROIX**, s. f. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), figure, ligne formant quatre angles, décoration en forme de croix, fig. peine afflueuse. — Croix de par bill, alphabet marqué d'une croix au commencement.

**CROQUER**, s. m. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*) (du faucon *Aré-ecol*) cor recourbé, jeu d'orgues accordé au timbre de la trompette.

**CROQUANT**, s. m. (*Aré-ecol*), un homme de bien, un misérable. Fam. et peu us.

**CROQUANT**, s. adj. (*Aré-ecol*, *Aré-ecol*), qui croque sous la dent.

à la **CROQUE-AU-SEL**, adv. (*Aré-ecol*), sans autre amusement que du sel. Fam.

**CROQUE-MORT**, s. m. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*), celui qui porte les morts au cimetière. Pop.

**CROQUE-MOTE** ou **CROQUE-SOL**, s. m. (*Aré-ecol*, *Aré-ecol*), mauvais musicien. Fam.

**CROQUER**, part. pass. de croquer.

**CROQUER**, v. n. (*Aré-ecol*) (par onomatopée), faire du bruit sous la dent. — V. a., manger en faisant croquer sous la dent; manger avec avidité; dîner grossièrement; croquer. Fam.

**CROQUE-SOL**, Voy. **CROQUE-MOTE**.

**CROQUET**, s. m. (*Aré-ecol*), pâtisserie qui croque sous la dent quand on la mange.

**CROQUETTE**, s. f. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*) pâtisserie fondeuse que l'on fait frire.

**CROQUISOLE**, s. f. (*Aré-ecol*) (*Aré-ecol*) (du lat. *barbare* *Aré-ecol*), formé de croquis.

courbé, et de *nodulus*, dimin. de *nodus*, jointure des doigts), ch quenaude; pâtisserie *croquante*.

**CROQUIS**, s. m. (*króki*), esquisse *croquée*, faite à la hâte.

**CROSSE**, s. f. (*kroce*) (rac. *croc*, à cause de sa forme crochue), bâton pastoral d'un évêque; bâton recourbé par le bout; la partie courbe du fusil.

**CROSSE**, E, part. pass. de *croquer*, et adj. (*krocé*), qui a le droit de porter la *crosse*.

**CROSSER** v. n. (*krocé*), pousser avec une *crosse* — V. a., maltraiter de paroles.

**CROSSETTE**, s. f. (*krocète*), branche de vigne taillée.

**CROSSEUR**, EUSE, s. (*kroceur, euse*), qui *croque*; médisant; moqueur.

**CROTTE**, s. f. (*krote*) (*creta*, terre gluante, boue; siente des brebis, lapins, etc.

**CROTTE**, E, part. pass. de *crotter*, et adj.

**CROTTER**, v. a. (*kroté*), salir avec de la boue délayée; couvrir de *crotte*.

**CROTTIN**, s. m. (*krolein*), excrément sec, dur et menu de plusieurs animaux.

**CROULANT**, E, adj. (*kroulan, ante*), qui *croule*.

**CROULÉ**, E, part. pass. de *crouler*.

**CROULEMENT**, s. m. (*krouleman*), ébranlement, action de tomber en s'affaissant.

**CROULER**, v. n. (*kroulé*) (de l'italien *crollare*, ébranler), tomber en s'affaissant. — V. a., lancer un vaisseau.

**CROULIER**, IÈRE, adj. (*kroulié, ière*), mouvant; qui n'est pas ferme sous les pieds, qui menace de *crouler*. Peu us.

**CROUP** s. m. (*kroupe*) (de l'écoissais *roup*), espèce d'angine qui attaque les enfants.

**CROUPADE**, s. f. (*kroupade*), t. de man., aut de cheval.

**GROUPE**, s. f. (*kroupe*) (du lat. barbare *cruppa*), sommet d'une montagne; les hauches et le haut des fesses du cheval, etc.

**CROUPE**, E, adj. (*kroupé*), se dit d'un cheval qui a une belle *croupe*.

**à CROUPETONS**, adv. (*akroupeton*), d'une manière *accroupie*.

**CROUPI**, E, part. pass. de *croupir*.

**CROUPIER**, s. m. (*kroupié*), associé au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé.

**CROUPIÈRE**, s. f. (*kroupière* (rac. *croupe*), longe de cuir attachée derrière la selle et qui passe sous la queue du cheval.

**CROUPION**, s. m. (*kroupion*), bas de l'échine; partie qui soutient la queue des oiseaux.

**CROUPIR**, v. n. (*kroupir*), ne couler pas, se corrompre faute de mouvement; fig. se corrompre; rester dans le vice.

**CROUPISSANT**, E, adj. (*kroupissant, ante*), qui *croupit*.

**CROUSTILLE**, s. f. (*kroucetiie*), petite *croûte* de pain. Fam.

**CROUSTILLER**, v. n. (*kroucetiie*), manger de petites *croûtes*. Fam. et peu us.

**CROUSTILLEUSEMENT**, adv. (*kroucetiieusement*), d'une manière leste et plaisante. Fam. et peu us.

**CROUSTILLEUX**, EUSE, adj. (*kroucetiieusement*), *euse*, plaisant; libre; graveleux.

**CROÛTE**, s. f. (*kroute*) (*crusta*), la partie dure qui couvre la mie du pain; surface durcie; mauvais tableau.

**CROÛTELETTE**, s. f. (*kroutelète*), *croustille*.

**CROÛTIER**, s. m. (*kroutié*), mauvais peintre. On dit plus souvent *croûton*.

**CROÛTON**, s. m. (*krouton*), morceau de *croûte* de pain; mauvais peintre.

**CROWN**, s. f. (*kroune*), monnaie d'argent d'Angleterre.

**CROYABLE**, adj. des deux g. (*krodiabie*), qui peut ou qui doit être *cru*.

**CROYANCE**, s. f. (*kroéiance*), opinion; persuasion intime; ce qu'on *croit* dans une religion.

**CROYANT**, E, s. (*kroéian, ante*), qui *croit* ce que sa religion enseigne.

**CRÛ**, et non pas **CRU**, s. m. (*kru*), terroir qui produit quelque fruit; augmentation.

**CRU**, E, adj. (*kru*) (*crudus*), qui n'est point cuit; non préparé.

**CRU**, E, part. pass. de *croire*, et adj.

**CRÛ**, E, part. pass. de *croître*, et adj.

**CRUAUTÉ**, s. f. (*kru-été*) (*crudelitas*), inhumanité; action *cruelle*; rigueur.

**CRUCHE**, s. f. (*kruche*) (de l'allemand *krug*), vase de terre ou de gres à anse; fig. personne stupide. Fam.

**CRUCHÉE**, s. f. (*kruché*), ce que contient une *cruche*.

**CRUCHON**, s. m. (*kruchon*), petite *cruche*.

**CRUCIAL**, E, adj., au pl. m. **CRUCHAUX** (*kruciale*), t. de chir., en forme de *croix*.

**CRUCIFÈRE**, adj. des deux g. (*krucifère*) (*crucifer*, fait de *crux*, *crucis*, *croix*, et *ferre*, je porte), qui est disposé en forme de *croix*.

**CRUCIFIÉ**, E, part. pass. de *crucifier*.

**CRUCIFIEMENT**, s. m. (*krucifiman*), action de *crucifier*; supplice de la *croix*.

**CRUCIFIER**, v. a. (*krucifié*) (*crucifigere*, de *crux*, *crucis*, *croix*, et *figere*, attacher), attacher à une *croix*.

**CRUCIFIX**, s. m. (*krucifi*) (*crucifixus*) représentation de Jésus Christ sur la *croix*.

**CRUDITÉ**, s. f. (*krudité*) (*cruditas*), qualité des choses *crues*: indigestion.

**CRÛE**, et non pas **CRUE**, s. f. (*kru*), augmentation; croissance.

**CRUEL**, ELLE, adj. (*kru èle*) (*crudelis*), inhumain; impitoyable, douloureux.

**CRUELLEMENT**, adv. (*krue-leman*), avec *cruauté*, d'une manière *cruelle*.

**CRÛMENT**, nous préférons **CRUEMENT**, adv. (*kruman*), d'une manière *cru*, dure; sans ménagement.

**CRURAL**, E, adj. (*krural*) (*cruralis*, de *crus*, *cruris*, jambe), qui appartient à la jambe.

**CRUSTACÉ**, E, adj. (*krucetacé*) (*crusta*, écaille de poisson), couvert d'une écaille divisée par des jointures différentes.

**CRUSTACE**, s. m. (*krucetacé*), classe d'animaux sans vertèbres.

**CRUZADE**, s. f. (*kruzade*), monnaie d'or de Portugal.

**CRYPTE**, s. f. (*kripete*) (*κρυπτη*, dérivé de *κρυπτω*, je cache), lieu souterrain dans une église, où l'on enterrait les morts; t. d'anat., petite fosse.

**CRYPTOGAME**, adj. des deux g. et s. f. (*kripetoguame*) (*κρυπτω*, je cache, et *γαμος*, noces), se dit des plantes qui ont les organes sexuels peu apparents ou cachés.

**CRYPTOGAMIE**, s. f. (*kripetoguami*), classe des plantes *cryptogames*.

**CRYPTOGRAPHIE**, s. f. (*kripetoguerafi*). Voy. **STÉGANOGRAPHIE**.

**CRYSTAL**, s. m., au pl. **CRYSTAUX** (*kricetal*, *tó*) (*crystallum*, fait de *κρυσταλλος*, glacé, dérivé de *κρυος*, froid), pierre transparente et vitrée.

**CRYSTALLERIE**, s. f. (*kricetaleri*), fabrication des *crystaux*; lieu où on les fabrique.

**CRYSTALLIN**, s. m. (*kricetalein*), humeur transparente de l'œil; ciel de *crystal*.

**CRYSTALLIN**, E, adj. (*kricetalein*, *line*), qui appartient au *crystal*; clair comme du *crystal*.

**CRYSTALLISATION**, s. f. (*kricetalizácion*), action de *crystalliser*; chose *crystallisée*.

**CRYSTALLISÉ**, E, part. pass. de *crystalliser*.

**CRYSTALLISER**, v. a. et n. (*kricetalizé*), réduire en *crystaux*; congeler comme du *crystal*.

**CRYSTALLOGRAPHIE**, s. f. (*kricetalcloguerafi*) (*κρυσταλλος*, *crystal*, et *γραφω*, je décris), description des *crystaux*.

**C-SOL-UT**, s. m. (*cécolute*), t. de mus. par lequel on désigne la note et le ton de *ut*.

**CUBAGE**, s. m. (*kubaje*), action de *cuber* les bois.

**CUBATURE**, s. f. (*kubature*), l'art ou l'action de *cuber* un solide.

**CUBE**, s. m. (*kube*) (*cubus*, du grec *κuben*, dé à jouer), t. de géom., produit d'un nombre carré multiplié par le nombre simple; corps solide qui a six faces carrées égales.

**CUBE**, adj. des deux g. (*kube*), *cubique*.

**CUBÉ**, E, part. pass. de *cuber*.

**CUBÈBE**, s. m. (*kubèbe*), plante médicinale.

**CUBER**, v. a. (*kubé*), en géom., réduire à un *cube* un autre solide; en arithm., multiplier un nombre deux fois par lui-même.

**CUBIQUE**, adj. des deux g. (*kubike*), qui appartient au *cube*.

**CUBITAL**, E, adj. (*kubitale*), t. d'anat., qui appartient à l'avant-bras ou au coude.

**CUBITUS**, s. m. (*kubituce*) (*cubitus*, fait de *κubitus*, coude), os de l'avant-bras.

**CUCUBALE**, s. m. (*kukubale*), plante.

**CUCURBITACÉ**, E, adj. (*kukurbitacé*) (*cucurbita*, courge), se dit des plantes dont les fruits approchent de ceux de la courge, du melon, etc.

**CUCURBITE**, s. f. (*kukurbite*) (*cucurbita*, calebasse), vase pour distiller.

**CUEILLAGE**, s. m. (*kieu-iaje*), action, temps de *cueillir*.

**CUEILLETTE**, s. f. (*kieu-iète*), récolte annuelle des fruits d'une terre; collecte.

**CUEILLI**, E, part. pass. de *cueillir*.

**CUEILLIR**, v. a. (*kieuie-ir*) (*colligere*, fait de *συνάγειν*), détacher des fruits, des fleurs, des légumes de leurs branches ou de leurs tiges.

**CUEILLOIR**, s. m. (*kieuie-oar*), panier dans lequel on met ce que l'on *cueille*.

**CUILLER** ou **CUILLÈRE**, s. f. (*ku-ière*) (*cochlear* ou *cochleare*, dérivé de *κοχλίας*, mesure ancienne), ustensile pour manger; nom de divers outils.

**CUILLERÉE**, s. f. (*ku-ieré*), plein la *cuiller*.

**CUILLERON**, s. m. (*ku-ieron*), la partie creuse de la *cuiller* qu'on met dans la bouche.

**CUIR**, s. m. (*kuir*) (*corium*), peau des animaux; peau corroyée; pop., faute grossière de langage.

**CUIRASSE**, s. f. (*kuirace*) (du vieux mot lat. *coriaca*, fait de *corium*, cuir), armure de fer.

**CUIRASSÉ**, E, part. pass. de *cuirasser*, et adj.

**CUIRASSER**, v. a. (*kuiracé*), revêtir d'une *cuirasse*; fig. fortifier, endurcir.

**CUIRASSIER**, s. m. (*kuiracié*), cavalier armé d'une *cuirasse*; genre de poissons.

**CUIRE**, v. a. (*kuire*) (*coquere*), préparer par le moyen du feu.—V. n., être préparé par le moyen du feu; causer une douleur aiguë.

**CUISANT**, E, adj. (*kuizan*, *ante*), âpre, piquant, aigu.

**CUISINE**, s. f. (*kuizine*) (du lat. barbare *cucina*, pour *coquina*, cuisine), lieu où l'on apprête les mets; art de les apprêter.

**CUISINER**, v. n. (*kuiziné*), faire la *cuisine*. Fam.

**CUISINIER**, IÈRE, s. (*kuizinié*, *ière*), qui fait la *cuisine*, qui apprête les viandes.—S. f., ustensile de *cuisine*.

**CUISSARD**, s. m. (*kuicar*), partie de l'ancienne armure qui couvrait les *cuisses*.

**CUISSE**, s. f. (*kuice*) (du bas lat. *cossa*, pour *cossa*, cuisse), partie du corps depuis la hanche jusqu'au jarret.

**CUISSON**, s. f. (*kuicon*), action de *cuire*; douleur que l'on sent d'un mal qui *cuit*.

**CUISSOT**, s. m. (*kuicó*), cuisse d'un cerf ou de quelque autre bête fauve.

**CUISTRE**, s. m. (*kuicetre*) (du lat. barbare *coquister*, fait de *coquus*, cuisinier), t. de mépris. valet de collège; pédant.

**CUIT**, E, part. pass. de *cuire*, et adj.

**CUITE**, s. f. (*kuite*), action de *cuire* le sucre, les briques, les tuiles, le verre, etc.

**CUIVRE**, s. m. (*kuivre*) (*cuprum*), métal rougeâtre quand il est pur.

**CUIVRÉ**, E, part. pass. de *cuivrer*, et adj., de couleur de *cuivre*.

**CUIVRER**, v. a. (*kuivré*), imiter la dorure avec du *cuivre* en feuilles.

**CUL**, s. m. (*ku*; *l* ne se prononce jamais) (*culus*), le derrière.

**CULASSE**, s. f. (*kulace*), la partie de derrière d'un canon, d'un fusil, d'un pistolet, etc.

**CULBUTE**, s. f. (*kulebute*), saut qu'on fait en tournant le *cul* par-dessus la tête; chute dangereuse.

**CULBUTÉ**, E, part. pass. de *culbuter*.

**CULBUTER**, v. n. (*kulebuté*) (des deux mots *cul* et *buter*), tomber en faisant la *culbute*.—V. a., renverser; mettre en déroule.

**CULBUTIS**, s. m. (*kulebuti*), amas confus de choses *culbutées*. Fam.

**CUL-DE-BASSE-FOSSE**, s. m. (*kudebácesfóce*), cachot souterrain.

**CUL-DE-JATTE**, s. m. (*kudejate*), homme infirme qui est contraint de se traîner ayant le *cul* dans une espèce de *jatte*.

**CUL-DE-LAMPE**, s. m. (*kudelampe*), ornement d'architecture et de sculpture; t. d'impr., fleuron à la fin d'un livre.

**CUL-DE-SAC**, s. m. (*kudeçak*), rue sans issue. On dit mieux *impasse*.

**CULÉE**, s. f. (*kulé*), buttée.

**CULER**, v. n. (*kulé*), t. de mar., aller en arrière ou reculer.

**CULIER**, s. et adj. m. (*kulié*), gros boyau qui se termine à l'anus.

**CULIÈRE**, s. f. (*kulière*), sangle de cuir au derrière du cheval; pierre creusée pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente.

**CULINAIRE**, adj. des deux g. (*kulinère*) (*culinarius*, de *culina*, cuisine), qui a rapport à la cuisine.

**CULMIFÈRE**, adj. des deux g. et s. m. (*kulmifère*) (*culmus*, chaume, et *fero*, je porte), se dit des plantes dont la tige est un chaume.

**CULMINANT**, adj. m. (*kuleminan*), se dit du point le plus haut, le plus élevé.

**CULMINATION**, s. f. (*kuleminación*) (*culmen*, faite), passage d'un astre par le méridien.

**CULMINER**, v. n. (*kuleminé*), t. d'astron., passer par le méridien.

**CULOT**, s. m. (*kuló*) (*culus*, le cul, l'extrémité), dernier éclos; dernier né; résidu qui

s'amasse dans une pipe; partie métallique qui reste au fond du creuset après la fusion.

**CULOTTE**, s. f. (*kulote*), vêtement qui couvre l'homme depuis la ceinture jusqu'au dessous des genoux.

**CULOTTÉ**, E, part. pass. de *culotter*, et adj.

**CULOTTER**, v. a. (*kuloté*), mettre en *culotte*; faire des *culottes*; noircir une pipe.

**CULOTTIER**, IÈRE, s. (*kulotié, ière*), qui fait des *culottes*.

**CULPABILITÉ**, s. f. (*kulepabilité*) (*culpa*, faute), état réel ou supposé d'un coupable.

**CULTE**, s. m. (*kulete*) (*cultus*, dérivé de *colere*, adorer), hommage à la divinité; religion.

**CULTIVABLE**, adj. des deux g. (*kuletivable*), propre à la culture.

**CULTIVATEUR**, TRICE, s. et adj. (*kuletivateur, trice*) (*cultor*, fait de *colere*, labourer), qui fait *cultiver*; qui *cultive* la terre.

**CULTIVÉ**, E, part. pass. de *cultiver*, et adj.

**CULTIVER**, v. a. (*kuletivé*) (*colere*), faire les travaux nécessaires pour obtenir les productions de la terre; *fig.* s'adonner à.

**CULTURE**, s. f. (*kuleture*) (*cultura*), l'art de cultiver la terre ou les plantes; *fig.* soin qu'on prend; travail.

**CUMIN**, s. m. (*kumein*) (*cuminum*, en grec *κυμινον*), plante.

**CUMUL**, s. m. (*kumule*), action de *cumuler*, d'exercer à la fois plusieurs emplois.

**CUMULATIF**, TIVE, adj. (*kumulatife, tive*), t. de jur., qui se fait par *accumulation*.

**CUMULATION**, s. f. (*kumulación*), amas.

**CUMULATIVEMENT**, adv. (*kumulativeman*), d'une manière *cumulative*.

**CUMULÉ**, E, part. pass. de *cumuler*.

**CUMULER**, v. a. (*kumulé*) (*cumulare*, fait de *cumulus*, amas), assembler, réunir.—V. n., exercer à la fois plusieurs emplois.

**CUNÉIFORME**, adj. des deux g. (*kuné-iforme*) (*cuneus*, coin, et *forma*, forme), qui a la forme d'un coin.

**CUNETTE**, s. f. (*kunète*), t. de fortif., fossé dans le milieu d'un autre.

**CUPIDE**, adj. des deux g. (*kupide*) (*cupidus*), plein de *cupidité*, de convoitise.

**CUPIDITÉ**, s. f. (*kupidité*) (*cupiditas*, fait de *cupere*, désirer), désir ardent et immodéré; convoitise.

**CUPRICATION**, s. f. (*kuprikación*) (*cuprum*, cuivre, et *fieri*, être fait), conversion d'un corps en cuivre.

**CUPULE**, s. f. (*kupule*) (*cupula*, dimin. de *cupa*, coupe, t. de bot., petit godet; petite coupe qui porte le gland du chêne).

**CURABLE**, adj. des deux g. (*kurable*) (*curare*, soigner une maladie), qui peut être guéri.

**CURAÇAO**, s. m. (*kuraçó*), liqueur qui vient originairement de l'île de Curaçao.



**CURAGE**, s. m. (*kurage*), action de curer, de nettoyer — s. f. plante

**CURATEUR**, s. f. (*kuratèr*), le pouvoir, la charge et les fonctions de curateur.

**CURATEUR, TRICE** s. (*kurateur, trice*) (*curator*, fait de *curare*, gérer, qui administre les biens d'un aneur

**CURATIF, TIVE** adj. (*kuratifa, tive*), se dit des remèdes qu'on applique pour guérir. — On l'emploie aussi substantif, au m.

**CURATION**, s. f. (*kuratsion*) (*curatio*) traitement d'une maladie d'une plaie.

**CURCUMA**, s. m. (*kurkuma*), plante  
**CURE**, s. f. (*kura* (*cura*, soin) guérison d'une maladie, d'une blessure, soins, soins, fonction ecclésiastique à laquelle est attachée la direction spirituelle d'une paroisse, logement du curé

**CURÉ**, s. m. (*kurd*) (du lat. barbare *curatus*, pour *curator*, directeur, prêtre pourvu d'un curé.

**CURÉ**, E. part. pass. de curer.

**CURR-DENTS**, s. m. (*kuradan*), petit instrument avec lequel on se cure les dents.

**CURÉE**, s. f. (*kurd*), ce que l'on donne de la bête fauve aux chiens qui ont chassé.

**CURE LANGUE**, s. m. (*kur-langue*), instrument de corne pour nettoyer la langue.

**CUREMENT**, s. m. (*kurement*), action de curer.

**CURE MÔLE**, s. m. (*kuremôle*), machine pour creuser la vase du fond de l'eau.

**CURE ORNILLE**, s. m. (*kure-ornille*), petit instrument propre à se curer les ongles.

**CURE-PIED**, s. m. (*kure-pied*), instrument pour nettoyer les pieds des chevaux.

**CURER**, v. a. (*kurd*), (*curare*, avoir soin), nettoyer quelque chose de creux.

**CURLETTE**, s. f. (*kurète*), instrument de chirurgie pour user la pierre de la vessie.

**CUREUR**, s. m. (*kureur*), celui qui nettoie les fosses, les puits, les citernes.

**CURIAL**, E. adj. au pl. m. **CURIAUX** (*kuriale*), qui concerne le curé.

**CURIE**, s. f. (*kuri*) (*curia*, fait de *curare*, avoir soin), subdivision d'une tribu dans l'ancienne Rome.

**CURIOSITÉ**, s. f. (*kuriosité*) (*curiositas*) (*curiosus*, qui a de la curiosité

**CURIOSITÉ**, s. f. (*kuriosité*) (*curiositas*) (*curiosus*, qui a de la curiosité

**CURIOSITÉ**, s. f. (*kuriosité*) (*curiositas*) (*curiosus*, qui a de la curiosité

**CURIOSITÉ**, s. f. (*kuriosité*) (*curiositas*) (*curiosus*, qui a de la curiosité

**CUROIR** ou **CURON**, s. m. (*kuroir, ron*); bâton pour curer la charrie.

**CURSIF, SIVE**, adj. (*kurtsifa, sive*), se dit d'écritures et de caractères tracés avec rapidité — O se substitue au f : la *curtive*.

**CURULE**, adj. des deux g. (*kurule*) (*curulis*, se dit de la chaise d'ivoire qui était à l'usage de certains magistrats de Rome.

**CURVATURE**, s. et adj. m. (*kurvatur*), muscle du cou.

**CURVILIGNE**, adj. des deux g. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CURVILIGNE**, s. f. (*kurvili-gne* (*curvus*, courbe, et *linea*, ligne), qui est terminé ou formé par des lignes courbes.

**CYCLIQUE**, adj. des deux g. (*ciklike*), qui concerne les *cycles*; se dit aussi des anciens poètes grecs qui ont écrit l'histoire fabuleuse.

**CYCLOÏDAL**, E, adj. (*ciklo-idale*), qui appartient à la *cycloïde*.

**CYCLOÏDE**, s. f. (*ciklo-ide*) (*κυκλος*, cercle, et *ειδης*, forme), t. de géom., courbe en volute circulaire.

**CYCLOPE**, s. m. (*ciklope*) (*κυκλος*, cercle, et *ωψ*, œil), nom de géants fabuleux qui avaient un œil rond au milieu du front.

**CYCLOPÉEN**, ENNE, adj. (*ciklopé-ein*, *δαι*), se dit de monuments fort anciens attribués aux *cyclopes*.

**CYCLOTOME**, s. m. (*ciklotome*) (*κυκλος*, cercle, et *τεμνω*, je coupe), instrument de chirurgie pour l'opération de la cataracte.

**CYGNÉ**, s. m. (*cignie*), oiseau aquatique qui a le cou fort long et le plumage blanc.

**CYLINDRACÉ**, E, adj. (*cileindraccé*), qui approche de la forme d'un *cylindre*.

**CYLINDRE**, s. m. (*cileindre*) (*cylindrus*, du grec *κυλινδρος*), corps de figure longue et ronde, et d'égale grosseur partout; rouleau.

**CYLINDRER**, v. a. (*cileindré*), calendrer.

**CYLINDRIQUE**, adj. des deux g. (*cileindrique*), qui a la forme d'un *cylindre*.

**CYMAISE**, s. f. (*cimèze*) (*cyma*, cime), sculpture qui termine une corniche.

**CYMBALAIRE**, s. f. (*ceinbalère*) (*κυμβαλιν*, cymbale), espèce de muflier.

**CYMBALE**, s. f. (*ceinbale*) (*cymbalum*, fait du grec *κυμβαλον*, dérivé de *κυμβος*, cavité), instrument de musique.

**CYMBALIER**, s. m. (*ceinbalié*), qui joue des *cymbales*.

**CYME**, s. f. (*cime*) (*κυμα*, tige), t. de bot., tige; germe; rejeton.

**CYNANCHIE**, s. f. (*cinanchi*) (*κυων*, chien, et *αγκυ*, je serre), espèce d'esquinancie inflammatoire qui fait tirer la langue comme les chiens quand ils ont chaud.

**CYNANTHROPIE**, s. f. (*cinantropi*) (*κυων*, chien, et *ανθρωπος*, homme), manie, délire; symptôme de la rage.

**CYNIQUE**, adj. des deux g. (*cinike*) (*κυνικος*, fait de *κυων*, chien), se dit d'une secte de philosophes grecs qui bravaient toutes les bienséances; impudent; obscène.—Il est aussi s.

**CYNISME**, s. m. (*ciniceme*), impudence cynique; système des *cyniques*.

**CYNOCÉPHALE**, s. m. (*cinocéphale*) (*κυων*, chien, et *κεφαλη*, tête), espèce de singe.

**CYNOGLOSSE**, s. f. (*cinogueloce*) (*κυων*, chien, et *γλωσσα*, langue), plante.

**CYNOREXIE**, s. f. (*cinorèkci*) (*κυων*, chien, et

*ορεξις*, appétit), appétit insatiable, faim canine.

**CYNOSURE**, s. f. (*cinosure*) (*κυων*, chien, et *ουρα*, queue), constellation qu'on appelle aussi *petite ourse*.

**CYPHI**, s. m. (*cift*) (mot égyptien), parfum fortifiant. résine du cèdre.

**CYPHOSE**, s. f. (*cifdse*) (*κυφως*, courbé), courbure contre nature de l'épine du dos.

**CYPRES**, s. m. (*cipré*) (*κυπαρισσος*, en lat. *cupressus*), arbre résineux toujours vert, symbole de la mort et du deuil.

**CYSSOTIS**, s. f. (*ciccyotice*) (*κυσθις*, anus), inflammation au fondement.

**CRYSTALGIE**, s. f. (*cicetaleji*) (*κυστις*, vessie, et *αλγος*, douleur), douleur de la vessie.

**CYSTHÉPATIQUE**, adj. des deux g. (*cicetepatike*) (*κυστις*, vessie, et *ηπαρ*, *ηπατος*, foie), se dit d'un conduit qui porte la bile du foie dans la vésicule du fiel.

**CYSTIQUE**, adj. des deux g. (*cicetike*) (*κυστις*, vessie), qui appartient à la vésicule du foie.

**CYSTIRRHAGIE**, s. f. (*cicetiraji*) (*κυστις*, vessie, et *ρραγι*, couler), maladie dans laquelle le sang sort de la vessie avec douleur, par suite de la rupture d'un vaisseau.

**CYSTITE**, s. f. (*cicetite*) (*κυστις*, vessie), inflammation de la vessie.

**CYSTOCÈLE**, s. f. (*cicetocèle*) (*κυστις*, vessie, et *κηλη*, tumeur), hernie de la vessie.

**CYSTOPLÉGIE**, s. f. (*oicetopléji*) (*κυστις*, vessie, et *πλίσσω*, je frappe), paralysie de la vessie.

**CYSTOTOME**, s. m. (*cicetotome*) (*κυστις*, vessie, et *τεμνω*, je coupe), instrument dont on se sert pour inciser la vessie.

**CYSTOTOMIE**, s. f. (*cicetotomie*) (*κυστις*, vessie, et *τομη*, incision), opération qui consiste à inciser la vessie.

**CYTISE**, s. m. (*citize*) (*cytissus*, du grec *κυτις*), genre des plantes.

**CYTISINE**, s. f. (*citizine*), t. de chim., principe actif, incristallisable, qu'on a trouvé dans les graines du faux ébénier.

**CYZICÈNE**, s. f. (*cizicène*), autrefois chez les Grecs, grande et belle salle à manger.

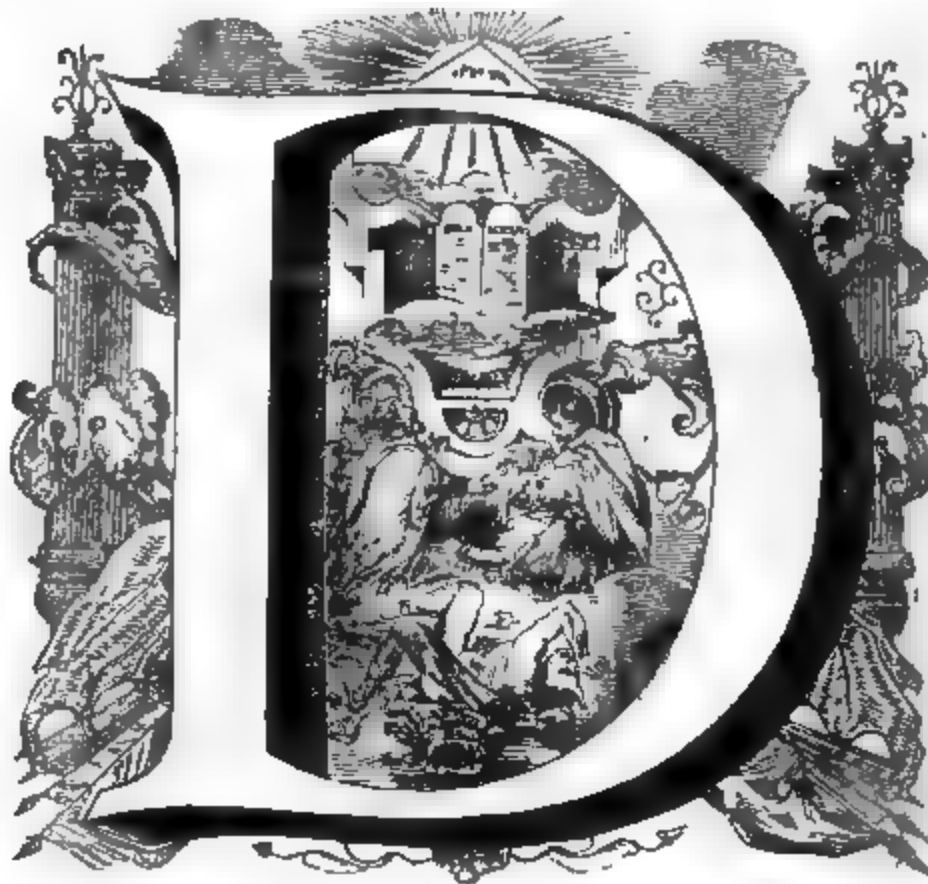
**CZAR**, s. m. (*kzar*, titre d'honneur qu'on donne au souverain de Russie).

**CZARIEN**, ENNE, adj. (*kzariein*, *iène*), du *czar*.

**CZARINE**, s. f. (*kzarine*), femme du *czar*, ou impératrice de Russie.

**CZAROWITZ**, s. m. (*kzarouitze*), fils du *czar* ou héritier présomptif de la souveraineté.

**CZIGITHAI**, s. m. (*kzijité*), mammifère du genre du cheval.



**D**, s. m. (*de* et non pas *dé*), quatrième lettre de l'alphabet, et la troisième des consonnes; lettre numérale, il signifie 500.

**D'**, abréviation de la prép. *de*.

**DA**, sorte d'interj. qui n'est que du style familier. Elle sert à affirmer : *oui-da, nonni-da*.

**D'ABORD**, loc. adv. (*dabor*) pour *de abord*; sur-le-champ, au commencement.

**DACTYLE**, s. m. (*daktila*) (*δακτύλος*, doigt), pied de vers grec ou latin composé d'une longue et de deux brèves; plante, coquillage; mesure linéaire chez les anciens Grecs.

**DACTYLOGIE**, s. f. (*daktilologi*) (*δακτυλογία*, doigt, et *λογος*, discours), art de écrire par des signes faits avec les doigts.

**DA-CAPO**, loc. adv. (*dakapo*) (expression

italienne), t. de mus. qui indique qu'il faut recommencer l'air.

**DADA**, s. m. (*dada*), expression enfantine pour désigner un cheval; fig. idée favorable à laquelle on revient toujours. Fam.

**DADAIS**, s. m. (*dadé*), nigaud. Fam.

**DAGUE**, s. f. (*dague*) (de l'allemand *daggen*, glaive), épée courte et large. — Au pl., premier bon du cerf pendant sa seconde année.

**DAGUÉ**, E, part. pass. de *daguer*.

**DAGUER**, v. a. (*dagué*), frapper à coups de dague. — V. n. s'accoupler, en parlant du cerf.

**DAGUET**, s. m. (*dagué*), jeune cerf.

**DALIA**, s. m. (*dalla*), plante nommée aussi *georgine*.

**DAIGNER**, v. n. (*dagné*) (*dignari*), avoir pour agréable, s'abaisser jusqu'à vouloir bien.



**DATINER**, s. m. (*datère*), officier de la cour de Rome qui préside à la *daterie*.

**DATRE**, s. f. (*date*) de *datum* ou *data*, sous-entendant *épistola*, époque; chiffre qui l'indique.

**DATER**, v. a. et v. n. (*date*), mettre la *date*.

**DATERIE**, s. f. (*datere*), espèce de chancellerie à Rome; office du *datario*.

**DATIF**, s. m. (*datifs*) (*dars*), le troisième cas des noms.

**DATIF, TIVE**, adj. (*datifs, tive*), t. de jur., somm. d'office.

**DATION**, s. f. (*dacion*) (*datio*), action de donner ou non résoudre.

**DATISME**, s. m. (*datisme*), *datisme*).

**DATISME**, s. m. (*datisme*), *datisme*, synonymes.

**DATTE**, s. f. (*date*) (*dactylus*, *doigt*), fruit du palmier.

**DATTIER**, s. m. (*datié*) palmier qui porte les *dattes*, c'est-à-dire la *barbarie*.

**DATIER**, s. m. (*datier*), plante.

**DATTE**, s. f. (*datte*) de *danber*, dans le sens le baître, ragoût.

**DATTE**, v. a. (*datte*) du *teutonique dāt*, frapper, dérivé grec *je frappe*, faire une *datte* baître quelque un, sauter, méchamment.

**DATTE**, s. m. (*datte*), tailleur ou médiateur.

**DATTE**, s. m. (*datte*) (*datte*), en lat. *datte*, poisson de mer; consolation; le fils aîné, roi de France.

**DATTE**, s. f. (*datte*), femme du *datte*.

**DATTE**, loc. adv. (*datte*), dans la même proportion.

**DATTE**, adv. (*datte*), plus.

**DATTE**, s. m. (*datte*) (*datte*), instrument de dentiste qui ressemble à un bec de pigeon, ou l.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DE**, du lat. *de*, préposition qui sert à marquer différents rapports et qu'on emploie pour tous dans la suite, pendant, par depuis, etc.

**DÉBACLE**, s. m. (*debacle*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEMENT**, s. m. (*debâclement*), action de débâcler, débâcle des glaces.

**DÉBÂCLER**, v. a. (*debâcle*), ouvrir; débarrasser un port des bateaux vides.

**DÉBÂCLER**, v. n. (*debâcle*), se dit des rivières dont les glaces viennent se rompre.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), officier qui fait débâcler les ports.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBÂCLEUR**, s. m. (*debâcleur*), action de débâcler.

**DÉBARRÉ**, E. part. pass. de débarrer.

**DÉBARRER**, v. a. (débarré) ôter la barre.

**DÉBAT**, s. m. (débât), différent, controverse, dispute, discussion.

**DÉBÂTER**, E. part. pass. de débâter.

**DÉBÂTER**, v. a. (débâte), ôter le bât.

**DÉBATTRE**, v. a. (débâte), contester de paroles, disputer, disputer, agiter.

**DÉBATTU**, E. part. pass. de débattre, et adj.

**DÉBAÛCHE**, s. f. (débâche, dérèglement; excès, débauche, libertinage.

**DÉBAÛCHÉ**, E. part. pass. de débâcher,

et adj. — V. qui est adonné à la débâche.

**DÉBAÛCHER**, v. a. (débâche) jeter dans la débâche, mener un ouvrier de sa boutique; interrompre l'ouvrage et le devoir.

**DÉBAÛCHEUR**, E. part. pass. de débâcher, ouvrier,

qui débâche, qui excite à la débâche.

**DÉBÊTE**, s. m. (débête) (du lat. debet, il doit), ce qu'un comptable doit après l'acreté de son compte.

**DÉBÊTER**, E. part. pass. de débêter, et adj.

**DÉBÊTER**, v. a. (débête), affaiblir de manger l'un et peu us.

**DÉBILE**, adj. des deux g. (debilis) (debilis),

faible.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBILITÉ**, s. f. (debilitas) (debilitas), d'une

faiblesse.

**DÉBOÛTE**, s. m. (débouche), mauvais goût; dégoût; chagrin; morosité.

**DÉBOÛTÉ**, E. part. pass. de débouïter, et adj.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), dis-

location.

**DÉBOÛTER**, v. a. (débouïte) (rac. bolla),

déboquer, dégoûter.

**DÉBOÛTE**, E. part. pass. de débouïter.

**DÉBOÛTER**, v. a. (débouïte) (rac. bolla),

lâcher la balle d'un étang — V. a. sortir avec

abondance.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.

**DÉBOÛTEMENT**, s. m. (débouïtisme), d'un

bonheur.



**DÉBOURER**, v. m. (*débouër*), *avancer*, *arguer* *débouër*.

**DÉBOURSHÉ**, E, part. pass. de *déboursier*. — S. m., ce que l'on a fourni à ses frais.

**DÉBOURSEMENT**, s. m. (*débourséman*), action de *déboursier*.

**DÉBOURSER**, v. a. (*déboursé*), tirer de l'argent de sa bourse.

**DÉBOÛT**, adv. (*débou'* (du mot *bout*)), sur pied — *Vent débout*, vent contraire.

**DÉBOÛTÉ**, E, part. pass. de *débouter*.

**DÉBOUTER**, v. a. (*débouté*) (du vieux mot *bouter*, *mouvoir*), déclarer déchu.

**DÉBOÛTONNÉ**, E, part. pass. de *débou-tonner*.

**DÉBOÛTONNER**, v. a. (*débou-tonné*), ôter les boutons des boutonsnières — V. pr., fig. dire tout ce qu'on pense.

**DÉBRAILLÉ**, E, part. pass. de *débrailier*, et adj. (en lat. barbare *diabrocculatus*), découvert indécemment.

se **DÉBRAILLER**, v. pr. (*débré id*), se découvrir la poitrine avec indécence.

**DÉBRÉDOUILLE**, E, part. pass. de *débré-douiller*.

**DÉBRÉDOUILLER**, v. a. (*débré-dou-ité*), t. de trictrac, faire ôter la brédoille.

**DÉBRIDÉ**, part. pass. de *débrider*.

**DÉBRIDER**, v. a. (*débridé*), ôter la bride, fig. faire une chose avec précipitation.

**DÉBRIS**, s. m. (*débris*, *far*, *briser*), restes d'un objet brisé, fracassé, détruit.

**DÉBRIOUILLÉ**, E, part. pass. de *débréouiller*.

**DÉBRIOUILLER**, v. a. (*débréou-éman*), action de *débréouiller*.

**DÉBROUILLER**, v. a. (*débro-é*), démêler; fig. s'éclaircir.

**DÉBRUTÉ**, E, part. pass. de *débrutir*.

**DÉBRUTIR**, v. a. (*débrutir*), dégrossir, ôter ce qu'il y a de brut.

**DÉBRUTISSEMENT**, s. m. (*débrutiseman*), art ou action d'adoucir, de polir.

**DÉBÛCHÉ**, E, part. pass. de *débûcher*. — S. m., moment où la bête débûche.

**DÉBÛCHER**, v. a. (*débûché*), t. de charp., sortir du bois, de son fort.

**DÉBUSQUÉ**, E, part. pass. de *débusquer*.

**DÉBUSQUER**, v. a. (*débusquéman*), action de *débusquer*.

**DÉBUSQUER**, v. a. (*débusqué*) (en lat. barbare *debuscare*, de la partie *de*, *de*, hors, et de *buscus*, bois), chanter d'un poste.

**DÉBUT**, s. m. (*débu*, (de la partie *de* et du mot *bout*)), le premier coup à certains jeux, fig. commencement d'une entreprise, d'un discours, d'un ouvrage, premier pas dans une carrière, ce qu'on fait pour la première fois.

**DÉBUTANT**, E, s. (*débutan* *ante*), qui débute. Il se dit principalement des acteurs.

**DÉBUTER**, v. a. (*débute*), commencer une bous-

de donner le bus ou d'après du bus. — V. n., commencer; faire son début.

**DÉÇÀ**, prép. (*deça*), de ce côté-ci, à cet opposé à *delà*.

**DÉCACHETÉ**, E, part. pass. de *décacheter*.

**DÉCACHER**, v. a. (*déchéché*), ouvrir ce qui est caché.

**DÉCADE**, s. f. (*dékade*) (*déca*, *dizaine*) le nombre de dix; espace de dix jours.

**DÉCADENCE**, s. f. (*dékadence*) (*cadere*, *tomber*), commencement de ruine; déclin.

**DÉCADI**, s. m. (*dékadi*), dixième jour de la décade dans le calendrier républicain.

**DÉCAÈDRE**, s. m. et adj. des deux g. (*dékagone*) (*déca*, dix, et *gon*, angle), figure qui a dix angles et dix côtés.

**DÉCAGRAMME**, s. m. (*dédagramme*) (*déca*, dix, et *gramme*, gramme), poids de dix grammes dans les nouvelles mesures.

**DÉCAISSE**, E, part. pass. de *décaisser*.

**DÉCAISSE**, v. a. (*décaisé*), tirer d'un caissier.

**DÉCALITRE**, s. m. (*dékalitre*) (*déca*, dix, et *litre*, litre), nouvelle mesure de capacité qui vaut dix litres.

**DÉCALOGUE**, s. m. (*dékalogos*) (*déca*, dix, et *logos*, discours), les dix commandements que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï.

**DÉCALQUÉ**, E, part. pass. de *décalquer*.

**DÉCALQUER**, v. a. (*dékalqué*), tirer une empreinte d'un dessin.

**DÉCAMÉRON**, s. m. (*dékaméron*) (*déca*, dix, et *myria*, jour), ouvrage qui contient les événements arrivés en dix jours.

**DÉCAMÈTRE**, s. m. (*dékamètre*) (*déca*, dix, et *myria*, mesure), nouvelle mesure de longueur qui vaut dix mètres.

**DÉCAMPE**, part. pass. de *décamper*.

**DÉCAMPER**, v. a. (*dékampe*), lever le camp, fig. s'enfuir.

**DÉCANAT**, s. m. (*dékana*) (*decanat*, *lat* de *déca*, dix), dignité de doyen.

**DÉCANDRIE**, s. f. (*dékandrie*) (*déca*, dix, et *andria*, homme), t. de bot., la dixième classe du système actuel de Linné.

**DÉCANTATION**, s. f. (*dékantation*), action de *décantier*.

**DÉCANTÉ**, E, part. pass. de *décantier*.

**DÉCANTER**, v. a. (*dékanté*) (*déca*, dix, et *canter*, couler de creche), verser doucement une liqueur au fond de laquelle il y a un dépôt.

**DÉCAPER**, v. a. (*décape*) (de la partie *dé*, et du mot *cape*), enlever le vernis gris du cuivre. — V. n., sortir d'entre les cap-

**ITATION**, s. f. (*dékapitacion*), *ac-*  
*capiter*.

**ITÉ**, E, part. pass. de *décapiter*.

**ITER**, v. a. (*dékapité*) (de la partic.  
t du lat. *caput*, *capitis*, tête), cou-

**RELÉ**, E, part. pass. de *décarreler*.

**RELER**, v. a. (*dékârelé*), ôter les  
d'une chambre.

**YLE**, s. m. (*dékacelile*) (*δεκα*, dix,  
colonne), édifice dont le front est  
lir colonnes.

**YLLABE** et **DÉCASYLLABIQUE**,  
aux g. (*dékacilelabe*, *bike*) (*δεκα*,  
*λαβη*, syllabe), de dix syllabes.

**I**, E, part. pass. de *décatir*.

**IR**, v. a. (*dékatir*), ôter le *cati*.

**ISSAGE**, s. m. (*dékaticaje*), action  
; effet de cette action.

**ISSEUR**, s. m. (*dékaticteur*), ou-  
ait le *décattissage*.

**É**, E, part. pass. de *décaver*.

**ER**, v. a. (*dékavé*), t. de jeu, gagner  
ve de l'un des joueurs.

**É**, E, part. pass. de *décéder*, adj. et  
, mort.

**ER**, v. n. (*décédé*) (*decedere*, sortir,  
, mourir de mort naturelle.

**É**, E, part. pass. de *déceler*.

**ER**, v. a. (*décelé*) (de la partic.  
et du v. *celer*, taire), découvrir ce  
ché.

**LEMENT**, s. m. (*décèleman*), *ac-*  
*celer*. Inus.

**BRE**, s. m. (*décanbre*) (*decembris*,  
dix, ce mois étant autrefois le dixième  
née), le dernier mois de l'année.

**MENT**, adv. (*déçaman*), d'une ma-  
nte.

**VIR**, s. m. (*décèmevtr*) (*decemvir*,  
*decem*, dix, et *vir*, homme), nom de  
trats de l'ancienne Rome.

**VIRAL**, E, adj. (*décèmevirale*) (*de-*  
*s*), qui a rapport aux *décemvirs*.

**VIRAT**, s. m. (*décèmevira*) (*decem-*  
*magistrature des décemvirs*.

**CE**, s. f. (*déçance*) (*decentia*, du v.  
onvient), honnêteté, bienséance.

**NAL**, E, adj., au pl. m. **DÉCENNAUX**  
*le*) (*decennalis*), qui dure dix ans.

**T**, E, adj. (*déçan*, ante) (*decens*),  
à la *déçence*.

**TRALISATION**, s. f. (*deçantralisé*)-  
pposé de *centralisation*.

**TRALISÉ**, E, part. pass. de *décen-*

**TRALISER**, v. a. (*décantralisé*),

faire que ce qui était dans un *centre* n'y soit  
plus. Mot nouveau.

**DÉCEPTION**, s. f. (*décèpecion*) (*deceptio*,  
fait de *decipere*, tromper), surprise, trompe-  
rie ; désillusionnement.

**DÉCERNÉ**, E, part. pass. de *décerner*.

**DÉCERNER**, v. a. (*décèrené*) (*decernere*),  
accorder, donner.

**DÈCÈS**, s. m. (*décé*) (*decessus* et *decessio*,  
départ), mort naturelle.

**DÉCEVABLE**, adj. des deux g. (*décevable*),  
sujet à être trompé.

**DÉCEVANT**, E, adj. (*décevan*, ante), trom-  
peur, séduisant.

**DÉCEVOIR**, v. a. (*décevoar*) (*decipere*),  
tromper, séduire, abuser.

**DÉCHAÎNÉ**, E, part. pass. de *déchaîner*.

**DÉCHAÎNEMENT**, s. m. (*déchéneman*), em-  
portement contre quelqu'un.

**DÉCHAÎNER**, v. a. (*déchéné*), ôter la *chaîne*;  
*fig.* exciter, irriter. — V. pr., s'emporter.

**DÉCHANTER**, v. n. (*déchanté*), chanter  
faux ou mal ; *fig.* changer de ton. Fam.

**DÉCHAPERONNÉ**, E, part. pass. de *décha-*  
*peronner*, et adj., se dit d'un mur dont le *cha-*  
*peron* est ruiné.

**DÉCHAPERONNER**, v. a. (*déchaperone*),  
ôter le *chaperon*.

**DÉCHARGE**, s. f. (*décharje*), action d'ôter  
un fardeau ; coup d'arme à feu ; soulagement ;  
acte par lequel on *décharge*.

**DÉCHARGÉ**, E, part. pass. de *décharger*,  
et adj.

**DÉCHARGEMENT**, s. m. (*décharjeman*),  
action de *décharger*.

**DÉCHARGEBOIR**, s. m. (*décharjoar*), tuyau  
pour faire écouler l'eau superflue d'une écluse.

**DÉCHARGER**, v. a. (*décharjé*), ôter la  
*charge* ; diminuer, soulager ; tirer une arme  
à feu ; asséner ; tenir quitte. — V. pr., se repo-  
ser sur ; perdre son lustre ; se jeter dans.

**DÉCHARGEUR**, s. m. (*décharjeur*), qui *de-*  
*charge* les marchandises.

**DÉCHARNÉ**, E, part. pass. de *décharner*.

**DÉCHARNER**, v. a. (*décharne*), ôter la  
*chair* ; amaigrir.

**DÉCHASSÉ**, part. pass. de *déchasser*.

**DÉCHASSER**, v. n. (*déchacé*), t. de danse,  
faire un *chassé* vers la gauche.

**DÉCHAUMÉ**, E, part. pass. de *déchaumer*.

**DÉCHAUMER**, v. a. (*déchômé*) (rac. *chaume*,  
ôter le *chaume* d'une terre, la défricher.

**DÉCHAUSSE**, E, part. pass. de *déchausser*,  
et adj., sans *chaussure* ; se dit de certains re-  
ligieux qui ne portent que des sandales.

**DÉCHAUSSEMENT**, s. m. (*déchôceman*), fa-  
çon qu'on donne aux arbres en les labourant  
au pied ; action de *déchausser* une dent.

**DÉCHAUSSER**, v. a. (*déchâsser*), ôter la chaussure; fig. dégarnir, découvrir, dégager.

**DÉCHAUSSOIR**, s. m. (*déchâssoir*), instrument de chirurgie pour déchausser les dents.

**DÉCHAUX**, adj. m. Voy. **DÉCHAUSSE**.

**DÉCHERANCE**, s. f. (*déchânce*), t. de jur., perte de quelque droit, etc.

**DÉCHET**, s. m. (*dèche*), rac. *déchoir*, diminution de substance ou de valeur.

**DÉCHEVELÉ**, E, part. pass. de *décheveler*.

**DÉCHEVELER**, v. a. (*déchêveler*), déranter les cheveux décoiffer.

**DÉCHIFFRABLE**, adj. des deux g. (*déchiffrable*) qui peut se déchiffrer.

**DÉCHIFFRER**, E, part. pass. de *déchiffrer*.

**DÉCHIFFREMENT**, s. m. (*déchiffrer*), action de déchiffrer.

**DÉCHIFFRER**, v. a. (*déchiffrer*), expliquer ce qui est écrit en chiffres; fig. débrouiller, lire une mauvaise écriture; pénétrer.

**DÉCHIFFREUR**, EUSE, s. (*déchiffrer*), qui explique un chiffre, qui lit les écritures difficiles.

**DÉCHIQUETÉ**, E, part. pass. de *déchiqueter*.

**DÉCHIQUETER**, v. a. (*déchiketer*) (du *lancédactylus* chic qui signifie petit, menu), tailler, découper menu.

**DÉCHIQUETURE**, s. f. (*déchiketur*), découpage, lallade sur un bébé.

**DÉCHIRAGE**, s. m. (*déchirage*), dépeçage.

**DÉCHIRANT**, E, adj. (*déchiran*, *ante*), qui déchire le cœur.

**DÉCHIRER**, E, part. pass. de *déchirer*, et adj.

**DÉCHIREMENT**, s. m. (*déchirement*), action de déchirer.

**DÉCHIRER**, v. a. (*déchirer*) (*dilacerare*), mettre en pièces; rompre; fig. outrager par des médisances.

**DÉCHIRURE**, s. f. (*déchirure*), rupture ou déchirant.

**DÉCHOIR**, v. n. (*déchoir*) (*de choir*), déchoir, tomber dans un état pire, dériver.

**DÉCHUI**, E, part. pass. de *déchoir*.

**DÉCIDÉ**, E, part. pass. de *décider*, et adj.

**DÉCIDÉMENT**, adv. (*decidem*), d'une manière décidée, arrêtée.

**DÉCIDER**, v. a. (*décider*) (*decidere*, fait de *cadere*, couper), déterminer, résoudre; terminer — V. n., porter un jugement.

**DÉCILITRE**, s. m. (*decilitro*) (*decimus*, dixième, et *litra*, litre), dixième partie du litre dans les nouvelles mesures.

**DÉCLARER**, v. a. Voy. **DÉCLARATION**.

**DÉCLINABLE**, adj. des deux g. (*declinabile*), qui est su et à la déclinaison.

**DÉCIMAL**, E, adj., au pl. m. **DÉCIMAUX** (*decimale*, *decimales*, t. d'arithm., qui procède par dixièmes, divisible par dix).

**DÉCIMALE**, s. f. (*decimale*) (*decima*), fraction d'unités de l'ordre décimal.

**DÉCIMATEUR**, s. m. (*decimator*) qui lève la dixième.

**DÉCIMATION**, s. f. (*decimatio*), action de décimer.

**DÉCIME**, s. f. (*decime*) (*decima*), la dixième partie des biens ecclésiastiques, levée pour les guerres de religion.

**DÉCIME**, s. m. (*decime*), monnaie; la dixième partie du franc, ou deux sous.

**DÉCIMER**, E, part. pass. de *décimer*.

**DÉCIMER**, v. a. (*decime*, *decimus*, dixième), frapper une personne sur dix.

**DÉCIMÈTRE**, s. m. (*decimètre*) (*decimus*, dixième, et *metre*, mesure), dixième partie du mètre dans les nouvelles mesures.

**DÉCINTRE**, part. pass. de *décintre*.

**DÉCINTREMENT**, s. m. (*decintramentum*), action de décintre.

**DÉCINTRE**, v. a. (*decintrer*), ôter les entrées d'une voûte.

**DÉCISIF**, SIVE, adj. (*decisif*, *sive*), qui décide, concluant.

**DÉCISION**, s. f. (*decision*) (*deciso*), action de décider, jugement, résolution.

**DÉCISIVEMENT**, adv. (*decisivem*), d'une manière décisive.

**DÉCISOIRE**, adj. des deux g. (*decisore*), t. de jur., décisif.

**DÉCLAMATEUR**, adj. et s. m. (*declamator*) qui déclame, qui s'agite.

**DÉCLARATION**, s. f. (*declamatio*) (*declamatio*), action, manière, art de déclamer; emploi de phrases pompeuses; invective.

**DÉCLAMATOIRE**, adj. des deux g. (*declamatorius*), qui appartient à la déclamation.

**DÉCLAMÉ**, E, part. pass. de *déclamer*.

**DÉCLAMER**, v. a. (*declamare*) (*declamare*), réciter à haute voix et d'un ton d'acteur — V. n., invectiver, parler contre.

**DÉCLARATIF**, TIVE, adj. (*declarativus*, *tive*), *declarativus*, qui déclare.

**DÉCLARATION**, s. f. (*declaratio*) (*declaratio*), action de déclarer; discours, acte par lequel on déclare.

**DÉCLARATOIRE**, adj. des deux g. (*declaratorius*), qui déclare.

**DÉCLARÉ**, E, part. pass. de *déclarer*, et adj.

**DÉCLARER**, v. a. (*declare*), déclarer, manifester, signifier, nommer; révéler.

**DÉCLIN**, s. m. (*declin*), état d'une chose qui décline, ressort d'une arme à feu.

**DÉCLINABLE**, adj. des deux g. (*declinabile*) (*declinabilis*), qui peut être décliner.

**DÉCLINAISON**, s. f. (*declinatio*) (*declinatio*), de décliner, tomber, t. de gramm., manière de faire passer les noms par tous les cas.

t. d'astron., distance des astres par rapport à l'équateur ; t. de phys., déviation de l'aiguille aimantée par rapport au vrai nord.

**DÉCLINANT**, adj. m. (*déklinan*) : *cadran déclinant*, qui ne regarde pas le midi.

**DÉCLINATOIRE**, adj. des deux g. et s. m. (*déklinatoare*), se dit de moyens qu'on allègue pour *décliner* une juridiction.

**DÉCLINÉ**, E, part. pass. de *décliner*.

**DÉCLINER**, v. n. (*dékliné*) (*declinare*), déchoir ; pencher vers sa fin ; s'écarter ; éviter. — V. a., faire passer un nom, un adjectif par tous ses cas ; ne pas reconnaître une juridiction ; dire.

**DÉCLIVE**, adj. des deux g. (*déklive*) (*declivis*), qui est en pente.

**DÉCLIVITÉ**, s. f. (*déklivité*) (*declivitas*), situation d'une chose qui est en pente.

**DÉCLORE**, v. a. (*déklöre*), ôter la *clôture*.

**DÉCLOS**, E, part. pass. de *déclare*, et adj., qui n'est plus *clos*.

**DÉCLOUÉ**, E, part. pass. de *déclouer*.

**DÉCLOUER**, v. a. (*dékloué*), ôter les *clous* qui attachent quelque chose.

**DÉCOCHÉ**, E, part. pass. de *décocher*.

**DÉCOCHEMENT**, s. m. (*dékocheman*), action de *décocher*.

**DÉCOCHER**, v. a. (*dékoché*) (de la partic. *dé*, et du s. *coche*, entaille), tirer une flèche.

**DÉCOCTION**, s. f. (*dékokcion*) (*decoctio*, de *decoquere*, faire cuire), cuisson, bouillon de drogues, de plantes.

**DÉCOIFFÉ**, E, part. pass. de *décoiffer*.

**DÉCOIFFER**, v. a. (*dékoéfé*), ôter la *coiffure* ; défaire, déranger la *coiffure*.

**DÉCOLLATION**, s. f. (*dékolación*), action de *décoller*, de couper le cou.

**DÉCOLLÉ**, E, part. pass. de *décoller*.

**DÉCOLLEMENT**, s. m. (*dékoleman*), action de *décoller*.

**DÉCOLLER**, v. a. (*dékolé*) (*decollare*, forme de la partic. priv. *de*, et de *collum*, cou), couper le cou ; détacher ce qui était *collé*.

**DÉCOLLETÉ**, E, part. pass. de *décolleter*.

**DÉCOLLETER**, v. a. et n. (*dékoleté*), découvrir le cou, la gorge.

**DÉCOLORATION**, s. f. (*dékoloración*), affaiblissement de la couleur.

**DÉCOLORÉ**, E, part. pass. de *décolorer*.

**DÉCOLORER**, v. a. (*dékoléré*), ôter, effacer la couleur.

**DÉCOMBRÉ**, E, part. pass. de *décombrer*.

**DÉCOMBRER**, v. a. (*dékonbré*), ôter les *décombres*.

**DÉCOMBRES**, s. m. pl. (*dékonbre*) (de la partic. priv. *dé*, et du lat. barbare *combris*, arbres abattus), plâtras ; menues pierres.

**DÉCOMMANDÉ**, E, part. pass. de *décommander*.

**DÉCOMMANDER**, v. a. (*dékomandé*), contremander une *commande*.

**DÉCOMPOSÉ**, E, part. pass. de *décomposer*.

**DÉCOMPOSER**, v. a. (*dékonpôzé*), réduire un corps à ses principes. — V. pr., perdre *contenance*.

**DÉCOMPOSITION**, s. f. (*dékonpôzicion*), résolution d'un corps en ses principes.

**DÉCOMPTE**, s. m. (*dékonte*) (de la partic. *dé*, et du s. *compte*), retenue sur un *compte*.

**DÉCOMPTÉ**, E, part. pass. de *décompter*.

**DÉCOMPTER**, v. a. (*dékonté*), faire le *décompte*. — V. n., rabattre de l'opinion que l'on avait.

**DÉCONCERTÉ**, E, part. pass. de *déconcerter*, et adj.

**DÉCONCARTER**, v. a. (*dékoncèreté*), troubler les mesures prises par les autres ; mettre une personne en désordre.

**DÉCONFIRE**, v. a. (*dékonfire*) (de l'italien *sconfiggere*), battre, défaire. Vieux.

**DÉCONFIT**, E, part. pass. de *déconfire*.

**DÉCONFITURE**, s. f. (*dékonfiture*) (en italien *sconfita*), dé faite ; dérouté ; ruine ; faillite.

**DÉCONFORT**, s. m. (*dékonfor*) (de la partic. priv. *dé*, et du vieux mot *confort*, consolation), désolation, découragement.

**DÉCONFORTÉ**, E, part. pass. de *déconforter*.

**DÉCONFORTER**, v. a. (*dékonforté*) (de la partic. priv. *dé*, et du v. *conforter*), décourager.

**DÉCONSEILLÉ**, E, part. pass. de *déconseiller*.

**DÉCONSEILLER**, v. a. (*dékoncè-té*), dissuader ; conseiller de ne pas faire. Peu us.

**DÉCONSIDÉRÉ**, E, part. pass. de *déconsidérer*, et adj.

**DÉCONSIDÉRER**, v. a. (*dékoncidéré*), ôter, faire perdre la *considération*, l'estime.

**DÉCONTENANCÉ**, E, part. pass. de *décontenancer*, et adj.

**DÉCONTENANCER**, v. a. (*dékontenancé*) faire perdre *contenance*.

**DÉCONVENUE**, s. f. (*dékonvenu*) (de la partic. *dé*, et du v. *convenir*), mauvais succès.

**DÉCOR**, s. m. (*décor*), action de *décorer* ce qui *décore* ; ornement. — Au pl., l'ensemble des *décorations* d'un théâtre.

**DÉCORATEUR**, s. m. (*dékorateur*), qui fait des *décorations*.

**DÉCORATION**, s. f. (*dékoración*) (*decoramen*), ornement, embellissement ; ce qui, au théâtre, représente les lieux où l'action se passe ; marque de dignité.

**DÉCORDE**, E, part. pass. de *décorde*.

**DÉCORDER**, v. a. (*dékoré*), détortiller une *corde*.

**DÉCORÉ**, E, part. pass. de *décorer*. — S., qui porte une *décoration*.

**DÉCORER**, v. a. (*dékoré*) (*decorare*), orner : conférer une *décoration*.

**DÉCORIFICATION**, s. f. (*décorification*) (*decorificatio*, formé de la partic. priv. *de*, et de *cortex*, *corticis*, *écorce*), action d'enlever l'écorce.

**DÉCORUM**, s. m. (*décorum*) (mot lat. francisé, *bonnesse* — il n'a point de pl.).

**DÉCOUCHER**, E, part. pass. de *découcher*.

**DÉCOUCHER**, v. n. (*déchouché*), coucher hors de chez soi. — V. a., faire coucher quelqu'un hors de son lit.

**DÉCOUDRE**, v. a. (*déoudre*), défaire une couture. — V. n., en venir soi-même l'âme.

**DÉCOULEMENT**, s. m. (*déoulement*), flux, mouvement de ce qui découle.

**DÉCOULER**, v. n. (*déouler*), couler de haut en bas, peu à peu et de suite. *fig.* émaner.

**DÉCOUPER**, E, part. pass. de *découper*, et adj.

**DÉCOUPER**, v. a. (*découper*), couper en petites parties, couper du carton, etc., de manière que ce qui en reste forme une figure.

**DÉCOUPEUR**, ECSE, s. (*découpeur*, *ense*), qui travaille en découpe.

**DÉCOUPLÉ**, E, part. pass. de *découpler*, et adj., bien proportionné, divisé.

**DÉCOUPLÉ**, s. m. (*découplé*), action de détacher des chiens couplés.

**DÉCOUPLER**, v. a. (*découpler*), détacher des chiens couplés.

**DÉCOUPURE**, s. f. (*découpure*), taillade; chose découpée.

**DÉCOURAGE**, E, part. pass. de *décourager*.

**DÉCOURAGEANT**, E, adj. (*décourageant*, *ant*), qui décourage.

**DÉCOURAGEMENT**, s. m. (*décourageant*), abatement, perte de courage.

**DÉCOURAGER**, v. a. (*décourager*), abattre le courage.

**DÉCOURS**, s. m. (*décours*) (*décours*), décroissement de la lune, déclin d'une maladie.

**DÉCOUSU**, E, part. pass. de *découdre*, adj. et s. (*décousu*), où il n'y a pas de liaison.

**DÉCOUSURE**, s. f. (*décousure*), endroit décousu.

**DÉCOUVERT**, E, part. pass. de *découvrir*, et adj. *a* DÉCOVERT, loc. adv. publiquement.

**DÉCOUVERTE**, s. f. (*découverte*), action de découvrir, chose découverte, invention.

**DÉCOUVRIRE**, v. a. (*découvrir*), ôter ce qui couvrait. *fig.* parvenir à connaître, apercevoir; trouver, révéler, déclarer; dégarnir.

**DÉCRASSÉ**, E, part. pass. de *décrasser*.

**DÉCRASSER**, v. a. (*décrasser*), ôter la crasse.

**DÉCRÉDITÉ**, E, part. pass. de *décréditer*.

**DÉCRÉDITEMENT**, s. m. (*décrédit*), action de décréditer.

**DÉCRÉDITER**, v. a. (*décréditer*), faire perdre le crédit.

**DÉCRÉPIT**, E, adj. (*décrépi*, *pite*) (*decre-*

*pitus*, formé de *decrepus*, faire son dernier pétilllement, vieux et cassé).

**DÉCRÉPITATION**, s. f. (*décrépitation*), pétilllement, calcination d'un sel.

**DÉCRÉPTE**, E, part. pass. de *décrépter*.

**DÉCRÉPTEUR**, v. a. (*décrépter*) (de la partic. priv. *de*, et de *crepitare*, pétiller), faire sécher le sel au feu et le calciner. — V. a., pétiller.

**DÉCRÉPITUDE**, s. f. (*décrépitude*), violence extrême et inferme.

**DÉCRET**, s. m. (*décret*) (*decretum*, fait de *decernere* résoudre), ordonnance, arrêt, décision.

**DÉCRÉTALE**, s. f. (*décretale*) (*decretalis*, de *décret*), règlement des papes.

**DÉCRÉTÉ**, E, part. pass. de *décréter*.

**DÉCRÉTER**, v. a. et v. n. (*décréter*) (*dēcernere*, déterminer), décréter un décret.

**DÉCRI**, s. m. (*décri*) (de la partic. priv. *de*, et du mot *cri*), action de décrir; perte de crédit.

**DÉCRIÉ**, E, part. pass. de *décrier*.

**DÉCRIER**, v. a. (*décrier*), délouer, par cri public, le cours ou l'usage de certaines choses. *fig.* ôter la réputation.

**DÉCRIRE**, v. a. (*décrire*) (*describere*), représenter par le discours, tracer.

**DÉCROCHER**, E, part. pass. de *décrocher*.

**DÉCROCHER**, v. a. (*décrocher*), détacher ce qui est accroché.

**DÉCROIRE**, v. a. (*décroire*), ne pas croire. Presque inné.

**DÉCROISSEMENT**, s. m. (*décroissement*), diminution.

**DÉCROÎTRE**, v. a. (*décroître*) (*decrecere*, formé de la partic. priv. *de*, et de *crecere*, croître), diminuer.

**DÉCROTTE**, E, part. pass. de *décrotter*.

**DÉCROTTER**, v. a. (*décrotter*), ôter la croûte.

**DÉCROTTEUR**, ECSE, s. (*décrotteur*, *ense*), qui décroûte.

**DÉCROTTOIR**, s. m. (*décrottoir*), ustensile placé à la porte d'une maison, d'un appartement, et qui sert à décroûter le chapeau.

**DÉCROTTOIRE**, s. f. (*décrottoire*), brosses pour décroûter les souliers.

**DÉCRI**, E, part. pass. de *décrire*.

**DÉCRU**, s. f. (*décrû*), quantité dont une chose a décri.

**DÉCRU**, E, part. pass. de *décruer*.

**DÉCRUEMENT**, s. m. (*décrue*), action de décruer.

**DÉCRUER**, v. a. (*décruer*), lessiver le blé cru avant de le teindre.

**DÉCRUSÉ**, E, part. pass. de *décruser*.

**DÉCRUSEMENT**, s. m. (*décrusement*), action de décruser.

**DÉCRUSER**, v. a. (*dékruzé*) (de la partic. priv. *de*, et du lat. *crusta*, croûte), mettre des cocons dans l'eau bouillante pour en extraire plus facilement la soie.

**DÉCUIRE**, v. a. (*dékuire*), corriger l'excès de la cuisson. — V. pr., se liquéfier trop.

**DÉCUPLE**, adj. des deux g. et s. m. (*decuplex*), dix fois aussi grand.

**DÉCUPLE**, E, part. pass. de *décupler*.

**DÉCUPLER**, v. a. (*dékuplé*), rendre dix fois aussi grand.

**DÉCURIE**, s. f. (*dékuri*) (*decuria*, fait de *decem*, dix), troupe de dix hommes.

**DÉCURION**, s. m. (*dékurion*) (*decurio*), qui commandait une *décurie*.

**DÉDAIGNER**, v. a. et n. (*dédègné*) (*dedignari*), mépriser; rejeter avec *dédain*.

**DÉDAIGNEUSEMENT**, adv. (*dédègnieuseman*), avec *dédain*.

**DÉDAIGNEUX**, EUSE, adj. et s. (*dédègnieu*, *euse*), qui marque du *dédain*; méprisant.

**DÉDAIN**, s. m. (*dédein*), mépris insultant exprimé par l'air, le ton et le maintien.

**DÉDALE**, s. m. (*dédale*), labyrinthe.

**DÉDAMER**, v. n. (*dédamé*), au jeu de dames, déplacer une des quatre *dames* qui sont au premier rang.

**DEDANS**, adv. de lieu (*dedan*), dans l'intérieur. — S. m., la partie intérieure.

**DÉDICACE**, s. f. (*dédikace*) (*dedicatio*), consécration d'une église; action de *dédier*.

**DÉDICATOIRE**, adj. des deux g. (*dédikatoare*), qui contient la *dédicace* d'un livre.

**DÉDIÉ**, E, part. pass. de *dédier*.

**DÉDIER**, v. a. (*dédié*) (*dedicare*), consacrer; destiner; adresser; faire hommage.

**DÉDIRE**, v. a. (*dédire*), désavouer. — V. pr., se rétracter.

**DÉDIT**, s. m. (*dédi*), rétractation; peine encourue par cette rétractation.

**DÉDIT**, E, part. pass. de *dédire*.

**DÉDOMMAGÉ**, E, part. pass. de *dédommager*.

**DÉDOMMAGEMENT**, s. m. (*dédomajeman*), indemnité pour un *dommage*; compensation.

**DÉDOMMAGER**, v. a. (*dédomajé*), indemniser d'un *dommage*.

**DÉDORÉ**, E, part. pass. de *dédorer*.

**DÉDORER**, v. a. (*dédoré*), ôter la *dorure*.

**DÉDOUBLÉ**, E, part. pass. de *dédoubler*.

**DÉDOUBLER**, v. a. (*dédoublé*), ôter la *doublure*; séparer.

**DÉDUCTION**, s. f. (*dédukcion*) (*deductio*), soustraction; rabais; énumération.

**DÉDUIRE**, v. a. (*déduire*) (*deducere*), rabattre d'une somme; faire l'énumération; narrer; inférer, tirer une conséquence.

**DÉDUIT**, s. m. (*dédui*) (*deductio*, action de mener), passe-temps. Inus.

**DÉDUIT**, E, part. pass. de *déduire*.

**DÉESSE**, s. f. (*dé-èce*) (*dea*), divinité la-buleuse du sexe féminin.

*se* **DÉFÀCHER**, v. pr. (*cedéfâché*), s'apaiser après s'être mis en colère.

**DÉFAILLANCE**, s. f. (*défa-iance*), faiblesse, évanouissement; résolution d'un sel, etc., en liqueur, par l'humidité de l'air.

**DÉFAILLANT**, E, s. (*défa-ian*, *ante*), qui fait *défaut* en justice.

**DÉFAILLANT**, E, adj. (*défa-ian*, *ante*), qui s'affaiblit, qui dépérit.

**DÉFAILLIR**, v. n. (*défaie-ir*) (*deficere*, manquer), manquer; dépérir; s'affaiblir.

**DÉFAIRE**, v. a. (*défère*), détruire; faire mourir; abattre; amaigrir; mettre en déroute; débarrasser; déshabituer. — Il s'emploie souvent avec le pronom *se*.

**DÉFAIT**, E, part. pass. de *défaire*, et adj., battu, taillé en pièces; exténué; amaigri.

**DÉFAITE**, s. f. (*défète*), perte d'une bataille, déroute; débit; excuse.

**DÉFALCATION**, s. f. (*défalkácion*), déduction.

**DÉFALQUÉ**, E, part. pass. de *défalquer*.

**DÉFALQUER**, v. a. (*défalkié*) (*defalcare*, de *falx*, *falcis*, faulx), déduire.

*se* **DÉFAUSSER**, v. pr. (*cedéfôcé*), au jeu, jeter une carte qu'on croit inutile.

**DÉFAUT**, s. m. (*défô*) (*defectus*), imperfection; manque. — A DÉFAUT DE, AU DÉFAUT DE, loc. prépositives, faute de..., à la place de...

**DÉFAVEUR**, s. f. (*défaveur*), cessation de *faveur*.

**DÉFAVORABLE**, adj. des deux g. (*défavo-rable*), qui n'est point *favorable*.

**DÉFAVORABLEMENT**, adv. (*défavorableman*), d'une manière *défavorable*.

**DÉFÉCATION**, s. f. (*défèkácion*) (*defecatio*, de *sex*, *secis*, lie, marc), dépuration d'une liqueur; déjection alvine.

**DÉFECTIF**, TIVE, adj. (*défèktif*, *tive*) (*defectivus*, de *deficere*, manquer), incomplet.

**DÉFECTION**, s. f. (*défèkcion*) (*defectio*) désertion; rebellion; éclipse.

**DÉFECTUEUSEMENT**, adv. (*défèktueuzeman*), d'une manière *défectueuse*.

**DÉFECTUEUX**, EUSE, adj. (*défèktueu-euze*), qui a des *défauts*.

**DÉFECTUOSITÉ**, s. f. (*défèktuozité*), défaut, vice, imperfection.

**DÉFENDABLE**, adj. des deux g. (*défanda-ble*), qu'on peut *défendre*.

**DÉFENDEUR**, DERESSE, s. (*défandeur*, *derèce*), qui se *défend* en justice.

**DÉFENDRE**, v. a. (*défandre*) (*defendera*), conserver; soutenir; protéger; prohiber. — V. pr., repousser; s'excuser.



**DÉFENDS**, s. m. (*défan*), se dit des bois dont dont on a *défendu* la coupe.

**DÉFENDU**, E, part. pass. de *défendre*, et adj., protégé; prohibé.

**DÉFENSE**, s. f. (*défance*) (*defensio*), protection; appui; justification; prohibition. — Au pl., longues dents du sanglier; fortification.

**DÉFENSEUR**, s. m. (*défanceur*), qui *défend*, qui protège.

**DÉFENSIF**, **SIVE**, adj. (*défancise*, *cive*), qui *défend*.

**DÉFENSIVE**, s. f. (*défancive*), état de *défense*.

**DÉFÉQUÉ**, E, part. pass. de *déféquer*.

**DÉFÉQUER**, v. a. (*défékié*) (*defecare*), ôter les *féces*, la lie d'une liqueur, etc.

**DÉFÉRANT**, E, adj. (*déferan*, *ante*), qui *défère*, qui condescend.

**DÉFÉRÉ**, E, part. pass. de *déferer*.

**DÉFÉRENCE**, s. f. (*déférance*), respect, égard, condescendance.

**DÉFÉRENT**, adj. m. (*déferan*) (*deferens*, de *deferre*, porter), t. de méd., se dit du canal excréteur du sperme.

**DÉFÉRER**, v. n. (*défére*), céder; condescendre par respect, par égard.

**DÉFÉRER**, v. a. (*défére*) (*deferre*), donner, décerner; dénoncer.

**DÉFERLÉ**, E, part. pass. de *déferler*.

**DÉFERLER**, v. a. (*défèrelé*), t. de mar., déployer les voiles.

**DÉFERRÉ**, part. pass. de *déferre*.

**DÉFERRER**, v. a. (*défèré*) (rac. *fer*), ôter les *fers*; fig. déconcerter. — V. pr., perdre son *fer*; se déconcerter.

**DÉFETS**, s. m. pl. (*défè*), t. de librairie, feuilles dépareillées.

**DÉFI**, s. m. (*défi*) (*diffidatio*), appel; provocation.

**DÉFIANCE**, s. f. (*défiance*) (*diffidentia*, fait de *diffidere*, se défier), soupçon, crainte.

**DÉFIANT**, E, adj. (*défian*, *ante*) (*diffidens*), soupçonneux.

**DÉFICIT**, s. m. (*déficite*) (mot pris du lat.), ce qui manque.

**DÉFIÉ**, E, part. pass. de *défier*.

**DÉFIER**, v. a. (*défié*) (*diffidere*), provoquer; braver; mettre quelqu'un à pis faire. — V. pr., suspecter; prévoir.

**DÉFIGURÉ**, E, part. pass. de *défigurer*.

**DÉFIGURER**, v. a. (*défiguré*), gâter la *figure*; rendre difforme.

**DÉFILÉ**, s. m. (*défilé*), passage étroit; action des troupes qui *défilent*; fig. situation embarrassante.

**DÉFILÉ**, E, part. pass. de *défiler*.

**DÉFILEMENT**, s. m. (*défileman*) t. de fortif.

méthode pour préserver un ouvrage de l'ennemi.

**DÉFILER**, v. a. (*défilé*), ôter le *fil*; fig. réciter en détail. — V. n., aller à la *file*.

**DÉFINI**, E, part. pass. de *définir*.

**DÉFINIR**, v. a. (*définir*) *definire*, fait de *finis*, borne), expliquer; déterminer; décider.

**DÉFINITEUR**, s. m. (*définiteur*), administrateur d'un couvent.

**DÉFINITIF**, **TIVE**, adj. (*défnitife*, *tive*), qui détermine, qui décide.

**DÉFINITION**, s. f. (*défnicion*) (*definitio*), explication de la nature d'une chose; décision.

**DÉFINITIVEMENT**, adv. (*défnitiveman*), tout-à-fait; au fond; d'une manière *défnitive*.

**DÉFLAGRATION**, s. f. (*déflaguerdacion*) (*deflagratio*, de *deflagrare*, brûler), t. de chim., opération par laquelle un corps est brûlé.

**DÉFLEGATION** ou **DÉPHLEGATION**, s. f. (*defleguémacion*), action de *déflegmer*.

**DÉFLEGMÉ** ou **DÉPHLEGMÉ**, E, part. pass. de *déflegmer*, et adj.

**DÉFLEGMER** ou **DÉPHLEGMER**, v. a. (*déflèguémé*), enlever la partie *flegmatique* ou aqueuse d'un corps.

**DÉFLEURIR**, v. n. (*défleuir*), perdre les *fleurs*. — V. a., ôter la *fleur*.

**DÉFLORATION**, s. f. (*défloración*) (*defloratio*), action de *déflorer*.

**DÉFLORÉ**, E, part. pass. de *déflorer*.

**DÉFLORER**, v. a. (*défloré*) (*deflorare*, formé de la partic. priv. *de*, et de *flos*, *floris*, fleur), ôter la *fleur* de la virginité.

**DÉFONCÉ**, E, part. pass. de *défoncer*.

**DÉFONCEMENT**, s. m. (*défonceman*), action de *défoncer*.

**DÉFONCER**, v. a. (*défoncé*), ôter le *fond*; fouiller un terrain.

**DÉFORMATION**, s. f. (*déformación*), altération de la *forme* primitive et naturelle.

**DÉFORMÉ**, E, part. pass. de *déformer*.

**DÉFORMER**, v. a. (*déformé*), ôter ou gâter la *forme*.

**DÉFOURNÉ**, E, part. pass. de *défournier*.

**DÉFOURNER**, v. a. (*défourné*), ôter du *four*.

**DÉFRAYÉ**, E, part. pass. de *défrayer*.

**DÉFRAYER**, v. a. (*défréié*), payer les *frais*, la dépense de quelqu'un.

**DÉFRICHÉ**, E, part. pass. de *défricher*.

**DÉFRICHEMENT**, s. m. (*défricheman*), action de *défricher*; terrain *défriché*.

**DÉFRICHER**, v. a. (*défriché*) (de la partic. extr. *dé*, et de *friche*), ôter les mauvaises herbes; fig. débrouiller une affaire.

**DÉFRICHEUR**, s. m. (*défricheur*), qui *défriche* une terre.

**DÉFRISÉ**, E, part. pass. de *défriser*.

**DÉFRIBER**, v. a. (*défriser*), défaire la frisure.

**DÉFRONCHER**, v. a. (*défrancer*), défroncer.

**DÉFRONCHER**, v. a. (*défrancer*), défroncer.

**DÉFROQUE**, s. f. (*défrake*) (de la par. *de*, et du mot *froc*), la dépouille d'un moine.

**DÉFROQUÉ**, E, part. pass. de *défriquer*, adj. et s., qui a quitté le froc.

**DÉFROQUER**, v. a. (*défraké*), ôter le froc, faire quitter le froc. Fam.

**DÉFUNT**, E, adj. et s. (*défaun*, *faunte*) (de *functus*, dévot), mort, décédé.

**DÉGAGÉ**, E, part. pass. de *dégager*, et adj., libre, aisé, lesté, bien proportionné.

**DÉGAGEMENT**, s. m. (*déguajeman*), action de *dégager*, état d'une chose *déagée*; issue sortie et dérobée, monnaie.

**DÉGAGER**, v. a. (*déguajé*), retirer ce qui est engagé, débarrasser, délivrer.

**DÉGALNER**, s. f. (*déguénne*), allure. Pop.

**DÉGALNÉ**, E, part. pass. de *dégaler*. — s. m., le moment où l'on *dégale*.

**DÉGALNER**, v. a. (*déguéné*), tirer l'épée.

**DÉGANTÉ**, E, part. pass. de *déganter*.

**DÉGANTER**, v. a. (*déguante*), ôter les gants.

**DÉGARNI**, E, part. pass. de *dégarnir*.

**DÉGARNIR**, v. a. (*déguarnir*), ôter ce qui garnit; *dégager*.

**DÉGÂT**, s. m. (*dégud*) (*devastare*, *devastare*), ravage, désordre, ruine.

**DÉGAUCHER**, v. a. (*déguécher*), dresser.

**DÉGAUCHER**, v. a. (*déguécher*) (de la par. *priv. de*, et du lat. *gauche*), dresser un ouvrage en bois, en pierre, etc.; façonner.

**DÉGAUCHISSEMENT**, s. m. (*déguéchissement*), action de *dégaucher*.

**DÉGEL**, s. m. (*déjé*), relâchement du froid, fonte des neiges et de la glace.

**DÉGELÉ**, E, part. pass. de *dégeler*.

**DÉGELER**, v. a. (*déjé*), résoudre la gelée, fondre la glace — V. n., cesser de geler.

**DÉGÉNÉRATION**, s. f. (*déjénéracion*), état de ce qui *dégénère*.

**DÉGÉNÉRÉ**, E, part. pass. de *dégénérer*.

**DÉGÉNÉRER**, v. a. (*déjénéré*) (*dégenerare*, lui de la par. *de*, et de *genus*, *genus*, race), s'altérer, s'écarter du bien.

**DÉGÉNÉRESCENCE**, s. f. (*déjénéréscence*), tendance à *dégénérer*.

**DÉGINGANDÉ**, E, adj. (*déjeingandé*) (de l'adv. français *de guingois*, de *travers*), dont la contenance est mal assurée.

**DÉGLUER**, v. a. (*dégluer*), déglacer.

**DÉGLUER**, v. a. (*dégluer*), ôter la glace.

**DÉGLUTITION**, s. f. (*déglutition*) (*deglutire*, avaler), action d'avalir.

**DÉGOMÉ**, E, part. pass. de *dégomer*.

**DÉGOMER**, v. a. (*déguomé*) (de la par. *priv. de*, et du mot *gomer*), autrui, chanter, dire ce qu'il faut faire. Fam.

**DÉGOMME**, E, part. pass. de *dégommer*.

**DÉGOMMER**, v. a. (*déguomé*), ôter la gomme, faire perdre un espiot. Pop.

**DÉGONFLE**, E, part. pass. de *dégonfler*.

**DÉGONFLEMENT**, s. m. (*déguonflement*), action de *dégonfler*.

**DÉGONFLER**, v. a. (*déguonflé*), dissiper le gonflement.

**DÉGORGÉ**, E, part. pass. de *dégorgier*.

**DÉGORGEMENT**, s. m. (*déguorgement*), débordement, épanchement des eaux, etc.

**DÉGORGER**, v. a. (*déguorgé*), déboucher un passage engorgé, vider — V. n., s'épancher.

**DÉGOTÉ**, E, part. pass. de *dégoter*.

**DÉGOTER**, v. a. (*déguoté*), supplanter. Fam.

**DÉGOURDI**, E, part. pass. de *dégourdir*.

**DÉGOURDIR**, v. a. (*déguourdir*), ôter l'engourdissement, fig. façonner, polir.

**DÉGOURDISSEMENT**, s. m. (*déguourdissement*), cessation d'engourdissement.

**DÉGOÛT**, s. m. (*déguot*), manque de goût; aversion, déplaisir, chagrin.

**DÉGOÛTANT**, E, adj. (*déguotant*, *anté*), qui donne du dégoût, malpropre.

**DÉGOÛTÉ**, E, part. pass. de *dégoûter*, adj. et s., difficile, lasé.

**DÉGOÛTER**, v. a. (*déguoté*), ôter l'appétit, donner du dégoût, de l'aversion, rebuter.

**DÉGOÛTTANT**, E, adj. (*déguotant*, *anté*), qui tombe goutte à goutte.

**DÉGOÛTTER**, v. a. (*déguoté*), tomber goutte à goutte.

**DÉGRADATION**, s. f. (*déguéraddition*), action de *dégrader*, peine infamante, comens, punition; avilissement, dégât.

**DÉGRADÉ**, E, part. pass. de *dégrader*.

**DÉGRADER**, v. a. (*déguéraddé*) (de la par. *priv. de*, et du s. *grade*), diminuer d'un grade; fig. avilir; faire du dégât.

**DÉGRAPÉ**, E, part. pass. de *dégraper*.

**DÉGRAPER**, v. a. (*déguerpé*), détacher une agrafe.

**DÉGRAISSAGE** ou **DÉGRAISSEMENT**, s. m. (*déguérage*, *recoeman*), action de *dégraisser*.

**DÉGRAISSÉ**, E, part. pass. de *dégraisser*.

**DÉGRASSER**, v. a. (*déguérage*), ôter la graisse, les taches.

**DÉGRAISSEUR**, s. m. (*déguérageur*), qui *dégraisse* des habits, des étoffes.

**DÉGRAVOIEMENT**, s. m. (*déguérage*), effet d'une eau qui *dégrave* un mur.

**DÉGRAVOYÉ**, E, part. pass. de *dégraver*.

**DÉGRAVOYER**, v. a. (*déguérage*), dé-

grader, déchausser des murs, des pilotis.

**DEGRÈ**, s. m. (*deguere*) (*degressus*, fait de *degre*, descendre), marche d'escalier; distance; perfection; grade; partie d'un cercle.

**DÉGRÉÉ**, E, part. pass. de *dégréer*.

**DÉGRÉER** ou **DÉSAGRÉER**, v. a. (*déguere-d*), ôter les agrès d'un vaisseau.

**DÉGREVÉ**, E, part. pass. de *dégrevier*.

**DÉGREVEMENT**, s. m. (*déguereveman*), action de *dégrevier*.

**DÉGREVER**, v. a. (*déguerevé*), diminuer une imposition.

**DÉGRINGOLADE**, s. f. (*déguereinguolade*), action de *dégringoler*.

**DÉGRINGOLE**, E, part. pass. de *dégringoler*.

**DÉGRINGOLER**, v. a. (*déguereinguolé*), descendre vite. Fam.

**DÉGRISÉ**, E, part. pass. de *dégriser*.

**DÉGRISER**, v. a. (*déguerizé*), faire passer l'ivresse; fig. détruire l'illusion. Fam.

**DÉGROSSI**, E, part. pass. de *dégrossir*.

**DÉGROSSIR**, v. a. (*déguerócir*), ôter le plus gros; ébaucher; fig. débrouiller.

**DÉGUENILLÉ**, E, adj. (*déguenié*), couvert de guenilles;

**DÉGUENILLER**, v. a. (*déguenié*), ôter les guenilles; mettre en guenilles; fig. diffamer.

**DÉGUERPI**, E, part. pass. de *déguerpier*.

**DÉGUERPIR**, v. a. (*deguièrepir*) (du vieux mot français *guerpier*, abandonner), abandonner. — V. n., sortir d'un lieu malgré soi.

**DÉGUERPISSEMENT**, s. m. (*déguièrepice-man*), action de *déguerpier*; abandonnement d'un héritage.

**DÉGUEULÉ**, E, part. pass. de *dégueuler*.

**DÉGUEULER**, v. a. (*dégueulé*) (de la partic. extr. *dé*, et du s. *gueule*), vomir. Il est bas.

**DÉGUIGNONNÉ**, E, part. pass. de *déguignonner*.

**DÉGUIGNONNER**, v. a. (*déguignonné*), ôter le guignon, le malheur, surtout au jeu.

**DÉGUISE**, E, part. pass. de *déguiser*, et adj.

**DÉGUISEMENT**, s. m. (*déguizeman*), état où est une personne *déguisée*; dissimulation.

**DÉGUISER**, v. a. (*déguisé*), masquer, travestir; fig. cacher, altérer.

**DÉGUSTATEUR**, s. m. (*dégucetateur*), qui est chargé de *déguster*.

**DÉGUSTATION**, s. f. (*dégucetación*) (*degustatio*), action de *déguster*.

**DÉGUSTÉ**, E, part. pass. de *déguster*.

**DÉGUSTER**, v. a. (*déguceté*), goûter une boisson pour en connaître la qualité.

**DÉHÂLÉ**, E, part. pass. de *déhâler*.

**DÉHÂLER**, v. a. (*dé-âlé*), ôter l'impression que le *hâle* a faite sur le teint. Vieux.

**DÉHANCHÉ**, E, adj. (*dé-anché*), qui a les hanches disloquées.

**DÉHARNACHÉ**, E, part. pass. de *déharnacher*.

**DÉHARNACHEMENT**, s. m. (*dé-arnacheman*), action de *déharnacher*.

**DÉHARNACHER**, v. a. (*dé-arnaché*) (du v. *harnacher*), ôter les harnais.

**DÉHISCENCE**, s. f. (*dé-ice ance*) (*dehiscere*, s'entr'ouvrir), ouverture du péricarpe.

**DÉHISCENT**, E, adj. (*dé-iceçan*, *ante*), se dit des parties mûres des fruits qui s'ouvrent d'eux-mêmes.

**DÉHONTÉ**, E, adj. (*dé-onté*), sans pudeur.

**DEHORS**, adv. de lieu (*de-or*) (du lat. *barbare de foris*, pour *foris*), à l'extérieur. — S. m., partie extérieure d'une chose; apparence.

**DÉICIDE**, s. m. (*dé-icide*) (*deus*, dieu, et *cadere*, tuer), meurtrier de J.-C.

**DÉIFICATION**, s. f. (*dé-ifikación*), apotheose; action par laquelle on *déifie*.

**DÉIFIÉ**, part. pass. de *déifier*.

**DÉIFIER**, v. a. (*dé-ifié*) (*deus*, dieu, et *feri*, être fait), mettre au nombre des dieux.

**DÉISME**, s. m. (*dé-iceme*), système du *déiste*.

**DÉISTE**, s. et adj. des deux g. (*dé-icete*), qui reconnaît un Dieu, mais qui rejette toute religion révélée.

**DÉITÉ**, s. f. (*dé-ité*), divinité de la fable.

**DÉJÀ**, adv. (*déjà*) (*jam*), dès cette heure; dès à présent; auparavant.

**DÉJECTION**, s. f. (*déjèkcion*) (*dejectio*), évacuation d'excréments.

*se* **DÉJETER**, v. pr. (*cedéjeté*) (*dejectus*, jeté hors de sa situation), se courber.

**DÉJEUNER**, mieux **DÉJEUNÉ**, s. m. (*dé-jeuné*), repas léger du matin.

**DÉJEUNER**, v. n. (*déjeuné*) (de la partic. priv. *dé*, et du v. *jeûner*), manger le matin.

**DÉJOINDRE**, v. a. (*déjoindre*) (*disjungere*), séparer ce qui est joint.

**DÉJOINT**, part. pass. de *déjoindre*, et adj.

**DÉJOUÉ**, part. pass. de *déjouer*.

**DÉJOUER**, v. a. (*déjoué*), déconcocter. — V. n., mal jouer; en t. de mar., voltiger.

**DÉJUC**, s. m. (*déjuk*), temps du lever des oiseaux. Vieux.

**DÉJUCHÉ**, E, part. pass. de *déjucher*.

**DÉJUCHER**, v. a. (*déjuché*), faire ôter les poules du lieu où elles sont *juchées*; chasser d'un lieu élevé. — V. n., sortir du *juchoir*.

**DELÀ**, adv. (*dela*), de ce lieu.

**DELÀ**, prép. (*dela*), de l'autre côté de.... Il est opposé à *deçà*.

**DÉLABRÉ**, *E*, part. pass. de *délabrer*, et *adj.*, tout en désordre, en mauvais état.

**DÉLABREMENT**, *s. m.* (*délabrèman*), état d'une chose délabrée.

**DÉLABRER**, *v. a.* (*délàbre*) (du lat. *laniare*, *dilacerare*), ruiner; déchirer, détériorer.

**DÉLACÉ**, *E*, part. pass. de *délacer*.

**DÉLACHER**, *v. a.* (*délacé*), défaire la lace.

**DÉLAI**, *s. m.* (*délâ*) (*delatio*), remise, retardement.

**DÉLAISSÉ**, *E*, part. pass. de *délaissier*.

**DÉLAISSEMENT**, *s. m.* (*délâsseman*), abandon.

**DÉLASSER**, *v. a.* (*délâcé*) (du *v. laisser*), abandonner, laisser sans secours.

**DÉLARDÉ**, *E*, part. pass. de *délarder*.

**DÉLARDER**, *v. a.* (*délardé*) (*delardare*), *t.* d'archit., action de *délarder* une pierre.

**DÉLARDER**, *v. a.* (*délardé*), rabotter en chantourne les arêtes d'une pièce de bois, démaigrir une pierre, dépouiller le coulon de son lard.

**DÉLASSÉ**, *E*, part. pass. de *délasser*.

**DÉLASSER**, *v. a.* (*délâcé*) (*delassare*), repeser, relâcher.

**DÉLASSER**, *v. a.* (*délâcé*), ôter la lassitude; récréer.

**DÉLATEUR**, *TRICE*, *s.* (*delator, trica*) (*delator*), accusateur, dénonciateur.

**DÉLATION**, *s. f.* (*delation*) (*delatio*, de *deferre*, *recuser*), dénonciation, accusation.

**DÉLATTÉ**, *E*, part. pass. de *délatter*.

**DÉLATTER**, *v. a.* (*délâté*), ôter les lattes.

**DÉLATÉ**, *E*, *adj.* (*delatus*), se dit des couleurs faibles et blâchées.

**DÉLAYANT**, *s. et adj. m.* (*delatans*), remède qui rend les humeurs plus fluides.

**DÉLAYER**, *v. a.* (*délâé*), part. pass. de *délayer*.

**DÉLAYEMENT**, *s. m.* (*delatamen*), action de *délayer*.

**DÉLAYER**, *v. a.* (*delais*) (*delare*, fait de *lallare*), déromper dans un liquide.

**DÉLÉATUR**, *s. m.* (*delatur*) (mot lat. qui signifie qu'il s'est effacé), *L.* d'impr., marque correctrice qui signifie ôtez cette lettre, etc.

**DÉLECTABLE**, *adj.* des deux *g.* et *s. m.* (*delectabilis*), *delectabilis*, qui réjouit; agréable.

**DÉLECTATION**, *s. f.* (*delectation*) (*delectatio*), plaisir qu'on savoure. *Fam.*

**DÉLECTE**, *E*, part. pass. de *délecter*.

**DÉLECTER**, *v. a.* (*delecta*) (*delectare*), réjouir, charmer.

**DÉLÉGATION**, *s. f.* (*delegation*) (*delegatio*), commission pour agir au nom d'un autre; transport d'une somme.

**DÉLÉGUÉ**, *E*, part. pass. de *déléguer*, et *s.*

**DÉLÉGUER**, *v. a.* (*délégue*) (*delegare*),

députer; commettre; assigner des fonds.

**DÉLESTAGE**, *s. m.* (*déléstage*), action de *délester*.

**DÉLESTÉ**, *E*, part. pass. de *délester*.

**DÉLESTER**, *v. a.* (*délécsté*), ôter le lest d'un vaisseau.

**DÉLESTEUR**, *s. m.* (*délécsteur*), qui est chargé de faire *délester* les vaisseaux.

**DÉLÉTÈRE**, *adj.* des deux *g.* (*délétère*) (*delétèrè*, nombré, dérivé de *latus*, large), qui tue, qui cause la mort.

**DÉLIBÉRANT**, *E*, *adj.* (*délidèran, ante*), qui *délibère*.

**DÉLIBÉRATIF**, *TIVE*, *adj.* (*délidèratif, tive*) (*deliberativus*, qui *délibère* — *Voix délibérative*, droit de suffrage).

**DÉLIBÉRATION**, *s. f.* (*délidèratiôn*) (*deliberatio*, discussion, consultation, résolution).

**DÉLIBÉRÉ**, *E*, part. pass. de *délibérer*, et *adj.* libre, déterminé. — *S. m.*, discussion.

**DÉLIBÈREMENT**, *adv.* (*délidèrèman*), hardiment, résolument.

**DÉLIBÉRER**, *v. m.* (*délidère*) (*deliberare*, fait de *libra*, balance), mettre en *délibération*; examiner, résoudre.

**DÉLICAT**, *E*, *adj.* (*délîka, lète*) (*delicatus*), agréable au goût exquis, sensible, scrupuleux, difficile, dangereux, faible, fin; *délié*.

**DÉLICATÉ**, *E*, part. pass. de *délicater*.

**DÉLICATEMENT**, *adv.* (*délîkatèman*), d'une manière *délicate*.

**DÉLICATER**, *v. a.* (*délîkaté*), traiter avec *délicatesse*, avec mollesse.

**DÉLICATESSE**, *s. f.* (*délîkatèssè*) (de l'italien *delicatezza*, formé du lat. *delictus*, *délié*), qualité d'une personne ou d'une chose *délicate*; mollesse, propreté.

**DÉLICE**, *s. m.* (*délîce*) (*delicium*), plaisir.

**DÉLICES**, *s. f. pl.* (*délîce*) (*delicia*), plaisir, volupté.

**DÉLICIEUSEMENT**, *adv.* (*délîcieuseman*), avec *délîces*.

**DÉLICIEUX**, *E*, *adj.* (*délîcieux, euse*) (*deliciosus*, exquis, extrêmement agréable).

**DÉLICOTER**, *v. pr.* (*cedelîkold*), se dit d'un cheval qui *délait* son licou.

**DÉLIV**, *s. m.* (*deliv*), trait de plume qui unit les pieds des caractères d'écriture.

**DÉLIVÉ**, *E*, part. pass. de *déliver*, et *adj.*, qui n'est plus lié, menu, mince, *fig.* subtil, fin.

**DÉLIER**, *v. a.* (*délîé*), détacher ce qui lie; dénouer *fig.* dégager, absoudre.

**DÉLIMITATION**, *s. f.* (*délîmitatiôn*), action, effet de *délimiter*.

**DÉLIMITÉ**, *E*, part. pass. de *délimiter*.

**DÉLIMITER**, *v. a.* (*délîmité*), marquer, fixer, tracer des limites.

**DÉLÉGATION**, s. f. (*délégation*) (*dellina*, *del*, fait de *linea*, ligne), description, représentation d'un objet par des lignes ou traits.

**DÉLIQUANT**, E, s. et adj. (*deltinans*, *ante*) (*deltinans*, *delir*), qui a commis un délit.

**DÉLIQUER**, v. n. (*deltinid*) (*deltinans*, *manquer*, *faillir*), commettre un délit.

**DÉLIQUESCENCE**, s. f. (*deltidescencia*) (*deltinans*, se fondre, fait de *liquida*, liquide), résolution d'un corps en liquide.

**DÉLIQUESCENT**, E, adj. (*deltidescens*, *ante*), qui se résout en liquide par l'humidité de l'air.

**DÉLIQUETUM**, s. m. (*deltidescens*) (mot latin), *deltidescence*.

**DÉLIÉ**, E, adj. (*deltinans*, *ante*), qui est en délire.

**DÉLIRE**, s. m. (*deltinans*) (*deltinans*, formé des deux mots de *del* et *ira*, hors de raison), égarement d'esprit, désordre dans les idées.

**DÉLIRER**, v. n. (*deltinans*), être en délire.

**DÉLIT**, s. m. (*deltinans*) (*deltinans*), contravention aux lois; acte d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

**DÉLITÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉLITER**, v. a. (*deltinans*), couper une pierre suivant son lit, la poser sur un côté opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

**DÉLITESCENCE**, s. f. (*deltidescencia*) (*deltinans*, cacher), reflux subit de l'humeur.

**DÉLIVRANCE**, s. f. (*deltinans*), action de délivrer, de libérer; affranchissement; mise en liberté; accouchement.

**DÉLIVRE**, s. m. (*deltinans*), l'enveloppe du fœtus.

**DÉLIVRÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉLIVRER**, v. a. (*deltinans*) (*liberare*), mettre en liberté; affranchir; accoucher, livrer.

**DÉLOGER**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉLOQUER**, v. a. (*deltinans*), changer de logis.

**DÉLOUER**, v. a. (*deltinans*), déplacer, chasser — V. n., quitter un logement; décamper.

**DÉLOYAL**, E, adj., ou pl. m. **DÉLOYAUX** (*deltinans*), qui n'est pas loyal; perfide.

**DÉLOYALEMENT**, adv. (*deltinans*), d'une manière déloyale.

**DÉLOYAUTÉ**, s. f. (*deltinans*), manque de loyauté; infidélité; perfidie.

**DÉLUGE**, s. m. (*deltinans*) (*deltinans* ou *deltinans*), débordement des eaux, inondation générale, fig. grande profusion.

**DÉLUSTRÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉLUSTRE**, v. a. (*deltinans*), ôter le lustre d'une étoffe.

**DÉLUTÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉLUTER**, v. a. (*deltinans*), ôter le lustre d'un vase d'or.

**DÉMAGOGUE**, s. f. (*deltinans*) (*deltinans*, formé de *demois*, peuple, et de *ago*, je conduis), ambition de dominer dans une faction populaire; exagération dans les idées libérales à la cause populaire.

**DÉMAGOGIQUE**, adj. des deux g. (*deltinans*), qui appartient à la démagogie.

**DÉMAGOGUE**, s. m. (*deltinans*) (*deltinans*), chef, membre d'une faction populaire.

**DÉMAIGRI**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉMAIGRIR**, v. a. (*deltinans*), amaigrir — V. n., devenir moins maigre.

**DÉMAILLOTHÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉMAILLOTER**, v. a. (*deltinans*), ôter du maillet.

**DÉMANÉ**, adv. et s. m. (*deltinans*) (du bas lat. *demane*, dit pour *mane*, demain), le jour d'après celui où l'on est.

**DÉMANCHÉ**, E, part. pass. de *deltinans* — S. m., en t. de muq., art de *deltinans*.

**DÉMANCHER**, v. a. (*deltinans*), action de *deltinans*; état de ce qui est *deltinans*.

**DÉMANCHER**, v. a. (*deltinans*), ôter le manche d'un instrument — V. n., t. de muq., avancer la main près du chevalet du violon — V. pr., sortir du manche; fig. être mal.

**DÉMANDÉ**, s. f. (*deltinans*), action de *deltinans*; question; action en justice.

**DÉMANDER**, v. a. (*deltinans*) (en lat. barbare *demandare*), solliciter, prier de donner; interroger; s'informer, exiger.

**DÉMANDEUR**, **DÉMANDEUSE**, s. (*deltinans*), qui forme une demande en justice.

**DÉMANDEUR**, **DÉMANDEUSE**, s. (*deltinans*), qui demande souvent; importun.

**DÉMANCHÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉMANCHER**, v. a. (*deltinans*) (*deltinans*), éprouver une *deltinans*.

**DÉMANTELÉ**, E, part. pass. de *deltinans*.

**DÉMANTELER**, v. a. (*deltinans*) (*deltinans*), ôter la partie ext. de, et du s. *deltinans*), ôter les murailles d'une ville, etc.

**DÉMANTELLEMENT**, s. m. (*deltinans*), action de *deltinans*.

**DÉMANTEULER**, v. a. (*deltinans*), ôter la partie ext. de et du s. *deltinans*, rompre la mâchoire, fig. mettre en pièces.

**DÉMARCATIION**, s. f. (*deltinans*) (*deltinans*), action de *deltinans*; ligne de séparation.

**DÉMARCHE**, s. f. (*démarche*), allure, façon de marcher; action; entreprise.

**DÉMARIE**, E, part. pass. de *démarier*.

**DÉMARIER**, v. a. (*démarié*), séparer des époux.

**DÉMARQUÉ**, E, part. pass. de *démarquer*.

**DÉMARQUER**, v. a. (*démarkié*), ôter la marque. — V. n., se dit d'un cheval qui ne marque plus l'âge qu'il a.

**DÉMARRAGE**, s. m. (*démaraie*), mouvement, agitation qui démarre un vaisseau.

**DÉMARRÉ**, E, part. pass. de *démarrer*.

**DÉMARRER**, v. a. (*démarré*) (de la partic. *extr. dé*, et du v. *amarrer*, attacher), détacher; remuer. — V. n., partir.

**DÉMASQUÉ**, E, part. pass. de *démasquer*.

**DÉMASQUER**, v. a. (*démacekié*), ôter le masque; fig. dévoiler, faire connaître.

**DÉMÂTAGE**, s. m. (*démâtage*), action de *démâter* un vaisseau.

**DÉMÂTÉ**, part. pass. de *démâter*.

**DÉMÂTER**, v. a. (*démâté*), abattre ou rompre le *mât* ou les *mâts* d'un vaisseau.

**DÉMÊLÉ**, s. m. (*démélé*), querelle, dispute.

**DÉMÊLÉ**, E, part. pass. de *démêler*.

**DÉMÊLER**, v. a. (*démélé*), séparer les choses qui sont *mêlées*; fig. apercevoir; reconnaître; débrouiller; distinguer; contester.

**DÉMÊLOIR**, s. m. (*déméloar*), machine à dévider; peigne à *démêler* les cheveux.

**DÉMEMBRÉ**, E, part. pass. de *démembrer*.

**DÉMEMBREMENT**, s. m. (*démanbreman*), action de *démembrer*; division.

**DÉMEMBRER**, v. a. (*démanbré*), séparer les membres d'un corps; fig. diviser.

**DÉMÉNAGÉ**, E, part. pass. de *déménager*.

**DÉMÉNAGEMENT**, s. m. (*déménajeman*), action de *déménager*.

**DÉMÉNAGER**, v. a. et n. (*déménajé*), transporter ses meubles ailleurs.

**DÉMENCE**, s. f. (*démance*) (*dementia*, formé de la partic. priv. *de*, et de *mens*, esprit), folie.

*se* **DÉMENER**, v. pr. (*cedéméné*), se débattre, s'agiter.

**DÉMENTI**, s. m. (*démanti*), reproche de mensonge.

**DÉMENTIR**, v. a. (*démantir*), dire à quelqu'un qu'il a *menti*; nier. — V. pr., se dédire; se relâcher.

**DÉMÉRITE**, s. m. (*démérite*) (formé de la partic. priv. *dé*, et du s. *mérite*), action punissable, blâmable.

**DÉMÉRITÉ**, E, part. pass. de *démériter*.

**DÉMÉRITER**, v. n. (*démérité*), perdre par sa faute l'affection, la bienveillance.

**DÉMESURÉ**, E, adj. (*démesuré*), hors de mesure; excessif, immodéré.

**DÉMESUREMENT**, adv. (*démesuréman*), sans mesure; avec excès.

**DÉMETTRE**, v. a. (*démètre*) (*demittere*, abaisser, renvoyer), déposer, destituer; disloquer. — V. pr., renoncer à.

**DÉMEUBLÉ**, E, part. pass. de *démeubler*.

**DÉMEUBLEMENT**, s. m. (*démeubleman*), action d'ôter les meubles d'un logis.

**DÉMEUBLER**, v. a. (*démeublé*), ôter les meubles d'une maison, d'une chambre.

**DEMEURANT**, E, adj. (*demeuran, ante*), qui demeure. — AU **DEMEURANT**, loc. adv., au reste, au surplus, Fam.

**DEMEURE**, s. f. (*demeure*), habitation, domicile; état de consistance; retardement.

**DEMEURER**, v. n. (*demeuré*) (*demorari*, s'arrêter), habiter; tarder; rester; être permanent, durer; se trouver; s'arrêter.

**DEMI**, E, adj. sing. (*demi*) (*dimidius*), qui est la moitié d'une chose. Placé devant un s., *demi* est invariable, une *demi-aune*; ce n'est que lorsqu'il se trouve après un s. f. qu'on dit *demie*, et toujours au sing., une *aune* et *demie*, deux aunes et *demie*.

**DEMI**, adv. (*demi*), presque. — A **DEMI**, adv., imparfaitement, à moitié.

**DEMI-AUNE**, s. f. (*demi-ône*), moitié d'une aune.

**DEMI-BAIN**, s. m. (*demibein*), bain où l'eau ne monte pas plus haut que le ventre.

**DEMI-CERCLE**, s. m. (*demicèrekle*), moitié d'un cercle.

**DEMI-CIRCULAIRE**, adj. des deux g. (*demicirkulaire*), en *demi-cercle*.

**DEMI-DEUIL**, s. m. (*demideuie*), noir mêlé de blanc, qui se porte après le grand deuil, lequel est de couleur noire.

**DEMI-DIEU**, s. m. (*demidieu*), né du commerce des dieux avec les humains.

**DEMI-FORTUNE**, s. f. (*demifortune*), carrosse attelé d'un seul cheval.

**DEMI-LUNE**, s. f. (*demi-lune*), ouvrage de fortification.

**DEMI-MESURE**, s. f. (*demimezure*), mesure, précaution insuffisante.

**DEMI-MÉTAL**, s. m. (*demimétal*), substance minérale qui a quelques propriétés des vrais métaux.

**DÉMIS**, E, part. pass. de *démètre*, et adj. (*démi, mize*), déposé de sa charge; disloqué.

**DEMI-SOLDE**, s. f. (*demiçolede*), la moitié de la *solde*.

**DÉMISSION**, s. f. (*démicion*), acte par lequel on se *démet* de quelque emploi, etc.

**DÉMISSIONNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*démicionère*), qui a donné sa *démission*.

**DEMI-TEINTE**, s. f. (*demiteinte*), en t. de



peinture, teinte faible, qui sert de passage d'un ton à un autre.

**DÉMOCRATE**, s. des deux g. (*démokrate*), partisan de la *démocratie*.

**DÉMOCRATIE**, s. f. (*démokrati*) (*δῆμος*, peuple, et *κράτος*, force), forme de gouvernement par laquelle le peuple a l'autorité.

**DÉMOCRATIQUE**, adj. des deux g. (*démokratike*), qui appartient à la *démocratie*.

**DÉMOCRATIQUEMENT**, adv. (*démokratikeman*), d'une manière *démocratique*.

**DEMOISELLE**, s. f. (*demoèzèle*), terme commun à toute fille d'honnête famille non mariée; autrefois fille née de parents nobles; instrument de paveur; insecte.

**DÉMOLI**, E, part. pass. de *démolir*.

**DÉMOLIR**, v. a. (*démolir*) (*demolire* ou *demoliri*), abattre pièce à pièce, détruire.

**DÉMOLISSEUR**, s. m. (*démoliceur*), qui *démolit*.

**DÉMOLITION**, s. f. (*démolicion*) (*demolition*), action de *démolir*.

**DÉMON**, s. m. (*démon*) (*δαίμων*, génie), diable; fig. personne méchante; passion.

**DÉMONÉTISATION**, s. f. (*démonétizácion*), décri d'une monnaie.

**DÉMONÉTISÉ**, E, part. pass. de *démonétiser*.

**DÉMONÉTISER**, v. a. (*démonétisé*), ôter sa valeur à une monnaie, à un papier-monnaie.

**DÉMONIAQUE**, adj. et s. des deux g. (*démoniake*), possédé du *démon*; fig. personne colère, emportée, passionnée.

**DÉMONOGRAPHIE**, s. m. (*démonoguerase*), auteur qui écrit sur les *démons*.

**DÉMONOMANIE**, s. f. (*démonomani*) (*δαίμων*, démon, et *μανία*, désir), folie qui consiste à se croire possédé du *démon*; magie; traité sur les *démons*.

**DÉMONSTRATEUR**, s. m. (*démoncetrateur*) (*demonstrator*), qui *démontre*.

**DÉMONSTRATIF, TIVE**, adj. (*démoncetratif, tive*) (*demonstrativus*), qui sert à *démontrer*; qui a pour objet la louange ou le blâme.

**DÉMONSTRATION**, s. f. (*démoncetrácion*), (*demonstratio*), preuve évidente et convaincante; explication; témoignage; leçon.

**DÉMONSTRATIVEMENT**, adv. (*démoncetrativeman*), d'une manière convaincante.

**DÉMONTÉ**, E, part. pass. de *démonter*, et adj.

**DÉMONTER**, v. a. (*démonté*), ôter à quelqu'un sa *monture*; désassembler les pièces d'un ouvrage; fig. *déconcerter*.

**DÉMONSTRABLE**, adj. des deux g. (*démontrable*), qui peut être *démontré*.

**DÉMONTRÉ**, E, part. pass. de *démontrer*.

**DÉMONTRER**, v. a. (*démontré*), prouver; expliquer; témoigner.

**DÉMORALISATION**, s. f. (*démoralizácion*), action de *démoraliser*; corruption des mœurs.

**DÉMORALISÉ**, E, part. pass. de *démoraliser*.

**DÉMORALISER**, v. a. (*démoralisé*), rendre *immoral*.

**DÉMORDRE**, v. n. (*démordre*), quitter prise après avoir *mordu*; fig. se *départir*.

**DÉMOTIQUE**, adj. des deux g. (*démotike*) (*δῆμος*, peuple), qui est à l'usage du peuple.

**DÉMOUVOIR**, v. a. (*démouvoar*), t. de jur., mettre quelqu'un hors d'intérêt.

**DÉMUNI**, E, part. pass. de *démunir*.

**DÉMUNIR**, v. a. (*démunir*), ôter les *munitions* d'une place.—V. pr., se *dessaisir*.

**DÉMURÉ**, E, part. pass. de *démurer*.

**DÉMURER**, v. a. (*démuré*), ouvrir une porte ou une fenêtre qui était *murée*.

**DÉNAIRE**, adj. des deux g. (*dénère*) (*denarius*), qui a rapport au nombre de *dix*.

**DÉNANTI**, E, part. pass. de *dénantir*.

**DÉNANTIR**, v. a. (*dénantir*), enlever à quelqu'un ce dont il était *nanti*.—V. pr., abandonner un *nantissement*; se *dépouiller*.

**DÉNATTÉ**, E, part. pass. de *dénatter*.

**DÉNATTER**, v. a. (*dénaté*), *défaire* ce qui était arrangé en *natte*.

**DÉNATURÉ**, E, part. pass. de *dénaturer*, et adj., cruel; barbare.

**DÉNATURER**, v. a. (*dénaturé*), changer la nature d'une chose; altérer; falsifier.

**DENDRITE**, s. f. (*dandrite*) (*δένδρον*, arbre), pierre arborisée.

**DÉNÉGATION**, s. f. (*dénéguácion*), action par laquelle on *dénie* en justice.

**DÉNI**, s. m. (*déni*) (du v. *dénier*), refus d'une chose due.

**DÉNIAISÉ**, E, part. pass. de *déniaiser*.

**DÉNIAISER**, v. a. (*déniézé*), rendre *moins* *niais*. Fam.

**DÉNICHÉ**, E, part. pass. de *dénicher*.

**DÉNICHER**, v. a. (*déniché*), ôter du *nid*; fig. faire sortir; trouver.—V. n., s'enfuir.

**DÉNICHEUR**, EUSE, s. (*dénicheur, euse*), qui *déniche*.

**DÉNIÉ**, E, part. pass. de *dénier*.

**DÉNIER**, v. a. (*dénié*) (*denegare*), nier; refuser.

**DÉNIER**, s. m. (*denié*) (*denarius*), monnaie; poids; intérêt d'argent; titre de l'argent.—*Denier à Dieu*, arrhes d'un marché.

**DÉNIGRÉ**, E, part. pass. de *dénigrer*.

**DÉNIGREMENT**, s. m. (*déniguereman*) (*denigratio*), action de *dénigrer*.

**DÉNIGRER**, v. a. (*déniguéré*) (*denigrare*,

fait de *niger*, noir), noircir la réputation ; chercher à rabaisser le prix de quelque chose.

**DÉNOMBRE**, E, part. pass. de *dénombrer*.

**DÉNOMBREMENT**, s. m. (*dénombréman*), compte en détail ; énumération.

**DÉNOMBRER**, v. a. (*dénombré*) (*diminuer*), faire un *dénombrément*.

**DÉNOMINATEUR**, s. m. (*dénominateur*), (*denominare*, dénommer), nombre inférieur d'une fraction, qui marque de combien de parties l'entier est supposé divisé.

**DÉNOMINATIF, TIVE**, adj. (*dénommatife*, *ive*) (*denominativus*), qui *dénomme*.

**DÉNOMINATION**, s. f. (*dénomindcion*) (*denominatio*), appellation ; désignation.

**DÉNOMMÉ**, E, part. pass. de *dénommer*.

**DÉNOMMER**, v. a. (*dénomé*) (*denominare*, de *nomen*, nom), nommer dans un acte.

**DÉNONCÉ**, E, part. pass. de *dénoncer*.

**DÉNONCER**, v. a. (*dénoncé*) (*denuntiare*), déclarer ; publier ; signaler ; déférer en justice.

**DÉNONCIATEUR, TRICE**, s. (*dénonciateur*, *trice*) (*denuntiator*), qui *dénonce*.

**DÉNONCIATION**, s. f. (*dénonciación*) (*denuntiatio*), délation ; déclaration ; publication.

**DÉNOTATION**, s. f. (*dénotación*) (*denotatio*), désignation par certains signes. Peu us.

**DÉNOTÉ**, E, part. pass. de *dénoter*.

**DÉNOTER**, v. a. (*dénoté*) (*denotare*, fait de *nota*, note), désigner, indiquer.

**DÉNOUÉ**, E, part. pass. de *dénouer*.

**DÉNOUEMENT**, s. m. (*dénouman*), point où aboutit et se résout une intrigue dramatique ; événement qui *dénoue* le fil de l'action ; action de *dénouer* ; solution d'une affaire.

**DÉNOUER**, v. a. (*dénoué*), défaire un *nœud* ; fig. mêler, développer ; rendre plus agile.

**DENRÉE**, s. f. (*danré*), tout ce qui se vend pour la nourriture ; marchandise.

**DENSE**, adj. des deux g. (*dance*) (*densus*), épais, compacte.

**DENSITÉ**, s. f. (*dancité*), qualité de ce qui est *dense*.

**DENT**, s. f. (*Jan*) (*dens*, *dentis*), petit os de la mâchoire ; pointe en forme de *dent*.

**DENTAIRE**, s. f. (*dantère*), plante vivace.

**DENTAIRE**, adj. des deux g. (*dantère*), qui a rapport aux *dents*.

**DENTAL**, E, adj. (*dantale*), qui se prononce à l'aide des *dents*. — Il est souvent s. f.

**DENTÉ**, E, adj. (*danté*), qui a des *dents* ; découpé en forme de *dents*.

**DENTÉE**, s. f. (*danté*), coup de *dent*.

**DENTELAIRE**, s. f. (*dantelère*), plante salutaire contre le mal de *dents*.

**DENTELÉ**, E, part. pass. de *denteler*, et adj., taillé, façonné en forme de *dents*.

**DENTELER**, v. a. (*dantelé*), faire des entailles en forme de *dents*.

**DENTELLE**, s. f. (*dantèle*) (de *dent*, parce que les premières *dentellés* ont été découpées en forme de *dents*), ouvrage à mailles, de fil, de soie, etc., qui se fait avec des fuseaux.

**DENTELURE**, s. f. (*dantelure*), ouvrage de sculpture *dentelé* ; chose faite en forme de *dents*.

**DENTICULE ou DENTELET**, s. m. (*dantikule*, *dantèle*), ornement d'architecture.

**DENTIER**, s. m. (*dantié*), rang de *dents*.

**DENTIFORME**, adj. des deux g. (*dantiforme*) (*dens*, *dentis*, *dent*, et *forma*, forme), en forme de *dents*.

**DENTIFRICE**, s. m. (*dantifrice*) (*dentifricium*, de *dens*, *dentis*, *dent*, et *fricare*, frotter), remède propre à nettoyer les *dents*. — Il est aussi adj. des deux g.

**DENTISTE**, s. et adj. m. (*danticete*), chirurgien qui ne s'occupe que des *dents*.

**DENTITION**, s. f. (*danticion*), sortie naturelle des *dents*.

**DENTURE**, s. f. (*danture*), ordre dans lequel les *dents* sont rangées.

**DÉNUDATION**, s. f. (*dénudación*) (*denudatio*, de *nudus*, nu), état d'un os à découvert.

**DÉNUÉ**, E, part. pass. de *dénuer*, et adj., dépourvu.

**DÉNUEMENT**, s. m. (*dénûman*) (*denudatio*), dépouillement ; privation.

**DÉNUER**, v. a. (*dénué*) (*denudare*, fait de *nudus*, nu), dégarnir, dépouiller, priver des choses regardées comme nécessaires.

**DÉPAQUETÉ**, E, part. pass. de *dépaqueter*.

**DÉPAQUETER**, v. a. (*dépaketé*), défaire un paquet.

**DÉPARÉ**, E, part. pass. de *déparer*.

**DÉPAREILLÉ**, E, part. pass. de *dépareiller*.

**DÉPAREILLER**, v. a. (*déparé-ié*) (de la partic. *dé*, qui marque éloignement, et de l'adj. *pareil*), séparer deux choses *pareilles*.

**DÉPARER**, v. a. (*déparé*), ôter ce qui *pare* ; rendre moins agréable.

**DÉPARIÉ**, E, part. pass. de *déparier*.

**DÉPARIER**, v. a. (*déparié*), ôter l'une des deux choses qui font une *paires*.

**DÉPARLER**, v. n. (*déparlé*), cesser de parler. Fam.

**DÉPART**, s. m. (*dépar*), action de *partir* ; en t. de chim., séparation.

**DÉPARTAGÉ**, E, part. pass. de *départager*.

**DÉPARTAGER**, v. a. (*départagé*), lever le partage d'opinions formé entre des juges.

**DÉPARTEMENT**, s. m. (*départeman*) (*partiri*, partager), distribution ; partie du royaume de France administrée par un préfet.

**DÉPARTEMENTAL**, E, adj., au pl. m. **DÉPARTEMENTAUX** (*départemantal*), qui a rapport au département.

**DÉPARTI**, E, part. pass. de *départir*.  
**DÉPARTIE**, s. f. (*départi*), départ. Vieux.  
**DÉPARTIR**, v. a. (*départir*) (*partiri*, partager), donner, distribuer; partager. — V. pr., se désister.  
**DÉPASSÉ**, E, part. pass. de *dépasser*.  
**DÉPASSER**, v. a. (*dépâcé*), retirer un ruban, etc., qu'on avait *passé* dans une boutonnière, etc.; *passer au-delà*.  
**DÉPAVÉ**, E, part. pass. de *dépaver*.  
**DÉPAVER**, v. a. (*dépavé*), ôter le pavé.  
**DÉPAYSÉ**, E, part. pass. de *dépayser*.  
**DÉPAYSER**, v. a. (*dépè-izé*), tirer quelqu'un de son pays; *fig.* donner le change.  
**DÉPECÉ**, E, part. pass. de *dépecer*.  
**DÉPECÈMENT**, s. m. (*dépèceman*), action de *dépecer*.  
**DÉPECER**, v. a. (*dépecé*), mettre en pièces, en morceaux.  
**DÉPÊCHE**, s. f. (*dépêche*), lettre sur les affaires publiques.  
**DÉPÊCHÉ**, E, part. pass. de *dépêcher*.  
**DÉPÊCHER**, v. a. (*dépêché*) (du lat. *barbare depediscare*), expédier, hâter; envoyer en diligence; *fig.* tuer. — V. pr., se hâter.  
**DÉPEINDRE**, v. a. (*dépeindre*) (*depingere*), décrire, représenter par le discours.  
**DÉPEINT**, E, part. pass. de *dépeindre*.  
**DÉPENAILLÉ**, E, adj. (*dépend-té*) (du vieux mot *penaillon*, qui signifiait *haillon*), déguillé; mis négligemment. Fam.  
**DÉPENAILLEMENT**, s. m. (*depend-ieman*), état d'une personne *dépenaillée*. Fam.  
**DÉPENDAMMENT**, adv. (*dépandaman*), d'une manière *dépendante*.  
**DÉPENDANCE**, s. f. (*dépandance*), sujétion, subordination.  
**DÉPENDANT**, E, adj. (*dépandan, ante*), qui *dépend*, qui relève de...  
**DÉPENDRE**, v. a. (*dépandre*) (*dependere*), ôter une chose qui est *pendue*; dépenser.  
**DÉPENDRE**, v. n. (*dépandre*) (*dependere*), être dans la *dépendance* de; relever, provenir de; s'ensuivre.  
**DÉPENDU**, E, part. pass. de *dépendre*.  
**DÉPENS**, s. m. pl. (*dépan*) (*dispendium*), frais d'un procès.  
**DÉPENSE**, s. f. (*dépance*) (*expensum*), argent employé à quelque chose; office.  
**DÉPENSÉ**, E, part. pass. de *dépenser*.  
**DÉPENSER**, v. a. (*dépancé*) (*dependere*), employer de l'argent à quelque chose.  
**DÉPENSIER**, IÈRE, adj. et s. (*dépancier, ière*), qui fait de la *dépense*, qui aime la *dépense*; qui est chargé de la *dépense*.  
**DÉPERDITION**, s. f. (*dépèredicion*) (*deperdere*, perdre entièrement), perte, dissipation.  
**DÉPÉRI**, E, part. pass. de *dépérir*.

**DÉPÉRIR**, v. n. (*dépérir*) (*deperire*, diminuer), tomber en ruine; déchoir; maigrir.  
**DÉPÉRISSEMENT**, s. m. (*dépéricoman*), état de décadence, de ruine.  
**DÉPÊTRÉ**, E, part. pass. de *dépêtrer*.  
**DÉPÊTRER**, v. a. (*dépêtré*) (de la partic. extr. *de*, et de *petra*, pierre), débarrasser.  
**DÉPEUPLÉ**, E, part. pass. de *dépeupler*.  
**DÉPEUPEMENT**, s. m. (*dépeupleman*), action de *dépeupler*; état d'un pays *dépeuplé*.  
**DÉPEUPLER**, v. a. (*dépeuplé*), dégarnir un pays d'habitants.  
**DÉPIÉCÉ**, E, part. pass. de *dépiécer*.  
**DÉPIÉCER**, v. a. (*dépiécé*), démembrer.  
**DÉPILATIF**, TIVE, adj. (*dépilatife, tive*) (*pilus*, poil), qui fait tomber le *poil*.  
**DÉPILATION**, s. f. (*dépilación*), action de *dépiler*; effet de cette action.  
**DÉPILATOIRE**, s. m. (*dépilatoare*), drogue ou pâte qui sert à *dépiler*.  
**DÉPILÉ**, E, part. pass. de *dépiler*.  
**DÉPILER**, v. a. (*dépilé*) (*depilare*), faire tomber le *poil* avec des *dépilatoires*.  
**DÉPIQUÉ**, E, part. pass. de *dépiquer*.  
**DÉPIQUER**, v. a. (*dépikié*), défaire des *piqûres*; *fig.* ôter la *pique*, la *fâcherie*. Fam.  
**DÉPISTÉ**, E, part. pass. de *dépister*, et adj.  
**DÉPISTER**, v. a. (*dépisté*), découvrir en suivant les *pistes* de quelqu'un.  
**DÉPIT**, s. m. (*dépi*) (*despectus*, mépris), chagrin mêlé de *colère* et qui dure peu.  
**DÉPITER**, v. a. (*dépité*), causer du *dépit*, du chagrin à quelqu'un. — V. pr., se *fâcher*.  
**DÉPLACÉ**, E, part. pass. de *déplacer*, et adj., ôté de sa *place*; *fig.* *inconvenant*.  
**DÉPLACEMENT**, s. m. (*déplaceman*), action de *déplacer*.  
**DÉPLACER**, v. a. (*déplacé*), ôter une chose de sa *place*; ôter à quelqu'un son *emploi*.  
**DÉPLAIRE**, v. n. (*déplère*), ne *plaire pas*; être désagréable; *fâcher*. — V. pr., s'*ennuyer*.  
**DÉPLAISANCE**, s. f. (*déplèzance*), *repugnance*, *dégoût*.  
**DÉPLAISANT**, E, adj. (*déplèzan, ante*), qui *déplait*, qui *chagrine*; désagréable.  
**DÉPLAISIR**, s. m. (*déplèzir*) (de la partic. extr. *dé*, et du mot *plaisir*), *affliction*, *chagrin*; *mécontentement*.  
**DÉPLANTÉ**, E, part. pass. de *déplanter*.  
**DÉPLANTER**, v. a. (*déplanté*), arracher une chose *plantée* pour la planter ailleurs.  
**DÉPLANTOIR**, s. m. (*déplantoar*), outil avec lequel on *déplante*.  
**DÉPLIÉ**, part. pass. de *déplier*.  
**DÉPLIER**, v. a. (*déplié*), étendre une chose qui était *pliée*.  
**DÉPLISSÉ**, E, part. pass. de *déplisser*.

**ISSER**, v. a. (*déplacé*), ôter les *plis*.  
**OIEMENT**, s. m. (*déploéman*), action  
*yer*; état de ce qui est *déployé*.  
**ORABLE**, adj. des deux g. (*déplora-*  
*est à déplorer*.  
**ORABLEMENT**, adv. (*déplorable-*  
*l'une manière déplorable*.  
**ORÉ**, E, part. pass. de *déplorer*.  
**ORER**, v. a. (*déploré*), plaindre fort;  
*lié*. Il nese dit que des choses.  
**OYÉ**, E, part. pass. de *déployer*.  
**OYER**, v. a. (*déploé-é*), étendre, dé-  
*faire montre; faire parade*.  
**U**, E, part. pass. de *déplaire*.  
**UMÉ**, E, part. pass. de *déplumer*.  
**UMER**, v. a. (*déplumé*), ôter les plu-  
*de dépouiller*.  
**LI**, E, part. pass. de *dépolir*.  
**LIR**, v. a. (*dépolir*), ôter le *poli*.  
**NENT**, adj. et s.m. (*deponan*) (*depo-*  
*rt. prés. de deponere*, quitter), se dit  
*es latins qui ont la terminaison passive*  
*nification active*.  
**PULARISÉ**, E, part. pass. de *dépopu-*  
  
**PULARISER**, v. a. (*dépopularisé*),  
*rdre l'affection du peuple*.  
**PULATION**, s. f. (*dépopulacion*) (*de-*  
*o*), état d'un pays *dépeuplé*.  
**RT**, s. m. (*dépor*), t. de pal., retard.  
**RTATION**, s. f. (*déportacion*) (*depor-*  
*xil dans un lieu déterminé*.  
**RTÉ**, E, part. pass. de *déporter*, et s.  
**RTEMENT**, s. m. (*déporteman*) (*de*  
*portamento, conduite*), mauvaise con-  
*ébauche*. Il n'est usité qu'au pl.  
**RTER**, v. a. (*déporté*) (*deportare*),  
*se au lieu de déportation*. — V. pr., se  
*, se départir de*.  
**SANT**, E, adj. et s. (*dépózan*, ante),  
*se; qui affirme devant le juge*.  
**SÉ**, E, part. pass. de *déposer*.  
**SER**, v. a. (*dépózé*) (*deponere*), desti-  
*uiter; confier; mettre en dépôt*. —  
*lire en témoignage ce qu'on sait; for-*  
*dépôt, en parlant d'un liquide*.  
**SITAIRE**, s. et adj. des deux g. (*dé-*  
*positarius*), gardien d'un *dépôt*.  
**SITION**, s. f. (*dépózicion*) (*depositio*),  
*ion; ce qu'un témoin dépose*.  
**SSÉDÉ**, E, part. pass. de *déposséder*.  
**SSÉDER**, v. a. (*dépocédé*), ôter à  
*un ce qu'il possède*.  
**SSSESSION**, s. f. (*dépocècion*), action  
*elle on dépossède*.  
**OSTÉ**, E, part. pass. de *déposter*.

**DÉPOSTER**, v. a. (*dépoceté*), chasser d'un  
*poste*.

**DÉPÔT**, s. m. (*dépô*) (*depositum*), ce que  
*l'on confie à la garde de quelqu'un; action de*  
*déposer; lieu où l'on dépose; abcès, amas d'hu-*  
*meurs; sédiment laissé par un liquide*.

**DÉPOTÉ**, E, part. pass. de *dépoter*.

**DÉPOTER**, v. a. (*dépôté*), ôter une plante  
*d'un pot; changer de vase un liquide*.

**DÉPOUDRÉ**, E, part. pass. de *dépoudrer*.

**DÉPOUDRER**, v. a. (*dépoudré*), ôter, faire  
*tomber la poudre*.

**DÉPOUILLE**, s. f. (*dépou-ie*) (*spolium*), la  
*peau de certains animaux; butin fait sur l'en-*  
*nemi; héritage, succession; vêtements*.

**DÉPOUILLEMENT**, s.m. (*dépou-ïeman*), pri-  
*vation volontaire; dénuement; extrait d'un in-*  
*ventaire, d'un compte, d'un procès*.

**DÉPOUILLÉ**, E, part. pass. de *dépouiller*.

**DÉPOUILLER**, v. a. (*dépou-ïé*) (*spoliare*),  
*déshabiller, mettre à nu; ôter la peau; enlever*  
*ce qui couvre; priver; quitter; examiner*.

**DÉPOURVOIR**, v. a. (*dépourvoar*), dégarnir  
*de ce qui est nécessaire*.

**DÉPOURVU**, E, part. pass. de *dépourvoir*,  
*et adj. (dépourvu), dégarni, privé, dénué*. —  
**AU DÉPOURVU**, loc. adv., inopinément.

**DÉPRAVATION**, s. f. (*dépravacion*) (*de-*  
*pravatio*), corruption, altération.

**DÉPRAVÉ**, E, part. pass. de *dépraver*, et adj.

**DÉPRAVER**, v. a. (*dépravé*) (*depravare*,  
*de pravus, mauvais*), pervertir, corrompre.

**DÉPRÉCATION**, s. f. (*déprékacion*) (*depre-*  
*catio*, dérivé de *preces, prières*), figure de rhét.  
*par laquelle on souhaite du bien ou du mal à*  
*quelqu'un; prière pour obtenir pardon*.

**DÉPRÉCIATION**, s. f. (*dépréciacion*), ac-  
*tion de déprécier; son effet; avilissement*.

**DÉPRÉCIÉ**, E, part. pass. de *déprécier*.

**DÉPRÉCIER**, v. a. (*déprécié*) (*depretiare*,  
*de la partic. priv. de, et de pretium, prix*),  
*mettre une personne, une chose au-dessous de*  
*son prix*.

**DÉPRÉDATEUR**, TRICE, s. et adj. (*dépré-*  
*dateur, trice*) (*deprædator*), qui fait ou to-  
*lère des déprédations*.

**DÉPRÉDATION**, s. f. (*déprédacion*) (*depra-*  
*datio*), vol; ruine; pillage fait avec dégât.

**DÉPRÉDER**, v. a. (*déprédé*) (*deprædari*),  
*piller avec dégât*. Peu us.

**DÉPRENDRE**, v. a. (*déprandre*), détacher.

**DÉPRESSION**, s. f. (*déprèccacion*) (*depres-*  
*sio*, fait de *deprimere*, enfoncer), abaisse-  
*ment d'un corps serré et comprimé par un*  
*autre; fig. abaissement, humiliation*.

**DÉPRIÉ**, E, part. pass. de *déprier*.

**DÉPRIER**, v. a. (*déprié*), contremander;  
*révoquer une invitation*.

**DÉPRIMÉ, E**, part. pass. de *déprimer*, et adj.  
**DÉPRIMER**, v. a. (*déprimé*) (*deprimere*), rabaisser, avilir.

**DÉPRISÉ, E**, part. pass. de *dépriser*.

**DÉPRISER**, v. a. (*déprisé*) (*depretiare*), ôter du *prix*, de la valeur d'une chose.

**DE PROFUNDIS**, s. m. (*déprofondice*), mot purement lat. qui est le commencement d'un psaume qui sert de prière pour les morts.

**DEPUIS** (*depuis*, et devant une voyelle *depuize*) (de *depost*, fait dans la basse latinité de *post*, après), prép. de temps, de lieu, d'ordre. — Adv. de temps.

**DÉPURATIF, TIVE**, adj. (*dépuratife, tive*), propre à *dépurer* la masse des humeurs. — On l'emploie aussi subst. au m.

**DÉPURATION**, s. f. (*dépuración*), action de *dépurer*; effet de cette action.

**DÉPURATOIRE**, adj. des deux g. (*dépuratoire*), qui sert à *dépurer* la masse du sang.

**DÉPURÉ, E**, part. pass. de *dépurer*.

**DÉPURER**, v. a. (*dépuré*) (*depurare*, fait de *purus*, pur), clarifier, rendre plus pur.

**DÉPUTATION**, s. f. (*députación*), envoi de *députés*; leur réunion; charge de *député*.

**DÉPUTÉ, S. M.** (*député*), celui qui est envoyé pour traiter de quelque affaire; représentant d'une nation.

**DÉPUTÉ, E**, part. pass. de *députer*.

**DÉPUTER**, v. a. et n. (*député*) (*deputare*, séparer), envoyer avec commission de...

**DÉRACINÉ, E**, part. pass. de *déraciner*.

**DÉRACINEMENT**, s. m. (*déracineman*), action de *déraciner*; son effet.

**DÉRACINER**, v. a. (*déraciné*) (de la partic. extr. *dé*, et du mot *racine*), arracher de terre, fig. extirper entièrement.

**DÉRADÉ, E**, part. pass. de *dérader*.

**DÉRADER**, v. n. (*déradé*), il se dit d'un bâtiment qui quitte la *rade*.

**DÉRAISON**, s. f. (*dérézon*), défaut de *raison*; manière de penser ou d'agir *déraisonnable*.

**DÉRAISONNABLE**, adj. des deux g. (*dérézonable*), qui n'est pas *raisonnable*.

**DÉRAISONNABLEMENT**, adv. (*dérézonableman*), d'une manière *déraisonnable*.

**DÉRAISONNER**, v. n. (*dérézoné*), tenir des discours dénués de *raison*.

**DÉRANGÉ, E**, part. pass. de *déranger*, et adj., *dérégulé*; qui a une mauvaise conduite.

**DÉRANGEMENT**, s. m. (*déranjeman*), état de choses *dérangées*; désordre.

**DÉRANGER**, v. a. (*déranjé*), ôter de son rang, de sa place; fig. troubler, débaucher.

**DÉRATÉ, E**, part. pass. de *dérater*, adj. et s., éveillé, rusé. Fam.

**DÉRATER**, v. a. (*dératé*), ôter la *rate*.

**DÉRECHER**, adv. (*derechêse*), de nouveau une autre fois. Il vieillit.

**DÉRÉGLÉ, E**, part. pass. de *dérégler*, et adj., qui est contraire aux *règles*.

**DÉRÈGLEMENT**, s. m. (*dérègueleman*) désordre, mauvaise conduite.

**DÉRÈGLEMENT**, adv. (*dérègueléman*) sans *règle*, d'une manière *déréglée*. Peu us.

**DÉRÉGLER**, v. a. (*dérèguelé*), troubler, mettre dans un état de *dérèglement*.

**DÉRIDÉ, E**, part. pass. de *dérider*.

**DÉRIDER**, v. a. (*déridé*), ôter les *rides*; fig. réjouir, rendre plus gai.

**DÉRISION**, s. f. (*dérision*) (*derisio*, dérivé de *risus*, rire), moquerie amère.

**DÉRISOIRE**, adj. des deux g. (*dérizoare*), qui tient de la *dérision*.

**DÉRIVATIF, TIVE**, adj. (*dérivatife, tive*) (*derivativus*), t. de méd., qui sert à détourner.

**DÉRIVATION**, s. f. (*dérivación*) (*derivatio*), en gramm., l'origine qu'un mot tire d'un autre; détour.

**DÉRIVE**, s. f. (*dérive*) (*derivare*, tirer), sillage d'un navire détourné de sa route.

**DÉRIVÉ, E**, part. pass. de *dériver*. — S. m. mot *dérivé* d'un autre.

**DÉRIVER**, v. a. (*dérivé*) (*derivare*), tirer, amener; faire venir. — V. n., venir, tirer son origine de; s'éloigner du bord, de sa route.

**DERME**, s. m. (*dèreme*) (*δερμα*), la peau du corps humain.

**DERNIER, IÈRE**, adj. et s. (*dèrenié, ière* (du lat. barbare *deretranarius*, formé de *re* *tro*, en arrière), qui est après tous les autres ou après quoi il n'y a plus rien; le plus récent fig. extrême, soit en bien, soit en mal.

**DERNIÈREMENT**, adv. (*dèrenièreman*), n'y a pas long-temps; depuis peu.

**DÉROBÉ**, part. pass. de *dérober*, et adj. — LA **DÉROBÉE**, loc. adv., en cachette.

**DÉROBER**, v. a. et n. (*dérobé*) (de l'allemand *rauben*, voler), voler; prendre en cachette; soustraire. — V. pr., se soustraire.

**DÉROGATION**, s. f. (*dérogación*) (*derogatio*), acte par lequel on *déroge* à une loi, etc.

**DÉROGATOIRE**, adj. des deux g. (*dérogatoire*) (*derogatorius*), qui *déroge*.

**DÉROGÉ, E**, part. pass. de *déroger*.

**DÉROGEANCE**, s. f. (*dérojance*), action par laquelle on *déroge* à la noblesse.

**DÉROGEANT, E**, adj. (*dérojan, ante*), qui *déroge*.

**DÉROGER**, v. n. (*dérojé*) (*derogare*), modifier une loi, un usage, etc.; s'en écarter; perdre sa noblesse; condescendre; s'abaisser.

**DÉROIDI, ou DÉRAIDI, E**, part. pas de *déroidir*.

**DÉROIDIR**, ou **DÉRAIDIR**, v. a. (*déroè*, *rédire*), ôter la roideur.

**DÉROUGI**, E, part. pass. de *dérourgir*.

**DÉROUGIR**, v. a. (*dérourgir*), ôter la rougeur. — V. n., devenir moins rouge.

**DÉROUILLÉ**, E, part. pass. de *dérouriller*.

**DÉROUILLER**, v. a. (*dérour-ier*), ôter la rouille; fig. rendre moins grossier, polir.

**DÉROULÉ**, E, part. pass. de *dérourler*.

**DÉROULEMENT**, s. m. (*dérourleman*), action de *dérourler*.

**DÉROULER**, v. a. (*dérourle*), étendre ce qui était roulé.

**DÉROUTE**, s. f. (*déroute*) (*disrupta*, fait de *disrumpere*, rompre), suite de troupes vaincues; désordre dans les affaires de quelqu'un.

**DÉROUTÉ**, E, part. pass. de *dérourter*.

**DÉROUTER**, v. a. (*dérouté*), tirer quelqu'un de sa route, le faire égarer; fig. déconcerter.

**DERRIÈRE**, prép. et adv. (*dèrière*) (du lat. barbare *deretro*, pour *retro*), opposé à devant.

**DERRIÈRE**, s. m. (*dèrière*), partie postérieure.

**DERVIS** ou **DERVICHE**, s. m. (*dèrevi*, *vi-che*) (mot persan qui signifie un pauvre), religieux turc.

**DES** (*dè*, et devant une voyelle ou un h non aspiré, *dèze*), contraction de la prép. de et de l'article pl. *les*. Il se met aussi pour quelques, plusieurs.

**DÈS**, prép. (même prononciation), depuis. — **DÈS QUE**, conj. aussitôt que, puisque.

**DESABUSÉ**, part. pass. de *désabuser*.

**DESABUSER**, v. a. (*dézabuzé*) (de la partic. priv. *dé* et du v. *abuser*), détromper; faire connaître à quelqu'un son erreur.

**DÉSACCORD**, s. m. (*dézakor*), désunion; état d'un instrument qui n'est pas d'accord.

**DÉSACCORDÉ**, E, part. pass. de *désaccorder*.

**DÉSACORDER**, v. a. (*dézakordé*), détruire l'accord d'un instrument.

**DÉSACCOUPLÉ**, E, part. pass. de *désaccoupler*.

**DÉSACCOUPLER**, v. a. (*dézakouplé*), détacher ce qui était accouplé.

**DÉSACCOUSTOMANCE**, s. f. (*dézakoutumance*), perte de quelque coutume. Vieux.

**DÉSACCOUSTOMÉ**, E, part. pass. de *désaccoutumer*.

**DÉSACCOUSTOMER**, v. a. (*dézakoutumé*), faire perdre la coutume, l'habitude.

**DÉSACHALANDÉ**, E, part. pass. de *désachalander*.

**DÉSACHALANDER**, v. a. (*dézachalandé*), faire perdre à un marchand ses chalands.

**DÉSACFECTION**, s. f. (*dézafección*), cessation, perte de l'affection.

**DÉSACFEURCHÉ**, E, part. pass. de *désaffourcher*.

**DÉSACFEURCHER**, v. a. (*dézafeurché*), t. de mar., lever l'ancre d'affourche.

**DÉSAGRÉABLE**, adj. des deux g. (*dézagueréable*), qui n'est pas agréable.

**DÉSAGRÉABLEMENT**, adv. (*dézagueréablement*), d'une manière désagréable.

**DÉSAGRÉÉ**, E, part. pass. de *désagréer*.

**DÉSAGRÉER**, v. n. (*dézagueréé*), n'agréer pas. — V. a. ôter les agrès d'un navire.

**DÉSAGRÈMENT**, s. m. (*dézagueréman*), chose désagréable; sujet de chagrin, d'ennui.

**DÉSJUSTÉ**, E, part. pass. de *désajuster*.

**DÉSJUSTER**, v. a. (*dézajuceté*), défaire, déranger ce qui est ajusté.

**DÉSALTÉRÉ**, E, part. pass. de *désaltérer*.

**DÉSALTÉRER**, v. a. (*dézaltéré*), ôter, apaiser la soif.

**DÉSANCÉ**, E, part. pass. de *désancrer*.

**DÉSANCER**, v. n. (*dézankré*), lever l'ancre.

**DÉSAPPAREILLÉ**, E, part. pass. de *désappareiller*.

**DÉSAPPAREILLER**, v. a. (*dézaparè-ier*). Voy. *DÉPARREILLER*, qui est plus usité.

**DÉSAPPARIÉ**, E, part. pass. de *désappariier*.

**DÉSAPPARIER**, v. a. (*dézaparié*), séparer un couple, en parlant d'animaux.

**DÉSAPPOINTÉ**, E, part. pass. de *désappointer*.

**DÉSAPPOINTEMENT**, s. m. (*désapocinteman*), contrariété qu'on éprouve quand on est trompé dans ses espérances.

**DÉSAPPOINTER**, v. a. (*dézapoeinté*), rayer des militaires du rôle; fig. frustrer quelqu'un dans ses espérances.

**DÉSAPPRENDRE**, v. a. (*dézaprandre*), oublier ce qu'on avait appris.

**DÉSAPPROBATEUR**, TRICE, s. et adj. (*dézaprobateur*, *trice*), qui désapprouve.

**DÉSAPPROBATION**, s. f. (*dézaprobación*), action de désapprouver.

**DÉSAPPROPRIATION**, s. f. (*dézapropriación*), abandon de la propriété d'une chose.

**DÉSAPPROPRIER**, v. pr. (*dézaproprié*), renoncer à une propriété, s'en défaire.

**DÉSAPPROUVÉ**, E, part. pass. de *désapprouver*.

**DÉSAPPROUVER**, v. a. (*dézaprouvé*), ne pas approuver; blâmer, trouver mauvais.

**DÉSARÇONNÉ**, E, part. pass. de *désarçonner*.

**DÉSARÇONNER**, v. a. (*dézarçonné*), mettre hors des arçons; fig. confondre.

**DÉSARGENTÉ**, E, part. pass. de *désargenter*, et adj.



**DÉSARGENTER**, v. a. (*désargenter*), ôter l'argent de dessus une chose argentée.

**DÉSARMÉ**, E, part. pass. de *désarmer*.

**DÉSARMEMENT**, s. m. (*désarmement*), action de *désarmer*; licenciement de troupes.

**DÉSARMER**, v. a. (*désarmer*), ôter les armes; fig. apaiser la colère — V. n., poser les armes; cesser de faire la guerre.

**DÉSARROI**, s. m. (*désarroi*) (rac. *arroi*), renversement de fortune; désordre.

**DÉSASSEMBLÉ**, E, part. pass. de *désassembler*.

**DÉSASSEMBLER**, v. a. (*désassembler*), séparer ce qui était joint par *assemblage*.

**DÉSASSORTI**, E, part. pass. de *désassortir*, et adj.

**DÉSASSORTIR**, v. a. (*désassortir*), ôter ou déplacer les choses assorties.

**DÉSASTRE**, s. m. (*désastre*) (de la partie priv. *dé*, et du s. *astre*, privation d'un astre favorable), accident funeste; malheur.

**DÉSASTREUSEMENT**, adv. (*désastreusement*), d'une manière désastreuse.

**DÉSASTREUX**, EUSE, adj. (*désastreux*, *euse*), funeste, malheureux.

**DÉSAVANTAGE**, s. m. (*désavantage*) (de la partie priv. *dé*, et du s. *avantage*), infériorité, préjudice; dommage.

**DÉSAVANTAGEUSEMENT**, adv. (*désavantageusement*), d'une manière désavantageuse.

**DÉSAVANTAGEUX**, EUSE, adj. (*désavantageux*, *euse*), qui cause du désavantage.

**DÉSAVEU**, s. m. (*désaveu*), action ou acte par lequel on désavoue.

**DÉSAYUGLÉ**, E, part. pass. de *désayugler*.

**DÉSAYUGLER**, v. a. (*désayugler*), détromper; tirer de l'aveuglement.

**DÉSAVOUÉ**, E, part. pass. de *désavouer*.

**DÉSAVOUEUR**, v. a. (*désavouer*), nier d'avoir dit ou fait quelque chose; ne vouloir pas reconnaître une chose pour sienne; rétracter, blâmer, réprouver.

**DESCELLÉ**, E, part. pass. de *desceller*.

**DESCELLER**, v. a. (*desceller*), détacher ce qui est scellé en plâtre; ôter un sceau.

**DESCENDANCE**, s. f. (*dépendance*), extraction, filiation.

**DESCENDANT**, E, adj. (*dépendant*, *ante*), qui descend. — S., qui tire son origine d'une certaine personne.

**DESCENDRE**, v. n. (*descendre*) (*descendere*), aller de haut en bas; s'abaisser; débarquer; faire irruption; fig. être issu de. — V. a., transporter en bas.

**DESCENDU**, E, part. pass. de *descendre*.

**DESCENTE**, s. f. (*décente*) (*descensio* ou *descensus*), action de *descendre*; mouvement d'une chose qui descend; irruption,

pente; visite judiciaire; t. de méd., hernie.

**DESCRIPTIF**, VIVE, adj. (*déscriptif*, *tive*), t. de rhét., se dit d'un style qui consiste principalement à décrire.

**DESCRIPTION**, s. f. (*déscriptio*) (*descriptio*), discours par lequel on décrit, on décrit, définition; inventaire.

**DÉSÉCHOUER**, v. a. (*déséchouer*), relever un navire échoué.

**DÉSSEMBALLAGE**, s. m. (*désemballage*), ouverture d'une caisse, d'un ballot.

**DÉSSEMBALLÉ**, E, part. pass. de *désemballer*.

**DÉSSEMBALLER**, v. a. (*désemballer*), défaire une balle; en tirer ce qui est emballé.

**DÉSSEMBARQUÉ**, E, part. pass. de *désembarker*.

**DÉSSEMBARQUEMENT**, s. m. (*désembarkement*), action de *désembarker*.

**DÉSSEMBARQUER**, v. a. (*désembarker*), tirer d'un vaisseau ce qui y était embarqué.

**DÉSSEMBOURBÉ**, E, part. pass. de *désembourber*.

**DÉSSEMBOURBER**, v. a. (*désembourber*), tirer hors de la boue.

**DÉSEMPARE**, E, part. pass. de *désemparer*.

**DÉSEMPARER**, v. a. (*désemparer*) (de la partie priv. *dé* et du v. *s'emparer*), abandonner; dématier un navire, ruiner ses manœuvres.

**DÉSEMPENNÉ**, E, adj. (*désempenné*), dégarni de plumes. Vieux.

**DÉSEMPESÉ**, E, part. pass. de *désempeser*.

**DÉSEMPESER**, v. a. (*désempeser*), faire sortir l'empois d'une étoffe.

**DÉSEMPLI**, E, part. pass. de *désemplir*.

**DÉSEMPLIR**, v. a. (*désemplir*), vider en partie, rendre moins plein.

**DÉSENCHANTÉ**, E, part. pass. de *désenchanter*.

**DÉSENCHANTEMENT**, s. m. (*désenchantement*), action de *désenchanter*; son effet.

**DÉSENCHANTER**, v. a. (*désenchanter*), rompre l'enchantement; guérir d'une passion.

**DÉSENCLOUÉ**, E, part. pass. de *désenclouer*.

**DÉSENCLOUER**, v. a. (*désenclouer*), ôter un clou; déboucher la lumière d'un canon.

**DÉSINFILÉ**, E, part. pass. de *désinfiler*.

**DÉSINFILER**, v. a. (*désinfiler*), faire que ce qui était enfilé ne le soit plus.

**DÉSINFLE**, E, part. pass. de *désinfler*.

**DÉSINFLEUR**, v. a. (*désinfler*), ôter l'enflure. — V. n., cesser d'être enflé.

**DÉSINFURE**, s. f. (*désinfure*), cessation, dissipation d'enflure.

**DÉSINVIRÉ**, E, part. pass. de *désinvirer*.

**DÉSINVIRER**, v. a. (*désinvirer*), ôter l'ivresse. — V. n., cesser d'être ivre.

**DÉSENNUI**, s. m. (*désannui*), action de se *désennuyer*.

**DÉSENNUYÉ**, E, part. pass. de *désennuyer*.

**DÉSENNUYER**, v. a. (*dézannuié*), chasser l'*ennui*; divertir.

**DÉSENRAyé**, E, part. pass. de *désenrayer*.

**DÉSENRAIER**, v. a. (*dézanrè-é*), ôter la chaîne qui empêche une roue de tourner.

**DÉSENRHUMÉ**, E, part. pass. de *désenrhumer*.

**DÉSENRHUMER**, v. a. (*dézanrhumé*), ôter, chasser le *rhume*.

**DÉSENROUÉ**, E, part. pass. de *désenrouer*.

**DÉSENROUER**, v. a. (*dézanroué*), ôter l'*enrouement*.

**DÉSENSEVELI**, E, part. pass. de *désensevelir*.

**DÉSENSEVELIR**, v. a. (*désansevelir*), ôter le linge qui *ensevelissait* un mort.

**DÉSENSORCELÉ**, E, part. pass. de *désensorceler*.

**DÉSENSORCELER**, v. a. (*dézanforcelé*), délivrer, guérir de l'*ensorcellement*.

**DÉSENSORCELLEMENT**, s. m. (*dézanforceléman*), action de *désensorceler*.

**DÉSENTÉTÉ**, E, part. pass. de *désentêter*.

**DÉSENTÊTER**, v. a. (*déasantété*), faire cesser l'*entêtement*, la prévention.

**DÉSERT**, s. m. (*dézère*) (*desertum*) lieu désert et inhabité; terre inculte.

**DÉSERT**, E, adj. (*dézère*, *zèrete*) (*desertus*), inhabité; négligé; abandonné.

**DÉSERTÉ**, E, part. pass. de *désert*.

**DÉSERTER**, v. a. et n. (*dézèreté*) (*deserere*), abandonner un lieu; quitter le service sans congé; *fig.* abandonner un parti, etc.

**DÉSERTEUR**, s. m. (*dézèreteur*) (*desertor*), soldat qui *déserte*.

**DÉSSERTION**, s. f. (*dézèrecion*) (*desertio*), action de *désert*.

**DÉSESPÉRADR (À LA)**, loc. adv. (*dézèceperade*), comme un *désespéré*.

**DÉSESPÉRANT**, E, adj. (*dézèceperan*, *ante*), qui jette dans le *désespoir*.

**DÉSESPÉRÉ**, E, part. pass. de *désespérer*, adj. et s., qui ne donne aucune *espérance*; qui est dans le *désespoir*; incorrigible; fâché.

**DÉSESPÉRÉMENT**, adv. (*dézèceperéman*), comme un *désespéré*, avec excès. Peu us.

**DÉSESPÉRER**, v. n. (*dézèceperé*), perdre l'*espérance*.—V. a., tourmenter; affliger.

**DÉSEPOIR**, s. m. (*dézècepoar*), perte de toute *espérance*; abattement de l'âme.

**DÉSHABILÉ**, E, part. pass. de *déshabiller*.—S. m., *habillement* négligé; *fig.* vie privée.

**DÉSHABILLER**, v. a. (*dézabi-é*), ôter les *habits*.

**DÉSHABITÉ**, E, adj. (*dézabité*), qui a été abandonné; où l'on a cessé d'*habiter*.

**DÉSHABITUÉ**, E, part. pass. de *déshabituer*.

**DÉSHABITUER**, v. a. (*dézabitué*), faire perdre une *habitude*.

**DÉSHÉRENCE**, s. f. (*dézérance*) (de la partic. priv. *de*, et du lat. *hæres*, héritier), droit du souverain sur une succession vacante.

**DÉSHÉRITÉ**, E, part. pass. de *déshériter*.

**DÉSHÉRITER**, v. a. (*dézérité*), priver de la succession.

**DÉSHEURÉ**, E, part. pass. de *désheurer*.

**DÉSHEURER**, v. a. (*dézéuré*), déranger les *heures* des occupations habituelles.

**DÉSHONNÊTE**, adj. des deux g. (*dézonnéte*), qui est contre la pudeur, la bienséance.

**DÉSHONNÊTEMENT**, adv. (*dézonnéteman*), d'une manière *déshonnête*.

**DÉSHONNÊTETÉ**, s. f. (*dézonnéteté*), parole ou action qui choque la pudeur.

**DÉSHONNEUR**, s. m. (*dézonneur*), perte de l'honneur; honte; opprobre, infamie.

**DÉSHONORABLE**, adj. des deux g. (*dézonorable*). Voy. **DÉSHONORANT**.

**DÉSHONORANT**, E, adj. (*dézonoran*, *ante*) qui *déshonore*, qui cause du *déshonneur*.

**DÉSHONORÉ**, E, part. pass. de *déshonorer*.

**DÉSHONORER**, v. a. (*dézonoré*), perdre d'honneur et de réputation; flétrir.

**DÉSIGNATIF**, TIVE, adj. (*dézigniatife*, *tive*), qui *désigne*, qui spécifie.

**DÉSIGNATION**, s. f. (*dézigniadcion*) (*designatio*), dénotation par des *signes* précis; nomination et destination expresse.

**DÉSIGNÉ**, E, part. pass. de *désigner*.

**DÉSIGNER**, v. a. (*dézignié*) (*designare*, fait de *signum*, signe), dénoter par des *signes* qui font connaître; nommer; marquer.

**DÉSINCORPORÉ**, E, part. pass. de *désincorporer*.

**DÉSINCORPORER**, v. a. (*dézeinkorporé*), séparer d'un *corps*.

**DÉSINENCE**, s. f. (*dézinance*) (*desinere*, finir), t. de gramm., terminaison.

**DÉSINFATUÉ**, E, part. pass. de *désinfatuer*.

**DÉSINFATUER**, v. a. (*dézeinfatué*), désabuser une personne *infatuée*.

**DÉSINFECTÉ**, E, part. pass. de *désinfecter*.

**DÉSINFECTER**, v. a. (*dézeinfekté*), ôter l'*infection*.

**DÉSINFECTION**, s. f. (*dézeinfèkcion*), action par laquelle on ôte l'*infection* d'un lieu.

**DÉSINTÉRESSÉ**, E, part. pass. de *désintéresser*, et adj., qui ne fait rien par *intérêt*.

**DÉSINTÉRESSEMENT**, s. m. (*dézeintèrèceman*), détachement de son propre *intérêt*.

**DÉSINTÉRESSÉMENT**, adv. (*dézeintéré-céman*), sans aucune vue d'intérêt.

**DÉSINTÉRESSER**, v. a. (*dézeintérécé*), mettre une personne hors d'intérêt.

**DÉSINVITÉ**, E, part. pass. de *désinviter*.

**DÉSINVITER**, v. a. (*dézeinvité*), révoquer une invitation.

**DÉSINVOLTURE**, s. f. (*dézeinvolture*) (de l'italien *desinvoltura*), bonne grâce, vivacité, air dégagé.

**DÉSIR**, s. m. (*dézir*) (*desiderium*), souhait.

**DÉSIRABLE**, adj. des deux g. (*désirable*), souhaitable, qui mérite d'être désiré.

**DÉSIRÉ**, E, part. pass. de *désirer*.

**DÉSIRER**, v. a. (*déziré*) (*desiderare*), souhaiter, avoir envie.

**DÉSIREUX**, EUSE, adj. (*dézireu*, *euze*), qui souhaite, qui désire avec ardeur.

**DÉSISTEMENT**, s. m. (*déziceteman*), action de se désister.

se **DÉSISTER**, v. pr. (*déziceté*) (*desisterc*), renoncer à..., abandonner.

**DÈS-LORS**, adv. (*dèlor*), dès ce temps-là.

**DÉSObÉI**, E, part. pass. de *désobéir*.

**DÉSObÉIR**, v. n. (*dézobé-ir*), ne pas obéir.

**DÉSObÉISSANCE**, s. f. (*dézobé-issance*), défaut d'obéissance; action de *désobéir*.

**DÉSObÉISSANT**, E, adj. (*dézobé-ïcan*, *ante*), qui *désobéit*.

**DÉSObLIGÉ**, E, part. pass. de *désobliger*.

**DÉSObLIGEAMMENT**, adv. (*dézoblija-man*), d'une manière *désobligeante*.

**DÉSObLIGEANCE**, s. f. (*dézoblijance*), disposition à *désobliger*.

**DÉSObLIGEANT**, E, adj. (*dézoblijan*, *ante*), qui *désoblige*, qui se plaît à *désobliger*.

**DÉSObLIGEANTE**, s. f. (*dézoblijante*), sorte de voiture très-étroite.

**DÉSObLIGER**, v. a. (*dézoblijé*), rendre un mauvais office; faire quelque déplaisir à...

**DÉSObSTRUANT**, E, adj. (*dézobecetruan*, *ante*), qui guérit les *obstructions*; apéritif. — Il est aussi s. m.

**DÉSObSTRUCTIF**, TIVE, adj. (*dézobecetraktif*, *tive*), *désobstruant*. — Il est aussi s. m.

**DÉSObSTRUÉ**, E, part. pass. de *désobstruer*.

**DÉSObSTRUER**, v. a. (*dézobecetrué*), détruire les *obstructions*; dégager, débarrasser.

**DÉSOccUPATION**, s. f. (*dézokupación*), état d'une personne *désoccupée*.

**DÉSOccUPÉ**, E, adj. (*dézokupé*), qui n'a pas d'occupation.

**DÉSœUVRÉ**, E, adj. (*dézeuvré*) (de la partic. négative *dé*, et du s. *œuvre*, action), qui n'a rien à faire; qui ne sait point s'occuper.

**DÉSœUVREMENT**, s. m. (*dézeuvreman*), état d'une personne *désœuvrée*.

**DÉSOLANT**, E, adj. (*désolan*, *ante*); qui *désole*, qui afflige.

**DÉSOLATEUR**, s. m. (*dézolateur*), qui *désole*, qui ravage, qui détruit.

**DÉSOLATION**, s. f. (*dézoldación*) (*desolatio*), affliction, douleur extrême; ruine.

**DÉSOLÉ**, E, part. pass. de *désoler*, et adj.

**DÉSOLER**, v. a. (*dézolé*) (*désolare*), causer une grande affliction; ravager; ruiner.

**DÉSOPILATIF**, TIVE, adj. (*dézopilatif*, *tive*), qui ôte les *opilations*, les *obstructions*. — On l'emploie aussi subst. au m.

**DÉSOPILATION**, s. f. (*dézopilación*), t. de méd., débouchement de quelque partie *opilée*.

**DÉSOPILÉ**, E, part. pass. de *désopiler*.

**DÉSOPILER**, v. a. (*dézopilé*), déboucher, ôter les *obstructions*, les *opilations*.

**DÉSORDONNÉ**, E, adj. (*dézordoné*), *déréglé*; *démesuré*; *excessif*.

**DÉSORDONNEMENT**, adv. (*dézordoné-man*), d'une manière *désordonnée*.

**DÉSORDRE**, s. m. (*dézordre*), manque d'ordre; confusion; dérèglement de mœurs; pillage.

**DÉSORGANISATEUR**, TRICE, s. et adj. (*dézorguanisateur*, *trice*), qui *désorganise*.

**DÉSORGANISATION**, s. f. (*dézorguanisación*), action de *désorganiser*; son effet.

**DÉSORGANISÉ**, E, part. pass. de *désorganiser*.

**DÉSORGANISER**, v. a. (*dézorguanisé*) (de la partic. *dé*, et du v. *organiser*), troubler l'ordre.

**DÉSORIENTÉ**, E, part. pass. de *désorienter*.

**DÉSORIENTER**, v. a. (*dézorienté*) (de la partic. *dé*, et du v. *orienter*), faire perdre la connaissance du lieu où l'on est; fig. *déconcert*.

**DÉSORMAIS**, adv. de temps (*dézormé*) (des trois mots *dés*, depuis, *or*, pour *ors*, à cette heure, et *mais*, fait du latin *magis*, plus; d'aujourd'hui à un temps plus long), depuis ce moment-ci, à l'avenir, dorénavant.

**DÉSOSSE**, E, part. pass. de *désosser*.

**DÉSOSSEMENT**, s. m. (*dézóceman*), action de *désosser*.

**DÉSOSSE**, v. a. (*dézocé*), ôter les os de quelque viande, les arêtes d'un poisson.

**DÉSOURDI**, E, part. pass. de *désourdir*.

**DÉSOURDIR**, v. a. (*dézourdir*), défaire une chose qui a été *ourdie*. Peu us.

**DÉSŒXYDATION**, s. f. (*dézokécidación*), action de *désœxyder*, ou effet de cette action.

**DÉSŒXYDÉ**, E, part. pass. de *désœxyder*.

**DÉSŒXYDER**, v. a. (*dézokécidé*), enlever à un corps l'oxygène qu'il contient.

**DÉSŒXYGÉNATION**, s. f. (*dézokécijénación*). Voy. *DÉSŒXYDATION*, qui est le même.

**DÉSŒXYGÈNE**. Voy. *DÉSŒXYDER*.

**DESPECT**, s. m. (*dèspè*) (*despectus*, absence de respect mais non pas mépris.

**DESPECTUEUX, EUSE**, adj. (*dèspèktuoz*, ennué, peu respectueux. Mot nouveau.

**DESPOTE**, s. m. (*dèspotè*, *despota*, maître, dérivé de *despo* (je domine), souverain qui gouverne arbitrairement, l'un des princes de Serbie et de Valachie.

**DESPOTIQUE** adj. des deux g. (*dèspotikè*), absolu et arbitraire.

**DESPOTIQUEMENT** adv. (*dèspotikèman*), d'une manière despotique.

**DESPOTIQUE**, s. m. (*dèspotikèman*), autorité absolue et arbitraire.

**DESQUAMATION** s. f. (*dèskwamantion*, *desquamatio*, en chir., séparation des parties qui se détachent par écailles.

**DESSAISI**, s. m. part. pass. de *dessaisir*.

**DESSAISIR**, v. pr. (*dèssaisir*, relâcher une chose dont on était saisi.

**DESSAISISSEMENT**, s. m. (*dèssaisissement*), action par laquelle on se dessaisit.

**DESSAISONNÉ**, s. m. part. pass. de *dessaisonner*.

**DESSAISONNER**, v. a. (*dèssaisonnè*), changer l'ordre de la culture des terres.

**DESSALER**, s. m. part. pass. de *dessaler*.

**DESSALER**, v. a. (*dèssalè*), faire qu'une chose ne soit plus salée.

**DESSANGLÉ**, s. m. part. pass. de *dessangler*.

**DESSANGLER**, v. a. (*dèssanglè*), débiter, libérer les sangliers.

**DESSÉCHANT**, s. m. adj. (*dèssèchan*, anté), qui dessèche.

**DESSÉCHÉ**, s. m. part. pass. de *dessécher*.

**DESSÈCHEMENT**, s. m. (*dèssèchement*) (*dessecus*, action de dessécher, son résultat.

**DESSÈCHER**, v. a. (*dèssèché*) (*desiccare*, fait de sécher, sec, rendre plus sec, fig. amaigrir.

**DESSIN**, s. m. (*dèssin*) en italien *disegno*, projet, résolution, intention, plan. — a dessin, loc. adv., avec intention, tout exprès.

**DESSILLER**, s. m. part. pass. de *dessiller*.

**DESSILLER**, v. a. (*dèssillè*), ôter la voile.

**DESSINER**, s. f. (*dèssinè*), action de dessiner.

**DESSINÉ**, s. m. part. pass. de *dessiner*.

**DESSINER**, v. a. (*dèssinè*), relâcher une chose trop serrée, fig. donner un coup.

**DESSERT**, s. m. (*dèssèrt*) le fruit et tout ce qu'on sert sur la table avec le fruit.

**DESSERTER**, s. f. (*dèssèrtè*), les viandes, le mets qu'on a desservi, service que fait le prêtre qui occupe à la place du titulaire.

**DESSERTER**, s. m. part. pass. de *desserter*.

**DESSERTER**, v. a. (*dèssèrtè*), couper le couronne d'un diamant sous le feuillet.

**DESSERTANT**, s. m. (*dèssèrtant*), celui qui donne un bénéfice, prêtre qui dessert une église.

**DESSERVIR**, v. a. (*dèssèrvir*), faire le service, les fonctions d'une cure ou de tout autre bénéfice; ôter, lever les plats de dessus la table, rendre un mauvais service.

**DESSICCATIF, TIVE** adj. (*dèssikatif*, *tive*), qui dessèche. — Il est aussi s. m.

**DESSICCATION**, s. f. (*dèssikation*) (*desiccation*), action de dessécher, dessèchement.

**DESSILLER**, s. m. part. pass. de *dessiller*.

**DESSILLER** ou **DÉCILLER**, plus conforme à l'étym., v. a. (*dèssillè*) (*decid*) (de la prép. *lat. de*, et de *cidam*, cili, ouvrir les paupières, les yeux, fig. dérompre, débarrasser.

**DESSIN**, s. m. (*dèssin*) en italien *disegno*, fait du lat. *designare*, démontrer) représentation non colorée d'une ou plusieurs figures, d'un paysage, etc., plan, art de dessiner.

**DESSINATEUR**, s. m. (*dèssinatèur*, *triche*), qui dessine qui sait dessiner.

**DESSINER**, s. m. part. pass. de *dessiner*.

**DESSINER**, v. a. (*dèssinè*, *designare*), tracer le premier trait d'une figure représentative avec le crayon, avec la plume, etc.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLER**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESSOLÉ**, v. a. (*dèssolè*), arracher la sole du pied d'un cheval, démancher.

**DESSOLÉ**, s. m. part. pass. de *dessoler*.

**DESTITUER**, v. a. (*dècetitùs*) (*destituere*), priver quelqu'un d'une charge, etc.

**DESTITUTION**, s. f. (*dècetitucion*), déposition, privation d'un emploi, etc.

**DESTRIER**, s. m. (*dècetrié*) (du lat. barbare *dextrarius*, fait de *dexteritas*, adresse, dextérité), cheval de main, de bataille. Vieux.

**DESTRUCTEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*dècstrukteur*, *trice*), qui détruit.

**DESTRUCTIBILITÉ**, s. f. (*dècstruktibillité*), qualité de ce qui peut être détruit.

**DESTRUCTIF**, **TIVE**, adj. (*dècstruktif*, *tive*), qui détruit.

**DESTRUCTION**, s. f. (*dècstrukcion*) (*destruccio*), ruine totale.

**DÉSUËTUDE**, s. f. (*dècùétude*) (*desuetudo*, fait de la partic. priv. *de*, et de *suescere*, avoir coutume), cessation, par laps de temps, d'une loi, d'un règlement, d'une habitude, etc.

**DÉSUNI**, E, part. pass. de *désunir*, et adj.; se dit, en t. de man., d'un cheval qui galope à laux.

**DÉSUNION**, s. f. (*dézunion*), disjonction; démembrement; division, mésintelligence.

**DÉSUNIR**, v. a. (*dézunir*), disjoindre, démembrer; diviser, rompre l'union.

**DÉTACHÉ**, E, part. pass. de *détacher*, et adj.

**DÉTACHEMENT**, s. m. (*détacheman*), action de *détacher*; ses effets; soldats *détachés*.

**DÉTACHER**, v. a. (*détaché*) (de l'italien *distaccare*), séparer d'une chose ce qui y était *attaché* ou joint; tirer d'un corps d'armée un certain nombre de soldats pour quelque expédition; ôter une *tache*.

**DÉTAIL**, s. m. (*détaie*), action de vendre par partie, par le menu; récit accompagné de toutes les circonstances.

**DÉTAILLANT**, E, s. (*déta-ian*, *ante*), marchand ou marchande qui vend en *détail*.

**DÉTAILLÉ**, E, part. pass. de *détailler*.

**DÉTAILLER**, v. a. (*déta-ié*) (du v. *tailler*, couper, diviser), vendre en *détail*; raconter une affaire avec toutes ses circonstances.

**DÉTAILLEUR**, s. m. (*déta-leur*), marchand qui vend en *détail*. On dit mieux *détaillant*.

**DÉTALAGE**, s. m. (*détalaje*), action de serrer des marchandises qu'on avait *étalées*.

**DÉTALÉ**, E, part. pass. de *détaler*.

**DÉTALER**, v. a. (*détalé*), ôter l'*étalage*; serrer la marchandise qu'on avait *étalée*.—V. n., se retirer promptement et malgré soi.

**DÉTALINGUÉ**, E, part. pass. de *détalinguer*.

**DÉTALINGUER**, v. a. (*détaleingué*), ôter le câble d'une ancre.

**DÉTEINDRE**, v. a. (*déteindre*), ôter la *teinture*.—V. n., perdre la couleur.

**DÉTELÉ**, part. pass. de *dételer*.

**DÉTELER**, v. a. (*détele*), détacher les chevaux, etc., qui étaient *attelés*.

**DÉTENDRE**, v. a. (*détandre*), détacher ce qui était *tendu*; relâcher.

**DÉTENDU**, E, part. pass. de *détendre*.

**DÉTENIR**, v. a. (*détenir*) (*detinere*), retenir ce qui n'est pas à soi; emprisonner.

**DÉTENTE**, s. f. (*détante*), ressort d'une arme à feu; levier d'horloge.

**DÉTENTEUR**, **TRICE**, s. (*détanteur*, *trice*) (*detentor*), qui retient, qui possède sans droit.

**DÉTENTION**, s. f. (*détancion*) (*detentio*), possession injuste; état d'une chose saisie; captivité, prison.

**DÉTENU**, E, part. pass. de *détenir*, adj. et s., prisonnier.

**DÉTERGÉ**, E, part. pass. de *déterger*.

**DÉTERGENT**, E, adj. (*détèrèjan*, *ante*), détersif.—Il est aussi s. m.

**DÉTERGER**, v. a. (*détèrèjé*) (*detergere*), t. de méd., nettoyer, mondifier.

**DÉTÉRIORATION**, s. f. (*détérioración*), action par laquelle une chose est *détériorée*.

**DÉTÉRIORÉ**, E, part. pass. de *détériorer*.

**DÉTÉRIORER**, v. a. (*détérioré*) (*deterior*, plus mauvais, fait de *deterere*, gâter), dégrader, gâter, rendre pire.

**DÉTERMINANT**, E, adj. (*détèremènan*, *ante*), qui *détermine* ou sert à *déterminer*.

**DÉTERMINATIF**, **TIVE**, adj. (*détèreminatif*, *tive*), t. de gramm., qui *détermine* la signification d'un mot.

**DÉTERMINATION**, s. f. (*détèreminación*) (*determinatio*), résolution, parti pris.

**DÉTERMINÉ**, E, part. pass. de *déterminer*, adj. et s., adonné à; courageux.

**DÉTERMINÉMENT**, adv. (*détèremèman*), résolument; expressément; hardiment.

**DÉTERMINER**, v. a. (*détèreminé*) (*determinare*, formé de *terminus*, terme), décider, fixer, régler; indiquer avec précision; faire résoudre.—V. n., prendre une résolution.

**DÉTERRÉ**, part. pass. de *déterrer*, et s.

**DÉTERRER**, v. a. (*détèré*), tirer de terre une personne *enterrée*; fig. découvrir une chose ou une personne cachée.

**DÉTERSIF**, **SIVE**, adj. (*détèrècife*, *cive*) (*detergere*, purifier), qui purifie et nettoie.—On l'emploie aussi subst. au m.

**DÉTESTABLE**, adj. des deux g. (*détècètable*), qui mérite d'être *détesté*; très-mauvais.

**DÉTESTABLEMENT**, adv. (*détècètableman*), d'une manière *détestable*.

**DÉTESTATION**, s. f. (*détècètación*) (*detestatio*), action de *détester*.

**DÉTESTÉ**, E, part. pass. de *détester*.

**DÉTENTER**, v. a. (*détécetó*) (*detestari*), avoir en horreur.

**DÉTIRÉ**, E, part. pass. de *détirer*.

**DÉTIRER**, v. a. (*détiré*), étendre une chose en la *tirant*, pour la rendre unie et lisse.

**DÉTISÉ**, E, part. pass. de *détiser*.

**DÉTISER**, v. a. (*détisé*), ôter les *tisons* du feu; éteindre et couvrir le feu.

**DÉTISSE**, E, part. pass. de *détisser*.

**DÉTISSE**, E, part. pass. de *détisser*.

**DÉTISON**, s. f. (*détison*), t. de mus., action de *détoner*.

**DÉTONER**, v. n. (*détoné*), sortir du *ton*, n'être plus dans le *ton*; *fig.* choquer.

**DÉTONNATION**, s. f. (*détonnacion*), action de *détonner*; inflammation violente et subite, accompagnée de bruit.

**DÉTONNER**, v. n. (*détoné*), s'enflammer subitement et avec bruit.

**DÉTORDRE**, v. a. (*détordre*), déplier ce qui était *tordu*.

**DÉTORDU**, E, part. pass. de *détordre*.

**DÉTORQUÉ**, E, part. pass. de *détorquer*.

**DÉTORQUER**, v. a. (*détorkié*) (*detorquere*, détourner), éluder la force d'un raisonnement, d'une autorité.

**DÉTORS**, E, adj. (*détor, torse*), qui n'est plus *tors* ou *torse*, qui est *détordu*.

**DÉTORSE**, s. f. (*détorce*), synonyme d'*entorse*, qui est beaucoup plus usité.

**DÉTORTILLÉ**, E, part. pass. de *détortiller*.

**DÉTORTILLER**, v. a. (*détortiié*), défaire une chose *tortillée*.

**DÉTOUR**, s. m. (*détour*), sinuosité; endroit qui va en *tournant*; *fig.* adresse, subterfuge.

**DÉTOURNÉ**, E, part. pass. de *détourner*, et adj., écarté; indirect.

**DÉTOURNER**, v. a. (*détourné*), tourner ailleurs; éloigner; soustraire; distraire; dissuader. — V. n., quitter le droit chemin.

**DÉTRACTÉ**, E, part. pass. de *détracter*.

**DÉTRACTER**, v. a. (*détrakté*) (*detrectare*), médire, parler mal de quelqu'un.

**DÉTRACTEUR**, TRICE, s. (*détrakteur, trice*) (*detrectator*), médisant.

**DÉTRACTION**, s. f. (*détrakcion*) (*detrectatio*), médisance.

**DÉTRANGÉ**, E, part. pass. de *détranger*.

**DÉTRANGER**, v. a. (*détranjé*), faire la chasse aux animaux nuisibles aux plantes.

**DÉTRAQUÉ**, E, part. pass. de *détraquer*.

**DÉTRAQUER**, v. a. (*détrakié*) (de la prép. *dé*, et du vieux mot *trac*, fait de *trace*, vestige), dérégler une machine; déranger les allures d'un cheval.

**DÉTREMPÉ**, s. f. (*détranpe*), couleur *détrempée* dans de l'eau et de la colle.

**DÉTREMPÉ**, E, part. pass. de *détrempier*.

**DÉTREMPER**, v. a. (*détranpé*), délayer dans une liqueur; ôter la *trempe* de l'acier.

**DÉTRESSE**, s. f. (*détrèce*) (du lat. barbare *districtia*, resserrement), peine d'esprit; situation critique, danger pressant.

**DÉTRIMENT**, s. m. (*détriman*) (*detrimen-tum*), dommage, perte, préjudice.

**DÉTRITUS**, s. m. (*détrituco*) (mot lat.), débris de quelque matière.

**DÉTROIT**, s. m. (*détroé*) (*districtum*, en sous-entendant *mare*), bras de mer resserré des deux côtés par les terres; passage étroit.

**DÉTROMPÉ**, E, part. pass. de *détromper*.

**DÉTROMPER**, v. a. (*détronpé*), désabuser; tirer d'erreur.

**DÉTRÔNÉ**, E, part. pass. de *détrôner*.

**DÉTRÔNER**, v. a. (*détrôné*), chasser du trône; ôter la puissance souveraine.

**DÉTROUSSÉ**, E, part. pass. de *détrousser*.

**DÉTROUSSER**, v. a. (*détroucé*), détacher ce qui était *troussé*; *fig.* voler. Fam.

**DÉTROUSSEUR**, s. m. (*détrouqueur*), voleur qui *détrousse* les passants. Vieux.

**DÉTRUIRE**, v. a. (*détruire*) (*destruere*), démolir, ruiner, renverser.

**DÉTRUIT**, E, part. pass. de *détruire*.

**DETTE**, s. f. (*dète*) (*debitum*, ce qui est dû), ce que l'on doit.

**DEUIL**, s. m. (*deu-te*) (en lat. barbare *dolium*, de *dolere*, avoir de la douleur), affliction, tristesse; vêtements noirs portés en signe de douleur; le temps que le deuil dure.

**DEUTÉROCANONIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*deutérokaronike*) (*δεύτερος*, second, et *κανων*, canon), livre de l'Écriture-Sainte mis plus tard que les autres dans le *canon*.

**DEUTÉRONOME**, s. m. (*deutéronome*) (*δεύτερος*, second, et *νομος*, loi), nom du cinquième livre du Pentateuque.

**DEUX**, adj. numéral (*deu*) (*duo*), nombre double de l'unité. — S. m., chiffre qui le représente; carte ou dé qui porte *deux* points.

**DEUXIÈME**, adj. ets. des deux g. (*deusième*), second.

**DEUXIÈMEMENT**, adv. (*deusièmeman*), en second lieu.

**DÉVALÉ**, E, part. pass. de *dévaler*.

**DÉVALER**, v. a. et n. (*dévalé*) (du lat. barbare *devallare*, fait de *vallis*, vallée), vieux mot qui signifie *descendre*.

**DÉVALISÉ**, E, part. pass. de *dévaliser*.

**DÉVALISER**, v. a. (*dévalisé*), ôter l'*valise* à des passants; voler; ruiner au jeu.

**DEVANCE**, E, part. pass. de *devancer*.

**DEVANCER**, v. a. (*devancé*), gagner *devant*; précéder; surpasser.

**DEVANCIER**, IÈRE, s. (*devancié, ière*),



qui a précédé un autre dans quelque charge ou office — Au pl. *ancêtres*.

**DEVANT**, prép. de lieu (*devan*) (*de* *den* *hante*, dit dans la haute loi, pour *ante*, *vis-à-vis*, en présence. — Prep. d'ordre, l'appelé de après. — Il est aussi adv — *Il m. par* *tie antérieure*. — **CI-DEVANT**, adv., précédemment.

**DEVANTURE**, s. m. (*devanture*), talibet des femmes du peuple. *Vieux*.

**DEVANTURE**, s. f. (*devanture*). *Jupon* *fermé* par derrière, que porte une femme quand elle va à cheval.

**DEVANTURE**, s. f. (*devanture*), lieu où *terrière*; façade d'une boutique.

**DÉVASTATEUR**, TRICE, s. (*dévastateur*, *trice*), qui *dévaste*.

**DÉVASTATION**, s. f. (*dévastation*), *dévastation*, ruine d'un pays.

**DÉVASTÉ**, s. part. pass. de *dévaster*.

**DÉVASTER**, v. a. (*dévaster*) (*dévaster*), *ruiner*, *dévaster*, *saccager* un pays.

**DÉVELOPPE**, s. part. pass. de *développer*.

**DÉVELOPPÉE**, s. f. (*développée*), en geom., *courbe* par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre est formée.

**DÉVELOPPEMENT**, s. m. (*développement*), l'action de *développer*, son effet.

**DÉVELOPPER**, v. a. (*développer*) (*développer*, *dérouler*), *étaler* l'enveloppe, *déployer*, *fig.* *éclaircir*, *débrouiller*; *expliquer*; *développer*.

**DEVENIR**, v. a. (*devenir*) (du lat. *barbare* *devenire*, commencer à être ou qu'on a été *par*).

**DEVENU**, s. part. pass. de *devenir*.

**DÉVERGONDAGE**, s. m. (*dévergondage*), *état* d'un *dévergondé*; *libertinage*.

**DÉVERGONDÉ**, s. m. (*dévergondé*), *de* *la* *partie* *privé* *de*, *et* *de* *veracundia*,  *pudeur*, qui s'a point de honte. *Pam*.

**DEVERS**, prép. de lieu (*devers*) (ou lat. *de* *versum*, formé de *de*, et de *versum*, *vers*), *vers*, du côté de.

**DÉVERS**, s. m. (*dévers*, *versure*) (*de* *versum*, *part. pass. de* *deverser*, *tourner*, qui n'est pas d'aplomb).

**DÉVERSÉ**, s. part. pass. de *déverser*.

**DÉVERSER**, v. a. (*déverser*) (*verser*), *pencher*, *incliner*, *verser*, *jeter*, *répandre*.

**DÉVERSOIR**, s. m. (*déversoir*), endroit où se perd l'excédant de l'eau de la conduite d'un moulin.

**DE DÉVÉTER**, v. pt (*cadavre*), *être* *un* *cadavre*, *fig.* *se* *dévaloir* d'un bien.

**DÉVÉTISSEMENT**, s. m. (*dévétissement*), *de* *jur.* *dépouillement*, *démision*.

**DÉVIATION**, s. f. (*déviation*) (*déviation*, *dé* *vies*), action de *dévier*.

**DÉVIDÉ**, s. part. pass. de *dévider*.

**DÉVIDER**, v. a. (*dévider*) (*de* *vider*, parce que le *dévider* se vide de fil), *mettre* le fil, le soie, etc., en peloton ou en écheveau.

**DÉVIDEUR**, TRICE, s. (*dévideur*, *trice*), qui *dévide*.

**DÉVIDOIR**, s. m. (*dévidoir*), instrument propre à *dévider*.

**DÉVIER**, v. a. (*dévier*) (*dévier*, *de* *la* *partie*, *car* *de*, *hors*, et *de* *via*, *chemin*), *se* *détourner* ou *être* *détourné* de sa direction.

**DEVIN**, TRICHERIE, s. (*devin*, *tricheur* (*divans*, *divin*), qui *devine*, qui fait profession de découvrir les choses cachées, de prédire les choses à venir — *s. m.*, espèce de serpent.

**DEVINER**, s. part. pass. de *deviner*.

**DEVINER**, v. a. et a. (*deviner*), *prédire* l'avenir, *juger* par conjecture.

**DEVINERIE**, s. f. Voy. *devin*.

**DEVINERIE**, s. f. (*devinerie*, *usage*), qui a la prétention de *deviner*. *Pam*.

**DEVIS**, s. m. (*devis*), *état* *détaillé* de ce que doit coûter la construction d'une maison, etc.; *entrevue*, *propos*, *entretien* *familière*.

**DÉVISAGE**, s. part. pass. de *dévisager*.

**DÉVISAGER**, v. a. (*dévisager*), *déchirer* le visage, *fig.* *fixer* *attentivement*.

**DEVISE**, s. f. (*devise*) (en lat. *barbare* *divisa*), *figure* *allégorique*; *sentence*.

**DEVISER**, v. a. (*deviser*), *s'entretenir* *librement*. *Vieux*.

**DÉVISER**, v. a. (*déviser*), *déviser* les *vis* qui *tiennent* quelque chose.

**DÉVOIEMENT**, s. m. (*dévotion*) (*de* *la* *part.* *lat.* *de*, *hors*, et *de* *via*, *chemin*), *flux* *de* *venir* — En archit., *inclinaison* d'un *tymp*.

**DÉVOILÉ**, s. part. pass. de *dévoiler*.

**DÉVOUEMENT**, s. m. (*dévotion*), *action* *de* *dévouer*.

**DÉVOILER**, v. a. (*dévouer*), *ôter* le voile; *fig.* *découvrir*, *révéler* ce qui était caché.

**DEVOIR**, s. m. (*devoir*) (*deber*, *devoir*), ce à quoi oblige la loi, la bienveillance, etc.

**DEVOIR**, v. a. (*devoir*) (*deber*), *être* *obligé* à payer, à rendre, *être* *redevable* de, *être* *obligé* par la loi, la bienveillance, etc.

**DÉVOLE**, s. f. (*dévole*), en jeu de cartes, *coup* sans faire de levée.

**DÉVOLE**, v. a. (*dévouer*), *être* *en* *dévole*.

**DÉVOLE** ou **DÉVOLUT**, s. m. (*dévotion*), *provision* d'un *bénéfice*; *fig.* *prétention*.

**DÉVOLU**, s. adj. (*dévotion*) (*dévotion*), *déjà* *en* *vertu* d'un *droit* *acquis*.

**DÉVOLUTAIRE**, s. m. (*dévotionnaire*), qui a obtenu un *bénéfice* sur un *bénéfice*.

**DÉVOLUTIF**, TRICE, adj. (*dévotionnel*, *trice*), *de* *pr.* *qui* *est* *un* *juge* *supérieur*.

**DÉVOLUTION**, s. f. (*dévotion*), *acquisition* d'un *droit* *dévotion*.

**DÉVORANT**, E, adj. (*dévoran, ante*) (*devorans*), qui *dévore*.

**DÉVORÉ**, E, part. pass. de *dévorcr*.

**DÉVORER**, v. a. et n. (*dévoré*) (*devorare*), déchirer avec les dents; *fig.* manger avidement; consumer, détruire; lire vite; retenir.

**DÉVOT**, E, adj. et s. (*dévó, vote*) (*devotus*, dévoué), qui a de la piété, de la *dévotion*.

**DÉVOTEMENT**, adv. (*dévotesman*), avec *dévotion*.

**DÉVOTIEUSEMENT**, adv. (*dévociouzeman*), *dévotement*. Vieux.

**DÉVOTIEUX**, EUSE; adj. (*dévocien, euze*), *dérot*. Vieux.

**DÉVOTION**, s. f. (*dévoción*) (*devotio*, de *devovere*, dévouer), piété; soumission; dévouement; devoirs religieux.

**DÉVOUÉ**, E, part. pass. de *dévouer*, et adj.

**DÉVOUEMENT**, s. m. (*dévouman*), abandonnement entier aux volontés d'un autre.

**DÉVOUER**, v. a. (*dévoué*) (*devovere*, de *vo-tum*, vœu), consacrer; donner sans réserve.

**DÉVOYÉ**, E, part. pass. de *dévoyer*, et adj.

**DÉVOYER**, v. a. (*dévoué*) (de la partic. *rir. dé*, et du s. *voie*), détourner du chemin, égarer; donner le *dévolement*.

**DEXTÉRITÉ**, s. f. (*dèksetérité*) (*dexteritas*), adresse des mains, ou *fig.* de l'esprit.

**DEXTRE**, s. f. (*dèksetre*) (*dextera*), la main droite, le côté droit.

**DEXTREMEMENT**, adv. (*dèksetreman*), avec *dextérité*. Peu us.

**DEY**, s. m. (*dé*), chef de l'ancien gouvernement d'Alger.

**DIA**, interj. (*dia*), t. de charretier pour faire aller un cheval à gauche.

**DIABÈTE**, s. m. (*diabète*) (*διαβήτης*, de *δια-βανω*, je traverse), machine hydraulique.

**DIABÉTÈS**, s. m. (*diabètece*) (même étym.), flux abondant et invol. d'une urine sucrée.

**DIABÉTIQUE**, adj. et s. des deux g. (*diabétique*), qui a le *diabète*s.

**DIABLE**, s. m. (*diable*) (*diabolus*), démon, esprit malin; *fig.* personne méchante; enfant espiègle; charrette; toupie.— Interj.

**DIABLEMENT**, adv. (*diableman*), excessivement. Fam.

**DIABLERIE**, s. f. (*diablerie*), sortilège; mauvais effet dont on ignore les causes.

**DIABLESSE**, s. f. (*diablèce*), méchante femme.

**DIABLEZOT**, (*diablèsó*), exclamation pour dire: *Je n'ai garde*. Inus.

**DIABLOTIN**, s. m. (*diablotein*), petite figure de *diable*; enfant espiègle; bonbon.

**DIABOLIQUE**, adj. des deux g. (*diabolique*), du *diable*; *fig.* extrêmement méchant.

**DIABOLIQUEMENT**, adv. (*diabolikeman*), d'une manière *diabolique*.

**DIACHYLON**, s. m. (*diachilon*) (*δια, de, et χυλος*, suc), emplâtre résolutif.

**DIACODE**, s. m. (*diakode*) (*δια, de, et κωδεια*, tête de pavot), sirop de têtes de pavots.

**DIACONAL**, E, adj., au pl. m. **DIACONAUX** (*diakonal*), de *diacre*.

**DIACONAT**, s. m. (*diakona*) (*διακονος*, office, fait de *διακονειν*, servir), le second des ordres sacrés.

**DIACONESSE**, s. f. (*diakonèce*) (*διακονος*, ministre), femme employée dans la primitive église à certains ministères.

**DIACRE**, s. m. (*diakre*) (*διακονος*, serviteur), ecclésiastique promu au *diaconat*.

**DIADELPHIE**, s. f. (*diadèlfi*) (*δισ*, deux fois, et *αδελφεις*, frère), classe de plantes.

**DIADÈME**, s. m. (*diadème*) (*διαδημα*, fait de *διαδω*, j'entoure), bandeau qui était la marque de la royauté chez les anciens.

**DIAGNOSTIC**, s. m. (*diaguenocetik*) (*δια-γνωσκω*, jeconnais), connaissance des symptômes qui indiquent la nature des maladies.

**DIAGNOSTIQUE**, adj. des deux g. (*diaguenocetike*) (*διαγνωσκω*, je juge), se dit des signes qui indiquent la nature des maladies.

**DIAGONAL**, E, adj. des deux g. (*diagonale*), qui appartient à la *diagonale*.

**DIAGONALE**, s. f. (*diagonale*) (*δια*, à travers, et *γωνια*, angle), ligne tirée d'un angle à l'angle opposé, dans une figure rectiligne et quadrilatère, en passant par le centre.

**DIAGONALEMENT**, adv. (*diagonaleman*), d'une manière *diagonale*.

**DIALECTE**, s. m. (*dialèkte*) (*διαλεκτος*), idiome; langage particulier d'un pays, etc.

**DIALECTICIEN**, IENNE, s. (*dialèkticiein*, iène), qui sait ou enseigne la *dialectique*.

**DIALECTIQUE**, s. f. (*dialèktike*) (*διαλεκτική*, fait de *διαλεγειν*, discerner), logique, partie de la philosophie qui enseigne les règles du raisonnement.

**DIALECTIQUEMENT**, adv. (*dialèktikeman*), en *dialecticien*.

**DIALOGIQUE**, adj. des deux g. (*dialogike*), qui a la forme du *dialogue*.

**DIALOGISME**, s. m. (*dialogiceme*), l'art du *dialogue*.

**DIALOGISTE**, s. des deux g. (*dialogicete*), qui fait un *dialogue*.

**DIALOGUE**, s. m. (*dialogue*) *διαλογος*, formé de *διαλεγομαι*, converser, qui a pour racines *δια*, entre, et *λεγω*, je parle), entretien de plusieurs personnes; entretien par écrit.

**DIALOGUÉ**, E, part. pass. de *dialoguer*.

**DIALOGUER**, v. a. (*dialoguie*) (*διαλεγω*

α... , converser), faire parler entre eux plusieurs personnages.

**DIAMANT**, s. m. (*diaman*) (αδαμας, fait de α priv. et διαμω, je romps), pierre précieuse la plus brillante et la plus dure de toutes; outil de vitrier pour couper le verre.

**DIAMANTAIRE**, s. m. (*diamantère*), ouvrier qui taille les *diamants* et en fait trafic.

**DIAMÉTRAL**, E, adj. (*diamétrale*), qui appartient au *diamètre*.

**DIAMÉTRALEMENT**, adv. (*diamétraleman*), complètement, directement.

**DIAMÈTRE**, s. m. (*diamètre*) (διαμετρος, fait de δια, à travers, et μετρος, mesure), ligne droite qui, passant par le centre du cercle et se terminant de chaque côté à sa circonférence, le divise en deux parties égales.

**DIANDRIE**, s. f. (*diandri*) (δισ, deux fois, et ανδρ, ανδρος, mâle), classe de plantes.

**DIANE**, s. f. (*diane*), batterie de tambour qui se fait au point du jour.

**DIANTRE**, s. m. (*diantre*), mot très-familier dont on se sert au lieu de *diable*.

**DIAPALMA** ou **DIAPALME**, s. m. (*diapalma*) (δια, de, et du lat. *palma*, palmier), emplâtre dessiccatif.

**DIAPASON**, s. m. (*diapazon*) (δια, par, et πασων, gén. pl. de πας, tout), étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir; instrument d'acier qui sert à donner le ton.

**DIAPÉDÈSE**, s. f. (*diapédèze*) (διαπιδωσις, fait de δια, à travers, et πιδω, sauter), éruption du sang par les pores des vaisseaux.

**DIAPHANE**, adj. des deux g. (*diaphane*) (διαφανης, fait de δια, à travers, et φαινω, je brille), transparent.

**DIAPHANÉITÉ**, s. f. (*diaphanéité*) (διαφανεια), transparence.

**DIAPHORÈSE**, s. f. (*diaporèze*) (διαφορησις, de δια, à travers, et φερω, je porte), évacuation des humeurs par les pores de la peau.

**DIAPHORÉTIQUE**, adj. des deux g. (*diaporétique*), qui aide à la transpiration.

**DIAPHRAGMATIQUE**, adj. des deux g. (*diaphragmatike*), du *diaphragme*.

**DIAPHRAGME**, s. m. (*diaphragme*) (διαφραγμα, séparation, fait de δια, à travers, et φρασσω, fermer), t. d'anat., muscle nerveux qui sépare la poitrine d'avec le bas-ventre.

**DIAPHRAGMITE**, s. f. (*diaphragmiste*), t. de méd., inflammation du *diaphragme*.

**DIAPRÉ**, E, part. pass. de *diaprer*, et adj. (du lat. barbare *diasprum*, pièce d'étoffe en broderie), varié de plusieurs couleurs.

**DIAPRER**, v. a. (*diapré*), rendre *diapré*.

**DIAPRUN**, s. m. (*diapreun*) (δια, de, et

du lat. *prunum*, prune), électuaire de *prunes*.

**DIAPRURE**, s. f. (*diaprure*), variété de couleurs. Vieux.

**DIARRHÉE**, s. f. (*diarré*) (διαρροια, de δια, à travers, et ρω, je coule), flux de ventre.

**DIASCORDIUM**, s. m. (*diascordium*) (δια, de, et σκωρδιον, scordium), opiat dans la composition duquel il entre du *scordium*.

**DIASTASE**, s. f. (*diacétàze*) (διαστασις, fait de διαστημι, séparer), luxation d'os.

**DIASTOLE**, s. f. (*diacétole*) (διαστολη, dilatation), mouvement naturel et ordinaire du cœur lorsqu'il se dilate.

**DIASTYLE**, s. m. (*diacétile*) (διαστυλις, formé de δια, entre, et στυλις, colonne), sorte d'édifice à colonnes.

**DIATHÈSE**, s. f. (*diathèze*) (διαθεσις, affection, disposition à être souvent affecté de telle ou telle maladie.

**DIATONIQUE**, adj. des deux g. (*diatonike*) δια, par, et τονος, ton), t. de mus., qui procède par les tons naturels de la gamme.

**DIATONIQUEMENT**, adv. (*diatonikeman*), dans le genre *diatonique*.

**DIATRAGACANTHE**, s. m. (*diatragacante*), médicament de gomme d'adragant.

**DIATRIBE**, s. f. (*diatribe*) (διατριβη, dissertation), dissertation critique sur un ouvrage d'esprit; critique amère et violente.

**DICHORÉE**, s. m. (*dikoré*) (δισ, deux fois, et χορεϊς, chorée), pied de vers latin ou grec composé de deux *chorées*.

**DICHOTOME**, adj. des deux g. (*dikotome*) (διχοτομειω, je coupe en deux), fourchu; se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié.

**DICHOTOMIE**, s. f. (*dikotomi*), état de la lune quand on n'en voit que la moitié.

**DICOTYLÉDONES**, adj. et s. f. pl. (*dikotylédone*) (δισ, deux fois, et κοτυληδων, cavité), plantes dans lesquelles l'embryon est formé de deux *cotylédons*.

**DICTAME**, s. m. (*diktame*) (δικταμιν), plante médicinale.

**DICTAMEN**, s. m. (*diktamèn*), t. dogmatique emprunté du lat., suggestion, mouvement, sentiment de la conscience.

**DICTATEUR**, s. m. (*diktateur*) (dictator, de dictare, ordonner), souverain magistrat de l'ancienne Rome; souverain absolu.

**DICTATORIAL**, E, adj., au pl. m. **DICTATORIAUX** (*diktatoriale*), de *dictateur*.

**DICTATURE**, s. f. (*diktature*), dignité de *dictateur*.

**DICTÉ**, E, part. pass. de *dicter*.

**DICTÉE**, s. f. (*dikté*), tout ce que *dicte* le maître à ses écoliers.

**DICTER**, v. a. (*dikté*) (dictare, fréq. de dicere, dicter), prononcer mot à mot ce qu'un

autre écrit; *fig.* suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire; inspirer; prescrire.

**DICTION**, s. f. (*dikcion*) (*dictio*, fait de *dicere*, dire), élocution.

**DICTIONNAIRE**, s. m. (*dikcionère*) (*dic-tionarium*), livre qui contient les mots d'une langue, d'un art, d'une science, par ordre alphabétique.

**DICTIONNARISTE**, s. m. (*dikcionaricete*), auteur de dictionnaires.

**DICTON**, s. m. (*dikton*) (*dictum*, chose dite), mot sententieux. Fam.

**DICTUM**, s. m. (*diktome*) (mot pris du lat.), dispositif d'une sentence, d'un arrêt.

**DIDACTIQUE**, adj. des deux g. (*didaktike*) (*didaktikos*, de *διδασκω*, j'enseigne), qui est propre à instruire.—S. f., art d'enseigner.

**DIDACTIQUEMENT**, adv. (*didaktikeman*), d'une manière didactique.

**DIDYME**, adj. des deux g. (*didime*) (*διδυμς*, double), formé de deux parties arrondies et accouplées.

**DIDYNAMIE**, s. f. (*didinami*) (*διδ*, deux fois, et *δυναμις*, puissance), classe de plantes.

**DIÈRESE**, s. f. (*dièrèze*) (*διαίρεσις*, division), en chir., division des parties dont l'union est contre nature; en gramm., division d'une diphthongue en deux syllabes; tréma.

**DIÈSE**, ou **DIÉSIS**, s. m. et adj. des deux g. (*dièze*, *diésice*) (*διεσις*, division), t. de mus., signe qui, mis devant une note, la fait hauser d'un demi-ton.

**DIÈSÉ**, E, part. pass. de *dièser*.

**DIÈSER**, v. a. (*dièzé*), t. de mus., marquer d'un dièse, ou hausser d'un demi-ton.

**DIÈTE**, s. f. (*diète*) (*διαίτα*, régime de vie), régime de vie qui règle le boire et le manger; assemblée des états en Allemagne.

**DIÉTÉTIQUE**, adj. des deux g. (*diététique*), t. de méd., sudorifique et dessiccatif.—S. f., partie de la médecine qui s'occupe du régime de vie qu'il faut prescrire aux malades.

**DIÉTINE**, s. f. (*diétine*), assemblée particulière des membres de la noblesse de chaque palatinat, en Pologne.

**DIEU**, s. m., au pl. **DIEUX** (*dieu*) (en lat. *deus*, dérivé de *δευς*, que les Doriens écrivent *δην*, Jupiter), le premier et souverain Être; fausse divinité que les païens adoraient.

**DIEUDONNÉ**, s. m. (*dieudonné*), surnom qui signifie donné par Dieu.

**DIFFAMANT**, E, adj. (*disaman*, ante), qui *diffame*.

**DIFFAMATEUR**, **TRICE**, s. (*disamateur*, *trices*), qui *diffame*.

**DIFFAMATION**, s. f. (*disamación*), action par laquelle on *diffame*.

**DIFFAMATOIRE**, adj. des deux g. (*disamatoare*), qui *diffame*; *diffamant*.

**DIFFAMÉ**, E, part. pass. de *diffamer*.

**DIFFAMER**, v. a. (*disamé*) (*diffamare*, déshonorer), décrier, déshonorer, calomnier.

**DIFFÉRÉ**, E, part. pass. de *différer*.

**DIFFÉREMENT**, adv. (*diséraman*), d'une manière *différente*.

**DIFFÉRENCE**, s. f. (*disérançe*) (*differentia*), distinction, diversité, dissemblance.

**DIFFÉRENCIÉ**, E, part. pass. de *différencier*.

**DIFFÉRENCIER**, v. a. (*disérencié*), distinguer; marquer la *différence* de...

**DIFFÉRENT** et **DIFFÉREND**, s. m. (*diséran*) (*differre*, dans le sens de *différer* de sentiments), contestation; chose contestée.

**DIFFÉRENT**, E, adj. (*diséran*), distingué; divers; qui *diffère* d'un autre.

**DIFFÉRENTIÉ**, E, part. pass. de *différencier*.

**DIFFÉRENTIEL**, **ELLE**, adj. (*disérencièle*), t. de math., qui procède par *différences*.

**DIFFÉRENTIER**, v. a. (*disérencié*), t. de math.: *différencier une quantité*, en trouver et en exprimer la *différence* suivant les règles du calcul *différentiel*.

**DIFFÉRER**, v. a. et n. (*diséré*) (*differre*), retarder.—V. n., être *différent*; être d'opinion contraire.

**DIFFICILE**, adj. des deux g. (*disicile*) (*difficilis*), pénible; plein de *difficultés*.

**DIFFICILEMENT**, adv. (*disicileman*), avec *difficulté*, avec peine.

**DIFFICULTÉ**, s. f. (*disikulté*) (*difficultas*), ce qui rend une chose *difficile*; obstacle, empêchement; objection; doute; contestation.

**DIFFICULTUEUX**, **EUSE**, adj. (*disikultueu*, *euze*), qui fait sur tout des *difficultés*.

**DIFFORME**, adj. des deux g. (*disforme*) (*deformis*), laid; défiguré.

**DIFFORMÉ**, E, part. pass. de *difformer*.

**DIFFORMER**, v. a. (*disormé*), t. de pal., ôter la *forme* de quelque chose.

**DIFFORMITÉ**, s. f. (*disormité*) (*difformitas*), défaut dans la figure ou dans les proportions.

**DIFFRACTION**, s. f. (*disfrakcion*) (*diffringere*, rompre), t. d'optiq., détour que subit la lumière en rasant la surface d'un corps.

**DIFFUS**, E, adj. (*disu*, *fuze*) (*diffusus*, part. pass. de *diffundere*, étendre), long, proluxe.

**DIFFUSEMENT**, adv. (*disuzéman*), d'une manière *diffuse*.

**DIFFUSION**, s. f. (*disuzion*) (*diffusio*), action de s'épandre; effet de ce qui est *diffus*.

**DIGASTRIQUE**, adj. des deux g. (*diguace-trike*) (*δισ*, deux fois, et *γαστρικ*, ventre), se dit de muscles à deux portions charnues.

**DIGÉRÉ**, E, part. pass. de *digérer*.

**DIGÉRER**, v. a. (*dijéré*) (*digerere*), faire la *digestion*; *fig.* souffrir patiemment.

**DIGESTE**, s. m. (*dijècete*), volume contenant les réponses des anciens jurisconsultes.

**DIGESTEUR**, s. m. (*dijèceteur*), vase qui sert à faire cuire les viandes dans leur jus.

**DIGESTIF**, **TIVE**, adj. (*dijècetif*, *tive*), qui a la vertu de faire digérer.—Il est aussi s. m.

**DIGESTION**, s. f. (*dijècetion*), coction des aliments dans l'estomac.

**DIGITAL**, **E**, adj., au pl. m. **DIGITAUX** (*dijitale*), qui appartient aux *doigts*; se dit de légères dépressions à la face interne du crâne.

**DIGITALE**, s. f. (*dijitale*), genre de plantes.

**DIGITÉ**, **E**, adj. (*dijité*), découpé en forme de *doigt*.

**DIGNE**, adj. des deux g. (*dignie*) (*dignus*), qui mérite; qui a de la *dignité*.

**DIGNEMENT**, adv. (*dignieman*), selon ce qu'on mérite; avec *dignité*.

**DIGNITAIRE**, s. m. (*dignitère*), qui possède une *dignité*.

**DIGNITÉ**, s. f. (*dignité*) (*dignitas*), mérite, importance; noblesse, gravité; élévation, distinction éminente; charge importante.

**DIGRESSION**, s. f. (*diguerècion*) (*digressio*, de *digredi*, s'éloigner), ce qui est, dans un discours, dans un écrit, hors du sujet principal.

**DIGUE**, s. f. (*digue*) (du flamand *diic* ou *dyk*), rempart contre les eaux; fig. obstacle.

**DILACERATION**, s. f. (*dilacéración*) (*dilaceratio*), action de dilacérer.

**DILACÉRÉ**, **E**, part. pass. de dilacérer.

**DILACÉRER**, v. a. (*dilacéré*) (*dilacerare*), déchirer, mettre en pièces avec violence.

**DILAPIDATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*dilapideur*, *trice*), qui dépense follement.

**DILAPIDATION**, s. f. (*dilapidación*) (*dilapidatio*), dépense folle et désordonnée.

**DILAPIDÉ**, **E**, part. pass. de dilapider.

**DILAPIDER**, v. a. (*dilapidé*) (*dilapidare*), dépenser follement et avec désordre.

**DILATABILITÉ**, s. f. (*dilatabilité*), propriété de ce qui est dilatable.

**DILATABLE**, adj. des deux g. (*dilatable*), qui peut être dilaté, étendu.

**DILATANT**, s. m. (*dilatan*), t. de chir., corps introduit dans la cavité d'une plaie, et qu'on y laisse comme une espèce d'appareil.

**DILATATEUR**, s. m. (*dilatateur*), nom de divers muscles; instrument de chirurgie.

**DILATATION**, s. f. (*dilatación*) (*dilatatio*), extension, relâchement.

**DILATATOIRE**, s. m. (*dilatatoare*), instrument pour ouvrir et dilater les plaies.

**DILATÉ**, **E**, part. pass. de dilater.

**DILATER**, v. a. (*dilaté*) (*dilatare*, fait de *tatus*, large), élargir, étendre.

**DILATOIRE**, adj. des deux g. (*dilatoare*), t. de pal., qui tend à différer, à retarder.

**DILAYÉ**, **E**, part. pass. de dilayer.

**DILAYER**, v. a. (*dilayié*) (*dilatare*, étendre), différer, remettre à un autre temps. Vieux.

**DILECTION**, s. f. (*dilèkcion*) (*dilectio*, fait de *diligere*, aimer), amour, charité.

**DILEMME**, s. m. (*dilème*) *διλημμα*, argument qui contient deux propositions contraires et dont on laisse le choix à l'adversaire.

**DILETTANTE**, s. m., au pl. **DILETTANTI** (*dilètélante*) (mot italien), connaisseur; amateur de musique.

**DILIGEMMENT**, adv. (*dilijaman*), promptement, avec *diligence*.

**DILIGENCE**, s. f. (*dilijance*) (*diligentia*), activité; promptitude; poursuite; soin; recherche exacte; voiture publique pour voyager.

**DILIGENT**, **E**, adj. (*dilijan*, *ante*) (*diligens*), prompt à faire les choses; expéditif.

**DILIGENTÉ**, **E**, part. pass. de diligenter.

**DILIGENTER**, v. a. (*dilijanté*), faire, agir avec *diligence*; hâter, presser. Fam.

**DILUVIEN**, **ENNE**, adj. (*diluviein*, *iène*) (*diluvium*, déluge), qui a rapport au déluge.

**DIMANCHE**, s. m. (*dimanche*) (*dominica*), premier jour de la semaine.

**DÎME**, s. f. (*dlme*) (*decima*, sous-entendu *pars*, dixième partie), la dixième partie des fruits de la terre, etc., que l'on payait à l'église ou aux seigneurs.

**DIMENSION**, s. f. (*dimancion*) (*dimensio*), étendue des corps; mesure.

**DÎMER**, v. n. (*dimé*), lever la *dlme* dans un lieu.—V. a., soumettre à la *dlme*.

**DÎMEUR**, s. m. (*dimeur*), fermier qui prenait et levait les *dlmes*.

**DIMINUÉ**, **E**, part. pass. de diminuer, et adj.

**DIMINUER**, v. a. (*diminué*) (*diminuere*), amoindrir; rendre plus menu, plus petit.—V. n., devenir moindre.

**DIMINUTIF**, s. m. (*diminutif*), chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand.

**DIMINUTIF**, **TIVE**, adj. (*diminutif*, *tive*), qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est dérivé.—Il se dit subst. au m.

**DIMINUTION**, s. f. (*diminucion*) (*diminutio*), amoindrissement; retranchement; rabais.

**DIMISSOIRE**, s. m. (*dimiceçoare*) (*dimissorius*, fait de *dimittere*, envoyer), lettre qui donne pouvoir de conférer les ordres.

**DIMISSORIAL**, **E**, adj. (*dimiceçorale*), qui contient un *dimissoire*.

**DINANDERIE**, s. f. (*dinanderi*) (de *Dinant*, ville du pays de Liège), se dit de toute sorte d'ustensiles de cuivre jaune.

**DINATOIRE**, adj. des deux g. (*dinatoare*), qui a rapport au dîner.

**DINDE**, s. f. (*deinde*), poule d'Inde. N'employez pas le mot *dindon* pour *dinde*.

**DINDON**, s. m. (*deindon*), coq d'Inde; fig. homme stupide. N'employez pas le mot *dinde* pour *dindon*.

**DINDONNEAU**, s. m. (*deindonné*), petit *dindon*.





**DISCONTINUÉ**, E, part. pass. de *discontinuer*.

**DISCONTINUER**, v. a. et n. (*dicekontinué*), interrompre une chose commencée ; cesser.

**DISCONVENANCE**, s. f. (*dicekonvenance*), disproportion, inégalité.

**DISCONVENIR**, v. n. (*dicekonvenir*), ne pas convenir, ne pas tomber d'accord.

**DISCONVENU**, E, part. pass. de *disconvenir*.

**DISCORD**, s. m. (*dicekor*), *discorde*. Vieux.

**DISCORD**, adj. m. (*dicekor*) (*discors*), qui n'est point d'accord.

**DISCORDANCE**, s. f. (*dicekordance*), vice de ce qui est *discordant*.

**DISCORDANT**, E, adj. (*dicekordan*, *ante*) (*discordans*), qui n'est pas d'accord ou qu'on ne peut que difficilement accorder.

**DISCORDE**, s. f. (*dicekorde*) (*discordia*), dissension, division.

**DISORDER**, v. n. (*dicekordé*) (*discordare*), être *discordant*. Il ne se dit qu'en mus.

**DISCOUREUR**, EUSE, s. (*dicekourreur*, *euse*), qui parle, qui cause beaucoup. Fam.

**DISCOURIR**, v. n. (*dicekourir*) (*discurrere*) courir çà et là, parler, faire quelque discours.

**DISCOURS**, s. m. (*dicekour*) (*discursus*), propos, assemblage de paroles, pour expliquer ce que l'on pense ; harangue, oraison.

**DISCOURTOIS**, E, adj. (*dicekourtoa*, *toase*), qui manque de courtoisie. Vieux.

**DISCOURTOISIE**, s. f. (*dicekourtoasi*), manque de courtoisie, de civilité. Vieux.

**DISCOURU**, E, part. pass. de *discourir*.

**DISCRÉDIT**, s. m. (*dicekrédi*), diminution, perte de crédit.

**DISCRÉDITÉ**, E, part. pass. de *discréditer*, et adj., tombé en *discrédit*.

**DISCRÉDITER**, v. a. (*dicekrédité*), faire tomber en *discrédit*.

**DISCRET**, E, adj. (*dicekrè*, *krète*) (*discretus*, part. pass. de *discernere*), sage et retenu dans ses paroles et ses actions ; qui sait garder le secret fidèlement.

**DISCRÈTEMENT**, adv. (*dicekrèteman*), avec prudence, avec discrétion.

**DISCRÉTION**, s. f. (*dicekrécion*) (*discretio*), prudence, retenue, conduite *discrète* ; en t. de guerre, volonté.

**DISCRETIONNAIRE**, adj. des deux g. (*dicekrécionère*), qui est laissé à la *discrétion*.

**DISCRÉTOIRE**, s. m. (*dicekrétoare*), lieu d'assemblée des supérieurs de couvent.

**DISCULPÉ**, E, part. pass. de *disculper*.

**DISCULPER**, v. a. (*dicekulepé*) (*dis*, prép. négative, et *culpa*, faute), justifier d'une faute.

**DISCURSIF**, SIVE, adj. (*dicekurcif*, *cive*), t. de log, qui tire une proposition d'une autre par le discours. Vieux.

**DISCUSSIF**, SIVE, adj. (*dicekucife*, *cive*), (*discutere*, dissoudre), se dit des médicaments qui dissipent les humeurs.

**DISCUSSION**, s. f. (*dicekucion*) (*discussio*),

examen, recherche exacte ; contestation.

**DISCUTÉ**, E, part. pass. de *discuter*.

**DISCUTER**, v. a. (*dicekuté*) (*discutere*, formé de *dis*, et de *quater*, secouer), examiner, considérer avec attention ; en t. de pal., faire vendre ; en t. de méd., dissoudre.

**DISERT**, E, adj. (*disère*, *sèrete*) (*disertus*), qui parle aisément et avec quelque élégance.

**DISERTEMENT**, adv. (*disèreteman*) (*disertè*), d'une manière *diserte*.

**DISETTE**, s. f. (*disète*) (*desita*, part. pass. fém de *desinare*, finir), cherté ou défaut de vivres ; besoin, pauvreté.

**DISETTEUX**, EUSE, adj. (*disètetou*, *euse*), qui manque des choses nécessaires. Vieux.

**DISEUR**, EUSE, s. (*dizeur*, *euse*), qui a l'habitude de dire.

**DISGRACE**, s. f. (*diceguerace*), perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante ; infortune, malheur.

**DISGRACIÉ**, E, part. pass. de *disgracier*, et adj.

**DISGRACIER**, v. a. (*dicegueracié*), priver quelqu'un de ses bonnes grâces.

**DISGRACIEUSEMENT**, adv. (*dicegueracieuzeman*), d'une manière *disgracieuse*.

**DISGRACIEUX**, EUSE, adj. (*dicegueracieu*, *euse*), qui est désagréable.

**DISJOINDRE**, v. a. (*dicejoelindre*) (*disjungere*), séparer des choses jointes.

**DISJOINT**, E, part. pass. de *disjoindre*, et adj.

**DISJONCTIF**, TIVE, adj. (*dicejonctif*, *tive*) (*disjunctivus*). t. de gram., se dit d'une conjonction, qui, en joignant les membres de la phrase, sépare les choses dont on parle. — On dit subst. au f. : la *disjonctive*.

**DISJONCTION**, s. f. (*dicejonketon*) (*disjunctio*), séparation de deux causes.

**DISLOCATION**, s. f. (*dicelokácton*), débatement d'un os.

**DISLOQUÉ**, E, part. pass. de *disloquer*.

**DISLOQUER**, v. a. (*diceloké*) (*de dis*, qui marque division, et de *locare*, placer), démettre ; débiter ; diviser ; licencier.

**DISPARAÎTRE**, v. n. (*diceparétre*) *cesser* de paraître ; se retirer promptement.

**DISPARATE**, s. f. (*diceparate*) (pris de l'espagnol), défaut très-sensible de conformité, de parité ; effet qui en résulte. — Adj. des deux g., se dit des choses qui sont *disparates*.

**DISPARITÉ**, s. f. (*diceparité*), différence entre des choses que l'on compare.

**DISPARITION**, s. f. (*diceparicton*), action de *disparaître*.

**DISPENDIEUX**, EUSE, adj. (*dicependieu*, *euse*), qui exige beaucoup de dépense.

**DISPENSARE**, s. m. (*dicepancère*), livre dans lequel se trouve décrite la composition des médicaments ; lieu de consultations gratuites de la police de salubrité.

**DISPENSATEUR**, TRICE, s. (*dicepancteur*, *trice*) (*dispensator*), qui dispense.

**DISPENSATION**, s. f. (*dicepançación*) (*dispensatio*), distribution.

**DISPENSE**, s. f. (*dicepance*), exemption de la règle ordinaire ; permission.

**DISPENSÉ**, E, part. pass. de *dispenser*.

**DISPENSER**, v. a. (*dicepancé*) (*dispensare*), distribuer ; exempter de la règle ordinaire.

**DISPERSÉ**, E, part. pass. de *disperser*.

**DISPERSER**, v. a. (*dicepèrecé*) (*dispergere*), répandre, distribuer en divers lieux ; mettre en désordre, en fuite.

**DISPERSION**, s. f. (*dicepèrecion*) (*dispersio*), action de *disperser* ou par laquelle on est *dispersé*.

**DISPONDÉE**, s. m. (*dicepondé*) (*dis*, doublement, et *pondée*, spondée), double spondée.

**DISPONIBILITÉ**, s. f. (*diceponibilité*), qualité, état de ce qui est *disponible*.

**DISPONIBLE**, adj. des deux g. (*diceponible*), dont on peut *disposer*.

**DISPOS**, adj. m. (*dicepô*) (*dispositus*, *dispos*), léger, agile.

**DISPOSÉ**, E, part. pass. de *disposer*.

**DISPOSER**, v. a. (*dicepôzé*) (*disponere*), ranger, mettre dans un certain ordre ; préparer.—V. n., faire de quelqu'un ou de quelque chose ce que l'on veut ; aliéner.

**DISPOSITIF**, s. m. (*dicepôzitif*), le procès d'une sentence, d'un arrêt.

**DISPOSITIF**, TIVE, adj. (*dicepôzitif*, *tive*), qui *dispose*, qui prépare à quelque chose.

**DISPOSITION**, s. f. (*dicepôzicion*) (*dispositio*), arrangement ; action par laquelle on *dispose*, ou effet de cette action ; pouvoir de *disposer* ; aptitude ; inclination ; sentiment à l'égard de ; résolution ; préparation.

**DISPROPORTION**, s. f. (*diceproportion*), inégalité ; manque de *proportion*.

**DISPROPORTIONNÉ**, E, adj. (*diceproportionné*), qui manque de *proportion*.

**DISPUTABLE**, adj. des deux g. (*diceputable*), qui peut être *disputé*.

**DISPUTE**, s. f. (*dicepute*) (*disputatio*), débat, contestation, altercation, discussion.

**DISPUTÉ**, E, part. pass. de *disputer*.

**DISPUTER**, v. a. (*diceputé*) (*disputare*), contester pour emporter ou conserver quelque chose.—V. n., être en débat, avoir contestation ; agiter des questions dans les écoles.

**DISPUTEUR**, EUSE, s. (*diceputeur*, *euse*), qui aime à *disputer*.

**DISQUE**, s. m. (*diceke*) (*discus*, du grec *δίσκος*), palet plat et rond ; ce qui ressemble à un *disque* ; surface visible des grands astres ; partie des fleurs radiées qui en occupe le centre ; superficie d'un corps, les bords exceptés.

**DISQUISITION**, s. f. (*dicekizicion*) (*disquisitio*), examen, recherche de quelque vérité.

**DISSECTION**, s. f. (*dicecècion*) (*dissectio*), action de *disséquer* ; état d'un corps *disséqué*.

**DISSEMBLABLE**, adj. des deux g. (*dicanblable*), qui n'est pas *semblable*.

**DISSEMBLANCE**, s. f. (*dicanblance*), manque de *ressemblance*.

**DISSEMINATION**, s. f. (*dicecémínación*), dispersion naturelle des graines ; action de *disséminer*.

**DISSEMINÉ**, E, part. pass. de *disséminer*.

**DISSEMINER**, v. a. (*dicecémíné*) (*disseminare*), semer ça et là ; répandre sur divers points.

**DISSENSION**, s. f. (*diceçançion*) (*dissensio*), fait de la partic. *dis*, et de *sente*, être d'avis, discorde, querelle.

**DISSENTIMENT**, s. m. (*diceantiman*), opinion contraire.

**DISSÉQUÉ**, E, part. pass. de *disséquer*.

**DISSÉQUER**, v. a. (*dicékié*) (*disséquere*, formé de la partic. *dis*, et de *secare*, couper), ouvrir un cadavre pour en faire l'anatomie.

**DISSÉQUEUR**, s. m. (*dicékieur*), celui qui *dissèque* ; famille d'insectes.

**DISSERTATEUR**, s. m. (*dicèretateur*) (*dissertator*), celui qui *disserte*.

**DISSERTATION**, s. f. (*dicèretación*) (*dissertatio*), ouvrage dans lequel on discute sur quelque point particulier d'une science ou d'un art.

**DISSERTER**, v. n. (*dicèreté*) (*dissertare*), faire une *dissertation*.

**DISSIDENCE**, s. f. (*dicidance*) (*dissidentia*), fait de *dissidère*, être en débat, scission.

**DISSIDENT**, E, s. (*dicidan*, *ante*) (*dissidens*), qui n'est pas de la religion, de l'opinion dominante.

**DISSIMILAIRE**, adj. des deux g. (*dicecimilère*) (*dissimilaris*), qui n'est pas de même nature ou de même espèce.

**DISSIMULATEUR**, TRICE, s. (*dicecimulateur*, *trice*), qui *dissimule*. Peu us.

**DISSIMULATION**, s. f. (*dicecimulación*) (*dissimulatio*), déguisement ; art, soin de cacher ses sentiments, ses desseins.

**DISSIMULÉ**, E, part. pass. de *dissimuler*, adj. et s., déguisé ; qui use de *dissimulation*.

**DISSIMULER**, v. a. (*dicecimulé*) (*dissimulare*), cacher ses sentiments, ses desseins ; faire semblant de ne pas remarquer.

**DISSIPATEUR**, TRICE, s. (*dicipateur*, *trice*), qui *dissipe* ; qui prodigue.

**DISSIPATION**, s. f. (*dicipación*) (*dissipatio*), action de *dissiper*, ou par laquelle une chose se *dissipe* ; distraction ; état d'une personne *dissipée*.

**DISSIPÉ**, E, part. pass. de *dissiper*, et adj., plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs.

**DISSIPER**, v. a. (*dicipé*) (*dissipare*), consumer ; détruire ; disperser ; chasser ; distraire.

**DISSOLU**, E, adj. (*diceçolu*) (*dissolutus*), deshonnête, débauché, libertin.

**DISSOLUBLE**, adj. des deux g. (*diceçoluble*) (*dissolubilis*), qui peut se *dissoudre*.

**DISSOLUMENT**, adv. (*dicecoluman*) (*dissolutè*), d'une manière dissolue et licencieuse.

**DISSOLUTIF, TIVE**, adj. (*dicecolutif, tive*), qui a la vertu de dissoudre.

**DISSOLUTION**, s. f. (*dicecolucion*) (*dissolutio*), séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout; fig. rupture; débauche.

**DISSOLVANT, E** adj. (*dicecolevan, ante*), propre à dissoudre — Il est aussi s. m.

**DISSONANCE**, s. f. (*diceconance*) (*dis*, doublement, et *sonre*, sonner), t. de mus., faux accord; fig. mélange disparate.

**DISSONANT, E**, adj. (*diceconan, ante*), qui n'est pas d'accord; qui n'est pas dans le ton.

**DISSONER**, v. n. (*diceconé*), t. de mus., être dissonant former dissonance.

**DISSOUDRE**, v. a. (*dicecoudre*) (*dissolvere*), pénétrer un corps solide et en séparer toutes les parties; fig. diviser; détruire; abolir.

**DISSOUS, OUTE**, part. pass. de dissoudre.

**DISSUADÉ, E**, part. pass. de dissuader.

**DISSUADER**, v. a. (*dicecuadé*) (*dissuadere*), détourner par la persuasion.

**DISSUASION**, s. f. (*dicecuasion*) (*dissuasio*), effet des discours qui dissuadent.

**DISSYLLABE**, adj. des deux g. et s. m. (*dicilelabe*) (*dis*, deux fois, et *συλλαβη*, syllabe), qui est de deux syllabes.

**DISSYLLABIQUE**, adj. des deux g. (*dicilelabike*), qui est dissyllabe.

**DISTANCE**, s. f. (*dicetance*) (*distancia*, fait de *distare*, être éloigné), espace, intervalle d'une chose à une autre; fig. différence.

**DISTANT, E**, adj. (*dicetan, ante*) (*distans*, part. prés. de *distare*), éloigné.

**DISTENDRE**, v. a. (*dicetandre*) (*distendere*), causer une tension violente.

**DISTENDU, E**, part. pass. de distendre.

**DISTENSION**, s. f. (*dicetancion*) (*distensio*), tension considérable.

**DISTILLATEUR, TRICE**, s. (*dicetilateur, trice*) (*distillator*), qui distille.

**DISTILLATION**, s. f. (*dicetilación*), action de distiller; chose distillée.

**DISTILLATOIRE**, adj. des deux g. (*dicetilatoare*), qui sert à distiller.

**DISTILLÉ, E**, part. pass. de distiller.

**DISTILLER**, v. a. (*dicetilé*) (*distillare*, formé de la partic. *di*, qui marque division, et de *stilla*, goutte), tirer par l'alambic le suc de quelque chose; fig. répandre, verser.

**DISTILLERIE**, s. f. (*dicetilerie*), lieu où l'on distille.

**DISTINCT, E**, adj. (*diceteinkete*) (*distinctus*), séparé d'un autre, différent; clair, net.

**DISTINCTEMENT**, adv. (*diceteinketeman*) (*distinctè*), clairement, nettement.

**DISTINCTIF, TIVE**, adj. (*diceteinketif, tive*), qui distingue.

**DISTINCTION**, s. f. (*diceteinkrion*) (*distinctio*), division; différence; égard; mérite.

**DISTINGUÉ, E**, part. pass. de distinguer et adj., éminent, honorable.

**DISTINGUER**, v. a. (*diceteinguié*) (*distingere*), mettre de la distinction entre....; discerner; diviser; caractériser avec distinction.

**DISTIQUE**, s. m. (*dicetike*) (*διστίχης*, fait de *dis*, deux fois, et *στιχis*, vers), couplet de deux vers.

**DISTORSION**, s. f. (*dicetorcion*) (*distorsio*, fait de *distorquere*, tordre), contraction d'une partie du corps qui se tourne d'un côté par la relaxation des muscles.

**DISTRACTION**, s. f. (*dicetrakcion*) (*distraction*), inapplication à ce qui devrait occuper; ce qui distrait; séparation.

**DISTRAIRE**, v. a. (*dicetrère*) (*distrahere*), détourner de quelque application, de quelque dessein; amuser, divertir; séparer.

**DISTRAIT, E**, part. pass. de distraire, et adj. (*dicetrè, trète*), qui a peu d'application aux choses auxquelles il faudrait en avoir.

**DISTRIBUÉ, E**, part. pass. de distribuer.

**DISTRIBUER**, v. a. (*dicetribué*) (*distribuer*), partager entre plusieurs; disposer.

**DISTRIBUTEUR, TRICE**, s. (*dicetributeur, trice*), qui distribue, qui partage.

**DISTRIBUTIF, TIVE**, adj. (*dicetributif, tive*), qui distribue.

**DISTRIBUTION**, s. f. (*dicetribucion*) (*distributio*), action de distribuer; son effet; partage; t. d'impr., action de replacer les caractères dans la casse.

**DISTRIBUTIVEMENT**, adv. (*dicetributiveman*), séparément, seul à seul.

**DISTRICT**, s. m. (*dicetrik*) (*districtus*, fait de *distingere*, circonscrire), étendue de juridiction; étendue de pays; fig. compétence.

**DIT**, s. m. (*di*) (*dictum*), bon mot, apophthegme, maxime, sentence.

**DIT, E**, part. pass. de dire, et adj., prononcé; proféré; surnommé.

**DITHYRAMBE**, s. m. (*dittrambe*) (*δῑθύραμνος*), sorte de poésie en l'honneur du vin et de Bacchus; ode en stances libres.

**DITHYRAMBIQUE**, adj. des deux g. (*dittrambike*), qui appartient au dithyrambe.

**DITO**, adv. (*dito*), expression italienne qui dans le commerce signifie *susdit, idem*.

**DITON**, s. m. (*diton*), t. de mus., intervalle composé de deux tons.

**DIURÉTIQUE**, adj. des deux g. (*diurétiqe*) (*διουρητικός*, fait de *διουρεω*, j'urine), apéritif, qui fait uriner. — On l'emploie subst. au m.

**DIURNAL**, s. m. (*diurnal*) (*dies*, jour), livre qui contient l'office de chaque jour.

**DIURNE**, adj. des deux g. (*diurne*) (*diurnus*), d'un jour, ou de jour.

**DIVAGATION**, s. f. (*divagación*), action de divaguer.

**DIVAGUER**, v. n. (*divaguié*) (*divagari*, fait de *vagus*, vagabond), errer çà et là; fig. s'écarter de l'objet d'une question.

**DIVAN**, s. m. (*divan*) (de l'arabe *diouan*, conseil d'état, et, par extension, sièges sur lesquels se tient une assemblée), estrade; sofa; chambre de justice chez les Turcs; premier secrétaire d'un nabab indien.

**DIVE**, adj. f. (*dive*), vieux mot qui signifiait divine.

**DIVERGENCE**, s. f. (*divèrejance*), état de deux lignes *divergentes*; fig. contrariété d'avis.

**DIVERGENT**, E, adj. (*divèrejan*, *ante*) (*divergium*, détour), se dit de lignes qui vont en s'écartant l'une de l'autre.

**DIVERGER**, v. n. (*divèrejé*), s'éparpiller, s'écarter; fig. être d'avis contraire.

**DIVERS**, E, adj. (*divère*, *vèrece*) (*diversus*), différent, dissemblable; plusieurs.

**DIVERSEMENT**, adv. (*divèreceman*), en diverses manières.

**DIVERSIFIÉ**, E, part. pass. de *diversifier*.

**DIVERSIFIER**, v. a. (*divèrecifié*), varier; mettre, apporter de la diversité.

**DIVERSION**, s. f. (*divèrecion*) (*divertere*, détourner), action par laquelle on détourne.

**DIVERSITÉ**, s. f. (*divèrecité*) (*diversitas*), différence, variété.

**DIVERTI**, E, part. pass. de *divertir*.

**DIVERTIR**, v. a. (*divèretir*) (*divertere*, distraire), récréer, réjouir; détourner.

**DIVERTISSANT**, E, adj. (*divèretican*, *ante*), qui réjouit, qui plaît, qui divertit.

**DIVERTISSEMENT**, s. m. (*divèreticeman*), récréation, plaisir.

**DIVIDENDE**, s. m. (*dividande*) (*dividendus*, sous-entendu *numerus*, nombre), nombre à diviser; produit d'une action de commerce.

**DIVIN**, E, adj. (*divèin*, *vine*) (*divinus*), qui est de Dieu, qui appartient à Dieu; fig. qui est excellent dans son genre.

**DIVINATION**, s. f. (*divindcion*) (*divinatio*), prétendu art de prédire l'avenir.

**DIVINATOIRE**, adj. des deux g. (*divinatoare*), qui sert à deviner.

**DIVINEMENT**, adv. (*divineman*), par la puissance divine; parfaitement.

**DIVINISÉ**, E, part. pass. de *diviniser*.

**DIVINISER**, v. a. (*divinisé*), reconnaître pour divin; fig. exalter outre mesure.

**DIVINITE**, s. f. (*divinité*) (*divinitas*), l'essence, la nature divine; Dieu même; il se dit aussi des faux dieux.

**DIVIS**, s. m. (*divi*) (*divisus*), t. de dr., opposé à *indivis*.

**DIVISÉ**, E, part. pass. de *diviser*, et adj.

**DIVISER**, v. a. (*divizé*) (*dividere*), séparer en plusieurs parties; fig. mettre en discorde.

**DIVISEUR**, s. m. (*divizeur*), nombre par lequel on en divise un plus grand.

**DIVISIBILITÉ**, s. f. (*divizibilité*), qualité de ce qui peut être divisé.

**DIVISIBLE**, adj. des deux g. (*divizable*), qui peut se diviser.

**DIVISION**, s. f. (*divizion*) (*divisio*), partage

d'un tout en ses parties; séparation; quatrième règle de l'arithmétique; corps de troupes.

**DIVISIONNAIRE**, adj. et s. des deux g. (*divizionnère*), de *division*.

**DIVORCE**, s. m. (*divorce*) (*divorcium*), rupture de mariage.

**DIVORCÉ**, E, s. et adj. (*divorcé*), qui a divorcé.

**DIVORCER**, v. n. (*divorcé*), faire divorce.

**DIVULGATION**, s. f. (*divulgación*) (*divulgatio*), action de divulguer.

**DIVULGUÉ**, E, part. pass. de *divulguer*.

**DIVULGUER**, v. a. (*divulgué*) (*divulgare*, dérivé de *vulgus*, public), rendre public.

**DIX**, adj. numéral des deux g. (quand *dix* est final ou suivi d'un repos, on prononce l'*x* comme *ce*, *dice*; quand *dix* est suivi d'un nom qui commence par une consonne, on ne fait pas sentir l'*x*, *di*; quand *dix* est suivi d'un nom qui commence par une voyelle, on donne à l'*x* le son du *z*, *dize*) (*decem*, en grec *δεκα*), nombre pair, composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre neuf. — S. m., carte marquée de dix points.

**DIXIÈME**, s. et adj. des deux g. (*dizième*) (*decimus*), nombre ordinal de *dix*.

**DIXIÈMEMENT**, adv. (*dizièmeman*), en dixième lieu.

**DIXME**. Voy. *DIME*.

**DIZAIN**, autrefois **DIXAIN**, s. m. (*dizein*), ouvrage de poésie composé de dix vers; cha-pelet composé de dix grains.

**DIZAINÉ**, autrefois **DIXAINÉ**, s. f. (*dizène*), total composé de dix.

**DIZAINIER**, s. m. (*dizènié*), chef d'une dizaine, qui a dix personnes sous sa charge.

**DIZEAU**, s. m. (*dizó*) dix gerbes, dix bottes de foin.

**D-LA-RÉ** (*délaré*), t. de mus., ton de *ré*.

**DOCILE**, adj. des deux g. (*docile*) (*docilis*, fait de *docere*, enseigner), doux à manier; propre à être instruit.

**DOCILEMENT**, adv. (*docileman*), avec docilité.

**DOCILITÉ**, s. f. (*docilité*), qualité par laquelle on est docile.

**DOCIMASIE**, ou **DOCIMASTIQUE**, s. f. (*docimazi*, *macetike*) (*δοκιμασία*, épreuve), art de faire en petit l'essai des mines.

**DOCTE**, adj. des deux g. et s. m. (*dokte*) (*doctus*), savant; érudit.

**DOCTEMENT**, adv. (*dokteman*) (*doctè*), d'une manière docte.

**DOCTEUR**, s. m. (*dokteur*) (*doctor*, fait de *docere*, enseigner), celui qui est promu au plus haut degré de quelque faculté; fig. habile homme; fam., médecin.

**DOCTORAL**, E, adj. (*doktorale*), qui appartient au docteur.

**DOCTORAT**, s. m. (*doktora*), degré, qualité de docteur.

**DOCTORERIE**, s. f. (*doktoreri*), acte qu'on



**DOMINATEUR, TRICE**, s. et adj. (*dominateur, trice*) (*dominator*), qui domine, qui a autorité et puissance souveraine.

**DOMINATION**, s. f. (*dominación*) (*dominatio*), puissance, empire, autorité souveraine; un des ordres de la hiérarchie céleste.

**DOMINÉ, E**, part. pass. de *dominer*.

**DOMINER**, v. n. et a. (*dominé*) (*dominari*), fait de *dominus*, seigneur, commander, avoir autorité et puissance absolue; se faire apercevoir et sentir par-dessus tout; prévaloir.

**DOMINICAIN, E**, s. (*dominikain, kène*), religieux de l'ordre de Saint-Dominique.

**DOMINICAL, E**, adj. (*dominikale*) (*dominicalis*), qui est du Seigneur ou du dimanche. — s. f., sermon prêché le dimanche.

**DOMINO**, s. m. (*dominó*) (*dominus*, seigneur), camail noir que les ecclésiastiques portent au chœur pendant l'hiver; habit de bal masqué; espèce de jeu.

**DOMINOTERIE**, s. f. (*dominoteri*), marchandises de papiers marbrés et colorés.

**DOMINOTIER, E**, s. m. (*dominotié*), marchand de dominoterie, d'estampes.

**DOMMAGE**, s. m. (*domaje*) (en lat. barbare *damnagium*, fait de *damnum*), détriment, préjudice; dégât, perte. — *Dommages et intérêts*, indemnité due à celui qui a souffert quelque dommage.

**DOMMAGEABLE**, adj. des deux g. (*domageable*), qui cause du dommage.

**DOMPTABLE ou DOMTABLE**, adj. des deux g. (*dontable*), qui peut être dompté.

**DOMPTÉ, E**, part. pass. de *dompter*.

**DOMPTER**, et plus conformément à l'étym.

**DOMTER**, v. a. (*donté*) (*domitare*, dimin. de *domare*), subjuguier, vaincre, assujétir.

**DOMPTEUR ou DOMTEUR**, s. m. (*donteur*), qui dompte.

**DOMPTE - VENIN**, s. m. (*dontevenein*), plante de la famille des apocyns.

**DON**, titre d'honneur. Voy. **DOM**.

**DON**, s. m. (*don*) (*donum*) présent, libéralité; faveur, avantage; talent.

**DONATAIRE**, adj. des deux g. (*donatère*) (*donatorius*), à qui l'on a fait une donation.

**DONATEUR, TRICE**, s. (*donateur, trice*) (*donator, donatrix*), qui fait une donation.

**DONATION**, s. f. (*donación*) (*donatio*), don fait par acte public.

**DONATISTES**, s. m. pl. (*donaticete*), anciens sectateurs de l'évêque Donat.

**DONC**, conj. (*don* ou *donke*, on ne prononce le *c* que quand *donc* commence la phrase ou qu'il est suivi d'une voyelle) (*tunc*, alors, pour lors), particule servant à marquer la conclusion d'un raisonnement.

**DONDON**, s. f. (*dondon*) (augm. du vieux mot *dondaine*, ballon), femme ou fille qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur. Fam.

**DONJON**, s. m. (*donjon*) (du lat. barbare *dominionus*, fait de *dominium*, domination), tour la plus forte et la plus élevée d'un château.

**DONJONNÉ, E**, adj. (*donjoné*), se dit, en t. de blas., des châteaux qui ont des tourelles.

**DONNANT, E**, adj. (*donan, ante*), qui aime à donner.

**DONNE**, s. f. (*done*), t. de jeu, action de distribuer les cartes.

**DONNÉ, E**, part. pass. de *donner*.

**DONNÉE**, s. f. (*doné*), idée; aperçu; supposition; probabilité.

**DONNER**, v. a. (*doné*) (*donare*, fait de *donum*, don), faire don de...; livrer; offrir; payer; causer; accorder; attribuer. — V. n., heurter; frapper; tomber; se jeter dans; avoir vue sur.

**DONNEUR, EUSE**, s. (*doneur, euse*), qui donne. Fam.

**DONT**, espèce de pron. indéclinable qui se met très-fréquemment à la place des pron. relatifs de *qui*, *duquel*, *de laquelle*, *desquels*, *desquelles*, *de quoi*, etc.

**DONZELLE**, s. f. (*donsèle*), se dit, au lieu de *demoiselle*, d'une fille d'un état médiocre, dont les mœurs sont suspectes; poisson.

**DORADE**, s. f. (*dorade*), poisson de mer à écailles de couleur d'or; constellation.

**DORADILLE**, s. f. (*doradiie*). Voy. **CÉTÉRAC**.

**DORÉ, E**, part. pass. de *dorer*, et adj.

**DORENAVANT**, adv. (*dorénavant*) (contraction de *dores en avant*), désormais, à l'avenir.

**DORER**, v. a. (*doré*) (en lat. barbare *deaurare*, pour *aurare*, dérivé de *aurum*, or), enduire d'or; fig. jaunir, embellir.

**DOREUR, EUSE**, s. (*doreur, euse*), qui dore.

**DORIEN, ADJ. M.** (*doriein*) (*δωριος*), se dit d'un des modes de la musique des anciens, et d'un des dialectes de la langue grecque.

**DORIQUE**, adj. des deux g. (*dorike*) (*δωρικος*), se dit du second ordre d'architecture.

**DORLOTÉ, E**, part. pass. de *dorloter*.

**DORLOTER**, v. a. (*dorloté*) (du vieux mot français *dorelot*, mignon), traiter délicatement et avec complaisance. Fam.

**DORMANT, E**, adj. (*dorman, ante*), qui dort; fig. qui est sans mouvement, qui ne coule point. — s. m., ouvrage qui n'est point mobile.

**DORMEUR, EUSE**, s. (*dormeur, euse*), qui aime à dormir, qui dort beaucoup.

**DORMEUSE**, s. f. (*dormeuse*), voiture de voyage dans laquelle on peut dormir.

**DORMIR**, s. m. (*dormir*), le sommeil.

**DORMIR**, v. n. (*dormir*) (*dormire*), être dans le sommeil; fig. être sans mouvement.

**DORMITIF, TIVE**, adj. (*dormitif, tive*), qui assoupit, qui fait dormir. — Il est aussi s. m.

**DORONIC**, s. m. (*doronik*), plante vivace.

**DORSAL, E**, adj., au pl. m. **DORSAUX** (*dorçal*) (*dorsualis*), qui appartient au dos.

**DORTOIR**, s. m. (*dortoir*), lieu d'un couvent où sont les cellules et où l'on couche; grande salle de collège où sont plusieurs lits.

**DORURE**, s. f. (*dorure*), or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage pour le dorer; art de dorer.



**DOS**, s. m. (*dô*, et devant une voyelle *doze* (du lat. barbare *dossim*), partie de derrière du corps de l'homme et des animaux depuis le cou jusqu'aux reins; revers d'une chose.

**DOSE**, s. f. (*dôze*) (*δοσις*, fait de *δίδωμι*, donner), mesure ou quantité des drogues qui doivent entrer dans un médicament.

**DOSE**, E, part. pass. de *doser*.

**DOSE**, v. a. (*dôze*), mettre la *dose* prescrite.

**DOSSIER**, s. m. (*dôcié*), la partie de la chaise contre laquelle on s'appuie le *dos*; liasse de papiers relatifs à une même affaire.

**DOT**, s. f. (*dote*) (*dos*, *dotis*, fait de *δωσ*, dérivé de *δίδωμι*, donner), bien qu'une femme apporte en mariage ou en prenant le voile.

**DOTAL**, E, adj., au pl. m. **DOTAUX** (*dotale*), qui appartient à la *dot*.

**DOTATION**, s. f. (*dotación*), action de *doter*; biens d'un apanage, d'un majorat.

**DOTÉ**, E, part. pass. de *doter*.

**DOTER**, v. a. (*doté*), donner en mariage à une fille une somme d'argent; assurer un certain revenu; *fig.* gratifier.

**DOUAIRE**, s. m. (*douère*) (en lat. barbare *dotarium*, formé de *dos*, *dotis*, *dot*), ce que le mari donne à sa femme pour qu'elle en jouisse en cas qu'elle lui survive.

**DOUAIRIER**, s. m. (*douèrié*), celui qui renonce à la succession de son père, et qui se tient au *douaire* de sa mère.

**DOUAIRIÈRE**, adj. et s. f. (*douèrière*), veuve qui jouit du *douaire*.

**DOUANE**, s. f. (*douane*) (en italien *dogana*). lieu où l'on porte les marchandises pour acquitter les droits auxquels elles sont assujéties; droits qu'on y acquitte.

**DOUANIER**, s. m. (*douanié*), fermier ou commis de la *douane*.

**DOUBLAGE**, s. m. (*doublaje*), revêtement de planches ou de cuivre qu'on met aux bâtiments destinés à des voyages de long cours.

**DOUBLE**, s. m. (*double*), une fois autant : ancienne monnaie; copie d'un écrit; acteur qui en remplace un autre dans le même rôle.

**DOUBLE**, adv. (*double*) : voir *double*, voir deux choses où il n'y en a qu'une.

**DOUBLE**, adj. des deux g. (*double*) (*duplex*), ce qui vaut, ce qui pèse, ce qui contient deux fois autant; *fig.* traître; dissimulé.

**DOUBLÉ**, E, part. pass. de *doubler*, et adj. — S. m., action de *doubler*, au billard.

**DOUBLEAU**, s. m. (*doublé*), solive d'un plancher plus forte que les autres.

**DOUBLE-CROCHE**, s. f. (*doublecroche*), t. de mus., note qui vaut la moitié de la *croche*.

**DOUBLEMENT**, adv. (*doubleman*), au double; pour deux raisons ou deux manières.

**DOUBLEMENT**, s. m. (*doubleman*), action de *doubler*.

**DOUBLER**, v. a. (*doublé*) (*duplicare*), mettre *double*; mettre une *doublure*; donner un

*doublage* à un navire; remplacer quelqu'un; t. du jeu de billard. — V. n., devenir *double*.

**DOUBLET**, s. m. (*doublé*), morceaux de crystal imitant les émeraudes, rubis, etc.

**DOUBLETTE**, s. f. (*doublète*), un des jeux de l'orgue; monnaie d'or de Sardaigne.

**DOUBLEUR**, EUSE, s. (*doubleur*, *euze*), qui *double* la laine, la soie sur le rouet.

**DOUBLON**, s. m. (*doublon*). monnaie d'or : en t. d'impr., faute qui consiste à composer deux fois de suite un ou plusieurs mots.

**DOUBLURE**, s. f. (*doublure*), ce qui sert à *doubler* une étoffe ou quelque autre chose.

**DOUCE-AMÈRE**, s. f. (*douçamère*), plante du genre morelle.

**DOUCEÂTRE**, adj. des deux g. (*douçâtre*), qui est un peu *doux*; qui a une *douceur* fade.

**DOUCEMENT**, adv. (*douceman*), d'une manière *douce*; délicatement; sourdement, sans éclat; lentement; légèrement; sans bruit; avec calme; médiocrement bien. — Sorte d'interj.

**DOUCEREUX**, EUSE, adj. et s. (*doucereu*, *euze*), *doux* sans être agréable.

**DOUCET**, ETTE, adj. (*doucè*, *cète*), même sens que *doucereux*.

**DOUCETTE**, s. f. (*doucète*), mâche.

**DOUCETEMENT**, adv. (*doucèteman*), tout *doucement*. Pop.

**DOUCEUR**, s. f. (*douceur*) (*dulcedo*), saveur *douce*; qualité de ce qui est *doux*; vertu qui modère la colère; certain procédé *doux* et modéré; plaisir; commodité, aise; petite friandise; petit profit. — Au pl., paroles galantes.

**DOUCHE**, s. f. (*douche*) (en italien *doccia*), épanchement d'eaux minérales qu'on fait tomber de haut sur une partie malade.

**DOUCHE**, E, part. pass. de *doucher*.

**DOUCHER**, v. a. (*douché*), donner une *douche*.

**DOUCI**, E, part. pass. de *doucir*.

**DOUCINE**, s. f. (*doucine*), t. d'archit., moulure ondoiyante, convexe et concave.

**DOUCIR**, v. a. (*doucir*), donner le poli à une glace.

**DOUÉ**, E, part. pass. de *douer*, et adj., orné pourvu.

**DOUELLE**, s. f. (*douèl*) (*dolium*, tonneau), coupe des pierres propres à faire des voûtes; courbure d'une voûte; *douve*.

**DOUER**, v. a. (*doué*) (*dotare*, de *dos*, *doti* dot ou avantage), donner, assigner un *douair* avantager, favoriser, orner, pourvoir.

**DOUILLE**, s. f. (*dou-ïe*), fer creux auquel on emmanche une baïonnette, etc.

**DOUILLET**, ETTE, adj. et s. (*dou-ïè*, *ïèt*), délicat, moelleux.

**DOUILLETTE**, s. f. (*dou-ïète*), espèce de robe recouverte de soie et ouatée.

**DOUILLETTEMENT**, adv. (*dou-ïèteman*), d'une manière *duillette*.

**DOULEUR**, s. f. (*douleur*) (*dolor*), mal que souffre le corps ou l'esprit; tristesse.

**se DOULOIR**, v. pr. (*cedouloar*), se plaindre. Vieux.

**DOULOUREUSEMENT**, adv. (*douloureuxman*), avec douleur.

**DOULOUREUX**, **EUSE**, adj. (*douloureux, euze*), qui cause ou qui marque de la douleur.

**DOUTE**, s. m. (*doute*) (*duſium*), incertitude, irrésolution; soupçon; crainte.

**DOUTER**, v. n. (*douté*) (*dubitare*), être en doute; être incertain, irrésolu. — V. pr., soupçonner, pressentir, prévoir.

**DOUTEUSEMENT**, adv. (*douteuzeman*), d'une manière douteuse.

**DOUTEUX**, **EUSE**, adj. (*douteu, euze*), incertain; dont il y a lieu de douter; ambigu.

**DOUVAIN**, s. m. (*douvein*), pièce de bois propre à faire des douves de tonneau.

**DOUVE**, s. f. (*douve*) (*dolium*, tonneau), planche de tonneau; plante.

**DOUX**, **DOUCE**, adj. (*dou*) (*dulcis*), qui produit une impression agréable; sans aigreur; tranquille; *fig.* affable, clément; agréable à l'esprit et au cœur; galant, amoureux.

**DOUX**, adv. (*dou*), doucement.

**DOUZAIN**, s. f. (*douzeine*), nombre de douze.

**DOUZE**, nom de nombre indéclinable (*douze*) (*duodecim*), nombre dix plus deux.

**DOUZIÈME**, adj. et s. des deux g. (*douzième*) (*duodecimus*), nombre ordinal de douze. — S. m., la douzième partie.

**DOUZIÈMEMENT**, adv. (*douzièmeman*), pour la douzième fois; en douzième lieu.

**DOYEN**, s. m. (*doÿien*) (*decanus*, officier romain qui commandait à dix soldats), le plus ancien en réception dans une compagnie; le plus ancien selon l'âge; titre de dignité.

**DOYENNE**, s. f. (*doÿiène*), titre de dignité dans certaines abbayes.

**DOYENNÉ**, s. m. (*doÿienné*), dignité de doyen dans un chapitre; sorte de poire.

**DRACHME** et **DRAGME**, s. f. (*drakme, dragueme*) (*δραχμή*), la huitième partie de l'once; monnaie d'argent chez les Grecs.

**DRAGÉE**, s. f. (*draté*) (*τράχημα*, friandise), amande, petits fruits couverts de sucre durci; menu plomb pour tirer aux oiseaux.

**DRAGEOIR**, s. m. (*drajoar*), petite boîte dans laquelle les dames mettent des dragées.

**DRAGEON**, s. m. (*drajon*) (*tradux*), petite branche qui sort du pied d'un arbre, etc.

**DRAGEONNER**, v. n. (*drajoné*), se dit des arbres qui poussent des dragéons.

**DRAGON**, s. m. (*draguon*) (*draco*), monstre fabuleux; petit lézard des Indes; tache dans la prunelle de l'œil; constellation; *fig.* personne acariâtre. — Au pl., sorte de troupes.

**DRAGONNADE**, s. f. (*draguonade*), expédition faite par des dragons.

**DRAGONNE**, s. f. (*draguone*), ornement à la poignée d'un sabre ou d'une épée.

**DRAGONNIER**, s. m. (*draguonié*), genre de plantes exotiques.

**DRAGUE**, s. f. (*drague*) (de l'anglais *drag*, traîner), pelle recourbée qui sert à tirer le sable des rivières, à curer les puits, etc.; filet; grain qui a servi à faire la bière.

**DRAGUER**, v. a. (*dragué*), pêcher quelque chose dans l'eau; nettoyer avec la drague.

**DRAGUEUR**, s. et adj. m. (*dragueur*), bâtiment pour la pêche de la morue, du hareng.

**DRAMATIQUE**, adj. des deux g. (*dramatique*) (*δραματικός*, fait de *δραμα*, action), se dit des ouvrages faits pour le théâtre, et qui représentent une action tragique ou comique; qui émeut. — On le dit subst. au m.

**DRAMATISTE**, s. des deux g. (*dramaticete*), qui compose des pièces de théâtre.

**DRAMATURGE**, s. m. (*dramaturge*), auteur de *dramas*. Il se prend en mauvaise part.

**DRAME**, s. m. (*drame*) (*δραμα*, action), action composée pour le théâtre et représentant un fait soit tragique, soit comique.

**DRAP**, s. m. (*dra*) (ancien mot gaulois), étoffe de laine; linceul; pièce de toile.

**DRAPE**, E, part. pass. de *draper*, et adj.

**DRAPEAU**, s. m. (*drapé*) (en lat. barbare *drapellum*, dimin. de *drappum*, drap), vieux morceau de linge ou d'étoffe; enseigne d'infanterie. — Au pl., maillots d'un enfant.

**DRAPER**, v. a. (*drapé*) couvrir de drap; vêtir; *fig.* railler fortement.

**DRAPERIE**, s. f. (*draperi*), commerce de drap; t. de peint., représentation des habillements; ornement de tapisserie.

**DRAPIER**, s. m. (*drapié*), fabricant ou marchand de drap.

**DRASTIQUE**, adj. des deux g. (*dracetike*) (*δραστικός*, fait de *δραω*, j'agis), se dit d'un remède dont l'action est prompte et vive.

**DRÈCHE**, s. f. (*drèche*), marc de l'orge qui a servi à faire de la bière.

**DRESSÉ**, E, part. pass. de *dresser*, et adj.

**DRESSER**, v. a. (*drécé*) (de l'italien *drizzare*, fait du lat. *directus*, droit), lever, tenir droit; élever; aplanir; faire, composer; instruire, façonner. — V. n., se tenir droit.

**DRILLE**, s. m. (*dri-ie*) (de l'allemand *trill*, esclave), compagnon; autrefois, soldat. Fam.

**DRILLE**, s. f. (*dri-ie*), chiffon de toile qui sert à faire du papier; outil d'horloger.

**DRISSE**, s. f. (*drice*), t. de mar., cordage pour élever, hisser la vergue le long du mât.

**DROGMAN**, s. m. (*drogueman*) (en grec moderne *δραγομανος*), interprète dans le Levant.

**DROGUE**, s. f. (*drogue*) (de l'anglo-saxon *druggs*), ingrédients pour purger ou teindre; *fig.* choses mauvaises en leur espèce. Fam.

**DROGUÉ**, E, part. pass. de *droguer*.

**DROGUER**, v. a. (*drogué*), médicamenter; donner trop de drogues.

**DROGUERIE**, s. f. (*drogueri*) . toute sorte de drogues; commerce de drogues.

**DROGUET**, s. m. (*droguè*), sorte d'étoffe.

**DROQUIER**, s. m. (*drogué*), cabinet, armoire, boîte à drogues.

**DROQUISTE**, s. et adj. des deux g. (*droguicete*), qui vend des drogues.

**DROIT**, s. m. (*droè*) (*directum*, fait de *dirigere*, diriger), ce qui est juste; jurisprudence; autorité; prérogative; imposition; pouvoir; prétention fondée; privilège; salaire.

**DROIT**, E, adj. (*droè*, *droète*) (*directus*, pour *rectus*), qui ne penche ou ne décline ni d'un côté ni d'un autre; qui est opposé à gauche; qui est debout; équitable, judicieux.

**DROIT**, adv. (*droè*), directement.

**DROITE**, s. f. (*droète*), main droite.

**DROITEMENT**, adv. (*droèteman*), équitablement; judicieusement.

**DROITIER**, IÈRE, adj. (*droèlié*, *ière*), qui se sert ordinairement de la main droite.

**DROITURE**, s. f. (*droètture*), équité, justice, rectitude.

**DRÔLE**, **DRÔLESSE**, s. (*drôle*, *lèce*) (du danois *trôle* ou *drôle*, démon), gaillard, plaisant; vaurien; insolent, maraud.

**DRÔLE**, adj. des deux g. (*drôle*), gaillard, plaisant. Fam.

**DRÔLEMENT**, adv. (*drôleman*), plaisamment.

**DRÔLERIE**, s. f. (*drôleri*), chose drôle; trait de bouffonnerie. Fam.

**DRÔLESSE**, s. f. (*drôlece*), femme de mauvaise vie. Fam.

**DROMADAIRE**, s. m. (*dromadère*) (en lat. barbare *dromadarius*, fait de *δρομος*, coureur), espèce de chameau à une seule bosse.

**DROME**, s. f. (*drome*), t. de mar., réunion des mâts, vergues, etc., embarqués pour servir de rechange; assemblage flottant de pièces de bois.

**DRU**, E, adj. (*dru*) (par métathèse, du mot *dur*), fort, vigoureux; vif, gai; épais, touffu.

**DRU**, adv. (*dru*), en grande quantité et fort près à près.

**DRUIDE**, s. m. (*druide*) (du celtique *derw*, chêne), nom des anciens prêtres gaulois.

**DRUIDESSE**, s. f. (*druidece*), nom des femmes des druides.

**DRUIDIQUE**, adj. des deux g. (*druidike*), qui appartient aux druides.

**DRUIDISME**, s. m. (*druidiceme*), système, doctrine des druides.

**DRUPE** ou **DROUPE**, s. m. (*drupe*, *droupe*) (*drupa*, fait de *δρυπνως*, olive), péricarpe charnu ou coriace renfermant un seul noyau.

**DRYADE**, s. f. (*driade*) (*δρυς*, chêne), nymphe des bois; plante.

**DU**, contraction de la préposition *de* et de l'article sing. mas. *le*.

**DÙ**, s. m. (*du*), ce qui est dû; ce à quoi on est obligé.

**DÙ**, **DUE**, part. pass. de *devoir*, et adj.

**DUBITATIF**, **TIVE**, adj. (*dubitatif*, *tive*), qui sert à exprimer le doute.

**DUBITATION**, s. f. (*dubitacion*) (*dubitatio*, fait de *dubitare*, douter), figure de rhétorique par laquelle on feint de douter.

**DUBITATIVEMENT**, adv. (*dubitativeman*), avec doute.

**DUC**, s. m. (*duk*) (*dux*, *ducis*, chef), nom de dignité; oiseau.

**DUCAL**, E, adj., au pl. m. **DUCAUX** (*dukale*), qui appartient à un duc.

**DUCAT**, s. m. (*duka*), monnaie.

**DUCATON**, s. m. (*dukaton*), demi-duc, espèce de monnaie d'argent.

**DUCHÉ**, s. m. (*duché*), étendue des terres d'un duc auxquelles le titre est attaché.

**DUCHESSE**, s. f. (*duchèce*), femme de duc, ou dame qui possède un duché; espèce de grand fauteuil; nœud de ruban.

**DUCTILE**, adj. des deux g. (*duktile*) (*ductilis*, fait de *ducere*, conduire), se dit des métaux qui peuvent s'étendre sous le marteau.

**DUCTILITÉ**, s. f. (*duktilité*), propriété qu'ont les métaux de s'étendre.

**DUÈGNE**, s. f. (*duègnie*) (de l'espagnol *duegna*), vieille femme chargée de veiller sur la conduite d'une jeune personne.

**DUEL**, s. m. (*duèl*) (*duellum*, qui signifiait guerre entre deux princes, fait de *duo*, deux), combat singulier; en t. de gramm. grecque, temps des verbes qui se dit de deux choses.

**DUELLISTE**, s. des deux g. (*duèlicete*), qui se plaît à se battre en duel.

**DUIRE**, v. n. (*duire*) (*decet*, il sied, il convient), convenir, plaire. Vieux.

**DUIT**, E, part. pass. de *duire*.

**DULCIFICATION**, s. f. (*dulcifikacion*), action, effet de *dulcifier*.

**DULCIFIÉ**, E, part. pass. de *dulcifier*.

**DULCIFIER**, v. a. (*dulcifié*) (*dulcis*, doux, et *facere*, faire), tempérer la violence des acides, etc.; adoucir.

**DULCINÉE**, s. f. (*dulciné*), héroïne d'un amour ridicule.

**DULIE**, s. f. (*duli*) (*δουλεια*, service, dérivé de *δουλος*, serviteur): culte de *dulie*, celui qu'on rend aux anges et aux saints.

**DUMENT**, adv. (*duman*), selon la raison, les formes.

**DUNE**, s. f. (*dune*) (du flamand *dune*, lieu élevé), colline sablonneuse qui s'étend le long des bords de la mer.

**DUNETTE**, s. f. (*dunète*), construction sur le pont à l'arrière d'un navire.

**DUO**, s. m. (*duo*) (*δύο*, deux), morceau pour deux voix ou deux instruments.

**DUODENUM**, s. m. (*duodénome*) (*duodenum*), le premier des intestins grêles.

**DUODI**, s. m. (*duodi*), second jour de la décade dans l'année républicaine.

**DUPE**, s. f. (*dupe*), qui est trompé ou facile à duper, à tromper; sorte de jeu de lansquenet.

**DUPE**, E, part. pass. de duper.

**DUPER**, v. a. (*dupé*) (*decipere*), tromper.

**DUPERIE**, s. f. (*duperi*), tromperie, filouterie.

**DUPEUR**, **EUSE**, s. (*dupeur*, *euse*), qui dupe, qui trompe.

**DUPLICATA**, s. m. (*duplikata*) (*duplicatus*, doublé), seconde expédition d'un brevet, d'une dépêche. d'une chose en général.

**DUPLICATION**, s. f. (*duplikacion*) (*duplicatio*), t. de géom., action de doubler une quantité.

**DUPLICATURE**, s. f. (*duplikature*), en anat., se dit de parties qui se replient sur elles-mêmes.

**DUPLICITÉ**, s. f. (*duplicité*), état de ce qui est double; fig. mauvaise foi.

**DUPLIQUE**, s. f. (*duplike*), t. de pal., réponse contre les répliques du demandeur.

**DUPLIQUÉ**, E, part. pass. de dupliquer.

**DUPLIQUER**, v. a. (*duplikie*), t. de pal., fournir des dupliques.

**DUPONDIUS**, s. m. (*dupondius*), poids et monnaie des Romains.

**DUQUEL**, **DELAQUELLE**, pron. relat., dont, de qui. Voy. **LEQUEL**, **LAQUELLE**, et **DONT**.

**DUR**, E, adj. (*dure*) (*durus*) ferme, solide, difficile à entamer; rude; inhumain; austère; difficile. — Adv. : il entend dur, il est un peu sourd.

**DURABLE**, adj. des deux g. (*durable*), qui doit durer long-temps.

**DURACINE**, s. f. (*duracine*), espèce de pêche.

**DURANT**, prép. (*duran*), elle marque la durée du temps.

**DURCI**, E, part. pass. de durcir.

**DURCIR**, v. a. (*durcir*), faire devenir dur; rendre plus ferme. — V. n., devenir dur.

**DURCISSEMENT**, s. m. (*durciceman*), état de ce qui est durci.

**DURE**, s. f. (*dure*), terre qui est dure.

**DURÉE**, s. f. (*duré*), espace de temps que dure une chose.

**DUREMENT**, adv. (*dureman*), d'une manière dure; fig. avec dureté, rudesse.

**DURE-MÈRE**, s. f. (*duremère*), membrane qui enveloppe le cerveau.

**DURER**, v. n. (*duré*) (*durare*) continuer d'être.

**DURET**, **ETTE**, adj. (*durè*, *rète*), un peu dur; ferme. Fam. et peu us.

**DURETÉ**, s. f. (*dureté*) (*duritia* ou *durities*), qualité de ce qui est dur; fermeté; solidité; fig. rudesse, insensibilité. — Au pl., discours durs, offensants.

**DURILLON**, s. m. (*duri-ion*), espèce de petit calus ou de dureté.

**DURIUSCULE**, adj. des deux g. (*duriusculè*), un peu dur.

**DUUMVIR**, s. m. (*du-omevir*) (mot lat. formé de *duo*, deux, et *vir*, homme), titre donné à différents magistrats romains qui, dans leur origine, étaient au nombre de deux.

**DUUMVIRAT**, s. m. (*du-omevira*) (*duumviratus*), magistrature, dignité de *duumvir*.

**DUVET**, s. m. (*duvè*) (du lat. barbare *tufetum*, fait de *tufa*, herbe velue), menue plume des oiseaux; premier poil; coton qui vient sur certains fruits.

**DUVETEUX**, **EUSE**, adj. (*duveteu*, *euse*), se dit des oiseaux qui ont beaucoup de duvet.

**DYARCHIE**, s. f. (*diarchi*) (*duo*, deux, et *αρχη*, pouvoir), gouvernement de deux rois.

**DYNAMIQUE**, s. f. (*dynamique*) (*δυναμις*, force), science des forces et des puissances qui meuvent les corps.

**DYNAMOMÈTRE**, s. m. (*dinamomètre*) (*δυναμις*, force, et *μετρον*, mesure), instrument qui sert à mesurer les forces.

**DYNASTE**, s. m. (*dinacete*) (*δυνατης*), t. d'hist. anc., petit souverain qui n'exerçait qu'une autorité précaire.

**DYNASTIE**, s. f. (*dinaceti*) (*δυναστεία*, puissance), suite de rois ou de princes d'une même race, qui ont régné dans un pays.

**DYNASTIQUE**, adj. des deux g. (*dinacétique*), qui tient de la dynastie.

**DYSCOLE**, adj. des deux g. (*dicekole*) (*δυσκολος*, formé de *δυσ*, difficilement, et *κολον*, nourriture), se dit d'une personne avec laquelle il est difficile de vivre ou qui s'écarte de l'opinion reçue.

**DYSOREXIE**, s. f. (*dizorèkci*) (*δυσ*, difficilement, *ορεξις*, appétit), perte de l'appétit.

**DYSPEPSIE**, s. f. (*dicepèpeci*) (*δυσπεψία*, de *δυσ*, difficilement, et *πεπτω*, je digère), digestion laborieuse.

**DYSPNÉE**, s. f. (*dicepené*) (*δυσπνοία*, de *δυσ*, difficilement, et *πνέω*, je respire), respiration pénible.

**DYSSENTERIE**, s. f. (*diçanteri*) (*δυσεντερία*, de *δυσ*, difficilement, et *εντερον*, entrailles), dévoiement avec douleur d'entrailles.

**DYSSENTERIQUE**, adj. des deux g. (*diçantérique*), qui appartient à la dysenterie.

**DYSURIE**, s. f. (*dizuri*) (*δυσουρία*, de *δυσ*, difficilement, et *ουρω*, j'urine), difficulté d'uriner.

**DYTIQUE**, s. m. (*ditike*) (*δυτικός*, de *δυω*, je plonge), insecte qui vit dans l'eau.



**ÉBÈCHE**, s. f. (*ébêche*), esquisse; ouvrage  
ment commencé; premier trait.

**ÉBAUCHÉ**, E, part. pass. de *ébaucher*.

**ÉBAUCHER**, v. a. (*ébôché*), commencer  
ment un ouvrage; dégrossir.

**ÉBOCHOIR**, s. m. (*ébôchoar*), outil de  
pour *ébaucher*.

**ÉBAUDIR**, E, part. pass. de *ébaudir*.

**ÉBODIR**, v. a. (*ébôdir*), récréer. Vieux.

**ÉBODICEMENT**, s. m. (*ébôdiceman*),  
ice, démonstration de joie.

**ÉBÈNE**, s. f. (*ébène*) (*ēbens*, en lat. *ebenus*),  
lique.

**ÉBÉNER**, E, part. pass. de *ébéner*.

**ÉBÉNER**, v. a. (*ébéné*) donner à du bois la  
le l'*ébène*.

**ÉBÉNIÉ**, s. m. (*ébénié*), arbre dont le  
omme *ébène*.

**ÉBÉNICETE**, s. m. (*ébénicete*), ouvrier qui  
n *ébène*, en marquetterie.

**ÉBÉNICETERIE**, s. f. (*ébéniceterie*), métier  
ste; ouvrage qu'il fait.

**ÉBLOUIR**, E, part. pass. de *éblouir*.

**ÉBLOUIR**, v. a. (*éblouir*) (en italien *abba-*  
aveugler par trop d'éclat; *fig.* sur-  
esprit par quelque chose de brillant,  
ix; tenter, séduire.

**ÉBLOUISSANT**, E, adj. (*éblouissant*, *ante*),  
it, au propre et au *fig.*

**ÉBLOUISSEMENT**, s. m. (*éblouiceman*),  
eil *ébloui*.

**ÉBOUGNER**, E, part. pass. de *ébougner*.

**ÉBOUGNER**, v. a. (*éborgnié*), crever un  
re *borgne*.

**ÉBOUILLIR**, E, part. pass. de *ébouillir*.

**ÉBOUILLIR**, v. n. (*ébouie-ir*), diminuer à  
bouillir.

**ÉBOULER**, E, part. pass. de *ébouler*.

**ÉBOULEMENT**, s. m. (*ébouleman*), chute  
*éboule*.

**ÉBOULER**, v. n. (*éboulé*) (*bolus*, motte de  
omber en s'affaissant.

**ÉBOULI**, s. m. (*ébouli*), chose *éboulée*.

**ÉBOURGEONNER**, E, part. pass. de *ébour-*

**ÉBOURGEONNER**, s. m. (*ébourjone-*  
ion d'*ébourgeonner*.

**ÉBOURGEONNER**, v. a. (*ébourjoné*), ôter  
eons.

**ÉBOURIFÉ**, E, adj. (*ébourifé*), hérissé,  
troublé.

**ÉBOUSINER**, E, part. pass. de *ébousiner*.

**ÉBOUSINER**, v. a. (*ébouziné*), ôter le bou-  
pierre.

**ÉBRANCHÉ**, E, part. pass. de *ébrancher*.

**ÉBRANCHEMENT**, s. m. (*ébrancheman*),  
*ébrancher*; effet de cette action.

**ÉBRANCHER**, v. a. (*ébranché*), dépouiller  
un arbre de ses *branches*.

**ÉBRANLÉ**, E, part. pass. de *ébranler*.

**ÉBRANLEMENT**, s. m. (*ébranleman*), se-  
cousse.

**ÉBRANLER**, v. a. (*ébranlé*), donner des  
secousses; *fig.* toucher, ébranler. — V. pr.,  
chanceler; commencer à se mouvoir.

**ÉBRASÉ**, E, part. pass. de *ébraser*.

**ÉBRASEMENT**, s. m. (*ébrâzeman*), t. d'ar-  
chit., élargissement des côtés d'une porte.

**ÉBRASER**, v. a. (*ébrâzé*), t. d'archit., élar-  
gir la baie d'une porte, d'une croisée, etc.

**ÉBRÉCHÉ**, E, part. pass. de *ébrécher*.

**ÉBRÉCHER**, v. a. (*ébréché*), faire une pe-  
tite *brèche*.

**ÉBRENER**, E, part. pass. de *ébrener*.

**ÉBRENER**, v. a. (*ébreiné*) (de *bran*, matière  
fécale) ôter les matières fécales d'un enfant.

**ÉBROUÉ**, E, part. pass. de *ébrouer*.

**ÉBROUEMENT**, s. m. (*ébrouman*), ronfle-  
ment du cheval qui a peur.

**ÉBROUER**, v. a. (*ébroué*), laver. — V. pr.,  
frémir, en parlant du cheval.

**ÉBRUITÉ**, E, part. pass. de *ébruiter*.

**ÉBRUITER**, v. a. (*ébruité*) (*rac. bruit*),  
divulguer, rendre public.

**ÉBUARD**, s. m. (*ébuar*), coin de bois.

**ÉBULLITION**, s. f. (*ébulicion*) (*ebullitio*),  
mouvement de la liqueur qui *bout*; efferves-  
cence; éruption à la peau.

**ÉCACHÉ**, E, part. pass. de *écacher*, et adj.

**ÉCACHER**, v. a. (*ékaché*) (de l'espagnol *es-*  
*carchar*, fouler la terre), aplatis, froisser. Fam.

**ÉCAILLE**, s. f. (*éká-ie*) (en allemand  
*schale*), petites pièces luisantes, glissantes et  
dures, qui couvrent la peau des poissons et de  
certains reptiles; coque des testacés.

**ÉCAILLÉ**, E, part. pass. de *écailler*, et adj.  
à qui on a ôté les *écailles*.

**ÉCAILLER**, ÈRE, s. m. (*éká-té, ière*), qui  
vend et qui ouvre des hultres.

**ÉCAILLER**, v. a. (*éká-ié*), ôter les  
*écailles*. — V. pr., tomber par *écailles*.

**ÉCAILLEUX**, EUSE, adj. (*éká-ieu, euze*),  
qui se lève par *écailles*; composé d'*écailles*.

**ÉCALE**, s. f. (*ékale*) (voy. *ÉCAILLE*, pour  
l'étym.), coque d'un œuf; écorce des noix,  
des pois, etc. Voy. *ESCALE*.

**ÉCALÉ**, E, part. pass. de *écaler*.

**ÉCALER**, v. a. (*ékalé*), ôter l'*écale*.

**ÉCARBOUILLÉ**, E, part. pass. de *écar-*  
*bouiller*.

**ÉCARBOUILLER**, v. a. (*ékarbou-ié*), écar-  
ser. Pop.

**ÉCARLATE**, s. f. (*ékariate*) (en lat. *bar-*



base *scarletina*), couleur rouge factive; étoile teinte de cette couleur.

**ÉCARLATINE**, adj. f. (*skarlatine*), se dit d'une fièvre qui rend la peau très-rouge. On dit vulgairement *scarlatine*.

**ÉCARQUILLÉ**, E, part. pass. de *écarquiller*.

**ÉCARQUILLEMENT**, s. m. (*skarhtouman*), action d'*écarquiller*. Fam.

**ÉCARQUILLER**, v. a. (*skarhté*) (*excarquiller*), écarter, ouvrir trop. Fam.

**ÉCART**, s. m. (*skar*), action de *s'écarter*; pos. de danse; cartes *écartées*. — **À L'ECART**, loc. adv., à part, en particulier.

**ÉCARTÉ**, s. m. (*skarté*), jeu de cartes.

**ÉCARTÉ**, E, part. pass. de *écarter*, et adj., détourné.

**ÉCARTELÉ**, E, part. pass. de *écarter*, et adj., l. de blas., divisé en quatre parties.

**ÉCARTELER**, v. a. (*skarteld*), tirer à quatre chevaux. — V. m., l. de blas., partager l'écu en quatre.

**ÉCARTELEMENT**, s. m. (*skartelemen*), action d'*écarter*.

**ÉCARTELEUR**, s. f. (*skartelure*), division de l'écu *écartelé*.

**ÉCARTEMENT**, s. m. (*skartemen*), action d'*écarter*; état de ce qui est *écarté*.

**ÉCARTER**, v. a. (*skarté*), éloigner, disperser; détourner; éparpiller, mettre à part. — V. pr., s'éloigner; se détourner.

**ECCE HOMO**, s. m. (*éke-homé*) (mot lat. qui signifie *voici l'homme*), tableau qui représente Jésus-Christ devant Pilate.

**ECCHYMOSE**, s. f. (*ekimôze*) (*exéma*), je verse, épanchement de sang entre la peau et la chair causé par une contusion.

**ECCLÉSIASTE**, s. m. (*ekléziaste*) (*ekklesiastes*), prédicateur, un des livres de l'Ancien Testament.

**ECCLÉSIASTIQUE**, s. m. (*ekléziastika*) (*ekklesiastikos* fait de *ekklesia*, église), nom d'un livre de l'Écriture-Sainte, prêtre. — Adj. des deux g., qui appartient à l'église.

**ECCLÉSIASTIQUEMENT**, adv. (*ekléziastikemen*), d'une manière ecclésiastique.

**ECCOPROTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*ekoprotika*) (*ex*, hors, et *kopros*, excrément), purgatif.

**ECCRINOLOGIE**, s. f. (*ekrinologi*) (*ekrinos*, je sépare, et *logos*, discours), partie de la médecine qui traite des sécrétions.

**ÉCHÉVRIÉ**, E, adj. et s. (*ékhevrié*), sans prudence, étourdi; qui manque de cervelle.

**ÉCHAFAUD**, s. m. (*échafé*) (en allemand *schäufel*), construction en charpente; amphithéâtre; espèce de plancher pour l'exécution des criminels.

**ÉCHAFAUDAGE**, s. m. (*échafédage*), construction d'*échafauds* pour bâtir, etc.

**ÉCHAFAUDÉ**, E, part. pass. de *échafauder*.

**ÉCHAFAUDER**, v. a. (*échafédé*), dresser des *échafauds* pour bâtir.

**ÉCHALAS**, s. m. (*échald*) (en lat. barbare *scalaccus*), perche pour soutenir la vigne.

**ÉCHALASSÉ**, E, part. pass. de *échalasser*.

**ÉCHALASSEMENT**, s. m. (*échaldemen*), action d'*échalasser*.

**ÉCHALASSER**, v. a. (*échaldé*), garnir une vigne d'*échalas*.

**ÉCHALIER**, s. m. (*échaldé*), clôture d'un champ faite avec des branches d'arbres.

**ÉCHALOTE**, s. f. (*échalote*) (*escallonia*), plante potagère, espèce d'ail.

**ÉCHAMPÉ**, E ou **ÉCHAMPI**, E, part. pass. de *échamper* ou *échampir*.

**ÉCHAMPER** ou **ÉCHAMPIER**, v. a. (*échampé*), p. de la partie, entre d. et du v. *champ*, l. de pent., contourner une figure.

**ÉCHANCRÉ**, E, part. pass. de *échancre*.

**ÉCHANCRER**, v. a. (*échancré*) (*cancer*), cancer, couper en dedans en forme d'arc.

**ÉCHANCRURE**, s. f. (*échantrure*), coupure en forme de demi-cercle.

**ÉCHANGE**, s. m. (*échanje*), change d'une chose pour une autre, troc.

**ÉCHANGÉ**, E, part. pass. de *échanger*.

**ÉCHANGABLE**, adj. des deux g. (*échanjeable*), qui peut être *échangé*.

**ÉCHANGER**, v. a. (*échanje*), faire un *échange*, troquer, mouiller le linge.

**ÉCHANÇON**, s. m. (*échançon*), en lat. barbare *scantus*, *scantianis*, officier dont la fonction est de servir à boire.

**ÉCHANÇONNERIE**, s. f. (*échançonnerie*), lieu où est la boisson; corps des *échançons*.

**ÉCHANTILLON**, s. m. (*échantillon*) (du lat. barbare *cantillo*, dimin. de *cantus*, sein de l'ail), petit morceau d'une chose.

**ÉCHANTILLONNÉ**, E, part. pass. de *échantillonner*.

**ÉCHANTILLONNER**, v. a. (*échantillonner*), vérifier un poids, couper des *échantillons*.

**ÉCHAPPADE**, s. f. (*échapade*), l. de grav., accident qui arrive lorsque l'outil *échappe*, et trace un sillon sur une partie déjà gravée.

**ÉCHAPPATOIRE**, s. f. (*échappatoire*), subterfuge, moyen de sortir d'embaras. Fam.

**ÉCHAPPÉ**, E, part. pass. de *échapper*, adj. et s.

**ÉCHAPPÉ**, s. f. (*échapé*), étourderie.

**ÉCHAPPEMENT**, s. m. (*échappemen*), mécanisme d'horloge.

**ÉCHAPPER**, v. a et m. (*échapé*) (*enqer*),

en lat. *scapha*, barque), éviter : fuir : se tirer , se sauver de.

**ÉCHARDE**, s. f. (*écharde*) (en lat. barbare *excarda*, fait de *carduus*, chardon), piquant de chardon; épine qui entre dans la chair.

**ÉCHARDONNÉ**, part. pass. de *échardonner*.

**ÉCHARDONNER**, v. a. (*échardoné*), couper, arracher les chardons d'un champ.

**ÉCHARNÉ**, E, part. pass. de *écharner*.

**ÉCHARNER**, v. a. (*écharné*), ôter d'un cuir la chair qui y reste.

**ÉCHARNOIR**, s. m. (*écharnoir*), instrument avec lequel on écharne.

**ÉCHARNURE**, s. f. (*écharnure*), restes de chair ôtés d'un cuir pour le préparer.

**ÉCHARPE**, s. f. (*écharpe*) (en italien *ciarpa*), large bande d'étoffe.

**ÉCHARPÉ**, E, part. pass. de *écharper*.

**ÉCHARPER**, v. a. (*écharpé*), donner un coup d'épée de travers; tailler en pièces.

**ÉCHASSE**, s. f. (*échâce*) (du lat. barbare *scalacta*, augm. de *scala*, échelle), règle de bois pour tracer. — Au pl., longs bâtons à étriers dont on se sert pour marcher.

**ÉCHASSIERS**, s. m. pl. (*échâcié*), ordre d'oiseaux à longues jambes.

**ÉCHAUBOULÉ**, E, adj. (*échôboulé*), qui a des échauboulures.

**ÉCHAUBOULURE**, s. f. (*échôboulure*) (du lat. barbare *excalbullatura*, de *caleo*, j'ai chaud, et *bulia*, bulle), bourgeon sur la peau.

**ÉCHAUDÉ**, s. m. (*échôdé*), pâtisserie faite de pâte échaudée; petit siège pliant.

**ÉCHAUDÉ**, E, part. pass. de *échauder*, et adj.

**ÉCHAUDER**, v. a. (*échôdé*), mouiller d'eau chaude, d'un liquide bouillant.

**ÉCHAUDOIR**, s. m. (*échôdoir*), lieu où l'on échaude; vaisseau qui sert à échauder.

**ÉCHAUFFAISON**, s. f. (*échôfèzon*), éruption à la peau.

**ÉCHAUFFANT**, E, adj. (*échôfan*, ante), qui échauffe, qui augmente la chaleur.

**ÉCHAUFFÉ**, E, part. pass. de *échauffer*, et adj.

**ÉCHAUFFEMENT**, s. m. (*échôfèman*), action d'échauffer; effet de cette action.

**ÉCHAUFFER**, v. a. (*échôfé*), rendre chaud; fig. animer, enflammer; impatienter.

**ÉCHAUFFOURÉE**, s. f. (*échôfouré*), entreprise téméraire et malheureuse; escarmonche imprévue. Fam.

**ÉCHAUFFURE**, s. f. (*échôfure*), rougeur ou élévation sur la peau.

**ÉCHAUGUETTE**, s. f. (*échôguiète*) (en lat. barbare *eschargaita*), guérite.

**ÉCHAULÉ**, E, part. pass. de *échauler*.

**ÉCHAULER**, v. a. (*échôlé*). Voy. CHAULER.

**ÉCHÉABLE**, adj. des deux g. (*éché-able*), qui doit échoir.

**ÉCHÉANCE**, s. f. (*éché-ance*), terme de paiement d'une chose due.

**ÉCHEC**, s. m. (*échêke*; le pl. *échecs* se prononce *éché*) (en italien *scachi*), l. du jeu d'échecs; fig. perte considérable, mauvais succès. — Au pl., jeu; pièces de ce jeu.

**ÉCHELETTE**, s. f. (*échelète*), petite échelle au bât d'un cheval.

**ÉCHELLE**, s. f. (*échèle*) (*scala*), instrument de bois portatif pour monter et descendre; mesure; place de commerce dans le Levant.

**ÉCHELON**, s. m. (*échelon*), degré d'échelle; fig. moyen pour s'élever, s'avancer.

**ÉCHELONNÉ**, E, part. pass. de *échelonner*.

**ÉCHELONNER**, v. a. (*écheloné*), ranger en échelons.

**ÉCHENILLAGE**, s. m. (*écheni-laje*), action d'ôter les chenilles d'un arbre.

**ÉCHENILLÉ**, E, part. pass. de *écheniller*.

**ÉCHENILLER**, v. a. (*écheni-ié*), ôter les chenilles des arbres; détruire leurs nids.

**ÉCHENILLOIR**, s. m. (*écheni-ioar*), outil pour écheniller.

**ÉCHEVEAU**, s. m. (*échevô*) (*capillus*, cheveu), fil, soie ou laine pliés en plusieurs tours.

**ÉCHEVELÉ**, E, adj. (*échévelé*), qui a les cheveux épars et en désordre.

**ÉCHEVIN**, s. m. (*échevin*) (du lat. barbare *scabinus*, juge), ancien officier municipal.

**ÉCHEVINAGE**, s. m. (*échevinaje*), charge d'échevin; durée de cette fonction.

**ÉCHINE**, s. f. (*échine*) (de l'italien *schiona*, fait du lat. *spina*, épine du dos), épine du dos; ornement d'architecture.

**ÉCHINÉ**, E, part. pass. de *échinier*, et adj., (*échines*, hérisson), recouvert de pointes.

**ÉCHINÉE**, s. f. (*échiné*), partie du dos d'un cochon.

**ÉCHINER**, v. a. (*échiné*), rompre l'échine; fig. assommer. — V. pr., s'excéder de fatigue.

**ÉCHIQUETÉ**, E, adj. (*échiketé*), rangé en manière d'échiquier.

**ÉCHIQUEUR**, s. m. (*échikié*), table pour les échecs; flet carré; ancienne juridiction.

**ÉCHO**, s. m. (*ékô*) (*ἠχος*), répétition d'un son; lieu où elle se fait.

**ÉCHOIR**, v. n. (*échoir*) (*excidere*, tomber), arriver par hasard; arriver à temps préfix.

**ÉCHOPPE**, s. f. (*échope*) (de l'allemand *schopf*, cabane), petite boutique en appentis, aiguille pour graver sur le vernis dur.

**ÉCHOPPER**, v. a. (*échopé*), graver avec l'échoppe.

**ÉCHOUAGE**, s. m. (*échouaje*), endroit où l'on peut faire échouer un bâtiment.

**ÉCHOÛÉ**, E, part. pass. de *échouer*.

**ÉCHOUEMENT**, s. m. (*échouman*), action d'échouer.

**ÉCHOUER**, v. n. (*échoué*) (en lat. barbare *scopulare*), donner sur le sable ou contre un écueil; *fig.* ne pas réussir.

**ECIMÉ**, E, part. pass. de *écimer*.

**ÉCIMER**, v. a. (*écimé*), couper la tête ou la cime d'un arbre.

**ÉCLABOUSSÉ**, E, part. pass. de *éclabousser*.

**ÉCLABOUSSEMENT**, s. m. (*éclabouceman*), action d'éclabousser.

**ÉCLABOUSER**, v. a. (*éclaboucé*) (des mots *éclat* et *boue*), faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur...; *fig.* regarder avec hauteur.

**ÉCLABOUSSURE**, s. f. (*éclabouçure*), boue que l'on fait jaillir.

**ÉCLAIR**, s. m. (*éklère*) (*clarus*, clair), éclat de lumière subit et de peu de durée.

**ÉCLAIRAGE**, s. m. (*éklèraje*), action d'éclairer une ville, etc.; son effet.

**ÉCLAIRCI**, E, part. pass. de *éclaircir*, et adj.

**ÉCLAIRCIE**, s. f. (*éklèreci*), endroit clair qui paraît au ciel dans un temps brumeux.

**ÉCLAIRCIR**, v. a. (*éklèrecir*), rendre clair; *fig.* diminuer le nombre; débrouiller.

**ÉCLAIRCISSEMENT**, s. m. (*éklèrecice-man*), explication d'une chose obscure.

**ÉCLAIRE**, s. f. (*éklaire*), plante.

**ÉCLAIRÉ**, E, part. pass. de *éclairer*, et adj.

**ÉCLAIRER**, v. a. (*éklère*), illuminer, donner de la clarté; *fig.* instruire; épier; observer. — V. unip., faire des éclairs; étinceler.

**ÉCLAIREUR**, s. m. (*éklèreur*), celui qui va à la découverte.

**ÉCLANCHE**, s. f. (*éklanche*) (en lat. barbare *exlanca*), épaulé de mouton.

**ÉCLAT**, s. m. (*ékla*) (*eclatum*, supin de *ecferre* pour *efferre*, transporter), morceau brisé; lueur brillante; gloire; bruit; scandale.

**ÉCLATANT**, E, adj. (*éklatan*, *ante*), qui a de l'éclat; bruyant.

**ÉCLATÉ**, E, part. pass. de *éclater*.

**ÉCLATER**, v. n. (*éklaté*), se rompre; faire un grand bruit; *fig.* s'emporter; briller.

**ÉCLECTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*éklèktike*) (*εκλεγω*, je choisis), philosophe qui, sans adopter de système particulier, choisit les opinions les plus vraisemblables.

**ÉCLECTISME**, s. m. (*éklèkticeme*), philosophie des *éclectiques*.

**ÉCLIPSE**, s. f. (*éklipse*) (*εκλειψις*, défaut), obscurcissement ou disparition d'un astre par l'interposition d'un autre; *fig.* disparition.

**ÉCLIPSÉ**, E, part. pass. de *éclipser*.

**ÉCLIPSER**, v. a. (*éklipse*), empêcher de paraître; effacer. — V. pr., disparaître.

**ÉCLIPTIQUE**, s. f. (*éklipetike*) (*εκλειψις*,

*éclipse*), orbite que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre. — Adj. des deux g., qui a rapport aux *éclipses*.

**ÉCLISSE**, s. f. (*éklice*), rond d'osier pour faire égoutter le fromage; bois fendu très mince; ais pour les fractures des os.

**ÉCLISSÉ**, E, part. pass. de *éclisser*.

**ÉCLISSER**, v. a. (*éklicé*), mettre des *éclisses*.

**ÉCLOPPÉ**, E, adj. (*éklopé* (du vieux mot *clopper*, boiter), qui marche avec peine. Fam.

**ÉCLORE**, v. n. (*éklöre*) (*excludere*, mettre dehors), sortir de la coque; s'épanouir; paraître.

**ÉCLOSION**, s. f. (*éklózion*), action d'éclorre.

**ÉCLUSE**, s. f. (*ékluze*) (*excludere*, exclure), clôture sur un canal, etc., pour retenir et lâcher l'eau; porte pour cette clôture.

**ÉCLUSEE**, s. f. (*ékluzé*), quantité d'eau qui coule d'une *écluse* lâchée.

**ÉCLUSIER**, IÈRE, s. (*ékluzié*, *ière*), qui gouverne une *écluse*.

**ÉCOFRAI** ou **ÉCOFROI**, s. m. (*ékofré*, *froi*), grosse table d'artisan.

**ÉCOINSON**, s. m. (*ékoeinçon*), pierre qui fait l'*encoignure* de l'embrasure d'une porte, etc.

**ÉCOLÂTRE**, s. m. (*ékolâtre*), professeur de théologie.

**ÉCOLE**, s. f. (*ékole*) (*schola*), lieu où l'on enseigne; secte; système; *fig.* faute.

**ÉCOLIER**, IÈRE, s. (*ékolié*, *ière*), qui étudie dans quelque *école*; *fig.* peu habile.

**ÉCONDUIRE**, v. a. (*ékonduire*), conduire dehors; éloigner avec ménagement.

**ÉCONOMAT**, s. m. (*ékonomat*), charge d'économe.

**ÉCONOME**, adj. des deux g. (*ékonomie*), ménager. — S. m., qui a soin de la dépense.

**ÉCONOMIE**, s. f. (*ékonomi*) (*οικονομία*, de *οικος*, maison, et *νομος*, règle), règle; ordre dans la dépense; épargne; harmonie.

**ÉCONOMIQUE**, adj. des deux g. (*ékonomike*), qui regarde l'économie.

**ÉCONOMIQUEMENT**, adv. (*ékonomikeman*), avec économie.

**ÉCONOMISÉ**, E, part. pass. de *économiser*.

**ÉCONOMISER**, v. a. (*ékonomisé*), administrer avec économie; épargner, ménager.

**ÉCONOMISTE**, s. m. (*ékonomicete*), qui s'occupe de l'économie politique.

**ÉCOPE**, s. f. (*ékope*), pelle creuse pour jeter l'eau des bateaux.

**ÉCORCE**, s. f. (*ékorce*) (*cortex*), enveloppe des végétaux, des fruits; *fig.* superficie.

**ÉCORCÉ**, E, part. pass. de *écorcer*.

**ÉCORCER**, v. a. (*ékorcé*), ôter l'écorce.

**ÉCORCHÉ**, E, part. pass. de *écorcher*.

**ÉCORCHÉE**, s. f. (*ékorché*), coquillage.

**ÉCORCHER**, v. a. (*ékorché*) (du lat. barbare

**ECORCHER**, v. a. (de *scortum*, cuir), ôter la peau; la fig. faire payer trop cher; parler mal.

**ECORCHERIE**, s. f. (*ékorcheri*), lieu où l'on s'écorche.

**ECORCHEUR**, s. m. (*ékorcheur*), qui écorche les morles, espèce de pio-grièche.

**ECORCHURE**, s. f. (*ékorchure*), peul en eau écorchée.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCORNER**, v. a. (*écorner*), tondre la corne, écornure fig. diminuer.

**ÉCOUVILLONNER**, v. a. (*écouvillonner*), nettoyer avec l'écouvillon.

**ÉCRAN**, s. m. (*écran*) (*crata*, clais), meuble pour se garantir de l'ardeur du feu.

**ÉCRASER**, v. a. (*écraser*), aplatis; briser; rendre trop bas; fig. détruire, vaincre.

**ÉCRÊME**, s. m. (*écrême*), levain de la crème du lait, fig. prendre ce qu'il y a de meilleur.

**ÉCRÊTER**, v. a. (*écrêter*), enlever la crête, le sommet d'une muraille.

**ÉCREVISSE**, s. f. (*écrevice*) (*carabus*, du grec *καρὰβος*, crabe), poisson crustacé; signe du zodiaque.

**ÉCRIER**, v. pr. (*écrier*), faire un cri.

**ÉCRILLE**, s. f. (*écrile*), clais pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

**ÉCRIN**, s. m. (*écrin*), coffret qui sert à mettre des pierres, des bijoux.

**ÉCRIRE**, v. a. et n. (*écrire*) (*scribere*), tracer des caractères avec la plume, composer un ouvrage d'esprit, mander par lettre.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**ÉCRIT**, s. m. (*écri*), ce qui est écrit; convention, acte, engagement. — Au pl., livres.

**S'ÉCROULER**, v. pf. (*cékroulé*), s'ébouler, tomber en s'affaissant.

**ÉCROÛTÉ**, E, part. pass. de *écroûter*.

**ÉCROÛTER**, v. a. (*ékrouté*), ôter la *croûte* qui est autour du pain.

**ÉCRU**, E, adj. (*ékru*), se dit des soies, des fils et des toiles qui n'ont point été lavés.

**ECTROPION**, s. m. (*éktropion*) (*εκτροπιον*, fait de *εκ*, en dehors, et *τροπω*, je tourne), érailement; renversement de la paupière.

**ECTYPE**, s. m. (*éktipe*) (*εκτυπον*, de *εκ*, de, et *τυπος*, type), empreinte d'une médaille, etc.

**ÉCU**, s. m. (*éku*) (*scutum*, fait de *σχυτος*, cuir), bouclier; armoiries; pièce de monnaie.

**ÉCUBIER**, s. m. (*ékubié*), t. de mar., trou à l'avant et à l'arrière d'un bâtiment.

**ÉCUEIL**, s. m. (*ékeuie*) (*scopulus*), rocher dans la mer; fig. chose dangereuse.

**ÉCUELLE**, s. f. (*ékuèlle*) (*scutella*), vase où l'on met du bouillon, du potage, etc.

**ÉCUELLÉE**, s. f. (*ékuèlé*), plein une écuelle.

**ÉCUISSÉ**, E, part. pass. de *écuisser*.

**ÉCUISSER**, v. a. (*ékuicé*), faire éclater un arbre en l'abattant.

**ÉCULÉ**, E, part. pass. de *éculer*.

**ÉCULER**, v. a. (*ékulé*) (*rac. cul*), plier en dedans les quartiers du soulier.

**ÉCUMANT**, E, adj. (*ékuman*, ante), qui *écume*, qui jette de l'*écume*.

**ÉCUME**, s. f. (*ékume*) (*spuma*), mousse blanchâtre sur un liquide agité; hève.

**ÉCUMÉ**, E, part. pass. de *écumer*.

**ÉCUME-DE-MER**, s. f. (*ékumedemère*), espèce de pierre blanche.

**ÉCUMER**, v. a. (*ékumé*) (*spumare*), ôter l'*écume*.—V. n., jeter de l'*écume*.

**ÉCUMEUR**, s. m. (*ékumeur*), qui *écume*.—*Écumeur de mer*, pirate.

**ÉCUMÉUX, EUSE**, adj. (*ékumou*, euse), plein d'*écume*.

**ÉCUMOIRE**, s. f. (*ékumoare*), ustensile de cuisine pour *écumer*.

**ÉCURÉ**, E, part. pass. de *écurer*.

**ÉCURER**, v. a. (*ékuré*) (de *curer*), nettoyer la vaisselle, etc.

**ÉCUREUIL**, s. m. (*ékureuie*) (*σχιουπος*, fait de *σκια*, ombre, et *ουρα*, queue, qui se met à l'ombre de sa queue), petit quadrupède.

**ÉCUREUR, EUSE**, s. (*ékureur*, euse), qui *écure*.

**ÉCURIE**, s. f. (*ékuri*) (en lat. barbare *scuria*), logement des chevaux; train, équipage.

**ÉCUSSON**, s. m. (*ékuçon*), *écu* sur lequel on met des armoiries; manière d'enter, de greffer.

**ÉCUSSONNÉ**, E, part. pass. de *écussonner*.

**ÉCUSSONNER**, v. a. (*ékuçone*), enter en *écusson*.

**ÉCUSSONNOIR**, s. m. (*ékuçonoar*), sorte de conteau pour greffer en *écusson*.

**ÉCUYER**, s. m. (*ékui-lé*) (*scutarinus*, fait de *scutum*, *écu*), gentilhomme qui portait l'*écu*; titre; étai.—(*Equarius*, de *equus*, cheval), celui qui enseigne l'*équitation*.

**ÉCUYÈRE**, s. f. (*ékui-ière*), d'*écuyer*.—*Bottes à l'écuyère*, bottes pour monter à cheval.

**EDDA**, s. f. (*édeda*), livre qui renferme la religion des anciens Scandinaves.

**ÉDEN**, s. m. (*édène*) (du mot hébreu *aden*, qui signifie *délices*), le paradis terrestre.

**ÉDENTÉ**, E, part. pass. de *édenter*, et adj. qui n'a plus de *dents*.

**ÉDENTER**, v. a. (*édanté*), briser, user les *dents* d'une scie, d'un peigne, etc.

**ÉDIFIANT**, E, adj. (*édifian*, ante), qui porte à la vertu, à la piété.

**ÉDIFICATEUR**, s. m. (*édifikateur*), qui construit un *édifice*. Peu us.

**ÉDIFICATION**, s. f. (*édifikación*) (*œdificatio*), action d'*édifier*.

**ÉDIFICE**, s. m. (*édifice*) (*œdificium*), bâtiment public; temple; palais.

**ÉDIFIÉ**, E, part. pass. de *édifier*, et adj.

**ÉDIFIER**, v. a. (*édifié*) (*œdificare*, de *œdus*, maison, et *facere*, faire), bâtir; porter à la piété par ses discours ou son exemple.

**ÉDILE**, s. m. (*édile*) (*œdilis*, fait de *œdus*, maison), magistrat romain.

**ÉDILITÉ**, s. f. (*édilité*) (*œdilitas*), magistrature de l'*édile*.

**ÉDIT**, s. m. (*édi*) (*edictum*, de *dicere*, et donner), ordonnance; constitution.

**ÉDITÉ**, E, part. pass. de *éditer*.

**ÉDITER**, v. a. (*édité*), proclamer; publier un ouvrage comme *éditeur*.

**ÉDITEUR**, s. et adj. m. (*éditeur*) (*editor*), qui publie un livre; celui qui revoit et fait imprimer l'ouvrage d'autrui.

**ÉDITION**, s. f. (*édicion*) (*editio*), publication d'un livre.

**ÉDREDON**, s. m. (*édredon*) duvet très-fin.

**ÉDUCATION**, s. f. (*édukación*) (*educatio*), manière d'élever les enfants.

**ÉDULCORATION**, s. f. (*édulkoración*), action d'*édulcorer*.

**ÉDULCORÉ**, E, part. pass. de *édulcorer*.

**ÉDULCORER**, v. a. (*édulkoré*) (*edulcorare*, de *dulcis*, doux), rendre doux.

**ÉFAUFILÉ**, E, part. pass. de *éfaufiler*.

**ÉFAUFILER**, v. a. (*ésfáfílé*), tirer la soie du bout d'un ruban, d'une étoffe, etc.

**EFFACABLE**, adj. des deux g. (*ésfacable*), qui peut être effacé. Peu us.

**EFFACÉ**, E, part. pass. de *effacer*.

**EFFACER**, v. a. (*ésfacé*) (en lat. barbare *exfaciare*), rayer; fig. surpasser.

**CURE**, s. f. (*de cure*), ce qui est ef-  
fé par accident, soit à dessein  
**EFF**, E, part. pass. de *effacer*  
**EFFER**, v. a. (*effacer*), ôter les feuilles ou  
il ne se dit que des blés  
**EFFE**, E, part. pass. de *effarer*, et adj.  
**EFFE**, v. a. (*effarer*) (*effarare*, de *ferre*,  
même), troubler, mettre hors de soi  
**EFFOUCHE**, E, part. pass. de *effaroucher*

**EFFOUCHE**, v. a. (*effaroucher*) (du lat.  
*exforaciare*, fait de *ex*, augm. et de  
*trouche*, éprouver, essayer, fig.  
r, donner de l'éloignement.

**EFFIF**, **TIVE** adj. (*effifus*, *tivus*), qui  
ement et de fait

**EFFICACEMENT**, adv. (*efficacement*),  
en, en effet.

**EFFE**, E, part. pass. de *effectuer*.

**EFFE**, v. a. (*effe*), mettre à effet,  
rien, réaliser — V. pr. se réaliser

**EFFE**, E, part. pass. de *effeminer*

**EFFE**, v. a. (*effeminer*) (*femina* fem-  
me) rendre comme une femme

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*) mot turc qui si-  
gnifie homme de loi chez les Turcs.

**EFFERVESCENCE**, s. f. (*effervescence*, de  
*effervescere*), bouillonnement dans une li-  
quide la combinaison de substances dis-  
solvables, ardeur, impétuosité.

**EFFERVESCENT**, E, adj. (*effervescens*),  
qui est en effervescence.

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*), tout ce qui est  
par quelque cause; existence; chose  
réelle; apparence, billet — Au pl., objets,  
à l'usage d'une personne

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*), moment  
plantes se dépouillent de leurs feuilles.

**EFFE**, E, part. pass. de *effeuiller*

**EFFE**, v. a. (*effe*), dépouiller de

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*), la  
la vertu de quelque chose, Pou

**EFFE**, adj. des deux g. (*effe*) (*effe*) l'effe  
qui produit son effet

**EFFE**, adv. (*effe*) (*effe*), d'une manière efficace

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*) (*effe*), de quelque chose

**EFFE**, E, adj. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe  
part. pass. de *effe*, produire, qui  
k certain effet.

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*) (*effe*), représenta-  
tion d'une personne image, buste, portrait.

**EFFE**, v. a. (*effe*), exécuter en effe

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*) (*effe*), frange qui se cond à la  
même, etc., linge bordé de cette frange

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*, et adj.,  
étroit, défilé comme un effe

**EFFE**, v. a. (*effe*), défilé un lieu si à  
si, éclaircir les cheveux en les coupant.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), effe une  
toile de soie pour en faire de la soie.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), rendre mal-  
gré jusqu'à avoir les flancs creux.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), ôter les fleurs  
d'une plante, ne faire simplement qu'enlever la  
superficie, fig. toucher légèrement.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), *effe*,  
deux, tomber en effe.

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*), l.  
de chim., état d'un corps qui, exposé à l'air,  
se couvre d'une nappe de poils, poils  
ou éruptions à la peau

**EFFE**, E, adj. (*effe*) (*effe*),  
ante, qui tombe en effe.

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*), l.  
de effe, couler de, émanation d'un fluide

**EFFE**, E, adj. (*effe*) (*effe*), qui  
émane des corps.

**EFFE**, s. m. (*effe*), l. de chim., émana-  
tion, évaporation des vapeurs, effe.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*,  
et adj.

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*), sé-  
tion de creuser la terre.

**EFFE**, v. a. (*effe*), fouiller, re-  
muer profondément la terre; enlever, rem-  
pre, briser, vider

**EFFE**, s. f. pl. (*effe*), ordi-  
res qui restent au fond d'un vase

**EFFE**, v. pr. (*effe*), employer  
toute sa force pour, fig. lâcher de ..

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe  
corps en mouvement tend à produire un ef-  
fet, action ou ouvrage fait en s'effe, imp-  
sion extension des muscles.

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe  
(*effe*), fracture que fait un volcans.

**EFFE**, E, adj. (*effe*) (*effe*), qui ef-  
fracte.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), donner de la  
frayeur

**EFFE**, E, adj. (*effe*), qui est sans  
frayeur, sans peur. Il ne se dit qu'au fig.

**EFFE**, E, part. pass. de *effe*

**EFFE**, v. a. (*effe*), guer une terre.

**EFFE**, s. m. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe,  
cravate mêlée à la cravate

**EFFE**, E, adj. et s. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe,  
fait de s'effe, et de frons, front; sans frons),  
qui a de l'effe, impudent.

**EFFE**, adv. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe,  
impudiquement, d'une manière effe.

**EFFE**, s. f. (*effe*) (*effe*) (*effe*) l'effe,  
défiance.



**EFFROYABLE**, adj. des deux g. (*èfroétiable*), qui donne de l'*effroi*; prodigieux; difforme.

**EFFROYABLEMENT**, adv. (*èfroétiableman*), d'une manière excessive et prodigieuse.

**EFFUSION**, s. f. (*èfusion*) (*effusio*, de *effundere*, répandre), épanchement.

**ÉFOURCEAU**, s. m. (*èfourçé*), machine pour transporter des fardeaux très-pesants.

**ÉGAL**, E, adj., au pl. m. **ÉGAUX** (*éguale*) (*æqualis*), pareil, semblable; uni; uniforme. — S., qui est de même rang.

**ÉGALÉ**, E, part. pass. de *égaler*, et adj.

**ÉGALEMENT**, s. m. (*égualement*). Voy. **ÉGALISATION**.

**ÉGALEMENT**, adv. (*égualement*), d'une manière *égale*; autant, pareillement.

**ÉGALER**, v. a. (*égualé*), rendre *égal*; rendre uni; être *égal* à... — V. pr., s'assimiler.

**ÉGALISATION**, s. f. (*égualisation*), action d'*égaliser*.

**ÉGALISÉ**, E, part. pass. de *égaliser*.

**ÉGALISER**, v. a. (*égualisé*), rendre *égal*, rendre uni, plan.

**ÉGALITÉ**, s. f. (*égalité*) (*æqualitas*), conformité, rapport entre des choses *égales*; droits *égaux*; uniformité; équation.

**ÉGARD**, s. m. (*égua*) (du v. teutonique *warten*, considérer), considération; respect; déférence; à Malte, tribunal pour les chevaliers.

**ÉGARÉ**, E, part. pass. de *égarer*.

**ÉGAREMENT**, s. m. (*éguairement*), écart de son chemin; fig. erreur, folie, dissipation.

**ÉGARER**, v. a. (*égua*) (*exvarare*, de *ex*, hors, et de *varare*, courber), détourner du droit chemin; fig. jeter dans l'erreur.

**ÉGAYÉ**, E, part. pass. de *égayer*.

**ÉGAYER**, v. a. (*éguié*), rendre *gai*.

**ÉGIDE**, s. f. (*éjide*) (*αἰγίς*, peau de chèvre), bouclier ou cuirasse de *Pallas*; fig. défense.

**ÉGILOPS**. Voy. **ANCHILOPS**.

**ÉGLANTIER**, s. m. (*éguelantié*), sorte de rosier sauvage.

**ÉGLANTINE**, s. f. (*éguelantine*), la fleur de l'*églantier*; prix des jeux floraux, à Toulouse.

**EGLISE**, s. f. (*éguelize*) (*ἐκκλησία*, réunion, de *ἐκκαλεω*, j'assemble), assemblée des fidèles; temple chrétien; état du clergé.

**ÉGLOGUE**, s. f. (*éguelogue*) (*ἐκλογη*, choix), poème qui présente un sujet champêtre.

**ÉGOÏSÉ**, part. pass. de *égoïser*.

**ÉGOÏSER**, v. n. (*égua-izé*), parler trop de soi. Voy. **ÉGOÏSME**.

**ÉGOÏSME**, s. m. (*égua-iceme*) (*ego*, je ou moi), amour-propre qui consiste à rapporter tout à soi; pyrrhonisme outré.

**ÉGOÏSTE**, s. et adj. des deux g. (*égua-icete*), qui a de l'*égoïsme*; philosophe pyrrhonien.

**ÉGORGÉ**, E, part. pass. de *égorger*.

**ÉGORGER**, v. a. (*éguaorjé*), couper la gorge; fig. ruiner la réputation, la fortune.

**ÉGORGEUR**, s. m. (*éguaorjeur*), qui *égorge*.

**ÉGOSILLÉ**, E, part. pass. de *égosiller*.

**ÉGOSILLER**, v. pr. (*éguaósi-ié*), parler et crier si haut qu'on se fasse mal au gosier.

**ÉGOUT**, s. m. (*éguaou*) (en lat. barbare *exguttum*, de *gutta*, goutte), chute, écoulement des eaux; canal pour emporter les eaux sales.

**ÉGOUTTÉ**, E, part. pass. de *égoutter*.

**ÉGOUTTER**, v. a. et n. (*éguaouté*), faire écouler l'eau; la faire tomber goutte à goutte.

**ÉGOUTTOIR**, s. m. (*éguaoutoar*), ais, treillis sur lequel on fait *égoutter*.

**ÉGOUTTURE**, s. f. (*éguaouture*), dernières gouttes d'une chose qu'on fait *égoutter*.

**ÉGRAINÉ**, E, part. pass. de *égrainer*.

**ÉGRAINER**, v. a. (*éguaeréné*), faire sortir le grain de l'épi, la graine des plantes, etc.

**ÉGRAPPÉ**, E, part. pass. de *égrapper*.

**ÉGRAPPER**, v. a. (*éguaerapé*), ôter la grappe du raisin.

**ÉGRATIGNÉ**, E, part. pass. de *égratigner*.

**ÉGRATIGNER**, v. a. (*éguaeratigné*) (en lat. barbare *ingratinare*), déchirer un peu la peau; se dit d'une manière de peindre à fresque.

**ÉGRATIGNURE**, s. f. (*éguaeratignure*), blessure faite en *égratignant*; sa marque.

**ÉGRAVILLONNÉ**, E, part. pass. de *égravillonner*.

**ÉGRAVILLONNER**, v. a. (*éguaeravillonné*) (de la partic. extr. *e*, et de *gravillon*, dimin. de *gravier*), lever des arbres en motte.

**ÉGRILLARD**, E, s. et adj. (*éguaerillard*, *iarde*), vif, éveillé, gaillard. Fam.

**ÉGRISÉ**, E, part. pass. de *égriser*.

**ÉGRISER**, v. a. (*éguaerisé*), ôter les parties brutes d'un diamant.

**ÉGRUGÉ**, E, part. pass. de *égruger*.

**ÉGRUGEOIR**, s. m. (*éguaerujoar*), petit vaisseau de bois pour *égruger* le sel.

**ÉGRUGER**, v. a. (*éguaerujé*) (du lat. barbare *exgrumicare*, de *grumus*, masse, grumeau), casser, briser, mettre en poudre.

**ÉGUEULÉ**, E, part. pass. de *égueuler*.

**ÉGUEULEMENT**, s. m. (*éguaieuleman*), altération à la gueule d'un canon.

**ÉGUEULER**, v. a. (*éguaieulé*), casser le goulot d'un vase. — V. pr., s'*égosiller*.

**ÉGYPTE**, IENNE, s. (*éjipsien, iène*), d'*Égypte*; vagabonds appelés aussi *Bohémiens*.

**EH!** interj. de surprise ou d'admiration (*é*). — *Eh! hé*, interj.

**ÉHANCHÉ**, E, adj. Voy. **DÉHANCHÉ**.

**ÉHERBÉ**, E, part. pass. de *éherber*.

**BER**, v. a. Voy. **SARCLER**.

**TÉ**, E, adj. et s. (*é-onté*), qui a perdu  
deur; déshonoré, couvert de honte.

**PÉ**, E, part. pass. de *élouper*.

**PER**, v. a. (*é-oupé*), couper la cime  
es.

**ULATEUR**, s. et adj. m. (*éjakulateur*)  
*tor*), muscle qui sert à l'éjaculation.

**ULATION**, s. f. (*éjakulâcion*) (*ejacu-*  
mission de la semence; prière fervente.

**ULER**, v. a. (*éjakulé*) (*ejaculare*),  
vec force hors de soi.

**ORATION**, s. f. (*élaborâcion*) (*elabo-*  
action d'élaborer, de s'élaborer.

**ORÉ**, E, part. pass. de *élaborer*.

**ORER**, v. a. (*élaboré*) (*elaborare*,  
r avec soin), préparer graduellement,  
onner les sucs.

**AGE**, s. m. (*élaguâje*), action d'éla-  
arbres.

**UÉ**, E, part. pass. de *élaguer*.

**UER**, v. a. (*élaguîé*) (*collucare*), cou-  
branches; *fig.* corriger, retrancher.

**UEUR**, s. m. (*élaguieur*), qui *élague*.

**É**, s. m. (*élan*), animal; mouvement su-  
avec effort; mouvement de l'ame.

**ICÉ**, E, part. pass. de *élancer*, et adj.,  
ince, effilé.

**CEMENT**, s. m. (*é lanceman*), dou-  
ite ou violente provenant d'une cause  
; mouvement affectueux et subit.

**NCER**, v. n. (*é lancé*) (de la partic. *é*, et  
*ncer*), faire éprouver des *é lancements*.  
, se lancer en avant.

**RGI**, E, part. pass. de *élargir*.

**RGIR**, v. a. (*é larjir*), rendre plus  
*fig.* faire sortir quelqu'un de prison.—  
levenir plus large.

**RGISSMENT**, s. m. (*é larjiceman*),  
le rendre plus large; sortie de prison.

**RGISSURE**, s. f. (*é larjicure*), largeur  
joute à un habit, à un meuble.

**STICITÉ**, s. f. (*é laceticité*) (*ελαστος*,  
isse), propriété des corps au moyen de  
ils se rétablissent d'eux-mêmes dans  
e et l'étendue que quelque cause exté-  
leur avait fait perdre.

**STIQUE**, adj. des deux g. (*é lacetike*),  
le l'élasticité, qui fait ressort.

**EUF**, s. m. (*é lebeuf*), drap fabriqué à  
ville de Normandie.

**CTEUR**, **TRICE**, s. (*é lèkteur*, *trice*)  
*r*), qui *é lit*; prince d'Allemagne.

**CTIF**, **TIVE**, adj. (*é lèktif*, *tive*), qui se  
*élection*.

**CTION**, s. f. (*é lèkcion*) (*electio*), action  
; choix; ancien tribunal.

**CTORAL**, E, adj. (*é lektorale*), qui ap-  
it à l'électeur, aux électeurs.

**CTORAT**, s. m. (*é lèktora*), dignité  
eur; pays soumis à un électeur.

**ÉLECTRICITÉ**, s. f. (*é lèktricité*) (*ηλεκ-*  
*τρις*, ambre jaune), propriété des corps qui  
étant frottés en attirent ou en repoussent d'au-  
tres; puissance et action d'un fluide particulier.

**ÉLECTRIQUE**, adj. des deux g. (*é lèktrihe*),  
qui reçoit et communique l'électricité, ou qui  
y a rapport.

**ÉLECTRISATION**, s. f. (*é lèktrisdcion*), ac-  
tion ou manière d'électrifier.

**ÉLECTRISÉ**, E, part. pass. de *électrifier*.

**ÉLECTRISER**, v. a. (*é lèktrisé*), développer  
la faculté électrique; *fig.* enthousiasmer.

**ELECTROMÈTRE**, s. m. (*é lèktròmètre*) (*ηλεκ-*  
*τρις*, ambre jaune, et *μετρον*, mesure), instru-  
ment pour mesurer le degré d'électricité.

**ÉLECTROPHORE**, s. m. (*é lèktròfore*) (*ηλεκ-*  
*τρον*, ambre jaune, et *φερω*, je porte), instru-  
ment chargé de la matière électrique.

**ELECTUAIRE**, s. m. (*é lèkluère*) (*electua-*  
*rium*), opiat composé de plusieurs ingrédients.

**ÉLÉGAMMENT**, adv. (*é léguaman*) (*elegan-*  
*ter*), avec élégance.

**ÉLÉANCE**, s. f. (*é léguance*) (*elegantia*),  
choix, politesse du langage; goût fin et délicat;  
agrément dans les formes.

**ÉLÉANT**, E, adj. et s. (*é léguan*) (*elegans*),  
qui a de l'élégance.

**ÉLÉGIAQUE**, adj. des deux g. (*é léjiake*),  
qui appartient à l'élegie.

**ÉLÉGIE**, s. f. (*é léji*) (*ελεγεια*, de *ελεος*, com-  
plainte), sorte de poème triste et plaintif.

**ÉLÉMENT**, s. m. (*é léman*) (*elementum*),  
corps simple qui entre dans la composition des  
mixtes; principe; chose à laquelle on se plaît  
le plus. — Au pl., première notion.

**ÉLÉMENTAIRE**, adj. des deux g. (*é léman-*  
*lère*), qui appartient à l'élément; qui renferme  
les éléments d'une science, etc.

**ÉLÉPHANT**, s. m. (*é léfan*) (*elephas* ou *ele-*  
*phantus*, en grec *ελεφας*), grand quadrupède.

**ÉLÉPHANTIASIS**, s. f. (*é léfantiazice*),  
lèpre qui rend la peau ridée comme celle de  
l'éléphant.

**ÉLEVATEUR**, s. et adj. m. (*é levateur*), un  
des muscles de la lèvre supérieure.

**ÉLEVATION**, s. f. (*é lèvdcion*), action d'é-  
lever; exhaussement; situation d'un objet au-  
dessus des autres; partie de la messe.

**ÉLÈVE**, s. des deux g. (*é lève*), le disciple  
d'un maître.

**ÉLEVÉ**, E, part. pass. d'élever, et adj., haut;  
*fig.* éminent, grand, généreux, noble.

**ÉLEVER**, v. a. (*é levé*) (*elevare*), hausser;  
mettre ou porter plus haut; nourrir; instruire;  
construire. — V. pr., s'enorgueillir.

**ÉLEVURE**, s. f. (*é levure*), sorte de pustule  
qui vient sur la peau.

**ÉLIDÉ**, E, part. pass. de *élider*.

**ÉLIDER**, v. a. (*é lldé*) (*elidere*), faire une  
élision.

**ÉLIGIBILITÉ**, s. f. (*elijibilitéé*), capacité d'être élu.

**ÉLIGIBLE**, adj. et s. des deux g. (*elijible*), qui peut être élu à quelque fonction.

**ÉLIMÉ**, E, part. pass. de *élimer*.

**ÉLIMER**, v. a. (*elimé*), user par le frottement.

**ÉLIMINATION**, s. f. (*eliminacion*), action d'*éliminer*; opération algébrique.

**ÉLIMINÉ**, E, part. pass. de *éliminer*.

**ÉLIMINER**, v. a. (*eliminé*) (*eliminar*, de la partic. extr. *e*, et de *limen*, seuil, chasser, mettre dehors. Peu us. et fam.

**ÉLIRE**, v. a. (*élire*) *eligere*, de la part. extr. *e* et de *lexere*, choisir), faire une *élection*; choisir, préférer.

**ÉLISION**, s. f. (*elision*) (*elisis*, fait de *elidere*, élider), suppression d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle.

**ÉLITE**, s. f. (*élite*), ce qu'il y a de mieux en chaque genre.

**ÉLIXIR**, s. m. (*elikir*) (de l'arabe *aalak-shir*, essence), liqueur spiritueuse.

**ELLE**, pron. pers. f. de la 3<sup>e</sup> personne (*èle*).

**ELLEBORE**, s. m. (*eleleboro*) (*ελληβορος*), plante médicinale purgative.

**ELLEBORINE**, s. f. (*eleleborine*), plante.

**ELLIPSE**, s. f. (*elipse*) (*ελλειψις*), manque, retranchement d'un ou de plusieurs mots qui seraient nécessaires pour rendre la construction pleine; en géom., courbe, ovale.

**ELLIPSOÏDE**, s. m. (*elipsoïde*) (*ελλειψοειδης*, ellipse, et *ειδος*, forme), solide de révolution que forme l'*ellipse* en tournant.

**ELLIPTICITÉ**, s. f. (*elipticité*), rapport de la différence des axes d'une *ellipse*.

**ELLIPTIQUE**, adj. des deux g. (*eliptique*), qui tient de l'*ellipse*.

**ELLIPTIQUEMENT**, adv. (*eliptikeman*), par *ellipse*.

**ELME FEU SAINT**, s. m. (*elme*), feu électrique qui voltige sur la surface des eaux.

**ÉLOCUTION**, s. f. (*elocucion*) (*elocutio*, de *eloqui*, parler), langage, manière dont on s'exprime; diction, style; partie de la rhétorique.

**ÉLOGE**, s. m. (*eloje*) (*elogium*, fait de *ελογειν*, louer, louange qu'on donne.

**ÉLOIGNÉ**, E, part. pass. de *éloigner*, et adj.

**ÉLOIGNEMENT**, s. m. (*elognieman*, action par laquelle on *éloigne*, on s'*éloigne*; effet de cette action; antipathie; oubli; absence; distance de lieu ou de temps.

**ÉLOIGNER**, v. a. (*elognié*) (du mot *loin*, écarter, retarder; aliéner. — V. pr., s'absenter.

**ÉLOQUEMENT**, adv. (*elokaman*) (*eloquenter*), avec *éloquence*.

**ÉLOQUENCE**, s. f. (*elokance*) (*eloquentia*, fait de *eloqui*, dire, art de bien dire.

**ÉLOQUENT**, E, adj. (*elokan*, *ante*) (*eloquens*), qui a de l'*éloquence*.

**ÉLU**, E, part. pass. de *élire*, adj., choisi, — m., prédestiné; ancien juge.

**ÉLUCUBRATION**, s. f. (*elucubracion*) (*elucubratio* ou plutôt *lucubratio*), ouvrage composé à force de veilles.

**ÉLUDÉ**, E, part. pass. de *éluder*.

**ÉLUDER**, v. a. (*éludé*) (*eludere*), rendre vain, sans effet; éviter avec adresse.

**ÉLYSÉE**, s. m. (*élisé*) (*ελυσαιος*), séjour des hommes vertueux après leur mort; fig. lieu de délices.

**ÉLYSÉE**, **ÉLYSIEN**, et mieux **ÉLYSIEN**, adj. m. (*élisé*, *élisien*, *élisicien*), de l'*Elysée*, qui en est digne: *Champs-Élysées*, séjour heureux des morts chez les païens.

**ÉLYTRE**, s. m. (*élitre*) (*ελιτρον*, gaine), aile supérieure qui recouvre les ailes proprement dites de certains insectes.

**EMAIL**, s. m., au pl. **ÉMAUX** (*émaie*) (de l'italien *smalto*, composition de verre calciné, de sel, de métaux; ouvrage *émaillé*; diversifié de fleurs et de couleurs.

**ÉMAILLÉ**, E, part. pass. de *émailler*.

**ÉMAILLER**, v. a. (*éma-lé*), couvrir, orner d'*email*; fig. embellir, orner de fleurs.

**ÉMAILLEUR**, **EUSE**, s. (*éma-leur*, *euse*), qui travaille en *email*.

**ÉMAILLEUR**, s. f. (*éma-iure*), art d'*émailler*; ouvrage d'*emailleur*.

**ÉMANATION**, s. f. (*emancacion*) (*emanatio*), action d'*émaner*; chose qui *émane*.

**ÉMANCIPATION**, s. f. (*emancipacion*) (*emancipatio*), acte par lequel on est *émancipé*.

**ÉMANCIPÉ**, E, part. pass. de *émanciper*.

**ÉMANCIPER**, v. a. (*émancipé*) (*emancipare*), mettre hors de la puissance paternelle. — V. pr., prendre trop de licence.

**ÉMANÉ**, E, part. pass. de *émaner*.

**ÉMANER**, v. n. (*émané*) (*emanare*, de la partic. extr. *e*, et de *manare*, sortir), sortir d'une certaine source; procéder, découler.

**ÉMARGÉ**, E, part. pass. de *émarger*.

**ÉMARGEMENT**, s. m. (*emargieman*, action d'*émarger*; ce qui est porté en *margin*.

**ÉMARGER**, v. a. (*émargé*), porter quelque chose en *margin* d'un compte, d'un mémoire.

**EMBABOUINÉ**, E, part. pass. de *embabouiner*.

**EMBABOUINER**, v. a. (*anhabouiné*), gagner par des paroles flatteuses. Fam.

**EMBALLAGE**, s. m. (*anbalajé*), action d'*emballer*.

**EMBALLÉ**, E, part. pass. d'*emballer*.

**EMBALLER**, v. a. (*anbalé*), emballer, mettre dans une *balle*.

**EMBALLEUR**, s. m. (*anbaleur*), qui *emballe* des marchandises; fig. *hâbleur*. Pop.

**EMBARCADERE**, s. m. (*anbarkadere*), lieu propre à s'*embarquer*.

**ARCATION**, s. f. (*anbarakcion*) (de *anbarakcion*). nom générique de toute de bâtiment de mer.

**ARGO** s. m. (*anbarago*) (de l'espagnol *a*, *sequeiro*), draine aux valances l'esp. p. r.

**ARQUÉ**, R. part. pass. de *anbarquer*.

**ARQUEMENT**, s. m. (*anbarhemen*), *anbarquer* ou de *anbarquer*.

**ARQUER**, v. a. (*anbaria*), mettre dans que dans un navire. *Arquage*.

**ARRAS**, s. m. (*anbar*) (de *bar*), confusion, irrésolution, perplexité.

**ARRASANT**, R. adj. (*anbaracant*), qui cause de l'embarras.

**ARRASSE**, R. part. pass. de *anbar-*

**ARRASER**, v. a. (*anbarace*), *anbarer* — V. pr. s'inquiéter.

**ARRASMENT**, s. m. (*anbaracment*) (de l'arabisme), base confuse.

**ARRER**, R. part. pass. de *anbarier*.

**ARRER**, v. i. (*anbarid*), mettre la bête; regret d'une chose incommode.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbaronir*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbaronir*), *anbarer* — V. pr. s'inquiéter.

**ARRONIR**, s. m. (*anbaronir*), action de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbaronir*), couvrir une bête de fer.

**ARRONIR**, s. m. (*anbaronir*), action de *anbarer*.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), du vieux *anbar*, bonique, engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**ARRONIR**, R. part. pass. de *anbarer*.

**ARRONIR**, v. a. (*anbarer*), engager un ouvrier; par adresse l'am.

**EMBESOGNE**, R. adj. (*embesogne*), occupé à quelque besogne; *embesogne* l'am.

**EMBILAVÉ**, R. part. pass. de *embilaver*.

**EMBILAVÉ**, v. a. (*embilaver*), *embilaver* la terre en bét.

**EMBILAVÉ**, s. f. (*embilavé*), terre embilavée en bét.

**EMBILAVÉ**, loc. adv. (*embilavé*) (de *embilaver*), d'abord, du premier coup; d'abord.

**EMBILAVÉ**, adj. des deux g. (*embilavé*), qui vient de l'embilavé.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*) (*embilavé*), *embilavé*, figure symbolique accompagnée de paroles à sens obscurs; attribut.

**EMBILAVÉ**, v. a. (*embilaver*) (*embilaver*), bét de la, dans, et de bét, bét, bét, bét.

**EMBILAVÉ**, v. a. (*embilaver*), engager à faire une chose par des flatteries l'am.

**EMBILAVÉ**, R. part. pass. de *embilaver*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), position de choses qui sont embilavées.

**EMBILAVÉ**, v. a. (*embilaver*), engager à faire une chose dans une autre comme dans une bête.

**EMBILAVÉ**, s. f. (*embilavé*), endroit où les choses s'embilavent; action d'embilaver.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*) (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.

**EMBILAVÉ**, s. m. (*embilavé*), *embilavé*, *embilavé*.



aut, élevé; *fig.* excellent, supérieur.  
**ENTISSIME**, adj. des deux g. (*éminant-*) (*eminentissimus*, superlatif de *emire* qu'on donne aux cardinaux.  
*, s. m. (émir) (mot arabe qui répond à prince), titre de dignité des descendants de la race de Mahomet.*  
**SAIRE**, s. m. (*émicecère*) (*emissarius*, *re*, envoyer), envoyé secret, espion.  
**SION**, s. f. (*émicecion*) (*emissio*), *ac-*  
*mettre.*  
**AGASINAGE**, s. m. (*anmanguazinaje*), *d'emmagasiner.*  
**AGASINÉ**, E, part. pass. de *emmagas-*  
**AGASINER**, v. a. (*anmaguaziné*), *met-*  
*agasin.*  
**AILLOTTÉ**, E, part. pass. de *emmail-*  
**AILLOTTER**, v. a. (*annid-ioté*), *mettre*  
*nt dans son maillot.*  
**ANCHÉ**, E, part. pass. de *emmancher.*  
**ANCHEMENT**, s. m. (*anmancheman*), *l'emmancher*; jointure des membres.  
**ANCHER**, v. a. (*anmanché*), *mettre*  
*che à quelque instrument.*  
**ANCHEUR**, s. m. (*anmancheur*), *celui*  
*nanche un instrument.*  
**ANCHURE**, s. f. (*anmanchure*), *ou-*  
*d'un habit pour recevoir les manches.*  
**ANNEQUINÉ**, E, part. pass. de *emma-*  
*ner.*  
**ANNEQUINER**, v. a. (*anmanekiné*), *met-*  
*s un mannequin.*  
**ANTELÉ**, E, part. pass. de *emmanteler.*  
**ANTELER**, v. a. (*anmantelé*), *enlourer*  
*ur.*  
**ÉNAGÉ**, E, part. pass. de *emménager.*  
**ÉNAGEMENT**, s. m. (*anménajeman*), *d'emménager.*  
**ÉNAGER**, v. a. et n. (*anménajé*), *trans-*  
*ses meubles dans un nouveau logis.*  
**ENÉ**, E, part. pass. de *emmener.*  
**ENER**, v. a. (*anmené*), *mener du lieu où*  
*en quelque autre lieu.*  
**ENOTTÉ**, E, part. pass. de *emme-*  
**ENOTTER**, v. a. (*anmenoté*), *mettre*  
*nottes, des fers aux mains.*  
**IELLÉ**, E, part. pass. de *emmieller.*  
**IELLER**, v. a. (*anmièlé*), *enduire de*  
*mielle du miel dans une liqueur.*  
**IELLURE**, s. f. (*anmièlure*), *cataplasme*  
*s foulures des chevaux.*  
**ITOUFLÉ**, E, part. pass. de *emmitoufler.*  
**ITOUFLER**, v. a. (*anmitouflé*), *enve-*  
*de fourrures, pour tenir chaudement.*  
**MORTAISÉ**, E, part. pass. de *emmor-*  
**MORTAISER**, v. a. (*anmortézé*), *faire*  
*dans une mortaise.*

**EMMOTTÉ**, E, adj. (*anmoté*), dont la racine  
*est entourée d'une motte de terre.*  
**EMMUSELÉ**, E, part. pass. de *emmuseler.*  
**EMMUSELER**, v. a. (*anmuzelé*), *mettre une*  
*muselière.*  
**ÉMOI**, s. m. (*émoè*) (du v. *émouvoir*), *souci,*  
*inquiétude. Vieux.*  
**ÉMOLLIENT**, E, adj. (*émolian, ante*) (*emol-*  
*liens*, part. pass. de *emollire*, *amollir*), *qui*  
*amollit, qui adoucit. — Il est aussi s. m.*  
**ÉMOLUMENT**, s. m. (*émoluman*) (*emolu-*  
*mentum*, profit, de *emolere*, *moudre*), *gain,*  
*profit. — Au pl., avantages casuels qui provien-*  
*nent d'une charge; traitement, salaire.*  
**ÉMOLUMENTÉ**, E, part. pass. de *émolu-*  
*menter.*  
**ÉMOLUMENTER**, v. n. (*émolumanté*), *ga-*  
*gner. Il est pris en mauvaise part.*  
**ÉMONCTOIRE**, s. m. (*émonktoare*) (*emunc-*  
*torium*), *conduit des humeurs.*  
**ÉMONDE**, s. f. (*émonde*), *fiente d'oiseau de*  
*proie. — Au pl., branches ôtées aux arbres.*  
**ÉMONDÉ**, E, part. pass. de *émonder.*  
**ÉMONDER**, v. a. (*émondé*) (*emundare*, *net-*  
*toyer*), *ôter les branches superflues d'un arbre.*  
**ÉMOTION**, s. f. (*émocion*) (*emotio*, de *emo-*  
*vere*, *émouvoir*), *agitation; sédition.*  
**ÉMOTTÉ**, E, part. pass. de *émotter.*  
**ÉMOTTER**, v. a. (*émoté*), *rompre les mottes*  
*d'un champ.*  
**ÉMOUCHÉ**, E, part. pass. de *émoucher.*  
**ÉMOUCHER**, v. a. (*émouché*), *chasser les*  
*mouches.*  
**ÉMOUCHET**, s. m. (*émouché*), *oiseau de*  
*proie plus petit que l'épervier.*  
**ÉMOUCHETTE**, s. f. (*émouchète*), *capara-*  
*çon pour garantir les chevaux des mouches.*  
**ÉMOUCHOIR**, s. m. (*émouchoar*), *queue*  
*de cheval pour chasser les mouches.*  
**ÉMOUDRE**, v. a. (*émoudre*) (en lat. barbare  
*exmolere*, de *mola*, meule), *aiguiser.*  
**ÉMOULEUR**, s. m. (*émouleur*), *celui dont*  
*le métier est d'émoudre les couteaux, etc.*  
**ÉMOULU**, E, part. pass. de *émoudre*, et adj.  
**ÉMOUSSÉ**, E, part. pass. de *émousser.*  
**ÉMOUSSER**, v. a. (*émoucé*), *ôter la pointe;*  
*ôter la mousse; fig. ôter la vivacité de l'esprit.*  
**ÉMOUSTILLÉ**, E, part. pass. de *émoustiller.*  
**ÉMOUSTILLER**, v. a. (*émouceti-é*), *exciter*  
*à la gaité; mettre de bonne humeur. Vieux.*  
**ÉMOUVOIR**, v. a. (*émouvoar*) (*emovere*,  
*de motus*, mouvement), *mettre en mouvement;*  
*fig. agiter; toucher; exciter; attendrir.*  
**EMPAILLAGE**, s. m. (*anpd-iaje*), *action*  
*d'empailler.*  
**EMPAILLÉ**, E, part. pass. de *empailler.*  
**EMPAILLER**, v. a. (*anpd-ié*), *garnir une*





**OYÉ**, E, part. pass. de *employer*. — Lui qui a un *emploi*; commis.

**OYER**, v. a. (*anploéié*) (*implicare*, r), mettre en usage; se servir de; pr., s'occuper de.

**UMÉ**, E, part. pass. de *emplumer*.

**UMER**, v. a. (*anplumé*), garnir de

**CHÉ**, E, part. pass. de *empocher*.

**CHER**, v. a. (*anpoché*), mettre en

**IGNÉ**, E, part. pass. de *empoigner*.

**IGNER**, v. a. (*anpoégné*), prendre et sec le poing; se saisir de; arrêter.

**IS**, s. m. (*anpoa*) (du bas-breton sorte de colle faite avec de l'amidon.

**ISONNÉ**, E, part. pass. de *empois-*

**ISONNEMENT**, s. m. (*anpoézoneman*), d'*empoisonner*; son effet.

**ISONNER**, v. a. (*anpoézoné*), donner ; infecter de poison; fig. corrompre ; ir ; interpréter avec malice

**ISONNEUR**. **EUSE**, s. (*anpoézoneur*, il *empoisonne*.

**ISSE**, E, part. pass. de *empoisser*.

**ISSER**, v. a. Voy. **POISSER**.

**ISSONNÉ**, E, part. pass. de *empois-*

**ISSONNEMENT**, s. m. (*anpoèçone-* tion d'*empoisonner*.

**ISSONNER**, v. a. (*anpoèçoné*), peunir de poissons.

**RTÉ**, E, part. pass. de *emporter*, et lent, colère — (On le dit aussi subst.

**RTEMENT**, s. m. (*anporteman*, mouléréglé, causé par quelque passion.

**RTE-PIÈCE**, s. m. (*anporte-pièce*), out propre à découper.

**RTER**, v. a. (*anporté*), enlever, ter dehors; entraîner; obtenir; avoir. — V pr, se fâcher violemment.

**TÉ**, E, part. pass. de *empoter*.

**TER**, v. a. (*anpoté*), mettre en pot.

**URPRÉ**, E, part. pass. de *empour-*

**URPRER**, v. a. (*anpourpré*), colorer e ou de *pourpre*. Il vieillit.

**EINDRE**, v. a. (*anpreindre*) (*imprimprimer*.

**EINT**, E, part. pass. de *empreindre*, mprimé.

**EINTRE**, s. f. (*anpreinte*), impression, figure de ce qui est *empreint*. — Au res chargées de figures.

**ESSÉ**, E, adj. (*anprécé*), zélé, ar- s., qui agit avec ardeur.

**ESSEMENT**, s. m. (*anpréceman*), faire ou de dire quelque chose; soins.

**RESSER**, v. pr. (*anprécé*), avoir de sement; agir avec ardeur.

**EMPRISONNÉ**, E, part. pass. de *emprisonner*.

**EMPRISONNEMENT**, s. m. (*anprisoneman*) action d'*emprisonner*; effet de cette action.

**EMPRISONNER**, v. a. (*anprisoné*), mettre en prison.

**EMPRUNT**, s. m. (*anpreun*), action d'*emprunter*; chose qu'on *emprunte*.

**EMPRUNTÉ**, E, part. pass. de *emprunter*, et adj., fig. qui n'est pas naturel; faux.

**EMPRUNTER**, v. a. (*anpreunté* (en lat. barbare *emprestare*), demander et recevoir en prêt; tirer de; user.

**EMPRUNTEUR**, **EUSE**, s. (*anpreunteur*, euse), qui est dans l'habitude d'*emprunter*.

**EMPUANTI**, E, part. pass. de *empuantir*.

**EMPUANTIR**, v. a. (*anpuantir*), remplir de puanteur. — V. pr., devenir puant.

**EMPUANTISSEMENT**, s. m. (*anpuantisse-* man, état d'une chose qui s'*empuantit*.

**EMPYÈME**, s. m. (*anpième*) (*εμπύημα*, tiré de *πύρ*, pus), t. de méd., *amas de pus*.

**EMPYRÉE**, adj. et s. m. (*anpiré*) (*επ*, dans, et *πύρ*, feu), le ciel le plus élevé, le plus pur; séjour des bienheureux.

**EMPYREUMATIQUE**, adj. des deux g. (*an-* pireumatike), qui sent l'*empyreume*.

**EMPYREUME**, s. m. (*anpireume*) (*εμπυ-* ρεσμα, étincelle), goût et odeur désagréable des substances huileuses brûlées.

**ÉMU**, E, part. pass. de *émouvoir*.

**ÉMULATEUR**, **TRICE**, s. (*émulateur*, trice) (*emulator*), qui est touché d'*émulation*.

**ÉMULATION**, s. f. (*émulacion*) (*emulatio*), désir d'égaliser ou de surpasser quelqu'un.

**ÉMULE**, s. des deux g. (*émule*) (*emulus*), concurrent, rival, antagoniste.

**ÉMULGENT**, E, adj. (*émuljan*, ante) (*emul-* gens, qui porte le sang dans les reins.

**ÉMULSIF**, **SIVE**, adj. (*émulcif*, cive) (*emul-* sivus), dont on exprime de l'huile.

**ÉMULSION**, s. f. (*émulcion*) (*emulsio*, de *emulgere*, tirer du lait), remède liquide.

**ÉMULSIONNÉ**, E, part. pass. de *émul-* sionner.

**ÉMULSIONNER**, v. a. (*émulcioné*), mettre des semences huileuses dans une potion.

**EN**, prép. (*an*, *in*), elle marque le rapport au lieu, au temps, l'état, la disposition, la manière, le motif, la fin, l'occupation. Il signifie aussi avec, selon, pour, dans.

**EN**, pron. relatif, équivalent à la préposition de, suivie d'un nom ou d'un pronom.

**ENALLAGE**, s. f. (*énatélaje*) (*εναλλαγή*, changement), t. de gramm. lat., changement des modes, des temps d'un verbe.

**ENAMOURER**, v. a. (*annamouré*), rendre amoureux. Vieux.

ENARRIEMENT. Voy. ARRHIEMENT.

ENARRIER. Voy. ARRUER.

ENCÂBLURE, s. f. (*ankâblure*), mesure d'une longueur de câble.

ENCADRÉ, E, part. pass. de encadrer.

ENCADREMENT, s. m. (*ankâdreman*), action d'encadrer; effet de cette action.

ENCADREUR, v. a. (*ankâdre*), mettre dans un cadre.

ENCAGÉ, E, part. pass. de encager.

ENCAGER, v. a. (*ankajé*), mettre en cage; fig. mettre en prison. Fam.

ENCAISSÉ, E, part. pass. de encaisser.

ENCAISSEMENT, s. m. (*ankièceman*), action d'encaisser.

ENCAISSER, v. a. (*ankiécé*), mettre en caisse.

ENCAN, s. m. (*ankan*) (corruption de *inquant*, fait du lat. *in quantum*, pour combien), cri public pour vendre à l'enchère.

ENCANAILLÉ, E, part. pass. de encanailler.

ENCANAILLER, v. a. (*ankand-ié*), mêler avec de la canaille.

ENCAPUCHONNÉ, E, part. pass. de encapuchonner.

ENCAPUCHONNER, v. a. (*ankapuchoné*), couvrir d'un capuchon.

ENCAQUÉ, E, part. pass. de encaquer.

ENCAQUER, v. a. (*ankakié*), mettre dans une caque; entasser les uns sur les autres.

ENCAQUEUR, EUSE, s. (*ankakieur, euse*), qui met des harengs en caque.

ENCARTÉ, E, ou ENCARTONNÉ, E, part. pass. de encarter ou encartonner.

ENCARTER ou ENCARTONNER, v. a. (*ankarté, toné*), t. d'impr., insérer un carton.

ENCATELER, v. pr. (*ankacetele*), se dit des chevaux qui ont le talon trop resserré.

ENCASTELURE, s. f. (*ankacetelure*), resserrement dans le pied d'un cheval.

ENCASTRÉ, E, part. pass. de encastrer.

ENCASTREMENT, s. m. (*ankacetreman*), action ou effet d'encastrer.

ENCASTRER, v. a. (*ankacetré*) (*incastrare*), enchâsser; placer dans une entaille.

ENCAUSTIQUE, adj. des deux g. et s. f. (*ankôcelike*) (*εγκυστικός*, marqué avec le feu, de *εγκύω*, je brûle), se dit d'un genre de peinture qui se faisait avec des cires colorées et liquéfiées au feu.—S. f., préparation pour cirer les parquets, les meubles.

ENCAVÉ, E, part. pass. de encaver.

ENCAVEMENT, s. m. (*ankaveman*), action d'encaver.

ENCAVER, v. a. (*ankavé*), mettre en cave.

ENCAVEUR, s. m. (*ankaveur*), qui encave.

ENCEINDRE, v. a. (*anceindre*) (*incingere*, de *in*, dans, et *cingere*, ceindre), entourer.

ENCEINT, E, part. pass. de enceindre.

ENCEINTE, adj. f. (*anceinte*) (*incincta*, dans le sens de *non cincta*, qui ne porte point de ceinture), se dit d'une femme grosse d'enfant.

ENCEINTE, s. f. (*anceinte*) (*incingere*, ceindre), circuit, tour, clôture.

ENCENS, s. m. (*ançan*) (*incensum*, de *incendere*, brûler), résine ou gomme odorifiante; fig. louange, flatterie.

ENCENSÉ, E, part. pass. de encenser.

ENCENSEMENT, s. m. (*ançanceman*), action d'encenser. Il ne se dit qu'au propre.

ENCENSER, v. a. (*ançancé*), donner l'encens, adorer; fig. louer, flatter.

ENCENSEUR, s. m. (*ançanceur*), louangeur.

ENCENSOIR, s. m. (*ançancoar*), cassole pour encenser; constellation.

ENCÉPHALE, adj. des deux g. (*ancépha*, dans, et *κεφαλή*, tête), se dit de vers qui s'engendrent dans la tête.—S. m., le cerveau.

ENCÉPHALIQUE, adj. des deux g. (*ancéfalike*), qui est dans la tête.

ENCHAINÉ, E, part. pass. de enchaîner.

ENCHAINEMENT, s. m. (*anchéneman*), liaison, connexion qui se trouve entre les choses.

ENCHAINER, v. a. (*anchéné*), lier, retenir avec des chaînes; fig. joindre, lier, attacher.

ENCHAINURE, s. f. (*anchénure*), enchaînement. Il ne se dit que des œuvres de l'art.

ENCHANTÉ, E, part. pass. de enchanter, et adj., ravi, charmé; beau, surprenant.

ENCHANTELE, E, part. pass. de enchantele.

ENCHANTELER, v. a. (*anchantelé*), mettre en chantier.

ENCHANTEMENT, s. m. (*anchanteman*), sorcellerie; chose merveilleuse; ravissement.

ENCHANTER, v. a. (*anchanté*) (*incantare*, pour *cantare*, charmer), ensorceler; fig. surprendre, séduire, tromper; charmer, ravir.

ENCHANTEUR, TERESSE, s. et adj. (*enchanteur, terèce*), qui ensorcelle; qui trompe par son beau langage, qui plaît extrêmement.

ENCHAPERONNÉ, E, part. pass. de enchaperonner.

ENCHAPERONNER, v. a. (*anchaperoné*), couvrir la tête d'un chaperon.

ENCHÂSSÉ, E, part. pass. de enchâsser.

ENCHÂSSER, v. a. (*anchâcé*) (*ει*, dans, et *καψα*, caisse), mettre dans un *châssis*, dans un chaton, etc.; fig. insérer, faire entrer.

ENCHÂSSURE, s. f. (*anchâcure*), action ou manière d'enchâsser; ses effets.

ENCHAUSSE, E, part. pass. de enchausser.

ENCHAUSSER, v. a. (*anchôcé*), couvrir les légumes de paille ou de fumier.

ENCHÈRE, s. f. (*anchère*) (des mots *cher*, *enchérir*), offre au-dessus d'une autre.—Folle enchère, offre qui excède la valeur.

ENCHÉRI, E, part. pass. de enchérir.

ENCHÉRIR, v. a. (*anchérir*), faire une enchère; rendre plus cher.—V. n., devenir plus cher; surpasser.

**ENCHÉRISSEMENT**, s. m. (*anchériceman*), haussement de prix.

**ENCHÉRISSEUR**, **EUSE**, s. (*anchériceur, use*), qui met une enchère.

**ENCHEVÊTRÉ**, **E**, part. pass. de *enchevêtrer*.

**ENCHEVÊTRER**, v. a. (*anchevétred*), mettre in chevêtre. — V. pr., s'embarasser.

**ENCHEVÊTURE**, s. f. (*anchevétture*), mal d'un cheval se fait en s'enchevêtrant.

**ENCHIFRENÉ**, **E**, part. pass. de *enchifrener*.

**ENCHIFRENEMENT**, s. m. (*anchifrenement*), embarras dans le cerveau.

**ENCHIFRENER**, v. a. (*anchifrené*) (du lat. barbare *incamifrenare*), causer un *enchifrenement*, un rhume de cerveau.

**ENCHYMOSE**, s. f. (*ankimóze*) (*εγχυμοσις*), effusion du sang dans les vaisseaux cutanés.

**ENCLAVE**, s. f. (*anklave*), chose qui est enfermée dans une autre; limite d'un territoire.

**ENCLAVÉ**, **E**, part. pass. de *enclaver*.

**ENCLAVEMENT**, s. m. (*anklaveman*), action, effet d'enclaver.

**ENCLAVER**, v. a. (*anklavé*) (*in*, dans, et *claudere*, fermer), enfermer, enclore.

**ENCLIN**, **INE**, adj. (*anklein, kline*) (*inclinatus*, part. pass. d'*inclinare*, pencher), porté de son naturel à.

**ENCLITIQUE**, s. f. (*anklitike*) (*εγκλιτικός*), mot qui se joint à un autre mot.

**ENCLORE**, v. a. (*anklore*) (*inclaudere*), clore de murailles, de haies, etc.; enfermer.

**ENCLOS**, s. m. (*ankló*), espace enfermé entre deux murailles, etc.; enceinte.

**ENCLOS**, **E**, part. pass. de *enclore*, et adj.

**ENCLOUÉ**, **E**, part. pass. de *enclouer*.

**ENCLOUER**, v. a. (*anklou-é*), piquer un cheval avec un clou en le ferrant; enfoncer un clou dans la lumière du canon.

**ENCLOUURE**, s. f. (*anklou-ure*), blessure d'un cheval encloué; fig. obstacle, difficulté.

**ENCLUME**, s. f. (*anklume*) (*incus*), masse de fer sur laquelle on bat les métaux; petit os dans l'oreille intérieure.

**ENCLUMEAU**, s. m. (*anklumó*), petite enclume à main.

**ENCOCHÉ**, **E**, part. pass. de *encocher*.

**ENCOCHER**, v. a. (*ankoché*), mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche.

**ENCOFFRÉ**, **E**, part. pass. de *encoffrer*.

**ENCOFFRER**, v. a. (*ankofré*), mettre, serrer dans un coffre; fig. mettre en prison. Fam.

**ENCOIGNURE** et **ENCOGNURE**, s. f. (*ankogniure*), coin, angle de deux murailles; meuble qu'on place dans ce coin.

**ENCOLLAGE**, s. m. (*ankolaje*), couche de colle qu'on passe avant de peindre.

**ENCOLLÉ**, **E**, part. pass. de *encoller*.

**ENCOLLER**, v. a. (*ankolé*), étendre de la colle sur le bois qu'on veut peindre ou dorer.

**ENCOLURE**, s. f. (*ankolure* (du mot *col*),

partie du cheval depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail; fig. mine, air.

**ENCOMBRE**, s. m. (*ankonbre*), empêchement, embarras. Vieux.

**ENCOMBRÉ**, **E**, part. pass. de *encombrer*.

**ENCOMBREMENT**, s. m. (*ankonbreman*), action d'encombrer; effet de cette action.

**ENCOMBRER**, v. a. (*ankonbré*) (du lat. barbare *incombrare*), embarrasser.

à l'**ENCONTRE**, prép. (*ankontre*), contre, en opposition. Vieux.

**ENCORBELLEMENT**, s. m. (*ankorbèleman*), saillie portant à faux au-delà du nu d'un mur.

**ENCORE** ou **ENCOR**, ce dernier seulement en poésie, adv. de temps (*ankore*) (de l'italien *ancore*), de nouveau; de plus; du moins. — **ENCORE QUE**, conj., bien que, quoique.

**ENCORNÉ**, **E**, adj. (*ankorné*), qui a des cornes; qui vient sous la corne d'un cheval.

**ENCOURAGÉ**, **E**, part. pass. de *encourager*.

**ENCOURAGEANT**, **E**, adj. (*ankourajan, ante*), qui encourage.

**ENCOURAGEMENT**, s. m. (*ankourajeman*), ce qui encourage; éloge pour encourager.

**ENCOURAGER**, v. a. (*ankourajé*), donner du courage; exciter, animer.

**ENCOURIR**, v. a. (*ankourir*) (*incurrere*), attirer sur soi; mériter; tomber en.

**ENCRASSÉ**, **E**, part. pass. de *encrasser*.

**ENCRASSER**, v. a. (*ankracé*), rendre crasseux. — V. pr., se mésahier; s'abrutir.

**ENCRE**, s. f. (*ankre*) (en lat. barbare *incaustum*), liqueur pour écrire, imprimer.

**ENCRE**, **E**, part. pass. de *encrer*.

**ENCREDER**, v. a. (*ankré*), t. d'impr., toucher la forme avec des rouleaux enduits d'encre.

**ENCRIER**, s. m. (*ankrié*), petit vase dans lequel on met de l'encre.

**ENCROUÉ**, **E**, adj. (*ankroué*) (*crux, crucis*, croix), se dit d'un arbre embarrassé dans les branches d'un autre.

**ENCROÛTÉ**, **E**, part. pass. de *encroûter*.

**ENCROÛTER**, v. a. (*ankrouté*) (*incrustare*, de *crusta*, croûte), enduire un mur avec un mortier. — V. pr., se couvrir de croûte.

**ENCUIRASSÉ**, **E**, part. pass. de *encuirasser*.

**ENCUIRASSER**, v. a. (*ankuiracé*), mettre une cuirasse à quelqu'un. — V. pr., s'encrasser.

**ENCUVÉ**, **E**, part. pass. de *encuver*.

**ENCUIVER**, v. a. (*ankuvé*), mettre dans la cuve.

**ENCYCLIQUE**, s. f. et adj. des deux g. (*anciklike*) (*εγκυκλιος*, circulaire), lettre circulaire du pape.

**ENCYCLOPÉDIE**, s. f. (*anciklopédi*) (*εγκυκλοπαιδεια*, de *εγ*, pour *εν*, dans, *κυκλος*, cercle, et *παιδεια*, science), cercle ou enchaînement de toutes les sciences; savoir universel.

**ENCYCLOPÉDIQUE**, adj. des deux g. (*anciklopédike*), qui comprend toutes les sciences.

**ENCYCLOPÉDISTE** s. m. (*anektlopediste*), nom donné aux auteurs de l'*Encyclopédie*.

**ENDÉCAGONE** Voy. **HEXÉCAGONE**.

**ENDÉMIQUE**, adj. des deux g. (*endémique*) (*endémic*), particulier à un peuple.

**ENDENTER** E, part. pass. de *endenter*.

**ENDENTER**, v. (*endenter*), mettre des dents à la roue d'un moulin, etc.

**ENDETTER** E, part. pass. de *endetter*.

**ENDETTER**, v. (*endetter*), charger de dettes; engager dans des dettes.

**ENDÉVÉ** E, adj. et s. (*endevé*), mente, chat grin emporté. Pop.

**ENDÉVER** v. s. (*endevé*) (du lat. *herbert* *herbarius*), avoir du dépôt; coraquer.

**ENDIABLE** E, adj. et s. (*endiablé*), furieux, enragé, très méchant possédé du diable. Fam.

**ENDIABLE** v. s. (*endiablé*), s. donner au diable, enragé.

**ENDIMANCHÉ**, E, part. pass. de *endimancher*.

**ENDIMANCHER**, v. s. (*endimanché*) met tre à que qu'un ses habits du dimanche.

**ENDIVRÉ**, s. f. (*endivré*), chicorée.

**ENDOCTRINÉ**, E, part. pass. de *endoctriner*.

**ENDOCTRINER**, v. s. (*endoctriné*) (*doctrina*, doctrine), avoir, instruire faire la leçon.

**ENDOLOBI**, E, adj. (*endolori*), qui ressent de la douleur.

**ENDOMMAGÉ**, E, part. pass. de *endommager*.

**ENDOMMAGER**, v. s. (*endommagé*), apporter, causer du dommage à.

**ENDORMANT**, E, adj. (*endormant*, *anté*), qui endort.

**ENDORMEUR**, EUSE, s. (*endormeur*, *anté*) qui endort, bauteur, enjôleur. Fam.

**ENDORMIR** E, part. pass. de *endormir*, et adj. engourdi, fig. sans énergie, etc.

**ENDORMIR** v. s. (*endormir*), faire dormir; amuser s. de tromper; engourdir. V. pr., commencer à dormir, s'écarter d'un effort.

**ENDOSSE** s. f. (*endosse*), le fait et l'acte la pose de quelque chose. Peu us.

**ENDOSSE** E, part. pass. de *endosser*.

**ENDOSSEMENT** et **ENDOS** s. m. (*endossement*, *anté*), action d'endosser; son effet.

**ENDOSSE** s. (*endossé*), mettre sur le dos, fig. charger de...; mettre sa signature au dos d'un billet, etc.

**ENDOSSEUR**, s. m. (*endosseur*) celui qui a endossé une lettre de change ou un billet.

**ENDROIT**, s. m. (*endroït* in *directum*), lieu plus, le beau côté d'une étoffe.

**ENDUIRE**, v. s. (*enduire* *inducere*, ou *induire*, de *ui* *ui*, revêtir, couvrir d'un enduit).

**ENDUIT**, s. m. (*enduit*), cruche de chaux, etc. substance molle propre à être étendue.

**ENDUIT**, E, part. pass. de *enduire*.

**ENDURANT**, E, adj. (*endurant*, *anté*), qui s. qui souffre calmement les injures.

**ENDURCI**, E, part. pass. de *endurcir*.

**ENDURCIR**, v. (*endurcir*), rendre dur, fort fig. accoutumer à ce qui est pénible.

**ENDURCISSEMENT**, s. m. (*endurcissement*), état dur, dureté de cœur, opiniâtreté.

**ENDURÉ**, E, part. pass. de *endurer*.

**ENDURER**, v. (*endurer*) (*durare*), souffrir, supporter avec patience; permettre.

**ENFANCE** s. f. (*enfance*) (*infantia*, de *en*, dans, et *infans*, ouvrage, force d'être, verbe).

**ENFANT**, s. m. (*enfant*) (*infans*), qui a de l'enfance.

**ENFANTINEMENT**, s. m. (*enfantinement*), d'une manière enfantine.

**ENFANTINER**, v. s. (*enfantiné*) (*infans*, même) (*en*, dans, de *infans*, je travaille), qui est possédé du démon, enthousiasme sot.

**ENFERME** E, part. pass. de *enfermer*.

**ENFERMER**, v. s. (*enfermé*) (*enfermare*, *infans*), enfermer, affaiblir beaucoup.

**ENFANTÉ** E, part. pass. de *enfêter*.

**ENFÊTER**, v. s. (*enfêter*) (*infans*), qui se met sur le fait d'une maison.

**ENFÊTEMENT**, s. m. (*enfêtement*), couverture de plomb sur la croupe d'une maison.

**ENFÊTER**, v. s. (*enfêter*) couvrir le fait d'une maison avec de la toile ou du plomb.

**ENFANCE**, s. f. (*enfance*) (*infantia*), l'âge de l'homme jusqu'à deux ans; fig. commencement, puériculture, imbecillité.

**ENFANT** s. des deux g. (*enfant*) (*infans*), qui est dans l'enfance; fig. en être.

**ENFANTÉ**, E, part. pass. de *enfêter*.

**ENFÂTEMENT** s. m. (*enfatement*), action d'enfêter.

**ENFÂTER**, v. s. (*enfêter*), couvrir, mettre un enfant au monde; fig. produire.

**ENFANTILLAGE**, s. m. (*enfantillage*), choses enfantines, bagatelle.

**ENFANTIN**, E, adj. (*enfantin*, *infans*), qui tient de l'enfant.

**ENFANTIN**, E, part. pass. de *enfêter*.

**ENFÂNER**, v. s. (*enfêter*), couvrir de farine.

**ENFER**, s. m. (*enfer*) (*infernus*), endroit lacus, de *inferre*, plus bas; lieu où les damnés sont punis, de le démon; lieu, vacarme effroyable; lieu où l'on se déplace.

**ENFERMER**, E, part. pass. de *enfermer*.

**ENFERMER**, v. s. (*enfermer*) (*enfermare*), enfermer l'enfermé, sentir mauvais, pour être pas au à l'air.

**ENFERMER**, v. s. (*enfermer*) (*enfermare*), de la prison et du *enfermer*, mettre dans un lieu d'où on ne peut sortir; serrer dans un lieu qui forme un environnement; contenir.

**ENFERMÉ**, E, part. pass. de *enfermer*.

**ENFERMER**, v. s. (*enfermer*), parer avec

pr., se jeter sur le fer; *fig.* se nuire me.

ADE, s. f. (*anfilade*), longue suite.

Ê, E, part. pass. de *enfiler*.

ER, v. a. (*anfilé*), passer du fil par l'une aiguille, etc.; traverser.

I, adv. (*ansein*) (*in fine*), à la fin; finalement; après tout.

AMMÊ, E, part. pass. de *enflammer*.

AMMER, v. a. (*anflamé*) (*inflammare*), mettre en feu; *fig.* échauffer, donner sur, de l'amour.

Ê, E, part. pass. de *enfler*.

ER, v. a. (*anflé*) (*inflare*), remplir de; augmenter; enorgueillir — V. n. ou augmenter de grosseur, de volume.

URE, s. f. (*anflure*), tumeur, extension, bouffissure; *fig.* orgueil.

NCRÊ, E, part. pass. de *enfoncer*, et adj.

NCRMENT, s. m. (*anfonceman*), ac-foncer; ce qui va en enfonçant.

NCR, v. a. (*anfoncé*) (du lat. barbare *are*, de *in*, dans, et *fundus*, fond), vers le fond; faire pénétrer bien avant; briser; renverser; creuser. — V. n., al-nd. — V. pr., aller en enfonçant.

NCEUR, s. m. (*anfonceur*), prov.: en-de portes ouvertes, faux brave.

NCURE, s. f. (*anfonçure*), pièces du n'lit, etc.; affaissement du crâne.

RCIR, v. a. (*anforcir*), rendre plus n., devenir plus fort.

UI, E, part. pass. de *enfouir*.

UIR, v. a. (*anfouir*) (*infodere*), cacher; *fig.* cacher.

UISSEMENT, s. m. (*anfouiceman*), 'enfouir.

UISSEUR, EUSE, s. (*anfouisseur*, il enfouit.

URCHÊ, E, part. pass. de *enfourcher*.

URCHER, v. a. (*anfourché*) (de four-onter à cheval jambe deçà, jambe delà.

URNÊ, E, part. pass. de *enfourner*.

URNER, v. a. (*anfourné*), mettre dans mettre le verre dans les creusets.

EINDRE, v. a. (*anfreindre*) (*infrin-mpre*), violer, transgresser.

OQUÊ, E, part. pass. de *enfroquer*.

OQUER, v. a. (*anfroké*), revêtir d'un re moine. Fam.

UIR, v. pr. (*ansfuir*), prendre la fuite, r; *fig.* s'écouler, se répandre.

MÊ, E, part. pass. de *enfumer*.

MER, v. a. (*ansumé*), remplir de fu-ircir par la fumée.

.GÊ, E, part. pass. de *engager*.

.GEANT, E, adj. (*anguajan*, *ante*), t, qui flatte, qui attire, qui engage.

.GEANTES, s. f. pl. (*anguajante*), an-arure de femme.

.GEMENT, s. m. (*anguajeman*), action

d'*engager*; son effet; promesse, obligation; en-rôlement d'un soldat; combat de peu de durée.

ENGAGER, v. a. (*anguajé*) mettre en gage; donner pour assurance; obliger ou inviter. — V. pr. s'obliger pour quelqu'un ou à quelque chose; s'embarrasser dans; s'enrôler.

ENGAGISTE, s. m. (*anguajicete*), celui qui tient quelque domaine, quelque droit par en-gagement.

ENGAINÊ, E, part. pass. de *engainer*.

ENGAINER, v. a. (*anguié*), mettre dans une gaine.

ENGANCE, s. f. (*anjance*) (*ingignere*, en-gendrer), race, en parlant des volailles.

ENGELURE, s. f. (*anjelure* (du lat. barbare *ingelatura*, de *in*, dans, et *gelare*, geler), en-flure inflammatoire causée par un froid excessif.

ENGENDRÊ, E, part. pass. de *engendrer*.

ENGENDRER, v. a. (*anjandré*) (*ingignere*), produire son semblable; *fig.* être cause.

ENGÊLER. Voy. ENJÔLER.

ENGER, v. a. (*anjé*), embarrasser. Vieux.

ENGERBÊ, E, part. pass. de *engerber*.

ENGERBER, v. a. (*anjèrê*), mettre en gerbe; entasser.

ENGIN, s. m. (*enjein*) (*ingenium*), esprit, industrie, invention; machine; pièges, filets.

ENGLOBÊ, E, part. pass. de *englober*.

ENGLOBER, v. a. (*anguelobé*) (*in*, dans, et *globus*, globe), réunir en un tout.

ENGLOUTI, E, part. pass. de *engloutir*.

ENGLOUTIR, v. a. (*angueloutir*) (*inglutire*, de *in*, dans, et *glutire*, avaler), avaler glou-tonnement; *fig.* absorber, consumer.

ENGLUE, E, part. pass. de *engluer*.

ENGLUER, v. a. (*anguelué*), enduire de glu.

ENGONCÊ, E, part. pass. de *engoncer*.

ENGONCER, v. a. (*anguoncé*) (*abscondere*, cacher), rendre la taille contrainte, gênée.

ENGORGÊ, part. pass. de *engorger*.

ENGORGEMENT, s. m. (*anguorjeman*) (de gorge), embarras dans un canal.

ENGORGER, v. a. (*anguorjé*), boucher le passage d'un fluide.

ENGOUE, E, part. pass. de *engouer*.

ENGOUEMENT, s. m. (*anguouman*), état de celui qui est engoué; *fig.* entêtement.

S'ENGOUER, v. pr. (*anguoué*), s'embarrasser le gosier; *fig.* se passionner.

ENGOUFFRÊ, E, part. pass. de *engouffrer*.

S'ENGOUFFRER, v. pr. (*anguoufré*), en-trer avec violence en quelque endroit.

ENGOULÊ, E, part. pass. de *engouler*.

ENGOULER, v. a. (*anguoulé*) (*gula gulo*), ravir avec la gueule. Pop.

ENGOURDI, E, part. pass. de *engourdir*.

ENGOURDIR, v. a. (*anguourdir*) (du lat. barbare *gurdus*, stupide), rendre comme per-clus, sans mouvement, sans sentiment.

ENGOURDISSEMENT, s. m. (*anguourdice-man*), état de ce qui est engourdi.





r d'admiration ; charmer. — V. pr., se ; se mettre en colère, s'élever.

**VURE**, et plus communément **ÉLEVURE**, s. f. (*anlevure*), petite tumeur ; relief.

**ÉLIER**, E, part. pass. de *enlier*.

**ÉR**, v. a. (*anlié*), joindre et engager res ensemble en élevant des murs.

**ENÉ**, E, part. pass. de *enligner*.

**ENER**, v. a. (*anligné*), t. d'impr., plaquer même ligne.

**MINÉ**, E, part. pass. de *enluminer*.

**MINER**, v. a. (*anluminé*) (*illuminare*, n, lumière), colorier une estampe ; fig. le teint rouge et enflammé. Fam.

**MINEUR**, **EUSE**, s. (*anlumineur*, *euze*), mine.

**MINURE**, s. f. (*anluminure*), art, ac-luminer ; ouvrage de l'enlumineur.

**AGONE**, s. m. et adj. des deux g. (*ène-ne*) (*ennea*, neuf, et *γωνια*, angle), figuruf angles et de neuf côtés.

**ANDRIER**, s. f. (*ènené-andri*) (*ennea*, *ανδρς*, mari), classe de plantes.

**MI**, E, s. et adj. (*ènemî*), qui veut duquelqu'un ; adversaire ; parti opposé.

**BLI**, E, part. pass. de *ennoblir*.

**BLIR**, v. a. (*an-noblir*), donner de l'é-la considération.

**I**, s. m. (*an-nui*) (*enneia*, sorte applica-l'esprit), lassitude, langueur d'esprit ; de quelque chose. — Au pl., chagrin.

**YANT**, E, adj. (*an-nui-ian*, *ante*, qui-tuellement de l'ennui.

**YÉ**, E, part. pass. de *ennuyer*.

**YER**, v. a. (*an-nui-ie*), causer de l'ennui, aisir.

**YEUSEMENT**, adv. (*an-nui-ieuzeman*), *nui*, d'une manière ennuyeuse.

**YEUX**, **EUSE**, adj. et s. (*an-nui-ieu*, *ni* *ennuie* habituellement.

**ICÉ**, s. m. (*énoncé*), chose avancée, ; le contenu d'un acte, d'un jugement.

**ICÉ**, E, part. pass. de *énoncer*.

**NCER**, v. a. (*énoncé*) (*enuntiare*), expri-pensée. — V. pr., s'exprimer.

**NCIATIF**, **TIVE**, adj. (*énonciatif*, *tive*), mention de quelque chose.

**NCIATION**, s. f. (*énonciación*) (*enun-*, manière de s'énoncer ; proposition.

**RGUEILLI**, E, part. pass. de *enorgueillir*.

**RGUEILLIR**, v. a. (*annorguie-ir*), ren-ueilleux.

**RME**, adj. des deux g. (*énorme*) (*enor-* ; la prép. *e*, hors, et de *norma*, règle), iré, excessif.

**RMEMENT**, adj. (*énorméman*), d'une *e* *énorme*.

**RMITÉ**, s. f. (*énormité*), excès de gran-e grosseur ; fig. gravité, atrocité, en par-fautes ou de crimes.

**ÉNOUÉ**, E, part. pass. de *énouer*.

**ÉNOUER**, v. a. (*énoué*), éplucher un drap, en ôter les *nouds*.

**ENQUÉRANT**, E, adj. (*ankièran*, *ante*), qui s'enquiert avec trop de curiosité. Inus.

**S'ENQUÉRIR**, v. pr. (*çankièrir*) (*inquirere*, fouiller en dedans), s'informer, faire recherche.

**ENQUERRE**, v. a. (*ankière*), vieux mot qui s'est dit pour *enquérir*. Inus.

**ENQUÊTE**, s. f. (*ankiète*) (*inquisitio*, de *in-* *quirere*, rechercher), soin, recherche ; infor-mation par ordre de justice.

**S'ENQUÊTER**, v. pr. (*çankiété*) (*inquirere*), s'enquérir ; se soucier.

**ENQUÊTEUR**, s. et adj. m. (*ankiétteur*), offi-cier qui avait le pouvoir de faire des *enquêtes*.

**S'ENRACINER**, v. pr. (*çanraciné*), prendre *racine*.

**ENRAGÉ**, E, adj. et s. (*anrajé*), qui a la *rage*.

**ENRAGEANT**, E, adj. (*anrajan*, *ante*), qui fait *enrager*, qui cause du chagrin. Fam.

**ENRAGER**, v. n. (*anrajé*), être saisi de *rage* ; fig. avoir un violent dépit.

**ENRAYÉ**, E, part. pass. de *enrayer*.

**ENRAYER**, v. a. (*anrédié*), mettre les *rais* dans une roue ; arrêter une roue par les *rais*.

**ENRAYURE**, s. f. (*anrédiure*), ce qui sert à *enrayer* ; la première *raie* que fait la charrue.

**ENRÉGIMENTÉ**, E, part. pass. de *enrégimen-* *ter*.

**ENRÉGIMENTER**, v. a. (*anréjimanté*), in-corporer dans un *régiment*.

**ENREGISTRÉ**, E, part. pass. de *enregistrer*.

**ENREGISTREMENT**, s. m. (*anrejicetre-* *man*), transcription d'un acte dans un *registre*.

**ENREGISTRER**, v. a. (*anrejicetré*), mettre quelque chose sur un *registre*.

**ENRHUMÉ**, E, part. pass. de *enrhumer*.

**ENRHUMER**, v. a. (*anrumé*), causer un *rhume*.

**ENRICHI**, E, part. pass. de *enrichir*, et s.

**ENRICHIR**, v. a. (*anrichir*), rendre *riche* ; donner du bien et des richesses ; fig. orner.

**ENRICHISSEMENT**, s. m. (*anrichiceman*), action d'*enrichir* ; ornement qui *enrichit*.

**ENRÔLÉ**, E, part. pass. de *enrôler*.

**ENRÔLEMENT**, s. m. (*anrôleman*), action d'*enrôler* ; acte où l'*enrôlement* est écrit.

**ENRÔLER**, v. a. (*anrôlé*), mettre, écrire sur le *rôle*. — V. pr., se faire soldat.

**ENROUÉ**, E, part. pass. de *enrouer*.

**ENROUEMENT**, s. m. (*anrouman*) (*raucus*, rauque), état de celui qui est *enroué*.

**ENROUER**, v. a. (*anroué*) (*raucire*), rendre la voix *rauque* et moins nette.

**ENROUILLÉ**, E, part. pass. de *enrouiller*.

**ENROUILLER**, v. a. (*anrou-ié*), rendre *rouillé*.

**ENROULÉ**, E, part. pass. de *enrouler*.

**ENROULEMENT**, s. m. (*anrouleman*), action d'*enrouler* ; ce qui est tourné en spirale.

**ENROULER**, v. a. (*anroulé*), rouler une chose autour d'une autre ou sur elle même.

**ENSABLER**, part. pass. de *ensabler*.

**ENSABLEMENT**, s. m. (*ançableman*), amas de sable formé par un courant d'eau.

**ENSABLER**, v. a. (*ançablé*), faire échouer sur le sable.

**ENSACHÉ**, E, part. pass. de *ensacher*.

**ENSACHER**, v. a. (*ançaché*), mettre dans un sac.

**ENSAISINÉ**, E, part. pass. de *ensaisiner*.

**ENSAISEINEMENT**, s. m. (*ançésineman*), action d'ensaisiner; mise en possession.

**ENSAISINER**, v. a. (*ançésiné*), l. de prat, mettre en possession.

**ENSAINGLANTÉ**, E, part. pass. de *ensanglanter*.

**ENSAINGLANTER**, v. a. (*ançanguelanté*), tacher de sang, souiller de sang.

**ENSEIGNE**, s. f. (*ançègnie*) insigne, de signal, drapeau, marque, indice; tableau à la porte d'un marchand; signe militaire; drapeau; emploi de celui qui portait le drapeau. — S. m., porte-drapeau; grade dans la marine.

**ENSEIGNÉ**, E, part. pass. de *enseigner*.

**ENSEIGNEMENT**, s. m. (*ançègneman*), action, art d'enseigner; précepte, instruction.

**ENSEIGNER**, v. a. (*ançègnie*: *insinuare*, insinuer), instruire; faire connaître.

**ENSELLÉ**, E, adj. (*ançélé*), se dit d'un cheval qui a le dos creux.

**ENSEMBLE**, adv. (*ançanble*) (en lat. *barbare insimul* pour *simul*, l'un avec l'autre).

**ENSEMBLE**, s. m. (*ançanble*), ce qui résulte de l'union des parties qui composent un tout.

**ENSEMENCE**, E, part. pass. de *ensemencer*.

**ENSEMENCEMENT**, s. m. (*ançemanceman*), action d'ensemencer; son résultat.

**ENSEMENCER**, v. a. (*ançemancé*), jeter de la semence dans une terre.

**ENSERER**, v. a. (*ançéré*) (de la prép. *en*, et de *serrer*, enfermer, mettre dans une serre).

**ENSEVELI**, E, part. pass. de *ensevelir*.

**ENSEVELIR**, v. a. (*ançevélir*) (*in*, dans, et *sepelire*, ensevelir), envelopper un mort.

**ENSEVELISSEMENT**, s. m. (*ançevéliseman*), action d'ensevelir.

**ENSORCELÉ**, E, part. pass. de *ensorceler*.

**ENSORCELER**, v. a. (*ançorcelé*), jeter un sort sur quelqu'un; agir de ruse.

**ENSORCELEUR**, EUSE, s. (*ançorceleur*, *euse*), qui ensorcelle.

**ENSORCELLEMENT**, s. m. (*ançorcèleman*), charme ou maléfice jeté sur quelqu'un.

**ENSOUPRÉ**, E, part. pass. de *ensoufrer*.

**ENSOUPRER**, v. a. (*ançoufré*), enduire de soufre; imprégner de la vapeur du soufre.

**ENSUITE**, adv. (*ançuite*), après. — **ENSUITE**, DE, prép., par suite.

**ENSUIVANT**, E, adj. (*ançuiivan*, *ante*), suivant, qui suit. Presque hors d'usage.

**ENSUIVRE**, v. pr. (*ançuiivre*), suivre im-

médiatement; être après; venir de; dériver.

**ENTABLE**, E, part. pass. de *entabler*.

**ENTABLEMENT**, s. m. (*antableman*) (*tabulatum*, plancher), saillie au haut d'un bâtiment; frise et corniche réunies.

**S'ENTABLER**, v. pr. (*ançantablé*), se dit d'un cheval dont la croupe va avant ses épaules lorsqu'il manie sur les voltes.

**ENTACHÉ**, E, part. pass. de *entacher*.

**ENTACHER**, v. a. (*antaché*) (de la prép. *en*, et du v. *tacher*), infecter, gâter. Vieux.

**ENTAILLE**, s. f. (*anté-ile*), roche faite dans une pièce de bois; coupure dans les chairs.

**ENTAILLÉ**, E, part. pass. de *entailler*.

**ENTAILLER**, v. a. (*anté-ide* (*intailleur*, *tailler*), faire une entaille dans une pièce de bois.

**ENTAILLURE**, s. f. (*anté-iure*), entaillo.

**ENTAME**, s. f. (*antame*). Voy **ENTAMURE**.

**ENTAMÉ**, E, part. pass. de *entamer*.

**ENTAMER**, v. a. (*antamé*) (*entamare*, couper), faire une petite déchirure; ôter une petite partie d'une chose entière; fig. commencer.

**ENTAMURE**, s. f. (*antamure*), incision, petite déchirure; le premier morceau du pain.

**ENTASSÉ**, E, part. pass. de *entasser*, et adj., mis en tas; fig. contraint dans sa taille.

**ENTASSEMENT**, s. m. (*antéceman*), amas de choses entassées les unes sur les autres.

**ENTASSER**, v. a. (*antécé*) (*entassare*, ranger), mettre en tas; mettre plusieurs choses les unes sur les autres; fig. accumuler.

**ENTE**, s. f. (*ante*) *insitio*, de *inserere*, insérer), greffe; arbre greffe; manche de pinceau.

**ENTÉ**, E, part. pass. de *enter*.

**ENTENDREMENT**, s. m. (*antandeman*), faculté par laquelle l'âme conçoit; jugement.

**ENTENDEUR**, s. m. (*antandeur*), qui entend et conçoit bien.

**ENTENDRE**, v. a. (*antandre*) (*intendere*, de *in*, vers, et *tendere*, tendre), être frappé des sons, ouïr; comprendre; être versé dans. — V. pr. se reconnaître en: être d'accord.

**ENTENDU**, E, part. pass. de *entendre*, adj. et s. ouï; conçu; habile; assorti; capable. — **ENTENDU QUE**, conj., à condition que.

**ENTENTE**, s. f. (*antante*), interprétation qu'on donne à un mot; disposition, ordonnance.

**ENTER**, v. a. (*anté*) (*inserere*), greffer; joindre et assembler deux pièces de bois.

**ENTÉRINÉ**, E, part. pass. de *entériner*.

**ENTÉRINEMENT**, s. m. (*antérineman*), action d'entériner, vérification, homologation.

**ENTÉRINER**, v. a. (*antériné*) (du lat. *barbare interinare*, ratifier juridiquement).

**ENTERRE**, E, part. pass. de *enterrer*, et adj.

**ENTERREMENT**, s. m. (*antèremman*), action de mettre un corps mort en terre; funérailles.

**ENTERREUR**, v. a. (*antéré*), mettre en terre; inhumer; enterrer; fig. tenir caché.

**ENTÉTÉ**, E, part. pass. de *entêter*, adj. et s. qui a de l'entêtement.

**EMENT**, s. m. (*antéteman*), attaché; opiniâtreté.

**ER**, v. a. (*antété*), envoyer à la tête s'incommoder; *fig.* prévenir en fa-  
-V. pr., s'opiniâtrer.

**USIASME**, s. m. (*antouziaceme*) (*εὐθυσία*), fureur poétique qui transporte l'expression outrée; fanatisme.

**USIASMÉ**, E, part. pass. de *enthousiasmer*.

**USIASMER**, v. a. (*antouziacemé*), miration. — V. pr., s'engouer de.

**USIASTE**, s. des deux g. (*antouziannaire*); celui qui s'enthousiasme.

**MÊME**, s. m. (*antimême*) (*ἐνθιμια*), dans, et *θίμος*, esprit), argument de l'antécédent et le conséquent.

**É**, E, part. pass. de *enticher*, et adj.

**CHER**, v. a. (*antiché*) corruption de , faire adopter une opinion; com-  
-téter — V. pr., s'engouer.

**IERE**, adj. (*antié, ière*) (*integer*), ses parties; complet; qui n'est pas g. obstiné — S. m., chose entière. — , adv. entièrement.

**EMENT**, adv. (*antièreman*), tout-à-  
-ment, complètement.

**É**, s. f. (*antité*) *entitas*, de *ens*, être), istitue l'être ou l'essence d'une chose.

**LAGE**, s. m. (*antoélaje*), action d'en-  
-résultat; toile à dentelle.

**É**, E, part. pass. de *entoiler*.

**LER**, v. a. (*antoélé*), attacher de la  
-oller sur toile.

**OLOGIE**, s. f. (*antomoloji*) (*εἰς τὸ μολογία*), discours), traité des insectes.

**OLOGIQUE**, adj. des deux g. (*anto-*, qui a rapport à l'entomologie.

**OLOGISTE**, s. m. (*antomologicete*), vant dans l'entomologie.

**NE**, E, part. pass. de *entonner*.

**NER**, v. a. (*antoné*), verser une li-  
-e un entonnoir; mettre en ton; com-  
-n chant. — V. pr., s'engouffrer.

**NOIR**, s. m. (*antonoar*), instrument  
-e on entonne une liqueur.

**SE**, s. f. (*antorce*) (*intorquere*, tor-  
-s on violente des nerfs; *fig.* altéra-  
-texte.

**TILLÉ**, E, part. pass. de *entortiller*.

**TILLEMENT**, s. m. (*antortileman*),  
-entortiller; ses effets; *fig.* embarras.

**TILLER**, v. a. (*antorti-ié*), enve-  
-tortillant — V. pr., s'attacher à.

**R**, s. m. (*antour*), environs, circuit.  
-la société ordinaire d'une personne.

**OUR**, adv. Voy. **ALENTOUR**.

**RAGE**, s. m. (*antourage*), ornements  
-rent; les *entours* de quelqu'un.

**RE**, E, part. pass. de *entourer*.

**ENTOURER**, v. a. (*antouré*), environner;  
-se tenir ou se mettre tout autour; vivre avec.

**ENTOURURE**, s. f. (*antourure*), échan-  
-crure d'une manche vers l'épaule.

**S'ENTR'ACORDER**, v. pr. (*çantrakordé*),  
-s'accorder ensemble, être d'intelligence.

**S'ENTR'ACCUSER**, v. pr. (*çantrakusé*),  
-s'accuser réciproquement.

**ENTR'ACTES**, l'Acad. écrit **ENTR'ACTE**,  
s. m. (*antrakte*), espace, intervalle entre les  
-actes d'une pièce de théâtre.

**S'ENTR'AIDER**, v. pr. (*çantrédé*), s'aider  
-mutuellement.

**ENTRAILLES**, s. f. pl. (*antré-ies*) (en lat.  
barbare *interalia*, de *εἰς τὸν*, intestin), boyaux,  
-intestins, viscères; *fig.* affection, tendresse.

**S'ENTR'AIMER**, v. pr. (*çantrémé*), s'aimer  
-l'un l'autre.

**ENTRAÎNANT**, E, adj. (*antrénan, ante*),  
-qui entraîne. Il ne se dit qu'au figuré.

**ENTRAÎNÉ**, E, part. pass. de *entraîner*.

**ENTRAÎNEMENT**, s. m. (*antréneman*), ac-  
-tion d'entraîner; charme de ce qui entraîne.

**ENTRAÎNER**, v. a. (*entréné*), traîner avec  
-soi; attirer à soi; *fig.* causer, produire.

**ENTRAIT**, s. m. (*antré*), maîtresse pièce  
-d'une ferme de cintre, etc.

**ENTRANT**, E, adj. (*antran, ante*), insi-  
-quant, engageant. — S. m., qui entre.

**S'ENTR'APPELER**, v. pr. (*çantrapelé*),  
-s'appeler l'un l'autre.

**ENTRAVÉ**, E, part. pass. de *entraver*.

**ENTRAVER**, v. a. (*antravé*), mettre des *en-*  
-traves; *fig.* mettre obstacle à.

**S'ENTR'AVERTIR**, v. pr. (*çantravèretir*),  
-s'avertir mutuellement.

**ENTRAVES**, s. f. pl. (*antrave*) (*in*, dans, et  
-traves, poutre, bâton), liens aux pieds des  
-chevaux; *fig.* obstacle, empêchement.

**ENTRE**, prép. (*antre*) (*inter*), au milieu,  
-parmi, dans, en.

**ENTRÉ**, E, part. pass. de *entrer*.

**ENTRE-BAILLÉ**, E, part. pass. de *entre-*  
-bailler.

**ENTRE-BAILLER**, v. a. (*antrebâ-té*), en-  
-tr'ouvrir légèrement.

**ENTRE-CHAT**, s. m. (*antrecha*) (de l'italien  
-entrecciato, entrelacé), pas de danse.

**S'ENTRE-CHOQUER**, v. pr. (*çantrechokié*),  
-se choquer l'un l'autre; *fig.* se contredire.

**ENTRE-COLONNES**, ou **ENTRE-COLONNE-**  
-MENT, s. m. (*antrekolone, man*), espace entre  
-deux colonnes.

**ENTRECÔTE**, s. m. (*antrekôte*), morceau  
-de bœuf coupé entre deux côtes.

**ENTRE COUPÉ**, E, part. pass. de *entre-*  
-couper.

**ENTRE-COUPER**, v. a. (*antrekoupé*), cou-  
-per en divers endroits, interrompre.

**S'ENTRE-CROISER**, v. pr. (*çantrekroésé*),  
-se croiser l'un l'autre.

**S'ENTRE-DÉCHIRER**, v. pr. (*çantredéchi-ré*), se déchirer mutuellement.

**S'ENTRE-DÉTRUIRE**, v. pr. (*çantredétrui-re*), se détruire l'un l'autre.

**ENTRE-DEUX**, s. m. (*antredeu*), ce qui est entre deux choses.

**S'ENTRE-DÉVORER**, v. pr. (*çantredévo-ré*), se dévorer mutuellement.

**S'ENTRE-DONNER**, v. pr. (*çantredoné*), se donner mutuellement.

**ENTRÉE**, s. f. (*entré*), lieu par où l'on en-tre; action d'entrer; séance; mets; commen-cement; partie d'un ballet; droit du fisc.

**ENTREFAITE**, s. f. (*antrefête*) : dans ou sur ces entrefaites, pendant ce temps-là.

**S'ENTRE-FRAPPER**, v. pr. (*çantrefrapé*), se frapper l'un l'autre.

**ENTREGENT**, s. m. (*antrejan*) (*inter gen-tes*, parmi le monde), manière adroite de se conduire dans le monde. Fam.

**S'ENTR'ÉGORGER**, v. pr. (*çantrégorgé*), s'égorger l'un l'autre.

**ENTRELACÉ**, E, part. pass. de *entrelacer*.

**ENTRELACEMENT**, s. m. (*antrelaceman*), mélange de plusieurs choses entrelacées.

**ENTRELACER**, v. a. (*antrelacé*), mettre l'un dans l'autre.

**ENTRELACS**, s. m. pl. (*antrelâ*), cordons ou filets joints ou mêlés ensemble.

**ENTRELARDÉ**, E, part. pass. de *entrelarder*.

**ENTRELARDER**, v. a. (*antrelardé*), faire entrer du lard dans une pièce de chair.

**ENTRE-LIGNE**, s. m. (*antrelignie*), espace entre deux lignes.

**ENTRE-LUIRE**, v. n. (*antreluire*), luire à demi.

**S'ENTRE-MANGER**, v. pr. (*çantremanjé*), se manger l'un l'autre.

**ENTRE-MÊLÉ**, E, part. pass. de *entre-mêler*.

**ENTRE-MÊLER**, v. s. (*antremélé*), mêler parmi — V. pr., s'entremettre. Fam.

**ENTREMETS**, s. m. (*antremè*) (des mots *entre* et *mets*), ce qui se sert sur la table après le rôti et avant le fruit.

**ENTREMETTEUR**, EUSE, s. (*antremèteur*, *euse*), qui s'entremet dans une affaire.

**S'ENTREMETTRE**, v. pr. (*çantremètre*), s'employer pour faire réussir quelque chose.

**ENTREMISE**, s. f. (*antremise*), aide, secours, moyen, médiation.

**ENTRE-NOEUDS**, s. m. (*antreneu*), en bot., espace entre deux nœuds d'une tige.

**S'ENTRE-NUIRE**, v. pr. (*çantrenuire*), se nuire l'un à l'autre.

**ENTRE-PAS**, s. m. (*antrepâ*), t. de man., allure qui ne tient ni du pas, ni du trot.

**S'ENTRE-PERCER**, v. pr. (*çantrepèrecé*), se percer mutuellement.

**ENTRE-PONTS**, s. m. (*antrepon*), étage com-pris entre les deux ponts d'un vaisseau.

**ENTREPOSÉ**, E, part. pass. de *entreposer*.

**ENTREPOSER**, v. a. (*entrepósé*) (*interpo-*

*nere*, de *inter*, entre, et du v. *ponere*, place-mettre des marchandises dans un entrepôt.

**ENTREPOSEUR**, s. m. (*antrepóseur*), co-mis à la garde des marchandises *entrepose-*

**ENTREPÔT**, s. m. (*antrepô*), lieu de rése-où les marchandises sont mises provisoirement.

**S'ENTRE-POUSSER**, v. pr. (*çantrepoue*), se pousser mutuellement.

**ENTREPRENANT**, E, adj. (*antrepren-ante*), hardi, téméraire; qui *entreprend*.

**ENTREPRENDRE**, v. a. (*antrepren-dre*), prendre la résolution de faire quelque acti-s'engager à; attaquer; usurper; attenter à.

**ENTREPRENEUR**, EUSE, s. (*antrepren-euse*), qui *entreprend* quelque ouvrage.

**ENTREPRIS**, E, part. pass. d'*entreprend*, et adj., embarrassé, perclus.

**ENTREPRISE**, s. f. (*antreprise*), acti-d'*entreprendre*; ce qu'on a *entrepris* de fair-

**S'ENTRE-QUERELLER**, v. pr. (*çantrek-rèlé*), se quereller l'un l'autre.

**ENTRER**, v. n. (*antré*) (*intrare*, de *intra*-dedans, et *ire*, aller), passer du dehors à dedans. — V. unipers.: *il entre*, il y a.

**S'ENTRE-RÉPONDRE**, v. pr. (*çantre-répondre*), se répondre l'un à l'autre.

**S'ENTRE-SECOURIR**, v. pr. (*çantrecekou-rir*), se secourir mutuellement.

**ENTRE-SOL**, s. m. (*antreçol*) (de *entre*, et d'*sol*, plancher), étage entre le rez-de-chaussée et le premier.

**S'ENTRE-SUIVRE**, v. pr. (*çantreçuire*), aller de suite, l'un après l'autre.

**ENTRE-TAILLE**, s. f. (*antretâ-ile*), pas d-danse; t. de grav., *taille* fine et déliée.

**ENTRE-TAILLÉ**, E, part. pass. de *s'entre-tailler*.

**S'ENTRE-TAILLER**, v. pr. (*çantretâ-ile*), t-dit d'un cheval qui se heurte les jambes.

**ENTRE-TAILLURE**, s. f. (*antretâ-iure*), blessure que se fait un cheval qui *s'entre-tail-*

**ENTRE-TEMPS**, s. m. (*antretan*), inte-vaile de temps qui s'écoule entre deux action

**ENTRETÈNEMENT**, s. m. (*antretènema-*), action d'*entretenir*; l'*entretien* même.

**ENTRETENEUR**, EUSE, s. (*antreteneu-euse*), qui *entretient*.

**ENTRETENIR**, v. a. (*antretenir*), tenir e-semble; tenir en bon état; rendre durab-fournir les choses nécessaires; parler à qu-qu'un, l'occuper. — V. pr., parler, converser se conserver; se fournir.

**ENTRETENU**, E, part. pass. de *entreten*, et adj.

**ENTRETIEN**, s. m. (*antretien*), dépen-pour *entretenir*; ce qu'il faut pour les l-soins d'une personne, etc.; conversation.

**ENTRE-TOILE**, s. f. (*antretoêle*), dente-qu'on met entre deux bandes de toile.

**ENTRE-TOISE**, s. f. (*antretoëse*), pié-de bois entre d'autres pour les soutenir.

**ENTREVOIR**, v. a. (*antrevoar*), voir u

parfaitement. — V. pr., avoir une *entrevue*.

**ENTRE-VOUS**, s. m. (*antrevou*), intervalle qui est *entre* deux solives dans un plancher.

**ENTREVUE**, s. f. (*antrevu*). action de se voir avec quelqu'un en certain lieu ordinairement pour affaires.

**ENTR'OUÏR**, v. a. (*antrou-ir*), ouïr imparfaitement, un peu.

**ENTR'OUVERTURE**, s. f. (*antrouvèreture*), maladie du cheval qui résulte d'un écart.

**ENTR'OUVRIR**, v. a. (*antrouvrir*), ouvrir un peu.

**ENTURE**, s. f. (*anture*), endroit où l'on place une *ente*; échelon.

**ÉNUMÉRATEUR**, **TRICE**, s. (*énumérateur, trice*), qui fait une *énumération*.

**ÉNUMÉRATIF**, **TIVE**, adj. (*énumératif, tive*), qui *énumère*.

**ÉNUMÉRATION**, s. f. (*énuméracion*) (*enumeratio*), dénombrement de plusieurs choses.

**ÉNUMÉRÉ**, E, part. pass. de *énumérer*.

**ÉNUMÉRER**, v. a. (*énuméré*) (*enumerare*), dénombrer.

**ENVAHI**, E, part. pass. de *envahir*.

**ENVAHIR**, v. a. (*anva-ir*) (*invadere*, de *in*, dans, et *vadere*, aller), usurper, prendre par force, par violence, par fraude, injustement.

**ENVAHISSEMENT**, s. m. (*anva-iceman*), action d'*envahir*.

**ENVAHISSEUR**, **EUSE**, s. (*anva-iceur, euze*), qui *envahit*.

**ENVELOPPE**, s. f. (*anvelope*), tout ce qui sert à *envelopper* et à couvrir quelque chose.

**ENVELOPPÉ**, E, part. pass. de *envelopper*.

**ENVELOPPER**, v. a. (*anvelopé*) (*involvere*), couvrir d'une *enveloppe*; *fig.* cacher, déguiser; comprendre; entourer, investir.

**ENVENIMÉ**, E, part. pass. de *envenimer*.

**ENVENIMER**, v. a. (*anvenimé*), infecter de *venin*; *fig.* donner une interprétation perfide.

**ENVERGÉ**, part. pass. de *enverger*.

**ENVERGER**, v. a. (*anvèrejé*) (*virga*, *battoie*), garnir de *verges*, de branches d'osier.

**ENVERGUÉ**, E, part. pass. de *enverguer*.

**ENVERGUER**, v. a. (*anvèregué*), attacher les *vergues* aux voiles.

**ENVERGURE**, s. f. (*anvèregure*), manière d'*enverguer*; étendue des ailes d'un oiseau.

**ENVERS**, s. m. (*anvère*) (*inversus*, tourné), côté le moins beau d'une étoffe. — à l'*ENVERS*, adv., dans un sens contraire à celui qu'il faut.

**ENVERS**, prép. (*anvère*) (*inversus*, dit pour *versus*), à l'égard de.

à l'*ENVI*, loc. adv. (*alanvi*), avec *émulation*.

**ENVIE**, s. f. (*anvi*) (*invidia*), déplaisir qu'on a du bien d'autrui; désir, besoin; disposition à; ligne sur la peau; petits filets de peau.

**ENVIE**, E, part. pass. de *envier*, et adj.

**ENVIEILLI**, E, part. pass. de *envieillir*.

**ENVIEILLIR**, v. a. (*anvièie ir*), faire paraître *vieux*. — V. n., devenir *vieux*. Peu us.

**ENVIER**, v. a. (*anvié*) (*invidere*), porter *envie*; être *envieux* du bonheur d'autrui; désirer.

**ENVIEUX**, **EUSE**, adj. et s. (*anvieu, euse*), qui porte *envie* à quelqu'un.

**ENVINÉ**, E, adj. (*anviné*), se dit de la bouche, d'un vase qui a contracté l'odeur du *vin*.

**ENVIRON**, adv. et prép. (*anviron*) (*in gyrum*, autour), à peu près; un peu plus ou un peu moins.

**ENVIRONNANT**, E, adj. (*anvironan, ante*), qui *environne*.

**ENVIRONNÉ**, E, part. pass. de *environner*.

**ENVIRONNER**, v. a. (*anvironé*) (du mot *environ*), entourer; enfermer; être autour de.

**ENVIRONS**, s. m. pl. (*anviron*), lieux circonvoisins.

**ENVISAGÉ**, E, part. pass. de *envisager*.

**ENVISAGER**, v. a. (*anvizagé*), regarder une personne au *visage*; *fig.* considérer en esprit.

**ENVOI**, s. m. (*anvoè*), action par laquelle on *envoie*; choses *envoyées*; couplet de ballade.

**ENVOILÉ**, E, part. pass. de *s'envoiler*.

**S'ENVOILER**, v. pr. (*çanvoèlé*), se courber, en parlant du fer à la trempe.

**ENVOISINÉ**, E, adj. (*anvoèsné*), qui a des *voisins*. Fam.

**ENVOLÉ**, E, part. pass. de *s'envoler*.

**S'ENVOLER**, v. pr. (*çanvolé*) (*involare*), s'enfuir en *volant*; *fig.* passer rapidement.

**ENVOÛTÉ**, E, part. pass. de *envoûter*.

**ENVOÛTER**, v. a. (*anvoûté*) (du lat. barbare *invultare*, de *vultus*, visage), prétendre faire mourir au moyen d'une image de cire. Inus.

**ENVOYÉ**, E, s. (*anvoè-ié*), personne *envoyée* de la part de quelque autre; député.

**ENVOYÉ**, E, part. pass. de *envoyer*.

**ENVOYER**, v. a. (*anvoè-ié*) (*inviare*, de *in*, en, et *via*, chemin), dépêcher quelqu'un à... ou vers...; faire porter en quelque lieu.

**ÉOLIEN** ou **ÉOLIQUE**, adj. (*é-oliein, like*) (*αιολιος* ou *αιολικος*), dialecte grec.

**ÉOLIPYLE**, s. m. (*é-olipile*) (*Αιολος*, Éole, dieu des vents, et *πυλη*, porte), boule de métal creuse, qui, étant remplie d'eau et chauffée, produit un jet de vapeur.

**ÉPACTE**, s. f. (*épackage*) (*επακτος*, intercalé), jours qu'on ajoute à l'année lunaire.

**ÉPAGNEUL**, E, s. (*épagnieul*), chien de chasse dont la race vient d'*Espagne*.

**ÉPAIS**, **AISSE**, adj. (*épé, péce* *spissus*), qui a de l'*épaisseur*; *fig.* grossier, lourd; serré; qui est près à près. — S. m., *épaisseur*.

**ÉPAISSEUR**, s. f. (*épéceur*), profondeur d'un corps solide; densité.

**ÉPAISSI**, E, part. pass. de *épaissir*.

**ÉPAISSIR**, v. a. (*épécir*), rendre *épais*. — V. n. devenir *épais*.

**ÉPAISSISSEMENT**, s. m. (*épéciceman*), condensation; état de ce qui est *épaissi*.



**ÉPAMPERÉ**, *v. part. pass.* de *épamper*.  
**ÉPAMPEREMENT**, *s. m.* (*épamperement*), action d'*épamper* la vigne.

**ÉPAMPERER**, *v. a.* (*épamper*), débiter par une vigne de ses pampres inutilisables.

**ÉPANCHÉ**, *s. part. pass.* de *épancher*.

**ÉPANCHÉMENT**, *s. m.* (*épanchement*), action de s'*épancher*, effusion.

**ÉPANCHER**, *v. a.* (*épancher*) (du lat. *expandere*, lat. d'*expandere*, répandre), verser abondamment. — *V. pr.*, se couler.

**ÉPANDRE**, *v. a.* (*épandre*) (*expandere*, jeter çà et là), éparpiller. — *V. pr.*, s'étendre.

**ÉPANDU**, *s. part. pass.* de *épandre*.

**ÉPANCHOSSE**, *s. f.* (*épanchosse*) (*epanchosset*), l. de rêlé, rétractation linéaire.

**ÉPANOUI**, *s. part. pass.* de *épandouir*.

**ÉPANOUIR**, *v. a.* (*épandouir*) (*expandere*, étendre), épanouir la rose, réjouir. — *V. pr.*, s'épanouir ou déplier, éclore, en parlant des fleurs. *fig.* se dérider, devenir souriant.

**ÉPANOUISSÉMENT**, *s. m.* (*épandouissement*), action de s'*épandouir*.

**ÉPARCET**, *s. m.* Voy. **ÉPARCETTE**.

**ÉPARER**, *v. pr.* (*éparer*), l. de man., se dit d'un cheval qui détache des fuyons.

**ÉPARCANT**, *s. adj.* (*éparcant*, *anté*), qui use d'épargne.

**ÉPARCIE**, *s. f.* (*éparcie*), économie dans le ménage; autrefois le trésor public; *fig.* ménagement que l'on fait du temps, etc. — *Caisse d'épargne*, établissement public pour recueillir les épargnes des ouvriers, etc.

**ÉPARCIE**, *s. part. pass.* de *épargner*.

**ÉPARCNER**, *v. a.* (*éparcner*) (*parcare*), mener à économie, *fig.* ménager. — *V. pr.*, se ménager trop, se priver des choses nécessaires.

**ÉPARPILLÉ**, *s. part. pass.* de *éparpiller*.

**ÉPARPILLEMENT**, *s. m.* (*éparpillage*), action d'*éparpiller*.

**ÉPARPILLER**, *v. a.* (*éparpiller*) (en italien *eparpigliare*, lat. du lat. *epargere*), répandre çà et là. — *V. pr.*, se disperser.

**ÉPARÉ**, *s. adj.* (*éparé*, *paré*) (*eparsus*, part. pass. de *epargere*, disperser), dispersé; placé çà et là, sans aucun ordre.

**ÉPARVIN**, *s. m.* (*éparvin*), sorte de maladie du cheval.

**ÉPATÉ**, *s. part. pass.* de *épater*, et *adj.*, nez épaté, nez gros, large et court, nez épaté, verre qui a le pied épaté.

**ÉPATER**, *v. a.* (*épater*), rompre le pied.

**ÉPAULARD**, *s. m.* (*épaulard*), grand poisson de mer de la forme du dauphin.

**ÉPAULE**, *s. f.* (*épalle*) (*epalla*), partie du corps de l'homme qui se joint au bras.

**ÉPAULÉ**, *s. part. pass.* de *épauler*, et *adj.*

**ÉPAULÉ**, *s. f.* (*épalle*), effort qu'on fait de l'épaulé pour porter quelque chose.

**ÉPAULEMENT**, *s. m.* (*épaulement*), rempart de fascines, de terre, etc.; mur pour soutenir.

**ÉPAULER**, *v. a.* (*épaler*), rompre ou débiter l'épaulé; *fig.* anéantir, élever, épauler.

**ÉPAULETTE**, *s. f.* (*épallote*), bande de toile sur l'épaulé de la chemise; galon de coté, d'or, etc., sur l'épaulé d'un militaire.

**ÉPAVE**, *adj.* des deux *g.* (*épave*) (*epaves*, *refecta*, effrayés), se dit des choses égarées et dont on ne connaît point le propriétaire. — *s. f.*, ce que la mer rejette sur ses bords.

**ÉPEAUTRE**, *s. m.* (*épétre*) (*epelta*), espèce de froment commun en Egypte.

**ÉPÉE**, *s. f.* (*épée*) (*epée*), sorte d'arme offensive. *fig.* le prochain militaire.

**ÉPELER**, *s. part. pass.* de *épeler*.

**ÉPELER**, *v. a.* (*épaler*) (*epellare*), épeler les lettres et en former des syllabes.

**ÉPELLATION**, *s. f.* (*épellation*), action, art d'*épeler*.

**ÉPIVTHÈSE**, *s. f.* (*épisthese*) (*episthese*), insertion d'une lettre au milieu d'un mot.

**ÉPIVTHÉTIQUE**, *adj.* des deux *g.* (*épisthétiké*), qui est ajouté par épenthèse.

**ÉPRADU**, *s. adj.* (*épradu*), troublé par la crainte ou par quelques autres passions.

**ÉPRADUEMENT**, *adv.* (*épradue*), violemment, passionnément.

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*), poison de mer.

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*) (en italien *eprele*), branche de métal armée de pointes, utilisée en cela de l'ail, orgue des coqs; proue; surélévation en angle, ouvrage en pointe.

**ÉPRÉLÉ**, *s. part. pass.* de *épérelé*, et *adj.*, qui a des épérelés. — *s. m.*, poisson.

**ÉPRÉLÉ**, *v. a.* (*épérelé*), piquer de l'épérelé.

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*), ardent qui fait et rend des épérelés, des mors, etc.

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*) (en lat. *eprele*, de l'allemand *eprele*), écu de proie, filet de pêcheur; bandage pour le nez.

**ÉPRÉLÉ**, *s. f.* (*épérelé*), plante.

**ÉPRÉLÉ**, *s. f.* (*épérelé*) (*eprele*), tache de la peau produite par l'ardeur du soleil.

**ÉPRÉLÉ**, *adj.* des deux *g.* (*épérelé*) (*eprele*), de *épre*, dans, et *épre*, jour, qui ne dure qu'un jour.

**ÉPRÉLÉ**, *s. f.* (*épérelé*) (*eprele*), journal, de *épre*, dans, et *épre*, jour, table astronomique; livres qui contiennent les événements de chaque jour.

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*) (de l'hébreu *eprele*, habilier, vêtement sacerdotal des Juifs).

**ÉPRÉLÉ**, *s. m.* (*épérelé*) (*eprele*, surveillant), l. d'hist. anc., juge de Sparte.

**ÉPI**, s. m. (*épi*) (*spica*), tête du tuyau du blé, etc., qui contient le grain ; bandage.

**ÉPIAL**, E, adj. (*épiale*) (*ἐπιαλός*), t. de méd., se dit d'une fièvre continue.

**ÉPICE**, s. f. (*épice*) (*species*, marchandise de droguiste), drogue aromatique pour assaisonner les viandes.—Au pl., autrefois, confitures; *fig.* droits alloués aux juges.

**ÉPICÉ**, E, part. pass. de *épicer*, et adj.

**ÉPICÈNE**, adj. des deux g. (*épïcène*) (*ἐπι, en*, et *κείνος*, commun), t. de gramm., se dit des mots communs aux deux sexes.

**ÉPICER**, v. a. (*épicer*), assaisonner avec des épices.

**ÉPICERIE**, s. f. (*épicerie*), ce qui concerne les épices ; commerce d'*épicier*.

**ÉPICHÉRÈME**, s. m. (*épikérème*) (*ἐπιχειρημα*, argument), syllogisme où chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve.

**ÉPICIER**, IÈRE, s. et adj. (*épicié*, *ière*), qui vend des épiceries.

**ÉPICRÂNE**, s. m. (*épikràne*) (*ἐπι, sur*, et *κρανίον*, crâne), ce qui environne le crâne.

**ÉPICURÉEN**, IENNE, s. et adj. (*épikuriein*, *ides*), sectateur d'*Epicure* ; voluptueux ; qui ne pense qu'à son plaisir.

**ÉPICURISME**, s. m. (*épikuriceme*), doctrine, morale d'*Epicure* ; vie voluptueuse.

**ÉPICYCLE**, s. m. (*épikikle*) (*ἐπι, sur*, et *κύκλος*, cercle), t. d'*astron.*, petit cercle.

**ÉPICYCLOÏDE**, s. f. (*épikikloïde*) (*ἐπι, sur*, *κύκλος*, cercle, et *εἶδος*, forme), ligne courbe.

**ÉPIDÉMIE**, s. f. (*épidémi*) (*ἐπιδημία*, de *ἐπι*, dans, et *δῆμος*, peuple), maladie contagieuse et populaire.

**ÉPIDÉMIQUE**, adj. des deux g. (*épidémike*), qui tient de l'*épidémie*.

**ÉPIDERME**, s. m. (*épidèreme*) (*ἐπιστρυμς*, de *ἐπι*, sur, et *δερμα*, peau), première peau de l'homme et de l'animal, et la plus mince.

**ÉPIÉ**, E, part. pass. de *épier*, et adj., en *épi*.

**ÉPIER**, v. n. (*épié*), monter en *épi*.

**ÉPIER**, v. a. (*épié*) (du verbe teutonique *sphähen*, voir), observer quelqu'un. ses actions ; être attentif à saisir, à profiter de.

**ÉPIERRÉ**, E, part. pass. de *épier*.

**ÉPIERRER**, v. a. (*épièré*), nettoyer la terre de pierres, de gravois.

**ÉPIEU**, s. m. (*épieu*) (en allemand *spiess*), sorte de hallebarde pour la chasse du sanglier.

**ÉPIGASTRE**, s. m. (*épigacetre*) (*ἐπιγαστρον*), partie supérieure du bas-ventre.

**ÉPIGASTRIQUE**, adj. des deux g. (*épigastrique*), qui appartient à l'*épigastre*.

**ÉPIGLOTTE**, s. f. (*épiglotte*) (*ἐπιγλωττις*), t. d'*anat.*, luette qui recouvre la glotte.

**ÉPIGRAMMATIQUE**, adj. des deux g. (*épigrammatike*), qui tient de l'*épigramme*.

**ÉPIGRAMMATISTE**, s. m. (*épigrammaticote*), qui fait des *épigrammes*.

**ÉPIGRAMME**, s. f. (*épigrame*) (*ἐπιγραμμα*, inscription), petite pièce de vers terminée par un trait piquant.

**ÉPIGRAPHE**, s. f. (*épigraphe*) (*ἐπιγραφή*), inscription ; sentence en tête d'un livre.

**ÉPILATOIRE**, adj. des deux g. (*épilatoaire*), qui sert à *épiler*.

**ÉPILEPSIE**, s. f. (*épilèpeci*) (*ἐπιληψις*), mal caduc, haut mal.

**ÉPILEPTIQUE**, adj. et s. des deux g. (*épilèpetike*), sujet à l'*épilepsie*.

**ÉPILÉ**, E, part. pass. de *épiler*.

**ÉPILER**, v. a. (*épilé*) (*pilus*, poil), arracher le poil ou le faire tomber.

**ÉPILLET**, s. m. (*épi-lè*), *épi* partiel de l'*épi* composé.

**ÉPILOGUE**, s. m. (*épilogue*) (*ἐπιλογος*, conclusion), conclusion de quelque livre, etc.

**ÉPILOGUÉ**, E, part. pass. de *épiloguer*.

**ÉPILOGUER**, v. a. et n. (*épiloguie*) (*ἐπιλογος*, épilogue), trouver à redire, censurer. Fam.

**ÉPILOGUEUR**, EUSE, s. (*épilogueur*, *euse*), qui *épilogue*, qui aime à *épiloguer*.

**ÉPINARD**, s. m. (*épinar*), herbe potagère. Il ne s'emploie guère qu'au pl.

**ÉPINE**, s. f. (*épine*) (*spina*), arbrisseau dont les pointes ont des piquants ; ces piquants mêmes ; vertèbres du dos ; *fig.* difficulté.—Au pl., pointes de cuivre après le resamage.

**ÉPINETTE**, s. f. (*épinète*), sorte d'instrument de musique, petit clavecin ; sabin.

**ÉPINEUX**, EUSE, adj. (*épineu*, *euse*) (*spiniosus*), qui a des épines ; *fig.* plein de difficultés.

**ÉPINE-VINETTE**, s. f. (*épinevinète*), arbrisseau *épineux* dont le fruit est rouge et aigre ; son fruit ; confiture qu'on en fait.

**ÉPINGARD**, s. m. (*épinguare*), pièce de canon qui ne passe pas une livre de balle.

**ÉPINGLE**, s. f. (*épinguele*) (*spiniola*, dimin. de *spina*, épine), fil de laiton avec tête et pointe.—Au pl., présents, cadeaux.

**ÉPINGLETTE**, s. f. (*épinguelète*), aiguille de fer pour percer les gargousses.

**ÉPINGLIER**, IÈRE, s. (*épinguelté*, *ière*), qui vend des épingles ; partie du rouet à filer.

**ÉPINIÈRE**, adj. f. (*épinière*), qui appartient à l'*épine* du dos.

**ÉPINIERS**, s. m. pl. (*épinie*), bois fourré d'épines où les bêtes noires se retirent.

**ÉPIPHANIE**, s. f. (*épisani*) (*ἐπιφανεῖα*, manifestation), fête de l'adoration des rois.



**ÉPOUILLÉ, E**, part. pass. de *épouiller*.

**ÉPOUILLER, v. a.** (*épou-ié*), ôter des *poux*.

**ÉPOUMONÉ, E**, part. pass. de *époumoner*.

**ÉPOUMONER, v. a.** (*époumoné*), fatiguer les *poumons*.

**ÉPOUSAILLES, s. f. pl.** (*épousd-ie*) (*sponsalia*), célébration du mariage.

**ÉPOUSE. Voy. ÉPOUX.**

**ÉPOUSÉ, E**, part. pass. de *épouser*.

**ÉPOUSÉE, s. f.** (*épousé*), celle qu'un homme vient d'*épouser* ou va *épouser* Vieux.

**ÉPOUSER, v. a.** (*épousé*) (*sponsare*, fiancer), prendre en mariage; *fig.* s'attacher à.

**ÉPOUSEUR, s. m.** (*épouseur*), celui qui est connu pour avoir envie de se marier. Fam.

**ÉPOUSSETÉ, E**, part. pass. de *épousseter*.

**ÉPOUSSETER, v. a.** (*épouceté*) (*expulsare*), secouer la *poussière*.

**ÉPOUSSETTE, s. f.** (*époucôte*), vergette qui sert à nettoyer les habits. Vieux.

**ÉPOUVANTABLE, adj.** des deux g. (*épouvantable*) qui cause de l'*épouvante*; excessif.

**ÉPOUVANTABLEMENT, adv.** (*épouvantablement*), d'une manière *épouvantable*.

**ÉPOUVANTAIL, s. m.** (*épouvanta-ie*), hailon pour *épouvanter* les oiseaux; *fig.* chose qui fait peur.—Au pl., des *épouvantails*.

**ÉPOUVANTE, s. f.** (*épouvante*), terreur causée par quelque accident imprévu.

**ÉPOUVANTÉ, E**, part. pass. de *épouvanter*.

**ÉPOUVANTER, v. a.** (*épouvanté*) (en lat. barbare *expaventare*), causer de l'*épouvante*.

**ÉPOUX, OUSE, s.** (*épou, ouze*) (*sponsus, sponsa*), celui, celle que le mariage unit à une personne de l'autre sexe.

**ÉPREINDRE, v. a.** (*épreindre*) (*exprimere*, de *ex*, et de *primere*, presser), faire sortir quelque suc ou jus en pressant.

**ÉPREINTE, s. f.** (*épreinte*), douleur de ventre; en t. de vén., fiente de loutre, etc.

**ÉPRENDRE, v. pr.** (*céprandre*) (du v. *prendre*), se laisser *surprendre* par une passion.

**ÉPREUVE, s. f.** (*épreuve*) (*proba* ou *probatio*, essai), essai, expérience; feuille d'impression à corriger avant de tirer; chaque copie tirée d'une planche gravée.

**ÉPRIS, E**, part. pass. de *s'éprendre*, et adj.

**ÉPROUVÉ, E**, part. pass. de *éprouver*.

**ÉPROUVER, v. a.** (*éprouvé*) (*probare*), essayer; expérimenter; connaître par expérience.

**ÉPROUVETTE, s. f.** (*éprouvète*), sonde de chirurgien: machine pour *éprouver* la poudre.

**ÉPUCÉ, E**, part. pass. de *épucer*.

**ÉPUCER, v. a.** (*épucé*), ôter les *puces*.

**ÉPUISABLE, adj.** des deux g. (*épuisable*), qui peut être *épuisé*. Peu us.

**ÉPUISÉ, E**, part. pass. de *épuiser*.

**ÉPUISEMENT, s. m.** (*épuiseman*), état de ce qui est *épuisé*.

**ÉPUISER, v. a.** (*épuisé*) (de la partic. extr. *é*, et du v. *puiser*), tarir, mettre à sec; consommer.—V. pr., finir; perdre ses forces.

**ÉPULIE, s. f.** (*épuli*) (*επι*, sur, et *ουλον*, gencive), excroissance de chair aux gencives.

**ÉPULONS, s. m. pl.** (*epulon*) (*epulones*, de *epulum*, repas public), prêtres qui présidaient à Rome aux festins des dieux.

**ÉPULOTIQUE, s. m. et adj.** des deux g. (*epulotike*) (*επο:λο:τι:κος*, de *επουλωω*, je cicatrise), médicament propre à cicatriser.

**ÉPURATION, s. f.** (*épuration*), action d'*épurer*.

**ÉPURE, s. f.** (*épure*), t. d'archit., dessin en grand d'un édifice, etc.

**ÉPURÉ, E**, part. part. de *épurer*.

**ÉPURER, v. a.** (*épuré*), rendre *pur* ou plus *pur*.—V. pr., devenir *plus pur*.

**ÉPURGE, s. f.** (*épurje*), plante *purgative*.

**ÉQUARRI, E**, part. pass. de *équarrir*.

**ÉQUARRIR, v. a.** (*ékarir*), tailler à angles droits, tels que sont ceux d'un *carré*.

**ÉQUARRISSAGE, s. m.** (*ékaricaje*), état de ce qui est *équarrir*; ouvrage de l'*équarrisseur*.

**ÉQUARRISSEMENT, s. m.** (*ékariceman*), action d'*équarrir*.

**ÉQUARRISSEUR, EUSE, s.** (*ékariceur, euze*), qui fait profession de tuer, d'*écorcher* et de *dépecer* les chevaux.

**ÉQUATEUR, s. m.** (*ékouateur*) (*æquator*, de *æquare*, égaier), grand cercle de la sphère, qui partage le globe en deux parties égales.

**ÉQUATION, s. f.** (*ékoudacion*), t. d'algèb., double expression d'une même quantité; t. d'astron., différence entre l'heure moyenne et l'heure *vraie*.

**ÉQUERRE, s. f.** (*ékière*) (*quadra*, sous-entendu *norma*, règle carrée), instrument qui sert à tracer à mesurer les angles droits.

**ÉQUESTRE, adj.** des deux g. (*ékuecetre*), (*equus*, cheval), de chevalier; se dit aussi d'une statue qui représente un homme à cheval.

**ÉQUI-ANGLE, adj.** des deux g. (*ékui-angle*) (*æquiangulus*, de *æquus*, égal, et *angulus*, angle), t. de géom., se dit d'une figure qui a ses angles égaux à ceux d'une autre.

**ÉQUIDISTANT, E, adj.** (*ékuidicetan, ante*) (*æqui-distans*, de *æquè*, également, et *distans*, distant) également éloigné l'un de l'autre.

**ÉQUILATÉRAL, E, adj.**, au pl. m. **ÉQUILATÉRAUX** (*ékuilatérale*) (*æqui-lateralis*, de *aquus*, égal, et *latus*, côté), qui a tous ses côtés égaux.

**ÉQUILATÈRE, adj.** des deux g. (*ékui-latère*), t. de géom., qui a les côtés égaux.

**ÉQUILIBRE, s. m.** (*ékilibre*) (*æquilibrium*,

de *æquus*, égal, et *libra*, balance), égalité exacte entre deux poids, deux forces.

**ÉQUILIBRÉ**, E, part. pass. de *équilibrer*.

**ÉQUILIBRER**, v. a. (*ékilibré*), mettre en équilibre.

**ÉQUINOXE**, s. m. (*ékinokéce*) (*æquinoctium*, de *æquè*, également, et *nox*, noctis, nuit), temps de l'année où les jours sont égaux aux nuits; points où l'écliptique coupe l'équateur.

**ÉQUINOXIAL**, E, adj., au pl. m. **ÉQUINOXIAUX** (*ékinokciaux*), de l'équinoxe.

**ÉQUIPAGE**, s. m. (*ékipaje*), train, suite, etc; carrosse et chevaux de luxe; soldats et matelots d'un vaisseau.

**ÉQUIPÉ**, E, part. pass. de *équiper*, et adj.

**ÉQUIPÉE**, s. f. (*ékipé*), action, de marche indiscrette, téméraire, et qui réussit mal.

**ÉQUIPEMENT**, s. m. (*ékipeman*), action d'équiper; ce qui sert à équiper.

**ÉQUIPER**, v. a. (*ékipé*), pourvoir des choses nécessaires.

**ÉQUIPOLLÉ**, E, part. pass. de *equipoller*.

**ÉQUIPOLLENCE**, s. f. (*ékuipolelance*) (*æquipollentia*, de *æquus*, égal, et *pollentia*, puissance), t. de log., égalité de valeur.

**ÉQUIPOLLENT**, E, s. (*ékuipolelan*, ante) (*æquipollens*), qui vaut autant que...

**ÉQUIPOLLER**, v. a. et n. (*ékuipolelé*) (*æquipollere*, de *æquè*, également, et *pollere*, pouvoir), être de pareil prix, valoir autant.

**ÉQUITABLE**, adj. des deux g. (*ékitable*), conforme à l'équité, qui a de l'équité.

**ÉQUITABLEMENT**, adv. (*ékitableman*), avec équité.

**ÉQUITATION**, s. f. (*ékuitâcion*) (*equitatio*, de *equus*, cheval), art de monter à cheval.

**ÉQUITÉ**, s. f. (*ékité*) (*æquitas*, de *æquus*, égal), justice; droiture; probité.

**ÉQUIVALENT**, E, adj. (*ékivalan*, ante), qui équivaut. — On l'emploie aussi subst. au m.

**ÉQUIVALOIR**, v. a. (*ékivaloar*) (*æquivalere*, de *æquè*, également, et *valere*, valoir), être de même prix, de même valeur.

**ÉQUIVALU**, E, part. pass. de *équivaloir*.

**ÉQUIVOQUE**, s. f. (*ékivoke*) (*æquivocum*, de *æquus*, égal, et *vox*, vocis, voix), mot, expression à double sens.

**ÉQUIVOQUE**, adj. des deux g. (*ékivoke*), qui peut s'interpréter de deux manières.

**ÉQUIVOQUÉ**, E, part. pass. de *équivoquer*.

**ÉQUIVOQUER**, v. n. (*ékivokié*) (*æquivocare*), user d'équivoque; parler à double sens.

**ÉRABLE**, s. m. (*érable*), arbre.

**ÉRADICATION**, s. f. (*éradikâcion*) (*eradicatio*, dérivé de la partic. extr. *e*, et de *radix*, racine), action d'arracher une chose par la racine.

**ÉRAFLÉ**, E, part. pass. de *érafler*.

**ÉRAFLER**, v. a. (*érâflé*), déchirer légèrement la peau avec quelque chose d'aigu.

**ÉRAFLURE**, s. f. (*érâflure*), légère écorchure de la peau.

**ÉRAILLÉ**, E, part. pass. de *érailler*, et adj.

**ÉRAILLEMENT**, s. m. (*érâ-issan*), renversement de la paupière inférieure.

**ÉRAILLER**, v. a. (*érâ-ié*) (*eradiare*), faire relâcher les fils d'une étoffe en la tirant.

**ÉRAILLURE**, s. f. (*érâ-iure*), ce qui est éraillé.

**ÉRATÉ**, E, part. pass. de *érater*, et adj., fin, rusé. — Il est aussi a.

**ÉRATER**, v. a. (*ératé*), ôter la nata.

**ÈRE**, s. f. (*ère*) (de l'arabe *arkha*), point fixe d'où l'on commence à compter les années.

**ÈRÈBE**, s. m. (*èrebe*) (*ερηβος*), l. de myth., fils du Chaos et de la Nuit; l'enfer des païens.

**ÉRECTEUR**, s. et adj. m. (*éracteur*) (*erector*), muscle qui sert à élever certaines parties.

**ÉRECTION**, s. f. (*érèkcion*) (*erectio*, de *erigere*, ériger), établissement; action d'ériger, d'élever, de se lever; effet de certains muscles.

**ÉREINTÉ**, E, part. pass. de *éreinier*.

**ÉREINTER**, v. a. (*éreiné*), rompre les reins ou seulement les souler; fatiguer. Fam.

**ÉRÉMITIQUE**, adj. des deux g. (*éremiti-ke*) (*ερμῖτης*, ermite), de l'ermite, du solitaire.

**ÉRÉTHISME**, s. m. (*éréthisme*) (*ερηθισμος*, de *ερεθίζω*, j'irrite), tension violente des fibres.

**ERGO**, s. m. (*ènego*) (*ergo*), donc; conclusion d'un argument. — *Ergo-gita*, expression familière dont on se sert pour se moquer des grands raisonnements qui ne concluent rien.

**ERGOT**, s. m. (*èregue*) (*erigo*, je dresse), petit ongle pointu au pied de certains oiseaux; extrémité d'une branche morte; maladie du seigle; tumeur aux jambes des chevaux, etc.

**ERGOTÉ**, E, adj. (*èreguoté*), qui a des ergots.

**ERGOTER**, v. n. (*èreguoté*), argumenter sur tout; couper l'ergot d'une branche morte.

**ERGOTEUR**, EUSE, s. (*èregnoteur*, euse), pointilleux, qui dispute et conteste sans cesse.

**ÉRIDAN**, s. m. (*éridan*), constellation.

**ÉRIGÉ**, E, part. pass. de *ériger*.

**ÉRIGER**, v. a. (*érijé*) (*erigere*), élever, consacrer; affecter quelque titre à... — V. pr., s'attribuer une qualité, un droit qu'on n'a pas.

**ÉRIGNE**, s. f. (*érigne*) (*αἶμα*, je lève), instrument de chirurgie.

**ERMIN**, s. m. (*èremain*), au Levant, droit de douane pour les marchandises.

**ERMINETTE**, s. f. (*èreminète*), outil de charpentier en forme de hache recourbée.

**ERMITAGE**, s. m. (*èrcmitajé*), habitation d'un ermite; fig. lieu écarté et solitaire.

**ERMITE**, s. m. (*èremite*) (*ερμῖτης*, désert), solitaire qui s'est retiré dans un désert.





**ESCARPIN**, s. m. (*ècekarpein*) (en italien *scarpino*), soulier à simple semelle.

**ESCARPOLETTE**, s. f. (*ècekarpolète*) (de l'italien *ciarpoletta*), siège suspendu, sur lequel on est balancé.

**ESCAVECADE**, s. f. (*ècekavecade*), t. de man., secousse du *caveçon*.

**ESCHARE**, s. f. (*ècekare*) (*ισχάρη*, foyer), croûte noire qui se forme sur la peau par l'application de quelque caustique.

**ESCHAROTIQUE**, adj. ets. des deux g. (*ècekarotike*) (*ισχάρη*, croûte), substance qui fait tomber en *eschare* une partie vivante.

**ESCIENT**, s. m. (*ècecian*) (*scire*, savoir), connaissance de ce qu'on fait.

**ESCLAIRE**, s. m. (*èceklère*), oiseau.

**ESCLANDRE**, s. m. (*èceklandre*) (*σκανδαλόν*, scandale), accident qui fait de l'éclat.

**ESCLAVAGE**, s. m. (*èceklavaje*), servitude, condition d'un *esclave*; fig. gêne.

**ESCLAVE**, s. et adj. des deux g. (*èceklave*) (en lat. barbare *sclavus*, formé de l'allemand *slave*), qui a perdu sa liberté; fig. attaché à un emploi qui ne laisse pas de liberté.

**ESCOBARDER**, v. n. (*ècekobardé*) (du jésuite *Escobar*), user de réticences. Fam.

**ESCOBARDERIE**, s. f. (*ècekobarderie*), subterfuge, échappatoire.

**ESCOFFION**, s. m. (*ècekofion*) (de l'italien *cuffione*), coiffure de femme lusus.

**ESCOGRIFFE**, s. m. (*ècekoguerife*) (des mots *escroc*, et *griffe*), qui prend hardiment, sans demander; homme grand et mal bâti. Fam.

**ESCOMPTE**, s. m. (*ècekonte*), remise pour le paiement anticipé d'une somme, avant l'échéance du terme.

**ESCOMPTE**, E, part. pass. de *escompter*.

**ESCOMPTER**, v. a. (*ècekonté*), faire l'*escompte*.

**ESCOPE**, s. f. (*ècekope*), brin de bois pour jeter de l'eau de la mer le long d'un vaisseau.

**ESCOPEPTE**, s. f. (*ècekopète*), arme à feu, que l'on portait en bandoulière. Vieux.

**ESCOPEPETERIE**, s. f. (*ècekopèteri*), salve, décharge de plusieurs *escopettes*.

**ESCORTE**, s. f. (*ècekorte*), troupe qui accompagne un officier, un convoi, etc.

**ESCORTÉ**, E, part. pass. de *escorter*.

**ESCORTER**, v. a. (*ècekorté*), faire *escorte*; accompagner pour guider, pour protéger.

**ESCOUADE**, s. f. (*ècekouade*), certain nombre de soldats détachés d'une compagnie.

**ESCOURGÉE**, s. f. (*ècekourjé*), fouet fait de plusieurs courroies de cuir.

**ESCOURGEON**, s. m. (*ècekourjon*), espèce de grain; sorte d'orge hâtive.

**ESCOUSSE**, s. f. (*ècekouce*) (*excussa*), pas en arrière pour s'élancer lusus.

**ESCRIME**, s. f. (*ècekrime*) (de l'italien *scherma*), art de faire des armes.

**ESCRIMER**, v. n. (*ècekrimé*) (de l'italien

*schermire*), faire des armes.—V. pr., disputer.

**ESCRIMEUR**, s. m. (*ècekrimeur*), qui entend l'art de l'*escrime*.

**ESCROC**, s. m. (*ècekró*) (de l'italien *scrocco*), fripon qui vole par fourberie.

**ESCROQUÉ**, E, part. pass. de *escroquer*.

**ESCROQUER**, v. a. (*ècekroké*) (de l'italien *scroccare*), voler par fourberie, par ruse.

**ESCROQUERIE**, s. f. (*ècekrokerie*), action d'*escroquer*.

**ESCROQUEUR**, EUSE, s. (*ècekrokieur*, *euse*), qui *escroque*. Fam.

**E-SI-MI**, s. m. (*écimi*), t. de mus. qui désigne le mode ou le ton de *mi*.

**ESPACE**, s. m. (*ècepace*) (*spatium*), étendue de lieu ou de temps.—S. f., t. d'impr., ce qui sert à *espacer* les mots.

**ESPACE**, E, part. pass. de *espacer*.

**ESPACEMENT**, s. m. (*ècepaceman*), distance qu'il y a entre des choses *espacées*.

**ESPACER**, v. a. (*ècepace*), mettre de l'*espace*, de la distance entre.

**ESPADON**, s. m. (*ècepadon*) (de l'italien *spadone*, fait de *spada*, épée), grande et large épée à deux mains; poisson cartilagineux.

**ESPADONNER**, v. n. (*ècepadoné*), se servir de l'*espadon*.

**ESPAGNOLETTE**, s. f. (*ècepagniolète*), ratine fine; ferrure pour fermer les fenêtres.

**ESPALIER**, s. m. (*ècepalid*) (de l'italien *spalliere*), arbres attachés à la muraille en forme d'éventail; premier rameur d'une galère.

**ESPALMÉ**, E, part. pass. de *espalmier*.

**ESPALMER**, v. a. (*ècepalemé*), t. de mar. enduire de suif.

**ESPARCETTE**, s. f. (*èceparcète*), sainfoin.

**ESPART**, s. m. (*ècepare*), solive pour la construction des bateaux.

**ESPECE**, s. f. (*ècepèce*) (*species*), division du genre; sorte; qualité; cas particulier.—Au pl., pièces de monnaie; apparences; en t. de pharm., poudres mélangées.

**ESPERANCE**, s. f. (*èceperance*) (en italien *speranza*, du lat. *sperare*, *espérer*), attente d'un bien qu'on désire; vertu théologique.

**ESPERER**, v. a. (*ècepéré*) (*sperare*), avoir *espoir*, être dans l'attente d'un bien à venir.

**ESPIÈGLE**, adj. et s. des deux g. (*ècepièguele*), qui fait de petites malices. Fam.

**ESPIÈGLERIE**, s. f. (*ècepièguelerie*), tour, action d'*espiègle*. Fam.

**ESPINGOLE**, s. f. (*ècepeinguole*), fusil fort court et dont le canon est évasé.

**ESPION**, ONNE, s. (*ècepion*, *piône*), qui *épie*, qui observe la conduite de quelqu'un.

**ESPIONNAGE**, s. m. (*ècepionaje*), action d'*espionner*; métier d'*espion*.

**ESPIONNE**, E, part. pass. de *espionner*.

**ESPIONNER**, v. a. et n. (*ècepioné*) (en allemand *spähen*), observer, *épie*; servir d'*espion*.

**ESPLANADE**, s. f. (*èceplanade*) (*planus*, uni), lieu *aplani*.

**ESPOIR**, s. m. sans pl. (*ècepoar*), espérance.  
**ESPONTON**, s. m. (*èceponton*), demi-pique des officiers d'infanterie d'autrefois.

**ESPRINGALE**, s. f. (*ècepreinguale*), ancienne fronde en usage dans les armées.

**ESPRIT**, s. m. (*èceprt*) (*spiritus*), substance incorporelle; âme; revenant; ange; principe de la pensée et de l'intelligence; faculté de l'âme; conception facile, imagination vive; humeur, caractère; motif; sens d'un auteur, d'un texte; en t. de gramm. grecque, signe d'aspiration; en chim., fluide très-subtil.

**ESQUICHER**, v. n. (*ècekiché*), t. de jeu, éviter de prendre.

**ESQUIF**, s. m. (*ècekif*) (*εξαφν*, petit bateau), petit canot.

**ESQUILLE**, s. f. (*èceki-ie*) (du lat. barbare *squidilla*, dérivé de *σχιδίον*, petit éclat de bois), partie d'un os cassé et rompu.

**ESQUINANCIE**, s. f. (*ècekinanci*) (corruption de *synanchie*, fait de *συναγχν*, dérivé de *αγχν*, je suffoque), inflammation du gosier.

**ESQUINE**, s. f. (*ècekine*), reins du cheval.

**ESQUIPOT**, s. m. (*ècekipo*), espèce de tirelire où l'on dépose de l'argent. Fam.

**ESQUISSE**, s. f. (*ècekice*) (en italien *schizzo*), premier trait d'un dessin; ébauche.

**ESQUISSE**, E, part. pass. de *esquisser*.

**ESQUISSE**, v. a. (*ècekicé*) (de l'italien *schizzare*), faire une *esquisse*.

**ESQUIVÉ**, E, part. pass. de *esquiver*.

**ESQUIVER**, v. a. et n. (*ècekive*), éviter droitement. — V. pr., se retirer subitement.

**ESSAI**, s. m. (*èce*) (de l'italien *assagio*), épreuve, expérience; échantillon.

**ESSAIM**, s. m. (*ècein*) (*examen*), volée de jeunes mouches à miel; fig. multitude.

**ESSAIMER**, v. n. (*èceimé*), se dit des ruches d'où il sort un *essaim*.

**ESSANGÉ**, E, part. pass. de *essanger*.

**ESSANGER**, v. a. (*èceanjé*) (en lat. barbare *exaniare*, de la partic. extr. *ex*, et de *sanies*, ordure), laver du linge avant de le lessiver.

**ESSARTÉ**, E, part. pass. de *essarter*.

**ESSARTEMENT**, s. m. (*ècearteman*), manière, action d'*essarter*; effet de cette action.

**ESSARTER**, v. a. (*ècearté*) (du lat. barbare *essartare*, défricher), défricher.

**ESSAYÉ**, E, part. pass. de *essayer*.

**ESSAYER**, v. a. (*èce-ié*) (de l'italien *assaggiare*), éprouver; faire *essai*; tâcher.

**ESSAYEUR**, s. m. (*èce-ieur*), officier de la monnaie qui vérifie le titre des métaux.

**ESSE**, ou mieux **S**, s. f. (*èce*), cheville en forme d'S; crochet d'une balance.

**ESSENCE**, s. f. (*ècecance*) (*essentia*, de *esse*, être), ce qui constitue la nature d'une chose; huile aromatique; espèce des arbres.

**ESSÉNIENS**, s. m. pl. (*ècecéniein*), secte de philosophes juifs.

**ESSENTIEL**, **ELLE**, adj. (*ècecanciële*), qui appartient à l'*essence*; absolument nécessaire; important. — S. m., la chose principale.

**ESSENTIELLEMENT**, adv. (*ècecancièleman*) par sa propre *essence*; en matière importante.

**ESSETTE**, s. f. (*èceète*) (*ascia*), marteau à forte tête et à tranchant recourbé.

**ESSEULÉ**, E, adj. (*èceulé*), abandonné de ses amis; demeuré *seul*. Inus.

**ESSIEU**, s. m. (*èceieu*) (*axis*), pièce qui traverse le moyeu des roues; axe.

**ESSOR**, s. m. (*èceçor*) (en lat. barbare *essorum*, de *aura*, air), vol qu'un oiseau prend en montant fort haut; fig. action de débiter.

**ESSORÉ**, E, part. pass. de *essorer*.

**ESSORER**, v. a. (*èceçoré*), exposer à l'air pour sécher; prendre l'*essor*.

**ESSORILLÉ**, E, part. pass. de *essoriller*.

**ESSORILLER**, v. a. (*èceçori-ié*) (en lat. barbare *exauricularé*, formé de la partic. extr. *ex*, et d'*auricula*, oreille), couper les oreilles.

**ESSOUFFLÉ**, E, part. pass. de *essouffler*.

**ESSOUFFLEMENT**, s. m. (*èceoufleman*), état laborieux de la respiration.

**ESSOUFFLER**, v. a. (*èceouflé*), mettre presque hors d'haleine; ôter le *souffle*.

**ESSUI**, s. m. (*èquei*), lieu où l'on étend pour faire sécher.

**ESSUIE-MAINS**, s. m. (*èqueimein*), linge à essuyer les mains.

**ESSUYÉ**, E, part. pass. de *essuyer*.

**ESSUYER**, v. a. (*èquei-ié*) (de l'italien *sciugare*, dessécher), ôter l'eau, la *sueur*, etc., en frottant; sécher; être exposé à...; endurer.

**EST**, s. m. (*ècete*) (en allemand *ost*), l'un des quatre points cardinaux; l'orient, le levant.

**ESTACADE**, s. f. (*ècetakade*) (en allemand *stakete*), digue de pieux; palissade.

**ESTAFETTE**, s. f. (*ècetafète*) (en italien *stafetta*, de *staffa*, étrier), courrier qui porte les dépêches d'une poste à l'autre.

**ESTAFIER**, s. m. (*ècetafié*) (de l'italien *staf-fire*), sorte de valet de pied à livrée, en Italie.

**ESTAFILADE**, s. f. (*ècetafilade*), coupure faite avec un instrument tranchant.

**ESTAFILADÉ**, E, part. pass. de *estafilader*.

**ESTAFILADER**, v. a. (*ècetafiladé*), faire, donner une *estafilade*.

**ESTAME**, s. f. (*ècetame*), laine tricotée à l'aiguille.

**ESTAMET**, s. m. (*ècetamé*), étoffe de laine.

**ESTAMINET**, s. m. (*ècetaminé*), assemblée de buveurs et de fumeurs; tabagie.

**ESTAMPE**, s. f. (*ècetanpe*) (en italien *stampa*), image imprimée; outil.

**ESTAMPÉ**, E, part. pass. de *estamper*.

**ESTAMPER**, v. a. (*ècetanpé*) (de l'italien *stampare*), faire une empreinte.

**ESTAMPILLE**, s. f. (*ècetanpi-ie*), marque; timbre sur les brevets, les livres, etc.

**ESTAMPILLÉ**, E, part. pass. de *estampiller*.

**ESTAMPILLER**, v. a. (*ècetampi-té*), marquer avec une *estampille*.

**ESTER**, v. n. (*èceté*) (*stare*), comparaître en justice ou devant le juge.

**ESTÈRE**, s. f. (*ècètère*), lit des Orientaux en nattes de paille.

**ESTERLIN**, s. m. (*ècètèrlein*), t. d'orfèvre, poids de vingt-huit grains et demi.

**ESTHÉTIQUE**, s. f. (*ècètétike*) (*αισθησις*, sentiment), connaissance, sentiment des beautés d'un ouvrage d'esprit. — Adj. des deux g., qui a rapport à l'esthétique.

**ESTIMABLE**, adj. des deux g. (*ècetimable*), qui mérite d'être *estimé*.

**ESTIMATEUR**, s. m. (*ècetimateur*) (*æstimator*), qui donne un juste prix aux choses.

**ESTIMATIF, TIVE**, adj. (*ècetimatif, tive*), se dit d'un procès-verbal qui *estime*.

**ESTIMATION**, s. f. (*ècetimación*) (*æstimation*), jugement de la valeur d'une chose.

**ESTIME**, s. f. sans pl. (*ècetime*), état qu'on fait de; calcul du chemin d'un vaisseau, etc.

**ESTIMÉ**, E, part. pass. de *estimer*.

**ESTIMER**, v. a. (*ècetimé*) (*æstinare*), évaluer quelque chose; faire cas de; croire. présumer.

**ESTIVAL**, E, adj. (*ècetivole*) (*æstivalis*, de *æstas*, été), qui naît ou produit en été.

**ESTOC**, s. m. (*ècetoque*) (de l'allemand *stock*, tronc), épée longue et étroite pour percer; pointe d'une épée; ligne d'extraction. Vieux.

**ESTOCADE**, s. f. (*ècetokade*), sorte d'épée ancienne; grand coup d'épée; fig. emprunt.

**ESTOCADE**, part. pass. de *estocader*.

**ESTOCADER**, v. n. (*ècetokadé*), porter des *estocades*; fig. disputer vivement.

**ESTOMAC**, s. m. (*ècetoma*) (*stomachus*), viscère qui reçoit et digère les aliments.

**S'ESTOMAQUER**, v. pr. (*cècetomaké*) (rac. *estomac*), s'offenser de quelque procédé.

**ESTOMPE**, s. f. (*ècetompe*), rouleau de peau, pour fonder et unir les coups de crayon.

**ESTOMPER**, v. a. (*ècetonpé*), frotter avec l'*estompe*.

**ESTRADE**, s. f. (*ècetrade*) (en espagnol *estrado*, du lat. *stratum*, couverture), lieu élevé dans une chambre; autrefois, chemin.

**ESTRAGON**, s. m. (*ècetraguon*) (*dracunculus*), plante potagère.

**ESTRAMAÇON**, s. m. (*ècetramaçon*) (en italien *stramazzonne*), autrefois, sorte d'épée.

**ESTRAMAÇONNÉ**, E, part. pass. de *estramaçonner*.

**ESTRAMAÇONNER**, v. a. (*ècetramaçoné*), donner des coups d'*estramaçon*. Peu us.

**ESTRAPADE**, s. f. (*ècetrapade*) (en italien *strappata*, de l'allemand *straf*, châtiement), sorte de supplice; potence élevée pour donner l'*estrapade*; lieu où on la donne.

**ESTRAPADÉ**, E, part. pass. de *estrapader*.

**ESTRAPADER**, v. a. (*ècetrapadé*), donner l'*estrapade*. Inus.

**ESTRAPASSÉ**, E, part. pass. de *estrapasser*.

**ESTRAPASSER**, v. a. (*ècetrapâcé*), enlever un cheval à force d'exercices de manège.

**ESTROPIÉ**, E, part. pass. de *estropier*.

**ESTROPIER**, v. a. (*ècetropié*) (en italien *stroppiare*), mutiler, ôter quelque membre; blesser; fig. défigurer, altérer une pensée.

**ESTURGEON**, s. m. (*èceturjon*) (*sturgio*), genre de poisson de mer.

**ÉSULE**, s. f. (*érule*), plante.

**ET** (*é*, le *t* ne se prononce jamais), conjonction qui lie les parties du discours.

**ÉTABLAGE**, s. m. (*établage*), loyer d'une *étable*, d'une écurie.

**ÉTABLE**, s. f. (*étable*) (*stabulum*), lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, etc.

**ÉTABLÉ**, E, part. pass. de *établir*.

**ÉTABLER**, v. a. (*établé*), mettre dans une *étable*. Peu us.

**ÉTABLI**, s. m. (*établi*), table où certains artisans travaillent.

**ÉTABLI**, E, part. pass. de *établir*.

**ÉTABLIR**, v. a. (*établir*) (*stabilire*, de *stabilis*, stable), rendre *stable*, fixe; donner un *établissement*; régler, constituer; prouver. — V. pr., se faire un *établissement*; être reçu.

**ÉTABLISSEMENT**, s. m. (*établissement*), action d'*établir*; institution; état; condition.

**ÉTAGE**, s. m. (*étage*) (*ortyn*, de *ortyn*, je couvre), espace entre deux planchers.

**ÉTAGÉ**, E, part. pass. de *étager*.

**ÉTAGER**, v. a. (*étagé*), couper par *étages*.

**ÉTAI**, s. m. (*étè*) (en lat. barbare *stave*, de l'allemand *staf*, pieu), t. de mar., gros cordage pour soutenir les mâts; pièce de bois pour appuyer une muraille, etc.

**ÉTAIEMENT**, s. m. (*étaïman*), action d'*étayer*; effet de cette action.

**ÉTAIM**, s. m. (*étaïn*), partie la plus fine de la laine cardée.

**ÉTAIN**, s. m. (*étaïn*) (*stannum*), métal blanc.

**ÉTAL**, s. m., au pl. **ÉTAUX** (*étal*), table sur laquelle le boucher débite sa viande.

**ÉTALAGE**, s. m. (*étalage*), exposition de marchandises à vendre; droit payé pour *étaler*; action de faire parade avec affectation.

**ÉTALAGISTE**, s. et adj. des deux g. (*étalajicete*), marchand qui *étale*.

**ÉTALÉ**, E, part. pass. de *étaler*.

**ÉTALER**, v. a. (*étalé*) (en lat. barbare *stallare*), exposer en vente des marchandises; fig. montrer avec ostentation. — V. pr., tomber tout de son haut. Pop.

**ÉTALIER**, s. m. (*étalié*), boucher qui a un *étal*; filet tendu sur des perches.

**ÉTALINGUÉ**, E, part. pass. de *étalinguer*.

**ÉTALINGUER**, v. a. (*étalcinguë*), amarrer les câbles à l'organeau de l'ancre.

**ÉTALON**, s. m. (*étalon*), cheval entier ; mesure sur laquelle on règle les autres.

**ÉTALONNAGE**. Voy. **ÉTALONNEMENT**.

**ÉTALONNÉ**, E. part. pass. de *étalonner*.

**ÉTALONNEMENT** ou **ÉTALONNAGE**, s. m. (*étaloneman, étalonage*), action d'*étalonner*.

**ÉTALONNER**, v. a. (*étaloné*), imprimer certaine marque sur un poids ou sur une mesure ; couvrir une jument.

**ÉTALONNEUR**, s. m. (*étaloneur*), officier commis pour *étalonner* les poids et mesures.

**ÉTAMAGE**, s. m. (*étamaje*), action d'*étamer* ; état de ce qui est *étamé*.

**ÉTAMBORD**, s. m. (*étanbor*), l. de mar., pièce de bois qui soutient le gouvernail.

**ÉTAMÉ**, E. part. pass. de *étamer*.

**ÉTAMER**, v. a. (*étamé*), enduire d'étain ; mettre le *tata* à une glace.

**ÉTAMEUR**, EUSE, s. (*étameur, euse*), qui *étame*.

**ÉTAMINE**, s. f. (*étamine*) (*stamen*), sorte d'étoffe de laine claire ; bluteau fait de crin, etc. — Au pl., filaments qui s'élèvent des fleurs.

**ÉTAMINIER**, s. m. (*étaminié*), celui qui fabrique ou qui vend des *étamines*.

**ÉTAMPÉ**, E. part. pass. de *étamper*.

**ÉTAMPER**, v. a. (*étampé*), percer un fer de cheval.

**ÉTAMURE**, s. f. (*étamure*), étain dont se sert le chaudronnier pour *étamer*.

**ÉTANCHÉ**, E. part. pass. de *étancher*.

**ÉTANCHEMENT**, s. m. (*étancheman*), action d'*étancher*.

**ÉTANCHER**, v. a. (*étanché*) (en lat. barbare *stancare*), arrêter l'écoulement d'un liquide ; apaiser, en parlant de la soif.

**ÉTANÇON**, s. m. (*étançon*), pièce de bois mise au pied d'une muraille pour la soutenir.

**ÉTANÇONNÉ**, E. part. pass. de *étançonner*.

**ÉTANÇONNER**, v. a. (*étançoné*), soutenir avec des *étançons*.

**ÉTANCHERIE**, s. f. (*étancherie*), hauteur de plusieurs lits de pierres qui font masse.

**ÉTANG**, s. m. (*étan*) (*stagnum*, de *stare*, s'arrêter), grand amas d'eau.

**ÉTAPE**, s. f. (*étape*) (en lat. barbare *stapula*, de Tallemand *stapeln*, mettre en un tas), lieu où l'on décharge les marchandises ; ce qu'on distribue aux troupes pour leur subsistance ; lieu où se fait cette distribution.

**ÉTAPIER**, s. m. (*étapié*), celui qui est chargé de fournir l'*étape* aux gens de guerre.

**ÉTAT**, s. m. (*éta*) (*status*, de *stare*, être placé), situation ; gouvernement ; pays ; liste ; mémoire ; train ; condition ; profession.

**ÉTAT-MAJOR**, s. m. (*étamajor*) officiers supérieurs d'un corps de troupes.

**ÉTAU**, s. m., au pl. **ÉTAUX** (*étal*), machine pour tenir serrées les pièces qu'on travaille.

**ÉTAYÉ**, E. part. pass. de *étayer*.

**ÉTAYER**, v. a. (*étayé*), appuyer avec des *étais* ; fig. soutenir.

**ÉTÉ**, s. m. (*été*) (*æstas*), la saison de l'année la plus chaude et la plus belle.

**ÉTEIGNOIR**, s. m. (*èteignoir*), instrument creux pour *éteindre* une chandelle, etc.

**ÉTEINDRE**, v. a. (*éteindre*) (*extinguere*), faire cesser l'action du feu, de la lumière ; fig. affaiblir, amortir ; faire cesser. — V. pr., cesser de brûler ; finir ; mourir lentement.

**ÉTEINT**, E. part. pass. de *éteindre*, et adj.

**ÉTENDAGE**, s. m. (*étandage*), cordes pour *étendre* ce qu'on veut faire sécher.

**ÉTENDARD**, s. m. (*étandar*) (en lat. barbare *standardus*, de *stare*, être fixe), toutes sortes d'enseignes de guerre.

**ÉTENDOIR**, s. m. (*étandoir*), instrument et lieu pour *étendre*.

**ÉTENDRE**, v. a. (*étandre*) (*extendere*), déployer ; allonger ; augmenter ; agrandir. — V. pr., tenir un certain espace.

**ÉTENDU**, E. part. pass. de *étendre*, et adj.

**ÉTENDUÉ**, s. f. sans pl. (*étandu*), dimension ; longueur ; long espace de temps.

**ÉTERNEL**, ELLE, adj. (*étèrenèle*) (*æternus*), qui n'a jamais eu de commencement et qui n'aura point de fin ; sans fin. — S. m., Dieu.

**ÉTERNELLE**, s. f. (*étèrenèle*), plante.

**ÉTERNELLEMENT**, adv. (*étèrenèleman*), sans commencement ni fin ; sans fin ; toujours.

**ÉTERNISÉ**, E. part. pass. de *éterniser*.

**ÉTERNISER**, v. a. (*étèrenisé*) (*æternare*), rendre *éternel* ; faire durer long-temps.

**ÉTERNITÉ**, s. f. (*étèrenité*) (*æternitas*), durée qui n'a ni commencement ni fin ; durée qui n'aura point de fin ; un fort long temps.

**ÉTERNUÉ**, part. pass. de *éternuer*.

**ÉTERNUER**, v. n. (*étèrenué*) (*sternuere*), faire un *éternument*.

**ÉTERNUMENT**, s. m. (*étèrenuman*) (*sternumentum*), mouvement convulsif des muscles qui servent à l'expiration.

**ÉTÉSIE**, s. et adj. m. pl. (*étésiein*) (*etesies*), annuel, vents périodiques de la Méditerranée.

**ÉTÉTÉ**, E. part. pass. de *étêter*.

**ÉTÉTEMENT**, s. m. (*étèteman*), action d'*étêter*.

**ÉTÊTER**, v. a. (*étété*), couper, tailler la tête d'un arbre, etc.

**ÉTEUF**, s. m. (*éteu*) (*stupeus*, fait d'étaupe), petite balle pour jouer à la paume.

**ÉTEULE**, s. f. (*éteale*) (*stipula*), chaume.

**ETHER**, s. m. (*étere*) (*æther*, dérivé de *aithra*),

je brûle). matière subtile qu'on suppose remplir tout l'espace; liqueur très-spiritueuse.

**ÉTHÉRÉ**, E, adj. (*étééré*), qui est de la matière subtile qu'on nomme *éther*.

**ÉTHIOPS**, s. m. (*éti-opece*) (*αιθω*, je brûle, et *οψη*, aspect), mercure et soufre mêlés.

**ÉTHIQUE**, s. f. (*étike*) (*ηθικος*, moral, de *ηθος*, mœurs), science de la morale.

**ETHMOÏDAL**, E, adj. (*ètemo-idal*), qui appartient à l'os *ethmoïde*.

**ETHMOÏDE**, s. et adj. m. (*ètemo-ide*) (*ηθμοειδης*, criblé, et *ειδος*, forme), os du crâne.

**ETHNARCHIE**, s. f. (*ètenarchi*), commandement d'une province.

**ETHNARQUE**, s. m. (*ètenarke*) (*εθναρχος*), t. d'antiq., commandant d'une province.

**ETHNIQUE**, adj. des deux g. (*ètenike*) (*εθνικος*, de *εθνος*, nation), gentil, idolâtre.

**ETHNOGRAPHE**, s. m. (*ètenoguerafe*), celui qui décrit les mœurs d'une nation.

**ETHNOGRAPHIE**, s. f. (*ètenoguerafi*), (*εθνος*, nation, et *γραφω*, je décris), art de décrire les mœurs d'une nation. Inus.

**ETHNOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*ètenoguerafike*), qui concerne l'ethnographie.

**ÉTHOLOGIE**, s. f. (*étoloji*) (*ηθος*, mœurs, et *λογος*, discours), traité sur les mœurs.

**ÉTHOPÉE**, s. f. (*étopé*) (*ηθοποιια*), peinture des mœurs et des passions.

**ÉTIAGE**, s. m. (*étiaje*), le plus grand abaissement des eaux d'une rivière.

**ÉTIER**, s. m. (*étié*), canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.

**ÉTINCELANT**, E, adj. (*èteincelan*, ante), qui étincelle, brillant, éclatant, plein de feu.

**ÉTINCELÉ**, E, adj. (*eteincelé*), t. de blas., semé d'étincelles.

**ÉTINCELER**, v. n. (*èteincelé*) (*scintillare*), briller, jeter des éclats de lumière.

**ÉTINCELLE**, s. f. (*èteincèle*) (*scintilla*), petite blquette qui sort du feu.

**ÉTINCELLEMENT**, s. m. (*èteincèleman*), éclat de ce qui étincelle.

**ÉTIOLÉ**, E, part. pass. de *s'étioler*, et adj., se dit d'une plante grêle et décolorée.

**ÉTIOLEMENT**, s. m. (*étioleman*), maladie des plantes étiolées.

**S'ÉTIOLER**, v. pr. (*cétiolé*), s'altérer, en parlant des plantes qui manquent d'air.

**ÉTIOLOGIE**, s. f. (*étiołoji*) (*αιτια*, cause, et *λογος*, discours), partie de la médecine qui traite des causes des maladies.

**ÉTIQUE**, adj. des deux g. (*étike*) (*επιτικος*, habituel), maigre, décharné.

**ÉTIQUETÉ**, E, part. pass. de *étiqueter*.

**ÉTIQUETER**, v. a. (*étiketé*), mettre une étiquette.

**ÉTIQUETTE**, s. f. (*étikète*) (corruption des mots latins *est hic questio*, là est la question), petit écriteau; cérémonial.

**ÉTIRÉ**, E, part. pass. de *étirer*.

**ÉTIRER**, v. a. (*étiré*), étendre, allonger.

**ÉTISIE**, s. f. (*étisi*) (voy. *ÉTIQUE*), maladie qui dessèche toute l'habitude du corps.

**ÉTOFFE**, s. f. (*étose*) (en lat. barbare *stufsa*), drap tissu de fil, de coton, de laine, de soie; fig. dispositions heureuses; talents; condition.—Au pl., frais que l'imprimeur prend sur le prix d'impression d'un ouvrage.

**ÉTOFFÉ**, E, part. pass. de *étoffer*.

**ÉTOFFER**, v. a. (*étosé*) (du lat. barbare *stufare*, garnir), garnir de tout ce qu'il faut.

**ÉTOILE**, s. f. (*étôle*) (*stella*), astre, corps lumineux; décoration; signe; fente au verre.

**ÉTOILÉ**, E, part. pass. de *étouiller*, et adj., semé d'étoiles; fêlé en étoile.—S. m., espèce de bandage.

**ÉTOILER**, v. a. (*étolèlé*), fêler en étoile.

**ÉTOLE**, s. f. (*étole*) (*stola*, robe traînante), longue bande d'étoffe sur le cou du prêtre.

**ÉTONNAMENT**, adv. (*étonaman*), d'une manière étonnante. Fam.

**ÉTONNANT**, E, adj. (*étonan*, ante), qui étonne, qui surprend.

**ÉTONNÉ**, E, part. pass. de *étonner*, et adj.

**ÉTONNEMENT**, s. m. (*étoneman*), surprise; admiration; ébranlement, secousse.

**ÉTONNER**, v. a. (*étone*) (*attonare*, frapper de la foudre), surprendre; ébranler.

**ÉTOUFFADE**, s. f. (*étoufada*), sauce ou préparation pour manger le gibier.

**ÉTOUFFANT**, E, adj. (*étoufan*, ante), qui fait qu'on étouffe, qu'on respire mal.

**ÉTOUFFÉ**, E, part. pass. de *étouffer*.

**ÉTOUFFEMENT**, s. m. (*étoufeman*), sorte de suffocation, difficulté de respirer.

**ÉTOUFFER**, v. a. (*étoufé*) (*stufa*, étuve), suffoquer, ôter la respiration, faire mourir en suffoquant; fig. supprimer; cacher; détruire; dissiper.—V. n., avoir la respiration gênée.

**ÉTOUFFOIR**, s. m. (*étoufoar*), cloche en boîte de métal pour étouffer des charbons.

**ÉTOUPE**, s. f. (*étoupe*) (*stupa*), rebat de la filasse, du chanvre, du lin.

**ÉTOUPÉ**, E, part. pass. de *étouper*.

**ÉTOUPER**, v. a. (*étoupé*) (*stupare*), boucher avec des étoupes.

**ÉTOUPILLE**, s. f. (*étoupi-ie*), mèche de coton filé et roulé dans la poudre.

**ÉTOUPILLON**, s. m. (*étoupi-ion*), étoupille.

**ÉTOURDERIE**, s. f. (*étourderi*), caractère, *étourdi*.

**ÉTOURDI**, E, s. et adj. (*étourdi*) (*stolidus*), agit avec imprudence.

**ÉTOURDIMENT**, et à l'**ÉTOURDIE**, adv. (*man*), d'une manière *étourdie*.

**ÉTOURDIR**, v. a. (*étourdir*) (de l'italien), causer dans le cerveau quelque bruit; fatiguer par le bruit; *fig.* causer ennui, de l'embarras; calmer — V. n. s'occuper, s'entêter; se distraire.

**ÉTOURDISSANT**, E, adj. (*étourdiçan, ante*), *ébouriffant*.

**ÉTOURDISSEMENT**, s. m. (*étourdiceman*), l'action qui *étourdit*; trouble.

**ÉTOURNU**, s. m. (*étourné*) (*sturnus*), oiseau jeune homme qui veut faire le capable.

**ÉTRANGE**, adj. des deux g. (*étrançe*) (*ex-étranger*); contre l'usage commun.

**ÉTRANGEMENT**, adv. (*étranjeman*), d'une manière *étrange*.

**ÉTRANGER**, ÈRE, s. (*étranjé, jère*), qui est d'une autre nation, d'une autre famille. — Adj., sans aucun rapport à; qui ne participe point à, le pays *étranger*.

**ÉTRANGER**, v. a. (*étranjé*), chasser, éloigner, désaccoutumer d'y venir.

**ÉTRANGÈTE**, s. f. (*étranjeté*), caractère qui est *étrange*.

**ÉTRANGLÉ**, E, part. pass. de *étrangler*, *fig.* trop court, trop étroit.

**ÉTRANGLEMENT**, s. m. (*étranguelēman*), (*latio*), strangulation; resserrement.

**ÉTRANGLER**, v. a. (*étranguelē*) (*strangulāre*), perdre la respiration en pressant ou tordre le gosier; *fig.* resserrer trop.

**ÉTRANGILLON**, s. m. (*étranguil-ion*), machine pour les chevaux; poire fort âpre.

**ÉTRAPÉ**, s. f. (*étrape*), petite faucille pour couper le chaume.

**ÉTRAPER**, E, part. pass. de *étraper*.

**ÉTRAPER**, v. a. (*étrapé*), couper le chaume avec une *étrape*.

**ÉTRAVE**, s. f. (*étrave*), pièce de bois qui forme la proue d'un vaisseau.

**ÉTRE**, s. m. (*être*), ce qui est ou existe; être. — Au pl., dispositions d'une maison.

**ÊTRE**, v. substantif (*être*) (*esse* ou *stare*), subsister; appartenir; faire partie.

**ÉTRÉCIR**, E, part. pass. de *étrécir*.

**ÉTRÉCIR**, v. a. (*étrécir*), rendre plus étroit. — V. pr., devenir plus étroit.

**ÉTRÉCISSEMENT**, s. m. (*étréciceman*), action d'*étrécir*.

**ÉTREINDRE**, v. a. (*étréindre*) (*stringere*), serrer, lier, liement en liant.

**ÉTREINTE**, s. f. (*étrainte*), serrement, action d'*étréindre*.

**ÉTRENNÉ**, s. f. (*étrène*) (*strena*), présent qu'on se fait au commencement de chaque année; première chose que vend un marchand; premier usage qu'on fait d'une chose.

**ÉTRENNÉ**, E, part. pass. de *étrénner*.

**ÉTRENNER**, v. a. (*étrénē*), donner des *étrennes*; acheter le premier à un marchand; *fig.* avoir le premier usage d'une chose. — V. n., vendre pour la première fois.

**ÉTRÉSILLON**, s. m. (*étrési-ion*), pièce de bois qui sert d'appui ou d'arc-boutant.

**ÉTRÉSILLONNER**, v. a. (*étrési-ionē*), mettre des *étrésillons*.

**ÉTRIER**, s. m. (*étrié*) (du lat. barbare *streparium*), espèce d'anneau pour appuyer les pieds du cavalier; bandage; ferrement.

**ÉTRILLE**, s. f. (*étril-ē*) (*strigil* ou *strigilis*), instrument pour gratter le poil des chevaux.

**ÉTRILLÉ**, E, part. pass. de *étriller*.

**ÉTRILLER**, v. a. (*étril-ē*) (*strigilare*), frotter un cheval avec l'*étrille*; *fig.* battre.

**ÉTRIPÉ**, E, part. pass. de *étriper*.

**ÉTRIPER**, v. a. (*étripē*), ôter les *tripes*.

**ÉTRIQUE**, E, part. pass. de *étriquer*, et adj., qui n'a pas assez d'ampleur.

**ÉTRIQUEUR**, v. a. (*étrikē*), rapetisser. Fam.

**ÉTRIVIÈRE**, s. f. (*étrivière*), courroie qui sert à porter les *étriers*.

**ÉTROIT**, E, adj. (*étroè, troète*) (*strictus*), qui a peu de largeur; *fig.* fort borné; rigoureux, sévère, strict; intime. — à l'**ÉTROIT**, loc. adv., dans un espace étroit.

**ÉTROITEMENT**, adv. (*étroèteman*), à l'*étroit*; fortement; à la rigueur; expressément.

**ÉTRONCONNER**, v. a. (*étronçonē*), tailler un arbre et ne lui conserver que le *tronc*.

**ÉTUDE**, s. f. (*étude*) (*studium*, travail), application d'esprit pour apprendre les sciences, etc.; connaissances acquises; essai d'un peintre; soin; bureau d'un homme d'affaires.

**ÉTUDIANT**, s. m. (*étudian*), celui qui *étudie*; qui suit les cours d'une école publique.

**ÉTUDIÉ**, E, part. pass. de *étudier*, et adj., fait avec soin; feint, affecté.

**ÉTUDIER**, v. a. (*étudiē*) (*studere*), apprendre, tâcher de comprendre; méditer; préparer; observer. — V. n., s'appliquer à quelque science. — V. pr., s'attacher, s'appliquer à.

**ÉTUDIOLE**, s. f. (*étudiōle*), petit meuble à tiroir pour serrer les papiers. Inus.

**ÉTUI**, s. m. (*étui*) (*theca*), tout ce qui est fait pour contenir et conserver une chose.

**ÉTUVE**, s. f. (*étuve*) (en lat. barbare *stuf-fa*), lieu qu'on chauffe pour faire suer; four.

**ÉTUVÉ**, E, part. pass. de *étuver*.

**ÉTUVÉE**, s. f. (*étuvé*). certaine manière de cuire, d'assaisonner les viandes, le poisson.



**ÉVÉNEMENT**, s. m. (*évènement*), action d'événir.

**ÉVOUER**, v. a. (*évoër*), lever quelques pails ou bléiers en appuyant doucement.

**ÉVÉNUE**, s. des deux g. (*évènements*), qui vient des évènements, bagages. *Pre m.*

**ÉTYMOLOGIE**, s. f. (*étimologie*) (*ετυμολογία*), de *ετυμ*, vrai, et *λογος*, mot), origine d'un mot; sources d'où il est dérivé.

**ÉTYMOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*étymologique*), qui a rapport à l'étymologie.

**ÉTYMOLOGISTE**, s. des deux g. (*étymologiste*), qui recherche l'origine des mots.

**EU**, **EUR**, part. pass. du verbe *avoir*.

**EURARQUE**, s. m. pl. (*eurarques*), prêtres gaulois qui s'appliquaient à la divination.

**EUCHARISTE**, s. f. (*eucharistie*) (*ευχαριστία*), action de grâce, sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ.

**EUCHARISTIQUE**, adj. des deux g. (*eucharistique*), qui appartient à l'eucharistie.

**EUCOLOGE**, s. m. (*eucologe*) (*ευλογη*, prière, et *λογος*, discours), livre de prières.

**EUCRASE**, s. f. (*eucrase*) (*ευ*, bien, et *κρασις*, tempérament), bon tempérament.

**EUDOMÈTRE**, s. m. (*eudomètre*) (*ευδομ*, aise, et *μετρον*, mesure), instrument propre à mesurer la pureté de l'air.

**EUDOMÉTRIE**, s. f. (*eudométrie*), art d'analyser l'air atmosphérique.

**EUDOMÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*eudométrique*), qui a rapport à l'eudométrie.

**EUPHRAISE**, s. f. (*euphrase*) plante annuelle.

**EULOGES**, s. f. pl. (*eulogies*, *ευλογια*, je bénis), choses bénites, prières.

**EUPHÉDIE**, s. f. pl. (*euphédie*) (*ευφροδ*, antiphrase de *επιφρονη*, doux), furies de l'esprit.

**EURQUE**, s. m. (*eureka*) (*ευρηκα*, gardien de la, de *ευ*, lit, et *ρηκα*, je garde), homme privé des parties de la génération.

**EUPATOIRE**, s. f. (*eupatoire*), plante.

**EUPHÉMISME**, s. m. (*euphémisme*) (*ευφρομ*, discours de bon augure), figure de rhét. qui consiste à adoucir les expressions.

**EUPHONIE**, s. f. (*euphonia*) (*ευ*, bien, et *φωνη*, voix), son agréable d'une seule voix ou d'un seul instrument; prononciation facile.

**EUPHONIQUE**, adj. des deux g. (*euphonique*), qui produit l'euphonie.

**EUPHORE** ou **ETPHORIE**, s. m. (*euphorbe*, *φορβη*), genre de plantes.

**EUROPE**, **EVRE**, s. f. et s. (*europé-eto*, *ευρωπη*), qui appartient à l'Europe.

**EURYTHMIE**, s. f. (*eurythmie*) (*ευ*, bien, et *ρυθμος*, cadence), belle proportion. *luna*.

**EUSTACHE**, s. m. (*eustache*), osselet d'un seul os, et à manche de bois.

**EUX**, pl. du pron. pers. *lui* (eu).

**EVACUANT**, s. adj. (*evacuans*, *ευακων*), qui évacue. — Il s'emploie subst. au m.

**EVACUATIF**, **VIVE**, adj. (*evacuatus*, *ευακωτης*), qui fait évacuer.

**EVACUATION**, s. f. (*evacuatio*) (*ευακωσις*), action d'évacuer; les matières évacuées.

**EVACUE**, s. part. pass. du verbe *évacuer*.

**EVACUER**, v. a. (*evacuare*) (*ευακωω*), vider, faire sortir, évacuer.

**EVADÉ**, s. part. pass. du verbe *évider*.

**EVADER**, v. pr. (*evadere*) (*ευαδω*, être hors, et *εωδω*, aller), s'écarter, s'échapper.

**EVAGATION**, s. f. (*evagation*) (*ευαγωγη*), de *εωγω*, errer, suite de divagations.

**EVALUATION**, s. f. (*evaluation*) (*ευαλωση*), estimation de prix, de la valeur.

**ÉVALUÉ**, s. part. pass. du verbe *évaluer*.

**ÉVALUER**, v. a. (*evaluare*), apprécier, estimer une chose suivant sa valeur.

**ÉVANGÉLISME**, adj. des deux g. (*evangelisme*), qui est de l'évangélisme, selon l'évangile.

**ÉVANGÉLIQUEMENT**, adv. (*evangelice*), d'une manière évangélique.

**ÉVANGÉLISÉ**, s. part. pass. du verbe *évangéliser*.

**ÉVANGÉLISER**, v. a. et s. (*evangelizare*), annoncer, prêcher l'évangile.

**ÉVANGÉLISTE**, s. m. (*evangelista*), un des quatre écrivains qui ont écrit l'évangile.

**ÉVANGILE**, s. m. (*evangelium*) (*ευαγγελιον*, bonne nouvelle), doctrine, loi de Jésus-Christ, parties des évangiles.

**ÉVANGEL**, s. part. pass. du verbe *évangéliser*.

**ÉVANGÉLIER**, v. pr. (*evangelizare*) (*ευαγγελίζω*), lomber ou saillir, disparaître.

**ÉVANGÉLISME**, s. m. (*evangelismus*), dévotion, partie de connaissance.

**ÉVAPORATION**, s. f. (*evaporation*) (*ευαπορωσις*), évaporation de vapeur, légèreté.

**ÉVAPORÉ**, s. part. pass. du verbe *évaporer*, et s. adj. qui est trop dissipé.

**ÉVAPORER**, v. a. (*evaporare*) (*ευαπορωω*), résoudre en vapeur. — V. pr. se dissiper.

**ÉVASSÉ**, s. part. pass. du verbe *évasser*, et s. adj.

**ÉVASSÉMENT**, s. m. (*evassamentum*), état de ce qui est évassé, ouverture plus ou moins grande.

**ÉVASSER**, v. a. (*evadere*) (*ευασσω*, vider), vider. — V. pr. prendre de la circonférence.

**ÉVASSÉ**, **ÉVASSÉ**, adj. (*evassus*, *ευασσος*), qui est à évasser.

**ÉVASSON**, s. f. (*evasson*) (*ευασσος*, s'écarter, suite secrète).

**ÉVASSÉ**, s. m. (*evassus*), étendue d'un évassé, digue, maison d'un évassé.

**ÉVASSÉ**, s. m. (*evassus*), être donné à quelqu'un d'une chose à laquelle il ne pouvait pas.

**ÉVEILLÉ**, E, part. pass. de *éveiller*, adj. et s., gai, vif; ardent, attentif.

**ÉVEILLER**, v. a. (*evè-idé*), faire cesser, interrompre le sommeil; *fig.* rendre plus actif. — V. pr. (*evigilare*), cesser de dormir.

**ÉVÉNEMENT**, s. m. (*evèneman*) (*eventus*), issue, succès d'une chose; accident, aventure.

**ÉVENT**, s. m. (*évan*) (de la part. extr. *é*, hors, et du mot *vent*), goût d'un aliment, d'une liqueur qui commence à s'altérer; action de l'air agité; ouverture d'une arme à feu. — *Tête à l'évent*, homme étourdi et léger.

**ÉVENTAIL**, s. m. (*évanta-ie*), ce qui sert à *éventer*. — Au pl., des *éventails*.

**ÉVENTAILLISTE**, s. des deux g. (*évanta-ie-icete*), qui fait ou qui vend des *éventails*.

**ÉVENTAIRE**, s. m. (*évantère*), plateau d'osier sur lequel les vendeuses de fruits et d'herbages étalent leur marchandise.

**ÉVENTÉ**, E, part. pass. de *éventer*, adj. et s., léger, évaporé. Peu us.

**ÉVENTER**, v. a. (*évanté*), donner du *vent* en agitant l'air; exposer au *vent*, à l'air. — V. pr., se donner du *vent*; se corrompre.

**ÉVENTOIR**, s. m. (*éventoar*), sorte d'*éventail* pour allumer les charbons.

**ÉVENTRER**, v. a. (*évantré*), tirer les entrailles du *ventre*; fendre le *ventre*.

**ÉVENTUALITÉ**, s. f. (*évantualité*), qualité de ce qui est *éventuel*.

**ÉVENTUEL**, ELLE, adj. (*évantuèle*) (*eventus*, événement), qui est fondé sur un événement incertain. — On l'emploie subst. au m.

**ÉVENTUELLEMENT**, adv. (*évantuèleman*), d'une manière *éventuelle*.

**ÉVÊQUE**, s. m. (*évêke*) (*episcopus*), prélat du premier ordre dans l'église.

**ÉVERSION**, s. f. (*évèrecion*) (*eversto*), ruine, renversement d'un état, d'une ville.

**ÉVERTUER**, v. pr. (*cévèretué*) (*virtus*, force), s'efforcer de faire quelque chose.

**ÉVICTION**, s. f. (*évikcion*) (*evictio*), action d'*évicer*, de priver de la possession de...

**ÉVIDÉ**, E, part. pass. de *évider*, et adj.

**ÉVIDEMMENT**, adv. (*évidaman*) (*evidenter*), d'une manière *évidente*.

**ÉVIDENCE**, s. f. (*évidance*) (*evidentia*), qualité de ce qui est *évident*.

**ÉVIDENT**, E, adj. (*évidan, ante*) (*evidens*), clair, visible, manifeste.

**ÉVIDER**, v. a. (*évidé*), faire sortir l'empois du liège; échancrer; canneler, découper.

**ÉVIDOIR**, s. m. (*évidoar*), outil pour *évider*.

**ÉVIER**, s. m. (*évié*) (*aquarium*, égout), égoût de cuisine.

**ÉVINCER**, v. a. (*évincé*) (*evincere*), déposer, dépouiller juridiquement.

**ÉVITABLE**, adj. des deux g. (*évitable*), qu'on peut *éviter*. Peu us.

**ÉVITÉ**, E, part. pass. de *éviter*.

**ÉVITÉE**, s. f. (*évitée*), espace que peut parcourir un vaisseau en tournant sur ses amarres.

**ÉVITER**, v. a. (*évité*) (*evitare*, par contraction des trois mots *e*, *via*, *stare*, se placer hors le chemin), esquiver, fuir quelque chose.

**ÉVOCABLE**, adj. des deux g. (*évokable*), qui peut s'*évoquer*.

**ÉVOCATION**, s. f. (*évokácion*) (*evocatio*), action d'*évoquer*; formule pour *évoquer*.

**ÉVOCATOIRE**, adj. des deux g. (*évokatoare*) (*evocatorius*), qui a la vertu d'*évoquer* — qui sert de fondement à l'*évocation*.

**ÉVOLUTION**, s. f. (*évolucion*) (*evolutio*, de *evolvere*, développer), développement des corps organiques; mouvement de troupes.

**ÉVOQUÉ**, E, part. pass. de *évoquer*.

**ÉVOQUER**, v. a. (*évoké*) (*evocare*), faire venir à soi, appeler; t. de jur., porter une cause d'un tribunal à un autre.

**EX** (*akce*), préposition latine qui, avec le mot français qui la suit, marque ce qu'une personne a été : *ex-ministre*, *ex-député*, etc.

**EXACERBATION**, s. f. (*èguezacèrebácion*), augmentation des symptômes de la fièvre.

**EXACT**, E, adj. (*èguezakte*) (*exactus*), qui a de l'*exactitude*; ponctuel.

**EXACTEMENT**, adv. (*èguezakteman*), d'une manière *exacte*.

**EXACTEUR**, s. m. (*èguezakteur*) (*exactor*, de *exigere*, exiger), qui commet une *exaction*.

**EXACTION**, s. f. (*èguezakcion*) (*exactio*), action par laquelle on *exige* plus qu'il n'est dû.

**EXACTITUDE**, s. f. (*èguezaktitude*), soin apporté pour faire *exactement* les choses.

**EXAGÉRATEUR**, TRICE, adj. (*èguezajérateur, trice*), qui *exagère*. Peu usité au fém.

**EXAGÉRATIF**, TIVE, adj. (*èguezajératif, tive*), qui tient de l'*exagération*.

**EXAGÉRATION**, s. f. (*èguezajerácion*) (*exageratio*), action d'*exagérer*; hyperbole.

**EXAGÉRÉ**, E, part. pass. de *exagérer*.

**EXAGÉRER**, v. a. (*èguezajéré*) (*exagere*, rare, entasser), amplifier, grossir, outrer.

**EXALTATION**, s. f. (*èguezaltácion*) (*exaltatio*), élévation du pape au pontifical; enthousiasme; t. de chim., purification des sels.

**EXALTÉ**, E, part. pass. de *exalter*, adj. et s., trop ardent, exagéré.

**EXALTER**, v. a. (*èguezalté*) (*exaltare*, de *altus*, haut), élever par le discours, louer.

**EXAMEN**, s. m. (*èguezamein*) (*examen*), recherche exacte, discussion; question.

**EXAMINATEUR**, TRICE, s. (*èguezaminateur, trice*) (*examinator*), qui *examine*.

**EXAMINÉ**, E, part. pass. de *examiner*.

**EXAMINER**, v. a. (*èguezaminé*) (*examinare*), rechercher *exactement*; interroger.

**EXANTHÈME**, s. m. (ἐγχεσάνθημα, efflorescence), éruption à la peau.

**EXARCHAT**, s. m. (ἐγχεσάρκα), partie de l'Italie où commandait l'exarque.

**EXARQUE**, s. m. (ἐγχεσάρκα) (ἐξάρχης, chef), celui qui commandait en Italie pour les empereurs de Constantinople.

**EXASPÉRATION**, s. f. (ἐγχεσασπέρσις) (exasperatio), état de ce qui est exaspéré.

**EXASPÉRÉ**, E, part. pass. de exaspérer.

**EXASPÉRER**, v. a. (ἐγχεσασπέρω) (exasperare, de asper, âpre), aigrir, irriter.

**EXAUCÉ**, E, part. pass. de exaucer.

**EXAUCEMENT**, s. m. (ἐγχεσώκεμα), action d'exaucer.

**EXAUCER**, v. a. (ἐγχεσώω) (exaudire, de audire, écouter), accorder ce qu'on demande.

**EXCAVATION**, s. f. (ἐκκεκρύψις) (excavare, creuser); action de creuser; creux.

**EXCÉDANT**, E, adj. (ἐκκέδαν, ante), qui excède. — Il s'emploie aussi subst. au m.

**EXCÉDÉ**, E, part. pass. de excéder.

**EXCÉDER**, v. a. et n. (ἐκκέδω) (excedere, de ex, hors, et cedere, s'en aller), outre-passer, aller au-delà; traiter avec excès; fatiguer.

**EXCELLEMENT**, adv. (ἐκκέλμαν) (excellenter), d'une manière excellente.

**EXCELLENCE**, s. f. (ἐκκέλανς) (excellencia), degré de perfection; titre d'honneur.

**EXCELLENT**, E, adj. (ἐκκέλαν, ante) (excellens), qui a une qualité supérieure.

**EXCELLENTISSIME**, adj. des deux g. (ἐκκέλαντισσime) (excellentissimus, superlatif de excellens), très excellent; titre de dignité.

**EXCELLER**, v. n. (ἐκκέλλω) (excellere), surpasser par quelque degré de perfection.

**EXCENTRICITÉ**, s. f. (ἐκκεντρίτης) (ex, hors, et centrum, centre), distance entre les centres des cercles non concentriques.

**EXCENTRIQUE**, adj. des deux g. (ἐκκεντρικός), se dit de cercles qui ont un centre différent, quoique engagés l'un dans l'autre.

**EXCEPTÉ**, prép. (ἐκκέπτέ), hormis, à la réserve.

**EXCEPTÉ**, E, part. pass. de excepter.

**EXCEPTER**, v. a. (ἐκκέπτω) (excipere), ne point comprendre dans.

**EXCEPTION**, s. f. (ἐκκέπσις) action par laquelle on excepte; moyen pour se défendre d'une demande. — à l'EXCEPTION de, loc. prép., excepté, hormis.

**EXCEPTIONNEL**, ELLE, adj. (ἐκκέπσις), qui renferme une exception.

**EXCÈS**, s. m. (ἐκκέ) (excessus, de excedere, excéder), ce qu'une quantité a de plus qu'une autre. — à l'EXCÈS, jusqu'à l'EXCÈS, loc. adv., au-delà des bornes de la raison.

**EXCESSIF**, SIVE, adj. (ἐκκέκεις, cive), qui va à l'excès; où il y a de l'excès.

**EXCESSIVEMENT**, adv. (ἐκκέκειςμαν, d'une manière excessive.

**EXCIPER**, v. n. (ἐκκίπω) (excipere), fournir des exceptions.

**EXCIPIENT**, adj. et s. m. (ἐκκίπιον) (excipere, recevoir), base d'un médicament.

**EXCISE**, s. f. (ἐκκίση), impôt levé en Angleterre sur la bière, le cidre, l'huile.

**EXCISION**, s. f. (ἐκκίσις) (excisio, de excidere, couper), échancrure, entaille.

**EXCITANT**, E, adj. (ἐκκίταν, ante), t. de méd., tonique et stimulant — Subst. au m.

**EXCITATIF**, TIVE, adj. (ἐκκίτατος, tive), qui excite. — On l'emploie subst. au m.

**EXCITATION**, s. f. (ἐκκίτασις), action de ce qui excite. Peu us.

**EXCITÉ**, E, part. pass. de exciter.

**EXCITER**, v. a. (ἐκκίτω) (excitare), provoquer; émouvoir; animer; causer.

**EXCLAMATION**, s. f. (ἐκκεκλάμησις) (exclamatio, de exclamare, crier), cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation.

**EXCLU**, E, part. pass. de exclure.

**EXCLURE**, v. a. (ἐκκεκλύω) (excludere, de ex, hors, et claudere, fermer), empêcher d'être admis; chasser; empêcher d'obtenir.

**EXCLUSIF**, SIVE, adj. (ἐκκεκλυστός, sive), qui exclut ou peut exclure.

**EXCLUSION**, s. f. (ἐκκεκλύσις), déclaration, acte par lequel on exclut.

**EXCLUSIVEMENT**, adv. (ἐκκεκλυστως), en excluant, en exceptant.

**EXCOMMUNICATION**, s. f. (ἐκκεκομμύσις) (excommunicatio), censure ecclésiastique par laquelle on excommunie.

**EXCOMMUNIÉ**, E, part. pass. de excommunier, et s.

**EXCOMMUNIER**, v. a. (ἐκκεκομύω) (excommunicare), séparer de la communion.

**EXCORIATION**, s. f. (ἐκκεκορίσις) (excoriatio), écorchure; plaie légère.

**EXCORIÉ**, E, part. pass. de excorier.

**EXCORIER**, v. a. (ἐκκεκορίω) (excoriare, de ex, et de corium, cuir), écorcher.

**EXCRÉMENT**, s. m. (ἐκκεκρέμα) (excrementum, de excernere, purger), toute matière qui est évacuée du corps des animaux.

**EXCRÉMENTEUX**, EUSE, ou EXCRÉMENTIEL, ELLE, adj. (ἐκκεκρέμαντος, euse, cièle), qui tient de l'excrément.

**EXCRÉTEUR**, adj. m. (ἐκκεκρέτωρ), se dit de vaisseaux qui servent aux excréments.

**EXCRÉTION**, s. f. (ἐκκεκρέσις) (excretio), sortie naturelle des humeurs nuisibles.

**EXCRÉTOIRE**, adj. des deux g. (ἐκκεκρέτωρ), qui sert à l'excrétion des humeurs.

**EXCROISSANCE**, s. f. (ἐκκεκρόεσις) (excrescentia, superfluité de chair, de matière.

**EXCURSION**, s. f. (ἐκκεκρύσις) (excursio, de excurrere, courir hors), course, irruption.

**ABLE**, adj. des deux g. (*deceus* condit), qui est digne d'excuse.  
**ATION**, s. f. (*deceusacion*) (excusatio), démission.  
**ER**, s. f. (*deceus*), raison pour excuser ou s'excuser soi-même.  
**É, E**, part. pass. de excuser.  
**ER**, v. a. (*deceusare*) (excusare), justifier les excuses de, pardonner.  
**ER**, s. m. (*deceusare*) (excusator), celui qui s'excuse, pouvoir de sortir.  
**TABLE**, adj. des deux g. (*deceusabilis*), décevable, abominable.  
**TABLEMENT**, adv. (*deceusabiliter*), de manière excusable.  
**LATION**, s. f. (*deceusation*) (excusatio), erreur extrême, imprudence.  
**É, E**, part. pass. de excuser.  
**ER**, v. a. (*deceusare*) (excusare), excuser. Vieux.  
**TABLE**, adj. des deux g. (*deceusabilis*), peut être excusable.  
**TANT**, E, s. (*deceusatus, ante*), qui est la marque.  
**TE**, E, part. pass. de excuser.  
**TER**, v. a. (*deceusare*) (excusare), excuser, accomplir, jouer ou chanter de musique, faire mourir par justice — V. pr., rendre de son bien ses dettes, se déterminer.  
**TEUR, TRICE**, s. (*deceusator, -atrix*), qui excuse.  
**TIF, TIVE**, adj. (*deceusativus, -iva*), pouvoir de faire excuser les lois.  
**TION**, s. f. (*deceusation*) (excusatio), d'excuser.  
**TOIR**, s. m. et adj. des deux g. (*deceusator*), qui donne pouvoir d'excuser.  
**ISE**, s. f. (*deceusitas*) (*deceusitas*, de l'exposition), explication claire.  
**TIQUE**, adj. des deux g. (*deceusativus*), qui sert à expliquer.  
**PLAIRE**, s. m. (*deceusator*) (exemplar), copie imprimée de l'ouvrage, modèle, original. — Adj. g., qui peut servir d'exemple.  
**PLE**, s. m. (*deceusator*) (exemplum), l'on doit suivre ou luit; modèle, chose — s. f., modèle d'écriture. — Part. loc. adv. qui sert à confirmer ce n., à faire une comparaison.  
**PT**, s. m. (*deceusator*), sorte d'officier exempt de service, officier de police.  
**PT**, E, adj. (*deceusator, ante*) (exemptus), point sujet à.  
**PTÉ**, E, part. pass. de exempter.  
**PTER**, v. a. (*deceusare*) (eximere), exempter. — V. pr., se dispenser.

**EXEMPTION**, s. f. (*deceusation*) (exemptio), droit, grâce, privilège qui exempte.  
**EXÉCUTER**, s. m. (*deceusator*) (exactor), ordre ou permission d'exécuter.  
**EXERCER**, E, part. pass. de exercer.  
**EXERCER**, v. a. (*deceusare*) (exercere), dresser, instruire, pratiquer — V. pr., s'appliquer à quelque exercice, s'en occuper.  
**EXERCICE**, s. m. (*deceusatio*) (exercitatio), action de s'exercer, pratique, location d'un emploi; peine, fatigue; perception de l'impôt. — Au pl., ce qu'on apprend dans les académies, thèses.  
**EXÉCER**, s. f. (*deceusatio*) (*deceusatio*, de l'exercice), action de retrancher du corps humain ce qui est nuisible, etc.  
**EXÉCUE**, s. m. (*deceusatio*) (*deceusatio*, de l'exercice), espace au bas du type d'une médaille, pour mettre une inscription, etc.  
**EXFOLIATION**, s. f. (*deceusatio*), ce qui arrive à l'os quand il vient à s'exfolier.  
**EXFOLIER**, v. pr. (*deceusare*) (ex, par, et folium, feuille), s'écarter par feuilles.  
**EXHALAISON**, s. f. (*deceusatio*) (exhalatio), ce qui s'exhale des corps.  
**EXHALANT**, s. et adj. m. (*deceusator*), se dit de vaisseaux qui servent à l'exhalation.  
**EXHALATION**, s. f. (*deceusatio*), action d'exhaler; opération pour faire exhiler.  
**EXHALÉ**, E, part. pass. de exhiler.  
**EXHALER**, v. a. (*deceusare*) (exhalare, de ex, hors, et halare, rendre une odeur), pousser en l'air des vapeurs, des odeurs, des esprits. — V. pr., s'évaporer.  
**EXHAUSER**, E, part. pass. de exhausser.  
**EXHAUSSEMENT**, s. m. (*deceusatio*), élévation d'un plancher, d'une voûte.  
**EXHAUSER**, v. a. (*deceusare*), élever un bâtiment, un plancher, etc.  
**EXHÉRATION**, s. f. (*deceusatio*) (exhereditatio), acte par lequel on déshérite.  
**EXHÉRÉDER**, E, part. pass. de exhéréder.  
**EXHÉRÉDER**, v. a. (*deceusare*) (exhereditare), déshériter.  
**EXHIBÉ**, E, part. pass. de exhiber.  
**EXHIBER**, v. a. (*deceusare*) (exhibere), représenter en justice; montrer.  
**EXHIBITION**, s. f. (*deceusatio*) (exhibitio), représentation de quelque pièce.  
**EXHORTATION**, s. f. (*deceusatio*) (exhortatio), discours par lequel on exhorte.  
**EXHORTÉ**, E, part. pass. de exhorter.  
**EXHORTER**, v. a. (*deceusare*) (exhortare), lâcher de porter à quelque chose; exciter.  
**EXHUMATION**, s. f. (*deceusatio*) (exhumatio), action par laquelle on exhume un corps.  
**EXHUMÉ**, E, part. pass. de exhumer.  
**EXHUMER**, v. a. (*deceusare*) (exhumare), extraire ex, et humus, terre), déterrer un corps.

**EXIGANT**, E, adj. et s. (èguesijan, ante), qui est dans l'habitude d'exiger trop.

**EXIGENCE**, s. f. (èguesijance), besoin, nécessité; ce qui est exigé.

**EXIGER**, v. a. (èguesijé) (exigere, conduire dehors), demander quelque chose de quelqu'un; obliger à faire quelque chose.

**EXIGIBLE**, adj. des deux g. (èguesijible), qu'on peut exiger.

**EXIGU**, È, adj. (èguesigu) (exiguus), petit, modique.

**EXIGUÏTÉ**, s. f. (èguesigu-ité), petitesse.

**EXIL**, s. m. (èguesil) (exilium), bannissement; lieu d'exil; fig. lieu peu agréable.

**EXILÉ**, E, part. pass. de exiler, adj. et s., qui est envoyé en exil.

**EXILER**, v. a. (èguesilé), envoyer en exil; reléguer — V. pr., s'éloigner, s'absenter.

**EXISTANT**, E, adj. (èguesicetan, ante), qui existe.

**EXISTENCE**, s. f. (èguesicetance) (existencia), être actuel, état de ce qui existe.

**EXISTER**, v. n. (èguesiceté) (existere), être actuellement, avoir l'être; subsister.

**EXOCET**, s. m. (èguesocè), poisson.

**EXODE**, s. m. (èguesode) (εξοδος, sortie), second livre de l'Ancien Testament.

**EXOMPHALE**, s. f. (èguesonfale) (εξ, dehors, et ομφαλος, nombril), hernie du nombril.

**EXOPHTHALMIE**, s. f. (èguesofetalmi) (εξ, dehors, et οφθαλμος, œil), sortie de l'œil.

**EXORABLE**, adj. des deux g. (èguesorable) (exorabilis), qui peut être fléchi.

**EXORBITAMMENT**, adv. (èguesorbitaman) avec excès; d'une manière exorbitante.

**EXORBITANT**, E, adj. (èguesorbitan, ante) (exorbitans), excessif.

**EXORCISÉ**, E, part. pass. de exorciser.

**EXORCISER**, v. a. (èguesorcisé), user d'exorcismes pour chasser le démon.

**EXORCISME**, s. m. (èguesorciceme) (exorcismus, fait d'εξορκίζω, je conjure), paroles et cérémonies pour chasser le démon.

**EXORCISTE**, s. m. (èguesorcicete), celui qui exorcise; le troisième des ordres mineurs.

**EXORDE**, s. m. (èguesorde) (exordium), première partie d'un discours oratoire.

**EXOSTOSE**, s. f. (èguesocetôse) (εξοστωσις), tumeur contre nature sur la surface de l'os.

**EXOTÉRIQUE**, adj. des deux g. (èguesotérique) (εξωτερικός, extérieur), vulgaire, commun.

**EXOTIQUE**, adj. des deux g. (èguesotike) (εξωτικός, étrange), étranger.

**EXPANSIBILITÉ**, s. f. (èkepancibilité) (expandere, étendre), faculté expansible.

**EXPANSIBLE**, adj. des deux g. (èkepancible), qui est capable d'expansion.

**EXPANSIF**, SIVE, adj. (èkepancif, cive), qui a la force de s'étendre ou de faire étendre un autre corps; fig. qui aime à s'épancher.

**EXPANSION**, s. f. (èkepancion) (expansio), action ou état d'un corps qui se dilate.

**EXPATRIATION**, s. f. (èkepatridcion), absence, éloignement de son pays.

**EXPATRIÉ**, E, part. pass. de expatrier.

**EXPATRIER**, v. a. (èkepatrié) (εξ, dehors et πατρίς, patrie), obliger quelqu'un à quitter sa patrie. — V. pr., quitter sa patrie.

**EXPECTANT**, E, adj. (èkepèktan, ante) (expectare, attendre), qui attend.

**EXPECTATIF**, TIVE, adj. (èkepèktatif, tive), qui donne droit d'attendre, d'espérer.

**EXPECTATIVE**, s. f. (èkepèktative) attente fondée; droit de survivance.

**EXPECTORANT**, E, adj. (èkepèktoran, ante), qui provoque l'expectoration.

**EXPECTORATION**, s. f. (èkepèktoración), action d'expectorer.

**EXPECTORÉ**, E, part. pass. de expectorer.

**EXPECTORER**, v. a. (èkepèktoré) (ex, hors, et pectus, poitrine), chasser de la poitrine.

**EXPÉDIÉ**, E, part. pass. de expédier.

**EXPÉDIENT**, s. m. (èkepédian) (expedire, ôter d'embarras), moyen de terminer une affaire. — Adj. m., nécessaire.

**EXPÉDIER**, v. a. (èkepédie) (expedire), débarrasser vite; envoyer; terminer; tuer.

**EXPÉDITEUR**, s. m. (èkepéditeur), celui qui est chargé d'expédier des marchandises.

**EXPÉDITIF**, TIVE, adj. (èkepéditif, tive), qui expédie, qui fait vite, qui dépêche.

**EXPÉDITION**, s. f. (èkepédicion), action par laquelle on expédie; entreprise de guerre; copie d'un acte; diligence.

**EXPÉDITIONNAIRE**, s. des deux g. (èkepédicionère), expéditeur; copiste. — Adj. des deux g., chargé d'une expédition militaire.

**EXPERIENCE**, s. f. (èkepériance) (experientia), action d'expérimenter; épreuve; essai; connaissance acquise par l'usage.

**EXPÉRIMENTAL**, E, adj. (èkepérimantale) (experimentum, expérience), qui s'acquiert par l'expérience.

**EXPÉRIMENTÉ**, E, part. pass. de expérimenter, et adj., instruit par l'expérience.

**EXPÉRIMENTER**, v. a. (èkepérimanté) (experiri), éprouver, faire l'expérience de...

**EXPERT**, E, adj. (èkepère, pèrete) (expertus), fort versé dans quelque art. — S. m., personne choisie pour examiner certaines choses.

**EXPERTISE**, s. f. (èkepèretise), visite, opération, procès-verbal et rapport des experts.

**EXPIATION**, s. f. (èkepiación) (expiatio), action par laquelle on expie.

**EXPIATOIRE**, adj. des deux g. (èkepiatoare) (expiatorius), qui sert à expier.

**EXPIÉ**, E, part. pass. de expier.

**EXPIER**, v. a. (èkepié) (expiare), réparer par quelque peine un crime qu'on a commis.

**EXPIRANT**, E, adj. (*èkcepiran, ante*), qui *expire*, qui est près d'*expirer*.

**EXPIRATEUR**, adj. m. (*èkcepirateur*), se dit des muscles qui contribuent à l'*expiration*.

**EXPIRATION**, s. f. (*èkcepiración*) (*expiratio*), échéance d'un terme; action par laquelle on rend l'air qu'on a tiré au-dedans.

**EXPIRÉ**, E, part. pass. de *expirer*.

**EXPIRER**, v. n. (*èkcepiré*) (*expirare*, rendre l'âme), finir, être au bout du terme; mourir.—V. a., rendre l'air qu'on avait aspiré.

**EXPLÉTIF**, TIVE, adj. (*èkceplétif, tive*) (*expletivus*), se dit des mots qui entrent dans une phrase sans être nécessaires au sens.

**EXPLICABLE**, adj. des deux g. (*èkceplikable*) (*explicabilis*), qui peut être *expliqué*.

**EXPLICATEUR**, s. m. (*èkceplikateur*), celui qui est chargé d'*expliquer* une chose.

**EXPLICATIF**, TIVE, adj. (*èkceplikatif, tive*), qui *explique* le sens d'une chose.

**EXPLICATION**, s. f. (*èkceplikación*) (*explicatio*), discours par lequel on *explique* ce qui est obscur; interprétation; éclaircissement.

**EXPLICITE**, adj. des deux g. (*èkceplícite*) (*explicitus*), clair, formel, distinct.

**EXPLICITEMENT**, adv. (*èkceplíciteman*), en termes clairs et formels.

**EXPLIQUÉ**, E, part. pass. de *expliquer*.

**EXPLIQUER**, v. a. (*èkceplikié*) (*explicare*, déplier), interpréter, éclaircir, développer.—V. pr., découvrir sa pensée; se manifester.

**EXPLOIT**, s. m. (*èkceploè*) (*explicare*, faire), action de guerre mémorable; acte d'haïssier.

**EXPLOITABLE**, adj. des deux g. (*èkceploètable*), qui peut être *exploité*, saisi, débité.

**EXPLOITANT**, adj. m. (*èkceploètan*), qui fait les *exploits*.

**EXPLOITATION**, s. f. (*èkceploètación*), action d'*exploiter* des terres, des biens, etc.

**EXPLOITÉ**, E, part. pass. de *exploiter*.

**EXPLOITER**, v. a. (*èkceploèté*) (du lat. barbare *explicare*), faire valoir; cultiver; débiter du bois; spéculer sur.—V. n., donner des *exploits*, des assignations.

**EXPLORATEUR**, s. m. (*èkceplorateur*) (*explorator*), qui va à la découverte d'un pays.

**EXPLORATION**, s. f. (*èkceploración*) (*exploratio*), action de sonder une plaie, etc.

**EXPLORE**, E, part. pass. de *explorer*.

**EXPLORER**, v. a. (*èkceploré*) (*explorare*), parcourir avec soin, visiter, examiner.

**EXPLOSION**, s. f. (*èkceplózion*) (*explosio*), bruit, éclat, mouvement de la poudre à canon.

**EXPORTATION**, s. f. (*èkceportación*) (*exportatio*), action d'*exporter*.

**EXPORTÉ**, E, part. pass. de *exporter*.

**EXPORTER**, v. a. (*èkceporté*) (*exportare*), transporter hors d'un état.

**EXPOSANT**, E, s. (*èkcepózan, ante*), qui *expose* un fait.—S. m., t. de math., nombre qui exprime le rapport de deux autres.

**EXPOSÉ**, s. m. (*èkcepózé*), ce qui est *exposé* dans une requête; récit; compte-rendu.

**EXPOSÉ**, E, part. pass. de *exposer*.

**EXPOSER**, v. a. (*èkcepózé*) (*exponere*), mettre en vue; tourner vers; expliquer; faire connaître; mettre en péril.—V. pr., se hasarder.

**EXPOSITION**, s. f. (*èkcepózion*) (*expositio*), montre qu'on fait d'une chose; explication; interprétation; narration; situation.

**EXPRES**, s. m. (*èkcepré*), homme envoyé à dessein pour porter des lettres, des avis, etc.

**EXPRES**, adv. (*ekcepré*), à dessein.

**EXPRES**, ESSE, adj. (*èkcepré, prèce*) (*expressus, manifeste*), précis, formel.

**EXPRESSÈMENT**, adv. (*èkceprécéman*) (*expressim*), d'une manière *expresse*.

**EXPRESSIF**, SIVE, adj. (*èkceprécif, cive*), énergique, qui *exprime* bien ce qu'on veut dire.

**EXPRESSION**, s. f. (*èkceprécion*) (*expressio*), action d'*exprimer* en pressant; manière d'*exprimer* ce qu'on veut dire; mot.

**EXPRIMABLE**, adj. des deux g. (*èkceprimable*), qui se peut *exprimer*, dire; déclarer.

**EXPRIMÉ**, E, part. pass. de *exprimer*.

**EXPRIMER**, v. a. (*èkceprimé*) (*exprimere*), tirer le suc en pressant; énoncer, dire.

**EX-PROFESSO**, adv. (*èkceproféseçé*) (mots latins), avec soin, en homme instruit.

**EXPROPRIATION**, s. f. (*èkcepropridación*), action d'*exproprier*.

**EXPROPRIÉ**, E, part. pass. de *exproprier*.

**EXPROPRIER**, v. a. (*èkcepropridé*), dépouiller quelqu'un de sa propriété.

**EXPULSÉ**, E, part. pass. de *expulser*.

**EXPULSER**, v. a. (*èkcepulcé*) (*expulsare*), chasser, déposséder; faire évacuer.

**EXPULSIF**, SIVE, adj. (*èkcepulcif, cive*), t. de méd., qui pousse dehors.

**EXPULSION**, s. f. (*èkcepulcion*) (*expulsio*), action d'*expulser*, de chasser.

**EXPURGATOIRE**, adj. des deux g. (*èkcepurguatoare*) (*expurgare*, corriger), se dit d'un catalogue de livres défendus à Rome.

**EXQUIS**, E, adj. (*èkceki, kize*) (*exquisitus*), recherché; excellent, parfait en son espèce.

**EXSUCCION**, s. f. (*èkceçukecion*) (*exsugere*, sucer), action de *sucer*.

**EXSUDATION**, s. f. (*èkçudación*), action de *suer*.

**EXSUDER**, v. n. (*ekçudé*) (*exsudare*, transpirer), t. de méd., sortir en forme de *sueur*.

**EXTANT**, E, adj. (*èkcetan, ante*) (*stans*, part. prés. de *stare*, être), qui est en nature.

**EXTASE**, s. f. (*èkcetáze*) (*ἐκστασις*, étonnement), ravissement d'esprit; fig. admiration.

**EXTASIÉ**, E, part. pass. de *s'extasier*.

**S'EXTASIER**, v. pr. (*cèkcetásié*), être ravi d'admiration, être en *extase*.

**EXTATIQUE**, adj. des deux g. (*èkcetátike*), qui tient de l'*extase*.



**EXTENSEUR**, s. et adj. m. (*èkcelanceur*), se dit de muscles qui servent à étendre.

**EXTENSIBILITÉ**, s. f. (*èkcelancibilité*), qualité d'une chose qui peut s'étendre.

**EXTENSIBLE**, adj. des deux g. (*èkcelancible*), qui peut être étendu.

**EXTENSIF. SIVE**, adj. (*èkcelancif, cive*), qui exprime l'extension; qui étend.

**EXTENSION**, s. f. (*èkcelancion*) (*extensio*), étendue; action de ce qui s'étend.

**EXTÉNUATION**, s. f. (*èkcelénudcion*) (*extenuatio*), diminution de forces; d'embonpoint.

**EXTÉNUÉ**, E, part. pass. de *exténuer*, et adj.

**EXTÉNUER**, v. a. (*èkcelénué*) (*extenuare*), diminuer les forces; amaigrir; affaiblir.

**EXTÉRIEUR**, s. m. (*èkcelérieur*) (*exterior*, sous-entendu *pars, facies*, etc., fait de *extrà*, au dehors), ce qui paraît au dehors; mine, apparence; lieu qui est au dehors.

**EXTÉRIEUR**, E, adj. (*èkcelérieur*), qui est au dehors; qui a lieu au dehors.

**EXTÉRIEUREMENT**, adv. (*èkcelérieureman*), à l'extérieur.

**EXTERMINATEUR. TRICE**, s. et adj. (*èkcelèremineur, trice*), qui extermine.

**EXTERMINATION**, s. f. (*èkcelèremindcion*) (*exterminatio*), destruction entière.

**EXTERMINÉ**, E, part. pass. de *exterminer*.

**EXTERMINER**, v. a. (*èkcelèreminé*) (*exterminare*, bannir), faire périr, détruire.

**EXTERNAT**, s. m. (*èkcelèrena*), pension qui ne se compose que d'élèves externes.

**EXTERNE**, adj. et s. des deux g. (*èkcelèrene*), qui est du dehors, extérieur; élève qui ne réside pas dans le collège, etc.

**EXTINCTION**, s. f. (*èkcelèinkcion*) (*extinctio*), action d'éteindre.

**EXTIRPATEUR**, s. m. (*èkcelirpateur*) (*extirpator*), celui qui extirpe.

**EXTIRPATION**, s. f. (*èkcelirpacion*) (*extirpatio*), action d'extirper.

**EXTIRPÉ**, E, part. pass. de *extirper*.

**EXTIRPER**, v. a. (*èkcelirpé*) (*extirpare*, de la partic. extr. *ex*, et de *stirps*, tronc), déraciner; arracher; fig. détruire entièrement.

**EXTORQUÉ**, E, part. pass. de *extorquer*.

**EXTORQUER**, v. a. (*èkcelorkié*) (*extorquer*), arracher par force, par menaces, etc.

**EXTORSION**, s. f. (*èkcelorcion*) (*extorsio*), action de celui qui extorque.

**EXTRACTIF. TIVE**, adj. (*èkcelraktif, tive*), qui marque extraction.

**EXTRACTION**, s. f. (*èkceltrakcion*) (*extrahere*, tirer de), action d'extraire; origine.

**EXTRADITION**, s. f. (*èkceltradicion*) (*extrà*, hors, et *tradere*, livrer), remise d'un criminel, d'un prisonnier à son gouvernement.

**EXTRADOS**, s. m. (*èkceltradó*) (*extrà*, dehors), côté extérieur d'une voûte.

**EXTRADOSSÉ**, E, adj. (*èkceltradocé*), se dit d'une voûte dont le dehors n'est pas brut.

**EXTRAIRE**, v. a. (*èkceltrère*) (*extrahere*, de *ex*, hors, et de *trahere*, tirer), tirer de.

**EXTRAIT**, s. m. (*èkceltrè*) (*extractum*), partie qu'on a tirée de quelque substance; ce qu'on extrait d'un livre, etc.; un seul numéro.

**EXTRAIT**, E, part. pass. de *extraire*.

**EXTRAJUDICIAIRE**, adj. des deux g. (*èkceltrajudicière*) hors des formes judiciaires.

**EXTRAJUDICIAIREMENT**, adv. (*èkceltrajudicièreman*), hors de la forme judiciaire.

**EXTRA-MUROS**, adv. (*èkceltramuróce*), mots lat. signifiant hors les murs d'une ville.

**EXTRAORDINAIRE**, adj. des deux g. (*èkceltru-ordinère*) (*extraordinarius*, de *extrà*, hors, et *ordo, ordinis*, usage), qui n'est pas selon l'usage; singulier; bizarre; extravagant. — S. m., ce qui ne se fait pas ordinairement.

**EXTRAORDINAIREMENT**, adv. (*èkceltraordinèreman*), d'une façon extraordinaire.

**EXTRAVAGAMMENT**, adv. (*èkceltravaguan*), d'une manière extravagante.

**EXTRAVAGANCE**, s. f. (*èkceltravaguance*), bizarrerie, folie; action, parole extravagante.

**EXTRAVAGANT**, E, s. et adj. (*èkceltravaguan, ante*), fou, bizarre.

**EXTRAVAGUER**, v. n. (*èkceltravaguié*) (*extrà*, hors, et *vagare*, être errant), penser et dire des choses qui n'ont ni sens, ni raison.

**EXTRAVASATION**, s. f. (*èkceltravazacion*) (*extrà*, hors, et *vas, vasis*, vaisseau), épanchement des liquides hors de leurs vaisseaux.

**EXTRAVASÉ**, E, part. pass. de *extravaser*.

**EXTRAVASER**, v. pr. (*èkceltravázé*), sortir des vaisseaux, des veines.

**EXTRAVASION**, s. f. Voy. **EXTRAVASATION**.

**EXTRÊME**, adj. des deux g. (*èkceltrème*) (*extremus*, le dernier, de *extrà*, hors), qui est au dernier point; excessif. — S. m., l'opposé.

**EXTRÊMEMENT**, adv. (*èkceltrèmèman*), grandement, beaucoup, au dernier point.

**EXTRÊME-ONCTION**, s. f. (*èkceltrèmonkcion*) (*extrema unctio*), sacrement qui s'administre aux mourants.

*in* **EXTRÉMIS**, loc. adv. (*inèkceltrémice*) (mots lat. qui signifient les choses dernières), sur le point de mourir; à l'article de la mort.

**EXTRÉMITÉ**, s. f. (*èkceltrémité*) (*extremitas*), le bout d'une chose; le dernier moment; excès. — Au pl., les mains et les pieds.

**EXTRINSÈQUE**, adj. des deux g. (*èkceltreincèke*) (*extrinsecus*), qui vient du dehors.

**EXUBÉRANCE**, s. f. (*èguesubérance*) (*exuberans*, surabondant), surabondance.

**EXUBÉRANT**, E, adj. (*èguesubéran, ante*), redondant, superflu.

**EXULCÉRER**, v. a. (*èguesulcéré*) (*exulcerare*, de *ulcus*, ulcère), causer des ulcères.

**EXUTOIRE**, s. m. (*èguesutoare*) (*exuere*, dépouiller), ulcère artificiel.

**EX-VOTO**, s. m. (*èkevóto*) (*votum*, vœu), expression empruntée du latin, qui se dit des offrandes promises par un vœu.



**F**, s. m. (prononcez *fe*, et non pas *èfe*), sixième lettre de l'alphabet français, et la quatrième des consonnes.

**FA**, s. m. (*fa*), quatrième note de notre gamme naturelle, et la plus basse des trois clefs de la musique.

**FABAGO**, s. m., ou **FABAGELLH**, s. f. (*fabago*, *fabagelle*), plante vivace.

**FABLE**, s. f. (*fablé*) (*fabula*). récit allégorique; sujet, argument d'un poème épique ou dramatique, mythologie, conte; fausseté.

**FABLIAU**, s. m. (*fablié*, *fabula*, *fable*), sortes d'anciens contes en vers.

**FABLIÈRE**, s. m. (*fabli-è*), fabuliste.

**FABRICANT**, E, s. (*fabrikan*, *ante*), qui fabrique ou fait fabriquer.

**FABRICATEUR**, s. m. (*fabrikateur*), qui fabrique.

**FABRICATION**, s. f. (*fabrikation*), action ou peine de fabriquer; effet de cette action.

**FABRICIEN**, s. m. (*fabricien*), celui qui a soin du temporel d'une paroisse.

**FABRIQUE**, s. f. (*fabrike*) (*fabrica*), façon de certains ouvrages et de certaines manufactures; construction; revenu affecté à l'entretien d'une église; lieu où l'on fabrique.

**FABRIQUÉ**, E, part. pass. de fabriquer.

**FABRIQUER**, v. a. (*fabrikié*) (*fabricure*), travailler à certains ouvrages; faire.

**FABULEUSEMENT**, adv. (*fabuleuzeman*) (*fabulosé*), d'une manière *fabuleuse*.

**FABULEUX**, **EUSE**, adj. (*fabuleu*, *euze*) (*fabulosus*), feint, controuvé, inventé.

**FABULISTE**, s. m. (*fabulicete*) (*fabulator*, de *fabula*, fable), auteur de *fables*.

**FACADE**, s. f. (*façade*), face d'un bâtiment.

**FACE**, s. f. (*face*) (*facies*), visage; superficie; devant ou côté d'un édifice; fig. situation.

**FACÉ**, E, adj. (*faté*), qui a une bonne ou une mauvaise physionomie.

**FACER**, v. a. (*facé*), à la bassette, amener la bonne carte.

**FACÉTIE**, s. f. (*facéci*) (*facetia*, *arum*), plaisanterie, bouffonnerie.

**FACÉTIEUSEMENT**, adv. (*facécieuzeman*), d'une manière *facétieuse*.

**FACÉTIEUX**, **EUSE**, adj. (*facécieu*, *euze*) (*facetus*), plaisant, bouffon.

**FACETTE**, s. f. (*facète*), petite face ou superficie d'un corps taillé à plusieurs angles.

**FACETTÉ**, E, part. pass. de *facetter*.

**FACETTER**, v. a. (*facéteté*), tailler une pierre à *facettes*.

**FÂCHÉ**, E, part. pass. de *fâcher*.

**FÂCHER**, v. a. (*fâché*) (*fascis*, charge, fardeau), donner du chagrin, mettre en colère.

**FÂCHERIE**, s. f. (*fâcheri*), tristesse, déplaisir, douleur; bouderie. Fam.

**FÂCHEUX**, **EUSE**, s. et adj. (*fâcheu*, *euze*), importun, qui ennuit, qui donne du déplaisir.

**FACIAL**, E, adj., au pl. m. **FACIAUX** (*faciale*), qui appartient à la face.

**FACIENDE**, s. f. (*faciande*), cabale, intrigue. Vieux et fam.

**FACILE**, adj. des deux g. (*facile*) (*facilis*), aisé; qui fait tout aisément; complaisant.

**FACILEMENT**, adv. (*facileman*), aisément.

**FACILITÉ**, s. f. (*facilité*) (*facilitas*), manière aisée de faire, de dire; promptitude, indulgence excessive, faiblesse.

**FACILITÉ**, E, part. pass. de *faciliter*.

**FACILITER**, v. a. (*facilité*), rendre facile.

**FACON**, s. f. (*façon*) (*factio*), manière dont une chose est faite; travail; son salaire; forme; manière de faire; labour; air, mine, maintien, cérémonie; soin excessif; sorte, espèce.—Au pl., afféterie, minauderie.—de **FACON** que, loc. conj., de sorte que.

**FACONDE**, s. f. (*fakonde*) (*facundia*), éloquence, grâce du discours. Vieux.

**FACONNÉ**, E, part. pass. de *façonner*, et adj., se dit d'une étoffe à dessins.

**FACONNER**, v. a. (*façoné*), donner la façon à une chose; orner, embellir; donner un labour à; fig. former, polir; accoutumer à...

**FACONNIER**, **IERE**, adj. et s. (*façonie*, *ière*), qui fait des façons, des cérémonies.

**FAC-SIMILE**, s. m. (*fakcimilé*) (mot lat.), imitation parfaite d'une écriture.

**FACTEUR**, **TRICE**, s. (*fakteur*, *trice*) (*factor*), qui est chargé de quelque négoce pour le compte d'un autre; qui porte les lettres venues par la poste; faiseur d'instruments; en algèb., quantité qui forme un produit.

**FACTICE**, adj. des deux g. (*faktice*) (*factitius*), fait par art; fig. faux, trompeur.

**FACTIEUX**, **EUSE**, adj. ets. (*fakcieu*, *euze*) (*factiosus*), séditionnaire; qui aime à remuer.

**FACTION**, s. f. (*fakcion*) (*factio*), guet que fait un soldat en sentinelle; cabale; parti.

**FACTIONNAIRE**, s. m. (*fakcionère*) (*factionarius*), sentinelle, soldat en faction.

**FACTORERIE**, s. f. (*faktereri*), bureau des compagnies de commerce aux Indes.

**FACTOTON**, s. m. (*faktoton*), qui se mêle de tout dans une maison.—Plusieurs écrivent, conformément à l'étymologie latine, *factotum* (*faktotome*).

**FACTUM**, s. m. (*faktoma*), mémoire d'avocat ou d'un particulier qui instruit un procès.

**FACTURE**, s. f. (*fakture*) (*factura*), mémoire détaillé d'un marchand; façon de faire.

**FACULTATIF**, **TIVE**, adj. (*fakultatif*, *tive*), qui donne la faculté.

**FACULTÉ**, s. f. (*fakulté*) (*facultas*), puissance, vertu naturelle; talent; assemblée des docteurs dans les universités; moyen de faire.—Au pl., biens, fortune.

**FADAISE**, s. f. (*fadèze*) (du lat. barbare *fatuacia*, de *fatuus*, fade), niaiserie; chose inutile et frivole.

**FADE**, adj. des deux g. (*fade*) (*fatuus*, impertinent, de *fari*, parler), insipide; qui n'a point de saveur; fig. qui n'a rien de piquant.

**FADEUR**, s. f. (*fadeur*), qualité de ce qui est fade, au propre et au figuré.

**FAGOT**, s. m. (*faguó*) (*fascis*, faisceau), assemblage de menu bois pour allumer le feu; fig. fadaise, sornette.

**FAGOTAGE**, s. m. (*faguotaje*), travail d'un faiseur de *fagots*.

**FAGOTÉ**, E, part. pass. de *fagoter*.

**FAGOTER**, v. a. (*faguoté*), mettre en *fagots*; fig. mal arranger.

**FAGOTEUR**, s. m. (*faguoteur*), faiseur de *fagots*.

**FAGOTIN**, s. m. (*faguotein*), singe habillé; valet d'opérateur; fig. mauvais plaisant.

**FAGOUE**, s. f. (*faguou*), glande au haut de la poitrine des animaux.

**FAGUENAS**, s. m. (*faguend*), odeur fade et corrompue, sortant d'un corps malpropre.

**FAIBLE**, adj. des deux g. (*fèble*) (*febilis*, déplorable), débile, qui manque de force.—S. m., ce qu'il y a de défectueux dans une chose; principal défaut d'une personne; penchant.

**FAIBLEMENT**, adv. (*fèbleman*), avec faiblesse, d'une manière faible.

**FALIBESSE**, s. f. (*falibesse*), manque de force; débilité; manque de puissance.

**FALIBER**, v. a. (*faliber*), perdre de sa force, de son courage, de son ardeur.

**FALINCH**, s. f. (*fa-linche*) (de l'italien *Falenza*, ville de la Romagne, où le linon fut inventé), sorte de poterie de terre vernissée.

**FALINCHER**, v. a. (*fa-lincher*), limer ou se frotter la face.

**FALINCHER**, **VERBE**, s. (*fa-lincher, lère*), se vrier en faience; marchand de faience.

**FALLI**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

**FALLER**, s. a. (*fa-le*), marchand qui a fait faillite.

chose liée ensemble; assemblée. — Au pl., verges liées avec une corde ou un lien.

**FALREUR**, **VERBE**, s. (*falreur, euse*), qui fait quelque chose.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

— **DE FALT**, loc. adv., en effet. — **EN FALT**, loc. adv., en matière de. — **TOUT-A-FALT**, loc. adv., entièrement.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALT**, s. m. (*falt*) (*factum*), chose faite; action; événement, acte, espèce dont il s'agit.

**FALUN**, s. m. (*falcun*), coquilles brisées qui s'emploient comme engrais.

**FALUNÉ**, E, part. pass. de *saluner*.

**FALUNER**, v. a. (*saluné*), répandre du *salun* sur une terre.

**FALUNIÈRE**, s. f. (*salunière*), endroit creusé pour extraire le *salun*.

**FAME**, s. f. (*fame*) (*fama*), t. de pal., renommée, réputation. Vieux.

**FAMÉ**, E, adj. (*famé*), qui a une bonne ou mauvaise réputation.

**FAMÉLIQUE**, adj. et s. des deux g. (*famélike*) (*famelicus*), qui est pressé de la *faim*.

**FAMEUSEMENT**, adv. (*fameuzeman*), considérablement. Pop.

**FAMEUX**, EUSE, s. et adj. (*famen*, *euse*) (*famosus*), renommé, fort connu.

**FAMILIARISÉ**, E, part. pass. de *familiariser*.

**FAMILIARISER**, v. a. (*familiarisé*), rendre *familier*, accoutumer à.

**FAMILIARITÉ**, s. f. (*familiarité*) (*familiaritas*), manière *familère*.

**FAMILIER**, IÈRE, adj. (*familié*, *ière*) (*familiaris*), qui vit avec quelqu'un librement et sans façon; devenu facile par la pratique; libre; peu respectueux; habituel, ordinaire.—S. m., officier de l'inquisition.

**FAMILIÈREMENT**, adv. (*familièreman*) (*familiariter*), d'une manière *familère*.

**FAMILLE**, s. f. (*fami-ic*) (*familia*), tous ceux d'un même sang; race, maison, naissance; en hist. nat., assemblage de genres ou d'espèces.

**FAMINE**, s. f. (*famine*) (*fames*), disette générale de vivres.

**FANAGE**, s. m. (*fanaje*), action de *faner*; salaire du *faneur*; feuillage d'une plante.

**FANAISON**, s. f. (*fanèxon*), temps de *faner*.

**FANAL**, s. m. (*fanal*) (*φανος*, *falot*), grosse lanterne; feux allumés sur des tours, etc.

**FANATIQUE**, adj. et s. des deux g. (*fanatike*) (*fanum*, temple), qui se croit inspiré; qui porte le zèle jusqu'à la fureur.

**FANATISÉ**, E, part. pass. de *fanatiser*.

**FANATISER**, v. a. (*fanatizé*), rendre *fanatique*.

**FANATISME**, s. m. (*fanaticisme*), erreur du *fanatique*; inspiration imaginaire; zèle outré.

**FANDANGO**, s. m. (*sandanguo*) (mot espagnol), danse espagnole.

**FANE**, s. f. (*fane*) (*fanum*, foin), herbe des plantes bulbeuses; feuilles sèches.

**FANÉ**, E, part. pass. de *faner*.

**FANER**, v. a. (*fané*) (*fanum*, foin), étendre l'herbe d'un pré lorsqu'elle est fauchée; flétrir.

**FANEUR**, EUSE, s. (*fanéur*, *euse*), qui *fané*.

**FANFAN**, s. m. (*fanfan*), t. de caresse envers un petit enfant. Fam.

**FANFARE**, s. f. (*fanfare*) (onomatopée), air de musique où dominent les trompettes.

**FANFARON**, s. et adj. m. (*fanfaron*) (de *fan-*

*fare*), faux brave; homme vain, qui se vante.

**FANFARONNADE**, s. f. (*fanfaronade*), redomontade, vanterie en paroles.

**FANFARONNERIE**, s. f. (*fanfaroneri*), habitude de faire des *fanfaronnades*.

**FANFRELUCHE**, s. f. (*fanfreluche*) (de l'italien *fanfreluca*, branche sèche), petite chose de rien et qui pare; bagatelle. Fam.

**FANGE**, s. f. (*fanje*) (*finus*, bournier), boue, bourbe des chemins; fig. avilissement.

**FANGEUX**, EUSE, adj. (*sanjeu*, *euse*), plein de *fange*, plein de bourbe.

**FANON**, s. m. (*fanon*) (du lat. barbare *fano*, fait de l'allemand *fahne*, linge), peau sous la gorge d'un taureau, etc.; manipule; barbe d'une baleine.—Au pl., pendants d'une bannière; appareil pour les fractures des os.

**FANTASIE**, s. f. (*fantèsi*) (*φαντασία*, vision), esprit, pensée; humeur; désir; opinion; caprice, boutade; fig. ouvrage d'art où l'on suit les caprices de son imagination.

**FANTASMAGORIE**, s. f. (*fantacemagori*) (*φαντασμα*, fantôme, et *αγορά*, assemblée), art de faire apparaître des spectres par une illusion d'optique; ce spectacle.

**FANTASMAGORIQUE**, adj. des deux g. (*fantacemagorike*), de la *fantasmagorie*.

**FANTASQUE**, adj. des deux g. (*fantaceke*), bizarre, capricieux, extraordinaire.

**FANTASQUEMENT**, adv. (*fantacekeman*), d'une manière *fantasque*.

**FANTASSIN**, s. m. (*fantacein*) (en italien *fantassino*), soldat à pied.

**FANTASTIQUE**, adj. des deux g. (*fantacotike*), chimérique, imaginaire.

**FANTOCCINI**, s. m. pl. (*fantotechini*) (de l'italien *fantoccino*, marionnette), jeu théâtral avec des figures en bois.

**FANTÔME**, s. m. (*fantôme*) (*φαντασμα*), spectre qu'on croit voir; fig. chimère.

**FANUM**, s. m. (*fanome*) (mot lat.), temple que les païens élevaient aux héros.

**FAON**, s. m. (*fan*) (*infans*, enfant), petit d'une biche ou d'un chevreuil.

**FAONNER**, v. a. (*fané*), mettre bas, en parlant des biches ou des chevrettes.

**FAQUIN**, s. m. (*fakiein*) (de l'italien *faccino*, porte-faix), homme de néant, sans mérite, sans honneur; anciennement, crocheteur.

**FAQUINERIE**, s. f. (*fakineri*), action de *faquin*; fatuité. Fam.

**FAQUIR**, s. m. Voy. **FAKIR**.

**FARANDOLE**, s. f. (*farandole*), danse provençale, espèce de course mesurée.

**FARCE**, s. f. (*farce*) (*farcire*, remplir), mélange de viandes hachées avec des herbes, etc.; comédie bouffonne; ce qui est plaisant.

**FARCEUR**, EUSE, s. (*farceur*, *euse*), qui joue, dit ou fait des *farces*.

**FARCI**, E, part. pass. de *farcir*, et adj.

**FARCIN**, s. m. (*farcein*) (*farciminum*), tumeur avec ulcère qui attaque les chevaux.

**FARCINEUX, EUSE**, adj. (*farcineu, euze*) (*farciminosus*), qui a le *farcin*.

**FARCIR**, v. a. (*farcir*) (*farcire*), remplir de *farce*; fig. remplir.

**FARD**, s. m. (*far*) (de l'allemand *farbe*, couleur), composition artificielle pour enluminer le teint; fig. faux ornements; feinte.

**FARDÉ**, E, part. pass. de *farder*.

**FARDEAU**, s. m. (*fardé*) (*qopros*), faix, charge; fig. chose incommode.

**FARDER**, v. a. (*fardé*), mettre du *fard*; fig. déguiser.—V. n., s'affaisser; se détruire par son propre poids.

**FARDIER**, s. m. (*fardié*), voiture pour transporter les blocs de pierre.

**FARFADET**, s. m. (*farfadé*) (en lat. barbare *sadus*), esprit follet; fig. homme frivole.

**FARFOUILLÉ**, E, part. pass. de *farfouiller*.

**FARFOUILLER**, v. a. et n. (*farfourie*), fouiller en hrouillant; chiffonner. Pop.

**FARIBOLE**, s. f. (*faribole*) (*fari*, parler, et *obolus*, obole), chose frivole et vaine. Fam.

**FARINACÉ**, E, adj. (*farinacé*), de la nature de la *farine*.

**FARINE**, s. f. (*farine*) (*farina*), grain moulu, réduit en poudre.

**FARINET**, s. m. (*fariné*), dé à jouer qui n'a qu'une de ses faces marquée de points.

**FARINEUX, EUSE**, adj. (*farineu, euze*), blanc de *farine*; de la nature de la *farine*.

**FARINIER**, s. m. (*farinié*), marchand qui vend de la *farine*.

**FAROUCHE**, adj. des deux g. (*farouche*) (*ferox, ferocis*), cruel, méchant, sauvage.

**FARRAGE ou FARRAGO**, s. m. (*faraje, ragué*), mélange de toutes sortes de grains.

**FASCE**, s. f. (*facece*) (*fascia*, bande), t. de blas., pièce honorable de l'écu.

**FASCÉ**, E, adj. (*facecé*), t. de blas., divisé en six parties égales de deux émaux alternés.

**FASCICULE**, s. m. (*facecikule*) (*fasciculus*), t. de pharm., paquet d'herbes.

**FASCICULÉ**, E, adj. (*facecikulé*), se dit des feuilles et des fleurs qui forment un *faisceau*.

**FASCIÉ**, E, adj. (*facecié*), t. de conchyliologie, qui est marqué de bandes.

**FASCINAGE**, s. m. (*facecinaje*), ouvrage de *fascines*; action de faire des *fascines*.

**FASCINATION**, s. f. (*facecinacion*) (*fascination*), charme qui *fascine*.

**FASCINE**, s. f. (*facecine*) (*fascis*, faisceau), gros *fagot* de branchages.

**FASCINÉ**, E, part. pass. de *fasciner*.

**FASCINER**, v. a. (*faceciné*) (*fascinare*), ensorceler; fig. tenter, éblouir, tromper.

**FASÉOLE**, s. f. (*fazéole*) (*faseolus*), fève de haricot, sorte de légume.

**FASHION**, s. f. (*facheune*) (mot anglais), la mode; le beau monde.

**FASHIONABLE**, adj. des deux g. (*sa-*

*cheunèble*) (mot anglais), qui est à la mode.—S. des deux g., personne esclave de la mode.

**FASIER**, v. n. (*fasié*), t. de mar., se dit de la voile qui ne prend pas le vent.

**FASTE**, s. m. (*facete*) (*fastus*, vaine et ridicule jactance), pompe; vaine ostentation; affectation de paraître avec éclat.—Au pl., calendrier des anciens Romains; annales; histoire.

**FASTIDIEUSEMENT**, adv. (*facetidieusement*) (*fastidiosè*), d'une manière *fastidieuse*.

**FASTIDIEUX, RUSE**, adj. (*facetidieu, euze*) (*fastidiosus*, de *fastidium*, dégoût), qui cause de l'ennui, du dégoût.

**FASTIGIE**, E, adj. (*facetijie*) (*fastigatus*), se dit d'un arbre dont le sommet est nu.

**FASTUEUSEMENT**, adv. (*facetueusement*) (*fastuosè*), avec *faste*.

**FASTUEUX, EUSE**, adj. (*facetueu, euze*) (*fastuosus*), qui a du *faste*, qui aime le *faste*.

**FAT**, s. et adj. m. (*fate*) (*fatuus*), impertinent, vain; sans jugement, plein de complaisance pour lui-même; homme à prétentions.

**FATAL**, E, adj. (*fatale*) (*fatalis*), qui porte avec soi une destinée inévitable; funeste.—Au pl. m., *fatals*. Peu us.

**FATALEMENT**, adv. (*fataleman*) (*fataliter*), par *fatalité*.

**FATALISME**, s. m. (*fataliceme*) (*fatum*, destin), doctrine des *fatalistes*.

**FATALISTE**, s. des deux g. (*fatalicete*), qui attribue tout à la *fatalité*.

**FATALITÉ**, s. f. (*fatalité*) (*fatalitas*), destinée inévitable et malheureuse; hasard.

**FATIDIQUE**, adj. des deux g. (*fatidike*) (*fatidicus*), qui annonce l'ordre des destins.

**FATIGANT**, E, adj. (*fatiguan, ante*), qui donne de la *fatigue*; ennuyeux, importun.

**FATIGUE**, s. f. (*fatigue*) (*fatigatio*), travail pénible; lassitude.

**FATIGUÉ**, E, part. pass. de *fatiguer*, et adj., las; fig. sans fraîcheur.

**FATIGUER**, v. a. (*fatiguié*) (*fatigare*), donner de la *fatigue*; lasser; fig. ennuyer, importuner.—V. n., se donner de la *fatigue*.

**FATRAS**, s. m. (*fatré*) (*farcire*, remplir), amas de choses frivoles et inutiles.

**FATUAIRES**, s. m. pl. (*fatuère*) (*fatuarii*), t. d'antiq., enthousiastes qui, se disant ou se croyant inspirés, annonçaient l'avenir.

**FATUITE**, s. f. (*fatuité*), caractère du *fat*; impertinence que produit la *fatuité*.

**FAUBOURG**, s. m. (*fôbour*) (par corruption de *forbourg*, fait du lat. *foris*, dehors, et *burgus*, bourg), partie d'une ville qui est hors de son enceinte.

**FAUCHAGE**, s. m. (*fôchaje*), le temps qu'on a mis et la peine qu'on a prise à *faucher*.

**FAUCHAISON**, s. f. (*fôchèson*), temps où l'on *fauche* les prés.

**FAUCHE**, s. f. (*fôche*), action de *faucher*.

**FAUCHÉ**, E, part. pass. de *faucher*.



**FAUCHÉE**, s. f. (*fôché*), ce qu'un *faucheur* coupe de foin, etc., en un jour.

**FAUCHER**, v. a. (*fôché*), couper avec la *faulx*. — V. n., t. de man., boiter.

**FAUCHET**, s. m. (*fôché*), râteau à dents de bois; petite *faulx*.

**FAUCHEUR**, **EUSE**, s. (*fôcheur*, *euse*), qui *fauche*, qui coupe les foins, etc.

**FAUCHEUX** ou **FAUCHEUR**, s. m. (*fôcheu*), araignée à longues pattes.

**FAUCILLE**, s. f. (*fôci-ie*) (*falcicula*), instrument qui sert à scier le blé, etc.

**FAUCILLON**, s. m. (*fôci-ion*), instrument en forme de *faucille*.

**FAUCON**, s. m. (*fôkon*) (*falco*), oiseau de proie.

**FAUCONNEAU**, s. m. (*fôkonô*), petite pièce d'artillerie.

**FAUCONNERIE**, s. f. (*fôkoneri*), art de dresser les *faucons*; lieu où on les dresse; chasse avec ces oiseaux.

**FAUCONNIER**, s. m. (*fôkonie*), celui qui dresse les *faucons* et autres oiseaux de proie.

**FAUCONNIÈRE**, s. f. (*fôkonière*), sac ou gibocière à l'usage des *fauconniers*.

**FAUFILÉ**, E, part. pass. de *faufiler*.

**FAUFILER**, v. a. (*fôfilé*), faire une *fausse* couture à longs points. — V. pr., s'insinuer.

**FAULX**, et non pas **FAUX**, s. f. (*fô*) (*falx*), instrument qui sert à *faucher*.

**FAUNE**, s. m. (*fône*) (*Faunus*), dieu champêtre des Romains; papillon. — S. f., histoire naturelle des animaux d'un pays.

**FAUSSAIRE**, s. des deux g. (*fôcère*) (*falsarius*), qui fait de *faux* actes.

**FAUSSÉ**, E, part. pass. de *fausser*.

**FAUSSE-ALARME**, s. f. (*fôcalarme*), alarme prise sans sujet.

**FAUSSE-ATTAQUE**, s. f. (*fôcatake*), attaque feinte.

**FAUSSE-COUCHE**, s. f. (*fôcekouche*), accouchement avant terme.

**FAUSSE-COUPÉ**, s. f. (*fôcekoupe*), assemblage qui n'est ni à l'équerre ni à l'onglet.

**FAUSSE-ÉQUERRE**, s. f. (*fôcékière*), équerre à branches mobiles.

**FAUSSE-FLEUR**, s. f. (*fôce fleur*) fleur qui ne tient à aucun embryon.

**FAUSSEMENT**, adv. (*fôceman*), contre la vérité.

**FAUSSE-MONNAIE**, s. f. (*fôcemoné*), monnaie contrefaite.

**FAUSSE-PAGE**, s. f. (*fôcepage*), t. d'impr., première page d'un volume.

**FAUSSE-POSITION**, s. f. (*fôcepozicion*), chiffres mal placés; mauvaise position.

**FAUSSER**, v. a. (*fôcé*), faire plier; courber; rendre *faux*; violer, enfreindre.

**FAUSSET**, s. m. (*fôcé*), petite brochette pour boucher un tonneau; t. de mus., dessus aigre de la voix; celui qui fait le *fausset*.

**FAUSSETÉ**, s. f. (*fôceté*) (*falsitas*), qualité

d'une chose *fausse*; ce qui la rend *faux*; chose *fausse*; duplicité, hypocrisie.

**FAUTE**, s. f. (*fôte*) (de *faillir*), manquement contre le devoir ou contre les règles de quelque art; imperfection; manque, diatribe.

**FAUTEUIL**, s. m. (*fôteu-ie*) (corruption de *faudesteuil*, formé de l'allemand *falte*, pli, et *stuhl*, siège), chaise à bras avec un dossier.

**FAUTEUR**, **TRICE**, s. (*fôteur*, *trice*) (*factor*), qui *favorise*, qui appuie un parti.

**FAUTIF**, **TIVE**, adj. (*fôtif*, *tive*), sujet à *faillir*, à manquer; plein de *fautes*.

**FAUVE**, adj. des deux g. (*fôre*) (*fabus*), qui ure sur le roux. — Bêtes *fauves*, ours, déms, biches et chevreuils.

**FAUVETTE**, s. f. (*fôvète*), petit oiseau.

**FAUX**, s. f. Voy. **FAULX**.

**FAUX**, **FAUSSE**, adj. (*fô*, *fôce*) (*falsus*), contraire à la vérité, à la justice; feint; contrefait; discordant; infidèle.

**FAUX**, s. m. (*fô*). ce qui n'est pas vrai; altération d'actes, de pièces, etc. — Adv., *fausement*. — à **FAUX**, loc. adv., injustement; hors d'aplomb.

**FAUX-BOND**, s. m. (*fôbon*), bond oblique; fig. manquement.

**FAUX-BOURDON**, s. m. (*fôbourdon*), musique à plusieurs parties simples et note contre note; abeille mâle.

**FAUX-ÉBÉNIER**, s. m. (*fôcébénie*), cygne des Alpes.

**FAUX-FEU**, s. m. (*fôfeu*), amorce qui brûle sans que le coup parte.

**FAUX-FRAIS**, s. m. pl. (*fôfrais*), menues dépenses.

**FAUX-FRÈRE**, s. m. (*fôfrère*), frère infidèle; traître.

**FAUX-FUYANT**, s. m. (*fôfui-ian*), prétexte, subterfuge; t. de ven., petit sentier à pied.

**FAUX-JOUR**, s. m. (*fôjour*), clarté indirecte.

**FAUX-MONNAIEUR**, s. m. (*fômoné-ieur*), qui fait ou qui a fait de la *fausse-monnaie*.

**FAUX-PAS**, s. m. (*fôpâ*), pas mal assuré; fig. faute.

**FAUX-PLI**, s. m. (*fôpli*), pli d'une étoffe qui n'est pas où il doit être.

**FAUX-PONT**, s. m. (*fôpon*), t. de mar., plancher fait au-dessous du premier pont.

**FAUX-PROPHÈTE**, s. m. (*fôprophète*), imposteur qui se donne pour prophète.

**FAUX-SEMBLANT**, s. m. (*fôcambiant*), apparence trompeuse.

**FAUX-TÉMOIN**, s. m. (*fôtémoine*), témoin qui dépose *faux*.

**FAVEUR**, s. f. (*faveur*) (*favor*), grâce, bienfait; bonnes grâces; bienveillance; marque d'amour; recommandation; crédit; préférence; ruban très-étroit. — à la **FAVEUR** de, loc. adv., par le moyen de.

**FAVORABLE**, adj. des deux g. (*favorable*) (*favor*, *faveur*), propice; avantageux.

**FAVORABLEMENT**, adv. (*favorableman*), d'une manière favorable.

**FAVORI, RITE**, s. (*favori, rite*), qui tient le premier rang dans les bonnes grâces d'un prince, etc.—Adj., qui plaît plus que toute autre chose.—S. m., barbe le long des joues.

**FAVORISÉ**, E, part. pass. de *favoriser*.

**FAVORISER**, v. a. (*favorisé*) (*favere*), aider, appuyer de son crédit; protéger.

**FÉAGE**, s. m. (*fé-aje*), t. de jur., héritage qui se tient en fief; contrat d'inféodation.

**FÉAL**, E, adj. et s. (*féale*) (*fidelis*), fidèle. Vieux.—Au pl. m., *féaux*.

**FÉBRICITANT**, E, adj. et s. (*fébricitan*, *ante*) (*febricitans*), qui a la fièvre.

**FÉBRIFUGE**, s. m. et adj. des deux g. (*fébrifuge*) (*febris*, fièvre, et *fugare*, mettre en fuite), remède qui chasse la fièvre.

**FÉBRILE**, adj. des deux g. (*fébrile*) (*febrilis*), qui a rapport à la fièvre.

**FÉCALE**, adj. f. (*fékale*) (*feces, facis*, lie, excrément), qui tient de l'excrément.

**FÈCES**, s. f. pl. (*fèce*) (*feces*, pl. de *feces*), t. de chim., lie; sédiment; dépôt des liqueurs.

**FÉCIAL**, s. m. (*féciale*) (*fecialis*), prêtre chez les Romains.—Au pl., *féciaux*.

**FÉCOND**, E, adj. (*fékon*) (*fecundus*), qui produit beaucoup; fertile, abondant.

**FÉCONDANT**, E, adj. (*fékondan*, *ante*), qui concourt à la fécondité.

**FÉCONDATION**, s. f. (*fékondâcion*), action de féconder.

**FÉCONDÉ**, E, part. pass. de *féconder*.

**FÉCONDER**, v. a. (*fékondé*) (*fecundare*), rendre fécond.

**FÉCONDITÉ**, s. f. (*fékondité*) (*fecunditas*), abondance, fertilité.

**FÉCULE**, s. f. (*fékule*) (*fecula*), substance végétale très-ténue, insipide à l'eau froide; partie farineuse des graines, des racines.

**FÉCULENCE**, s. f. (*fékulance*) (*feculentia*), lie; en t. de méd., sédiment des urines.

**FÉCULENT**, E, adj. (*fékulan*, *ante*) (*feculentus*), t. de méd., qui dépose une lie.

**FÉDÉRAL**, E, adj. (*fédérale*), qui a rapport à une *fédération*.—Au pl. m., *fédéraux*.

**FÉDÉRATIF, TIVE**, adj. (*fédératif, tive*), se dit du gouvernement d'un état composé de plusieurs autres, unis entre eux par alliance.

**FÉDÉRATION**, s. f. (*fédérâcion*), union, alliance, confédération.

**FÉDÉRÉ**, E, s. et adj. (*fédéré*), qui participe, qui assiste à une *fédération*.

**FÉE**, s. f. (*fé*) (*fata*, de *fari*, parler), divinité imaginaire à laquelle on supposait le don de prédire l'avenir et d'opérer des prodiges.

**FÉER**, v. a. (*fé-d*), enchanter. Vieux.

**FÉRIE**, s. f. (*féri*), art des *fées*; ouvrage dans lequel on emploie la *féerie*.

**FEINDRE**, v. a. (*feindre*) ( *fingere*), faire semblant; inventer.—V. n., dissimuler; craindre; hésiter; boiter.—V. pr., se supposer.

**FEINT**, E, part. pass. de *feindre*, et adj.

**FEINTE**, s. f. (*feinte*), dissimulation, déguisement, artifice, faux-semblant.

**FEINTISE**, s. f. (*feintise*), déguisement, feinte. Vieux.

**FELD-SPATH**, s. m. (*feldecepaste*) (de l'allemand *spath*, terre des champs), pierre qui fait la base des roches appelées *granits*.

**FÊLÉ**, E, part. pass. de *fêler*, et adj.

**FÊLER**, v. a. (*fêlé*) (du lat. barbare *fissiculare*, fendre), fendre un vase, un crystal, etc., sans que les parties se séparent.

**FÉLICITATION**, s. f. (*félicitâcion*), action de féliciter; compliment.

**FÉLICITÉ**, s. f. (*félicité*) (*felicitas*), béatitude, bonheur extrême.

**FÉLICITÉ**, E, part. pass. de *féliciter*.

**FÉLICITER**, v. a. (*félicité*), complimenter sur quelque bonheur qui est arrivé.

**FÉLON, ONNE**, s. et adj. (*félon, lône*) (en lat. barbare *felo*), traître, rebelle; cruel.

**FÉLONIE**, s. f. (*féloni*), autrefois rébellion du vassal contre le seigneur; cruauté.

**FELOUQUE**, s. f. (*felouke*) (en italien *felucca*), petit bâtiment à voiles et à rames.

**FÊLURE**, s. f. (*fêlure*), fente d'une chose *fêlée*.

**FEMELLE**, s. f. (*semèle*) (*femina*), l'animal qui porte les petits.

**FÉMININ**, E, adj. (*féminein, nine*) (*feminus*), qui appartient, qui est propre à la femme.—S. m., t. de gramm., le contraire du masculin.

**FÉMINISÉ**, E, part. pass. de *féminiser*.

**FÉMINISER**, v. a. (*féminisé*), t. de gramm., donner le genre féminin.

**FEMME**, s. f. (*fame*) (*femina*), la femelle de l'homme; celle qui est ou qui a été mariée.

**FEMMELETTE**, s. f. (*famelète*), femme d'un esprit très-simple, très-borné. Fam.

**FÉMUR**, s. m. (*fémur*), t. d'anat. emprunté du latin, os de la cuisse.

**FENAIISON**, s. f. (*fenèzon*), action de couper les foins; temps où on les coupe; foin coupé.

**FENDANT**, s. m. (*fandan*) (*findens*, part. prés. de *findere*, fendre), coup du tranchant d'une épée; fig. *fanfaron*.

**FENDERIE**, s. f. (*fanderi*), art et action de fendre le fer; lieu où l'on *fend* le fer.

**FENDEUR, EUSE**, s. (*fandeur, euse*), qui gagne sa vie à *fendre* du bois, etc.

**FENDILLÉ**, E, part. pass. de *se fendiller*.

**se FENDILLER**, v. pr. (*sefandi-ié*), se couvrir de petites fentes, *fêlures* ou *gerçures*.

**FENDOIR**, s. m. (*fandoar*), outil qui sert à *fendre*, à diviser.

**FENDRE**, v. a. (*fandre*) (*findere*), diviser, séparer; couper.—V. pr., s'entr'ouvrir.

**FENDU**, E, part. pass. de *fendre*, et adj.  
**FÈNE**, s. f. (*fène*). Voy. **FALNE**.

**FENESTRÉ**, E, adj. (*fenècetré*), t. de bot., percé de trous à jour.

**FENÊTRAGE**, s. m. (*fenêtraje*), ce qui concerne les *fenêtres*; les *fenêtres* d'un bâtiment.

**FENÊTRE**, s. f. (*fenêtre*) (*fenestra*), ouverture dans les bâtiments pour leur donner du jour; bois et vitrage de la croisée.

**FENIL**, s. m. (*feni-is*), lieu où l'on serre les foins.

**FENOUIL**, s. m. (*fenou-ie*) (*faniculum*), plante bisannuelle; graine de cette plante.

**FENOUILLETTE**, s. f. (*fenou-iète*), espèce de pomme; eau-de-vie de graine de fenouil.

**FENTE**, s. f. (*fante*), ouverture faite en *fendant*; sorte de greffe; gerçure.

**FENTON**, s. m. (*fanton*), serrure propre à divers usages.

**FENU-GREC**, s. m. (*fenuguerèk*) (*fœnum græcum*), plante originaire de la Grèce.

**FÉODAL**, E, adj. (*fé-odale*), qui concerne les *fiefs*.—Au pl. m., *féodaux*.

**FÉODALEMENT**, adv. (*fé-odaleman*), en vertu du droit de *fief*.

**FÉODALITÉ**, s. f. (*fé-odalité*), qualité de *fief*; foi et hommage dus au seigneur du *fief*.

**FER**, s. m. (*fer*) (*ferrum*), métal d'un gris bleuâtre; poignard, épée; instrument pour repasser le linge; ce dont on garnit la corne des pieds des chevaux.—Au pl., chaînes; *fig.* esclavage.—*Cheptel de fer*, celui par lequel le propriétaire d'une métairie la donne à ferme à certaines conditions.

**FER-À-CHEVAL**, s. m. (*fèracheval*), escalier à deux rampes; ouvrage en demi-cercle; table disposée en croissant.

**FER-BLANC**, s. m. (*fèreblan*), *fer* en lames trempées dans de l'étain.

**FERBLANTERIE**, s. f. (*fèreblanteri*), commerce du *ferblantier*.

**FERBLANTIER**, s. m. (*fèreblantiè*), ouvrier qui travaille en *fer-blanc*.

**FER-CHAUD**, s. m. (*fèrechô*), chaleur violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge.

**FÉRET**, s. m. (*fère*), instrument de verrier et de cirier.

**FÉRIAL**, E, adj. (*fériale*), de *férie*.

**FÉRIE**, s. f. (*féri*) (*feria*), t. d'église, pour désigner les différents jours de la semaine.

**FÉRIÉ**, E, adj. (*férié*): jour *férié*, jour de vacances. Vieux.

**FÉRIR**, v. a. (*férir*) (*ferire*), frapper. Vieux.

**FERLÉ**, E, part. pass. de *ferler*.

**FERLER**, v. a. (*fèrelé*), plier et troussez entièrement les voiles.

**FERMAGE**, s. m. (*fèremaje*), louage, prix de ce qu'on a à ferme, à loyer.

**FERMANT**, E, adj. (*fèreman*, *ante*), qui ferme ou qui se ferme.

**FERME**, s. f. (*fèreme*) (*firma*), domaine de campagne. métairie; bail ou louage moyennant un prix annuel; décoration d'un théâtre; assemblage de charpente.

**FERME**, adj. des deux g. (*firmus*), qui tient fixement à quelque chose; fixe, assuré; fort, robuste; compacte; constant, inébranlable.—Adv., fortement.—Interj., courage!

**FERMÉ**, E, part. pass. de *fermer*, et adj.

**FERMEMENT**, adv. (*fèrememan*) (*firmi*), d'une manière ferme; avec assurance.

**FERMENT**, s. m. (*fèreman*) (*fermentum*), levain; *fig.* ce qui fait naître la haine, etc.

**FERMENTATIF**, TIVE, adj. (*fèremantatif*, *tive*), qui a la vertu de fermenter.

**FERMENTATION**, s. f. (*fèremantación*) (*fermentatio*), mouvement interne dans un liquide; *fig.* agitation, division des esprits.

**FERMENTÉ**, E, part. pass. de *fermenter*.

**FERMENTER**, v. n. (*fèremanté*) (*fermentare*), s'agiter, se diviser par la chaleur naturelle ou le *ferment*; *fig.* être dans l'agitation.

**FERMER**, v. a. (*fèremé*) (*firmare*, affermir), clore ce qui est ouvert; enclore.

**FERMETÉ**, s. f. (*fèremeté*), état de ce qui est ferme, solide; *fig.* courage; constance.

**FERMETURE**, s. f. (*fèremeture*), ce qui sert à fermer; action de fermer.

**FERMIER**, IÈRE, s. (*fèremié*, *ière*), qui prend à ferme.

**FERMOIR**, s. m. (*fèremoar*), agrafe pour tenir fermé; ciseau à deux biseaux.

**FÉROCE**, adj. des deux g. (*féroce*) (*ferox*, de *fera*, bête farouche), farouche, cruel.

**FÉROCITÉ**, s. f. (*férocité*) (*ferocitas*), caractère de ce qui est *féroce*.

**FERRAILLE**, s. f. (*fèrd-ie*), vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

**FERRAILLER**, v. n. (*fèrd-ié*), bretteiller, s'escrimer, se battre au fleuret; *fig.* disputer.

**FERRAILLEUR**, s. m. (*fèrd-ieur*), bretteur; marchand de ferraille.

**FERRANDINIER**, s. m. (*fèrandinié*), ouvrier qui fabrique des étoffes de soie.

**FERRANT**, adj. m. (*fèran*), qui ferme les chevaux. Il se joint au mot *maréchal*.

**FERRÉ**, E, part. pass. de *ferrer*, et adj.

**FERREMENT**, s. m. (*fèreman*), outil de fer; action de mettre les *fers* aux galériens.

**FERRER**, v. a. (*fèré*), garnir de fer; mettre le fer; attacher le ferret.

**FERRET**, s. m. (*fèrè*), fer d'aiguillette.

**FERREUR**, EUSE, s. (*fèreur*, *euse*), qui ferre les aiguillettes; qui pose les ferrures.

**FERRIÈRE**, s. f. (*fèrière*), sac de cuir qui contient ce qu'il faut pour ferrer un cheval.

**FERRONNERIE**, s. f. (*fèroneri*), fabrique de gros ouvrages de fer; ouvrages de fer.

**FERRONNIER**, IÈRE, s. (*fèronié*, *ière*), qui vend des ouvrages de fer.

**FERRUGINEUX**, EUSE, adj. (*fèrerujineux*, *euse*), qui participe de la nature du fer.

**URE**, s. f. (*fèrure*), garniture de *fer*; manière de *ferrer* les chevaux.

**LE**, adj. des deux g. (*fèrctile*) (*fer-terre*, porter), abondant, fécond.

**LEMENT**, adv. (*fèretileman*), avec abondamment.

**LISATION**, s. f. (*fèretilizácjon*), *ac-*  
*ertiliser*.

**LISÉ**, E, part. pass. de *fertiliser*.

**LISER**, v. a. (*fèretilizé*), rendre

**LITÉ**, s. f. (*fèretilité* (*fertilitas*)),  
ce, qualité de ce qui est *fertile*.

**E**, part. pass. de *fèrir*. Vieux.

**LE**, s. f. (*fèrute*) (*ferula*), palette de  
r frapper; coup de *fèrute*; plante.

**EMENT**, adv. (*fèrevaman*), avec

**ENT**, E, adj. (*fèrevan*, ante) (*fer-*  
i a de la *serveur*).

**EUR**, s. f. (*fèreveur*) (*fervor*, de *fer-*  
ller), ardeur, zèle.

**NNIN**, **NINE**, adj. (*fècenencin*, *nine*)  
(*ni*), se dit de vers libres et grossiers  
chantait à Rome dans les fêtes.

**I**, s. f. (*fèce*) (*fissæ*, fendues), partie  
du derrière.

**I**, E, part. pass. de *fesser*.

**I-CAHIER**, s. m. (*fèceka-ié*), celui qui  
vie à faire des rôles d'écriture.

**IE**, s. f. (*fècé*), coups de main ou de  
ir les *fesses*. Fam.

**I-MATHIEU**, s. m. (*fècematieu*) (par  
on de *face* de *Mathieu*, à cause du mé-  
publicain qu'a exercé *saint Mathieu*  
vocation), usurier. Fam.

**IR**, v. a. (*fècé*), fouetter.

**UR**, **EUSE**, s. (*fèceur*, *euze*), fouet-  
aime à fouetter.

**ER**, s. m. (*fècié*), *fesses* de l'homme  
emme. Très-fam.

**ER**, **IÈRE**, adj. (*fècié*, *ière*), t.  
qui appartient aux *fesses*.

**I**, E, adj. (*fècu*), qui a de grosses *fesses*.

**N**, s. m. (*fècetein*) (*festum*, jour de  
pas magnifique; banquet.

**INÉ**, E, part. pass. de *festiner*.

**INER**, v. a. et n. (*fècetiné*), faire un  
am.

**ON**, s. m. (*fèceton*) (*festum*, jour de  
isceau de branches entremêlées de  
de fruits; broderie.

**ONNÉ**, E, part. pass. de *festonner*.

**ONNER**, v. a. (*fècetoné*), découper en

**YÉ**, E, part. pass. de *festoyer*.

**YER**, v. a. (*fècetoè-ié*), régaler, faire  
ière, faire *fête*.

**I**, s. f. (*fète*) (*festum*), jour consacré au  
e Dieu; réjouissance; bon accueil.

**E**, part. pass. de *fèter*, et adj.

**FÊTE-DIEU**, s. f. (*fètedieu*), *fête* du saint-  
sacrement.

**FÊTER**, v. a. (*fété*), chômer, célébrer une  
*fête*; recevoir, accueillir avec joie.

**FETFA**, s. m. (*fètesfa*), chez les Turcs, ju-  
gement ou décision par écrit du mufti.

**FÉTICHE**, s. m. (*fétiche*) (en portugais *fes-*  
*tisso*, charme), idole des nègres de Guinée. —  
Il est aussi adj. des deux g.

**FÉTICHISME**, s. m. (*fètlchiceme*), culte des  
*fétiches*.

**FÉTIDE**, adj. des deux g. (*fétide*) (*fetidus*),  
qui a une odeur forte et désagréable.

**FÉTIDITÉ**, s. f. (*fétidité*), état, qualité de  
ce qui est *fétide*.

**FÊTOYER**. Voy. **FESTOYER**.

**FÊTU**, s. m. (*fétu*) (*festuca*), petite partie  
du tuyau de paille.

**FÊTU-EN-CUL**, s. m. (*fétu-anku*), oiseau.

**FEU**, s. m. (*feu*) (*focus*, foyer), matière  
très-subtile, qui par son action produit au  
moins la chaleur et souvent l'embrasement;  
cheminée; ménage; flambeau; ardeur.

**FEU**, E, adj. (*feu*) (*suit*, il fut), défunt.

**FEUDATAIRE**, s. des deux g. (*feudatère*)  
(en lat. barbare *feudaterius*, de *feudum*, fief),  
qui possède un *fief*.

**FEUDISTE**, s. m. (*feudicete*), homme versé  
dans la matière des *fiefs*.

**FEUILLAGE**, s. m. (*feu-iaje*), branche d'ar-  
bre couverte de *feuilles*; toutes les *feuilles*  
d'un arbre; ornement qui les imite.

**FEUILLAISSON**, s. f. (*feu-ièson*), époque où  
chaque plante pousse ses *feuilles*.

**FEUILLANT**, **ANTINE**, s. (*feu-ian*, *antine*),  
religieux de la règle de *Saint-Bernard*.

**FEUILLANTINE**, s. f. (*feu-iantine*), sorte de  
pâtisserie.

**FEUILLARD**, s. m. (*feu-iar*), bois de châ-  
taignier pour faire des cercles de tonneaux.

**FEUILLE**, s. f. (*feuie*) (*folium*), partie de  
la plante qui en garnit les tiges et les rameaux.

**FEUILLÉ**, E, adj. (*feu-ié*), qui porte des  
*feuilles*, qui est garni de *feuilles*.

**FEUILLÉE**, s. f. (*feu-ié*), le *feuillage* d'un  
arbre; branches nouvellement coupées.

**FEUILLE-MORTE**, adj. des deux g. (*feuie-*  
*morte*), se dit d'une couleur qui ressemble à  
celle des *feuilles* sèches.

**FEUILLER**, v. n. (*feu-ié*), représenter les  
*feuilles* d'un arbre; prendre des *feuilles*.

**FEUILLET**, s. m. (*feu-îd*), partie d'une *feuille*  
de papier qui contient deux pages.

**FEUILLETAGE**, s. m. (*feu-ietaje*), pâtisse-  
rie *feuillelée*; manière de la faire.

**FEUILLETÉ**, E, part. pass. de *feuilleter*.

**FEUILLETER**, v. a. (*feu-îé*), tourner les  
*feuillets* d'un livre; plier, manier et rouler de  
la pâte avec du beurre.

**FEUILLETON**, s. m. (*feu-ieton*), en t.  
d'impr., mince réglette au-dessus des notes;  
partie inférieure d'un journal.

**FEUILLETTE**, s. f. (*feu-iète*), vaisseau contenant un demi-muid de vin ou environ.

**FEUILLU**, E, adj. (*feu-lu*), chargé de feuilles.

**FEUILLURE**, s. f. (*feu-iure*), tout angle rentrant parallèle au fil du bois.

**FEURRE**, s. m. (*feure*) (du lat. barbare *farrum*, jonc), paille de toute sorte de blé.

**FEUTRAGE**, s. m. (*feutraje*), action de feutrer.

**FEUTRE**, s. m. (*feutre*) (en lat. barbare *feltrum*), étoffe foulée au lieu d'être tissue; bourre; chapeau de feutre.

**FEUTRÉ**, E, part. pass. de feutrer, et adj.

**FEUTRER**, v. a. (*feutré*), remplir de feutre; manier l'étoffe d'un chapeau.

**FEUTRIER**, s. m. (*feutrid*), ouvrier qui prépare le feutre.

**FÈVE**, s. f. (*fève*) (*faba*), sorte de légume; maladie de la bouche du cheval; chrysalide.

**FÈVEROLE**, s. f. (*fèverole*), petite fève.

**FÉVRIER**, s. m. (*févrié*) (*februarius*), second mois de l'année.

**FI!** sorte d'interj. (de l'interj. lat. *fi* ou *phy*), marque le mépris, l'aversion, l'horreur.

**FIACRE**, s. m. (*fiacre*) (d'une image de saint *Fiacre*, qui servait d'enseigne, à Paris, à un hôtel de la rue Saint-Antoine où l'on a commencé à louer les *fiacres*), cocher de carrosse de place; le carrosse même.

**FIANCAILLES**, s. f. pl. (*fiancé-ie*) (*fidentia*, confiance), promesse de mariage.

**FIANCÉ**, E, part. pass. de fiancer, et s., qui a fait promesse de mariage.

**FIANCER**, v. a. (*fiancé*), promettre, engager sa foi; faire les cérémonies des fiançailles.

**FIBRE**, s. f. (*fibre*) (*fibra*), filament du corps de l'animal; filet des plantes.

**FIBREUX**, EUSE, adj. (*fibreu*, *euse*), qui a des fibres; qui ressemble à des fibres.

**FIBRILLE**, s. f. (*fibrile*), petite fibre.

**FIBRINE**, s. f. (*fibrine*), t. de chimie, substance qui constitue la fibre.

**FIC**, s. m. (*fike*) (*ficus*, figue), t. de méd., espèce de tumeur qui ressemble à une figue.

**FICELÉ**, E, part. pass. de ficeler, et adj., beau, joli, superbe. Fam., mais fort usité.

**FICELER**, v. a. (*ficelé*), lier avec de la ficelle.

**FICELLE**, s. f. (*ficèle*) (*fidicella*, corde d'instrument), petite corde de fils de chanvre.

**FICELLIÉ**, s. m. (*ficélié*), dévidoir sur lequel on met la ficelle.

**FICHANT**, E, adj. (*fichan*, *ante*), t. de fortif., se dit d'un feu qui va d'un bastion à l'autre; pop., contrariant.

**FICHE**, s. f. (*fiche*) (*figere*, *ficher*), morceau de fer ou de cuivre servant aux pentures des portes, etc.; outil; marque de jeu.

**FICHÉ**, E, part. pass. de ficher, et adj.

**FICHER**, v. a. (*fiché*), faire entrer par la pointe.—V. pr., se moquer. Pop.

**FICHET**, s. m. (*fiché*), instrument pour marquer les trous que l'on a gagnés au trictrac.

**FICHU**, s. m. (*fichu*) (de *ficher*), mouchoir en pointe que les femmes mettent sur le cou.

**FICHU**, E, adj. (*fichu*), t. de mépris, mal fait, impertinent; perdu. Bas et pop.

**FICOÏDE**, s. f. (*fiko-ide*) (*ficus*, figuier, et *idos*, forme), genre de plantes exotiques.

**FICTIF**, TIVE, adj. (*fiktif*, *tive*) (*fictitius*, artificiel), qui n'existe que par supposition.

**FICTION**, s. f. (*fikcion*) (*fictio*), invention; fabuleuse; mensonge.

**FICTIVEMENT**, adv. (*fiktiveman*), par fiction.

**FIDÉICOMMIS**, s. m. (*fidé-ikomis*) (*fidéicommissum*), legs fait à quelqu'un à condition de le remettre à un autre.

**FIDÉICOMMISSAIRE**, s. et adj. des deux g. (*fidéi-komicère*), chargé d'un fidéicommis.

**FIDÉJUSSEUR**, s. m. (*fidéjusecur*) (*fidējubere*, cautionner), celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne paierait point.

**FIDÉJUSSION**, s. f. (*fidéjusecion*) (*fidėjusio*), cautionnement.

**FIDÈLE**, s. et adj. des deux g. (*fidèle*) (*fidelis*), qui est dans la vraie religion; qui a de la fidélité; qui est conforme à la vérité.

**FIDÈLEMENT**, adv. (*fidèleman*), d'une manière fidèle.

**FIDÉLITÉ**, s. f. (*fidélité*) (*fidelitas*), foi, loyauté; probité scrupuleuse; exactitude.

**FIDUCIAIRE**, s. et adj. des deux g. (*fiducière*) (*fiduciarius*), fidéicommissaire.

**FIEF**, s. m. (*fièse*) (en lat. barbare *feudum*, de *fadus*, alliance), domaine noble.

**FIEFFE**, E, part. pass. de *fieffer*, et adj., qui a un fief; fig. qui est au suprême degré.

**FIEFFER**, v. a. (*fièfé*), donner en fief.

**FIEL**, s. m. (*fiel*) (*fel*), liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir attaché au foie; fig. haine, aigreur, colère.

**FIENTE**, s. f. (*fiente*) (corruption du lat. *finetum*, fumier), excréments d'animaux.

**FIENTER**, v. n. (*fianté*), jeter ses excréments, en parlant des animaux.

**FIER**, IÈRE, adj. et s. (*fière*), orgueilleux, vain, qui a de la fierté; hardi; majestueux.

**FIER**, v. a. (*fié*) (*fidere*, se fier), commettre à la fidélité.—V. pr., avoir de la confiance.

**FIER-A-BRAS**, s. m. (*fièrabrà*), fanfaron qui fait le brave et le furieux. Pop.

**FIÈREMENT**, adv. (*fièremán*), avec fierté, avec orgueil; pop., beaucoup, fortement.

**FIÈRTE**, s. f. (*fièrete*) (*feretrum*, cercueil), chasse d'un saint. Vieux.

**FIÈRTÉ**, s. f. (*fièreté*), caractère de celui qui est fier; orgueil; hardiesse.

**PIÈVRE**, s. f. (*fièvre*) (*febris*, de *fervere*, bouillir), chaleur contre nature qui provient de l'intempérie du sang ou des humeurs; fig. inquiétude; émotion violente.

**FILÉREUX, EUSE, adj.** (*filéus, euse*), qui aime le filer. — *s.*, qui a le filer.

**FILÉREUSE, s. f.** (*filéreuse*), petite filer.

**FILIER, s. m.** (*filier*) (de l'allemand *spil*), instrument de musique, celui qui en joue.

**FILIER, s. m.** part. pass. de *filer*.

**FILIEREUSE, s. m.** (*filieruse*), action par laquelle une chose grossière se file.

**FILIER, v. a.** (*filier*) (*filer, filer*), congeler. — *v. pr.*, se congeler.

**FILIEREUSE, v. d.** (*filieruse*), raffiner, verser enrobé sur les autres. *Pop.*

**FILIER, s. f.** (*filer*) (*filer*), nom du fruit et du fruit, fruit du figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), plant de figuier.

**FILIEREUSE, s. m.** (*fileruse*), arbre originaire d'Asie. — *Aug.*, genre d'olivier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse, ante*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

**FILIEREUSE, s. f.** (*fileruse*), genre de figuier.

certaines légumineuses *fil* blanches qui valent en l'air, fibres de la viande, petits vers.

**FILANDREUSE, s. f.** (*filandreuse, ante*), remède de *filandre*.

**FILANT, s. m.** (*filant, ante*), qui *fil* en coulant doucement.

**FILANT, s. m.** (*filant*), lin ou chanvre défilé, peigné et prêt à filer.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.

**FILANT, s. m.** (*filant*), genre de fil.









**FLOTTANT**, E, adj. (*flotan, ante*), qui flotte; fig. irrésolu, incertain.

**FLOTTE**, s. f. (*flote*) (de *flotta*, mot normand), réunion de vaisseaux.

**FLOTTÉ**, E, part. pass. de *flotter*, et adj., se dit du bois venu en flottant sur la rivière.

**FLOTTEMENT**, s. m. (*floteman*) (*fluctuatio*), mouvement d'ondulation que fait en marchant le front d'une troupe.

**FLOTTER**, v. n. (*floté*) (*fluctuare*), être soulevé par l'eau; aller sur l'eau; fig. être irrésolu, balancer; être agité par le vent.

**FLOTTEUR**, s. m. (*floteur*), ouvrier qui fait les trains de bois.

**FLOTTILLE**, s. f. (*floti-ile*), petite flotte.

**FLOU**, adj. m. (*flou*) (*fluidus*, coulant), se dit d'une manière de peindre tendre, légère, fondue.—Il est aussi adv. et s. m.

**FLUCTUATION**, s. f. (*fluktudcion*) (*fluctuatio*, de *fluctuare*, flotter), mouvement d'un liquide; variation, changement.

**FLUCTUEUX**, EUSE, adj. (*fluktueu, euse*), agité de mouvements contraires ou violents.

**FLUER**, v. n. (*flu-é*) (*fluere*), couler.

**FLUET**, ETTE, adj. et s. (*flu-è, ète*) (corruption du vieux mot *flouet*, dimin. de *flou*), mince, délicat; de faible complexion.

**FLUEURS**, s. f. pl. (*flu-eur*) (*fluor*, écoulement), certaines maladies des femmes.

**FLUIDE**, s. m. (*flu-ide*), corps dont les parties cèdent à la moindre force, et, en lui cédant, sont aisément mues ensemble.

**FLUIDE**, adj. des deux g. (*flu-ide*) (*fluidus*), dont la nature est de couler; non solide.

**FLUIDITÉ**, s. f. (*flu-idité*), qualité de ce qui est fluide.

**FLUOR**, s. m. (*flu-or*) (*fluore*, couler), cristaux de couleur; sels acides minéraux.

**FLÛTE**, s. f. (*flûte*) (du lat. barbare *flatare*, fréq. de *flare*, souffler), instrument de musique; celui qui en joue; jeu de l'orgue; navire.—Au pl., jambes longues et maigres.

**FLÛTÉ**, E, adj. (*fluté*): voix flûtées, douce.

**FLÛTEAU**, s. m. (*flûté*), flûte grossière; genre de plantes.

**FLÛTER**, v. n. (*flûté*), jouer de la flûte; fig. boire. Pop.

**FLÛTEUR**, EUSE, s. (*flûteur, euse*), qui joue de la flûte; qui aime à boire. Pop.

**FLUVIAL**, E, adj. (*fluviale*) qui concerne les fleuves.—Au pl. m. *fluviaux*.

**FLUVIATILE**, adj. (*fluviatile*) (*fluvialis*), t. d'hist. nat., qui croît dans les fleuves.

**FLUX**, s. m. (*flu*) (*fluxus*, écoulement), mouvement réglé de la mer vers le rivage; en méd., dévoiement; évacuation de bile, de sang, d'humours; fig. grande abondance.

**FLUXION**, s. f. (*flukcion*) (*fluxio*, écoulement), enflure; écoulement ou dépôt d'humours; en géom., calcul différentiel.

**FLUXIONNAIRE**, adj. des deux g. (*flukcionère*), qui est sujet aux fluxions.

**FOC**, s. m. (*foke*), voile triangulaire placée à l'avant du bâtiment sur le beaupré.

**FOCAL**, E, adj. (*fokale*), t. d'optiq., qui a rapport au foyer.—Au pl. m. *focaux*.

**FOERRE** ou **FOARRE**, s. m. (*foère, are*) (*farrago*, fourrage), longue paille de blé.

**FOETUS**, s. m. (*fétuce*) (*fatus*), enfant qui est formé dans le ventre de la mère.

**FOI**, s. f. (*foè*) (*fides*), adhésion aux vérités révélées; vertu théologale; religion; dogme; probité; fidélité; croyance; témoignage.

**FOIBLE**. Voy. FAIBLE.

**FOIE**, s. m. (*foü*) (contraction du mot *foyer*), t. d'anat., viscère du bas-ventre; en chim., nom de certaines combinaisons.

**FOIN**, s. m. (*foein*) (*fanum*, fait de *falus*, production), herbe des prés.—Interj. qui marque le dépit, la colère.

**FOIRE**, s. f. (*foare*) (*forum*, marché), marché public; pop., cours de ventre.

**FOIS**, s. f. (*foé*) (*vices*, en changeant le *v* en *f*), ce mot, joint ordinairement à un nom de nombre, sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle.—à la fois, loc. adv., en même temps, ensemble.

**FOISON**, s. f. (*foëzon*) (*fusio*, épanchement), abondance. Inus.—à FOISON, loc. adv., abondamment. Fam.

**FOISONNER**, v. n. (*foëzoné*), abonder; multiplier.

**FOL** ou **FOU**, au f. **FOLLE**, s. et adj. (*folé, fou*; on dit et on écrit *fol* au masc. quand il précède un subst. qui commence par une voyelle) (en lat. barbare *follus*, fait de *follis*, ballon à vent), qui a perdu l'esprit; gai, badin; bouffon; crédule; imprudent.—S. m. Voy. FOU.

**FOLÂTRE**, adj. des deux g. (*folâtre*) (dimin. de *fol*), badin, qui aime à folâtrer.

**FOLÂTRER**, v. n. (*folâtré*), badiner; faire ou dire des choses gaies.

**FOLÂTRERIE**, s. f. (*folâtreri*), badinerie.

**FOLIACÉ**, E, adj. (*foliacé*) (*foliacéus*), de la nature de la feuille; mince, membraneux.

**FOLICHON**, ONNE, adj. et s. (*folichon, chone*), folâtre, badin.

**FOLIE**, s. f. (*foli*) (en lat. barbare *follicia*), démençance; défaut de jugement; passion excessive; acte d'extravagance; propos gai; maison de plaisance.—à la FOLIE, adv., éperdument.

**FOLIÉ**, E, adj. (*folié*) (*folium*, feuille), réduit en feuilles; garni de feuilles.

**FOLIO**, s. m. (*foliô*) (du lat. *folium*), t. d'impr., chiffre numéral au haut d'une page.

**FOLIOLES**, s. f. pl. (*foliole*), t. de bot., petites feuilles insérées sur un pétiole commun.

**FOLLEMENT**, adv. (*foleman*), d'une manière folle.

**FOLLET**, ETTE, adj. (*folè, lète*) (dimin. de *fou*, qui aime à badiner.—*Poil follet*, duvet des petits oiseaux, premier poil du menton.—*Esprit follet*, sorte de lutin.

**FOLLICULAIRE**, s. m. (*folellikulère*), auteur de *feuilles*, de *journaux*.

**FOLLICULE**, s. m. (*folelikule*), t. d'anat., membrane d'où part un conduit excrétoire. — S. f., t. de bot., enveloppe des graines.

**FOMENTATION** s. f. (*fomantación*) (*fomentatio*), remède appliqué extérieurement.

**FOMENTÉ**, E, part. pass. de *fomenter*.

**FOMENTER**, v. a. (*fomanté*) (*fomentare*, de *fovere*, tenir chaud), appliquer une *fomentation*; entretenir, faire durer.

**FONCÉ**, E, part. pass. de *foncer*, et adj., riche; habile dans une science; se dit aussi d'une couleur fort chargée.

**FONCER**, v. a. (*foncé*), mettre un *fond*. — V. n., donner sur; fondre sur. Vieux.

**FONCIER**, IÈRE, adj. (*foncié, ière*), qui regarde le *fonds*, qui vient du *fonds*; habile.

**FONCIÈREMENT**, adv. (*foncièremant*), à *fond*; dans le *fond*.

**FONCTION**, s. f. (*fonkcion*) (*functio*), action de celui qui fait le devoir de sa charge; en t. de méd., action propre à chaque organe.

**FONCTIONNAIRE**, s. m. (*fonkcionère*), celui qui remplit des *fonctions*.

**FONCTIONNÉ**, E, part. pass. de *fonctionner*.

**FONCTIONNER**, v. n. (*fonkcioné*), faire sa *fonction*; bien opérer.

**FOND**, s. m. (*fon*) (*fundus*), partie la plus basse d'une chose creuse; endroit le plus éloigné; profondeur; essentiel d'une affaire; ce qu'il y a de plus caché dans l'âme. — à **FOND**, adv., profondément, jusqu'au *fond*.

**FONDAMENTAL**, E, adj. (*fondamantale*), qui sert de *fondement*. — Au pl. m. *fondamentaux*.

**FONDAMENTALEMENT**, adv. (*fondamantaleman*), d'une manière *fondamentale*.

**FONDANT**, E, adj. (*fondan, ante*), qui se *fond*; qui sert à *fondre*. — S. m., ce qui dissout.

**FONDATEUR**, TRICE, s. (*fondateur, trice*) (*fundator*), qui a *fondé* quelque établissement.

**FONDATION**, s. f. (*fondación*) (*fundatio*), travaux pour asseoir les *fondements* d'un édifice; *fonds* légué pour une œuvre de piété.

**FONDÉ**, E, part. pass. de *fonder*, et adj. — S., en t. de pal., chargé de...

**FONDEMENT**, s. m. (*fondeman*) (*fundamentum*), fossé pour commencer à bâtir; maçonnerie qui le remplit; fig. principe, base; assurance; cause; l'anus.

**FONDER**, v. a. (*fondé*) (*fundare*), faire des *fondations*; établir, appuyer; donner des *fonds*. — V. pr., faire *fond* sur quelque chose.

**FONDERIE**, s. f. (*fonderi*), lieu où l'on *fond* les métaux; art de *fondre* les métaux.

**FONDEUR**, s. m. (*fondeur*), ouvrier qui *fond* le métal.

**FONDOIR**, s. m. (*fondoar*), lieu où les bouchers *fondent* la graisse.

**FONDRE**, v. a. (*fondre*) (*fundere*), mettre

en fusion; en peinture, unir les nuances. — V. n., se liquéfier; diminuer; se perdre, se dissiper; tomber impétueusement sur...

**FONDRIÈRE**, s. f. (*fondri-ère*), lieu creux où la terre s'est *fendue*; terrain marécageux.

**FONDS**, s. m. (*fon*, et devant une voyelle *fonze*) (*fundus*), le sol d'un champ, d'un héritage; somme d'argent; capital d'un bien; établissement commercial; abondance.

**FONDU**, E, part. pass. de *fondre*. — Cheval *fondue*, jeu d'enfants.

**FONDUE**, s. f. (*fondue*), mets qui se fait avec du fromage *fondue* au feu.

**FONGIBLE**, adj. des deux g. (*sonjible*), t. de jur., qui se consomme, se compte, se mesure et se pèse, comme le grain et le vin.

**FONGOSITÉ**, s. f. Voy. **FONGUS**.

**FONGUEUX**, EUSE, adj. (*songuieu, euse*), de la nature du champignon, du *fungus*.

**FONGUS**, s. m. (*songuce*) (*fungus*, champignon), excroissance charnue sur une plaie.

**FONTAINE**, s. f. (*fontène*) (*fons*, gén. *fontis*), eau vive qui sort de terre; corps d'architecture qui sert pour l'écoulement d'une fontaine; vaisseau de cuivre, de marbre, etc., où l'on garde de l'eau; robinet.

**FONTAINIER**, s. m. (*fontènié*), qui vend des *fontaines*; qui a soin des *fontaines*.

**FONTANELLE**, s. f. (*fontanèle*) (*fontanella*), t. d'anat., ouverture sur la tête des nouveau-nés; petit ulcère artificiel.

**FONTANGE**, s. f. (*fontanje*), nœud de ruban que les femmes adaptent à leur coiffure.

**FONTE**, s. f. (*fonte*), action de *fondre*; métal *fondue*; composition de cuivre, d'étain; en t. d'impr., ensemble de toutes les lettres qui forment un caractère. — Au pl., étuis à l'arçon de la selle pour mettre des pistolets.

**FONTICULE**, s. m. (*fontikule*), petit ulcère artificiel; cautère.

**FONTS**, s. m. pl. (*fon*) (*fons, fontis*), grand vaisseau de pierre ou de marbre, où l'on conserve l'eau dont on se sert pour baptiser.

**FOR**, s. m. (*for*) (*forum*, lieu où l'on plaide), juridiction, tribunal de justice.

**FORAGE**, s. m. (*foraje*), action de *forer*; son effet; droit seigneurial sur le vin.

**FORAIN**, E, adj. (*forein, rène*) (*foras*, hors), qui est du dehors, qui n'est pas du lieu.

**FORBAN**, s. m. (*forban*) (de *foras*, dehors, et du français *banni*), pirate, corsaire.

**FORCAGE**, s. m. (*forçaje*), excédant qu'a une pièce au-dessus du poids prescrit.

**FORCAT**, s. m. (*força*), criminel condamné par la justice à servir sur les galères.

**FORCE**, s. f. (*force*) (en lat. barbare *fortia*, de *fortis*, fort), vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement; puissance; impétuosité; solidité; violence; fermeté; énergie.

**FORCÉ**, E, part. pass. de *forcer*, et adj., contraint; détourné du sens naturel et véritable; exagéré.

**FORCEMENT**, adv. (*forceman*), d'une manière forcée, par contrainte.

**FORCENÉ**, E, s. et adj. (*forcené*) (en italien *forsennato*), hors de sens, furieux.

**FORCEPS**, s. m. (*forcèpece*) (*forceps*, tenailles), t. de chir., pincettes, ciseaux, etc., pour saisir et tirer les corps étrangers.

**FORCER**, v. a. (*forcé*) contraindre, violenter; prendre par force; rompre avec violence.

**FORCES**, s. f. pl. (*force*), les troupes d'un état; grands ciseaux pour tondre les draps.

**FORCLORE**, v. a. (*forklore*) (*foras*, dehors, et *claudere*, fermer), déclarer non recevable, le temps étant passé.

**FORCLOS**, E, part. pass. de *forclore*.

**FORCLUSION**, s. f. (*forkluzion*), exclusion.

**FORÉ**, E, part. pass. de *forer*, et adj.

**FORER**, v. a. (*foré*) (*forare*, percer), percer le fer à froid, avec l'outil appelé *foret*.

**FORESTIER**, IÈRE, s. et adj. (*forècetié*, *iére*), qui a quelque charge dans les forêts. — Adj., qui a rapport aux forêts.

**FORET**, s. m. (*foré*), outil d'acier qui sert à *forer*: outil pour percer un tonneau.

**FORÊT**, s. f. (*foré*) (en lat. barbare *forresta*, de l'allemand *forst*), grande étendue de pays couvert de bois.

**FORFAIRE**, v. n. (*forfère*) (du lat. *foris*, hors, et *facere*, faire), prévariquer.

**FORFAIT**, s. m. (*forfè*), crime énorme; marché, traité moyennant un certain prix.

**FORFAITURE**, s. f. (*forfèture*), prévarication d'un magistrat, d'un officier de justice.

**FORFANTE**, s. m. (*forfante*) (mot pris de l'italien), hâbleur, charlatan, sansfaron.

**FORFANTERIE**, s. f. (*forfanteri*), hâblerie, charlatanerie, bravoure en paroles.

**FORGE**, s. f. (*forje*) (*fabrica*), lieu où l'on fond le fer; atelier où l'on forge.

**FORGÉ**, E, part. pass. de *forger*.

**FORGEABLE**, adj. des deux g. (*forjable*), qui peut être travaillé à la forge.

**FORGER**, v. a. (*forjé*) (*fabricare*), donner la forme au métal; fig. inventer, supposer.

**FORGERON**, s. m. (*forjeron*), celui qui travaille à battre et à forger le fer; poisson.

**FORGEUR**, s. m. (*forjeur*), qui forge le métal; fig. qui invente quelque fausseté.

**FORHUIR**, v. n. (*for-uir*), t. de chasse. sonner du cor pour rappeler les chiens.

**FORJETER**, v. n. (*forjeté*) (*foras*, dehors, et *jacere*, jeter), être hors de l'alignement.

**FORLANCE**, E, part. pass. de *forlancer*.

**FORLANCER**, v. a. (*forlancé*) (*foras*, hors, et du français *lancer*), faire sortir du gîte.

**FORLIGNER**, v. n. (*forlignié*) (*foras*, hors, et *linea*, ligne), dégénérer de la vertu de ses ancêtres. Vieux.

**FORLONGER**, v. n. (*forlonjé*), se dit des bêtes qui s'éloignent de leur pays.

**FORMALISÉ**, E, part. pass. de *se formaliser*.

*se* **FORMALISER**, v. pr. (*seformalisé*), se fâcher, se choquer, s'offenser de.

**FORMALISTE**, s. et adj. des deux g. (*formulicete*), attaché aux formes; vétilleux.

**FORMALITÉ**, s. f. (*formalité*), manière de procéder en justice selon les règles; formule de droit; cérémonie, civilité recherchée.

**FORMAT**, s. m. (*forma*), t. de librairie, ce qu'un volume a de hauteur et de largeur.

**FORMATION**, s. f. (*formación*) (*formatio*), action de former, de se former.

**FORME**, s. f. (*forme*) (*forma*), ce qui détermine la matière à être telle chose plutôt que telle autre; figure extérieure; manière d'être, règle, conduite; modèle; stalle, banc; t. d'impr., châssis où sont contenues les pages.

**FORMÉ**, E, part. pass. de *former*, et adj.

**FORMEL**, ELLE, adj. (*formèle*) (*formalis*, de *forma*, forme), exprès, précis.

**FORMELLEMENT**, adv. (*formèleman*) (*formaliter*), en termes exprès et formels.

**FORMER**, v. a. (*formé*) (*formare*, de *forma*, forme), donner l'être et la forme; produire; faire; fig. façonner, instruire. — V. pr., être produit; prendre forme; s'instruire.

**FORMICA-LEO**. Voy. FOURMILION.

**FORMICANT**, adj. m. (*formikan*) (*formicaus*), t. de méd., se dit d'un pouls petit, faible et fréquent.

**FORMIDABLE**, adj. des deux g. (*formidabile*) (*formidabilis*), qui est à craindre.

**FORMIER**, s. m. (*formié*), ouvrier qui fait des formes de soulier.

**FORMUÉ**, E, part. pass. de *formuer*.

**FORMUER**, v. a. (*formu-é*), t. de vén., faire passer la mue à un oiseau.

**FORMULAIRE**, s. m. (*formulère*), livre ou écrit qui contient des formules.

**FORMULE**, s. f. (*formule*) (*formula*), forme prescrite; modèle des actes; ordonnance de médecin, paroles, actions consacrées par l'usage; résultat général tiré d'un calcul algébrique.

**FORMULÉ**, E, part. pass. de *formuler*.

**FORMULER**, v. a. (*formulé*), composer des formules; rédiger selon les règles.

**FORNICATEUR**, TRICE, s. (*fornikateur*, *trice*), qui commet le péché de fornication.

**FORNICATION**, s. f. (*fornikación*) (*fornix*, *ntcis*, chambre de courtisane), commerce illégitime entre personnes libres.

**FORNIQUER**, v. n. (*fornikié*), commettre le péché de fornication.

**FORPÂTRE**, v. n. (*forpêtre*) (*foras*, dehors, et *pasci*, paître), pâturer au loin.

**FORS**, prép. (*for*) (*foris*, hors, dehors), hormis, excepté. Vieux.

**FORSEANT**, adj. m. (*forcenan*), se dit d'un chien courant qui a beaucoup d'ardeur.

**-FORT**, s. m. (*for*), force, vigueur; lieu fortifié; chose en quoi on excelle; milieu. — Adv., beaucoup, extrêmement.





FOULLE, s. m. (*foieler*) étoffe de soie des Indes, dont on fait des manteaux etc.  
FOULLE, s. f. (*foieler*) pique, multitude.  
FOULLE, s. m. part. pass. de *foieler*, et adj.  
FOULLE, s. f. pl. (*foieler*) et de v. s., légères impressions du pied de la bête.  
FOULLE, s. m. (*foieler*) du lat. *herbaria* fœdera les de *foieler*, fœder, premier quelque chose qui aide, apprêter, surcharger, diriger, marcher sur — V. pr. se *foieler* — on *foieler*.  
FOULLE, s. f. (*foieler*), cadron où l'on foule les chapeaux, les draps, etc.  
FOULOIR, s. m. (*foieler*), instrument avec lequel on foule.  
FOULON, s. m. (*foieler*) (*foieler*), artisan qui foule les draps.  
FOULON, s. f. (*foieler*), cimeter plongeur.  
FOULON, s. f. (*foieler*), contusion, blessure d'un membre foule, laceré des coups.  
FOUR, s. m. (*four*) fourna, lieu où l'on fait cuire le pain, la pâtisserie, etc.  
FOUR, s. f. (*four*), tromperie.  
FOUR, adj. et s. des deux s. (*four*) (au lat. *fur*), trompeur adroit.  
FOUR, s. m. (*four*), tromper avec adresse. Vieux.  
FOURBERIE, s. f. (*fourber*), tromperie.  
FOURBER, s. m. part. pass. de *fourber*.  
FOURBER, s. f. (*fourber*) de l'anglais *far* lie, polir, polir et éclaircir en frottant.  
FOURBERIE, s. m. (*fourber*), qui fourber moule et vend toutes sortes d'épaves.  
FOURBERIE, s. f. (*fourber*), action de fourber et de bêtifier des armes, etc.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), on dit d'un cheval attaqué d'une fourberie.  
FOURBER, s. f. (*fourber*), maladie du cheval qui attaque les jambes.  
FOURBER, s. f. (*fourber*) (*four*), instrument à deux ou trois branches ou palettes.  
FOURBER, s. m. part. pass. de *fourber*, et adj. foule.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), se séparer par l'instrument en lani de *fourber*.  
FOURBERIE, s. f. (*fourber*), entaille de table en forme de *fourche* pour prendre les vases, divers instruments de même forme.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), une des branches d'une *fourche* ou d'une *fourchette*.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), fait en forme de *fourche*, fendu en deux.  
FOURBER, s. m. (*fourber*) (*de* *fourber*), étend de mol herbe *four*, fait de *four*, *fourche*, charrette pour porter du bagage et du munition, instrument de boulanger.  
FOURBER, s. m. part. pass. de *fourber*.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), remuer avec le *four* du feu, remuer le feu avec la main, fouler malicieusement. Part.  
FOURBER, s. f. (*fourber*) (*four*), de *four*, de *four*, et de *four*, insecte.  
FOURBER, s. m. (*fourber*), L. d'été.

[illegible]

lieu où l'on met le bois; office de *fourrier*; lieu de détention pour les bestiaux saisis.

**FOURRURE**, s. f. (*fourure*), peau qui sert à *fourrer*; vêtement *fourré*.

**FOURVOIEMENT**, s. m. (*fourvoëman*), erreur de celui qui s'égare. Peu us.

**FOURVOYÉ**, E, part. pass. de *fourvoyer*.

**FOURVOYER**, v. a. (*fourvoë-id*) (*foras*, dehors, et *via*, chemin), égarer; détourner du droit chemin.

**FOUTEAU**, s. m. (*fouté*), hêtre.

**FOUTELAIE**, s. f. (*foutelè*), lieu planté de *fouteaux* ou hêtres.

**FOYER**, s. m. (*foë-id*) (*focus*), âtre, lieu où l'on fait le feu; lieu d'où part, d'où émane quelque chose; centre; partie d'une salle de théâtre; demeure, maison.

**FRAC**, s. m. (*frake*), habit à basques étroites, qui n'a qu'un rang de boutons.

**FRACAS**, s. m. (*fraké*) (de l'italien *fracasso*), rupture avec violence et bruit; bruit.

**FRACASSÉ**, E, part. pass. de *fracasser*.

**FRACASSER**, v. a. (*frakacé*) (en italien *fracassare*), rompre, briser, casser avec bruit.

**FRACTION**, s. f. (*fraktion*) (*fractio*), action de rompre; partie d'un tout.

**FRACTIONNAIRE**, adj. des deux g. (*fraktionère*), qui a rapport aux *fractions*.

**FRACTURE**, s. f. (*frakturé*) (*fractura*), rupture avec effort; solution de continuité.

**FRACTURÉ**, E, part. pass. de *fracturer*, et adj., où il y a *fracture*.

**FRACTURER**, v. a. (*frakturé*), faire une *fracture*.

**FRAGILE**, adj. des deux g. (*fragile*) (*fragilis*), sujet à se casser, aisé à rompre; frêle; fig. peu solide; sujet à tomber en faute.

**FRAGILITÉ**, s. f. (*fragilité*) (*fragilitas*), facilité de se rompre, de tomber en faute; inconstance. instabilité.

**FRAGMENT**, s. m. (*fragueman*) (*fragmentum*), morceau de quelque chose qui a été brisé; partie d'un livre, d'un ouvrage.

**FRAI**, s. m. (*fré*) (*fritus*, frottement), altération dans les monnaies, causée par l'usage; action de la multiplication des poissons; temps où cette multiplication a lieu; petit poisson.

**FRAÎCHEMENT**, adv. (*frécheman*), avec un *frais* agréable; récemment.

**FRAÎCHEUR**, s. f. (*frécheur*), *frais* agréable; froidure; maladie causée par l'humidité froide; fig. éclat agréable, coloris, lustre.

**FRAÎCHIR**, v. n. (*fréchir*) (rac. *frais*), t. de mar. : le vent *fratshit*, devient fort.

**FRAIRIE**, s. f. (*fréri*) (*φάρτια*, réunion), partie de divertissement. Fam.

**FRAIS**, AÎCHE, adj. (*fré, fréche*) (en lat. barbare *frescum*, dérivé de *frigere*, avoir froid), médiocrement froid; récent; coloré; non salé.—Adv., nouvellement, récemment.—S. m., un froid agréable.

**FRAIS**, s. m. pl. (*fré*) (du lat. barbare *freda*, amende), dépense, dépens.

**FRAISE**, s. f. (*frèse*) (*fraga*), fruit du *fraisier*;—(de l'italien *fragio*, ornement), collet plissé; mésentère et boyaux du veau.

**FRAISÉ**, E, part. pass. de *fraisier*, et adj.

**FRAISER**, v. a. (*frésé*), plisser à la manière d'une *fraise*; garnir de pieux par dehors.

**FRAISETTE**, s. f. (*frésète*), petite *fraise*.

**FRAISIER**, s. m. (*frésié*), plante vivace.

**FRAISIL**, s. m. (*frézi*), cendre du charbon de terre dans une forge.

**FRAMBOISE**, s. f. (*franboëze*), fruit du *framboisier*.

**FRAMBOISÉ**, E, part. pass. de *framboiser*.

**FRAMBOISER**, v. a. (*franboëzé*), accommoder avec du jus de *framboises*.

**FRAMBOISIER**, s. m. (*framboësié*) (*francus rubus*, buisson franc), arbrisseau.

**FRAMÉE**, s. f. (*framé*), javeline.

**FRANC**, s. m. (*fran*; le c ne se prononce jamais), nom des Français du temps de *Clévis*; monnaie qui vaut vingt sous.

**FRANC**, FRANCHE, adj. (*fran, franche*) (*francus*, nom d'un peuple libre de la Germanie intérieure), libre; exempt d'impositions, de charges, de dettes, etc.; sincère; complet.

**FRANC**, adv. (*fran*), sans déguiser; sans blaiser; ouvertement.

**FRANC**, ANQUE, adj. et s. (*fran, franke*), nom des Européens qui font le commerce dans le Levant.

**FRANCAIS**, AISE, s. et adj. (*francé, cèze*), qui est de *France*.—S. m., langue *française*.

**FRANC-ALLEU**, s. m. (*frankalen*), autrefois, terre exempte des droits féodaux.

**FRANCATU**, s. m. (*frankatu*), pomme.

**FRANC-ÉTABLE**, s. m. (*frankétable*), t. de mar., deux vaisseaux s'abordent de *franc-étable*, s'enferment par leurs éperons.

**FRANC-FIEF**, s. m. (*franfièfe*), fief libre de toute redevance.

**FRANC-FUNIN**, s. m. (*fransunein*), t. de mar., cordage qui n'est point goudronné.

**FRANCHEMENT**, adv. (*francheman*), avec *franchise*; avec exemption de charges.

**FRANCHI**, E, part. pass. de *franchir*.

**FRANCHIR**, v. a. (*franchir*) (du lat. barbare *franchire*, rendre libre), sauter par dessus; passer hardiment; passer au-delà.

**FRANCHISE**, s. f. (*franchise*) (rac. *franc*), exemption, immunité; sincérité, candeur.

**FRANCISATION**, s. f. (*francisacion*), acte qui constate qu'un navire est *français*.

**FRANCISCAIN**, s. m. (*francicekein*), religieux cordelier.

**FRANCISÉ**, E, part. pass. de *franciser*.

**FRANCISER**, v. a. (*francisé*), donner une terminaison, une inflexion *française*.

**FRANCISQUE**, s. f. (*franciceke*), hache d'armes des *Francs* qui avait deux tranchants.

**FRANC-MAÇON**, s. m. (*frammaçon*), membre de la franc-maçonnerie.

**FRANC-MAÇONNERIE**, s. f. (*frammaçonnerie*). société, affiliation qui a pour but une union fraternelle, une égalité parfaite entre ses membres; pratiques de cette association.

**FRANCO**, adv. (*franko*) (mot ital.), sans frais.

**FRANCOLIN**, s. m. (*frankolein*), espèce de perdrix; coquille.

**FRANC-QUARTIER**, s. m. (*frankartie*), t. de blas., premier quartier de l'écu.

**FRANC-RÉAL**, s. m. (*franréale*), poire.

**FRANC-SALÉ**, s. m. (*françalé*), droit de prendre à la gabelle du sel sans payer.

**FRANGE**, s. f. (*franje*) (*fmbria*), tissu d'où pendent des filets; poisson.

**FRANGÉ**, E, part. pass. de *franger*, et adj.

**FRANGER**, v. a. (*franjer*), garnir de franges.

**FRANGIER**, IÈRE, s. (*franjié*, ière), qui fait des franges.

**FRANGIPANE**, s. f. (*franjipane*), sorte de pâtisserie; espèce de parfum.

**FRANGIPANIER**, s. m. (*franjipanie*), arbre des Antilles.

**FRANQUE**, adj. f. (*franke*). Voy. FRANC.

**FRANQUETTE**, s. f. (*frankiète*) : à la bonne franquette, franchement, ingénument.

**FRAPPANT**, E, adj. (*frapan, ante*), qui surprend, qui frappe et saisit l'imagination ou les sens; qui est d'une parfaite ressemblance.

**FRAPPE**, s. f. (*frape*), marque sur les espèces ou le balancier; assortiment de matrices pour fondre les caractères.

**FRAPPE**, E, part. pass. de *frapper*, et adj.

**FRAPPEMENT**, s. m. (*frapeman*), action de frapper. Peu us.

**FRAPPER**, v. a. (*frapé*), donner des coups; fig. faire impression sur les sens ou sur l'esprit.

**FRAPPEUR**, EUSE, s. (*frapeur, euse*), qui frappe. Fam.

**FRASQUE**, s. f. (*fraceke*), action extravagante, imprévue et faite avec éclat.

**FRATER**, s. m. (*fratère*) (*frater*, frère), perruquier de village; garçon chirurgien.

**FRATERNEL**, ELLE, adj. (*fratèrenèle*) (*fraternus*), qui est propre à des frères.

**FRATERNELLEMENT**, adv. (*fratèrenèleman*), d'une manière fraternelle.

**FRATERNISER**, v. n. (*fratèrenisé*), vivre fraternellement.

**FRATERNITÉ**, s. f. (*fratèrenité*) (*fraternitas*), relation de frère à frère; union intime.

**FRATRICIDE**, s. m. (*fratricide*) (*fratricida*, de *frater*, frère, et *cedere*, tuer), meurtre de frère, de sœur. — S. des deux g., qui a tué son frère, sa sœur.

**FRAUDE**, s. f. (*frôde*) (*fraus*), tromperie, action faite de mauvaise foi; contrebande.

**FRAUDÉ**, E, part. pass. de *frauder*.

**FRAUDER**, v. a. (*frôdé*) (*fraudare*), tromper; frustrer; vendre en contrebande.

**FRAUDEUR**, EUSE, s. (*frôdeur, euse*) (*fraudator*), qui fraude.

**FRAUDULEUSEMENT**, adv. (*frôdulsement*) (*fraudulenter*), avec fraude.

**FRAUDULEUX**, EUSE, adj. (*frôduleu, euse*) (*fraudulosus*), fait avec fraude.

**FRAXINELLE**, s. f. (*frakcinèle*) (*fraxinus*, frêne), plante.

**FRAYÉ**, E, part. pass. de *frayer*, et adj.

**FRAYER**, v. a. (*fridé*) (*fricare*, frotter), marquer, tracer; frôler. — V. n., s'approcher pour la multiplication de l'espèce, en parlant des poissons; diminuer de volume; s'accorder.

**FRAYEUR**, s. f. (*frèieur*) (*fragor*), peur, crainte très-vive; émotion violente.

**FRAYOIR**, s. m. (*frèjoar*), marque aux balièvres contre lesquels le cerf s'est frotté.

**FREDAINE**, s. f. (*fredène*) (en lat. barbare *fraudana*, de *fraus*, *fraudis*, fraude), trait de libertinage, folie de jeunesse. Fam.

**FREDON**, s. m. (*fredon*), tremblement dans la voix. Vieux.

**FREDONNÉ**, E, part. pass. de *fredonner*.

**FREDONNEMENT**, s. m. (*fredoneman*), action de fredonner.

**FREDONNER**, v. a. (*fredond*), faire des fredons; chanter à demi-voix.

**FRÉGATE**, s. f. (*fréguate*) (de l'italien *fre-gata*), vaisseau de guerre; oiseau de mer.

**FREIN**, s. m. (*frein*) (*frenum*), mors; fig. ce qui retient dans le devoir.

**FRELAMPIER**, s. m. (*frelanpié*), homme de peu, qui n'est bon à rien. Inus.

**FRELATAGE**, s. m. (*frelataje*). Voy. FRELATERIE.

**FRELATÉ**, E, part. pass. de *frelater*, et adj.

**FRELATER**, v. a. (*frelaté*), altérer, falsifier, principalement le vin; fig. déguiser.

**FRELATERIE**, s. f. (*frelateri*), altération dans les liqueurs ou les drogues.

**FRELATEUR**, EUSE, s. (*frelateur, euse*), qui frelate.

**FRÊLE**, adj. des deux g. (*frêle*) (*fragilis*), qui peut aisément se rompre; faible.

**FRELON**, s. m. (*frelon*), grosse mouche-guêpe; abeille mâle.

**FRELUCHE**, s. f. (*freluche*) (de l'italien *san-saluca*), petite houppe de soie.

**FRELUQUET**, s. m. (*frelukié*) (de *freluche*), jeune homme qui fait le suffisant. Fam.

**FRÉMIR**, v. n. (*frémir*) (*fremere*), être ému avec une sorte de tremblement.

**FRÉMISSANT**, ANTE, adj. (*frémican, ante*), qui frémit.

**FRÉMISSEMENT**, s. m. (*frémiceman*) (*fremitus*), émotion, tremblement; agitation.

**FRÊNE**, s. m. (*frêne*) (*fraxinus*), grand arbre de futaie.

**FRÉNÉSIE**, s. f. (*frénézi*) (*epheis*), aliénation d'esprit; passion violente; colère furieuse.

**FRÉNÉTIQUE**, adj. et s. des deux g. (*frénétique*), qui est atteint de frénésie.

**FRÉQUEMMENT**, adv. (*frékaman*) (*frequenter*), souvent, plus que de coutume.

**FRÉQUENCE**, s. f. (*frékance*) (*frequentia*), répétition fréquente.

**FRÉQUENT**, E, adj. (*frékan, ante*) (*frequens*), qui arrive souvent.

**FRÉQUENTATIF**, TIVE, adj. (*frékanlatif, tive*) (*frequentativus*), se dit d'un verbe qui marque l'action fréquente de son primitif.—On l'emploie aussi subst. au m.

**FRÉQUENTATION**, s. f. (*frékantación*), commerce d'habitude qu'en a avec quelqu'un; liaison; usage fréquent.

**FRÉQUENTÉ**, E, part. pass. de *fréquenter*, et adj., hanté.

**FRÉQUENTER**, v. a. (*frékanté*) (*frequentare*), aller souvent en un lieu; hanter.

**FRÈRE**, s. m. (*frère*) (*frater*), né d'un même père et d'une même mère, ou seulement de l'un des deux; religieux; nom d'amitié.

**FRÈRE DE LAIT**, s. m. (*frèredelè*), celui qui a eu la même nourrice.

**FRESAIE**, s. f. (*fresé*), oiseau nocturne.

**FRESQUE**, s. f. (*frècèke*), espèce de peinture sur une muraille fraîchement enduite.

**FRESSURE**, s. f. (*frèqure*) (du lat. barbare *frixura*, fricassée), parties intérieures de certains animaux, comme le foie, la rate, etc.

**FRET**, s. m. (*frè*) (*fretum*, détroit), louage d'un vaisseau; transport par mer.

**FRÉTÉ**, E, part. pass. de *fréter*.

**FRÉTER**, v. a. (*frété*), donner un vaisseau à louage; le charger, l'équiper.

**FRÉTEUR**, s. m. (*fréteur*), propriétaire d'un vaisseau qui le donne à louage.

**FRÉTILLANT**, E, adj. (*fréti-ian, ante*), qui frétille, qui se démène.

**FRÉTILLEMENT**, s. m. (*fréti-iemam*), action de frétiller.

**FRÉTILLER**, v. n. (*fréti-lè*) (*fritillus*, cornet à jeter les dés), se démener, se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et courts. Fam.

**FRETIN**, s. m. (*fretein*) (de *fractum*, dimin. de *fractum*, brisé), menu poisson; choses de rebut, de peu de valeur. Fam.

**FRETTE**, s. f. (*frète*), lien de fer pour empêcher les moyeux de roue, etc., d'éclater.

**FRETTE**, E, adj. (*frété*), t. de blas., chargé de six bandes entrelacées en diagonale.

**FRETTER**, v. a. (*frété*), mettre une frette.

**FREUX**, s. m. (*freu*), sorte d'oiseau.

**FRIABILITÉ**, s. f. (*fri-abilité*), qualité de ce qui est friable.

**FRIABLE**, adj. des deux g. (*fri-able*) (*friabilis*), qui se peut aisément réduire en poudre.

**FRIAND**, E, s. et adj. (*fri-an, ande*) (*frigerare*, frire), qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît; avide; délicat.

**FRIANDISE**, s. f. (*fri-andize*), amour des bons morceaux.—Au pl., morceaux friands, comme sucreries, pâtisseries, etc.

**FRICANDEAU**, s. m. (*frékandé*), tranche de veau lardées.

**FRICASSÉ**, E, part. pass. de *fricasser*.

**FRICASSÉE**, s. f. (*frikacé*), viande fricassée; air de danse.

**FRICASSER**, v. a. (*frikacé*) (des mots *fric* part. de *frire*, et *casse*, autrefois *poêle*), faire cuire dans la poêle; pop., dissiper.

**FRICASSEUR**, EUSE, s. (*frikaceur, euse*), qui fait des fricassées; mauvais cuisinier. Fam.

**FRICHE**, s. f. (*friche*) (en lat. barbare *fricum*), terre inculte; mauvaise herbe.

**FRICOT**, s. m. (*frikó*), mets préparé. Pop.

**FRICOTER**, v. n. (*frikoté*), manger du fricot; faire bombance. Pop.

**FRICITION**, s. f. (*frikcion*) (*frictio*), frottement sur quelque partie du corps.

**FRICITIONNÉ**, E, part. pass. de *frictionner*.

**FRICITIONNER**, v. a. (*frikcions*), frotter une partie malade du corps; faire des frictions.

**FRIGIDITÉ**, s. f. (*frijidité*) (*frigidus*, froid), état d'un homme impuissant.

**FRIGORIFIQUE**, adj. des deux g. (*frigorifique*) (*frigorificus*), qui cause le froid.

**FRILEUX**, EUSE, adj. et s. (*frileu, euse*), fort sensible au froid.

**FRIMAIRE**, s. m. (*frimère*) (du mot *frimas*), troisième mois de l'année de la république française.

**FRIMAS**, s. m. (*frimé*) (*frimetus*, frémissement), grésil, brouillard froid et épais.

**PRIME**, s. f. (*frime*), mine; semblant. Pop.

**FRINGALE**, s. f. (*fringale*), faim subite hors de l'heure des repas.

**FRINGANT**, E, adj. (*fringuan, ante*) (*fringultive*, se trémousser), fort alerte, fort vil.

**FRINGUER**, v. n. (*fringuié*) (*apprym*, je saute), danser. Vieux.

**FRIPE**, E, part. pass. de *friper*, et adj.

**FRIPER**, v. a. (*fripé*) (de l'allemand *werfen*, jeter), chiffonner; gâter; user; manger goulument, dissiper en débauches. Fam.

**FRIPERIE**, s. f. (*friperi*), trafic de vieux habits, de vieux meubles; boutique de fripier; habits, meubles usés.

**FRIPE-SAUCE**, s. m. (*fripeçáce*), goulu, goinfre, glouton. Pop.

**FRIPIER**, IÈRE, s. (*fripé, ière*), qui vend et achète de vieux habits.

**FRIPON**, ONNE, s. (*fripon, pone*) (de *friper*), escroc qui dérobe secrètement; fourbe.

—Adj., coquet, éveillé.

**FRIPONNÉ**, E, part. pass. de *friponner*.

**FRIPONNEAU**, s. m. (*fripomé*), diminutif de *fripon*. Fam.

**FRIPONNER**, v. a. et n. (*fripomé*), escroquer, attraper quelque chose par fourberie.

**FRIPONNERIE**, s. f. (*friponeri*), action, tour de *fripon*.

**FRIQUET**, s. m. (*frikie*), moineau très-petit; ustensile pour tirer la friture de la poêle.





**FRONTON**, s. m. (*fronton*), ce qui sert à fracter son pain, espèce de glacé.

**FRONER**, v. a. (*fron-er*), faire un cri, un effroiement à la pipe pour attirer des oiseaux.

**FRUCTIDOR**, s. m. (*fructidor*), troisième mois de l'année républicaine.

**FRUCTIFICATION**, s. f. (*fructification*) (*fructification*), partie qui compose le fruit et le fruit d'une plante; formation des fruits.

**FRUCTIFÈRE**, v. a. (*fructifère*) (*fructifère*), rapporter du fruit; fig. produire un effet, en rendre avantageux.

**FRUCTUEUX**, s. m. (*fructueux*) (*fructueux*), abondant, avec fruit.

**FRUCTUEUX**, s. m. (*fructueux*) (*fructueux*), qui produit du fruit; utile.

**FRUGAL**, s. m. (*frugale*) (*frugale*), qui a de la frugalité.

**FRUGALITÉ**, s. f. (*frugalité*) (*frugalité*), avec frugalité.

**FRUGALITÉ**, s. f. (*frugalité*) (*frugalité*), sobriété, tempérance.

**FRUGIVORE**, s. m. (*frugivore*) (*frugivore*), qui se nourrit de fruits, de végétaux.

**FRUIT**, s. m. (*fruit*) (*fruit*), production des arbres et des plantes, fig. utile, profit, avantage, enfant, diminution d'épaveur au lieu d'une mercurie. — Au pl., revenus d'une terre, d'une charge, etc.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), chargé de fruits.

**FRUITIER**, s. f. (*fruitier*) (*fruitier*), lieu où l'on garde le fruit, commode de fruitier.

**FRUITIER**, s. m. (*fruitier*) (*fruitier*), qui porte des fruits. — s. m. qui vend des fruits.

**FRUITIER**, s. m. (*fruitier*) (*fruitier*), l'argent, les nappes d'un homme. On dit aussi *fruitier* qui n'a pas.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FRUITÉ**, s. m. (*fruité*) (*fruité*), ce qui d'une manière, d'une manière mise par le fruitier.

**FURTE**, s. f. (*furte*) (*furte*), action de furer, action d'écarter, d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

**FURGER**, v. a. (*furger*) (*furger*), action de furer, action d'écarter, d'écarter.

a), obsèques et cérémonies qui se font  
rrements.

**RAIRE**, adj. des deux g. (*funéraire*)  
*ius*), qui regarde les *funérailles*.

**STE**, adj. des deux g. (*funècete*) (*fu-*  
malheureux, sinistre.

**STEMENT**, adv. (*funèceteman*), d'une  
*funeste*.

**US**. Voy. **FONGUS**.

**I**, s. m. (*funein*), cordage d'un vaisseau  
s. m. (*fur*) (*forum*, marché) : au *fur* et  
e, à mesure que. Fam.

**T**, s. m. (*furè*) (en lat. barbare *furo*),  
mal; *fig.* homme curieux.

**TER**, v. n. (*fureté*), chasser avec un  
g. chercher partout avec soin.

**TEUR**, **EUSE**, s. (*fureteur*, *euze*), qui  
partout; qui chasse avec un *furet*.

**UR**, s. f. (*fureur*) (*furor*), frénésie; vio-  
sport de colère; passion démesurée.

**BOND**, E, adj. et s. (*furibon*, *bondc*)  
*idus*), furieux, emporté.

E, s. f. (*furi*) (*furia*), emportement;  
impétueux; divinité infernale; *fig.*  
méchante.

**EUSEMENT**, adv. (*furieuzeman*), avec  
ccessivement.

**EUX**, **EUSE**, adj. (*furieu*, *euze*) (*furio-*  
i est en *furie*; impétueux; excessif.

**ELLES**, s. f. pl. (*furole*), exhalaisons  
nées.

**ONCLE**, s. m. (*furonkle*) (*furunculus*),  
inflammatoire.

, s. m. (*furte*) (*furtum*), vol commis  
nent. Peu us.

**FIF**, **TIVE**, adj. (*furtif*, *tive*) (*furtivus*),  
ait à la dérobée, en cachette.

**FIVEMENT**, adv. (*furtiveman*) (*furtim*),  
anière *furtive*; à la dérobée.

**IN**, s. m. (*fuzein*), arbrisseau.

**ROLLE**, s. f. (*fuzarole*), t. d'archit.,  
ement sous l'ove des chapiteaux.

**IAU**, s. m. (*fuzó*) (*fusus*), instrument  
er, pour faire de la dentelle.

**E**, s. f. (*fuzé*), quantité de fil sur un  
fil dont est garnie la boucle d'un rouet;  
artifice; cône d'une montre.

**ILÉ**, E, adj. (*fuzelé*), t. d'archit., se dit  
olonne qui ressemble à un *fuseau*.

**ER**, v. n. (*fuzé*) (*fundi*), t. de phys. et de  
étendre, se répandre.

**BILITÉ**, s. f. (*fuzibilité*), qualité de ce  
*fusible*; disposition à se fondre.

**BLE**, adj. des deux g. (*fuzible*) (*fusibi-*  
*undere*, fondre), qui peut se fondre.

**FORME**, adj. des deux g. (*fuziforme*)

(*fusus*, fuseau, et *forma*, forme), t. de bot., se  
dit de racines en forme de fuseau.

**FUSIL**, s. m. (*fuzi*) (en italien *focile*), pièce  
d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en  
tirer du feu; batterie d'arme à feu; arme à  
feu; fer ou acier pour aiguïser.

**FUSILIER**, s. m. (*fuzilié*), soldat fantassin,  
qui a pour armes le *fusil* et la baïonnette.

**FUSILLADE**, s. f. (*fûzi-iade*), plusieurs  
coups de *fusil* tirés à la fois; action de *fusiller*.

**FUSILLÉ**, E, part. pass. de *fusiller*.

**FUSILLER**, v. a. (*fuzi-ié*), tuer à coups de  
*fusil*.

**FUSION**, s. f. (*fuzion*) (*fusio*), fonte, liqué-  
faction.

**FUSTE**, s. f. (*fucete*), sorte de vaisseau de  
bas-bord, à voiles et à rames.

**FUSTET**, s. m. (*fucetè*), arbrisseau du midi  
de l'Europe.

**FUSTIGATION**, s. f. (*fucetigudcion*) (*fusti-*  
*gatio*), action de *fustiger*.

**FUSTIGÉ**, E, part. pass. de *fustiger*.

**FUSTIGER**, v. a. (*fucetijé*) (*fustis*, bâton),  
battre à coups de fouet.

**FÛT**, s. m. (*fu*) (*fustis*, bâton), bois sur  
lequel est monté le canon d'une arme à feu;  
bois du tonneau; partie de la colonne qui  
est entre la base et le chapiteau.

**FUTAIE**, s. f. (*futé*) (*fustis*, bâton), bois  
qu'on a laissé croître au-delà de quarante ans.

**FUTAILLE**, s. f. (*futá-ie*) (dimin. de *fût*),  
vaisseau de bois à mettre du vin, etc.

**FUTAINÉ**, s. f. (*futène*), sorte d'étoffe de  
coton faite en forme de toile.

**FUTÉ**, E, adj. (*futé*) (*fustis*, bâton), fin, ru-  
sé, adroit. Fam.

**FUTÉE**, s. f. (*futé*), mastic à l'usage des  
menuisiers, etc.

**F-UT-FA** (*fe-ute-fa*), t. de musique par  
lequel on désigne la note *fa*.

**FUTILE**, adj. des deux g. (*futile*) (*futilis*),  
frivole, qui n'est d'aucune importance.

**FUTILITÉ**, s. f. (*futilité*), caractère de ce  
qui est *futile*; frivolité; chose *futile*.

**FUTUR**, E, adj. (*future*), qui est à venir,  
qui sera.—S., celui, celle qu'on doit épouser.  
—S. m., qui est à venir; t. de gramm., temps  
des verbes qui marque une action à venir.

**FUTURITION**, s. f. (*futuricion*), caractère  
de ce qui doit arriver. Peu us.

**FUYANT**, E, adj. (*fui-ian*, *iante*), en t. de  
peint., qui *fuit*, qui paraît s'enfoncer dans le  
tableau.

**FUYARD**, E, adj. et s. (*fui-iar*, *iarde*), qui  
*fuit*.—S. m., soldat qui s'enfuit du combat.



**G**, s. m. (*ge ou gue*), septième lettre de l'alphabet, et la cinquième des consonnes.

**GABARE**, s. f. (*guabara*), bateau large et plat, bâtiment de charge, flût.

**GABARIER**, s. m. (*guabarié*), conducteur d'une gabare, portefaix qui la décharge.

**GABARIT**, s. m. (*guabari*), modèle de construction de vaisseau.

**GABATINE**, s. f. (*guabatine*) (du vieux mot français *gaber*, se moquer, tromperie).

**GABELAGE**, s. m. (*guabela, e*), séjour du sel dans le grenier avant d'être vendu.

**GABELÉ**, E, part. pass. de *gabeler*.

**GABELER**, v. a. (*guabélé*), mettre le sel dans le grenier pour le faire égoutter.

**GABELIER**, s. m. (*guabelier*), employé dans la gabelle. — On dit ironiq. *gabeloux*.

**GABELLE**, s. f. (*guabelle*) (de l'ancien saxon *gabell*, tribut), imposition sur le sel. Lieu où l'on vendait le sel par minots.

**GABIER**, s. m. (*guabier*) (de l'italien *gabbiere*), matelot qui est chargé spécialement de l'entretien du gréement.

**GABION**, s. m. (*guablon*) (de l'italien *gabione*) 1° de guerre, panier rempli de terre.

**GABIONNÉ**, E, part. pass. de *gabionner*.

**GABIONNER**, v. a. (*guabioné*), couvrir avec des gabions.

**GÂCHE**, s. f. (*gudche*), pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure.

**GÂCHÉ**, E, part. pass. de *gâcher*.

**GÂCHER**, v. a. (*guâché*), délayer du mortier, etc.; vendre à vil prix; gâter.

**GÂCHETTE**, s. f. (*guâchète*), pièce d'une serrure; morceau de fer pour faire partir le chien d'un fusil.

**GÂCHEUR**, EUSE, s. (*guâcheur, euze*), qui gâche; qui vend à vil prix; qui gâte. Pop.

**GÂCHEUX**, EUSE, adj. (*guâcheu, euze*), bourbeux.

**GÂCHIS**, s. m. (*guâchi*) (de l'allemand *wasser, eau*), saleté causée par de l'eau; fig. désordre, affaire désagréable.

**GADÉ**, s. m. (*guade*), poisson.

**GADOUARD**, s. m. (*guadouar*), vidangeur.

**GADOUE**, s. f. (*guadou*), matière fécale qu'on tire d'une fosse d'aisances.

**GAFFE**, s. f. (*guafe*), perche armée d'un croc de fer.

**GAFFÉ**, E, part. pass. de *gaffer*.

**GAFFER**, v. a. (*guafé*), accrocher avec la gaffe.

**GAGE**, s. m. (*guaje*) (en lat. barbare *vadum*), nantissement; assurance; preuve. — S. m. pl., salaire des domestiques.

**GAGÉ**, E, part. pass. de *gager*.

**GAGE-MORT**, s. m. Voy. MORT-GAGE.

**GAGER**, v. a. et m. (*guajé*), faire une gageure; parier. — V. a., donner des gages.

**GAGERIE**, s. f. (*guajeri*), saisie-arrest de meubles pour assurance d'une dette.

**GAGEUR**, EUSE, s. (*guajeur, euze*), qui gage souvent. Peu us.

**GAGEURE**, s. f. (*guajure*), promesse de payer ce dont on convient; pari; chose gagée.

**GAGISTE**, s. m. (*guajicete*), qui est salarié sans être domestique.

**GAGNAGE**, s. m. (*guâgniaje*), lieu où vont paître les bestiaux.

**GAGNANT**, E, s. et adj. (*guâgnian*), qui gagne.

**GAGNÉ**, E, part. pass. de *gagner*, et adj.

**GAGNE-DENIER**, s. m. (*guâgniedené*), celui qui gagne sa vie par le travail de son corps sans avoir de métier.

**GAGNE-PAIN**, s. m. sans pl. (*guâgniepein*), ce qui fait gagner la vie à quelqu'un.

**GAGNE-PETIT**, s. m. (*guâgniépeti*), rémouleur ambulante.

**GAGNER**, v. a. (*guâgnié*) (de l'italien *guadagnare*), faire quelque gain, quelque profit; acquérir; obtenir; mériter; corrompre; atteindre; parvenir à.

**GAGUL**, s. f. (*guagui*), femme qui a beaucoup d'embonpoint et d'enjouement. Laus.

**GAI**, E, adj. (*guie*) (*gaudium*, joie), joyeux; qui porte à la joie. — Adv., gaiement.

**GAÏAC**, s. m. (*gua-iak*), grand arbre de la Jamaïque.

**GAÏEMENT** ou **GAÏMENT**, adv. (*guïèman*), avec gaieté; de bon cœur.

**GAÏETÉ** ou **GAÏTÉ**, s. f. (*guïèté*), joie; belle humeur; parole ou action folâtre.

**GAIBLARD**, E, s. et adj. (*gua-iar, iardé*) (*gallus*, gaulois), joyeux; vif; dispos; libre.

**GAILLARD**, s. m. (*gua-iar*), élévation sur le pont supérieur d'un vaisseau.

**GAILLARDE**, s. f. (*gua-iarde*), caractère d'imprimerie; danse ancienne.

**GAILLARDEMENT**, adv. (*gua-iardeman*), joyeusement; hardiment; témérairement.

**GAILLARDISE**, s. f. (*gua-iardise*), action où il entre quelque chose d'un peu libre.

**GAILLET**, s. m. (*gua-iû*), plante.

**GAÏMENT**. Voy. GAÏEMENT.

**GAIN**, s. m. (*guiein*), profit; lucre; succès, avantage.

**GAÏNE**, s. f. (*guïéne*) (*vagina*), étui, fourreau, enveloppe.

**GAÏNIER**, s. m. (*guïénié*), ouvrier qui fait des gânes; arbre.

**GAÏTÉ**. Voy. GAÏETÉ.

**GALA**, s. m. (*gualá*) (mot espagnol), fête, réjouissance; festin.

**GALAMMENT**, adv. (*gualaman*), de bonne grâce; d'une manière galante; habilement.

**GALANT**, E, adj. (*gualan, ante*) (de *valens*, part. de *valere*, valoir, avoir du mérite), placé avant le subst., probe, civil; placé après le subst., agréable; amoureux; qui cherche à plaire aux dames; se dit aussi d'une femme qui a des intrigues. — S., amant, amoureux.

**GALANTERIE**, s. f. (*gualanteri*), politesse; petits soins auprès des dames; cadeau; commerce amoureux.

**GALANTIN**, s. m. (*gualantein*), homme ridiculement galant auprès des femmes.

**GALANTINE**, s. f. (*gualantino*), sorte de mets.

**GALANTISÉ**, E, part. pass. de *galantiser*.

**GALANTISER**, v. a. (*gualantise*), courtoiser les dames. Vieux.

**GALAXIE**, s. f. (*gualakci*) (*γαλαξίας*, de lait), nom grec de la voie lactée.

**GALBANUM**, s. m. (*gualbanoms*), gomme résolutive.

**GALBE**, s. m. (*gualbe*) (de l'italien *garbo*, bonne grâce), en archit., élargissement dans l'ouverture d'un vase, etc.

**GALLÉ**, s. f. (*gualé*) (*galla*, noix de galle), maladie de la peau, des végétaux.

**GALÉ**, s. m. (*gualé*), plante.

**GALRACE**, s. m. (*gualé-ace*), bâtiment qui va à rames et à voiles. Vieux.

**GALÉE**, s. f. (*gualé*), t. d'impr., petit ais avec un rebord, où le compositeur place les lignes à mesure qu'il les fait.

**GALÉGA**, s. m. (*gualégud*), plante.

**GALÈNE**, s. f. (*gualène*) (*γαλένη*), mine de plomb combinée avec le soufre.

**GALÉNIQUE**, adj. des deux g. (*gualéniko*), qui est selon les principes de *Galien*.

**GALÉNISME**, s. m. (*gualéniceme*), t. de méd., doctrine de Galien.

**GALÉNISTE**, s. m. (*gualénicete*), médecin attaché à la doctrine de Galien.

**GALÉOPSIS**, s. m. (*gualéopecice*) (*γαλιόψις*), plante.

*se* **GALER**, v. pr. (*cegualé*), se gratter. Vieux.

**GALÈRE**, s. f. (*gualère*) (*γαλῆρα*, vaisseau), bâtiment de mer, long et de bas-bord.—Au pl., peine des criminels qui sont condamnés à ramer sur les galères; fig. état pénible.

**GALERIE**, s. f. (*gualeri*) (de l'allemand *wellen*, marcher), pièce d'un bâtiment plus longue que large; corridor; collection de tableaux; personnes qui regardent jouer.

**GALÉRIEN**, s. m. (*gualériein*), forçat, celui qui est condamné aux galères.

**GALERNE**, s. f. (*gualèrene*), vent froid qui fait geler les vignes.

**GALET**, s. m. (*gualè*) (*calculus*, caillou), jeu de palet; caillou; petite roulette.

**GALETAS**, s. m. (*gualetà*) (de l'hébreu *galifath*, chambre haute), dernier étage d'une maison; logement pauvre et mal en ordre.

**GALETTE**, s. f. (*gualète*) (de *galet*, caillou plat), gâteau plat; biscuit; bourre de soie.

**GALEUX, EUSE**, s. et adj. (*gualen*, *euse*), qui a la gale.

**GALHAUBAN**, s. m. (*gualóban*), longs cordages pour étayer les mâts.

**GALIMAFRÉE**, s. f. (*gualimafré*), fricassee composée de restes de viandes.

**GALIMATHIAS**, s. m. (*gualimatid*) (des mots lat. *Galli Mathias*, que prononça en s'embrouillant, au lieu de *Gallus Mathie*, l'avocat d'une cause où il s'agissait d'un coq appartenant à un nommé Mathias), mélange confus de paroles et d'idées incohérentes.

**GALION**, s. m. (*gualion*), grand vaisseau qui va d'Espagne en Amérique.

**GALIOTE**, s. f. (*gualiotè*), petite galère; long bateau couvert.

**GALIPOT**, s. m. (*gualipó*), résine du pin.

**GALLE**, s. f. (*gualè*) (*galla*), excroissance sur les végétaux.

**GALLICAN**, E, adj. (*gualèlikan*, *kane*) (*gallicanus*), qui concerne l'église de France.

**GALLICISME**, s. m. (*gualèliciceme*) (*gallicus*, français), expression particulière à la langue française.

**GALLINACÉ**, s. et adj. m. (*gualèlinacé*) (*gallina*, poule), se dit des oiseaux du genre des poules.

**GALLIQUE**, adj. des deux g. (*gualèlike*), se dit d'un acide tiré de la noix de galle; qui appartient aux Gaulois.

**GALLON**, s. m. (*gualèlon*), mesure de liquides anglaise de quatre pintes de France.

**GALOCHE**, s. f. (*gualoche*) (*gallica*, chaussure des Gaulois), sorte de chaussure; poulie coupée à dents.

**GALON**, s. m. (*gualon*), tissu de soie, d'or, etc., en forme de ruban.

**GALONNÉ, E**, part. pass. de *galonner*, et adj.

**GALONNER**, v. a. (*gualoné*), border, orner de galons.

**GALOP**, s. m. (*gualó*) (*καλπῆ*, trot), la plus diligente des allures d'un cheval; danse.

**GALOPADE**, s. f. (*gualopade*), action de galoper; espace parcouru en galopant; danse.

**GALOPÉ, E**, part. pass. de *galoper*.

**GALOPER**, v. n. et a. (*gualopé*) (*καλπάζειν*, aller le trot), aller le galop, mettre au galop; fig. courir; poursuivre.

**GALOPIN**, s. m. (*gualopein*), petit commissionnaire; espiègle; mauvais sujet.

**GALOUBET**, s. m. (*gualoubè*), flûte à trois trous.

**GALUCHAT**, s. m. (*gualucha*), peau de chien de mer usée, polie et colorée.

**GALVANIQUE**, adj. des deux g. (*gualèvanike*), qui a rapport au galvanisme.

**GALVANISME**, s. m. (*gualèvaniceme*) (du nom du professeur de physique Galvain), propriété qu'ont des substances animales d'éprouver, dans certaines positions, une irritation qui se manifeste par des mouvements.

**GALVAUDÉ, E**, part. pass. de *galvauder*.

**GALVAUDER**, v. a. (*gualèvóddé*) (corruption de *galoper*), réprimander; gâcher. Inus.

**GAMBADE**, s. f. (*guanbade*) (de *jambe* que les Picards prononcent *gambe*), saut sans art et sans cadence.

**GAMBADER**, v. n. (*guanbadé*), faire des gambades.

**GAMBILLER**, v. n. (*guanbi-ié*), remuer sans cesse les jambes. Fam.

**GAMBIT**, s. m. (*guanbi*), t. du jeu d'échecs.

**GAMELLE**, s. f. (*guamèle*) (*camella*, vase de bois), grande écuelle.

**GAMIN**, s. m. (*guamein*), petit garçon. Pop.

**GAMME**, s. f. (*guame*) (du caractère grec Γ appelé *gamma*), table ou échelle des notes de musique selon l'ordre naturel des tons.

**GANACHE**, s. f. (*guanache*) (de l'italien *ganascia*), mâchoire inférieure du cheval, du mouton; fig. personnes sans talent. Fam.

**GANER**, v. n. (*guané*), laisser aller la main, au jeu de l'homme, etc.

**GANGLION**, s. m. (*guanguelion*) (*γαγγλίον*), tumeur sur les nerfs et sur les tendons.

**GANGRÈNE**, s. f. (*guanguerène*) (*γαγγραινα*, de *γρᾶω*, je consume), mortification de quelque partie du corps, qui se communique aisément aux parties voisines; fig. corruption.

**GANGRÉNÉ, E**, part. pass. de *se gangrèner*, et adj., où la gangrène s'est mise.

*se* **GANGRÉNER**, v. pr. (*ceganguérène*), se corrompre par la gangrène.

**GANGRÈNEUX, EUSE**, adj. (*guanguérénex*, *neuze*), de la nature de la gangrène.

**GANGUE**, s. f. (*guangue*) (mot emprunté de l'allemand), roche à laquelle un métal minéral est attaché dans le sein de la terre.

**GANO** (*guanó*), t. du jeu de l'homme qui signifie : laissez-moi venir la main.

**GANSE**, s. f. (*guance*) (*ansa*, anse), cordonnet de soie, d'or, d'argent, etc.

**GANT**, s. m. (*guan*) (de l'ancien allemand *wante*), ce qui sert à couvrir la main.

**GANTÉ**, E, part. pass. de *ganter*.

**GANTELÉE**, s. f. (*gantelé*), plante.

**GANTLET**, s. m. (*gantelè*), *gant* revêtu de fer; bandage.

**GANTER**, v. a. (*ganté*), mettre les *gants* à quelqu'un.

**GANTERIE**, s. f. (*ganteri*), magasin de *gants*; métier de celui qui vend des *gants*.

**GANTIER**, IÈRE, s. (*gантиé, ière*), qui fait et vend des *gants*.

**GARANCE**, s. f. (*guarance*) (du lat. barbare *varantia*), plante vivace dont la racine fournit une couleur rouge; cette couleur. — Adj. des deux g., teint en *garance*.

**GARANCÉ**, E, part. pass. de *garancer*, et adj.

**GARANCER**, v. a. (*garancé*), teindre en *garance*.

**GARANT**, E, s. (*guaran, ante*) (en lat. barbare *warens* ou *warantus*), qui répond d'un fait, d'une promesse; caution; autorité.

**GARANTI**, E, part. pass. de *garantir*, et adj.

**GARANTIE**, s. f. (*guaranti*), obligation de *garantir*; dédommagement auquel on s'oblige.

**GARANTIR**, v. a. (*guarantir*), se rendre *garant*; assurer; affirmer; préserver.

**GARBURE**, s. f. (*guarebure*), potage épais de pain de seigle, de choux, etc. Vieux.

**GARCETTE**, s. f. (*guarcète*) (en espagnol *garceta*), t. de mar., espèce de tresse.

**GARCON**, s. m. (*guarçon*), enfant mâle; qui n'est point marié; ouvrier; valet; apprenti.

**GARCONNIÈRE**, s. f. (*guarçonnière*), jeune fille qui hante les *garçons*. Pop.

**GARDE**, s. f. (*garde*) (en lat. barbare *warda*, de l'allemand *warten*, garder), action de *garder*; guet; protection; service des gens de guerre, etc.; corps de troupes d'élite; commission de *garder*; manière de tenir une épée; partie d'une épée qui couvre la main; garniture. — S. m., homme destiné à faire la *garde*.

**GARDÉ**, E, part. pass. de *garder*, et adj.

**GARDE-BOURGEOISE**, s. f. (*gardebourgoise*), le même droit à l'égard des bourgeois que la *garde-noble* à l'égard des nobles.

**GARDE-BOUTIQUE**, s. m. (*gardeboutique*), marchandise qui n'est pas de débit.

**GARDE-DES-SCEAUX**, s. m. (*guardedécô*), officier chargé de la *garde* des *sceaux* de l'état; ministre de la justice en France.

**GARDE-CORPS**, s. m. Voy. **GARDE-FOU**.

**GARDE-FEU**, s. m. (*guardesfeu*), grille de fer qu'on place autour du feu.

**GARDE-FOU**, s. m. (*guardesfou*), balustrade pour empêcher qu'on ne tombe.

**GARDE-MANCHE**, s. m. (*guardemanche*), fausse manche par-dessus la manche de l'habit.

**GARDE-MANGER**, s. m. (*guardemànjè*), lieu pour *garder* les aliments, etc.

**GARDE-MEUBLES**, s. m. (*guardemeuble*), lieu où l'on garde des meubles.

**GARDE-NOBLE**, s. f. (*guardenoble*), droit qu'avait le survivant de deux époux nobles de jouir des biens de leurs enfants mineurs.

**GARDE-NOTES**, s. m. (*guardenote*), ancien titre des notaires.

**GARDER**, v. a. (*gardé*), conserver; retenir; surveiller; prendre soin; garantir; protéger; préserver; observer. — V. pr., se conserver; se préserver, se défier de.

**GARDE-ROBE**, s. f. (*guarderobe*), lieu où l'on serre les hardes; lieux d'aisances; tablier de toile pour conserver la robe; plante.

**GARDEUR**, EUSE, s. (*gardeur, euze*), qui garde.

**GARDE-VUE**, s. m. (*gardevu*), sorte de visière qui garantit la vue.

**GARDIEN**, IENNE, s. et adj. (*guardicain, iène*), qui garde, qui a en dépôt.

**GARDON**, s. m. (*guardon*), petit poisson.

**GARE**, impératif du v. *se garer* (*gudré*); il se dit par manière d'interjection, pour avertir de se ranger, de prendre *garde* à soi.

**GARE**, s. f. (*guâre*), abri pour les bateaux sur les rivières, les canaux, etc.

**GARÉ**, E, part. pass. de *garer*.

**GARENNE**, s. f. (*guarène*) (de l'allemand *warende*), lieu peuplé de lapins.

**GARENNIER**, s. m. (*guarènié*), celui qui a soin d'une garenne.

**GARER**, v. a. (*gudré*), amarrer dans une gare. — V. pr., se préserver, se défendre.

*se* **GARGARISER**, v. pr. (*ceguarguarizé*) (*γαργαρίζω*), se laver la gorge.

**GARGARISME**, s. m. (*guarguariceme*), liqueur pour se gargariser; action de se gargariser.

**GARGOTAGE**, s. m. (*guarguotaje*), repas malpropre; viandes mal apprêtées.

**GARGOTE**, s. f. (*guarguote*) (*gurgustium*) petit cabaret où l'on mange à bas prix.

**GARGOTE**, part. pass. de *gargoter*.

**GARGOTER**, v. n. (*guarguoté*), hanter les gargotes; boire et manger malproprement.

**GARGOTIER**, IÈRE, s. (*guarguotié, ière*), qui tient une gargote; mauvais traiteur.

**GARGOUILLE**, s. f. (*guarguou-iade*), pas de danse, demi-pirouette. Inus.

**GARGOUILLE**, s. f. (*guarguou-ie*) (*γαργούρα*, égout), gouttière de pierre; endroit d'une gouttière par où l'eau tombe.

**GARGOUILLEMENT**, s. m. (*guarguou-ieman*), bruit de l'eau dans la gorge, etc.

**GARGOUILLE**, v. n. (*guarguou-ié*), barboter dans l'eau.





**GAULE**, s. f. (*guôle*) (*caulis*, tige de plante), grande perche; houssine.

**GAULÉ**, E, part. pass. de *gauler*.

**GAULER**, v. a. (*guôle*), battre des arbres avec une *gaule* pour en faire tomber le fruit.

**GAULIS**, s. m. (*guôli*), menues branches d'arbres qu'on laisse croître dans un taillis.

**GAULOIS**, E, adj. et s. (*guôla*, *loze*) (*galus*), qui est de la Gaule ou des Gaules.

**GAUPE**, s. f. (*guôpe*), femme malpropre et de mauvaise vie. Pop.

**GAURES**, s. m. pl. (*guôre*), sectateurs de Zoroastre, adorateurs du feu.

*se* **GAUSSER**, v. pr. (*ceguôcé*) (*gaudere*, se réjouir), se moquer, railler. Pop.

**GAUSSERIE**, s. f. (*guôceri*), moquerie, raillerie. Pop.

**GAUSSEUR**. **EUSE**, s. (*guôceur*, *euze*), railleur, rieur. Pop.

**GAVION**, et plus souvent **GAVIOT**, s. m. (*guavion*, *mô*), gosier. Pop.

**GAVOTTE**, s. f. (*guavote*), espèce de danse gaie; air de cette danse.

**GAYAC**, s. m. Voy. **GAÏAC**.

**GAZ**, s. m. (*guâze*). tout fluide aériforme; gaz hydrogène carboné que l'on emploie pour l'éclairage.

**GAZE**, s. f. (*guâze*), étoffe très-claire; fig. adoucissement de ce qui est trop indécent.

**GAZÉ**, E, part. pass. de *gazer*.

**GAZÉIFIER**, v. a. (*guâzé-ifie*), réduire à l'état de gaz.

**GAZÉIFORME**, adj. des deux g. (*guâzé-i-forme*), qui se trouve à l'état de gaz.

**GAZELLE**, s. f. (*guâzèle*) (de l'arabe *alghazal*), bête fauve du genre des antilopes.

**GAZER**, v. a. (*guâze*), couvrir avec une gaze; fig. adoucir ce qui est trop indécent.

**GAZETIER**, s. m. (*guazetie*), celui qui fait ou publie une gazette.

**GAZETIN**, s. m. (*guazetain*), petite gazette manuscrite.

**GAZETTE**, s. f. (*guazète*) (de l'italien *gazetta*, petite monnaie vénitienne), relation des affaires publiques, feuille périodique.

**GAZEUX**, **EUSE**, adj. (*guâzen*, *euze*), de la nature du gaz; qui en a les propriétés.

**GAZIER**, s. m. (*guâzie*), ouvrier en gaze.

**GAZOMÈTRE**, s. m. (*guâzomètre*) (du mot *gaz*, et du grec *μετρυ*, mesure), instrument pour mesurer le gaz.

**GAZON**, s. m. (*guâzon*) (en lat. barbare *wa-so*), terre couverte d'herbe courte et menue.

**GAZONNÉ**, E, part. pass. de *gazonner*.

**GAZONNEMENT**, s. m. (*guâzoneman*), action de *gazonner*; emploi du gazon.

**GAZONNER**, v. a. (*guâzoné*), garnir de gazons.

**GAZOUILLEMENT**, s. m. (*guâzou-ieman*), ramage des oiseaux; murmure des ruisseaux.

**GAZOUIILLER**, v. n. (*guâzou-ié*) (*garrir*),

faire un petit bruit doux et agréable; fig. commencer à parler, en parlant d'un enfant.

**GAZOUIILLIS**, s. m. (*guâzouie-i*), gazouillement. Vieux.

**GEAI**, s. m. (*jè*) (*varius*, bigarré), oiseau d'un plumage bigarré.

**GÉANT**, E, s. (*jé-an*, *ante*) (*γίγας*), qui excède de beaucoup la taille ordinaire des hommes.

**GÉHENNE**, s. f. (*jé-ène*) (de l'hébreu *ge hinnon*, vallée de *hinnon*), t. de l'Écriture Sainte, l'Enfer.

**GÉINDRE**, v. n. (*jeindre*) (*gemere*, gémir), se plaindre; gémir pour peu de chose. Fam.

**GÉLATINE**, s. f. (*jélatine*), matière animale qui se transforme en *gelée* dans l'eau chaude.

**GÉLATINEUX**, **EUSE**, adj. (*jélatineu*, *euze*), qui ressemble à une gelée.

**GELÉ**, E, part. pass. de *geler*, et adj.

**GELÉE**, s. f. (*jelé*) (*gelu*), grand froid qui glace; suc de viande congelé; jus de fruit cuit avec du sucre. — *Gelée blanche*, petite bruine froide et blanche.

**GELER**, v. a. (*jelé*) (*gelare*), endurcir par le froid; causer un grand froid. — V. n., s'endurcir par le froid; se glacer.

**GÉLIF**, **LIVRE**, adj. (*jélif*, *live*), se dit des arbres gercés par la gelée.

**GÉLINE**, s. f. (*jéline*) (*gallina*), poule. Vieux.

**GÉLINOTTE**, s. f. (*jélinote*), jeune poule tendre et grasse; oiseau des bois.

**GÉLIVURE**, s. f. (*jélivure*), dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées.

**GÉMEAUX**, s. m. pl. (*jémé*), l'un des douze signes du zodiaque.

**GÉMINÉ**, E, adj. (*jéminé*) (*geminatus*, part. pass. de *geminare*, doubler), réitéré; double.

**GÉMIR**, v. n. (*jémir*) (*gemere*), se plaindre; soupirer et pleurer.

**GÉMISSANT**, E, adj. (*jémiçan*, *ante*), qui gémît.

**GÉMISSEMENT**, s. m. (*jémiceman*), plainte douloureuse.

**GEMMATION**, s. f. (*jémémâction*), formation des bourgeons; temps de cette formation.

**GEMME**, s. f. (*jème* (*gemma*), pierre précieuse; sel qui se tire des mines. — Il est aussi adj. des deux g.

**GÉMONIES**, s. m. pl. (*jémoni*) (*gemonia*, en sous-entendant *scala*); chez les Romains, lieu où l'on exécutait les criminels, et où l'on exposait leurs corps.

**GÉNAL**, E, adj. (*jénale*) (*gena*, joue), qui appartient aux joues. — Au pl. m. *généaux*.

**GÉNANT**, E, adj. (*jénan*, *ante*), qui gêne, qui contraint, qui incommode.

**GENCIVE**, s. f. (*jancive*) (*gingiva*), chair qui renferme les dents dans leurs alvéoles.

**GENDARME**, s. m. (*jandarme*) (de *gent*, sing. inus. de *gens*, personnes, et d'*armes*;

*homme d'armes*), soldat de la *gendarmerie*. — Au pl., bluettes qui sortent du feu; points dans les diamants; petite tache dans l'œil.

**GENDARMÉ**, E, part. pass. de *se gendарmer*.

*se* **GENDARMER**, v. pr. (*cejandarmé*), se fâcher, s'irriter de quelque chose. Fam.

**GENDARMERIE**, s. f. (*jandarmeri*), troupe qui a remplacé la *maréchaussée*.

**GENDRE**, s. m. (*jandre*) (*gener*, de *genus*, race), celui qui a épousé la fille de quelqu'un.

**GÈNE**, s. f. (*jéne*) (*gehenna*, tourment), torture; contrainte fâcheuse; manque d'argent; pauvreté; situation pénible; malaise.

**GÈNE**, E, part. pass. de *gêner*, et adj.

**GÉNÉALOGIE**, s. f. (*jéné-aloji*) (*γενεαλογία*, de *γινος*, race, et *λογος*, discours), suite et dénombrement d'ancêtres.

**GÉNÉALOGIQUE**, adj. des deux g. (*jéné-alojike*), qui appartient à la *généalogie*.

**GÉNÉALOGISTE**, s. m. (*jéné-alojicete*), celui qui dresse des *généalogies* ou qui les fait.

**GÊNER**, v. a. (*jéné*), incommoder, contraindre, mettre à la *gêne*; tenir en contrainte.

**GÉNÉRAL**, s. m. (*jénéral*), chef militaire; supérieur d'un ordre religieux.

**GÉNÉRAL**, E, adj. (*jénérale*) (*generalis*, de *genus*, genre), universel; commun à un grand nombre. — Au pl. m. *généraux*. — En **GÉNÉRAL**, loc. adv., en commun, d'une manière *générale*; ordinairement.

**GÉNÉRALAT**, s. m. (*jénérala*), dignité d'un *général*; temps qu'elle dure.

**GÉNÉRALE**, s. f. (*jénérale*), batterie de tambour; femme d'un *général*.

**GÉNÉRALEMENT**, adv. (*jénéralement*), universellement.

**GÉNÉRALISATION**, s. f. (*jénéralizácion*), action de *généraliser*.

**GÉNÉRALISÉ**, E, part. pass. de *généraliser*.

**GÉNÉRALISER**, v. a. (*jénéralisé*), rendre *général*; étendre une hypothèse.

**GÉNÉRALISSIME**, s. m. (*jénéralicime*), *général* qui commande aux autres *généraux*.

**GÉNÉRALITÉ**, s. f. (*jénéralité*), qualité de ce qui est *général*; juridiction des anciens trésoriers de France. — Au pl., discours, paroles qui n'ont pas un rapport précis au sujet.

**GÉNÉRATEUR**, **TRICE**, adj. (*jénérateur*, *trice*) (*generator*), qui engendre.

**GÉNÉRATIF**, **TIVE**, adj. (*jénératif*, *tive*), qui appartient à la *génération*.

**GÉNÉRATION**, s. f. (*jénéracion*) (*generatio* de *generare*, produire), action d'engendrer; postérité; tous ceux qui vivent dans le même temps; production; filiation.

**GÉNÉREUSEMENT**, adv. (*jénéreusement*), d'une manière *généreuse*; courageusement.

**GÉNÉREUX**, **EUSE**, adj. (*jénéreu*, *euse*) (*generosus*, bien né, de *genus*, race), magnanime; libéral; courageux; se dit aussi d'un vin de bonne qualité.

**GÉNÉRIQUE**, adj. des deux g. (*jénerike*) (*genus*, *generis*, race), qui regarde le genre; qui appartient au genre.

**GÉNÉROSITÉ**, s. f. (*jénérozité*) (*generositas*), grandeur d'âme, magnanimité; libéralité.

**GENÈSE**, s. f. (*jènèze*) (*γενεσις*, origine) premier livre de l'Écriture-Sainte.

**GÉNESTROLE**, s. f. (*jénècetrole*), plante dont on se sert pour teindre en jaune.

**GENÉT**, s. m. (*jéné*), arbrisseau à fleurs jaunes; petit cheval d'Espagne.

**GÉNETHLIAQUE**, adj. des deux g. (*jénètelike*) (*γενεθλις*, naissance), se dit des poèmes et discours sur la naissance d'un enfant. — S. m., astrologue qui dresse les horoscopes.

**GENETTE**, s. f. (*jénète*), espèce de chat d'Espagne; espèce de mors. — *Aller à cheval à la genette*, avec des étriers courts.

**GENÉVRIER**, s. m. (*jénévrid*), arbrisseau.

**GÉNIE**, s. m. (*jéni*) (*genius*), esprit; démon; ange tutélaire; talent; inclination naturelle; qualité des esprits supérieurs; ascendant; art de fortifier; corps militaire qui exerce cet art.

**GENIÈVRE**, s. m. (*jénièvre*), *génévrier*; son fruit, sa graine.

**GÉNISSE**, s. f. (*jénice*) (*junix*, *junicis*), vache qui n'a pas encore porté.

**GENITAL**, E, adj. (*jénitale*) (*genitalis*), qui sert à la *génération*. — Au pl. m. *génitaux*.

**GÉNITIF**, s. m. (*jénitif*) (*genitivus*, en sous-entendant *casus*), t. de gramm., deuxième cas d'un nom dans les langues qui ont des cas.

**GÉNITOIRES**, s. m. pl. (*jénitoaire*) (*gignere*, engendrer), parties *génitales* du mâle.

**GÉNITURE**, s. f. (*jéniture*) (*genitura*), ce qu'un homme a engendré. Vieux.

**GENQU**, s. m. (*jénou*) (*genu*), jointure de la jambe et de la cuisse; instrument d'astronomie.

**GENOUILLÈRE**, s. f. (*jénou-ière*), partie de l'armure ou de la botte qui couvre le *genou*.

**GÉNOVÉFAIN**, s. m. (*jénovéfein*) (*genovefa*, Geneviève), chanoine de Sainte-Geneviève.

**GENRE**, s. m. (*janre*) (*genus*, *generis*), ce qui est commun à diverses espèces; en hist. nat., collection d'espèces analogues entre elles; manière; sorte; classe; style; en gramm., marque du nom masculin ou féminin.

**GENS**, qu'on devrait écrire **GENTS**, mais on supprime le *t* par exception, s. pl. (*jan*) (*gens*, *gentis*, nation), nations; personnes. *Gens* est mas. quand l'adj. le suit, et fém. quand il le précède. — S. m. pl., domestiques.

**GENT**, s. f. (*jan*) (*gens*), nation, race. Fam.

**GENT**, E, adj. (*jan*, *jante*) (contraction de *gentil*, *gentille*), propre, bien fait. Vieux.

**GENTIANE**, s. f. (*gentiane*) (*gentiana*), plante médicinale.

**GENTIL**, adj. et s. m. (*gentil*) (*gentilis*, des gentils, nations), pauvre, indolent.

**GENTIL, H.L.**, adj. (au mot *gentil*), pauvre, devient une consoude, et devient un voyelle, comme au lém., (*gentile*) (de *gent*, gentil, nation), j'en agréable, gracieux.

**GENTILHOMME**, s. m. (*gentilhomme*), noble de race, titre de divers officiers — Au pl. *gentilshommes* (*gentilshommes*).

**GENTILHOMME**, s. f. (*gentilhomme*), qualité de gentilhomme. Fam.

**GENTILHOMME**, s. f. (*gentilhomme*), petite maison de gentilhomme. Fam.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilité*) (*gentilitas*), les Gentils, les indolents, profanes d'indolence.

**GENTILITE**, s. m. (*gentilite*), gentilhomme dont on fait peu de cas.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*), grâce, agacement — Au pl. petites tours divertissantes.

**GENTILITE**, adv. (*gentilite*), joliment, d'une manière gentille, adroite. Fam.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*) (*gent*, gent, et *gent*, fait de *gent*, fleuve), action de fléchir le genou jusqu'à terre.

**GENTILITE**, adj. des deux g. (*gentilite*) (*gent*, terre, et *gent*, contre), qui appartient à une plante vue de la terre.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*) (*gent*, terre, et *gent*, je divise), art de diviser, de partager les terres, arpentage.

**GENTILITE**, adj. des deux g. (*gentilite*), qui a rapport à la gentilité.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*) (*gent*, terre, et *gent*, constance), géologie.

**GENTILITE**, s. et adj. des deux g. (*gentilite*), qui est ou assigne la géographie, qui fait des cartes géographiques.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*) (*gent*, terre, et *gent*, je divise), science qui assigne la position respective de toutes les parties de la terre.

**GENTILITE**, adj. des deux g. (*gentilite*), qui concerne la géographie.

**GENTILITE**, s. m. (*gentilite*), droit qu'un païen a de voter pour le temps qu'on a été en prison.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*) (du lat. barbare *gentilis*), dimin. de *gent*, fait de *gent*, ange), prison.

**GENTILITE**, s. f. (*gentilite*), qui a la garde d'une prison.

**GÉOLOGUE**, s. f. (*géologie*) (*gent*, terre, et *gent*, discours), science qui a pour objet la connaissance et la description du globe terrestre, les matières dont il est composé, etc.

**GÉOLOGUE**, adj. des deux g. (*géologie*), qui concerne la géologie.

**GÉOLOGUE**, s. m. (*géologie*), physicien, astronome, versé dans la géologie.

**GÉOMANCIE**, s. f. (*géomancie*) (*gent*, terre, et *gent*, divination), divination par le moyen de points tracés au hasard sur la terre.

**GÉOMANCIE**, s. f. (*géomancie*), qui pratique la géomancie.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), se dit d'un plan dont toutes les lignes sont développées. — Au pl. m. *géométries*.

**GÉOMÉTRIQUEMENT**, adv. (*géométriquement*), d'une manière géométrique.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), qui est la géométrie, mathématique.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*) (*gent*, terre, et *gent*, mesure), art de mesurer la terre, science qui enseigne à mesurer tout ce qui est mesurable.

**GÉOMÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*géométrie*), qui appartient à la géométrie.

**GÉOMÉTRIQUEMENT**, adv. (*géométriquement*), d'une manière géométrique.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*) (*gent*, terre, et *gent*, travail), se dit des ouvrages qui ont rapport à la culture de la terre.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*) (*gent*, terre, et *gent*, plante), fait de *gent*, terre, et *gent*, plante.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*) (*gent*, terre, et *gent*, administrer), qui administre, qui gère.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*) (en lat. barbare *gentilis*), science de la coupe, constellation, joint d'un, de lumière réunie en gerbe.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. f. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.

**GÉOMÉTRIE**, s. m. (*géométrie*), fait de *gent*, terre, et *gent*, administrer.



**GIRONNÉ**, E, adj. (*jirone*), se dit, en blason, d'un écu divisé en huit ou douze triangles.

**GIROUETTE**, s. f. (*jirouète*) (*gyrara*, tourner), plaque mobile que le vent fait tourner; *fig.* personne légère et changeante. Fam.

**GISANT**, E, adj. (*jizan*, *ante*), couché.

**GISEMENT**, s. m. (*jiseman*), situation des côtes de la mer, des substances minérales.

**GÎT**, (*ji*), 3<sup>e</sup> pers. du présent de l'indicatif du v. inus. *gésir* ou *gir* — *Ci-gît*, formule par laquelle commencent les épitaphes.

**GÎTE**, s. m. (*jite*), lieu où l'on demeure, où l'on couche, où l'on *gît*; lieu où le lièvre repose; meule immobile d'un moulin; le bas de la cuisse du bœuf.

**GÎTÉ**, E, part. pass. de *gîter*.

**GÎTER**, v. n. (*jité*), demeurer, coucher en quelque lieu. Pop.

**GIVRE**, s. m. (*jivre*), gelée blanche. — S. f., en t. de blas., couleur à queue tortillée.

**GLABRE**, adj. des deux g. (*guelabre*), t. de bot., sans poil et bien lisse.

**GLAÇANT**, E, adj. (*guelaçan*, *ante*), qui glace.

**GLACE**, s. f. (*guelace*) (*glacies*), eau rendue solide par le froid; cristal dont on fait les miroirs, etc.; liqueur ou fruit glacé; tache dans un diamant; *fig.* air de froideur.

**GLACÉ**, E, part. pass. de *glacer*, et adj., lustré, luisant, uni.

**GLACER**, v. a. (*guelacé*), congeler: causer un froid très-vif; *fig.* intimider; embarrasser; pénétrer d'effroi, d'horreur.

**GLACEUX**, EUSE, adj. (*guelacen*, *euse*), se dit d'un diamant qui a quelque glace.

**GLACIAL**, E, adj. (*guelactiale*), qui glace; qui est glacé. — Au pl. m. *glacials*.

**GLACIALE**, s. f. (*guelactiale*), plante.

**GLACIER**, s. m. (*guelacié*), limonadier qui vend les glaces; montagnes ou lits de glace.

**GLACIÈRE**, s. f. (*guelacière*), lieu où l'on conserve de la glace pendant l'été.

**GLACIS**, s. m. (*guelaci*), esplanade en forme de talus; pente insensible; couleur transparente mise sur une autre déjà sèche.

**GLAÇON**, s. m. (*guelaçon*), morceau de glace.

**GLADIATEUR**, s. m. (*gueladiateur*) (*gladiator*, de *gladius*, glaive), à Rome, celui qui se battait sur l'arène pour le plaisir du peuple.

**GLAÏEUL**, s. m. (*guela-teule*) (*gladiolus*, de *gladius*, glaive), plante à feuilles pointues.

**GLAIRE**, s. f. (*guelère*) (*clarum ovi*, le clair de l'œuf), sorte d'humeur visqueuse; blanc d'œuf non cuit.

**GLAIRER**, v. a. (*gueléré*), t. de relieur, frotter la couverture d'un livre avec des glaires pour lui donner du lustre.

**GLAIREUX**, EUSE, adj. (*guelèreu*, *euse*), plein de glaires.

**GLAISE**, s. et adj. f. (*guelèze*) (*glis*, *glitis*), terre grasse propre à faire de la poterie.

**GLAISÉ**, E, part. pass. de *glaiser*.

**GLAISER**, v. a. (*guelèze*), enduire de glaise.

**GLAISEUX**, EUSE, adj. (*guelèsen*, *euse*), qui tient de la nature de la glaise.

**GLAISIÈRE**, s. f. (*guelèzière*), endroit d'où l'on tire la glaise.

**GLAIVE**, s. m. (*guelève*) (*gladius*), épée tranchante.

**GLAMA**, s. m. Voy. LAMA.

**GLANAGE**, s. m. (*guelanage*), action de glaner.

**GLAND**, s. m. (*guelan*) (*glans*, *glandis*), fruit du chêne; ornement en forme de gland.

**GLANDE**, s. f. (*guelande*), partie spongieuse qui sert à la sécrétion des humeurs; tumeur.

**GLANDÉ**, E, adj. (*guelandé*), se dit d'un cheval qui a les glandes enflées.

**GLANDÉE**, s. f. (*guelandé*), récolte du gland.

**GLANDULAIRE**. Voy. GLANDULEUX.

**GLANDULE**, s. f. (*guelandule*), petite glande.

**GLANDULEUX**, EUSE, adj. (*guelanduleu*, *euse*), qui a des glandes; composé de glandes.

**GLANE**, s. f. (*guelane*) (du lat. barbare *gelina*), poignée d'épis glanés; groupe de poires; paquet d'oignons.

**GLANÉ**, E, part. pass. de *glaner*.

**GLANER**, v. a. et n. (*gueland*) (de *gland*), ramasser les épis après la moisson.

**GLANEUR**, EUSE, s. (*guelaneur*, *euse*), qui glane.

**GLANURE**, s. f. (*guelanure*), ce que l'on glane après la moisson.

**GLAPIR**, v. n. (*guelapir*) (en allemand *klappern*), se dit de l'aboi des petits chiens et des renards; *fig.* parler ou chanter d'un ton de voix aigre.

**GLAPISSANT**, E, adj. (*guelapiçan*, *ante*), qui glapit.

**GLAPISSEMENT**, s. m. (*guelapiceman*), cri des renards et des petits chiens; *fig.* cri aigre.

**GLAS**, s. m. (*gueld*) (*κλαζω*, je crie), tintement d'une cloche pour une personne qui vient d'expirer.

**GLAUCOME**, s. m. (*guelókome*) (*γλαυκωμο*), maladie des yeux.

**GLAUQUE**, adj. des deux g. (*guelóke*) (*γλαυκός*, vert de mer), d'un vert bleuâtre.

**GLÈBE**, s. f. (*guelèbe*) (*gleba*) motte de terre; sol d'un héritage; droits féodaux.

**GLÈNE**, s. f. (*guelène*) (*γληνη*, emboîture des os), cavité des os.

**GLÉNOÏDAL**, E, adj. (*gueléno-idale*) (*γληνη*, emboîture des os, et *ειδος*, forme), se dit de cavités qui servent à l'emboîtement des os. — Au pl. m. *glénoïdaux*.

**GLÉNOÏDE**, s. et adj. f. (*gueléno-ide*), cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humérus.

**GLETTE**, s. f. (*guelète*), litharge.



**GLISSADE**, s. f. (*guelicade*), inouvement du pied qui glisse; action de glisser.

**GLISSANT**, E, adj. (*guelican, ante*), sur quoi l'on glisse facilement; fig. hasardeux.

**GLISSÉ**, s. m. (*guelicé*), pas de danse.

**GLISSÉ**, E, part. pass. de glisser.

**GLISSEMENT**, s. m. (*gueliceman*), action de glisser.

**GLISSER**, v. n. (*guelicé*), mettre le pied sur une chose glissante; couler sur ou de; fig. passer légèrement sur une matière. — V. a., couler adroitement; insinuer; introduire.

**GLISSEUR**, s. m. (*gueliceur*), qui glisse sur la glace.

**GLISSOIRE**, s. f. (*guelicoare*), chemin frayé sur la glace pour y glisser.

**GLOBE**, s. m. (*guelobe*) (*globum*), corps rond et solide; la terre; nations qui l'habitent.

**GLOBULAIRE**, s. f. (*guelobulère*), plante.

**GLOBULE**, s. m. (*guelobule*) (*globulus*, dimin. de *globus*, globe), petit globe.

**GLOBULEUX**, EUSE, adj. (*guelobuleu, euze*), composé de globules.

**GLOIRE**, s. f. (*gueloare*) (*gloria*), honneur; éclat; renommée; splendeur; vanité; béatitude céleste; hommage à la divinité; auréole.

**GLORIA**, s. m. (*gueloria*), thé ou café noir pris avec de l'eau-de-vie.

**GLORIEUSEMENT**, adv. (*guelorieuzeman*), avec honneur, d'une manière glorieuse.

**GLORIEUX**, EUSE, adj. (*guelorieu, euze*) (*gloriosus*), honorable; qui s'est acquis de la gloire; orgueilleux, vaniteux; qui jouit de la gloire céleste. — S., vain, superbe.

**GLORIFICATION**, s. f. (*guelorifikacion*) (*glorificatio*), élévation à la gloire éternelle.

**GLORIFIÉ**, E, part. pass. de glorifier.

**GLORIFIER**, v. a. (*guelorifié*) (*glorificare*), rendre gloire et honneur; rendre participant de la gloire. — V. pr., se vanter.

**GLORIOLE**, s. f. (*gueloriole*), petite gloire; petite vanité. Fam.

**GLOSE**, s. f. (*guelôze*) (*γλωσσα*, langue), explication faite mot à mot; commentaire; pièce de poésie; critique.

**GLOSE**, E, part. pass. de gloser.

**GLOSER**, v. a. (*guelôzé*), faire une glose. — V. n., critiquer, censurer.

**GLOSEUR**, EUSE, s. (*guelôzeur, euze*), qui glose sur tout; qui interprète tout en mal.

**GLOSSAIRE**, s. m. (*guelocecère*) (*γλωσσα*, langue), dictionnaire servant à l'explication des mots les moins connus d'une langue.

**GLOSSATEUR**, s. m. (*gueloceçateur*), auteur qui a glosé un livre.

**GLOSSITE**, s. f. (*guelocecite*) (*γλωσσα*, langue), inflammation de la langue.

**GLOSSOPÈTRES**, s. m. pl. (*gueloceçopètre*) (*γλωσσα*, langue, et *πετρος*, pierre), dents de poisson pétrifiées.

**GLOTTE**, s. f. (*guelote*) (*γλωττις*), petite fente du larynx qui sert à former la voix.

**GLOUGLOU**, s. m. (*guelouguelou*) (onomatopée), bruit d'un liquide qui s'échappe d'un goulot.

**GLOUGLOUTER** ou **GLOUGLOTTER**, v. n. (*guelouguelouté*) (onomatopée), se dit de la manière de crier des dindons.

**GLOUME** ou **GLUME**, s. f. (*gueloume*) (*gluma*), balle des graminées.

**GLOUSSEMENT**, s. m. (*guelouceman*) (*glocitatio*), bruit sourd que font les poules qui appellent leurs poussins.

**GLOUSSER**, v. n. (*gueloucé*) (*glocire* ou *glocitare*), faire des gloussements.

**GLOUTERON**, s. m. (*guelouteron*), plante.

**GLOUTON**, ONNE, s. et adj. (*guelouton, tone*) (*gluto*), qui mange avec avidité; animal.

**GLOUTONNEMENT**, adv. (*gueloutoneman*), d'une manière gloutonne.

**GLOUTONNERIE**, s. f. (*gueloutoneri*), vice de celui qui est glouton.

**GLU**, s. f. (*guelu*) (*glux*), matière visqueuse avec laquelle on prend des oiseaux, etc.

**GLUANT**, E, adj. (*guelu-an, ante*), de la nature de la glu; visqueux.

**GLUAU**, s. m. (*guelu-ô*), petite branche, petite verge enduite de glu.

**GLUE**, E, part. pass. de gluer.

**GLUER**, v. a. (*guelu-é*), enduire de glu.

**GLUI**, s. m. (*guelu-i*), grosse paille de seigle qui sert à couvrir les toits.

**GLUME**, s. f. (*guelume*), partie inférieure des fleurs ou des épis.

**GLUTEN**, s. m. (*guelutène*) (*gluten, glu*), substance glutineuse des végétaux; matière qui lie ensemble les parties des corps solides.

**GLUTINATIF**, TIVE, adj. (*guelutinatif, tive*), se dit d'un remède qui lie les parties divisées. — On l'emploie aussi subst. au m.

**GLUTINEUX**, EUSE, adj. (*guelutineu, euze*) (*glutinosus*), gluant, visqueux.

**GLYCONIEN**, IENNE, adj. (*guelikoniein, iène*), (du poète Glycon, son inventeur), se dit d'un vers grec ou latin, composé d'un spon-dée et de deux dactyles.

**GLYPTIQUE**, s. f. (*guelipetike*) (*γλυπτος*, gravé), art de graver sur les pierres précieuses.

**GNOME**, s. m. (*guenome*) (*γινωμων*, habile), génie que l'on suppose habiter dans la terre.

**GNOMIDE**, s. f. (*guenomide*), femelle d'un gnome.

**GNOMIQUE**, adj. des deux g. (*guenomike*) (*γινωμικος*, de *γινωμη*, sentence), sentencieux.

**GNOMON**, s. m. (*guenomon*) (*γινωμων*, signe), aiguille de cadran solaire.

**GNOMONIQUE**, s. f. (*guenomonike*) (*γινωμονικη*, sous-entendu *τεχνη*, art), science de tracer des cadrans solaires.

**GNOSTIQUE**, s. m. (*guenocelike*) (*γινωστικος*),

**RIXES**, savant), nom d'hérétiques qui se vantaient d'avoir des sciences surnaturelles.

**GO**, tout de **GO**, adv. (*guô*), librement, sans façon, sans obstacle. Pop.

**GOAILLER**, v. a. (*guod-îé*), railler. Pop.

**GOBBE**, s. f. (*guobe*), composition pour empoisonner les chiens.

**GOBÉ**, E, part. pass. de *gober*.

**GOBELET**, s. m. (*guobelè*) (*cupella*, dimin. de *cupa*, coupe), petit vase pour boire; vase d'escamoteur.

**GOBELINS**, s. m. pl. (*guobelein*) (de Gilles Gobelin, habile teinturier), célèbre manufacture de teinture et de tapisseries à Paris.

**GOBELOTTER**, v. n. (*guobeloté*) (de *gobeler*), buvotter, boire à plusieurs coups. Fam.

**GOBB-MOUCHES**, s. m. (*guobemouche*), lézard; oiseau qui se nourrit de mouches; figurais, flâneur. Fam.

**GOBER**, v. a. (*guobé*) (du lat. barbare *cupare*, fait de *cupa*, coupe), avaler avec avidité; fig. croire légèrement et sans réflexion. Fam.

**GOBERGER**, v. pr. (*ceguobèrèjé*), prendre ses aises, se réjouir. Pop.

**GOBERGES**, s. f. pl. (*guobèrèje*), ais qui soutiennent la pailasse d'un lit.

**GOBET**, s. m. (*guobè*), morceau que l'on gobe; cerise à courte queue.

**GOBETÉ**, E, part. pass. de *gobeter*.

**GOBETER**, v. a. (*guobeté*), faire entrer du plâtre entre les joints des moellons d'un mur.

**GOBIN**, s. m. (*guobein*) (de l'italien *gobbi-vo*), bossu. Pop.

**GODAILLER**, v. n. (*guodâ-îé*) (du vieux mot *godale*, bière), courir les cabarets.

**GODELUREAU**, s. m. (*guodelurô*), jeune homme qui fait le galant; dameret. Fam.

**GODENOT**, s. m. (*guodenô*), marionnette d'escamoteur; fig. petit homme contrefait.

**GODER**, v. n. (*guodé*), faire des faux plis.

**GODET**, s. m. (*guodè*) (*guttetus*, dimin. de *guttus*, vase), petit vase sans pied ni anse; entonnoir; gouttière.

**GODIVEAU**, s. m. (*guodivô*), pâté d'andouillettes, de hachis, et de bœufilles.

**GODRON**, s. m. (*guôdrôn*) (du gaulois *godreen*, franges), moulure relevée en forme d'œuf allongé; plis aux manchettes.

**GODRONNE**, E, part. pass. de *godronner*.

**GODRONNER**, v. a. (*guôdrôné*), faire des godrons; faire des entailles à la tête d'une vis.

**GOËLAND**, s. m. (*guoèlan*), grande mouette.

**GOËLETTE**, s. f. (*guoèlète*), petit bâtiment qui porte deux voiles inclinées sur l'arrière.

**GOËMON**, s. m. (*guoèmon*), varech.

**GOËTIE**, s. f. (*guoéci*) (*γεντια*, enchantement), magie par laquelle on invoquait les mauvais génies.

**GOFPE**, adj. des deux g. (*guofe*) (emprunté de l'italien), mal fait; grossier; maladroit. Vieux

**GOGAILLE**, s. f. (*guogâ-îe*) (vieux mot qui signifiait : sottise, bagatelle), repas joyeux.

à **GOGO**, espèce d'adv. (*aguôguô*), à son aise, dans l'abondance. Fam.

**GOGUENARD**, E, adj. et s. (*guoguenar, narde*) (du flamand *geoghelaart*, farceur), qui aime à plaisanter, à railler.

**GOGUENARDER**, v. n. (*guoguenardé*), plaisanter, railler.

**GOGUENARDERIE**, s. f. (*guoguenarderi*) mauvaise plaisanterie. Fam.

**GOGUETTE**, s. f. (*guoguiète*) (dimin. du vieux mot *gog*, satire), propos joyeux, belle humeur. Fam.

**GOINFRE**, s. et adj. des deux g. (*guoeinfre*), qui met tout son plaisir à manger; goulé. Pop.

**GOINFRE**, v. n. (*guoeinfre*), manger beaucoup et avidement. Pop.

**GOINFRE**, s. f. (*guoeinfre*), excès de gourmandise. Pop.

**GOÏTRE**, s. m. (*guoêtre*) (corruption de *guttur*, gorge), tumeur grosse et spongieuse qui vient à la gorge.

**GOÏTREUX**, EUSR, adj. et s. (*guoêtreu, euse*), qui est de la nature du goître; qui est sujet au goître.

**GOLFE**, s. m. (*guolfe*) (de l'italien *golfo*), partie de la mer qui avance dans les terres.

**GOMME**, s. f. (*guome*) (*gummi*), substance qui découle de certains arbres.

**GOMME**, E, part. pass. de *gommer*, et adj.

**GOMME-GUTTE**, s. f. (*guomegute*), résine des Indes employée en peinture.

**GOMMER**, v. a. (*guomé*), enduire de gomme.

**GOMME-RÉSINE**, s. f. (*guomerézine*), composé de gomme et de résine.

**GOMMEUX**, EUSE, adj. (*guomeu, euse*), qui jette, qui contient de la gomme.

**GOMMIER**, s. m. (*guomié*), arbre de l'Amérique qui produit beaucoup de gomme.

**GOMPHOSE**, s. f. (*guonfôze*) (*γυμφωσις*, de *γυμφος*, clou), articulation par laquelle les os sont emboîtés l'un dans l'autre.

**GOND**, s. m. (*guon*) (*gomphus*, fait de *γυμφος*, clou), morceau de fer coudé qui sert à porter une peinture de porte.

**GONDOLE**, s. f. (*guondole*) (de l'italien *gondola*), petit bateau plat et long en usage à Venise; barque; voiture; petit vase à boire.

**GONDOLIER**, s. m. (*guondolié*) (de l'italien *gondoliere*), batelier qui mène les gondoles.

**GONFALON** ou **GONFANON**, s. m. (*guonfalon, non*), bannière d'église; étendard; écharpe.

**GONFALONIER** ou **GONFANONIER**, s. m. (*guonfalonie*), celui qui portait le gonfalon.

**GONFLÉ**, E, part. pass. de *gonfler*, et adj.

**GONFLEMENT**, s. m. (*guonfleman*), enflure.

**GONFLER**, v. a. (*guonflé*) (de l'italien *gonflare*), enfler.—V. n., devenir enflé.

**GONIN**, adj. m. (*guonein*) (du vieux mot français *conil*, lapin), homme fin et rusé.

**GONIOMÈTRE**, s. m. (*guoniomètre*), instrument pour mesurer les angles.

**GONIOMÉTRIE**, s. f. (*guoniométrie*) (*γωνία*, angle, et *μετρον*, mesure), art de mesurer les angles.

**GONORRHÉE**, s. f. (*guonoré*) (*γονορροία*, de *γονι*, semence, et *ρρω*, je coule), flux involontaire de semence.

**GORD**, s. m. (*guore*), pêcherie construite dans une rivière.

**GORDIEN**, adj. m. (*guordien*) : *nœud gordien*, nœud très-difficile à dénouer; *fig.* difficulté, embarras.

**GORET**, s. m. (*guoré*) (du vieux mot français *gore*, truie), petit cochon; le premier compagnon de la boutique d'un cordonnier.

**GORGE**, s. f. (*guorje*) (*gorges*, gouffre), partie de devant du cou; gosier; sein d'une femme; entrée; détroit; moulure concave.

**GORGÉ**, E, part. pass. de *gorger*, et adj.

**GORGE-CHAUDE**, s. f. (*guorjechôde*), plaisanterie, moquerie. Fam.

**GORGE-PIGEON**, sorte d'adj. (*guorje-depion*), couleur mélangée qui paraît changer suivant les différents aspects du corps coloré.

**GORGÉE**, s. f. (*guorjé*), quantité de liquide qu'on peut avaler à la fois.

**GORGER**, v. a. (*guorjé*), donner à manger, à boire avec excès; souler; *fig.* combler.

**GORGERETTE**, s. f. (*guorjerète*), ajustement de femme; collerette.

**GORGERIN**, s. m. (*guorjerain*), armure qui couvrait la gorge; frise du chapiteau dorique.

**GORGONE**, s. f. (*guorguone*), divinité fabuleuse qui pétrifiait ceux qui la regardaient.

**GOSIER**, s. m. (*guôzié*), partie intérieure de la gorge qui sert de passage aux aliments, à la voix, à la respiration.

**GOSSAMPIN**, s. m. (*guoceçanpein*), arbre des Indes.

**GOTHIQUE**, adj. des deux g. (*guotike*), qui vient des *Goths*; *fig.* fort ancien.—S. et adj. f., sorte d'écriture.

**GOUACHE**, s. f. (*guouache*) (en italien *guazzo*), peinture dont les couleurs sont détrempées; tableau peint à la gouache.

**GOUDRON**, s. m. (*guoudron*) (de l'arabe *kitran*, poix), composition pour calfater.

**GOUDRONNÉ**, E, part. pass. de *goudronner*.

**GOUDRONNER**, v. a. (*guoudroné*), enduire de goudron.

**GOUE** ou **GOUET**, s. m. (*guoué*), sorte de grosse serpe pour couper le bois.

**GOUFFRE**, s. m. (*guoufre*), abyme; trou large et profond; précipice.

**GOUGE**, s. f. (*guouje*) (du vieux mot gaulois *guvia*), ciseau de sculpteur, etc.

**GOUNE**, s. f. (*guouine*), femme prostituée, sale et de bas étage. Pop.

**GOUIAT**, s. m. (*guouja*), valet de soldat; garçon maçon; manœuvre; homme grossier.

**GORTON**, s. m. (*guoujon*), petit poisson blanc; cheville de fer; ciseau.

**GOULÉE**, s. f. (*guoulé*) (*gula*), grande bouchée. Bas et pop.

**GOULET**, s. m. (*guoulé*), entrée étroite d'un port; *goulot*, cou d'un vase; filet.

**GOULETTE**, s. f. (*guoulète*), petit canal; petite rigole.

**GOULOT**, s. m. (*guoulô*) (*gula*, gosier), cou d'une bouteille, d'une cruche, etc.

**GOULOTTE**, s. f. (*guoulote*), petite rigole pour l'écoulement des eaux.

**GOULU**, E, s. et adj. (*guoulu*), qui mange beaucoup et fort vite; glouton.

**GOULUMENT**, adv. (*guouluman*), d'une manière goulue; avidement.

**GOUPILLE**, s. f. (*guoupi-ie*) (*cupicula*, dimin. de *cuspis*, pointe), petite clavette.

**GOUPILLON**, s. m. (*guoupi-ion*), instrument pour nettoyer les vases où l'on ne peut mettre la main; aspersoir pour l'eau bénite.

**GOURD**, E, adj. (*guour*, *guourde*) (*gurdus*, sot, étourdi), engourdi, perclus par le froid.

**GOURDE**, s. f. (*guourde*) (*cucurbita*, courge), calabasse où l'on met quelque liqueur; monnaie d'argent.

**GOURDIN**, s. m. (*guourdein*), bâton gros et court; manœuvre de galère.

**GOURB**, s. f. (*guoure*), drogue falsifiée.

**GOUREUR**, EUSE, s. (*guoureur*, *euze*), qui falsifie les drogues, qui trompe. Pop.

**GOURGANDINE**, s. f. (*guourguandine*), femme de mauvaise vie; coquille.

**GOURGANE**, s. f. (*guourgnane*), petite fève de marais qui est douce.

**GOURGOURAN**, s. m. (*guourguouran*), étoffe de soie des Indes.

**GOURMADE**, s. f. (*guourmade*), coup de poing. Fam.

**GOURMAND**, E, s. et adj. (*guourman*, *ande*) (du persan *khourmand*), qui mange avec avidité et avec excès.

**GOURMANDÉ**, E, part. pass. de *gourmander*.

**GOURMANDER**, v. a. (*guourmandé*), réprimander avec dureté.

**GOURMANDISE**, s. f. (*guourmandise*), intempérance dans le manger.

**GOURME**, s. f. (*guourme*), mauvaises humeurs qui viennent aux jeunes chevaux.

**GOURMÉ**, E, part. pass. de *gourmer*.

**GOURMER**, v. a. (*guourmé*), mettre la gourmette à un cheval; battre à coups de poing.

**GOURMET**, s. m. (*guourmé*) (de l'allemand *gaum*, gosier), personne qui sait bien connaître le vin; friand, fin gourmet.

**GOURMETTE**, s. f. (*guourmète*), chaînette de fer qu'on place sous la ganache du cheval, à l'endroit où vient la gourme.

**GOUSSAUT** ou **GOUSSANT**, s. et adj. m. (*guouçô*, *çan*), cheval trapu dont l'encolure annonce la force.

**GOUSSE**, s. f. (*guouce*) (en italien *gusce*), enveloppe de plusieurs sortes de légumes.

**GOUSSET**, s. m. (*guoucè*), creux de l'aisselle; petite poche de culotte; support.

**GOÛT**, s. m. (*guou*) (*gustus*), celui des cinq sens par lequel on discerne les saveurs; saveur; odeur; discernement; sentiment des beautés et des défauts dans les arts; inclination, plaisir; opinion; approbation; manière dont une chose est faite.

**GOÛTÉ**, E, part. pass. de *goûter*.

**GOÛTÉ**, s. m. (*guouté*) (*gustatio*), petit repas qu'on fait entre le dîner et le souper.

**GOÛTER**, v. n. (*guouté*) (*gustare*, fait de *γιστάω*), manger entre le dîner et le souper.

— V. a. et n., sentir, discerner les saveurs, savourer; essayer; discerner; approuver.

**GOUTTE**, s. f. (*guoute*) (*gutta*), petite partie d'une chose liquide; maladie qui attaque les articulations.

**GOUTTELETTE**, s. f. (*guoutelète*), petite goutte. Peu us.

**GOUTTEUX**, EUSE, adj. et s. (*guouten*, *euze*), qui a la goutte ou qui est sujet à la goutte.

**GOUTTIÈRE**, s. f. (*guoutière*) (du mot *goutte*), canal pour les eaux de la pluie.

**GOVERNAIL**, s. m. (*gouverna-ie*), timon qui sert à gouverner un navire.

**GOVERNANCE**, s. f. (*gouvèrenance*), juridiction établie dans les Pays-Bas, à la tête de laquelle était le gouverneur de la place.

**GOVERNANT**, s. m. (*gouverenan*), celui qui gouverne.

**GOVERNANTE**, s. f. (*gouvèrenante*), femme d'un gouverneur; femme qui a soin des enfants, du ménage.

**GOVERNE**, s. f. (*gouvèrens*), direction, règle, conduite.

**GOVERNÉ**, E, part. pass. de *gouverner*. — S. m., soumis à des gouvernants.

**GOVERNEMENT**, s. m. (*gouvèreneman*), action, charge, manière de gouverner, de régir; constitution d'un état; ceux qui gouvernent; charge de gouverneur; ville, pays qu'il gouverne; hôtel du gouverneur.

**GOVERNEMENTAL**, E, adj. (*gouvèrenementale*), du gouvernement. — Au pl. m. *gouvernementaux*.

**GOVERNER**, v. a. (*gouvèrené*) (*gubernare*, conduire un vaisseau), régir, conduire avec autorité; administrer.

**GOVERNEUR**, s. m. (*gouvèreneur*) (*gubernator*), qui commande dans une province, une place forte, etc.; qui est chargé de l'éducation d'un jeune prince, etc.

**GOYAVE**, s. f. (*guo-iave*), fruit du goyavier.

**GOYAVIER**, s. m. (*guo-iavié*), grand arbre de l'Amérique et des Indes.

**GRABAT**, s. m. (*gueraba*) (*grabatus*), petit et méchant lit.

**GRABATAIRE**, s. et adj. des deux g. (*guerabatère*), habituellement malade ou alité; au-

trefois, nom donné à ceux qui différaient jusqu'à la mort de recevoir le baptême.

**GRABUGE**, s. m. (*guerabuje*) en italien *guarbuglio*), désordre, trouble, vacarme. Fam.

**GRACE** et **GRÂCE**, s. f. (*guerace*) (*gratia*), faveur; crédit; secours divin; agrément; aisance, souplesse; pardon; abolition d'une peine; remerciement; titre d'honneur — Au pl., prière après le repas; déesses de la fable. — **DE GRACE**, loc. adv. par bonté

**GRACIABLE**, adj. des deux g. (*gueraciable*), rémissible, qui peut être pardonné.

**GRACIÉ**, E, part. pass. de *gracier*, et adj.

**GRACIER**, v. a. (*gueracié*), faire grâce; remettre la peine à un criminel.

**GRACIEUSEMENT**, adv. (*gueracieuzeman*), d'une manière gracieuse.

**GRACIEUSER**, v. a. (*gueracieuzé*), faire des démonstrations d'amitié. Fam. et peu us.

**GRACIEUSETÉ**, s. f. (*gueracieuzeté*), honnêteté, civilité; gratification. Fam.

**GRACIEUX**, EUSE, adj. (*gracien*, *euze*), doux, civil, honnête; plein de grâce.

**GRACILITÉ**, s. f. (*gueracilité*) (*gracilitas*), se dit d'une voix grêle.

**GRADATION**, s. f. (*gueradacion*) (*gradatio*, de *gradus*, degré), augmentation successive et par degrés.

**GRADE**, s. m. (*guerade*) (*gradus*, degré), degré d'honneur, de dignité; centième partie du quart du méridien, ou cent mille mètres.

**GRADÉ**, E, part. pass. de *grader*, adj. et s.

**GRADER**, v. a. (*gueradé*), conférer un grade, une dignité.

**GRADIN**, s. m. (*gueradein*) (*gradus*, degré), petit degré qu'on met sur un autel, etc.; bancs élevés en amphithéâtre.

**GRADUATION**, s. f. (*gueradudcion*) (*gradus*, degré), division en degrés.

**GRADUÉ**, E, part. pass. de *grader*, et adj., divisé en degrés; qui a pris quelque degré.

**GRADUEL**, ELLE, adj. (*gueraduèle*), qui va par degrés. — S. m., verset; livre d'église.

**GRADUELLEMENT**, adv. (*gueraduèleman*), par degrés.

**GRADUER**, v. a. (*gueradué*), diviser en degrés; conférer des degrés.

**GRAILLEMENT**, s. m. (*guerá-ieman*) (*graculus*, corneille), son de voix imitant le cri de la corneille.

**GRAILLER**, v. n. (*guerá-té*), sonner du cor pour rappeler les chiens.

**GRAILLON**, s. m. (*guerá-ion*), les restes ramassés d'un repas; goût de graisse brûlée.

**GRAIN**, s. m. (*guerein*) (*granum*), fruit et semence du blé, du seigle, etc.; fruit; petite parcelle; poids; averse; tourbillon de vent.

**GRAINE**, s. f. (*guerène*) (*granum*), semence des plantes; pepin de certains fruits.

**GRAINETIER**. Voy. **GRÉNETIER**.

**GRAINIER**, IÈRE, s. (*guerènié*, *ière*), qui vend en détail toutes sortes de graines.

**GRAISSAGE**, s. m. (*guerèçaje*), action de *graisser*.

**GRAISSE**, s. f. (*guerèce*) (*crassities*), substance onctueuse répandue dans le corps de l'homme ou de l'animal.

**GRAISSÉ**, E, part. pass. de *graisser*.

**GRAISSER**, v. a. (*guerècé*), frotter, oindre avec de la *graisse*.

**GRAISSEUX**, EUSE, adj. (*guerèceu, euze*), de la nature de la *graisse*.

**GRAMEN**, s. m. (*gueramène*), nom générique des plantes de la famille des chiendents.

**GRAMINÉE**, adj. ets. f. (*gueraminé*), se dit des plantes de la nature des *gramens*.

**GRAMMAIRE**, s. f. (*gueramemère*) (*γραμματική*, de *γραμμα*, lettre), art qui enseigne à parler et à écrire correctement; livre qui contient les règles de cet art.

**GRAMMAIRIEN**, IENNE, s. (*gueramemèriein, iène*), qui sait la *grammaire*; qui a écrit sur la *grammaire*.

**GRAMMATICAL**, E, adj. (*gueramematikale*), qui appartient à la *grammaire*. — Au pl. m. *grammaticaux*.

**GRAMMATICALEMENT**, adv. (*gueramematikaleman*), selon les règles de la *grammaire*.

**GRAMMATISTE**, s. m. (*gueramematicete*), chez les Grecs et les Romains, maître qui enseignait aux enfants à lire et à écrire.

**GRAMME**, s. m. (*guerame*) (*γραμμα*, vingt-quatrième partie de l'once), nouvelle mesure de poids qui équivaut à celui d'un centimètre cube d'eau.

**GRAND**, E, adj. (*gran, ande*) (*grandis*), fort étendu dans ses dimensions; vaste; important, remarquable; considérable; illustre; courageux; magnanime; supérieur. — S. m., le sublime; personne élevée en dignité; titre. — en **GRAND**, loc. adv., d'une manière *grande*; de *grandeur* naturelle.

**GRAND-DUC**, s. m. (*gueranduk*), titre au-dessus de celui de *duc*.

**GRAND-DUCHÉ**, s. m. (*gueranduché*), pays gouverné par un *grand-duc*.

**GRAND-DUCHESSE**, s. f. (*guerandeduchèce*), femme d'un *grand-duc*, ou qui possède un *grand-duché*.

**GRANDELET**, ETTE, adj. (*guerandelè, lète*), un peu *grand*. Fam.

**GRANDEMENT**, adv. (*guerandeman*), extrêmement; avec *grandeur*.

**GRANDESSE**, s. f. (*guerandèce*), qualité d'un *grand* d'Espagne.

**GRANDEUR**, s. f. (*guerandeur*), étendue de ce qui est *grand*; excellence, sublimité; magnanimité; pouvoir, honneurs; noblesse, élévation, dignité; titre; en math., ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution.

**GRANDI**, E, part. pass. de *grandir*.

**GRANDIOSE**, adj. des deux g. et s. m. (*guerandièse*) (de l'italien *grandioso*, magni-

fique), qui a un caractère de *grandeur*, de noblesse, de majesté, de beauté.

**GRANDIR**, v. a. (*guerandir*), devenir plus *grand*; croître.

**GRANDISSIME**, adj. des deux g. (*guerandicecime*), très-*grand*. Fam.

**GRAND-MÈRE**, s. f. (*gueranmère*), mère du père ou de la mère.

**GRAND-ŒUVRE**, s. m. (*gueranteuvre*), la pierre philosophale.

**GRAND-ONCLE**, s. m. (*guerantonkle*), oncle de l'oncle ou de la tante.

**GRAND-PÈRE**, s. m. (*gueranpère*), père du père ou de la mère.

**GRAND'RUE**, s. f. (*gueranru*), rue principale.

**GRAND-SEIGNEUR**, s. m. (*guerancègneur*), homme illustre et riche; chef de l'empire ottoman.

**GRAND'TANTE**, s. f. (*guerantante*), tante de l'oncle ou de la tante.

**GRANGE**, s. f. (*gueranje*), lieu de la ferme où l'on met le *grain* en gerbe.

**GRANIT** ou **GRANITE**, s. m. (*guerani, nite*) (en italien *granito*, fait de *grano*, grain), pierre fort dure.

**GRANITELLE**, adj. des deux g. (*gueranitèle*), se dit du marbre ressemblant au *granit*.

**GRANITIQUE**, adj. des deux g. (*gueranitike*), formé de *granit*.

**GRANULATION**, s. f. (*gueranulacion*), opération pour réduire les métaux en petits *grains*. — Au pl., lésions dans le poumon.

**GRANULÉ**, E, part. pass. de *granuler*, et adj.

**GRANULER**, v. a. (*gueranulé*), réduire un métal en petits *grains*.

**GRANULEUX**, EUSE, adj. (*gueranuleu, euze*), qui est composé de petits *grains*.

**GRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*guerafike*) (*γραφω*, j'écris), se dit des descriptions rendues sensibles par une figure.

**GRAPHIQUEMENT**, adv. (*guerafikeman*), d'une manière *graphique*.

**GRAPHOMÈTRE**, s. m. (*guerafomètre*) (*γραφω*, j'écris, et *μετρον*, mesure), instrument de mathématiques pour mesurer les angles.

**GRAPPE**, s. f. (*guerape*), assemblage de fleurs ou de fruits disposés par étage sur un pédoncule commun.

**GRAPPILLÉ**, E, part. pass. de *grappiller*.

**GRAPPILLER**, v. n. (*guerapi ié*), cueillir ce qui reste de *grappes* de raisin dans une vigne vendangée; fig. faire quelque petit gain.

**GRAPPILLEUR**, EUSE, s. (*guerapi-leur, euze*), qui *grappille*.

**GRAPPILLON**, s. m. (*guerapi-ion*), petite *grappe*.

**GRAPPIN**, s. m. (*guerapein*) (de l'allemand *greifen*, saisir), ancre à quatre pattes; croc.

**GRASASSE**, adj. (*guerá, guerace*) (*crassus*), qui a beaucoup de *graisse*; d'un bon point; imbu de *graisse*; huileux; épais; sale, obscène; fertile. — S. m., partie grasse de la

viande. — Adv., faire gras, manger de la viande, porter gras, en grassement.

GRAS-BOUILLON, s. m. (guarabouillon), tripes qui tiennent du premier ventricule du bœuf.

GRAS-FONDS, s. m. (guarafonds), maladie des chevaux, inflammation des intestins.

GRASSEMENT, adv. (guarassément), à son aise, grassement, abondamment.

GRASSET, STE, adj. (guarassé, assé), qui est un peu gras. Fam.

GRASSETTE, s. f. (guarassette), plante.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), prononciation d'une personne qui grasse.

GRASSEMENT, v. a. (guarassément), porter gras, prononcer mal certains consonnes.

GRASSOUILLET, STE, adj. (guarassouillet), dit, un peu gras.

GRATERON, s. m. (guarateron), plante.

GRATICULÉ, E, part. pass. de gratter.

GRATICULE, s. f. (guaraticule), de l'italien grata, gril, diviser en un même nombre de petits carrés ou losanges, etc., et la toile ou le papier sur quoi l'on veut en faire une copie.

GRATIFICATION, s. f. (guaratication), (gratification), libéralité, récompense.

GRATIFIER, v. a. part. pass. de gratifier.

GRATIFIER, v. a. (guaraticifier), gratifier, favoriser en faisant quelque don.

GRATIN, s. m. (guaratin), bouillie qui demeure attachée au fond du pot.

GRATIOLA, s. f. (guaratiola), plante.

GRATIE, adv. (guaratie), moi-même, sans qu'il en coûte rien, à son gré.

GRATITUDE, s. f. (guaratitude), (gratitude), reconnaissance, reconnaissance.

GRATTE-CIL, s. m. (guaratte-cil), ce qui sert de la racine après que les feuilles en ont tombé. Fruit de l'agave.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRATTEUR, s. m. (guaratteur), (gratteur), celui qui gratte.

GRASSE, s. part. pass. de grasser, et adj.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.

GRASSEMENT, s. m. (guarassément), il se dit de la bête dont on se sert pour grasser.



**GREFFIER**, v. a. (*greffé*), faire une greffe.  
**GREFFIER**, s. m. (*greffier*), celui qui greffe les arbres.

**GREFFIER**, s. m. (*greffier*) (*graphiarde*, fait de *γραφο*, écrire), officier public qui garde et expédie les actes de justice.

**GREFFOIR**, s. m. (*greffoir*), petit conteneur dont on se sert pour greffer.

**GRÈGE**, s. et adj. f. (*grège*), oie sortant de dessous le cou.

**GRÉGEON**, adj. m. (*grégeon*), se dit d'un feu qui brûle même dans l'eau.

**GRÉGORIEN**, **SEXE**, adj. (*grégorien*, *grége*), se dit du chant d'église ordonné par Grégoire I<sup>er</sup>, et du calendrier réformé par Grégoire XIII.

**GRÈQUES**, s. f. pl. (*gréques*) *græca*, en latin à la grecque), espèces de bottes de chaussures.

**GRÈLE**, s. f. (*gréle*) (du bas-breton *grêl*), pluie sanglée qui tombe par grâles; gr. grande quantité; tumeur aux paupières.

**GRÈLE**, adj. des deux g. (*gréle*) (*grêles*), long et menu.

**GRÊLE**, s. m. part. pass. de *grêler*, et adj., se dit d'un visage marqué de la petite vérole.

**GRÊLER**, v. a. (*gréler*), gâter par la grêle. — V. unip., se dit de la grêle qui tombe.

**GRÊLE**, s. m. (*gréle*), t. de mar., cordage; petit câble pour amarrer; poussoir.

**GRÊLOX**, s. m. (*grélox*), grain de grêle extrêmement gros.

**GRÉLOT**, s. m. (*grélot*) (*cratale*), ancien instrument de musique, sonnette ronde.

**GRÉLOTER**, v. a. (*gréloter*) (de *grêlot*), trembler de froid.

**GRÉMENT** Voy. **GRÈMENT**.

**GRÉMI**, s. m. (*grémi*) (*grammum*, *grem*), ornement pour l'oeil. — Au pl. *grémis*.

**GRÉMIL**, s. m. (*grémi*) (*grammum*), plante.  
**GRÉNADÉ**, s. f. (*grénadé*) (*granatum*, de *granum* grain), fruit du *granadier*; petit baquet de fer creux, en forme de grenade, qui se charge de poudre et qu'on jette à la main; logo ou vré, ornement en forme de grenade.

**GRÉNADIÈRE**, s. m. (*grénadie*), arbrisseau du midi de l'Europe; selée d'élixir.

**GRÉNADIÈRE**, s. f. (*grénadière*), gibecière dans laquelle on portait les grenades; capote d'un bouc de munition.

**GRÉNADILLE**, s. f. (*grénadille*), plante.

**GRÉNADIN**, s. m. (*grénadin*), petit mineau d'Afrique; mets.

**GRÉNADINE**, s. f. (*grénadine*), soie qui s'emploie à faire du la dentelle noire.

**GRÉNAILLER**, s. f. (*grénailler*), métal réduit en menus grains, rebuts de grains.

**GRÉNAILLER**, s. m. part. pass. de *grénailler*.

**GRÉNAILLER**, v. a. (*grénailler*), mettre un métal en menus grains.

**GRÉNAT**, s. m. (*grénat*), pierre précieuse rouge; écorce de citron; étoffe.

**GRÉNAUT**, s. m. (*grénaud*), poisson.

**GRÈSE**, s. m. part. pass. de *gréser*, et adj., four de grains. — s. m., en t. de grav., tout lit de petits points fort rapprochés les uns des autres.

**GRÉSE**, s. m. part. pass. de *gréser*.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), faire paraître des grains sur le cuir, etc.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), réduire en grains; leçonner ou peigner des grains. — V. a., produire de la graine, des grains.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), commerce de graine.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), qui vend des grains.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), leur de petits grains au bord des monnaies; poisons pour faire ces grains.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), petites graines dont on se sert pour la couleur jaune.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), peut-être devrait-on, contre l'usage, écrire *GRÉSE*, s. m. (*grése*) (*granatum*, de *granum*, grain), lieu où l'on sème le blé et autres grains; étage qui est sous les combles.

**GRÉSE**, s. f. (*grése*) (*granum*), petit quadrupède amphibie; t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GRÉSE**, s. m. (*grése*), t. d'impr., for qui reçoit le pivot de la vis.

**GREVÉ**, E, part. pass. de *grever*.

**GREVER**, v. a. (*guerevé*) (*gravare*, incommode), léser, faire tort et dommage.

**GRIANNEAU**, s. m. (*gueri-ané*), jeune coq de bruyère.

**GRIBLETTE**, s. f. (*gueribelète*), morceau de porc qu'on fait rôtir sur le gril.

**GRIBOUILLAGE**, s. m. (*gueribou-iaje*), mauvaise peinture; écriture mal formée. Pop.

**GRIBOUILLE**, s. m. (*gueribou-ie*), sot, imbécille, niais. Pop.

**GRIBOILLÉ**, E, part. pass. de *gribouiller*.

**GRIBOILLER**, v. a. (*gueribou-ié*), faire du *gribouillage* Pop.

**GRIBOUILLETTE**, s. f. (*gueribou-iète*), jeu d'enfants.

**GRIÈCHE**, adj. des deux g. (*gueri-èche*) (*pica græca*, parce qu'elle est originaire de Grèce): *pie grièche*, genre de pie; *fig.* femme criarde. — *Ortie grièche*, espèce d'ortie.

**GRIEF**, s. m. (*gueri-èfe*), dommage que l'on reçoit; plainte que l'on en fait.

**GRIEF, IÈVE**, adj. (*gueri-èfe, iève*) (*gravis*), grave, énorme, fâcheux.

**GRIÈVEMENT**, adv. (*gueri-èveman*), d'une manière *griève*.

**GRIÈVETÉ**, s. f. (*gueri-èveté*) (*gravitas*), atrocité, énormité.

**GRIFFADE**, s. f. (*guerifade*), coup de *griffe*.

**GRIFFE**, s. f. (*guerife*) (de l'allemand *greifen*, saisir, fait de *γρυπος*, crochu), ongle crochu; serre d'oiseau de proie; empreinte d'une signature; croc.

**GRIFFÉ**, E, part. pass. de *griffer*.

**GRIFFER**, v. a. (*guerifé*), prendre avec la *griffe*; frapper avec la *griffe*.

**GRIFFON**, s. m. (*guerifon*) (*gryphus*, fait de *γρυπος*, crochu), oiseau de proie; animal fabuleux; lime; chien à poil hérissé.

**GRIFFONNAGE**, s. m. (*guerifonaje*), mauvaise écriture qu'on a peine à lire.

**GRIFFONNE**, E, part. pass. de *griffonner*.

**GRIFFONNER**, v. a. (*guerifoné*) (de *griffe*), écrire mal et peu lisiblement; dessiner mal.

**GRIFFONNEUR**, EUSE, s. (*guerifonneur, ause*), qui *griffonne*; auteur qui écrit mal.

**GRIGNON**, s. m. (*guerignion*), morceau de l'entamure du pain; biscuit; arbre.

**GRIGNOTER**, v. a. (*guerignioté*), manger doucement en rongant.

**GRIGNOTIS**, s. m. (*guerignioti*), t. de grav., hachures conduites avec une main tremblante.

**GRIGOU**, s. m. (*gueriguou*) (du mot grec), gredin, misérable; avare.

**GRIL**, s. m. (*gueri*) (*craticula*, dimin. de *crates*, grille), ustensile qui sert à faire griller.

**GRILLADE**, s. f. (*gueri iade*), viande *grillée*; manière de faire griller.

**GRILLAGE**, s. m. (*gueri-iaje*), petits tissus de bois, de fil de fer, etc., qui s'entrelacent;

action de faire passer le minéral par plusieurs feux avant de le faire fondre.

**GRILLE**, s. f. (*gueri-ie*) (*craticula*, dimin. de *crates*), clôture de barreaux.

**GRILLÉ**, E, part. pass. de *griller*.

**GRILLER**, v. a. (*gueri-ié*), faire cuire sur le *gril*; fermer d'une *grille*; brûler. — V. n., se rôtir sur le *gril*; *fig.* avoir chaud; être impatient de.

**GRILLET**, s. m., ou **GRILLETTE**, s. f. (*gueri-iè, iète*), petit grillon; t. de blas., sonnette ronde qu'on met au cou des chiens ou aux jambes des oiseaux de proie.

**GRILLETÉ**, E, adj. (*gueri-iété*), t. de blas., se dit des oiseaux qui ont des *grillots*.

**GRILLON**, s. m. (*gueri-ion*) (*gryllus*), insecte; *hen*.

**GRIMACANT**, E, adj. (*guerimacan, ante*), qui fait de mauvais plis.

**GRIMACE**, s. f. (*guerimace*) (de l'arabe *kermas*, se rider), contorsion du visage; *fig.* feinte, dissimulation; plis désagréables sur quelque étoffe, etc.; sorte de boîte.

**GRIMACER**, v. n. (*guerimacé*), faire des *grimaces*; faire quelque faux pli.

**GRIMACIER, IÈRE**, s. et adj. (*guerimacié, ière*), qui *grimace*; *fig.* hypocrite, faux dévot.

**GRIMAUD**, s. m. (*guerimô*), écolier des basses classes; homme maussade. Fam.

**GRIME**, s. m. (*guerime*), petit écolier; au théâtre, personnage de vieillard comique.

**GRIMÉ**, E, part. pass. de *grimer*, et adj. se **GRIMER**, v. pr. (*ceguerimé*), se rider la figure pour jouer les rôles de *grime*, etc.

**GRIMOIRE**, s. m. (*guerimoare*, (de l'italien *rimario*, livre de rimes), livre plein de conjurations magiques; *fig.* discours obscurs; écriture difficile à lire.

**GRIMPANT**, E, adj. (*guereinpan, ante*), qui *grimpe*, qui s'attache.

**GRIMPÉ**, E, part. pass. de *grimper*.

**GRIMPER**, v. n. (*guereinpé*) (*κρίμπτεν*, s'appuyer), monter en s'aidant des pieds et des mains; gravir.

**GRIMPEREAU**, s. m. (*guereinperé*), oiseau.

**GRIMPEUR**, s. m. (*guereinpeur*), ordre d'oiseaux dont les pieds ont quatre doigts.

**GRINCÉ**, E, part. pass. de *grincer*.

**GRINCEMENT**, s. m. (*guereinceman*), action de *grincer* les dents.

**GRINCER**, v. a. et n. (*guereincé*) (*γρυξεν*, pleurer), serrer les dents.

**GRINGOLÉ**, E, adj. (*guereinguolé*), t. de blas., se dit des pièces terminées en têtes de serpent.

**GRINGOTER**, v. n. (*guereinguoté*) (*fringultire*), en parlant des oiseaux, fredonner.

**GRINGUENAUDE**, s. f. (*guereinguenode*), petite ordure aux émonctoires. Bas.

**GRIOTTE**, s. f. (*gueri-ote*), espèce de cerise; marbre tacheté de rouge ou de brun.

**GRIOTTIER**, s. m. (*gueri-oté*), arbre qui porte les *griottes*.

**GRIPPE**, s. f. (*grippe*), lentille; goût capricieux; déplaissant, catarrhe épistémique.

**GRIPPER**, v. a. (*grippe*) (*carripere* prou-  
dre), attraper subitement, dérober — V. pr.,  
se prévenir contre, se froncer.

**GRIPPER SOI**, s. m. (*grippeur*), voleur de rentes pour autrui, homme qui fait de  
petits gains sordides.

**GRIS**, s. m. (*gris*, *grise*) (en italien *gre-  
gio*, qui est de couleur mêlée de blanc et de  
bleu, — de *gracus*, gris), à demi bleu, — s. m.,  
couleur gris.

**GRISAILLE**, s. f. (*grisaille*), peinture  
grise mélange de cheveux bruns et blancs.

**GRISAILLÉ**, s. m. part. pass. de *grisailier*.

**GRISAILLER**, v. a. (*grisailler*), enduire de  
couleur grise.

**GRISATRE**, s. m. des deux g. (*grisatru*),  
qui ure sur le gris.

**GRISÉ**, s. m. part. pass. de *griser*.

**GRISER**, v. a. (*griser*), rendre demi-bleu.

**GRISOT**, s. m. (*grisot*), jeune chardon  
nervé, poisson, arbrusier.

**GRISOTTE**, s. f. (*grisotte*), étoffe grise,  
jeune ouvrière coquette et galante. Fam.

**GRISOTER**, v. a. (*grisoter*), se dit du  
chant de l'aleut.

**GRISON**, **GRISSE**, s. et adj. (*grison*,  
*grisse*, qui grisonne — s. m., valet qu'on ha-  
bitait de gris, pour l'employer à des commis-  
sions secrètes, pop., un âne.

**GRISONNER**, v. a. (*grisonner*), devenir gri-  
son, commencer à avoir les cheveux gris.

**GRISOL**, s. m. (*grisol*), gaz hydrogène  
carboné, qui se dégage des mines de houille.

**GRIVE**, s. f. (*grive*), oiseau.

**GRIVELÉ**, s. m. (*grivélé*), tacheté de  
gris et de blanc, comme le plumage de la grive.

**GRIVELÉ**, s. f. (*grivélé*), froide, trom-  
perie dans une commission. Fam.

**GRIVELER**, v. a. (*griveler*), faire de pe-  
tits profits niches. Vieux et bas.

**GRIVELIER**, s. m. (*grivelier*), trom-  
peur, qui fait des profits niches. Vieux et bas.

**GRIVELLERIE**, s. f. (*grivellerie*), action  
de *griveler*. Vieux et bas.

**GRIVOIS**, **GRIVE**, s. (*grivois*, *grive*), qui  
est alerte, éveillé, bon drôle, bon compagnon  
— Adj., qui appartient au *grivois*.

**GRIVOIS**, s. m. (*grivois*), mot anglais, li-  
queur composée d'eau-de-vie et de vin.

**GRIVOIS**, s. m. et adj. (*grivois*),  
arde qui grigne ou gronde sans cause — Adj.,  
qui assenne la mauvaise humeur.

**GRIVOISER**, s. m. (*grivoiser*),  
(*grivoiser*), cri des pourceaux.

**GRIGNER**, v. a. (*grigner*) (*grigner*),  
crier comme le pourceau, se murmurer. Fam.

**GRIGNER**, s. m. et adj. (*grigner*),  
maître, qui, règne. Fam.

**GRIGNON**, s. et adj. des deux g. (*grigno-  
n*), motif à grigner, à gronder.

**GROIN**, s. m. (*groin*) (mot culinaire),  
muscle du coude.

**GROILLE**, s. m. (*groille*), oiseau.

**GROUILLER**, v. a. (*grouiller*) (du col-  
loque *grouillant*, gronder sourdement. Fam.

**GROUPE**, s. m. part. pass. de *grouder*.

**GROUPEMENT**, s. m. (*grouper*), bruit  
sourd.

**GROUPEUR**, v. a. (*grouper*), grouper  
de paroles. — V. a. se plaindre entre ses dents.

**GROUPEUR**, s. f. (*grouper*), répri-  
mande faite en colère, mécontentement.

**GROUPEUR**, s. m. et adj. (*grouper*),  
maître, qui groude.

**GROUPEUR**, s. m. (*grouper*), poisson.

**GROUPEUR**, s. m. (*grouper*) (mot anglais),  
valet d'écurie, valet de pied.

**GROS**, s. m. (*gros*), ce qu'il y a de plus  
gros ou de principal, huitième partie d'une  
once, monnaie, grande troupe, grosse écriture — Adv. beaucoup.

**GROS OISEAU**, s. m. (*gros oiseau*), du lat. demi-  
barbare *grossus*, lat. de *crassus*, épais, qui  
a beaucoup de consistance et de volume, en-  
filé, épais, commun, grossier, considérable. —  
Femme grosse, femme enceinte.

**GROS SÈRE**, s. m. (*gros sère*), oiseau.

**GROS DE VAPLE**, **GROS-DE-TOUR**,  
s. m. (*gros de vapple*, *gros de tour*), étoffe de soie.

**GROSSEILLE**, s. f. (*grosseille*), *grossus*,  
demi de *grossus*, petite figue, petit fruit qui  
vient par grappes.

**GROSSEILLIER**, s. m. (*grosseiller*), arbris-  
seau qui produit la grosseille.

**GROSSEUR**, s. f. (*grosseur*), deux douzaines,  
écriture en gros caractères, l. de pré, expé-  
dition d'un acte.

**GROSSEUR**, s. f. (*grosseur*), gros ou  
vices de la langue, commerce en gros.

**GROSSEUR**, s. f. (*grosseur*), état d'une  
femme grosse, temps qu'elle porte son fruit.

**GROSSEUR**, s. f. (*grosseur*), volume de  
ce qui est gros, l'ampleur.

**GROSSEUR**, s. m. part. pass. de *grossir*.

**GROSSEUR**, s. m. et adj. (*grosseur*),  
série, qui n'est pas délé, qui n'est pas délicat,  
mal travaillé, rude, peu civilisé, malhonnête.

**GROSSEUR**, s. m. (*grosseur*), d'une manière  
grossière, en gros.

**GROSSEUR**, s. f. (*grosseur*), man-  
que de finesse, impolitesse, parole grossière.

**GROSSEUR**, v. a. (*grossir*), rendre gros, fig-  
augmenter, exagérer — V. a. devenir gros.

**GROSSEUR**, s. m. (*grossir*), action  
de grossir.

**GROSSEUR**, s. m. part. pass. de *grossir*.

**GROSSEUR**, v. a. (*grossir*), faire le  
gros, l'expédition d'un acte, d'un contrat.

**GROSSEUR**, s. m. et adj. des deux g. (*grossir*),  
burlesque, ridicule, extravagant, bizarre.

**GROSSEUR**, s. m. et adj. des deux g. (*grossir*),  
d'une manière grotesque.

**GROTTE**, s. f. (*guerote*) (de l'italien *grotta*, fait du lat. *crypta*), sorte de caverne.

**GROUILLANT**, E, adj. (*guerou-ian, ante*), qui grouille, qui remue, qui a vie.

**GROUILLEMENT**, s. m. (*guerou-ieman*), mouvement et bruit de ce qui grouille.

**GROUILLER**, v. n. (*guerou-ié*) (par corruption du mot *crouler*), remuer.

**GROUP**, s. m. (*gueroupe*), sac plein d'argent qu'on envoie d'une ville à une autre.

**GROUPE**, s. m. (*gueroupe*) (de l'italien *gruppo*), assemblage, réunion.

**GROUPE**, E, part. pass. de *grouper*, et adj.

**GROUPER**, v. a. (*gueroupé*), mettre en groupe. — V. n., former un groupe.

**GRUAU**, s. m. (*gueru-ô*) (du lat. barbare *grutum*), avoine mondée; bouillie faite avec cette avoine; petit de la grue; machine.

**GRUE**, s. f. (*gueru*) (*grus*), gros oiseau de passage; grande machine à élever de grosses pierres; constellation; fig. niais.

**GRUERIE**, s. f. (*gueruri*), juridiction pour les délits commis dans les bois et forêts.

**GRUGÉ**, E, part. pass. de *gruger*.

**GRUGER**, v. a. (*guerujé*) (*γρᾶω*, je mange), briser avec les dents; broyer, écraser; fig. manger le bien d'autrui.

**GRUME**, s. f. (*guerume*), bois coupé qui a son écorce.

**GRUMEAU**, s. m. (*guerumô*) (*grumus*), petite portion de sang ou de lait caillé:

se **GRUMELER**, v. pr. (*ceguerumelé*), devenir en grumeaux.

**GRUMELEUX**, EUSE, adj. (*guerumeleu, euze*), qui a de petites inégalités dures.

**GRUYER**, adj. m. (*gueru-îé*), qui a rapport à la grue. — Adj. m. (*δρυς*, chêne), se disait d'un seigneur qui avait des droits sur les biens de ses vassaux. — S. m., juge forestier.

**GRUYÈRE**, s. m. (*gueru-ière*), fromage qui tire son nom d'une petite ville de Suisse.

**GUÉ**, s. m. (*guié*) (du lat. barbare *guadam*, fait de *vadam*), endroit d'une rivière qu'on peut passer à pied.

**GUÉABLE**, adj. des deux g. (*guié-able*), où l'on peut passer à gué.

**GUÈBRES**, s. m. pl. (*guièbre*), nom des anciens restes de la nation persane.

**GUÈDE**, s. f. (*guiède*), plante qui sert dans les teintures.

**GUÉDÉ**, E, part. pass. de *guéder*.

**GUÉDER**, v. a. (*guiédé*), préparer une étoffe; souler, rassasier. Vieux.

**GUÉÉ**, E, part. pass. de *guéer*.

**GUÉER**, v. a. (*guié-é*), baigner, laver dans la rivière; on dit mieux *aigayer*.

**GUELFE**, s. m. (*guièlese*) (du nom de *Welfe VI*), faction qui soutint les prétentions des papes contre celles des empereurs.

**GUENILLE**, s. f. (*gueni-ie*), haillon, chiffon. — Au pl., hardes vieilles et usées.

**GUENILLON**, s. m. (*gueni-ion*), petite guenille.

**GUENIPE**, s. f. (*guenipe*) (de *guenon*), femme malpropre, de mauvaise vie. Pop.

**GUENON**, s. f. (*guenon*), genre de singes; singe femelle; fig. femme très-laide.

**GUENUCHE**, s. f. (*guennuche*), petite guenon.

**GUÈPE**, s. f. (*guiépe*), insecte presque semblable à l'abeille.

**GUÉPIER**, s. m. (*guiépié*), nid de guêpes; oiseau qui mange les guêpes.

**GUERDON**, s. m. (*guièredon*) (des mots *guerre, don*), loyer; salaire, récompense. Vieux.

**GUERDONNÉ**, E, part. pass. de *guerdonner*.

**GUERDONNER**, v. a. (*guièredoné*), autrefois, récompenser. Inus.

**GUÈRE** ou **GUÈRES**, adv. (*guière*) (de *ger, gar, amas, las*), peu, pas beaucoup.

**GUÉRET**, s. m. (*guiéré*) (*varatum*), terre labourée et non ensemencée.

**GUÉRI**, E, part. pass. de *guérir*.

**GUÉRIDON**, s. m. (*guiéridon*), petite table ronde à un seul pied.

**GUÉRIR**, v. a. (*guiérir*) (*curare*, avoir soin), rendre la santé. — V. n., recouvrer la santé.

**GUÉRISON**, s. f. (*guiérizon*), recouvrement de la santé; cure d'une maladie.

**GUÉRISABLE**, adj. des deux g. (*guiériscable*), qui peut être guéri.

**GUÉRISSEUR**, s. m. (*guiériceur*), qui guérit. Peu us.

**GUÉRITE**, s. f. (*guiérite*) (de l'allemand *warte*, lieu élevé pour veiller), loge où la sentinelle se met à couvert; terrasse, donjon.

**GUERRE**, s. f. (*guière*) (du celtique *wer*), lutte à main armée entre souverains, entre nations; art militaire; débat, attaque, querelle.

**GUERRIER**, IÈRE, adj. (*guiérié, ière*), qui appartient à la guerre; qui aime la guerre; propre à la guerre. — S., qui fait la guerre et qui s'y plait; combattant.

**GUERROYER**, v. n. (*guiéroé-îé*), faire la guerre; aimer à faire la guerre.

**GUERROYEUR**, s. m. (*guiéroé-ieur*), celui qui fait, qui aime à faire la guerre.

**GUET**, s. m. (*guiè*) (de l'allemand *wacht*), action d'épier; troupe chargée de faire le guet.

**GUET-APENS**, s. m. (*guiètapan*) (par contraction de *guet apensé*, guet prémédité), embûche dressée pour assassiner, pour outrager.

**GUÈTRE**, s. f. (*guiètre*) (du bas-breton *gueltrou*), chaussure qui couvre la jambe et le dessus du soulier.

**GUÈTRÉ**, E, part. pass. de *guêtrer*.

**GUÊTRER**, v. a. (*guiêtré*), mettre des guêtres.

**GUETTÉ**, E, part. pass. de *guetter*.

**GUETTER**, v. a. (*guiété*) faire le guet; épier, observer, attendre. Fam.

**GUETTEUR, EUSE, s.** (*guîdeur, euse*), qui épie, qui guette.

**GUEULARD, E, s. et adj.** (*guieular, arde*), qui parle beaucoup et fort haut.

**GUEULE, s. f.** (*guieule*) (*gula*), bouche des animaux; ouverture.

**GUEULÉ, E, part. pass. de gueuler.**

**GUEULÉE, s. f.** (*guieulé*), grosse bouchée; plein la gueule; paroles sales. Fam.

**GUEULER, v. a.** (*guieulé*), t. de chasse, saisir le lièvre avec la gueule. — **V. n.**, parler fort haut. Pop.

**GUEULES, s. m. pl.** (*guieule*) (*gula*, peaux teintes en rouge), t. de blas, couleur rouge.

**GUEUSAILLE, s. f.** (*guieuzâ-ie*), t. de mépris, canaille, multitude de gueux. Fam.

**GUEUSAILLÉ, v. n.** (*guieuzâ-ic*), faire métier de gueuser. Fam.

**GUEUSANT, E, adj.** (*guieuzan, ante*), qui gueuse actuellement.

**GUEUSARD, E, s.** (*guieuzar, arde*), gueux, coquin.

**GUEUSE, s. f.** (*guieuze*) (de l'allemand *giesen*, fondre), fer fondu non purifié; étoffe.

**GUEUSÉ, E, part. pass. de gueuser.**

**GUEUSER, v. n. et a.** (*guieuzé*), demander sa vie; mendier basement; friponner.

**GUEUSERIE, s. f.** (*guieuzeri*), indigence, misère; fig. chose de vil prix. Fam.

**GUEUX, EUSE, adj. et s.** (*guieu, euse*) (du vieux mot français *queux*, cuisinier), qui est réduit à mendier; indigent; coquin, fripon.

**GUI, s. m.** (*gui*) (*viscum*), plante parasite qui naît sur les branches de certains arbres.

**GUICHET, s. m.** (*guichè*) (dimin. de *huis*, porte), petite porte pratiquée dans une grande; porte d'armoire; volet de fenêtre.

**GUICHETIER, IÈRE, s.** (*guichetié, ière*), qui a soin de la porte d'une prison, qui ouvre et ferme les guichets.

**GUIDE, s. m.** (*guide*), celui qui accompagne pour montrer le chemin; qui dirige. — **S. f.**, longe de cuir pour diriger les chevaux.

**GUIDÉ, E, part. pass. de guider.**

**GUIDE-ÂNE, s. m.** (*guidâne*), outil pour conduire le forêt; outil; bref pour le bréviaire; notes ou renseignements. Fam.

**GUIDER, v. a.** (*guidé*) (*videre, voir*), conduire dans un chemin; fig. diriger.

**GUIDON, s. m.** (*guidon*), petit drapeau d'une compagnie; officier qui le porte; bannière; en mus., petit renvoi; petit bouton sur le canon d'une arme à feu.

**GUIGNARD, s. m.** (*guigniar*), oiseau.

**GUIGNE, s. f.** (*guignie*), sorte de cerise grosse et rouge que porte le guignier.

**GUIGNÉ, E, part. pass. de guigner.**

**GUIGNER, v. a.** (*guigné*) (de l'espagnol *guinar*), regarder du coin de l'œil; lorgner; ôser. Fam.

**GUIGNIER, s. m.** (*guigné*), arbre.

**GUIGNON, s. m.** (*guignon*), malheur. Fam.

**GUILDIVE, s. f.** (*guiledive*), eau-de-vie, esprit tiré du sucre.

**GUILÉ, s. f.** (*guilé*), pluie soudaine. On dit plus souvent *giboulée*.

**GUILLAGE, s. m.** (*gui-iaje*), fermentation de la bière nouvellement entamée.

**GUILLAUME, s. m.** (*gui-îme*), sorte de rabot de menuisier.

**GUILLEDOU, s. m.** (*gui-iedou*) (de *gildonia*, nom d'une ancienne confrérie): courir le guilledou, aller la nuit dans les lieux suspects.

**GUILLEMET, s. m.** (*gui-iemè*) (du nom de son inventeur), caractère figuré ainsi: « », et qui annonce au lecteur que ce qu'il va lire est tiré d'un autre auteur.

**GUILLEMETÉ, E, part. pass. de guillemeter.**

**GUILLEMETER, v. a.** (*gui-iemète*), mettre des guillemets.

**GILLERET, ETTE, adj.** (*gui-ierè, rète*), gai, gaillard, éveillé, léger. Fam.

**GILLERI, s. m.** (*gui-ieri*), chant du moineau.

**GUILLOCHÉ, E, part. pass. de guillocher, et adj.**

**GUILLOCHER, v. a.** (*gui-ioché*), faire des guillochis.

**GUILLOCHIS, s. m.** (*gui-iochi*), ornement formé par des traits entrelacés les uns dans les autres.

**GUILLOTINE, s. f.** (*gui-iotine*), instrument de supplice attribué faussement à un médecin nommé Guillotin.

**GUILLOTINÉ, E, part. pass. de guillotiner.**

**GUILLOTINER, v. a.** (*gui-iotiné*), trancher la tête au moyen de la guillotine.

**GUIMAUVE, s. f.** (*guimôve*) (*ibiscomalva*), plante.

**GUIMBARDE, s. f.** (*guieinbarde*) (fait par onomatopée), petit instrument de musique en acier; danse ancienne; long charriot.

**GUIMPE, s. f.** (*guieinpe*) (du lat. barbare *guimpa*, voile), morceau de toile avec lequel les religieuses se couvrent le cou et la gorge.

**GUINDAGE, s. m.** (*guieindaje*), action de guinder.

**GUINDANT, s. m.** (*guieindan*), hauteur d'un pavillon de vaisseau.

**GUINDÉ, E, part. pass. de guinder, et adj., fig. forcé, affecté.**

**GUINDER, v. a.** (*guieindé*) (de l'allemand *winder*), lever en haut par le moyen d'une machine. — **V. pr.**, s'élever.

**GUINÉE, s. f.** (*guiné*), monnaie d'or en Angleterre qui vaut à peu près vingt-quatre francs quinze centimes; toile de l'Inde.

**GUINGAN, s. m.** (*guieinguan*), sorte de toile de coton.

**GUINGOIS, s. m.** (*guieingua*) (du v. *guigner*), ce qui n'est point droit. — **de GUINGOIS**, loc. adv., de travers.

**GUINGUETTE**, s. f. (*guingueté*), petit cabaret hors de la ville, fig. petite maison de campagne.

**GUIPURE**, s. f. (*guipure*), dentelle où il y a de la carisane.

**GUIRLANDE**, s. f. (*guirlande*) (de l'italien *ghirlanda*, couronne, chapeau, festons en fleurs, ornement d'architecture).

**GUISARME**, s. f. (*guisarme*), hache à deux tranchants.

**GUISE**, s. f. (*guise*) (du latin *guisa*), manière, façon. — *En guise de*, adv. en manière de, en façon de.

**GUITARE**, s. f. (*guitare*) (de l'espagnol *guitarra*, fait de *xiarra*), instrument de musique à six cordes, coquille.

**GUITARISTE**, s. des deux g. (*guitariste*), qui joue de la guitare, maître de guitare.

**GUMÈNE**, s. f. (*gumène*), t. de blas., câble d'une ancre.

**GUSTATIF, TIVE**, adj. (*gustatif, tive*), qui sert au goût. — Il est aussi m.

**GUSTATION**, s. f. (*gustation*) (*gustatio*), sensation du goût, perception des saveurs.

**GUTTE**, adj. f. (*gute*), sorte d'une gomme-résine de couleur jaune : *gomme gutte*.

**GUTTURAL**, E. adj. (*guttural*), se dit des parties relatives au gosier ; en t. de gramm., se dit des lettres qui se prononcent du gosier. — On l'emploie subst. au fém. — Au pl. m. *gutturaux*.

**GYMNASÉ**, s. m. (*gymnase*) (*gymnasion*, de *gymnos*, nu, lieu où les Grecs s'exerçaient aux exercices athlétiques ; établissement où l'on forme la jeunesse aux exercices du corps).

**GYMNASMARQUE**, s. m. (*gymnasmarke*) (*gymnasmar*, *gymnos*, et *arxh*, commandement), chef du gymnase.

**GYMNASTE**, s. m. (*gymnaste*) (*gymnastes*), officier du gymnase.

**GYMNASTIQUE**, s. f. (*gymnastique*) (*gym-*

*nastix*, de *gymnasia*, l'exercice), art d'exercer le corps — Adj. des deux g., qui appartient aux exercices du corps.

**GYMNIQUE**, adj. des deux g. (*gymnique*) (*gymnikos*, de *gymnos*, nu), t. d'antiq., se dit des jeux publics où les athlètes combattent nus. — S. f., art des athlètes.

**GYMNOSOPHISTE**, s. m. (*gymnosophiste*) (*gymnos*, nu, et *sophos*, sage), nom d'anciens philosophes qui allaient presque nus.

**GYMNOSPERME**, adj. des deux g. (*gymnosperme*) (*gymnos*, nu, et *sperma*, semence), se dit des plantes dont les graines sont nues au fond du calice.

**GYMNOSPERMIE**, s. f. (*gymnospermie*), classe des plantes *gymnospermes*.

**GYNAÏQUE**, s. f. (*gynaike*) (*gyn*, femme, et *aios*, homme), classe de plantes qui ont plusieurs étamines stériles.

**GYNÉCÉE**, s. m. (*gynécée*) (*gynaios*, de *gyn*, femme), t. d'hist. anc., appartement des femmes.

**GYNÉCOCRATIE**, s. f. (*gynékrateia*) (*gynékrateia*, de *gyn*, femme, et *krateia*, puissance), état où les femmes pouvaient gouverner.

**GYNÉCOCRATIQUE**, adj. des deux g. (*gynékrateia*), qui s' rapporte à la gynécocratie.

**GYPS**, s. m. (*gyps*) (*gypsum*) pierre à plâtre ; sulfate de chaux.

**GYPSÉUX, GYPSÉE**, adj. (*gypseus, gypsea*), qui tient de la nature du gypse.

**GYRATOIRE**, adj. des deux g. (*gyratoire*) (*gyros*, cercle), t. de chir., qui va en rond.

**GYROMANCIE**, s. f. (*gyromancie*) (*gyros*, cercle, et *mantra*, divination), divination qui se pratiquait en marchant en rond.

**GYROVAGUE**, s. m. (*gyrovagus*) (*gyros*, cercle, et *vagari*, errer), nom de certains moines qui erraient de monastère en monastère.





NOTA. Nous marquons d'un astérisque (\*) les mots dans lesquels h initial s'aspire.

**H**, s. m. lorsque, suivant la méthode moderne, on prononce cette lettre comme une simple aspiration; et s. f. lorsqu'on l'appelle *ache*, suivant la prononciation ancienne. Huitième lettre de l'alphabet, et la sixième des consonnes.

\* **HA!** (d'), sorte d'interjection de surprise, d'étonnement, de colère.

**HABAS-CORPUS**, s. m. (*aba-decorpuce*) (mots latins), loi anglaise qui donne la faculté d'être mis en liberté sous caution.

**HABILE**, adj. des deux g. (*abile*) (*habile*), intelligent, adroit, en t. de jur., qui a droit.

**HABILEMENT**, adv. (*abileman*), d'une manière *habile*, avec *habileté*.

**HABILETÉ**, s. f. (*abileté*), capacité; adresse.

**HABILITÉ**, s. f. (*abilté*) (*habilitas*), t. de prat., aptitude.

**HABILITÉ**, H, part. pass. de *habiller*.

**HABILITER**, v. a. (*abilté*), t. de jur., rendre *habile* à..., capable de...

**HABILLAGE**, s. m. (*abi-taje*), préparation du gibier, etc., pour le rôtir.

**HABILLÉ**, H, part. pass. de *habiller*, et adj.

**HABILLEMENT**, s. m. (*abi-teman*), vêtement, *habit*, action d'*habiller*.

**HABILLER**, v. a. (*abi-té*), vêtir, mettre un *habit*; donner, faire un *habillé*.

**HABIT**, s. m. (*abi*) (*habitus*, de *habere*, avoir), habillement, vêtement.

**HABITABLE**, adj. des deux g. (*abitable*), qui peut être habité.

**HABITACLE**, s. m. (*abitakle*) (*habitaculum*), habitation, demeure; t. de mar., armoire où l'on place la boussole, la lumière et l'horloge.

**HABITANT**, E, s. (*abitan*, *ante*) (*habitans* ou *haborator*), qui réside en quelque lieu; bourgeois, citoyen.—Adj., domicilié.

**HABITATION**, s. f. (*abitación*) (*habitatio*), lieu où l'on demeure; maison, domicile.

**HABITÉ**, E, part. pass. de *habiter*, et adj.

**HABITER**, v. a. et n. (*abité*) (*habitare*), faire sa demeure, son séjour en quelque lieu.

**HABITUDE**, s. f. (*abitude*) (*habitus*), accoutumance; disposition acquise par des actes réitérés; usage; air; tempérament.

**HABITUÉ**, E, part. pass. de *habiter*, et adj., accoutumé à.—S., qui fréquente assidûment.—S. m., ecclésiastique au service d'une paroisse.

**HABITUEL**, ELLE, adj. (*abituèle*), qui s'est tourné en habitude.

**HABITUELLEMENT**, adv. (*abituèleman*), par habitude.

**HABITUER**, v. a. (*abitué*), accoutumer, faire prendre une habitude.

\* **HÂBLER**, v. n. (*âblé*) (de l'espagnol *hablar*, parler), parler avec vanterie; mentir.

\* **HÂBLERIE**, s. f. (*âblerie*), vanterie.

\* **HÂBLEUR**, EUSE, s. (*âbleur*, *euze*), qui *hâble*, qui se vante.

\* **HACHE**, s. f. (*ache*) (*ascia*), instrument de fer tranchant; cognée.

\* **HACHÉ**, E, part. pass. de *hacher*, et adj.

\* **HACHE-PAILLE**, s. m. (*achepâ-ie*), instrument propre à *hacher* la paille.

\* **HACHER**, v. n. (*aché*), fendre avec la *hache*; couper en petits morceaux.

\* **HACHEREAU**, s. m. (*acherô*), petite cognée ou *hache*.

\* **HACHETTE**, s. f. (*achète*), outil pour *hacher* le plâtre; petite *hache*.

\* **HACHIS**, s. m. (*achi*), ragoût de viande *hachée*.

\* **HACHOIR**, s. m. (*achoir*), table sur laquelle on *hache* des viandes; couteau à *hacher*.

\* **HACHURE**, s. f. (*achure*), dans le dessin, lignes ou traits qui se croisent.

\* **HAGARD**, E, adj. (*aguar*, *arde*) (de l'allemand *hag*, forteresse), farouche, rude.

**HAGIOGRAPHE**, s. m. et adj. des deux g. (*ajioguerafe*), auteur de vies des saints.

**HAGIOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*ajiologika*) (*αγιος*, saint, et *λογος*, discours), qui concerne les saints, les choses saintes.

\* **HAHA**, s. m. (*a-a*), ouverture au mur d'un jardin avec un fossé en dehors.

\* **HAHÉ**, s. m. (*a-é*), cri pour arrêter les chiens de chasse qui prennent le change.

\* **HAÏ**, E, part. pass. de *haïr*.

\* **HAIE**, s. f. (*è*) (du lat. barbare *haia*), clôture de ronces, d'épines; pièce de bois qui règne tout le long de la charrue; *fig.* rangée.

\* **HAÏE**, (*a-ie*), cri des charretiers pour animer leurs chevaux.

\* **HAILLON**, s. m. (*d-ion*) (syncope du mot inus. *habillon*, pour habit), vieux lambeau de toile et d'étoffe.

\* **HAIM**, s. m. (*ein*), crochet de l'bameçon.

\* **HAINE**, s. f. (*ène*), inimitié; passion qui fait *haïr*; aversion, répugnance.

\* **HAINEUX**, EUSE, adj. (*éneu*, *euze*), qui est naturellement porté à la *haine*.

\* **HAÏR**, v. a. (*a-ir*) (*odisse*), avoir de la *haine*, de l'inimitié pour...; avoir en horreur.

\* **HAIRE**, s. f. (*ère*) (de l'allemand *haar*, poil), chemisette de crin.

\* **HAÏSSABLE**, adj. des deux g. (*a-icable*), qui mérite d'être *haï*, qu'on doit *haïr*.

\* **HALAGE**, s. m. (*alaje*), action de *haler*, de tirer un bateau.

\* **HALBRAN**, s. m. (*alebran*) (*αλς*, mer, et *βρεθς*, oiseau), jeune canard sauvage.

\* **HALBRENE**, E, adj. (*alebrené*), dont les plumes sont rompues; *fig.* déguenillé.

\* **HALBRENER**, v. n. (*alebrené*), chasser aux halbrans.

\* **HÂLE**, s. m. (*dle*), (*αλεα*, ardeur du soleil), état de l'air qui brunit le toint.

\* **HÂLÉ**, E, part. pass. de *haler*, et adj.

**HALEINE**, s. f. (*alène*) (*halitus*), air attiré et repoussé par les poumons.

\* **HALENÉ**, E, part. pass. de *halener*.

\* **HALENÉE**, s. f. (*aléné*), respiration accompagnée d'une odeur désagréable.

\* **HALENER**, v. a. (*aléné*), t. de chasse, se dit des chiens qui sentent la bête.

\* **HALER**, v. a. et n. (*alé*), exciter des chiens, des chevaux; tirer un bateau, etc.

\* **HÂLER**, v. a. (*dlé*), rendre basané; dessécher le chanvre avant de le broyer.

\* **HALETANT**, E, adj. (*aletan*, *ante*), qui *hale*, qui est essoufflé.

\* **HALETER**, v. n. (*aleté*) (*halitare*, exhaler), être hors d' *haleine*.

\* **HALEUR**, s. m. (*aleur*), celui qui *hale*, qui remonte un bateau avec un câble.

\* **HALITUEUX**, EUSE, adj. (*alitueu*, *euze*), se dit de la peau lorsqu'elle est recouverte d'une douce moiteur.

\* **HALLAGE**, s. m. (*alaje*), droit de *halle* pour les marchandises qu'on y étale.

**HALLALI**, s. m. (*alali*), cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses fins.

\* **HALLE**, s. f. (*ale*) (de l'allemand *halle*, lieu couvert), place publique pour le marché.

\* **HALLEBARDE**, s. f. (*alebarde*) (de l'allemand *hallebard*, hache des gardes), pique dont le haut est traversé d'un croissant de fer.

\* **HALLMARTIER**, s. m. (*alshardis*), sorte de garde à pied qui portait la hallebarde.

\* **HALLSTEDT**, s. m. des deux g. (*alshreda*), homme grand et mal bâti; femme grande et mal faite.

\* **HALLER**, s. m. (*alid*), homme épais; list, garde d'une halle.

\* **HALLUCINATION**, s. f. (*alshredadon*) (*alshreda*, *stren*), illusion; perception qu'on croit avoir et qu'on n'a pas réellement.

\* **HALO**, s. m. (*alid*) (*alsh*), cercle autour des arbres; arceau autour du mamelon.

\* **HALOIR**, s. m. (*alsh*), lieu où l'on mène le chevre.

\* **HALOT**, s. m. (*alid*), trou dans une gerbe où se retirent des lapins.

\* **HALOTCHNIK**, s. f. (*alshnik*) (*alsh*, *alsh*, et *reyn*, art), partie de la chimie qui a pour objet les sels.

\* **HALVE**, s. f. (*alsh*) (de l'allemand *halven*, d'arrêter), pause des gens de guerre; l. militaire pour faire arrêter.

\* **HALVEREN**, s. f. (*alshere*) (*alsh*, *alsh*, et *eyren*, travail), art d'extraire ou de fabriquer les sels.

\* **HAMAC**, s. m. (*amsh*), lit formé par une toile tendue qu'on suspend à deux points fixes.

\* **HAMADRYADE**, s. f. (*amshryade*) (*amsh*, *amsh*, et *ryade*, chêne), symbole des bois.

\* **HAMBAU**, s. m. (*amsh*) (*amsh*, *amsh*), petit nombre de maisons champêtres, courtois les uns des autres.

\* **HAMEÇON**, s. m. (*amshon*) (*amsh*), petit crochet de fer qu'on garnit d'appât et qu'on met au bout d'une ligne pour pêcher.

\* **HAMPE**, s. f. (*amsh*) (corruption du vieux mot *hampe*), bois d'une hallebarde, etc.; manche d'un pinceau; lige barbacane.

\* **HAMSTER**, s. m. (*amshter*), genre de mammifères rongeurs.

\* **HAN**, s. m. (*an*), sorte de servante; sorte d'écouvillon servant à nettoyer le cril sourd d'un homme qui fait un effort.

\* **HANAP**, s. m. (*anap*), vase à boire.

\* **HANCHE**, s. f. (*anche*) (de lat. *barbare* *ancho*, fait de *ancho*, pli), partie du corps humaine dans laquelle est enfoncé le hant de la croupe; partie du flanc d'un vaisseau. — Au pl., train de derrière du cheval.

\* **HANCHER**, s. f. (*ancher*), plante.

\* **HANCHER** Voy. *ANCHER*.

\* **HANCHTON**, s. m. (*anchton*) (corruption du vieux mot *anchton*, fait du lat. *an*, sile, et *ton*, ton ou bruit), locuste volant.

\* **HANCHET**, s. m. Voy. *HANCHER*.

\* **HANSE** ou **HANSE TEUTONIQUE**, s. f. (*an*) (du vieux mot allemand *hanse*, alliance), association de plusieurs villes qu'on appelle *hanseatiques*.

\* **HANSEATIQUE**, adj. des deux g. (*an*).

*anche*), se dit de certaines villes d'Allemagne unies ensemble pour le commerce.

\* **HANSTEN**, s. f. (*anche*), l. de mar., cordage pour amener à bord.

\* **HANTÉ**, s. m. part. pass. de *hanter*.

\* **HANTER**, v. a. et n. (*anche*) (de l'allemand *hantieren*), fréquenter.

\* **HANTIER**, s. f. (*anche*), fréquentation; commerce familier. Viens et va.

\* **HAPPE**, s. f. (*ape*), sorte de laz qui garnit un coque, rempant; proue à la main.

\* **HAPPE**, s. m. part. pass. de *happer*.

\* **HAPPELOUDES**, s. f. (*apelo*) (de *happer*, prendre, et *lourd*, pour *lourdant*), soit, pierre loup.

\* **HAPPEUR**, v. a. (*ape*) (corruption du lat. *capere*, prendre), attraper, saisir.

\* **HACHETTE**, s. f. (*ache*) (dimin. du vieux mot *haque*, cheval), navale ou petite juvénile qui va l'ambie.

\* **HACHET**, s. m. (*ache*) (dimin. du vieux mot *haque*, cheval), sorte de charrette.

\* **HACHETIER**, s. m. (*ache*), conducteur d'un haquet.

\* **HARANGUE**, s. f. (*arangue*) (*ara*, *ar*, *ar*, discours fait à une assemblée, à une personne distinguée).

\* **HARANGUE**, s. m. part. pass. de *haranguer*.

\* **HARANGUEUR**, v. a. (*arangue*), proposer une harangue, faire, parler beaucoup.

\* **HARANGUEUR**, s. m. (*arangueur*), *arangueur*, qui harangue, fait, grand orateur.

\* **HARAS**, s. m. (*ard*) (de lat. *barbare* *hara*, *crue*, fait de *hara*, stable), lieu destiné à lever des chevaux et des juments pour élever des poulains.

\* **HARAS**, s. m. (*ard*), gros perroquet. Voy. *ARA*.

\* **HARASSÉ**, s. m. part. pass. de *harasser*.

\* **HARASSER**, v. a. (*arad*) (*arad*, *arad*, frapper, heurter, froisser), lasser, fatiguer.

\* **HARASSÉ**, s. m. part. pass. de *harasser*.

\* **HARCHELIER**, v. a. (*archel*) (*arche*, *arche*, pousser, provoquer, importuner, fatiguer par de fréquentes attaques).

\* **HARDE**, s. f. (*arde*) (corruption de *hards*), troupe de bêtes sauvages; lieu pour les chiens.

\* **HARDÉ**, s. m. part. pass. de *harder*.

\* **HARDER**, v. a. (*ardé*), attacher des chiens quatre à quatre, ou six à six.

\* **HARDIE**, s. f. pl. (*arde*) (du mot *hardie*), tout ce qui sert à l'habillage.

\* **HARDIE**, s. m. (*ardé*) (*ardens*, *ardens*), courageux, effronté, impudent, téméraire.

\* **HARDIEUR**, s. f. (*ardies*), courage; audace téméraire, impudence.

\* **HARDIMENT**, adv. (*ardimen*), avec hardiesse.

\* **HARDIE**, s. m. (*ardie*) (mot arabe), lieu où sont renfermés les hommes chez les Turcs, ces femmes elles-mêmes.

\* HARENG, s. m. (*aran*), petit poisson de mer fort connu.

\* HARENGAISON, s. f. (*aranguidzon*), temps de la pêche du hareng; cette pêche.

\* HARENGHRE, s. f. (*aranjère*), femme qui vend des harengs et autres poissons.

\* HARGNEUX, EUSE, adj. (*argnieu, euse*), qui est d'humeur querelleuse.

\* HARICOT, s. m. (*ariké*), sorte de petite fève, plante qui la porte; ragout.

\* HARIDELLE, s. f. (*aridèle*) (*arida*, maigre), méchant cheval maigre.

HARMONICA, s. m. (*armonika*), instrument de musique.

HARMONIE, s. f. (*armoni*) (*αρμονια*, accord, de *αρω*, je concerte), accord; effet agréable des divers sons; théorie des accords; genre de musique; *fig.* accord parfait; intelligence; union entre des personnes.

HARMONIER, v. a. (*armonié*), mot nouveau qui signifie: mettre en harmonie.

HARMONIEUSEMENT, adv. (*armoniesen-teman*), avec harmonie.

HARMONIEUX, EUSE, adj. (*armonius, euze*), plein d'harmonie; qui a de l'harmonie.

HARMONIQUE, adj. des deux g. (*armonike*), qui produit l'harmonie.

HARMONIQUEMENT, adv. (*armonikeman*), avec harmonie.

\* HARNACHÉ, E, part. pass. de harnacher.

\* HARNACHER, v. a. (*arnaché*), mettre à un cheval son harnais.

\* HARNAIS, s. m. (*arné*) (de l'italien *arnese*), ce qui est nécessaire à l'équipement d'un cheval; armure complète.

\* HARO, s. m. indéclinable (*drô*), t. de pratique dont on se servait pour faire arrêt.

se \* HARPAILLER, v. pr. (*ce-arpaié*), se quereller avec aigreur. Vieux et fam.

\* HARPE, s. f. (*arpe*) (*harpa*), instrument de musique à cordes; pierre d'attente qui sort du mur; coquille; espèce de pont-levis.

\* HARPÉ, E, part. pass. de harper, et adj.: se dit d'un lévrier qui a l'estomac fort bas et le ventre fort élevé.

HARPÈGE. Voy. ARPÈGE.

HARPÉGER. Voy. ARPÉGER.

\* HARPER, v. a. (*arpé*) (*αρπαζειν*, ravir), serrer fortement avec les mains.—V. n., t. de man., se dit d'un cheval qui lève les jambes de derrière précipitamment et sans plier le jarret.

\* HARPIE, s. f. (*arpi*) (*αρπια*, de *αρπαζειν*, ravir), monstre fabuleux; *fig.* homme avide; femme méchante et criarde.

\* HARPISTE, s. des deux g. (*arpicete*), qui pince de la harpe.

\* HARPON, s. m. (*arpon*) (*αρπαγυ*, de *αρπαζειν*, enlever), gros javelot attaché au bout d'une corde, etc.; forte pièce de fer.

\* HARPONNÉ, E, part. pass. de harponner.

\* HARPONNER, v. a. (*arponé*), darder ou accrocher avec le harpon.

\* HARPONNEUR, s. m. (*arponneur*), pêcheur choisi pour lancer le harpon.

\* HART, s. f. (*are*) (corruption du celtique *éré*, lien), Non d'osier dont on lie les fagots; corde pour pendre.

\* HASARD, s. m. (*azar*) (du mot *as*, point unique au jeu de dés), risque, péril; cas fortuit; fortune; sort. — par HASARD, adv., par accident, fortuitement.

\* HASARDÉ, E, part. pass. de hasarder, et adj., qui n'est pas bien fondé.

\* HASARDER, v. a. (*azardé*), mettre, exposer au hasard; avancer témérairement.—V. pr., s'exposer au hasard.

\* HASARDEUSEMENT, adv. (*azardouseman*), d'une manière hasardeuse; avec risque.

\* HASARDEUX, EUSE, adj. (*arden, euse*), hardi, courageux; périlleux.

\* HASE, s. f. (*ase*) (de l'allemand *hase*, lièvre), femelle du lièvre ou du lapin.

HAST, s. m. (*acete*) (*hasta*, lance): arme d'hast, arme au bout d'un long bâton. Inus.

HASTAIRE, s. m. (*acetère*) (*hasta*, pique), soldat armé d'une pique.

HASTE, s. f. (*acete*) (*hasta*, pique), javelot sans fer; ancien sceptre. Inus.

HASTÉ, E, adj. (*aceté*) (*hasta*, pique), se dit des feuilles échanquées à leur base.

\* HÂTE, s. f. (*âte*), vitesse, diligence.

\* HÂTÉ, E, part. pass. de hâter.

\* HÂTER, v. a. (*âte*) (de l'allemand *hasten*), presser, accélérer.—V. pr., faire en diligence.

\* HÂTEUR, s. m. (*âteur*) (du vieux mot *âte*, broche), officier de cuisine. Inus.

\* HÂTIER, s. m. (*âtie*), grand chenet de cuisine.

\* HÂTIF, TIVE, adj. (*âtif, tive*), précoc, en parlant des fruits ou des fleurs.

\* HÂTIVEAU, s. m. (*âtivé*), sorte de poire ou de raisin précoc.

\* HÂTIVEMENT, adv. (*âtiveman*), d'une manière hâtive.

\* HÂTIVETÉ, s. f. (*âtiveté*), précocité des fruits, des fleurs, etc. Vieux.

\* HAUBAN, s. m. (*ôban*), t. de mar., gros cordage qui assure le mât.

\* HAUBERGEON, s. m. (*ôbèrjon*), petit haubert.

\* HAUBERT, s. m. (du lat. barbare *halsberga*, fait de l'allemand *hals*, cou, et *bergen*, couvrir), cuirasse ancienne; cotte de mailles.

\* HAUSSE, s. f. (*ôce*), tout ce qui sert à hausser; augmentation du cours des changes et des effets publics.

\* HAUSSÉ, E, part. pass. de hausser.

\* HAUSSE-COL, s. m. (*ôcekol*), plaque de cuivre doré que les officiers d'infanterie portent au cou lorsqu'ils sont de service.

\* **HAUSSEMENT**, s. m. (*óceman*), action de hausser.

\* **HAUSSER**, v. a. (*ócé*), rendre plus haut ; lever en haut. — V. n., monter plus haut.

**HAUSSIÈRE**, s. f. (*ócière*), cordage.

\* **HAUT**, s. m. (*ó*) (*altus*), élévation, hauteur ; faite, sommet.

\* **HAUT**, E, adj. (*ó, óte*) (*altus*), élevé ; éclatant ; excellent ; grand, magnanime : excessif.

\* **HAUT-À-BAS**, s. m. (*ótabá*), petit mercier, porte-balle. Vieux.

\* **HAUT-À-HAUT**, s. m. (*óta-ó*), cri de chasse pour appeler son camarade.

\* **HAUTAIN**, E, adj. (*ótein, tène*), fier, superbe, orgueilleux.

\* **HAUTAINEMENT**, adv. (*óteneman*), d'une manière hautaine.

\* **HAUTBOIS**, s. m. (*óboa*), instrument à vent ; celui qui en joue.

\* **HAUT-BORD**, s. m. (*óbore*), t. de mar. : vaisseau de haut-bord, grand vaisseau.

\* **HAUT-DE-CASSE**, s. m. (*ódekáce*), partie supérieure de la casse d'imprimerie.

\* **HAUT-DE-CHAUSSES**, s. m. (*ódechóce*), partie du vêtement de l'homme qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

\* **HAUTE-CONTRE**, s. f. (*ótekontre*), partie de la musique entre la taille et le dessus.

\* **HAUTE-LISSE**, s. f. (*ótelice*), sorte de tapisserie.

\* **HAUTEMENT**, adv. (*óteman*), hardiment, résolument, avec hauteur ; à force ouverte.

\* **HAUTE-PAIE**, s. f. (*ótepè*), solde plus grande que la solde ordinaire.

\* **HAUTESSE**, s. f. (*ótece*), titre d'honneur qu'on donne au Grand-Seigneur.

\* **HAUTE-TAILLE**, s. f. (*ótetá-ie*), voix moyenne entre la taille et la haute-contre.

\* **HAUTEUR**, s. f. (*óteur*), étendue d'un corps en tant qu'il est haut ; colline, éminence ; profondeur ; fig. fermeté, arrogance, fierié.

\* **HAUT-FOND**, s. m. (*ófon*), t. de mar., lieu où la mer a peu de profondeur.

\* **HAUT-LE-CORPS**, s. m. (*ólekör*), convulsion d'estomac très-forte.

\* **HAUT-MAL**, s. m. sans pl. (*ómal*), le mal caduc.

\* **HAUTURIER**, IÈRE, adj. (*óhurié, ière*), se dit de la navigation en pleine mer.

\* **HÂVE**, adj. des deux g. (*áve*), pâle, maigre, défiguré.

\* **HAVI**, E, part. pass. de *haver*.

\* **HAVIR**, v. a. et n. (*avir*) (*avir*), dessécher au feu, en parlant d'une viande.

\* **HÂVRE**, s. m. (*ávre*) (du vieux mot gaulois *aber*, décharge d'un fleuve), port de mer.

\* **HÂVRE-SAC**, s. m. (*ávrecak*) (mot allemand composé de *haber*, avoine, et de *sake*, sac), sac de soldat, d'ouvrier.

\* **HÉ!** (*é*), sorte d'interjection qui sert principalement à appeler.

\* **HÉAUME**, s. m. (*óme*) (du bas-lat. *helmus*, fait de l'allemand *hem*), casque qui couvrait la tête et le cou ; barre de gouvernail.

**HEBDOMADAIRE**, adj. des deux g. (*èbedomadère*) (*èdómas*, semaine), qui se renouvelle chaque semaine.

**HEBDOMADIER**, s. m. (*èbedomadié*), chanoine qui est de semaine pour officier.

**HÉBE**, s. f. (*ébé*), insecte ; plante.

**HÉBERGE**, s. f. (*ébèreje*), hauteur d'un bâtiment élevé contre un mur mitoyen. Vieux.

**HÉBERGÉ**, E, part. pass. de *héberger*.

**HÉBERGER**, v. a. (*ébèreje*) (de l'allemand *hebergen*), recevoir, loger chez soi. Fam.

**HÉBÉTÉ**, E, part. pass. de *hébéter*, adj. et s., stupide.

**HÉBÉTER**, v. a. (*ébété*), rendre bête. — V. pr., devenir stupide.

**HÉBRAÏQUE**, adj. des deux g. (*ébra-ike*), qui concerne l'hébreu.

**HÉBRAÏSANT**, s. m. (*ébra-isan*), se dit d'un savant qui s'attache à l'étude de l'hébreu.

**HÉBRAÏSME**, s. m. (*ébra-iceme*), façon de parler particulière à la langue hébraïque.

**HÉBREU**, s. et adj. m. (*ébren*), langue hébraïque.

**HECATOMBE**, s. f. (*ékatonbe*) (*εκατομνη*, de *εκατον*, cent, et *βους*, bœuf), sacrifice de cent victimes.

**HECTARE**, s. m. (*èktare*) (*εκατον*, cent, et du français *are*), cent ares.

**HECTIQUE**. Voy. ÉTIQUE.

**HECTISIE**. Voy. ÉTISIE.

**HECTOGRAMME**, s. m. (*èktoguerame*) (*εκτον*, pour *εκατον*, cent, et *γραμμα*, gramme), poids de cent grammes.

**HECTOLITRE**, s. m. (*èktolitre*) (*εκτον*, pour *εκατον*, cent, et *λιτρα*, litre), mesure contenant cent litres.

**HÉGIRE**, s. f. (*éjire*) (mot arabe), ère des Mahométans.

**HEIDUQUE**, s. m. (*éduke*), fantassin hongrois ; domestique vêtu à la hongroise.

**HEIN** (*ein*), interjection dont on accompagne une interrogation. Fam.

**HÉLAS**, (*éldáce*), interjection de plainte. — Il s'emploie quelquefois comme s. m.

\* **HÉLER**, v. a. (*élé*), parler à un vaisseau avec le porte-voix ; appeler de loin.

**HÉLIANTHE**, s. m. (*éli-ante*) (*ηλιος*, soleil, et *ανθος*, fleur), plante nommée aussi soleil.

**HÉLIANTHÈME**, s. m. (*éli-antème*) (*ηλιος*, soleil, et *ανθος*, fleur), plante vulnérable.

**HÉLIAQUE**, adj. des deux g. (*éli-ake*) (*ηλιος*, soleil), se dit d'un astre qui se lève ou se couche dans les rayons du soleil.

**HÉLIASTE**, s. m. (*eli-acete*) (ηλιαστης), t. d'hist. anc., nom de magistrats d'Athènes.

**HÉLICE**, s. f. (*élice*) (ελίξ, ce qui tourne en rond, de ελίσσιν, entourer), ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre; mollusque; tour intérieur de l'oreille; constellation.

**HÉLICON**, s. m. (*élikon*) (ελικων), montagne de Béotie consacrée à Apollon et aux Muses.

**HÉLIOCENTRIQUE**, adj. des deux g. (*éli-ocentrique*) (ηλιος, soleil, et κεντρον, centre), dont le cercle est le soleil.

**HÉLIOSCOPE**, s. m. (*éli-ocscope*) (ηλιος, soleil, et σκοπεω, je regarde), lunette pour regarder le soleil en affaiblissant sa lumière.

**HÉLIOTROPE**, s. m. (*éli-otrope*) (ηλιοτροπιον, de ηλιος, soleil, et τρεπω, je tourne), plante. — S. f., pierre précieuse semée de points jaunes.

**HÉLIX**, s. m. (*élikce*), le grand bord, le tour de l'oreille externe.

**HELLANODICE** ou **HELLANODIQUE**, s. m. (*èlèlanodice, dike*) (ελλανοδικας, juge des Grecs), président des jeux olympiques.

**HELLÉNIQUE**, adj. des deux g. (*èlèlénique*) (ελληνικος, de Ελληνι, Grec), de Grèce.

**HELLÉNISME**, s. m. (*èlèléniceme*) (ελληνισμος), expression propre à la langue grecque.

**HELLÉNISTE**, s. m. (*èlèlénicete*) (ελληνιστης), savant versé dans la langue grecque.

**HÉLOSE**, s. f. (*éloze*) (ελωσις, de ελιω, je retourne), rebroussement des paupières.

**HELVÉTIQUE**, adj. des deux g. (*èlevétike*), qui appartient à la nation suisse.

\* **HEM!** (*ème*), interjection dont on se sert pour appeler.

**HÉMATITE**, s. f. (*ématite*) (αιματιτης, de αιμα, sang), sanguine; oxyde de fer.

**HÉMATOCÈLE**, s. f. (*ématocèle*) (αιμοσ, sang, et κηλη, tumeur), fausse hernie du scrotum.

**HÉMATOSE**, s. f. (*ématose*) (αιμα, sang), action par laquelle le chyle se convertit en sang.

**HÉMATURIE**, s. f. (*ématuri*) (αιμα, sang, et ουριω, j'urine), pissement de sang.

**HÉMÉROCALLE**, s. f. (*émérokale*) (ημερα, jour, et καλλεις, beauté), plante.

**HÉMI**, (*émi*) (ημιος, demi), mot qui entre dans la composition de divers termes de science et d'art, et qui signifie *demi*.

**HÉMICYCLE**, s. m. (*émicikle*) (ημικυκλος, de ημιος, demi, et κυκλος, cercle), demi-cercle; lieu formé en amphithéâtre.

**HÉMINE**, s. f. (*émine*) (ημιος, demi), mesure des anciens; mesure pour les grains.

**HÉMIPLÉGIE** ou **HÉMIPLÉXIE**, s. f.

(*émipléji, plèkeci*) (ημιος, demi, et πλίσσω, je frappe), paralysie de la moitié du corps.

**HÉMIPTÈRE**, s. m. et adj. des deux g. (*émipetère*) (ημιος, demi, et πτερον, aile), ordre d'insectes dont les ailes sont recouvertes à moitié par des étuis en partie coriaces.

**HÉMISPÈRE**, s. m. (*émicefère*) (ημισφαιριον, de ημιος, moitié, et σφαιρα, sphère), demi-globe; moitié du globe terrestre.

**HÉMISPHÉRIQUE**, adj. des deux g. (*émiceférique*), qui est en forme d'hémisphère.

**HÉMISTICHE**, s. m. (*émicetiche*) (ημιος, moitié, et στιχος, vers), moitié d'un vers.

**HÉMOPTOÏQUE**. Voy. **HÉMOPTYSIQUE**.

**HÉMOPTYSIE**, s. f. (*émopetizi*) (αιμα, sang, et πτισις, crachement), crachement de sang.

**HÉMOPTYSIQUE**, adj. et s. des deux g. (*émopetizike*), qui crache le sang.

**HÉMORRHAGIE**, s. f. (*émoraji*) (αιμα, sang, et ρηγνυμι, rompre), perte de sang.

**HÉMORRHOÏDAL**, E, adj. (*émoro-idale*), qui a rapport aux *hémorrhoides*. — Au pl. m. *hémorrhoidaux*.

**HÉMORRHOÏDES**, f. p. s. (*émoro-ide*) (αιμορροισ, de αιμα, sang, et ριω, je coule), écoulement de sang par les vaisseaux de l'anus.

**HÉMORRHOÏSSE**, s. f. (*émoro-ice*), femme malade d'un flux de sang.

**HÉMOSTATIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*émocetatique*) (αιμα, sang, et ιστημι, arrêter), remède qui arrête les *hémorrhagies*.

**HENDÉCAGONE**, s. m. et adj. des deux g. (*eindékagōne*) (ενδεκα, onze, et γωνια, angle), figure géométrique qui a onze angles et onze côtés.

**HENDÉCASYLLABE**, s. et adj. des deux g. (*eindékacilelabe*) (ενδεκα, onze, et συλλαβη, syllabe), vers de onze syllabes.

\* **HENNI**, part. pass. de *hennir*.

\* **HENNIR**, v. n. (*anir*) (*hinnire*), faire un hennissement.

\* **HENNISSEMENT**, s. m. (*aniceman*) (*hinnitus*), cri naturel du cheval.

**HÉPAR**, s. m. (*épar*) (ηπαρ, foie), ancien nom du foie de soufre ou sulfure d'alcali.

**HÉPATIQUE**, adj. des deux g. (*épatike*) (ηπαρικος, fait de ηπαρ, foie), qui concerne le foie.

**HÉPATIQUE**, s. f. (*épatike*), plante.

**HÉPATITE** ou **HÉPATITIS**, s. f. (*épatite, titice*) (ηπατιτις, de ηπαρ, foie), inflammation du foie; pierre précieuse.

**HEPTACORDE**, adj. des deux g. (*épeta-korde*) (επτα, sept, et χορδη, corde), qui se joue sur un instrument à sept cordes. — S. m., lyre à sept cordes.

**HEPTAGONE**, adj. des deux g. (*épétagnone*)



(επτα, sept, et γωνία, angle), qui a sept côtés.  
— S. m., place qui a sept bastions.

**HEPTAMÉRON**, s. m. (ἐπεταμέρον) (επτα, sept, et ἡμέρα, jour), ouvrage divisé en sept journées.

**HEPTANDRIE**, s. f. (ἐπετανδρία) (επτα, sept, et ἀνδρ, ανδρες, homme), classe de plantes.

**HERALDIQUE**, adj. des deux g. (εραλδική), qui concerne le *hérald*; qui regarde le *blason*.

\* **HERAUT**, s. m. (ερό) (du lat. barbare *heraldus*, formé de l'allemand *herald*, gendarme), officier dont la charge était de faire les défis publics, de déclarer la guerre, etc.

**HERBACÉ**, E, adj. (ερεβακέ), se dit des plantes qui périssent après la fructification.

**HERBAGE**, s. m. (ερεβαγή), toutes sortes d'*herbes*; pré qu'on ne fauche jamais.

**HERBE**, s. f. (ερεβε) (*herba*), toute plante qui perd sa tige en hiver.

**HERBÉ**, E, part. pass. de *herber*, et adj.

**HERBEILLER**, v. n. (ερεβή-ιδ), t. de vén., se dit du sanglier qui va paître l'*herbe*.

**HERBER**, v. a. (ερεβή), exposer sur l'*herbe*.

**HERBETTE**, s. f. (ερεβήτη), *herbe* courte et menue.

**HERBEUX**, EUSE, adj. (ερεβευ, euse), se dit des lieux où il croît de l'*herbe*.

**HERBIER**, s. m. (ερεβιή), collection de plantes desséchées; panse des ruminants.

**HERBIÈRE**, s. f. (ερεβιήρη), vendresse d'*herbes*.

**HERBIVORE**, s. m. et adj. des deux g. (ερεβιβορε) (*herba*, *herbe*, et *vorare*, manger), famille d'insectes qui vivent de végétaux.

**HERBORISATION**, s. f. (ερεβορισάcion), action d'*herboriser*.

**HERBORISÉ**, E, part. pass. de *herboriser* et adj., qui offre des figures de plantes.

**HERBORISER**, v. n. (ερεβορίζε), chercher des *herbes*, des plantes dans la campagne.

**HERBORISEUR**, s. m. (ερεβορίζεωρ), qui aime à *herboriser*.

**HERBORISTE**, s. des deux g. (ερεβοριστή), qui vend des *herbes*; qui connaît les simples.

**HERBU**, E, adj. (ερεβυ), couvert d'*herbe*.

**HERCOTECTONIQUE**, s. f. (ερεκοτεκτονική) (ερεκος, mur, et τεκτονική, art de bâtir), art de fortifier, de retrancher, etc.

**HERCULE**, s. m. (ερεκυλή), dieu de la fable auquel on attribuait la force du corps; constellation; fig. homme très-vigoureux.

\* **HERE**, s. m. (ερε) (de l'allemand *herr*, seigneur), t. de mépris, homme sans mérite, sans considération; jeu de cartes.

**HÉRÉDITAIRE**, adj. des deux g. (ερεδιτάριε) (*hereditarius*), qui vient par succession.

**HÉRÉDITAIREMENT**, adv. (ερεδιτάριεμαν), par droit d'hérédité.

**HÉRÉDITÉ**, s. f. (ερεδιτή) (*hereditas*), droit de succession, biens dont on *hérite*.

**HÉRÉSIARQUE**, s. m. (ερεζιαρκε) (αἱρεσις, hérésie, et αρχος, chef), auteur d'une *hérésie*.

**HÉRÉSIE**, s. f. (ερεσί) (αἱρεσις, secte), erreur condamnée par l'église.

**HÉRÉTICITÉ**, s. f. (ερετικίτη), qualité d'une proposition condamnée par l'église.

**HÉRÉTIQUE**, adj. des deux g. (ερετική), qui appartient à l'*hérésie*. — S., qui professe une *hérésie*.

\* **HÉRISSE**, E, part. pass. de *hérisser*, et adj., se dit des plantes couvertes de poils rudes.

\* **HÉRISSEUR**, v. a. (ερεσίεω), se dit des animaux qui dressent leur poil et leurs plumes; garnir de choses aiguës. — V. pr., se dit du poil et des plumes qui se dressent.

\* **HÉRISSEUR**, s. m. (ερεσίον), petit animal couvert d'un poil long et *hérisse*; roue dentelée; poutre garnie de pointes de fer.

\* **HÉRISSEUR**, E, adj. (ερεσίονε), t. de blas., ramassé et accroupi.

**HÉRITAGE**, s. m. (ερετάγη) (du lat. barbare *heritagium*, fait d'*hæres*, héritier), ce qui vient par succession.

**HÉRITER**, v. n. et a. (ερετίε), recueillir une succession.

**HÉRITIER**, IÈRE, s. (ερετιέ, ière) (*hæres*, *hæredis*), qui *hérite*.

**HERMANDAD** (SAINTE-), s. f. (ερεμανδαδε), inquisition en Espagne.

**HERMAPHRODISME**, s. m. (ερεμαφροδισμε), état d'*hermaphrodite*.

**HERMAPHRODITE**, s. et adj. des deux g. (ερεμαφροδίτη) (ερεμαφροδίτης, de Ερμης, Mercure, et Αφροδίτη, Vénus), qui a ou qui paraît avoir les deux sexes.

**HERMÉNEUTIQUE**, adj. des deux g. (ερεμενευτική) (ερεμενευτική, de ερεμενευω, j'explique), qui sert à expliquer l'*Écriture-Sainte*.

**HERMÈS**, s. m. (ερεμες) (Ερμης), gaine portant une tête de Mercure.

**HERMÉTIQUE**, adj. des deux g. (ερεμετική), qui a rapport au grand-œuvre; se dit d'une colonne surmontée d'un *Hermès*.

**HERMÉTIQUEMENT**, adv. (ερεμετικεμαν), fermé *hermétiquement*, scellé par le moyen du feu, bien fermé.

**HERMINE**, s. f. (ερεμινε) (Αρμενιος, Arménien), petit animal blanc; sa fourrure.

**HERMINÉ**, adj. (ερεμινέ), t. de blas., moucheté de noir, comme les fourrures d'*hermine*.

**HERMINETTE**, s. f. (ερεμινέτη), sorte de petite hache dont le fer est courbe.

\* **HERNIAIRE**, adj. des deux g. (ερενιήρη), qui a rapport aux *hernies*; se dit d'un chirurgien qui s'attache à la cure des *hernies*.

\* **HERNIE**, s. f. (ερενι) (*hernia*), t. de chir.; descente d'intestins.

**HERNIOLE** ou **HERNIAIRE**, s. f. (ερενιόλη),

*àrenière*), t. de bot., turquette; plante bonne pour guérir les *hernies*, les plaies, etc.

**HERNUTES**, s. m. pl. (*àrenute*), nom de sectaires chrétiens réunis en société religieuse.

**HÉRODIENS**, s. m. pl. (*érodien*), nom de sectaires chez les juifs.

**HEROÏ-COMIQUE**, adj. des deux g. (*éro-tomâte*), qui tient de l'*hérolque* et du *comique*.

**HÉROÏDE**, s. f. (*éro-ide*) (*ἥρως*, de *ἥρως*, héros), épître en vers composée sous le nom d'un héros ou d'un personnage fameux.

**HÉROÏNE**, s. f. (*éro-ine*) (*ἥρως*), femme pleine de courage et de fermeté.

**HÉROÏQUE**, adj. des deux g. (*éro-ike*) (*ἥρωϊκος*), qui appartient au héros.

**HÉROÏQUEMENT**, adv. (*éro-ikeman*), d'une manière *hérolque*.

**HÉROÏSME**, s. m. (*éro-iceme*), ce qui est propre et particulier au héros; grandeur d'âme.

\* **HÉRON**, s. m. (*éron*) (*ερωδάς* ou *ερωδός*), oiseau aquatique qui vit de poisson.

\* **HÉRONNEAU**, s. m. (*éroné*), petit héron.

\* **HÉRONNIER, IÈRE**, adj. (*éronié, ière*), se dit d'un oiseau dressé à la chasse du héron.

\* **HÉRONNIÈRE**, s. f. (*éronière*), lieu où les hérons font leurs petits, où on les élève.

\* **HÉROS**, s. m. (*éro*) (*ἥρως*), chez les païens, né d'une divinité et d'une personne mortelle, guerrier d'une valeur extraordinaire; homme rempli de grandeur d'âme; principal personnage d'un poème, d'un événement.

**HERPES-MARINES**, s. f. pl. (*érepemarine*) (du vieux mot gaulois *harpir*, prendre), richesses que la mer jette sur les côtes.

\* **HERSAGE**, s. m. (*àreçaje*), action de *herser*.

\* **HERSE**, s. f. (*àrece*) (*ἑρπον*, clôture), instrument de labourage pour recouvrir les semis; grand chandelier en triangle; grille qui se lève et s'abaisse selon les occasions.

\* **HERSÉ**, E, part. pass. de *herser*, et adj., en t. de blas., dont la *herse* est abattue.

\* **HERSER**, v. a. (*àrecé*), passer la *herse* dans un champ.

\* **HERSEUR**, s. m. (*àreceur*), celui qui *herse*.

**HÉSITATION**, s. f. (*ésitacion*) (*hæsitatio*), action d'*hésiter*; embarras, incertitude.

**HÉSITER**, v. a. (*ésité*) (*hæsitare*, de *hæ-rere*, rester immobile), être embarrassé, incertain, indécis.

**HÉTÉROCLITE**, adj. des deux g. (*étéro-clite*) (*ἑτεροκλίτης*), qui s'écarte des règles communes; fig. irrégulier, bizarre.

**HÉTÉRODOXE**, adj. des deux g. (*étérodoxice*) (*ἑτερος*, autre, et *δόξα*, opinion), contraire à la vraie doctrine en matière de religion.

**HÉTÉRODOXIE**, s. f. (*étérodoxie*), opposition aux sentiments orthodoxes.

**HÉTÉROGÈNE**, adj. des deux g. (*étérojène*) (*ἑτερογενής*, de *ἑτερος*, autre, et *γενος*, genre), qui est de différente nature.

**HÉTÉROGÉNÉTÉ**, s. f. (*étérojéné-ité*), qualité, état de ce qui est *hétérogène*.

**HÉTÉROSCIEN**, s. m. (*étéroceciaïn*) (*ἑτερος*, autre, et *σκια*, ombre), nom d'habitants des zones tempérées, qui ont les ombres contraires.

**HETMAN** ou **HETMANN**, s. m. (*étémâne*), titre de dignité chez les Cosaques.

\* **HÊTRE**, s. m. (*être*), grand arbre.

**HEUR**, s. m. (*eure*) (*hora*, heure), bonne fortune, chance heureuse. Vieux.

**HEURE**, s. f. (*eure*) (*hora*), vingt-quatrième partie du jour, divisée en soixante minutes.

**HEUREUSEMENT**, adv. (*eureuseman*), d'une manière *heureuse*.

**HEUREUX, EUSE**, adj. (*eureu, euse*) (du mot *heur*), qui jouit du bonheur; favorisé de la fortune; qui contribue au bonheur; qui est favorable, propice; excellent, rare.

\* **HEURT**, s. m. (*eurte*), choc, coup donné ou reçu en *heurtant* contre quelque chose.

\* **HEURTÉ, E**, part. pass. de *heurter*.

\* **HEURTER**, v. a. (*eurté*) (du flamand *hurten*), toucher ou rencontrer rudement; fig. blesser, choquer; contredire.—V. n., frapper contre; frapper à la porte.

\* **HEURTOIR**, s. m. (*eurtoir*), marteau pour *heurter* à une porte.

**HEXAÈDRE**, s. m. et adj. des deux g. (*èguesa-èdre*) (*ἑξ*, six, et *ἔδρα*, siège), corps régulier à six faces; cube.

**HEXAGONE**, s. m. et adj. des deux g. (*èguesaguone*) (*ἑξ*, six, et *γωνία*, angle), qui a six angles et six côtés.

**HEXAMÈTRE**, s. m. et adj. des deux g. (*èguesamètre*) (*ἑξ*, six, et *μετρον*, mesure), qui a six mesures ou six pieds.

**HEXANDRIE**, s. f. (*èguesandri*) (*ἑξ*, six, et *ἀνδρ*, *ανδρως*, mari), classe de plantes.

**HEXAPLES**, s. m. pl. (*èguesaple*) (*ἑξ*, six, et *πλουν*, j'explique), ouvrage en six colonnes qui contient six versions grecques de la Bible.

**HIATUS**, s. m. (*iduce*) (*hiare*, bâiller), heurt causé par la rencontre de deux voyelles.

\* **HIBOU**, s. m. (*ibou*) (*bubo*), oiseau nocturne appelé aussi *chat-huant cornu*.

\* **HIC**, s. m. (*ike*), le nœud, la principale difficulté d'une affaire. Fam.

**HIDALGO**, s. m. (*idalegué*) (mot espagnol), titre des nobles d'Espagne qui se prétendent descendus de l'ancienne race chrétienne.

**HIDEUR**, s. f. (*idsur*), qualité de ce qui est *hideux*.

\* **HIDEUSEMENT**, adv. (*ideuseman*), d'une manière *hideuse*.

\* **HIDEUX, EUSE**, adj. (*iden, euse*) (*hispidus*, hérissé), horrible à voir, affreux, dégoûtant.

\* **HIL**, s. f. (*hila*, haillon), instrument pour entener le pavé, nommé aussi *démolisse*; instrument pour entener les pavés.

**HIBBLE**, s. f. (*hibla*) (*chabla*), sorte d'herbe à longues tiges.

**HIER**, adv. (*iera*) (*hard*), jour qui précède celui où l'on est, *fig.* temporairement de suite.

\* **HIERARCHIE**, s. f. (*i draché*) (*hier*, sacré, et *archo*, empire), ordre et subordination des neuf chœurs des anges, des divers degrés de l'état ecclésiastique, et, par extension, de toutes sortes de pouvoirs ou de rangs subordonnés les uns aux autres.

\* **HIERARCHIQUE**, adj. des deux g. (*i draché*) (*hier*), qui appartient à la hiérarchie.

\* **HIERARCHIQUEMENT**, adv. (*i draché*) (*hier*), en hiérarchie.

**HIERATIQUE**, adj. des deux g. (*i draché*) (*hier*, sacré), qui concerne choses sacrées.

**HIEROGLYPHE**, s. m. (*i draché*) (*hier*, sacré, et *glyphe*, je grave), caractère symbolique et mystérieux.

**HIEROGLYPHIQUE**, adj. des deux g. (*i draché*) (*hier*), qui tient du hiéroglyphe.

**HIERONIQUE**, adj. des deux g. (*i draché*) (*hier*, sacré, et *ion*, victoire), s. d'antique, et de certains jeux chez les Romains. — S., les vainqueurs dans ces jeux.

**HIEROPHANTE**, s. m. (*i draché*) (*hier*, sacré, et *phante*, je brille), prêtre qui présidait aux mystères d'Éléusis, qui révélait les choses sacrées.

**HILARITÉ**, s. f. (*ilarité*) (*hilaritas*), joie douce et calme; gaîtie saine.

**HILM**, s. m. (*ilm*) (*hilm*), enfilade de la grille.

**HIPPIATRIQUE**, s. f. (*hippiatrike*) (*hip*, cheval, et *iatris*, médecine), art de connaître les maladies des chevaux et autres animaux.

**HIPPOCENTAURE**, s. m. (*hippocentaurus*) (*hip*, cheval, et *centaure*, je pique, et *centaure*, taureau), centaure.

**HIPPOCHAS**. Voy **HYPOCHAS**.

**HIPPOCRÈNE**, s. f. (*hippocrène*) (*hip*, cheval, et *crène*, fontaine), fontaine du mont Hémus, qui était consacrée aux Muses.

**HIPPODROME**, s. m. (*hippodrome*) (*hip*, cheval, et *drome*, course), lice pour les courses de chevaux et de chars.

**HIPPOGRIFPE**, s. m. (*hippogriffe*) (*hip*, cheval, et *griffe*, griffon), monstre fabuleux, moitié cheval et moitié griffon.

**HIPPOLITE**, s. f. (*hippolite*) (*hip*, cheval, et *litos*, pierre), pierre jaune qu'on trouve dans la queue d'un cheval.

**HIPPOMANE**, s. m. (*hippomane*) (*hip*, cheval, et *mane*, qui s'écoule de la vulve d'une jument en chaleur, arrière saix de la jument).

**HIPPOPOTAME**, s. m. (*hippopotame*) (*hip*, cheval, et *potame*, fait de river, cheval, et *potame*, source), animal amphibie commun en Afrique.

**HIRONDELLE**, s. f. (*hirondelle*) (*hirundo*), oiseau de passage, poisson de mer, coquillage.

**HISPIDE**, adj. des deux g. (*hispidus*) (*hispidus*), L. de tige, velu, couvert de poil.

\* **HISSE**, s. part. pass. de *hisser*.

\* **HISSE**, v. a. (*hisse*), hisser, faire monter.

**HISTOIRE**, s. f. (*historia*) (*historia*), récit des faits connus pour vrais, récit des choses et des actions dignes de mémoire; récit d'aventures particulières.

**HISTORIAL**, s. adj. (*historialis*), qui concerne quelques points d'histoire.

**HISTORIE**, s. part. pass. de *historier*, et adj. orné, enjolivé.

**HISTORIEN**, **HISTORIENNE**, s. (*historicus*, *historica*), qui écrit l'histoire.

**HISTORIEN**, v. a. (*historis*), enjoliver de divers petits ornements.

**HISTORIETTE**, s. f. (*historietta*), petite histoire, récit d'une chose peu importante.

**HISTORIOGRAPHE**, s. m. (*historiographus*) (*historia*, histoire, et *grapho*, j'écris), qui est chargé d'écrire l'histoire du temps.

**HISTORIQUE**, adj. des deux g. (*historicus*), qui est de l'histoire — S. m., détail des faits.

**HISTORIQUEMENT**, adv. (*historice*), d'une manière historique.

**HISTRION**, s. m. (*histrio*) (*histria*), farceur, bouffon; mauvais comédien.

**HIVER**, s. m. (*hiber*) (du lat. barbare *hibernus*, pour *hiems*), saison la plus froide.

**HIVERNAGE**, s. m. (*hibernatio*), temps que l'on passe en refuge pendant l'hiver, séjour donné avant l'hiver.

**HIVERNAL**, s. adj. (*hibernalis*), qui est d'hiver — Au pl. m. *hivernaux*.

**HIVERNER**, v. a. (*hibernare*), passer l'hiver en quelque lieu — V. pr., s'endurer au froid.

\* **HO**, sorte d'interjection qui marque l'admiration, et quelquefois l'improbation, l'étonnement, la menace.

\* **HOBBEAU**, s. m. (*hobbe*) (du gallois *hob*, l'écuyer), petit écuyer du prince; *fig.* petit gentilhomme de campagne.

\* **HOC**, s. m. (*hoc*), jeu de cartes.

\* **HOC**, s. m. (*hoc*), jeu de hasard.

\* **HOCHE**, s. f. (*hock*), coche, entaille.

\* **HOCHE**, part. pass. de *hocher*.

\* **HOCHEMENT**, s. m. (*hockman*), action de hocher la tête.

\* **HOCHE PIED**, s. m. (*hockpied*), oiseau qu'on jette au-dessus du héron.

\* **HOCHE-POT**, s. m. (*hockpot*), ragoût.

\* **HOCHE-QUEUX**, s. m. (*hockqueux*), bavardage, chose qui ramène toujours la question.

\* **HOCHEUR**, v. a. (*oché*) (de l'anglais *choke*, étouffer), étouffer, brailler.

\* **HOCNET**, s. m. (*oché*) (de *hocher*), jeu d'enfant, chose futile qui flatte quelque passion.

\* **HOCNER**, v. a. (*ogné*), grouder, murmurer, se plaindre. Pop.

**HOIR**, s. m. (*oar*) (*hères*, hâbler), on t. de p. hâbler. Il ne s'emploie qu'au pl.

**HOIRER**, s. f. (*oar*) (de *hoir*), hâlerage.

\* **HOLLA** (*ola*), interjection qui sert à appeler. — Adv., tout bon, s'est assis. — S. m., mettre la hola, apaiser une querelle.

\* **HOLLAND**, s. m. (*oier*), par. pass. de *hollander*.

\* **HOLLANDER**, v. a. (*olander*), passer une plume par des canons chauds.

**HOLocauste**, s. m. (*olocauste*) (*olocauste*), de *olai*, offrir, et *olam*, je brûle, sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu, la victime ainsi sacrifiée.

\* **HOM** (*omo*), exclamation qui marque la désapprobation.

\* **HOMARD**, s. m. (*oier*), grosse écrevisse de mer.

**HOMERRE**, s. m. (*ombré*) (de l'espagnol *hombré*, homme), jeu de cartes, celui qui fait jouer.

**HOMÉLIE**, s. f. (*omélid*) (*homélid*, entretien), instruction chrétienne, fig. discours évangélique.

**HOMÉOPATHIE**, s. m. (*oméopatie*), médecine qui suit le système de l'*homéopathie*.

**HOMÉOPATHIE**, s. f. (*oméopatie*, *homéopatie*), semblable, et *oier*, affection, système médical de la guérison par les similitudes.

**HOMÉOPATHIQUE**, adj. des deux g. (*oméopathe*), de l'*homéopathie*.

**HOMICIDE**, s. m. (*omicide*) (*homicidium*, de *homo*, homme, et *ocider*, tuer), meurtre, assassinat. — Adj. des deux g., qui tue.

**HOMICIDE**, v. a. (*omicide*), tuer. Vieux.

**HOMMAGE**, s. m. (*omage*) (de lat. *barbare* *homagium*, fait de *homo*, homme), devoir du vassal envers son seigneur, fig. soumission, vénération, respect, offrande.

**HOMMAGE**, s. m. (*omage*), l. de féodalité, qui ont tenu en *hommage*.

**HOMMAGER**, s. m. (*omager*), celui qui doit *hommage* au seigneur du fief.

**HOMMAGE**, s. m. (*omage*), celui qui doit *hommage* au seigneur du fief.

**HOMMAGE**, s. m. (*omage*), celui qui doit *hommage* au seigneur du fief.

**HOMME**, s. m. (*ome*) (*homo*), animal raisonnable, espèce humaine, le sexe masculin.

**HOMOCENTRIQUE**, adj. des deux g. (*homocentrique*) (*homocentrique*), concentrique.

**HOMOGÈNE**, adj. des deux g. (*homogène*) (*homos*, pareil, et *gène*, genre), de même nature.

**HOMOGÉNÉITÉ**, s. f. (*homogénéité*), qualité de ce qui est *homogène*.

**HOMOLOGATION**, s. f. (*homologation*), action d'*homologuer*.

**HOMOLOGUE**, adj. des deux g. (*homologue*) (*homos*, pareil, et *logos*, rapport), se dit des objets qui, dans des figures semblables, se correspondent et sont opposés à des angles égaux.

**HOMOLOGUE**, v. a. (*homologuer*), approuver, confirmer par autorité de justice.

**HOMONYME**, adj. des deux g. (*homonyme*) (*homos*, pareil, et *onymos*, nom), de même nom.

**HOMONYME**, s. f. (*homonymie*), ressemblance de noms à double sens.

**HOMOPHONIE**, s. f. (*homophonie*) (*homos*, semblable, et *phos*, voix), concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

\* **HOMONIES** Voy *homies*.

\* **HONGRE**, adj. et s. m. (*onguer*), cheval châtre. On les amenait autrefois de Hongrie.

\* **HONGRE**, s. m. (*onguer*), cheval châtre.

\* **HONGRE**, v. a. (*onguer*), châtre un cheval.

\* **HONGROIS**, s. m. (*ongrois*), habitant qui façonne le sol de Hongrie.

**HONNÊTE**, adj. des deux g. (*honnête*) (*honestus*, vertueux, bienveillant, convenable, plein d'honneur, civil, gracieux, affable).

**HONNÊTEMENT**, adv. (*honestement*) (*honestus*, avec civilité, avec honneur).

**HONNÊTÉ**, s. f. (*honesté*) (*honestas*), bienséance civile, manière d'agir obligeante, pudeur modeste.

**HONNÊTÉ**, s. m. (*honor*) (*honor*), témoignage, démonstration de respect, etc. vertu, probité, gloire, réputation. — Au pl., dignités, places honorables.

\* **HONNI**, s. m. (*honor*), de *honor*, et adj.

\* **HONNI**, v. a. (*honor*) (de l'allemand *honen*, se moquer, couvrir de honte, déshonorer).

**HONORABLE**, adj. des deux g. (*honorabilis*), honorable, qui fait honneur, splendide.

**HONORABLEMENT**, adv. (*honorabiliter*), d'une manière honorable, splendidement.

**HONORIFIQUE**, adj. des deux g. (*honorificus*), qui a les honneurs d'une place sans en exercer les fonctions.

**HONORIFIQUE**, s. m. (*honorificus*), maître des médecins des écoles, etc.

**HONORER**, s. m. (*honor*), de *honor*, et adj.

**HONORER**, v. a. (*honor*) (*honorare*), rendre honneur et respect.

ad **HONORER**, les adv. (*ad honorare*), à dire d'honneur, sans émolument. Fam.

**HONORIFIQUE**, adj. des deux g. (*honorificus*) (*honorificus*), qui procure des honneurs.

\* **HONTE**, s. f. (*onte*) (de l'italien *onta*), confusion, déshonneur.

\* **HONTE**, s. m. (*onte*), de l'italien *onte*, confusion, déshonneur.

\* **HONTE**, s. m. (*onte*), de l'italien *onte*, confusion, déshonneur.

\* **HONTE**, s. m. (*onte*), de l'italien *onte*, confusion, déshonneur.

\* **HONTE**, s. m. (*onte*), de l'italien *onte*, confusion, déshonneur.

\* **HONTE**, s. m. (*onte*), de l'italien *onte*, confusion, déshonneur.

**HOPITAL**, s. m. (*opital*) (*hospitium*, lieu



\* **HOUPPÉ**, s. part. pass. de *houpper*.  
 \* **HOUPPELANDE**, s. f. (*oupelande*), sorte de casaque à manches courtes.  
 \* **HOUPPER**, v. a. (*oupe*), faire en *houpe*, en l. de choses, appeler ses *compagnons*.  
 \* **HOURELLE**, v. a. (*ourd-é*), chasser avec des *hourets*.  
 \* **HOURELLE**, s. m. (*ourd-to-é*), maute de mauvais chiens de chasse.  
 \* **HOURELAGE**, s. m. (*ourdage*), mesurage qu'on fait avec du mortier et du plâtre.  
 \* **HOURELÉ**, s. part. pass. de *houler*.  
 \* **HOUREUR**, v. a. (*ouré*), mesurer grossièrement.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*), première coupe de gros plâtre qu'on met sur un linteau.  
 \* **HOURET**, s. m. (*ouré*), mauvais chien de chasse.  
 \* **HOURE**, s. f. (*ouré*) (de l'arabe *hour-af-ay-youn*, grande yeux noirs), nom des femmes que Mahomet a placées dans son paradis.  
 \* **HOUREUR**, s. f. (*ouré*), bâtiment hollandais de soixante à cinq cents tonneaux.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*), cri de guerre des Cosaques, etc.; cri de joie en Angleterre.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*), cri du chasseur qui rappelle ses chiens; grand bruit.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*). Voy. **HOUREUR**.  
 \* **HOUREUR**, s. adj. (*ouré*), croît long.  
 \* **HOUREUR**, s. m. pl. (*ouré*), de la langue *houré*, espèce de guttural. Vieux.  
 \* **HOUREUR**, s. part. pass. de *houssier*.  
 \* **HOUREUR**, v. a. (*ouré-é*), maltraiter quelqu'un en le traitant avec.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré-é*), action de *houssier*; sorte de foin à vent.  
 \* **HOUREUR**, s. f. (*ouré*), lieu où il y a une quantité de *houssier*.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*) Voy. **HOUREUR**.  
 \* **HOUREUR**, s. f. (*ouré*) (*ouré*, *ouré*), couverture de cheval, de machines, garniture de lit.  
 \* **HOUREUR**, s. part. pass. de *houssier*, et adj.  
 \* **HOUREUR**, v. a. (*ouré*), nettoyer avec un *houssier*.  
 \* **HOUREUR**, s. f. (*ouré*), baguette de *houssier*, ou d'un autre arbre.  
 \* **HOUREUR**, s. part. pass. de *houssier*.  
 \* **HOUREUR**, v. a. (*ouré-é*), fouetter, frapper avec une *houssier*. Pop.  
 \* **HOUREUR**, s. m. (*ouré*), balai de *houssier* ou d'autre branchage, balai de paille.  
 \* **HOUREUR** Voy. **HOUREUR**.  
 \* **HOURE**, s. m. (*ouré*), arbre toujours vert.  
 \* **HOURE**, s. m. (*ouré-é*), sorte de *houssier* à deux branches pour creuser la terre.  
 \* **HOURE**, s. m. (*ouré*), aigle de mer.  
 \* **HOURE**, s. m. (*ouré*), petit sabord.  
 \* **HOURE**, s. f. (*ouré*), grand coffre de bois où l'on met le pain et où on le coupe.  
 \* **HOURE**, v. a. (*ouré*), appeler à haute voix en criant. Vieux.  
 \* **HOURE**, s. m. (*ouré*), espèce de cornet.

avec lequel on appelle ou l'on avertit de loin.  
**HAUT**, *s. m.* (ha), *s. de charrier* pour être tenu sur les chevaux à droite.  
**HAUT**, *s. m.* part. pass. de *haïr*.  
**HAÛT**, *s. f.* (ha) (onomatopée), cry ou bruit pour effrayer le loup, *fig.* cry de dévotion.  
**HAÛT**, *v. a.* (ha), faire des hautes après un loup *fig.* crier après quelqu'un. — *V. h.* (haïsser), crier, en parlant d'un lâche.  
**HAÛTE** Voy. *HAÛTE*.  
**HUGUENOT**, *OTR*, *s. et adj.* (huguenot), nom donné de nos jours aux huguenots, allée au la loi), sobriquet donné en France aux calvinistes.  
**HUGUENOTE**, *s. f.* (huguenote), petite hennue avec une mèche de laine.  
**HUGUENOTISME**, *s. m.* (huguenotisme), doctrine et sentiment des huguenots.  
**HUILE** (*u-e*), le même que *haïr*.  
**HUI**, *adv.* de *haïr* (*u*) (par corruption de *haïr*), il servait à marquer le jour où l'on est.  
**HUILE**, *s. f.* (huile) (*oléum*), liquide gras et onctueux tiré de divers végétaux.  
**HUILE**, *s. m.* part. pass. de *haïr*, *et adj.*  
**HUILEUX**, *v. a.* (huil), couvrir, froter avec de l'huile, mettre de l'huile sur quelque chose.  
**HUILEUX**, *HAÛTE*, *adj.* (huileux, haïte), qui tient de la nature de l'huile.  
**HUILIER**, *s. m.* (huil), vase où l'on met de l'huile.  
**HUIE**, *s. m.* (hu) (*ostium*), porte. Vieux.  
**IT HUIE**, *s. f.* (huier), pièce de bois qui forme l'ouverture d'une porte.  
**HUIER**, *s. m.* (huier) (*de justice*), officier qui garde la porte, officier de justice.  
**HUIT** *adj.* général (*octo* ; le 8 final se se présente que devant les voyelles, ou lorsque *huit* n'est pas suivi de son substantif), nombre pair contenant deux fois quatre.  
**HUITAIN**, *s. m.* (huitain), strophe de huit vers.  
**HUITAINE**, *s. f.* (huitaine), espace de huit jours.  
**HUITIÈME**, *s. et adj.* des deux g. (huitième), nombre ordinal de huit.  
**HUITIÈMEMENT**, *adv.* (huitièmement), en huitième lieu.  
**HYÈRE**, *s. f.* (hyère) (*ostreum*), genre de mollusques à coquille bivalve.  
**HYÈRE**, *s. m.* (hyère), genre d'oiseaux échoués qui vivent d'hyères, etc.  
**HYÈRE** Voy. *HYÈRE*.  
**HYÈRE**, *s. f.* (hyère) (*ostreum*), espèce de bivalve.  
**HYÈRE**, *s. m.* (*hyère*, *hyère*) (*humans*), qui concerne l'homme, qui a de l'humanité, bien-être — *subst.* au pl. en, les hommes.  
**HYÈREMENT**, *adv.* (hyèrement) (*humane*), suivant le pouvoir de l'homme.  
**HYÈRE**, *s. m.* part. pass. de *humour*.  
**HYÈRE**, *v. a.* (hyère), rendre plus humain, plus doux. — *V. hy.* devenir plus doux.



**HUMANISTE**, s. m. (*umanicete*), celui qui fait ses *humanités*; celui qui les enseigne.

**HUMANITÉ**, s. f. (*umanité*) (*humanitas*), la nature humaine; les hommes en général; bonté, sensibilité, douceur.—Au pl., études.

**HUMBLE**, adj. des deux g. (*eunble*) (*humilis*), qui a de l'*humilité*; respectueux; médiocre; simple.—S. m., celui qui a de l'*humilité*.

**HUMBLEMENT**, adv. (*eunbleman*) (*humiliter*), avec *humilité*, avec soumission.

**HUMECTANT**, E, adj. (*umèktan*, *ante*) (*humectans*), qui *humecte*, qui rafraîchit.—On l'emploie aussi subst. au m.

**HUMECTATION**, s. f. (*umèktâcion*) (*humectare*, *humecter*), action d'*humecter*.

**HUMECTÉ**, E, part. pass. de *humecter*.

**HUMECTER**, v. a. (*umèkté*) (*humectare*, de *humidus*, humide), rendre *humide*, mouiller.

\* **HUMÉ**, E, part. pass. de *humer*.

\* **HUMER**, v. a. (*umé*) (*humere*), avaler un liquide en retirant son haleine.

**HUMÉRAL**, E, adj. (*umérale*), qui a rapport à l'*humérus*.—Au pl. m. *huméraux*.

**HUMÉRUS**, s. m. (*uméruce*) (mot tout latin), os du bras qui s'attache à l'épaule.

**HUMEUR**, s. f. (*umeur*) (*humor*), substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit; qualité du tempérament; disposition d'esprit; fantaisie, caprice.

**HUMIDE**, s. m. (*umide*), l'opposé du *sec*.—*Humide radical*, humeur lymphatique qui abreuve toutes les fibres du corps.

**HUMIDE**, adj. des deux g. (*umide*) (*humidus*), qui a de l'*humidité*, qui est mouillé.

**HUMIDEMENT**, adv. (*umidemman*) (*humidè*), avec *humidité*.

**HUMIDITÉ**, s. f. (*umidité*), qualité de ce qui est *humide*.—Au pl., humeurs, sérosité.

**HUMILIANT**, E, adj. (*umilian*, *ante*), qui *humilie*, qui donne de la confusion.

**HUMILIATION**, s. f. (*umiliâcion*) (*humiliatio*), action par laquelle on s'*humilie*, on est *humilié*; état d'une personne *humiliée*.

**HUMILIÉ**, E, part. pass. de *humilier*.

**HUMILIER**, v. a. (*umilié*) (*humiliare*), abaisser, mortifier, donner de la confusion.—V. pr., s'abaisser.

**HUMILITÉ**, s. f. (*umilité*), vertu par laquelle on s'*humilie* soi-même; sentiment intérieur de sa propre faiblesse; soumission.

**HUMORAL**, E, adj. (*umorale*), qui vient des humeurs.—Au pl. m. *humoraux*.

**HUMORISTE**, adj. et s. des deux g. (*umoricete*), qui a de l'*humeur*. Fam.—S. m., médecin galéniste.

**HUMUS**, s. m. (*umuce*) (mot latin), couche de terre végétale qui enveloppe notre globe.

\* **HUNE**, s. f. (*une*), t. de mar., guérite qui est au bout du grand mât.

\* **HUNIER**, s. m. (*unié*), mât qui porte la *hune*; voile du mât de *hune*; filet.

\* **HUPPE**, s. f. (*upe*) (*upupa*), oiseau; touffe

de plumes qui est sur la tête de cet oiseau et de quelques autres.

\* **HUPPÉ**, E, adj. (*upé*), qui a une *huppe*; fig. riche, notable. Fam.

\* **HURE**, s. f. (*ure*) (du vieux mot français *hurepé*, hérissé), tête d'un sanglier, d'un saumon, d'un thon; grosse brosse.

\* **HURHAU!** (*uró*), le même que *hue*.

\* **HURLEMENT**, s. m. (*urleman*) (*ululatus*), cri prolongé de quelques animaux carnassiers.

\* **HURLER**, v. n. (*urlé*) (de l'italien *urlare*, fait du lat. *ululare*), pousser des *hurlements*.

**HURLUBERLU**, adv. (*urelubèrelu*) (onomatopée), brusquement, inconsidérément. Pop.—S. et adj. m., étourdi, inconsidéré.

\* **HUSSARD**, s. m. (*uçar*), cavalier hongrois, corps de cavalerie légère.

\* **HUTTE**, s. f. (*ute*) (de l'allemand *hütte*, maisonnette), petite cabane.

\* **HUTTER**, v. a. (*uté*), t. de mar., amener les vergues.—V. pr., se loger dans des *huttes*.

**HYACINTHE**, s. f. (*i-aceinte*) (*ιακινθος*), fleur printanière; pierre précieuse.

**HYADES**, s. f. pl. (*i-ade*) (*υαδες*, de *υειν*, pleuvir), constellation.

**HYBRIDE**, s. m. et adj. des deux g. (*ibride*) (*υβρις*, *υβριδος*, animal dont le père et la mère sont de deux espèces différentes), qui est né de deux espèces différentes; en t. de gramm., se dit d'un mot tiré de deux langues.

**HYDATISME**, s. m. (*idaticeme*) (*υδατος*, gén. de *υδωρ*, eau), bruit causé par la fluctuation des humeurs contenues dans un abcès.

**HYDRAGOGUE**, s. m. (*idraguogue*) (*υδωρ*, eau, et *αγω*, je chasse), médicament qui chasse les sérosités.

**HYDRATE**, s. m. (*idrate*) (*υδωρ*, *υδατας*, eau), combinaison d'oxyde et d'eau.

**HYDRATÉ**, E, adj. (*idraté*) (*υδωρ*, *υδατος*, eau), combiné avec l'eau.

**HYDRAULIQUE**, adj. des deux g. (*idrólike*), qui enseigne à conduire, à élever les eaux; que l'eau fait mouvoir.—S. f., science *hydraulique*.

**HYDRE**, s. f. (*idre*) (*υδρος*, de *υδωρ*, eau), serpent d'eau douce; serpent fabuleux.

**HYDROCÈLE**, s. f. (*idrocele*) (*υδροκηλη*, de *υδωρ*, eau, et *κηλη*, tumeur), tumeur du scrotum causée par des humeurs aqueuses.

**HYDROCÉPHALE**, s. f. (*idrocefale*) (*υδροκεφαλη*, de *υδωρ*, eau, et *κεφαλη*, tête), hydrocécé de la tête.

**HYDROCHLORATE**, s. m. (*idrochlorate*), sel formé d'acide *hydrochlorique* et d'une base quelconque.

**HYDROCHLORIQUE**, adj. des deux g. (*idrochlorike*), se dit d'un acide formé de *chlore* et d'*hydrogène*.

**HYDROCOTYLE**, s. f. (*idrokolile*) (υδωρ, eau, et κοτυλη, écuelle), plante aquatique.

**HYDRODYNAMIQUE**, s. f. (*idrodinamike*) (υδωρ, eau, et δυναμις, force), science des lois du mouvement des fluides.

**HYDROGÈNE**, s. m. et adj. des deux g. (*idro-ène*) (υδωρ, eau, et γινωσκω, j'engendre), principe générateur de l'eau.

**HYDROGÉNÉ**, E, adj. (*idrojéné*), tenant de l'hydrogène.

**HYDROGRAPHE**, s. m. (*idroguerafe*), celui qui est versé dans l'hydrographie.

**HYDROGRAPHIE**, s. f. (*idroguerafi*) (υδωρ, eau, et γραφω, je décris), description des eaux, des mers; art de naviguer.

**HYDROGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*idroguerafiké*), de l'hydrographie.

**HYDROLOGIE**, s. f. (*idroloji*) (υδωρ, eau, et λογος, discours), traité des eaux.

**HYDROMEL**, s. m. (*idromèle*) (υδρομελι, de υδωρ, eau, et μελι, miel), breuvage composé d'eau et de miel.

**HYDROMÈTRE**, s. m. (*idromètre*) (υδωρ, eau, et μετρον, mesure), instrument pour mesurer la pesanteur, la force et les autres propriétés de l'eau. — s. f., insecte.

**HYDROMÉTRIE**, s. f. (*idrométri*), science qui traite des propriétés des eaux.

**HYDROPHOBE**, s. et adj. des deux g. (*idrofobe*), qui a les liquides en horreur; enragé.

**HYDROPHOBIE**, s. f. (*idrofobi*) (υδροφοβια, de υδωρ, eau, et φοβος, crainte), horreur de l'eau, symptôme de la rage; la rage elle-même.

**HYDROPIQUE**, adj. et s. des deux g. (*idro-vice*) (υδροπικος), qui a une hydropisie.

**HYDROPIE**, s. f. (*idropizi*) (υδρωψ, de υδωρ, eau, et ωψ, aspect), tumeur aqueuse contre nature.

**HYDROPNEUMATIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*idropneumatike*) (υδωρ, eau, et πνευμα, air), se dit d'un appareil pour recueillir le gaz.

**HYDROSCOPE**, s. m. (*idrocekope*) (υδροσκοπος, de υδωρ, eau, et σκοπειω, j'examine), qui prétend avoir la faculté de sentir les émanations des eaux souterraines; horloge d'eau.

**HYDROSCOPIE**, s. f. (*idrocekopi*) (même étym.), divination par le moyen de l'eau; faculté de l'hydroscopie.

**HYDROSTATIQUE**, s. f. (*idrostatike*) (υδωρ, eau, et στατικη, statique), science de la pesanteur des liquides. — Il est aussi adj. des deux g.

**HYDROSULFATE** ou **HYDROSULFURE**, s. m. (*idroçulfate, fure*), combinaison de l'hydrogène sulfuré avec une base.

**HYDROSULFURIQUE**, adj. des deux g.

(*idroçulfurike*), se dit d'un acide tiré de l'hydrogène sulfuré.

**HYDROTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*idrotike*) (υδωρ, eau), sudorifique.

**HYDRURE**, s. m. (*idrure*), nom de toutes les combinaisons de l'hydrogène avec les terres, les alcalis, les métaux.

**HYÉMAL**, E, adj. (*i-emale*) (*hyemalis*), de l'hiver.

**HYÈNE**, s. f. (*i-ène*) (υαινα), animal féroce.

**HYGIÈNE**, s. f. (*ijiène*) (υγιεινη, fem. de υγιεινος, sain), partie de la médecine qui a pour objet la conservation de la santé.

**HYGIÉNIQUE**, s. f. (*ijiénike*), médecine préservative. — Adj. des deux g., de l'hygiène.

**HYGROMÈTRE** ou **HYGROSCOPE**, s. m. (*igueromètre*) (υγρος, humide, et μετρον, mesure), instrument pour mesurer les divers degrés de sécheresse ou d'humidité de l'air.

**HYGROMÉTRIE**, s. f. (*iguerométri*), mesure du degré d'humidité de l'air.

**HYGROMÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*iguerométrike*), se dit des corps sensibles à l'humidité de l'air.

**HYMEN**, s. m. (*imein*) (υμην, membrane), petite membrane aux parties naturelles des filles vierges; divinité de la fable qui présidait au mariage; mariage.

**HYMÉNÉE**, s. m. (*iméné*) (υμεναιος), le même qu'hymen.

**HYMÉNOPTÈRE**, s. m. (*iménoptère*) (υμην, membrane, et πτερον, aile), ordre d'insectes.

**HYMNE**, s. m. et f. (*imene*) (υμνος), cantique en l'honneur de la divinité. Il est féminin quand on parle des hymnes d'église.

**HYOÏDE**, adj. m. (*i-o-ide*) (υειδης), se dit d'un petit os fourchu situé à la racine de la langue.

**HYPALLAGE**, s. f. (*ipalaje*) (υπαλλαγη, changement), changement dans la construction d'une phrase.

**HYPER** (*ipère*) (επι, au-dessus), prép. grecque qu'on joint à quelques mots pour leur donner quelque chose au-delà de leur signification.

**HYPERBATE**, s. f. (*ipèrebate*) (υπερβατον), renversement de l'ordre des mots dans le discours.

**HYPERBOLE**, s. f. (*iperebole*) (υπερβολη, excès), figure qui consiste à exagérer au-delà même de la vraisemblance; en géom., section d'un cône.

**HYPERBOLIQUE**, adj. des deux g. (*iperebolike*), qui tient de l'hyperbole.

**HYPERBOLIQUEMENT**, adv. (*iperebolikeman*), d'une manière hyperbolique.

**HYPERBORÉE**, adj. des deux g. (*ipèrebore*) (υπερ, par-dessus, et βορεας, borée), se dit des

nations des pays du Nord. On dit aussi et mieux, *hyperboréen*, *enne*.

**HYPERCRITIQUE**, s. et adj. m. (*ipèrakritike*) (*υπερ*, au-delà, et *κριτικος*, critique), censeur outré, critique qui ne pardonne rien.

**HYPERDULIE**, s. f. (*ipèredullè*) (*υπερ*, au-dessus, et *δουλεια*, servitude), culte qu'on rend à la sainte Vierge.

**HYPÈTHRÈ**, s. m. (*ipètre*) (*υπαεθρον*, dessous, et *αεθρα*, air), temple, édifice découvert et exposé à l'air.

**HYPNOTIQUE**, adj. des deux g. (*ipenotike*) (*υπνωτικος*, fait de *υπνω*, je fais dormir), qui provoque le sommeil.

**HYPO** (*ipo*) (*υπο*, dessous), prép. grecque qu'on joint à quelques mots français, et qui marque en général abaissement, diminution.

**HYPOCHONDRE**, s. m. (*ipokondre*) (*υπο-χειδρια*, de *υπο*, sous, et *χειδρος*, cartilage), parties latérales du bas-ventre; fig. homme bizarre.

**HYPOCHONDRIQUE**, s. et adj. des deux g. (*ipokondri-ake*), malade dont l'indisposition vient du vice des *hypochondres*; fig. bizarre, atrabilaire.

**HYPOCHONDRIE**, s. f. (*ipokondri*), affection *hypochondriaque*.

**HYPOCRAS**, s. m. (*ipokras*) (*υπο*, sous, et *κρασις*, mélange), breuvage fait avec du vin, du sucre et de la cannelle.

**HYPOCRISIE**, s. f. (*ipokrisi*) (*υποκρισις*, de *υποκρινομαι*, feindre), fausse apparence de la piété, de la vertu, de la probité.

**HYPOCRITE**, s. et adj. des deux g. (*ipokrite*), qui a de l'*hypocrisie*; faux dévot.

**HYPOGASTRE**, s. m. (*ipoguaestre*) (*υπο*, sous, et *γαστρ*, ventre), partie inférieure du bas-ventre.

**HYPOGASTRIQUE**, adj. des deux g. (*ipoguaestrike*), qui appartient à l'*hypogastre*.

**HYPOGÉE**, s. m. (*ipojé*) (*υπογειον*, de *υπο*, sous, et *γη*, terre), lieu souterrain où les Grecs et les Romains déposaient leurs morts.

**HYPOGLOSSE**, s. et adj. m. (*ipogueloss*) (*υπογλωσσιος*), se dit des nerfs qui rendent la langue l'organe du goût.

**HYPOSTASE**, s. f. (*ipocetaze*) (*υποστασις*), t. de théolog., supposé, personne; t. de méd., sédiment des urines.

**HYPOSTATIQUE**, adj. des deux g. (*ipocetastike*), qui tient de l'*hypostase*.

**HYPOSTATIQUEMENT**, adv. (*ipocetastikeman*), d'une manière *hypostatique*.

**HYPOTHÉCAIRE**, adj. des deux g. (*ipotékiaire*), qui a ou donne le droit d'*hypothèques*.

**HYPOTHÉCAIREMENT**, adv. (*ipotékiaireman*), par une action *hypothécaire*.

**HYPOTHÉNUSE**, s. f. (*ipoténuze*) (*υπο*, sous, et *τενω*, je tends), côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

**HYPOTHÈQUE**, s. f. (*ipotêke*) (*υποθήκη*, de *υπο*, sous, et *τιθημι*, je place), droit d'un créancier sur les immeubles affectés à la sûreté de sa dette; autrefois sorte de liqueur.

**HYPOTHÉQUÉ**, e, part. pass. de *hypothéquer*.

**HYPOTHÉQUER**, v. a. (*ipotékid*), donner pour *hypothèque*; soumettre à l'*hypothèque*.

**HYPOTHÈSE**, s. f. (*ipotêse*) (*υποθεσις*), de *υποτιθημι*, supposer), supposition; système.

**HYPOTHÉTIQUE**, adj. des deux g. (*ipotétike*), fondé sur une *hypothèse*.

**HYPOTHÉTIQUEMENT**, adv. (*ipotétikeman*), d'une manière *hypothétique*.

**HYPOTYPOSE**, s. f. (*ipotipôse*) (*υποτυπωσις*, de *υποτυπω*, je peins), en t. de rhét., description vive et animée.

**HYSSOP** et non **HYSOPE**, s. f. (*isope*) (*ωσωπος*), plante d'une odeur très-aromatique.

**HYSTÉRIE**, s. f. (*icetéri*) (*υστερα*, utérus), affection *hystérique*.

**HYSTÉRIQUE**, adj. des deux g. (*icetérike*) (*υστερικος*), qui a rapport à l'utérus.

**HYSTÉRIE** ou **HYSTÉRISME**, s. f. (*icetéririte*) (*υστερα*, utérus), maladie de l'utérus.

**HYSTÉROCÈLE**, s. f. (*icetérocele*) (*υστερα*, utérus, et *κελη*, tumeur), descente causée par le passage de la matrice à travers le péritoine.

**HYSTÉROLITHE**, s. f. (*icetérolite*) (*υστερα*, utérus, et *λιθος*, pierre), sorte de pierre figurée.

**HYSTÉROTOME**, s. m. (*icetérotome*) (*υστερα*, utérus, et *τομεις*, coupeur, de *τεμνω*, je coupe), instrument propre à ouvrir le col de l'utérus.

**HYSTÉROTOMIE**, s. f. (*icetérotomi*) (*υστερα*, utérus, et *τομη*, incision), dissection de l'utérus; opération césarienne.

**HYSTRICITE**, s. f. (*icetristite*) (*υστριξ*, porc-épic), bécotard du porc-épic.



**I**, s. m., neuvième lettre et troisième voyelle de l'alphabet français. Lettre numérale qui vaut un

**IAMBE, s. et adj. m. (*i-ambe*) (*ιαμβος*), pied de vers grec ou latin, composé d'une brève et d'une longue ; vers composé d'*iambes*.**

**IAMBIQUE, adj. des deux g. (*i-ambique*), qui concerne le vers *iambe***

**IATRIQUE, adj. des deux g. (*i-atrike*) (*ιατρικα*, médecine), qui appartient à la médecine.**

**IATROCHIMIE, s. f. (*i-atrochimie*) (*ιατροχημια*, médecin, et *χημια*, chimie), art de guérir par des remèdes chimiques**

**IATROPHYSIQUE, s. f. (*i-atrophisike*) (*ια*-**

*τροφικα*, je guéris, et *φυσικα*, physique), physique médicale.—Il est aussi adj. des deux g.

**IBÉRAIDE, s. f. (*ibérade*), plante.**

**IBIDEM, sorte d'adv. (*ibidem*), mot latin qui signifie au même lieu, dans le même endroit, dans la même page, ou, la même chose.**

**IBIS, s. m. (*ibice*), oiseau qui dévore les serpents, espèce de courlis.**

**ICELUI, **ICELLE, adj. (*icelui*, *celle*), ce, celui, celle dont on a parlé auparavant. Vieux.****

**ICHNEUMON, s. m. (*ichneumon*) (*ιχνημων*), quadrupède de la grosseur d'un chat ; insecte.**

**ICHOGRAPHIE, s. f. (*ichnographia*) (*ιχνο*-**

trace, et γραφω, je décris), plan horizontal et géométral d'un édifice.

**ICHOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*iknographike*), qui appartient à l'*ichnographie*.

**ICHOR**, s. m. (*ikor*) (*ιχωρ*, sang aqueux), sérosité âcre et fétide.

**ICHORREUX**, EUSE, adj. (*ikoreu*, euse), de la nature de l'ichor.

**ICHOROLIDE**, adj. (*ikoro-ide*) (*ιχωρ*, sanie, et *ιδεω*, forme), Voy. **ICHOREUX**.

**ICHTHYITE**, s. f. (*ikti-ite*) (*ιχθυς*, poisson), pierre où l'on trouve une cavité qui a la figure d'un poisson.

**ICHTHYODONTE**, s. m. (*ikti-odonte*) (*ιχθυς*, poisson, et *δους*, *δοντος*, dent), dent de poisson pétrifiée.

**ICHTHYOLITHE**, s. m. (*ikti-olite*) (*ιχθυς*, poisson, et *λιθος*, pierre), poisson pétrifié, pierre chargée d'empreintes de poissons.

**ICHTHYOLOGIE**, s. f. (*ikti-oloji*) (*ιχθυς*, poisson, et *λογος*, discours), histoire naturelle des poissons.

**ICHTHYOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*ikti-ologike*), qui concerne l'*ichthyologie*.

**ICHTHYOLOGISTE**, s. m. (*ikti-ologicete*), qui s'occupe de l'*ichthyologie*.

**ICHTHYOPHAGE**, s. et adj. des deux g. (*ikti-ofaje*) (*ιχθυς*, poisson, et *φαγω*, je mange), qui ne mange que du poisson.

**ICHTHYOSE**, s. f. (*ikti-ose*), dartre qui affecte le cuir chevelu.

**ICI**, adv. de lieu (*ici*), en ce lieu-ci, en cet endroit. — **ICI-BAS**, adv., dans ce bas monde.

**ICOGLAN**, s. m. (*ikoguelan*), page du grand-seigneur.

**ICONOCLASTE**, s. m. (*ikonoklacete*) (*εικων*, image, et *κλαω*, je brise), nom d'une secte d'hérétiques du huitième siècle qui brisaient les images des saints.

**ICONOGRAPHIE**, s. m. (*ikonoguorafe*), qui s'occupe de l'*iconographie*.

**ICONOGRAPHIE**, s. f. (*ikonografi*) (*εικων*, image, et *γραφω*, je décris), description des images, des tableaux, etc.

**ICONOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*ikonographike*), qui appartient à l'*iconographie*.

**ICONOLÂTRE**, s. m. (*ikonolâtre*) (*εικων*, image, et *λατρης* ou *λατρης*, adorateur), adorateur des images.

**ICONOLOGIE**, s. f. (*ikonoloji*) (*εικων*, image, et *λογος*, discours), explication des images, des monuments figurés.

**ICONOMAQUE**, s. m. (*ikonomake*) (*εικων*, image, et *μαχεσθαι*, combattre), qui combat le culte des images.

**ICONOSTROPHE**, s. m. (*ikonocetrofe*) (*εικων*,

image, et *στροφω*, je renverse), instrument d'optique qui montre les objets renversés.

**ICOSAÈDRE**, s. m. (*ikoza-èdre*) (*εικοσι*, vingt, et *εδρα*, base), corps solide et régulier qui a vingt faces.

**ICOSANDRIE**, s. f. (*ikozandri*) (*εικοσι*, vingt, et *ανδρ*, *ανδρος*, homme), classe de plantes à vingt étamines.

**ICTÈRE**, s. m. (*iktère*) (*ικτερος*, de *ικταρ*, subitement), débordement de bile qui cause la jaunisse.

**ICTÉRIQUE**, adj. des deux g. (*iktérique*), qui a la jaunisse; propre à guérir la jaunisse.

**IDE**, s. m. (*ide*), poisson d'eau douce; t. du jeu de piquet.

**IDÉAL**, E, adj. (*idé-ale*), qui n'est qu'en *idée*; chimérique. — S. m., dans les beaux-arts, résultat de plusieurs perceptions qu'on unit dans la pensée, mais dont l'assemblage n'existe pas dans la nature.

**IDÉE**, s. f. (*idée*) (*ιδεα*, de *ιδω*, je vois), notion que l'esprit se forme de quelque chose; mémoire; vision; pensée; esquisse.

**IDEM**, sorte d'adv. (*idème*), mot latin qui signifie *le même*.

**IDENTIFIÉ**, E, part. pass. de *identifier*.

**IDENTIFIER**, v. a. (*identifié*) (*idem*, le même, et *facere*, faire), comprendre deux choses sous une même idée. — V. pr., confondre son existence avec celle d'un autre.

**IDENTIQUE**, adj. des deux g. (*identike*) (*idem*, le même), qui est le même.

**IDENTIQUEMENT**, adv. (*identikeman*), d'une manière *identique*.

**IDENTITÉ**, s. f. (*identité*) (*idem*, le même), qualité qui fait que deux ou plusieurs choses n'en font qu'une.

**IDÉOLOGIE**, s. f. (*idé-oloji*) (*ιδεα*, idée, et *λογος*, discours), science des facultés intellectuelles de l'homme.

**IDÉOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*idé-ologike*), qui a rapport à l'*idéologie*.

**IDÉOLOGUE**, s. m. (*idé-ologue*), celui qui s'occupe d'*idéologie*.

**IDES**, s. f. pl. (*ide*) (*idus*, *iduum*), à Rome, le quinzième jour de mars, mai, juillet et octobre, et le treizième des autres mois.

**IDIOME**, s. m. (*idi-ôme*) (*ιδιωμα*, propriété de *ιδιος*, particulier), langue propre à une nation; langage d'une partie d'une nation.

**IDIOPATHIE**, s. f. (*idi-opati*) (*ιδιος*, propre, et *παθος*, affection), maladie propre à quelque partie du corps; inclination pour une chose.

**IDIOPATHIQUE**, adj. des deux g. (*idi-opatike*), qui appartient à l'*idiopathie*.

**IDIOT**, E, adj. et s. (*idiô*, *diote*) (*ιδιωτης*, homme privé, ignorant), imbécille, stupide.

**IDIOTISME**, s. m. (*idi-oticeme*) (*ιδιος*, pro-

pre<sup>1</sup>, manière de parler particulière à une langue ; imbécillité.

**IDOINE**, adj. des deux g. (*idoène*) (*idoneus*, de *ιδιος*, propre), propre à. Vieux.

**IDOLÂTRE**, s. et adj. des deux g. (*idolâtre*) (*ειδωλατρης*, de *ειδωλον*, idole, et *λατρεω*, adorateur), qui adore les *idoles* ; fig. qui aime avec excès.

**IDOLÂTRÉ**, E, part. pass. de *idolâtrer*.

**IDOLÂTRER**, v. a. (*idolâtré*), adorer les *idoles* ; fig. aimer avec trop de passion.

**IDOLÂTRIE**, s. f. (*idolâtrie*) (*ειδωλαλατρία*), culte des *idoles* ; fig. amour excessif.

**IDOLE**, s. f. (*idole*) (*ειδωλον*, de *ειδος*, forme), figure représentant une fausse divinité ; fig. objet d'une passion extrême.

**IDYLLE**, s. f. (*idyle*) (*ιδυλλιον*), petit poème de la nature de l'épigramme.

**IF**, s. m. (*ife*) (du gallois *iw*), arbre toujours vert ; triangle qui porte des lampions.

**IGNAME**, s. m. (*iguename*), plante de Nigritie, dont la racine sert d'aliment.

**IGNARE**, s. et adj. des deux g. (*igniare*) (*ignarus*), ignorant. Fam.

**IGNÉ**, E, adj. (*iguéné*) (*igneus*, de *ignis*, feu), qui est de feu, de la nature du feu.

**IGNICOLE**, adj. des deux g. (*iguénikole*) (*ignis*, feu, et *colere*, adorer), qui adore le feu.

**IGNITION**, s. f. (*iguénicion*) (*ignis*, feu), état d'un métal rougi au feu.

**IGNOBLE**, adj. des deux g. (*ignoble*) (*ignobilis*), bas, vil.

**IGNOBLEMENT**, adv. (*ignobleman*), d'une manière *ignoble*.

**IGNOMINIE**, s. f. (*ignomini*) (*ignominia*), infamie, grand déshonneur.

**IGNOMINIEUSEMENT**, adv. (*ignominieusement*), avec *ignominie*.

**IGNOMINIEUX**, EUSE, adj. (*ignominieux*, *eusc*) (*ignominiosus*), plein d'*ignominie*.

**IGNORAMMENT**, adv. (*ignoraman*) (*ignoranter*), avec *ignorance*.

**IGNORANCE**, s. f. (*ignorance*) (*ignorantia*), manque de savoir.

**IGNORANT**, E, adj. et s. (*ignorant*, *ante*) (*ignorans* ou *ignarus*), qui n'a point de savoir, qui n'est pas instruit.

**IGNORANTIN**, s. et adj. m. (*ignorantein*), ignare ; membre d'une confrérie chargée d'enseigner à lire aux petits enfants pauvres.

**IGNORÉ**, E, part. pass. de *ignorer*.

**IGNORER**, v. a. (*ignoré*) (*ignorare*), ne savoir pas.

**IL**, pronom personnel dont le fém. est *elle*, (du lat. *ille*). Il se met devant les troisièmes personnes des verbes. — Au pl., *ils* et *elles*.

**ÎLE**, s. f. (*île*) (*insula*), espace de terre entouré d'eau de tous côtés.

**ILES**, s. m. pl. (*île*) (*ilia*), t. d'anat., les flancs.

**ILEUM** ou **ILÉON**, s. m. (*ilé-ome*) (*ειλεον*, de *ειλεω*, tourner), le dernier intestin grêle.

**ILÉUS**, s. m. (*ilé-uce*), maladie qui a son siège dans l'*iléon*.

**ILIAQUE**, adj. des deux g. (*ili-ake*), t. de méd., des *iles*.

**ILION**, s. m. (*ilion*) (*ειλεω*, j'entortille), os des hanches.

**ILLÉGAL**, E, adj. (*ilé-égale*), qui est contre la loi. — Au pl. m. *illégaux*.

**ILLÉGALEMENT**, adv. (*ilé-égaleman*), d'une manière *illégal*.

**ILLÉGALITÉ**, s. f. (*ilé-égalité*), caractère de ce qui est *illégal*.

**ILLÉGITIME**, adj. des deux g. (*ilé-éjitime*), qui n'est pas *légitime* ; injuste.

**ILLÉGITIMEMENT**, adv. (*ilé-éjitimeman*), d'une manière *illégitime*.

**ILLÉGITIMITÉ**, s. f. (*ilé-éjitimé*), défaut de *légitimité*.

**ILLETTRÉ**, E, adj. (*ilé-lètré*), qui n'a point de connaissances en littérature ; ignorant.

**ILLICITE**, adj. des deux g. (*ilé-lícite*) (*in*, non, et *licitus*, permis), qui n'est pas permis.

**ILLICITEMENT**, adv. (*ilé-líciteman*), d'une manière *illicite*.

**ILLIMITÉ**, E, adj. (*ilé-climité*), sans bornes, sans *limites*.

**ILLISIBLE**, adj. des deux g. (*ilé-lisible*), qu'on ne peut lire.

**ILLUMINATEUR**, s. m. (*ilé-lumineur*), qui illumine.

**ILLUMINATIF**, TIVE, adj. (*ilé-luminatif*, *tive*), qui illumine.

**ILLUMINATION**, s. f. (*ilé-luminacion*) (*illumination*), action d'*illuminer* ; feux et lumières employés à cet effet ; inspiration divine.

**ILLUMINÉ**, E, part. pass. de *illuminer*, et adj., éclairé. — S., visionnaire, fanatique.

**ILLUMINER**, v. a. (*ilé-luminé*) (*illuminare*, de *lumen*, lumière), éclairer, répandre de la lumière sur ; faire des *illuminations* pour une fête publique.

**ILLUMINISME**, s. m. (*ilé-luminiceme*), doctrine des *illuminés*.

**ILLUSION**, s. f. (*ilé-lusion*) (*illusio*), apparence trompeuse ; erreur, songe.

**ILLUSOIRE**, adj. des deux g. (*ilé-lusoaire*), qui tend à tromper ; captieux ; inutile.

**ILLUSOIREMENT**, adv. (*ilé-lusoaireman*), d'une manière *illusoire*.

**ILLUSTRATION**, s. f. (*ilé-lucetracion*) (*illustratio*), ce qui rend *illustre*.

**ILLUSTRE**, adj. des deux g. (*ilé-lucetre*) (*illustris*), éclatant, célèbre par le mérite, etc.

**ILLUSTRE**, E, part. pass. de *illustrer*.

**ILLUSTRER**, v. a. (*ilé-lucétré*) (*illustrare*), donner de l'éclat, rendre *illustre*.

**ILLUSTRISSEMENT**, adj. des deux g. (*ilé-lucétricime*) (*illustrissimus*), très-*illustre*.

**ILOT**, s. m. (*ilô*), très-petite île.



**ILOTE**, s. m. (*ilote*), à Lacédémone, esclave.

**ILOTISME**, s. m. (*ilotisme*), condition, servitude semblable à celle de l'ilote.

**IMAGE**, s. f. (*imago*) (*imago*), représentation ; estampe ; ressemblance ; idée ; description, tableau ; métaphore.

**IMAGER**, **ERE**, s. (*imajé, ère*), qui vend des images, des estampes.

**IMAGINABLE**, adj. des deux g. (*imaginable*), qui se peut imaginer.

**IMAGINAIRE**, adj. des deux g. (*imaginère*), qui n'existe que dans l'imagination ; en t. d'algèb., impossible.

**IMAGINATIF**, **TIVE**, adj. (*imaginatif, tive*), qui imagine aisément.

**IMAGINATIVE**, s. f. (*imaginative*), faculté d'imaginer. Fam.

**IMAGINATION**, s. f. (*imajinación*) (*imaginatio*), faculté de l'âme par laquelle elle imagine ; idée ; pensée ; vision, chimère.

**IMAGINÉ**, E, part. pass. de imaginer.

**IMAGINER**, v. a. (*imajiné*) (*imaginari*), former quelque chose dans son esprit ; inventer. — V. pr., croire, se persuader.

**IMAN**, s. m. (*iman*) (du v. arabe *amma*, conduire), ministre de la religion mahométane.

**IMARET**, s. m. (*imarè*), chez les Turcs, hôpital pour les pauvres et les voyageurs.

**IMBÉCILE**, s. et adj. des deux g. (*einbécile*) (*imbecillis*), faible d'esprit ; sot.

**IMBÉCILEMENT**, adv. (*einbécileman*), avec imbécillité.

**IMBÉCILLITÉ**, s. f. (*einbécilité*) (*imbecillitas*), faiblesse d'esprit.

**IMBERBE**, adj. des deux g. (*einbèrebe*) (*imberbis*), qui est sans barbe.

**IMBIBÉ**, E, part. pass. de imbiber.

**IMBIBER**, v. a. (*einbibé*) (*imbibere*), mouiller. — V. pr., devenir imbibé ; pénétrer dans.

**IMBIBITION**, s. f. (*einbibicion*), action d'imbiber ; faculté de s'imbiber.

**IMBRIQUÉ**, E, adj. (*einbrikié*) (*imbricatus*), couvert de parties disposées en recouvrement comme les tuiles ou briques d'un toit.

**IMBROGLIO**, s. m. (*einbroguelio*) (de l'italien *imbrogliare*, embrouiller), mot italien qui signifie : intrigue compliquée d'une pièce de théâtre ; embrouillement, confusion.

**IMBU**, E, adj. (*einbu*) (*imbutus*, part. pass. de *imbuer*, mouiller), pénétré de...

**IMITABLE**, adj. des deux g. (*imitable*) (*imitabilis*), qu'on peut imiter.

**IMITATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*imitateur, trice*) (*imitator*), qui imite.

**IMITATIF**, **TIVE**, adj. (*imitatif, tive*), qui imite, qui a la faculté d'imiter.

**IMITATION**, s. f. (*imitación*) (*imitatio*), action par laquelle on imite ; représentation artistique d'un objet.

**IMITÉ**, E, part. pass. de imiter.

**IMITER**, v. a. (*imité*) (*imitari*), prendre pour exemple ; se conformer à un modèle.

**IMMACULÉ**, E, adj. (*imemakulé*) (*immaculatus*, de *in* priv., et de *macula*, tache), qui est sans tache de péché.

**IMMANENT**, E, adj. (*imemanan, ante*) (*immanens*), qui est continu, constant.

**IMMANGEABLE**, adj. des deux g. (*imemanjable*), qui ne peut se manger. Peu us.

**IMMANQUABLE**, adj. des deux g. (*imeman-kable*), qui ne peut manquer d'arriver.

**IMMANQUABLEMENT**, adv. (*imemankableman*), sans manquer, sans faute.

**IMMARCESSIBLE**, adj. des deux g. (*imemarcessible*) (*immarcessibilis*), incorruptible.

**IMMATÉRIALITÉ**, s. f. (*imematérialité*), qualité de ce qui n'a point de matière.

**IMMATÉRIEL**, **ELLE**, adj. (*imematérière*), qui est sans matière ; qui est pur esprit.

**IMMATÉRIELLEMENT**, adv. (*imematérièreman*), d'une manière immatérielle.

**IMMATRICULATION**, s. f. (*imematrikulación*), action d'immatriculer.

**IMMATRICULE**, s. f. (*imematrikule*), enregistrement sur un registre public.

**IMMATRICULÉ**, E, part. pass. de immatriculer.

**IMMATRICULER**, v. a. (*imematrikulé*), écrire et enregistrer sur la matricule.

**IMMÉDIAT**, E, adj. (*imemédia, diate*) (*in* priv., et *medium*, milieu), qui agit sans intermédiaire ; qui suit ou précède sans intervalle.

**IMMÉDIATEMENT**, adv. (*imemédiateman*), d'une manière immédiate.

**IMMEMORIAL**, E, adj. (*imemémoriale*) (*immemoria*, défaut de mémoire), qui est si ancien qu'il n'en reste aucune mémoire. — Au pl. m. *immémoriaux*.

**IMMENSE**, adj. des deux g. (*imemance*) (*immensus*), infini, sans bornes ; fig. très-grand.

**IMMENSEMENT**, adv. (*imemancéman*) (*immensè*), d'une manière immense.

**IMMENSITÉ**, s. f. (*imemancité*) (*immensitas*), grandeur, étendue immense.

**IMMERSION**, s. f. (*imemèrecion*) (*immersio*), action de plonger dans l'eau ; en t. d'astron., entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre planète.

**IMMEUBLE**, s. m. et adj. des deux g. (*imemeuble*) (*immobilis*, immobile), bien fixe qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre.

**IMMINENCE**, s. f. (*imeminance*), qualité de ce qui est imminent.

**IMMINENT**, E, adj. (*imemintan, ante*) (*imminens*), qui est près de tomber sur ; qui menace.

**S'IMMISCE**, v. pr. (*imemicecé*) (*immiscere*), se mêler de ; s'ingérer.

**IMMIXTION**, s. f. (*imemikcetton*), action de s'immiscer dans une succession.

**IMMOBILE**, adj. des deux g. (*imemobile*) (*immobilis*), qui ne se meut point.

**IMMOBILIER, IÈRE**, adj. (*imemobilisé, ière*), qui concerne les biens *immovables*.

**IMMOBILISATION**, s. f. (*imemobilizac[i]on*), action d'*immobiliser*.

**IMMOBILISÉ**, E, part. pass. de *immobiliser*.

**IMMOBILISER**, v. a. (*imemobiliser*), rendre *immobile*; rendre *immobilier*.

**IMMOBILITÉ**, s. f. (*imemobilité*) (*immobilitas*), qualité de ce qui est *immobile*.

**IMMODÉRÉ**, E, adj. (*imemodéré*), excessif, démesuré, outré.

**IMMODÉRÉMENT**, adv. (*imemodéréman*), sans *modération*, avec excès.

**IMMODESTE**, adj. des deux g. (*imemodeste*), qui manque de *modestie*.

**IMMODESTEMENT**, adv. (*imemodècete-man*), d'une manière *immodeste*.

**IMMODESTIE**, s. f. (*imemodèceti*), manque de *modestie*; action *immodeste*.

**IMMOLATION**, s. f. (*imemolac[i]on*) (*immolatio*), action d'*immoler*.

**IMMOLÉ**, E, part. pass. de *immoler*.

**IMMOLER**, v. a. (*imemolé*) (*immolare*), offrir en sacrifice; tuer, égorger; fig. sacrifier.

**IMMONDE**, adj. des deux g. (*imemonde*) (*immundus*), impur.

**IMMONDICE**, s. f. (*imemondice*) (*immunditia* ou *immundities*), ordure.

**IMMORAL**, E, adj. (*imemorale*), contraire aux bonnes mœurs; qui est sans mœurs et sans principes. — Au pl. m. *immoraux*.

**IMMORALITÉ**, s. f. (*imemoralité*), manque de *morale*.

**IMMORTALISÉ**, E, part. pass. de *immortaliser*.

**IMMORTALISER**, v. a. (*imemortalisé*), rendre *immortel* dans la mémoire des hommes.

**IMMORTALITÉ**, s. f. (*imemortalité*) (*immortalitas*), qualité de ce qui ne peut mourir; vie perpétuelle dans la mémoire des hommes.

**IMMORTEL, ELLE**, adj. (*imemortèle*) (*immortalis*), non sujet à la mort; fig. dont la mémoire doit durer toujours. — S. m., Dieu.

**IMMORTELE**, s. f. (*imemortèle*), plante dont les fleurs ne se fanent point.

**IMMORTIFICATION**, s. f. (*imemortifikac[i]on*), vice contraire à la *mortification*.

**IMMORTIFIÉ**, E, adj. (*imemortifié*), qui n'est point *mortifié*; sensuel.

**IMMUABLE**, adj. des deux g. (*imemu-able*) (*immutabilis*), qui ne change point.

**IMMUABLEMENT**, adv. (*imemu-ableman*), d'une manière *immuable*.

**IMMUNITÉ**, s. f. (*imemunité*) (*immunitas*), exemption d'impôts, de devoirs, etc.

**IMMUTABILITÉ**, s. f. (*imemutabilité*), qualité de ce qui est *immuable*.

**IMPAIR**, E, adj. (*einpère*) (*impar*), qui ne peut se diviser exactement par deux.

**IMPALPABLE**, adj. des deux g. (*einpalpa-*

*ble*) (*in priv.*, et *palpare*, toucher), qui est si fin qu'il ne fait aucune impression au toucher.

**IMPANATION**, s. f. (*einpanac[i]on*) (*in*, dans, et *panis*, pain), subsistance du pain avec le corps de Jésus-Christ après la consécration.

**IMPARDONNABLE**, adj. des deux g. (*einpardonable*), qu'on ne peut pardonner.

**IMPARFAIT**, s. et adj. m. (*einparfè*), en t. de gramm., prétérit qui marque le cours d'une action sans en désigner la fin.

**IMPARFAIT**, E, adj. (*einparfè*, ète) (*imperfectus*), qui n'est pas achevé; qui a des imperfections.

**IMPARFAITEMENT**, adv. (*einparfèteman*), d'une manière *imparfaite*.

**IMPARISYLLABIQUE**, adj. des deux g. (*einparicilabike*) (*impar*, négat., et *συλλαβή*, syllabe), se dit, en t. de gramm. grecque, des noms qui ont, au génitif singulier, une syllabe de plus qu'au nominatif.

**IMPARTABLE**, adj. des deux g. (*einpartable*) (*impertilis*), qui ne peut être partagé.

**IMPARTAGEABLE**, adj. des deux g. (*einpartajable*), qu'on ne peut partager.

**IMPARTIAL**, E, adj. (*einparciale*), qui ne prend parti ni pour l'un ni pour l'autre; équitable. — Au pl. m. *impartiaux*.

**IMPARTIALEMENT**, adv. (*einparcialeman*), sans *partialité*.

**IMPARTIALITÉ**, s. f. (*einparcialité*), qualité de ce qui est *impartial*.

**IMPASSE**, s. f. (*einpàce*), cul-de-sac, petite rue qui n'a point d'issue.

**IMPASSIBILITÉ**, s. f. (*einpacecibilté*), qualité de ce qui est *impassible*.

**IMPASSIBLE**, adj. des deux g. (*einpacecible*) (*impassibilis*), qui ne peut souffrir de douleur ni de changement; insensible.

**IMPASTATION**, s. f. (*einpacetac[i]on*), composition faite de substances mises en pâte.

**IMPATIENTMENT**, adv. (*einpacianman*), avec *impatience*, avec chagrin.

**IMPATIENCE**, s. f. (*einpaciance*) (*impatientia*), manque de *patience*; sentiment d'inquiétude; vif désir.

**IMPATIENT**, E, adj. (*einpacian*, ante) (*impatiens*), qui manque de *patience*.

**IMPATIENTANT**, E, adj. (*einpaciantan*, ante), qui *impatiente*.

**IMPATIENTÉ**, E, part. pass. de *impatienter*.

**IMPATIENTER**, v. a. (*einpacianté*), faire perdre *patience*.

**S'IMPATRONISER**, v. pr. (*ceinpatronisé*) (de l'italien *inpadronirsi*, se rendre maître), s'introduire dans une maison et y dominer.

**IMPAYABLE**, adj. des deux g. (*einpè-iable*), qui ne se peut trop payer. Fam.

**IMPECCABILITÉ**, s. f. (*einpèkakabilité*), état de celui qui ne peut pas pécher.

**IMPECCABLE**, adj. des deux g. (*einpèkable*) (*impeccabilis*), incapable de pécher.

**IMPÉNÉTRABILITÉ**, s. f. (*einpénétrabilité*), qualité qui rend *impénétrable*.

**IMPÉNÉTRABLE**, adj. des deux g. (*einpénétrable*), qui ne peut être pénétré.

**IMPÉNÉTRABLEMENT**, adv. (*einpénétrablement*), d'une manière *impénétrable*.

**IMPÉNITENCE**, s. f. (*einpénitance*), endurcissement dans le péché.

**IMPÉNITENT**, E, adj. et s. (*einpénitant, ante*), qui ne se repent point de ses fautes.

**IMPENSES**, s. f. pl. (*einpance*) (*impensus*, dépense), dépenses pour améliorer un bien.

**IMPÉRATIF**, s. m. (*einpératif*), mode du verbe qui exprime commandement, exhortation, défense, etc.

**IMPÉRATIF, TIVE**, adj. (*einpératif, tive*) (*imperativus*), impérieux.

**IMPÉRATIVEMENT**, adv. (*einpérative-man*), d'une manière *impérative*.

**IMPÉRATOIRE**, s. f. (*eimperatoare*), plante dont la racine est très-âcre.

**IMPÉRATRICE**, s. f. (*einpératrice*) (*imperatorix*), femme d'un empereur ; celle qui possède un *empre*.

**IMPERCEPTIBLE**, adj. des deux g. (*einpèrecèpetible*) (*in priv.*, et *percipere*, apercevoir), qu'on n'aperçoit pas.

**IMPERCEPTIBLEMENT**, adv. (*einpèrecèpetibleman*), d'une manière *imperceptible*.

**IMPERDABLE**, adj. des deux g. (*einpèredable*), qui ne peut se perdre.

**IMPERFECTION**, s. f. (*einpèrefekcion*), manquement, défaut contraire à la perfection.

**IMPERFORATION**, s. f. (*einpèreforación*) (*in priv.*, et *perforatio*, ouverture), t. de méd., défaut d'ouverture.

**IMPERFORÉ**, E, adj. (*einpèrefordé*), qui manque d'ouverture.

**IMPÉRIAL**, E, adj. (*einpériale*), de l'empereur ou de l'empire. — Au pl. m. *impériaux*.

**IMPÉRIALE**, s. f. (*einpériale*), dessus d'un carrosse ; prune ; tulipe ; jeu de cartes ; étoffe ; monnaie d'or de Russie.

**IMPERIEUSEMENT**, adv. (*einpérieuseman*), d'une manière *impérieuse*, avec orgueil.

**IMPÉRIEUX, EUSE**, adj. (*einpérieu, euse*) (*imperiosus*), qui commande avec hauteur.

**IMPÉRISABLE**, adj. des deux g. (*einpérisable*), qui ne peut périr.

**IMPÉRITIE**, s. f. (*einpérici*) (*imperitia*), défaut d'habileté.

**IMPERMÉABILITÉ**, s. f. (*einpèremé-abilité*), qualité de ce qui est *imperméable*.

**IMPERMÉABLE**, adj. des deux g. (*einpèremé-able*) (*in nég.*, et *permeabilis*, pénétrable), qui ne peut être traversé par un fluide.

**IMPERSONNEL, ELLE**, adj. (*einpèreçonèle*) (*impersonalis*), se dit de certains verbes défec-tifs qui n'ont que la troisième personne du sin-gulier : *il faut, il pleut*, etc.

**IMPERSONNELLEMENT**, adv. (*einpèreçonèleman*), d'une manière *impersonnelle*.

**IMPERTINEMENT**, adv. (*einpèretinaman*), d'une manière *impertinente*.

**IMPERTINENCE**, s. f. (*einpèretinance*), caractère d'une chose ou d'une personne *impertinente* ; action, parole *impertinente*.

**IMPERTINENT**, E, adj. et s. (*einpèrtinan-ante*) (*impertinens*), qui parle, qui agit, qui est contre la raison, la bienséance.

**IMPERTURBABILITÉ**, s. f. (*einpèreturbabili-té*), état de l'âme tranquille.

**IMPERTURBABLE**, adj. des deux g. (*einpèreturbable*) (*imperturbabilis*), tranquille, qu'on ne peut troubler.

**IMPERTURBABLEMENT**, adv. (*einpèreturbableman*), d'une manière *imperturbable*.

**IMPÉTRABLE**, adj. des deux g. (*einpétrable*), qu'on peut *impétrer*, obtenir.

**IMPÉTRANT**, E, s. (*einpétran, ante*), qui *impète* ; qui a obtenu un diplôme.

**IMPÉTRATION**, s. f. (*einpétración*), action d'*impétrer* ; obtention.

**IMPÉTRÉ**, E, part. pass. de *impétrer*.

**IMPÉTRER**, v. a. (*einpétré*) (*impetrare*), obtenir par des prières.

**IMPÉTUEUSEMENT**, adv. (*einpétu-euseman*) (*impetuosè*), avec *impétuosité*.

**IMPÉTUEUX, EUSE**, adj. (*einpétu-eu, euse*) (*impetuosus*), véhément, violent ; vif, emporte.

**IMPÉTUOSITÉ**, s. f. (*einpétu-ósité*), effort de ce qui est *impétueux*.

**IMPIE**, s. et adj. des deux g. (*einpi*) (*impius*), contraire à la religion ; qui a du mépris pour la religion.

**IMPIÉTÉ**, s. f. (*einpiété*) (*impietas*), mépris pour la religion ; action, parole *impie*.

**IMPITOYABLE**, adj. des deux g. (*einpitò-iable*), qui est insensible à la pitié.

**IMPITOYABLEMENT**, adv. (*einpitò-iableman*), sans pitié.

**IMPLACABLE**, adj. des deux g. (*einplaka-ble*) (*implacabilis*), qui ne peut être apaisé.

**IMPLANTATION**, s. f. (*einplantación*), ac-tion d'*implanter*.

**IMPLANTÉ**, E, part. pass. de *implanter*.

**IMPLANTER**, v. a. (*einplanté*) (*in, dans*, et *plantare*, planter), planter une chose dans une autre ; insérer ; ficher.

**IMPLEXE**, adj. des deux g. (*einplèkce*) (*implexus*, entrelacé), se dit des ouvrages drama-tiques où il y a reconnaissance ou péripétie.

**IMPLICATION**, s. f. (*einplikación*) (*impli-catio*, entrelacement), engagement dans une affaire criminelle ; contradiction.

**IMPLICITE**, adj. des deux g. (*einplícite*) (*implicitus*, enveloppé), tiré par induction sans être formellement exprimé ; non expliqué.

**IMPLICITEMENT**, adv. (*einplíciteman*), d'une manière *implicite*.

**IMPLIQUÉ**, E, part. pass. de *impliquer*, et adj., engagé, compris.

**IMPLIQUER**, v. a. (*einplikié*) (*implicare*), envelopper dans; renfermer.

**IMPLORE**, E, part. pass. de *implorer*.

**IMPLORER**, v. a. (*einploré*) (*implorare*), demander avec ardeur.

**IMPOLI**, E, adj. et s. (*einpoli*), sans politesse; qui est opposé à la *politesse*.

**IMPOLIMENT**, adv. (*einpoliman*), sans politesse, d'une manière *impolie*.

**IMPOLITESSE**, s. f. (*einpolitèce*), grossièreté dans les manières, dans le discours.

**IMPOLITIQUE**, adj. des deux g. (*einpolitike*), contraire à la *politique*.

**IMPOLITIQUEMENT**, adv. (*einpolitikeman*), d'une manière *impolitique*.

**IMPONDÉRABLE**, adj. des deux g. (*einpondérable*), qu'on ne saurait peser.

**IMPOPULAIRE**, adj. des deux g. (*einpopulère*), qui n'est pas *populaire*.

**IMPOPULARITÉ**, s. f. (*einpopularité*), défaut, manque de *popularité*.

**IMPORTANCE**, s. f. (*einportance*), ce qui rend considérable et *important*. — d'**IMPORTANCE**, loc. adv., très-fort. Fam.

**IMPORTANT**, E, adj. et s. (*einportan*, *ante*), qui *importe*, qui est de grande conséquence.

**IMPORTATION**, s. f. (*einportación*), action d'*importer*; chose *importée*.

**IMPORTÉ**, E, part. pass. de *importer*, et adj.

**IMPORTER**, v. a. (*einporté*) (*importare*), introduire dans un pays.

**IMPORTER**, v. n. et unip. (*einporté*) (*importare*, être utile), être de conséquence.

**IMPÓRTUN**, TUNE, adj. et s. (*einporteun*, *tune*) (*importunus*), qui cause de l'*importunité*.

**IMPORTUNÉ**, E, part. pass. de *importuner*.

**IMPORTUNÉMENT**, adv. (*einportunéman*) (*importunè*), avec *importunité*.

**IMPORTUNER**, v. a. (*einportuné*), incommoder, fatiguer; être *importun*.

**IMPORTUNITÉ**, s. f. (*einportunité*), action de la personne qui *importune*.

**IMPOSABLE**, adj. des deux g. (*einpózable*), sujet aux *impositions*.

**IMPOSANT**, E, adj. (*einpózan*, *ante*), qui *impose*, qui inspire du respect.

**IMPOSÉ**, E, part. pass. de *imposer*.

**IMPOSER**, v. a. (*einpózé*) (*imponere*), mettre dessus; charger, soumettre à; établir un *impôt*; t. d'impr., disposer les pages; fig. inspirer du respect; imputer à tort. — *En imposer*, mentir, tromper.

**IMPOSITION**, s. f. (*einpózicion*), action d'*imposer*; *impôt*.

**IMPOSSIBILITÉ**, s. f. (*einpocibilité*), caractère de ce qui est *impossible*.

**IMPOSSIBLE**, adj. des deux g. et s. m. (*einpocible*) (*impossibilis*), qui ne peut être.

**IMPOSTE**, s. f. (*einpocete*) (en italien *im-*

*postura*), lit de pierres sur lequel s'établit une voûte; traverse d'un dormant de croisée.

**IMPOSTEUR**, s. et adj. m. (*einpoceteur*) (*impostor*), celui qui trompe; calomniateur.

**IMPOSTURE**, s. f. (*einpoceture*) (*impostura*), calomnie; mensonge; hypocrisie.

**IMPÔT**, s. m. (*einpó*) (*impositum*, sous-entendu *vectigal*), contribution que les particuliers sont obligés de payer à l'état.

**IMPOTENCE**, s. f. (*einpotance*), état de celui qui est *impotent*.

**IMPOTENT**, E, s. et adj. (*einpotan*, *ante*) (*impotens*), privé de l'usage des membres.

**IMPRATICABLE**, adj. des deux g. (*einpratikable*), qui ne peut se faire, se pratiquer.

**IMPRÉCATION**, s. f. (*einprékación*) (*imprecatio*), malédiction.

**IMPRÉGNÉ**, E, part. pass. de *imprégner*.

**IMPRÉGNER**, v. a. (*einprégné*) (*imprægnare*), charger une liqueur de quelques particules étrangères; imbiber, remplir.

**IMPRENABLE**, adj. des deux g. (*einprenable*), qui ne peut être pris.

**IMPREScriptIBILITÉ**, s. f. (*einprècekripetibilité*), qualité de ce qui est *imprescriptible*.

**IMPREScriptIBLE**, adj. des deux g. (*einprècekripetible*), qui ne peut se prescrire.

**IMPRESSES**, adj. f. pl. (*einprèce*) (*impresus*, imprimé), intentionnelles.

**IMPRESSION**, s. f. (*einprècion*) (*impresio*), effet de l'action d'un corps sur un autre; empreinte; effet de l'imprimerie; première couche de peinture; fig. opinion; persuasion.

**IMPRESSIONNABLE**, adj. des deux g. (*einprècionable*), qui peut être impressionné.

**IMPRESSIONNÉ**, E, part. pass. de *impressionner*, et adj., qui a reçu une *impression*.

**IMPRESSIONNER**, v. a. (*einprècioné*), faire *impression* sur quelqu'un; émouvoir.

**IMPRÉVOYANCE**, s. f. (*einprévoè-iance*), défaut de *prévoyance*.

**IMPRÉVOYANT**, E, adj. et s. (*einprévoè-ian*, *ante*), qui manque de *prévoyance*.

**IMPRÉVU**, E, adj. (*einprévu*), qu'on n'a pas prévu, qui surprend.

**IMPRIMÉ**, E, part. pass. de *imprimer*.

**IMPRIMER**, v. a. (*einprimé*) (*imprimere*), faire une *empreinte* sur; communiquer; empreindre des lettres sur du papier, etc., avec des caractères; fig. graver dans l'esprit.

**IMPRIMERIE**, s. f. (*einprimeri*), art d'imprimer des livres; tout ce qui sert à *imprimer*; lieu où l'on *imprime*.

**IMPRIMEUR**, adj. et s. m. (*einprimeur*), qui exerce l'art de l'imprimerie.

**IMPROBABLE**, adj. des deux g. (*einprobable*), qui n'a point de *probabilité*.

**IMPROBATEUR**, TRICE, adj. (*einprobatteur*, *trice*), qui désapprouve.

**IMPROBATION**, s. f. (*einprobación*) (*improbatio*), action d'*improver* une chose.

**IMPROBITÉ**, s. f. (*einprobité*), défaut de

*orabilité*; mépris de la justice et de l'honnêteté.

**IMPRODUCTIF, TIVE**, adj. (*einproduktif, tive*), qui ne peut produire.

**IMPROMPTU**, s. m. (*einpronpetu*) (*in promptu*, sur-le-champ), chose faite sur-le-champ; pièce de poésie improvisée.

**IMPROPRE**, adj. des deux g. (*einpropere*), qui n'est pas propre; qui ne convient pas.

**IMPROPREMENT**, adv. (*einpropremant*), d'une manière impropre.

**IMPROPRIÉTÉ**, s. f. (*einpropri-été*), qualité de ce qui est impropre.

**IMPROUVÉ**, E, part. pass. de *improover*.

**IMPROOVER**, v. a. (*einprouvé*) (*improbare*), ne pas approuver, condamner.

**IMPROVISATEUR, TRICE**, s. (*einprovizateur, trice*), qui a le talent d'improviser.

**IMPROVISATION**, s. f. (*einprovización*), action d'improviser.

**IMPROVISÉ**, E, part. pass. de *improviser*, et adj., fait et récité sur-le-champ.

**IMPROVISER**, v. a. et n. (*einprovisé*) (de l'italien *improvisare*), composer et réciter sur-le-champ; parler d'abondance.

à l'**IMPROVISTE**, loc. adv. (*aleinprovicete*) (*improvisé*), subitement.

**IMPRUDEMENT**, adv. (*einprudaman*) (*imprudenter*), avec imprudence.

**IMPRUDENCE**, s. f. (*einprudance*) (*imprudencia*), manque de prudence.

**IMPRUDENT**, E, adj. et s. (*einprudan, ante*) (*imprudens*), qui manque de prudence.

**IMPUBÈRE**, s. et adj. des deux g. (*einpubère*) (*impuber*), qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

**IMPUDEMENT**, adv. (*inpudaman*) (*impudenter*), effronterie.

**IMPUDENCE**, s. f. (*einpudance*) (*impudentia*), effronterie.

**IMPUDENT**, E, adj. et s. (*einpudan, ante*) (*impudens*), insolent, effronté.

**IMPUDEUR**, s. f. (*einpudeur*), manque de pudeur; effronterie.

**IMPUDICITÉ**, s. f. (*einpudicité*) (*impudicitia*), vice contraire à la pudicité.

**IMPUDIQUE**, adj. et s. des deux g. (*einpudike*) (*impudicus*), qui n'est pas chaste.

**IMPUDIQUEMENT**, adv. (*einpudikeman*), d'une manière impudique.

**IMPUGNÉ**, E, part. pass. de *impugner*.

**IMPUGNER**, v. a. (*einpugné*) (*impugnare*), combattre quelque doctrine. Vieux.

**IMPUISSANCE**, s. f. (*einpuissance*) (*impotentia*), manque de force, de moyens; incapacité d'engendrer.

**IMPUISSANT**, E, adj. et s. (*einpuican, ante*) (*impotens*), qui a peu ou point de pouvoir; qui est incapable d'engendrer.

**IMPULSIF, TIVE**, adj. (*einpulsif, tive*), t. de phys., qui agit par impulsion.

**IMPULSION**, s. f. (*einpulecion*) (*impulsio*), mouvement qu'un corps reçoit d'un autre.

**IMPUNEMENT**, adv. (*einpunéman*) (*impunè*), avec impunité; sans inconvénient.

**IMPUNI**, E, adj. (*einpuni*) (*impunis* ou *impunitus*), qui demeure sans punition.

**IMPUNITÉ**, s. f. (*einpunité*) (*impunitas*), manque de punition.

**IMPUR**, E, adj. (*einpure*) (*impurus*), qui n'est pas pur; impudique.

**IMPURETÉ**, s. f. (*einpureté*), ce qu'il y a d'impur dans quelque chose; obscénité.

**IMPUTABLE**, adj. des deux g. (*einputable*), qui peut être imputé.

**IMPUTATION**, s. f. (*einputación*) (*imputatio*), compensation d'une somme sur une autre; accusation faite sans preuve.

**IMPUTÉ**, E, part. pass. de *imputer*.

**IMPUTER**, v. a. (*einputé*) (*imputare*), attribuer à; charger de; destiner à.

**IN** (*ein* ou *ina*), prép. latine dont on se sert, en t. de librairie, pour la placer devant le mot qui indique le format d'un livre.—Particule qui se joint à beaucoup de mots et leur donne un sens négatif ou privatif, ou signifie *dedans*.

**INABORDABLE**, adj. des deux g. (*inabordable*), qu'on ne peut aborder.

**INACCEPTABLE**, adj. des deux g. (*inaccepable*), que l'on ne peut accepter.

**INACCESSIBLE**, adj. des deux g. (*inaccesible*), qui n'est pas accessible.

**INACCOMMODABLE**, adj. des deux g. (*inakomodable*), qui ne peut être accommodé.

**INACCORDABLE**, adj. des deux g. (*inakordable*), qu'on ne peut accorder.

**INACCOSTABLE**, adj. des deux g. (*inakoceable*), qu'on ne peut accoster.

**INACCOUTUMÉ**, E, adj. (*inakoutumé*), qu'on n'a pas coutume de faire; inusité.

**INACHEVÉ**, E, adj. (*inachevé*), qui n'a pas été achevé.

**INACTIF, TIVE**, adj. (*inaktif tive*), sans activité; indolent; qui ne peut agir.

**INACTION**, s. f. (*inakcion*), cessation de toute action; indolence, indifférence.

**INACTIVITÉ**, s. f. (*inaktivité*), défaut, manque d'activité.

**INADMISSIBILITÉ**, s. f. (*inademicécibilité*), qualité d'une demande inadmissible.

**INADMISSIBLE**, adj. des deux g. (*inademicécible*), qui ne peut être admis.

**INADVERTANCE**, s. f. (*inadeuèretance*), défaut d'attention à quelque chose.

**INALIÉNABILITÉ**, s. f. (*inaliénabilité*), qualité de ce qui est inaliénable.

**INALIÉNABLE**, adj. des deux g. (*inaliénable*), qui ne peut être aliéné, vendu.

**INALLIABLE**, adj. des deux g. (*inalliable*), qu'on ne peut allier.

**INALTÉRABLE**, adj. des deux g. (*inaltérable*), qui ne peut s'altérer.

**INAMISSIBILITÉ**, s. f. (*inamicécibilité*), qualité de ce qui est inamissible.

**INAMISSIBLE**, *adj.* des deux g. (*inamissibilis*), qui ne peut se perdre.  
**INAMOVIBILITÉ**, *s. f.* (*inamovibilitas*), qualité de ce qui est *inamovible*.  
**INAMOVIBLE**, *adj.* des deux g. (*inamovibilis*) (de la partie *in-* et de *movere*, *mouvoir*, qui ne peut être décliné ou déplacé).  
**INANIMÉ**, *E, adj.* (*animus* *animus*), qui n'est pas animé, qui n'a point de vie.  
**INANITÉ**, *s. f.* (*inania*) (*inania*, *vide*) vide d'une chose, néant, *fig.* vanité.  
**INANITION**, *s. f.* (*inanition* *inanitas*), faiblesse par défaut de nourriture.  
**INAPPRÉHENSIBLE**, *adj.* des deux g. (*inapprehensibilis*), qui ne peut être aperçu.  
**INAPPRÉHENSIF**, *E, adj.* (*inapprehensivus*), qui n'a point été aperçu.  
**INAPPRÉHENSIVE**, *s. f.* (*inapprehensio*), défaut d'appréhension, qu'on appelle aussi *anastrophe*.  
**INAPPLICABLE**, *adj.* des deux g. (*inapplicabilis*), qui ne peut être appliqué.  
**INAPPLICATION**, *s. f.* (*inapplicatio*), défaut d'application, d'attention.  
**INAPPLIQUÉ**, *E, adj.* (*inapplicatus*), qui manque d'application, d'attention.  
**INAPPRECIABLE**, *adj.* des deux g. (*inappreciabilis*), qui ne peut être apprécié.  
**INAPTITUDE**, *s. f.* (*inaptitudo*), défaut d'aptitude.  
**INARTICULÉ**, *E, adj.* (*inarticulatus*), qui n'est point articulé.  
**INATTAQUABLE**, *adj.* des deux g. (*inattaquabilis*), qu'on ne peut attaquer.  
**INATTENDU**, *E, adj.* (*inattendus*), à quoi l'on ne s'attendait pas.  
**INATTENTIF**, *TIVE, adj.* (*inattentivus*, *live*), qui n'a point d'attention.  
**INATTENTION**, *s. f.* (*inattention*), manque d'attention.  
**INAUGURAL**, *E, adj.* (*inauguralis*), de l'inauguration. — Au pl. m. *inaugurales*.  
**INAUGURATION**, *s. f.* (*inauguratio*), action d'inaugurer, consécration.  
**INAUGURER**, *E, part. pass.* de *inaugurer*.  
**INAUGURER**, *v. a.* (*inaugurare*), consacrer, bénir, initier, sacrer, consacrer.  
**INCAUTE**, *v. a.* (*incutus*), défilé quel qu'on, le braver. *Vieux et usé*.  
**INCALCULABLE**, *adj.* des deux g. (*incalculabilis*), qui passe les bornes du calcul.  
**INCAMÉRATION**, *s. f.* (*incarnatio*), action d'incarner.  
**INCARNÉ**, *E, part. pass.* de *incarner*.  
**INCARNER**, *v. a.* (*incarnare*) (de l'italien *incarnare* réunir le domaine du pain).  
**INCANDESCENCE**, *s. f.* (*incandescencia*) (*incandescere*, s'échauffer, état du fer, etc., chauffé jusqu'au blanc).  
**INCANDESCENT**, *E, adj.* (*incandescent*), qui est en incandescence, embrasé.  
**INCANTATION**, *s. f.* (*incantatio*) (*incantare*), enchantement.

**INCAPABLE**, *adj.* des deux g. (*incapax*) (*incapax*), qui n'est pas capable; imbecille.  
**INCAPACITÉ**, *s. f.* (*incapacitas*), défaut de capacité, insuffisance.  
**INCARCÉRATION**, *s. f.* (*incarceratio*), action d'incarcérer son effet.  
**INCARCÉRER**, *E, part. pass.* de *incarcérer*.  
**INCARCÉRER**, *v. a.* (*incarcerare*) (*in*, dans, et *carcere* prison, mettre en prison).  
**INCARNADE**, *E, adj.* (*incarnatus*, *dine*) d'un incarnat faible.  
**INCARNAT**, *E, adj.* (*incarnatus*, *note*) (*incarnatus*, de *caro* *carne*, chair, qui lue sur la couleur de chair — l'incarnat s. m.).  
**INCARNATION**, *s. f.* (*incarnatio* *incarnatio*), union du fils de Dieu avec la nature humaine en chair, formation des chairs.  
**INCARNÉ**, *E, adj.* (*incarnatus* *incarnatus*), qui a pris un corps de chair.  
**INCARNER**, *v. a.* (*incarnare*), l. de théol., se revêtir d'un corps de chair.  
**INCARTADE**, *s. f.* (*incartado*), insulte faite inconsidérément, saute brusque. *Fam.* — Au pl. *extravagances*, folies.  
**INCENDIAIRE**, *s. et adj.* des deux g. (*incendiarius* *incendiarius*), qui met à feu le feu en un lieu, *fig.* incendiaire.  
**INCENDIE**, *s. m.* (*incendium*) (*incendium*), grand embrasement, *fig.* trouble.  
**INCENDIER**, *E, part. pass.* de *incendier*.  
**INCENDIER**, *v. a.* (*incendere* *incendere*), brûler, consumer par le feu.  
**INCERTAIN**, *E, adj.* (*incertus*, *incertus*) (*incertus*, douteux, variable, indéterminé, incertain, qui doute — *s. m.*, ce qui est douteux).  
**INCERTAINEMENT**, *adv.* (*incertamente*), avec doute et incertitude.  
**INCERTITUDE**, *s. f.* (*incertitudo*), défaut de certitude, instabilité.  
**INCESamment**, *adv.* (*incestuosamente*) (*incestuosus*, sans cesse; au plus tôt, aussitôt, sans tarder, continuellement).  
**INCESANT**, *E, adj.* (*incestans*, *ante*), qui ne cesse pas, sans fin.  
**INCESANTE**, *adj.* des deux g. (*incestans*), qui ne peut être cessé.  
**INCENTE**, *s. m.* (*incestus*) (*incestus*), conjugaison illicite entre parents.  
**INCESTUEUX**, *adv.* (*incestuosus*), d'une manière incestueuse.  
**INCESTUEUX**, *E, adj.* (*incestuosus*, *incestus*), souillé d'inceste, où il y a inceste. — *S.*, qui a commis un inceste.  
**INCIDENTAL**, *adj.* (*incidentalis*, *live*) (*incidentis*, commencer, l. de gram., qui exprime un commencement d'action, etc.).  
**INCIDENT**, *adv.* (*incidentem*), par occasion, par suite par coïncidence.  
**INCIDENCE**, *s. f.* (*incidentia*) (*incidere*, tomber sur, l. de gram., remonter d'une ligne avec une autre ligne).  
**INCIDENT**, *s. m.* (*incident*), événement



inattendu ; contestation accessoire dans une cause principale.

**INCIDENT**, E, adj. (*eincidan, ante*) (*incidens*, part. de *incidere*, survenir), qui survient pendant le cours de l'affaire principale.

**INCIDENTAIRE**, s. m. (*eincidentalère*), qui forme des *incidents* ; chicaneur. Inus.

**INCIDENTER**, v. n. (*eincidenté*), chicaner en faisant naître des *incidents*.

**INCINÉRATION**, s. f. (*eincinéracion*) (*in*, en, et *cinis*, cendre), réduction en cendres.

**INCINÉRER**, v. a. (*eincinéré*), réduire en cendres.

**INCIRCONCIS**, E, adj. et s. (*eincirkonci, cize*), qui n'est point *circoncis* ; fig. immortifié.

**INCIRCONCISION**, s. f. (*eincirkoncizion*), état de l'*incirconcis*.

**INCISE**, s. f. (*eincise*) (*incisa*, sous-entendu *propositio* ou *phrasis*), petite phrase détachée.

**INCISÉ**, part. pass. de *inciser*. — Adj., en bot., découpé en pointe.

**INCISER**, v. a. (*eincisé*) (*incidere*, couper), tailler, faire des *incisions*.

**INCISIF**, IVE, adj. (*eincizif, zive*) (*incidere*, couper), propre à couper ; pénétrant.

**INCISION**, s. f. (*eincizion*) (*incisio*), fente avec un instrument tranchant.

**INCITANT**, E, adj. (*eincitan, ante*), qui excite, qui pousse à ; en méd., qui donne du ton.

**INCITATION**, s. f. (*eincitacion*) (*incitatio*), instigation ; action de celui qui *incite*.

**INCITÉ**, E, part. pass. de *inciter*.

**INCITER**, v. a. (*eincité*) (*incitare*), induire à faire quelque chose ; exciter.

**INCIVIL**, E, adj. et s. (*eincivile*), qui n'est pas *civil* ; impoli ; en jur., illégal.

**INCIVILEMENT**, adv. (*eincivileman*), d'une manière *incivile*.

**INCIVILITÉ**, s. f. (*eincivilité*), manque de *civilité* ; action contraire à la *civilité*.

**INCIVIQUE**, adj. des deux g. (*eincivike*), qui pèche par défaut de *civisme*.

**INCIVISME**, s. m. (*einciviceme*), défaut de *civisme*.

**INCLÉMENCE**, s. f. (*einklémance*) (*inclémentia*), défaut de *clémence* ; rigueur.

**INCLÉMENT**, E, adj. (*einkléman, ante*), sans *clémence*.

**INCLINAISON**, s. f. (*einklinèson*) (*inclinatio*), obliquité des lignes droites sur le plan de l'horizon ; relation d'obliquité.

**INCLINANT**, E, adj. (*einklinan, ante*), qui *incline*, qui penche de quelque côté.

**INCLINATION**, s. f. (*einklindcion*) (*inclinatio*), action de pencher ; penchant, affection.

**INCLINÉ**, E, part. pass. de *incliner*.

**INCLINER**, v. a. (*einkligné*) (*inclinare*), baisser, pencher, courber. — V. n. avoir du penchant pour ; pencher d'un côté. — V. pr., se pencher ; pencher la tête par respect.

**INCLUS**, E, adj. (*einklū, klūze*) (*inclusus*, part. pass. de *includere*), enfermé.

**INCLUSIVEMENT**, adv. (*einkluziveman*), en y comprenant, y compris.

**INCOËRCIBLE**, adj. des deux g. (*einko-èrecible*), qui n'est pas *coërcible*.

**INCOGNITO**, adv. et s. m. (*einkognitō*) (de l'italien *incognito*, inconnu), sans être connu.

**INCOHÉRENCE**, s. f. (*einko-érance*), qualité de ce qui est *incohérent*.

**INCOHÉRENT**, E, adj. (*einko-éran, ante*), qui manque de liaison.

**INCOLORE**, adj. des deux g. (*einkolore*), sans couleur.

**INCOMBUSTIBILITÉ**, s. f. (*einkonbucetibilité*), qualité de ce qui est *incombustible*.

**INCOMBUSTIBLE**, adj. des deux g. (*einkonbucetible*), qui ne se consume point au feu.

**INCOMMENSURABILITÉ**, s. f. (*eincome-mançurabilité*), état, qualité de ce qui est *incommensurable*.

**INCOMMENSURABLE**, adj. des deux g. (*eincomemançurable*), qui ne peut être mesuré.

**INCOMMODE**, adj. des deux g. (*einkomode*) (*incommodus*), fâcheux, gênant.

**INCOMMODÉ**, E, part. pass. de *incommoder*, et adj., malade.

**INCOMMODÉMENT**, adv. (*einkomodéman*), d'une manière *incommode*.

**INCOMMODER**, v. a. (*einkomodé*), causer quelque *incommodité* ; nuire ; indisposer.

**INCOMMODITÉ**, s. f. (*einkomodité*) (*incommoditas*), peine, gêne ; indisposition.

**INCOMMUNICABLE**, adj. des deux g. (*einkomunkable*), qui ne peut se communiquer.

**INCOMMUTABILITÉ**, s. f. (*einkomemutabilité*) (*incommutabilitas*), se dit d'une possession où l'on ne peut être troublé.

**INCOMMUTABLE**, adj. des deux g. (*einkomemutable*) (*incommutabilis*), qui ne peut être légitimement dépossédé.

**INCOMMUTABLEMENT**, adv. (*einkomemutableman*) (*incommutabiliter*), d'une manière *incommutable*.

**INCOMPARABLE**, adj. des deux g. (*einkonparable*), à quoi rien ne peut être comparé.

**INCOMPARABLEMENT**, adv. (*einkonparableman*), sans comparaison.

**INCOMPATIBILITÉ**, s. f. (*einkonpatibilité*), antipathie ; opposition.

**INCOMPATIBLE**, adj. des deux g. (*einkonpatible*), qui n'est pas compatible.

**INCOMPÉTEMENT**, adv. (*einkonpétaman*), sans compétence.

**INCOMPÉTENCE**, s. f. (*einkonpétance*), défaut de compétence.

**INCOMPÉTENT**, E, adj. (*einkonpétan, ante*), qui n'est pas compétent.

**INCOMPLET**, E, adj. (*einkonplè, ète*), qui n'est pas complet.

**INCOMPLEXE**, adj. des deux g. (*einkonplèke*), qui n'est pas complexe ou composé.

**INCOMPRÉHENSIBILITÉ**, s. f. (*einkonprè-*

*ancibilité*), état de ce qui est *incompréhensible*.

**INCOMPRÉHENSIBLE**, adj. des deux g. (*einkonpré-ancible*) (*incomprehensibilis*), qui ne peut être compris.

**INCOMPRESSIBILITÉ**, s. f. (*einkonprèce-cibilité*), qualité de ce qui est *incompressible*.

**INCOMPRESSIBLE**, adj. des deux g. (*einkonprècecible*), qui ne peut être comprimé.

**INCONCEVABLE**, adj. des deux g. (*einkoncevab*), qu'on ne peut concevoir.

**INCONCILIABLE**, adj. des deux g. (*einkonciliable*), qui ne peut se concilier.

**INCONDUITE**, s. f. (*einkonduite*), défaut de conduite.

**INCONGRU**, E, adj. (*einkongueru*) (*incongruus*), qui est contre les règles.

**INCONGRUEMENT**, adv. (*einkongueruman*), d'une manière incongrue.

**INCONGRUITÉ**, s. f. (*einkongueru-ité*) (*incongruentia*), faute contre les règles de la grammaire; fig. faute contre la bienséance.

**INCONNU**, E, adj. et s. (*einkonu*) (*incognitus*), qui n'est pas connu.

**INCONSÉQUENCE**, s. f. (*einkoncékance*) (*inconsequentia*), défaut de conséquence.

**INCONSÉQUENT**, E, adj. et s. (*einkoncékan*, ante), qui n'est point conséquent.

**INCONSIDÉRATION**, s. f. (*einkoncidéracion*) (*inconsiderantia*), imprudence légère.

**INCONSIDÉRÉ**, E, adj. et s. (*einkoncidéré*) (*inconsiderans*), imprudent, peu réfléchi.

**INCONSIDÉRÉMENT**, adv. (*einkoncidéréman*), d'une manière *inconsidérée*.

**INCONSOLABLE**, adj. des deux g. (*einkonçolable*), qui ne peut se consoler.

**INCONSOLABLEMENT**, adv. (*einkonçolademan*), de manière à ne pouvoir être consolé.

**INCONSTAMMENT**, adv. (*einkoncetaman*), avec inconstance.

**INCONSTANCE**, s. f. (*einkoncetance*) (*inconstantia*), facilité à changer.

**INCONSTANT**, E, adj. et s. (*einkoncetan*, ante) (*inconstans*), sujet à changer; variable.

**INCONSTITUTIONNALITÉ**, s. f. (*einkonconstitucionalité*), caractère de ce qui est contraire à la constitution.

**INCONSTITUTIONNEL**, ELLE, adj. (*einkonconstitucionèle*), contraire à la constitution.

**INCONSTITUTIONNELLEMENT**, adv. (*einkonconstitucionèleman*), d'une manière *inconstitutionnelle*.

**INCONTESTABLE**, adj. des deux g. (*einkontècetab*), qu'on ne peut contester.

**INCONTESTABLEMENT**, adv. (*einkontècetableman*), certainement.

**INCONTESTÉ**, E, adj. (*einkontèceté*), qui n'est point contesté.

**INCONTINENCE**, s. f. (*einkontinance*) (*incontinentia*), vice opposé à la continence; en méd., écoulement involontaire.

**INCONTINENT**, E, adj. (*einkontinah*, ante) (*incontinens*), qui n'est pas chaste.

**INCONTINENT**, adv. (*einkontinan*) (*in continenti*, sur l'heure), aussitôt; tout de suite.

**INCONVENANCE**, s. f. (*einkonvenance*), qualité, état de ce qui est *inconvenant*.

**INCONVENANT**, E, adj. (*einkonvenan*, ante), qui ne convient pas; blâmable.

**INCONVÉNIENT**, s. m. (*einkonvénian*) (*inconveniens*, qui ne convient pas), incident fâcheux; conséquence fâcheuse.

**INCORPORALITÉ**, s. f. (*einkorporalité*) (*incorporalitas*), qualité des êtres *incorporels*.

**INCORPORATION**, s. f. (*einkorporación*), action d'*incorporer*.

**INCORPORÉ**, E, part. pass. de *incorporer*.

**INCORPOREL**, ELLE, adj. (*einkorporèle*) (*incorporalis*), qui n'a point de corps.

**INCORPORER**, v. a. (*einkorporé*) (*incorporare*), mêler, unir, joindre.

**INCORRECT**, E, adj. (*einkorerèkte*), qui manque de correction.

**INCORRECTION**, s. f. (*einkorerèktion*), défaut de correction.

**INCORRIGIBILITÉ**, s. f. (*einkorerijibilité*), caractère de celui qui est *incorrigible*.

**INCORRIGIBLE**, adj. des deux g. (*einkorerijible*), qu'on ne peut corriger.

**INCORRUPTIBILITÉ**, s. f. (*einkorerupetibilité*), qualité de ce qui est *incorruptible*.

**INCORRUPTIBLE**, adj. des deux g. (*einkorerupetible*), qui ne peut se corrompre.

**INCRASSANT**, E, adj. (*einkraçan*, ante), qui épaissit le sang, les humeurs.

**INCREDIBILITÉ**, s. f. (*einkrédibilité*) (*incredibilitas*), qui rend *incroyable*.

**INCREDULE**, s. et adj. des deux g. (*einkrédule*) (*incredulus*), qui ne croit pas aisément.

**INCREDULITÉ**, s. f. (*einkrédulité*) (*incredulitas*), répugnance à croire.

**INCREE**, E, adj. (*einkré-é*), qui existe sans avoir été créé.

**INCRIMINÉ**, E, part. pass. de *incriminer*.

**INCRIMINER**, v. a. (*einkriminé*), supposer criminel; imputer à crime.

**INCROYABLE**, adj. des deux g. (*einkroè-iable*) (*incredibilis*), qui ne peut être cru.

**INCROYABLEMENT**, adv. (*einkroè-iableman*), d'une manière *incroyable*.

**INCRUSTATION**, s. f. (*einkrucetación*) (*incrustatio*), action d'*incruster*; son effet.

**INCRUSTÉ**, E, part. pass. de *incruster*.

**INCRUSTER**, v. a. (*einkruceté*), couvrir, revêtir.

**INCUBATION**, s. f. (*einkubación*) (*incubatio*), action des volatiles qui couvent des œufs.

**INCUBE**, s. m. (*einkube*) (*incubus*), sorte de démon qui, suivant une erreur populaire, abuse des femmes.

**INCUPLATION**, s. f. (*einkulpación*), attribution d'une faute à quelqu'un.

**INCULPÉ, E**, part. pass. de *inculper*.

**INCULPER**, v. a. (*einkulpé*) (*in*, sur, et *culpa*, faute), jeter une faute sur quelqu'un.

**INCULQUÉ, E**, part. pass. de *inculquer*.

**INCULQUER**, v. a. (*einkulkié*) (*inculcare*), imprimer dans l'esprit.

**INCULTE**, adj. des deux g. (*einkulte*) (*incultus*), qui n'est pas cultivé.

**INCULTURE**, s. f. (*einkulture*), état de ce qui est inculte.

**INCURABILITÉ**, s. f. (*einkurabilité*), état de ce qui est incurable.

**INCURABLE**, adj. et s. des deux g. (*einkurable*), qu'on ne peut guérir.

**INCURIE**, s. f. (*einkurié*) (*incuria*), défaut de soins, négligence.

**INCURIOSITÉ**, s. f. (*einkuriosité*), insouciance, négligence de s'instruire.

**INCURSION**, s. f. (*einkurcion*) (*incurcio*), course de soldats en pays ennemi; irruption.

**INCUSE**, s. f. et adj. des deux g. (*einkuze*) (*incusus*, battu), médaille gravée en creux.

**INDE**, s. m. (*einde*), bois dont la décoction est fort rouge; bleu d'indigo.

**INDÉBROUILLABLE**, adj. des deux g. (*eindébrou-iable*), qui ne peut être débrouillé.

**INDÉCEMENT**, adv. (*eindécaman*), avec indécence.

**INDÉCENCE**, s. f. (*eindéance*), marque de décence; action, discours indécents.

**INDÉCENT**, E, adj. (*eindécan, ante*), contraire à la décence, à l'honnêteté publique.

**INDÉCHIFFRABLE**, adj. des deux g. (*eindéchiffrable*), qui ne peut être déchiffré.

**INDÉCIS, E**, adj. (*eindéci, cise*), qui n'est pas décidé; irrésolu.

**INDÉCISION**, s. f. (*eindécizion*), état d'un homme indécis; indétermination.

**INDÉCLINABILITÉ**, s. f. (*eindéklinabilité*), qualité de ce qui est indéclinable.

**INDÉCLINABLE**, adj. des deux g. (*eindéklinable*), qui ne peut se décliner.

**INDÉCOMPOSABLE**, adj. des deux g. (*eindékomposable*), qui ne peut être décomposé.

**INDÉCROTTABLE**, adj. des deux g. (*eindékrottable*), qui ne peut se décrotter, se polir.

**INDÉFECTIBILITÉ**, s. f. (*eindéfektibilité*), qualité de ce qui est indéfectible.

**INDÉRECTIBLE**, adj. des deux g. (*eindéfektible*) (*in*, négatif, et *deficere*, défailir), qui ne peut défailir, cesser d'être.

**INDÉFINI, E**, adj. (*eindéfini*) (*indefinitus*), indéterminé, sans bornes certaines.

**INDÉFINIMENT**, adv. (*eindéfiniman*), d'une manière indéfinie.

**INDÉFINISSABLE**, adj. des deux g. (*eindéfinisable*), qu'on ne saurait définir.

**INDÉLÉBILE**, adj. des deux g. (*eindélébile*) (*indelebilis*), qui ne peut être effacé.

**INDÉLIBÉRÉ, E**, adj. (*eindélibéré*), ce sur quoi on n'a point délibéré.

**INDÉLICAT, E**, adj. et s. (*eindélika, kate*), sans délicatesse.

**INDÉLICATESSE**, s. f. (*eindelikatèce*), manque de délicatesse.

**INDEMNÉ**, adj. des deux g. (*eindèmene*), dédommagé, indemnisé.

**INDEMNISÉ, E**, part. pass. de *indemniser*.

**INDEMNISER**, v. a. (*eindèmenisé*), dédommager; payer le dommage.

**INDEMNITÉ**, s. f. (*eindèmenté*) (*indemnitas*), dédommagement.

**INDÉPENDamment**, adv. (*eindépandaman*), d'une manière indépendante; outre.

**INDÉPENDANCE**, s. f. (*eindépandance*), état de celui qui ne dépend de personne.

**INDÉPENDANT, E**, adj. et s. (*eindépandan, ante*), qui ne dépend de personne.

**INDESTRUCTIBILITÉ**, s. f. (*eindècetrak-tibilité*), qualité de ce qui est indestructible.

**INDESTRUCTIBLE**, adj. des deux g. (*eindècetraktible*), qui ne peut se détruire.

**INDÉTERMINATION**, s. f. (*eindètèreminà-cion*), irrésolution.

**INDÉTERMINÉ, E**, adj. (*eindètèreminé*) (*indeterminatus*), qui n'est pas déterminé; sans bornes certaines; irrésolu.

**INDÉTERMINÉMENT**, adv. (*eindètèreminè-man*), d'une manière indéterminée.

**INDÉVOT, E**, adj. et s. (*eindévó, vote*), qui n'est pas dévot.

**INDÉVOTEMENT**, adv. (*eindévotaman*), d'une manière indévotée.

**INDÉVOTION**, s. f. (*eindévócion*), défaut de dévotion.

**INDEX**, s. m. (*eindèkce*) (mot latin), table d'un livre; doigt le plus proche du pouce; catalogue des livres défendus à Rome.

**INDICATEUR, TRICE**, adj. (*eindicatour, trice*), qui indique. — S. et adj. m., doigt qui suit le pouce.

**INDICATIF, TIVE**, adj. (*eindicatif, tive*), qui indique. — Subst. au m., en t. de gramm., premier mode du verbe.

**INDICATION**, s. f. (*eindikàcion*), action d'indiquer; ce qui indique.

**INDICE**, s. m. (*eindice*) (*indictum*), signe apparent et probable d'une chose.

**INDICIBLE**, adj. des deux g. (*eindicible*) (*in* nég., et *dicere*, dire), inexprimable.

**INDICTION**, s. f. (*eindikcion*) (*indictio*), convocation d'un concile, etc.; révélation de quinze années.

**INDICULE**, s. m. (*eindikule*) (*indiculum*), ce qui montre, qui enseigne. Peu us.

**INDIENNE**, s. f. (*eindiène*), toile de coton peinte à la manière des Indes.

**INDIFFÉREMENT**, adv. (*eindifèruman*), d'une manière indifférente.

**INDIFFÉRENCE**, s. f. (*eindiférance*), état d'une personne *indifférente*; froideur.

**INDIFFÉRENT**, E, adj. (*eindiféran, ante*) (*indifferens*), qui n'intéresse guère; qui n'est en soi ni bon ni mauvais; qui n'a d'attachement à rien; qui n'est touché de rien. — S., personne *indifférente*.

**INDIGENCE**, s. f. (*eindijance*) (*indigentia*), grande pauvreté; absence d'une chose.

**INDIGÈNE**, s. et adj. des deux g. (*eindijène*) (*indigena*), naturel d'un pays.

**INDIGENT**, E, adj. et s. (*indijan, ante*) (*indigens*), pauvre, nécessiteux.

**INDIGESTE**, adj. des deux g. (*eindijécete*) (*indigestus*), difficile à digérer; fig. confus.

**INDIGESTION**, s. f. (*eindijécetion*) (*indigestio*), mauvaise digestion.

**INDIGÈTE**, s. m. (*eindijète*) (*in diis ago*, je suis parmi les dieux), nom que les anciens donnaient aux demi-dieux d'un pays.

**INDIGNATION**, s. f. (*eindigniación*), colère que donne une chose *indigne*.

**INDIGNE**, adj. des deux g. (*eindignie*) (*indignus*), qui n'est pas digne; qui ne convient pas; condamnable.

**INDIGNÉ**, E, part. pass. de *indigner*, et adj.

**INDIGNEMENT**, adv. (*eindignieman*), d'une manière *indigne*.

**INDIGNER**, v. a. (*eindignie*) (*indignari*), exciter l'*indignation*. — V. pr., se fâcher.

**INDIGNITE**, s. f. (*eindignite*), qualité de ce qui est *indigne*; énormité; outrage.

**INDIGO**, s. m. (*eindiguó*) (*indicum*), fécule de couleur bleue qu'on tire de l'*indigotier*; — couleur semblable à celle de l'*indigo*,

**INDIGOTERIE**, s. f. (*eindiguoteri*), lieu où l'on cultive, où l'on prépare l'*indigo*.

**INDIGOTIER**, s. m. (*eindiguotié*), arbuste qui donne l'*indigo*.

**INDILIGENT**, E, s. et adj. (*eindilijan, ante*), qui n'est pas *diligent*.

**INDIQUÉ**, E, part. pass. de *indiquer*.

**INDIQUER**, v. a. (*eindikié*) (*indicare*), montrer; donner à connaître; marquer.

**INDIRECT**, E, adj. (*eindirèkte*), qui n'est pas *direct*.

**INDIRECTEMENT**, adv. (*eindirèkteman*), d'une manière *indirecte*.

**INDISCIPLINABLE**, adj. des deux g. (*eindisciplinable*), qu'on ne peut discipliner.

**INDISCIPLINE**, s. f. (*eindicipline*), manque de discipline.

**INDISCIPLINÉ**, E, part. pass. de *discipliner*, et adj., qui n'est pas discipliné.

**INDISCIPLINER**, v. a. (*eindiscipliné*), rendre *indisciplinable*.

**INDISCRET**, E, s. et adj. (*eindicrèrè, ète*), qui n'a point de discrétion.

**INDISCRÈTEMENT**, adv. (*eindicrèrèteman*), d'une manière *indiscrete*.

**INDISCRÉTION**, s. f. (*eindicrécion*), manque de discrétion; action *indiscrete*.

**INDISPENSABLE**, adj. des deux g. (*eindicspançable*), dont on ne peut se dispenser.

**INDISPENSABLEMENT**, adv. (*eindicspançableman*), nécessairement.

**INDISPONIBLE**, adj. des deux g. (*eindicéponible*), dont on ne peut disposer.

**INDISPOSÉ**, E, part. pass. de *indisposer*, et adj., légèrement malade.

**INDISPOSER**, v. a. (*eindicéposé*) (*rac. non, dispos*), rendre un peu malade; fâcher.

**INDISPOSITION**, s. f. (*eindicépozicion*), maladie légère; aversion, éloignement.

**INDISSOLUBILITÉ**, s. f. (*eindicécolubilité*), qualité de ce qui est *indissoluble*.

**INDISSOLUBLE**, adj. des deux g. (*eindicécoluble*), qui ne peut se dissoudre.

**INDISSOLUBLEMENT**, adv. (*eindicécolubleman*), d'une manière *indissoluble*.

**INDISTINCT**, E, adj. (*eindicèteinkte*), qui n'est pas *distinct*.

**INDISTINCTEMENT**, adv. (*eindicèteinkteman*), d'une manière *indistincte*; confusément; sans distinction.

**INDIVIDU**, s. m. (*eindividu*) (*individuum*, indivisible), être particulier de chaque espèce qui ne peut être divisé; personne.

**INDIVIDUALISÉ**, E, part. pass. de *individualiser*.

**INDIVIDUALISER**, v. a. (*eindividu-alisé*), considérer *individuellement*.

**INDIVIDUALITÉ**, s. f. (*eindividu-alité*), état de l'*individu*; ce qui le constitue.

**INDIVIDUEL**, ELLE, adj. (*individuèle*), qui a rapport à l'*individu*.

**INDIVIDUELLEMENT**, adv. (*eindividuèleman*), d'une manière *individuelle*.

**INDIVIS**, E, adj. (*eindivi, vte*) (*indivisus*), qui n'est pas divisé, ou partagé. — Par **INDIVIS**, loc. adv., en commun.

**INDIVISÉMENT**, adv. (*eindivizéman*), d'une manière *indivise*.

**INDIVISIBILITÉ**, s. f. (*eindivizibilité*), état de ce qui ne peut être divisé.

**INDIVISIBLE**, adj. des deux g. (*eindivisible*) (*indivisibilis*), qui ne peut se diviser.

**INDIVISIBLEMENT**, adv. (*eindivizibleman*), d'une manière *indivisible*.

**INDIVISION**, s. f. (*eindivizion*), état de ce qui est *indivis*.

**IN-DIX-HUIT**, s. m. (*eindizuite*), livre dont la feuille se plie en dix-huit feuillets.

**INDOCILE**, adj. des deux g. (*eindocile*) (*indocilis*), qui n'est pas docile.

**INDOCILITÉ**, s. f. (*eindocilité*), manque de docilité.

**INDOLENCE**, s. f. (*eindolance*) (*indolentia*), apathie, insouciance, nonchalance.

**INDOLENT**, E, adj. et s. (*eindolan, ante*), qui a de l'*indolence*; en t. de méd., qui ne cause point de douleur.

**INDOMPTABLE**, adj. des deux genres, (*eindontable*), qui ne peut être dompté, soumis, contenu.

**INDOMPTÉ**, E, adj. (*eindonté*), qui n'a encore pu être dompté.

**IN-DOUZE**, s. m. (*eindouze*), livre dont la feuille se plie en douze feuillets.

**INDU**, E, adj. (*eindu*), hors de saison; qui est à contre-temps, contre ce qui est dû.

**INDUBITABLE**, adj. des deux g. (*eindubitable*) (*indubitabilis*), assuré.

**INDUBITABLEMENT**, adv. (*eindubitabileman*), assurément, sans doute.

**INDUCTION**, s. f. (*eindukcion*) (*inductio*), instigation; conséquence que l'on tire.

**INDUIRE**, v. a. (*einduire*) (*inducere*), porter à quelque chose; inférer.

**INDUIT**, E, part. pass. de *induire*.

**INDULGENCE**, s. f. (*eindulgence*) (*indulgentia*), bonté; facilité à excuser, à pardonner; rémission des péchés.

**INDULGENT**, E, adj. (*einduljan*, *ante*), qui a de l'*indulgence*.

**INDULT**, s. m. (*eindulte*) (*indultum*), grâce, droit accordé par une bulle.

**INDULTAIRE**, s. m. (*eindultère*), qui avait droit en vertu d'un *indult*.

**INDUMENT**, adv. (*einduman*) (*indebitè*), t. de prat., d'une manière *indue*.

**INDUSTRIE**, s. f. (*einducetri*) (*industria*), dextérité, adresse à faire quelque chose; savoir-faire; commerce; arts mécaniques. — *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'adresses.

**INDUSTRIEL**, ELLE, adj. (*einducetri-èle*), produit par l'*industrie*. — S. m., celui qui s'adonne à l'*industrie*.

**INDUSTRIEUSEMENT**, adv. (*einducetri-euseman*), avec *industrie*.

**INDUSTRIEUX**, EUSE, adj. (*einducetri-euze*), qui a de l'*industrie*.

**INDUT**, s. m. (*eindu*) (*indutus*, part. pass. de *induer*, *vêtir*), prêtre ou clerc revêtu d'une aube et d'une tunique.

**INÉBRANLABLE**, adj. des deux g. (*inébranlable*), qui ne peut être ébranlé.

**INÉBRANLABLEMENT**, adv. (*inébranlableman*), d'une manière *inébranlable*.

**INÉDIT**, E, adj. (*inédi*, *dite*) (*ineditus*), qui n'a jamais été publié, mis au jour.

**INEFFABILITÉ**, s. f. (*inèfabilité*), impossibilité d'exprimer par des paroles.

**INEFFABLE**, adj. des deux g. (*inèfable*) (*ineffabilis*), qu'on ne peut exprimer.

**INEFFACABLE**, adj. des deux g. (*inèsaçable*), qui ne peut être effacé.

**INEFFICACE**, adj. des deux g. (*inèfikace*) (*inefficax*), qui n'a nulle efficacité.

**INEFFICACITÉ**, s. f. (*inèfikacité*), manque de vertu, d'efficacité.

**INÉGAL**, E, adj. (*inéguale*), qui n'est point égal; raboteux; irrégulier.

**INÉGALEMENT**, adv. (*inégualeman*), d'une manière *inégalement*.

**INÉGALITÉ**, s. f. (*inégalité*), défaut d'égalité; bizarrerie dans l'humeur.

**INÉLÉGANCE**, s. f. (*inélégance*), manque d'*élégance*.

**INÉLÉANT**, E, adj. (*inélégan*, *ante*), qui manque d'*élégance*. Inus.

**INÉLIGIBLE**, adj. des deux g. (*inélizable*), qui ne peut être élu.

**INÉNARRABLE**, adj. des deux g. (*inénarrable*) (*inenarrabilis*), qui ne peut être raconté.

**INEPTE**, adj. des deux g. (*inèpete*) (*ineptus*), sans aptitude, absurde.

**INEPTIE**, s. f. (*inèpeci*) (*ineptia*), sottise; action, propos *inepte*.

**INÉPUISABLE**, adj. des deux g. (*inépuisable*), qu'on ne peut tarir, épuiser.

**INERME**, adj. des deux g. (*inèreme*) (*inermis*, sans armes), dépourvu de piquants.

**INERTE**, adj. des deux g. (*inèrete*), sans ressort, sans activité.

**INERTIE**, s. f. (*inèreci*) (*inertia*), en phys., résistance d'un corps aux efforts qui tendent à le déplacer; fig. indolence, inaction.

**INESPÉRÉ**, E, adj. (*inècepéré*) (*inesperatus*), à quoi l'on ne s'attendait pas.

**INESPÉRÉMENT**, adv. (*inècepéréman*) (*inesperatè*), lorsqu'on s'y attend le moins.

**INESTIMABLE**, adj. des deux g. (*inèceti-mable*), qu'on ne peut assez estimer.

**INÉVITABLE**, adj. des deux g. (*inévitabile*), qu'on ne peut éviter.

**INÉVITABLEMENT**, adv. (*inévitabileman*), d'une manière *inévitabile*.

**INEXACT**, E, adj. (*inèguezakte*), qui manque d'*exactitude*.

**INEXACTEMENT**, adv. (*inèguezakteman*) d'une manière *inexacte*.

**INEXACTITUDE**, s. f. (*inèguezaktitude*), manque d'*exactitude*.

**INEXCUSABLE**, adj. des deux g. (*inèkceku-zable*), qui ne peut être excusé.

**INEXÉCUTABLE**, adj. des deux g. (*inèguezékutable*), qui ne peut être exécuté.

**INEXÉCUTION**, s. f. (*inèguezékucion*), défaut d'*exécution*.

**INEXERCÉ**, E, adj. (*inèguezèrecé*), qui n'est pas exercé.

**INEXIGIBLE**, adj. des deux g. (*inèguezijible*), qui ne peut être exigé.

**INEXORABLE**, adj. des deux g. (*inèguezorable*) (*inexorabilis*), qu'on ne peut fléchir.

**INEXORABLEMENT**, adv. (*inèguezorableman*), d'une manière *inexorable*.

**INEXPÉRIENCE**, s. f. (*inèkcepériançe*) défaut d'*expérience*.

**INEXPÉRIMENTÉ**, E, adj. (*inèkcepérimanté*), qui n'a point d'*expérience*.

**INEXPIABLE**, adj. des deux g. (*inèkcepiable*), qui ne se peut expier.

**INEXPLICABLE**, adj. des deux g. (*inèkceplikable*), qu'on ne peut expliquer.

**INEXPRIMABLE**, adj. des deux g. (*inèkceprimable*), qu'on ne saurait exprimer.

**INEXPUGNABLE**, adj. des deux g. (*inèkcepuguable*) (*inexpugnabilis*), imprenable.

**INEXTINGUIBLE**, adj. des deux g. (*inèkce-tinguible*), qui ne peut être éteint.

**IN EXTREMIS**. Voy **EXTREMIS**.

**INEXTRICABLE**, adj. des deux g. (*inèkce-tricable*) (*inextricabilis*), qui ne peut être démêlé; fig. obscur, embrouillé.

**INFAILLIBILITÉ**, s. f. (*einfai-ibilité*), certitude pleine et entière; impossibilité d'errer, de se tromper.

**INFAILLIBLE**, adj. des deux g. (*einfai-ible*) (*infallibilis*), certain et inmanquable; qui ne peut faillir; qui ne peut errer.

**INFAILLIBLEMENT**, adv. (*einfai-ibleman*), assurément, indubitablement.

**INFAISABLE**, adj. des deux g. (*einfèza-ble*), qui ne peut être fait. Fam.

**INFAMANT**, E, adj. (*einfaman, ante*) (*infamans*), qui porte infamie.

**INFAMATION**, s. f. (*einfamación*) (*infamatio*), note infame.

**INFÂME**, adj. et s. des deux g. (*einfâme*) (*infamis*, formé de *in* nég., et *fama*, réputation), flétri par la loi ou par l'opinion; honteux, déshonorant; malpropre, malséant.

**INFAMIE**, s. f. (*einfami*), flétrissure, ignominie; action infâme.

**INFANT**, E, s. (*einfan, ante*) (*infans*, enfant), titre qu'on donne aux enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal.

**INFANTERIE**, s. f. (*einfanteri*), troupe qui combat à pied.

**INFANTICIDE**, s. m. (*einfanticide*) (*infanticida*), meurtre d'un enfant. — S. et adj. des deux g., meurtrier d'un enfant.

**INFATIGABLE**, adj. des deux g. (*einfatiguable*), qu'on ne peut fatiguer.

**INFATIGABLEMENT**, adv. (*einfatiguableman*), d'une manière infatigable.

**INFATUATION**, s. f. (*einfatuación*) (*infatuare*, infatuer), prévention ridicule.

**INFATUÉ**, E, part. pass. de *infatuer*.

**INFATUER**, v. a. (*einfatué*) (*infatuare*, rendre fou), prévenir, préoccuper, entêter.

**INFÉCOND**, E, adj. (*einfékon, onde*) (*insecundus*), stérile ou qui produit peu.

**INFÉCONDITÉ**, s. f. (*einfékondité*) (*insecunditas*), stérilité.

**INFECT**, E, adj. (*einfèkte*) (*infectus*, dérivé de *non factus*), puant, corrompu.

**INFECTÉ**, E, part. pass. de *infecter*.

**INFECTER**, v. a. (*einfèkté*) (*infectere*), rendre infect; empuantir; corrompre.

**INFECTION**, s. f. (*einfèkcion*) (*infectere*, infecter), grande puanteur.

**INFÉODATION**, s. f. (*einfé-oddcion*), action d'inféoder.

**INFÉODÉ**, E, part. pass. de *inféoder*.

**INFÉODER**, v. a. (*einfé-odé*), donner une terre pour être tenue en fief.

**INFÈRE**, E, part. pass. de *inférer*.

**INFÉRER**, v. a. (*einfère*) (*inferre*, porter dans), tirer une conséquence de...

**INFÉRIEUR**, E, adj. et s. (*einférieur*) (*inferior*, de *infra*, au-dessous), qui est placé au-dessous, qui est au-dessous d'un autre.

**INFÉRIEUREMENT**, adv. (*einférieureman*), au-dessous. Il régit la préposition *à*.

**INFÉRIORITÉ**, s. f. (*einfériorité*), rang de l'inférieur à l'égard du supérieur.

**INFERNAL**, E, adj. (*einfèrenale*) (*infernus*), de l'enfer. — Au pl. m. *infernaux*.

**INFERTILE**, adj. des deux g. (*einfèretile*), stérile; qui n'est pas fertile; qui produit peu.

**INFERTILITÉ**, s. f. (*einfèretilité*), stérilité.

**INFESTÉ**, E, part. pass. de *infester*.

**INFESTER**, v. a. (*einfèceté*) (*infestare*), piller, ravager; incommoder, tourmenter.

**INFIBULATION**, s. f. (*einfibulción*) (*fibula*, boucle), opération pour empêcher un jeune homme d'avoir commerce avec les femmes.

**INFIBULER**, v. a. (*einfibulé*) (*infibulare*), faire l'opération de l'infibulation. Inus.

**INFIDÈLE**, s. et adj. des deux g. (*einfidèle*) (*infidelis*), qui manque de foi, de fidélité; qui n'a pas la vraie foi.

**INFIDÈLEMENT**, adv. (*einfidèleman*), d'une manière infidèle.

**INFIDÉLITÉ**, s. f. (*einfidélité*) (*infidelitas*), déloyauté; manque de fidélité.

**INFILTRATION**, s. f. (*einfiltración*), action d'un liquide qui s'infiltre.

**INFILTRE**, E, part. pass. de *s'infiltrer*.

**S'INFILTRER**, v. pr. (*ceinfiltré*), passer dans les pores d'un solide comme par un filtre.

**INFIME**, adj. des deux g. (*einfime*), dernier; placé le plus bas.

**INFINI**, s. m. (*einfini*) (*in* nég., et *finis*, borne), ce qui n'a point de bornes.

**INFINI**, E, adj. (*einfini*), qui n'a point de bornes; innombrable; très-grand; excellent.

**INFINIMENT**, adv. (*einfiniman*), sans bornes, sans mesure; extrêmement.

**INFINITÉ**, s. f. (*einfinité*), qualité de ce qui est *infint*; grand nombre.

**INFINITESIMAL**, E, adj. (*einfinitésimale*), se dit du calcul des *infiniment* petits. — Au pl. m. *infinitésimaux*.

**INFINITIF**, s. m. (*einfinitif*) (*infinitivus*, sous-entendu *modus*, mode), mode du verbe qui ne marque ni nombres ni personnes.

**INFIRMATIF, TIVE**, adj. (*einfirmatif, tive*), qui *infirme*, qui rend nul.

**INFIRMATION**, s. f. (*einfirmación*), action d'infirmer.



**INFINIE**, s. et adj. des deux g. (*infinitus*) (*infinitum*), infini, qui a quelque infinité.

**INFIRME**, s. part. pass. de *infirmer*.

**INFIRMER**, v. a. (*infirmitas*) (*infirmare*), invalider, déclarer mal, affaiblir.

**INFIRMERIE**, s. f. (*infirmitas*), lieu où l'on ramène les infirmes, les malades.

**INFIRMUS**, s. m. (*infirmitas*, *infirmitas*), qui a subi d'une infirmité.

**INFIRMITÉ**, s. f. (*infirmitas*) (*infirmitas*), maladie habituelle, faiblesse.

**INFLAMMABLE**, adj. des deux g. (*inflammabilis*) (*inflammabilis*), qui s'enflamme facilement.

**INFLAMMATION**, s. f. (*inflammatio*) (*inflammatio*), action qui s'enflamme, combustion, feu, éruption aux parties du corps trop chauffées.

**INFLAMMATOIRE**, adj. des deux g. (*inflammatorius*) (*inflammatorius*), qui cause des inflammations.

**INFLUENCE**, part. pass. de *influer*, et adj. (*influentia*) (*influentia*), dévier.

**INFLUENTIA**, s. f. (*influentia*) (*influentia*), qualité, caractère de ce qui est influent.

**INFLUENCE**, adj. des deux g. (*influentia*) (*influentia*), qui ne peut s'écarter.

**INFLUENTIAIRE**, adj. (*influentia*) (*influentia*), d'une manière influente.

**INFLUENTIA**, s. f. (*influentia*) (*influentia*), changement de la voix lorsqu'elle passe d'un état à un autre.

**INFLUENTIA**, s. part. pass. de *influer*.

**INFLUENTIA**, v. a. (*influentia*) (*influentia*), imposer ses peines, un châtiment.

**INFLUENTIA**, s. f. (*influentia*) (*influentia*), disposition des fleurs d'une plante.

**INFLUENTIA**, s. f. (*influentia*) (*influentia*), vertu prévenue des autres, action d'une chose qui agit sur une autre ; accident, orage.

**INFLUENTIA**, s. part. pass. de *influer*.

**INFLUENTIA**, v. a. (*influentia*) (*influentia*), exercer une influence, agir par influence.

**INFLUENTIA**, s. part. pass. de *influer*.

**INFLUENTIA**, s. adj. (*influentia*, *influentia*), qui influence.

**INFLUENTIA**, v. a. (*influentia*) (*influentia*), communiquer par ses versu secrets — V. n. faire impression sur une chose.

**INFLUENTIA**, s. m. (*influentia*), livre à feuilles plées ou deux feuilles.

**INFORMATION**, s. f. (*informatio*) (*informatio*), action de s'informer, action d'informer.

**INFORME**, adj. des deux g. (*informis*) (*informis*), qui n'a pas la forme qu'il devait avoir.

**INFORME**, s. part. pass. de *informer*, et adj. — s. m., on t. de pol., information.

**INFORME**, v. a. (*informis*) (*informis*), étaler, laisser — V. n. t. de pol., faire une enquête — V. pr., s'enquêter.

**INFORME**, s. f. (*informis*) (*informis*), malheur, adversité.

**INFORME**, s. m. et adj. (*informis*) (*informis*), qui a subi la forme, malheureux.

**INFRACTIBLE**, s. m. (*infrastructus*) (*infrastructus*), celui qui viole un traité, une loi, etc.

**INFRACTIBLE**, s. f. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLEMENT**, adv. (*infrastructus*) (*infrastructus*), avec profi, sans succès.

**INFRACTIBLE**, s. m. et adj. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, s. m. et adj. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, s. part. pass. de *infirmer*.

**INFRACTIBLE**, v. a. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, adj. des deux g. (*infrastructus*) (*infrastructus*), qui n'est pas possible.

**INFRACTIBLE**, s. f. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, s. et adj. m. pl. (*infrastructus*) (*infrastructus*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, s. part. pass. de *infirmer*.

**INFRACTIBLE**, v. pr. (*infrastructus*) (*infrastructus*), dévier.

**INFRACTIBLE**, s. f. (*infrastructus*) (*infrastructus*), qualité, caractère de ce qui est influent.

**INFRACTIBLE**, adj. des deux g. (*influentia*) (*influentia*), qui ne peut s'écarter.

**INFRACTIBLE**, s. f. (*influentia*) (*influentia*), d'une manière influente.

**INFRACTIBLE**, s. m. et adj. (*influentia*) (*influentia*), action de violer, d'infirmer.

**INFRACTIBLE**, s. part. pass. de *influer*.

**INFRACTIBLE**, v. a. (*influentia*) (*influentia*), exercer une influence, agir par influence.

**INFRACTIBLE**, s. part. pass. de *influer*.

**INFRACTIBLE**, s. adj. (*influentia*, *influentia*), qui influence.

**INFRACTIBLE**, v. a. (*influentia*) (*influentia*), communiquer par ses versu secrets — V. n. faire impression sur une chose.

**INFRACTIBLE**, s. m. et adj. (*influentia*) (*influentia*), livre à feuilles plées ou deux feuilles.

**INFORMATION**, s. f. (*informatio*) (*informatio*), action de s'informer, action d'informer.

**INFORME**, adj. des deux g. (*informis*) (*informis*), qui n'a pas la forme qu'il devait avoir.

**INFORME**, s. part. pass. de *informer*, et adj. — s. m., on t. de pol., information.

**INFORME**, v. a. (*informis*) (*informis*), étaler, laisser — V. n. t. de pol., faire une enquête — V. pr., s'enquêter.

**INFORME**, s. f. (*informis*) (*informis*), malheur, adversité.

**INFORME**, s. m. et adj. (*informis*) (*informis*), qui a subi la forme, malheureux.

**INFORME**, s. f. (*informis*) (*informis*), malheur, adversité.

**INFORME**, s. f. (*informis*) (*informis*), malheur, adversité.

**INFORME**, s. m. et adj. (*informis*) (*informis*), qui a subi la forme, malheureux.

**INILABITE**, E, adj. (*inabité*), où personne n'habite. ne demeure.

**INHÉRENCE**, s. f. (*inérance*) (*inhærentia*), jonction de choses inséparables.

**INHÉRENT**, E, adj. (*inêran, ante*) (*inhærens*, part. prés. de *inhærer*, être attaché), qui est joint inséparablement à un sujet.

**INHIBÉ**, E, part. pass. de *inhiber*.

**INHIBER**, v. a. (*inibé*) (*inhibere*), t. de pal., défendre, prohiber.

**INHIBITION**, s. f. (*inibicion*) (*inhibitio*), défense, prohibition.

**INHOSPITALIER**, IÈRE, adj. (*inoceptitalié, ière*) (*inhospitalis*), qui manque d'hospitalité.

**INHOSPITALITÉ**, s. f. (*inoceptitalité*), défaut d'hospitalité.

**INHUMAIN**, E, s. et adj. (*inumeîn, ène*) (*inhumanus*), qui n'a point d'humanité.

**INHUMAINEMENT**, adv. (*inumeneman*), d'une manière inhumaine.

**INHUMANITÉ**, s. f. (*inumanité*), vice contraire à l'humanité, cruauté.

**INHUMATION**, s. f. (*inumación*), action d'inhumer; enterrement.

**INHUMÉ**, E, part. pass. de *inhumer*.

**INHUMER**, v. a. (*inumé*) (*inhumare*, de *in*, dans, et *humus*, terre), enterrer.

**INIMAGINABLE**, adj. des deux g. (*inimajinable*), qu'on ne peut imaginer.

**INIMITABLE**, adj. des deux g. (*inimitable*), qu'on ne peut imiter; qui ne peut être imité.

**INIMITIÉ**, s. f. (*inimitié*) (*inimicitia*), haine, malveillance; rancune.

**ININTELLIGIBLE**, adj. des deux g. (*inintelligible*), qu'on ne peut entendre.

**INIQUE**, adj. des deux g. (*inike*) (*iniquus*), contraire à l'équité, injuste à l'excès.

**INIQUEMENT**, adv. (*inikeman*), d'une manière inique.

**INIQUITÉ**, s. f. (*inikité*) (*iniquitas*), vice contraire à l'équité; péché, crime.

**INITIAL**, E, adj. (*iniciale*) (*initialis*, de *initium*, commencement), qui commence. — Au pl m. *initiaux*.

**INITIATION**, s. f. (*iniciación*), action d'initier ou d'être initié.

**INITIATIVE**, s. f. (*iniciative*), droit, action de proposer le premier quelque chose.

**INITIÉ**, E, part. pass. de *initier*, et s., celui qui est initié, admis dans...

**INITIER**, v. a. (*inicié*) (*initiare*), admettre dans une société, etc. — V. pr., se mettre au fait de quelque chose.

**INJECTÉ**, E, part. pass. de *injecter*, et adj.

**INJECTER**, v. a. (*einjekté*) (*injacere*, jeter dans), jeter avec une seringue quelque liqueur dans la cavité d'un corps.

**INJECTION**, s. f. (*einjèkcion*) (*injectio*), action d'injecter; ce qu'on injecte.

**INJONCTION**, s. f. (*einjonkcion*) (*injunctio*), commandement, ordre exprès.

**INJURE**, s. f. (*einjure*) (*injuria*, de *in*, contre, et *jus*, droit), tort, outrage.

**INJURIÉ**, E, part. pass. de *injurier*.

**INJURIER**, v. a. (*einjuré*), dire des paroles injurieuses à quelqu'un.

**INJURIEUSEMENT**, adv. (*einjurieusement*), d'une manière injurieuse.

**INJURIEUX**, EUSE, adj. (*einjurien, euse*) (*injuriosus*), outrageux, offensant.

**INJUSTE**, adj. des deux g. et s. m. (*einjucete*) (*injustus*), contraire à la justice.

**INJUSTEMENT**, adv. (*einjuceteman*), avec injustice.

**INJUSTICE**, s. f. (*einjucetice*) (*injustitia*), vice contraire à la justice; action injuste.

**INLISIBLE**, adj. des deux g. (*einlisible*), qui ne saurait être lu.

**IN MANUS**. Voy. **MANDS** (IN).

**IN NATURALIBUS**. Voy. **NATURALIBUS** (IN).

**INNAVIGABLE**, adj. des deux g. (*inonavigable*), où l'on ne peut naviguer.

**INNÉ**, E, adj. (*inané*) (*innatus*, de *in*, dans, et *natus*, né), qui est né avec nous.

**INNOCEMENT**, adv. (*inoçaman*), avec innocence; d'aisément.

**INNOCENCE**, s. f. (*inoçance*) (*innocentia*), état de l'innocent; pureté d'âme, simplicité.

**INNOCENT**, E, adj. et s. (*inoçan, ante*) (*innocens*), qui n'est point coupable; candide, simple et sans malice; qui ne nuit point.

**INNOCENTÉ**, E, part. pass. de *innocenter*.

**INNOCENTER**, v. a. (*inoçanté*), déclarer innocent; absoudre. Peu us.

**INNOCUITÉ**, s. f. (*inenoku-ité*), qualité de ce qui n'est pas nuisible. Peu us.

**INNOMBRABLE**, adj. des deux g. (*inenombrable*), qui ne se peut nombrer.

**INNOMBRABLEMENT**, adv. (*inenonbrableman*), d'une manière innombrable.

**INNOMÉ**, E, adj. (*inenomé*) (*in*, priv., et *nomen*, nom), t. de dr., qui n'a point de dénomination particulière.

**INNOMINÉ**, E, adj. (*inenominé*), t. d'anat., qui n'a point de nom.

**INNOVATEUR**, TRICE, s. (*inenovateur, trice*), qui innove. On dit mieux *novateur, trice*.

**INNOVATION**, s. f. (*inenovación*) (*innovatio*), introduction d'une nouveauté.

**INNOVÉ**, E, part. pass. de *innover*.

**INNOVER**, v. a. et n. (*inenové*) (*innovare*), faire des innovations.

**INOBSERVATION**, s. f. (*inobcèrèudcion*) (*inobservantia*), manque d'obéissance.

**INOCCUPÉ**, E, adj. (*inokupé*), qui est sans occupation.

**IN-OCTAVO**, s. m. (*inoktâvé*) (emprunté du lat.), livre dont chaque feuille se plie en huit feuillets. et forme seize pages.

**INOCULATEUR**, TRICE, s. (*inokulateur, trice*), qui inocule.

**INOCULATION**, s. f. (*inokulación*) (*inoc-*

*latio*, action de greffer), communication artificielle d'une maladie contagieuse.

**INOCULÉ**, E, part. pass. de *inoculer*.

**INOCULER**, v. a. (*inokulé*), communiquer la petite vérole par *inoculation*.

**INOCULISTE**, s. m. (*inoculicete*), partisan de l'*inoculation*.

**INODORE**, adj. des deux g. (*inodore*) (*inodorus*), qui n'a pas d'odeur.

**INOFFENSIF**, SIVE, adj. (*inofancif*, *cive*), qui n'*offense*, qui n'attaque personne.

**INOFFICIEUX**, EUSE, adj. (*inoficieu*, *euse*) (*inofficiosus*), qui déshérite sans motif.

**INOFFICIOSITÉ**, s. f. (*inoficiôzité*), qualité d'un acte *inofficieux*.

**INONDATION**, s. f. (*inondécion*) (*inundatio*), débordement d'eaux; *fig.* multitude.

**INONDÉ**, E, part. pass. de *inonder*.

**INONDER**, v. a. (*inondé*) (*inundare*), submerger, couvrir d'eau; envahir, remplir.

**INOPINÉ**, E, adj. (*inopiné*) (*inopinatus*), à quoi l'on n'avait pas songé.

**INOPINÉMENT**, adv. (*inopinéman*) (*inopinatè*), d'une manière imprévue.

**INOOPORTUN**, E, adj. (*inoporteun*, *tune*), qui n'est pas ou n'est plus *opportun*.

**INOOPORTUNITÉ**, s. f. (*inoportunité*), qualité de ce qui est *inoportun*.

**INORGANIQUE**, adj. des deux g. (*inorguanike*), qui n'est point *organisé*.

**INOUI**, E, adj. (*inou-i*) (*in*, nég. et de l'adj. *oui*, entendu), tel qu'on n'a jamais rien *ouï* dire de semblable; singulier, étrange.

**IN-PACE**, s. m. (*inepâcé*) (mots lat. qui signifient dans la *paix*), prison des moines.

**IN PARTIBUS**. Voy. **PARTIBUS** (IN).

**IN-PETTO**. Voy. **PETTO** (IN).

**IN-PLANO**, adj. et s. m. (*ineplano*) (mots latins), t. d'impr., format où la feuille imprimée ne contient qu'une page de chaque côté.

**IN-PROMPTU**. Voy. **IMPROMPTU**.

**INQUART**, s. m. (*einkar*), espèce de purification de l'or.

**IN-QUARTO**, s. m. (*einkouartô*), livre dont chaque feuille contient quatre feuillets.

**INQUIET**, E, adj. (*einkie, kiète*) (*inquietus*), qui a de l'*inquiétude*.

**INQUIÉTANT**, E, adj. (*einkiétan, ante*), qui cause de l'*inquiétude*.

**INQUIÈTE**, E, part. pass. d'*inquiéter*.

**INQUIÊTER**, v. a. (*einkiéte*), donner de l'*inquiétude*; chagriner; troubler.

**INQUIÊTUDE**, s. f. (*einkiétede*) (*inquietudo*), trouble, agitation d'esprit; impatience; petites douleurs aux jambes.

**INQUISITEUR**, s. m. (*einkiziteur*) (*inquisitor*), juge de l'*inquisition*.

**INQUISITION**, s. f. (*einkizicion*) (*inquisition*), perquisition; tribunal établi en certains pays pour rechercher et punir ceux qui ont des sentiments contraires à la foi.

**INQUISITORIAL**, E, adj. (*einkizitoriale*), de l'*inquisition*. — Au pl. m. *inquisitoriaux*.

**INSAISSISSABLE**, adj. des deux g. (*eincèssicable*), qui ne peut être saisi.

**INSALUBRE**, adj. des deux g. (*einçalubre*), malsain, qui nuit à la santé.

**INSALUBRITÉ**, s. f. (*einçalubrité*), qualité de ce qui est nuisible à la santé.

**INSATIABILITÉ**, s. f. (*einçaciabilité*) (*insatiabilitas*), avidité *insatiable* de manger.

**INSATIABLE**, adj. des deux g. (*einçaciable*) (*insatiabilis*), qu'on ne peut rassasier.

**INSATIABLEMENT**, adv. (*einçaciableman*), d'une manière *insatiable*.

**INSCRIPTION**, s. f. (*eincekripcion*) (*inscriptio*), mots gravés sur le cuivre, le marbre, etc.; action d'écrire son nom sur un registre.

**INSCRIRE**, v. a. (*eincekrire*) (*inscribere*), mettre un nom sur un registre.

**INSCRIT**, E, part. pass. de *inscrire*.

**INSCRUTABLE**, adj. des deux g. (*eincekrutable*) (*inscrutabilis*), qu'on ne peut pénétrer.

à l'**INSCU**, adv. Voy. **INSU**.

**INSECTE**, s. m. (*eincèkte*) (*insectum*), petit animal dont le corps est divisé en anneaux.

**IN-SEIZE**. s. m. (*eincèze*), format où la feuille est composée de seize feuillets.

**INSENSÉ**, E, adj. et s. (*eincancé*) (*insensatus*), qui n'a point de *sens*; qui est fou.

**INSENSIBILITÉ**, s. f. (*eincancibilité*), défaut de *sensibilité*.

**INSENSIBLE**, adj. des deux g. (*eincancible*) (*insensibilis*), qui ne *sente* point; imperceptible.

**INSENSIBLEMENT**, adv. (*eincancibleman*), peu à peu; d'une manière peu *sensible*.

**INSEPARABLE**, adj. des deux g. (*einceparable*) (*inseparabilis*), qu'on ne peut séparer.

**INSEPARABLEMENT**, adv. (*einceparableman*), d'une manière *inséparable*.

**INSÉRÉ**, E, part. pass. de *insérer*.

**INSÉRER**, v. a. (*eincéré*) (*inserare*), mettre dans, parmi; ajouter, faire entrer.

**INSERTION**, s. f. (*eincèrecion*) (*insertio*, greffe), action d'*insérer*.

**INSIDIEUSEMENT**, adv. (*eincidieuzeman*), avec piège; d'une manière *insidieuse*.

**INSIDIEUX**, EUSE, adj. (*eincidieu, euze*) (*insidiosus*), qui tend à surprendre.

**INSIGNE**, adj. des deux g. (*eincignie*) (*insignis*), signalé, remarquable. — S. m. pl., marque d'honneur, signes honorables.

**INSIGNIFIANCE**, s. f. (*eincignifiance*), qualité, état de l'être *insignifiant*.

**INSIGNIFIANT**, E, adj. (*eincignifian, ante*), qui ne *signifie* rien; sans caractère.

**INSINUANT**, E, adj. (*eincinuan, ante*), qui a le talent de s'*insinuer* ou d'*insinuer*.

**INSINUATION**, s. f. (*eincinudacion*) (*insinuation*), adresse dans le langage; action d'*insinuer*.

**INSINUÉ**, E, part. pass. de *insinuer*.

**INSINUER**, v. a. (*eincinué*) (*insinuare*), introduire doucement; faire entrer dans l'esprit.

**INSIPIDE**, adj. des deux g. (*eincipide*) (*insipidus*), fade, qui n'a point de goût.

**INSIPIDITÉ**, s. f. (*eincipidité*), qualité de ce qui est fade et insipide.

**INSISTANCE**, s. f. (*eincicetance*), action d'insister.

**INSISTÉ**, E, part. pass. de *insister*.

**INSISTER**, v. n. (*einciceté*) (*insistere*), persévérer à demander; faire instance.

**INSOCIABILITÉ**, s. f. (*eincociabilité*), caractère de ce qui est insociable.

**INSOCIABLE**, adj. des deux g. (*eincociable*) (*insociabilis*), avec qui l'on ne peut vivre.

**INSOLATION**, s. f. (*eincoldacion*) (*insolatio*), exposition au soleil.

**INSOLEMMENT**, adv. (*eincolaman*), avec insolence; d'une manière insolente.

**INSOLENCE**, s. f. (*eincolance*) (*insolentia*), manque de respect; injure.

**INSOLENT**, E, adj. et s. (*eincolan*, *ante*) (*insolens*), trop hardi; effronté; orgueilleux.

**INSOLITE**, adj. des deux g. (*eincolite*) (*insolitus*), qui est contre l'usage.

**INSOLUBILITÉ**, s. f. (*eincolubilité*), qualité de ce qui est insoluble.

**INSOLUBLE**, adj. des deux g. (*eincoluble*) (*insolubilis*), qui ne peut se résoudre.

**INSOLVABILITÉ**, s. f. (*eincolvabilité*), impuissance de payer.

**INSOLVABLE**, adj. des deux g. (*eincolvable*) (*insolubilis*), qui n'a pas de quoi payer.

**INSOMNIE**, s. f. (*eincomeni*) (*insomnia*), manque de sommeil.

**INSOUCIANCE**, s. f. (*eincouciance*), caractère de celui qui est insouciant.

**INSOUCIANT**, E, adj. et s. (*eincoucian*, *ante*), qui n'a point de souci.

**INSOUMIS**, E, adj. et s. (*eincoumi*, *ize*), qui n'est point soumis — S. m., soldat refractaire.

**INSOUMISSION**, s. f. (*eincoumicion*), manque de soumission.

**INSOUTENABLE**, adj. des deux g. (*eincoutenable*), qu'on ne peut soutenir.

**INSPECTÉ**, E, part. pass. de *inspecter*.

**INSPECTER**, v. a. (*eincepekté*), examiner en qualité d'inspecteur.

**INSPECTEUR**, TRICE, s. (*eincepèkteur*, *trice*) (*inspector*), qui a inspection sur.

**INSPECTION**, s. f. (*eincepèkcion*) (*inspectio*), action d'examiner; soin de veiller sur.

**INSPIRATEUR**, TRICE, adj. (*eincepirateur*, *trice*), qui inspire; se dit des muscles qui contribuent à l'inspiration.

**INSPIRATION**, s. f. (*eincepiración*) (*inspiratio*), suggestion, chose inspirée; idée, pensée; action par laquelle le poumon attire l'air.

**INSPIRÉ**, E, part. pass. de *inspirer*, adj. et s.

**INSPIRER**, v. a. (*eincepirer*) (*inspirare*), suggérer quelque pensée; souffler.

**INSTABILITÉ**, s. f. (*eincetabilité*) (*instabilitas*), manque de stabilité, de solidité.

**INSTALLATION**, s. f. (*eincetalación*), action d'installer; effet de cette action.

**INSTALLÉ**, E, part. pass. de *installer*.

**INSTALLER**, v. a. (*eincetalé*) (*in*, dans, sur, et *stallus*, stalle), mettre en possession.

**INSTAMMENT**, adv. (*eincetaman*), avec instance, d'une manière pressante.

**INSTANCE**, s. f. (*eincetance*) (*instantia*), sollicitation pressante; demande en justice.

**INSTANT**, s. m. (*eincetan*), moment, le plus petit espace de temps.

**INSTANT**, E, adj. (*eincetan*, *ante*), pressant.

**INSTANTANÉ**, E, adj. (*eincetantné*), qui ne dure qu'un instant.

à l'**INSTAR**, adv. (*ealeincetar*) (emprunté du latin), à la manière, à l'exemple de...

**INSTAURATION**, s. f. (*eincetóracion*) (*instauratio*), établissement solennel.

**INSTIGATEUR**, TRICE, s. (*eincetiguateur*, *trice*) (*instigator*), qui incite qui pousse à...

**INSTIGATION**, s. f. (*eincetiguación*) (*instigatio*), incitation, suggestion.

**INSTIGUER**, v. a. (*eincetigué*) (*instigare*), inciter à faire quelque chose. Peu us.

**INSTILLATION**, s. f. (*eincetilación*), action d'instiller.

**INSTILLÉ**, E, part. pass. de *instiller*.

**INSTILLER**, v. a. (*eincetilé*) (*instillare*), faire couler. verser goutte à goutte.

**INSTINCT**, s. m. (*eincetein*) (*instinctus*), sentiment qui dirige les animaux.

**INSTINCTIF**, TIVE, adj. (*einceteinktif*, *tive*), qui vient de l'instinct; produit par l'instinct.

**INSTINCTIVEMENT**, adv. (*einceteinktive*), par instinct.

**INSTITUÉ**, E, part. pass. de *instituer*.

**INSTITUER**, v. a. (*eincetitué*) (*instituere*), établir; mettre en fonction; nommer.

**INSTITUT**, s. m. (*eincetitú*) (*institutum*), règle, constitution; académie; société savante.

**INSTITUTES**, s. f. pl. (*eincetitute*), principes et éléments du droit romain.

**INSTITUTEUR**, TRICE, s. (*eincetituteur*, *trice*) (*institutor*), qui institue, qui établit; précepteur; chef d'un cours d'éducation.

**INSTITUTION**, s. f. (*eincetitucion*) (*institutio*), action par laquelle on institue; chose instituée; maison d'éducation.

**INSTRUCTEUR**, s. m. et adj. (*eincetrukteur*), celui qui instruit.

**INSTRUCTIF**, TIVE, adj. (*eincetruktif*, *tive*), qui instruit.

**INSTRUCTION**, s. f. (*eincetruccion*) (*instructio*), éducation; préceptes; connaissances qu'on donne; examen; maudement — Au pl., ordres.

**INSTRUIRE**, v. a. (*eincetruire*) (*instruere*), dresser, enseigner, informer.

**INSTRUIT**, E, part. pass. de *instruire*, et adj.

**INSTRUMENT**, s. m. (*eincetrumen*) (*instru-*

*mentum*), tout ce qui sert à faire quelque chose, outill; machine qui rend des sons.

**INSTRUMENTAIRE**, adj. des deux g. (*eintrumantère*), qui *instrumente*

**INSTRUMENTAL**, E, adj. (*eintrumantale*), qui concerne les *instruments*.

**INSTRUMENTATION**, s. f. (*eintrumantation*) . art de rendre la musique avec des *instruments*.

**INSTRUMENTER**, v. a. (*eintrumante*) (*instrumentum*, acte judiciaire), faire des contrats, des exploits et autres actes publics.

**INSU**, s. m. (*eincu*) (*inacius*), ignorance de quelque chose.

**INSUBORDINATION**, s. f. (*einçubordinacion*), défaut de *subordination*.

**INSUBORDONNÉ**, E, adj. (*einçubordoné*), qui a l'esprit d'*insubordination*.

**INSUCCÈS**, s. m. (*einsukcè*), défaut de succès.

**INSUFFISAMMENT**, adv. (*einçufizaman*), d'une manière *insuffisante*.

**INSUFFISANCE**, s. f. (*einçufizance*), manque de *suffisance*; incapacité, inaptitude.

**INSUFFISANT**, E, adj. (*einçufizan*, ante) (*insufficiens*), qui ne *suffit* pas.

**INSUFFLATION**, s. f. (*einçusflacion*), action d'*insuffler*.

**INSUFFLER**, v. a. (*einçusflé*) (*insufflare*), souffler dedans.

**INSULAIRE**, adj. et s. des deux g. (*einçulère*) (*insula*, lle), habitant d'une lle.

**INSULTANT**, E, adj. (*einçuletan*, ante), qui *insulte*; qui est propre à *insulter*.

**INSULTE**, s. f. (*einçulote*) (*insultatio*), affront, injure, offense.

**INSULTÉ**, E, part. pass. de *insulter*.

**INSULTER**, v. a. (*einçuleté*) (*insultare*), faire *insulte*; attaquer.

**INSUPPORTABLE**, adj. des deux g. (*einçuportable*), qui ne peut être *supporté*.

**INSUPPORTABLEMENT**, adv. (*einçuportableman*), d'une manière *insupportable*.

**INSURGÉ**, E, part. pass. de *insurger*.—S. m., celui qui s'est révolté.

**INSURGENTS**, s. m. pl. (*einçurjan*) (*insurgens*), troupes hongroises levées extraordinairement; révoltés, rebelles.

**INSURGER**, v. a. (*einçurjé*), soulever, porter à la révolte.—V. pr., se révolter.

**INSURMONTABLE**, adj. des deux g. (*einçurmontable*), qu'on ne peut *surmonter*.

**INSURRECTION**, s. f. (*einçurèccion*) (*in*, contre, et *surgere*, se lever), soulèvement contre le gouvernement.

**INSURRECTIONNEL**, ELLE, adj. (*einçurèccionèle*), qui tient de l'*insurrection*.

**INTACT**, E, adj. (*eintakte*) (*intactus*), pur, entier, à quoi l'on n'a pas touché.

**INTACTILE**, adj. des deux g. (*eintaktile*) (*intactilis*), qui échappe au sens du *tact*.

**INTARISSABLE**, adj. des deux g. (*eintarissable*), qui ne peut se *tarir*, s'épuiser.

**INTÉGRAL**, E, adj. (*eintéguerale*) (*integer*, entier), entier, total.—Sans pl. m

**INTÉGRALEMENT**, adv. (*eintégueraleman*), entièrement.

**INTÉGRALITÉ**, s. f. (*eintégueralite*), état d'une chose entière, complète.

**INTÉGRANT**, E, adj. (*eintégueran*, ante), qui contribue à l'*intégrité* d'un tout.

**INTÉGRATION**, s. f. (*eintégueraction*), action d'*intégrer*.

**INTÈGRE**, adj. des deux g. (*eintéguerè*) (*integer*), qui a une grande *intégrité*

**INTÈGRÉ**, E, part. pass. de *intégrer*.

**INTÉGRER**, v. a. (*eintégueré*), t. de math., trouver une quantité *intégrale*.

**INTÉGRITÉ**, s. f. (*eintéguerité*) (*integritas*), intégralité; probité incorruptible

**INTELLECT**, s. m. (*eintèlelèkte*) (*intellectus*), entendement.

**INTELLECTIF**, TIVE, adj. (*eintèlelèktif*, tive), appartenant à l'*intellect*.

**INTELLECTUEL**, ELLE, adj. (*eintèlelèktuèle*), qui tient de l'*intellect*; spirituel.

**INTELLIGENCE**, s. f. (*eintèlelijance* *intellegentia*), faculté, capacité de comprendre; connaissance; accord; correspondance

**INTELLIGENT**, E, adj. (*eintèlelijan*, ante) (*intelligens*), qui a de la pénétration; habile.

**INTELLIGIBLE**, adj. des deux g. (*eintèlelijible*) (*intelligibilis*), aisé à comprendre.

**INTELLIGIBLEMENT**, adv. (*eintèlelijibleman*), d'une manière *intelligible*.

**INTEMPÉRANCE**, s. f. (*eintanpérance*) (*intemperantia*), vice opposé à la *tempérance*.

**INTEMPÉRANT**, E, adj. et s. (*eintanpéran*, ante) (*intemperans*), qui a de l'*intempérance*.

**INTEMPÉRÉ**, E, adj. (*eintanpéré*) (*intemperatus*), déréglé dans ses passions.

**INTEMPÉRIE**, s. f. (*eintanpéri*) (*intemperies*), dérèglement.

**INTEMPESTIF**, TIVE, adj. (*eintanpècetif*, tive) (*intempestivus*), hors de saison.

**INTEMPESTIVEMENT**, adv. (*eintanpèceti- veman*), à contre-temps, mal à propos.

**INTENDANCE**, s. f. (*eintandance*), charge, fonction d'*intendant*; administration.

**INTENDANT**, s. m. (*eintandan*) (*intendens*), qui s'applique), celui qui est préposé pour avoir la direction de certaines affaires.

**INTENDANTE**, s. f. (*eintandante*), femme d'un *intendant*.

**INTENSE**, adj. des deux g. (*eintance*) (*intensus*, tendu), grand, fort, vif, ardent.

**INTENSITÉ**, s. f. (*eintancité*), degré de puissance, de force, d'activité d'une chose.

**INTENTE**, E, part. pass. de *intenter*.

**INTENTER**, v. a. (*eintanté*) (*intentare*), commencer.

**INTENTION**, s. f. (*eintanton*) (*intentio*), dessein par lequel on *tend* à quelque fin.

**INTENTIONNÉ**, E, adj. (*eintancioné*), qui a quelque intention.

**INTENTIONNEL**, ELLE, adj. (*eintancionèle*), fait avec intention ; relatif à l'intention.

**INTERCADENCE**, s. f. (*eintèrekadance*), mouvement déréglé du pouls.

**INTERCADENT**, E, adj. (*eintèrekadan*) (*intercadans*), se dit d'un pouls déréglé.

**INTERCALAIRE**, adj. des deux g. (*eintèrekalère*) (*intercalaris*), inséré dans un autre.

**INTERCALATION**, s. f. (*eintèrekalación*) (*intercalatio*), action d'intercaler.

**INTERCALÉ**, E, part. pass. de *intercaler*.

**INTERCALER**, v. a. (*eintèrekalé*) (*intercalare*), insérer.

**INTERCÉDER**, v. n. (*eintèrecédé*) (*intercedere*, se mettre entre), prier pour quelqu'un.

**INTERCEPTÉ**, E, part. pass. de *intercepter*.

**INTERCEPTER**, v. a. (*intèrecèpèté*) (*intercipere*), arrêter, interrompre le cours.

**INTERCEPTION**, s. f. (*eintèrecèpècion*), interruption du cours direct.

**INTERCESSEUR**, s. m. (*eintèrecèceur*), qui intercède.

**INTERCESSION**, s. f. (*eintèrecècion*), action, prière par laquelle on intercède.

**INTERCOSTAL**, E, adj. (*eintèrekocostale*) (*intercostalis*), qui est entre les côtes. — Au pl. m. *intercostaux*.

**INTERCURRENT**, E, adj. (*eintèrekureràn*), ante) (*inter-currens*), se dit d'un pouls inégal.

**INTERDICTION**, s. f. (*eintèredikcion*), action d'interdire ; prohibition.

**INTERDIRE**, v. a. (*eintèrediro*) (*interdicere*), défendre, prohiber, déconcerter.

**INTERDIT**, s. m. (*eintèredi*), censure ecclésiastique qui suspend les prêtres.

**INTERDIT**, E, part. pass. de *interdire*, adj. et s., suspendu de ; troublé, déconcerté.

**INTÉRESSANT**, E, adj. (*eintèrècan*, ante), qui intéresse.

**INTÉRESSÉ**, E, part. pass. de *intéresser*, et adj., qui est fort attaché à ses intérêts ; avare. — S., qui a intérêt à quelque chose.

**INTÉRESSER**, v. a. (*eintèrécé*) (*inter esse* ; *esse inter*, intervenir), faire prendre part à ; émouvoir ; importer ; engager ; attacher.

**INTÉRÊT**, s. m. (*eintèrè*), ce qui intéresse, ce qui importe ; passion pour l'argent, sentiment de bienveillance ; produit d'un capital.

**INTERFOLIER**, v. a. (*eintèrefolié*), relier un livre en insérant des feuillets blancs entre les feuillets écrits ou imprimés.

**INTÉRIEUR**, E, adj. (*eintérieur*) (*interior*), qui est au-dedans. — S. m., le dedans ; pensées secrètes, mouvements intimes ; vie privée.

**INTÉRIEUREMENT**, adv. (*eintérieureman*), au-dedans.

**INTERIM**, s. m. (*eintérime*) (mot lat.) l'entre-temps ; administration par *interim*.

**INTERIMAIRE**, adj. et s. des deux g. (*eintérimère*), qui jouit par *interim*.

**INTERJECTION**, s. f. (*eintèrejècion*) (*interjectio*), mot qui sert à exprimer quelques mouvements de l'âme ; action d'interjeter.

**INTERJETÉ**, E, part. pass. de *interjeter*.

**INTERJETER**, v. a. (*eintèrjèté*), t. de pal., interjeter appel, appeler d'un jugement.

**INTERLIGNES**, s. m. et f. (*eintèreligné*), espace entre les lignes.

**INTERLIGNÉ**, E, part. pass. de *interligner*.

**INTERLIGNER**, v. a. (*eintèreligné*), mettre des interlignes.

**INTERLINÉAIRE**, adj. des deux g. (*eintèrelinéère*), qui est écrit dans les interlignes.

**INTERLOCUTEUR**, TRICE, s. (*eintèrelokuteur*, *trice*), personnage qu'on introduit dans un dialogue.

**INTERLOCUTION**, s. f. (*eintèrelokucion*) (*interlocutio*), jugement interlocutoire.

**INTERLOCUTOIRE**, s. m. et adj. des deux g. (*eintèrelokutore*), sentence qui interloque.

**INTERLOPE**, s. m. (*eintèrelope*), vaisseau marchand qui trafique en fraude.

**INTERLOQUÉ**, E, part. pass. de *interloquer*.

**INTERLOQUER**, v. a. et n. (*eintèrelokié*) (*interloqui*), t. de prat., ordonner une instruction préalable ; embarrasser.

**INTERMÈDE**, s. m. (*eintèremède*) (*intermedius*, qui est au milieu), divertissement entre les actes d'une pièce de théâtre.

**INTERMÉDIAIRE**, adj. des deux g. (*eintèremédière*) (*intermedius*), qui est entre deux. — S. m., personne, chose intermédiaire.

**INTERMÉDIAT**, E, adj. (*eintèremédia*, *diatè*), se dit d'un intervalle entre deux actions.

**INTERMINABLE**, adj. des deux g. (*eintèreminable*), qui ne peut être terminé, fini.

**INTERMISSION**, s. f. (*eintèremiccion*) (*intermissio*), interruption, discontinuation.

**INTERMITTENCE**, s. f. (*eintèremitetance*), cessation, interruption.

**INTERMITTENT**, E, adj. (*eintèremittètan*, ante) (*intermittens*), qui cesse et qui reprend.

**INTERMUSCULAIRE**, adj. des deux g. (*eintèremucekulère*), situé entre les muscles.

**INTERNAT**, s. m. (*eintèrena*), pension où les élèves sont à demeure.

**INTERNE**, adj. et s. des deux g. (*eintèrene*) (*internus*), qui est au-dedans.

**INTERNONCE**, s. m. (*eintèrenonce*) (*internuncius*), remplaçant du nonce.

**INTEROSSEUX**, EUSE, adj. (*eintèroceu*, *euse*), qui est entre les os.

**INTERPELLATION**, s. f. (*eintèrepèlèlacion*), sommation de répondre.

**INTERPELLÉ**, E, part. pass. de *interpeller*.

**INTERPELLER**, v. a. (*eintèrepèlèlé*) (*interpellare*), sommer de répondre.

**INTERPOLATEUR**, s. m. (*eintèrepolateur*) (*interpolator*), qui interpole.



**INTERPOLATION**, s. f. (*interpolación*) (*interpolation*, insertion).

**INTERPOLÉ**, s. part. pass. de *interpoler*.

**INTERPOLER**, v. a. (*interpolé*) (*interpolare*, entre-coller, insérer un mot, une phrase dans le texte d'un manuscrit).

**INTERPOSÉ**, s. part. pass. de *interposer*.

**INTERPOSER**, v. a. (*interposé*) (*interponere*, mettre entre deux).

**INTERPOSITION**, s. f. (*interposición*) (*interpositio*), situation d'un corps entre deux autres. *fig.* intervention.

**INTERPRÉTATIF, TIVE**, adj. (*interpretatíf*, *tivo*) qui interprète, qui explique.

**INTERPRÉTATION**, s. f. (*interpretación*), action d'interpréter, explication.

**INTERPRÈTE**, s. des deux g. (*interpreté*) (*interpres*, celui qui interprète).

**INTERPRÊTE**, s. part. pass. de *interpréter*.

**INTERPRÊTER**, v. a. (*interpreté*) (*interpretare*, traduire, expliquer, éclaircir).

**INTERRÈVE**, s. m. (*interregno*) (*interregnum*, intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de roi dans un royaume).

**INTERROGANT**, adj. m. (*interrogante*), qui sert à marquer l'interrogation.

**INTERROGATEUR**, TRICE, s. (*interrogator*, *trice*) qui interroge.

**INTERROGATIF**, TIVE, adj. (*interrogatíf*, *tivo*) qui sert à interroger.

**INTERROGATION**, s. f. (*interrogación*) (*interrogatio*, demande, question).

**INTERROGATOIRE**, s. m. (*interrogatorio*) questions que fait un juge.

**INTERROGER**, s. part. pass. de *interroger*.

**INTERROGER**, v. a. (*interrogé*) (*interrogare*) faire une question, une demande à.

**INTERROMPRE**, v. a. (*interrompre*) (*interrompere*, empêcher la continuation).

**INTERROMPT**, s. part. pass. de *interrompre*.

**INTERROMPTIF**, TRICE, s. (*interromptíf*, *trice*) interruptor, qui interromp.

**INTERRUPTION**, s. f. (*interrupción*) (*interrupcio*), action d'interrompre.

**INTERSECTION**, s. f. (*intersección*) (*interseccio*), point où deux lignes, deux cercles se coupent l'un l'autre.

**INTERSTICE**, s. m. (*intersticio*) (*interstitium*, intervalle).

**INTERVALLE**, s. m. (*intervallo*) (*intervalum*, distance d'un lieu, d'un temps à un autre).

**INTERVENANT**, s. adj. m. (*intervenant*), celui qui intervient.

**INTERVENIR**, v. n. (*intervenido*), entrer dans une affaire, s'entreprendre.

**INTERVENTION**, s. f. (*intervención*), action par laquelle on intervient.

**INTERVENU**, s. part. pass. de *intervenir*.

**INTERVERSION**, s. f. (*interversion*) (*inversio*), dérangement d'ordre.

**INTERVENIR**, s. part. pass. de *intervenir*.

**INTERVENIR**, v. a. (*intervenido*) (*intervenire*, déranger, renverser).

**INTÉSTAY**, adv. (*intésteta*) (*intestatum*, qui n'a pas testé), sans testament.

**INTÉTYN**, s. adj. (*intésteta*, *tino*), intestinal, qui est au dedans.

**INTÉSTIN**, s. m. (*intésteto*), boyau.

**INTÉSTINAL**, s. adj. (*intéstetalo*), des intestins. — Au pl. m. *intestinaux*.

**INTIMATION**, s. f. (*intimidación*), action par laquelle on intimide.

**INTIME**, adj. des deux g. (*intímto*) (*intimus*), intérieur et profond, avec qui on est étroitement lié.

**INTIME**, s. part. pass. de *intimer*. — s. qui se désole en cause d'appel.

**INTIMEMENT**, adv. (*intímto*) (*intimamente*), avec une affection très particulière.

**INTIMER**, v. a. (*intímto*) (*intimare*), signifier, appeler en justice.

**INTIMIDATION**, s. f. (*intimidación*), action d'intimider, menacer.

**INTIMIDE**, s. part. pass. de *intimider*.

**INTIMIDE**, v. a. (*intímido*) (*intimidare*, effrayer, effrayer).

**INTIMITÉ**, s. f. (*intimidad*), liaison intime.

**INTITULÉ**, s. part. pass. de *intituler*. — s. m. titre qu'on met à un acte, à un livre.

**INTITULER**, v. a. (*intitulado*) (*intitulare*), donner un titre à un livre, à un acte, etc.

**INTOLÉRABLE**, adj. des deux g. (*intolérable*), qu'on ne peut tolérer, insupportable.

**INTOLÉRANCE**, s. f. (*intolerancia*), défaut de tolérance, rigueur inflexible.

**INTOLÉRANT**, s. m. s. et adj. (*intolerante*), celui qui manque de tolérance.

**INTOLÉRANTISME**, s. m. (*intolerantismo*), doctrine des intolérants.

**INTONATION**, s. f. (*intonación*), action d'intoner, son de la voix en parlant.

**INTRADOS**, s. m. (*intrado*), l. d'arcade, surface intérieure ou concave.

**INTRADUISIBLE**, adj. des deux g. (*intraducible*), ce qu'on ne peut traduire.

**INTRAITABLE**, adj. des deux g. (*intratable*), rude, qu'on ne peut traiter.

**INTRA-MURS**, adv. (*intramuros*) (*intra muros*, dans l'enceinte des murs de la ville).

**INTRANSITIF**, TIVE, adj. (*intransítif*, *tivo*) (*intransitive*, *transire*, passer), l. de grammaire, dont l'action ne passe pas hors du sujet.

**INTRANT**, s. m. (*intrante*) (*intrante*), celui qui domine le reste de l'univers.

**IN-TRAITS-DEUX**, s. m. (*intrante*), format dans lequel la feuille est pliée en quatre-vingt-sept.

**INTREPIDE**, adj. des deux g. (*intrepido*) (*intrepidus*), qui ne craint point le danger.

**INTREPIDEMENT**, adv. (*intrepidamente*), d'une manière intrépide.

**INTREPIDITÉ**, s. f. (*eintrépidité*), fermeté inébranlable dans le péril.

**INTRIGANT**, E, adj. et s. (*eintriguan, ante*), qui se mêle de beaucoup d'intrigues.

**INTRIGUE**, s. f. (*eintrigue*) (*intricatura*), brigue, cabale; embarras; nœud d'une pièce de théâtre.

**INTRIGUÉ**, E, part. pass. de *intriguer*.

**INTRIGUER**, v. a. (*eintrigüé*) (*intricare*), embarrasser.—V. n., faire des intrigues.

**INTRINSÈQUE**, adj. des deux g. (*eintreincèque*) (*intrinsecus*), intérieur.

**INTRINSÈQUEMENT**, adv. (*eintreincèkeman*), d'une manière intrinsèque.

**INTRODUCTEUR**, **TRICE**, s. (*eintroduktèur, trice*), qui introduit.

**INTRODUCTIF**, **TIVE**, adj. (*eintroduktif, tive*), qui introduit.

**INTRODUCTION**, s. f. (*eintrodukcion*) (*introductio*), action d'introduire.

**INTRODUIRE**, v. a. (*eintroduire*) (*introducere*), faire entrer; fig. donner cours à.

**INTRODUIT**, E, part. pass. de *introduire*.

**INTROÏT**, s. m. (*eintro-ite*) (*introitus, exorde*), commencement de la messe; prière.

**INTROMISSION**, s. f. (*eintromicion*) (*intromissio*), introduction.

**INTRONISATION**, s. f. (*eintronizdcion*), action d'introniser.

**INTRONISÉ**, E, part. pass. de *introniser*.

**INTRONISER**, v. a. (*eintronisé*) (*in, sur, et opus, trône*), installer un évêque.

**INTROUVABLE**, adj. des deux g. (*eintrouvable*), qu'on ne saurait trouver.

**INTRUS**, E, adj. et s. (*eintru, use*) (*intrusus*), introduit par force, par ruse.

**INTRUSION**, s. f. (*eintruzion*) (*se intrudere, s'ingérer*), entrée frauduleuse.

**INTUITIF**, **TIVE**, adj. (*eintu-ttif, tive*) (*intuere, considérer*), que l'on voit face à face.

**INTUITION**, s. f. (*eintu-icton*), vision claire des bienheureux à l'égard de Dieu.

**INTUITIVEMENT**, adv. (*eintu-itiveman*), d'une manière intuitive.

**INTUMESCENCE**, s. f. (*eintumèceçance*) (*intumescere, s'enfler*), gonflement.

**INTUS-SUSCEPTION**, s. f. (*eintuceçucèpe-cton*) (*intus, dedans, et suscipere, recevoir*), l. de phys., introduction.

**INUSITÉ**, E, adj. (*inuzité*) (*inusitatus*), qui n'est pas usité.

**INUTILE**, adj. des deux g. (*inutile*) (*inutilis*), qui ne sert à rien, qui n'est pas utile.

**INUTILEMENT**, adv. (*inutileman*), sans utilité, en vain.

**INUTILITÉ**, s. f. (*inutilité*), manque d'utilité; défaut d'emploi; chose inutile.

**INVAINC**, E, adj. (*einveinku*), qui n'a jamais été vaincu.

**INVALIDE**, adj. et s. des deux g. (*invalidé*) (*invalidus*), estropié, infirme.

**INVALIDEMENT**, adv. (*einvalideman*, sans validité.

**INVALIDÉ**, E, part. pass. de *invalider*.

**INVALIDER**, v. a. (*invalidé*), rendre ou déclarer *invalidé*, nul.

**INVALIDITÉ**, s. f. (*invalidité*), défaut qui rend un acte *invalidé* et nul.

**INVARIABILITÉ**, s. f. (*einvariabilité*), qualité de ce qui est *invariable*.

**INVARIABLE**, adj. des deux g. (*einvariable*), qui ne *varie* point.

**INVARIABLEMENT**, adv. (*einvariableman*), d'une manière *invariable*.

**INVASION**, s. f. (*einvasion*) (*invasio*), action de celui qui *envahit* un pays.

**INVECTIVE**, s. f. (*einvektive*) (*invectio*), parole, expression injurieuse.

**INVECTIVER**, v. n. (*einvektivé*) (*invehi*), déclamer contre.

**INVENDABLE**, adj. des deux g. (*einvanda-ble*), qu'on ne peut *vendre*.

**INVENDU**, E, adj. (*einvandu*), qui n'est pas *vendu*.

**INVENTAIRE**, s. m. (*einvantère*) (*inventarium*), dénombrement; état de biens.

**INVENTÉ**, E, part. pass. de *inventer*.

**INVENTER**, v. a. (*einvanté*) (*invenire*), trouver par son esprit; supposer.

**INVENTEUR**, **TRICE**, s. (*einvanteur trice*) (*inventor*), qui a *inventé*.

**INVENTIF**, **TIVE**, adj. (*einvantif, tive*), qui a le génie, le talent d'*inventer*.

**INVENTION**, s. f. (*einvancion*) (*inventio*), faculté, action d'*inventer*; chose *inventée*.

**INVENTORIÉ**, E, part. pass. de *inventorier*.

**INVENTORIER**, v. a. (*einvantorié*) (*mittere dans un inventaire; dresser un inventaire*).

**INVERSABLE**, adj. des deux g. (*einverè-çable*), qui ne peut *verser*.

**INVERSE**, adj. des deux g. (*einverèc, in-versus*), dans un sens contraire; opposé, *renversé*.—S. m., le contraire.

**INVERSION**, s. f. (*einverèccion*) (*inversio*), transposition de l'ordre.

**INVERTÉBRÉ**, E, adj. (*einverètèbrè*), qui est sans *vertèbres*.

**INVESTI**, E, part. pass. de *investir*, et adj.

**INVESTIGATEUR**, **TRICE**, s. (*einvēcetiguateur, trice*), qui cherche quelque chose.

**INVESTIGATION**, s. f. (*einvestiguación*) (*investigatio*), perquisition.

**INVESTIR**, v. a. (*einvēcetir*) (*investire, couvrir*), mettre en possession; environner, ceindre.

**INVESTISSEMENT**, s. m. (*einvēcetiman*), action d'*investir* une place, une ville.

**INVESTITURE**, s. f. (*einvēcetiture*), mise en possession d'un fief.

**INVÉTÉRÉ**, E, part. pass. de *s'invétérer*.

**S'INVÉTÉRER**, v. pr. (*ceinvètère invet-rascere, vieillir*), devenir ancien.

**INVINCIBLE**, adj. des deux g. (*einveincible*) (*invincibilis*), qu'on ne saurait *vaincre*.

**INVINCIBLEMENT**, adv. (*einvincibleman*), d'une manière invincible.

**INVIOUABILITÉ**, s. f. (*einviolabilité*), qualité de ce qui est inviolable.

**INVIOUABLE**, adj. des deux g. (*einviolable*) (*inviolabilis*), qu'on ne doit jamais violer.

**INVIOUABLEMENT**, adv. (*einviolableman*), d'une manière inviolable.

**INVISIBILITÉ**, s. f. (*einvisibilité*), qualité, état de ce qui est invisible.

**INVISIBLE**, adj. des deux g. (*einvisible*) (*invisibilis*), qu'on ne peut voir.

**INVISIBLEMENT**, adv. (*einvisibleman*), d'une manière invisible.

**INVITATION**, s. f. (*einuitación*) (*invitatio*), action d'inviter.

**INVITATOIRE**, s. m. (*einuitatore*), antienne qui invite à louer Dieu.

**INVITÉ**, E, part. pass. de *inviter*. — S., personne invitée à un dîner, etc.

**INVITER**, v. a. (*einuité*) (*invitare*), prier de; convier de; engager, exciter à.

**INVOCATION**, s. f. (*einwokación*) (*invocatio*), action d'invoquer.

**INVOLONTAIRE**, adj. des deux g. (*einvolontère*), indépendant de la volonté.

**INVOLONTAIREMENT**, adv. (*einvolontèreman*), sans le vouloir, contre sa volonté.

**INVOLUCRE**, s. m. (*einvolukre*) (*involucrum*, enveloppe), t. de bot., enveloppe.

**INVOLUTÉ**, E, adj. (*einvoluté*) (*involutus*), roulé en dedans.

**INVOLUTION**, s. f. (*einvolucion*), t. de pal., assemblage de difficultés.

**INVOQUÉ**, E, part. pass. de *invoquer*.

**INVOQUER**, v. a. (*einvoité*) (*invocare*), appeler à son secours.

**INVRAISEMBLABLE**, adj. des deux g. (*einvrèçanblable*), non vraisemblable.

**INVRAISEMBLANCE**, s. f. (*einvrèçanblance*), défaut de vraisemblance.

**INVULNÉRABLE**, adj. des deux g. (*einvulnérable*), qui ne peut être blessé.

**IODE**, s. m. (*i-ode*), corps chimique.

**IONIEN**, IENNE, adj. (*i-oniein*, *iène*), se dit du dialecte grec qu'on parlait en Ionie.

**IONIQUE**, adj. des deux g. (*i-onique*), se dit du troisième des ordres d'architecture.

**IOTA**, s. m. (*i-ota*) (*iota*), la neuvième lettre de l'alphabet grec (ι); fig. rien. Fam.

**IOTACISME**, s. m. (*i-otacisme*) (*iota*, i), prononciation vicieuse de l'i.

**IPÉCACUANHA**, s. m. (*ipékaku-ana*), racine médicinale; vomitif.

**IPSO-FACTO** (*ipeçófaktó*), loc. adv. prise du latin et qui signifie : par le seul fait.

**IRASCIBLE**, adj. des deux g. (*iracecible*) (*irascibilis*), facile à irriter.

**IRE**, s. f. (*ire*) (*ira*), colère. Vieux.

**IRIS**, s. m. (*irice*), arc-en-ciel; partie colorée de l'œil qui entoure la prunelle; couleurs

changeantes sur les verres; genre de plantes.  
**IRISÉ**, E, adj. (*irizé*), qui a les couleurs de l'arc-en-ciel, de l'iris.

**IRONIE**, s. f. (*ironi*) (*ειρωνία*, vaillerie), figure du discours par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre.

**IRONIQUE**, adj. des deux g. (*ironike*), qui tient de l'ironie; où il y a de l'ironie.

**IRONIQUEMENT**, adv. (*ironikeman*), d'une manière ironique; par ironie.

**IROQUOIS**, E, s. et adj. (*irokôk, iro*), peuple d'Amérique; fig. intraitable, bizarre.

**IRACHETABLE**, adj. des deux g. (*irerachetable*), qu'on ne peut racheter.

**IRADIATION**, s. f. (*ireradiación*) (*irradiare*, éclairer de ses rayons), débordement de lumière qui environne les astres.

**IRRADIER**, v. n. (*ireradié*), se séparer en rayons. Peu us.

**IRRAISONNABLE**, adj. des deux g. (*irerasonable*), qui n'est pas doué de raison.

**IRRATIONNEL**, ELLE, adj. (*ireracionable*) (*irrationalis*), se dit des quantités qui n'ont aucune mesure avec l'unité.

**IRRECONCILIABLE**, adj. des deux g. (*ireréconciliable*), qui ne peut se réconcilier.

**IRRECONCILIABLEMENT**, adv. (*ireréconciliableman*), d'une manière irréconciliable.

**IRRÉCUSABLE**, adj. des deux g. (*irerékusable*), qui ne peut être récusé.

**IRRÉDUCTIBILITÉ**, s. f. (*ireréduktibilité*), qualité de ce qui est irréductible.

**IRRÉDUCTIBLE**, adj. des deux g. (*ireréduktible*), qu'on ne peut réduire.

**IRRÉFLÉCHI**, E, adj. (*ireréfléchi*), qui n'est pas réfléchi.

**IRRÉFLEXION**, s. f. (*ireréflécción*), défaut de réflexion.

**IRRÉFORMABLE**, adj. des deux g. (*ireréformable*), qui ne peut être réformé.

**IRRÉFRAGABLE**, adj. des deux g. (*ireréfraguable*), qu'on ne peut contredire.

**IRRÉGULARITÉ**, s. f. (*irerégularité*) (*irregularitas*), manque de régularité.

**IRRÉGULIER**, IÈRE, adj. (*irerégulier*, *ière*), qui est contre les règles.

**IRRÉGULIÈREMENT**, adv. (*irerégulièreman*), d'une manière irrégulière.

**IRRELIGIEUSEMENT**, adv. (*irerelijieuseman*), d'une manière irreligieuse.

**IRRELIGIEUX**, EUSE, adj. (*irerelijieu*, *euse*) (*irreligiosus*), contraire à la religion.

**IRRELIGION**, s. f. (*irerelijian*) (*irreligio*), manque de religion; impiété.

**IRREMÉDIABLE**, adj. des deux g. (*ireremédiable*), à quoi l'on ne peut remédier.

**IRRÉMISSIBLE**, adj. des deux g. (*irerémicible*), qui ne peut se pardonner.

**IRRÉMISSIBLEMENT**, adv. (*irerémicibleman*), d'une manière irrémissible.

**IRREPARABLE**, adj. des deux g. (*ireréparable*), qu'on ne peut réparer.

**IRREPARABLEMENT**, adv. (*ireréparableman*), d'une manière irréparable.

**IRREPRÉHENSIBLE**, adj. des deux g. (*irerépré-anoble*), qu'on ne peut reprendre.

**IRREPROCHABLE**, adj. des deux g. (*ireréprochable*), qui est sans reproches.

**IRREPROCHABLEMENT**, adv. (*ireréprochableman*), d'une manière irréprochable.

**IRRÉSISTIBLE**, adj. des deux g. (*irerézistible*), à quoi l'on ne peut résister.

**IRRÉSISTIBLEMENT**, adv. (*irerézistibleman*), d'une manière irrésistible.

**IRRÉSOLU**, E, s. et adj. (*irerézolu*), qui a peine à se résoudre; indécis.

**IRRÉSOLUMENT**, , adv. (*irerézoluman*), d'une manière irrésolue, incertaine.

**IRRÉSOLUTION**, s. f. (*irerézolucion*), état d'un esprit irrésolu; indécision.

**IRRESPECTUEUX**, EUSE, adj. (*irerècèpèktueu, euse*), qui manque de respect.

**IRRESPONSABLE**, adj. des deux g. (*irerèceponçable*), qui n'est point responsable.

**IRRÉVÉREMENT**, adv. (*irerévèraman*), d'une manière irrévérente.

**IRRÉVÉRENCE**, s. f. (*irerévèrance*) (*irreverentia*), manque de respect.

**IRRÉVÉRENT**, E, adj. (*irerévèran, ante*) (*irreverens*), qui est contre le respect.

**IRRÉVOCABILITÉ**, s. f. (*irerévokabilité*), qualité de ce qui est irrévocable.

**IRRÉVOCABLE**, adj. des deux g. (*irerévokable*), qui ne peut être révoqué, rappelé.

**IRRÉVOCABLEMENT**, adv. (*irerévokableman*), d'une manière irrévocable.

**IRRIGATION**, s. f. (*irerigudcion*) (*irrigatio*), arrosement par des rigoles.

**IRRITABILITÉ**, s. f. (*ireritabilité*) (*irritabilitas*), qualité de ce qui est irritable.

**IRRITABLE**, adj. des deux g. (*ireritable*) (*irritabilis*), qui s'irrite facilement.

**IRRITANT**, E, adj. (*ireritan, ante*), en t. de méd., qui irrite; en t. de pal., qui annule.

**IRRITATION**, s. f. (*ireritacion*) (*irritatio*), action de ce qui irrite les humeurs.

**IRRITÉ**, E, part. pass. de *irriter*, et adj.

**IRRITER**, v. a. (*irerite*) (*irritare*), mettre en colère; augmenter; aggraver; provoquer.

**IRRORATION**, s. f. (*ireroracion*) (*irrorare*, arroser), arrosement.

**IRRUPTION**, s. f. (*irerupecion*) (*irruptio*), entrée soudaine dans un pays; débordement.

**ISABELLE**, s. m. et adj. des deux g. (*isabèle*), couleur entre le blanc et le jaune.

**ISCHION**, s. m. (*icekion*) (*ισχίον*), os dans lequel s'emboîte la tête du fémur.

**ISCHURÉTIQUE**, adj. des deux g. (*icekurétique*), bon contre l'ischurie.

**ISCHURIE**, s. f. (*icekuri*) (*ισχυρία*), suppression totale d'urine.

**ISIAQUE**, adj. des deux g. (*iziake*), qui appartient à *Isis*, divinité égyptienne.

**ISLAMISME**, s. m. (*icelamiceme*) (de l'arabe *salama*, se résigner, mahométisme).

**ISOCHRONÉ**, adj. des deux g. (*isokhroné*) (*ισοχρονος*, égal, et *χρονος*, temps), à temps égaux.

**ISOCHRONISME**, s. m. (*isokroniceme*) (même étym.), égalité de durée.

**ISOLATION**, s. f. (*isolacion*), action d'isoler.

**ISOLÉ**, E, part. pass. de *isoler*, et adj., à qui rien ne touche; seul.

**ISOLEMENT**, s. m. (*isoleman*), état de ce qui est isolé; abandon.

**ISOLEMENT**, adv. (*isoléman*), d'une manière isolée.

**ISOLER**, v. a. (*isole*) (de l'italien *isolare*), séparer de tout; rendre seul.

**ISOLAIR**, s. m. (*isolair*), corps pour isoler les autres corps qu'on veut électriser.

**ISOSCÈLE**, adj. des deux g. (*izocèle*) (*ισοσκελος*), se dit d'un triangle à deux côtés égaux.

**ISRAËLITE**, s. et adj. des deux g. (*icera-élite*), peuple hébreu, juif de l'ancienne loi.

**ISSU**, E, part. pass. du v. inus. *issir*, et adj., sorti, venu, descendu d'une race.

**ISSUE**, s. f. (*icecu*) (du v. inus. *issir*, lieu par où l'on peut sortir; fig. moyen; succès).

**ISTHME**, s. m. (*iceme*) (*isthmus*), langue de terre resserrée entre deux mers.

**ITALICISME**, s. m. (*italiciceme*), façon de parler particulière à la langue italienne.

**ITALIQUE**, adj. des deux g. (*italike*), t. d'impr., se dit d'un caractère un peu couché.

**ITEM**, adv. (*itème*), mot pris du latin qui signifie *de plus*. On s'en sert dans les comptes.

**ITÉRATIF**, TIVE, adj. (*itératif, tive*) (*iterare, relaire*), fait plusieurs fois.

**ITÉRATIVEMENT**, adv. (*itérativeman*), deux ou plusieurs fois de suite.

**ITINÉRAIRE**, s. m. (*itinérère*) (*itinerarium*), note de tous les lieux que l'on doit parcourir.—Adj. des deux g., du chemin.

**IULE**, s. m. (*iule*), genre d'insectes.

**IVE** ou **IVETTE**, s. f. (*ive, ivète*), plante.

**IVOIRE**, s. m. (*ivoare*), dent d'éléphant détachée de la mâchoire de l'animal.

**IVRAIE**, s. f. (*ivrè*) (*ebrietas, ivresse*), mauvaise herbe qui croît parmi le froment.

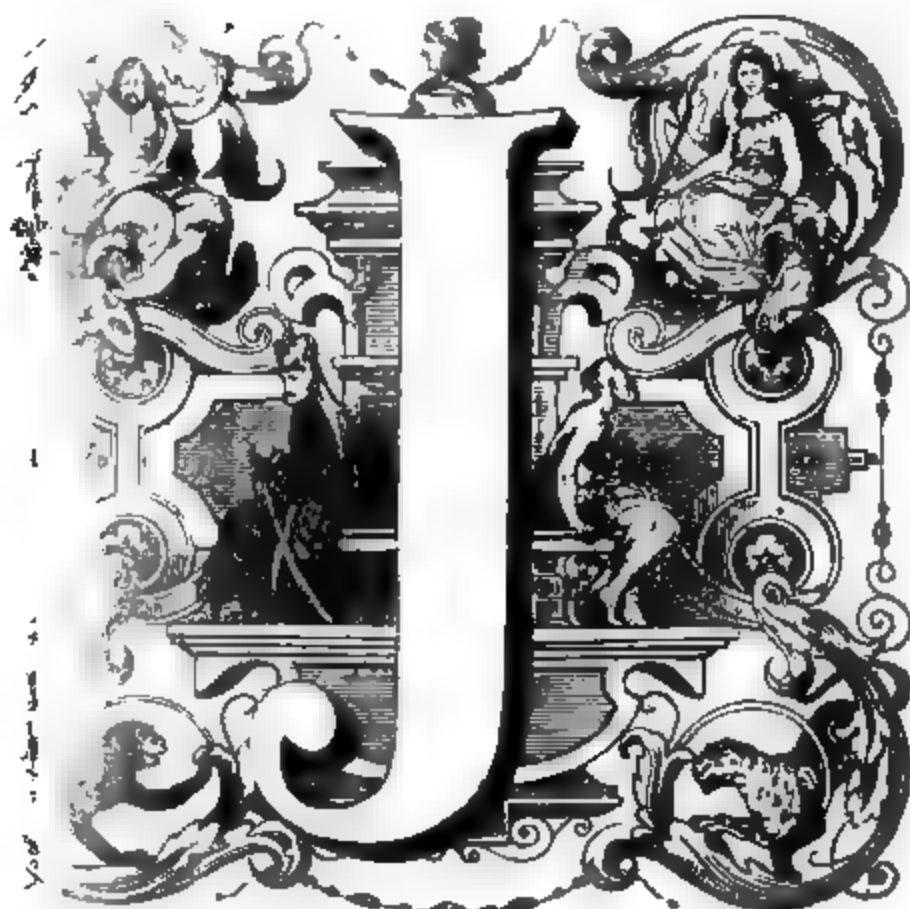
**IVRE**, adj. des deux g. (*ivre*) (*ebrius*), qui a perdu la raison par excès de vin.

**IVRESSE**, s. f. (*ivrèce*) (*ebrietas*), état d'une personne ivre.

**IVROGNE**, GNESSE, s. et adj. (*ivrogne, gnièce*), qui est sujet à l'ivrognerie.

**IVROGNER**, v. n. (*ivrogner*), boire trop.

**IVROGNERIE**, s. f. (*ivrognerie*), l'habitude ou l'acte même de s'enivrer.



**J**, s. m. (*ja*, et non pas *je*), dixième lettre de l'alphabet français et la septième des consonnes.

**JÀ**, adv. (*ja*), pour *déjà*. Vieux mot qui ne se dit plus.

**JABLE**, s. m. (*jable*), rainure ou entaille qu'on fait aux douves d'un tonneau.

**JABLE**, s. m. (*jable*), faire le *jable* des douves.

**JABOT**, s. m. (*jabot*), poche près du cou des oiseaux ornements de chemise.

**JABOTER**, v. n. (*jaboter*) (du mot *jabot*), caqueter, jaser, babiller. Fam.

**JACASSER**, v. n. (*jacasser*), crier comme la pie; *fig.* babiller. Fam.

**JACÉE**, s. f. (*jacée*), plante.

**JACENT**, E, adj. (*jaçan, anta*) (*jacens*, de *jacere*, être couché), ent. de pal., abandonné.

**JACHÈRE**, s. f. (*jachère*) (du lat. *herbarum vacans*), terre qu'on laisse reposer.

**JACHÈRE**, E, part. pass. de *jachérer*.

**JACHÈRE**, v. a. (*jachère*), labourer des *jachères*.

**JACINTHE**, s. f. (*jacinta*), plante qu'on nomme aussi *hyacinthe*.

**JACOBÉE**, s. f. (*jakobé*), plante.

**JACOBIN**, E, s. (*jakobin, bine*), religieux, religieuse, démagogue.

**JACOBINISME**, s. m. (*jakobinisme*), système des *Jacobins*; démocratie sanguinaire.

**JACONAS**, s. m. (*jakondce*), espèce de mousseline double.

**JACTANCE**, s. f. (*jaktance*) (*jactancia*), vanterie, forfanterie.

**JACULATOIRE**, adj. des deux g. (*jakulatoare*) (*jaculatorius*), se dit d'une oraison où l'esprit s'élance vers Dieu.

**JADE**, s. m. (*jade*), pierre verdâtre et fort dure.

**JADIS**, adv. (*jádice*) (corruption des mots lat. *jam dià*), autrefois, au temps passé.

**JAGUAR**, s. m. (*jaguar*), féroce quadrupède de l'Amérique.

**JAILLIR**, v. n. (*ja-ie-irs*) (*ιαλλισι*, jeter), sortir impétueusement; être dit d'inspiration.

**JAILLISSANT**, E, adj. (*ja-ie-ican*, ante, qui jaillit).

**JAILLISSEMENT**, s. m. (*ja-ie-iceman*), action de jaillir.

**JAIS**, s. m. (*je*) (*γαιαρης*), bitume fossile très-noir.

**JALAGE**, s. m. (*jalaje*), droit seigneurial sur le vin vendu en détail.

**JALAP**, s. m. (*jalape*), racine purgative d'Amérique.

**JALE**, s. f. (*jale*), jatte, grand baquet.

**JALET**, s. m. (*jalè*), caillou rond.

**JALON**, s. m. (*jalon*), bâton qu'on plante en terre pour aligner.

**JALONNÉ**, E, part. pass. de jalonner.

**JALONNER**, v. n. et a. (*jaloné*), planter des jalons de distance en distance.

**JALONNEUR**, s. m. (*jalonneur*), homme qui sert de jalon pour aligner.

**JALOUSE**, E, part. pass. de jalouser.

**JALOUSER**, v. a. (*jalouzé*), avoir de la jalousie contre....

**JALOUSIE**, s. f. (*jalouzi*) (en italien *gelosia*), chagrin, crainte qu'on a de voir posséder par un autre ce qu'on désirerait pour soi-même; émulation; envie; treillis; poire.

**JALOUX**, OUSE, s. et adj. (*jalou*, *ouze*) (de l'italien *geloso*), qui a de la jalousie; envieux; empressé.

**JAMAIS**, adv. (*jamè*) (des mots latins *jam*, *magis*), en aucun temps. — S. m., un temps sans fin. Fam.

**JAMBAGE**, s. m. (*janbaje*), pied droit d'une porte, d'une fenêtre; ligne droite de certaines lettres.

**JAMBE**, s. f. (*jambe*) (du lat. barbare *cam-pa*), partie du corps depuis le genou jusqu'au pied; branche d'un compas.

**JAMBE**, E, adj. (*jambe*), qui a la jambe bien ou mal faite.

**JAMBETTE**, s. f. (*jambète*), petit couteau sans ressort.

**JAMBIER**, IÈRE, adj. (*jambié*, *ièrè*), qui appartient à la jambe.

**JAMBON** s. m. (*jambon*), cuisse ou épaule de porc assaisonnée de sel.

**JAMBONNEAU**, s. m. (*janboné*), petit jambon; genre de moules de mer.

**JAN**, s. m. (*jan*), t. du jeu de trictrac.

**JANISSAIRE**, s. m. (*janicère*) (du mot turc *iehti-tchèri* qui se prononce *ieni-tchèri*, nouveau soldat), soldat de l'infanterie turque.

**JANSÉNISME**, s. m. (*janécénisme*), doctrine de Jansénius; morale sévère.

**JANSÉNISTE**, s. et adj. des deux g. (*janécéniste*), partisan du jansénisme.

**JANTE**, s. f. (*jante*) (*χαίθος*, fer de roue), partie du cercle de la roue.

**JANVIER**, s. m. (*janvié*) (*januarius*), le premier mois de l'année.

**JAPON**, s. m. (*japon*), porcelaine apportée du Japon.

**JAPPEMENT**, s. m. (*japeman*), action de japper.

**JAPPER**, v. n. (*japé*), aboyer.

**JAQUE**, s. f. (*jake*) (en allemand *jacke*), autrefois, petite casaque.

**JAQUEMART**, s. m. (*jakemar*), figure qui frappe les heures avec un marteau sur la cloche d'une horloge.

**JAQUETTE**, s. f. (*jakiète*) (dimin. de *jaque*), habillement qui vient jusqu'aux genoux.

**JAQUIER**, s. m. (*jakié*), plante.

**JARDIN**, s. m. (*jardein*) (de l'allemand *garten*), lieu où l'on cultive des plantes.

**JARDINAGE**, s. m. (*jardinaje*), science du jardinier; grains dans le diamant.

**JARDINER**, v. n. (*jardiné*), faire le jardin, cultiver le jardin.

**JARDINET**, s. m. (*jardiné*), petit jardin.

**JARDINEUSE**, adj. f. (*jardineuse*), se dit d'une émeraude sombre et peu nette.

**JARDINIER**, IÈRE, s. (*jardiné*, *ièrè*), qui cultive un jardin.

**JARDINIÈRE**, s. f. (*jardinière*), broderie légère; meuble pour mettre des plantes; mets.

**JARDON**, s. m. (*jardon*), tumeur aux jambes d'un cheval et placée hors du jarret.

**JARGON**, s. m. (*jarguon*) (de l'espagnol *gerigonza*, jargon des bohémiens), langage corrompu ou de convention; diamant jaune.

**JARGONNÉ**, E, part. pass. de jargonner.

**JARGONNER**, v. a. et n. (*jarguoné*), parler un langage barbare, corrompu, inintelligible.

**JARRE**, s. f. (*järe*) (de l'espagnol *jarro*, pot), grande cruche; fontaine de terre cuite.

**JARRET**, s. m. (*järè*) (du celtique *garr*, jambe), la partie postérieure du genou; l'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds.

**JARRETÉ**, E, adj. (*jâreté*), se dit d'un cheval qui a les jambes de derrière tournées en dedans.

**JARRETIÈRE**, s. f. (*jâretièrè*) (du mot *jarret*), lien pour retenir les bas.

**JARS**, s. m. (*jar*) (du breton *jar*, poule), le mâle de l'oie.



**JAS**, s. m. (*ja*), t. de mar., pièces de bois qui soutiennent l'ancre dans l'eau.

**JASER**, v. n. (*jâsé*) (de l'italien *gassa*, pte), censeur, babiller. Fam.

**JASERIE**, s. f. (*jâseri*), action de *jaser*.

**JASEUR**, **EUSE**, s. (*jâseur*, *euse*), qui *jase*.

**JASMIN**, s. m. (*jacemén*) (du persan *las-min*), arbuste; sa fleur.

**JASPE**, s. m. (*jacepe*) (*ιασπις*), pierre précieuse très-dure.

**JASPÉ**, part. pass. de *jasper*, et adj.

**JASPER**, v. a. (*jacépé*), bigarrer de diverses couleurs, en forme de *jaspe*.

**JASPURE**, s. f. (*jacepure*), action de *jasper*, ou effet de cette action.

**JATTE**, s. f. (*jate*) (*gabata*), grande écuelle de bois, vase rond sans rebords.

**JATTÉE**, s. f. (*jaté*), plein une *jatte*.

**JAUGE**, s. f. (*jôje*) (du lat. *golba*), juste mesure d'un vaisseau; verge pour mesurer les futaillies; petite règle de bois; nom de divers instruments.

**JAUGÉ**, E, part. pass. de *jauger*.

**JAUGEAGE**, s. m. (*jôjaje*), action de *jauger*; droit que prend le *jaugeur*.

**JAUGER**, v. a. (*jôje*), mesurer avec la *jauge* la capacité d'un vaisseau quelconque.

**JAUGEUR**, s. m. (*jôjeur*), qui *jauge*.

**JAUNÂTRE**, adj. des deux g. (*jônâtre*), qui tire sur le *jaune*.

**JAUNE**, s. m. et adj. des deux g. (*jône*), couleur d'or, de citron, etc.

**JAUNI**, E, part. pass. de *jaunir*.

**JAUNIR**, v. a. (*jônir*), devenir *jaune*. — V. a., teindre en *jaune*; rendre *jaune*.

**JAUNISSANT**, E, adj. (*jônican*, *ante*), qui *jaunit*.

**JAUNISSE**, s. f. (*jônice*), maladie causée par une bile répandue qui *jaunit* la peau.

**JAVART**, s. m. (*javar*), tumeur dure et douloureuse à la jambe des chevaux.

**JAVEAU**, s. m. (*javô*), lie formée de sable et de limon au milieu d'une rivière.

**JAVELÉ**, E, part. pass. de *javeler*.

**JAVELEUR**, v. a. (*javelé*), mettre le blé en *javelle*.

**JAVELEUR**, s. m. (*javeleur*), qui *javelle*.

**JAVELINE**, s. f. (*javeline*), espèce de dard long et menu qui se lançait.

**JAVELLE**, s. f. (*javèle*) (corruption de *garbelle*, dimin. de *garbe*), plusieurs poignées de blé scié; petit fagot de sarment.

**JAVELOT**, s. m. (*javelô*) (*jaculum*), espèce de dard, arme de trait; serpent.

**JE** (*je*), pronom qui signifie *moi*, et qui marque la première personne sing. d'un verbe.

**JECTISSES**, adj. f. pl. (*jâktice*) (*jacere*, *jeter*), se dit de terres rapportées.

**JÉHOVAH**, s. m. (*jé-ova*), nom de Dieu, en hébreu; assemblage de lettres qui représente ce nom.

**JÉJUNUM**, s. m. (*jéjunoma*) (*jejunus*, à jeun), le second des intestins grêles.

**JÉRÉMIADÉ**, s. f. (*jerémiade*), plainte fréquente et importune. Fam.

**JÉSUISTE**, s. m. (*jésuite*), religieux de la compagnie de *Jésus*.

**JÉSUITIQUE**, adj. des deux g. (*jésuitique*), de *jésuite*.

**JÉSUITISME**, s. m. (*jésuitisme*), caractère, morale de *jésuite*; hypocrisie.

**JÉSUS**, s. m. (*jésu*), le fils de Dieu. — Adj. m., sorte de papier.

**JET**, s. m. (*jè*) (*jactus*), action de *jeter*; liquide qui s'élance; coup de filet; bourgeois. rejeton; calcul par des *jetons*.

**JETÉ**, s. m. (*jeté*), pas de danse.

**JETÉ**, E, part. pass. de *jeter*.

**JETÉE**, s. f. (*jeté*), digue de pierres, etc.; amas de cailloux le long d'un chemin.

**JETER**, v. a. (*jeté*) (*jactus*, *jet*), lancer; mettre; abandonner; produire; faire couler.

**JETON**, s. m. (*jeton*) (de *jeter*), pièce pour calculer, pour marquer au jeu.

**JEU**, s. m. (*jeu*) (*jocus*), divertissement, récréation; lieu où l'on *joue*; manière de *jouer*; ce qu'on *joue*; règles du *jeu*; liberté des mouvements; action d'un ressort. — Au pl., spectacles publics des anciens.

**JEUDI**, s. m. (*jeudi*) (par contraction de *Jovis dies*, jour de Jupiter), cinquième jour de la semaine.

à **JEUN**, adv. (*ajeun*) (*jejunè*), avant le repas, sans avoir mangé de la journée.

**JEUNE**, s. et adj. des deux g. (*jeune*) (*juvenis*), peu avancé en âge; étourdi; cadet.

**JEÛNE**, s. m. (*jeâne*) (*jejunium*), abstinence commandée par l'église.

**JEUNEMENT**, adv. (*jeuneman*), t. de chasse, nouvellement.

**JEÛNER**, v. n. (*jeâné*) (*jejunare*), ne pas manger, se priver de.

**JEUNESSE**, s. f. (*jeunèce*), l'âge qui suit immédiatement l'adolescence.

**JEUNET, ETTE**, adj. (*jeunè*, *ète*), qui est fort *jeune*. Fam.

**JEÛNEUR**, **EUSE**, s. (*jeâneur*, *euse*), qui *jeâne*, qui aime à *jeûner*.

**JOAILLERIE**, s. f. (*jo-â-ieri*), marchandise de *joyaux*, etc.; art de les tailler.

**JOAILLIER**, **ÈRE**, s. (*jo-â-ié*, *ère*), qui vend ou taille des *joyaux*.

**JOCKEY**, s. m. (*jokiè*) (mot anglais), postillon, valet de pied.

**JOCKO**, s. m. (*jokô*), singe ressemblant beaucoup à l'homme; orang outang.

**JOCRISSE**, s. m. (*jokrice*), bœuf qui se laisse gouverner.

**JOIE**, s. f. (*joâ*) (*jocus*, *jeu*), sentiment de plaisir; satisfaction.

**JOIGNANT**, E, adj. (*joègnian*, ante), qui joint, qui est auprès. — Prép., tout contre.

**JOINDRE**, v. a. (*joindre*) (*jungere*), approcher; ajouter, unir, allier; atteindre.

**JOINT**, s. m. (*joia*), point de jonction; articulation.

**JOINT**, E, part. pass. de *joindre*, et adj.

**JOINTÉ**, E, adj. (*jointé*), se dit d'un cheval qui a le paturon trop court ou trop long.

**JOINTÉE**, s. f. (*jointé*), ce que peuvent contenir les deux mains jointes. Peu us.

**JOINTIF**, TIVE, adj. (*jointif*; *tive*), qui est joint.

**JOINTOYÉ**, E, part. pass. de *jointoyer*.

**JOINTOYER**, v. a. (*jointoie*), remplir les joints de pierres avec du mortier, etc.

**JOINTURE**, s. f. (*jointure*) (*junctura*), joint; paturon; tout ce qui assemble.

**JOLI**, E, adj. (*joli*) (du bas-breton *jolis*), gentil, agréable; qui plaît.

**JOLI-COEUR**, s. m. (*jolikeur*), homme qui fait l'aimable. Fam.

**JOLIET**, ETTE, adj. (*joliè*, ète), dimin. de *joli*. Fam.

**JOLIMENT**, adv. (*joliman*), d'une manière jolie, d'une manière agréable, etc.

**JOLIVETÉ**, s. f. (*joliveté*), habiote.

**JONC**, s. m. (*jon*) (*juncus*), plante; canne de jonc; bague.

**JONCHÉ**, E, part. pass. de *joncher*.

**JONCHÉE**, s. f. (*jonché*), herbes, fleurs, etc., dont on jonche; fromage.

**JONCHER**, v. a. (*jonché*) (de *jonc*), couvrir de fleurs et d'herbes.

**JONCHETS**, s. m. pl. (*jonché*), petits bâtons fort menus avec lesquels on joue.

**JONCTION**, s. f. (*jonction*) (*junctio*), action de joindre; union. assemblage.

**JONGLERIE**, s. f. (*jonguellerie*) (*joculatio*), jeu; tour de passe-passe.

**JONGLEUR**, s. m. (*jongueur*) (*joculator*, bouffon, de *jocus*, jeu), bateleur, charlatan; autrefois, espèce de ménestrier.

**JONQUE**, s. f. (*jonke*), vaisseau fort en usage dans les Indes.

**JONQUILLE**, s. f. (*jonki* ie), plante.

**JOSEPH**, s. et adj. m. (*józèfe*), papier très-fine et transparent.

**JOUIL**, s. m. (*jou-a* ie). Voy. JAS.

**JOUIILLER**, v. n. (*jouâ* ie), jouer petit jeu et seulement pour s'amuser; mal jouer. Fam.

**JOUBARBE**, s. f. (*joubarbe*), plante.

**JOUE**, s. f. (*jou*) (*genicula*, dimin. de *gena*, joue), partie du visage depuis les tempes et le dessous des yeux jusqu'au menton.

**JOUÉ**, E, part. pass. de *jouer*.

**JOUÉE**, s. f. (*joué*), épaisseur de mur dans l'ouverture d'une fenêtre, etc.

**JOUER**, v. n. et a. (*joué*) (*jocari*, de *jocus*, jeu), se récréer, se divertir à des jeux; toucher avec art un instrument; exécuter une

pièce de musique. — V. a., tromper; railler; représenter. — V. pr., mépriser; se moquer; solâtrer; attaquer; s'exposer à.

**JOUEUR**, s. m. (*joué*), qui joue mal ou qui joue petit jeu. Peu us.

**JOUET**, s. m. (*joué*), ce avec quoi l'on joue; fig. personne dont on se joue.

**JOUEUR**, EUSE, s. (*joueur*, *euse*), qui joue à quelque jeu; qui a la passion du jeu.

**JOUFFLU**, E, s. et adj. (*joufflu*), qui a de grosses joues. Fam.

**JOUG**, s. m. (*jougne*) (*jugum*), pièce de bois pour atteler les bœufs; pique placée en travers et sous laquelle les anciens Romains faisaient passer leurs ennemis vaincus; fig. sujétion, dépendance.

**JOUIR**, v. n. (*jouir*) (*gaudere*, pour *gaudere*), éprouver du plaisir; être heureux; avoir l'usage, la possession de...

**JOUISSANCE**, s. f. (*jouissance*), action de jouir; usage et possession de...; plaisir.

**JOUISSANT**, E, adj. (*jouissant*, ante), qui jouit.

**JOUIJOU**, s. m. (*joujou*), jouet d'enfant. — Au pl., des *joujoux*.

**JOUR**, s. m. (*jour*) (*diurnum*, sous-entendez *spatium*, fait de *dies*, jour), clarté du soleil; temps où il est sur l'horizon; espace de vingt-quatre heures; la vie; ouverture.

**JOURNAL**, s. m. (*journal*), relation jour par jour; feuille périodique, gazette; mesure agraire. — Au pl. *journaux*.

**JOURNALIER**, IÈRE, adj. (*journalier*, *ière*), qui se fait par jour; sujet à changer. — S., ouvrier qui travaille à la journée.

**JOURNALISME**, s. m. (*journalisme*), fonction, influence des journalistes.

**JOURNALISTE**, s. m. (*journaliste*), celui qui fait un journal.

**JOURNÉE**, s. f. (*journée*), jour; durée ou travail d'un jour.

**JOURNELLEMENT**, adv. (*journellement*), tous les jours.

**JOUTE**, s. f. (*joute*) (*juxta*, auprès), autrefois, combat à cheval avec des lances; divertissement sur l'eau.

**JOUTER**, v. n. (*jouté*), faire des joutes.

**JOUTEUR**, EUSE, s. (*joueur*, *euse*), qui joute.

**JOUVENCE**, s. f. (*jouvance*) (*juventus*, jeunesse), jeunesse.

**JOUVENCEAU**, s. m. (*jouvançé*), jeune homme beau et bien fait. Fam.

**JOUVENCELLE**, s. f. (*jouvançèle*), jeune fille. Fam.

**JOUXTE**, prép. (*joukecete*), proche, près; conformément à Vieux.

**JOVIAL**, E, adj. (*joviale*) (*Jovis*, gén. de Jupiter), gai, joyeux. Fam. — Au pl. m. *joviaux*.

**JOVIALEMENT**, adv. (*jovialement*), d'une manière joviale.

**JOVIALITÉ**, s. f. (*jovialité*), qualité de l'être jovial.

**JOYAU**, s. m. (*joè-iau*) (en lat. barbare, *o-calo*), ornement précieux, bijou.

**JOYEUSEMENT**, adv. (*joè-ieuze-man*), avec joie.

**JOYEUSETÉ**, s. f. (*joè-ieuze-té*), plaisanterie, mot pour rire.

**JOYEUX**, **EUSE**, adj. (*joè-ieu, euse*), qui a de la joie; qui donne de la joie.

**JUBÉ**, s. m. (*jubé*) (mot latin qui signifie *commandes*), tribune d'église; fig. soumission.

**JUBILAIRE**, adj. des deux g. (*jubilère*), qui appartient au jubilé.

**JUBILATION**, s. f. (*jubilâcion*) (*jubilatio*, acclamation), réjouissance. Fam.

**JUBILÉ**, s. m. (*jubilé*) (*jubilæum, annus jubilæus*), fête chez les Juifs; solennité catholique où l'on accorde l'indulgence plénière.

**JUCHÉ**, E, part. pass. de *jucher*.

**JUCHER**, v. n. (*juché*), se percher pour dormir, en parlant des oiseaux.

**JUCHOIR**, s. m. (*juchoar*), endroit où juchent les poules.

**JUDAÏQUE**, adj. des deux g. (*juda-ike*) (*judaicus*), qui appartient aux Juifs.

**JUDAÏSER**, v. n. (*juda-isé*), suivre en quelques points les cérémonies judaïques.

**JUDAÏSME**, s. m. (*juda-iceme*) (*judaismus*), religion juive.

**JUDAS**, s. m. (*judd*), nom propre devenu commun pour signifier un traître; ouverture à un plancher pour voir au-dessous.

**JUELLE**, s. f. (*judèle*), oiseau aquatique.

**JUDICATUM SOLVI**, s. m. (*judikatome-polvi*) (mots latins), caution d'un étranger.

**JUDICATURE**, s. f. (*judikatur*) (*judicare*, juger), charge ou office de juge.

**JUDICIAIRE**, adj. des deux g. (*judicière*) (*judicare*, juger), qui est fait en justice.

**JUDICIAIRE**, s. f. (*judicière*), jugement; faculté de juger.

**JUDICIAIREMENT**, adv. (*judicièreman*), selon les formes de la justice.

**JUDICIEUSEMENT**, adv. (*judicièuzeman*), avec jugement; d'une manière judicieuse.

**JUDICIEUX**, **EUSE**, adj. (*judicleu, euze*) (*judicium*, jugement), qui a le jugement bon; qui est fait avec jugement.

**JUGE**, s. m. (*juje*) (*jude-x*), qui a l'autorité de juger; arbitre.

**JUGÉ**, E, part. pass. de *juger*, et adj.

**JUGE-DE-PAIX**, s. m. (*jujedepè*), officier de justice et de police.

**JUGEMENT**, s. m. (*jujeman*) (*judicium*), faculté de l'âme qui juge des choses; décision prononcée en justice; avis, opinion; sens.

**JUGER**, v. a. (*jujé*) (*judicare*), rendre la justice; décider en justice; penser.

**JUGULAIRE**, adj. des deux g. (*jugulère*) (*jugularis*), qui appartient à la gorge.—S. f.,

la veine *jugulaire*: mentonnière d'un schako, d'un casque, etc.

**JUIF**, **IVE**, s. et adj. (*juif, juive*) (*Judæus*, qui est né juif ou professe le judaïsme; fig. qui prête à usure, qui vend trop cher.

**JUILLET**, s. m. (*ju-iète*) (*julius*), septième mois de l'année.

**JUIN**, s. m. (*juein*) (*junius*), sixième mois de l'année.

**JUIVERIE**, s. f. (*juiveri*), quartier d'une ville où demeurent les juifs.

**JUJUBE**, s. f. (*jujube*), fruit du jujubier.

**JUJUBIER**, s. m. (*jujubié*), grand arbre à feuillage originaire d'Arabie.

**JULE** ou **JULES**, s. m. (*jule*), petite monnaie de Rome. Voy. **IULE**.

**JULEP**, s. m. (*julèpe*) (du persan *djoult ab*, sorte de potion médicinale).

**JULIEN**, **IENNE**, adj. (*julicin, iène*), se dit de l'ère qui a pour époque la réformation du calendrier romain par Jules-César.

**JULIENNE**, s. f. (*juliène*), plante: espèce de potage aux légumes.

**JUMART** ou **GÉMART**, s. et adj. m. (*ju-mar*) (du lat. barbare *gemardus*), animal né d'animaux de deux espèces.

**JUMEAU**, **ELLE**, s. et adj. (*jumè, mèle*) (*geminus* ou *gemellus*), un des deux enfants nés d'une même couche; se dit aussi de deux fruits joints ensemble.

**JUMELÉ**, E, adj. (*jumelé*), se dit, en blas., de toute pièce formée de deux jumelles.

**JUMELLES**, adj. et s. f. pl. (*jumèle*), se dit de deux pièces semblables d'une machine; voiture; lorgnette à deux branches.

**JUMENT**, s. f. (*juman*) (*jumentum*, bête de somme), femelle du cheval.

**JUNON**, s. f. (*junon*) (*juvans*, qui aide), nom d'une déesse du paganisme qu'on a donné à une planète.

**JUNTE**, s. f. (*jonte*) (de l'espagnol *junta*), conseil, assemblée en Espagne et en Portugal.

**JUPE**, s. f. (*jupe*) (de l'allemand *giupp*, *ju-pon*), vêtement de femme.

**JUPITER**, s. m. (*jupitère*) (*juvans*, qui aide, et *pater*, père), nom d'un dieu du paganisme donné à une planète; en t. de chim., étain.

**JUPON**, s. m. (*jupon*), jupe de dessous.

**JURANDE**, s. f. (*jurande*), autrefois charge de juré; le corps des jurés.

**JURAT**, s. m. (*jura*), à Bordeaux, les consuls et les échevins d'autrefois.

**JURATOIRE**, adj. des deux g. (*juratoaire*), caution juratoire, serment de se représenter en justice.

**JURÉ**, s. m. (*juré*) (*juratus*, qui a juré), officier de certaines communautés; membre d'une commission nommée *juri*.

**JURÉ**, E, part. pass. de *jurer* et adj., assuré avec serment; déclaré; assermenté.

**JUREMENT**, s. m. (*jureman*), serment fait en justice; blasphème, imprécation.

**JURER**, v. a. (*juré*) (*jurare*, de *jus*, *juris*, droit), affirmer, confirmer par serment; promettre fortement. — V. n., blasphémer; *fig.* ne pas s'accorder.

**JUREUR**, s. m. (*juteur*), qui *jure* beaucoup par mauvaise habitude ou par passion.

**JURI** ou **JURY**, s. m. (*juri*) (mot anglais), commission de simples citoyens appelés dans les affaires criminelles.

**JURIDICTION**, s. f. (*juridiction*) (*jurisdiction*), pouvoir du juge; ressort.

**JURIDICTIONNEL**, **ELLE**, adj. (*juridictionnel*), qui a *jurisdiction*.

**JURIDIQUE**, adj. des deux g. (*juridike*) (*juridicus*), dans les formes de la justice.

**JURIDIQUEMENT**, adv. (*juridikeman*), d'une manière *juridique*.

**JURISCONSULTE**, s. m. (*juricekonculette*) (*jurisconsultus*), versé dans la jurisprudence.

**JURISPRUDENCE**, s. f. (*juriceprudance*) (*jurisprudentia*), science du droit.

**JURISTE**, s. m. (*juricete*) (*jus*, *juris*, droit), qui sait le droit; docteur en droit.

**JURON**, s. m. (*juron*), façon particulière de jurer; jurement.

**JURY**. Voy. **JURI**.

**JUS**, s. m. (*ju*) (*jus*, *juris*, *jus*), suc qu'on tire par expression, coction, etc.

**JUSANT**, s. m. (*jusan*), t. de mar., reflux de la marée.

**JUSÉE**, s. f. (*juzé*), liqueur acide pour gonfler et tanner le cuir.

**JUSQUE** (*juceke*) (*usque*), préposition qui marque certains termes de temps et de lieu au-delà desquels on ne passe point. En poésie, on écrit quelquefois *jusques*.

**JUSQUIAME**, s. f. (*juceki-ame*) (*υοσχυαμος*), plante d'une odeur forte.

**JUSSION**, s. f. (*juccion*) (*jussio*, ordre), commandement, injonction.

**JUSTAUCORPS**, s. m. (*jucetókor*), habit d'homme qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps.

**JUSTE**, adj. des deux g. (*jucete*) (*justus*, de *jus*, *juris*, droit), qui est ou qui agit selon les lois de la justice: équitable; qui a la justesse convenable; étroit. — S. m., homme *juste*; ce qui est *juste*. — Adv. précisément, à point nommé, à l'étroit.

**JUSTEMENT**, adv. (*juceteman*), avec justice; précisément; avec raison.

**JUSTE-MILIEU**, s. m. (*jucetemilieu*), gouvernement conciliateur; partisan de ce gouvernement.

**JUSTESSE**, s. f. (*jucetèce*), précision exacte.

**JUSTICE**, s. f. (*jucetice*) (*justitia*), vertu morale qui fait qu'on rend à chacun ce qui lui appartient; équité; raison; ordre judiciaire; les gens de loi, les juges.

**JUSTICIABLE**, adj. des deux g. (*juceticiable*), soumis à la juridiction de quelque juge.

**JUSTICIÉ**, E, part. pass. de *justicier*.

**JUSTICIER**, s. et adj. m. (*juceticie*), qui aime à rendre justice; qui a droit de justice.

**JUSTICIER**, v. a. (*juceticie*), punir corporellement, en exécution d'une sentence.

**JUSTIFIABLE**, adj. des deux g. (*jucetifiable*), qui peut être justifié.

**JUSTIFIANT**, E, adj. (*jucetifian*, ante), qui justifie.

**JUSTIFICATIF**, **TIVE**, adj. (*jucetificatif*, *tive*), qui sert à justifier.

**JUSTIFICATION**, s. f. (*jucetifikacion*) (*justificatio*), action par laquelle on justifie; son effet; en t. d'impr., longueur des lignes.

**JUSTIFIÉ**, E, part. pass. de *justifier*.

**JUSTIFIER**, v. a. (*jucetifié*) (*justificare*), montrer qu'on n'est point coupable; prouver la bonté, la vérité d'une chose; en t. d'impr., donner aux lignes la longueur convenable. — V. pr., prouver son innocence.

**JUSTINE**, s. f. (*jucetine*), monnaie d'argent de Venise.

**JUTEUX**, **EUSE**, adj. (*juteu*, *euze*), qui a beaucoup de *jus*.

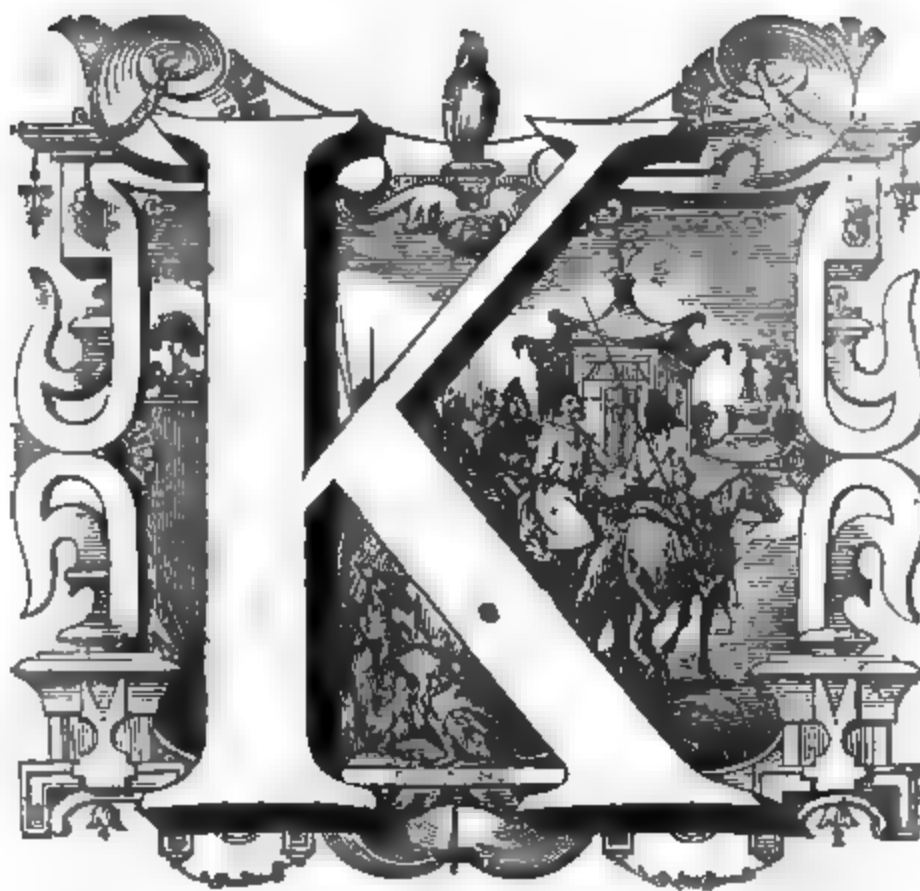
**JUVÉNIL**, E, adj. (*juvénile*) (*juvenilis*), qui appartient à la jeunesse.

**JUXTAPOSÉ**, E, adj. (*jukcetapózé*), uni par juxtaposition.

*se* **JUXTAPOSER**, v. pr. (*cejukcetapózé*), il se dit de molécules qui se joignent successivement à d'autres.

**JUXTAPOSITION**, s. f. (*jukcetapózcion*) (*juxta*, auprès, et *ponere*, poser), action des molécules qui se juxtaposent.

**JUZAM**, s. m. (*jusame*), t. de méd., nom donné à l'éléphantiasis.



**K**, s. m. (prononcez *ka* et non point *ha*).  
quatrième lettre de l'alphabet français, et la  
huitième des consonnes.

**KABAK**, s. m. (*kabak*), en Moscovie, lieu  
public où l'on vend du vin, de la bière, etc.

**KABIN**, s. m. (*kabin*), mariage pour un  
temps limité, chez les Turcs.

**KAHOUANNE**, s. f. (*ka-ouane*), tortue dont  
on emploie l'écaille dans les ouvrages de  
marquetterie.

**KAKATOËS** ou **KAKATOUËS**, s. m. (*ka-  
kato-èes* ou *lou-èes*), perroquet à huppe.

**KALÉIDOSCOPE**, s. m. (*kald-idoskope*)  
(*kald-ès*, beau, *i-dos*, image, et *skopos*, je vois),  
tube ressemblant à une lunette.

**KALI**, s. m. (*kali*), soude, plante maritime;  
sa cendre.

**KAMICHI**, s. m. (*kamichi*), genre d'oiseaux  
de la famille des échassiers.

**KAN**, s. m. (*kan*), prince, commandant,  
chez les Tartares, les Persans, etc.

**KANGIAR**, s. m. (*kangiar*), poignard in-  
dien.

**KANGUROO**, s. m. (*kanguroo*), animal de  
la Nouvelle-Hollande.

**KAOLIN**, s. m. (*ka-olein*), sorte de terre  
qui entre dans la composition de la porce-  
laine de Chine.

**KARABÉ**, s. m. Voy. **CARABÉ**.

**KARAT**, s. m. Voy. **CARAT**.

**KARATAS**, s. m. (*karatás*), espèce d'a-  
loé sauvage de l'Amérique.

**KARMESSE**, s. f. Voy. **KERMESSE**.

**KÉRATOPHYTE** ou **KÉRATOPHYLLON**,

**s. m. (kiératofite)** (κίρας, κίρατος, corne, et φύτον, plante, ou φύλλον, feuille), espèce de polypier transparent.

**KERMÈS, s. m. (kièremèce)** (mot arabe signifiant *qui teint en écarlate*), genre d'insectes; espèce de cochenille; préparation d'antimoine et de soufre de couleur rouge.

**KERMESSE ou KARMESSE, s. f. (kîr, karmèce)**, soie annuelle dans les Pays-Bas.

**KILOGRAMME, s. m. (kilogramme)** (χιλ, pour χίλιοι, mille, et γραμμα, gramme), poids de mille grammes, environ deux livres six gros.

**KILOLITRE, s. m. (kilolitre)** (χ, pour χίλιοι, mille, et λ, pour λίτρον, litre), capacité égale à un mètre cube, et contenant mille litres.

**KILOMÈTRE, s. m. (kilomètre)** (χ, pour χίλιοι, mille, et μετρον, mètre), longueur de mille mètres, petit quart de lieue.

**KING, s. m. (kîingus)**, livres canoniques ou sacrés des Chinois.

**KININE, s. et adj. f. Voy. QUININE.**

**KINKAJOU, s. m. (kînkajou)**, animal d'Amérique.

**KINO, s. m. (kîno)**, gomme d'Afrique, astringente, fébrifuge, pour la dysenterie.

**KIONITE, s. f. (kionite)**, inflammation de la luelle.

**KIOSQUE, s. m. (ki-ocake)** (mot turc), pavillon sur une terrasse de jardin.

**KIRSCH ou KIRSCH-WASSER, s. m. (kî-reche-ouazeur)** (de l'allemand *Kirsch*, cerise, et *wasser*, eau), espèce d'eau-de-vie obtenue par distillation du suc des cerises sauvages.

**KLOPODE, s. m. (klopode)**, genre d'animalcules infusoires.

**KNOUT, s. m. (knoute)**, supplice du fouet en Russie; le fouet même.

**KOPECK, s. m. (kopèk)**, monnaie de Russie qui vaut à peu près un sou de France.

**KORAN, s. m. (koran). Voy. ALCORAN.**

**KOUAN, s. m. (kouan)**, plante dont on emploie la graine pour faire le carmin.

**KRAKEN, s. m. (krakiène)**, le plus grand des animaux marins; énorme polype dans l'Océan.

**KREUTZER, s. m. (kreütseze)**, monnaie allemande qui vaut neuf deniers de France.

**KURTCHIS, s. m. pl. (kurtchî)**, en Perse, corps de cavalerie noble.

**KYNANCHE, s. f. Voy. CYRANCHE.**

**KYRIÉ ÉLÉSON, s. m. (kîrié-élé-icone)** (mots grecs formés de κύριος, vocatif κύριε, seigneur, et ελεεινός, avoir pitié, à l'impér. ελεεινός, ayez pitié), partie de la messe; commencement des litanies.

**KYRIELLE, s. f. (kîrièle)** (κυριε, commencement ordinaire des litanies), dénombrement de choses ennobles ou fâcheuses.

**KYSTE, s. m. (kicete)** (κυστις, vessie), membrane en forme de poche ou de vessie, qui renferme certaines humeurs contre nature.

**KYSTIQUE, adj. des deux g. (kicetike)**, qui appartient au kyste; qui peut le guérir.

**KYSTOTOME, s. m. Voy. CYSTOTOME.**

**KYSTOTOMIE, s. f. Voy. CYSTOTOMIE.**

**KZEL-BACHE, s. m. (kzèlebache)**, ornement de tête des Persans.





**L**, s. m. (*le*, et non plus *èle*), douzième lettre de l'alphabet et la neuvième des consonnes.

**LA** (*la*), art. ou pron. fém. Voy. **LE**.

**LA**, s. m. (*la*), sixième note de musique, troisième corde de quelques instruments.

**LÀ**, adv. démonstr. (*la*), se dit d'un lieu que l'on désigne d'une manière expresse, ou d'un lieu différent de celui où l'on est ; l'opposé de *ici*. — *Là là*, locution familière qu'on emploie pour menacer, réprimander ou consoler.

**LABARUM**, s. m. (*labaroma*) (*labarum*), étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de Jésus-Christ.

**LABEUR**, s. m. (*labeur*) (*labor*, travail), travail, t. d'impr., ouvrage considérable.

**LABIAL**, E, adj. (*labiale*) (*labia*, *labiorum*,

lèvres), qui appartient aux lèvres, en gramm., qui se prononce des lèvres.

**LABIÉ**, E, adj. (*labié*) (*labia*, lèvres), se dit d'une corolle fendue en deux lèvres.

**LABILE**, adj. des deux g. (*labile*) (*labilis*, caduc), se dit d'une mémoire peu fidèle.

**LABORATOIRE**, s. m. (*laboratoire*) (*laborare*, travailler), lieu où l'on travaille.

**LABORIEUSEMENT**, adv. (*laborieusement*) (*laboriosè*), avec beaucoup de peine.

**LABORIEUX**, EUSE, adj. (*laborieux*, *euse*) (*laboriosus*), qui travaille beaucoup ; pénible.

**LABOUR**, s. m. (*labour*), façon qu'on donne à la terre en la labourant.

**LABOURABLE**, adj. des deux g. (*labourable*), qui est propre à être labouré.

**LABOURAGE**, s. m. (*labourage*), art de labourer la terre ; ouvrage du *laboureur*.

**LABOURÉ**, E, part. pass. de *laboureur*.

**LABOURER**, v. a. et n. (*labouré*) (*laborare*). remuer la terre avec la charrue ; en t. de mar. se dit d'une ancre qui ne tient pas dans le fond où on l'a jetée.

**LABOUREUR**, s. m. (*laboureur*), celui qui fait métier de labourer la terre.

**LABYRINTHE**, s. m. (*labireinte*) (*labyrinthus*), lieu coupé de détours ; fig. complication d'affaires ; cavité de l'oreille.

**LAC**, s. m. (*lak*) (*lacus*, fait de *λακκος*, fossé), grand amas d'eaux dormantes.

**LACÉ**, E, part. pass. de *lacer*.

**LACER**, v. a. (*lacé*), serrer avec un *lacet*, se dit du chien qui couvre la femelle.

**LACÉRATION**, s. f. (*lacéracion*), action de lacerer.

**LACÉRÉ**, E, part. pass. de *lacerer*.

**LACÉRER**, v. a. (*lacéré*) (*lacerare*), déchirer.

**LACERNE**, s. f. (*lacèrene*) (*lacerna*), manteau des anciens Romains.

**LACERON**, s. m. Voy. **LAITERON**.

**LACET**, s. m. (*lacè*) (*laqueus*), cordon de fil ou de soie pour serrer ; lacs avec lesquels on prend les perdrix, les lièvres ; pièges.

**LÂCHE**, s. et adj. des deux g. (*lâche*) (*laxus*) de *laxare*, lâcher), qui n'est pas tendu ; mou, sans vigueur ; rempli de *lâcheté*.

**LÂCHEMENT**, adv. (*lâcheman*), mollement, honteusement, sans cœur et sans honneur.

**LÂCHÉ**, E, part. pass. de *lâcher*.

**LÂCHER**, v. a. (*lâché*) (*laxare*), desserrer, laisser aller, laisser échapper.

**LÂCHETÉ**, s. f. (*lâcheté*), défaut de courage ; mollesse ; bassesse d'âme ; action basse.

**LACINIÉ**, E, adj. (*lacinié*) (*laciniatus*), découpé en forme de lanières.

**LACIS**, s. m. (*laci*) (*laqueus*, lacs), espèce de réseau de fil ou de soie.

**LACONIQUE**, adj. des deux g. (*lakonike*) (*λακωνικος*), concis.

**LACONIQUEMENT**, adv. (*lakonikeman*), d'une manière *laconique*.

**LACONISME**, s. m. (*laconiceme*) (*λακωνισμος*), façon de parler concise.

**LACRYMAL**, E, adj. (*lakrimale*) (*lacryma*), larmes), qui appartient aux larmes. — Au pl. m. *lacrymaux*.

**LACRYMATOIRE**, s. m. (*lakrimatoare*), vase dans lequel les Romains conservaient les larmes versées aux funérailles d'un mort.

**LACS**, s. m. pl. (*lâ*) (*laqueus*), cordon délié ; nœud coulant pour prendre du gibier ; fig. pièges ; embarras.

**LACTATION**, s. f. (*laktacion*), action de nourrir les enfants avec du lait.

**LACTÉ**, E, adj. (*lakté*) (*lacteus*, de lait), qui a rapport, qui ressemble au lait.

**LACUNE**, s. f. (*lakune*) (*lacuna*), vide, défaut de suite dans un livre, etc.

**LADRE**, adj. des deux g. (*ladre*) (du vieux français *lastre* ou *lazre*, dérivé de *Lazare*), attaqué de *ladrerie* ; lépreux ; fig. vilain, avare, sordide ; insensible.

**LADRE**, ESSE, s. (*ladre*, *èce*), lépreux, lépreuse ; fig. avare.

**LADRERIE**, s. f. (*ladreri*), lèpre ; hôpital pour les lépreux ; fig. avarice sordide.

**LADY**, s. f. (*lédi*), titre que les Anglais donnent aux femmes des personnes de qualité.

**LAGOPHTHALMIE**, s. f. (*laguofetalmi*), maladie des paupières.

**LAGUNE**, s. f. (*lagune*) (de l'italien *laguna*), petit lac ou flaque d'eau.

**LAI**, E, adj. (*lâ*), laïque.

**LAI**, s. m. (*lâ*) (*lessus*, lamentation funèbre), laïque ; autrefois, plainte, poème plaintif.

**LAÏC**, s. m. Voy. **LAÏQUE**.

**LAÏCHE**, s. f. (*lèche*), mauvaise herbe.

**LAID**, E, adj. (*lè*, *lède*) (*læsus*, part. de *lædere*, blesser), désagréable à voir ; deshonnête.

**LAIDERON**, s. m. (*lèderon*), jeune fille ou jeune femme *laide*.

**LAIDEUR**, s. f. (*lèdeur*), qualité de ce qui est *laid*.

**LAIE**, s. f. (*lâ*) (en lat. barbare *laia*), femelle du sanglier ; sentier de forêt.

**LAINE**, s. m. (*lènaje*), marchandise de laine ; façon qu'on donne aux draps.

**LAINE**, s. f. (*lène*) (*lana*), ce qui couvre la peau des moutons, etc.

**LAINE**, E, part. pass. de *lainer*.

**LAINER**, v. a. (*lèné*), tirer la laine sur une étoffe au moyen des chardons.

**LAINERIE**, s. f. (*lèneri*), fabrique, marchandise de laine.

**LAINEUX**, EUSE, adj. (*lèneu*, *euse*), qui a beaucoup de laine ; bien fourni de laine.

**LAINIER**, s. m. (*lènié*), marchand de laine ; ouvrier en laine.

**LAÏQUE**, s. et adj. des deux g. (*la-ike*) (*λαικος*, de *λαος*, peuple), ni ecclésiastique, ni religieux.

**LAIS**, s. m. (*lâ*), jeune baliveau.

**LAISSE**, s. f. (*lèce*) (du lat. barbare *lexa*), corde pour mener des lévriers attachés.

**LAISSÉ**, E, part. pass. de *laisser*.

**LAISSÉ**, s. f. (*lècé*) (*laxare*, lâcher le ventre), fientes du loup.

**LAISSER**, v. a. (*lècé*) (*laxare*), quitter, abandonner ; ne pas emporter ; mettre en dépôt ; céder ; permettre ; léguer.

**LAISSER-ALLER**, mieux **LAISSÉ-ALLER**, s. m. (*lècé-alé*), abandon, négligence.

**LAIT**, s. m. (*lâ*) (*lac*, *lactis*), liqueur blanche qui se forme dans les mamelles ; suc de quelques plantes ; liqueur artificielle.

**LAITAGE**, s. m. (*létage*), ce qui se fait avec du lait; beurre, crème, fromage.

**LAITANCE** ou **LAITE**, s. f. (*létanos, lète*). sperme des poissons mâles.

**LAITÉ**, E, adj. (*lète*), qui a de la latte.

**LAITERIE**, s. f. (*létéri*), lieu où l'on traite le lait des animaux.

**LAITERON**, s. m. (*létéron*), plante laitueuse.

**LAITEUX**, EUSE, adj. (*lèteu, ouzo*), qui a une sueur blanche comme du lait.

**LAITIER**, s. m. (*létie*), matière visqueuse ou métal fondu.

**LAITIER**, IÈRE, s. et adj. (*létie, ière*), qui vend du lait; qui donne du lait.

**LAITON**, s. m. (*lèton*) (de l'anglais *latten*), cuivre rendu jaune.

**LAITUE**, s. f. (*lètu*), plante potagère.

**LAIZE**, s. f. (*lèze*), largeur d'une étoffe, d'une toile, etc., entre deux lisières.

**LAMA**, s. m. (*lama*), prêtre des Tartares; animal d'Amérique.

**LAMANAGE**, s. m. (*lamanaje*), travail, profession des lamenteurs.

**LAMANEUR** ou **L'OCMAN**, s. m. (*lamanneur, l'ocman*), pilote côtier.

**LAMANTIN**, s. m. (*lamantein*), mammifère amphibie.

**LAMBEAU**, s. m. (*lanbô*) (*limbus*, bord), pièce d'une étoffe déchirée; fig. fragment.

**LAMBEL**, s. m. (*lanbèle*), t. de blas, sorte de brisure.

**LAMBIN**, INE, s. et adj. (*lanbein, bine*), qui lambine.

**LAMBINER**, v. n. (*lanbine*), agir lentement.

**LAMBOURDE**, s. f. (*lambourde*), pierre tendre; pièce de charpente.

**LAMBREQUIN**, s. m. (*lanbrekein*), t. de blas, ornement du casque.

**LAMBRIS**, s. m. (*lanbri*) (*lambris*), brillant, revêtement d'une muraille.

**LAMBRISSAGE**, s. m. (*lanbriçage*), ouvrage de celui qui a lambrissé.

**LAMBRISSÉ**, E, part. pass. de lambrisser.

**LAMBRISSE**, v. a. (*lanbricé*), faire un lambris; revêtir d'un lambris.

**LAMBRUCHE** ou **LAMBRUSQUE**, s. f. (*lanbruche*) (*labrusca*), vigne sauvage.

**LAME**, s. f. (*lame*) (*lamina*), table de métal fort mince; fer des instruments tranchants; clinquant; vagues d'une mer agitée.

**LAMÉ**, E, adj. (*lamé*), relevé et enrichi avec de la lame, du clinquant.

**LAMELLÉ**, E, ou **LAMELLEUX**, EUSE, adj. (*lamèlélé, leleu, euze*), garni de lames.

**LAMENTABLE**, adj. des deux g. (*lamentable*) (*lamentabilis*), déplorable, douloureux.

**LAMENTABLEMENT**, adv. (*lamentablement*), d'une manière lamentable.

**LAMENTATION**, s. f. (*lamentación*) (*lamentatio*), cris plaintifs.

**LAMENTÉ**, E, part. pass. de lamenter.

**LAMENTER**, v. a. (*lamenté*) (*lamentari*), plaindre. — V. pr., se plaindre.

**LAMIE**, s. f. (*lami*), requin.

**LAMINAGE**, s. m. (*laminaje*), action de laminier.

**LAMINÉ**, E, part. pass. de laminier, et adj.

**LAMINER**, v. a. (*laminé*), donner à une lame de métal une épaisseur uniforme.

**LAMINOIR**, s. m. (*laminoar*), machine qui sert à laminier.

**LAMPADAIRE**, s. m. (*lanpadère*) (*lampadarius*), instrument propre à soutenir des lampes; officier qui portait des flambeaux.

**LAMPADISTE**, s. m. (*lanpadicete*) (*lam-pas*, lampe), t. d'antiqu. nom de ceux qui faisaient la course aux flambeaux.

**LAMPADOPHORE**, s. m. (*lanpadofore*) (*lam-padophoros*), celui qui portait les lumières.

**LAMPAS**, s. m. (*lanpâce*) (*lam-pas*), enflure au palais du cheval; étoffe de soie.

**LAMPE**, s. f. (*lanpe*) (*lam-pas*), vase avec huile et mèche pour éclairer.

**LAMPÉ**, E, part. pass. de lamper.

**LAMPÉE**, s. f. (*lanpé*), grand verre de vin.

**LAMPER**, v. a. (*lanpé*) (*lam-per*, happer), boire avidement.

**LAMPERON**, s. m. (*lanperon*), tuyau, languette qui soutient la mèche dans une lampe.

**LAMPION**, s. m. (*lanpion*) (*lam-pas*, lampe), petit vase pour illuminer.

**LAMPISTE**, s. et adj. m. (*lanpicete*), celui qui fait et vend des lampes.

**LAMPROIE**, s. f. (*lanproè*) (par contraction des mots lat. *lambere petras*, lécher les pierres), genre de poissons.

**LAMPROYON** ou **LAMPRIILLON**, s. m. (*lan-proè-ion, pri-ion*), petite lamproie.

**LANCE**, s. f. (*lance*) (*lanca*), arme à long bois et à fer pointu.

**LANCÉ**, E, part. pass. de lancer, et adj.

**LANCÉOLÉ**, E, adj. (*lancé-olé*), t. de bot., en fer de lance.

**LANCER**, v. a. (*lancé*) (du s. *lance*), darder, jeter avec roideur. — V. pr., se jeter sur.

**LANCETTE**, s. f. (*lancète*), instrument de chirurgie pour ouvrir la veine.

**LANCIER**, s. m. (*lancid*), ouvrier qui fait des lances; cavalier armé d'une lance.

**LANCINANT**, E, adj. (*lancinan, ante*), qui se fait sentir par élancement.

**LANDAMMAN**, s. m. (*landaman*), premier magistrat des républiques de la Suisse.

**LANDAU**, s. m. (*landô*), voiture de luxe dont le dessus se lève en deux parties.

**LANDE**, s. f. (*lande*) (de l'allemand *land*, terre), étendue de terre inculte.

**LANDGRAVE**, s. m. (*landgræve*), titre de quelques princes d'Allemagne.

**LANDGRAVIAT**, s. m. (*landgrævia*), état d'un landgrave.

**LANDIER**, s. m. (*landie*), gros chenet.  
**LANDWER**, s. f. (*landouère*), garde nationale; citoyens armés en Allemagne.  
**LANERET**, s. m. (*lanerè*), le mâle du *lanier*.  
**LANGAGE**, s. m. (*languaje*), idiome d'une nation; discours; style; cri des animaux.  
**LANGE**, s. m. (*lanje*) (*laneum*, de laine), ce qui sert à emmailloter.  
**LANGOUREUSMENT**, adv. (*languoureuxman*), d'une manière languoureuse.  
**LANGOUREUX**, EUSE, adj. et s. (*languoureux, euse*), qui ne fait que languir; qui marque de la langueur.  
**LANGOUSTE**, s. f. (*languouste*) (*locusta*), écrevisse de mer; espèce de sauterelle.  
**LANGUE**, s. f. (*langue*) (*lingua*), partie mobile qui est dans la bouche; langage.  
**LANGUETTE**, s. f. (*languète*), t. d'arts, petite chose en forme de langue.  
**LANGUEUR**, s. f. (*languieur*) (*languor*), abattement; ennui; stagnation.  
**LANGUEYÉ**, E, part. pass. de *languoyer*.  
**LANGUEYER**, v. a. (*languié-ié*), visiter la langue d'un porc pour savoir s'il est sain.  
**LANGUEYEUR**, s. m. (*languié-ieur*), celui qui est commis pour *languoyer* les porcs.  
**LANGUIER**, s. m. (*languié*), la langue et la gorge d'un porc, quand elles sont fumées.  
**LANGUIR**, v. n. (*languir*) (*languere*), être en langueur; souffrir un supplice lent.  
**LANGUISSAMMENT**, adv. (*languissaman*), d'une manière languissante.  
**LANGUISSANT**, E, adj. (*languican, ante*) (*languens*), qui languit.  
**LANICE**, adj. des deux g. (*lanice*): bourre lanice, bourre qui provient de la laine.  
**LANIER**, s. m. (*lanie*) (*lanarius*, qui déchire), espèce de faucon.  
**LANIÈRE**, s. f. (*lanière*) (*lanaria*, de *lana*, laine), courroie longue et étroite.  
**LANIFÈRE**, adj. des deux g. (*lanifère*) (*lana*, laine, et *fero*, je porte), qui porte de la laine. On dit aussi *lanigère*.  
**LANISTE**, s. m. (*lanicete*) (*lanista*), t. d'antiq., celui qui formait des gladiateurs.  
**LANSEQUENET**, s. m. (*lancekenè*) (de l'allemand *lands knecht*, serviteur du pays), autrefois, fantassin allemand; jeu de cartes.  
**LANTERNE**, s. f. (*lantèrene*) (*laterna*), boîte transparente où l'on met de la lumière; tourelle ouverte; tribune grillée.—Au pl., fadaïses.  
**LANTERNÉ**, E, part. pass. de *lanternier*.  
**LANTERNER**, v. a. (*lantèrené*), amuser par des fadaïses.—V. n., être irresolu.  
**LANTERNERIE**, s. f. (*lantèreneri*), fadaïse; irresolution; difficulté futile. Fam.  
**LANTERNIER**, IÈRE, s. (*lantèranié, ière*), qui fait des lanternes; fig. diseur de fadaïses.  
**LANTURLU**, s. m. (*lanturlu*), mot qui marque un refus accompagné de mépris.  
**LANUGINEUX**, EUSE, adj. (*lanujineu, euse*) (*lanuginosus*), t. de bot., couvert de duvet.

**LAPÉ**, E, part. pass. de *laper*.  
**LAPER**, v. a. (*lapé*) (*λαπτειν*), boire en prenant l'eau avec la langue.  
**LAPEREAU**, s. m. (*lapord*), jeune lapin.  
**LAPIDAIRE**, s. m. (*lapidène*) (*lapidarius*), marchand de pierres précieuses, ouvrier qui les taille.—Adj. des deux g., se dit du style des inscriptions.  
**LAPIDATION**, s. f. (*lapiddacion*) (*lapidatio*), action de lapider. Pen us.  
**LAPIDÉ**, E, part. pass. de *lapider*.  
**LAPIDER**, v. a. (*lapidé*) (*lapidare*), assommer à coups de pierre.  
**LAPIDIFICATION**, s. f. (*lapidifikacion*), formation des pierres.  
**LAPIDIFIÉ**, E, part. pass. de *lapidifier*.  
**LAPIDIFIER**, v. a. (*lapidifié*) (*lapis*, pierre, et *facere*, faire), réduire en pierre.  
**LAPIDIFIQUE**, adj. des deux g. (*lapidifike*), propre à former les pierres.  
**LAPIN**, INE, s. (*lapin, ine*) (en bas lat. *lapinus*, dimin. de *lepus*, lièvre), petit animal.  
**LAPIS**, s. m. (*lapice*) (*lapis*), pierre précieuse de couleur bleue.  
**LAPS**, E, adj. (*lapece*) (*lapsus*, part. pass. de *labi*, tomber), tombé.  
**LAPS**, s. m. (*lapece*) (même étym.), t. de jur., ce qui est tombé; espace de temps.  
**LAQUAIS**, s. m. (*lakie*) (du vieux mot *naquet*, valet allant à pied), valet.  
**LAQUE**, s. et adj. f. (*lake*), sorte de gomme alumine colorée.—S. m., vernis de la Chine.  
**LAQUETON**, s. m. (*laketon*), diminutif de *laquais*.  
**LAQUEUX**, EUSE, adj. (*lakieu, euse*), qui est de la nature ou de la couleur de la laque.  
**LARAIRE**, s. m. (*larère*) (*lararium*), petite chapelle destinée à placer les dieux *lares*.  
**LARCIN**, s. m. (*larcein*) (*latrocinium*), action de dérober; fig. plagiat.  
**LARD**, s. m. (*lar*) (*laridum*), graisse de cochon, de la baleine, du marsouin, etc.  
**LARDÉ**, E, part. pass. de *larder*, et adj.  
**LARDER**, v. a. (*lardé*), garnir de lardons; fig. percer; brocarder.  
**LARDOIRE**, s. f. (*lardoare*), instrument propre à larder.  
**LARDON**, s. m. (*lardon*), petit morceau de lard; fig. brocard, mot piquant.  
**LARES**, s. et adj. m. pl. (*lare*) (*lares, larium*), dieux domestiques des païens.  
**LARGE**, adj. des deux g. (*larje*) (*largus*), copieux, qui a de la largeur.—S. m., largeur haute mer.—AU LARGE, adv., à l'aise; au loin.  
**LARGEMENT**, adv. (*larjeman*), abondamment.  
**LARGESSE**, s. f. (*larjèce*) (*largitas*), libéralité.  
**LARGEUR**, s. f. (*larjeur*), étendue du côté le moins long d'une chose.  
**LARGO**, adv. (*largué*) (mot italien), t. de mus., avec un mouvement lent.

**LARGUE**, s. m. (*lague*), la haute mer.  
**LARGUÉ**, E, part. pass. de *larguer*.  
**LARGUER**, v. a. (*larguier*), démarrer ce qui est amarré; lâcher ce qu'on tient à la main.  
**LARIGOT**, s. m. (*lariguot*), autrefois, espèce de flûte champêtre.  
**LARIX**, s. m. (*larikce*), arbre.  
**LARME**, s. f. (*larme*) (*lacryma*), goutte d'eau qui sort de l'œil; fig. petite quantité.  
**LARMIER**, s. m. (*larmier*), en t. d'archit., saillie.—Au pl., tempes du cheval.  
**LARMIÈRES**, s. f. pl. (*larmière*), fentes au-dessous des yeux du cerf.  
**LARMOIEMENT**, s. m. (*larmoèman*), écoulement continu de larmes.  
**LARMOYANT**, E, adj. (*larmoè-ian, ante*), qui fond en larmes.  
**LARMOYER**, v. n. (*larmoè-ier*), pleurer, jeter des larmes.  
**LARRON, ONNESSE**, s. (*laron, onèce*) (*laro, voleur*), qui vole furtivement.—S. m., pli non rogné d'un feuillet.  
**LARRONNEAU**, s. m. (*laroné*), petit larron.  
**LARVE**, s. f. (*larve*) (*larva*, masque), insecte au sortir de l'œuf.—Au pl., t. d'antiqu., génies malfaisants.  
**LARYNGÉ**, E, ou **LARYNGIEN**, IENNE, adj. (*lareinjé, jiein, iène*), du larynx.  
**LARYNGOTOMIE**, s. f. (*lareinguotomi*) (*λαρυγξ, larynx, et τομή, incision*), incision à la trachée-artère, au larynx.  
**LARYNX**, s. m. (*lareinkce*) (*λαρυγξ*), le haut de la trachée-artère.  
**LAS** (*lâce*) (de l'italien *lasso*, malheureux), interjection qui s'est dite pour *hélas*.  
**LAS, LASSE**, adj. (*lâ, lâce*) (*lassus*), fatigué, ennuyé.  
**LASCIF, IVE**, adj. (*lacecif, ive*) (*lascivus*), enclin à la luxure; qui porte à la luxure.  
**LASCIVEMENT**, adv. (*laceciveman*), d'une manière lascive.  
**LASCIVETÉ**, s. f. (*laceciveté*) (*lascivitas*), forte inclination à la luxure.  
**LASSANT**, E, adj. (*lâçan, ante*), qui lasse, fatigant; ennuyeux.  
**LASSÉ**, E, part. pass. de *lasser*.  
**LASSER**, v. a. (*lâcé*) (*lassare*), fatiguer, ennuyer; importuner.  
**LASSITUDE**, s. f. (*lâcitude*), état de la personne qui est lasse; fatigue.  
**LASTE**, s. m. (*lacele*), t. de mar., poids de deux tonneaux de mer.  
**LATANIER**, s. m. (*latanié*), palmier.  
**LATENT**, E, adj. (*latan, ante*) (*latens*, part. prés. de *latere*, être caché), caché.  
**LATÉRAL**, E, adj. (*latérale*) (*lateralis*, de *latus*, côté), qui appartient au côté.—Au pl. m. *latéraux*.  
**LATÉRALEMENT**, adv. (*latéramean*), d'une manière latérale.

à **LATERE** (*àlatéré*) (expression lat.): légat à *latere*, cardinal député par le pape.  
**LATICLAVE**, s. m. (*latiklave*) (*latusclavus*), tunique des sénateurs romains.  
**LATIN, INE**, adj. (*latein, ine*), qui concerne la langue *latine*; écrit en *latin*.—S. m., la langue *latine*.  
**LATINISÉ**, E, part. pass. de *latiniser*.  
**LATINISER**, v. a. (*latinisé*), donner à un mot une terminaison *latine*.  
**LATINISME**, s. m. (*latiniceme*), construction, tour de phrase propre à la langue *latine*.  
**LATINISTE**, s. m. (*latinicete*), qui entend et parle bien la langue *latine*.  
**LATINITÉ**, s. f. (*latinité*), langage *latin*.—*Basse latinité*, *latin corrompu*.  
**LATITUDE**, s. f. (*latitude*) (*latitudo*), en géogr., distance d'un lieu à l'équateur; étendue; fig. liberté d'action.  
**LATOMIE**, s. f. (*latomi*) (*λατομία, carrière*), t. d'hist. anc., prison souterraine.  
**LATRIE**, s. f. (*latri*) (*λατρία, culte*), culte souverain qu'on rend à Dieu.  
**LATRINES**, s. f. pl. (*latrine*), lieu où l'on satisfait les besoins naturels.  
**LATTE**, s. f. (*late*), pièce de bois longue, étroite et plate; bande de fer plate.  
**LATTÉ**, E, part. pass. de *latter*.  
**LATTER**, v. a. (*laté*), garnir de lattes.  
**LATTIS**, s. m. (*lati*), arrangement des lattes sur un comble.  
**LAUDANUM**, s. m. (*lôdânome*) (corrupt. du lat *laudandum*, chose à louer), extrait d'opium.  
**LAUDATIF, IVE**, adj. (*lôdatif, ive*), qui loue.  
**LAUDES**, s. f. pl. (*lôde*) (*laudes*, louanges), partie de l'office divin.  
**LAURÉAT**, s. et adj. m. (*lôré-a*) (*laureatus*, de *laurus*, laurier), celui qui a remporté un prix d'honneur.  
**LAURÉOLE**, s. m. (*lôré-ole*), arbrisseau.  
**LAURIER**, s. m. (*lôrié*) (*laurus*), arbre toujours vert, symbole de la victoire.  
**LAVABO**, s. m. (*lavábô*) (mot lat.), linge d'autel; guéridon à aiguïère.  
**LAVAGE**, s. m. (*lavaje*), action de *laver*; grande quantité d'eau mêlée au breuvage, aux mets; opération métallurgique.  
**LAVANDIER**, s. m. (*lavandier*), officier chez le roi qui faisait blanchir le linge.  
**LAVANDIÈRE**, s. f. (*lavandière*), femme qui *lave* la lessive: oiseau.  
**LAVARET**, s. m. (*lavarè*), poisson.  
**LAVASSE**, s. f. (*lavace*), pluie subite et impétueuse; sauce fade; pierre plate.  
**LAVE**, s. f. (*lave*), matière en fusion qui sort des volcans; cette matière devenue solide.  
**LAVÉ**, E, part. pass. de *laver*, et adj., se dit d'une couleur trop délavée.  
**LAVEMENT**, s. m. (*laveman*), action de *laver*; clystère.

**LAVER**, v. a. (*lavé*) (*lavare*), nettoyer avec quelque liquide; ombrer un dessin: *fig.* justifier.

**LAVETTE**, s. f. (*lavète*), linge dont on se sert pour *laver* la vaisselle.

**LAVEUR**, **EUSE**, s. (*laveur, euse*), qui *lave*.

**LAVIS**, s. m. (*lavi*), manière de *laver* un dessin.

**LAVOIR**, s. m. (*lavoar*), lieu destiné à *laver*; machine à *laver*.

**LAVURE**, s. f. (*lavure*), eau qui a servi à *laver*; action de *laver* certaines choses.

**LAXATIF**, **IVE**, adj. (*laxatif, ive*) (*laxativus*), qui a la vertu de *lâcher* le ventre.

**LAYÉ**, E, part. pass. de *layer*, et adj.

**LAYER**, v. a. (*lè-îé*), tracer une *laie* dans une forêt.

**LAYETIER**, s. m. (*lè-ietîé*), artisan qui fait des *layettes* et toute sorte de boîtes.

**LAYETTE**, s. f. (*lè-îète*), petit coffre; tiroir; langes d'un enfant nouveau-né.

**LAYEUR**, s. m. (*lè-ieur*), celui qui fait des *laies* dans une forêt.

**LAZARET**, s. m. (*lazarè*) (du *Lazare*, souffrant à la porte du mauvais riche), lieu où l'on fait quarantaine.

**LAZULI**, s. m. Voy. **LAPIS**.

**LAZZI**, s. m. (*lazezi*), mouvement, jeu muel d'un comédien; épigramme, bon mot.

**LE, LA, LES** (*le, la, lè*), articles, lorsqu'ils sont joints à des noms; pronoms, quand ils sont joints à des verbes.

**LÈ**, s. m. (*lé*), largeur d'étoffe entre deux lisières; chemin de halage.

**LÈCHE**, s. f. (*lèche*), tranche fort mince de quelque chose à manger; plante.

**LÈCHÉ**, E, part. pass. de *lécher*, et adj.

**LÈCHE-FRITE**, s. f. (*lèchefrite*) (*lanx*, bassin, plat, et *frigere*, frire), ustensile de cuisine.

**LÈCHER**, v. a. (*lèché*) (*λειχω*), passer la langue sur; en peinture, travailler un tableau avec trop de soin.

**LEÇON**, s. f. (*leçon*) (*lectio*), instruction; chose à apprendre; *fig.* avis, réprimande.

**LECTEUR**, **TRICE**, s. (*lèkteur, trice*) (*lector*), qui *lit*.—S. m., autrefois, professeur; un des quatre ordres mineurs.

**LECTURE**, s. f. (*lèkture*), action de *lire*; habitude de *lire*; art de *lire*; étude.

**LÉGAL**, E, adj. (*léguale*) (*legalis*), qui est selon la loi.—Au pl. m. *légaux*.

**LÉGALEMENT**, adv. (*légualeman*) (*legaliter*), selon les lois.

**LÉGALISATION**, s. f. (*légualizácion*), certification d'authenticité.

**LÉGALISÉ**, E, part. pass. de *légaliser*.

**LÉGALISER**, v. a. (*légualisé*) (du mot *légal*), certifier l'authenticité d'un acte.

**LÉGALITE**, s. f. (*légalité*), fidélité, droiture, probité.

**LÉGAT**, s. m. (*légua*) (*legatus*, député), cardinal envoyé par le pape.

**LÉGATAIRE**, s. et adj. des deux g. (*léguatère*) (*legatarius*), à qui on a *légué*.

**LÉGATION**, s. f. (*léguácion*), charge du *légat*; temps que durent ses fonctions; ce qui fait partie active d'une ambassade.

**LÉGATOIRE**, adj. des deux g. (*léguatoare*) (*legare*, envoyer): *province légatoire*, gouvernée par un lieutenant.

**LÈGE**, adj. des deux g. (*lèje*) (du mot *léger*): *vaisseau lège*, qui n'a pas assez de lest.

**LÉGENDAIRE**, s. m. (*lèjandère*), auteur d'une *légende*.

**LÉGENDE**, s. f. (*lèjande*) (*legenda*, choses à lire), livre contenant la vie des saints; inscription autour d'une médaille; vieille tradition.

**LÉGER**, **ÈRE**, adj. (*lèjé, ère*) (*levis*), qui ne pèse guère; facile à digérer; agile; délicat; agréable; volage; superficiel; peu grave, peu important. — à la **LÈGÈRE**, légèrement.

**LÈGÈREMENT**, adv. (*lèjèreman*), d'une manière *légère*; un peu; inconsidérément.

**LÈGÈRETÉ**, s. f. (*lèjèreté*), qualité de ce qui est *léger*; *fig.* inconstance; imprudence.

**LÉGION**, s. f. (*lèjion*) (*legio*), corps de gens de guerre; *fig.* grand nombre.—*Légion-d'Honneur*, ordre institué en France.

**LÉGIONNAIRE**, s. m. (*lèjionère*) (*legionarius*), qui fait partie d'une *légion*.

**LÉGISLATEUR**, **TRICE**, s. (*lèjicelateur, trice*) (*legislator*), qui fait des lois.

**LÉGISLATIF**, **IVE**, adj. (*lèjicelatif, ive*), pouvoir de faire des lois.

**LÉGISLATION**, s. f. (*lèjicelácion*) (*lex, legis*, loi, et *latio*, action de porter), droit de faire des lois; corps de lois.

**LÉGISLATURE**, s. f. (*lèjicelature*). (tiré de l'anglais), corps *législatif* en activité; temps de sa durée.

**LÉGISTE**, s. m. (*lèjicete*), celui qui connaît ou étudie les lois; jurisconsulte.

**LÉGITIMAIRE**, adj. des deux g. (*lèjitimère*), qui appartient à la *légitime*.

**LÉGITIMATION**, s. f. (*lèjitimácion*), acte par lequel un naturel est *légitimé*.

**LÉGITIME**, adj. des deux g. (*lèjitime*) (*legitimus*), qui a les qualités requises par la loi.—S. f., portion d'héritage assurée par la loi.

**LÉGITIMÉ**, E, part. pass. de *légitimer*, et adj.

**LÉGITIMEMENT**, adv. (*lèjitimeman*) (*legitimè*), justement, avec raison.

**LÉGITIMER**, v. a. (*lèjitimé*), rendre *légitime*.

**LÉGITIMISTE**, s. et adj. des deux g. (*lèjitimicete*), partisan de la *légitimité*.

**LÉGITIMITÉ**, s. f. (*lèjitimité*), qualité de ce qui est *légitime*; équité.





eux, à elles. — Adj. possessif des deux g., d'eux, d'elles. — Au pl., leurs.

**LEURRE**, s. m. (*leure*) (*lorum*, contrefaçon), cuir façonné en forme d'oiseau, pour rappeler le faucon; appât; fig. piège; artifice.

**LEURRÉ**, E, part. pass. de *leurrer*.

**LEURRER**, v. a. (*leurré*), dresser un oiseau au *leurre*; fig. attirer par un appât trompeur.

**LEVAIN**, s. m. (*levain*) (du lat. barbare *levanum*, fait de *levare*, lever), tout ce qui cause un gonflement, une fermentation; ferment.

**LEVANT**, s. m. (*levan*), partie du monde où le soleil se lève; Orient. — Adj., qui se lève.

**LEVANTIN**, INE, s. et adj. (*levantin*, *ine*), natif des pays du Levant.

**LEVANTINE**, s. f. (*levantine*), étoffe.

**LÈVE**, s. f. (*lève*), cuiller de bois dont on se sert au jeu de mail.

**LEVÉ**, E, part. pass. de *lever*, et adj.

**LEVÉE**, s. f. (*levé*), action de *lever*, de recueillir; perception; digue; enrôlement; t. du jeu de castes.

**LEVER**, s. m. (*levé*), heure, temps où l'on se lève; action de se lever.

**LEVER**, v. a. (*levé*) (*levare*), hausser; dresser; recueillir; ôter; faire cesser. — V. n., sortir de terre. — V. pr., se mettre debout; sortir du lit; paraître sur l'horizon; fermenter.

**LEVER-DIEU**, s. m. (*levédieu*), le temps de la messe où le prêtre élève l'hostie.

**LÉVIATHAN**, s. m. (*lévi-atan*), crocodile du Nil; animal marin.

**LEVIER**, s. m. (*levié*), barre pour soulever; fig. mobile puissant.

**LEVIS**, adj. m. (*levi*) (rac. *lever*): *pont-levis*, qui se lève et se baisse.

**LÉVITE**, s. m. (*lévite*) (*levita*), prêtre juif de la tribu de Lévi. — S. f., robe.

**LÉVITIQUE**, s. m. (*lévitike*) (*leviticus*), troisième livre du Pentateuque.

**LEVRAUDER**, v. a. (*levrôdé*), harceler, poursuivre comme un lièvre.

**LEVRAUT**, s. m. (*levró*), jeune lièvre.

**LÈVRE**, s. f. (*lèvre*) (*labrum*), partie extérieure de la bouche qui couvre les dents.

**LEVRETTE**, s. f. (*levrète*), femelle du *lévrier*.

**LEVRETTÉ**, E, adj. (*levrété*), qui a la taille mince comme un *lévrier*.

**LÉVRIER**, s. m. (*lévrié*), chien courant pour la chasse du lièvre.

**LEVRON**, s. m. (*levron*), sorte de *lévrier* de petite taille; jeune *lévrier*.

**LEVÔRE**, s. f. (*levure*), écume de la bière quand elle bout; lard qui s'enlève.

**LEXICOGRAPHE**, s. m. (*lèxicographe*) (*λέξικον*, lexique, et *γραφω*, j'écris), auteur d'un *lexique*, d'un dictionnaire.

**LEXICOGRAPHIE**, s. f. (*lèxicographe*), art de faire les dictionnaires.

**LEXICOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*lèxicographe*), de la *lexicographie*.

**LEXIQUE**, s. et adj. m. (*lèxicos*) (*λέξικον*), dictionnaire, surtout de la langue grecque.

**LEZ**, adv. (*lé*), à côté de, proche de, tout contre. Vieux.

**LÉZARD**, s. m. (*dézar*) (*Iacerta*), reptile.

**LÉZARDE**, s. f. (*lézarde*), crevasse qui se fait dans les murs, etc., par vétusté.

**LÉZARDÉ**, E, adj. (*lézardé*), crevasse.

**LIAIS**, s. m. (*liè*), sorte de pierre dure.

**LIAISON**, s. f. (*li-èson*), ce qui sert à *lier*; union, jonction de plusieurs choses; amitié.

**LIAISONNÉ**, E, part. pass. de *liaisonner*.

**LIAISONNER**, v. a. (*li-èzoné*), arranger des pierres, des pavés en *liaison*.

**LIANE**, s. f. (*li-ane*), plante sarmentuse.

**LIANT**, E, adj. (*li-an*, *ante*), souple; doux, affable. — Subst. au m., douceur.

**LIARD**, s. m. (*li-are*), petite monnaie, la quatrième partie d'un sou.

**LIARDER**, v. n. (*li-ardé*), boursailler; lésiner, donner *liard* à *liard*.

**LIASSE**, s. f. (*li-ace*), papiers cotés et *liés* ensemble; ce qui sert à *lier* les papiers.

**LIBAGE**, s. m. (*libage*), moellon mal taillé.

**LIBATION**, s. f. (*libación*) (*libatio*), effusion de vin ou d'autres liqueurs.

**LIBELLE**, s. m. (*libèle*) (*libellus*, petit livre), écrit injurieux, diffamatoire.

**LIBELLÉ**, E, part. pass. de *libeller*. — S. m., rédaction d'un ordre, d'une demande.

**LIBELLER**, v. a. (*libèlèlé*) (*libellus*, requête), dresser un acte dans les formes.

**LIBELLISTE**, s. m. (*libèlèlicete*), auteur d'un *libelle*.

**LIBER**, s. m. (*libère*) (*liber*, écorce intérieure), partie de l'écorce.

**LIBERA**, s. m. (*libéra*) (*libera*, imper. de *liberare*, délivrer), premier mot latin d'une prière que l'église fait pour les morts.

**LIBÉRAL**, E, adj. (*libérale*) (*liberalis*), qui aime à donner; noble et libre. — Arts *libéraux*, de l'esprit. — Au pl. m. *libéraux*.

**LIBÉRAL**, s. m. (*libéral*), celui qui professe des idées d'homme *libre*.

**LIBÉRALISME**, s. m. (*libéralisme*), système, ensemble d'idées *libérales*.

**LIBÉRALITÉ**, s. f. (*libéralité*) (*liberalitas*), vertu qui porte à donner; don.

**LIBÉRATEUR**, TRICE, s. (*libérateur*, *trice*) (*liberator*), qui délivre ou qui a délivré.

**LIBÉRATION**, s. f. (*libéración*) (*liberatio*, délivrance), affranchissement; décharge.

**LIBÉRÉ**, E, part. pass. de *libérer*.

**LIBÉRER**, v. a. (*libéré*) (*liberare*, délivrer), décharger de quelque obligation.

**LIBERTÉ**, s. f. (*libèreté*) (*libertas*), pouvoir d'agir ou de n'agir pas; indépendance; facilité; droit de faire tout ce qui n'est pas défendu par

les lois; manières trop familières ou trop hardies. — Au pl., franchises, immunités.

**LIBERTICIDE**, adj. des deux g. (*libèreticide*) (*libertas*, liberté, et *cedere*, tuer), destructif de la liberté.

**LIBERTIN**, **INE**, adj. et s. (*libèretein*, *ine*), qui aime sa liberté; débauché; incrédule.

**LIBERTINAGE**, s. m. (*libèretinaje*), désordre, dérèglement de vie.

**LIBERTINER**, v. n. (*libèretiné*), vivre dans le libertinage; être dissipé. Fam.

**LIBIDINEUX**, **EUSE**, adj. (*libidineux*, *euse*) (*libidinosus*), dissolu, lascif.

**LIBRAIRE**, s. m. (*librère*) (*librarius*) (de *liber*, livre), marchand de livres.

**LIBRAIRIE**, s. f. (*librèri*), art, profession de libraire; corps des libraires.

**LIBRATION**, s. f. (*libracion*), balancement apparent de la lune autour de son axe.

**LIBRE**, adj. des deux g. (*libra*) (*liber*), qui a le pouvoir de se déterminer; indépendant; qui n'est pas contraint; licencieux, hardi.

**LIBREMENT**, adv. (*libreman*), avec liberté, sans contrainte; familièrement; sans égard.

**LICE**, s. f. (*lice*) (du lat. barbare *licia*, *arum*), lieu où l'on fait des courses, tournois, etc.; chienne de chasse; fabrique de tapisserie.

**LICENCE**, s. f. (*licance*) (*licentia*), permission; liberté trop grande; degré d'étude; dérèglement de mœurs.

**LICENCIÉ**, **E**, part. pass. de *licencier*, et adj. — S. m., qui a pris ses degrés de licence.

**LICENCIEMENT**, s. m. (*licanciman*), congé qu'on donne à des troupes.

**LICENCIER**, v. a. (*licancié*), congédier des troupes; conférer le degré de licence.

**LICENCIEUSEMENT**, adv. (*licencieuseman*), d'une manière licencieuse.

**LICENCIEUX**, **EUSE**, adj. (*licancieu*, *euse*), désordonné, déréglé.

**LICET**, s. m. (*licète*), mot latin qui signifie : permission.

**LICHEN**, s. m. (*lihiène*) (*λῑχην*), plante cryptogame de la classe des algues.

**LICITATION**, s. f. (*licitacion*) (*licitatio*), vente au plus offrant.

**LICITE**, adj. des deux g. (*licite*) (*licitus*), qui n'est point défendu par les lois.

**LICITEMENT**, adv. (*liciteman*), d'une manière licite et permise.

**LICITER**, v. a. (*licité*) (*licitari*), faire vendre en justice par licitation.

**LICOL**, s. m. Voy. **LICOU**.

**LICORNE**, s. f. (*likorne*), animal fabuleux à une corne; cétacé.

**LICOU** ou **LICOL**, s. m. (*likou*) (*ligare*, *lier*, et *collum*, cou), lien à la tête du cheval.

**LICTEUR**, s. m. (*likteur*) (*lictor*), à Rome, huissier armé d'une hache.

**LIE**, s. f. (*li*) (*limus*, limon), dépôt d'une liqueur; ce qu'il y a de plus grossier. — Ad. des deux g. (*latus*), gai. Vieux.

**LIÉ**, **E**, part. pass. de *lier*, et adj.

**LIÉGE**, s. m. (*liège*) (*levis*, léger), espèce de chêne; son écorce.

**LIEN**, s. m. (*liein*) (*ligamen*), ce qui sert à *lier*, à attacher.

**LIENTERIE**, s. f. (*lianteri*) (en grec *λιαντερία*), dévoiement sans digestion.

**LIENTÉRIQUE**, adj. des deux g. (*liantérike*) qui tient de la *lienterie*.

**LIER**, v. a. (*lié*) (*ligare*), serrer, attacher avec un *lien*; joindre; faire une *liaison*; arranger; contracter. — V. pr., s'obliger.

**LIÈRE**, s. m. (*lière*) (*hedera*), grand arbrisseau grimpant.

**LIESSE**, s. f. (*lièce*) (*lætitia*), joie. Vieux.

**LIEU**, s. m. (*lieu*) (*locus*), espace qu'un corps occupe; endroit; place; rang; sujet; famille. — Au pl., latrines.

**LIEUE**, s. f. (*lieu*) (*leuca*), mesure de distance.

**LIEUR**, s. m. (*lieure*), celui qui *lie* les gerbes durant la moisson.

**LIEUTENANCE**, s. f. (*lieutenance*), charge, emploi de lieutenant.

**LIEUTENANT**, s. m. (*lieutenan*) (*locus*, lieu, et *tenere*, tenir), celui qui est sous un officier en chef; grade dans l'armée.

**LIÈVRE**, s. m. (*lièvre*) (*lepus*, *leporis*), animal fort timide; constellation.

**LIGAMENT**, s. m. (*liguaman*) (*ligamen*), t. d'anat., ce qui *lis* une partie à une autre.

**LIGAMENTEUX**, **EUSE**, adj. (*liguamanteu*, *euse*), se dit de plantes à racines entortillées.

**LIGATURE**, s. f. (*ligature*) (*ligatura*), bande de drap pour la saignée.

**LIGE**, adj. des deux g. (*lige*) (en lat. barbare *ligius*), t. de féod., obligé envers son seigneur.

**LIGNAGE**, s. m. (*ligniaje*) (*linea*, ligne), race, extraction; espèce de vin rouge.

**LIGNAGER**, s. et adj. m. (*ligniajé*), celui qui est de même *lignage*.

**LIGNE**, s. f. (*lignie*) (*linea*, fil de lin), trait simple; rangée de mots; cordeau pour tracer; ficelle ou crin pour pêcher; retranchement; rang, rangée; raie; race; l'équateur; douzième partie d'un pouce.

**LIGNÉE**, s. f. (*lignié*) (*linea*, ligne), race, enfant, suite d'enfants.

**LIGNETTE** s. f. (*lignète*), ligne très-déliée pour la pêche à la canne.

**LIGNEUL**, s. m. (*lignieul*) (*linum*, lin), sorte de fil ciré qui sert aux cordonniers.

**LIGNEUX**, **EUSE**, adj. (*lignieu*, *euse*) (*ligneus*, de *lignum*, bois), de la nature du bois.

**LIGUE**, s. f. (*ligue*) (en lat. barbare *liga*, fait de *ligare*, *lier*), confédération; complot; faction au XVI<sup>e</sup> siècle.

**LIGUÉ**, **E**, part. pass. de *ligner*.

**LIGUER**, v. a. (*ligué*), unir dans une *ligue*.

**LIGUEUR**, **EUSE**, s. (*lignieur*, *euse*), membre de la *ligue* sous Henri III et Henri IV.

**LILAS**, s. m. (*lilâ*) (de l'arabe *lilac*), arbrisseau; couleur bleue mêlée de rouge.

**LILIACÉE**, s. et adj. f. (*liliacé*), en forme de *lis*, de la famille des *lis*.

**LIMACE**, s. f. (*limace*) (*limax*), limaçon sans coquille; vis d'Archimède.

**LIMACON** ou **LIMAS**, s. m. (*limaçon*, *limé*), sorte d'insecte rampant; cavité de l'oreille.

**LIMAILLE**, s. f. (*limé-ie*), petites parties du métal que la *lime* fait tomber.

**LIMANDE**, s. f. (*limande*), poisson plat.

**LIMAS**, s. m. (*limé*). Voy. **LIMACON**.

**LIMBE**, s. m. (*leimbe*) (*limbus*), en astron. et en math., bord.— Au pl., lieu où vont les enfants morts sans baptême.

**LIME**, s. f. (*lime*) (*lima*), outil de fer qui sert à polir et à couper le fer; sorte de citron.

**LIMÉ**, E, part. pass. de *limer*, et adj.

**LIMER**, v. a. (*limé*) (*limare*), polir, couper avec la *lime*; fig. polir.

**LIMIER**, s. m. (*limié*) (*limen*, demeure), gros chien de chasse.

**LIMITATIF**, IVE, adj. (*limitatif*, *ive*), qui renferme dans des bornes certaines.

**LIMITATION**, s. f. (*limitación*) (*limitatio*), restriction; action de *limiter*.

**LIMITE**, s. f. (*limite*) (*limes*, *limitis*), borne, extrémité; frontières.

**LIMITÉ**, E, part. pass. de *limiter*.

**LIMITER**, v. a. (*limité*), borner; mettre, donner des *limites*.

**LIMITROPHE**, adj. des deux g. (*limitrofe*), dont les *limites* se touchent; sur les *limites*.

**LIMON**, s. m. (*limon*) (*limus*), boue, bourbe; citron; branche de *limonière*; pièce d'escalier.

**LIMONADE**, s. f. (*limonade*), jus de *limon* ou de citron avec de l'eau et du sucre.

**LIMONADIER**, IÈRE, s. (*limonadié*, *ière*), qui fait et vend de la *limonade*, du café, etc.

**LIMONEUX**, EUSE, adj. (*limoneu*, *euse*), bourbeux, plein de *limon*.

**LIMONIER**, s. m. (*limoné*), cheval de *limon*; arbre qui porte le *limon*.

**LIMONÈRE**, s. f. (*limonière*), brancard formé par les deux *limons*.

**LIMOUSINAGE**, s. m. (*limouzinaje*), maçonnerie faite de petits moellons.

**LIMPIDE**, adj. des deux g. (*leinpide*) (*limpidus*), clair, net.

**LIMPIDITÉ**, s. f. (*leinpidité*), qualité d'une liqueur claire et *limpide*.

**LIMURE**, s. f. (*limure*), action de *limer*; état d'une chose *limée*.

**LIN**, s. m. (*lein*) (*linum*), plante dont la tige fournit un fil; fil de *lin*; toile de *lin*.

**LINAIRE**, s. f. (*linère*), plante.

**LINCEUL**, s. m. (*leinceule*) (*linceolum*, de *linceum*, linge), drap pour ensevelir les morts.

**LINEAIRE**, adj. des deux g. (*liné-ère*) (*linearis*), qui a rapport aux *lignes*.

**LINEAL**, E, adj. (*liné-ale*) (*linealis*), qui est

dans l'ordre d'une *ligne*.— Au pl. m. *linéaux*.

**LINEAMENT**, s. m. (*liné-aman*) (*lineamentum*), trait délicat; première trace.

**LINGE**, s. m. (*leinje*) (*linium*, dit pour *linenum*, qui est fait de lin), toile employée aux divers besoins du ménage.

**LINGER**, ÈRE, s. (*leinjé*, *ère*), qui vend, qui fait du *linge*.— Subst. au f., femme qui a soin du *linge*.

**LINGERIE**, s. f. (*linjeri*), lieu où l'on met le *linge*; commerce de *linge*.

**LINGOT**, s. m. (*leingué*) (*lingua*, langue), morceau de métal brut.

**LINGOTIÈRE**, s. f. (*leinguotière*), moule où on réduit les métaux en *lingots*.

**LINGUAL**, E, adj. (*leinguouale*) (*lingua*, langue), qui a rapport à la *langue*.

**LINGUISTE**, s. m. (*leingu-icete*), qui s'occupe de l'étude des *langues*.

**LINGUISTIQUE**, s. f. (*leinguistecike*), étude et connaissance des *langues*.

**LINIÈRE**, s. f. (*linière*), terre semée de *lin*.

**LINIMENT**, s. m. (*liniman*) (*linimentum*), médicament fait pour adoucir.

**LINON**, s. m. (*linon*), toile de *lin* déliée.

**LINOT**, OTTE, s. (*liné*, *ote*), oiseau.

**LINTEAU**, s. m. (*leinté*), pièce de bois qui se met en travers au-dessus d'une ouverture.

**LION**, ONNE, s. (*lion*, *lione*) (*λεων*, dont les Latins ont fait *leo*), animal féroce; fig. homme hardi.— S. m., signe du zodiaque.

**LIONCEAU**, s. m. (*lioncé*), petit du *lion*.

**LIPOGRAMMATIQUE**, adj. des deux g. (*lipogueramematike*) (*λειπω*, je laisse, et *γραμμα*, lettre), se dit des ouvrages d'où l'on exclut certaines lettres de l'alphabet.

**LIPOTHYMIE**, s. f. (*lipotimi*) (*λιποθυμία*), évanouissement léger.

**LIPPE**, s. f. (*lipe*) (en allemand *lippe*), lèvre d'en bas trop grosse ou trop avancée.

**LIPPÉE**, s. f. (*lipé*) (du mot *lippe*, lèvre), bouchée; repas.

**LIPPITUDE**, s. f. (*lipitude*) (*lippitudo*, lesive), flux de chassie.

**LIPPU**, E, s. et adj. (*lipu*), qui a la lèvre d'en bas trop grosse et trop avancée.

**LIQUATION**, s. f. (*likouación*) (*liquatio*, fonte), séparation de l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb.

**LIQUÉFACTION**, s. f. (*likiéfakcion*) (*liquefactio*), changement d'un solide en *liquide*.

**LIQUÉFIÉ**, E, part. pass. de *liquéfier*.

**LIQUÉFIER**, v. a. (*likiéfié*) (*liquefacere*), fondre, rendre *liquide*.

**LIQUEUR**, s. f. (*likieur*) (*liquor*), substance *liquide*; boisson spiritueuse.

**LIQUIDATEUR**, TRICE, s. (*likidateur*, *trice*), qui *liquide* un compte.

**LIQUIDATION**, s. f. (*likidación*), action de *liquider*; fixation de dépens, etc.

**LIQUIDE**, adj. des deux g. (*likide*) (*liqui-*

das), qui a ses parties solides et élastiques, net, clair. — *s. m.*, ce qui est liquide.

**LIQUIDE**, *s. m.*, part. pass. de *liquider*.

**LIQUIDER**, *v. a.* (*liquide*), *t. de péc.*, régler, payer, arrêter au compte.

**LIQUIDITÉ**, *s. f.* (*liquide*), qualité d'une chose liquide.

**LIQUOREUX**, *adjectif* (*liquoreux*, *liqueur*), se dit de vins doux comme de la liqueur.

**LIQUORISTE**, *s. m.* des deux *g.* (*liquoriste*), marchand de liqueurs.

**LIRE**, *v. a.* (*lire*) (*lire*), parcourir des vers ce qui est écrit ou imprimé, soit qu'on profite ou qu'on ne profite pas les mots; *fig.* deviner, surprendre, expliquer.

**LIRE**, *s. m.* Voy. *lire*.

**LIRE**, *s. m.* (*lire*) (*lire*), plante de fleur.

**LIRER**, *s. m.* (*lire*), contenant brodé sur une étoffe.

**LIREROT**, *s. m.* (*lire*), plante.

**LIRER**, *adjectif*, *s. m.* (*lire*), qui aime à lire, qui lit beaucoup.

**LIRER**, *adjectif*, des deux *g.* (*lire*), facile à lire.

**LIREREMENT**, *adjectif* (*lire*), d'une manière à lire.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*) (*lire*, *lire*), le bord d'une étoffe, brodé pour servir de fin à une étoffe, première fois, dernière.

**LIRER**, *adjectif*, des deux *g.* (*lire*) (*lire*), utile, en *s. de bot.* *gros*. — *s. f.* Voy. *lire*.

**LIRER**, *s. m.*, part. pass. de *lire*, et *adjectif*.

**LIRER**, *v. a.* (*lire*), peindre, vendre dans.

**LIRER**, *s. m.* (*lire*), instrument avec lequel on lisse le linge, le papier, etc.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*) (*lire*), du lat. *lira*, bordure, fait de l'arrangement *lira*, bordure, quelque nomenclature — *Lira* *alba*, nomme abouée au roi pour l'entretien de sa maison.

**LIRER** ou **LIRER**, *s. m.* (*lire*), petite mesure carrée.

**LIRER**, *s. m.* (*lire*), *t. de bot.*, petite bande sur laquelle on écrit le devin.

**LIRER**, *s. m.* (*lire*) (*lire*), trouille pour couvrir; ce qui d'une rivière; chose étendue en courbes; *fig.* mariage.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*) (*lire*) (*lire*), prières, prières à Dieu, à la sainte Vierge et aux saints. — Au sing., longue énumération.

**LIRER**, *s. m.* (*lire*), gîte du loup; tringle de bois — Au pl., ruisseau du loup.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*), réunion de plusieurs animaux sous le même gîte.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*), tout ce qui compose un lit.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*), chausse de plomb.

**LIRER** ou **LIRER**, *s. m.*, *adjectif* (*lire*), *fig.* melle, se dit avec le *lirer*.

**LIRER**, *s. f.* (*lire*) (*lire*) (*lire*), *fig.* maladie de la pierre dans le corps humain; maladie des paupières.

**LITHOLOGIE**, *s. f.* (*lithologie*) (*lithologie*), science de la pierre, science des lapidaires.

**LITHOGRAPHIE**, *s. f.* des deux *g.* (*lithographie*), qui travaille à la lithographie.

**LITHOGRAPHIE**, *s. f.* (*lithographie*) (*lithographie*), art de reproduire par l'impression, ce qu'on a dessiné sur une pierre; science imprimée d'après ce procédé.

**LITHOGRAPHIE**, *s. m.*, part. pass. de *lithographier*.

**LITHOGRAPHIE**, *v. a.* (*lithographier*), graver par les procédés lithographiques.

**LITHOGRAPHIQUE**, *adjectif*, des deux *g.* (*lithographique*), qui concerne la lithographie.

**LITHOLOGIE**, *s. f.* (*lithologie*) (*lithologie*), science de la pierre, science des lapidaires.

**LITHOLOGUE**, *s. m.* (*lithologue*), qui s'occupe de l'étude des pierres.

**LITHOTOMIE**, *s. f.* des deux *g.* (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. f.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

**LITHOTOMIE**, *s. m.* (*lithotomie*) (*lithotomie*), opération pour tirer une pierre de la vessie.

1

**LOCAL.** 1, ad (scholar, juvenile), qui a reportau itru. — 2, m (locus, long), totius (a) nationis d'ou itru. — Au pl. Accus.

## 30

com, h4telhorte.



**LOGOGRIFFE**, s. m. (*logogryffos*) (λογος, discours obscur), sorte d'énigme.

**LOGOMACHIE**, s. f. (*logomachia*) (λογμαχία), dispute de mots.

**LOI**, s. f. (*lōē*) (*lex, legis*), règle établie par autorité divine ou humaine, obligation de la vie civile, puissance, titre des monnaies.

**LOIN**, adv. (*loin*) (*longinquus*), à grande distance — *loin de*, prép., au lieu de.

**LOINTAIN**, E, adj. (*lointain, éne*), qui est fort loin — Subst. au m., éloignement.

**LOIR**, s. m. (*loir*), petit quadrupède rongeur qui dort tout l'hiver.

**LOISIR**, adj. des deux g. (*loisir*) (*licet*), il est permis, permis.

**LOISIR**, s. m. (*loisir*) (*otium*), temps où l'on n'a rien à faire, temps suffisant.

**LON**. Voy. LOCH.

**LOMBARD**, adj. des deux g. (*lombard*), qui appartient aux lombes.

**LOMBARD**, s. m. (*lombard*), établissement où l'on prête de l'argent sur gages.

**LOMBES**, s. m. pl. (*lombes*) (*lumbus*), partie inférieure du dos.

**LONDRI**, s. m. (*londrin*), drap qui imite les draps de Londres.

**LONG, ONGUE**, adj. (*long, longue*) (*longus*), qui a de la longueur; tardif, lent. — Subst. au m., longueur.

**LONGANIMITÉ**, s. f. (*longanimité*) (*longus, long, et animus, âme*), clémence.

**LONGE**, s. f. (*longe*) (*rac. long*), moitié de l'échine de veau, tanière.

**LONGER**, E, part. pass. de *longer*, et adj.

**LONGER**, v. a. (*longer*), marcher le long de.

**LONGEVITÉ**, s. f. (*longevité*), longue durée de la vie.

**LONGIMÉTRIE**, s. f. (*longimétrie*) (*longus, long, et metrum, mesure*), art de mesurer les longueurs.

**LONGITUDE**, s. f. (*longitude*) (*longitudo*), distance d'un lieu au premier méridien.

**LONGITUDINAL**, E, adj. (*longitudinal*), étendu en long. — Au pl. m. *longitudinaux*.

**LONGITUDINALEMENT**, adv. (*longitudinaliter*), en longueur.

**LONG JOINTE**, E, adj. (*longjointé*), se dit d'un cheval dont le paturon est trop long.

**LONG-TEMPS**, adv. (*longtan*), pendant un temps considérable.

**LONGUE**, s. f. (*longue*), note de musique, en gramm., syllabe longue.

**LONGUEMENT**, adv. (*longueman*), durant un long temps.

**LONGUET, ETTE**, adj. (*longuè, guète*), qui est un peu long. Fam.

**LONGUEUR**, s. f. (*longueur*) (*longitudo*), étendue de l'un des bouts à l'autre; durée du temps; lenteur.

**LONGUE-VUE**, s. f. (*longuevu*), grande lucidité d'approche.

**LOOCH**, s. m. (*loche*) (de l'arabe *luemat*, potion), potion adoucissante.

**LOPIN**, s. m. (*lopin*) (لاح, dimin. de لاس, lobe), morceau. Pop.

**LOQUACE**, adj. des deux g. (*loquace*), bavard. Peu us.

**LOQUACITÉ**, s. f. (*loquacité*) (*loquacitas*), babill, multitude de paroles.

**LOQUE**, s. f. (*loque*), pièce. Fam.

**LOQUÈLE**, s. f. (*loquèle*) (*loquela*), facilité de parler des choses communes. Fam.

**LOQUET**, s. m. (*loquet*) de l'anglais *lock*, serrure), fermeture à bascule.

**LOQUETEAU**, s. m. (*loqueté*), petit loquet.

**LOQUETTE**, s. f. (*loquette*), petit morceau; rouleau de laine cardée.

**LORD**, s. m. (*lord*), titre d'honneur usité en Angleterre. Il signifie seigneur.

**LORGNÉ**, E, part. pass. de *lorgner*.

**LORNER**, v. a. (*lorné*), regarder avec une lorgnette, regarder de côté; viser à.

**LORNERIE**, s. f. (*lornerie*), action de lorgner. Fam.

**LORNETTE**, s. f. (*lornette*), lunette pour regarder les objets peu éloignés.

**LORNEUR**, EUSE, s. (*lorneur, euse*), qui lorgne. Fam.

**LORNON**, s. m. (*lornion*), petite lunette à un seul verre qu'on suspend à un cordon.

**LORIOT**, s. m. (*loriot*) (*aureolus*), de couleur d'or, oiseau.

**LORS**, adv. (*lor*) (par contraction de *illud hora*), alors, en ce temps-là.

**LORSQUE**, conj. (*lorcque*), quand, dans le temps que...

**LOS**, s. m. (*los*) (*laus, laudis*), louange. Vieil.

**LOSANGE**, s. f. (*losange*) (du lat. *barbarus laurenzia*), figure quadrilatère ayant deux angles aigus et deux autres obtus.

**LOT**, s. m. (*lot*) (du flamand *lot*, sort), portion d'un tout, condition, sort; partie de marchandises, ce que l'on gagne à une loterie.

**LOTÉRIE**, s. f. (*loterie*), banque où les lots sont tirés au sort, fig. affaire de hasard.

**LOTI**, E, part. pass. de *lotir*, et adj., partagé.

**LOTIER**, s. m. (*lotie*), plante.

**LOTION**, s. f. (*lotion*) (*lotio*), action de laver, ablution, remède qui lave.

**LOTIR**, v. a. (*lotir*) (de *lot*), partager.

**LOTISAGE**, s. m. (*lotisage*), opération de docimastique.

**LOTISSEMENT**, s. m. (*lotissement*), action de faire des lots, de partager. Peu us.

**LOTO**, s. m. (*loté*), espèce de jeu ressemblant à une loterie.

**LOTTE**, s. f. (*lote*), poisson de rivière.

**LOTUS** ou **LOTOS**, s. m. (*lotus, tute*) (arab. *lot*), plante aquatique d'Égypte.

**LOUABLE**, adj. des deux g. (*louable*), digne de louange; qui est de la qualité requise.

**LOUABLEMENT**, adv. (*louablement*), d'une manière louable.

**LOUAGE**, s. m. (*louage*), transport de l'usage d'une chose pour un certain temps.

**LOUANGE**, s. f. (*louanje*) (*laus*, *laudis*), éloge, discours pour relever le mérite.

**LOUANGÉ**, E, part. pass. de *louanger*.

**LOUANGER**, v. a. (*louanjé*), donner des *louanges* exagérées.

**LOUANGEUR**, EUSE, s. (*louanjeur*, *euze*), qui se plaît à *louer* sans discernement.

**LOUCHE**, adj. des deux g. (*louche*) (*luscus*, borgne), qui a la vue de travers; *fig.* équivoque, obscur. — S. m., défaut de clarté.

**LOUCHER**, v. n. (*louché*), regarder de travers.

**LOUCHET**, s. m. (*louchè*), hoyau.

**LOUÉ**, E, part. pass. de *louer*, et adj.

**LOUER**, v. a. (*loué*) (*locare*), donner, prendre à *louage*; donner des *louanges*.

**LOUEUR**, EUSE, s. (*loueur*, *euze*), qui donne quelque chose à *louage*; *louangeur*.

**LOUGRE**, s. m. (*louguere*), espèce de bâtiment marchand.

**LOUIS**, s. m. (*louï*), monnaie d'or de vingt-quatre livres.

**LOUP**, s. m. (*lou*) (*lupus*), animal carnassier; masque de velours; filet; constellation; ulcère aux jambes.

**LOUP-CERVIER**, s. m. (*loucèrevié*), *loup* qui ressemble à un grand chat sauvage.

**LOUPE**, s. f. (*loupe*) (*loba*, pour *lobus*, lobe), tumeur ronde; excroissance sur les arbres; verre qui grossit beaucoup les objets.

**LOUPEUX**, EUSE, adj. (*loupeu*, *euze*), qui a des *loupes*.

**LOUP-GAROU**, s. m. (*louguarou*), mauvais *loup* dont il faut se *garer*; sorcier; jeu d'enfants; *fig.* personne insociable.

**LOUP-MARIN**, s. m. (*loumarein*), poisson de mer.

**LOURD**, E, adj. (*lour*, *lourde*) (en lat. barbare *lurdus*), pesant; onéreux; rude à faire; grossier; *fig.* stupide; lent.

**LOURDAUD**, E, s. (*lourdô*, *ôde*), grossier et maladroit.

**LOURDEMENT**, adv. (*lourdeman*), pesamment, rudement; *fig.* grossièrement.

**LOURDERIE** ou **LOURDISE**, s. f. (*lourderi*, *dise*), faute grossière. Vieux.

**LOURDEUR**, s. f. (*lourdeur*), pesanteur.

**LOURE**, s. f. (*loure*), air de danse.

**LOURER**, v. a. et n. (*louré*), t. de mus., lier des notes en chantant. Inus.

**LOUTRE**, s. f. (*loutre*), animal amphibie. — S. m., chapeau, etc., de poil de *loutre*.

**LOUVE**, s. f. (*louve*), femelle du *loup*; *fig.* femme débauchée; outil de fer pour lever.

**LOUVER**, v. a. (*louvé*), faire un trou dans une pierre pour y mettre la *louve*.

**LOUVET**, ETTE, adj. (*louvè*, *ète*), se dit d'un cheval à poil de *loup*.

**LOUVETEAU**, s. m. (*louvété*), petit *loup*.

**LOUVETER**, v. n. (*louvété*), mettre bas des *louveteaux*.

**LOUVETERIE**, s. f. (*louveteri*), tout ce qui regarde la chasse du *loup*.

**LOUVETIER**, s. m. (*louvetié*), officier qui a la surintendance de la chasse du *loup*.

**LOUVIERS**, s. m. (*louvié*), drap fabriqué à *Louviers*, en Normandie.

**LOUVOYER**, v. n. (*louvoè-ïé*), t. de mar., faire plusieurs routes en zigzag.

**LOUVRE**, s. m. (*louvre*), palais des rois de France à Paris; *fig.* maison superbe.

**LOXODROMIE**, s. f. (*lokçodromi* (*λοξος*, oblique, et *δρομος*, course), route oblique.

**LOXODROMIQUE**, adj. des deux g. (*lokçodromike*), qui a rapport à la *loxodromie*.

**LOYAL**, E, adj. (*loè-iale*) (du mot *loi* qu'on écrivait autrefois *loy*), suivant les *lois*; sans fraude; probe; franc. — Au pl. m. *loyaux*.

**LOYALEMENT**, adv. (*loè-ialeman*), d'une manière *loyale*.

**LOYAUTÉ**, s. f. (*loè-iôté*), probité.

**LOYER**, s. m. (*loè-ïé*) prix du *louage* d'une maison, etc; salaire; récompense.

**LU**, E, part. pass. de *lire*.

**LUBIE**, s. f. (*lubi*) (*lubet* ou *libet*, il plaît), folie, fantaisie ridicule.

**LUBRICITÉ**, s. f. (*lubricité*), impudicité.

**LUBRIFIER**, v. a. (*lubrifié*) (*lubricus*, glissant, et *facere*, faire), rendre glissant.

**LUBRIQUE**, adj. des deux g. (*lubrike*) (*lubricus*, glissant), qui a de la *lubricité*.

**LUBRIQUEMENT**, adv. (*lubrikeman*), d'une manière *lubrique*.

**LUCARNE**, s. f. (*lukarne*) (*lucerna*, lampe), petite fenêtre au toit.

**LUCIDE**, adj. des deux g. (*lucide*) (*lucidus*), lumineux; clair, net.

**LUCIDITÉ**, s. f. (*lucidité*), qualité, état de ce qui est *lucide*.

**LUCIFER**, s. m. (*lucifere*) (*lucifer*, de *lux*, *lucis*, lumière, et *ferre*, porter), chef des démons; planète de Vénus.

**LUCRATIF**, IVE, adj. (*lukratif*, *ive*), qui apporte du profit, du *lucre*.

**LUCRE**, s. m. (*lukre*) (*lucrum*), gain, profit.

**LUCUBRATION**, s. f. Voy. **ELUCUBRATION**.

**LUETTE**, s. f. (*lu-ète*) (*uva*, raisin), morceau de chair qui est à l'entrée du gosier.

**LUEUR**, s. f. (*lu-eur*) (*luere*, luire), clarté faible; *fig.* légère apparence.

**LUGUBRE**, adj. des deux g. (*lugubre*) (*lugubris*), triste; qui marque de la douleur.

**LUGUBREMENT**, adv. (*lugubreman*), d'une manière *lugubre*.

**LUI** (*lui*), pron. sing. de la 3<sup>e</sup> personne.

**LUIRE**, v. n. (*luire*) (*lucere*), éclairer, répandre de la lumière; *fig.* briller.

**LUISANT**, E, adj. (*luisan*, *ante*), qui *luit*, qui a de l'éclat. — Subst. au m., éclat.

**LUITES**, s. f. pl. (*luite*), t. de vén., testicules d'un sanglier. Voy. **SUITES**.

**LUMACHELLER**, s. f. (*lumachello*) (de l'italien *lumachella*), espèce de coquille.

**LUMBAGO**, s. m. (*lumbago*) (lumbus), douleur violente dans les lombes.

**LUMIERE**, s. f. (*lumière*) (lumen), ce qui éclaire, bougie ou chandelle allumée; lieu à la couleur d'une étuve à feu. *Ag.* clarté; vie; intelligences; connaissances; éclaircissement.

**LUMIGNON**, s. m. (*lumignon*), bout de la mèche d'une chandelle allumée.

**LUMINAIRE**, s. m. (*luminaire*) (luminare), corps naturel qui éclaire, étoile.

**LUMINEUX**, **LUMINEUX**, adj. (*luminosus, ens*), qui a, qui jette, envoie, répand de la lumière.

**LUNAIRE**, adj. des deux g. (*lunaris*), qui appartient à la lune — *S. f.*, planète.

**LUNAIRO**, s. f. (*lunario*), temps compris entre deux nouvelles lunes.

**LUNATIQUE**, adj. des deux g. (*lunaticus*), soumis aux influences de la lune; lunatique.

**LUNDI**, s. m. (*lundi*) (par contraction des deux mots lat. *luna*, lune, et *dies*, jour), second jour de la semaine.

**LUNE**, s. f. (*luna*) (*luna*), planète; *fig.* lune, dans l'ancienne chimie, argent.

**LUNETIER**, **TIÈRE**, s. (*lunetier, ière*), qui fait et vend des lunettes.

**LUNETTE**, s. f. (*lunetta*) (vue. *luna*), verre qui aide la vue, ouverture ronde, demi-lune.

**LUN-SOLAIRE**, adj. des deux g. (*lunisolaris*), qui a rapport à la révolution du soleil et à celle de la lune considérées ensemble.

**LUNULE**, s. f. (*lunula*) (*lunula*), croissant.

**LUPERCALIS**, s. f. pl. (*lupercalis*) (*lupercalis*), l. d'asile, fête en l'honneur de Pan.

**LUPIN**, s. m. (*lupinus*) (*lupinus*), plante.

**LURON**, **ONNE**, s. (*luron, onne*), personne joyeuse, sans souci, vigoureuse, décidée.

**LUSTRAL**, **E**, adj. (*lustralis*) (*lustralis*), se dit de l'eau dont les païens se servaient pour purifier le peuple.

**LUSTRATION**, s. f. (*lustratio*) (*lustratio*), cérémonie pour purifier.

**LUSTRE**, s. m. (*lustrum*) (*lustrum, lustrum*), émet, verrier, girandole de cristal; espace de cinq années.

**LUSTRE**, **E**, part. pass. de *lustrer*.

**LUTER**, v. a. (*luter*) (*luter*), donner le lustre à une cloche, à un chapeau, etc.

**LUTERIE**, s. f. (*luteria*), étain.

**LUT**, s. m. (*lut*), l. de chim., enduit pour boucher un vase.

**LUTÉ**, **E**, part. pass. de *luter*.

**LUTER**, v. a. (*luter*) (*luter*), enduire de lut les vases que l'on met au feu.

**LUTE**, s. m. (*lute*) (de l'espagnol *luta*), instrument de musique à corde.

**LUTERANISME**, s. m. (*lutheranismus*), doctrine de Luther; *en prose*.

**LUTHÉRIEN**, **NIENNE**, adj. et s. (*lutherianus, ens*), qui suit la doctrine de Luther.

**LUTHIER**, s. m. (*luthier*), ouvrier qui fait des luths et autres instruments à cordes.

**LUTIN**, s. m. (*lutin*) esprit follet; *fig.* personne qui fait des capoteries.

**LUTINER**, v. a. et m. (*lutin*), tourmenter comme le fait un lutin.

**LUTRE**, s. m. (*lutra*) (du lat. barbare *lustrum* dérivé de *lustrum*, papirer), papirer d'église pour les livres de chant.

**LUTTE**, s. f. (*lutte*) (*luctus ou luctatio*), combat corps à corps; *fig.* guerre.

**LUTTER**, v. a. (*lutter*) (*luctari*), combattre à la lutte; *fig.* faire effort.

**LUTTEUR**, **LUTTEUSE**, s. (*luctor, ens*) (*luctor, ens*), qui lutte.

**LUTATION**, s. f. (*luctatio*) (*luctatio*), dislocation, déplacement des jointures.

**LUTER**, s. m. (*luter*) (*luter*), comptabilité exclusive, lute; profusion.

**LUTER**, **E**, part. pass. de *luter*.

**LUTER**, v. a. (*luter*) (*luter*), faire sortir en se de sa place.

**LUXEUR**, **LUXEUSE**, adj. (*luxurius, ens*), qui a du luxe.

**LUXURE**, s. f. (*luxuria*) (*luxuria*), luxure, débauche.

**LUXURIANT**, **E**, adj. (*luxurians, ens*), trop fertile.

**LUXURIANCEMENT**, adv. (*luxuriantissime*), avec luxure.

**LUXURIEUX**, **LUXUEUX**, adj. (*luxuriosus, ens*) (*luxuriosus, ens*), luxurieux.

**LUXURNE**, s. f. (*luxuria*), plante vivace à feuilles en trois.

**LUXURNIER**, s. f. (*luxuriaria*), lute en l'usage.

**LYCANTHROPE**, s. m. (*lycanthropus*), malade atteint de lycanthropie.

**LYCANTHROPE**, s. f. (*lycanthropia*) (*luna*, loup, et *anthropos*, homme), maladie qui consiste à se croire changé en loup.

**LYCÉE**, s. m. (*lyceum*) (*lyceum*, d'après les Latins on fait *lyceum*), académie; collège.

**LYCÉE**, s. et adj. m. (*lyceus*), qui fréquente un lycée.

**LYCOPODE**, s. m. (*lycopodium*), plante.

**LYMPHATIQUE**, adj. des deux g. (*lymphaticus, ens*), qui concerne la lymphe.

**LYMPHE**, s. f. (*lymph*) (*lymph*, eau), humeur aqueuse du corps humain; sére.

**LYNE**, s. m. (*lynx*) (*lynx*), animal d'Afrique qui a la vue très-perçante.

**LYRE**, s. f. (*lyra*) (*lyra*), instrument de musique à cordes; constellation boréale.

**LYRIQUE**, adj. des deux g. (*lyricus*), se dit des poèmes qui se chantaient sur la lyre, et, par analogie, des ouvrages qui sont propres à être chantés, et de leurs auteurs. — *S. m.*, auteur lyrique.



**M**, s. m. (*me*, et non pas *éme*), treizième lettre de l'alphabet, et la dixième des consonnes.

**MA**, adj. et pron. lém. dont le masculin est *mon*.

**MACAQUE**, s. m. (*makake*), singe.

**MACARON**, s. m. (*makaron*) (en italien *macarone*), petite pâtisserie.

**MACARONNEE**, s. f. (*makarandé*), pièce de vers en style burlesque.

**MACARONI**, s. m. (*makaroni*) (mot italien), pâte de farine de froment.

**MACARONIQUE**, adj. des deux g. (*makaronika*) (par allusion au *macaroni*), se dit d'une sorte de poésie burlesque.

**MACÉDOINE**, s. f. (*macédoine*), mélange; ragoût; jeu de cartes.

**MACÉRATION**, s. f. (*macération*) (*macera-*

*tio*), mortification, séjour d'une substance dans une liqueur.

**MACÉREK**, v. a. (*macéro*) (*macerare*), mortifier; faire tremper.

**MACCHABÉES**, s. m. pl. (*makabé*), les deux derniers livres de l'Ancien-Testament.

**MÂCHE**, s. f. (*maché*), plante potagère.

**MÂCHE** E, part. pass. de *mâcher*.

**MÂCHECOULIS** ou **MÂCHICOULIS**, s. m. (*machekouli*), ouverture dans les anciennes fortifications pour défendre le pied du mur.

**MÂCHEFER**, s. m. (*machefer*), scorie qui sort du fer lorsqu'on le forge.

**MÂCHELIÈRE**, adj. et s. f. (*machelière*), se dit des dents qui servent à mâcher.

**MACHERA**, v. a. (μάχωμαι), broyer avec les dents; se préparer.

**MACHEUR**, **TRIE**, s. (μάχουρ, τριε), qui mâche, qui mange beaucoup. Pop.

**MACHIAVÉLIQUE**, adj. des deux g. (μαχιαβελικός), qui tient du machiavélisme.

**MACHIAVÉLIEN**, s. m. (μαχιαβελικός), système politique de Machiavel; conduite séculière et de mauvais foi.

**MACHIAVÉLISTE**, s. des deux g. (μαχιαβελιστής), partisan du machiavélisme.

**MACHICATOIRE**, s. m. (μαχιατοειρά), drogue que l'on mâche sans lavalier.

**MACHICOULIS**. Voy. **MACHICOLIS**.

**MACHINAL**, s. adj. (μαχινικός), qui tient de la machine. — Au pl. m. *machinaux*.

**MACHINALEMENT**, adv. (μαχινικαίως), d'une manière machinale.

**MACHINATEUR TRICHE**, s. (μαχινιστής, τριχέ), qui machine quelque complot.

**MACHINATION**, s. f. (μαχινάσιον), action de machiner un complot, etc.

**MACHINE**, s. f. (μάχινος) (machine), instrument propre à faire mouvoir, à tirer, lever, lancer quelque chose; assemblage de ressorts.

**MACHINÉ**, s. part. pass. de *machiner*.

**MACHINER**, v. a. (μαχίνω), former quelque mauvais dessein.

**MACHINISTE**, s. m. (μαχινιστής), celui qui conduit ou invente des machines.

**MACHOIRE**, s. f. (μάχουρα) (maxilla), os dans lequel les dents sont plantées.

**MACHONNÉ**, s. part. pass. de *machonner*.

**MACHONNER**, v. a. (μάχωνω), macher avec difficulté ou avec négligence.

**MACHINÉ**, s. part. pass. de *machurer*.

**MACHURER**, v. a. (μάχουρ), noircir, en t. d'impr., se pas brer la feuille petite.

**MACHIN**, s. m. (μάχι), écorce intérieure de la noix muscade.

**MACLE**, s. f. (μάκλα), pierre figurée; châtiment aquatique.

**MAÇON**, s. m. (μαçon) (du lat. barbaro *ma-cula*, fait de *machina*, machine), artisan qui fait les ouvrages en li creux de plâtre, de la chaux, de la pierre, etc.

**MAÇONNAGE**, s. m. (μαçonναγ), travail du maçon.

**MAÇONNÉ**, s. part. pass. de *maçonner*.

**MAÇONNER**, v. a. (μακώνω), bâtir, travailler en pierre, briques, etc.; boucher.

**MAÇONNERIE**, s. f. (μαçonναρι), ouvrage du maçon.

**MAÇONNIQUE**, adj. des deux g. (μαçonνικός), qui appartient à la *frum-maçonnerie*.

**MACHREUSE**, s. f. (μάχρυσος), poisson.

**MACULATION**, s. f. (μακουλία), action de maculer.

**MACILATURE**, s. f. (μακίλατος), feuille d'impression maculée, mal tirée.

**MACULE**, s. f. (μάκλα) (macula), tache, souillure, tache sur le disque du soleil.

**MACULÉ**, s. part. pass. de *maculer*, et adj.

**MACULER**, v. a. et s. (μακύνω) (maculare), tacher, souillurer.

**MADAME**, s. f. (madama) (réunion des deux mots *ma* et *dame*), titre d'honneur qu'on donne aux femmes mariées et aux religieuses. — Au pl. *madames*.

**MADAPOLANE**, s. m. (μαδαπολίαν), espèce de porcelaine.

**MADÉFACTION**, s. f. (μαδύφασιν) (medefactio, siccior), action d'humecter.

**MADÉFIER**, v. a. (μαδύφω), t. de chim., humecter une substance.

**MADemoiselle**, s. f. (mademoiselle), titre qui se donne aux filles.

**MADONNE**, s. f. (madona) (ou italien *madonna*, *ma* donne, *madama*), image représentant la sainte Vierge.

**MADRAGUE**, s. f. (madragua), enclos de fillets pour prendre des thons, etc.

**MADRÉE**, s. m. (madraça), fieu de soie et de coton des Indes.

**MADRE**, s. adj. (madra), taché. — s. et adj., du. ruse maïois.

**MADREPORE**, s. m. (madrapora), polypier qui ressemble à un arbrisseau.

**MADRIER**, s. m. (madri-é) (de l'espagnol *madera*, bois), planche de chêne fort épaisse.

**MADRIGAL**, s. m. (madrigale), petite pièce de poésie qui renferme dans quelques vers une pensée ingénieuse et délicate. — Au pl. *madrigaux*.

**MAGISTRAL**, s. m. (ma-ástralo), vent de nord-ouest sur la mer Méditerranée.

**MAGGLE**, s. adj. et s. (maggi), bouffé.

**MAGASIN**, s. m. (magazén) (de l'arabe *maghazén*), lieu où l'on stocke des marchandises, sous de diverses choes.

**MAGASINAGE**, s. m. (magazinage), temps qu'une marchandise reste en magasin.

**MAGASINIER**, s. m. (magazinier), qui a la garde d'un magasin.

**MAGDALEON**, s. m. (magdalena ou μαγδαλίνα, petite main), rouleau d'emplâtre.

**MAGE**, s. m. (maja) (magi), prêtre chez les anciens Perses. — Adj. m. (major, supérieur), se disait du lieutenant du sénéchal.

**MAGICTEN**, **LENNE**, s. (magictén, idne), qui fait profession de magie.

**MAGIE**, s. f. (magi) (magia), art de produire des effets merveilleux.

**MAGIQUE**, adj. des deux g. (magiké), qui a rapport à la magie.

**MAGISTRE**, s. m. (magistère) (mot latin qui signifie *maître*), maître d'école.

**MAGISTRE**, s. m. (magistère), dignité de grand-maître de l'État; poudre médicinale.

**MAGISTRAL**, s. adj. (magistrato), qui convient à un maître. — Au pl. m. *magistraux*.

**MAGISTRALEMENT**, adv. (*majicetralem-an*), d'une manière *magistrale*.

**MAGISTRAT**, s. m. (*majicetra*) (*magistratus*), celui qui exerce un office de judicature ou de police.

**MAGISTRATURE**, s. f. (*majicetrature*), dignité du *magistrat*; ordre des *magistrats*.

**MAGNANIME**, adj. des deux g. (*magnanime*) (*magnanimus*), qui a l'âme grande.

**MAGNANIMEMENT**, adv. (*magnianime-man*), d'une manière *magnanime*.

**MAGNANIMITÉ**, s. f. (*magnianimité*) (*magnanimitas*), grandeur d'âme.

**MAGNAT**, s. m. (*maguena*) (*magnus*, grand), grand seigneur polonais.

**MAGNÉSIE**, s. f. (*magniézi*) (*μαγνης*, aimant), espèce de terre blanche.

**MAGNETIQUE**, adj. des deux g. (*magnétique*) (*magneticus*), qui a rapport à l'aimant.

**MAGNÉTISÉ**, E, part. pass. de *magnétiser*.

**MAGNÉTISER**, v. a. (*magnétisé*), développer le *magnétisme*.

**MAGNÉTISEUR**, EUSE, s. (*magnétiseur*, *euse*), qui *magnétise*.

**MAGNÉTISME**, s. m. (*magnéticeme*), propriétés de l'aimant.

**MAGNIFICAT**, s. m. (*maguenifikate*) (mot latin), nom d'un cantique à la Vierge.

**MAGNIFICENCE**, s. f. (*magnificance*) (*magnificentia*), qualité du *magnifique*; somptuosité; pompe du style.

**MAGNIFIER**, v. a. (*maguenifié*), exalter, élever la grandeur de...

**MAGNIFIQUE**, adj. des deux g. (*magnifique*) (*magnificus*), qui se plaît à faire de grandes dépenses; splendide, somptueux, pompeux.

**MAGNIFIQUEMENT**, adv. (*magnifikeman*), avec *magnificence*.

**MAGNOLIER**, s. m. (*magniolié*), arbre d'Amérique.

**MAGOT**, s. m. (*maguó*), singe; figure de la Chine; homme fort laid; amas d'argent caché.

**MAHALEB**, s. m. (*ma-alèbe*, cerisier sauvage).

**MAHOMÉTAN**, E, s. et adj. (*ma-ométan*, *ane*), qui professe le *mahométisme*.

**MAHOMÉTISME**, s. m. (*ma-ométiceme*), religion de *Mahomet*.

**MAI**, s. m. (*mè*) (*majores*, vieillards), cinquième mois de l'année; arbre qu'on plante le premier jour de *mai*.

**MAIDAN**, s. m. (*mèdan*), en Orient, place où se tient le marché; le marché lui-même.

**MAÏEUR**, s. m. (*maieur*), en divers endroits, la même chose que *maire*. Vieux.

**MAIGRE**, adj. des deux g. (*mèguere*) (*macer*), qui a très peu de graisse; sec et décharné, *fig.* chétif, sans valeur — S. m., viande sans graisse; œufs, poisson, et autres mets différant de la viande; poisson de mer.

**MAIGRELET**, ETTE, adj. (*mèguerelet*, *ète*), un peu *maigre*. Fam.

**MAIGREMENT**, adv. (*mèguereman*), d'une manière *maigre*; *fig.* petitement.

**MAIGRET**, ETTE, adj. (*mèguere*, *ète*), un peu *maigre*. Fam.

**MAIGREUR**, s. f. (*mèguereur*), état d'un corps *maigre*.

**MAIGRI**, E, part. pass. de *maigrir*.

**MAIGRIR**, v. d. (*mèguerir*), devenir *maigre*.

**MAIL**, s. m. (*ma-ie*) (*malleus*, marteau, instrument pour jouer en poussant une boule de bois; ce jeu lui-même; allée).

**MAILLE**, s. f. (*mâ-ie*) (*macula*), anneau dont plusieurs réunis font un tissu; annelets de fer; tache sur les plumes du perdreau; ancienne monnaie au-dessous du denier.

**MAILLÉ**, E, part. pass. de *mailler*.

**MAILLER**, v. n. (*ma ié*), se dit des perdreaux à qui les *mailles* viennent.

**MAILLET**, s. m. (*ma-iè*) (*malleus*), espèce de marteau de bois à deux têtes.

**MAILLOCHE**, s. f. (*ma-ioche*), gros maillet de bois.

**MAILLOT**, s. m. (*ma-ió*, couches et langes dont on *emmaillotte* un enfant).

**MAILLURE**, s. f. (*ma-iure*), taches sur les ailes d'un oiseau de proie.

**MAIN**, s. f. (*mein*) (*manus*), partie du corps humain qui est au bout du bras et qui a cinq doigts; *fig.* dépendance, soin; levée au jeu de cartes; anneau de fer à la corde d'un puits; cahier de vingt-cinq feuilles de papier. — *Main-chaude*, jeu. — *Main-courante*, petit registre. — *Main-de-Dieu*, emplâtre. — *Main-de-justice*, sceptre terminé par une *main*.

**MAIN-D'OEUVRE**, s. f. (*meindeuvre*), le travail de l'ouvrier.

**MAIN-FORTE**, s. f. (*meinforte*), assistance qu'on donne à la justice.

**MAIN LEVÉE**, s. f. (*meinlevé*), permission de disposer de ce qui a été saisi.

**MAIN-MISE**, s. f. (*meinmize*), t. de pal., saisie.

**MAIN-MORTABLE**, adj. des deux g. (*meinmortable*), qui est de *main-morte*.

**MAIN-MORTE**, s. f. (*meinmorte*) (*manus mortua*, main coupée), sorte de servitude.

**MAINT**, E, adj. (*mein*, *meinte*) (*multus*), plusieurs.

**MAINTENANT**, adv. (*meintenan*) (*manus*, main, et *tenere*, tenir), présentement.

**MAINTENIR**, v. a. (*meinténir*) (*manus*, main, et *tenere*, tenir), *tenir* au même état; affirmer.

**MAINTENUE**, s. f. (*meintenu*), t. de pal., confirmation dans la possession provisoire.

**MAINTIEN**, s. m. (*meintiein*), conservation; port du corps; air du visage.

**MAIRE**, s. m. (*mère*) (*major*, supérieur), premier officier d'une commune.



**MAIRIE**, s. f. (*mèri*), charge de *maire* ; maison, bureaux du *maire*.

**MAIS**, conj. adversative (*mè*) (*magis*, davantage); elle marque contrariété, exception, différence, augmentation ou diminution.

**MAÏS**, s. m. (*ma-ice*), blé de Turquie.

**MAISON**, s. f. (*mèson*) (*mansio*, demeure), habitation; logis; race, famille; établissement de commerce.

**MAISONNÉE**, s. f. (*mèzone*), tous les gens d'une famille demeurant ensemble. Fam.

**MAISONNETTE**, s. f. (*mèsonète*), petite maison.

**MAÎTRE**, ESSE, s. (*mètre, èce*) (de l'italien *maestro*, fait du lat. *magister*), qui a des serviteurs; qui commande; qui enseigne; savant, habile; reçu dans un corps de métier; propriétaire. — *Grand-maitre*, chef d'un ordre. — *Petit-maitre*, fat, freluquet.

**MAÎTRESSE**, s. f. (*métrèce*), celle qui commande; amante. — *Petite-maitresse*, femme qui est d'une élégance recherchée.

**MAÎTRISE**, s. f. (*métrize*), qualité de *maître*, en parlant des arts et métiers.

**MAÎTRISÉ**, E, part. pass. de *maîtriser*.

**MAÎTRISER**, v. a. (*métrisé*), gouverner en *maître*.

**MAJESTÉ**, s. f. (*majèceté*) (*majestas*), grandeur auguste et souveraine; noblesse extérieure; titre des rois et des empereurs.

**MAJESTUEUSEMENT**, adv. (*majècetu-eu-seman*), avec *majesté*.

**MAJESTUEUX**, EUSE, adj. (*majècetu-eu*, *euse*), qui a de la *majesté*, de la grandeur.

**MAJEUR**, E, adj. (*majeure*) (*major*, plus grand), qui est plus grand; qui a atteint l'âge fixé par la loi pour jouir de ses droits.

**MAJEURE**, s. f. (*majeure*), première proposition d'un syllogisme.

**MAJOR**, s. et adj. m. (*major*) (*major*, plus grand), officier supérieur.

**MAJORAT**, s. m. (*majora*), immeubles affectés à un titre de noblesse.

**MAJORDOME**, s. m. (*majordôme*) (*major domus*, chef de la maison), maître d'hôtel.

**MAJORITÉ**, s. f. (*majorité*), état de celui qui est *majeur*; *majeure* partie.

**MAJUSCULE**, adj. des deux g. et s. f. (*majuscule*) (*majusculus*, un peu plus grand), lettre capitale.

**MAKI**, s. m. (*maki*), animal.

**MAL**, s. m. (*male*) (*malum*), ce qui est contraire au bien; imperfection; vice; douleur; maladie; dommage; médisance; peine. — Adv., autrement qu'il ne faut.

**MAL**, E, adj. (*male*) (*malus*), mauvais.

**MALACHITE**, s. f. (*malachite*) (*μαλαχί*, mauve, pierre opaque).

**MALACIE**, s. f. (*malaci*) (*μαλακία*, mollesse), appétit dépravé.

**MALACTIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*malaktike*) (*μαλασσον*, j'amollis), émollient.

**MALADE**, s. et adj. des deux g. (*malade*) (*μαλακός*, faible), qui souffre quelque altération dans la santé.

**MALADIE**, s. f. (*maladi*), altération dans la santé.

**MALADIF**, IVE, adj. (*maladif, ive*), sujet à être souvent *malade*.

**MALADRERIE**, s. f. (*maladreri*) (de *mal* et *ladre*), hôpital pour les lépreux.

**MALADRESSE**, s. f. (*maladrèce*), défaut d'*adresse*; défaut de conduite, bêtise.

**MALADROIT**, E, s. et adj. (*maladroît, ète*), qui n'a point d'*adresse*.

**MALADROITEMENT**, adv. (*maladroîte-man*), d'une manière *maladroite*.

**MALAGUETTE**, s. f. (*malaguiète*), poivre qui vient de la côte de *Malaguette*.

**MALAI**, s. m. (*malè*), la langue la plus pure de l'Inde Orientale.

**MALAISE**, s. m. (*malèze*), état fâcheux, déplaisant, incommode.

**MALAISÉ**, E, adj. (*malèzé*), difficile, incommode; peu riche.

**MALAISÉMENT**, adv. (*malèzé-man*), difficilement.

**MALANDRES**, s. f. pl. (*malandre*) (*μελανδρουν*, moelle du chêne), fentes aux genoux d'un cheval; défauts dans le bois.

**MALANDREUX**, EUSE, adj. (*malandreu, euse*), qui a des *malandres*.

**MAL-APPRIIS**, ISE, s. et adj. (*malapri, ize*), sans usage, grossier.

**MALART**, s. m. (*malar*), mâle des canes sauvages.

**MALAVISÉ**, E, s. et adj. (*malavisé*), imprudent; indiscret.

**MALAXÉ**, E, part. pass. de *malaxer*.

**MALAXER**, v. a. (*malaké*) (*μαλασσον*, j'amollis), pétrir des drogues.

**MAL-BÂTI**, E, s. et adj. (*malbâti*), mal fait, mal tourné.

**MAL-CADUC**, s. m. (*malcaduc*), épilepsie, haut-mal.

**MAL-CONTENT**, E, s. et adj. (*malkontan, ante*), mal satisfait; mécontent.

**MAL-DISANT**, E. Voy. MÉDISANT.

**MÂLE**, s. m. (*mâle*) (*masculus*), celui qui est du sexe masculin. — Adj. des deux g., du sexe masculin; fig. vigoureux, énergique.

**MALEBÊTE**, s. f. (*malebête*) (*mala bestia*, mauvaise bête), personne dangereuse.

**MALÉDICTION**, s. f. (*malédikcion*) (*male-dictio*), action de maudire; fatalité.

**MALÉFARD**, s. f. (*maléfein*), faim. Inus.

**MALÉFICE**, s. m. (*maléfice*) (*maleficium*), action de nuire par magie.

**MALÉFICIE**, E, adj. (*maléficié*), malade; incommode, languissant; ensorcelé.

**MALÉFIQUE**, adj. des deux g. (*maléfique*) (*maleficus*), d'influence maligne.

**MALEMORT**, s. f. (*malemor*), mauvaise mort, mort funeste. Inus.

**MALENCONTRE**, s. f. (*malanhontre*), mauvaise rencontre; malheur.

**MALENCONTREUSEMENT**, adv. (*malankontreusement*), par malencontre.

**MALENCONTREUX**, EUSE, adj. (*malankontreu, euse*), malheureux.

**MAL-EN-POINT**, adv. (*malampocin*), en mauvais état. Inus.

**MALENTENDU**, s. m. (*malantamlu*), paroles mal interprétées; erreur.

**MALEPESTE** (*malepécete*), imprécation qui marque l'étonnement. Fam.

**MAL-ÊTRE**, s. m. (*malètre*), état de langueur, indisposition sourde.

**MALÉVOLE**, adj. des deux g. (*malévole*) (*malevolus*), qui veut du mal. Fam.

**MALFAÇON**, s. f. (*malfaçon*), ce qu'il y a de mal fait; fig. supercherie.

**MALFAIRE**, v. n. (*malfère*) (*malefacere*), faire de méchantes actions. Peu us.

**MALFAISANCE**, s. f. (*malfèzance*) (*maleficientia*), disposition à faire du mal.

**MALFAISANT**, E, adj. (*malfèzan, ante*) (*malefaciens*), nuisible; qui fait du mal.

**MALFAITEUR**, TRICE, s. (*malfèteur, trice*), qui commet de méchantes actions.

**MALFAMÉ**, E, adj. (*malfamé*), qui a une mauvaise réputation. Fam.

**MALGRACIEUSEMENT**, adv. (*malguera-cieusement*), d'une manière malgracieuse.

**MALGRACIEUX**, EUSE, adj. (*malguera-cieu, euse*), rude, incivil. Fam. et peu us.

**MALGRÉ**, prép. (*malguéré*), contre le gré de; nonobstant.

**MALHABILE**, s. et adj. des deux g. (*malabile*), qui manque d'habileté; maladroit.

**MALHABILEMENT**, adv. (*malabiteman*), d'une manière malhabile.

**MALHABILETÉ**, s. f. (*malabileté*), manque d'habileté, d'adresse.

**MALHEUR**, s. m. (*maleur*) (*mala hora*, mauvaise heure), mauvaise fortune; désastre, accident. — Sorte d'interj.

**MALHEUREUSEMENT**, adv. (*maleureusement*), par malheur; avec malheur.

**MALHEUREUX**, EUSE, s. et adj. (*maleureux, euse*), qui n'est pas heureux; infortuné.

**MALHONNÊTE**, s. et adj. des deux g. (*malonète*), qui n'est point honnête; incivil.

**MALHONNÊTEMENT**, adv. (*malonèteman*), d'une manière malhonnête.

**MALHONNÊTETÉ**, s. f. (*malonètété*), incivilité; action, discours malhonnête.

**MALICE**, s. f. (*malice*) (*malitia*), inclination à nuire; tour de gaieté.

**MALICIEUSEMENT**, adv. (*malicieusement*), avec malice.

**MALICIEUX**, EUSE, adj. (*malicien, euse*), qui a de la malice.

**MALIGNEMENT**, adv. (*malignieman*), avec malignité.

**MALIGNITÉ**, s. f. (*malignité*) (*malignitas*), qualité nuisible; malice; mal.

**MALIN**, IGNE, s. et adj. (*malin, ignie*), qui prend plaisir à faire ou dire du mal; nuisible; mordant, satirique.

**MALINE**, s. f. (*maline*), t. de mar., temps des grandes marées.

**MALINES**, s. f. (*maline*), dentelle de Flandre dont le commerce se fait à Malines.

**MALINGRE**, adj. des deux g. (*malinguer*) (*malè ager*, malade), d'une santé faible. Fam.

**MALINTENTIONNÉ**, E, s. et adj. (*malintencioné*), qui a de mauvaises intentions.

**MALITORNE**, s. et adj. des deux g. (*malitorne*), maladroit, inepte. Fam.

**MAL-JUGÉ**, s. m. (*maljugé*), jugement défectueux, mais sans prévarication.

**MALLE**, s. f. (*male*), espèce de coffre pour le voyage; voiture des courriers pour les lettres; grand panier.

**MALLÉABILITÉ**, s. f. (*malelé-abilité*), qualité de ce qui est malléable.

**MALLÉABLE**, adj. des deux g. (*malelé-able*) (*malleus*, marteau), qui peut se forger et s'étendre à coups de marteau.

**MALLÉOLE**, s. f. (*malelé-ole*) (*malleolus*), os de la cheville du pied.

**MALLE-POSTE**, s. f. (*malapocete*), voiture qui transporte les dépêches.

**MALLETTE**, s. f. (*malète*), petite malle.

**MALLIER**, s. m. (*malie*), cheval de brancard à une chaise de poste.

**MALMENER**, v. a. (*malmené*), maltraiter de coups ou de paroles.

**MALOTRU**, E, adj. et s. (*malotru*), misérable, méprisable, mal fait.

**MALPÊGNÉ**, E, adj. et s. (*malpègné*), qui est en désordre, mal arrangé.

**MALPEAISANT**, E, adj. (*malpèzan, ante*), désagréable, fâcheux. Il vieillit.

**MALPROPRE**, adj. des deux g. (*malpropre*), qui manque de propreté, sale.

**MALPROPREMENT**, adv. (*malpropreman*), avec malpropreté; salement.

**MALPROPRETÉ**, s. f. (*malpropreté*), vice contraire à la propreté; saleté.

**MALSAIN**, E, adj. (*malcein, ène*), qui n'est pas sain; contraire à la santé.

**MALSAÏANT**, E, adj. (*malcéan, ante*), meséant, contraire à la bienséance.

**MALSONNANT**, E, adj. (*malçonan, ante*), qui choque, qui répugne.

**MALT**, s. m. (*malte*) (mot anglais qui signifie drêche), orge pour faire de la bière.

**MALTÔTE**, s. f. (*maltôte*) (des deux mots

*mal*, et toute, part. fém. du v. *teindre*, sorte d'impôt et d'exaction indue.

**MALTOÏTRE**, s. m. *maltoïde*, celui qui lève une *maltoïde* sur le peuple.

**MALTRAITÉ**, s. part. pass. de *maltraiter*.  
**MALTRAITER**, v. a. *maltréte*, outrager de coups ou de paroles.

**MALVACE**, s. et adj. f. *malvace* (malva), mauve, famille des *malvées*.

**MALVILLANCE**, s. f. *malvillance*, haine, mauvais vouloir.

**MALVILLANT**, s. et adj. *malvillan*, celui qui a de la *malvillance*.

**MALVERSATION**, s. f. (*malversacion*), délit grave dans l'exercice d'un emploi.

**MALVERSER**, v. n. *malverser*, se conduire mal dans un emploi.

**MALVOISIE**, s. m. (*malvoisi*), vin grec fort doux, vin muscat cuit.

**MALVOULE**, s. adj. (*malvoulu*), qui est mal, à qui l'on veut du mal.

**MAMAN**, s. f. (*maman*), l. de tendresse qui signifie mère.

**MAMELLE**, s. f. (*mamele* (*mamilla*, dimin. de *mamma*, mamelle et mère), organe où se forme le lait.

**MAMELON**, s. m. (*mamelon*), le bout de la mamelle, fig. toute éminence arrondie.

**MAMELONNE**, s. adj. (*mamelonné*), recouvert de petits mamelons.

**MAMELU**, s. et adj. (*mamelu*), qui a de grosses mamelles.

**MAMELLAIRE**, adj. des deux g. (*mamellere*), qui a la figure d'un mamelon.

**MAMLOUK**, **MAMLUK**, **MAMMELUK**, s. m. (*mamelouk*, *luk*), du v. arabe *malak* ou *malika* posséder, en Égypte, soldat qui appartient à un bey à titre d'esclave.

**MAMMAIRE**, adj. des deux g. (*mammair*), qui porte le sang aux mamelles.

**MAMMIFÈRE**, s. m. et adj. des deux g. (*mammifère*, *mamma*, mamelle, et *ferre*, je porte), qui a des mamelles.

**MAMMOUT** ou **MAMMOUTH**, s. m. (*mammonte*), animal dont on trouve les ossements fossiles dans la Sibirie.

**MANANT**, s. m. (*manan*) (*manens*, part. prés. de *manere*, demeurer), rustre. Fam.

**MANCENILLIER**, s. m. (*mancenillid*), arbre d'Amérique.

**MANCHE**, s. m. (*manche*) (*manubium*), poignée d'un instrument.

**MANCHE**, s. f. (*manche*) (*manica*), partie du vêtement où l'on met le bras, en l. de jeu, partie.

**MANCHETTE**, s. f. (*manchete*) (*ras mancha*), ornement du poignet de la chemise.

**MANCHON**, s. m. (*manchon*), fourrure pour garantir les mains du froid.

**MANCHOT**, s. et adj. (*manché*, etc.) (*manca*), estropié d'une main ou d'un bras. — S. m., acte d'écrou.

**MANCIANT**, s. m. (*mandan*), celui qui donne un mandat.

**MANDARIN**, s. m. (*mandarin*), titre de dignité à la Chine.

**MANDAT**, s. m. (*manda*) (*mandare*, commander, pouvoir, procuration, ordre de payer une somme à présentation).

**MANDATAIRE**, s. m. (*mandatère*), celui qui est chargé d'une procuration.

**MANDÉ**, s. part. pass. de *mander*.

**MANDÈMENT**, s. m. (*mandement*) (*mandatum*), ordre, instruction d'un évêque.

**MANDER**, v. a. (*mandé*) (*mandare*), faire savoir, faire venir.

**MANDIBULE**, s. f. (*mandibula*) (*mandibula*), mâchoire inférieure.

**MANDILLE**, s. f. (*mandila*) (*mantellum*), manteau, autrefois casaque.

**MANDOLINE**, s. f. (*mandolina*), espèce de petite guitare, ou plutôt *mandara*.

**MANDORÉ**, s. f. (*mandora*), *παραδώρα*, sorte de luth.

**MANDRAGORE**, s. f. (*mandragora*) (*μανδραγόρας*), plante vénéneuse.

**MANDRIN**, s. m. (*mandrain*), pièce sur laquelle le tourneur assujéti ses ouvrages, poinçon pour percer le fer à chaud.

**MANDUCATION**, s. f. (*manducation*) (*manducatio*), action de manger.

**MANÈGE**, s. m. (*manège*), l. de mar., travail gratuit des matelots.

**MANÈGE**, s. m. (*manège*), en italien *maneggio*, lieu où l'on exerce les chevaux de selle, cet exercice, fig. manigance, ruse.

**MANÈS**, s. m. pl. (*manes*, (*manes*), âmes des morts chez les anciens. — Adj. *dieux manes*, dieux infernaux.

**MANGAÏRE**, s. m. (*manguaïre*) (*man-gaïre*), simon, métal gris-blanc.

**MANGÉ**, s. part. pass. de *manger*, et adj.

**MANGÉABLE**, adj. des deux g. (*mangeable*), qui peut être mangé.

**MANGÉAILLE**, s. f. (*mangé-ille*), ce qu'on donne à manger à certains animaux.

**MANGÉANT**, s. adj. (*mangeant*, *antis*), qui mange.

**MANGROIRE**, s. f. (*mangroire*), arce où mangent les chevaux, etc.

**MANGER**, v. a. (*mangé*) (*mandare* ou *manducare*), mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir, fig. détruire, dépenser. — V. n., prendre ses repas. — S. m., ce qu'on mange.

**MANGÈRE**, s. f. (*mangère*), action de manger, fig. exaction.

**MANGE-TOUT**, s. m. (*mangeton*), dépenser sans.

**MANGEUR**, s. m. (*mangeur*, *ense*), qui mange beaucoup.

**MANGÈRE**, s. f. (*mangère*), endroit mangé d'une étoffe, d'un pain.

**MANGOUSTE**, s. f. (*manguoucete*), fruit des Moluques.

**MANGUE**, s. f. (*mangue*), fruit du *manguier*.

**MANGUIER**, s. m. (*manguié*), arbre.

**MANIABLE**, adj. des deux g. (*maniable*), qui se *manie* aisément.

**MANIAQUE**, s. et adj. des deux g. (*maniake*), possédé de quelque *manie*.

**MANICHÉEN, ENNE**, s. (*maniché-ein, ène*), nom d'hérétiques qui reconnaissaient un bon et un mauvais principe.

**MANICHÉISME**, s. m. (*maniché-iceme*), doctrine, hérésie des *Manichéens*.

**MANICHORDION**, s. m. (*manikordion*) (*μανικαρδιον*, instrument à une seule corde), sorte d'épinette.

**MANIE**, s. f. (*mani*) (*μανια*, fureur), altération d'esprit; passion bizarre; goût particulier.

**MANIÉ**, E, part. pass. de *manier*, et adj.

**MANIEMENT**, s. m. (*maniman*), action de *manier*.

**MANIER**, v. a. (*manié*) (*manus*, main), toucher avec la main; *fig.* disposer de; diriger.

**MANIÈRE**, s. f. (*manière*) (en lat. barbare *maneries* ou *maneria*), façon, sorte; mode; usage; affectation.—Au pl., façon d'agir.

**MANIÉRÉ**, E, adj. (*manieré*), qui a beaucoup de *manière*, d'affectation.

**MANIEUR, EUSE**, s. (*manieur, euse*), qui *manie*. Fam.

**MANIFESTATION**, s. f. (*manifestación*), action par laquelle on *manifeste*.

**MANIFESTE**, s. m. (*manifestete*), proclamation d'une puissance.

**MANIFESTE**, adj. des deux g. (*manifestete*) (*manifestus*), notoire, évident.

**MANIFESTÉ**, E, part. pass. de *manifeste*.

**MANIFESTEMENT**, adv. (*manifesteteman*) (*manifestè*), clairement, évidemment.

**MANIFESTER**, v. a. (*manifesteté*) (*manifestare*), rendre *manifeste*, déclarer.

**MANIGANCE**, s. f. (*maniguance*), intrigue secrète. Fam.

**MANIGANCÉ**, part. pass. de *manigancer*.

**MANIGANCER**, v. a. (*maniguancé*), tramer quelque petite ruse. Fam.

**MANILLE**, s. f. (*mani-ie*) (en espagnol *manilla*), t. du jeu de l'homme.

**MANIOC**, s. m. (*maniok*), plante d'Amérique.

**MANIPULAIRE**, s. m. (*manipulère*), t. d'antiqu., chef d'un *manipule*.

**MANIPULATEUR**, s. m. (*manipulateur*), t. de chim., celui qui *manipule*.

**MANIPULATION**, s. f. (*manipulacion*), manière d'opérer en chimie, etc.

**MANIPULE**, s. m. (*manipule*) (*manipulus*), petite étole; chez les anciens Romains, compagnie de soldats; en t. de méd., poignée.

**MANIPULÉ**, E, part. pass. de *manipuler*.

**MANIPULER**, v. a. (*manipulé*) (*manus*, main), opérer avec la *main*; pétrir.

**MANIQUE**, s. f. (*manike*) (*manica*, mitaine), morceau de cuir, etc., dont certains ouvriers se couvrent la paume de la main.

**MANIVEAU**, s. m. (*manivó*), petit panier plat, fait d'osier; son contenu.

**MANIVELLE**, s. f. (*manivèle*), instrument pour faire tourner un essieu, etc.

**MANNE**, s. f. (*máne*) (*manna*), suc qui découle de certains végétaux.

**MANNE**, s. f. (*máne*) (du saxon *mand*), panier grand et plat avec des anses.

**MANNEQUIN**, s. m. (*manekiein*), panier long et étroit; figure de forme humaine à l'usage des peintres et des sculpteurs.

**MANNEQUINÉ**, E, adj. (*manekiné*), en peinture, drapé, disposé avec affectation.

**MANOEUVRE**, s. m. (*manœuvre*), celui qui travaille de ses mains; aide maçon.

**MANOEUVRE**, s. f. (*manœuvre*), tous les cordages d'un vaisseau: usage de ces cordages; mouvements de troupes; *fig.* intrigues.

**MANOEUVRER**, v. n. (*manœuvré*), faire la *manœuvre*.

**MANOEUVRIER**, s. m. (*manœuvrié*), qui *manœuvre* bien.

**MANOIR**, s. m. (*manoar*) (*manere*, demeurer), demeure, maison.

**MANOUVRIER**, s. m. (*manouvrié*) (*manus*, main, et *operarius*, ouvrier), ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée.

**MANQUE**, s. m. (*manke*), défaut.

**MANQUÉ**, E, part. pass. de *manquer*, et adj.

**MANQUEMENT**, s. m. (*mankeman*), faute d'omission; défaut.

**MANQUER**, v. a. (*mankié*) (*mancus*, manchot), laisser échapper; ne pas trouver.—V. n., faillir; défaillir; tomber; périr; avoir faute de; omettre; être sur le point de.

**MANSARDE**, s. f. (*mançarde*), toit dont le comble est presque plat.

**MANSUÉTUDE**, s. f. (*mançétude*) (*mansuetudo*), vertu qui rend doux, traitable.

**MANTE**, s. f. (*mante*) (*mantellum*), grand voile noir; vêtement de femme.

**MANTEAU**, s. m. (*mantó*) (*mantellum*), vêtement ample; saillie de cheminée.

**MANTELET**, s. m. (*mantelè*), petit *manteau*; machine de guerre pour se garantir.

**MANTELURE**, s. f. (*mantelure*), poil du dos d'un chien.

**MANTILLE**, s. f. (*manti-ie*), sorte de *man-telet* de femme, sans coqueluchon.

**MANUEL, ELLE**, adj. (*manuèle*) (*manualis*, de *manus*, main), qui se fait avec la *main*.—Subst. au m., livre d'instructions abrégées; livre portatif.

**MANUELLEMENT**, adv. (*manuèleman*), de la *main* à la *main*.

**MANUFACTURE**, s. f. (*manufaktur*) (*ma-*

enluminé, ouvrage de main), fabrication de certains ouvrages, lieu où on les fabrique.

**MANUFACTURÉ**, *E*, part. pass. de *manufacturer*.

**MANUFACTURIER**, *V. A.* (*manufacturier*), fabricant.

**MANUFACTURIER**, *TIEN*, *E* et *adj.* (*manufacturier*, *tiens*), maître, ouvrier d'une manufacture.

**MANUFACTURE**, *S. F.* (*manufacture*) (*manufacture*), établissement des manufactures.

**MANUS** (*IN*) (*manduca*) (note lat. qui signifie dans les mains); dire son or manus, recommander son âme à Dieu.

**MANUSCRIT**, *STE*, *adj.* (*manuscrit*, *ste*) (*manuscriptus*, écrit à la main), écrit à la main — *E. M.*, ouvrage écrit à la main.

**MANUTENTION**, *S. F.* (*manutention*), action de maintenir, soutien.

**MAPPOUCHE**, *S. F.* (*mapouches*) (*mappe*, *mappe*, et *mundus*, monde), carte géographique des deux hémisphères.

**MAQUILLER**, *V. A.* (*maquiller*) (*maquiller*, *maquille*), peigner de mer. — Au pl., tâches aux jambes pour s'être chauffé de trop près.

**MAQUETTE**, *S. F.* (*maquette*) (*de l'italien maquette*), ébauche de sculpture.

**MAQUIGNON**, *S. M.* (*maquignon*) (*du vieux molinisme*, vente), marchand de chevaux.

**MAQUIGNONNAGE**, *S. M.* (*maquignonnerie*), métier de maquignon; commerce secret.

**MAQUIGNONNÉ**, *E*, part. pass. de *maquignonner*.

**MAQUIGNONNER**, *V. A.* (*maquignonner*), voir d'articles pour vendre un cheval.

**MARABOUT**, *S. M.* (*marabout*), prêtre musulman, sorcier; aïssa, ses pères; pop., homme fort laid.

**MARAIÇON**, *TEUR*, *S.* (*marais*, *teur*), jardinier qui cultive un marais, des légumes.

**MARAI**, *S. M.* (*marais*) (*marais*, *marais*), lieu où on cultive en certains lieux; endroit où l'on cultive des légumes, etc.

**MARASME**, *S. M.* (*marasmus*) (*marasmus*), consommation, maigreur extrême.

**MARASQUIN**, *S. M.* (*maraschino*), huile de liqueur.

**MARAYE**, *S. et adj.* (*maraye*) (*du lat. maraya*, marais), belle-mère qui maltraite les enfants du premier lit, mère cruelle.

**MARAUD**, *S. A.* (*maré*, *de*) (*maré*, *maré*), fripe.

**MARAUD**, *S. L.* (*maré*) (*du mot marais*), action de buter.

**MARAUDER**, *V. A.* (*maré*), aller en maraude.

**MARAUDER**, *S. M.* (*maré*), aller en maraude.

**MARAVEDI**, *S. M.* (*maravedi*), petite monnaie de cuivre en Espagne.

**MARBRÉ**, *S. M.* (*marbre*) (*marbre*), pierre

calcaire très-dure qui reçoit le poli, c. d'imp., pierre sur laquelle on pose une forme.

**MARBRÉ**, *S. part. pass. de marbrer*, c. d'imp.

**MARBRER**, *V. A.* (*marbrer*), mettre par la peinture, etc. les couleurs du marbre.

**MARBRERIE**, *S. F.* (*marbrerie*), atelier, art du marbrer, art de polir le marbre.

**MARBRERIE**, *TEUR*, *S.* (*marbrerie*, *teur*), qui marbre du papier.

**MARBRERIE**, *S. M.* (*marbrerie*), qui sale, polit et vend le marbre.

**MARBRERIE**, *S. F.* (*marbrerie*), atelier d'ouï ou lire le marbre.

**MARBRERIE**, *S. F.* (*marbrerie*), imitation du marbre sur du papier, etc.

**MARBRERIE**, *S. M.* (*marbrerie*) (*corruption de la source*), rendu d'une substance qu'on a pressée ou fait bouillir; poids de huit onces.

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*) (*marcanon*, *par*), le petit de la laie.

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*), substance minérale d'un jaune d'or.

**MARCANON**, *S. A.* (*marcanon*, *marcanon*) (*marcanon*, qui traite de quelques marchandises, négociant — *A. d.*, vendable, navigable).

**MARCANON**, *S. part. pass. de marcanon*.

**MARCANON**, *V. A.* (*marcanon*), demander et discuter le prix d'une chose.

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*) (*marcanon*, chose dont on traite).

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*), (en lat. *marcanon*, marais, frontière d'un état, mouvement de celui qui marche; air de musique pour la marche; conduite, degré d'audace).

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*) (*marcanon*), lieu public où l'on vend, vend, convention.

**MARCANON**, *S. part. pass. de marcanon*.

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*), marche sur laquelle on pose les pieds.

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*), maître dont on marche, endroit où l'on marche.

**MARCANON**, *V. A.* (*marcanon*) (*marcanon*, acheter, aller d'un lieu à un autre).

**MARCANON**, *TEUR*, *S.* (*marcanon*, *marcanon*), qui marche bien ou mal.

**MARCANON**, *S. part. pass. de marcanon*.

**MARCANON**, *V. A.* (*marcanon*), couler de marcanon.

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*) (*marcanon*), branche mise en terre pour prendre racine.

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*) (*marcanon*, *marcanon*), jour de Mars, troisième jour de la semaine.

**MARCANON**, *S. F.* (*marcanon*) (*du latin marcanon*, lieu bonheur, sans d'un domaine).

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*), titres honorables et bourgeois comme sont les marcanon.

**MARCANON**, *TEUR*, *adj.* (*marcanon*, *marcanon*, plein de marcanon; boudé).

**MARCANON**, *S. M.* (*marcanon*) (*du lat. marcanon*), titre de l'un des officiers militaires.

res ; artisan qui ferre les chevaux. — Au pl. *maréchaux*.

**MARÉCHALE**, s. f. (*maréchale*), épouse d'un *maréchal* de France.

**MARÉCHALERIE**, s. f. (*maréchalerie*), art du *maréchal* ferrant.

**MARÉCHAUSSEE**, s. f. (*maréchocé*), compagnie de gens à cheval ; gendarmerie.

**MARÉE**, s. f. (*maré*), tout le poisson de mer ; flux et reflux de la mer.

**MARELLE**, s. f. (*marèle*), jeu d'enfants.

**MARGAY**, s. m. (*marguie*), chat sauvage de la Guyane.

**MARGE**, s. f. (*marje*) (*margo*, *marginis*), blanc autour d'une page ; fig. temps et moyens de reste pour agir.

**MARGELLE**, s. f. (*marjèle*) (*margo*), pierre qui borde le tour d'un puits.

**MARGER**, v. a. (*marjé*), compasser les marges d'une feuille à imprimer.

**MARGINAL**, E, adj. (*marginale*), qui est à la marge. — Au pl. m. *marginaux*.

**MARGINÉ**, E, part. pass. de *marginer*.

**MARGINER**, v. a. (*marginé*), écrire sur la marge d'un livre, etc.

**MARGOULLIS**, s. m. (*margouille-i*), gâchis plein d'ordures ; fig. embarras.

**MARGRAVE**, s. m. (*margueraze*) (de l'allemand *mark*, limite, et *graf*, comte), titre de quelques princes d'Allemagne.

**MARGRAVIAT**, s. m. (*margueravia*), état, dignité d'un *margrave*.

**MARGUERITE**, s. f. (*marguerite*), petite plante vivace ; perle.

**MARGUILLERIE**, s. f. (*margui-ier*), charge de *marguillier*. Peu us.

**MARGUILLIER**, s. m. (*margui-ié*) (du lat. barbare *matricularius*), administrateur des biens d'une église ; bedeau.

**MARI**, s. m. (*mari*) (*maritus*), celui qui est joint à une femme par le lien conjugal.

**MARIABLE**, adj. des deux g. (*variable*), qui est en âge d'être marié ou mariée.

**MARIAGE**, s. m. (*mariaje*) (en lat. barbare *maritagium*, de *matrimonium*), union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal.

**MARIÉ**, E, part. pass. de *marié*, et adj. — S., qui vient d'être marié.

**MARIER**, v. a. (*marié*) (*maritare*), joindre par mariage ; fig. unir, allier.

**MARIEUR**, EUSE, s. (*marieur*, *euse*), faiseur, faiseuse de mariage. Fam.

**MARIN**, INE, adj. (*marcin*, *ine*) (*marinus*), qui est de mer, qui sert pour la mer. — Subst. au m., homme de mer.

**MARINADE**, s. f. (*marinade*), friture de viande marinée.

**MARINE**, s. f. (*marine*), science de la navigation sur mer ; service de mer ; les marins ; puissance navale d'une nation.

**MARINÉ**, E, part. pass. de *mariner*, et adj.

**MARINER**, v. a. (*mariné*), assaisonner de la viande, du poisson.

**MARINGOUIN**, s. m. (*maringousin*), insecte d'Amérique et d'Afrique.

**MARINIER**, s. m. (*mariné*), celui qui conduit des bateaux ; marin.

**MARIONNETTE**, s. f. (*marionète*) (dimin. de *Marion*, petite *Marie*), petite figure qu'on fait remuer par ressort ; fig. personne frivole.

**MARITAL**, E, adj. (*maritale*), qui appartient au mari. — Au pl. m. *maritaux*.

**MARITALEMENT**, adv. (*maritalemant*), en mari ; comme doit faire un mari.

**MARITIME**, adj. des deux g. (*maritime*), qui est auprès de la mer ; relatif à la mer.

**MARITORNE**, s. f. (*maritorne*), femme mal bâtie et maussade. Peu us.

**MARIVAUDAGE**, s. m. (*marivodaje*), style prétentieux et affecté.

**MARJOLAINE**, s. f. (*marjolène*) (en lat. barbare *majorana*), plante aromatique.

**MARJOLET**, s. m. (*marjolè*) (*major*, plus grand), petit fat qui fait l'entendu.

**MARLI**, s. m. (*marli*), espèce de gaze de fil à claire-voie.

**MARMAILLE**, s. f. (*marmâ-ie*), nombre de petits enfants, de *marmots*. Fam.

**MARMELADE**, s. f. (*marmelade*) (en portugais *marmelada*), confiture de fruits.

**MARMENTEAU**, s. et adj. m. (*marmanté*), se dit des bois qui ornent une terre.

**MARMITE**, s. f. (*marmite*) (*marmor*, *marbre*), pot pour faire bouillir.

**MARMITEUX**, EUSE, adj. (*marmiteux*, *euse*), qui est à plaindre. Fam. et peu us.

**MARMITON**, s. m. (*marmiton*), valet de cuisine.

**MARMONNÉ**, E, part. pass. de *marmonner*.

**MARMONNER**, v. a. et n. (*marmonné*), murmurer tout bas. Fam.

**MARMOT**, s. m. (*marmô*) (*μάρμου*, masque), gros singe ; petite figure laide ; petit garçon.

**MARMOTÉ**, E, part. pass. de *marmoter*.

**MARMOTER**, v. a. (*marmoté*), parler confusément et entre ses dents.

**MARMOTTE**, s. f. (*marmote*), mammifère rongeur ; petite fille ; coiffure.

**MARMOUSET**, s. m. (*marmouzé*), petite figure grotesque ; petit garçon.

**MARNAGE**, s. m. (*marnaje*), action de *marnier* les terres.

**MARNE**, s. f. (*marne*) (du celtique *marga*), terre qui engraisse les champs.

**MARNÉ**, E, part. pass. de *marnier*.

**MARNER**, v. a. (*marné*), mettre de la *marne* sur la terre que l'on cultive.

**MARNEUX**, EUSE, adj. (*marnu*, *euse*), de la nature de la *marne*.

**MARNIÈRE**, s. f. (*marnière*), lieu d'où l'on tire de la *marne*.

**MARONITE**, s. et adj. des deux g. (*maronite*), catholique du mont Liban.



**MAROQUIN**, s. m. (*marokiein*), cuir de bouc ou de chèvre apprêté; sorte de raisin.

**MAROQUINE**, E, part. pass. de *maroquiner*.

**MAROQUINER**, v. a. (*marokiné*), apprêter des peaux de veau en forme de *maroquin*.

**MAROQUINERIE**, s. f. (*marokinéri*), art de faire du *maroquin*.

**MAROQUINIER**, s. m. (*marokinie*), ouvrier qui façonne les peaux en *maroquin*.

**MAROTIQUE**, adj. des deux g. (*marotike*), imité du poète Clément *Marot*.

**MAROTTE**, s. f. (*marote*), sceptre que portait autrefois celui qui faisait le personnage de fou; objet de quelque passion.

**MAROUFLE**, s. m. (*maroufle*) (de *maraud*), fripon. — S. f., colle très-tenace.

**MAROUFLÉ**, E, part. pass. de *maroufler*.

**MAROUFLER**, v. a. (*marouflé*), coller un ouvrage de peinture avec de la *maroufle*.

**MARQUANT**, E, adj. (*markan, ante*), qui marque; qui se fait remarquer.

**MARQUE**, s. f. (*marke*) (de l'allemand *mark*), ce qui sert à désigner; empreinte; impression juridique du fer chaud; chiffre; trace; indice; présage; preuve; distinction.

**MARQUÉ**, E, part. pass. de *marquer*.

**MARQUER**, v. a. (*markié*), mettre une *marque*; laisser des traces; indiquer; spécifier.

**MARQUETÉ**, E, part. pass. de *marqueter*, et adj., semé de petites taches.

**MARQUETER**, v. a. (*marketé*), marquer de plusieurs taches.

**MARQUETTE**, s. f. (*markiète*), pain de circe vierge.

**MARQUETTERIE**, s. f. (*markièteri*), ouvrage de bois de diverses couleurs.

**MARQUEUR**, EUSE, s. (*markieur, euse*), qui marque.

**MARQUIS**, ISE, s. (*marki, ise*), titre de dignité.

**MARQUISAT**, s. m. (*markiza*), terre de *marquis*; titre de *marquis*.

**MARQUISE**, s. f. (*markize*), femme d'un *marquis*; toile qu'un officier fait tendre par-dessus sa tente; poire; fusée volante.

**MARRAINE**, s. f. (*màrène*) (en lat. moderne *matrina*, de *mater*, mère), celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême.

**MARRI**, E, adj. (*mari*) (*màrens*, part. de *marere*, être triste), fâché. Vieux.

**MARRON**, s. m. (*màron*) (en italien *marrone*), fr. du châtaignier. — Adj., qui est de la couleur du *marron*.

**MARRON**, ONNE, adj. (*màron, one*) (par contraction de l'espagnol *cimarron*, sauvage) : *nègre marron*, *nègre fugitif*; *courtier marron*, celui qui exerce furtivement le courtage.

**MARRONNAGE**, s. m. (*màronaje*), état d'un esclave fugitif.

**MARRONNÉ**, E, part. pass. de *marronner*.

**MARRONNER**, v. a. et n. (*màroné*), friser en grosses boucles.

**MARRONNIER**, s. m. (*màronié*), châtaignier greffé, cultivé.

**MARRUBE**, s. m. (*màrube*), plante.

**MARS**, s. m. (*màrce*), le troisième mois de l'année, ainsi nommé du dieu *Mars*; planète; en t. de chim., le fer.

**MARSOUIN**, s. m. (*marçouein*) (*maris sus*, cochon de mer), poisson de mer.

**MARSUPIAUX**, s. et adj. m. pl. (*marcupiô*) (*marsupium*, poche), animaux à poches.

**MARTAGON**, s. m. (*martaguon*), plante.

**MARTE**, s. f. Voy. **MARTRE**.

**MARTEAU**, s. m. (*marlô*) (*martellus*), outil de fer qui sert à cogner; heurtoir.

**MARTEL**, s. m. (*martèle*, *marteau*, Vieux).

**MARTELAGE**, s. m. (*martelaje*), marque sur les arbres avec un *marteau*.

**MARTELÉ**, E, part. pass. de *marteler*.

**MARTELER**, v. a. et n. (*martelé*, battre à coups de *marteau*). — V. pr., s'inquiéter.

**MARTELET**, s. m. (*martelé*), petit *marteau*.

**MARTELEUR**, s. m. (*marteleur*), ouvrier qui dirige le *marteau* dans les forges.

**MARTIAL**, E, adj. (*marcialé*) (*martialis*) (*Mars*, *Martis*, *Mars*), guerrier; en t. de chim., ferrugineux. — Au pl. m. *martiaux*.

**MARTINET**, s. m. (*martinè*), oiseau; petit chandelier; *marteau de forge*; cordes au bout d'un manche.

**MARTINGALE**, s. f. (*marteinguale*), t. de man., courroie; t. de jeu, mise doublée.

**MARTINISME**, s. m. (*martinisme*), doctrine des *martinistes*.

**MARTINISTE**, s. des deux g. (*martiniste*), secte de francs-maçons.

**MARTIN-PÊCHEUR**, s. m. (*marteinpêcheur*), sorte d'oiseau.

**MARTRE**, s. f. (*martre*) (*martes, martis*), petit animal du Nord; sa peau.

**MARTYR**, YRE, s. (*martire*) (*martyr*), qui souffre par zèle pour sa croyance, etc.

**MARTYRE**, s. m. (*martire*), tourments endurés pour la foi; fig. peines violentes.

**MARTYRISÉ**, E, part. pass. de *martyriser*.

**MARTYRISER**, v. a. (*martirisé*, faire souffrir le *martyr*; fig. tourmenter cruellement).

**MARTYROLOGE**, s. m. (*martiroloje*) (*μαρτυρ*, martyr, et *λογος*, discours), catalogue des *martyrs* et de tous les saints connus.

**MARUM**, s. m. (*marôme*) (*marum*), plante aromatique; sorte de thym.

**MASCARADE**, s. f. (*macekarade*), troupe de gens déguisés et *masqués*; sorte de danse.

**MASCARET**, s. m. (*macekarè*), reflux violent de la mer dans la Dordogne.

**MASCARON**, s. m. (*macekaron*) (du mot *masque*), t. d'archit., tête grotesque.

**MASCULIN**, INE, s. et adj. (*macekulèin, ine*) (*masculus*), qui convient au mâle. — Subst. au m., le genre masculin.

**MASCULINITÉ**, s. f. (*macekulinité*), caractère, qualité de *mâle*.

**MASQUE**, s. m. (*maceke*) (du vieux mot gothique *masca*, sorcière), faux visage de carton, etc.; personne *masquée*; *fig.* fausse apparence.—S. f., femme vieille et laide.

**MASQUÉ**, E, part. pass. de *masquer*, et adj., couvert d'un *masque*.

**MASQUER**, v. a. (*macekié*), mettre un *masque*; déguiser; cacher.

**MASSACRANT**, E, adj. (*maçakran*, ante), très-difficile; intraitable. Fam.

**MASSACRE**, s. m. (*maçakre*) (en lat. barbare *mazacrium*), tuerie, carnage.

**MASSACRÉ**, E, part. pass. de *massacrer*, et adj., gâté, mal fait.

**MASSACRER**, v. a. (*maçakré*), tuer des hommes sans défense; *fig.* gâter.

**MASSACREUR**, EUSE, s. (*maçakreur*, *euze*), qui fait un *massacre*.

**MASSAGE**, s. m. (*maçaje*), pression momentanée qu'on fait sur le corps.

**MASSE**, s. f. (*mace*) (*massa*), corps très-solide et compacte; corps informe; totalité; fonds d'argent; massue; gros bout d'une queue de billard; bâton surmonté d'une pomme d'argent; somme qu'on met au jeu, en peinture, partie qui a de l'étendue.

**MASSÉ**, E, part. pass. de *masser*.

**MASSEPAIN**, s. m. (*macepein*) (*massa*, masse, et *panis*, pain), pâtisserie.

**MASSER**, v. a. (*macé*) (*μασσω*, pétrir), faire une *masse*; faire le *massage*; en peinture, disposer les *masses* d'un tableau.

**MASSETTE**, s. f. (*macète*, plante).

**MASSICOT**, s. m. (*macikó*), couleur jaune pour peindre; oxyde de plomb jaune.

**MASSIER**, s. m. (*macié*), espèce d'huissier, de bedeau qui porte une *masse*.

**MASSIF**, IVE, adj. (*macif*, *ive*), épais et pesant; grossier.—Subst. au m., chose pleine et solide; plein bois.

**MASSIVEMENT**, adv. (*maciveman*), d'une manière *massive*.

**MASSORAH** ou **MASSORE**, s. f. (*maçora*, ore) (mot hébreu), examen critique de la Bible.

**MASSORÉTIQUE**, adj. des deux g. (*maçorétique*), qui a rapport à la *massore*.

**MASSORÈTE**, s. m. (*maçorète*), un des auteurs de la *massore*.

**MASSUE**, s. f. (*maçu*) (*massa*, masse), bâton plus gros par un bout que par l'autre.

**MASTIC**, s. m. (*macetike*) (*μαστιχη*), gomme, résine, sorte de ciment.

**MASTICATION**, s. f. (*macetikación*) (*masticatio*) action de *mâcher*.

**MASTICATOIRE**, s. m. (*macetikatoare*), composition qu'on *mâche*.

**MASTIGADOUR**, s. m. (*macetiguadour*), mors pour faire écumer les chevaux.

**MASTIQUÉ**, E, part. pass. de *mastiquer*.  
**MASTIQUER**, v. a. (*macetikié*), joindre, coller avec du *mastic*.

**MASTODONTE**, s. m. (*macetodonte*), mammifère fossile très-rapproché de l'éléphant.

**MASTOÏDE**, adj. des deux g. (*maceto-ide*) (*μαστις*, mamelle, et *ειδης*, forme), se dit d'une apophyse de l'os temporal.

**MASTOÏDIEN**, IENNE, adj. (*maceto-idiein*, *iène*), de l'apophyse *mastoïde*.

**MASTURBATION**, s. f. (*maceturbación*), action de se *masturber*; onanisme.

**MASTURBER**, v. a. (*maceturbe*), polluer.—V. pr., abuser de soi-même.

**MASULIPATAN**, s. m. (*mazulipatan*), toile de coton très-fine des Indes.

**MASURE**, s. f. (*mázure*) (*mansura*), reste d'un bâtiment tombé en ruine.

**MAT**, ATTE, adj. (*mate*) (de l'allemand *matte*, languissant), sans éclat; lourd, compact.—Subst. au m., terme du jeu d'échecs.

**MÂT**, s. m. (*má*) (*malus*), arbre d'un navire qui porte les voiles, etc.

**MATADOR**, s. m. (*matadore*) (de l'espagnol *matar*, tuer), t. du jeu de l'homme; *fig.* personne considérable dans son état.

**MATAMORE**, s. m. (de l'espagnol *matamoro*), faux brave. Fam.

**MATASSIN**, s. m. (*matacein*) (de l'espagnol *matachin*), danse bouffonne.

**MATÉ**, E, part. pass. de *mater*.

**MÂTÉ**, E, part. pass. de *mâter*.

**MATELAS**, s. m. (*matelá*) (*matta*, natte), coussin rempli de laine, etc., pour un lit; coussin piqué aux deux côtés d'un carrosse.

**MATELASSÉ**, E, part. pass. de *matelasser*.

**MATELASSER**, v. a. (*matelacé*), garnir en façon de *matelas*.

**MATELASSIER**, IÈRE, s. (*matelacié*, *ière*), qui fait et rebat des *matelas*.

**MATELOT**, s. m. (*mateló*) (du mot *mât*), qui sert à la manœuvre d'un vaisseau; vaisseau qui en accompagne un plus grand.

**MATELOTTE**, s. f. (*matelote*), mets composé de plusieurs sortes de poisson.—à la **MATELOTTE**, à la mode des *matelots*.

**MATER**, v. a. (*maté*) (*ματτειν*, piler), aux échecs, faire *mat*; *fig.* humilier; mortifier.

**MÂTER**, v. a. (*mâté*), garnir un vaisseau de *mâts*; en t. de mar., mettre debout.

**MÂTEREAU**, s. m. (*mâteró*), pièce de bois propre à faire un petit *mât*.

**MATÉRIALISER**, v. a. (*matérialisé*), réduire tout à la *matière*.

**MATÉRIALISME**, s. m. (*matérialiceme*), opinion de ceux qui n'admettent point d'autre substance que la *matière*.

**MATÉRIALISTE**, s et adj. des deux g. (*matérialicete*), partisan du *matérialisme*.

**MATÉRIALITÉ**, s. f. (*matérialité*), qualité de ce qui est matériel.

**MATÉRIEL**, s. m. pl. (*matériaux*) (*matériaux* ou *matériaux*), tout ce qui sert à bâtir, à couvrir quelque ouvrage.

**MATÉRIEL**, s. m. (*matériel*), qui est composé de matière, grossier.

**MATÉRIELLEMENT**, adv. (*matériellement*), d'une manière matérielle.

**MATERNEL**, s. m. (*maternel*) (*maternel*), qui est de la mère, propre à la mère.

**MATERNELLEMENT**, adv. (*maternellement*), d'une manière maternelle.

**MATERNITÉ**, s. f. (*maternité*), état, qualité de mère.

**MATHÉMATIEN**, s. m. (*mathématicien*), qui a les mathématiques.

**MATHÉMATIQUE**, s. f. (*mathématique*) (*mathématique*), science qui a pour objet les propriétés de la grandeur — Adj. des deux g. qui appartient aux mathématiques, démontre.

**MATHÉMATIQUEMENT**, adv. (*mathématiquement*), selon les règles mathématiques.

**MATIERE**, s. f. (*matière*) (*matériaux* ou *matériaux*), ce dont une chose est faite; sujet, matière, cause, accident.

**MATIN**, s. m. (*matin*) (*matin*), barbare matins, grec chien.

**MATIN**, s. m. (*matin*), commencement du jour, temps depuis minuit jusqu'à midi.

**MATINAL**, s. m. (*matinal*), qui se lève matin, qui appartient au matin.

**MATINÉ**, s. m. (*matiné*), petit matin.

**MATINÉ**, s. f. (*matinée*), temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi.

**MATINER**, v. a. (*matiner*), se dit d'un matin qui couvre une chose d'une plus noble couleur, se gourmander l'am.

**MATINER**, s. f. pl. (*matins*), partie de l'office divin qui se chante le matin.

**MATINER**, s. m. (*matinée*), chose qui est dans l'habitude de se lever matin.

**MATINER**, s. m. (*matinée*), chose qui est dans l'habitude de se lever matin.

**MATINER**, v. a. (*matiner*), rendre mat.

**MATON**, s. m. (*maton*), et s. (*maton*, *maton*) (du vieux mot français *maton*, tromperie), s. m. rime.

**MATONNAGE**, s. f. (*matonnage*), qualité de maton, tromperie, fourberie.

**MATON**, s. m. (*maton*), chat mâle et ouvrier.

**MATON**, s. m. (*maton*), vase chimique, qui sert d'un gros fer rond.

**MATONNAGE**, s. f. (*matonnage*), plante.

**MATRICE**, s. f. (*matrice*) (*matrice*, *matrice*), partie de la femelle où se fait le conceptus et où le fœtus se nourrit, moule, étalon des poids et mesures — Adj. f., primitive.

**MATRICE**, s. f. (*matrice*) (*matrice*), s. m. rime, s. m.

**MATRIMONIAL**, s. m. (*matrimonial*) (*matrimonial*), qui appartient au mariage. — Au pl. m. *matrimoniaux*.

**MATROUS**, s. f. (*matrous*) (*matrous*), femme femme d'un certain âge.

**MATTE**, s. f. (*matte*), herbe du Paraguay, matière métallique.

**MATTE**, s. f. (*matte*), qui se fait mûre, mûre, mûre, qui se fait mûre.

**MATTE**, s. f. (*matte*) (*matte*), progrès vers la maturité.

**MATTE**, s. f. (*matte*), tout les mûres d'un vannerie art de mûre.

**MATTE**, s. f. (*matte*), qualité de ce qui est mûre, état d'un fruit mûr.

**MATTE**, s. f. (*matte*) (*matte*), qui a rapport au matin. — Au pl. m. *matteux*.

**MATTE**, s. f. (*matte*) (*matte*), l'un des imprécations contre.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MATTE**, s. m. (*matte*), maladie.

**MÉCANICIEN**, *IEUNE*, s. (*mécanicien*), (mécaniste), qui est versé dans la mécanique.

**MÉCANIQUE**, s. f. (*mékanika*) (*μηχανή*, machine), science des lois du mouvement, de l'équilibre, des forces motrices, etc.; structure d'un corps — *Adj.* des deux g., qui a rapport à la mécanique.

**MÉCANIQUEMENT**, *adv.* (*mékanikeman*), d'une manière mécanique.

**MÉCANISME**, s. m. (*mékanisme*), structure suivant les lois de la mécanique.

**MÉCÈNE**, s. m. (*mécène*) (nom du favori d'Auguste, devenu appellatif), protecteur des lettres et des savants.

**MÉCHANEMENT**, *adv.* (*méchaman*), avec méchanceté.

**MÉCHANICITÉ**, s. f. (*méchanecité*), malice, malignité, iniquité; opiniâtreté.

**MÉCHANT**, *E*, s. et *adj.* (*méchan*, *ante*) (du vieux mot français *meschoir*), mauvais, médisant, enclin à faire le mal; contraire à la justice.

**MÊCHE**, s. f. (*mêche*) (*mīxa*), coton pour les lampes, etc.; bout d'une ville, etc.

**MÊCHER**, s. m. (*méchêsa*), malheur.

**MÊCHER**, v. a. (*méchê*), faire entrer dans un tonneau la vapeur du soufre brûlant.

**MÊCOMPTE**, s. m. (*mékompé*) (*mala computatio*, mauvais compte), erreur de calcul.

**MÊCOMPTER**, v. pr. (*mékompé*), se tromper dans un calcul, dans ses espérances.

**MÊCONTUM**, s. m. (*mékontume*) (*μυγμα*, pe-  
voit), excrément d'un enfant nouveau-né.

**MÊCONNAISSABLE**, *adj.* des deux g. (*mékônécabé*), qui n'est pas reconnaissable.

**MÊCONNAISSANCE**, s. f. (*mékônécance*), manque de reconnaissance. *Vieux.*

**MÊCONNAISSANT**, *E*, *adj.* (*mékônécant*, *ante*), ingrat, qui oublie les bienfaits reçus.

**MÊCONNAÎTRE**, v. a. (*mékônécêtre*), ne pas reconnaître; désavouer; être ingrat.

**MÊCONNU**, *E*, *part. pass.* de *mêconnaître*.

**MÊCONTENT**, *E*, *adj.* et s. (*mékontan*, *ante*), qui n'est pas content, satisfait.

**MÊCONTENTEMENT**, s. m. (*mékontanteman*), déplaisir, motif d'être mécontent.

**MÊCONTENTER**, v. a. (*mékontanté*), rendre mécontent, donner sujet de l'être.

**MÊCRÉANT**, s. m. (*mékéré-an*), impie, infidèle, incrédule.

**MÊCROIRE**, v. a. (*mékroire*), refuser de croire; ne pas croire; soupçonner.

**MÉDAILLE**, s. f. (*méda-ile*) (*metallum*, métal), pièce de métal frappée et marquée.

**MÉDAILLIER**, s. m. (*méda-ier*), armoire dans laquelle on conserve des médailles.

**MÉDAILLISTE**, s. m. (*méda-ist-icote*), celui qui se connaît en médailles.

**MÉDAILLON**, s. m. (*méda-illon*), grande médaille.

**MÉDECIN**, s. m. (*médécain*), celui qui soigne, qui exerce la médecine.

**MÉDECINE**, s. f. (*médécine*) (*medicina*), art de guérir, potion purgative.

**MÉDECINÉ**, *E*, *part. pass.* de *médéciner*.

**MÉDECINER**, v. a. (*medeciné*), donner des médecines, des remèdes. *Fam.*

**MÉDIAN**, *E*, *adj.* (*médian*, *nas*) (*medius*, milieu), t. d'apat, qui est au milieu.

**MÉDIANOCHE**, s. m. (*médianoche*) (*mot espagnol qui signifie minuit*), repas après lequel; réveillon.

**MÉDIANTE**, s. f. (*médianta*), en mus., la troisième note au-dessus du ton.

**MÉDIASTIN**, s. et *adj.* m. (*médiastain*) (*medium*, milieu), membrane de la poitrine.

**MÉDIAT**, *E*, *adj.* (*média*, *ate*) (*mediatus*), qui ne touche que par intermédiaire.

**MÉDIATEMENT**, *adv.* (*mediataman*), d'une manière médiate.

**MÉDIATEUR**, *TRICE*, s. (*médiateur*, *trice*) (*mediator*), qui accorde. — *S. m.*, *jon.*

**MÉDIATION**, s. f. (*mediacion*), entremise; office de médiateur.

**MÉDIATISER**, v. a. (*mediatisé*), faire qu'un pays, etc., ne relève plus d'un empire.

**MÉDICAL**, *E*, *adj.* (*médikale*), qui appartient à la médecine — *Au pl. m.* *médicours*.

**MÉDICAMENT**, s. m. (*médikaman*) (*medicamentum*), remède.

**MÉDICAMENTAIRE**, *adj.* des deux g. (*médikamentaire*), qui traite des médicaments.

**MÉDICAMENTER**, v. a. (*médikamenté*), donner des médicaments à un malade.

**MÉDICAMENTÉUX**, *EUSE*, *adj.* (*médikamentau*, *euse*), qui sert de médicament.

**MÉDICINAL**, *E*, *adj.* (*médicainale*) (*medicinalis*), qui sert de remède.

**MÉDIMNE**, s. m. (*médimna*), t. d'antiq., mesure qui valait quatre de nos boisseaux.

**MÉDIOCRE**, *adj.* des deux g. (*médiokre*) (*mediocris*), qui est entre le trop et le trop peu, le grand et le petit, le bon et le mauvais.

**MÉDIOCREMENT**, *adv.* (*médiokraman*), avec modicité, en petite quantité.

**MÉDIOCRIÉTÉ**, s. f. (*médiokrité*) (*mediocritas*), qualité de ce qui est modique.

**MÉDIRE**, v. r. (*médire*) (*maledicare*), mal parler de quelqu'un; en dire du mal.

**MÉDISANCE**, s. f. (*médifance*), discourtoisie; inclination à médire.

**MÉDISANT**, *E*, *adj.* (*médisan*, *ante*), qui médit. — *S.*, personne médisante.

**MÉDITATIF**, *IVE*, s. et *adj.* (*meditativ*, *ive*), qui s'applique souvent à méditer.

**MÉDITATION**, s. f. (*méditacion*) (*meditatio*), opération de l'esprit qui s'applique à approfondir quelque sujet.

**MÉDITÉ**, E, part. pass. de *méditer*, et adj.

**MÉDITER**, v. a. (*médité*) (*meditare*), penser attentivement à quelque chose. — V. n., avoir de-sein de; délibérer.

**MÉDITERRANÉ**, E, adj. (*méditerrané*) (*medius*, qui est au milieu, et *terra*, terre), qui est au milieu des terres.

**MÉDIUM**, s. m. (*mediome*) (mot latin qui signifie *milieu*), moyen d'accommodement.

**MÉDULLAIRE**, adj. des deux g. (*médulèlère*) (*medulla*, moelle), de la moelle.

**MÉFAIRE**, v. n. (*méfère*) (*malè facere*), faire mal.

**MÉFAIT**, s. m. (*méfe*), action mauvaise.

**MÉFIANCE**, s. f. (*méfiance*), défaut de confiance; action de se *méfier*.

**MÉFIANT**, E, adj. (*méfian*, *ante*), qui se *méfie*, qui est naturellement soupçonneux.

se **MÉFIER**, v. pr. (*ceméfié*), soupçonner de peu de sincérité; se défier.

**MÉGALANTHROPOGÉNÉSIE**, s. f. (*mégualantropojénézi*) (*μεγας*, grand, *ανθρωπος*, homme, et *γινωμαι*, engendrer), art prétendu de créer de grands hommes.

**MÉGARDE**, s. f. (*méguarde*), inadvertance, manque d'attention.

**MÈGÈRE**, s. f. (*mèjère*) (*μεγαριειν*, porter envie), myth., l'une des trois furies; *fig.* femme méchante et emportée.

**MÉGIE**, s. f. (*méji*) (du vieux mot *mégir*, préparer les peaux), art d'aluner les peaux.

**MÉGISSERIE**, s. f. (*méjiceri*), trafic et commerce de *mégissier*.

**MÉGISSIER**, s. m. (*méjicié*) (voy. **MÉGIE**), artisan qui prépare les peaux.

**MEILLEUR**, E, adj. et s. (*mè-ieur*) (*melior*), qui a plus de bonté; qui vaut mieux. — *Le meilleur*, la meilleure, adj. superlatif.

**MEISTRE**, s. m. (*mècetre*) (*magister*, maître) le plus grand des mâts d'une galère.

**MÉLANCOLIE**, s. f. (*mélankoli*) (*μελαγχολια*), bile noire; tristesse.

**MÉLANCOLIQUE**, s. et adj. des deux g. (*mélankolike*), en qui domine la *mélancolie*.

**MÉLANCOLIQUEMENT**, adv. (*mélankolikeman*), d'une manière *mélancolique*.

**MÉLANGE**, s. m. (*mélanje*), résultat de plusieurs choses *mêlées* ensemble.

**MÉLANGÉ**, E, part. pass. de *mélanger*.

**MÉLANGER**, v. a. (*mélanjé*), mêler ensemble.

**MÉLASSE**, s. f. (*mélacs*) (*μελι*, miel), résidu mielleux des sucres raffinés.

**MÉLÉ**, E, part. pass. de *mêler*, et adj.

**MÉLÉE**, s. f. (*mélé*), combat opiniâtre; vive contestation.

**MÊLER**, v. a. (*mélé*) (*misculare*), brouiller ensemble plusieurs choses; unir. — V. pr., se mélanger; s'entremettre.

**MÊLÈZE**, s. m. (*mêlèze*), arbre des forêts peu différent du sapin.

**MÉLILOT** ou **MIRLILOT**, s. m. (*méliid*, *mirlid*), plante odorante.

**MÉLISSE**, s. f. (*mélisce*) (*μελισσα*, abeille), plante d'une odeur forte et agréable.

**MELLIFÈRE**, adj. des deux g. (*mélélifère*), qui donne du miel. — S. m., famille d'insectes.

**MÉLODIE**, s. f. (*mélodi*) (*μελωδια*), suite de sons qui forment un chant régulier.

**MÉLODIEUSEMENT**, adv. (*mélodieusement*), avec *mélodie*.

**MÉLODIEUX**, EUSE, adj. (*mélodieu*, *euse*), plein de *mélodie*.

**MÉLODRAME**, s. m. (*mélodrame*) (*μελος*, chant, et *δραμα*, drame), drame mêlé de chants, de musique, etc.

**MÉLOMANE**, s. des deux g. (*mélomane*), qui aime la musique avec passion.

**MÉLOMANIE**, s. f. (*mélomani*) (*μελος*, chant, et *μανια*, passion), passion de la musique.

**MELON**, s. m. (*melon*) (*melo*, *melonis*), plante potagère.

**MELONGÈNE**, s. m. (*melonjène*), plante.

**MELONNIÈRE**, s. f. (*melonnière*), partie du jardin où l'on cultive les melons.

**MÉLOPÉE**, s. f. (*mélope*) (*μελοποιια*), art de la composition du chant.

**MÉLOPLASTE**, s. m. (*méloplacete*) (*μελος*, son, et *πασσω*, je trace), méthode pour enseigner la musique au moyen d'un tableau.

**MÉMARCHURE**, s. f. (*mémarchure*), entorse que se donne un cheval.

**MEMBRANE**, s. f. (*manbrane*) (*membrana*), partie mince et nerveuse du corps qui sert d'enveloppe à d'autres parties.

**MEMBRANEUX**, EUSE, adj. (*manbraneu*, *euse*), qui participe de la *membrane*; mince.

**MEMBRE**, s. m. (*manbre*) (*membrum*), partie extérieure du corps de l'animal; *fig.* partie d'une compagnie; partie d'une période.

**MEMBRÉ**, E, adj. (*manbré*), qui a les *membres* bien ou mal faits.

**MEMBRU**, E, adj. (*manbru*), qui a de gros *membres*.

**MEMBRURE**, s. f. (*manbrure*), mesure pour corder le bois; pièce de bois pour enchâsser les panneaux.

**MÊME**, pron. relat. et adj. des deux g. (*même*) (de l'italien *medesimo*), qui n'est point autre, point différent. — Adv., aussi, encore.

**MÉNEMENT**, adv. (*ménement*), même, de même. Vieux.

**MÉNÉTO**, s. m. (*ménétot*) (mollet qui soutient la jambe), signe pour se souvenir.

**MÉMOIRE**, s. m. (*mémor*), facteur de marchand, état sommaire, relation d'événements, dissertation, écrit sur une affaire.

**MÉMOIRE**, s. f. (*memoria*) (*memoria*), faculté de se souvenir, réputation après la mort.

**MÉMORABLE**, adj. des deux g. (*memorabilis*), digne de mémoire.

**MÉMORATIF**, s. m. (*memoratif*), qui a mémoire de quelque chose. Vieux.

**MÉMORIAL**, s. m. (*memorial*), mémoire, procès, registre. — Au pl. *mémoriaux*.

**MENACANT**, s. m. (*menaçant*), qui menace.

**MENACE**, s. f. (*menace*) (*minacia*), parole qui sert à faire craindre.

**MENACÉ**, s. m. (*menacé*), fait de menacer.

**MENACER**, v. a. (*menacare*), faire des menaces. *fig.* pronostiquer.

**MENADE**, s. f. (*menade*) (*maenades*), bacchante, *fig.* femme emportée.

**MÉNAGE**, s. m. (*ménage*) (*manera*), démonstration, gouvernement domestique; meubles; famille, économie.

**MÉNAGÉ**, s. m. (*ménagé*), fait de ménager.

**MÉNAGEMENT**, s. m. (*ménagement*), regard qu'on a pour quelqu'un, circonspection.

**MÉNAGER**, v. a. (*ménager*), user d'économie, épargner, procurer.

**MÉNAGER**, s. m. (*ménager*), qui entend bien le ménage, l'économie. — *Subst.* s. f., personne qui a soin du ménage.

**MÉNAGÈRE**, s. f. (*ménagère*), lieu où l'on nourrit des animaux de toute espèce.

**MENDIANT**, s. m. (*mendiant*), qui mendie.

**MENDICITE**, s. f. (*mendicitudo*) (*mendicitas*), état de celui qui mendie.

**MENDIER**, v. a. (*mendicare*), demander l'aumône. *fig.* rechercher avec dessein.

**MENÉ**, s. m. (*mené*), travers qui sépare l'ouverture d'une croisée.

**MÉNÉGER**, s. m. (*ménégère*), se dit de deux individus d'une ressemblance parfaite.

**MÉNÉ**, s. f. (*mené*), secrète et mauvaise pratique pour faire réussir quelque dessein.

**MÉNÉ**, v. a. (*méné*) (*menare*), conduire, guider, diriger, gouverner.

**MÉNÉSTRAL**, s. m. (*ménéstral*) (*menestralis*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRIER**, s. m. (*ménétrier*) (*menestrier*), musicien qui fait danser.

**MÉNÉTRER**, v. a. (*ménétrer*), mener, conduire.

**MÉNÉTRER**, s. m. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. m. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.

**MÉNÉTRER**, s. f. (*ménétrier*) (*menestrier*), juif musicien ambulancier.



gros. — S. m., grand détail; note détaillée d'un repas. — Adv., en petits morceaux.

MENUAILLE, s. f. (*menud-je*), quantité de petites monnaies, de petites choses.

MENUET, s. m. (*menue*) (rac. *menu*), sorte de danse; air sur lequel on la danse.

MENUISÉ, E, part. pass. de *menuiser*.

MENUISER, v. a. et n. (*menuisé*), travailler en menuiserie.

MENUISERIE, s. f. (*menuiserie*), art du menuisier; ouvrage qu'il fait.

MENUISIER, s. m. (*menuisier*) (en lat. barb. *menutarius*), artisan qui travaille le bois.

MENU-PLAISIR, s. m. (*menuplèze*), dépense de fantaisie et d'amusement.

MÉPHITIQUE, adj. des deux g. (*méphitique*) (*mephiticus*), malsaisant.

MÉPHITISME, s. m. (*méphiticisme*), corruption, défaut de salubrité dans l'air.

MÉPLAT, E, adj. (*mépla, ate*), qui a plus d'épaisseur que de largeur. — S. m., t. de peinture, indication des plans d'un objet.

se MÉPRENDRE, v. pr. (*ceméprandre*) (*de mal prendre*), se tromper.

MÉPRIS, s. m. (*mépri*) (*minus pretium*, moindre prix), sentiment par lequel on juge indigne d'égards, d'estime. — Au pl., paroles ou actes de mépris.

MÉPRIS, E, part. pass. de *se méprendre*.

MÉPRISABLE, adj. des deux g. (*méprisable*), digne de mépris.

MÉPRISANT, E, adj. (*méprisan, ante*), qui marque du mépris.

MÉPRISE, s. f. (*méprise*), erreur de celui qui se méprend.

MÉPRISÉ, E, part. pass. de *mépriser*.

MÉPRISER, v. a. (*méprisé*), avoir du mépris pour...; n'attacher aucun prix à...

MER, s. f. (*mère*) (*mare*), eau qui environne la terre; certaine étendue d'eau salée.

MERCANTILE, adj. des deux g. (*mèrekantile*) (*mercans*, marchand), qui se vend.

MERCANTILLE, s. f. (*mèrekanti-is*), négoce de peu de valeur.

MERCENAIRE, s. et adj. des deux g. (*mèrecenère*) (*mercenarius*), qui sort ou travaille pour de l'argent; qui se fait pour le gain.

MERCENAIREMENT, adv. (*mèrecenèreman*), d'une manière mercenaire.

MERCERIE, s. f. (*mèreceri*), toute sorte de marchandises de mercier.

MERCI, s. f. (*mèreci*) (*merces, mercedis*, salaire), miséricorde; discrétion — S. m., remerciement. — Il est aussi adv.

MERCIER, YÈRE, s. (*mèrecié, ière*) (*merx*, marchandise), marchand de fil, de rubans, etc.

MERCREDI, s. m. (*mèrekredi*), quatrième jour de la semaine.

MERCURE, s. m. (*mèrckure*) (*mercurius*), planète; en chimie, le vif-argent

MERCURIALE, s. f. (*mèrekuriale*), assemblée du parlement qui se tenait le mercredi; fig. réprimande; plante; prix des grains.

MERCURIEL, ELLE, adj. (*mèrekurièle*), qui contient du mercure.

MÈRE, s. f. (*mère*) (*mater*), femme qui a mis un enfant au monde; femelle qui a des petits; matrice; religieuse. — Adj. f., pure.

MERELLE, s. f. Voy. MARELLE.

MÉRIDIEN, s. m. (*méridi-ain*) (*meridianus*, sous-entendu *circulus*), grand cercle de la sphère qui passe par le pôle du monde, et par le zénith du lieu.

MÉRIDIEN, IENNE, adj. (*meridiesin, iène*) (*meridianus*), qui regarde le midi.

MÉRIDIENNE, s. f. (*méridienne*), ligne qui marque le midi; sommeil court après midi.

MÉRIDIIONAL, E, adj. (*méridionale*) (*meridionalis*), qui est du côté du midi. — Au pl. m. *méridionaux*.

MERINGUE, s. f. (*mercingue*), pâtisserie faite de blancs d'œufs fouettés, etc.

MÉRINOS, s. m. (*mériose*) (de l'espagnol *merino*, troupeau), moutons d'Espagne, étoffe de leur laine; châle.

MERISE, s. f. (*merize*), petite cerise douce.

MERISIER, s. m. (*merizier*), arbre.

MÉRITANT, E, adj. (*méritan, ante*), qui a beaucoup de mérite.

MÉRITE, s. m. (*mérite*) (*meritum*), ce qui rend digne d'estime.

MÉRITÉ, E, part. pass. de *mériter*.

MÉRITER, v. a. et n. (*mérite*) (*meritare*), être ou se rendre digne de...

MÉRITOIRE, adj. des deux g. (*méritoire*), digne de récompense.

MÉRITOIREMENT, adv. (*méritoireman*), d'une manière méritoire.

MERLAN, s. m. (*mèrelan*), espèce de poisson; pop., garçon perruquier.

MERLE, s. m. (*mèrale*) (*merula*), oiseau qui a le plumage noir et le bec jaune.

MERLETTE, s. f. (*mèrelète*), t. de blas., petit oiseau représenté sans pieds ni bec.

MERLIN, s. m. (*mèrolain*), outil pour fendre du bois; massue de boucher.

MERLON, s. m. (*mèrelon*), t. de fortif., partie du parapet entre les embrasures.

MERLUCE, s. f. (*mèreluche*) (*maris lucius*, brochet de mer), morue sèche.

MERRAIN, s. m. (*mèrein*) (*materta*, bois coupé), bois de chêne refendu en plusieurs planches; tige des andouillers du bois de cerf.

MERVEILLE, s. f. (*mèrevè-ie*) (de l'italien *maraviglia*), chose extraordinaire.

MERVEILLEUSEMENT, adv. (*mèrevè-teuseman*), d'une manière merveilleuse.

MERVEILLEUX, EUSE, adj. (*mèrevè-teu, euse*), surprenant, digne d'admiration; excol-

ent. — S., petit-maitre, petite-maitresse. — Subst. au m., tout ce qui surprend l'esprit.

MES, adj. possessif pl. Voy. MON.

MÉSAIR, s. m. Voy. MÉZAIK.

MÉSAISE, s. m. (*mésèze*), *malaise*.

MÉSALLIANCE, s. f. (*mézaliance*), mariage avec une personne d'une condition inférieure.

MÉSALLIÉ, E, part. pass. de *mésallier*.

MÉSALLIER, v. a. (*mézalié*), marier à une personne d'une condition fort inférieure.

MÉSANGE, s. f. (*mézanje*), petit oiseau.

MÉSARRIVER, v. unip. (*mésarivé*), se dit de quelque accident qui arrive.

MÉSAVENIR, v. unip. (*mésavénir*), il a le même sens que *mésarriver*. Peu us.

MÉSAVENTURE, s. f. (*mésaventure*), accident malheureux.

MÉSENTÈRE, s. m. (*mésantère*) (*μίσεντερον*), membrane des intestins.

MÉSENTÉRIQUE, adj. des deux g. (*mésantériques*), qui appartient au *mésentère*.

MÉSESTIME, s. f. (*mésècetime*), mépris, privation de l'estime.

MÉSESTIMÉ, E, part. pass. de *mésestimer*.

MÉSESTIMER, v. a. (*mésècetimé*), n'estimer pas; dépriser.

MÉSINTELLIGENCE, s. f. (*mésèintèlèljance*), mauvaise intelligence.

MESMÉRISME, s. m. (*mèceméricisme*), doctrine de Mesmer sur le magnétisme.

MÉSOFFRIR, v. n. (*mésosfrir*), offrir moins que la chose ne vaut. Peu us.

MESQUIN, INE, adj. (*mècekisln, ine*) (de l'italien *meschino*, misérable), chiche; pauvre.

MESQUINEMENT, adv. (*mècekineman*), d'une manière mesquine.

MESQUINERIE, s. f. (*mècekineri*), épargne sordide.

MESSAGE, s. m. (*mèçaje*) (*missio*, envoi), charge de dire ou porter quelque chose.

MESSAGER, ÈRE, s. (*mèçajé, ère*) (*missus*, envoyé), qui fait un message.

MESSAGERIE, s. f. (*mèçajeri*), office de messenger public; voiture publique.

MESSALINE, s. f. (*mèçaline*), nom propre de la femme d'un empereur romain et qui se dit d'une femme de mœurs licencieuses.

MESSE, s. f. (*mèce*) (*missa*), sacrifice du corps de Jésus-Christ dans l'Eglise catholique.

MESSEANCE, s. f. (*mècé-ance*), manque de bienséance; le contraire de *bienséance*.

MESSEANT, E, adj. (*mècé-an, ante*), qui n'est pas séant, convenable.

MESSEOIR, v. n. (*mèçoare*), ne pas convenir; n'être pas séant.

MESSER, s. m. Voy. MESSIRE.

MESSIDOR, s. m. (*mécidor*) (*messis*,

moisson), premier mois d'été de l'année républicaine.

MESSIE, s. m. (*mèci*) (*messias*, de l'hébreu *masihh*, oint), le Christ.

MESSIER, s. m. (*mécié*) (*messis*, moisson), gardien des vendanges et des moissons.

MESSIERS, pl. de monsieur (*mécieu*).

MESSIRE, s. m. (*mécire*) (de l'italien *messere*), titre d'honneur. — *Messire-Jean*, espèce de poire.

MESTRE, s. m. (*mècetre*), t. de mar. : arbre de mestre, grand mât de galère.

MESTRE-DE-CAMP, s. m. (*mècetredekan*), autrefois colonel d'un régiment.

MESURABLE, adj. des deux g. (*mezurable*), qui peut se mesurer.

MESURAGE, s. m. (*mezuraje*), action de mesurer; procès-verbal d'un arpenteur.

MESURE, s. f. (*mesure*), ce qui sert de règle pour mesurer; dimension; cadence; moyen; bornes; fig. modération; ménagement.

MESURÉ, E, part. pass. de *mesurer*, et adj., circonspect, prudent.

MESURER, v. a. (*mesuré*) (*mesurare*), chercher à connaître une quantité par une mesure; proportionner. — V. pr., lutter.

MESUREUR, EUSE, s. (*mesureur, euse*), qui mesure.

MÉSUSER, v. n. (*mézusé*), mal user.

MÉTABOLE, s. f. (*métabole*) (*μεταβολή*, changement), réunion de plusieurs expressions synonymes pour peindre une même idée.

MÉTACARPE, s. m. (*métakarpe*) (*μετα, après, et καρπος, le carpe*), partie de la main entre le poignet et les doigts.

MÉTACHRONISME, s. m. (*métakronicisme*) (*μετα, après, et χρονος, temps*), sorte d'anachronisme.

MÉTAIRIE, s. f. (*mètèri*) (en lat. barbare *medietaria*), ferme.

MÉTAL, s. m. (*metal*) (*metallum*), corps minéral. — Au pl. métaux.

MÉTALEPSE, s. f. (*métalèpse*) (*μεταληψις*, transmutation), figure de rhét. par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent.

MÉTALLIQUE, adj. des deux g. (*métalèlike*) (*metallicus*), qui concerne les métaux. — S. f., métallurgie.

MÉTALLISATION, s. f. (*métalèlización*), formation naturelle des métaux.

MÉTALLISÉ, E, part. pass. de *métalliser*.

MÉTALLISER, v. a. (*métalèlisé*), faire prendre la forme métallique à une substance.

MÉTALLOGRAPHIE, s. f. (*métalèlogue-raf*), science, connaissance des métaux.

MÉTALLURGIE, s. f. (*métalèluri*) (*μεταλ-*

leur, métal, et travail), art de tirer les métaux des mines et de les travailler.

**MÉTALLURGIQUE**, adj. des deux g. (*metallurgika*), de la métallurgie.

**MÉTALLURGISTE**, s. m. (*metallurgistis*), qui s'occupe de la métallurgie.

**MÉTAMORPHOSE**, s. f. (*metamorphosis*) (*μεταμορφωσις*), changement de forme.

**MÉTAMORPHOSÉ**, E, part. pass. de *metamorphosein*.

**MÉTAMORPHOSEIN**, v. a. (*metamorphosein*) (*μεταμορφωσειν*), changer d'une forme en une autre.

**MÉTAPHORE**, s. f. (*metaphora*) (*μεταφορα*, transposition), figure par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré.

**MÉTAPHORIQUE**, adj. des deux g. (*metaphorika*), qui vient de la métaphore.

**MÉTAPHORIQUEMENT**, adv. (*metaphorikamente*), d'une manière métaphorique.

**MÉTAPHYSICIN**, INE, s. (*metaphysikis*), qui étudie la métaphysique.

**MÉTAPHYSIQUE**, s. f. (*metaphysika*) (*μεταφυσικα*), science des idées et des choses abstraites, art d'abstraire ses idées. — Adj. des deux g., qui appartient à la métaphysique, trop abstrait, trop subtil.

**MÉTAPHYSIQUEMENT**, adv. (*metaphysikamente*), d'une manière métaphysique.

**MÉTAPHYSIQUEMENT**, v. a. (*metaphysikein*) (*μεταφυσικειν*), parler d'une manière abstraite. Prouver.

**MÉTAPLASME**, s. m. (*metaplasma*) (*μεταπλασμα*), altération d'un mot.

**MÉTASTASE**, s. f. (*metastasis*) (*μεταστασις*), transport d'une maladie d'une partie du corps dans une autre.

**MÉTATARSE**, s. m. (*metatarsa*) (*μεταταρσα*), os, et *tarso*, le tarse), partie du pied entre le tarse et les orteils.

**MÉTATHÈSE**, s. f. (*metathesis*) (*μεταθεσις*), transposition), transposition d'une lettre.

**MÉTAYEN**, ÈRE, s. (*metad-id, idre*), fermier qui fait valoir une métairie.

**MÉTÈLE**, s. m. (*metela*) (*μετελα*, mélange), froment et seigle mêlés ensemble.

**MÉTÉMPSYCHOSE**, s. f. (*metempsychosis*) (*μετεμψυχοσις*, qui signifie changement, et *ψυχη*, âme), passage de l'âme d'un corps dans un autre.

**MÉTÈRE**, s. m. (*meteo*) (*μετεω*), phénomène dans l'air.

**MÉTÉORIQUE**, adj. des deux g. (*meteorika*), qui appartient aux météores.

**MÉTÉORISÉ**, E, adj. (*meteo-rosus*), gonflé.

**MÉTÉOROLOGIE**, s. f. (*meteo-rologia*) (*μετεωρολογια*, météo, et *logos*, discours), partie de la physique qui traite des météores.

**MÉTÉOROLOGIQUE**, adj. des deux g. (*meteo-rologika*), qui concerne les météores.

**MÉTHODE**, s. f. (*metodo*) (*μεθοδος*), manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre, arrangement, règle.

**MÉTHODIQUE**, adj. des deux g. (*metodika*), qui a de la méthode, qui est fait avec méthode.

**MÉTHODIQUEMENT**, adv. (*metodikamente*), avec méthode.

**MÉTHODISME**, s. m. (*metodismo*), doctrine des méthodistes.

**MÉTHODISTE**, s. des deux g. (*metodistas*), nom de sectaires d'Angleterre.

**MÉTICULEUX**, EUSE, adj. et s. (*meticulosa*, *cus*) (*μετικυλος*), susceptible de crainte.

**MÉTIER**, s. m. (*metio*) (*ministerium*), profession ; machine.

**MÉTIS**, ISE, s. et adj. (*metis*) (*μετρησις*), ad. de deux espèces.

**MÉTONOMASIE**, s. f. (*metonomasia*) (*μετωνομασια*, changement de nom), changement d'un nom propre par la traduction.

**MÉTONYMIE**, s. f. (*metonymia*) (*μετωνυμια*, changement de nom), figure du discours par laquelle on met la cause pour l'effet, etc.

**MÉTROPE**, s. f. (*metopa*) (*μετροπη*), l. d'arith., intervalle entre les triglyphes.

**MÉTROSCOPIE**, s. f. (*metoposcopia*) (*μετροσκοπια*, front, et *scopos*, je considère), art de conjecturer par les traits du visage le caractère, le tempérament d'une personne.

**MÉTROSCOPIQUE**, adj. des deux g. (*metoposcopika*), de la métroscopie.

**MÈTRE**, s. m. (*metros*) (*μετρον*), mot ancien qui signifie vers, poème, pied ou mesure de vers : mesure de longueur qui équivaut à trois pieuses ou six lignes et demi.

**MÉTRETÈ**, s. m. (*metreta*) (*μετρετα*), mesure ancienne pour les liquides.

**MÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*metrika*) (*μετρικα*), composé de mètres ; qui a rapport au mètre. — S. f., partie de la musique ancienne qui s'occupait de la prosodie.

**MÉTROMANE**, s. des deux g. (*metromania*), qui a le manie de faire des vers.

**MÉTROMANIE**, s. f. (*metromania*) (*μετρομανια*, vers, et *mania*, manie), manie de faire des vers.

**MÉTROPOLE**, s. f. (*metropolis*) (*μετροπολις*, ville principale), ville mère par rapport à ses colonies, ville avec siège épiscopal.

**MÉTROPOLITAIN**, E, adj. (*metropolitain*, *idre*), archiepiscopal. — S. m., archevêque.

**METS**, s. m. (*metes*) (*μετα*, sur, et *es*, ce qu'on sert sur la table pour manger).

**METTABLE**, adj. des deux g. (*metabla*), qui peut se mettre.

**METTEUR**, s. m. (*meteur*), qui met.

**METTRE**, v. a. (*mètre*) (*mittere*, placer), placer; exposer; employer. — V. pr., se placer; se vêtir.

**MEUBLANT**, E, adj. (*meublan*, *ante*), qui est propre à meubler.

**MEUBLE**, s. m. (*meuble*) (*mobilis*, mobile), tout ce qui sert à meubler. — Adj. des deux g., aisé à remuer.

**MEUBLÉ**, E, part. pass. de meubler.

**MEUBLER**, v. a. (*meublé*) garnir de meubles.

**MEUGLEMENT**, s. m. Voy. BRUGLEMENT.

**MEUGLER**, v. n. Voy. BEUGLER.

**MEULE**, s. f. (*meule*) (*mola*), corps rond et plat qui sert à broyer, à aiguiser; mouceau, pile de foie, de paille, de gerbes, etc.

**MEULIÈRE** (PIERRE DE), s. f. (*meulière*), pierre dont on fait les meules de moulin.

**MEUNIER**, s. m. (*meunié*) (du bas lat. *molinarius*), qui gouverne un moulin à blé.

**MEUNIÈRE**, s. f. (*meunière*), femme d'un meunier; mésange; corneille.

**MEURTRE**, s. m. (*meurtre*) (du lat. barbare *murdrum*), homicide; fig. grand dommage.

**MEURTRIER**, IÈRE, s. et adj. (*meurtri-é, ère*), qui tue; qui a fait un meurtre.

**MEURTRIÈRE**, s. f. (*meurtri ère*), ouverture dans un mur de fortification.

**MEURTRIR**, v. a. (*meurtrir*), faire quelque meurtrissure, quelque contusion.

**MEURTRISSURE**, s. f. (*meurtrissure*), marque livide causée par quelque coup.

**MEUTE**, s. f. (*meute*) (*mota*, part. f. de *mo-vere*, lancer), nombre de chiens courants.

**MÉVENDRE**, v. a. (*mévandre*) (*malè vendre*), vendre à vil prix. Peu us.

**MÉVENTE**, s. f. (*mévante*), vente à vil prix; cessation de vente.

**MÉZAIR**, s. m. (*mésère*) (de l'italien *mes-za aria*), allure du cheval.

**MEZZANINE**, s. f. (*mésanine*), t. d'archit., petit attique.

**MEZZO-TERMINE**, s. m. (*mèdesòtèreminé*) (emprunté de l'italien), parti moyen.

**MEZZO-TINTO**, s. m. (*mèdesòtinetó*) (pris de l'italien), estampe en manière noire.

**MI**, s. m. (*mi*), troisième note de la gamme.

**MI** (*mi*), particule indéclinable qui entre dans la composition de plusieurs mots, et qui signifie *demi*, *moitié*, *milieu*.

**MIASME**, s. m. (*miaceme*) (*μιασμα*, contagion), exhalaisons morbifiques.

**MIAULEMENT**, s. m. (*miòleman*) (fait par onomatopée), cri du chat.

**MIAULER**, v. n. (*miòlé*) (fait par onomatopée), crier, en parlant du chat.

**MICA**, s. m. (*mika*) (*micare*, briller), pierre brillante, feuilletée et écailleuse.

**MICACÉ**, E, adj. (*mikacé*), qui est de la nature du mica; qui contient du mica.

**MICHE**, s. f. (*miche*) (*mica*, miette), petit pain blanc; gros morceau de mie.

**MICMAC**, s. m. (*mikmak*), pratique secrète faite à mauvais dessein.

**MICOCOULIER**, s. m. (*mikokoulié*), arbre.

**MICROCOSME**, s. m. (*mikrokoceme*) (*μικρος*, petit, et *κοσμος*, monde), petit monde.

**MICROGRAPHIE**, s. f. (*mikraguèrafi*) (*μικρος*, petit, et *γραφω*, je décris), description des objets microscopiques.

**MICROMÈTRE**, s. m. (*mikromètre*) (*μικρος*, petit, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer de très-petites distances.

**MICROSCOPE**, s. m. (*mikrocekope*) (*μικρος*, petit, et *σκοπω*, je regarde), instrument qui sert à grossir les petits objets.

**MICROSCOPIQUE**, adj. des deux g. (*mikrocekopike*), propre à être examiné à l'aide du microscope; extrêmement petit.

**MIDI**, s. m. (*midi*) (*medius dies*), milieu du jour; heure qui le marque; le sud.

**MIE**, s. f. (*mi*) (*mica*), partie du pain enfermée entre les deux croûtes; diminutif d'*amie*. — Partie. négat., au lieu de *point*.

**MIEL**, s. m. (*mièle*) (*μελι*), suc doux que les abeilles tirent des fleurs et des plantes.

**MIELLEUX**, EUSE, adj. (*mièlèu, euse*), qui tient du miel; fade, douxcreux.

**MIEN**, IENNE, adj. (*miein, iène*) (*mens, mea*), qui est à moi. — S. m. : le mien, mon bien. — Les miens, mes proches, mes alliés.

**MIETTE**, s. f. (*miète*) (*mica*), parcelle de pain; petit morceau.

**MIEUX**, adv. (*mieu*) (*melius*), comparatif de bien — S. m., meilleur. — Le mieux, superlatif de bien.

**MIGNARD**, E, adj. (*migniar, arde*), mignon, délicat, agréable; caressant.

**MIGNARDEMENT**, adv. (*migniardeman*), délicatement.

**MIGNARDER**, v. a. (*migniardé*), dorioter, traiter délicatement.

**MIGNARDISE**, s. f. (*migniardize*), délicatesse; manières caressantes; œillet.

**MIGNON**, ONNE, adj. (*mignon, one*), délicat, gentil. — S., bien-aimé.

**MIGNONNE**, s. f. (*mignione*), nom d'un caractère d'imprimerie; pêche; prune.

**MIGNONNEMENT**, adv. (*mignoneman*), d'une manière mignonne et délicate.

**MIGNONNETTE**, s. f. (*mignonète*), dentelle légère; poivre concassé; œillet.

**MIGNOTÉ**, E, part. pass. de mignoter.

**MIGNOTER**, v. a. (*mignioté*), traiter délicatement, dorioter, caresser. Pop.

**MIGNOTISE**, s. f. (*migniotize*), caresses.

**MIGRAINE**, s. f. (*miguerèna*) (*μικρανία*), douleur qui occupe une moitié de la tête.

**MIGRATION**, s. f. (*migueración*) (*migrare*, émigrer), action d'émigrer en foule.

**MIAURÉE**, s. f. (*mijoré*), fille ou femme dont les manières sont affectées. Fam.

**MIJOTÉ**, E, part. pass. de *mijoter*.

**MIJOTER**, v. a. et n. (*mijoté*), faire cuire lentement et doucement; mignoter. Fam.

**MIL** ou **MILLET**, s. m. (*mi-le*, *mi-id*) (*milium*), plante; son grain.

**MIL**, adj. numéral (*mile*), c'est une abréviation de *mille*; il se dit pour *millième* dans la supputation des années.

**MILADY**, s. f. (*miladi*), femme d'un *milord*.

**MILAN**, s. m. (*milan*) (*milvus* ou *milvius*), oiseau de proie.

**MILIAIRE**, adj. des deux g. (*millière*), qui ressemble à des grains de *mil*.

**MILICE**, s. f. (*milice*) (*militia*, fait de *miles*, soldat), art de la guerre; armée; troupes composées de bourgeois; nouvelles recrues.

**MILICIEN**, s. m. (*milicien*), soldat de *milice*.

**MILIEU**, s. m. (*milieu*) (*medius locus*), centre; lieu également distant des extrémités.

**MILITAIRE**, adj. des deux g. (*militaire*) (*militaris*), qui regarde la guerre. — S. m., soldat.

**MILITAIREMENT**, adv. (*militaireman*), d'une manière *militaire*.

**MILITANTE**, adj. f. (*militante*) (*militans*, part. prés. de *militare*, combattre): église *militante*, assemblée des fidèles sur la terre.

**MILITER**, v. a. (*milité*) (*militare*, fait de *miles*, soldat), combattre.

**MILLE**, adj. numéral des deux g. (*mile*) (*milite*), dix fois cent; un grand nombre.

**MILLE**, s. m. (*mile*), espace de chemin, d'environ *mille* pas géométriques.

**MILLE-FEUILLES**, s. f. (*milefeu-ie*), plante.

**MILLE-FLEURS**, s. f. (*milefleur*): eau de *mille-fleurs*, urine de vache.

**MILLENAIRE**, adj. des deux g. (*millénaire*), qui contient *mille*. — S. m., dix siècles.

**MILLE-PERTUIS**, s. m. (*milepertuis*), plante.

**MILLE-PIEDS**, s. m. (*milepié*), insecte.

**MILLÉPORE**, s. m. (*milépore*), polypier pierreux percé de trous.

**MILLÉSIME**, s. m. (*milésime*), année marquée sur une médaille, etc.

**MILLET**, s. m. (*mi-id*). Voy. **MIL**.

**MILLIAIRE**, s. m. et adj. des deux g. (*millière*), borne placée sur les grands chemins pour marquer les distances.

**MILLIARD**, s. m. (*miliar*), dix fois cent millions.

**MILLASSE**, s. f. (*miliace*), un nombre illimité. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

**MILLIÈME**, adj. des deux g. (*millième*) (*millesimus*), qui achève le nombre *mille*. — S. m., *millième* partie.

**MILLIER**, s. m. (*milié*), nombre collectif contenant *mille*; *mille* livres pesant.

**MILLIMÈTRE**, s. m. (*milimètre*), *millième* partie du mètre.

**MILLION**, s. m. (*milion*), dix fois cent *mille*; nombre indéterminé.

**MILLIONIÈME**, adj. des deux g. (*millionième*), qui complète un *million*. — S. m., une des parties d'un tout divisé en un *million*.

**MILLIONNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*millionnaire*), personne riche d'un *million*.

**MILORD**, s. m. (*milor*). mot anglais qui veut dire *monseigneur*; pop., homme riche.

**MIME**, s. m. (*mime*) (*μῖμος*, imitateur, bouffon), comédie bouffonne chez les anciens; acteur qui joue dans ces pièces.

**MIMIQUE**, adj. des deux g. (*mimique*), appartenant aux *mimes*. — S. f., art d'imiter par les gestes.

**MIMOSA**, s. f. (*mimosa*), sensitive.

**MINABLE**, adj. des deux g. (*minable*), qui a mauvaise *mine*; qui fait pitié.

**MINAGE**, s. m. (*minage*), droit pris sur la mine de blé.

**MINARET**, s. m. (*minarè*) (de l'arabe *minareh*, tour), chez les Turcs, tour faite en forme de clocher.

**MINAUDER**, v. n. (*minodé*), affecter des mines, des façons pour plaire.

**MINAUDERIE**, s. f. (*minoderie*), mines affectées; action de *minauder*.

**MINAUDIER**, IÈRE, s. et adj. (*minodier*, *ière*), qui *minaud*.

**MINCE**, adj. des deux g. (*meince*) (*minutus*, menu), de peu d'épaisseur; modique; faible.

**MINE**, s. f. (*mine*) (du bas-breton *meina*), air du visage; accueil; semblant; contenance.

**MINE**, s. f. (*mine*) (de l'allemand *mine*), lieu où se forment les métaux et les minéraux; cavité souterraine pour faire sauter par le moyen de la poudre; minéral; — (de *mina*, sorte de poids grec) demi-setier; monnaie ancienne; mesure pour les terres.

**MINÉ**, E, part. pass. de *miner*.

**MINER**, v. a. (*miné*), faire une *mine* sous... creuser, caver; détruire peu à peu.

**MINERAI**, s. m. (*minerè*), métal combiné dans la *mine* avec des substances étrangères.

**MINÉRAL**, s. m. (*minérale*), corps solide qui se tire des *mines*. — Au pl. *minéraux*.

**MINÉRAL**, E, adj. (*minérale*), qui tient des *minéraux*, qui leur appartient.

**MINÉRALISATEUR**, s. m. (*minéralisateur*), substance qui *minéralise*.

**MINÉRALISATION**, s. f. (*minéralización*), formation des *minerais*.

**MINÉRALISÉ**, E, part. pass. de *minéraliser*, et adj.

**MINÉRALISER**, v. a. (*minéralisé*), donner à un métal la forme de *minerai*.

**MINÉRALOGIE**, s. f. (*mineraloji*) (*minera*, mine ou minéral, et *logos*, discours), connaissance des *minéraux*.

**MINÉRALOGIQUE**, adj. des deux g. (*mineralojike*), qui concerne la *minéralogie*.

**MINÉRALOGISTE**, s. m. (*minéralojicete*), qui est versé dans la *minéralogie*.

**MINERVE**, s. f. (*minèreve*), myth., déesse des beaux-arts et de la sagesse ; *fig.* femme sage et belle ; génie d'un poète.

**MINET, ETTE**, s. (*minè, èto*), petit chat, petite chatte. Fam.

**MINEUR**, s. m. (*mineur*), qui fouille la *mine* ; qui travaille à une *mine*.

**MINEUR, E**, s. et adj. (*mineur*) (*minor*), qui n'a point l'âge de majorité. — Adj., plus petit.

**MINEURE**, s. f. (*mineure*), deuxième proposition d'un syllogisme ; thèse des étudiants en théologie.

**MINIATURE**, s. f. (*miniature*), peinture en petit ; tableau peint en ce genre ; personne, chose petite et jolie.

**MINIATURISTE**, s. des deux g. (*miniaturicete*), peintre en *miniature*.

**MINIÈRE**, s. f. (*minièrè*), *mine*.

**MINIME**, adj. ou superlatif des deux g. (*minime*) (*minimus*), très-petit ou le plus petit. — S. f., t. de mus., blanche. — S. m., religieux.

**MINIMUM**, s. m. (*minimome*) (emprunté du latin), le plus petit degré.

**MINISTÈRE**, s. m. (*minicetère*) (*ministerium*), emploi, charge ; entremise ; hôtel, bureaux d'un *ministre* ; tous les *ministres*.

**MINISTÉRIALISME**, s. m. (*minicetériallisme*), système des *ministériels*.

**MINISTÉRIEL, ELLE**, adj. (*minicetérièlè*), qui appartient au *ministère*. — S. et adj., partisan du *ministère*.

**MINISTÉRIELLEMENT**, adv. (*minicetérièlèman*), dans la forme *ministérielle*.

**MINISTRE**, s. m. (*minicetre*) (*minister*), homme public chargé des affaires du gouvernement ; ambassadeur ; pasteur protestant.

**MINIUM**, s. m. (*minicme*), chaux ou oxyde de plomb rouge.

**MINOIS**, s. m. (*minoa*) (de *mine*, air de visage), visage plus joli que beau. Fam.

**MINON**, s. m. (*minon*), nom que les enfants donnent aux chats.

**MINORATIF**, s. et adj. m. (*minoratif*), remède qui purge doucement.

**MINORITÉ**, s. f. (*minorité*), état d'une personne *mineure* ; le petit nombre.

**MINOT**, s. m. (*minó*), mesure qui est proprement la moitié de la *mine*.

**MINUIT**, s. m. (*minui*), le milieu de la nuit.

**MINUSCULE**, s. f. et adj. des deux g. (*minucekule*) (*minusculus*, un peu plus petit), t. d'impr., se dit des petites lettres.

**MINUTE**, s. f. (*minute*) (*minutus*, petit), la soixantième partie d'une heure, d'un degré ; brouillon original d'un écrit, d'un acte, etc.

**MINUTÉ, E**, part. pass. de *minuter*.

**MINUTER**, v. a. (*minuté*), faire la *minute*, le brouillon d'un écrit ; *fig.* projeter.

**MINUTIE**, s. f. (*minuci*) (*minutia*, poussière), bagatelle, chose frivole.

**MINUTIEUSEMENT**, adv. (*minucieuze-man*), d'une manière *minutièuse*.

**MINUTIEUX, EUSE**, adj. (*minucieu, euse*), qui s'attache aux *minuties*.

**MIOCHE**, s. m. (*mioche*), petit garçon. Pop.

**MI-PARTI, E**, adj. (*miparti*), composé de deux parties égales, mais différentes ; partagé.

**MIQUELET**, s. m. (*mikelè*), nom de bandits qui vivaient dans les Pyrénées.

**MIRABELLE**, s. f. (*mirabèle*), prune.

**MIRACLE**, s. m. (*mirakle*) (*miraculum*), effet de la puissance divine contre l'ordre de la nature ; chose rare.

**MIRACULEUSEMENT**, adv. (*mirakuleuze-man*), d'une manière *miraculeuse*.

**MIRACULEUX, EUSE**, adj. (*mirakulen, euse*), qui tient du *miracle*.

**MIRAGE**, s. m. (*miraje*), phénomène d'optique sur mer et dans la Haute-Egypte.

**MIRE**, s. f. (*miro*), bouton au bout d'un fusil ou d'un canon, qui sert à *mirer*.

**MIRÉ, E**, part. pass. de *mirer*, et adj., se dit d'un sanglier à défenses recourbées.

**MIRER**, v. a. et n. (*miré*) (*mirara* ou *mirari*), viser ; regarder à travers. — V. pr., se regarder dans quelque chose qui rend l'image.

**MIRLIFLORE**, s. m. (*mirliflore*), un agréable, un merveilleux. Fam.

**MIRLIROT**, s. m. Voy. *MÉLILOT*.

**MIRLITON**, s. m. (*mirliton*), flûte de roseau, garnie par les bouts de pelure d'ognon.

**MIRMIDON**, s. m. Voy. *MYRMIDON*.

**MIROIR**, s. m. (*miroar*) (de *mirer*), glace de verre qui représente les objets placés devant.

**MIROITÉ, E**, adj. (*miroèté*), se dit d'un cheval bai à croupe pommelée.

**MIROITERIE**, s. f. (*miroèteri*), commerce de *miroirs*.

**MIROITIER**, s. m. (*miroètié*), ouvrier, marchand qui fait ou vend des *miroirs*, etc.

**MIROTON**, s. m. (*miroton*), mets composé de tranches de viande déjà cuites.

**MIS, E**, part. pass. de *mettre*, et adj.

**MISAINÉ**, s. f. (*misène*) (de l'italien *messana*), voile entre le beaupré et la grande voile.

**MISANTHROPE**, s. m. et adj. des deux g. (*mizantrope*) (*μισω*, je hais, et *ανθρωπος*, homme), qui hait les hommes ; homme bourru.

**MISANTHROPIE**, s. f. (*mizantropi*), haine des hommes ; humeur chagrine.

**MISANTHROPIQUE**, adj. des deux g. (*mizantropike*), qui naît de la *misanthropie*.

**MISCELLANÉE**, s. m. (*micèlèlané*) (*miscere*, mêler), recueil de différents ouvrages.

**MISCIBILITÉ**, s. f. (*micècibilité*), qualité de ce qui peut se mêler.

**MISCIBLE**, adj. des deux g. (*miscible*) (*miscere*, mêler), qui peut se mêler avec...



**MISE**, s. f. (*mise*), ce qu'on met au jeu ou dans une société de commerce; cours de la monnaie; manière de se vêtir; action de mettre.

**MISÉRABLE**, adj. des deux g. (*mizérable*) (*miserabilis*), qui est dans la misère; méchant; funeste; mauvais.

**MISÉRABLEMENT**, adv. (*misérableman*), d'une manière misérable.

**MISÈRE**, s. f. (*misère*) (*miseria*), état malheureux; peines; bagatelle.

**MISERERE**, s. m. (*misérére*), psaume qui commence par ce mot latin; maladie.

**MISÉRICORDE**, s. f. (*misérikorde*) (*misericordia*), grâce, pardon; pitié; bonté; daque.

**MISÉRICORDIEUSEMENT**, adv. (*misérikordieusement*), avec miséricorde.

**MISÉRICORDIEUX**, **EUSE**, adj. (*misérikordieu*, *euse*), qui a de la miséricorde.

**MISSEL**, s. m. (*micèle*), livre qui contient les prières de la messe.

**MISSION**, s. f. (*micion*) (*missio*), envoi avec pouvoir d'agir; prédications; congrégation.

**MISSIONNAIRE**, s. m. (*micionère*), ecclésiastique employé aux missions.

**MISSIVE**, adj. et s. f. (*micive*) (*mittere*, envoyer), lettre écrite pour être envoyée.

**MISTRAL**, s. m. (*micetrale*), vent violent de mer, en Provence.

**MITAINE**, s. f. (*mitène*) (du celtique *mit-tain*), gants sans séparation pour les doigts; petits gants qui ne couvrent que le dessus de la main; fig. soins, précautions.

**MITE**, s. f. (*mite*) (*μῖτος*, cosson), petit insecte qui naît dans le fromage.

**MITHRIDATE**, s. m. (*mitridate*), sorte de composition bonne contre le poison.

**MITIGATION**, s. f. (*mitigación*) (*mitigatio*), adoucissement.

**MITIGÉ**, E, part. pass. de *mitiger*.

**MITIGER**, v. a. (*mitijé*) (*mitigare*), adoucir.

**MITON**, s. m. (*miton*), sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras.

**MITONNÉ**, E, part. pass. de *mitonner*.

**MITONNER**, v. n. (*mitoné*) (*mitis*, doux), tremper long-temps sur le feu dans du bouillon.—V. a., dorloter; cajoler, ménager. Fam.

**MITOYEN**, **ENNE**, adj. (*mitoè-ien*, *ienne*) (*medianus*), qui est entre deux.

**MITOYENNETÉ**, s. f. (*mitoè-ienne*), état de ce qui est mitoyen.

**MITRAILLADE**, s. f. (*mitraïade*), décharge de canons chargés à mitraille.

**MITRAILLE**, s. f. (*mitraïe*), ferraille dont on charge le canon; basse monnaie.

**MITRAILLÉ**, E, part. pass. de *mitrailler*.

**MITRAILLER**, v. a. (*mitraïé*), tuer au moyen de canons chargés à mitraille.

**MITRE**, s. f. (*mitre*) (*μῖτρα*, nom d'une coiffure grecques), coiffure des évêques

**MITRE**, E, adj. (*mitré*), qui a une mitre.

**MITRON**, s. m. (*mitron*) (*mitra*, mitre), garçon boulanger ou pâtissier. Pop.

**MIXTE**, adj. des deux g. (*mikcete*), composé; mêlé, mélangé.—S. m., corps mixte.

**MIXTILIGNE**, adj. des deux g. (*mikcetiligie*), à lignes diverses.

**MIXTION**, s. f. (*mikcetion*) (*mixtio*), mélange de drogues dans un liquide.

**MIXTIONNÉ**, E, part. pass. de *mixtionner*.

**MIXTIONNER**, v. a. (*mikcetioné*), mêler, faire une mixtion.

**MIXTURE**, s. f. (*mikcetur*), mixtion.

**MNÉMONIQUE**, s. f. et adj. des deux g. (*mnémonike*) (*μνημονικη*), art d'exercer la mémoire, d'en faciliter les opérations.

**MNÉMOTECNIER**, s. f. (*mnémotèkni*), mnémonique.

**MOBILE**, adj. des deux g. (*mobile*) (*mobilis*), qui se meut; changeant.—S. m., motif.

**MOBILIAIRE**, adj. des deux g. (*mobilière*), qui tient de la nature des meubles.

**MOBILIER**, **IÈRE**, adj. (*mobilié*, *ière*), qui est meuble.—S. m., tous les meubles.

**MOBILISATION**, s. f. (*mobilización*), action de mobiliser.

**MOBILISÉ**, E, part. pass. de *mobiliser*.

**MOBILISER**, v. a. (*mobilizé*), ameubler un immeuble; rendre mobile.

**MOBILITÉ**, s. f. (*mobilité*) (*mobilitas*), facilité à être mu.

**MODALITÉ**, s. f. (*modalité*), mode, qualité.

**MODE**, s. m. (*mode*) (*modus*), manière d'être; forme; en gramm., manière d'exprimer l'action du verbe; en mus., arrangement de sons, ton.—S. f., usage passager qui dépend du goût et du caprice; manière, fantaisie.—Au pl., parures à la mode.

**MODELAGE**, s. m. (*modelaje*), action de modeler.

**MODÈLE**, s. m. (*modèle*) (*modulus*, mesure), tout ce qu'on veut imiter; patron; exemple.

**MODELÉ**, E, part. pass. de *modeler*.

**MODÉLER**, v. a. (*modelé*), imiter un objet en cire, en plâtre, etc.; fig. régler.

**MODÉNATURE**, s. f. (*modénature*), t. d'archit., proportion des moulures d'une corniche.

**MODÉRATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*modérateur*, *trice*) (*moderator*), qui modère.

**MODÉRATION**, s. f. (*modéración*) (*moderatio*), retenue; diminution.

**MODÉRÉ**, E, part. pass. de *modérer*, et adj. éloigné de tout excès; sage retenue.—S. m., celui qui a des opinions modérées.

**MODÉRÉMENT**, adv. (*modéréman*), avec modération, avec retenue.

**MODÉRER**, v. a. (*modéré*) (*moderare*), tempérer, adoucir; mettre des bornes.

**MODERNE**, adj. des deux g. (*modèrens*) (en

lat. barbare *modernus*, nouveau, récent. — S. m., auteur moderne.

**MODERNÉ**, *n.*, part. pass. de *moderniser*.

**MODERNER**, *v.* a. (*moderniser*), rétablir, ramener une antique à la moderne. Pour us.

**MODESTE**, *adj.* des deux g. (*modeste*) (*modestus*), qui a de la modestie, médiocre.

**MODESTEMENT**, *adv.* (*modestement*), avec modestie.

**MODESTIE**, *s. f.* (*modestie*) (*modestia*), retenue dans la manière de se conduire, de parler de soi, pudeur; modération.

**MODICITE**, *s. f.* (*modicite*) (*modicus*, mesure), petite quantité.

**MODIFICATIF**, *IVE*, *adj.* (*modificatif*, *ive*), qui modifie. — Subst. au m., moi qui modifie le sens d'un autre.

**MODIFICATION**, *s. f.* (*modification*) (*modificatio*), action de modifier.

**MODIFIÉ**, *n.*, part. pass. de *modifier*.

**MODIFIER**, *v.* a. (*modifier*) (*modificare*), adoucir; restreindre; changer.

**MODILLON**, *s. m.* (*modillon*) (en Italien *modiglione*), petite console.

**MODIQUE**, *adj.* des deux g. (*modicus*) (*modicus*), médiocre, qui est de peu de valeur.

**MODIQUEMENT**, *adv.* (*modicamen*), avec modicité.

**MODISTE**, *s. et adj.* des deux g. (*modicista*), qui fait les modes.

**MODULATION**, *s. f.* (*modulation*) (*modulatio*), en mus., passage d'un ton à un autre.

**MODULÉ**, *s. m.* (*modulus*) (*modulus*), moule pour régler les proportions d'un ordre d'architecture; diamètre d'une médaille.

**MODULÉ**, *n.*, part. pass. de *moduler*.

**MODULER**, *v.* a. et n. (*moduler*) (*modulari*), 1. du mus., passer d'un mode dans un autre.

**MOELLE**, *s. f.* (*moëlle*) (*moëlla*), substance molle dans la cavité des os, substance spongieuse dans le centre des corps ligneux.

**MOELLEUSEMENT**, *adv.* (*moëlleusement*), d'une manière moelleuse.

**MOELLEUX**, *adjectif*, *adj.* (*moëlleux*, *moëlleux*), rempli de moëlle; doux, tendre, souple. — Subst. au m., douceur, souplesse.

**MOELLON**, *s. m.* (*moëlon*) (du mot *moëlle*), pierre à bâtir.

**MOEUR**, *s. m.* (*moëse*), 1. de gram., mode, manière de conjuguer les verbes.

**MOEURS**, *s. f. pl.* (*moëres*) (*moëres*, *moëres*, usage), habitudes naturelles ou acquises dans la conduite ordinaire de la vie; caractère.

**MOFETTE**, *Voy.* *MOFFETTE*.

**MOÛATRE**, *adj.* m. (*moëtre*), se dit d'une sorte de contrat usuraire. Vieux.

**MOÛ** (*moë*) (*moë*), pron. pers. des deux g. dont nous est le pluriel.

**MOÛGNOT**, *s. m.* (*moëgnon*) (du bas-breton *moëgn*, manchot), reste d'un membre coupé.

**MOÛAILLE**, *s. f.* (*moëlle*), les moines en général. Fam.

**MOÛDRE**, *adj.* comparatif des deux g. (*moëdre*) (*moëdre*), comparatif de petit, plus petit. — Le moëdre, superlatif de petit.

**MOÛTE**, *s. m.* (*moëte*) (*moëte*, solitaire), religieux, ascétique pour chauffer un lit.

**MOÛRAU**, *s. m.* (*moërd*) (*moërd*, solitaire), petit oiseau à plumage gris.

**MOÛREAU**, *s. f.* (*moërd*), tous les moines, esprit et l'humeur des moines.

**MOÛRESSE**, *s. f.* (*moërd*), religieuse. Fam.

**MOÛILLON**, *s. m.* (*moërd*), petit moine.

**MOÛS**, *adv.* (*moërd*) (*moërd*), comparatif de peu; il marque l'infériorité. — Le moërd, superlatif de peu.

**MOÛRE**, *s. f.* (*moërd*), sorte d'étoffe de soie ordée, dont le grain est fort serré.

**MOÛRE**, *n.*, part. pass. de *moërd*, et *adj.*, ordé comme la moërd.

**MOÛRE**, *v. a.* (*moërd*), donner à une étoffe une façon de la moërd.

**MOÛS**, *s. m.* (*moërd*) (*moërd*), douzième partie de l'année.

**MOÛS**, *s. f.* (*moërd*), pièce de bois qui sert à lier ensemble d'autres pièces.

**MOÛSE**, *v. a.* (*moërd*), mettre des moëres.

**MOÛSI**, *n.*, part. pass. de *moërd* — S. m., ce qui est moërd, odeur, goût de ce qui est moërd.

**MOÛSI**, *v. a.* et *n.* (*moërd*) (*moërd*), couvrir d'une mousse blanche qui marque un commencement de corruption.

**MOÛSIÈRE**, *s. f.* (*moërd*) (*moërd*), altération d'une chose moërd.

**MOÛSIÈRE**, *s. f.* (*moërd*), faucou de branches de vigne avec leurs grappes.

**MOÛSON**, *s. f.* (*moërd*) (*moërd*), récolte des blés et autres grains.

**MOÛSONNER**, *n.*, part. pass. de *moërd*.

**MOÛSONNER**, *v. a.* (*moërd*), faire la moërd.

**MOÛSONNER**, *USE*, *s.* (*moërd*), qui moërd.

**MOÛTE**, *adj.* des deux g. (*moëte*) (*moëte*), un peu humide, mouillé.

**MOÛTE**, *s. f.* (*moëte*) (*moëte*), petite humidité.

**MOÛTE**, *s. f.* (*moëte*) (*moëte*), partie d'un tout divisé en deux parties égales.

**MOÛA**, *s. m.* (*moëte*), café d'excellente qualité qui vient de Moëte, ville d'Arabie.

**MOL**, *adjectif*, *adj.* *Voy.* *MOÛ*.

**MOLAIRE**, *adj.* des deux g. (*molaire*) (*molaire*), se dit des dents qui servent à broyer.

**MÔLE**, *s. f.* (*môle*) (*môle*), masse de chair informe; poisson de mer.

**MÔLE**, *s. m.* (*môle*) (*môle*, masse), jetée de grosses pierres au-devant d'un port.

**MOLÉCULAIRE**, *adj.* des deux g. (*moléculaire*), qui appartient aux molécules.

**MOLÉCULE**, *s. f.* (*moléculaire*) (*moléculaire*), petite partie d'un corps.

**MOLÈRE**, *s. f.* (*môle*), sorte d'herbe.

**MOLÉSTE**, *v.* part. pass. de *molester*  
**MOLÉSTER**, *v.* *a.* (*molesta*, (*molestare*),  
 chagrier, importuner  
**MOLÈTE**, *s. f.* (*mole* tel) (*mola*, *moule*),  
 cloie de l'éperon, maladie des chevaux.  
**MOLINIER**, *s. m.* (*molinarum*), opinions  
 du jésuite Molina sur la grâce.  
**MOLINISTE**, *s.* et *adj.* des deux g. (*molini*  
*cost*), disc. pie. partisan de Molina  
**MOLLAN**, *s. m.* (*mollan*) prêtre musulman.  
**MOLLASSE**, *adj.* des deux g. (*mollace*), *moll-*  
*as*, qui est trop mou  
**MOLLEMENT**, *adv.* (*moleman*), d'une ma-  
 nière molle, lâchement, lâchement.  
**MOLLESTÉ**, *s. f.* (*mollis*) (*mollis*), qua-  
 lité de ce qui est mou, vie voluptueuse  
**MOLLET**, *adj.* (*mole*, etc) (*mollis*),  
 qui n'est pas dur  
**MOLLET**, *s. m.* (*mole*), gras de la jambe ;  
 petite frange fort basse d'un ht. d'un degré  
**MOLLETON**, *s. m.* (*molliton*), petite étoffe  
 de laine douce et mollette.  
**MOLLIFIER**, *v.* part. pass. de *mollifier*.  
**MOLLIFIÉ**, *v. a.* (*mollifid*), l. de moll.,  
 rendre mou et tendre  
**MOLLIR**, *v. s.* (*mollir*) (*mollire*), devenir  
 mou, masquer de vigueur *fig.* céder.  
**MOLLISQUE**, *s. et adj. m.* (*mollusca*) (*moll-*  
*is*, *mou*, classe d'animaux non vertébrés.  
**MOLY**, *s. m.* (*moll*) (*moly*), plante.  
**MOLYBDÈNE**, *s. m.* (*molybdenum*) (*molyb-*  
*dene*, masse de plomb, substance métallique.  
**MOMENT**, *s. m.* (*momentum*) (*momentum*), pé-  
 tite partie de temps, instant.  
**MOMENTANÉ**, *s. et adj.* (*momentaneus*) (*mo-*  
*mentaneus*), qui ne dure qu'un moment.  
**MOMENTANÉMENT**, *adv.* (*momentane-*  
*ment*), passagèrement, pendant un moment.  
**MOMENTANÉMENT**, *s. f.* (*momentum*) (*momentum*), un mo-  
 ment, mascarade, déguisement de sa-  
 créments, *fig.* cérémonies ridicules *fam.*  
**MOMIE**, *s. f.* (*momia*) (*momia*), corps em-  
 baumé par les anciens Égyptiens.  
**MON**, *adj.* et pron. personnel *mon* (*mon*, pour  
*mon*), il répond au pronom personnel, *mon*, je,  
 et *mon* au *seu*, et *mon* au *pl.* des deux g.  
**MONACAL**, *s.* qu'on devrait écrire *MONI-*  
*CHAL*, *adj.* (*monachale* (*monachus*, *moine*),  
 qui tient du moine — Au *pl. m.* *monachaux*  
**MONACHALMENT**, *adv.* (*monachaleman*),  
 d'une façon monacale *Voy.* *MONACHAL*.  
**MONACHISME**, *s. m.* (*monachismus*), l. de  
 prêtres, état des moines  
**MONADE**, *s. f.* (*monade*) (*monas*, *monas*,  
 unité), être simple et sans parties, animalcule.  
**MONADELPHIE**, *s. f.* (*monadelphie*) (*mon-*  
*adelphie*, *seul*, et *adelphie*, frère), classe de plantes.  
**MONANDRIE**, *s. f.* (*monandrie*) (*monand-*  
*rie*, *seul*, et *andrie*, mari), classe de plantes.

**MONARCHIE**, *s. f.* (*monarchia*) (*monar-*  
*chie*, et *arche*, puissance, gouvernement d'un état  
 par un seul chef, état gouverné ainsi.  
**MONARCHIQUE**, *adj.* des deux g. (*monar-*  
*chique*), qui appartient à la monarchie.  
**MONARCHIQUEMENT**, *adv.* (*monarchi-*  
*que*), d'une manière monarchique.  
**MONARQUE**, *s. m.* (*monarcha*), chef d'une  
 monarchie, roi.  
**MONASTÈRE**, *s. m.* (*monasterium*) (*mona-*  
*stère*), demeure de religieux  
**MONASTIQUE**, *adj.* des deux g. (*monas-*  
*tique*), qui regarde les moines.  
**MONAÏTE**, *adj. m.* (*monaïte*) (*monaïte*, *seul*, et  
*monaïte*, oreille), qui n'a qu'une oreille. *Fam. m.*  
**MONCHAL**, *s. m.* (*monch*) (*monch*, *monch*),  
 les en forme de petit mou  
**MONDAIN**, *s. et adj.* (*mundanus*, *mon-*  
*dain*), qui est le monde, attaché au monde.  
**MONDAÏNEMENT**, *adv.* (*mondanum*),  
 d'une manière mondaine.  
**MONDAÏTE**, *s. f.* (*mondanitas*), attachement  
 aux choses vaines du monde.  
**MONDE**, *s. m.* (*mondo*) (*mundus*), l'univers,  
 le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment,  
 le globe terrestre, les hommes, personnes.  
**MONDE**, *adj.* des deux g. (*monde*), par, bel.  
**MONDER**, *v.* part. pass. de *monder*, et *adj.*  
**MONDER**, *v. s.* (*monde*, (*mundare*), net-  
 toyer.  
**MONDIFIER**, *v.* part. pass. de *mondifier*.  
**MONDIFIER**, *v. s.* (*mondific*) (*mundare*),  
 nettoyer, déterger *Fam. m.*  
**MONÉRON**, *s. m.* (*moneron*), ancienne mon-  
 naie de bñon.  
**MONÉTAIRE**, *s. m.* (*monétaire*) (*moneta-*  
*ria*), intendait des monnaies. — *Adj.* des deux  
 g. des monnaies  
**MONITEUR**, *s. m.* (*moniteur*) (*monitor*),  
 celui qui avertit, chef-écrivain dans les écoles  
 d'enseignement mutuel; journal.  
**MONITION**, *s. f.* (*monition*) (*monitio*, *avis*),  
 avertissement juridique.  
**MONITOR**, *s. m.* et *adj.* des deux g. (*mo-*  
*nitore* (*monitorius*), qui avertit), lettres d'un  
 juge d'église pour obliger à venir à révélation.  
**MONITORIAL**, *s. et adj.* (*monitoriale*), écrit  
 en forme de monitoire  
**MONNAIE**, *s. f.* (*monna*) (*monna*), espèce d'or  
 et d'argent ou d'autre métal qui a cours, me-  
 sures légales; lieu où l'on fait les monnaies.  
**MONNAGE**, *s. m.* (*monnage*), action de  
 monnayer.  
**MONNAYÉ**, *s.* part. pass. de *monnayer*, et  
*adj.*  
**MONNAYEUR**, *v. s.* (*monnayer*), faire de la mon-  
 naie de quelque sorte de métal.  
**MONNAYEUR**, *s. m.* (*monnayer*), ouvrier  
 qui fabrique de la monnaie.  
**MONOCHROME** ou **MONOCHROME**, *s.*

# MON

**M.** (*monochromate, bruno*) (*μονος, seul, et χρομα, couleur*), tableau d'une seule couleur.

**MONOCLE**, s. m. (*monocle*) (*μονος, seul, et οculos, œil*), lunette qui ne sert que pour un œil seul. — Adj. des deux g., qui n'a qu'un œil.

**MONOCORDE**, s. m. (*monocorde*) (*μονος, seul, et χορδη, corde*), instrument de musique à une seule corde.

**MONOCOTYLÉDON**, adj. des deux g. (*monocotyledon*) (*μονος, seul, et κωταλον, cotylédon*), t. de bot., qui n'a qu'un seul cotylédon.

**MONOCER**, s. f. (*monocér*) (*μονος, seul, et κερας, corne*), corne de cerf.

**MONOGRAMME**, s. m. (*monogramme*) (*μονος, seul, et γραμμα, lettre*), chiffre qui contient les lettres d'un nom entrelacées.

**MONOGRAPHIE**, s. f. (*monographie*) (*μονος, seul, et γραφη, je décris*), description d'un seul objet, d'un seul genre, etc.

**MONOLOGUE**, adj. des deux g. (*monologue*), qui appartient à la monodie.

**MONOLITH**, s. m. et adj. des deux g. (*monolithe*) (*μονος, seul, et λιθος, pierre*), ouvrage fait d'une seule pierre.

**MONOLOGUE**, s. m. (*monologue*) (*μονος, seul, et λογος, discours*), scène dramatique où un acteur parle seul.

**MONOMANIE**, s. et adj. des deux g. (*monomanie*), atteint de monomanie.

**MONOMANIE**, s. f. (*monomanie*) (*μονος, seul, et μανηα, passion*), passion, fureur pour un seul objet, manie de la solitude.

**MONOMER**, s. m. (*monomère*) (*μονος, seul, et μερος, part*), quantité qui n'a qu'un terme.

**MONOPÉTALE**, s. m. et adj. des deux g. (*monopétale*) (*μονος, seul, et πεταλον, feuille*), qui n'a qu'une pétale, qu'une feuille.

**MONOPHYLL**, adj. des deux g. (*monophyll*) (*μονος, seul, et φυλλον, feuille*), se dit d'un arbre qui a une seule feuille.

**MONOPOL**, s. m. (*monopole*) (*μονος, seul, et πωλη, vendre*), privilège exclusif de vendre seul certaines marchandises.

**MONOPOLISTE**, s. m. (*monopoliste*), celui qui exerce un monopole.

**MONOPTÈRE**, s. m. et adj. des deux g. (*monoptère*) (*μονος, seul, et πτερον, aile*), temple rond des anciens, soutenu par des colonnes.

**MONOTIQUE**, s. m. (*monotique*) (*μονος, seul, et τιχος, vers*), épigramme ou un seul vers.

**MONOSYLLABE**, s. m. et adj. des deux g. (*monosyllabe*) (*μονος, seul, et συλλαβα, syllabe*), qui n'est que d'une syllabe.

# MON

379

**MONOSYLLABIQUE**, adj. des deux g. (*monosyllabique*), formé d'un monosyllabe.

**MONOTON**, adj. des deux g. (*monoton*) (*μονος, seul, et τονος, ton*), qui est toujours sur le même ton, fig. univoque.

**MONOTONIE**, s. f. (*monotonie*), uniformité d'égalité continue de ton, etc.

**MONS.**, abréviation du mot *monseigneur*.

**MONSIEUR**, s. m. (*monseigneur*) (des deux mots *mon* et *seigneur*), titre d'honneur.

— Au p. *monseigneur et monseigneur*.

**MONSIEUR**, s. m. (*monseigneur*) (des deux mots *mon* et *seigneur*), titre que l'on donne par civilité à une personne.

— Au p. *monseigneur*.

**MONSTR**, s. m. (*monstre*) (*monstrum*), prodige contre l'ordre de la nature; ce qui est hideux, écarne, fig. personne cruelle.

**MONSTRUEUX**, adj. (*monstrueux*), prodigieusement, écarne, etc.

**MONSTRUEUX**, s. m. (*monstre*) (*monstrum*), qui est du monstre; prodigieux.

**MONSTRUEUX**, s. f. (*monstre*) (*monstrum*), vue de ce qui est monstrueux.

**MONTE**, s. m. (*mont*) (*mons*), montagne.

**MONTAGE**, s. m. (*montage*), action de monter, prise, travail pour monter.

**MONTAGNE**, s. f. (*montagne*) (*montium*), qui habite les montagnes.

**MONTAGNE**, s. f. (*montagne*) (*montium*), dit pour *mons*, grande éminence sortant de la surface de la terre.

**MONTAGNEUX**, s. m. et adj. (*montagneux*), qui a beaucoup de montagnes.

**MONTANT**, s. m. (*montant*), somme payée de haut en bas; total d'un compte, god.

**MONTANT**, s. m. (*montant*), qui monte.

**MONT-DE-PÊTÉ**, s. m. (*montpété*), lieu où l'on prête par nantissement.

**MONT**, s. f. (*mont*), accomplissement de vœux et de souhaits.

**MONT**, s. m. (*mont*), qui monte, et adj.

**MONT**, s. f. (*mont*), lieu qui va en montant, peut reculer, action de monter.

**MONT**, s. m. (*mont*) (*mons*, *montis*), aller plus haut ou mettre sur, s'élever.

— V. s. *porter plus haut, élever, mettre en état, établir, poursuivre*.

**MONT**, s. m. (*monteur*), celui qui monte des pierres fines, des bijoux.

**MONTGOLFIER**, s. f. (*montgolfier*), sorte d'aérostat inventé par Montgolfier.

**MONTICULE**, s. m. (*monticule*) (*monticulus*), très-petite montagne.

**MONT JON**, s. f. (*montjon*), monceau de pierres entassées, cri de guerre des Français.

**MONTON**, s. m. (*monton*), gros billet pour acheter plus aisément à cheval.

**MONTRE**, s. f. (*montre*), petite horloge qui

se porte dans la poche ; échantillon ; boîte à étalage ; *fig.* apparence.

**MONTRÉ**, E, part. pass. de *montrer*.

**MONTRER**, v. a. (*montré*) (*monstrare*), indiquer ; faire voir ; enseigner.

**MONTUEUX**, EUSE, adj. (*montueu, euse*), inégal, mêlé de plaines et de collines.

**MONTURE**, s. f. (*monture*), bête sur laquelle on monte ; ce qui sert à assembler les parties principales d'un ouvrage.

**MONUMENT**, s. m. (*monuman*) (*monumentum*), marque publique qui transmet quelque souvenir à la postérité ; édifice ; tombeau.

**MONUMENTAL**, E, adj. (*monumantale*), du monument. — Au pl. m. *monumentaux*.

**se MOQUER**, v. pr. (*cemokié*), se railler ; plaisanter ; mépriser, braver.

**MOQUERIE**, s. f. (*mokeri*), parole ou action par laquelle on se moque.

**MOQUETTE**, s. f. (*mokiète*), étoffe à chaîne et trame de fil veloutée en laine.

**MOQUEUR**, EUSE, s. et adj. (*mokieur, euse*), qui se moque, qui raille.

**MORAILLES**, s. f. pl. (*mord-ie*), espèces de tenailles de fer.

**MORAILLON**, s. m. (*mord-ion*) (du bas-breton *moraille*), pièce de serrure.

**MORAL**, E, adj. (*morale*) (*moralis*), qui regarde les mœurs ; qui a des mœurs ; qui ne tombe point sous les sens. — Subst. au m., disposition morale. — Au pl. *moraux*.

**MORALE**, s. f. (*morale*), science, doctrine des mœurs ; règle des mœurs ; réprimande.

**MORALEMENT**, adv. (*moraleman*), suivant les règles de la morale.

**MORALISÉ**, E, part. pass. de *moraliser*.

**MORALISER**, v. a. (*moralisé*), faire des réflexions morales ; rendre moral.

**MORALISEUR**, EUSE, s. (*moraliseur, euse*), qui affecte de parler morale. Fam.

**MORALISTE**, s. m. et adj. des deux g. (*moralicete*), écrivain qui traite des mœurs.

**MORALITÉ**, s. f. (*moralité*), réflexion morale ; qualité de celui qui a des mœurs ; sens moral d'une fable ; but moral.

**MORBIDE**, adj. des deux g. (*morbide*) (de l'italien *morbido*, doux), t. de peinture, se dit des chairs mollement exprimées ; en t. de méd., qui a rapport à la maladie.

**MORBIDESSE**, s. f. (*morbidece*) (de l'italien *morbidezza*), souplesse des chairs.

**MORBIFIQUE**, adj. des deux g. (*morbifique*) (*morbificus*), qui cause la maladie.

**MORBLEU**, interj. (*morbleu*), sorte de jurement.

**MORCEAU**, s. m. (*morçô*) (*morsus*, morsure), partie d'une chose ; bouchée.

**MORCELÉ**, E, part. pass. de *morceler*.

**MORCELER**, v. a. (*morcelé*), diviser par morceaux.

**MORCELLEMENT**, s. m. (*morceléman*), action de morceler.

**MORDACITÉ**, s. f. (*mordacité*) (*mordacitas*), qualité corrosive ; *fig.* médisance.

**MORDANT**, E, adj. (*mordan, anté*), qui mord ; *fig.* piquant. — Subst. au m., acide qui fixe l'or en feuille sur les métaux ; *fig.* force.

**MORDICANT**, E, adj. (*mordikan, anté*) (*mordicans*), âcre, corrosif ; *fig.* médisant.

**MORDICUS**, adv. (*mordikuce*) (*mot latin qui signifie : avec les dents*), avec ténacité.

**MORDIENNE**, à la grosse **MORDIENNE**, sorte d'adv. (*mordienne*), sans finesse. Pop.

**MORDILLÉ**, E, part. pass. de *mordiller*.

**MORDILLER**, v. a. (*mordi-é*), mordre légèrement à plusieurs reprises.

**MORDORÉ**, E, adj. (*mordoré*), qui est de couleur brune mêlée de rouge.

**MORDRE**, v. a. (*mordre*) (*morders*), serrer avec les dents ; *fig.* médire.

**MORDU**, E, part. pass. de *mordre*, et adj.

**MORE** ou **MAURE**, s. m. (*môre*) (*μαυρος*, noirâtre), nom de peuple.

**MORÉAU**, adj. m. (*morô*) (*μαυρος*, noirâtre), se dit d'un cheval extrêmement noir.

**MORELLE**, s. f. (*morèle*), plante.

**MORÈNE**, s. f. (*morène*), plante.

**MORESQUE** ou **MAURESQUE**, adj. des deux g. (*môrèceke*), qui a rapport aux coutumes des Mores. — S. f., danse, peinture à la manière des Mores ; arabesque.

**MORFIL**, s. m. (*morfile*), ce qui reste à un tranchant repassé ; dent d'éléphant.

**MORFONDRE**, v. a. (*morfondre*), causer un froid qui pénètre. — V. pr., s'ennuyer.

**MORFONDURE**, s. f. (*morfondure*), maladie des chevaux saisis de froid.

**MORGELINE**, s. f. (*morjeline*), plante.

**MORGUE**, s. f. (*morgue*), mine sérieuse et fière ; orgueil ; guichet de prison ; endroit où l'on expose les corps morts.

**MORGUÉ**, E, part. pass. de *morguer*.

**MORGUER**, v. a. (*morguê*), braver avec insolence.

**MORIBOND**, E, adj. et s. (*moriben, onde*) (*moribundus*), qui va mourir.

**MORICAUD**, E, s. et adj. (*morikô, ôde*), (*μαυρος*, noirâtre), qui a le teint brun.

**MORIGÉNÉ**, E, part. pass. de *morigéner*.

**MORIGÉNER**, v. a. (*morigéné*) (*mores*, mœurs, et *gignere*, produire), instruire aux bonnes mœurs ; gourmander.

**MORILLE**, s. f. (*mori-ie*), plante.

**MORILLON**, s. m. (*mori-ion*) (*μαυρος*, noirâtre), raisin noir. — Au pl., émeraudes brutes.

**MORION**, s. m. (*morion*), armure de tête ; ancienne punition militaire.

**MORNE**, adj. des deux g. (*morne*) (de l'anglais *to mourn*, être triste), triste, sombre. — S. m., petite montagne.

**MORNÉ**, E, adj. (*morne*), t. de blas., se dit d'une lance émoussée.

**AFLE**, s. f. (*morfle*), coup de la  
le visage. Pop.  
**ME**, adj. des deux g. (*morde*) (*mor-  
tas*, trépas).  
**MITE**, s. f. (*mordité*), caractère  
**MINE**, s. f. (*morfine*), l. de chim.,  
suer, lumbé à la chaleur  
**MON**, s. m. (*morpion*) (*mordant*, *mor-  
pas*, *pedis*, pou), vermine,  
s. m. (*mor*) (*morsus*, *mordu*), pièce  
qu'on met dans la bouche du cheval  
**URK**, s. f. (*mercur*) (*morsus*), plaie,  
faite en mordant.  
r, s. f. (*mor*) (*mors*, *morsis*), sa, ces-  
s la vie, fig. violent chagrin.  
r, m. part. pass. de mourir, et adj.  
r), qui a perdu la vie; sans vigueur,  
n.—S., personne morte.  
**ADELLE**, s. f. (*mortadelle*), grosseau  
viens d'Italie.  
**AILLABLE**, adj. des deux g. (*morté-  
lent* le seigneur hérald.  
**AISE**, s. f. (*mortise*) (*mordens*, *mor-  
tailure* pour recevoir un tenon.  
**ALITÉ**, s. f. (*mortalité*) (*mortalitas*),  
s de ce qui est mortel.  
**BOIS**, s. m. (*morbo*), ronce, bois  
ne peut servir aux ouvrages.  
**EAU**, s. f. (*morsé*), la saison des  
morsures.  
**EL**, ELLE, s. et adj. (*mortelle*), qui  
à la mort, qui cause la mort; ex-  
trême; excessif.—S., homme, femme  
**ELLEMENT**, adv. (*mortelament*), à  
trépas, excessivement.  
**PAIE**, s. f. (*mortepé*), soldat payé  
emps et tenu en garnison.  
**Saison**, s. f. (*mortaison*), temps  
on ne travaille pas sans ouvrage;  
à le commerce languit.  
**GAGE**, s. m. (*morguaye*), gage dont  
jouir le créancier.  
**IER**, s. m. (*mortid*) (*mortarium*),  
trépas; vase pour piler; pièce d'ar-  
moirure, bougie.  
**IFÈRE**, adj. des deux g. (*mortifère*)  
r), qui cause la mort.  
**IFIANT**, r, adj. (*mortifiant*, *anté*),  
telle en causant du chagrin.  
**IFICATION**, s. f. (*mortification*)  
ntia), corruption; action de mortifier  
ses sens, etc.; humiliation.  
**IFIÉ**, r, part. pass. de mortifier  
**IFIER**, v. a. (*mortifé*) (*mortificare*),  
la viande devienne plus tendre; ma-  
fig. humilier.  
**IVRE**, adj. m. (*mortiv*), ivre au  
voir perdu tout sentiment.  
**NIÉ**, adj. m. (*morté*), enfant, ani-  
mort du ventre de sa mère.

**MORTUAIRE**, adj. des deux g. (*mortu-  
dre*),  
qui concerne les morts.  
**MORUE**, s. f. (*moru*) (*mormyrus*), poisson  
de mer  
**MORVE**, s. f. (*morve*) (*morbus*, maladie),  
excrément visqueux qui sort des narines; ma-  
ladie des chevaux.  
**MORVEUX**, EUSE, s. et adj. (*morvus*, *morve*),  
qui a de la morve au nez; petit enfant.  
**MOSAÏQUE**, s. f. (*mossa-ite*) (du grec du  
moyen-âge *mossaiques*), ouvrage de rapport com-  
posé de petites pierres, etc., de différentes  
couleurs.—Adj. des deux g., de Moïse.  
**MOSARABE**. Voy MOSARABE.  
**MOSCOUADE**, s. f. (*moussouade*), sucre  
brut, avant qu'il ait été raffiné.  
**MOSQUE**, s. f. (*mosquée*) (de l'arabe *mas-  
jid*, lieu d'adoration), temple turc.  
**MOT**, s. m. (*mot*) (de l'ancien lat. *motum*,  
fait de motire, parler bas), terme, expression.  
**MOTET**, s. m. (*moté*) (de *mot*), paroles de  
dévotion mises en musique.  
**MOTEUR**, TRICE, s. et adj. (*moteur*, *trics*)  
(*motor*), qui donne le mouvement.  
**MOTIF**, s. m. (*motif*), ce qui porte à faire  
une chose; en mus., idée principale.  
**MOTION**, s. f. (*moción*), action de mouvoir;  
proposition faite dans une assemblée.  
**MOTIVÉ**, r, part. pass. de motiver.  
**MOTIVER**, v. a. (*motiver*), rapporter les  
motifs, les raisons d'un avis, etc.  
**MOTTE**, s. f. (*moté*) (*meta*, borne pyrami-  
dale), petite motte de terre détachée; butte;  
petite masse de tan que l'on brûle.  
se **MOTTER**, v. pr. (*cemoté*), t. de chasse,  
se cacher derrière des mottes de terre.  
**MOTUS**, s. m. (*motus*), mot latin pour si-  
gnifier ne dites mot. Fam.  
**MOU**, MOLE, adj. (*mon*, *mole*) (*mollis*),  
qui reçoit facilement l'impression des autres  
corps; qui a peu de vigueur, indolent, efféminé.  
—Subst. au m., poisson de certaines espèces.  
**MOUCHARD**, s. m. (*mouchard*) (de *mouché*),  
espion de police.  
**MOUCHE**, s. f. (*mouche*) (*musca*), petit in-  
secte; petit rond de taffetas noir; mouchard.  
**MOUCHÉ**, r, part. pass. de moucher.  
**MOUCHER**, v. a. (*moucher*) (*muscare*), faire  
sortir la morve du nez; éteindre le bout du lami-  
gon d'une chandelle, etc.  
**MOUCHEROLLE**, s. f. (*moucheroles*), si-  
seau qui se court de mouches.  
**MOUCHERON**, s. m. (*moucheron*), petite  
mouche; bout d'une mèche qui brûle.  
**MOUCHETÉ**, r, part. pass. de moucher,  
et adj., tacheté.  
**MOUCHETER**, v. a. (*moucheté*), faire de  
petites marques en forme de mouches.  
**MOUCHETTES**, s. f. pl. (*mouchettes*), instru-  
ment pour moucher une chandelle.  
**MOUCHETURE**, s. f. (*moucheture*), orne-  
ment d'une étoffe mouchetée; souillure.



**MOUCHEUR, EUSE**, s. (*moucheur, euse*), qui *mouchait* les chandelles au théâtre.

**MOUCHOIR**, s. m. (*mouchoir*), linge dont on se sert pour se *moucher*.

**MOUCHURE**, s. f. (*mouchure*), ce qui est ôté d'une chandelle en la *mouchant*.

**MOUCON**. Voy. **MOUSSE**.

**MOUDRE**, v. a. et n. (*moudre*) (*molere*) broyer avec la meule.

**MOUE**, s. f. (*moue*) (*muu*), jeter les lèvres, grimace de mécontentement que l'on fait en allongeant les deux lèvres ensemble.

**MOUÉE**, s. f. (*mouée*), mélange de sang de cerf, etc., qu'on donne aux chiens à la curée.

**MOUETTE**, s. f. (*mouète*) (de l'anglais *meow*), oiseau aquatique.

**MOUFETTE**, s. f. (*moufète*) (*mephiticus*, *méphitique*), miasmes.

**MOUFLARD**, E, s. (*mouflar, arde*), qui a le visage gros et rebondi. Peu us.

**MOUFLE**, s. f. (*moufle*) (de l'allemand *meffel*), mitaine; assemblage de poulies; espèce de mitaines.

**MOUFLÉ**, E, adj. (*mouflé*), se dit d'une poulie qui agit avec une autre.

**MOUFLON**, s. m. (*mouflon*), animal ruminant, espèce de bélier sauvage.

**MOUILLAGE**, s. m. (*mouillage*), t. de mar., fond propre pour *mouiller*.

**MOUILLÉ**, E, part. pass. de *mouiller*.

**MOUILLE-BOUCHE**, s. f. (*mou-iebouché*), sorte de poire qui a beaucoup d'eau.

**MOULLER**, v. a. (*mou-ier*) (du lat. barbare *molliare*, dit pour *mollire*, amollir), tremper, humecter. — V. n., t. de mar., jeter l'ancre.

**MOUILLETTE**, s. f. (*mou-iète*), tranche de pain longue et menue.

**MOUILLOIR**, s. m. (*mou-ie-oar*), petit vase pour *mouiller* le bout des doigts en filant.

**MOUILLURE**, s. f. (*mou-iure*), action de *mouiller*; état de ce qui est *mouillé*.

**MOULAGE**, s. m. (*moulage*), action de *mouler*; mesurage du bois à brûler.

**MOULE**, s. m. (*moule*) (*modulus*, mesure), matière creusée de manière à donner une forme à la cire, au plomb, etc.; fig. modèle.

**MOULE**, s. f. (*moule*) (*mutilus*), espèce de coquillage de forme oblongue.

**MOULÉ**, E, part. pass. de *mouler*, et adj.

**MOULER**, v. a. (*moulé*), jeter en *moule*; imprimer; mesurer du bois.

**MOULEUR**, s. m. (*mouleur*), ouvrier qui *moule* des ouvrages de sculpture.

**MOULIN**, s. m. (*moulein*) (*molina*, moulin à eau), machine à *moudre*, à *fouler*, etc.

**MOULINAGE**, s. m. (*moulinage*), façon qu'on donne à la soie en la *moulinant*.

**MOULINÉ**, E, part. pass. de *mouliner*.

**MOULINER**, v. a. (*mouliné*), préparer la soie. — V. n., creuser, en parlant des vers.

**MOULINET**, s. m. (*mouliné*), petit moulin;

petite roue d'un moulin à vent; tourniquet. — *Faire le moulinet*, tourner rapidement.

**MOULINIER**, s. m. (*moulinier*), qui travaille au *moulinage* des soies.

**MOULT**, adv. (*moulte*) (*multum*), beaucoup en grande quantité. Vieux.

**MOULU**, E, part. pass. de *moudre*, et adj., broyé, pulvérisé; fig. meurtri.

**MOULURE**, s. f. (*moulure*), ornement d'architecture et de menuiserie.

**MOURANT**, E, adj. (*mourant, ante*) (*moriens*), qui se *meurt*.

**MOURIR**, v. n. (*mourir*) (*mori*), cesser de vivre; fig. souffrir. — V. pr., être près de *mourir*; s'éteindre.

**MOURON**, s. m. (*mouron*); plante.

**MOURRE**, s. f. (*mourre*), sorte de jeu.

**MOUSQUET**, s. m. (*mouchebié*), ancienne arme à feu; fusil de munition.

**MOUSQUETADE**, s. f. (*mouquetade*), décharge de *mousquets*.

**MOUSQUETAIRE**, s. m. (*mouquetier*), soldat à pied qui portait le *mousquet*.

**MOUSQUETON**, s. m. (*mouqueton*), pièce de fusil court.

**MOUSQUETTERIE**, s. f. (*mouquetier*), décharge de plusieurs *mousquets* ou fusils.

**MOUSSÉ**, E, part. pass. de *mousser*.

**MOUSSE**, s. f. (*mousse*) (*muscus*), plante cryptogame; écume sur les liqueurs.

**MOUSSE**, s. m. (*mousse*) (de l'espagnol *maço*, jeune valet), jeune matelot.

**MOUSSE**, adj. des deux g. (*mousse*), qui est *émoussé*. Vieux.

**MOUSSELINE**, s. f. (*mouceline*), toile de coton très-fine et très-claire.

**MOUSSER**, v. n. (*moucé*), se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la *mousse*.

**MOUSSERON**, s. m. (*mouceron*), petit champignon qui vient sur la *mousse*.

**MOUSSEUX, EUSE**, adj. (*mouceux, euse*), qui *mousse*.

**MOUSSOIR**, s. m. (*mouçoar*), instrument pour faire *mousser* le chocolat.

**MOUSSON**, s. f. (*mouçon*) (*motiones*, pl. de *motio*, mouvement), vents périodiques de la mer des Indes.

**MOUSSU**, E, adj. (*mouçu*), qui est couvert de *mousse*.

**MOUSTACHE**, s. f. (*moucelache*) (*muorach*), barbe au-dessus de la lèvre d'en haut.

**MOUSTICHAIRE**, s. f. (*moucelitière*), rideau pour préserver des *moustiques*.

**MOUSTIQUE**, s. m. (*moucelitike*), petit insecte du genre des *cousins*.

**MOÛT**, s. m. (*mou*) (*mustum*), vin doux qui n'a point encore bouilli.

**MOUTARD**, s. m. (*montar*), gamin. Pop.

**MOUTARDE**, s. f. (*montarde*) (*mustum*, moût, et *ardor*, ardeur), plante très-âcre; sa graine broyée avec du *moût*, etc.

20

subito immediato dei vegetali.

apla) (multiplicare, multiplicet), sombro qui  
en conuirs mltiplos fou an gntz exactament.

**MULTIPLIABLE**, adj. des deux g. (*multipliable*), qui peut être multiplié.

**MULTIPLICANDE**, s. m. (*multiplihande*), nombre à multiplier par un autre.

**MULTIPLICATEUR**, s. m. (*multiplihateur*), nombre par lequel on multiplie.

**MULTIPLICATION**, s. f. (*multiplihation*), augmentation en nombre, règle d'arithmétique.

**MULTIPLICITÉ**, s. f. (*multiplihité*), grand nombre de choses diverses.

**MULTIPLIER**, v. a. (*multiplihier*), multiplier.

**MULTIPLIER**, v. a. (*multiplihier*), multiplier, augmenter en nombre, faire une multiplication. — V. a., ordure en nombre.

**MULTITUDE**, s. f. (*multiplihode*), grand nombre; le vulgaire.

**MULTIVALVE**, s. f. et adj. des deux g. (*multiplihvalve*), nombreux, et valve, paillette, coquille composée de plusieurs pièces.

**MUNI**, s. m. (*munih*), munier.

**MUNICIPAL**, s. m. (*munihpale*), municipalité, qui appartient à une municipalité. — Au pl. m., municipaux.

**MUNICIPALITÉ**, s. f. (*munihpalité*), commune, corps des officiers municipaux; lieu où ils s'assemblent.

**MUNICIPES**, s. f. (*munihpes*), (*munihpium*), ville italique qui participait aux droits de bourgeoisie romaine.

**MUNIFICENCE**, s. f. (*munihfiance*), (*munihfentia*), grande libéralité.

**MUNIR**, v. a. (*munih*), (*munihre*), pourvoir de tout ce qui est nécessaire.

**MUNITION**, s. f. (*munihcion*), (*munihcio*), provisions de guerre. — *Pain de munition*, pain des soldats. — *Poël de munition*, de gros calibre.

**MUNITIONNAIRE**, s. m. (*munihcionnaire*), qui fournit les munitions d'une armée.

**MUPHTI**, s. m. (*muftih*), grand-prêtre chez les Turcs.

**MUCQUEUX**, **MUCIL**, adj. (*muhtien*, *muhtia*) (*muhtia*), qui a de la mucosité.

**MUR**, s. m. (*mure*) (*murus*), ouvrage de maçonnerie pour clore ou séparer.

**MÛR**, s. m. (*mure*) (*maturus*), qui est dans sa maturité, fig. sage, formé, vieux.

**MURAILLE**, s. f. (*murdle*) (*murus*), mur long et considérable.

**MURAL**, s. m. (*murdle*) (*murelle*), qui est sur les murs; se dit aussi d'une couronne qui se donnait à ceux qui étaient montés les premiers sur les murs d'une ville assiégée.

**MÛRE**, s. f. (*mure*) (*mupeur*, *mupeur*), fruit de mûrier. — *Mûre sauvage*, fruit de la ronce.

**MURÉ**, s. m. (*mure*), mur.

**MURÉ**, s. m. (*mure*), mur.

**MURMURE**, s. m. (*murmure*), bruit sourd; plaintes sourdes.

**MURMURER**, v. a. (*murmure*), murmurer, se plaindre sourdement; produire un bruit sourd.

**MURMURE**, s. m. (*murmure*), bruit sourd; plaintes sourdes.

**MURMURER**, v. a. (*murmure*), murmurer, se plaindre sourdement; produire un bruit sourd.

**MUREX**, s. m. (*murex*), murex, coquille de rocher, coquilles bariolées de points.

**MÛR**, s. m. (*mure*), mur.

**MURIATE**, s. m. (*muriate*), sel formé de l'acide muriatique.

**MURIATIQUE**, adj. des deux g. (*muriatih*) (*muriat*, *muriat*), se dit d'un acide qui, avec le soude, constitue le sel marin.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*) (*morus*), arbre des pays chauds.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

**MÛRIER**, s. m. (*muri*), murier.

*seau*), ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, de paltre, etc.

**MUSER**, v. n. (*muzé*) (de l'allemand *müsse*, oisiveté), s'amuser à des riens.

**MUSEROLLE**, s. f. (*muserole*), partie de la bride qu'on met au-dessus du nez du cheval.

**MUSETTE**, s. f. (*muzète*) (dimin. de *muse*), instrument de musique champêtre.

**MUSÉUM**, s. m. (*muzé-ome*), la même chose que *musée*.

**MUSICAL**, E, adj. (*muzikale*), qui appartient à la *musique*.—Au pl. m. *musicaux*.

**MUSICALEMENT**, adv. (*muzikaleman*), d'une manière *musicale*.

**MUSICIEN, IENNE**, s. (*musiciein, iène*), qui sait, qui enseigne la *musique*.

**MUSIQUE**, s. f. (*muzike*) (*musica*), science de l'accord des sons; art de composer des airs; chant, concert; compagnie de *musiciens*.

**MUSQUÉ**, E, part. pass. de *musquer*, et adj., parfume de *musc*; fig. affecté.

**MUSQUER**, v. a. (*mucekié*), parfumer avec du *musc*.

*se* **MUSSER**, v. pr. (*cemucé*), se cacher. Vieux.

**MUSULMAN**, E, s. et adj. (*muzuleman, ane*), titre que prennent les mahométans, et qui signifie : vrai croyant.

**MUSURGIE**, s. f. (*muzurji*) (*μουρργία*), emploi des consonnances et des dissonnances.

**MUTABILITÉ**, s. f. (*mutabilité*) (*mutabilitas*), état, qualité de ce qui est *muable*.

**MUTATION**, s. f. (*mutación*) (*mutatio*), changement; révolution.

**MUTILATION**, s. f. (*mutilación*) (*mutilatio*), retranchement d'un membre.

**MUTILÉ**, E, part. pass. de *mutiler*.

**MUTILER**, v. a. (*mutilé*) (*mutilare*), couper, retrancher quelque membre.

**MUTIN, INE**, s. et adj. (*mutein, inc*) (du bas lat. *motinus*), entêté, obstiné; seditieux.

**MUTINÉ**, E, part. pass. de *mutiner*, et adj.

*se* **MUTINER**, v. pr. (*cemutiné*), faire le *mutin*; se porter à la sédition.

**MUTINERIE**, s. f. (*mutineri*), obstination d'un enfant qui se dépite; sédition.

**MUTISME**, s. m. (*muticeme*) (*mutus, muet*), état d'une personne *muette*.

**MUTUEL, ELLE**, adj. (*mutuèle*) (*mutuus*), réciproque.

**MUTUELLEMENT**, adv. (*mutuèleman*) (*mutuè, ou mutuè*), réciproquement.

**MUTULE**, s. f. (*mutule*) (*mutulus*), modillon carré dans la corniche de l'ordre dorique.

**MYOGRAPHIE**, s. f. (*mi-oguerafi*) (*μυς, μυς, muscle*, et *γραφω*, je décris), traité des muscles.

**MYOLOGIE**, s. f. (*mi-cloji*) (*μυς, μυς, muscle*, et *λογος*, discours), traité des muscles.

**MYOPE**, s. et adj. des deux g. (*mi-ope*) (*μωψ*), qui a la vue fort courte; insecte,

**MYOPIE**, s. f. (*mi-opi*), état des personnes qui ont la vue courte.

**MYOSOTIS**, s. m. (*mi-ozotice*), plante.

**MYOTOMIE**, s. f. (*mi-otomi*) (*μυς, muscle*, et *τεμνω*, je coupe), dissection des muscles.

**MYRIADE**, s. f. (*miriade*) (*μυριας*, dix mille), nombre de dix mille; grand nombre.

**MYRIAMÈTRE**, s. m. (*miriamètre*) (*μυριοι*, dix mille, et *μετρον*, mètre), dix mille mètres.

**MYRIAPODES**, s. m. pl. (*miriapode*) (*μυριας*, dix mille, et *πους*, pied), famille d'insectes.

**MYRMIDON**, s. m. (*mirmidon*) (*μυρμιδων*, bataillon de fourmis), jeune homme très-petit.

**MYROBOLAN**, s. m. (*mirobolan*) (*μυρος*, onguent, et *γαλανος*, gland), fruit des Indes.

**MYRRHE**, s. f. (*mire*) (*μυρρα*), gomme odorante qui vient d'Éthiopie.

**MYRTE**, s. m. (*mirte*) (*myrtus*), arbrisseau toujours vert.

**MYRTIFORME**, adj. des deux g. (*mirti-forme*), en forme de feuille de *myrte*.

**MYRTILLE**, s. f. (*mirtile*), airelle.

**MYSTAGOGUE**, s. m. (*micetaguogue*) (*μυσταγος*, qui apprend les mystères, et *αγειν*, conduire), prêtre qui initiait aux *mystères*.

**MYSTÈRE**, s. m. (*micetère*) (*mysterium*), chose cachée et difficile à comprendre.

**MYSTÉRIEUSEMENT**, adv. (*micetérieusement*), d'une manière *mystérieuse*.

**MYSTÉRIEUX, EUSE**, s. et adj. (*micetérieu, euse*), qui contient quelque *mystère*; qui fait *mystère* de choses sans importance.

**MYSTICITÉ**, s. f. (*miceticité*), raffinement de dévotion.

**MYSTIFICATEUR, TRICE**, s. (*micetifikateur, trice*), qui *mystifie*.

**MYSTIFICATION**, s. f. (*micetifikación*), action de *mystifier*.

**MYSTIFIÉ**, E, part. pass. de *mystifier*.

**MYSTIFIER**, v. a. (*micetifié*) (de *mystère*), jouer un tour; rendre ridicule.

**MYSTIQUE**, adj. des deux g. (*micetike*) (*mysticus*), figuré, allégorique. — S. et adj., qui raffine sur les matières de dévotion.

**MYSTIQUEMENT**, adv. (*micetikeman*), d'une manière *mystique*.

**MYTHE**, s. m. (*mite*) (*μυθος*, fable), trait de la fable ou des temps fabuleux.

**MYTHOLOGIE**, s. f. (*mitoloji*) (*μυθος*, fable, et *λογος*, discours), science de la fable.

**MYTHOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*mitolojike*), qui appartient à la *mythologie*.

**MYTHOLOGISTE ou MYTHOLOGUE**, s. m. (*mitolojicete*), qui traite de la *mythologie*.

**MYURE ou MIURUS**, adj. m. (*mi-ure, uruce*) (*μυς*, rat, et *ουρα*, queue), se dit d'un pouls qui s'affaiblit peu à peu.



**N**, n. m. (prononciation *ne* et non plus *nas*) : quatorzième lettre et onzième consonne de l'alphabet français. Comme lettre numérale, elle vaut neuf cents.

**NABAB**, s. m. (*nababe*), prince indien ; négociant enrichi dans les Indes.

**NABABIE**, s. f. (*nababi*), dignité, territoire d'un nabab.

**NABOT**, s. m. (*nabé, ote*), (*napus, navel*), t. de mépris, qui est de petite taille.

**NACARAT**, s. m. (*nakara*) (en espagnol *vacarado*), rouge clair.

**NACELLE**, s. f. (*nacèle*) (*navicella*), petit bateau.

**NACRE**, s. f. (*nakre*) (de l'espagnol *nacar*), perle brillante de certains coquillages.

**NAGRÉ**, s. m. (*nakre*), qui imite la nacre. — S. m., papilles de jour.

**NADIR**, s. m. (*naïr*) (de l'arabe *nadhira*, regarder), point du ciel qui est sous nos pieds.

**NAPPE**, s. f. (*nafé*) : eau de nasse, eau de senteur.

**NAGE**, s. f. (*naje*), t. de mar., vagues d'un navire ; action de nager. — *À la nage*, loc. adv., en nageant. — *En nage*, en saut.

**NAGÉE**, s. f. (*najé*), espace d'eau que l'on parcourt à la nage.

**NAGHOIRE**, s. f. (*najoire*), partie du poisson en forme d'aïeron, qui lui sert à nager.

**NAGER**, v. n. (*najé*) (*navigare, navigare*), se mouvoir sur l'eau, flotter sur l'eau ; ramer.

**NAGEUR**, **EUSE**, s. (*nageur, euse*), qui nage ; batelier qui rame.

**NAGUÈRE** ou **NAGUÈRES**, adv. (*naguière*) (contraction des mots *il n'y a guère*), il n'y a pas long-temps.

**NAÏADE**, s. f. (*na-lade*) (*naïas*), nymphe des fontaines et des rivières.

**NAÏF**, **IVE**, adj. (*na-ïf, ive*) (*nativus*), naturel, sans artifice, ingénu.

**NAIN**, E, s. et adj. (*nein, nèno*) (*naïos*), qui est au-dessous de la taille naturelle.

**NAÏRE**, s. m. (*na-ire*), noble Indien du Malabar.

**NAISSANCE**, s. f. (*nèçance*) (*nascentia*), sortie du sein de la mère; extraction; fig. commencement.

**NAISSANT**, E, adj. (*nèçan, ante*), qui naît; qui commence à paraître.

**NAÎTRE**, v. m. (*nêtre*) (*nasci*), venir au monde; commencer; prendre origine.

**NAÏVEMENT**, adv. (*na-iveman*), avec naïveté.

**NAÏVETÉ**, s. f. (*na-iveté*), ingénuité, simplicité; grâce naturelle; trait naïf.

**NANAN**, s. m. (*nanan*), mot dont se servent les enfants pour signifier : Irlandaises.

**NANKIN**, s. m. (*nankiein*), cotonnade couleur chamois qui se fabrique en Chine.

**NANTI**, E, part. pass. de *nantir*, et adj.

**NANTIR**, v. a. (*nantir*) (*παρτίστημι*), donner des gages; pourvoir.

**NANTISSEMENT**, s. m. (*nanticoman*), ce qu'on donne pour sûreté.

**NAPÉE**, s. f. (*napé*) (*ναπη*, vallée, forêt), nymphe des forêts; plante.

**NAPEL**, s. m. (*napèle*), plante, poison mortel et subtil; sudorifique en poudre.

**NAPHE**, s. f. (*nafete*) (*ναφθα*), bitume liquide très-inflammable.

**NAPOLEON**, s. m. (*napolé-on*), pièce d'or française de 20 francs, de 40 francs.

**NAPPE**, s. f. (*nape*) (*mappa*), linge pour la table; filet.—*Nappe d'eau*, cascade.

**NAPPERON**, s. m. (*naperon*), petite nappe.

**NARCISSE**, s. m. (*narcice*) (*narcissus*), plante; fig. homme amoureux de sa figure.

**NARCOTINE**, s. f. (*narkotine*), matière cristalline tirée de l'opium.

**NARCOTIQUE**, adj. des deux g. et s. m., (*narkotike*) (*ναρκωτικός*), qui assoupit.

**NARD**, s. m. (*nar*), plante aromatique.

**NARGUE**, s. f. (*nargue*), t. de dépit, de raillerie ou de mépris. Fam.

**NARGUÉ**, E, part. pass. de *narguer*.

**NARGUER**, v. a. (*nargué*), faire *nargue* à..., braver avec mépris. Fam.

**NARINE**, s. f. (*narine*) (*naris*), l'une des deux ouvertures du nez.

**NARQUOIS**, E, s. (*narkoa, oaze*) (du vieux mot *narquin*, mendiant, fin, rusé. Pop.

**NARRATEUR**, **TRICE**, s. (*narrateur, trice*), qui narre, qui raconte.

**NARRATIF**, **IVE**, adj. (*narratif, ive*), qui appartient à la narration.

**NARRATION**, s. f. (*narración*) (*narratio*), récit.

**NARRÉ**, s. m. (*naréré*), récit.

**NARRÉ**, E, part. pass. de *narrer*, et adj.

**NARRER**, v. a. (*naréré*) (*narrare*), raconter, faire un récit.

**NARVAL** ou **NARWAL**, s. m. (*narval*), gros poisson de mer.

**NASAL**, E, adj. (*ndsale*) (*nasus*, nez), t. de gramm., qui se prononce du nez; en anat., qui appartient au nez.—Au pl. m. *nasals*.—S. f. pl., voyelles ou consonnes nasales.

**NASALEMENT**, adv. (*ndsaleman*), avec un son nasal.

**NASALITÉ**, s. f. (*ndsalité*), caractère des voyelles nasales, du son nasal.

**NASARD**, s. m. (*ndsar*), jeu de l'orgue qui imite une voix nasillarde.

**NASARDE**, s. f. (*ndsarde*), chiquenaude sur le nez.

**NASARDÉ**, E, part. pass. de *nasarder*.

**NASARDER**, v. a. (*ndsardé*), donner des nasardes; se moquer. Inus.

**NASEAU**, s. m. (*ndsó*), narine des animaux, particulièrement du cheval.

**NASI**, s. m. (*názi*), président du sanhédrin chez les juifs.

**NASILLARD**, E, s. et adj. (*ndszi-tar, ardé*), qui *nasille*; qui vient du nez.

**NASILLER**, v. n. (*ndszi-lé*), parler du nez.

**NASILLEUR**, **EUSE**, s. (*ndszi-ieur, euse*), qui parle du nez.

**NASILLONNER**, v. n. (*ndszi-ioné*), diminutif de *nasiller*.

**NASSE**, s. f. (*ndce*) (*nassa*), panier pour pêcher; filet; coquille.

**NATAL**, E, adj. (*natale*) (*natalis*), où l'on est né.—Inus. au pl. m.

**NATATION**, s. f. (*natción*) (*natatis*), exercice ou art de nager.

**NATIF**, **IVE**, adj. (*natif, ive*), né en certain lieu; apporté en naissant; naturel; se dit aussi d'un métal tiré de la terre tout formé.

**NATION**, s. f. (*ndción*) (*natio*), tous les habitants d'un même état, d'un même pays.

**NATIONAL**, E, adj. (*nacionale*), qui est de la nation.—Au pl. m. *nationaux*.

**NATIONALEMENT**, adv. (*nacionaleman*), d'une manière nationale.

**NATIONALITÉ**, s. f. (*nacionalité*), caractère national; patriotisme.

**NATIVITÉ**, s. f. (*nativité*) (*nativitas*), naissance du Sauveur, de la Vierge, etc.

**NATRON** ou **NATRUM**, s. m. (*ndtron, tre-me*), substance alcaline, carbonate de soude.

**NATTE**, s. f. (*nate*) (*natta*), tissu de paille ou de junc; tresse.

**NATTÉ**, E, part. pass. de *natter*.



**NATIER, v. a. (naté)**, couvrir de naties ;  
remuer en naties.

**NATTIER, IÈRE, s. (natis, ière)**, qui fait  
et vend des naties.

**NATURALISME, s. m. (naturalisme)**,  
expression purement latine, dans l'état de  
nature, dans l'état de nudité.

**NATURALISATION, s. f. (naturalisation)**,  
action de naturaliser.

**NATURALISER, v. a. (naturaliser)**, donner

à un étranger les droits des naturels du pays ;  
naturaliser.

**NATURALISME, s. m. (naturalisme)**, ca-  
ractère de ce qui est naturel, système de re-  
ligion où l'on attribue tout à la nature.

**NATURALISTE, s. m. (naturaliste)**, an-  
tani qui s'applique à l'histoire naturelle.

**NATURALITÉ, s. f. (naturalité)**, état de  
celui qui est naturel d'un pays.

**NATURE, s. f. (nature, natura)**, toutes les  
choses créées, ordre établi dans l'univers,  
genre humain, essence d'un être, propriété  
de chaque être, complexion, inclination,  
sorte, production naturelle.

**NATUREL, ELLE, adj. (naturel)**, qui appartient à la nature, qui n'est pas  
dégouté, aliéné, lâche, naïf, franc, se dit aussi  
d'un enfant de hors mariage.

**NATUREL, s. m. (naturel)**, propriété na-  
turelle ; tempérament, caractère, inclination,  
habitant originaire d'un pays.

**NATURELLEMENT, adv. (naturellement)**,  
par impulsion naturelle, d'une manière naïve  
et simple ; sans art, sans culture.

**NAUFRAGE, s. m. (naufra)**, naufragium,  
perte d'un vaisseau sur mer ; fig. revers.

**NAUFRAGÉ, E, s. et adj. (naufra)**, qui a  
 péri par un naufrage.

**NAUFRAGER, v. a. (naufra)**, faire nau-  
frage.

**NAUFRAGE, s. m. (naufra)**, perte pour le por-  
teur d'un navire.

**NAUMACHIE, s. f. (naumach)**, *ναυμαχία*,  
spectacle d'un combat naval.

**NAUSÉABOND, E, adj. (nauséabond)**, *nauseabundus*, qui cause des nausées.

**NAUSE, s. f. (naus)**, *nausea*, envie de  
vomir, soulèvement de cœur.

**NAUTILE, s. m. (nautile)**, coquille.

**NAUTIQUE, adj. des deux g. (nautique)** (*nau-  
tica*), qui appartient à la navigation.

**NAUTONIER, IÈRE, s. (nautonier, ière)** (*nau-  
ton*), qui conduit une barque, un navire.

**NAVAL, E, adj. (navale)**, *navalis*, qui con-  
cerne les vaisseaux de guerre.

**NAVRE, s. f. (navé)**, *navis*, navire, charge  
d'un bateau.

**NAVET, s. m. (navé)**, *navus*, plante pota-  
gère ; en cuisine.

**NAVETTE, s. f. (navite)**, navet couvrant,  
vase pour l'encens, instrument de limacière.

**NAVICULAIRE, adj. des deux g. (naviculaire)**,  
*navicula*, nacelle, en forme de nacelle.

**NAVIGABLE, adj. des deux g. (navigable)**,  
*navigabilis*, où l'on peut naviguer.

**NAVIGATEUR, s. et adj. m. (navigateur)**,  
*navigator*, qui a fait des voyages de long  
cours sur mer ; marin expérimenté.

**NAVIGATION, s. f. (navigation)**, *naviga-  
tio*, art et action de naviguer.

**NAVIGUER, v. a. (naviguer)**, *navigare*,  
aller sur mer ou sur les grandes rivières.

**NAVILLE, s. f. (naville)**, emprunté de l'i-  
talien, pour canal d'irrigation.

**NAVIRE, s. m. (navire)**, *navis*, bâtiment  
pour aller sur mer, consociation.

**NAVRANT, E, adj. (navrant, ante)**, *navrans*,  
effrayant.

**NAVRER, v. a. (navrer)**, *navrare*, faire naufrage,  
blesser, fig. affliger.

**NE, particule** qui rend une proposition né-  
gative, et qui précède toujours le verbe.

**NÉ, s. m. (né)**, *né*, qui a des talents pour  
l'art, *né*, qui a des talents pour

**NÉCESSAIRE, adv. (nécessaire)**, *nécessarius*,  
nécessaire, pourtant, cependant.

**NÉANT, s. m. (néant)**, *néant*, rien, ce qui n'existe pas, fragi-  
lé, fig. peu de valeur, oubli.

**NÉCESSAIRE, s. m. (nécessaire)**, *nécessarius*,  
nécessaire, couvert de nuages.

**NÉCESSAIRE, adj. des deux g. (nécessaire)**,  
*nécessarius*, dont on ne peut se passer ; in-  
évitable, inévitable — s. m., ce qui est néces-  
saire, essentiel, cofret.

**NÉCESSAIREMENT, adv. (nécessairement)**,  
par un besoin absolu, inévitablement.

**NÉCESSITAIRE, s. m. (nécessitaire)**, *nécessita-  
rius*, qui a besoin.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITER, v. a. (nécessiter)**, *nécessitare*,  
rendre nécessaire, rendre nécessaire.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCESSITÉ, s. f. (nécessité)**, *nécessitas*,  
chose nécessaire, contrainte, besoin pres-  
sant, indigence.

**NÉCROMANCIEN, IENNE**, s. (*nekroman-ciein, iène*), qui se mêle de *nécromancie*.

**NÉCROMANT**, s. m. Voy. **NÉCROMANCIEN**.

**NÉCROSE**, s. f. (*nekroze*) (*νεκρωσις*, mortification), mortification des os.

**NECTAIRE**, s. m. (*nektère*) (*nectere*, lier), partie des fleurs qui contient le suc.

**NECTAR**, s. m. (*nektare*) (*νεκταρ*), breuvage des dieux; *fig.* liqueur agréable.

**NEF**, s. f. (*nefe*) (*navis*), autrefois navire; partie d'une église qui est depuis le portail jusqu'au chœur; vase.

**NÉFASTE**, adj. des deux g. (*nefacete*) (*nefas*, défendu), illicite, malheureux.

**NÉFLE**, s. f. (*nefle*), fruit du *néflier*.

**NÉFLIER**, s. m. (*neflié*) (*mespilus*), arbre qui produit les *néfles*.

**NÉGATIF, IVE**, adj. (*neguatif, ive*) (*negativus*), qui nie, qui exprime une *négation*. — Subst. au f., proposition qui *nie*.

**NÉGATION**, s. f. (*neguación*) (*negatio*), action de *nier*; particule qui *nie*.

**NÉGATIVEMENT**, adv. (*neguativeman*), d'une manière *négative*.

**NÉGLIGÉ, E**, part. pass. de *négliger*, et adj., méprisé; sans ornement. — Subst. au m., costume d'une personne non parée.

**NÉGLIGEMENT**, s. m. (*neguelijeman*), action de *négliger* à dessein. Peu us.

**NÉGLIGEMMENT**, adv. (*neguelijaman*), avec *négligence*.

**NÉGLIGENCE**, s. f. (*neglijance*) (*negligentia*), manque de soin; faute.

**NÉGLIGENT, E**, s. et adj. (*neguelijan, ante*) (*negligens*), qui a de la *négligence*.

**NÉGLIGER**, v. a: (*neguelijé*) (*negligere*), n'avoir pas soin d'une chose; ne point faire par insouciance. — V. pr., se relâcher.

**NÉGOCE**, s. m. (*neguoce*) (*negotium*), commerce, trafic.

**NÉGOCIABLE**, adj. des deux g. (*neguociable*), qui peut se *négotier*.

**NEGOCIAN, E**, s. (*neguocian, ante*), qui fait *négoce*, qui *négotie*.

**NÉGOCIATEUR, TRICE**, s. (*neguociateur, trice*), qui *négotie* quelque affaire.

**NÉGOCIATION**, s. f. (*neguociación*), art et action de *négotier* les affaires.

**NÉGOCIÉ, E**, part. pass. de *négotier*.

**NÉGOCIER**, v. a. et n. (*neguocié*) (*negotiare*), trafiquer; traiter une affaire.

**NÈGRE**, s. m. (*neguere*) (du portugais *negro*, noir), nom qu'on donne à la race des noirs; esclave noir qu'on tire d'Afrique.

**NÈGRERIE**, s. f. (*neguereri*), lieu où l'on renferme les *négres* dont on fait commerce.

**NÈGRESSE**, s. f. (*neguerèce*), féminin de *négre*.

**NÉGRIER**, s. et adj. m. (*neguerié*), vaisseau qui sert à la traite des *négres*.

**NÉGRILLON, ONNE**, s. (*negueri-ton, one*), petit *négre*, petite *négresse*.

**NEIGE**, s. f. (*neje*) (*ninguis*), eau congelée qui tombe sur la terre en petits flocons blancs; *fig.* blancheur extrême.

**NEIGER**, v. unip. (*neje*) (*ningere*), tomber de la *neige*.

**NEIGEUX, EUSE**, adj. (*nejeu, euse*), chargé de *neige*.

**NÉMÉENS**, adj. m. pl. (*némé-ein*), t. d'antiq., jeux *néméens*, célébrés près de *Némée*.

**NÉNIES**, s. f. pl. (*neni*) (*nenia*), à Rome, chants funèbres aux funérailles.

**NENNI**, partic. nég. (*nanmi*) (du lat. barbar. *nenilum*, pour *ne hilum*), non. Fam.

**NÉNUPHAR** ou **NÉNUFAR**, s. m. (*nenufar*), plante aquatique.

**NÉOCORE**, s. m. (*né-okore*) (*νεωκορος*), t. d'antiq., gardien d'un temple.

**NÉOGRAPHE**, s. et adj. des deux g. (*né-oguerase*) (*neos*, nouveau, et *γραφω*, j'écris), qui admet ou propose une orthographe nouvelle.

**NÉOGRAPHISME**, s. m. (*né-ogueraficeme*), nouvelle orthographe.

**NÉOLOGIE**, s. f. (*né-oloji*) (*neos*, nouveau, et *λογος*, mot), invention, emploi de nouveaux mots.

**NÉOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*né-olojike*), qui concerne la *néologie*.

**NÉOLOGISME**, s. m. (*né-olojiceme*), abus de *néologie*.

**NÉOLOGUE**, s. m. (*né-ologue*), celui qui affecte d'employer des termes nouveaux.

**NÉOMÉNIE**, s. f. (*né-oméni*) (*νεομηνια*, nouvelle lune), fête chez les anciens Romains.

**NÉOPHYTE**, s. et adj. des deux g. (*né-ofité*) (*νεοφυτος*), nouveau converti.

**NÉPHRÉTIQUE**, adj. des deux g. (*néfré-tike*) (*νεφρος*, rein), se dit d'une colique des reins, et des remèdes propres à la calmer. — S. et adj., qui est affligé de cette colique.

**NÉPOTISME**, s. m. (*népoticeme*) (en italien *nepotismo*, de *nepote*, neveu), autorité des neveux des papes à Rome; faiblesse qu'un homme en place a d'avancer ses parents.

**NÉRÉIDE**, s. f. (*néré-ide*) (*νηρος*, humide), nymphe de la mer.

**NERF**, s. m. (*nère* ou *nèrefe*; *f* ne se prononce point au pluriel) (*nervus*), muscle ou tendon; *fig.* force; t. de relieur, cordelettes du dos du livre.

**NERF-FÉRURE**, s. f. (*nèreférure*), coup qu'un cheval a reçu sur un *nerf*.

**NÉRITE**, s. f. (*nérite*) (*νηρος*, humide), coquillage d'eau douce ou de mer.

**NÉROLI**, s. m. (*néroli*), essence de fleur d'oranger.

NEURASTHÉNIE, s. m. (*neurasthénie*), asthénisme.

NEURVÉ, s. m. part. pass. de *nerver*, et adj.

NEURVÉ, v. a. (*neurvé*), garnir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURVÉ, s. m. (*neurvé*), garni du bois avec des nerfs que l'on colle dessus.

NEURALGIE, s. f. (*neuralgie*) (*νεῦρον*, nerf, et *αλγία*, douleur), douleur des nerfs.

NEURITIQUE, s. m. et adj. des deux g. (*neuritika*), médicaments propres aux maladies des nerfs.

NEUROGRAPHIE, s. f. (*neurographie*) (*νεῦρον*, nerf, et *γραφία*, je décris), description des nerfs.

NEUROLOGIE, s. f. (*neurologie*) (*νεῦρον*, nerf, et *λογία*, discours), traité des nerfs.

NEUROPTÈRE, s. m. (*neuroptère*) (*νεῦρον*, nerf, et *πτέρη*, aile), ordre d'insectes.

NEUROSE, s. f. (*neurose*) (*νεῦρον*, nerf), affection nerveuse.

NEUROTONIE, s. f. (*neurotonie*) (*νεῦρον*, nerf, et *τομή*, je coupe), division des nerfs.

NEWTONIANISME, s. m. (*newtonianisme*), philosophie naturelle de Newton.

NEWTONIEN, s. m. et adj. (*newtonien*), philosophe, qui concerne la doctrine de Newton.

NI, s. m. et adj. (*ni*), partie éminente du visage qui sert à l'odorat, odorat, proue.

NI, particule conjonctive et négative.

NIALLE, adj. des deux g. (*niālis*), qui peut être *niā*.

NIALIS, s. m. et adj. (*niā*, *niālis*), ce dit des oiseaux qui ne sont pas encore sortis du *niā*, *niā* simple sans usage du monde, bœuf.

MAISEMENT, adv. (*niāman*), d'un air *niā*, d'une façon *niā*.

MAISER, v. a. (*niā*), s'amuser à des *niā*, à des choses de rien.

MAISERIE, s. f. (*niārie*), caractère de ce qui est *niā*, bagatelle, chose frivole.

MAISER, s. m. et adj. (*niā*), *niā*. Vieux.

NICHE, s. f. (*niche*) (en italien *nicchia*), enfoncement pour placer une statue, petit réduit, tour de malice ou d'espionnage.

NICHER, s. f. (*niche*), *niā* où il y a plusieurs oiseaux, plusieurs souris; réunion de personnes de mauvaise vie.

NICHER, v. a. (*niche*), faire son *niā*. — V. a., placer en quelque endroit. Fam.

NICHER, s. m. (*niche*), *niā* mis dans un *niā*, pour que les pontes aillent y pondre.

NICHOR, s. m. (*nicheur*), cage propre à mettre couvrir les souris, etc.

NICKEL, s. m. (*nickel*), substance métallique.

NICOTÈME, s. m. (*nicotème*), *niā*. Fam.

NICOTIANE, s. f. (*nicotiane*), nom que le tabac porta d'abord en France.

NID, s. m. et adj. (*nid*), petit logement que se font les oiseaux pour y pondre, etc.

NIDOREUX, s. m. et adj. (*nidoreux*, *nidoreux*) (*nidoreux*), qui a une odeur, un goût de pourri.

NIE, s. m. part. pass. de *nier*.

NIECE, s. f. (*nièce*) (en bas lat. *neptis*, de *neptis*, petite-fille), fille du frère ou de la sœur.

**NIELLE**, s. f. (*nièle*), maladie des grains: ornement d'orfèvrerie.

**NIELLÉ**, E, part. pass. de *nieller*.

**NIELLER**, v. a. (*niélé*), gâter par la nielle; émailler sur or, sur argent.

**NIER**, v. a. et n. (*nié*) (*negare*), dire qu'une chose n'est pas vraie.

**NIGAUD**, E, s. et adj. (*nigud*, *ôde*), sot. niais.—S. m., genre d'oiseaux. ♀

**NIGAUDER**, v. n. (*nigudé*) (*nigari*, niaiser), faire des *nigauderies*.

**NIGAUDERIE**, s. f. (*nigudéri*), niaiserie, action de *nigaud*.

**NILOMÈTRE**, s. m. (*nilomètre*) (*Νειλος*, le Nil, et *μετρον*, mesure), haute colonne qui sert à mesurer la crûe des eaux du Nil.

**NIMBE**, s. m. (*meinbe*) (*nimbus*), cercle de lumière autour de la tête des saints.

**NIPPES**, s. f. pl. (*nipe*) (de l'espagnol *naypes*, cartes à jouer), habits; meubles.

**NIPPÉ**, E, part. pass. de *nipper*.

**NIPPER**, v. a. (*nipé*), fournir de *nippes*.

**NIQUE**, s. f. (*nike*) (de l'allemand *niken*, cliquer les yeux) : faire la *nique*, se moquer.

**NITÉE**, s. f. Voy. **NICHÉE**.

**NITOUCHE** (SAINTE), s. f. (*ceintenitouche*) (qui n'y touche), hypocrite.

**NITRATE**, s. m. (*nitrate*) (*νιτρον*), sel formé par les combinaisons de l'acide *nitrique*.

**NITRE**, s. m. (*nitre*), salpêtre, sel composé d'acide *nitrique* et de potasse.

**NITREUX**, EUSE, adj. (*nitrea*, *ause*), qui tient du *nitre*.

**NITRIÈRE**, s. f. (*nitrière*), lieu où se forme le *nitre*.

**NITRIQUE**, adj. des deux g. (*nitrique*), se dit d'un acide tiré du *nitre*.

**NIVEAU**, s. m. (*nivô*) (*libellum* pour *libella*, fléau d'une balance), instrument pour reconnaître si un plan est horizontal; état d'une surface horizontale; parité de rang.

**NIVELÉ**, E, part. pass. de *niveler*.

**NIVELER**, v. a. (*nivélé*), mesurer avec le *niveau*; mettre de *niveau*, égaliser.

**NIVELEUR**, s. m. (*niveleur*), qui fait profession de *niveler*.

**NIVELLEMENT**, s. m. (*nivèlement*), action de *niveler*.

**NIVET**, s. m. (*nivè*), remise illicite accordée au commissionnaire de commerce.

**NIVÔSE**, s. m. (*nivôse*), premier mois de l'année républicaine.

**NOBILIAIRE**, s. m. (*nobilière*), catalogue des maisons *nobles* d'un pays.—Adj. des deux g., des *nobles*.

**NOBILISSIME**, adj. des deux g. (*nobilissime*) (*nobilissimus*), très-noble; titre.

**NOBLE**, adj. des deux g. (*noble*) (*nobilis*), qui fait partie d'une classe distinguée dans l'état; distingué. — S. m., personne *noble*.

**NOBLEMENT**, adv. (*nobleman*), d'une manière *noble*; en gentilhomme.

**NOBLESSE**, s. f. (*noblèce*) (*nobilitas*), qualité par laquelle on est *noble*; tout le corps des *nobles*; grandeur; élévation.

**NOCE**, s. f., ou **NOCES**, s. f. pl. (*noces*) (*nuptiæ*), mariage.

**NOCHER**, s. m. (*noché*) (*nauclerus*), qui conduit un vaisseau.

**NOCTAMBULE**, s. et adj. des deux g. (*noctambule*) (*nocte*, de nuit, et *ambulare*, marcher), somnambule.

**NOCTAMBULISME**, s. m. (*noctambulisme*), maladie du *noctambule*.

**NOCTURNE**, adj. des deux g. (*nocturne*) (*nocturnus*), qui arrive durant la nuit.—S. m., partie de l'office de nuit; morceau de musique; famille d'insectes.

**NODOSITÉ**, s. f. (*nodosité*), état de ce qui a des *nœuds*.

**NODUS**, s. m. (*nôduce*) (mot lat. qui signifie *nœud*), t. de méd., tumeur sur les os.

**NOËL**, s. m. (*noële*) (par contraction du lat. *natale*), fête de la nativité de Notre-Seigneur; cantique.

**NOEUD**, s. m. (*noeu*) (*nodus*), enlacement d'une chose flexible; rosette; excroissance; saillie; articulation; larynx; fig. difficulté; liaison.

**NOIR**, E, adj. (*noare*) (*niger*), qui est de la couleur la plus obscure; livide; sombre; sale; fig. triste; méchant, atroce. — S. m., couleur *noire*; nègre.

**NOIRÂTRE**, adj. des deux g. (*noarâtre*), qui tire sur le *noir*.

**NOIRAUD**, E, s. et adj. (*noarô*, *ôde*), qui a le teint très-brun. Fam.

**NOIRCEUR**, s. f. (*noarceur*), qualité de ce qui est *noir*; fig. atrocité.

**NOIRCI**, E, part. pass. de *noircir*.

**NOIRCIR**, v. a. (*noarcir*), rendre *noir*; fig. diffamer; attrister.—V. n., devenir *noir*.

**NOIRCISSURE**, s. f. (*noarcissure*), tache de *noir*.

**NOIRE**, s. f. (*noare*), note de musique qui vaut la moitié d'une blanche.

**NOISE**, s. f. (*noase*) (*noxia* ou *noxu*, débat), querelle, dispute. Fam.

**NOISETIER**, s. m. (*noaxetie*), coudrier, arbre qui porte des *noisettes*.

**NOISETTE**, s. f. (*noaxète*), sorte de petite *noix* que porte le coudrier; sa couleur.

**NOIX**, s. f. (*nôd*) (*nux*, *nucis*), fruit qui vient dans une coque ligneuse; partie du ressort d'un fusil, etc.; os de la jambe; glande de l'épaule du veau.

**NOLI ME TANGERE**, s. m. (*nolimétanjé-ré*) (mots lat. qui signifient *ne me touches pas*), sorte de plantes; ulcère très-malin.

**NOLIS** ou **NOLISSEMENT**, s. m. (*nolice*, *liceman*) (*ναυλος*, naulage), fret d'un vaisseau.

**NOLISÉ**, E, part. pass. de *noliser*.

**NOLISER**, v. a. (*nolisé*), fréter.

**NOM**, s. m. (*non*) (*noimen*), terme qui sert à désigner; en gramm., mot qui sert à qualifier; fig. réputation; titre.

**NOMADE**, s. e. adj. des deux g. (*nomade*) (*νομας, νομαδης*, qui recherche les pâturages), errant, sans habitation fixe.

**NOMARQUE**, s. m. (*nomarke*) (*νομας*, province, et *αρχη*, commandement), gouverneur d'un *nome* ou région d'Égypte.

**NOMBRANT**, adj. m. (*nombran*), qui *nombre*.

**NOMBRE**, s. m. (*nombre*) (*numerus*), unité; assemblage d'unités, de choses de même espèce; quantité; dans le style, arrangement mélodieux des paroles.

**NOMBRE**, E, part. pass. de *nombrer*.

**NOMBRER**, v. a. (*nombré*) (*numerare*), compter; exprimer par des chiffres.

**NOMBREUX**, EUSE, adj. (*nonbreu, euze*) (*numerosus*), qui est en grand nombre; en parlant du style, harmonieux.

**NOMBRIL**, s. m. (*nonbri*) (*umbilicus*), nœud qui lie les intestins; œil de fruit.

**NOME**, s. m. (*nome*) (*νομος*, loi, règle), chant en cadence; loi; gouvernement.

**NOMENCLATEUR**, s. m. (*nomanklateur*) (*nomenclator*), esclave romain; celui qui s'applique à la *nomenclature* d'une science ou d'un art.

**NOMENCLATURE**, s. f. (*nomanklature*) (*nomenclatura*), ensemble des termes techniques d'une science, d'un art; ensemble des mots qui composent un dictionnaire.

**NOMINAL**, E, adj. (*nominale*), qui *dénomme*.—Au pl. m. *nominaux*.

**NOMINATAIRE**, s. m. (*nominatère*), celui qui était *nommé* à un bénéfice.

**NOMINATEUR**, s. m. (*nominateur*), celui qui *nomme*. Peu us.

**NOMINATIF**, s. m. (*nominatife*) (*nominativus*, sous-entendu *casus*), t. de gramm., sujet de la proposition; premier cas des noms.

**NOMINATIF**, IVE, adj. (*nominatif, ive*), *i dénomme*, qui contient des noms.

**NOMINATION**, s. f. (*nominación*), action par laquelle on *nomme* à une charge.

**NOMINATIVEMENT**, adv. (*nominativeman*), en désignant le *nom*.

**NOMINAUX**, s. m. pl. (*nominó*), anciens scolastiques opposés aux réalistes.

**NOMMÉ**, E, part. pass. de *nommer*, adj. ets., qui porte un *nom*.

**NOMMÉMENT**, adv. (*noméman*), spécialement; en désignant par le *nom*.

**NOMMER**, v. a. (*nomé*) (*nominare*), donner un *nom*; dire le *nom*; faire mention; choisir, désigner pour quelque emploi.

**NON**, partic. nég. (*non*) (en lat. *non*), l'opposé de *oui*.—Il s'emploie aussi comme s. m.

**NONAGÉNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*no-*

*najénère*) (*nonaginta*, quatre-vingt-dix), âgé de quatre-vingt-dix ans.

**NONAGÉSIME**, s. et adj. m. (*nonajésime*), point de l'écliptique éloigné de 90 degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon.

**NONANTE**, nom de nombre indéclinable, (*nonante*) (*nonaginta*), quatre-vingt-dix.

**NONANTIÈME**, adj. des deux g et nombre ordinal (*nonantième*), quatre-vingt-dixième.

**NON-AVENU**, E, adj. (*non-avenue*), nul.

**NONCE**, s. m. (*nonce*) (*nuntius*, envoyé), ambassadeur du pape; député.

**NONCHALAMMENT**, adv. (*nonchalaman*), avec *nonchalance*.

**NONCHALANCE**, s. f. (*nonchalance*), négligence, indolence.

**NONCHALANT**, E, s. et adj. (*nonchalan, ante*) (part. du vieux mot *nonchaloir*, avoir peu de soin), négligent.

**NONCIATURE**, s. f. (*nonciature*), emploi, charge de *nonce* du pape.

**NON-CONFORMISTE**, s. et adj. des deux g. (*nonkonformicete*), en Angleterre, qui ne professe pas la religion anglicane.

**NONE**, s. f. (*none*), heure canoniale qui se dit à la neuvième heure du jour.—Au pl., chez les Romains, huitième jour avant les *ides*.

**NONIDI**, s. m. (*nonidi*), neuvième jour de la décade dans le calendrier républicain.

**NONIUS**, s. m. (*noni-uce*), échelle de certains instruments de mathématiques.

**NON-JOUISSANCE**, s. f. (*nonjouissance*), t. de prat., privation de *jouissance*.

**NONNAIN** ou **NONNE**, s. f. (*nonein*) (*nonna*, religieuse), religieuse.

**NONNETTE**, s. f. (*nonète*), jeune *nonnain*.—Au pl., pain d'épice de Reims.

**NONOBTANT**, prép. (*nonobecetan*) (*non*, non, et *obstare*, s'opposer), malgré, sans avoir égard à...

**NON-PAIEMENT**, s. m. (*nonpèman*), défaut de *paiement*.

**NON-PAIR**, E, adj. (*nonpère*), impair.

**NON-PAREIL**, EILLE, adj. (*nonparè-ie*), qui est sans *pareil*, sans égal.

**NON-PAREILLE**, s. f. (*nonparè-ie*), ruban fort étroit; petite dragée; petit caractère d'imprimerie.

**NON** ou **NEC PLUS ULTRA**, s. m. (*noneplusuletra*) (loc. lat. qui signifie *non*, ou *pas au-delà*), terme qu'on ne saurait passer.

**NON-RÉSIDENCE**, s. f. (*nonrésidance*), absence du lieu où l'on devrait *résider*.

**NON-SENS**, s. m. (*nonçance*), phrase qui n'offre aucun *sens*; absence de jugement.

**NONUPLE**, adj. des deux g. (*nonuple*), qui contient *neuf* fois. Peu us.

**NONUPLÉ**, E, part. pass. de *nonupler*.

**NONUPLER**, v. a. (*nonuplé*), répéter *neuf* fois. Peu us.

**NON-USAGE**, s. m. (*non-usaje*), manque d'*usage*.

**NON-VALEUR**, s. f. (*nonvaleur*), manque de valeur.

**NON-VUE**, s. f. (*nonvu*), impossibilité de voir.

**NOPAL**, s. m. (*nopale*), figuier d'Inde.

**NORD**, s. m. (*nor*) (du saxon *north*), le côté du monde qui est opposé au *midi*.

**NORD-EST**, s. m. (*nordêcete*), partie du monde entre le *nord* et l'*est*.

**NORD-OUEST**, s. m. (*nordouêcete*), partie du monde entre le *nord* et l'*ouest*.

**NORMAL**, E, adj. (*normale*) (*normalis*, fait à l'équerre), qui sert de règle; ordinaire et régulier.—Subst. au f., ligne perpendiculaire.—Au pl. m. *normaux*.

**NORMAND**, E, s. et adj. (*norman*, *ande*), de *Normandie*; fig. peu sincère, ambigu.

**NOS**, adj. poss. pl. Voy. **MON**, **NOTRE**.

**NOSOGRAPHIE**, s. f. (*nozoguerafi*) (*nosos*, maladie, et *γραφειν*, écrire), traité sur les maladies en général.

**NOSOLOGIE**, s. f. (*nozoloji*) (*nosos*, maladie, et *λογος*, discours), traité sur les maladies.

**NOSTALGIE**, s. f. (*nocetaleji*) (*nostos*, retour, et *αλγος*, ennui), ennui causé par le désir du retour dans la patrie.

**NOSTOC**, s. m. (*nocetok*), plante qui ressemble à une espèce de gelée gluante.

**NOTA**, s. m. (*nota*) (mot latin qui signifie *remarquez*), se dit d'une marque qu'on met à la marge d'un livre.—*Nota benè*, remarquez bien.

**NOTABILITÉ**, s. f. (*notabilité*), qualité de ce qui est *notable*.

**NOTABLE**, adj. des deux g. (*notable*) (*notabilis*), remarquable. — S. m., se dit des citoyens les plus considérables d'une ville.

**NOTABLEMENT**, adv. (*notableman*) (*notabiliter*), grandement, extrêmement.

**NOTAIRE**, s. m. (*notère*) (*notarius*, de *nota*, note), officier public qui reçoit et qui passe les contrats et autres actes.

**NOTAMMENT**, adv. (*notaman*), spécialement, nommément.

**NOTARIAT**, s. m. (*notaria*), office, fonction de *notaire*.

**NOTARIÉ**, E, adj. (*notarié*), passé par-devant *notaire*.

**NOTATION**, s. f. (*notación*) (*notatio*), en arithmétique, art de marquer les nombres.

**NOTE**, s. f. (*note*) (*nota*), marque; commentaire; caractère de musique; remarque.

**NOTÉ**, E, part. pass. de *noter* et adj.

**NOTER**, v. a. (*noté*) (*notare*), marquer, remarquer; écrire de la musique.

**NOTEUR**, s. m. (*noteur*), copiste de musique.

**NOTICE**, s. f. (*notice*) (*notitia*, connaissance), extrait raisonné d'un livre; courte description; compte succinct; catalogue.

**NOTIFICATION**, s. f. (*notifikación*), acte par lequel on *notifie*.

**NOTIFIÉ**, E, part. pass. de *notifier*.

**NOTIFIER**, v. a. (*notifié*) (*notificare*), faire savoir dans les formes reçues.

**NOTION**, s. f. (*nocion*) (*notio*), connaissance, idée qu'on a d'une chose.

**NOTOIRE**, adj. des deux g. (*notoère*) (*notorius*), connu, manifeste.

**NOTOIREMENT**, adv. (*notoèreman*), manifestement.

**NOTORIÉTÉ**, s. f. (*notoriété*), évidence d'une chose de fait généralement reconnue.

**NOTRE**, adj. poss. sing. des deux g. (*notre*) (*noster*), qui nous appartient.—Au pl. *nos*.

**NÔTRE (LE)**, adj. poss. et s. m. (*lenôtre*), ce qui est à nous.—Au pl., ceux de *notre* parti.

**NOTRE-DAME**, s. f. (*notredame*), la sainte Vierge; sa fête.

**NOUE**, s. f. (*nou*), en archit., angle rentrant de deux combles; tuile pour égoutter l'eau; terre grasse et humide.

**NOUÉ**, E, part. pass. de *nouer*.

**NOUEMENT**, s. m. (*nouman*), action de *nouer*.

**NOUER**, v. a. (*noué*) (*nodare*), lier en faisant un *naud*; fig. lier.—V. pr., passer de l'état de fleur à celui de fruit; devenir rachitique.

**NOUET**, s. m. (*noué*), linge *noué*, dans lequel on a mis quelque drogue.

**NOUEUX**, EUSE, adj. (*noueu*, *euze*) (*nodosus*), qui a des *nauds*, en parlant du bois.

**NOUGAT**, s. m. (*nougua*) (*nux*, *nucis*, noix), gâteau fait d'amandes ou de noix.

**NOUILLE**, s. f. (*nou-ie*), pâte d'Allemagne semblable au vermicelle.

**NOULET**, s. m. (*noulè*), canal fait avec des *noues*, pour l'écoulement des eaux.

**NOURRAIN**, s. m. (*nourein*) (du mot *nourrir*), synonyme d'*alevin*.

**NOURRI**, E, part. pass. de *nourrir*, et adj.

**NOURRICE**, s. f. (*nourrice*) (*nutrix*, *nutricis*), femme qui allaite.

**NOURRICIER**, IÈRE, adj. (*nouricié*, *ière*), qui *nourrit*.—S. m., mari d'une *nourrice*.

**NOURRIR**, v. a. (*nourrir*) (*nutrire*), entretenir d'aliments; servir d'aliment; allaiter un enfant; instruire; former; entretenir; produire.

**NOURRISSAGE**, s. m. (*nouricaje*), manière de *nourrir* et d'élever les bestiaux.

**NOURRISSANT**, E, adj. (*nourican*, *ante*), qui *nourrit* beaucoup.

**NOURRISEUR**, s. m. (*nouriceur*), qui *nourrit* des vaches, des ânesses, etc.

**NOURRISSON**, s. m. (*nouricon*), enfant qu'on *nourrit*.

**NOURRITURE**, s. f. (*nouriture*), ce qui *nourrit*; aliment; action de *nourrir*.

**NOUS**, pron. de la 1<sup>re</sup> pers. pl. et des deux g., de *moi* ou *je* (*nou*) (*nos*), se dit des personnes et des choses personnifiées.





**NUMÉROTAGE**, s. m. (*numérotage*), action de *numéroter*.

**NUMÉROTÉ**, E, part. pass. de *numéroter*, et adj.

**NUMÉROTÉ**, v. a. (*numéroté*), coter, mettre le *numéro* sur quelque chose.

**NUMISMATE** ou **NUMISMATISTE**, s. m. (*numicemate*, *maticete*), qui étudie, connaît et décrit les *médailles*, la *numismatique*.

**NUMISMATIQUE**, adj. des deux g. (*numicematike*) (*νυμισμα*, médaille), qui a rapport aux *médailles* antiques. — S. f., science des *médailles*.

**NUMISMATOGRAPHIE**, s. f. (*numicemato-graphie*), (*νυμισμα*, médaille, et *γραφω*, je décris), description des *médailles* antiques.

**NUMMULAIRE**, s. f. (*nummulère*), plante agreste qui habite les lieux humides.

**NUNCUPATIF**, adj. m. (*nonkupatif*) (*nuncupare*, déclarer de vive voix), se dit d'un testament fait de vive voix.

**NUNDINAL**, E, s. et adj. (*nondinale*) (*nonus*, neuvième, et *dies*, jour), se disait chez les Romains des lettres qui indiquaient les jours de marché.

**NU-PROPRIÉTÉ**, s. f. (*nupropriété*), possession d'une chose dont un autre a l'usufruit.

**NUPTIAL**, E, adj. (*nupeciale*) (*nuptialis*), qui appartient aux noces, au mariage. — Au pl. m. *nuptiaux*.

**NUQUE**, s. f. (*nuxe*) (*nux*, *nucis*, noix), creux entre la tête et le chignon du cou.

**NUTATION**, s. f. (*nutacion*) (*nutatio*), t. d'astr., balancement.

**NUTRITIF**, IVE, adj. (*nutritif*, *ive*) (*nutritius*), qui nourrit, qui sert d'aliment.

**NUTRITION**, s. f. (*nutricion*) (*nutritio*), fonction par laquelle le suc nourricier est converti en notre propre substance.

**NYCTALOPE**, s. et adj. des deux g. (*nyctalope*) (*νύξ*, *νυκτες*, nuit, et *οφθαλμος*, œil), qui voit mieux la nuit que le jour.

**NYCTALOPIE**, s. f. (*nyctalopi*), maladie du *nyctalope*.

**NYMPHE**, s. f. (*neinse*) (*νυμφη*), divinité la-buleuse; jeune fille ou femme belle et bien faite; premier degré de métamorphose dans les insectes. — Au pl., t. d'anat., petites lèvres de la vulve.

**NYMPHÉE**, s. f. (*neinse*) (*νυμφαίον*, temple de nymphes), t. d'antiqu., bain public.

**NYMPHOMANIE**, s. f. (*neinsomani*) (*νυμφη*, nymphe, et *μανια*, manie), t. de méd., fureur utérine.



**O**, s. m. (o ou é), quinzième lettre de l'alphabet et la quatrième des voyelles; zéro dans les chiffres.

**Ô**, interj. qui sert à marquer divers mouvements de l'âme, elle désigne également l'apostrophe et le vocatif.

**OASIS**, s. f. (o-asis), lieu fertile au milieu des déserts; *fig.* lieu fortuné.

**OBÉDIENCE**, s. f. (obédiance) (obediencia), autrefois obéissance; ordre ou congé pour sortir du couvent.

**OBÉDIENCIER**, s. m. (obédiencier) (obediens, obéir), religieux desservant un bénéfice dont il n'est pas titulaire.

**OBÉDIENTIEL**, ELLE, adj. (obédi-entiel) qui appartient à l'obéissance.

**OBÉIR**, v. n. (obé-ir) (obedire), se soumettre aux ordres de; être sujet de; obéir.

**OBÉISSANCE**, s. f. (obé-issance), action de celui qui obéit; soumission.

**OBÉISSANT**, E, adj. (obé-issant, ante), qui obéit; *fig.* souple, qui cède aisément.

**OBÉLISQUE**, s. m. (obélisque) (obeliskos), petite broche; pyramide étroite et longue.

**OBÉRÉ**, E, part. pass. de obérer, et adj.

**OBÉRER**, v. n. (obéré), endetter.

**OBÈSE**, adj. des deux g. (*obèze*), trop gras, chargé d'embonpoint.

**OBÉSITÉ**, s. f. (*obéité*), excès d'embonpoint.

**OBIER**, s. m. (*obié*), arbrisseau.

**OBIT**, s. m. (*obite*) (*obitus*, mort), service fondé pour le repos de l'âme d'un mort.

**OBITUAIRE**, adj. m. (*obituère*), des *obits*. — S. m., personne pourvue d'un bénéfice vacant par mort.

**OBJECTÉ**, E, part. pass. de *objecter*.

**OBJECTER**, v. a. (*objèkté*) (*obicere*, jeter au-devant), faire une *objection*.

**OBJECTIF**, IVE, adj. (*objèktif*, *ive*), se dit du verre d'une lunette destiné à être tourné vers l'objet; qui a rapport à l'objet. — Subst. au m., verre *objectif*.

**OBJECTION**, s. f. (*objèktion*) (*objectio*), difficulté qu'on oppose à une proposition, etc.

**OBJET**, s. m. (*objè*) (*objectum*), ce qui s'offre à la vue; ce qui émeut l'âme; but.

**OBJURGATION**, s. f. (*objurgación*) (*objurgatio*), reproche, réprimande.

**OBLAT**, s. m. (*obla*) (*oblatus*, offert), moine lai.

**OBLATION**, s. f. (*oblación*) (*oblatio*), offrande à Dieu; chose *offerte*.

**OBLIGATION**, s. f. (*obligación*) (*obligatio*), engagement qu'impose le devoir; reconnaissance; promesse de payer.

**OBLIGATOIRE**, adj. des deux g. (*obligatoare*), qui a la force d'*obliger*.

**OBLIGÉ**, E, part. pass. de *obliger*. — S. et adj., qui a *obligation* à quelqu'un. — S. m., acte entre un apprenti et un maître.

**OBLIGEAMMENT**, adv. (*oblijaman*), d'une manière *obligeante*.

**OBLIGEANCE**, s. f. (*oblijance*), disposition, penchant à *obliger*.

**OBLIGEANT**, E, adj. (*oblijan*, *ante*), officieux; qui aime à *obliger*, à faire plaisir.

**OBLIGER**, v. a. (*obljé*) (*obligare*), engager par quelque acte; forcer; rendre service.

**OBLIQUE**, adj. des deux g. (*obljke*) (*obliquus*), qui est de biais; détourné, frauduleux.

**OBLIQUEMENT**, adv. (*oblikeman*), d'une manière *oblique*; fig. insidieusement.

**OBLIQUITÉ**, s. f. (*oblikuité*) (*obliquitas*), inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre; fig. fausseté, astuce.

**OBLITÉRATION**, s. f. (*oblitéración*), action d'*oblitérer*, état de ce qui est *oblitéré*.

**OBLITÉRÉ**, E, part. pass. de *oblitérer*.

**OBLITÉRER**, v. a. et n. (*oblitéré*), effacer insensiblement en laissant des traces.

**OBLONG**, ONGUE, adj. (*oblon*, *ongue*) (*oblongus*), qui est beaucoup plus *long* que large.

**OBOLE**, s. f. (*obole*) (ὀβολός), monnaie ancienne; poids de douze grains.

**OBOMBRE**, E, part. pass. de *obombrer*.

**OBOMBRE**, v. a. (*obonbré*) (*obumbrare*, ombrager), cacher, couvrir.

**OBREPTICE**, adj. des deux g. (*obréptice*) (*obreptitius*), obtenu par surprise, par fraude.

**OBREPTICEMENT**, adv. (*obrépticeman*), d'une manière *obreptice*.

**OBREPTION**, s. f. (*obrépecion*) (*obreptio*), réticence d'un fait vrai.

**OBSCÈNE**, adj. des deux g. (*obcène*) (*obsce-nus*), qui blesse la pudeur, déshonnête.

**OBSCÉNITÉ**, s. f. (*obcénité*) (*obscenitas*), ce qui blesse la pudeur.

**OBSCUR**, E, adj. (*obcekure*) (*obscurus*), sombre, ténébreux; moins clair, moins vif; intelligible; peu connu.

**OBSCURCIR**, v. a. (*obcekurcir*) (*obscurare*), rendre *obscur*; fig. diminuer l'éclat.

**OBSCURCISSEMENT**, s. m. (*obcekurcice-man*), affaiblissement de lumière.

**OBSCURÉMENT**, adv. (*obcekuréman*), avec *obscurité*.

**OBSCURITÉ**, s. f. (*obcekurité*) (*obscuritas*), privation de la lumière; défaut de clarté; vie cachée; bassesse.

**OBSÉCRATION**, s. f. (*obcèkración*) (*obsecratio*), figure de rhétorique pour implorer. — Au pl., prières publiques chez les Romains.

**OBSÉDÉ**, E, part. pass. de *obséder*.

**OBSÉDER**, v. a. (*obcédé*) (*obsidere*, assiéger), être assidu pour capter; tourmenter.

**OBSÈQUES**, s. f. pl. (*obcèke*) (*obsequia*), funérailles pompeuses.

**OBSÈQUIEUSEMENT**, adv. (*obcèkui-euze-man*), avec beaucoup de respect.

**OBSÈQUIEUX**, EUSE, adj. (*obcèkui-eu*, *euze*) (*obsequiosus*), poli à l'excès.

**OBSERVABLE**, adj. des deux g. (*obcèrevable*), qui peut être *observé*.

**OBSERVANCE**, s. f. (*obcèrevance*) (*observantia*), règle, statut, coutume.

**OBSERVANTIN**, s. m. (*obcèrevantein*), religieux de l'*observance* de Saint-François.

**OBSERVATEUR**, TRICE, s. (*obcèrevateur*, *trice*) (*observator*), qui *observe*.

**OBSERVATION**, s. f. (*obcèrevación*) (*observatio*), action d'*observer*; examen; objection; remarque, note.

**OBSERVATOIRE**, s. m. (*obcèrevatoare*), édifice pour les *observations* astronomiques.

**OBSERVÉ**, E, part. pass. de *observer*.

**OBSERVER**, v. a. (*obcèrevé*) (*observare*), accomplir ce qui est prescrit; considérer avec application; remarquer, épier.

**OBSSESSION**, s. f. (*obcèción*), action d'*obséder*; son effet.

**OBSIDIANE** ou **OBSIDIENNE**, s. f. (*obcidiane*) (ὀψις, vue), pierre transparente.

**OBSIDIONAL**, E, adj. (*obcidionale*) (*obsidionalis*), de siège.

**OBSTACLE**, s. m. (obstacul)(obstaculum), empêchement, opposition.

**OBSTINATION**, s. f. (obstinacion)(obstinatio), opiniâtreté, entêtement.

**OBSTINÉ**, s. part. pass. de obstiner, adj. et s., opiniâtre, entêté.

**OBSTINÉMENT**, adv. (obstinadamente), avec obstination.

**OBSTINER**, v. a. (obstinar)(obstinare), rendre opiniâtre.

**OBSTRUCTIF**, s. m. (obstructif), qui cause des obstructions.

**OBSTRUCTION**, s. f. (obstruccion)(obstruccion), l. de méd., engorgement.

**OBSTRUÉ**, s. part. pass. de obstruer.

**OBSTRUER**, v. a. (obstruere)(obstruere), interposer un obstacle, boucher, embarrasser.

**OBTEMPÉRANCE**, s. f. (obtemperancia)(obtemperancia), l. de pol., obéir.

**OBTENIR**, v. a. (obtener)(obtinere), se faire accorder, parvenir à.

**OBTENTION**, s. f. (obtencion), l. de pol., action d'obtenir; impétration.

**OBTENU**, s. part. pass. de obtenir.

**OBTURATEUR**, TRICE, s. et adj. (obturador, trice)(obturare, boucher), l. de chir., qui bouche. — s. m., pièce pour boucher une ouverture.

**OBTURATION**, s. f. (obstruccion)(obstruccion), obstruction.

**OBTUS**, s. adj. (obtus, us)(obtus, obtus), se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit; fig. se dit d'un esprit sans pénétration.

**OBTUSANGLE**, adj. des deux g. (obtusangulo), qui a un angle obtus.

**OBUS**, s. m. (obus), petite bombe sans queue.

**OBUSIER**, s. m. (obus), mortier pour lancer les obus.

**OBVIATION**, s. f. (obviacion)(obviacion), empêchement.

**OBVIER**, v. a. (obviar)(obviar), prendre des mesures pour prévenir un mal.

**OCA**, s. m. (oca), racine d'Amérique.

**OCCASE**, adj. f. (ocaso)(ocaso, couchant), l. d'astron., amplitude occas, la même chose que amplitude occidentale.

**OCCASION**, s. f. (ocasion)(ocasion), conjuncture, circonstance opportune; rencontre.

**OCCASIONNEL**, ELLE, adj. (ocasionale), qui donne occasion.

**OCCASIONNELLEMENT**, adv. (ocasionalmente), par occasion.

**OCCASIONNÉ**, s. part. pass. de occasionner.

**OCCASIONNER**, v. a. (ocasionar), donner occasion, donner lieu.

**OCCIDENT**, s. m. (occident)(occident), de occidere, se coucher, côté où le soleil paraît se coucher, ouest.

**OCCIDENTAL**, s. adj. (occidental)(occidental), qui est à l'occident. — Au pl. m. occidentaux.

**OCCIDENTAL**, s. m. (occident)(occident), qui est à l'occident. — Au pl. m. occidentaux.

**OCCIPITAL**, s. m. (occipital)(occipital), qui appartient à l'occiput. — Au pl. m. occipitaux.

**OCCIPUT**, s. m. (occiput)(occiput occipital), derrière de la tête.

**OCCIRE**, v. a. (occidere)(occidere), tuer.

**OCCIS**, s. part. pass. d'occire.

**OCCISER**, v. a. (occidere)(occidere), tuer.

**OCCISION**, s. f. (occision)(occision), meurtre.

**OCCLUSION**, s. f. (occlusion)(occlusion), occlusion des intestins.

**OCCULTATION**, s. f. (occlusion)(occlusion), disparition d'un astre.

**OCCULTE**, s. adj. des deux g. (occultus)(occultus), caché, dont la cause est inconnue.

**OCCUPANT**, s. m. et adj. (occupans, ant)(occupans, ant), qui occupe, qui se met en possession.

**OCCUPATION**, s. f. (ocupacion)(ocupacion), action d'occuper; ce à quoi on s'occupe; emploi; habitation d'un maître; pain.

**OCCUPÉ**, s. part. pass. de occuper.

**OCCUPER**, v. a. (ocupar)(ocupar), tenir, remplir, habiter; s'emparer; employer. — V. a., l. de pol., agir au nom d'un autre. — V. pr., s'employer à.

**OCCURRENCE**, s. f. (ocurrencia)(ocurrencia), rencontre, conjonction, occasion.

**OCCURRENT**, s. adj. (ocurrente, ante)(occurrente), qui survient.

**OCEAN**, s. m. (océano)(oceano), grande mer qui environne toute la terre.

**OCEANE**, s. f. (océano) : la mer océane, l'océan.

**OCHLOCRATIE**, s. f. (ochlocracia)(ochlocracia), régime populaire, et *ochlos*, peuples, gouvernement du bas peuple.

**OCHRE**, s. m. (ochre)(ochre), terre ferrugineuse.

**OCHREUX**, s. m. (ochreux)(ochreux), de la nature de l'ochre.

**OCTAÈDRE**, s. m. (octaedro)(octaedro), corps solide à huit faces égales.

**OCTAÉDRIQUE**, s. f. (octaedrica)(octaedrica), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

**OCTAÈDRE**, s. f. (octaedro)(octaedro), chez les Grecs, cycle de huit ans.

jours ; huitième jour ; strophe de huit vers ; t. de mus., huit degrés.

**OCTAVIN**, s. m. (*oklavein*), petite flûte.

**OCTAVO**, s. m. Voy. IX-OCTAVO.

**OCTAVON, ONNE**, s. (*oktawon, one*), qui provient d'un quarteron et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une quarteronne.

**OCTIDI**, s. m. (*oktidi*), huitième jour de la décade républicaine.

**OCTILE**, adj. m. (*oktile*) (*octo*, huit), t. d'astron., position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de quarante-cinq degrés.

**OCTOBRE**, s. m. (*oktobre*) (*october*), dixième mois de l'année.

**OCTOGÉNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*oktojènerè*) (*octogenarius*), qui a quatre-vingts ans.

**OCTOGONE**, s. m. et adj. des deux g. (*oktoguône*) (*okto*, huit, et *gonia*, angle), qui a huit angles et huit côtés.

**OCTOSTYLE**, s. m. et adj. des deux g. (*oktocetile*) (*okto*, huit, et *stulos*, colonne), édifice qui a huit colonnes de front.

**OCTROI**, s. m. (*oktroè*), concession ; droit sur les denrées ; bureau où il se paie.

**OCTROYÉ**, E, part. pass. de *octroyer*.

**OCTROYER**, v. a. (*oktroè-ié*) (en lat. barbare *ortorgare*), concéder.

**OCTUPLE**, adj. des deux g. (*oktuplo*) (*octuplus*), qui contient huit fois.

**OCTUPLÉ**, E, part. pass. de *octupler*.

**OCTUPLER**, v. a. (*oktuplé*) (*octo*, huit), répéter huit fois.

**OCULAIRE**, s. m. (*okulère*) (*ocularis*), verre d'une lunette destiné à être placé du côté de l'œil. — Adj. des deux g., qui appartient aux yeux.

**OCULAIREMENT**, adv. (*okulèreman*), visiblement, sensiblement ; à l'œil. Peu us.

**OCULISTE**, s. et adj. m. (*okulicete*) (*oculus*), celui qui traite les maladies des yeux.

**ODALISQUE**, s. f. (*odalische*) (du turc *oda*, chambre), simple favorite du grand-seigneur.

**ODE**, s. f. (*ode*) (*ωδν*, chant), poème lyrique divisé par strophes.

**ODEON**, s. m. (*odé-on*) (*ωδειον*, de *ωδν*, chant), théâtre d'Athènes.

**ODEUR**, s. f. (*odeur*) (*odor*), sensation que les émanations des corps produisent sur l'odorat ; senteur. — Au pl., parfums.

**ODIEUSEMENT**, adv. (*odieuxeman*) (*odiosè*), d'une manière odieuse.

**ODIEUX, EUSE**, adj. (*ôdieu, euse*) (*odiosus*), digne de haine, repoussant. — S. m., ce qu'il y a d'odieux.

**ODOMÈTRE**, s. m. (*odomètre*) (*odos*, chemin, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer le chemin qu'on a fait.

**ODONTALGIE**, s. f. (*odontalji*) (*odontalγια*), douleur de dents.

**ODONTALGIQUE**, adj. des deux g. (*odontaljiqe*), qui calme les douleurs des dents.

**ODONTOÏDE**, adj. des deux g. (*odonto-ide*) (*odontos*, odorres, dent, et *oides*, forme), qui a la forme d'une dent.

**ODONTOLOGIE**, s. f. (*odontoloji*) (*odontos*, odorres, dent, et *logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des dents.

**ODORANT**, E, adj. (*odoran, ante*) (*odorans*), qui répand une bonne odeur.

**ODORAT**, s. m. (*odora*) (*odoratus*), celui des cinq sens qui perçoit les odeurs.

**ODORIFÉRANT**, E, adj. (*odoriféran, ante*), qui a une agréable odeur.

**ODYSSÉE**, s. f. (*odissé*) (*Ὀδυσσεια*, de *Ὀδυσσεύς*, Ulysse), poème d'Homère qui contient le retour d'Ulysse dans sa patrie.

**OECUMÉNICITÉ**, s. f. (*oekuménicité*), qualité de ce qui est *oecuménique*.

**OECUMÉNIQUE**, adj. des deux g. (*oekuménique*) (*οικνω*, j'habite), universel.

**OECUMÉNIQUEMENT**, adv. (*oekuménikeman*), d'une manière *oecuménique*.

**OEDÉMATEUX, EUSE**, adj. (*oedémateux, euse*), qui est de la nature de l'œdème.

**OEDÉMATIE**, s. f., ou **OEDÈME**, s. m. (*oedémaci, dème*) (*οιδημα*), sorte de tumeur.

**OEDIPE**, s. m. (*édipe*), nom propre devenu nom commun pour désigner un homme qui devine des choses très-embrouillées.

**OEIL**, s. m. (*euie*) (*oculus*), pl. *œils* et *yeux* (*ieu*), organe de la vue ; ouverture ; bourgeon ; fig. esprit, intelligence ; lustre ; éclat ; t. d'impr., relief de la lettre, trou d'une menle. — Au pl., trous du pain, etc.

**OEIL-DE-BOEUF**, s. m. (*euiedeboeuf*), petite fenêtre ronde ; plante. — Au pl., des *œils-de-bœuf*.

**OEILLADE**, s. f. (*œu-tade*), coup-d'œil.

**OEILLÈRE**, s. f. (*œu-ière*), petit vase dans lequel on baigne l'œil ; partie de la bride d'un cheval. — Adj. f., se dit d'une dent dont la racine répond à l'œil.

**OEILLET**, s. m. (*œu-iè*), plante vivace ; sa fleur ; petit trou pour passer un lacet.

**OEILLETON**, s. m. (*œu-ieton*), rejeton, marcotte d'aillet ; rejeton d'artichaut.

**OEILLETTE**, s. f. (*œu-iète*), nom vulgaire du pavot cultivé.

**OENOLOGIE**, s. f. (*énoloji*) (*oinos*, vin, et *logos*, discours), art de faire le vin.

**OENOMANCIE**, s. f. (*énomanci*) (*oinos*, vin, et *μαντεια*, divination), t. d'antiq., divination qui se faisait avec le vin des libations.

**OENOMÈTRE**, s. m. (*ènomètre*) (*oinos*, vin, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer le degré de force ou de qualité du vin.



**OENOPHORE**, s. m. (*énofore*) (*οἶνος*, vin, et *φέρω*, je porte), t. d'antiq., vase pour le vin.

**OESOPHAGE**, s. m. (*ésophage*) (*οἰσώφωρος*), canal qui conduit les aliments depuis la bouche jusque dans l'estomac.

**OESTRE**, s. m. (*écetre*) (*οἰστρος*, taon), insecte diptère; fureur, enthousiasme.

**OEUF**, s. m. (dites *euse* au sing. et *eu* au pl.) (*ovum*), corps organique que pondent la poule et l'oiseau femelle et qu'ils couvent; il se dit aussi des poissons, des fourmis, des tortues, etc.

**OEUVÉ**, E, adj. (*euvé*), qui a des *aufs*.

**OEUVRE**, s. f. (*œuvre*) (*opus*, *operis*), ce qui est produit par quelque agent; ouvrage; fabriqué d'église; action morale. — S. m., la pierre philosophale; production d'esprit; recueil d'estampes; ouvrage d'un musicien.

**OFFENSANT**, E, adj. (*osançan*, *ante*), choquant, injurieux.

**OFFENSE**, s. f. (*ofance*) (*offensa*), injure de fait ou de parole; faute, péché.

**OFFENSÉ**, E, part. pass. de *offenser*, adj. et s., qui a reçu une *offense*.

**OFFENSER**, v. a. (*ofancé*) (*offendere*), faire une *offense*; choquer. — V. pr., se fâcher.

**OFFENSEUR**, EUSE, s. (*ofanceur*, *euze*) (*offensor*), qui *offense*.

**OFFENSIF**, IVE, adj. (*ofancif*, *ive*), qui attaque, qui *offense*. — Subst. au f., attaque.

**OFFENSIVEMENT**, adv. (*ofanciveman*), d'une manière *offensive*.

**OFFERT**, E, part. pass. de *offrir*, et adj.

**OFFERTE**, s. f. ou **OFFERTOIRE**, s. m. (*oférete*, *oféretoare*), partie de la messe.

**OFFICE**, s. m. (*ofice*) (*officium*), devoir; assistance, service; charge, fonction; cérémonies de l'église. — S. f., garde-manger.

**OFFICIAL**, s. m. (*oficial*) (*officialis*), juge de cour d'église. — Au pl. *officiaux*.

**OFFICIALITÉ**, s. f. (*oficialité*), juridiction de l'*official*; lieu où il rendait justice.

**OFFICIAN**, E, s. et adj. (*ofician*, *ante*), qui *officie* à l'église.

**OFFICIEL**, ELLE, adj. (*oficièle*), publié, déclaré par l'autorité.

**OFFICIELLEMENT**, adv. (*oficièleman*), d'une manière *officielle*.

**OFFICIER**, s. m. (*oficie*), celui qui a un *office*, une charge; celui qui a un grade militaire.

**OFFICIER**, v. n. (*oficié*), faire l'*office* divin à l'église; célébrer une messe.

**OFFICIEUSEMENT**, adv. (*oficieuzeman*) (*officiosè*), d'une manière *officieuse*.

**OFFICIEUX**, EUSE, adj. (*oficiou*, *euze*) (*officiosus*), obligeant, serviable.

**OFFICINAL**, E, adj. (*oficinale*) (*officina*, boutique), se dit des compositions qui se trouvent chez les apothicaires.

**OFFICINE**, s. f. (*oficine*), laboratoire d'un pharmacien.

**OFFRANDE**, s. f. (*ofrande*), don que l'on *offre*; cérémonie d'église.

**OFFRANT**, E, s. (*ofran*, *ante*), t. de fal., qui *offre*.

**OFFRE**, s. f. (*ofre*), action d'*offrir*; ce que l'on *offre*.

**OFFRIR**, v. a. (*ofrir*) (*offerre*), présenter, proposer quelque chose à quelqu'un.

**OFFUSQUÉ**, E, part. pass. de *offusquer*.

**OFFUSQUER**, v. a. (*ofucekié*) (*offuscare*), empêcher de voir; éblouir; fig. troubler l'esprit; gêner; déplaire.

**OGIVE**, s. f. (*ojive*), arceau qui passe au dedans d'une voûte, d'un angle à l'autre.

**OGNON**, s. m. (*ognion*) (*unio*), nom qu'on donne aux caïeux des racines bulbeuses; plante potagère; tumeur, durillon.

**OGNONET**, s. m. (*ognionè*), poire d'été.

**OGNONIÈRE**, s. f. (*ognionière*), terre semée d'*ogbons*.

**OGRE**, ESSE, s. (*oguere*, *èce*), monstre imaginaire, avide de chair humaine.

**OH** (δ) ! interjection qui marque la surprise, l'admiration, l'affirmation.

**OIE**, s. f. (*od*) (en lat. barbare *auca*), oiseau aquatique; jeu.

**OIGNON**, et ses dérivés. Voy. **OGNON**.

**OILLE**, s. f. (*oèle*) (de l'espagnol *olla*), ragoût composé de différentes sortes de viandes.

**OINDRE**, v. a. (*oeindre*) (*ungere*), frotter avec quelque chose d'*onctueux*.

**OING**, s. m. (*oein*) (*unctum*), graisse de porc pour graisser les roues.

**OINT**, E, part. pass. de *oindre*, et adj. — S. m., celui qui a reçu une *onction* sainte.

**OISEAU**, s. m. (*oèzô*) (en lat. barbare *avicellus*, fait d'*avis*), bipède ailé; auge de maçon. — *Oiseau - mouche*, très-petit oiseau.

**OISELÉ**, E, part. pass. de *oiseler*.

**OISELER**, v. a. (*oèzelé*), dresser un oiseau. — V. n., tendre des pièges aux oiseaux.

**OISELEUR**, s. m. (*oèzeleur*), celui qui prend les oiseaux à la pipée, etc.

**OISELIER**, s. m. (*oèzelié*), celui qui élève et vend des petits oiseaux.

**OISELLERIE**, s. f. (*oèzeleri*), art de prendre et d'élever les oiseaux.

**OISEUX**, EUSE, adj. (*oèzeu*, *euze*), oisif; fainéant; inutile.

**OISIF**, IVE, adj. et s. (*oèzif*, *ive*) (*otiosus*), qui ne fait rien; qui ne sert à rien.

**OISILLON**, s. m. (*oèzi ion*), petit oiseau.

**OISIVEMENT**, adv. (*oèziveman*) (*otiosè*), d'une manière *oisive*.

**OISIVETÉ**, s. f. (*oèziveté*) (*otium*), état de celui qui est *oisif*.

**OISON**, s. m. (*oèzon*), le petit de l'*oie*; fig. idiot.

**OLÉAGINEUX**, EUSE, adj. (*olé-ajineu*, *euze*) (*oleaginus*), huileux.

**OLÉANDRE**, s. m. (*olé-andre*), arbrisseau aquatique.

**OLFACTIF, IVE**, adj. (*olefaktif, ive*) (*olfactus*, odorat), qui a rapport à l'odorat.

**OLIBAN**, s. m. (*oliban*), premier encens qui découle de l'arbre; encens mâle.

**OLIBRIUS**, s. m. (*olibri-uce*), glorieux, arrogant, sanfaron. Fam.

**OLIGARCHIE**, s. f. (*oliguarchi*) (*ολιγος*, peu, et *αρχη*, puissance), gouvernement où l'autorité est entre les mains d'un petit nombre.

**OLIGARCHIQUE**, adj. des deux g. (*oliguarchike*), qui appartient à l'oligarchie.

**OLIM** (*olime*), mot emprunté du latin et qui signifie : autrefois. — S. m. pl., anciens registres du parlement de Paris.

**OLINDE**, s. f. (*oleinde*), sorte de lame d'épée très-fine.

**OLIVAIRE**, adj. des deux g. (*olivère*), t. d'anat., qui ressemble à une olive.

**OLIVAISSON**, s. f. (*olivèsson*), récolte des olives; saison de cette récolte.

**OLIVÂTRE**, adj. des deux g. (*olivâtre*), qui tire sur la couleur d'olive; jaune et basané.

**OLIVE**, s. f. (*olive*) (*oliva* ou *olea*), fruit à noyau dont on tire de l'huile; sa couleur; ornement fait en olive.

**OLIVETTE**, s. f. (*olivète*), danse provençale; plante.

**OLIVIER**, s. m. (*oliviè*), arbre des pays chauds qui produit l'olive; symbole de la paix.

**OLLAIRE**, adj. des deux g. (*olelère*) (*ollaris*), se dit d'une pierre dont on fait des pots.

**OLOGRAPHE**, adj. des deux g. (*ologuerase*) (*ολος*, entier, et *γραφω*, j'écris), se dit d'un testament écrit de la main du testateur.

**OLYMPE**, s. m. (*oleinpe*) (*ολυμπος*), montagne de Thessalie; en poésie, le ciel.

**OLYMPIADE**, s. f. (*oleinpiade*) (*ολυμπιας*), t. d'antiqu., espace de quatre ans.

**OLYMPIEN, IENNE**, s. et adj. (*oleinpiein, iène*), se dit des douze divinités de l'Olympe.

**OLYMPIQUE**, adj. des deux g. (*oleinpike*), se dit des jeux qui se célébraient tous les quatre ans auprès d'Olympie.

**OMBELLE**, s. f. (*onbèle*) (*umbella*, parasol), assemblage de fleurs ou de fruits.

**OMBELLIFÈRE**, adj. des deux g. et s. f. (*onbèlèlifère*) (*umbella*, parasol, et *ferre*, porter), fleur qui est en ombelle ou en parasol.

**OMBILIC**, s. m. (*onbilik*) (*ombilicus*), nombril; en t. de bot., œil des fruits.

**OMBILICAL, E**, adj. (*onbilikale*), de l'ombilic. — Au pl. m. *ombilicaux*.

**OMBILIQUE, E**, adj. (*onbilikié*), t. de bot., où l'on observe un ombilic.

**OMBRAGE**, s. m. (*onbraje*), ombre que font les arbres; fig. défiance, soupçon.

**OMBRAGÉ, E**, part. pass. de *ombrager*.

**OMBRAGER, V. A.** (*onbrujé*), faire, donner de l'ombre.

**OMBRAGEUX, EUSE**, adj. (*onbrajeu, euse*), qui a peur de son ombre; fig. soupçonneux.

**OMBRE**, s. f. (*onbre*) (*umbra*), espace privé de lumière; obscurité; fig. protection; prétexte; âme séparée du corps; couleurs sombres.

**OMBRÉ, E**, part. pass. de *ombrer*, et adj.

**OMBRELLE**, s. f. (*onbrèle*), petit parasol.

**OMBRER, V. A.** (*onbré*), mettre les ombres dans un tableau.

**OMBREUX, EUSE**, adj. (*onbreu, euse*), qui fait de l'ombre.

**OMÉGA**, s. m. (*oméqua*), dernière lettre de l'alphabet grec; fig. la fin.

**OMELETTE**, s. f. (*onelète*) (contraction des deux mots *œufs mêlés*), œufs cuits dans une poêle avec du beurre.

**OMETTRE, V. A.** (*omètre*) (*omittere*), marquer à faire ou à dire quelque chose.

**OMISSION**, s. f. (*omicion*) (*omissio*), action de celui qui omet; chose omise.

**OMNIBUS**, s. m. (*omenibuce*) (mot latin qui signifie *pour tous*), voiture publique.

**OMNIPOTENCE**, s. f. (*omenipotance*), toute-puissance, pouvoir absolu.

**OMNISCIENCE**, s. f. (*omeniciance*) (*omniscientia*), connaissance infinie de Dieu.

**OMNIVORE**, adj. des deux g. (*omenivore*), (*omnis*, tout, et *vorare*, manger), qui mange de tous les aliments.

**OMOPLATE**, s. f. (*omoplate*) (*ομος*, épaule, et *πλατυς*, large), os de l'épaule.

**ON**, pron. pers. indéfini des deux g., faisant fonction d'un s. m. (*on*) (contraction du mot *homme*); il ne se joint jamais qu'avec la troisième personne du verbe au singulier.

**ONAGRE**, s. m. (*onaguere*) (*οναγρος*), âne sauvage; ancienne machine de guerre.

**ONANISME**, s. m. (*onaniceme*), habitude de la masturbation.

**ONC, ONQUES**, adv. (*onke*) (*unquàm*), vieux mots qui signifiaient : jamais.

**ONCE**, s. f. (*once*) (*uncia*), seizième partie de la livre; quadrupède carnivore.

**ONCIALE**, adj. f. (*onciale*) (*uncialis*), se dit de lettres pour les inscriptions.

**ONCLE**, s. m. (*onkle*) (*avunculus*), frère du père ou de la mère.

**ONCTION**, s. f. (*onkcion*) (*unctio*), action d'oindre; choses qui portent à la piété.

**ONCTUEUSEMENT**, adv. (*onktueuzeman*), avec onction.

**ONCTUEUX, EUSE**, adj. (*onketueu, euse*) (*onctuosus*), gras, huileux; qui a de l'onction.

**ONCTUOSITÉ**, s. f. (*onktuósité*), qualité de ce qui est onctueux.

**ONDE**, s. f. (*onde*) (*unda*), flot, soulèvement de l'eau agitée; fig. l'eau, la mer.

**ONDÉ, E**, adj. (*ondé*), fait en ondes.

**ONDÉE**, s. f. (*ondé*), averse passagère.

**ONDIN, INE**, s. (*ondein, ine*), prétendus génies qui habitent les eaux.

**ON-DIT**, s. m. (*ondi*), rapport indiscret, hasardé. — Au pl., propos vagues.

**ONDOIEMENT**, s. m. (*ondoûman*), baptême donné sans les cérémonies de l'église.

**ONDOYANT**, E, adj. (*ondou-ian, ante*), qui ondoie, qui flotte par ondes.

**ONDOYÉ**, E, part. pass. de *ondoyer*.

**ONDOYER**, v. n. (*ondou-ir*), flotter par ondes. — V. a., donner l'ondolement.

**ONDULATION**, s. f. (*ondulacion*), mouvement des ondes.

**ONDULATOIRE**, adj. des deux g. (*ondulatoire*), d'ondulation.

**ONDULÉ**, E, adj. (*ondulé*), qui présente des ondulations.

**ONDULER**, v. n. (*ondulé*), produire, avoir un mouvement d'ondulation.

**ONDULEUX**, EUSE, adj. (*onduleux, euse*), qui forme des ondulations.

**ONÉIROCRITIE**, s. f. (*oné-irokriti*) (*oracles, songe, et κρίνω, je juge*), explication des songes.

**ONÉIROMANCIE**, s. f. (*oné-iromanci*) (*oracles, songe, et μαντεία, divination*), divination par les songes.

**ONÉRAIRE**, adj. des deux g. (*onérère*) (*onerarius*), qui a le soin et la charge d'une chose.

**ONÉREUX**, EUSE, adj. (*onéreux, euse*) (*onerous*), incommode, qui est à charge.

**ONGLE**, s. m. (*onguele*) (*ungula*, dimin. de *unguis*), partie dure et ferme qui couvre le dessus des doigts; griffe de certains animaux; sabot du cheval; maladie de l'œil.

**ONGLÉE**, s. f. (*onguelé*), engourdissement au bout des doigts, causé par le froid.

**ONGLET**, s. m. (*onguelé*), bande pour coller des cartes, etc.; carton ou feuillet que l'on ajoute à un volume; assemblage de menuiserie; en bot., partie inférieure du pétale.

**ONGLETTÉ**, s. f. (*onguelète*), burin; échancre sur une lame pour la lever avec l'ongle.

**ONGUENT**, s. m. (*onguan*) (*unguentum*), médicament extérieur.

**ONGUICULÉ**, E, adj. (*ongu-ikulé*) (*unguiculus*, petit ongle), se dit des animaux qui ont un ongle à chaque doigt.

**ONGULÉ**, E, adj. (*ongulé*), qui a des ongles.

**ONIROCRITIE**. Voy. ONÉIROCRITIE.

**ONIROMANCIE**. Voy. ONÉIROMANCIE.

**ONOCROTALE**, s. m. (*onokrotale*) (*αυκροταλος*), pélican.

**ONOMATOPÉE**, s. f. (*onomatopé*) (*ονοματεπεια*, formation d'un nom), formation d'un mot dont le son imite la chose qu'il signifie.

**ONTOLOGIE**, s. f. (*ontoloji*) (*ων, oros, être, et λογος, discours*), traité des êtres en général.

**ONTOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*ontolojiko*), qui appartient à l'ontologie.

**ONYX**, s. m. (*onikce*) (*ονξ, ongle*), espèce d'agate très-fine.

**ONZE**, nom de nombre indécl. et adj. des deux g. (*onse*) (*undecim*), dix et un.

**ONZIÈME**, adj. numéral des deux g. (*onzième*) (*undecimus*), nombre d'ordre qui suit le dixième. — S. m., onzième partie.

**ONZIÈMEMENT**, adv. (*onzièmeman*), en onzième lieu.

**OOLITHE**, s. m. (*o-olite*) (*ωολιθ, oolite, et λιθος, pierre*), pierre composée de petites coquilles pétrifiées.

**OPACITÉ**, s. f. (*opacité*) (*opacitas*), qualité de ce qui est opaque.

**OPALE**, s. f. (*opale*) (*opalus*), pierre précieuse de couleur laiteuse.

**OPAQUE**, adj. des deux g. (*opaque*) (*opacus*), qui n'est point transparent.

**OPÉRA**, s. m. (*opéra*) (de l'italien *opera*, ouvrage), drame en musique; théâtre où on le représente; fig. chose difficile.

**OPÉRATEUR**, TRICE, s. (*opérateur, trice*), qui fait des opérations de chirurgie; charlatan.

**OPÉRATION**, s. f. (*opéracion*) (*operatio*), action de ce qui opère; action militaire; action d'un chirurgien sur le corps; calcul.

**OPERCULE**, s. m. (*opèrekule*) (*operculum*), t. d'hist. nat. et de bot., couvercle.

**OPERCULÉ**, E, adj. (*opèrekulé*), qui a un opercule.

**OPÉRER**, v. a. et n. (*opéré*) (*operari*), faire, produire quelque effet; calculer; faire une opération chirurgicale.

**OPES**, s. m. pl. (*ope*) (*οπη, trou*), t. d'archit., trous des boullins, etc., dans les murs.

**OPHICLÉIDE**, s. m. (*ofiklé-ide*) (*οφις, serpent, et κλεις, clef*), instrument de musique.

**OPHITE**, adj. des deux g. (*ofite*) (*οφης, serpent*), marbre vert mêlé de jaune.

**OPHTHALMIE**, s. f. (*ofetalmi*) (*οφθαλμος, œil*), maladie des yeux.

**OPIPTHALMIQUE**, adj. des deux g. (*ofetalmike*), qui concerne les yeux.

**OPHTHALMOGRAPHIE**, s. f. (*ofetalmoguerafi*) (*οφθαλμος, œil, et γραφω, je décris*), description anatomique de l'œil.

**OPIACÉ**, E, adj. (*opiacé*), qui contient de l'opium.

**OPIAT**, s. m. (*opiate*) (*οπιον, opium*), sorte d'électuaire; pâte pour les dents.

**OPILATIF**, IVRE, adj. (*opilatif, ive*), qui peut causer des obstructions.

**OPILATION**, s. f. (*opilacion*) (*opilatio*), obstruction.

**OPILÉ**, E, part. pass. de *opiler*.

**OPILER**, v. a. (*opilé*) (*opilare*), boucher les conduits du corps.

**OPIMES**, adj. f. pl. (*opime*) (*opimus*, abon-

dant); se dit des dépouilles que remportait un général romain qui avait tué de sa main le général ennemi.

**OPINANT**, E, s. et adj. (*opinan, ante*), qui *opine*.

**OPINER**, v. n. (*opiné*) (*opinari*), dire son avis sur une chose mise en délibération.

**OPINIÂTRE**, adj. et s. des deux g. (*opiniâtre*), obstiné, entêté, acharné; trop attaché à son opinion.

**OPINIÂTRÉ**, E, part. pass. de *opiniâtrer*.

**OPINIÂTRÉMENT**, adv. (*opiniâtréman*), avec *opiniâtré*; avec fermeté et constance.

**OPINIÂTRER**, v. a. (*opiniâtré*), soutenir un fait avec *opiniâtré*; obstiner.

**OPINIÂTRETÉ**, s. f. (*opiniâtré*), obstination forte, entêtement invincible.

**OPINION**, s. f. (*opinion*) (*opinio*), croyance probable; sentiment; avis.

**OPIUM**, s. m. (*opiome*) (*οπιον*), suc narcotique qu'on tire par incision du pavot blanc.

**OPLOMACHIE**, s. f. (*oplomachie*) (*οπλον, arme, et μαχη, combat*), t. d'antiq., escrime.

**OPPORTUN**, E, adj. (*opportune, une*) (*opportunus*, qui vient à propos), favorable.

**OPPORTUNITÉ**, s. f. (*opportunité*) (*opportunitas*), occasion favorable.

**OPPOSANT**, E, s. et adj. (*opozan, ante*), t. de pal., qui s'oppose à une sentence.

**OPPOSÉ**, E, part. pass. de *opposer*, et adj., contraire, placé vis-à-vis. — S. m., ce qui est directement contraire.

**OPPOSER**, v. a. (*opozé*) (*opponere*), faire obstacle, mettre vis-à-vis; mettre en parallèle. — V. pr., être contraire.

**OPPOSITE**, s. m. (*oposite*) (*oppositum*), le contraire. — A l'opposite, loc. adv., vis-à-vis.

**OPPOSITION**, s. f. (*opozicion*) (*oppositio*), obstacle, contrariété; parti opposé.

**OPPRESSÉ**, E, part. pass. de *oppresser*.

**OPPRESSER**, v. a. (*oprécé*) (*opprimere*), presser fortement; gêner la respiration.

**OPPRESSEUR**, s. et adj. m. (*oprécœur*) (*oppressor*), qui opprime.

**OPPRESSIF**, IVE, adj. (*oprécif, ive*), qui opprime.

**OPPRESSION**, s. f. (*oprécion*), action d'opprimer, d'oppresser; son effet.

**OPPRIME**, E, part. pass. de *opprimer*, et adj. — S., celui, celle qu'on opprime.

**OPPRIMER**, v. a. (*oprimé*) (*opprimere*), accabler par abus d'autorité.

**OPPROBRE**, s. m. (*opprobre*) (*opprobrium*), ignominie, honte, affront.

**OPTATIF**, IVE, adj. (*opetatif, ive*) (*optare*, souhaiter), qui exprime le souhait.

**ORTÉ**, part. pass. de *opter*.

**OPTER**, v. n. (*opeté*) (*optare*), choisir entre plusieurs choses.

**OPTICIEN**, IENNE, s. (*opeticiein, iène*), qui est versé dans l'optique.

**OPTIMÉ**, adv. (*opetimé*), mot emprunté du latin qui signifie : fort bien, très-bien.

**OPTIMISME**, s. m. (*opetimisme*) (*optimus*, le meilleur), système de celui qui prétend que ce qui existe est le mieux possible.

**OPTIMISTE**, s. et adj. des deux g. (*opetimiste*), partisan de l'optimisme.

**OPTION**, s. f. (*opeclon*) (*optio*), pouvoir d'opter; action d'opter.

**OPTIQUE**, s. f. (*opetike*) (*οπτική*), science de la vision; perspective. — Adj. des deux g., qui concerne la vue.

**OPULEMMENT**, adv. (*opulamant*), avec opulence.

**OPULENCE**, s. f. (*opulance*) (*opulentia*), richesse, abondance de biens.

**OPULENT**, E, adj. (*opulan, ante*), riche, dans l'opulence.

**OPUNTIA**, s. f. (*opontia*), nopal.

**OPUSCULE**, s. m. (*opuscule*) (*opusculum*), petit ouvrage de littérature.

**OR**, s. m. (*ore*) (*aurum*), métal jaune, le plus précieux de tous; monnaie d'or; fig. richesse, opulence.

**OR**, partic. conjonctive qui sert à lier un discours à un autre, à exhorter, à convier.

**ORACLE**, s. m. (*orakle*) (*oraculum*), réponse que les païens croyaient recevoir des dieux; le dieu qui rendait l'oracle.

**ORAGE**, s. m. (*oraje*) (*aura, vent*), tempête; fig. malheur; agitation; désordre.

**ORAGEUX**, EUSE, adj. (*orajeu, euse*), qui cause de l'orage; sujet aux orages.

**ORAISON**, s. f. (*orèzon*) (*oratio*), discours d'éloquence; prière; méditation.

**ORAL**, E, adj. (*orale*), qui se transmet de bouche en bouche.

**ORANG**, s. m. (*oran*), singe à tête arrondie comme celle de l'homme.

**ORANGE**, s. f. (*oranje*) (*aurata, dorée*), fruit de couleur jaune doré; sa couleur.

**ORANGÉ**, E, adj. (*oranjé*), de couleur d'orange. — S. m., la couleur d'orange.

**ORANGEADE**, s. f. (*oranjade*), boisson faite avec du jus d'orange, du sucre, etc.

**ORANGEAT**, s. m. (*oranja*), confiture ou dragées faites d'écorce d'orange.

**ORANGER**, s. m. (*oranjé*), arbre qui porte les oranges.

**ORANGER**, ÈRE, s. (*oranjé, ère*), qui vend des oranges.

**ORANGERIE**, s. f. (*oranjeri*), endroit où l'on place des orangers.

**ORANG-OUTANG**, s. m. (*orang-outan*), espèce de grand singe.

**ORATEUR**, s. m. (*orateur*) (*orator*), celui qui prononce des discours.

**ORATOIRE**, s. m. (*oratoire*) (*oratorium*), petit lieu pour prier Dieu; congrégation. — Adj. des deux g., qui appartient à l'orateur.

**ORATOIREMENT**, adv. (*oratoirement*), d'une manière oratoire.

**ORATORIEN**, s. m. (*oratorien*), qui est de la congrégation de l'*oratoire*.

**ORATORIO**, s. m. (*oratorio*) (mot italien), petit drame écrit en latin fait pour être mis en musique.

**ORBE**, s. m. (*orbe*) (*orbis*, cercle), espace que parcourt une planète dans son cours; globe. — Adj. des deux g., t. de chir., qui meurtrit.

**ORBICULAIRE**, adj. des deux g. (*orbiculère*) (*orbicularis*), qui est de figure ronde.

**ORBICULAIREMENT**, adv. (*orbiculèremant*) (*orbiculatim*), en rond.

**ORBITAIRE**, adj. des deux g. (*orbitère*), t. d'anat., qui est relatif à l'*orbite*.

**ORbite**, s. f. (*orbite*) (*orbita*), en astron., chemin que décrit une planète; en anat., cavité dans laquelle l'œil est placé.

**ORCANETTE**, s. f. (*orcanète*), plante.

**ORCHESTIQUE**, s. f. et adj. des deux g. (*orkiècetike*) (*ορχηστικη*), partie de la gymnastique ancienne qui avait rapport à la danse.

**ORCHESTRE**, s. m. (*orkiècetre*) (*ορχηστρα*), place des musiciens; réunion des musiciens d'un concert, d'un bal, etc.

**ORCHIS**, s. m. (*orkice*), plante.

**ORD**, E, adj. (*or*, *orde*), sale. Vieux.

**ORDALIE**, s. f. (*ordali*), au moyen-âge, épreuve par les éléments.

**ORDINAIRE**, adj. des deux g. (*ordinère*) (*ordinarius*), qui a coutume de se faire; habituel; vulgaire, commun. — S. m., ce qu'on a coutume de servir pour le repas; ce qui a coutume d'être; courrier. — *d'ORDINAIRE*, adv., souvent.

**ORDINAIREMENT**, adv. (*ordinèremant*), *d'ordinaire*, pour l'*ordinaire*.

**ORDINAL**, E, adj. (*ordinale*) (*ordinalis*), qui marque l'*ordre*. — Au pl. m. *ordinaux*.

**ORDINAND**, s. m. (*ordinan*) (*ordinandus*), qui veut être promu aux *ordres*.

**ORDINANT**, s. m. (*ordinan*) (*ordinans*), évêque qui confère les *ordres*.

**ORDINATION**, s. f. (*ordinación*) (*ordinare*), action de conférer les *ordres* sacrés.

**ORDO**, s. m. (*ordó*) (mot latin qui signifie *ordre*, *règle*), petit livret qui contient la manière de faire l'office de chaque jour.

**ORDONNANCE**, s. f. (*ordonance*) arrangement; règlement; loi, constitution; prescription du médecin; uniforme; mandat.

**ORDONNANCE**, E, part. pass. de *ordonner*.

**ORDONNANCER**, v. a. (*ordonancé*), donner un *ordre* pour payer.

**ORDONNATEUR**, TRICE, s. (*ordonateur*, *trice*), qui *ordonne*, qui dispose pour.

**ORDONNÉ**, E, part. pass. de *ordonner*, et adj., disposé, mis en *ordre*.

**ORDONNÉE**, s. f. (*ordoné*), ligne tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son axe.

**ORDONNER**, v. a. et n. (*ordoné*) (*ordinare*), mettre en *ordre*; commander; prescrire; conférer les *ordres* sacrés.

**ORDRE**, s. m. (*ordre*) (*ordo*), arrangement, disposition; mot du guet; exactitude; état bien réglé; ensemble; situation; rang; loi, règle; classe; tranquillité; discipline; commandement; injonction; compagnie de personnes qui vivent sous certaines règles; compagnie de chevalerie; décoration; sacrement qui confère la prêtrise; proportion.

**ORDURE**, s. f. (*ordure*), excréments; malpropreté. — Au pl., balayures; paroles sales.

**ORDURIER**, IÈRE, s. et adj. (*ordurié*, *ière*), qui se plaît à dire des *ordures*, qui contient des *ordures*.

**ORÉADE**, s. f. (*oré-ade*) (*ορειας*), nymphe des montagnes.

**ORÉE**, s. f. (*oré*) (*ora*, bord), bord d'un bois. Vieux.

**OREILLARD**, E, adj. (*orè-iar*, *arde*), qui a les oreilles longues, basses ou mal plantées.

**OREILLE**, s. f. (*orè-ie*) (*auricula*), organe de l'ouïe; cartilage qui l'entoure. — *Oreille-d'ours*, plante. — *Oreille-de-souris*, plante.

**OREILLER**, s. m. (*orè-ié*), coussin pour soutenir la tête quand on est couché.

**OREILLETTE**, s. f. (*orè-iète*), petit linge qu'on met derrière une oreille; cavité du cœur.

**OREILLONS** ou **ORILLONS**, s. m. pl. (*orè-ion*), fluxion à l'oreille.

**OREMUS**, s. m. (*orémuce*) (mot latin qui signifie *prions*), prière, oraison.

**ORÉOGRAPHIE**, s. f. Voy. **OROGRAPHIE**.

**ORFÈVRE**, s. m. (*orfèvre*) (*aurum*, or, et *faber*, ouvrier), qui fait et vend des ouvrages d'or et d'argent.

**ORFÈVRERIE**, s. f. (*orfèvreri*), art, commerce, marchandise d'*orfèvre*.

**ORFÈVRI**, E, adj. (*orfévri*), travaillé par l'*orfèvre*.

**ORFRAIE**, s. f. (*orfrè*) (*ossifraga*), oiseau de nuit.

**ORFROI**, s. m. (*orfroé*) (*aurum phrygium*, broderie en or), ornement des chapes, des chasubles.

**ORGANDI**, s. m. (*orguandi*), mousseline ou toile de coton.

**ORGANE**, s. m. (*orguane*) (*organum*), ce qui sert aux sensations et aux opérations de l'animal; voix; personne par le moyen de laquelle on fait quelque chose.

**ORGANEAU**, s. m. Voy. **ARGANEAU**.

**ORGANIQUE**, adj. des deux g. (*organike*), qui agit par le moyen des *organes*; destiné à *organiser*. — S. f., chez les anciens, musique instrumentale.

**ORGANISATION**, s. f. (*organización*), manière dont un corps est *organisé*.

**ORGANISÉ**, E, part. pass. de *organiser*, et adj., qui a des *organes* réglés.

**ORGANISER**, v. a. (*organisé*), former les *organes* d'un corps; donner une forme fixe; régler; joindre un petit *orgue* à un instrument.

**ORGANISME**, s. m. (*organisme*), disposition, arrangement des *organes*.

**ORGANISTE**, s. des deux g. (*organicete*), qui joue de l'*orgue*. — S. m., sorte d'oiseau.

**ORGANSIN**, s. m. (*organcin*) (de l'italien *organsino*), soie torse apprêtée.

**ORGANSINAGE**, s. m. (*organcinaje*), méthode, opération d'*organsiner*.

**ORGANSINÉ**, E, part. pass. de *organsiner*.

**ORGANSINER**, v. a. (*organciné*), tordre la soie et la faire passer deux fois au moulin.

**ORGASME**, s. m. (*orguaceme*) (*οργασμός*), t. de méd., agitation des humeurs.

**ORGE**, s. f. et m. (*orje*) (*hordeum*), plante graminée.

**ORGEAT**, s. m. (*orja*), boisson rafraîchissante dont la décoction d'*orge* est la base.

**ORGIE**, s. f. (*orji*) (*οργια*), débauche de table. — Au pl., t. d'antiqu., fêtes de Bacchus.

**ORGELET**, s. m. (*orjelè*), maladie des paupières.

**ORGUE**, s. m., et **ORGUES**, s. f. pl. (*orgue*) (*οργανον*, instrument), instrument de musique à vent et à touches; t. de fortif., espèce de herse; assemblage de canons. — *Orgue-de-mer*, s. f., coquillage.

**ORGUEIL**, s. m. (*orgueil-je*) (*οργιλος*, sujet à la colère), opinion trop avantageuse de soi-même; fierté, hauteur.

**ORGUEILLEUSEMENT**, adv. (*orgueil-jeu-ze-man*), d'une manière *orgueilleuse*.

**ORGUEILLEUX**, EUSE, s. et adj. (*orgueil-jeu, euse*), rempli d'*orgueil*.

**ORIENT**, s. m. (*orian*) (*oriens*), point du ciel où le soleil se lève; états de l'Asie.

**ORIENTAL**, E, adj. (*orientale*), qui est du côté de l'*orient*. — Au pl. m. *orientaux*.

**ORIENTALISTE**, s. m. (*orientalicete*), celui qui sait les langues *orientales*.

**ORIENTÉ**, E, part. pass. de *orienter*.

**ORIENTER**, v. a. (*orienté*), disposer suivant les quatre points cardinaux. — V. pr., reconnaître l'*orient* du lieu où l'on est; fig. examiner, réfléchir.

**ORIFICE**, s. m. (*orifice*) (*orificium*), ouverture; goulot.

**ORIFLAMME**, s. f. (*oriflame*) (*aurum*, or, et *flamma*, flamme), étendard des anciens rois de France.

**ORIGAN**, s. m. (*origuan*) (*οριγανον*), plante.

**ORIGINAIRE**, adj. des deux g. (*originère*), qui tire, qui prend son *origine* de...

**ORIGINAIREMENT**, adv. (*originèreman*), primitivement, dans l'*origine*.

**ORIGINAL**, E, adj. (*originale*), qui n'est d'après aucun modèle; primitif; neuf. — S. m., chose qui n'est point une copie; modèle; personne bizarre. — Au pl. *originaux*.

**ORIGINALEMENT**, adv. (*originaleman*), d'une manière *originale*.

**ORIGINALITÉ**, s. f. (*originalité*), caractère de ce qui est *original*; bizarrerie.

**ORIGINE**, s. f. (*origine*) (*origo*), principe; extraction; étymologie; commencement.

**ORIGINEL**, ELLE, adj. (*originèle*), qui vient de l'*origine*.

**ORIGINELLEMENT**, adv. (*originèleman*), dès l'*origine*, dès le commencement.

**ORILLARD**, E, adj. Voy. **OREILLARD**.

**ORILLONS**, s. m. pl. Voy. **OREILLONS**.

**ORIGNAL**, s. m. (*originale*), nom qu'on donne à l'élan dans le Canada.

**ORIN**, s. m. (*orein*), câble qui tient à la croisée d'une ancre et à la bouée.

**ORION**, s. m. (*orion*), constellation méridionale.

**ORISPEAU**, s. m. (*oripé*) (en italien *orpello*), cuivre mince et brillant; faux-brillant.

**ORLE**, s. m. (*orle*) (de l'italien *orlo*, bord), t. d'archit., filet sous l'arc du chapiteau.

**ORMAIE**, s. f. (*ormé*), plant d'*ormes*.

**ORME**, s. m. (*orme*) (*ulmus*), grand et gros arbre de futaie.

**ORMEAU**, s. m. (*ormé*), petit *orme*.

**ORMILLE**, s. f. (*ormi-ie*), plant de petits *ormes*.

**ORMIN**, s. m. (*ormein*) (*ορμινον*), plante aromatique et d'une saveur amère.

**ORNE** ou **ORNIER**, s. m. (*orne, orné*) (*ornus*), espèce de frêne d'Italie.

**ORNEMANISTE**, s. et adj. des deux g. (*ornemanicete*), qui fait des *ornements*.

**ORNEMENT**, s. m. (*orneman*) (*ornementum*), tout ce qui sert à *orner*; parure.

**ORNER**, v. a. (*orné*) (*ornare*) parer, décorer.

**ORNIÈRE**, s. f. (*ornière*), trace que les roues d'une voiture font dans les chemins.

**ORNITHOGALE**, s. m. (*ornitogale*) (*ορνις, ορνιθος*, oiseau, et *γαλα*, lait), plante

**ORNITHOLOGIE**, s. f. (*ornitoloji*) (*ορνις, ορνιθος*, oiseau, et *λογος*, discours), histoire naturelle des oiseaux.

**ORNITHOLOGISTE** ou **ORNITHOLOGUE**, s. m. (*ornitologicete, logue*), savant en *ornithologie*.

**ORNITHOMANCE** ou **ORNITHOMANCIE**, s. f. (*ornitomance, manci*) (*ορνις, ορνιθος*, oiseau, et *μαντεια*, divination), divination par le vol ou par le chant des oiseaux.

**OROBANCHE**, s. f. (*orobanche*) (*οροβανχη*), plante parasite.

**OROBE** ou **ERS**, s. f. (*orobe*) (*οροβες*), plante légumineuse.

**OROGRAPHIE**, s. f. (*oroguerafi*) (*ορος*, montagne, et *γραφω*, je décris), description des montagnes.



**ORONGE**, s. m. (*oronje*), nom vulgaire d'une sorte de champignon.

**ORPAILLEUR**, s. m. (*orpa-ieur*), celui qui tire les paillettes d'or du sable des rivières.

**ORPHELIN, INE**, s. (*orfelein, ine*) (*ορφανος*), enfant en bas âge qui a perdu son père et sa mère ou l'un des deux, surtout le père.

**ORPHIQUE**, adj. des deux g. (*orfiqe*), qui appartient à *Orphée*.

**ORPIMENT**, s. m. (*orpinan*) (*auripigmentum*), oxyde d'arsenic sulfuré jaune.

**ORPIN**, s. m. (*orpein*), plante.

**ORQUE**, s. m. (*orke*), épaulard.

**ORSEILLE**, s. f. (*orcè-ie*), espèce de lichen dont on tire une belle couleur bleue.

**ORT**, adj. et adv. (*or*), t. de commerce : *peser ort*, avec l'emballage.

**ORTEIL**, s. m. (*ortè-ie*) (corruption d'*artail*, fait du lat. *artculus*, article, jointure), gros doigt du pied.

**ORTHODOXE**, adj. des deux g. et s. m. (*ortodokce*) (*ορθος*, droit, et *δοξα*, opinion), qui est conforme à la doctrine de l'église.

**ORTHODOXIE**, s. f. (*ortodokci*), qualité de ce qui est *orthodoxe*.

**ORTHODROMIE**, s. f. (*ortodromi*) (*ορθος*, droit, et *δρομος*, course), route en droite ligne d'un vaisseau.

**ORTHOGONAL**, E, adj. (*ortogonale*) (*ορθος*, droit, et *γωνια*, angle), à angles droits.

**ORTHOGRAPHE**, s. f. (*ortoguerafe*) (*ορθος*, droit, et *γραφω*, j'écris), art d'écrire correctement les mots.

**ORTHOGRAPHIE**, s. f. (*ortoguerafi*) (*ορθος*, droit, et *γραφω*, je décris), t. d'archit., élévation géométrale.

**ORTHOGRAPHIE**, E, part. pass. de *orthographe*.

**ORTHOGRAPHER**, v. a. (*ortoguerafié*), écrire selon les règles de l'orthographe.

**ORTHOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*ortoguerafiqe*), qui appartient à l'orthographe ou à l'orthographie.

**ORTHOPEDE**, s. f. (*ortopédi*) (*ορθος*, droit, et *παις* ; *παιδος*, enfant), art de corriger ou de prévenir les difformités du corps.

**ORTHOPEDIQUE**, adj. des deux g. (*ortopédike*), de l'orthopédie.

**ORTHOPNÉE**, s. f. (*ortopend*) (*ορθος*, droit, et *πνιω*, je respire), oppression qui ne permet de respirer que debout.

**ORTIE**, s. f. (*orti*) (*urtica*), plante agreste ; mèche qu'on insinue entre la chair et le cuir d'un cheval.

**ORTIVE**, adj. f. (*ortive*), t. d'astronomie.

**ORTOLAN**, s. m. (*ortolan*) (de l'italien *ortolano*), oiseau.

**ORVALE**, s. f. (*orvale*), plante.

**ORVIÉTAN**, s. m. (*orvidtan*), sorte de contre-poison ; drogue de charlatan.

**ORYCTOGRAPHIE**, s. f. (*oriktografi*) (*ορυκτος*, fossile, et *γραφω*, je décris), description des fossiles.

**ORYCTOLOGIE**, s. f. (*oriktoloji*) (*ορυκτος*, fossile, et *λογος*, discours), science qui traite des fossiles.

**OS**, s. m. (*os*) (*os, ossis*), partie dure et solide du corps de l'animal.

**OSCILLATION**, s. f. (*ocilekcion*) (*oscillatio*), balancement ; fluctuation.

**OSCILLATOIRE**, adj. des deux g. (*ocilektoare*), qui est de la nature de l'oscillation.

**OSCILLER**, v. n. (*ocilelé*) (*oscillare*), se mouvoir alternativement en sens contraire.

**OSÉ, E**, part. pass. de *oser*, et adj., hardi, audacieux.

**OSEILLE**, s. f. (*osè-ie*) (*oxalis*), plante agreste et potagère.

**OSER**, v. a. (*osé*) (*audere*), avoir la hardiesse, la prétention de.

**OSERAIE**, s. f. (*oséré*), plant d'osiers.

**OSIER**, s. m. (*osie*) (*οισια*), arbrisseau dont les jets sont fort pliants.

**OSMAZÔME**, s. f. (*ocemazôme*) (*οσμου*, odeur), base du bouillon.

**OSMONDE**, s. f. (*ocemonde*), légumine qui croît au bord des fleuves.

**OSSELET**, s. m. (*ocelè*) (*ossiculum*), petit os ; tumeur à la jambe d'un cheval. — Au pl., petits os pour jouer ; autrefois, torture.

**OSSEMENTS**, s. m. pl. (*oceman*), os décharnés des hommes, des animaux morts.

**OSSEUX**, EUSE, adj. (*ocœu, œuze*), qui est de nature d'os.

**OSSIFICATION**, s. f. (*ocecifikacion*), formation des os.

**OSSIFIÉ, E**, part. pass. de *ossifier*.

**OSSIFIER**, v. a. (*ocecifié*), changer en os.

**OSSUAIRE**, s. m. (*ocœquère*), monument formé avec des ossements.

**OSTENSIBLE**, adj. des deux g. (*ocetancible*) (*ostendere*, montrer), qui peut être montré ; qui tombe sous le sens ; évident.

**OSTENSIBLEMENT**, adv. (*ocetancibleman*), d'une manière ostensible.

**OSTENSOIR**, s. m. (*ocetançoare*) (*ostendere*, montrer), pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose l'hostie.

**OSTENTATION**, s. f. (*ocetantacion*) (*ostentatio*), montre affectée.

**OSTÉOCOLLE**, s. f. (*oceté-okole*) (*οστεον*, os, et *κολλα*, colle), concrétion calcaire.

**OSTÉOCOPE**, s. f. et adj. des deux g. (*oceté-okope*) (*οστεον*, os, et *καττω*, je brise), se dit d'une douleur aiguë dans les os.

**OSTÉOGRAPHIE**, s. f. (*oceté-nguerafi*) (*οστεον*, os, et *γραφω*, j'écris), description des os.

**OSTÉOLITHE**, s. m. (*oceté-élite*) (ὀστεολίθος, os, et λίθος, pierre), os fossile.

**OSTÉOLOGIE**, s. f. (*oceté-oloji*) (ὀστεολογία, os, et λόγος, discours), partie de l'anatomie qui traite des os.

**OSTÉOTOMIE**, s. f. (*oceté-otomi*) (ὀστεοτομία, os, et τέμνω, je coupe), dissection des os.

**OSTRACÉ**, E, adj. (*ocetracé*) (ὀστράκαιος, écaille), qui est de la nature de l'huitre.

**OSTRACISME**, s. m. (*ocetracisme*) (ὀστράκισμος), t. d'antiq., loi qui, chez les Athéniens, bannissait pour dix ans ceux qui devenaient suspects à la république.

**OSTRACITE**, s. f. (*ocetracite*) (ὀστράκαιος, coquille), coquille d'huitre pétrifiée.

**OSTROGOTH**, s. et adj. m. (*ocetrogué*) (de l'allemand *ost*, orient), autrefois, *Goths* orientaux; *fig.* homme qui ignore les usages, les bienséances.

**ÔTAGE**, s. m. (*ôtaje*) (du bas lat. *hospitium*, fait de *hospes*, hôte); personne qu'on remet pour sûreté de l'exécution d'un traité.

**OTALGIE**, s. f. (*otalji*) (ὠς, ὠρῶς, oreille, et ἄλγος, douleur), douleur d'oreille.

**ÔTÉ**, E, part. pass. de *ôter*.

**ÔTÉ**, sorte de prép. (*ôté*), hormis. Vieux.

**ÔTER**, v. a. (*ôté*) (*obstare*, faire obstacle). tirer une chose de la place où elle est; priver d'une chose; détruire; délivrer; faire cesser.

**OTTOMANE**, s. f. (*otetomane*), grand siège qui sert de sofa et de lit de repos.

**OU**, sans accent, conj. alternative (*ou*), autrement, en d'autres termes.

**OU**, avec un accent, adv. de lieu (*ou*) (*ov*), en quel lieu, en quel endroit.

**OUAICHE**, s. m. (*ouèche*), t. de mar., sillage d'un vaisseau.

**OUAILLE**, s. f. (*oud-ic*) (*ovilia*, pl. d'*oville*, bergerie), brebis; *fig.* personne commise aux soins d'un prêtre.

**OUAIS**, (*ouè*) (*ou*), interjection qui marque de la surprise.

**OUATE**, s. f. (*ouate*), coton fin et soyeux que l'on met entre deux étoffes.

**OUATER**, v. a. (*ouaté*), mettre de la *ouate* entre une étoffe et la doublure.

**OUBLI**, s. m. (*oubli*) (*oblivio*), manque de souvenir; inadvertance; omission.

**OUBLIANCE**, s. f. (*oubli-ance*), oubli, faute de mémoire. Vieux.

**OUBLIE**, s. f. (*oubli*), sorte de pâtisserie sèche et mince.

**OUBLIÉ**, E, part. pass. de *oublier*.

**OUBLIER**, v. a. (*oubli-é*) (*oblivisci*), perdre le souvenir; laisser par inadvertance; omettre. — V. pr., manquer de respect; négliger ses intérêts.

**OUBLIETTES**, s. f. pl. (*oubli-èté*). autrefois, cachot.

**OUBLIEUR**, EUSE, s. (*oubli-eur, euse*), qui fait et vend des *oublies*.

**OUBLIEUX**, EUSE, adj. (*oublicieux, euse*), qui oublie aisément.

**OUEST**, s. m. (*ouécete*) (en anglais *west*), partie du monde qui est au soleil couchant.

**OUF** (*oufe*), interjection qui marque une douleur subite, l'étouffement, etc.

**OUI**, adv. ou particule d'affirmation (*oui*), il est vrai; je l'avoue, j'y consens.

**OUI**, E, part. pass. de *ouïr*, et adj.

**OUI-COU**, s. m. (*ou-ikou*), boisson dont on se sert en Amérique.

**OUI-DIRE**, s. m. (*ou-édire*), ce qu'on ne sait que sur le dire d'autrui.

**OUI-DA**, adv. (*ou-ida*), volontiers.

**OUIR**, s. f. (*oui*), celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. — Au pl. parties de la tête des poissons qui leur servent pour respirer.

**OUIR**, v. a. (*ou-ir*) (*audire*), entendre; donner audience; écouter.

**OUISTITI**, s. m. (*ouicetiti*), petit sagoïn d'une très-jolie figure.

**OURAGAN**, s. m. (*ouraguan*) (du mot indien *huracan*), tempête violente.

**OURDI**, E, part. pass. de *ourdir*.

**OURDIR**, v. a. (*ourdir*) (*ordiri*), disposer les fils pour faire la toile; *fig.* trouver.

**OURDISSAGE**, s. m. (*ourdiçage*), première opération pour *ourdir*.

**OURDISSEUR**, EUSE, s. (*ourdicteur, euse*), qui *ourdit*.

**OURDISSOIR**, s. m. (*ourdiçoar*), outil dont on se sert pour *ourdir*.

**OURLÉ**, E, part. pass. de *ourler*.

**OURLER**, v. a. (*ourlé*), faire un *ourlet* à du linge ou à quelque étoffe.

**OURLLET**, s. m. (*ourlè*) (*ora*, bord), pli, rebord que l'on fait à du linge.

**OURS**, s. m. (*ource*) (*ursus*), quadrupède carnassier; *fig.* homme qui fuit la société.

**OURSE**, s. f. (*ource*), femelle de l'*ours*; nom de deux constellations.

**OURSIN**, s. m. (*ourcein*), coquillage de mer de forme ronde.

**OURSON**, s. m. (*ourçon*), petit d'un *ours*.

**OURVARI**, s. m. Voy. *HOURVARI*.

**OUTARDE**, s. f. (*outarde*), oiseau.

**OUTARDEAU**, s. m. (*outardé*), petit d'une *outarde*.

**OUTIL**, s. m. (*outi*) (*utile*, chose utile), tout instrument dont on se sert pour travailler.

**OUTILLÉ**, E, part. pass. de *outiller*, et adj., fourni d'*outils*.

**OUTILLER**, v. a. (*outi-ir*), fournir d'*outils*.

**OUTRAGE**, s. m. (*outraje*) (en lat. barbare *ultradium*), injure atroce.

**OUTRAGÉ**, E, part. pass. de *outrager*.

**OUTRAGEANT**, E, adj. (*outrajan, ante*), qui outrage.

**OUTRAGER**, v. a. (*outrajé*), offenser cruellement; faire outrage.

**OUTRAGEUSEMENT**, adv. (*outrajeusement*), avec outrage; à outrance.

**OUTRAGEUX**, EUSE, adj. (*outrajeu, euse*), qui fait outrage, tort ou injure.

à **OUTRANCE**, à **TOUTE OUTRANCE**, loc. adv. (*a-outrance, a tout outrance*), jusqu'à l'excès.

**OUTRE**, s. f. (*outré*) (*uter*), peau de bouc préparée pour y mettre quelque liquide.

**OUTRE**, prép. et adv. (*outré*) (*ultra*), au-delà, pardessus. — *En outre*, adv., de plus. — *D'oùte en outre*, adv., de part en part.

**OUTRÉ**, E, part. pass. de *outrer*, et adj., fatigué; transporté; fâché; indigné.

**OUTRECUIDANCE**, s. f. (*outrékuidance*) (des deux mots *outré*, au-delà, et *cuidé*, penser, croire), présomption, témérité. Vieux.

**OUTRECUIDANT**, E, adj. (*outrékuidan, ante*), présomptueux, téméraire, contrariant.

**OUTRECUIDÉ**, E, adj. (*outrékuidé*), présomptueux, téméraire.

**OUTRÉMENT**, adv. (*outréman*), d'une manière outrée; à outrance. Peu us.

**OUTREMER**, s. m. (*outrémère*), couleur bleue céleste qui vient du Levant.

**OUTRE-MESURE**, loc. adv. (*outrémasure*), déraisonnablement, avec excès.

**OUTRE-PASSE**, s. f. (*outrépâce*), abattis de bois au-delà des limites.

**OUTRE-PASSÉ**, E, part. pass. de *outrépasser*.

**OUTRE-PASSER**, v. a. (*outrépâcé*), passer au-delà des bornes prescrites; aller au-delà.

**OUTRER**, v. a. (*outré*) (*ultra*, *outré*), accabler, surcharger; porter les choses trop loin; offenser; pousser à bout.

**OUVERT**, E, part. pass. de *ouvrir* et adj., non fermé; fig. franc, sincère.

**OUVERTEMENT**, adv. (*ouvéretéman*), franchement, sans déguisement.

**OUVERTURE**, s. f. (*ouvéreture*) (*apertura*), fente, trou; action d'ouvrir; fig. commencement; proposition; occasion; franchise; symphonie avant une pièce de théâtre.

**OUVRABLE**, adj. des deux g. (*ouvrable*) (*operarius*), se dit d'un jour de travail.

**OUVRAGE**, s. m. (*ouvrage*) (*opus, operis*), produit, résultat du travail; façon; production de l'esprit.

**OUVRAGÉ**, E, adj. (*ouvrajé*), où il y a beaucoup d'ouvrage.

**OUVRANT**, E, adj. (*ouvrant, ante*), à jour ouvrant, dès que le jour paraît.

**OUVRÉ**, E, part. pass. de *ouvrer*, et adj.

**OUVREUX**, s. m. pl. (*ouvres*), ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de la verrerie.

**OUVRER**, v. a. (*ouvré*, travailler, fabriquer. Vieux.

**OUVREUR**, EUSE, s. (*ouvreur, euse*), qui ouvre les loges au théâtre.

**OUVRIER**, IÈRE, s. (*ouvri-é, ière*) (*operarius*), qui travaille dans quelque métier que ce soit. — Adj., des ouvriers; ouvrable.

**OUVRIR**, v. a. (*ouvrir*) (*aperire*), faire que ce qui était fermé ne le soit plus; percer; fig. commencer. — V. n., ouvrir la porte; s'ouvrir; commencer. — V. pr., n'être plus fermé; confier ses pensées.

**OUVROIR**, s. m. (*ouvroir*), lieu de travail.

**OVAIRE**, s. m. (*ovère*) (*ovum, œuf*), partie des animaux où se forme l'œuf.

**OVALAIRE**, adj. des deux g. (*ovalère*), qui est de forme ovale.

**OVALE**, adj. des deux g. (*ovale*), de figure ronde et oblongue comme celle d'un œuf. — S. m., figure ronde et oblongue.

**OVATION**, s. f. (*ovación*) (*ovatio*), petit triomphe chez les anciens Romains.

**OVE**, s. m. (*ove*) (*ovum*), ornement d'architecture en forme d'œufs.

**OVIPARE**, adj. des deux g. (*ovipare*) (*ovum, œuf, et parere, produire*), se dit des animaux qui se multiplient par le moyen des œufs. — Il s'emploie aussi comme s. m.

**OVOÏDE**, adj. des deux g. (*ovo-ide*) (*ovum, œuf, et είδος, forme*), qui est en forme d'œuf.

**OXYCRAT**, s. m. (*okcikra*) (*οξύκρατος*), mélange d'eau et de vinaigre.

**OXYDABLE**, adj. des deux g. (*okcidable*), susceptible d'oxydation.

**OXYDATION**, s. f. (*okcidación*), action d'oxyder; son effet.

**OXYDE**, s. m. (*okcids*) (*οξύς, acide*), résultat de la combinaison de l'oxygène avec quelque autre substance.

**OXYDÉ**, E, part. pass. de *oxyder*.

**OXYDER**, v. a. (*okcidé*), réduire à l'état d'oxyde, combiner avec l'oxygène.

**OXYGÉNATION**, s. f. (*okcijénación*), action d'oxygéner; son effet.

**OXYGÈNE**, s. m. (*okcijène*) (*οξύς, acide, et γένω, j'engendre*), principe de l'air atmosphérique, qui, combiné avec différentes bases, forme les oxydes et les acides.

**OXYGÉNÉ**, E, part. pass. de *oxygéner*, et adj., mêlé d'oxygène.

**OXYGÈNER**, v. a. (*okcijéné*), combiner avec l'oxygène.

**OXYGONE**, adj. des deux g. (*okciguone*) (*οξύς, aigu, et γωνία, angle*), qui a tous les angles aigus.

**OXYMEL**, s. m. (*okcimèle*) (*οξύς, vinaigre, et μέλι, miel*), mélange de miel et de vinaigre.

**OYANT**, E, adj. (*oè-ian, ante*), t. de prat., à qui on rend un compte en justice.



**P**, s. m. (prononcez *pe*, et non pas *pé*), seizième lettre de l'alphabet français. et la douzième des consonnes.

**PACAGE**, s. m. (*pakaze*) (*pascua*), lieu où le bétail va paître.

**PACAGER**, v. n. (*pakajé*), paître, pâturer.

**PACANT**, s. m. (*pakan*), manant, homme du peuple. *Pop*.

**PAGE** (IN-). Voy. IN-PAGE.

**PACHA**, s. m. (*pacha*), titre d'honneur en Turquie.

**PACHALIK**, s. m. (*pachalik*), province turque gouvernée par un *pacha*.

**PACHYDERME**, s. m. et adj. des deux g. (*pachyderme*) (*παχυς*, épais, et *δέρμα*, peau), famille de mammifères quadrupèdes.

**PACIFICATEUR**, s. m. (*pacificateur*) (*pacificator*), qui fait la paix.

**PACIFICATION**, s. f. (*pacification*) (*pacificatio*), rétablissement de la paix.

**PACIFIÉ**, E, part. pass. de *pacifier*.

**PACIFIER**, v. a. (*pacifid*) (*pacificare*), apaiser, rétablir la paix.

**PACIFIQUE**, adj. des deux g. (*pacifique*) (*pacificus*), paisible, tranquille.

**PACIFIQUEMENT**, adv. (*pacifiquement*), d'une manière pacifique.

**PACOTILLE**, s. f. (*pakotille*), marchandises qu'un passager embarque pour son compte; cargaison d'un navire.

**PACTA-CONVENTA**, s. m. pl. (*paktakonventa*) (expression latine), conventions que le roi de Pologne nouvellement élu et la répu-

bliques'obligeaient mutuellement d'observer.  
**PACTE**, s. m. (*pakte*) (*pactum*), accord, convention.

**PACTISER**, v. n. (*paktize*) (*pacisci*), faire un pacte, une convention.

**PADOU**, s. m. (*padou*), ruban moitié fil et moitié soie.

**PADOUANE**, s. f. (*padouane*), médaille contrefaite d'après l'antique.

**PAGAIE**, s. f. (*paguie*), rame des Indiens.

**PAGANISME**, s. m. (*paganisme*) (*paganismus*), religion païenne, idolâtrie.

**PAGE**, s. f. (*paje*) (*pagina*), côté d'un feuillet; ce qu'il contient.

**PAGE**, s. m. (*paje*) (*pagogium*, troupe des enfants d'honneur), petit serviteur.

**PAGINATION**, s. f. (*pajindacion*), série des numéros des pages d'un livre.

**PAGINÉ**, E, part. pass. de *paginer*.

**PAGNER**, v. a. (*pajiné*), numéroter les pages d'un livre.

**PAGNE**, s. m. (*pagnie*), morceau de toile de coton des nègres indiens qui vont nus.

**PAGNON**, s. m. (*pagnion*), drap noir très-fin, fabriqué à Sedan.

**PAGNOTE**, s. m. (*pagnote*) (de l'italien *pagnotta*, petit pain), poltron.

**PAGNOTERIE**, s. f. (*pagnoteri*), lâcheté, hénue. Peu us.

**PAGODE**, s. f. (*paguode*), temple des Indiens idolâtres; idole qu'on y adore; petite figure à tête mobile; monnaie indienne.

**PAIE**, s. f. (*pè*), solde des gens de guerre; salaire; débiteur; payeur.

**PAIEMENT**, s. m. (*pèman*) (du lat. barbare *pagamentum*), action de payer.

**PAÏEN, ENNE**, s. et adj. (*pa-iein, iène*) (*paganus*), adorateur des faux dieux.

**PAILLARD**, E, s. et adj. (*pa-iar, arde*) (de *paille*), lascif, débauché.

**PAILLARDER**, v. n. (*pa-iardé*), commettre le péché de *paillardise*.

**PAILLARDISE**, s. f. (*pa-iardize*), débauche, impudicité. Bas et pop.

**PAILLASSE**, s. f. (*pâ-iace*), sac plein de paille pour un lit.—S. m., bateleur, bouffon.

**PAILLASSON**, s. m. (*pâ-iaçon*), natte de vaille.

**PAILLE**, s. f. (*pâ-ie*) (*palea*), tuyau du blé, du seigle, de l'orge; défaut dans un métal, dans un diamant.

**PAILLER**, s. m. (*pâ-ié*), cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

**PAILLET**, adj. m. (*pâ-ié*), se dit du vin rouge peu chargé de couleur.

**PAILLETTE**, s. f. (*pâ-ète*), petite parcelle d'or; petite lame d'or, etc., pour mettre sur les broderies.

**PAILLEUR, EUSE**, s. (*pâ-ieur, euse*), qui vend et fournit de la paille.

**PAILLEUX, EUSE**, adj. (*pâ-ieu, euse*), se dit du fer et des métaux qui ont des pailles.

**PAILLON**, s. m. (*pâ-ion*), grosse paillette.  
**PAIN**, s. m. (*pein*) (*panis*), aliment fait de farine pétrie et cuite au four.—*Pain d'épices*, pain fait de seigle, de miel et d'épices.

**PAIR**, s. m. (*père*) (*par*, égal), autrefois grand vassal du roi; seigneur qui avait droit de séance au parlement; de 1814 à 1848, memb. de la haute chambre législative.

**PAIR**, E, adj. (*père*) (*par*), égal, semblable.—*de PAIR*, adv., d'une manière égale.

**PAIRE**, s. f. (*père*) (*par*), couple de choses de même espèce qui vont ensemble.

**PAIREMENT**, adv. (*pèreman*), nombre pairment pair, nombre dont la moitié est aussi un nombre pair.

**PAIRESSE**, s. f. (*pèrece*), femme d'un pair.

**PAIRIE**, s. f. (*pèri*), dignité de pair.

**PAISIBLE**, adj. des deux g. (*pèzible*), qui aime la paix; qui est d'humeur douce.

**PAISIBLEMENT**, adv. (*pèzibلمان*), sans trouble; d'une manière paisible et tranquille.

**PAISSON**, s. f. (*pèçon*), tout ce que les bestiaux et les bêtes sauvages paissent et broutent.

**PAÎTRE**, v. a. et n. (*pètre*) (*pasce*), manger; brouter l'herbe; mener paître; donner à manger.—V. pr., se nourrir.

**PAIX**, s. f. (*pè*) (*pax*), état d'un peuple qui n'est point en guerre; traité de paix; concord; tranquillité; calme; patène.—Interjection pour faire faire silence.

**PAL**, s. m. (*pale*), pieu aiguisé par un bout.—Au pl. *paux* ou *pals*.

**PALADIN**, s. m. (*paladein*) (corruption de *palatin*), chevalier errant.

**PALAIS**, s. m. (*palè*) (*palatium*), bâtiment convenable pour loger un roi ou un prince; maison magnifique; lieu où l'on rend la justice; partie supérieure du dedans de la bouche.

**PALAN**, s. m. (*palan*), cordes, moufles et poulies pour enlever des fardeaux.

**PALANÇONS**, s. m. pl. (*palançon*), morceaux de bois qui retiennent les torchis.

**PALANQUE**, s. f. (*palanke*), retranchement fait avec des pieux ou *pals*.

**PALANQUIN**, s. m. (*palankiein*), petit palan; chaise, litte indienne.

**PALASTRE**, s. m. (*palacetre*), partie extérieure d'une serrure.

**PALATALE**, adj. f. (*palatale*) (*palatum*, palais), se dit des consonnes produites par mouvement de la langue qui touche le palais.

**PALATIN, INE**, s. et adj. (*palatein, ine*), gouverneur de province en Pologne.—Adj., t. d'anat., qui a rapport au palais.

**PALATINAT**, s. m. (*palatina*), dignité de palatin; province polonaise.

**PALATINE**, s. f. (*palatine*), fourrure que les femmes mettent sur leur cou.

**PALE**, s. f. (*pale*) (*palla*), carton carré qui se met sur le calca; bout plat d'un aviron; vanne d'écluse.

**PÂLE**, adj. des deux g. (*pâle*) (*pallidus*), qui a de la *pâleur*; blême; peu coloré.

**PALÉE**, s. f. (*palé*), rang de pieux ou *pals* enfoncés en terre.

**PALEFRENIER**, s. m. (*palefrenié*) (de *palefroi*, cheval), valet qui panse les chevaux.

**PALEFROI**, s. m. (*palefroé*) (des trois mots *par le frein*), cheval de parade.

**PALÉOGRAPHIE**, s. f. (*palé-oguerafi*) (*παλαιος*, ancien, et *γραφη*, écriture), science des écritures anciennes.

**PALERON**, s. m. (*paleron*) (*pala*, pelle), partie de l'épaule de certains animaux.

**PALESTINE**, s. f. (*palécotine*), nom d'un caractère d'imprimerie.

**PALESTRE**, s. f. (*palécetre*) (*παλαιστρα*), lieu où les anciens se formaient aux exercices du corps; ces exercices mêmes.

**PALESTRIQUE**, adj. des deux g. et s. f. (*palécetrike*), se dit des exercices qui se faisaient dans les *palestres*.

**PALET**, s. m. (*palè*) (*patulus*, large), pièce plate et ronde pour jouer.

**PALETOT**, s. m. (*paletô*), justaucorps; sorte de vêtement d'homme.

**PALETTE**, s. f. (*palète*) (*pala*, pelle), raquette de bois; petite planche pour mélanger les couleurs; petit plat pour la saignée.

**PALÉTUVIER**, s. m. (*palétuvié*), grand arbre d'Amérique.

**PÂLEUR**, s. f. (*pâleur*) (*palor*), certaine couleur tirant sur le blanc fade et qui paraît sur le visage.

**PÂLI**, s. m. (*pâli*), langue sacrée de l'île de Ceylan.

**PALIER**, s. m. (*palié*), plate-forme sur un escalier.

**PALIFICATION**, s. f. (*palifikación*), action d'affermir un sol sur des pilotis. Inus.

**PALIMPSESTE**, s. m. (*paleinpecécete*) (*palimpsestus*), parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire de nouveau.

**PALINGÉNÉSIE**, s. f. (*paleinjenési*) (*παλι*, de nouveau, et *γενεσις*, génération), renaissance; régénération.

**PALINOD**, s. m. (*palinô*) (*παλι*, de nouveau, et *οδ*, chant), poésie en l'honneur de l'immaculée conception de la Vierge.

**PALINODIE**, s. f. (*palinodi*) (*παλι*, de nouveau, et *οδ*, chant), désaveu, rétractation de ce qu'on a dit.

**PÂLIR**, v. n. (*pâlir*) (*pallascere*), devenir *pâle*.—V. a., rendre *pâle*.

**PALIS**, s. m. (*pali*), *pal* ou *pieu*; lieu entouré de pieux; clôture de perches.

**PALISSADE**, s. f. (*paliçade*), rang de *palis* ou de pieux; haie d'arbrisseaux.

**PALISSADÉ**, E, part. pass. de *palissader*.

**PALISSADER**, v. a. (*paliçadé*), entourer de *palissades*; dresser des *palissades*.

**PALISSAGE**, s. m. (*paliçaje*), action de *palisser*; ses effets.

**PALISSANDRE**, s. m. (*paliçandre*), bois violet et odorant, propre à la marquetterie.

**PÂLISSANT**, E, adj. (*pâliçan*, *ante*), qui *pâtit*.

**PALISSÉ**, E, part. pass. de *palisser*, et adj.

**PALISSER**, v. a. (*palicé*), attacher les branches des arbres contre un mur.

**PALLADIUM**, s. m. (*pateladi-ome*) (*παλλαιδιον*), statue de *Pallas*; objet auquel un empire attachait sa durée; fig. appui; sorte de métal.

**PALLAS**, s. f. (*palelâce*) (*παλλας*), nom d'une divinité païenne qu'on a donné à une planète.

**PALLIATIF**, IVE, adj. (*paleli-atif*, *ive*), qui ne guérit qu'en apparence.

**PALLIATION**, s. f. (*paleli-ación*), action de *pallier* une faute, etc.; adoucissement.

**PALLIER**, v. a. (*paleli-é*) (*palliare*), atténuer, excuser; ne guérir qu'en apparence.

**PALLIUM**, s. m. (*paleli-ome*) (mot latin), ornement ecclésiastique.

**PALMA-CHRISTI**, s. m. (*palemakriceti*), (mots latins), ricin, plante.

**PALME**, s. f. (*paleme*) (*palma*), petite branche de *palmier*; fig. victoire.

**PALME**, s. f. (*palemè*), mesure en Italie; mesure ancienne.

**PALMÉ**, E, adj. (*palemé*), t. de bot. et d'hist. nat., disposé en éventail.

**PALMETTE**, s. f. (*palemète*), ornement en forme de feuilles de *palmier*.

**PALMIER**, s. m. (*palemié*) (*palma*), arbre qui porte les dattes.

**PALMIPÈDE**, s. m. et adj. des deux g. (*pale-mipède*) (*palma*, paume de la main, et *pes*, *pedis*, pied), famille d'oiseaux à pieds *palmés*.

**PALMISTE**, s. et adj. m. (*palemicote*), nom qu'on donne à un genre de *palmiers*.

**PALMITE**, s. m. (*palmite*), moelle du *palmier*.

**PALOMBE**, s. f. (*palombe*) (*palumbus*), espèce de pigeon ramier.

**PALONNIER**, s. m. (*palonié*), pièce du train d'un carrosse.

**PALOT**, s. m. (*palô*), villageois fort grossier. Pop.

**PÂLOT**, OTTE, adj. (*pâlô*, *ote*), un peu *pâle*.

**PALPABLE**, adj. des deux g. (*palepable*) (de *palper*), qu'on sent au toucher; évident.

**PALPABLEMENT**, adv. (*palepableman*), d'une manière *palpable*.

**PALPE**, s. m. (*palepe*), petite antenne; barbillon des poissons.

**PALPÉ**, E, part. pass. de *palper*.

**PALPÉBRAL**, E, adj. (*palepébrale*) (*palpebra*, paupière), qui a rapport aux paupières.—Au pl. m. *palpébraux*.



**PALPER**, v. a. (*palepé*) (*palpare*), toucher doucement avec la main; manier.

**PALPITANT**, E, adj. (*palepitan*, *ante*), qui palpite.

**PALPITATION**, s. f. (*palepitación*) (*palpitatio*), mouvement déréglé du cœur.

**PALPITER**, v. n. (*palepité*) (*palpitare*), avoir des palpitations.

**PALTOQUET**, s. m. (*paletokiè*) (du vieux mot *palstet*), homme grossier, paysan.

**PALUS**, s. m. (*pdluce*) (*palus*), marais.

**PÂMÉ**, E, part. pass. de *pâmer*, et adj.

**PÂMER**, v. n. (*pâmé*) (*σπασμα*, *spasmo*), tomber en pâmoison.

**PÂMOISON**, s. f. (*pâmoèzon*), défaillance.

**PAMPE**, s. f. (*panpe*), feuille du blé, de l'orge, de l'avoine.

**PAMPHLET**, s. m. (*panfle*) (tiré de l'anglais), brochure.

**PAMPHLETIER** ou **PAMPHLÉTAIRE**, s. m. (*panfletié*, *étère*), auteur de pamphlets.

**PAMPLEMOUSSE**, s. f. (*panplemouce*), arbre des Indes; son fruit.

**PAMPRE**, s. m. (*panpre*) (*pampinus*), branche de vigne avec ses feuilles.

**PAN**, s. m. (*pan*) (*pannus*, étoffe), partie considérable d'un vêtement; partie d'un mur; un des côtés d'un ouvrage.

**PANACÉE**, s. f. (*panacé*) (*παν*, tout, et *αἰμα*, je guéris), remède universel.

**PANACHE**, s. m. (*panache*) (de l'italien *pen-nachio*), plumes dont on ombrage un casque; partie supérieure d'une lampe.

**PANACHÉ**, E, part. pass. de *panacher*, et adj., t. de bot., nuancé de diverses couleurs.

**PANACHER**, v. n., et se **PANACHER**, v. pr. (*panaché*), devenir *panaché*.

**PANACHURE**, s. f. (*panachure*), t. de bot., taches blanches sur les feuilles.

**PANADE**, s. f. (*panade*), pain émié et longtemps mitonné dans l'eau.

se **PANADER**, v. pr. (*cepanadé*), se carrer, se pavaner. Fam.

**PANAGE**, s. m. (*panaje*) (*pasci*, pâtre), droit de laisser pâtre des porcs.

**PANAIS**, s. m. (*pané*) (*pastinaca*), plante potagère; sa racine.

**PANARD**, adj. m. (*panar*): cheval *panard*, dont les pieds de devant sont tournés en dehors.

**PANARIS**, s. m. (*panari*) (*παρωνυχία*), tumeur au bout des doigts.

**PANATHÉNÉES**, s. f. pl. (*panaténé*) (*παν*, tout, et *Αθήνη*, Minerve), fêtes annuelles de Minerve, à Athènes.

**PANCALIERS**, s. et adj. m. (*pankalié*), sorte de chou.

**PANCARTE**, s. f. (*pankarte*) (*παν*, tout, et *χαρτίς*, papier), placard, affiche; écrit.

**PANCRACE**, s. m. (*pankrace*) (*παν*, tout, et

*παρ*, force), exercice gymnique des anciens.

**PANCRATIASTE**, s. m. (*pankratiastes*), t. d'antiqu., celui qui avait remporté le prix à la lutte et au pugilat.

**PANCRÉAS**, s. m. (*pankré-ace*) (*παν*, tout, et *κρέας*, chair), glande dans l'abdomen.

**PANCRÉATIQUE**, adj. des deux g. (*pankré-atike*), qui appartient au pancréas.

**PANDECTES**, s. f. pl. (*pandèkete*) (*πανδύκται*), recueil de lois compilées sous Justinien.

**PANDÉMONION**, s. m. (*pandémonien*) (*παν*, tout, et *δαίμων*, démon), salle du conseil des démons dans Milton.

**PANDICULATION**, s. f. (*pandikulación*) (*pandiculatio*), extension du corps, causée par lassitude ou envie de dormir.

**PANDOUR**, s. m. (*pandoure*), soldat hongrois; fig. homme brusque. Peu us.

**PANÉGYRIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*panéjirike*), discours louangeur.

**PANÉGYRISTE**, s. m. (*panéjiricete*), celui qui fait un *panégyrique*.

**PANER**, v. a. (*pané*), couvrir de pain émié la viande qu'on fait griller ou rôtir.

**PANERÉE**, s. f. (*panéré*), plein un panier.

**PANETIER**, s. m. (*panetié*), officier qui faisait distribuer le pain.

**PANETIÈRE**, s. f. (*panetière*), poche ou sac où les bergers mettent leur pain.

**PANETTERIE**, s. f. (*panèteri*), endroit où l'on distribue le pain.

**PANICULE**, s. f. (*panikule*) (*paniculus*), t. de bot., épi en bouquet; corymbe.

**PANICULÉ**, E, adj. (*panikulé*), t. de bot., qui forme une *panicule*.

**PANIER**, s. m. (*panié*) (*panis*, pain), ustensile d'osier, etc., où l'on met diverses choses; ruche d'abeilles; jupon garni de baleines.

**PANIFICATION**, s. f. (*panifikación*), conversion des matières farineuses en pain.

**PANIQUE**, adj. des deux g. (*panike*) (*πανικος*), se dit d'une terreur subite et sans fondement.—S. f., terreur *panique*.

**PANNE**, s. f. (*pane*) (*pannus*, étoffe de laine), sorte d'étoffe; graisse du porc; pièce de charpente; bout aplati du marteau.—*Mettre en panne*, t. de mar., ralentir la marche.

**PANNEAU**, s. m. (*panó*), petit *pan*; pièce de menuiserie; piège, filet; coussinet de selle.

**PANNEAUTER**, v. n. (*panóte*), tendre des *panneaux* à lapins.

**PANNETON**, s. m. (*paneton*), partie d'une clef qui entre dans la serrure.

**PANONCEAU**, s. m. (*panonçó*), écusson d'armoiries mis sur une affiche.

**PANORAMA**, s. m. (*panorama*) (*παν*, tout, et *οραμα*, vue), grand tableau circulaire.

**PANSAGE**, s. m. (*pançaje*), action de *panser* un cheval.

**PANSE**, s. f. (*pance*) (*pantex*), estomac des animaux; ventre.

**PANSE**, E, part. pass. de *panser*.

**PANSEMENT**, s. m. (*panceman*), action de *panser* une plaie.

**PANSER**, v. a. (*pancé*), soigner une plaie; avoir soin d'un cheval.

**PANSU**, E, s. et adj. (*pançu*), qui a une grosse *panse*. Fam.

**PANTALON**, s. m. (*pantalon*) (de l'italien *pantaloni*), culotte longue; bouffon italien.

**PANTALONNADE**, s. f. (*pantalonade*), bouffonnerie; subterfuge.

**PANTELANT**, E, adj. (*pantelan*, *ante*), haletant, palpitant; étendu sans connaissance.

**PANTELER**, v. n. (*pantelé*), haleter, palpiter fortement.

**PANTHÉE**, adj. et s. f. (*panté*) (*παν*, tout, et *θεός*, dieu), t. d'antiq., figure qui réunissait les attributs de plusieurs divinités.

**PANTHÉISME**, s. m. (*panté-iceme*) (même étym.), système de ceux qui n'admettent d'autre dieu que l'universalité des êtres.

**PANTHÉON**, s. m. (*panté-on*) (même étym.) temple consacré à tous les dieux; monument où l'on dépose les restes des grands hommes.

**PANTHÈRE**, s. f. (*pantère*) (*pantera*), espèce de bête féroce.

**PANTIÈRE**, s. f. (*pantière*) (*panther*), filet pour prendre les oiseaux.

**PANTIN**, s. m. (*pantein*), figure de carton plat et peint, qui se meut avec des fils.

**PANTOGRAPHE**, s. m. (*pantographe*) (*παν*, *παντος*, tout, et *γραφω*, je décris), instrument pour copier un dessin.

**PANTOÏEMENT**, s. m. (*pantoëman*), asthme dont les oiseaux sont atteints.

**PANTOIS**, adj. m. (*pantoa*), haletant, hors d'haleine. Vieux.

**PANTOMÈTRE**, s. m. (*pantomètre*) (*παν*, *παντες*, tout, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer toute sorte d'angles.

**PANTOMIME**, s. m. (*pantomime*) (*παν*, *παντες*, tout, et *μιμνησται*, imiter), acteur qui s'exprime par des gestes. — S. f., art du *pantomime*; pièce de ce genre. — Il est aussi adj. des deux g.

**PANTOUFLE**, s. f. (*pantoufle*) (de l'allemand *pantoffel*), chaussure pour la chambre.

**PAON**, s. m. (*pan*) (*pavo*, *pavonis*), oiseau domestique; papillon; constellation.

**PAONNE**, s. f. (*pane*), femelle du *paon*.

**PAONNEAU**, s. m. (*pané*), jeune *paon*.

**PAPA**, s. m. (*papa*) (*παππας*), t. de mignardise, père; vautour d'Amérique.

**PAPABLE**, adj. m. (*papable*), propre à être élu *pape*, en parlant des prélats. Peu us.

**PAPAL**, E, adj. (*papale*), qui appartient au *pape*. — Au pl. m. *papals*.

**PAPAS**, s. m. (*papáce*) (*παππας*, père), prêtre chrétien du Levant.

**PAPAUTÉ**, s. f. (*papôté*), dignité du *pape*; durée de l'occupation du saint-siège.

**PAPAYER**, s. m. (*papa-idé*), arbre d'Amérique et des Indes.

**PAPE**, s. m. (*pape*) (*παππας*, père), chef de l'église universelle; oiseau du Canada.

**PAPEGAI**, s. m. (*papeguie*), oiseau de bois peint planté au bout d'une perche.

**PAPELARD**, E, s. et adj. (*papelard*, *arde*), hypocrite. — Adj., qui annonce l'hypocrisie.

**PAPELARDISE**, s. f. (*papelardize*), hypocrisie, fausse dévotion. Fam.

**PAPELINE**, s. f. (*papeline*), étoffe tramée de fleur.

**PAPERASSE**, s. f. (*paperace*), papier écrit qui n'est plus d'aucun usage.

**PAPERASSER**, v. n. (*paperacé*), feuilleter des *paperasses*; faire des écritures inutiles.

**PAPERASSIER**, s. m. (*paperacié*), qui aime à *paperasser*.

**PAPESSE**, s. f. (*papèce*), femme *pape*.

**PAPETIER**, IÈRE, s. (*papetié*, *ière*), qui fait ou vend du papier.

**PAPETERIE**, s. f. (*papèteri*), lieu où l'on fait le papier; commerce de papiers.

**PAPIER**, s. m. (*papié*) (*παπυρος*, papyrus), composition faite de vieux linge pour écrire, imprimer, etc.; billets de commerce. — Au pl., titres: mémoires; documents; journaux.

**PAPILIONACÉ**, E, adj. (*papilionacé*), dont la fleur a la forme d'un papillon.

**PAPILLAIRE**, adj. des deux g. (*papilèlère*), t. d'anat., qui a des papilles, des mamelons.

**PAPILLE**, s. f. (*papile*) (*papilla*, mamelon), t. d'anat., petites éminences.

**PAPILLON**, s. m. (*papi-ion*) (*papilio*), insecte volant; esprit volage.

**PAPILLONNER**, v. n. (*papi-ioné*), voltiger d'un objet à l'autre, comme les papillons.

**PAPILLOTAGE**, s. m. (*papi-iolage*), effet de ce qui papillote.

**PAPILLOTER**, v. n. (*papi-ioté*), se dit des yeux qu'un mouvement involontaire empêche de se fixer sur les objets; t. d'impr., marquer double; t. de peinture, avoir des reflets inégaux; être trop chargé d'ornements.

**PAPILLOTTE**, s. f. (*papi-iote*), papier pour envelopper une boucle de cheveux; bonbon.

**PAPISME**, s. m. (*papiceme*), nom que les protestants donnent à l'église catholique.

**PAPISTE**, s. et adj. des deux g. (*papicete*), nom donné par les protestants aux catholiques.

**PAPYRACÉ**, E, adj. (*papiracé*) (*papyraceus*), membraneux comme du papier.

**PAPYRUS**, s. m. (*papiruce*), arbrisseau d'Égypte dont l'écorce intérieure servait de papier aux anciens.

**PÂQUE**, s. f. (*pâke*) (*pascha*), fête des Juifs. — Au pl., fête chrétienne en mémoire de la résurrection de Notre-Seigneur.

**PAQUEBOT**, s. m. (*pakebô*) (de l'anglais *packet-boat*), navire qui porte des dépêches et des passagers.

**PÂQUERETTE**, s. f. (*pâkerète*), petite marguerite blanche qui fleurit vers Pâques.

**PAQUET**, s. m. (*pakiè*) (de l'allemand *pack*), assemblage de choses attachées ensemble.

**PAQUETIER**, s. m. (*paketiè*), compositeur d'imprimerie qui travaille en paquets.

**PAR** (*par*), prép. qui exprime la cause, le motif qui fait agir, le moyen qu'on emploie. — C'est aussi une prép. de lieu ou de temps.

**PARA**, s. m. (*para*), monnaie turque valant huit centimes de France.

**PARABOLAIN**, s. m. (*parabolein*) (*parabolani*), nom donné aux plus hardis gladiateurs.

**PARABOLE**, s. f. (*parabole*) (*παραβολή*, comparaison), similitude; allégorie; en géom., ligne courbe.

**PARABOLIQUE**, adj. des deux g. (*parabolique*), de la parabole.

**PARABOLIQUEMENT**, adv. (*parabolikeman*), en parabole, par paraboles.

**PARACHEVÉ**, E, part. pass. de *parachever*.

**PARACHÈVEMENT**, s. m. (*parachèveman*), fin, perfection d'un ouvrage.

**PARACHEVER**, v. a. (*parachevé*), achever, terminer.

**PARACHRONISME**, s. m. (*parakronicisme*) (*παρα*, au-delà, et *χρονος*, temps), retard de date.

**PARACHUTE**, s. m. (*parachute*), machine pour ralentir la chute des corps.

**PARACLET**, s. m. (*paraklè*) (*παρακλητος*, consolateur), le Saint-Esprit.

**PARADE**, s. f. (*parade*), étalage; ostentation; revue de troupes; scène burlesque; imitation ridicule; action de *parer* un coup.

**PARADER**, v. a. (*paradé*), t. de mar., croiser; faire mine d'attaquer; faire la parade.

**PARADIGME**, s. m. (*paradigme*) (*παραδειγμα*), exemple, modèle.

**PARADIS**, s. m. (*paradi*) (*παράδεισος*, jardin), jardin délicieux; séjour des bienheureux; au théâtre, galerie au-dessus des loges.

**PARADOXAL**, E, adj. (*paradoxe*), qui tient du paradoxe. — Au pl. m. *paradoxaux*.

**PARADOXE**, s. m. (*paradoxos*) (*παράδοξος*), proposition avancée contre l'opinion commune.

**PARADOXISME**, s. m. (*paradokcisme*), t. de rhét., réunion sur le même sujet des attributs qui semblent inconciliables.

**PARAGE**, s. m. (*paraje*) (en lat. barbare *paragium*), autrefois, extraction, qualité; endroit de la mer; contrée, pays.

**PARAGOGE**, s. f. (*paragoje*) (*παράγωγη*, accroissement), addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot.

**PARAGOGIQUE**, adj. des deux g. (*παρογοϊκή*), qui s'ajoute.

**PARAGRAPHE**, s. m. (*paragraphe*) (*παράγραφος*), section d'un chapitre, d'un discours.

**PARAGUANTE**, s. f. (*paragouante*) (mot espagnol), présent fait en reconnaissance de quelque service.

**PARAÎTRE**, v. n. (*parêtre*) (*parere*), se montrer; être exposé à la vue; briller; se faire remarquer; sembler. — Il s'emploie souvent comme verbe impersonnel.

**PARALIPOMÈNES**, s. m. pl. (*paralipomènes*), titre d'un des livres de la Bible.

**PARALIPSE**, s. f. (*paralipse*) (*παράληψις*), figure de rbét. par laquelle on fixe l'attention sur un objet en seignant de le négliger.

**PARALLACTIQUE**, adj. des deux g. (*parallaktike*), qui appartient à la parallaxe.

**PARALLAXE**, s. f. (*paralakce*) (*παράλλαξις*), différence entre le lieu où un astre paraît être, vu de la terre, et celui où il nous paraîtrait si nous étions au centre de la terre.

**PARALLÈLE**, adj. des deux g. (*paralèlè*) (*παράλληλος*), se dit d'une ligne ou d'une surface également distante, dans toute son étendue, d'une autre ligne ou surface. — S. f., ligne parallèle; t. de fortif., communication d'une tranchée à une autre. — S. m., cercle parallèle à l'équateur; comparaison.

**PARALLÈLEMENT**, adv. (*paralèlèman*), en parallèle.

**PARALLÉLIPIÈDE**, s. m. (*paralèlèlipède*) (*παράλληλος*, parallèle, *επι*, sur, et *πίσιον*, plaine), corps solide terminé par six parallélogrammes.

**PARALLÉLISME**, s. m. (*paralèlècisme*), propriété ou état de deux lignes parallèles.

**PARALLÉLOGRAMME**, s. m. (*paralèlèloguerame*) (*παράλληλος*, parallèle, et *γραμμή*, ligne), figure dont les côtés opposés sont égaux et parallèles.

**PARALOGISME**, s. m. (*paralogicisme*) (*παράλογισμος*), faux raisonnement; sophisme.

**PARALYSÉ**, E, part. pass. de *paralyser*, et adj.

**PARALYSER**, v. a. (*paralizer*), rendre paralytique; fig. rendre inutile.

**PARALYSIE**, s. f. (*paraliziè*) (*παράλυσις*), privation ou diminution considérable du sentiment et du mouvement volontaire dans quelque partie du corps.

**PARALYTIQUE**, adj. et s. des deux g. (*paralèlè*), qui est atteint de paralysie.

**PARAMÈTRE**, s. m. (*paramètre*) (*παραμέτρη*, à

côté, et *parer*, mesurer), ligne invariable qui entre dans l'équation ou la construction d'une courbe.

**PARAGON**, s. m. (*paragon*), autrefois, modèle, comparaison; caractères d'imprimerie. — S. m. et adj., diamant sans défaut.

**PARAGONNAGE**, s. m. (*paragonage*), action de *paragonner*.

**PARAGONNER**, v. a. (*paragonner*), comparer.

**PARAGONNERIE**, v. a. (*paragonner*) (*παράγωγη*), comparer. Vieux.

**PARANT**, E. adj. (*parant*, *ante*), qui *para-*

**PARANTHÈSE**, s. m. (*paranthèse*) (*παράθεσις*), t. de théol., discours solennel.

**PARAPET**, s. m. (*parapet*) (en italien *parapetto*), élévation au-dessus d'un rempart; mur à hauteur d'appui.

**PARAPHÉ**, s. m. (*paraphé*) (corruption de *paragraphe*), marque après la signature.

**PARAPHÉ**, E. part. pass. de *parapher*.

**PARAPHÉ**, v. a. (*paraphé*), mettre son *paraphé* au bas d'un écrit.

**PARAPHÉRAL**, E. adj. (*paraphéral*) (*παράφαρος*, outre, et *πύξ*, dot), t. de jur., qui arrive outre la dot. — Il s'emploie aussi subst. au m. — Au pl. m. *paraphéras*.

**PARAPHÉROÏSIS**, s. m. (*paraphéroïsis*) (*παράφορος*, outre, et *φύσις*, je sors), t. de méd., resserrement du prépuce.

**PARAPHRASER**, v. a. (*paraphraser*) (*παράφρασις*), explication étendue d'un texte.

**PARAPHRASÉ**, E. part. pass. de *paraphraser*, et adj.

**PARAPHRASER**, v. a. (*paraphraser*), faire des *paraphrases*, fig. amplifier.

**PARAPHRASISTE**, E. s. m. (*paraphrasiste*), celui qui fait des *paraphrases*.

**PARAPHRASISTE**, s. m. (*paraphrasiste*), celui qui fait des *paraphrases*; interprète.

**PARAPLUIE**, s. m. (*parapluie*), petit pavillon portatif pour se *parer* de la pluie.

**PARAPLUIE**, s. f. (*parapluie*), mesure liturgique chez les anciens Perses.

**PARASOLLE**, s. f. (*parasolle*) (*παράσολος*, proche, et *σέλας*, la lune), image de la lune réfléchie dans un miroir.

**PARASITE**, s. m. (*parasite*) (*παράσιτος*), qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. — Adj. des deux g., se dit d'une plante qui végète sur une autre.

**PARASOL**, s. m. (*parasol*), petit pavillon pour se *parer* du soleil.

**PARATITLAIRE**, s. m. (*paratitlaire*), auteur de *paratitlas*.

**PARATITLIS**, s. m. pl. (*paratitlas*) (*παράτιτλος*), explication des titres.

**PARATONNERRE**, s. m. (*paratonnerre*), appareil pour garantir du tonnerre.

**PARAVENT**, s. m. (*paravent*), meuble pour se *parer* du vent et du froid.

**PARBLEU**, interj. (*parbleu*), sorte d'exclamation de jurement.

**PARC**, s. m. (*parc*) (du celtique *parc*), lieu clos, grande étendue de terre entourée de murailles, pâis; clôture pour les bestiaux, place où l'on met l'artillerie; lieu où on laisse croître et vendre des haïres.

**PARCELLAIRE**, adj. des deux g. (*parcellaire*), par *parcelles*.

**PARCAGE**, s. m. (*parcage*), séjour des troupeaux *parqués* sur des terres labourables.

**PARCELLE**, s. f. (*parcelle*) (*particula*), division de *parc*, *parce*, petite *partie*.

**PARCE QUE**, conj. (*parce que*), à cause que, attendu que.

**PARCHÉMIN**, s. m. (*parchemin*) (*pergamena*, de Pergame), peau de mouton préparée pour écrire, couvrir des livres, etc. — Au pl., titres de noblesse.

**PARCHÉMINERIE**, s. f. (*parchéminerie*), art de préparer le *parchemin*.

**PARCHÉMINIER**, E. s. m. (*parchéminier*), idem, qui vend le *parchemin*.

**PARCIMOINE**, s. f. (*parcimonie*) (*parcimonie*), économie minutieuse.

**PARCIMOINEUX**, E. s. m. (*parcimonieux*), qui a de la *parcimonie*.

**PARCOURIR**, v. a. (*parcourir*) (*percurrere*), visiter rapidement; aller d'un bout à l'autre, jeter les yeux en passant.

**PARCOURIR**, s. m. (*parcourir*), droit de mener paître des moutons sur un terrain.

**PARDON**, s. m. (*pardon*), rémission d'une faute, d'une offense. — Au pl., indulgence de l'Église. — Verbe *auxiliaire*.

**PARDONNABLE**, adj. des deux g. (*pardonnable*), qui mérite *pardon*, excuse.

**PARDONNER**, v. a. (*pardonner*), pardonner.

**PARDONNER**, v. a. (*pardonner*), pardonner, accuser, et donner, donner, accorder le *pardon*, faire grâce, excuser.

**PARER**, E. part. pass. de *parer*, et adj., orné, embelli, bien vêtu.

**PARAIRE OU PARIAGE**, s. m. (*paraire*), par, égal, égale de droit.

**PARAIRE**, s. m. (*paraire*) (mot lat. qui signifie *abaisser*), lettres pour faire exécuter une sentence, etc.

**PARAGONIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*paragonique*), *paragon*, je compare, estimant.

**PARALLÈLE**, E. s. m. (*parallèle*) (*par*), égal, semblable. — Subst. au f., la même chose.

**PARALLÈLEMENT**, adv. (*parallèlement*), semblablement, ainsi.

**PARALLÈLE**, s. m. Voy. **PARALLÈLE**.

**PARALLÈLE**, s. f. (*parallèle*), plume.

**PARERMENT**, s. m. (*parerment*) (de *parer*),

ce qui orne, ce qui *pare*; bout de manche d'un habit, gros bâton d'un lagot, surface extérieure d'un ouvrage.

**PARANCHYME**, s. m. (*paranchyme*) (*παράχυμα*, effusion), substance des viscères.

**PARÉNÈSE**, s. f. (*parénèse*) (*παράεισις*, exhortation), discours moral.

**PARÉNETIQUE**, adj. des deux g. (*paranetike*), qui a rapport à la *parénèse*, à la morale.

**PARENT**, s. m. (*paran* 'parents'), qui nous est tel par le sang — Au pl., le père et la mère.

**PARENTAGE**, s. m. (*parantaje*), parenté. Il vient.

**PARENTÉ**, s. f. (*paranté*), qualité de parent; tous les parents.

**PARENTÉLLE**, s. f. (*parantelle*), les parents. Vieux.

**PARENTHÈSE**, s. f. (*parantése*) (*παρέθεσις*), mota qu'on insère dans une période et qui font un sens à part; marques qui indiquent une parenthèse.

**PARER**, v. s. (*pare*) (*parare*), orner, embellir, appêter, éviter un coup, garantir.

**PARERIE**, s. m. (*parerie*), parer, parer, parer, avis sur une question de commerce.

**PARERIE**, s. f. (*parerie*) (*παρέριον*, faiblesse), l'indolence, nonchalance.

**PARERIEUX**, v. o. (*parerie*, faire le parerier, se laisser aller à la parerie. Fam.

**PARERIEUX**, KISK, s. et adj. (*parerieux*, esse, faulant, nonchalant; qui aime à éviter le travail — S. m., quadrupède.

**PARFAIRE**, v. s. (*parfaire*) (*parfaire*), achever.

**PARFAIT**, s. m. part pass. de *parfaire*, et adj., accompli dans son genre, à qui il ne manque rien — S. m., perfection, t. de gramm., prétérit qui marque une chose faite.

**PARFAITEMENT**, adv. (*parfaitement*), d'une manière parfaite.

**PARFILER**, s. m. (*parfiler*), action de *parfiler*; ce qui résulte de cette action.

**PARFILER**, s. m. part pass. de *parfiler*.

**PARFILER**, v. s. (*parfiler*), séparer l'or et l'argent de la saie qu'ils recouvrent.

**PARFOIS**, adv. (*parfois*, quelquefois.

**PARFONDER**, v. s. (*parfondre*), faire *parfondre* l'emfil également *parfondre*.

**PARFONDU**, s. m. part pass. de *parfondre*.

**PARFOURNIR**, s. m. part pass. de *parfournir*.

**PARFOURNIR**, v. s. (*parfournir*), fournir en ouet; acheter de *fournir*.

**PARFUM**, s. m. (*parfume*) (*par*, au milieu, et *fume*, fumée), senteur agréable; corps odorant, arôme.

**PARFUMER**, s. m. part pass. de *parfumer*.

**PARFUMER**, v. s. (*parfumer*), répandre une bonne odeur; donner une bonne odeur.

**PARFUMEUR**, EUSE, s. (*parfumeur*, esse), qui fait et vend toute sorte de parfums.

**PARALLÈLE**, s. m. (*parallèle*) (*παράλληλος*, parallèle), sorte de médiane, image du soleil réfléchi dans une eau.

**PARER**, s. m. (*parer* (*par*, *paris*, égal), gageur, ce qu'on a gage.

**PARIA**, s. m. (*paria*), homme de la dernière caste des Indiens.

**PARIADE**, s. f. (*pariade*), selon où le perdrix appartient; perdrix appartenant.

**PARIR**, K, part pass. de *parier*.

**PARIR**, v. s. (*parir*, faire un pari; gage.

**PARITYAIRE**, s. f. (*parityaire*) (*parityaire*), plante qui croît sur les marais humides.

**PARITYAL**, s. adj. (*parityal*), se dit d'un du crâne — Au pl. *parityaux*.

**PARIRER**, KISE, s. (*parirer*, esse), qui *parir*.

**PARIRERIE**, s. f. (*parirerie*), petit atelier d'imprimerie.

**PARIRIE** adj. des deux g. (*parirerie*), se dit soit autrefois de la monnaie frappée à Paris.

**PARITYLLABIQUE**, adj. des deux g. (*parityllabique* (*par*, *paris*, égal, et *yllabique*, syllabe), qui a le même nombre de syllabes.

**PARITY**, s. f. (*parity*), égalité, comparaison.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*) (*perjuryum*), faux serment — Adj. des deux g. (*parityre*), qui a violé son serment.

**PARITYRE**, v. pr. (*parityre*) (*parityre*), se fait un parjury, viole son serment.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), verbiage.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*, esse), qui *parityre*, qui semble parler, fort remémorant.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), de la barbare *parityre*, conférence, pour souverain de justice, assemblée des pairs et des députés du royaume en Angleterre.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), négociateur — Adj. des deux g. (*parityre*), du *parityre*.

**PARITYRE**, v. n. (*parityre*), se faire en *parityre*, négocier.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), langage.

**PARITYRE**, v. s. (*parityre*) de la barbare *parityre*, articuler des mots, adresser la parole à quelqu'un, s'expliquer, plaider.

**PARITYRE**, s. f. (*parityre*), habil imperium.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*, esse), qui *parityre*, qui discourt, babillard.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), dans les sermons, lieu destiné pour parler.

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*), sorte de fromage.

**PARITYRE**, prép. (*parityre*) (*per modum*, par le milieu entre, au milieu).

**PARITYRE**, s. m. (*parityre*) (*parityre*), montagne de la Phocide consacrée à Apollon et aux Muses.

**PARITYRE**, s. f. (*parityre*) (*παροδία*), imitation ridicule; travestissement burlesque.

**PARITYRE**, s. m. part pass. de *parityre*.

## 417

marquant les particularités d'une affaire.

27



**PARTICULARITÉ**, s. f. (*particularté*), circonstance particulière, détail, incident.

**PARTICULE**, s. f. (*particule*) (*particula*), petite partie; en grammaire, petite partie du discours, comme les conjonctions, etc.

**PARTICULIER**, *particulier*, adj. (*particulier*, *particulier*) (*particulare*), qui appartient proprement à; extraordinaire; secret; singulier; bizarre, vil, séparé — s., personne privée.

**PARTICULIÈREMENT**, adv. (*particulièrement*), singulièrement; spécialement; en détail.

**PARTIS**, s. f. (*parti*) (*part*, *partie*), portion d'un tout; projet de divertissement; jeu, celui qui décide — Au pl., personnes combattantes, ardeurs d'un mémoire.

**PARTIEL**, *partiel*, adj. (*partiel*), qui fait partie d'un tout.

**PARTIÈREMENT**, adv. (*partièrement*), par partie.

**PARTIR**, v. a. (*partir*) (*partir*, de *part*, *partir*, *partir*), partir, partager. Viens.

**PARTIR**, v. a. (*partir*) (*partir*, *partir*), séparer; se mettre en chemin; se mettre à courir; partir avec impulsion; émettre, tirer son origine. — à *partir de*, loc. adv., en commençant à.

**PARTISAN**, s. m. (*partisan*), attaché à un parti; sectateur, chef de parti.

**PARTITIF**, *partitif*, adj. (*partitif*, *part*), qui marque une partie.

**PARTITION**, s. f. (*partition*) (*partitio*), partage, division, toutes les parties d'une composition musicale.

**PARTNER**, s. m. (*partner*). Voy. **PARTNER**.

**PARTOUT**, adv. (*partout*), en tout lieu.

**PAS**, part. pass. de *paraître*.

**PASURE**, s. f. (*pature*), ce qui sert à *parer*.

**PARYENIR**, v. n. (*parvenir*) (*parvenire*), arriver au terme.

**PARYENIR**, s. m. part. pass. de *parvenir*. — s. m., homme obscur qui a fait fortune.

**PASVIS**, s. m. (*pasvis*) (*pasvis*, ouvert), place devant la grande porte d'une église.

**PAS**, s. m. (*pas*) (*passus*), mouvement pour marcher; vestige du pied; espace entre les deux pieds quand on marche; défilé; mouvement de danse, saut d'une porte; préséance; mesure de distance.

**PAS**, adv. (*pas*, particule négative).

**PASCAL**, s. m. (*pascal*) (*pascalis*), qui est de Pâques — Au pl. m. *pascals*.

**PASCHAPINE**, s. f. (*paschapine*) (*pas*, à tous, et *pas*, j'écris), écriture universelle.

**PASQUIN**, s. m. (*pasquin*), statue à Rome, à laquelle on affiche des placards satiriques; fig. esprit bouffon, valet de comédie.

**PASQUINADE**, s. f. (*pasquinade*), satirique satirique.

**PASSABLE**, adj. des deux g. (*passable*), qui n'est pas mauvais dans son espèce.

**PASSABLEMENT**, adv. (*passablement*), d'une manière supportable.

**PASSACALLE**, s. f. (*passacalle*), espèce de danse, d'après sur cet air.

**PASSADE**, s. f. (*passade*), passage dans un lieu, au-dessus d'un obstacle ou passant.

**PASSAGE**, s. m. (*passage*), action de passer, de traverser; lieu où l'on passe, conduit, communication; droit qu'on paie pour le passage; chose de peu de durée; phrase cliche.

**PASSAGE**, s. m. part. pass. de *passer*.

**PASSAGER**, v. a. et a. (*passager*), l. de mer, conduire un cheval dans l'action de *passer*.

**PASSAGER**, *passager*, adj. (*passager*, *passager*), qui est de peu de durée, qui ne fait que passer. — s., voyageur embarqué sur un bâtiment.

**PASSAGÈREMENT**, adv. (*passagèrement*), en passant, pour peu de temps.

**PASSANT**, s. m. (*passant*), fréquent. — s. m., qui passe par une rue, etc.

**PASSATION**, s. f. (*passation*), action de passer un contrat, etc.

**PASSAVANT** ou **PASSE-AVANT**, s. m. (*passavant*), ordre de laisser passer; l. de mer, passage de chaque côté d'un navire de guerre.

**PASSE**, s. f. (*passer*), action de passer; l. d'acier, hôte en passant le pied gauche devant le droit; mise à certains jeux; permis de passer; conseil; complément d'une femme.

**PASSÉ**, s. m. (*passé*), temps écoulé; chose faite; chose qui s'est passée.

**PASSÉ**, s. m. part. pass. de *passer*, et adj., qui n'est plus, qui est vieux.

**PASSE-CARRÉ**, s. m. (*passé-carré*), triangle pour passer les coutures au fer.

**PASSE-CHEVAL**, s. m. (*passé-cheval*), bâton plat pour passer un cheval.

**PASSE-DROIT**, s. m. (*passé-droit*), permission de passer des marchandises sans payer de droits.

**PASSE-DIX**, s. m. (*passé-dix*), sortis de jeu avec trois dés.

**PASSE-DROIT**, s. m. (*passé-droit*), grâce accordée contre le droit, faveur injuste.

**PASSE**, s. f. (*passer*), action de passer, en parlant des béasses, lit.

**PASSE-FLÈUR**, s. f. (*passé-flueur*), plante.

**PASSEMENT**, s. m. (*passé-ment*), petite dentelle d'or, de fil ou de soie.

**PASSEMENTÉ**, s. m. part. pass. de *passermenter*.

**PASSEMENTER**, v. a. (*passémenter*), émailler de passements.

**PASSEMENTIER**, s. f. (*passémentier*), art de fabriquer des passements, guirlandes, etc.

**PASSEMENTIER**, *passémentier*, s. m. (*passémentier*, *passémentier*), qui vend des rubans et des passements.

**PASSE-MÉTAL**, s. m. (*passé-métal*), mélange de froment et de seigle.

**PASSE-PAROLE**, s. m. (*passé-parole*), titre

donne à la tête de l'armée, et qui passe de bouche en bouche jusqu'à la queue.

**PASSE PARTOUT**, s. m. (*passerpartout*), chef qui ouvre plusieurs serrures, etc. communs. — Au pl., des passe-partout.

**PASSE-PASSE**, s. m. (*passapasse*), titre de passe-passe, lettre d'adresse.

**PASSE-PIED**, s. m. (*passapiéd*), sorte de chaussure bricole, au propre à cette chaussure.

**PASSE-PINARD** ou **PINCH-PINARD**, s. f. (*passapinard*), plante maritime.

**PASSE-POIL**, s. m. (*passapoil*), petit linge aux coutures d'un habit.

**PASSE-PORT**, s. m. (*passaport*), permission de passer librement.

**PASSER**, v. a. (*passer*), aller d'un lieu à un autre, circuler, s'écouler, traverser un passage; dépenser, cesser, aller vers un lieu, suffire, être adonné, dépasser. — V. a., aller ou d'être employé, approuver, omettre, terminer, pardonner, transmettre, transporter d'un lieu à un autre, devancer, introduire. — V. pr., s'écouler, perdre son délai, s'abstenir, arriver. — *Passer pour*, être regardé comme.

**PASSE-RACH** ou **CHASSE-RACH**, s. f. (*passerach*), plante vivace.

**PASSEREAU**, s. m. (*passereau*) (*passer*, *passeris*), moineau frisé.

**PASSERELLE**, s. f. (*passerelle*), sorte de pont étendu pour les piétons.

**PASSE-ROSE**, s. f. (*passerose*), rose vulgaire de l'alcée rose.

**PASSE-TRIPS**, s. m. (*passetrips*), plaisir, divertissement.

**PASSERIE**, s. f. (*passerie*), qui conduit un bateau pour passer une rivière.

**PASSE-VELOUX**, s. m. (*passereloux*), plante.

**PASSE-VOLANT**, s. m. (*passerelant*), autrefois, homme qui se présentait aux reves sans être invité. *Ag. intr.*

**PASSIBILITÉ**, s. f. (*passibilité*), qualité de ce qui est passible.

**PASSIBLE**, adj. des deux g. (*passibile*) (*passibilis*), qui peut souffrir, endurable.

**PASSIFLOR**, s. f. (*passiflora*) (*passiflora*), qui est opposé à souff. — s. m., des *passifloras*.

**PASSION**, s. f. (*passio*) (*passio*), souffrance de J.-C., sermon sur ce sujet, affection violente, amour, partialité exagérée, malice.

**PASSIONNÉ**, s. m. (*passionné*), parti pass. de passionner, et adj., rempli de passion.

**PASSIONNÉMENT**, adv. (*passionnément*), avec beaucoup de passion.

**PASSIONNER**, v. a. (*passionner*), intéresser fortement. — V. pr., devenir amoureux.

**PASSIVEMENT**, adv. (*passivement*), d'une manière passive.

**PASSOIR**, s. f. (*passoir*), vase de cuisine percé de plusieurs trous.

**PASTIL**, s. m. (*pastilla*) (du mot *paste*),

croûtes formées de couleurs pulvérisées, telles que pastel, pastel, pastel.

**PASTORALE**, s. f. Voy. *PASTOR*.

**PASTIQUE**, s. f. (*pastica*), action d'être.

**PASTOR**, s. m. (*pastor*) (*pastor*), berger, *Ag. évêque, curé.*

**PASTICHE**, s. m. (*pasticha*) (de l'italien *pasticcio*, pâte), tableau d'imitation, imitation affectée.

**PASTILLE**, s. f. (*pastilla*) (*pastilla*), petit gâteau rond, composition de pâte d'osier, bonne à manger ou à brûler.

**PASTORAL**, s. m. (*pastoralis*) (*pastoralis*), qui appartient au pasteur, champêtre.

**PASTORALE**, s. f. (*pastorale*), pièce de théâtre ou figure des bergers.

**PASTORALISME**, s. m. (*pastoralismus*), ce qui est pastoral.

**PASTORISER**, s. m. (*pastoris*) (*pastoris*), petit berger, petite bergère.

**PAT**, s. m. (*pat*) (du latin *patra*), s. du jeu d'échecs.

**PATACHE**, s. f. (*patacha*) (de l'italien *patasca*), vaisselle légère, espèce de voiture.

**PATAGON**, s. m. (*patagon*), montain d'argent fabriquée au coin du roi d'Espagne.

**PATARAFTE**, s. f. (*patarafa*), traits d'écriture informes, lettres confuses, etc. *Fam.*

**PATARD**, s. m. (*patard*), petite monnaie.

**PATATE**, s. f. (*patata*), sorte de pomme de terre d'Amérique.

**PATATIS**, s. f. (*patatis*), sorte d'interjection pour exprimer le bruit, la chute, la capture.

**PATARD**, s. m. et adj. (*patard*, *patard*), se dit d'une personne grossièrement faite. — s. m., jeune chien qui a de grosses pattes.

**PATAGUEN**, s. m. (*pataguén*), chercher dans une eau bourbeuse.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), farine détrempée et pétrie. *Ag. complexion.*

**PÂTE**, s. m. (*pâte*) (*pâte*), matière qui sert de la chair, etc., tache d'encre, lustration.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), aliments en pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PÂTE**, s. f. (*pâte*) (*pâte*), pâte pour les animaux domestiques.

**PATENT**, E, adj. (*'patan, ante*) (*patens*, ouvert), manifeste; évident.

**PATENTE**, s. f. (*palante*), titre qui confère le droit d'exercer un état, un métier.

**PATENTÉ**, E, adj. et s. (*patanté*), qui paie patente.

**PATER**, s. m. (*pâtère*) (mot pris du lat.); l'oraison dominicale; grain d'un chapelet.

**PATÈRE**, s. f. (*patère*) (*palera*), vase ancien; ornement.

**PATERNE**, adj. des deux g. (*paterne*), paternel; qui appartient à un père. Vieux.

**PATERNEL, ELLE**, adj. (*patèrenèle*) (*paternus*), de père.

**PATERNELLEMENT**, adv. (*patèrenèleman*), d'une manière paternelle.

**PATERNITÉ**, s. f. (*patèrenité*), titre, qualité de père.

**PÂTEUX, EUSE**, adj. (*pâteu, euze*), qui est en pâte; empâté; gras.

**PATHÉTIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*patétique*) (*παθος*, passion), touchant.

**PATHÉTIQUEMENT**, adv. (*patétikeman*), d'une manière pathétique et touchante.

**PATHOGNOMONIQUE**, adj. des deux g. (*patoguenomonike*) (*παθος*, maladie, et *γνωμονικος*, qui indique), en méd., se dit de signes propres à chaque maladie.

**PATHOLOGIE**, s. f. (*patoloji*) (*παθος*, affection, et *λογος*, discours), traité de la nature et des causes des maladies.

**PATHOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*patoloji*), qui appartient à la pathologie.

**PATHOS**, s. m. (*patôce*) (mot grec), chaleur de style affectée et boursoufflée. Fam.

**PATIBULAIRE**, adj. des deux g. (*patibutère*) (*patibulum*, gibet), de gibet.

**PATIEMENT**, adv. (*paciaman*), avec patience.

**PATIENCE**, s. f. (*paciance*) (*patientia*), vertu qui fait supporter les adversités, etc., avec modération; persévérance; plante.

**PATIENT**, E, adj. (*pacian, ante*), qui a de la patience. — S. qui souffre une opération; condamné à mort qu'on va exécuter.

**PATIENTER**, v. n. (*pacianté*), prendre patience, attendre avec patience.

**PATIN**, s. m. (*patein*) (*πατειν*, fouler aux pieds), chaussure garnie de fer pour glisser.

**PATINE**, s. f. (*patine*), brillante couleur de vert-de-gris.

**PATINÉ**, E, part. pass. de patiner.

**PATINER**, v. n. (*patiné*), glisser avec des patins. — V. a., manier indiscrètement.

**PATINEUR, EUSE**, s. (*patineur, euze*), qui patine.

**PÂTIR**, v. n. (*pâtir*) (*pati*, souffrir), souffrir de la misère; être puni.

**PÂTIS**, s. m. (*pâti*), lieu où l'on met pâtre les bestiaux.

**PÂTISSE**, v. n. (*pâtice*), faire de la pâtisserie.

**PÂTISSERIE**, s. f. (*pâticeri*), pâte préparée, assaisonnée et cuite au four.

**PÂTISSIER, IÈRE**, s. (*pâticié, ière*), qui fait des pâtés et autres pièces de four.

**PÂTISSOIRE**, s. f. (*pâticoare*), table à rebord pour pâtisser.

**PATOIS**, s. m. (*patoa*), langage grossier du peuple, particulier à quelques provinces.

**PÂTON**, s. m. (*pâton*) (rac. *pâte*), morceau de pâte pour engraisser les chapons, etc.

**PATRAQUE**, s. f. (*patrake*), machine usée et de peu de valeur.

**PÂTRE**, s. m. (*pâtre*) (*pastor, pasteur*), celui qui garde des troupeaux de bœufs, etc.

**PATRES** (AD). Voy. AD PATRES.

**PATRIARCAL**, E, adj. (*patri-arkale*), du patriarche. — Au pl. m. *patriarcaux*.

**PATRIARCAT**, s. m. (*patri-arka*), dignité de patriarche.

**PATRIARCHE**, s. m. (*patri-arche*) (*πατρις*, famille, et *αρχος*, chef), chef de la famille; titre de dignité dans l'église; vieillard qui a une figure respectable.

**PATRICE**, s. m. (*patrice*) (*patricius*), titre de dignité dans l'empire romain.

**PATRICIAT**, s. m. (*patricia*), dignité de patrice.

**PATRICIEN, IENNE**, s. et adj. (*patriciein, iène*) (*patricius*), descendant des premiers sénateurs de Rome.

**PATRIE**, s. f. (*patri*) (*patria*), pays où l'on est né; lieu de la naissance.

**PATRIMOINE**, s. m. (*patrimoine*) (*patrimonium*), héritage de ses pères.

**PATRIMONIAL**, E, adj. (*patrimoniale*), en patrimoine. — Au pl. m. *patrimoniaux*.

**PATRIOTE**, s. et adj. des deux g. (*patri-ote*) (*patria, patrie*), qui aime sa patrie.

**PATRIOTIQUE**, adj. des deux g. (*patri-otike*), qui appartient au patriote.

**PATRIOTIQUEMENT**, adv. (*patri-otikeman*), en vrai patriote.

**PATRIOTISME**, s. m. (*patri-oticeme*), caractère du patriote; civisme généreux.

**PATROCINER**, v. n. (*patrociné*) (*patrocinar*, plaider), plaider longuement. Inus.

**PATRON, ONNE**, s. (*patron, one*) (*patronus*), protecteur; maître d'une maison. — S. m., modèle; officier marinier.

**PATRONAGE**, s. m. (*patronaje*), droit de nommer à un bénéfice vacant; protection.

**PATRONAL**, E, adj. (*patronale*), qui a rapport au patron.

**PATRONNER**, v. n. (*patroné*), enduire de couleur au moyen d'un patron évidé.

**PATRONYMIQUE**, adj. des deux g. (*patronimike*) (*πατρ, πατρικος*, père, et *ονυμz*, nom), se dit d'un nom commun à tous les descendants d'une race.

**PATROUILLAGE**, s. m. (*patrou-iaje*), malpropreté qu'on fait en *patrouillant*.

**PATROUILLE**, s. f. (*patrou-ie*) (de *patrouiller*), marche nocturne d'une escouade; soldats qui la font.

**PATROUILLER**, v. n. (*patrou ié*), faire *patrouille*; agiter de l'eau bourbeuse.

**PATROUILLIS**, s. m. (*patrouie-i*), borbier dans lequel on *patrouille*. Peu us.

**PATTE**, s. f. (*pate*), pied des animaux; espèce de clou.

**PATTE-D'OIE**, s. f. (*patedoa*), plante; point de réunion de divers chemins divergents.

**PATTE-PELUE**, s. f. (*patepelu*), fourbe, doucereux.

**PATTU**, E, adj. (*patu*), qui a des plumes jusque sur les *pattes*.

**PÂTURAGE**, s. m. (*pâturaje*), lieu où les bêtes vont *paître*; herbe du *pâturage*.

**PÂTURE**, s. f. (*pâture*), ce qui sert à la nourriture des bêtes, des oiseaux.

**PÂTURER**, v. n. (*pâturé*), *paître*. Peu us.

**PÂTUREUR**, s. m. (*pâtuteur*), à l'armée, celui qui mène les chevaux à l'herbe.

**PATURON**, s. m. (*paturon*), partie de la jambe du cheval, qui est entre le boulet et la couronne.

**PAULETTE**, s. f. (*pôlète*), droit annuel qui se payait pour certains offices. Inus.

**PAULÔ-POST-FUTUR**, s. m. (*pôlopocete-future*) (mot lat.), t. de gramm., *futur* très-prochain. Peu us.

**PAUME**, s. f. (*pôme*) (*palma*), le dedans de la main; mesure; jeu de balle; balle.

**PAUMELLE**, s. f. (*pômèle*), espèce d'orge; sorte de peinture de porte.

**PAUMER**, v. a. (*pômé*) (du mot *paume*): *paumer la gueule*, frapper au nez. Pop.

**PAUMIER**, s. m. (*pômie*), maître d'un jeu de *paume*.

**PAUMURE**, s. f. (*pômure*), sommet du bois d'un cerf.

**PAUPÉRISME**, s. m. (*pôpériceme*), état du *pauvre* à la charge du public.

**PAUPIÈRE**, s. f. (*pôpière*) (*palpebra*), peau qui recouvre l'œil.

**PAUSE**, s. f. (*pôze*) (*pausa*), suspension d'une action; t. de mus., intervalle.

**PAUSER**, v. n. (*pôzé*), t. de mus., appuyer sur une syllabe en chantant.

**PAUVRE**, adj. des deux g. (*pôvre*) (*pauper*), qui n'a pas de bien — S. m., mendiant.

**PAUVREMENT**, adv. (*pôvreman*), dans la *pauvreté*; d'une manière qui sent la misère.

**PAUVRESSE**, s. f. (*pôvrèce*), femme *pauvre*; mendicante.

**PAUVRET, ETE**, s. (*pôvrè, ète*), diminutif de *pauvre*. Fam.

**PAUVRETÉ**, s. f. (*pôvreté*) (*paupertas*), manque des choses nécessaires à la vie.

**PAVAGE**, s. m. (*pavaje*), ouvrage du *paveur*.

**PAVANE**, s. f. (*pavane*) (de l'italien *pavana*), danse grave et sérieuse.

**se PAVANER**, v. pr. (*cepavane, pavo*, paon), marcher d'une manière fière. Fam.

**PAVÉ**, s. m. (*pavé*) (*pavimentum*), pierre dure; chemin *pavé*.

**PAVÉ**, E, part. pass. de *paver*, et adj.

**PAVEMENT**, s. m. (*paveman*), action de *paver*; matériaux qu'on emploie à cet effet.

**PAVER**, v. a. et n. (*pavé*) (*pavire*), couvrir le sol avec des *pavés*.

**PAVESADE**, s. f. (*pavezade*) (rac. *pavois*), toile tendue le long d'un vaisseau pour empêcher les ennemis de découvrir ce qu'on y fait.

**PAVEUR**, s. m. (*paveur*), celui qui *pave*.

**PAVIE**, s. f. (*pavi*), pêche qui ne quitte point le noyau; sorte de marronnier.

**PAVILLON**, s. m. (*pavi-ion* (*pavilio*), tente; logement portatif; extrémité évasée d'une trompette; corps de bâtiment; étendard de marine.

**PAVOIS**, s. m. (*pavoè*) (de l'italien *pavesa*), sorte de grand bouclier; tenture; pavesaille.

**PAVOISÉ**, E, part. pass. de *pavoiser*, et adj.

**PAVOISER**, v. a. (*pavoèze*), garnir de *pavois* et de pavillons.

**PAVOT**, s. m. (*pavô*), plante qui fournit l'opium.

**PAYABLE**, adj. des deux g. (*pè-iable*), qui doit être *payé* en certain temps.

**PAYANT**, E, adj. (*pè-ian, ante*), qui *paie*.

**PAYÉ**. Voy. **PAIE**.

**PAYÉ**, E, part. pass. de *payer*.

**PAYEMENT**. Voy. **PAIEMENT**.

**PAYER**, v. a. (*pè-ié*) (n. bas lat. *pacare*), acquitter une dette; récompenser; être puni.

**PAYEUR**, EUSE, s. et adj. (*pè-ieur, euze*), qui *paie*.

**PAYS**, s. m. (*pè-i*) (*pagus*), région, contrée; patrie; lieu.

**PAYSAGE**, s. m. (*pè-izaje*), *pays* vu d'un seul aspect; tableau représentant un *paysage*.

**PAYSAGISTE**, s. m. (*pè-izajicete*), peintre qui ne fait que des *paysages*.

**PAYSAN**, ANNE, s. et adj. (*pè-izan, ane*) (*pagus*, village), homme, femme de campagne.

**PAYSANNERIE**, s. f. (*pè-izaneri*), classe des *paysans*.

**PÉAGE**, s. m. (*pé-aje*), droit levé pour un passage; lieu où on le *paie*.

**PÉAGER**, s. m. (*pé-ajé*), fermier de *péage*.

**PEAU**, s. f. (*pô*) (*pellis*), enveloppe du corps; dépouille de l'animal; enveloppe des fruits.

**PEAUSSERIE**, s. f. (*pôceri*), commerce ou marchandise de *peaux*.

**PEAUSSIER**, s. m. (*pôcié*), artisan qui prépare les *peaux*; marchand qui les vend.

**PEAUTRE**, s. m. (*pôtre*), gouvernail de bateau. — Envoyer au *peautre*, chasser. Vieux.

**PEC**, adj. m. (*pèk*) : *hareng pec*, hareng en caque, fraîchement salé.

**PECCABLE**, adj. des deux g. (*pèkekable*) (*peccare*, pécher), qui est capable de pécher.

**PECCADILLE**, s. f. (*pèkekadi-ïe*), faute légère; *péché* léger.

**PECCANT**, E. adj. (*pèkentan. ante*) (*peccans*), t. de méd., qui *pêche* par quelque endroit.

**PECCATA**, s. m. (*pèkekata*), âne dans les combats d'animaux.

**PECCAVI**, s. m. (*pèkekavi*) (mot lat. qui signifie : *j'ai péché*), contrition, repentir.

**PÊCHE**, s. f. (*pêche*) (en lat. barbare *passicum*), fruit à noyau; action de *pécher* du poisson; droit de *pécher*; poisson que l'on a *péché*.

**PÊCHÉ**, s. m. (*péché*) (*peccatum*), transgression de la loi de Dieu.

**PÊCHÉ**, E. part. pass. de *pécher*.

**PÊCHER**, v. n. (*péché*) (*peccare*), faire un *péché*; fig. manquer à quelque devoir, etc.

**PÊCHER**, v. a. (*péché*) (*piscari*), prendre du poisson ou autre chose dans l'eau.

**PÊCHER**, s. m. (*péché*) (*pessica*), arbre qui produit des *pêches*.

**PÊCHERIE**, s. f. (*pécheri*), lieu où l'on *pêche*; lieu préparé pour la *pêche*.

**PÊCHEUR**, **CHERESSE**, s. (*pêcheur*, *cherèce*), qui commet quelque *péché*.

**PÊCHEUR**, **EUSE**, s. (*pêcheur*, *euze*), qui fait métier de *pécher*.

**PÉCORE**, s. f. (*pékore*) (*pecus*, *pecoris*), animal, bête; fig. sot. Fam.

**PECQUE**, s. f. (*pèke*), femme sotte et impertinente. Fam.

**PECTORAL**, s. m. (*pèktoral*) (*pectorale*), ornement que le grand-prêtre des juifs mettait devant sa poitrine.—Au pl. *pectoraux*.

**PECTORAL**, E. adj. (*pèktorale*) (*pectoralis*), qui concerne la poitrine; qui est bon pour la poitrine.—Au pl. m. *pectoraux*.

**PÉCULAT**, s. m. (*pékula*) (*peculatus*), vol de deniers publics.

**PÉCULE**, s. m. (*pékule*) (*peculum*), épargne, argent amassé.

**PÉCUNE**, s. f. (*pékune*) (*pecunia*), argent. Vieux.

**PÉCUNIAIRE**, adj. des deux g. (*pékunière*) (*pecuniaris*), qui consiste en argent.

**PÉCUNIEUX**, **EUSE**, adj. (*pékunieu*, *euze*) (*pecuniosus*), qui a beaucoup d'argent. Fam.

**PÉDAGOGIE**, s. f. (*pédaguoji*) (*παιδαγωγία*), éducation des enfants.

**PÉDAGOGIQUE**, adj. des deux g. (*pédagogue-ïke*), de la *pédagogie*.

**PÉDAGOGUE**, s. m. (*pédagogue*) (*παιδαγωγός*), précepteur.

**PÉDALE**, s. f. (*pédale*) (mot italien, fait du

lat. *pes*, *pedis*, pied), tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le *pied*.

**PÉDANÉ**, adj. m. (*pédané*) (*pedaneus*), se disait de certains juges de village.

**PÉDANT**, E. adj. (*pédan*, *ante*) (*παις*, *παιδός*, enfant), qui sent le *pédant*. — S., qui enseigne les enfants; qui affecte de paraître savant; qui parle avec un ton trop décisif.

**PÉDANTER**, v. n. (*pédanté*), enseigner dans les collèges. Peu us.

**PÉDANTERIE**, s. f. (*pédanteri*), érudition *pédante*; air *pédant*; manières *pédantes*.

**PÉDANTESQUE**, adj. des deux g. (*pédantèceke*), qui sent le *pédant*.

**PÉDANTESQUEMENT**, adv. (*pédantèceke-man*), d'une manière *pédantesque*.

**PÉDANTISER**, v. n. (*pédantizé*), faire le *pédant*. Fam.

**PÉDANTISME**, s. m. (*pédanticeme*), esprit et caractère du *pédant*.

**PÉDÉRASTE**, s. m. (*pédéracete*) (*παιδισπαότης*), qui est adonné à la *pédérastie*.

**PÉDÉRASTIE**, s. f. (*pédéraceti*) (*παιδισπαότης*), passion contre nature.

**PÉDESTRE**, adj. des deux g. (*pédècetre*) (*pedestris*), posé sur ses pieds; qui se fait à pied.

**PÉDESTREMENT**, adv. (*pédècetreman*), à pied. Fam.

**PÉDICELLE**, s. m. (*pédicèle*) (*pédicellus*), petit *pédoncule*.

**PÉDICULAIRE**, adj. des deux g. (*pédikulaire*) (*pédicularis*), se dit d'une maladie dans laquelle il s'engendre des poux.—S. f., plante.

**PÉDICULE**, s. m. (*pédikule*) (*pediculus*), support de certaines parties des plantes.

**PÉDICULE**, E. adj. porté par un *pédicule*.

**PÉDICURE**, s. et adj. m. (*pédikure*) (*pes*, pied, et *cura*, soin), qui a soin des pieds.

**PÉDILUVE**, s. m. (*pédiluve*) (*pes*, *pedis*, pied, et *lavare*, laver), bain de pieds.

**PÉDIMANE**, s. et adj. m. (*pédimane*) (*pes*, pied, et *manus*, main), famille de mammifères.

**PÉDOMÈTRE**, s. m. Voy. ODOMÈTRE.

**PÉDON**, s. m. (*pédon*), courrier à pied.

**PÉDONCULE**, s. m. (*pédonkule*) (*pediculus*), tige qui supporte la fleur et le fruit.

**PÉDONCULÉ**, E. adj. (*pédonkulé*), porté par un *pédoncule*.

**PÉGASE**, s. m. (*pégasse*) (*πηγασος*), myth., cheval fabuleux; constellation.

**PEIGNE**, s. m. (*pègnie*) (*pecten*), instrument pour démêler les cheveux; coquillage.

**PEIGNÉ**, E. part. pass. de *peigner*, et adj.

**PEIGNER**, v. a. (*pègnié*) (*pectare*), démêler, nettoyer, ajuster avec le *peigne*.

**PEIGNIER**, s. m. (*pègnie*), qui fait et vend des *peignes*. Peu us.

**PEIGNOIR**, s. m. (*pègnioar*), sorte de manteau de toile ou de mousseline.

**PEIGNURES**, s. f. pl. (*pègniure*), cheveux qui tombent lorsqu'on se *peigne*.

**PEINDRE**, v. a. (*peindre*) (*pingere*), enduire de couleurs; représenter par les traits et les couleurs; former des lettres; *fig.* décrire.

**PEINE**, s. f. (*pènes*) (*pana*), sentiment de quelque mal; chagrin; travail; inquiétude; fatigue; punition; difficulté; salaire. — à **PEINE**, presque pas; difficilement.

**PEINE**, E, part. pass. de *peiner*.

**PEINER**, v. a. et n. (*pèné*), faire de la *peine*; travailler beaucoup; répugner à.

**PEINTRE**, s. m. (*peintre*) (*pictor*), qui exerce l'art de la *peinture*.

**PEINTURAGE**, s. m. (*peinturaje*), enduit de couleur sur du bois, sur un mur, etc.

**PEINTURE**, s. f. (*peinture*) (*pictura*), art de *peindre*; couleurs pour *peindre*; description.

**PEINTURÉ**, E, part. pass. de *peinturer*.

**PEINTURER**, v. a. (*peinturé*), enduire une chose d'une seule couleur.

**PEINTUREUR**, s. m. (*peintureur*), ouvrier qui imprime en couleur les bois, etc.

**PÉKIN**, s. m. (*pékien*), étoffe de soie de Chine; t. de soldat, qui n'est pas militaire.

**PELADE**, s. f. (*pelade*) (rac. *peter*), maladie qui fait tomber le *poil* et les cheveux.

**PELAGE**, s. m. (*pelaje*) (*pilus*, *poil*), couleur du *poil* de certains animaux.

**PÉLAMIDE**, s. f. (*pélamide*) (*πυλος*, bouc), jeune thon d'un an; genre de reptiles.

**PELARD**, adj. m. (*pelar*): bois *pelard*, qui a été écorcé sur pied, *pelé* pour en faire du tan.

**PELÉ**, E, part. pass. de *peler*, adj. et s., à qui on a ôté le *poil*.

**PÊLE-MÊLE**, adv. (*pélemêle*), en désordre. — S. m., état où l'on est *pêle-mêle*.

**PELER**, v. a. (*pelé*) (*pilus*, *poil*), ôter le *poil*; ôter la peau d'un fruit ou l'écorce d'un arbre. — V. n., perdre sa *peau*.

**PÈLERIN**, INE, s. (*pèlerein*, *ine*) (*peregrinus*, voyageur), qui va en *pèlerinage*.

**PÈLERINAGE**, s. m. (*pèlerinaje*), voyage fait en quelque lieu par dévotion.

**PÈLERINE**, s. f. (*pèlerine*), ajustement de femme.

**PÉLICAN**, s. m. (*pélikan*) (*πικικαν*), oiseau aquatique; sorte d'alambic; instrument pour arracher les dents.

**PELISSE**, s. f. (*pelice*) (*pellis*, *peau*), manteau de femme doublé d'une fourrure.

**PELLE**, s. f. (*pèle*) (*pala*), instrument large et plat à long manche.

**PELLÉE**, **PELLERÉE**, **PELLETÉE**, s. f. (*pèlé*, *pèleré*, *pèleté*), autant qu'il peut en tenir sur une *pelle*.

**PELLETIER**, IÈRE, s. (*pèlletie*, *ière*) (*pellis*, *peau*), qui fait ou vend des fourrures.

**PELLETIERIE**, s. f. (*pèlèteri*), art de faire des fourrures; commerce de fourrures.

**PELLICULE**, s. f. (*pèlèlikule*) (*pellicula*), peau extrêmement mince.

**PELOTÉ**, E, part. pass. de *peloter*.

**PELOTER**, v. n. (*peloté*), jouer à la *paume*. — V. a., maltraiter de coups ou de paroles.

**PELTON**, s. m. (*peloton*), petite *pelotta*; petit nombre de soldats; assemblage; amas.

**PELTONNÉ**, E, part. pass. de *pelotonner*.

**PELTONNER**, v. a. (*pelotone*), mettre en *peloton*.

**PELOTTE**, s. f. (*pelote*) (*pila*, balle à jouer), petite boule qu'on forme en dévidant du fil, etc.; coussinet à épingles.

**PELOUSE**, s. f. (*pelouse*) (*pilus*, *poil*), terrain couvert d'une herbe courte et douce.

**PELTASTE**, s. m. (*pèletacote*) (*πικτη*, bouclier), soldat armé de la *pelle*.

**PELTE**, s. f. (*pèlete*) (*pelta*), petit bouclier des anciens.

**PELU**, E, adj. (*pelu*) (*pilosus*), garni de *poil*.

**PELUCHE**, s. f. (*peluche*), étoffe à grands *poils*.

**PELUCHÉ**, E, part. pass. de *pelucher*, et adj., velu.

**PELUCHER**, v. n. (*peluché*), se couvrir de *poils*.

**PELURE**, s. f. (*pelure*), *peau* qu'on ôte de dessus quelque fruit ou quelque fromage.

**PELVIE**, IENNE, adj. (*pèleviein*, *iène*) (*pelvis*, bassin), t. d'anat., du bassin.

**PENAILLON**, s. m. (*pena-ion*) (*pannus*, étoffe), haillon; moine. Fam.

**PÉNAL**, E, adj. (*pénale*) (*panalis*), qui assujétit à quelque *peine*. — Sans pl. m.

**PÉNALITÉ**, s. f. (*pénalité*), qualité de ce qui est *pénal*.

**PENARD**, s. m. (*penar*): un vieux *penard*, un vieillard cassé et libertin.

**PÉNATES**, s. et adj. m. pl. (*pénate*) (*penates*), dieux domestiques des anciens païens; *fig.* habitation, demeure.

**PENAUD**, E, adj. et s. (*pené*, *ode*), embarrassé, honteux. Fam.

**PENCHANT**, s. m. (*panchan*), pente, terrain qui va en *penchant*; *fig.* inclination naturelle de l'âme; propension.

**PENCHANT**, E, adj. (*panchan*, *ante*), qui *penche*, qui menace ruine.

**PENCHÉ**, E, part. pass. de *pencher*, et adj.

**PENCHEMENT**, s. m. (*panchewan*), action d'une personne qui se *penche*.

**PENCHER**, v. a. (*panché*) (*pendere*, être suspendu), incliner; mettre hors de l'aplomb. — V. n., être hors de son aplomb; *fig.* être porté à quelque chose.

**PENDABLE**, adj. des deux g. (*pandable*), qui mérite la *potence*.



**PENDAISSON**, s. f. (*pandisson*), action de pendre ou gibet. Pop.

**PENDANT**, E, adj. (*pandan, ante*), qui pend, qui n'est pas encore décidé — Subst. au m. boucles d'oreilles, tableau ou estampe qui est en symétrie avec un autre.

**PENDANT**, prép. (*pandan*), durant un certain temps — *Pendant que*, tandis que.

**PENDARD**, E, s. (*pandar, arde*, méchant, coquin, valet fripon) à pendre. Fam.

**PENDELOQUE**, s. f. (*pandeloke*), pectoraire ajoutée à des boucles d'oreilles, crystal taillé en poire, lambeau pendant.

**PENDENTIF**, s. m. (*pandentif*, t. d'archit.), portion de voûte sphérique.

**PENDILLON**, v. n. (*pandilon*) être suspendu en l'air et agité par le vent. Pou. us.

**PENDRE**, v. a. (*pandre*, *pendere*) attacher une chose en haut, attacher à un gibet — V. m. être suspendu.

**PENDU**, E, part. pass. de *pendre*, adj. et s.

**PENDULE**, s. m. (*pendule*, *pendulum*) poids suspendu qui oscille — S. f., horloge à poids ou à tremble.

**PENNE**, s. m. (*pene*), partie d'une serrure qui entre dans la gâche.

**PÉNÉTRABILITÉ**, s. f. (*péndtrabilité*), qualité qui rend *pe* *tr* *able*.

**PÉNÉTRABLE**, adj. des deux g. (*péndtrable*) *penetrabilis*, qu'on peut pénétrer.

**PÉNÉTRANT**, E, adj. (*péndtran, ante*), qui pénètre.

**PÉNÉTRATIF**, IVE, adj. (*péndtratif, ive*), qui pénètre auement.

**PÉNÉTRATION**, s. f. (*péndtración*) (*penetratio*), v. t. u. l. action de pénétrer, agacé.

**PENETRE**, E, part. pass. de *pénétrer* et adj., touche alligé.

**PENETREUR**, v. a. (*péndtre*, *penetrare*) percer, passer à travers. fig. parvenir à connaître, lui être vivement. — V. n., entrer d. n. — V. pr., se tenir sur d'une idée.

**PENIBLE**, adj. des deux g. (*pénible*), difficile, qui donne de la peine, qui s'efforce.

**PENIBLEMENT**, adv. (*peniblement*), d'une manière pénible.

**PENICHE**, s. f. (*peniche*) petite chaloupe.

**PENICILLÉ**, E, adj. (*penicillate*, *penicillatus*, pinceau) t. de bot., formé par des glandes dérivées du pinceau.

**PENIL**, s. m. (*penil*), partie antérieure de l'os pubis au-dessus des parties naturelles.

**PENINSULE**, s. f. (*peninsula*) (*penes*, presque, et *insula* île), presqu'île.

**PÉNITENCE**, s. f. (*penitance*) (*penitentia*), repentir, regret d'une faute commise, sacrement de l'église.

**PÉNITENCIER**, s. f. (*penitencier*), charge, dignité de pénitencier.

**PÉNITENCIER**, s. m. (*penitencier*), prêtre commis pour absoudre des cas réservés.

**PÉNITENT**, E, adj. (*penitent ante* (*penitent*)) qui a regret d'avoir offensé Dieu — S., qui confesse ses péchés à un prêtre.

**PÉNITENTIAIRE**, adj. des deux g. (*penitenciere*), qui concerne la pénitence.

**PÉNITENTIAUX**, adj. m. pl. (*penitencius*), de la pénitence.

**PÉNITENTIEL**, s. m. (*penitenciele*), rituel de la pénitence.

**PENNAGE**, s. m. (*pénnaie*), toutes les plumes qui couvrent les ailes et le corps.

**PENNE**, s. f. (*pene*) (*pena*, plume), grosse plume d'oiseau de proie.

**PENON**, s. m. (*pénnon*) (*pannus*, étolfe), auvent, étendard, t. de mar., girouette garnie de plumes.

**PENOMBRE**, s. f. (*penombre*) (*penes*, presque et *umbra*, ombre), partie de l'ombre éclairée par une partie du corps lumineux.

**PENSANT**, E, adj. (*pancan ante*) qui pense.

**PENSER**, E, part. pass. de *penser*, et adj.

**PENSÉE**, s. f. (*pance*), action de l'esprit qui pense, opération de l'intelligence, méditation, opinion, esprit, prière fleur.

**PENSER**, v. m. (*pance*, *pensée*).

**PENSER**, v. a. (*pance*) (*pensare*, examiner), avoir dans l'esprit, imaginer, croire — V. n., former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose, ramener, songer à, prendre garde, croire, être sur le point de.

**PENSEUR**, EISE, s. (*panceur, euse*), qui est accoutumé à penser, à réfléchir.

**PENSIF**, IVE, adj. (*pancif, ive*), qui songe, qui rêve.

**PENSION**, s. f. (*pancion*) (*penia*, paiement) somme pour l'entretien, rente, subside, pensionnat, maison d'éducation.

**PENSIONNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*pancionere*) qui paie pension pour être logé etc. à qui on fait une pension, élève nourri et instruit dans une pension.

**PENSIONNAT**, s. m. (*pancionat*), maison où l'on prend des enfants en pension.

**PENSIONNER**, E, part. pass. de *pensionner*.

**PENSIONNER**, v. a. (*pancioner*), donner, faire une pension à quelqu'un.

**PENSI**, s. m. (*pincone*) (*molai*, qui signifie tâche), surcroît de travail qu'on exige d'un écolier pour le punir.

**PENTACORDE**, s. m. (*pentacorde*) (*pentecor*, cinq et *corde*), lyre à cinq cordes.

**PENTAGON**, s. m. et adj. des deux g. (*pentagon*) (*pentecor*, cinq, et *gonia*, angle), figure qui a cinq côtés et cinq angles.

**PENTAMÈTRE**, s. m. et adj. des deux g. (*pentametre*) (*pentecor*, cinq, et *metre*, mesure), vers qui a cinq pieds.

**PENTANDRIS**, s. f. (*pentandris*) (*pentecor*, cinq, et *andris*, mesure), vers qui a cinq pieds.

cinq, et *ανηρ, ανδρως*, homme), classe de plantes à cinq étamines.

**PENTATEUQUE**, s. m. (*pantateuke*) (*πεντατευχος*), les cinq livres de Moïse.

**PENTATHLE**, s. m. (*peintatele*) (*πενταθλον*), t. d'antiqu., jeux athlétiques.

**PENTE**, s. f. (*pante*), *penchant*; manière d'être d'un terrain qui va en *penchant*; ce terrain lui-même; *fig.* inclination.

**PENTECÔTE**, s. f. (*pantekôte*) (*πεντηκοστη*), fête catholique.

**PENTURE**, s. f. (*panture*), bande de fer plat pour soutenir une porte, etc.

**PENULTIÈME**, s. et adj. des deux g. (*pénultième*) (*penè*, presque, et *ultimus*, dernier), avant-dernier.

**PÉNURIE**, s. f. (*pénuri*) (*penuria*), grande disette des choses les plus nécessaires.

**PÉOTTE**, s. f. (*pé-ote*) (de l'italien *peota*), bâtiment rond, espèce de gondole.

**PÉPERIN**, s. m. (*péperein*) (de l'italien *peperino*), pierre volcanique.

**PÉPIE**, s. f. (*pépi*) (*pituita*), pellicule qui vient au bout de la langue des oiseaux.

**PEPIN**, s. m. (*pepein*) (*pappinus*), semence qui se trouve au centre de certains fruits.

**PÉPINIÈRE**, s. f. (*pépinière*) (de *pepin*), plant de jeunes arbres.

**PÉPINIÉRISTE**, s. m. (*pépiniericete*), jardinier qui soigne des pépinières.

**PÉPLUM** ou **PEPLON**, s. m. (*péplome*, *plon*), vêtement de femme chez les anciens.

**PERCALE**, s. f. (*pèrekale*), toile de coton blanche et fine, des Indes.

**PERCALINE**, s. f. (*pèrekaline*), toile de coton grise, façon des Indes.

**PERCANT**, E, adj. (*pèrecan*, *ante*), qui *perce*, qui *pénètre*.

*en* **PERCE**, loc. adv. (*anpèrece*): *mettre du vin en perce*, ouvrir le tonneau.

**PERCÉ**, E, part. pass. de *percer*, et adj. — S. m. Voy. **PERCÉE**.

**PERCE-BOIS**, s. m. (*pèreceboa*), insecte.

**PERCÉE**, s. f. (*pèrecé*), ouverture faite dans un bois.

**PERCE-PEUILLE**, s. f. (*pèrecefeu-ie*) (*perfoliata*), plante annuelle.

**PERCE-FORÊT**, s. m. (*pèreceforè*), chasseur déterminé. Fam.

**PERCEMENT**, s. m. (*pèreceman*), action de *percer*; ouverture faite en *perçant*.

**PERCE-NEIGE**, s. f. (*pèrecenèje*), plante.

**PERCE-OREILLE**, s. m. (*pèrecorè-ie*), insecte.

**PERCE-PIERRE**, s. f. (*pèrecepière*), plante.

**PERCEPTEUR**, s. m. (*pèrecèpeteur*) (*percipere*, recevoir), qui *perçoit* les impôts.

**PERCEPTIBILITÉ**, s. f. (*pèrecèpetibilité*), qualité de ce qui est *perceptible*.

**PERCEPTIBLE**, adj. des deux g. (*pèrecèpetible*), qui peut être *perçu*.

**PERCEPTION**, s. f. (*pèrecèpecion*) (*perceptio*), recouvrement de deniers, etc.; action de connaître par l'esprit et par les sens.

**PERCER**, v. a. (*pèrecé*) (*perfundere*), faire une ouverture; pénétrer. — V. n., se faire ouverture; se montrer; s'avancer.

**PERCEVOIR**, v. a. (*pèrecevoar*) (*percipere*), recevoir des revenus, etc.; recevoir l'impression des objets.

**PERCHE**, s. f. (*pèreche*) (*περχη*), poisson; mesure agraire; croc de batelier; long morceau de bois; bois du cerf, du daim, etc.

**PERCHÉ**, E, part. pass. de *percher*.

**PERCHER**, v. n. (*pèreché*), se mettre sur une *perche* pour se reposer et dormir.

**PERCHOIR**, s. m. (*pèrechoar*), bâton sur lequel un oiseau se *perche*.

**PERCLUS**, E, adj. (*pèrekluze*) (*præclusus*, part. de *præcludere*, interdire), qui a perdu l'usage d'un bras, d'une jambe.

**PERCOIR**, s. m. (*pèreçoar*), instrument avec lequel on *perce*.

**PERCUSSION**, s. f. (*pèrekucion*) (*percussio*), impression d'un corps qui en frappe un autre ou qui tombe sur un autre.

**PERDABLE**, adj. des deux g. (*pèredable*), qui peut se *perdre*.

**PERDANT**, E, s. (*pèredan*, *ante*), qui *perd* au jeu.

**PERDITION**, s. f. (*pèredicion*) (*perditio*), dissipation; égarement.

**PERDRE**, v. a. (*pèredre*) (*perdere*), cesser d'avoir; avoir du désavantage; ruiner; égarer; gâter; corrompre — V. n., éprouver quelque *perte*. — V. pr., s'égarer.

**PERDREAU**, s. m. (*pèredrô*), petit de la *perdrix*.

**PERDRIGON**, s. m. (*pèredriguon*), sorte de prune.

**PERDRIX**, s. f. (*pèredri*), oiseau gallinacé dont la chair est fort estimée.

**PERDU**, E, part. pass. de *perdre*, et adj.

**PÈRE**, s. m. (*père*) (*pater*), celui qui a un ou plusieurs enfants; titre des religieux prêtres.

**PÉRÉGRINATION**, s. f. (*pèrèguerindacion*) (*peregrinatio*), voyage en pays éloignés.

**PÉRÉGRINITÉ**, s. f. (*pèrèguerinité*) (*peregrinitas*), état d'étranger.

**PÉREMPTION**, s. f. (*pèranpecion*) (*peremptio*), état de ce qui est *périmé*.

**PÉREMPTOIRE**, adj. des deux g. (*pèranpetoare*), décisif.

**PÉREMPTOIREMENT**, adv. (*pèranpetooremant*), d'une manière décisive.

**PERFECTIBILITÉ**, s. f. (*pèrefektibilité*), qualité de ce qui est *perfectible*.

**PERFECTIBLE**, adj. des deux g. (*pèrefèk-tible*), qui peut être perfectionné.

**PERFECTION**, s. f. (*pèrefèktion*) (*perfection*), qualité de ce qui est parfait.

**PERFECTIONNE**, E, part. pass. de *perfectionner*, et adj.

**PERFECTIONNEMENT**, s. m. (*pèrefèktioneman*), action de perfectionner.

**PERFECTIONNER**, v. a. (*pèrefèktioné*) (*perficere*), rendre parfait, accomplir.

**PERFIDE**, s. et adj. des deux g. (*pèrefide*) (*perfidus*), qui manque à sa foi; déloyal; trompeur; astucieux.

**PERFIDEMENT**, adv. (*pèrefideman*), d'une manière perfide.

**PERFIDIE**, s. f. (*pèrefidi*) (*perfidia*), manque de foi, de loyauté.

**PERFOLIÉ**, E, adj. (*pèrefolidé*) (*per*, à travers, et *folium*, feuille), t. de bot., se dit d'une feuille qui est traversée par la tige.

**PERFORATION**, s. f. (*pèreforación*) (*perforatio*), action de perforer, de percer.

**PERFORÉ**, E, part. pass. de *perforer*.

**PERFORER**, v. a. (*pèreforé*) (*perforare*), percer.

**PÉRI**, s. des deux g. (*péri*), nom que les Persans donnent aux fées.

**PÉRI**, part. pass. de *périr*, et adj.

**PÉRIANTHE**, s. m. (*périante*) (*περι*, autour, et *ανθος*, fleur), calice des fleurs.

**PÉRIBOLE**, s. m. (*péribole*) (*περιβαλλω*, j'entoure), enceinte des temples anciens.

**PÉRICARDE**, s. m. (*périkarde*) (*περικαρδιον*), t. d'anat., enveloppe du cœur.

**PÉRICARPE**, s. m. (*périkarpe*) (*περικαρπιον*), t. de bot., enveloppe de la graine.

**PÉRICHONDRE**, s. m. (*périkondre*) (*περι*, autour, et *χονδρος*, cartilage), membrane qui recouvre certains cartilages.

**PÉRICLITER**, v. n. (*périklitè*) (*periclitari*), être en péril.

**PÉRICRÂNE**, s. m. (*périkràne*) (*περικρανιον*), membrane qui couvre le crâne.

**PÉRIDOT**, s. m. (*péridô*), pierre précieuse qui tire un peu sur le vert.

**PÉRIDROME**, s. m. (*péridrome*) (*περιδρομος*), t. d'archit. anc., galerie couverte.

**PÉRIGÉE**, s. m. (*périjé*) (*περι*, autour, et *γη*, terre), endroit du ciel où se trouve une planète quand elle est le plus proche de la terre.—Il est aussi adj. des deux g.

**PERIGUEUX**, s. m. (*périguieu*), pierre noire fort dure des environs de Périgueux.

**PÉRINHÉLIE**, s. m. (*péri-éli*) (*περι*, autour, et *ηλιος*, soleil), point où une planète est le plus près du soleil.—Il est aussi adj. des deux g.

**PÉRIL**, s. m. (*périle*) (*periculum*, danger), danger, risque; état où il y a quelque chose de fâcheux à craindre.

**PÉRILLEUSEMENT**, adv. (*péri-icuseman*), dangereusement.

**PÉRILLEUX**, EUSE, adj. (*péri-ieu*, *euse*) (*periculosus*), dangereux.

**PÉRIMÉ**, E, part. pass. de *périmé*.

**PÉRIMER**, v. n. (*périmé*) (*perimere*, détruire), t. de jur., se perdre par une trop longue interruption.

**PÉRIMÈTRE**, s. m. (*périmètre*) (*περιμετρον*, mesure), contour.

**PÉRINÉE**, s. m. (*périné*) (*περιναιος*), espace entre l'anus et les parties naturelles.

**PÉRIODE**, s. f. (*période*) (*περιοδος*, circuit), révolution d'un astre; époque; phrase à plusieurs membres.—S. m., le plus haut point; espace de temps vague, indéterminé.

**PÉRIODICITÉ**, s. f. (*périodicité*), qualité de ce qui est périodique.

**PÉRIODIQUE**, adj. des deux g. (*périodike*), qui revient à des temps marqués.

**PÉRIODIQUEMENT**, adv. (*périodikeman*), d'une manière périodique.

**PÉRIOBCIENS**, s. m. pl. (*péri-éciain*) (*περιοβιοι*, autour, et *οικω*, j'habite), peuples qui habitent le même parallèle terrestre.

**PÉRIOSTE**, s. m. (*périocete*) (*περι*, autour, et *οστειον*, os), membrane qui enveloppe les os.

**PÉRIOSTOSE**, s. f. (*périocetôse*), gonflement du périoste.

**PÉRIPATÉTICIEN**, IENNE, s. et adj. (*péripatéticiein*, *lène*) (*περι*, autour, et *πατω*, je me promène), qui suit la doctrine d'Aristote.

**PÉRIPATÉTISME**, s. m. (*péripatéticeme*), doctrine des péripatéticiens.

**PÉRIPÉTIE**, s. f. (*péripéci*) (*περιπετεια*, incident), changement inopiné de fortune; dénouement d'un drame, etc.

**PÉRIPHÉRIE**, s. f. (*périeféri*) (*περι*, autour, et *φερω*, je porte), contour.

**PÉRIPHRASE**, s. f. (*périfrase*) (*περιφρασις*), tour de paroles pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

**PÉRIPHRASER**, v. n. (*périfrasé*), parler par périphrases.

**PÉRIPLÉ**, s. m. (*périple*) (*περι*, autour, et *πλεω*, je navigue), navigation autour d'une mer ou de quelque côte.

**PÉRIPNEUMONIE**, s. f. (*péripneumoni*) (*περι*, autour, et *πνευμων*, poumon), inflammation du poumon.

**PÉRIPTÈRE**, s. m. (*péripetère*) (*περι*, au-

teur, et *utroque, alle*), édifice entouré de colonnes ioniques.

**PÉRIR**, v. n. (*périr*) (*perire*), prendre fin; faire une fin malheureuse; tomber en ruine.

**PÉRISCIEUS**, s. m. pl. (*periscieus*) (*peris.*, autour, et *scia*, ombre), habitants des zones froides.

**PÉRISABLE**, adj. des deux g. (*perissable*), sujet à périr; peu durable.

**PÉRISTALTIQUE**, adj. des deux g. (*peristaltique*) (*peristaltos*, je contracte), se dit du mouvement propre des intestins.

**PÉRISTYLE**, s. m. (*peristyle*) (*perist.*, autour, et *styla*, colonne), galerie à colonnes latérales construite autour d'un édifice.

**PÉRISTOLE**, s. f. (*peristole*) (*peris.*, autour, et *stole*, contrainte), t. de méd., l'intervalle entre la systole et la diastole.

**PÉRITOME**, s. m. (*peritome*) (*peritomos*), membrane qui revêt le bas-ventre.

**PÉRIE**, s. f. (*perie*) (du lat. barbare *pirum*, dimin. de *pirum*, poire), substance qui se forme dans certaines coquilles; très-petit insecte d'imprimerie.

**PÉRIÉ**, s. m. (*perie*), orné de perles; fig. lui avec goût.

**PÉRIURE**, s. f. (*perire*), grincement sur le bois des cerfs, des daims, etc.

**PERMANENCE**, s. f. (*permanence*) (*permanens*, être stable), durée constante; stabilité.

**PERMANENT**, s. m. (*permanens*, auto) (*permanens*), stable, durable, immuable.

**PERMEABILITÉ**, s. f. (*permeabilité*) (*permeabilis*), qualité de ce qui est perméable.

**PERMÉABLE**, adj. des deux g. (*permeable*) (*permeabilis*), qui peut être traversé par ..

**PERMÈSE**, s. m. (*peremise*), petite rivière de la Grèce consacrée à Apollon et aux Muses.

**PERMETTRE**, v. a et n. (*permittere*) (*permittere*), donner pouvoir de faire, de dire, tolérer; donner le moyen de ..

**PERMIS**, s. m. (*permiss*), permission.

**PERMIS**, s. m. (*permiss*), permission.

**PERMISSION**, s. f. (*permissio*) (*permissio*), liberté de dire, de faire...

**PERMUTANT**, s. m. (*permutans*, auto), qui permute.

**PERMUTATION**, s. f. (*permutatio*) (*permutatio*), échange.

**PERMUTÉ**, s. m. (*permutatus*), permutation.

**PERMUTER**, v. a (*permutare*) (*permutare*), échanger un emploi contre un autre.

**PERNICIEUSEMENT**, adv. (*perniciose*) (*perniciose*), d'une manière pernicieuse.

**PERNICIEUX**, s. m. (*pernicius*, auto), (*pernicius*), nuisible.

**PER OBTUS**, loc. adv. (*perobtus*), dans l'oblique qui signifie par mort.

**PÉRONÉ**, s. m. (*perone*) (*perone*), os inférieur le plus menu de la jambe.

**PÉRONELLE**, s. f. (*peronella*) (*peronella*), diminution de *peronille* nom propre de femme, femme sotte et babillarde. Fam.

**PÉRONAIS**, s. f. (*peronais*) (*peronais*), conclusion d'un discours d'éloquence.

**PÉRONER**, v. n. (*perone*) (*perone*), déclamer avec une certaine emphase.

**PÉRONER**, s. m. (*peroneur*, auto), qui péronne.

**PÉROT**, s. m. (*perot*), bois de l'âge de deux coupes.

**PÉROU**, s. m. (*perou*), contrée de l'Amérique méridionale.

**PÉROXYDE**, s. m. (*peroxide*) (*perox.*, à l'oxygène, et *ox*, oxide), métal au plus haut degré d'oxygénation.

**PERPENDICULAIRE**, adj. des deux g. (*perpendicularis*) (*perpendicularis*), qui peut, qui tombe d'aplomb; vertical. — S. f., ligne perpendiculaire.

**PERPENDICULAIREMENT**, adv. (*perpendiculariter*), d'une manière perpendiculaire.

**PERPENDICULARITÉ**, s. f. (*perpendicularitas*), état de ce qui est perpendiculaire.

**PERPENDICULE**, s. m. (*perpendicularis*) (*perpendicularis*), ligne verticale et perpendiculaire qui mesure la hauteur d'un objet.

**PERPÉTÉ**, s. m. (*perpetuus*), perpétuer.

**PERPÉTUE**, v. a (*perpetuare*) (*perpetuare*), faire, continuer.

**PERPÉTUATION**, s. f. (*perpetuatio*) (*perpetuatio*), action qui perpétue; effet de cette action.

**PERPÉTUE**, s. m. (*perpetuus*), perpétuer.

**PERPÉTUEL**, s. m. (*perpetuus*) (*perpetuus*), perpétuel, continu, qui dure toujours.

**PERPÉTUELLEMENT**, adv. (*perpetuamente*) (*perpetuamente*), toujours, sans cesse.

**PERPÉTUE**, v. a (*perpetuare*) (*perpetuare*), rendre perpétuel, faire durer toujours.

**PERPÉTUITÉ**, s. f. (*perpetuitas*) (*perpetuitas*), durée sans interruption.

**PERPLEXE**, adj. des deux g. (*perplexus*) (*perplexus*), embarrassé, incertain.

**PERPLEXITÉ**, s. f. (*perplexitas*) (*perplexitas*), irrésolution, incertitude.

**PERQUISITION**, s. f. (*perquisitio*) (*perquisitio*), recherche exacte.

**PERRON**, s. m. (*peron*), escalier découvert et en dehors.

**PERROQUET**, s. m. (*perrot*) (*perrot*, dimin. de *Pierre*), oiseau d'Amérique; petit mât.

**PERUCHÉ**, s. f. (*peruche*), femelle du perroquet; espèce de petit perroquet.

**PERRUQUE**, s. f. (*pèruke*) (*περύχας*, pour *πύφος*, jaune), coiffure de faux cheveux.

**PERRUQUIER, IÈRE**, s. (*pèrukié, ière*). qui fait et vend des *perruques*. qui coiffe et rase.

**PERS**, E, adj. (*père, pèrece*), de couleur entre le vert et le bleu.

**PER SALTUM**, loc. adv. (*pèreçaletonie*), mots latins qui signifient : par saut.

**PERSE**, s. f. (*pèrece*) belle toile peinte qui vient de *Perse*, royaume d'Asie.

**PERSÉCUTANT**, E, adj. (*pèrecékutan, ante*), qui *persécute*; qui rend incommode.

**PERSÉCUTÉ**, E, part. pass. de *persécuter*.

**PERSÉCUTER**, v. a. (*pèrecékuté*) (*persequi*), inquiéter par des poursuites injustes et violentes; importuner.

**PERSÉCUTEUR, TRICE**, s. (*pèrecékuteur, trice*), qui *persécute*.

**PERSÉCUTION**, s. f. (*pèrecékucion*) (*persecutio*), poursuite injuste et violente.

**PERSEE**, s. m. (*pèrecé*), constellation boréale.

**PERSÉVÉRAMMENT**, adv. (*pèrecévèraman*), avec *persévérance*.

**PERSÉVÉRANCE**, s. f. (*pèrecévérance*) (*perseverantia*), qualité de celui qui *persévère*.

**PERSÉVÉRANT**, E, s. et adj. (*pèrecévèran, ante*), qui *persévère*.

**PERSÉVÉRER**, v. n. (*pèrecévéré*) (*perseverare*), persister; demeurer constant.

**PERSICAIRE**, s. f. (*pèrecikière*) (*persicaria*), plante.

**PERSICOT**, s. m. (*pèrecikó*) (*persicum malum*, pêche), liqueur spiritueuse.

**PERSIRNE**, s. f. (*pèreciène*), jalousies composées de lames de bois fort minces.

**PERSIFFLAGE**, s. m. (*pèrecislaje*), action de *persiffler*; discours d'un *persiffler*.

**PERSIFFLÉ**, E, part. pass. de *persiffler*.

**PERSIFFLER**, v. a. (*pèrecislé*) (rac. *siffler*), railler finement.

**PERSIFFLEUR, EUSE**, s. (*pèrecisleur, euse*), qui aime à *persiffler*.

**PERSIL**, s. m. (*pèreci*) (*περσέλιον*, persil sauvage), plante potagère.

**PERSILLADE**, s. f. (*pèreci-iade*), tranches de bœuf avec du *persil*, etc.

**PERSILLÉ**, E, adj. (*pèreci-ié*), se dit d'un fromage tacheté de vert.

**PERSIQUE**, adj. des deux g. (*pèrecike*), se dit d'un ordre d'archit. où l'entablement est porté par des figures d'esclaves *perses*.

**PERSISTANCE**, s. f. (*pèrecicelance*), qualité de ce qui est *persistant*; *persévérance*.

**PERSISTANT**, E, adj. (*pèrecicetan, ante*), qui dure au-delà du temps accoutumé.

**PERSISTER**, v. n. (*pèreciceté*) (*persistere*), demeurer ferme dans son sentiment.

**PERSONNAGE**, s. m. (*pèreçonaje*), *personne*; rôle de comédie.

**PERSONNALITÉ**, s. f. (*pèreçonalité*) (rac. *personne*), ce qui est propre à la *personne*; caractère de ce qui est *personnel*; égoïsme; trait injurieux et *personnel*.

**PERSONNAT**, s. m. (*pèreçona*), sorte de dignité particulière dans un chapitre.

**PERSONNE**, s. f. (*pèreçone*) (*persona*), un homme ou une femme; en t. de grammaire, on appelle *personnes* les trois relations générales que peut avoir à l'acte de la parole le sujet de la proposition. — Pron. indéf. m., nul.

**PERSONNÉ**, E, adj. (*pèreçonné*), se dit des plantes dont les fleurs ont la forme d'un museau d'animal.

**PERSONNEL, ELLE**, adj. (*pèreçonèle*), propre et particulier à chaque *personne*; égoïste. — S. m., ce qui regarde la *personne*.

**PERSONNELLEMENT**, adv. (*pèreçonèlèman*), en propre *personne*.

**PERSONNIFICATION**, s. f. (*pèreçonifikácion*), action de *personnifier*; ses effets.

**PERSONNIFIÉ**, E, part. pass. de *personnifier*, et adj.

**PERSONNIFIER**, v. a. (*pèreçonifié*), attribuer à une chose les manières d'une *personne*.

**PERSPECTIF, IVE**, adj. (*pèreçepèktif, ive*), qui représente un objet en *perspective*.

**PERSPECTIVE**, s. f. (*pèreçepèktive*) (*perspectare*, considérer), art de représenter les objets selon la différence que l'éloignement et la position y apportent; peinture; aspect des objets vus de loin; fig. *espérance*.

**PERSPICACE**, adj. des deux g. (*pèreçepikace*), qui a de la *perspicacité*.

**PERSPICACITÉ**, s. f. (*pèreçepikacité*) (*perspicacitas*), pénétration d'esprit.

**PERSPICUITÉ**, s. f. (*pèreçepiku-ité*) (*perspicuitas*), clarté, netteté.

**PERSPIRATION**, s. f. (*pèreçepirácion*) (*perspirare*, souffler), transpiration

**PERSUADÉ**, E, part. pass. de *persuader*.

**PERSUADER**, v. a et n. (*pèreçuadé*) (*persuadere*), déterminer quelqu'un à croire.

**PERSUASIF, IVE**, adj. (*pèreçuazif, ive*), qui *persuade*, qui a la force de *persuader*.

**PERSUASION**, s. f. (*pèreçuazion*) (*persuasio*), action de *persuader*; ferme croyance.

**PERTE**, s. f. (*pèrete*) (*πέρσις*, ravage, ruine), privation de quelque avantage qu'on avait; dommage; ruine; mauvais succès.

**PERTINEMENT**, adv. (*pèretinaman*), comme il faut, avec jugement

**PERTINENCE**, s. f. (*pèretinance*), qualité de ce qui est *pertinent*.

**PERTINENT**, E, adj. (*pèretinan, ante*) (*pertinens*), qui est tel qu'il convient.

**PERTUIS**, s. m. (*pèretui*) (*pertusus*, part. de *pertundere*, percer), ouverture; détroit.

**PERTUISANE**, s. f. (*pèretuizane*) (*pertundere*, percer), ancienne hallebarde.

**PERTURBATEUR, TRICE**, s. (*pèreturbateur, trice*) (*perturbator*), qui trouble.

**PERTURBATION**, s. f. (*pèreturbación*) (*perturbatio*), trouble, émotion de l'âme.

**PERVENCHE**, s. f. (*pèrevanche*) (*pervinca*), plante vivace.

**PERVERS, E**, s. et adj. (*pèrevère, vèrece*) (*perversus*), méchant, dépravé.

**PERVERSION**, s. f. (*pèrevèrecion*) (*perversio*), changement de bien en mal.

**PERVERSITÉ**, s. f. (*pèrevèrecité*) (*perversitas*), méchanceté, dépravation.

**PERVERTI, E**, part. pass. de *pervertir*.

**PERVERTIR**, v. a. (*pèrevèretir*) (*pervertere*), changer de bien en mal.

**PESADE**, s. f. *pezade*, mouvement par lequel un cheval lève les pieds de devant sans remuer ceux de derrière.

**PESAMMENT**, adv. (*pezaman*), d'une manière pesante; lourdement; sans grâce.

**PESANT, E**, adj. (*pezan, ante*), qui pèse, qui est lourd; fig. onéreux; fâcheux.

**PESANTEUR**, s. f. (*pezanteur*), tendance des corps vers le centre de la terre; qualité de ce qui est pesant; lenteur.

**PESÉ, E**, part. pass. de *peser*.

**PESÉE**, s. f. (*pezé*), action de peser; tout ce qu'on pèse en une seule fois.

**PÈSE-LIQUEURS**, s. m. (*pèzelikieur*), instrument pour peser les liqueurs.

**PESER**, v. a. (*pezé*) (*pensare*), examiner la pesanteur d'une chose; fig. considérer. — V. n., avoir un certain poids; appuyer sur; fig. être à charge.

**PESEUR, EUSE**, s. (*pezeur, euze*), qui pèse.

**PESON**, s. m. (*pezon*), sorte de balance appelée autrement *balance romaine*.

**PESSAIRE**, s. m. (*pècère*), instrument dont on se sert dans certaines maladies des femmes.

**PESSIMISME**, s. m. (*pècemiceme*) (*pessimus*, très-mauvais), opinion des *pessimistes*.

**PESSIMISTE**, s. des deux g. (*pècemicete*), celui qui croit que tout va mal.

**PESTE**, s. f. (*pècete*) (*pestis*), maladie épidémique et contagieuse.

**PESTER**, v. n. (*pèceté*) (*pestis, peste*), murmurer avec vivacité.

**PESTIFÈRE**, adj. (*pècetifère*) (*pestifer*), qui communique la peste.

**PESTIFÉRÉ, E**, s. et adj. (*pècetiféré*), infecté de la peste; qui a la peste.

**PESTILENCE**, s. f. (*pècetilance*) (*pestilentia*), corruption de l'air.

**PESTILENT, E**, adj. (*pècétilan, ante*), qui tient de la peste; fig. contagieux.

**PESTILENTIEL, ELLE**, adj. (*pècétilancière*), pestilent, infecté de peste.

**PET**, s. m. (*pè*) (*peditus*), vent qui sort du fondement avec bruit.

**PÉTALE**, s. m. (*pétale*) (*πτελον*, feuille),

chacune des pièces qui composent la corolle de la fleur.

**PÉTALISME**, s. m. (*pétaliceme*) (*πτελον*, feuille), sorte d'ostracisme.

**PÉTARADE**, s. f. (*pétarade*), plusieurs pèts de suite que font les chevaux en ruant.

**PÉTARD**, s. m. (*pétar*), machine de métal chargée de poudre; pièce d'artifice.

**PÉTARDÉ, E**, part. pass. de *pétarder*.

**PÉTARDER**, v. a. (*pétardé*), faire jouer le pétard contre... Peu us.

**PÉTARDIER**, s. m. (*pétardié*), celui qui fait ou applique les pétards.

**PÉTASE**, s. m. (*pétaze*) (*πτεσος*), sorte de chapeau ou de bonnet des anciens.

**PÉTAUD**, s. m. (*pétó*) : la cour du roi *Pe taud*, lieu de confusion.

**PÉTAUDIÈRE**, s. f. (*pétódière*), assemblée sans ordre; lieu où chacun est maître. Fam.

**PÉTÉCHIAL, E**, adj. (*pétéchiale*), se dit d'une fièvre accompagnée de *pétéchies*.

**PÉTÉCHIES**, s. f. pl. (*pétéchi*), taches sur la peau dans les fièvres malignes.

**PET-EN L'AIR**, s. m. (*pètanlère*), vêtement de femme fort court. Fam.

**PÉTER**, v. n. (*pété*) (*pedere*), faire un pè; fig. éclater avec bruit.

**PÉTEUR, EUSE**, s. (*péteur, euze*), qui pète.

**PÉTILLANT, E**, adj. (*péti-ian, ante*), qui pétille; qui brille avec éclat.

**PÉTILLEMENT**, s. m. (*péti-iemant*), action de pétiller.

**PÉTILLER**, v. n. (*péti-ié*) (dimin. de *péter*), éclater en faisant du bruit à plusieurs reprises; briller avec éclat; être impatient de...

**PÉTIOLÉ**, s. m. (*pétiole*) (*petiolus*), queue ou support des feuilles.

**PÉTIOLÉ, E**, adj. (*pétiolé*), porté par un pétiole.

**PETIT, E**, adj. et s. (*peti, ite*) (du vieux mot lat. *petilus*, délié, qui a peu d'étendue ou de volume; fort jeune. — Subst. au m., ce qui est petit; animal nouvellement né. — EN PETIT, adv., en raccourci.

**PETITE-FILLE**, s. f. (*petitefi-ie*), fille du fils ou de la fille.

**PETITEMENT**, adv. (*petiteman*), d'une manière petite et pauvre; à l'étroit.

**PETITESSE**, s. f. (*petitèce*), peu d'étendue; modicité; bassesse; minutie.

**PETIT-FILS**, s. m. (*petifice*), fils du fils ou de la fille.

**PÉTITION**, s. f. (*péticion*) (*petitio*), demande adressée à une autorité.

**PÉTITIONNAIRE**, s. des deux g. (*péticionère*), qui fait une pétition.

**PÉTITOIRE**, s. m. (*pétitoare*) (*petitorius*), t. de prat., demande en justice.



**PETON**, s. m. (*peton*), L. caulin, qui signifie : petit pied.

**PÉTOCLE**, s. f. (*pétocle*), sorte de coquillage bivalve.

**PÉTRÉE**, adj. f. (*pétrée*) (*petra*, rocher), couverte de rochers.

**PÉTRÉE**, s. m. (*pétrée*), éponge.

**PÉTRÉ**, s. m. part. pass. de *pétrir*, et adj. formé, composé de ..

**PÉTRIFIANT**, s. adj. (*pétrifiant*), qui a la faculté de *pétrifier*.

**PÉTRIFICATION**, s. f. (*pétrification*), conversion en pierre; chose *pétrifiée*.

**PÉTRIFIER**, s. m. part. pass. de *pétrifier*.

**PÉTRIFIER**, v. a. (*pétrifier*) (*petra*, pierre, et *faire*, devenir), convertir en pierre; fig. retarder, rendre immobile à étonnement.

**PÉTRIN**, s. m. (*pétrin*), coffre dans lequel on *pétrit*, où l'on serre le pain.

**PÉTRIR**, v. a. (*pétrir*), détrempier de la farine avec de l'eau, la mêler, la remuer et en faire de la pâte, fouler l'argile.

**PÉTRISSEUR**, s. m. (*pétrisseur*), action de *pétrir*.

**PÉTRISSEUR**, s. m. (*pétrisseur*), chose qui *pétrit* la pâte.

**PÉTROLE**, s. m. (*pétrole*), bitume liquide et noir, qui sort des fontaines des rochers.

**PÉTRO-SILICE**, s. m. (*pétrosilice*) (*petra*, pierre, et *silice*, coillou), sorte de pierre.

**PETTO**, in **PETTO**, loc. adv. (*in petto*) (à l'italien, dans l'intérieur du cœur, au secret).

**PÉTULANT**, s. m. (*pétulant*) (*petula*, sautoir), avec *pétulances*.

**PÉTULANCE**, s. f. (*pétulance*) (*petulantia*), qualité de ce qui est *pétulant*.

**PÉTULANT**, s. adj. (*pétulant*, *amé*) (*petulant*), vil, brusque, impétueux.

**PETUN**, s. m. (*petun*), tabac.

**PETUNER**, v. a. (*petuner*), prendre du tabac en fumée. Vient et lous.

**PETUN-OR**, s. m. (*petunor*), pierre dont les Chinois font le porcelaine.

**PEU**, adv. (*peu*), en petit nombre ou en petite quantité — s. m., peu de chose.

**PEUPLADE**, s. f. (*peuplade*) (*populus*), colonie d'étrangers qui viennent chercher des habitations dans une contrée.

**PEUPLE**, s. m. (*peuple*) (*populus*), multitude d'hommes qui habitent un même pays et vivent sous les mêmes lois, nation, populace.

**PEUPLÉ**, s. m. part. pass. de *peupler*, et adj.

**PEUPLER**, v. a. (*peupler*) (*populus*), remplir d'habitants un lieu où il n'y en avait point.

**PEUPLIER**, s. m. (*peuplier*) (*populus*), grand arbre qui croît dans les lieux humides.

**PEUR**, s. f. (*peur*) (*timor*), crainte, frayeur

**PEUREUX**, s. m. et adj. (*peureux*, *timor*) sujet à la peur, qui manque de résolution.

**PEUT-ÊTRE**, adv. (*peut-être*), il peut être que ..

**PHANTOM** et son **PHANTOM**, s. m. (*phantom*) (*phantom*, brillant), mythe, fils du soleil, constellation; petite sautoir à deux roues.

**PHAGÉDÉMIQUE**, adj. des deux g. (*phagédémique*) (*phagédémia*, grande faim), corrompu.

**PHALANGE**, s. f. (*phalange*) (*phalanx*), bataillon d'infanterie; corps d'armée, ce qui compose les doigts de la main et du pied.

**PHALANGE**, s. m. (*phalange*), soldat de la phalange; genre d'insectes.

**PHALÈNE**, s. f. (*phalène*) (*phalaena*), sorte de papillon de nuit.

**PHALÈNE** ou **PHALÈNEQUE**, s. et adj. m. (*phalène*, *laine*) (*phalaena*, nom d'un petit genre), espèce de vers laineux qui se trouvent dans les vêtements.

**PHALÈNE**, s. m. (*phalène*) (*phalaena*), l'âme, l'âme des parties vitales.

**PHALÈNEQUE**, s. f. et adj. des deux g. (*phalèneque*) (*phalaena*, apparent, et *quasi*, mariage) plantes pourvues de fleurs.

**PHARON**, s. m. (*pharon*), jeu de cartes.

**PHARE**, s. m. (*phare*) (*pharos*, lumière), grand bâtiment placé sur une haute tour pour indiquer une côte, etc.; tour où il est placé.

**PHARISAIQUE**, adj. des deux g. (*pharisaïque*) (*phariseus*), qui vient du pharisaïsme.

**PHARISAIQUE**, s. m. (*pharisaïque*) (*phariseus*), caractère des pharisiens; fig. hypocrisie.

**PHARISAIQUE**, s. m. (*pharisaïque*), nom de sectaires parmi les Juifs.

**PHARMACEUTIQUE**, s. f. (*pharmaceutique*) (*pharmaceutica*, médicament), traité de la composition des médicaments — Adj. des deux g. qui appartient à la pharmacie.

**PHARMACIE**, s. f. (*pharmacie*) (*pharmacia*), art de composer et de préparer les remèdes; lieu où on les prépare.

**PHARMACIEN**, s. m. (*pharmacien*) (*pharmaceuticus*), qui exerce la pharmacie.

**PHARMACOPOLIS**, s. f. (*pharmacopolis*) (*pharmacia*, remède, et *polis*, je fais), traité, recueil des remèdes usés; manière de les faire.

**PHARMACOPOLIS**, s. m. (*pharmacopolis*) (*pharmacia*, remède, et *polis*, vendre), marchand de drogues.

**PHARYNGE**, s. m. (*pharynx*) (*pharynx*), qui appartient au pharynx.

**PHARYNGE**, s. m. (*pharynx*) (*pharynx*), organe supérieur du gosier ou de l'œsophage.

**PHASE**, s. f. (*phase*) (*phas*, apparence), l'aspect, différentes apparences de quelques plantes; fig. changement.

**PHASE**, s. m. (*phase*) (*phas*, clair), dans la fable, Apollon; fig. style ampoulé.

**PHÉNICOPTÈRE**, s. m. (*phénicoptère*) (φαιν. rouge, et πτερόν, aile), genre d'oiseaux.

**PHÉNIK OU PHOENIX**, s. m. (*phénice*) (φαιν. rouge), oiseau fabuleux; constellation; fig. supérieur à tous ceux de son genre.

**PHÉNOMÉNAL**, a. ad. (*phénoménal*), qui tient du phénomène — Au pl. m. *phénoménaux*.

**PHÉNOMÈNE**, s. m. (*phénomène*) (φαινόμενα, apparaître), tout ce qui paraît de nouveau dans la nature, chose extraordinaire.

**PHILANTHROPE**, s. m. (*philantrope*) (φίλος, ami, et ανθρωπος, homme), ami des hommes.

**PHILANTHROPIE**, s. f. (*philantropie*), caractère, vertu du *philanthrope*.

**PHILANTHROPIQUE**, adj. des deux g. (*philanthropique*), inspiré par la *philantropie*.

**PHILHARMONIQUE**, adj. des deux g. (*philharmonique*), φιλίη, ami, et αρμονία, harmonie), qui aime la musique.

**PHILHÉLÈNE**, a. et adj. des deux g. (*philhellène*) (φίλος, ami, et ελλην, grec, ami des Grecs).

**PHILIPPIQUE**, s. f. (*philippe*), harangue de Démosthène contre Philippe, roi de Macédoine, discours violent et satirique.

**PHILOLOGIE**, s. f. (*philologie*) (φιλολογία, l'aimer, et λόγος, discours, étude), science qui embrasse diverses parties des belles-lettres.

**PHILOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*philologique*), qui concerne la *philologie*.

**PHILOLOGUE**, s. m. (*philologue*), qui s'attache à la *philologie*.

**PHILOMATHIQUE**, adj. des deux g. (*philomathique*), φιλία, ami, et μαθη, connaissance), se dit d'une société composée d'amis des sciences.

**PHILOSOPHALE**, adj. f. (*philosophale*), pierre *philosophale*, la prétendue transmutation des métaux en or, fig. chose difficile à trouver.

**PHILOSOPHE**, s. m. (*philosophe*) (φιλόσοφος, l'aimer, et σοφία, sagesse), celui qui s'applique à la *philosophie*, homme sage; étudie en *philosophie* — Il est aussi adj. des deux g.

**PHILOSOPHER**, v. n. (*philosopher*), raisonner de matières *philosophiques*.

**PHILOSOPHIE**, s. f. (*philosophie*) (φιλοσοφία), connaissance claire et distincte des choses naturelles et divines; système des *philosophes*; argutie; caractère d'imprimerie.

**PHILOSOPHIQUE**, adj. des deux g. (*philosophique*), qui appartient à la *philosophie*.

**PHILOSOPHIQUEMENT**, adv. (*philosophiquement*), d'une manière *philosophique*.

**PHILOSOPHISME**, s. m. (*philosophisme*), secte, doctrine des faux *philosophes*.

**PHILOTECHNIQUE**, adj. (*philotechnique*), qui aime les arts.

**PHILTAN**, s. m. (*philtan*) (φίλτρον, aimant), breuvage,

usage, drogue, etc., qu'on suppose propre à donner de l'amour.

**PHIMOSIS**, s. m. (*phimosis*) (φίμωσις), tumescence du prépuce.

**PHILÉBOTOME**, s. m. (*philebome*), instrument dont on se sert pour cauter.

**PHILÉBOTOMIE**, s. f. (*philebotomie*) (φιλ. φάλλει, urine, et τέμνω, tailler), art de cauter.

**PHILÉBOTOMIQUE**, v. a. (*philebotomiser*), cauter, cautérer la verge.

**PHILÉBOTOMISTE**, s. m. (*philebotomiste*), celui qui caute.

**PHLEGMACOGUE**, Voy. *PHLEGMACOSIE*.

**PHLEGMATIE**, Voy. *PHLEGMATISME*.

**PHLEGMATIQUE**, Voy. *PHLEGMATISME*.

**PHLEGMATISME**, Voy. *PHLEGMATISME*.

**PHLEGMON**, Voy. *PHLEGMON*.

**PHLEGMONIQUE**, Voy. *PHLEGMONISME*.

**PHILOLOGISTE**, s. m. (*philologiste*) (φιλολόγος, brulé), caustique.

**PHLOGOSE**, s. f. (*phlogose*) (φλογώσις), l. de méd., inflammation interne ou externe.

**PHLYCTÈNE**, s. f. (*phlyctène*) (φλυκταίνα), pustule qui s'élève sur la peau.

**PHOENICER**, s. m. (*phénice*) (φαιν. rouge, et πτερόν, aile), oiseau.

**PHOLIDE**, s. f. (*pholide*) (φολίς, coquille), genre de coquilles.

**PHONIQUE**, adj. des deux g. (*phonique*) (φωνή, voix), qui a rapport à la voix.

**PHOQUE**, s. m. (*phoque*) (φωκία, rogne marin), quadrupède amphibie.

**PHOSPHATE**, s. m. (*phosphate*), sel formé par l'acide phosphorique.

**PHOSPHORE**, s. m. (*phosphore*) (φωσφόρος, lumière, et φέρω, je porte), substance qui paraît lumineuse dans l'obscurité.

**PHOSPHORESCENCE**, s. f. (*phosphorescence*), lumière que rendent certains corps.

**PHOSPHORESCENT**, a. adj. (*phosphorescent*), qui a la propriété de la *phosphorescence*.

**PHOSPHOREUX**, a. adj. (*phosphoreux*), se dit d'un acide obtenu par la combustion lente du phosphore.

**PHOSPHORIQUE**, adj. des deux g. (*phosphorique*), qui appartient au phosphore.

**PHRASE**, s. f. (*phrase*) (φράσις), assemblage de mots formant un sens.

**PHRASEOLOGIE**, s. f. (*phraseologie*) (φράσιολογία, et λόγος, discours), construction de phrases particulière à une langue, à un écrivain, etc.

**PHRASER**, v. a. (*phraser*), l. de mus., faire des suites régulières d'accords.

**PHRASIER**, s. m. (*phrasier*), dicteur qui fait des phrases. Vain.

**PHRÉNIQUE**, adj. des deux g. (*phrénique*) (φρένις, diaphragme), du diaphragme.

**PIED-À-TERRE**, s. m. (*piétatère*), petit logement où l'on ne couche qu'en passant.

**PIED-BOT**, s. m. (*piébó*), pied de forme ronde et qui fait qu'on marche avec peine.

**PIED-D'ALOUETTE**, s. m. (*piédalouète*), plante.

**PIED-DE-BOEUF**, s. m. (*pièdebeufe*), jeu d'enfants.

**PIED-DE-ROI**, s. m. (*piédéroè*), mesure de douze poudres.

**PIED-DROIT**, s. m. (*piédroè*), partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre, etc.

**PIÉDESTAL**, s. m. (*piédécetal*) (du français *pied*, et du teutonique *stall*, base), partie sur laquelle porte le fût de la colonne. — Au pl. *piédestaux*.

**PIED-FORT**, s. m. (*piéfor*), pièce de monnaie très-épaisse qui sert de modèle.

**PIÉDOUCHE**, s. m. (*piédouche*) (de *pied*, et d'*adoucir*), petit piédestal.

**PIÈGE**, s. m. (*pièje*) (*pedica*), machine pour attraper certains animaux; *fig.* embûche.

**PIE-GRIÈCHE**. Voy. **GRIÈCHE**.

**PIE-MÈRE**, s. f. (*pimère*) (*pia mater*), membrane qui couvre le cerveau.

**PIERRAILLE**, s. f. (*pièrâ-ie*), amas de petites pierres.

**PIERRE**, s. f. (*pière*) (*περρις*), corps dur qui se forme dans la terre; caillou; diamant, rubis, etc.; gravelle. — *Pierre de touche*, pierre pour éprouver l'or.

**PIERRÉE**, s. f. (*pièrè*), conduit fait à pierres sèches, pour l'écoulement des eaux.

**PIERRERIES**, s. f. pl. (*pièreri*), pierres précieuses.

**PIERRETTE**, s. f. (*pièrète*), petite pierre; personnage de comédie.

**PIERREUX**, EUSE, s. (*pièreu*, *euze*), plein de pierres. — S., qui est attaqué de la pierre.

**PIERRIER**, s. m. (*pièrié*), sorte de petit canon de marine qui sert à lancer des pierres.

**PIERROT**, s. m. (*pièrô*), nom vulgaire du moineau franc; bateleur.

**PIERRURES**, s. f. pl. (*pièrure*), ce qui entoure la racine du bois de cerf.

**PIÉTÉ**, s. f. (*piété*) (*pietas*), dévotion et respect pour les choses de la religion; sentiment religieux; amour.

**PIÉTER**, v. n. (*piété*), diviser une toise, etc., en *pieds*, en *pouces*, etc. — V. a., disposer quelqu'un à la résistance. Peu us.

**PIÉTINEMENT**, s. m. (*piétineman*), action de *piétiner*; son effet.

**PIÉTINER**, v. n. (*piétiné*), remuer fréquemment les *pieds*.

**PIÉTISTE**, s. des deux g. (*piéticete*), sectaire qui s'attache à la lettre de l'évangile.

**PIÉTON**, ONNE, s. (*piéton*, *one*), qui voyage, va à *pied*; soldat à *pied*.

**PIÈTRE**, adj. des deux g. (*piètre*), chétif, mesquin, en mauvais état. Fam.

**PIÈTREMMENT**, adv. (*piètreman*), chétivement, en mauvais état. Fam.

**PIÈTRERIE**, s. f. (*piètreri*), chose vile et méprisable en son genre.

**PIRTTE**, s. f. (*piète*) (dimin. de *pie*), oiseau aquatique.

**PIEU**, s. m. (*pieu*) (*palus*), pièce de bois pointue par l'un des bouts.

**PIEUSEMENT**, adv. (*pieuzeman*), d'une manière *pieuse*; par déférence.

**PIEUX**, EUSE, adj. (*pieu*, *euze*) (*pius*), qui a de la *piété*; qui part d'un sentiment de *piété*.

**PIFFRE**, ESSE, s. (*pifre*, *pifrèce*) (de l'allemand *pfeiffer*, joueur de flûte), gourmand; gros et replet.

**PIGEON**, s. m. (*pigon*) (*pipio*, *pipionis*, pigeonneau), oiseau domestique.

**PIGEONNEAU**, s. m. (*pigonô*), petit pigeon.

**PIGEONNIER**, s. m. (*pigonié*), lieu où l'on élève des pigeons.

**PIGNE**, s. f. (*pignie*), masse d'or ou d'argent tirée du minerai, et séparée du mercure.

**PIGNOCHER**, v. n. (*pignioché*), manger négligemment et par petits morceaux. Fam.

**PIGNON**, s. m. (*pignion*) (du celtique *pen*, pointe d'une montagne), mur d'une maison qui est terminé en pointe et qui porte le haut du faîtage; amande de la pomme de *pin*; t. d'horlog., petite roue dentée.

**PIGNORATIF**, IVE, adj. (*piguenoratif*, *ive*), t. de droit, qui engage.

**PILASTRE**, s. m. (*pilacetre*) (*pila*, pilier), pilier carré.

**PILAU**, s. m. (*pilô*), riz cuit avec du beurre ou de la graisse et de la viande.

**PILE**, s. f. (*pile*) (*πιλαις*, laine entassée), amas de choses entassées avec ordre; maçonnerie qui soutient les arches d'un pont; grosse pierre pour broyer; côté de la monnaie où sont les armes du prince.

**PILÉ**, E, part. pass. de *piler*.

**PILER**, v. a. (*pilé*) (*πιλειν*, fouler, serrer), broyer, écraser dans un mortier.

**PILEUR**, EUSE, s. (*pileur*, *euze*), qui *pile*.

**PILIER**, s. m. (*pilié*) (*pila*), support de maçonnerie; *fig.* celui qui ne quitte pas un lieu.

**PILLAGE**, s. m. (*pi-taje*), action de *piller*; dégât qui en est la suite.

**PILLARD**, E, adj. (*pi-iar*, *arde*), qui aime à *piller*.

**PILLÉ**, E, part. pass. de *piller*.

**PILLER**, v. a. (*pi-ié*) (de l'ancien mot lat. *pilare*), emporter violemment les biens.

**PILLERIE**, s. f. (*pi-ieri*), action de *piller*; volerie, extorsion.

**PILLEUR**, EUSE, s. (*pi-ieur*, *euze*), qui *pille*.

**PILON**, s. m. (*pilon*), instrument pour *piler* dans un mortier.

**PILORI**, s. m. (*pilori*), espèce de poteau où l'on expose les criminels.

**PILORIÉ**, E, part. pass. de *pilorier*.

**PILORIER**, v. a. (*pilorié*), mettre au *pilori*; diffamer. Peu us.

**PILORIS**, s. m. (*pilorice*), rat musqué des Antilles.

**PILOSELLE**, s. f. (*pilôzèle*) (*pilus*, poil), plante.

**PILOTAGE**, s. m. (*pilotaje*), ouvrage de *pilotis*; art de conduire un vaisseau.

**PILOTE**, s. m. (*pilote*), celui qui dirige un vaisseau.

**PILOTÉ**, E, part. pass. de *piloter*.

**PILOTER**, v. n. (*piloté*), enfoncer des *pilotis*.—V. a., conduire un bâtiment de mer.

**PILOTIN**, s. m. (*pilotein*), jeune marin qui étudie le *pilotage*; baguette d'orgue.

**PILOTIS**, s. m. (*piloti*), pieux qui composent le *pilotage*.

**PILULE**, s. f. (*pilule*) (*pilula*), composition médicinale qu'on met en petites boules.

**PIMBÈCHE**, s. f. (*peimbèche*), femme qui fait la précieuse. Fam.

**PIMENT**, s. m. (*piman*), plante qui sert à assaisonner les mets.

**PIMPANT**, E, adj. (*peinpan*, *ante*), superbe et magnifique en vêtements.

**PIMPESOUÉE**, s. f. (*peinpezoué*), femme qui a des manières affectées. Fam.

**PIMPRENELLE**, s. f. (*peinprenèle*), plante.

**PIN**, s. m. (*petn*) (*pinus*), grand arbre qui porte la résine.

**PINACLE**, s. m. (*pinakle*) (*pinaculum*), comble terminé en pointe.

**PINASTRE**, s. m. (*pinacetre*), espèce de *pin* sauvage.

**PINASSE**, s. f. (*pinace*) (*pinus*, *pîn*), sorte de bâtiment de transport.

**PINCARD**, s. et adj. m. (*peinçar*), se dit d'un cheval qui use son fer en *pince*.

**PINCE**, s. f. (*peince*), bout du pied de certains animaux; devant d'un fer de cheval; barre de fer qui sert de levier; pli qu'on fait à du linge.—Au pl., tenailles.

**PINCÉ**, E, part. pass. de *pincer*.

**PINCEAU**, s. m. (*peincó*) (*penicillas*), assemblage de poils pour peindre.

**PINCÉE**, s. f. (*peincé*), quantité qu'on peut saisir de quelque chose avec trois doigts.

**PINCELIER**, s. m. (*peineelié*), vase dans lequel les peintres nettoient leurs *pinceaux*.

**PINCE-MAILLE**, s. m. (*peincemá-ie*), homme très-avare.

**PINCER**, v. a. (*peincé*) (*pungere*, piquer), serrer la superficie de la peau avec le bout des doigts ou autrement; jouer de certains instruments à cordes; fig. railler.

**PINCETTES**, s. f. pl. (*peincète*), instrument de fer pour accommoder le feu.

**PINCHINA**, s. m. (*peinchina*), gros drap.

**PINCON**, s. m. (*peinçon*), marque noire qui reste sur la peau lorsqu'on a été *pincé*.

**PINDARIQUE**, adj. des deux g. (*peindariske*), qui est dans le goût de *Pindare*.

**PINDARISER**, v. n. (*peindarizé*), affecter un style enflé sous prétexte d'imiter *Pindare*.

**PINDARISEUR**, s. m. (*peindariseur*), celui qui *pindarise*. Fam.

**PINDE**, s. m. (*peinde*) (*πινδος*), poétiquement, le Parnasse.

**PINÉALE**, adj. f. (*piné-ala*), se dit d'une petite glande du cerveau.

**PINEAU**, s. m. (*pinó*), raisin fort noir.

**PINGOUIN**, s. m. (*peingoucin*), oiseau de mer.

**PINNÉ**, E, adj. (*pigené*), t. de bot., se dit d'une feuille ailée en folioles.

**PINNE-MARINE**, s. f. (*pinemarine*), grand coquillage bivalve.

**PINNULE**, s. f. (*pinenule*) (*pinnula*), petite plume, petite plaque de cuivre élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade et percée d'un petit trou.

**PINQUE**, s. f. (*peinke*), vaisseau à fond plat et dont l'arrière est rond et élevé.

**PINSON**, s. m. (*peinçon*) (*spinthio*), petit oiseau qui a le bec gros et dur.

**PINTADE**, s. f. (*peintade*) (de l'espagnol *pintada*), sorte d'oiseau gallinacé.

**PINTE**, s. f. (*peinte*) (*πιντη*, boire), mesure pour les liquides; ce qu'elle contient.

**PINTER**, v. n. (*peinté*), boire. Pop.

**PIOCHE**, s. f. (*pioche*), sorte d'outil pour remuer la terre.

**PIOCHE**, E, part. pass. de *piocher*.

**PIOCHER**, v. a. (*pioché*), fouir avec la *pioche*; travailler fort et rudement.

**PIOCHEUR**, EUSE, s. (*piochaur*, *euzs*), qui *pioche*; fort travailleur.

**PION**, s. m. (*pion*), petite pièce du jeu des échecs; dame simple au jeu de dames.

**PIONNER**, v. n. (*pioné*), prendre des pions.

**PIONNIER**, s. m. (*pionjé*) (*pedites*, gens de pied), t. de guerre, travailleur qui aplanit les chemins, ouvre les tranchées, etc.

**PIOT**, s. m. (*pió*), vin. Vieux et pop.

**PIPE**, s. f. (*pipe*) (de *pipeau*), petit tuyau dont on se sert pour prendre du tabac en fumée; grande futailla.

**PIPE**, E, part. pass. de *piper*.

**PIPEAU**, s. m. (*pipó*) (de l'anglo-saxon *pipe*), flûte champêtre; instrument pour attirer les oiseaux.—Au pl., branches enduites de glu.

**PIPÉE**, s. f. (*pipé*), sorte de chasse aux oiseaux avec des gluaux et des *pipeaux*.

**PIPER**, v. a. (*pipé*), prendre à la *pipée*; fig. tromper au jeu.

**PIPERIE**, s. f. (*piperi*), tromperie au jeu.

**PIPEUR**, EUSE, s. (*pipeur*, *euzs*), trompeur au jeu. Pop.

**PIQUANT**, s. m. (*pikan*), tout ce qui *pique*; pointe, aiguille; goût relevé.

**PIQUANT**, E, adj. (*pikan, ante*), qui pique; fig. offensant; qui pique, qui touche.

**PIQUE**, s. f. (*pique*) (en bas lat. *pica*), arme à long bois garnie d'un fer pointu; petite querelle. — S. m., une des deux couleurs noires des cartes, en forme de pique.

**PIQUÉ**, s. et adj. m. (*pikié*), t. de mus., jeu en pointant fortement les notes; étoffe piquée.

**PIQUÉ**, E, part. pass. de *piquer*.

**PIQUE-NIQUE**, s. m. (*pikenike*) (du celtique *picken*), repas où chacun paie son écot.

**PIQUER**, v. a. (*pikié*), percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu; larder; mordre, en parlant des serpents; fig. lâcher, offenser.

**PIQUET**, s. m. (*pikié*), petit pieu qu'on fiche en terre; jeu de cartes; petite escouade.

**PIQUETTE**, s. f. (*pikiète*), boisson faite avec de l'eau et du marc de raisin; vin faible.

**PIQUEUR**, s. m. (*pikieur*), surveillant d'ouvriers; sous-écuyer; valet.

**PIQUIER**, s. m. (*pikié*), soldat armé d'une pique.

**PIQÛRE**, s. f. (*pikure*), petite blessure que fait une chose qui pique.

**PIRATE**, s. m. (*pirate*) (*πειρατης*), celui qui court les mers pour piller.

**PIRATER**, v. n. (*piraté*), faire le métier de pirate.

**PIRATERIE**, s. f. (*piraterie*), métier de pirate; fig. concussion, exaction.

**PIRE**, adj. des deux g. (*pire*) (*pejor*), comparatif de *mauvais*. — *Le pire*, superlatif de *mauvais*.

**PIROGUE**, s. f. (*pirogue*), bateau de sauvagerie, fait d'un arbre creusé.

**PIROLE**, s. f. (*pirole*) (*pirus*, poirier), plante.

**PIROUETTER**, v. n. (*pirouété*), faire une pirouette.

**PIROUETTE**, s. f. (*pirouète*) (*gyruetta*, fait de *gyrus*, tour), sorte de jouet; tour entier qu'on fait de tout le corps en se tenant sur un pied; volte.

**PIS**, s. m. (*pi*) (*πιπιζω*, je suce), tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis.

**PIS**, adv. (*pi*) (*pejus*), comparatif de *mal*; plus mal. — *Le pis*, superlatif de *mal*.

**PIS-ALLER**, s. m. (*pizalé*), le *pis* qui puisse arriver.

**PISCINE**, s. f. (*picécine*) (*piscina*), vivier, réservoir d'eau.

**PISÉ**, s. m. (*pisé*), construction en terre rendue compacte.

**PISSASPHALTE**, s. m. (*piçacefalte*) (*πισσα*, poix, et *ασφαλτος*, bitume), mélange de poix et d'asphalte.

**PISSAT**, s. m. (*piça*), l'urine hors du corps de l'animal.

**PISSEMENT**, s. m. (*piceman*), action de pisser.

**PISSENLIT**, s. m. (*piçanli*), plante vivace; enfant qui *pisser* au lit. Fam.

**PISSER**, v. a. et n. (*picé*) (de l'allemand *piessen*), uriner.

**PISSEUR**, EUSE, s. (*picteur, euse*), qui *pisser* souvent.

**PISSOIR**, s. m. (*piçoar*), baquet pour *pisser* dans certains endroits publics.

**PISSOTER**, v. n. (*picoté*), uriner fréquemment et en petite quantité.

**PISSOTIÈRE**, s. f. (*picotière*), lieu où l'on *pisser*; fontaine qui jette peu d'eau.

**PISTACHE**, s. f. (*picetache*) (*πιστανια*), fruit du pistachier.

**PISTACHIER**, s. m. (*picetaché*), arbre à fleurs apétales qui croît aux Indes.

**PISTE**, s. f. (*picete*) (*pista*, part. pass. fém. de *pisare*, battre, piler), trace, vestige.

**PISTIL**, s. m. (*picetile*) (*pistilum*, pilon), organe femelle de la fécondation des fleurs.

**PISTOLE**, s. f. (*picetole*), monnaie d'or d'Italie, d'Espagne, etc.; en France, monnaie de compte qui valait dix livres.

**PISTOLET**, s. m. (*picetolè*) (de *Pistoia*, ville d'Italie), arme à feu très-courte.

**PISTON**, s. m. (*piceton*), cylindre d'une pompe; sorte de trompette.

**PITANCE**, s. f. (*pitance*) (du lat. barbare *pietancia*), ce qu'on donne à chaque religieux pour son repas.

**PITAUD**, E, s. (*pitô, ôde*), paysan lourd et grossier. Vieux et inus.

**PITEUSEMENT**, adv. (*piteuzeman*), d'une manière piteuse.

**PITEUX**, EUSE, adj. (*piteu, euse*), digne de pitié, de compassion. Fam.

**PITIÉ**, s. f. (*pitie*) (*pietas*), compassion, douleur qu'on a du mal d'autrui.

**PITON**, s. m. (*piton*), sorte de fiche au bout de laquelle est un anneau.

**PITOTABLE**, adj. des deux g. (*pitotè-iable*), qui est enclin à la pitié; qui excite la pitié; qui fait pitié.

**PITOTABLEMENT**, adv. (*pitotè-iableman*), d'une manière pitoyable, misérable.

**PITTE**, s. f. (*pite*) (*picta*, abrégé de *pictavina*), petite monnaie de cuivre; espèce d'aloès.

**PITTORESQUE**, adj. des deux g. (*pittoresque*) (de l'italien *pittorresco*), qui est d'un grand effet en peinture; propre à être peint; fig. qui peint bien à l'esprit.

**PITTORESQUEMENT**, adv. (*pittoresquem*), d'une manière pittoresque.

**PITUITAIRE**, adj. des deux g. (*pituitaire*), qui a rapport à la pituite.

**PITUITE**, s. f. (*pituite*) (*pituita*), humeur blanche et visqueuse du corps humain.

**PITUITEUX**, EUSE, s. et adj. (*pituiten, euse*), qui abonde en pituite.

**PIVERT**, s. m. (*pivère*), oiseau dont le plumage est jaune et vert.

**PIVOINE**, s. f. (*plivoène*), plante. — S. m., petit oiseau à gorge rougeâtre.

**PIVOT**, s. m. (*pivô*) (de *pieu*, morceau de métal arrondi en pointe, et sur lequel tourne un corps solide; tronc d'une racine).

**PIVOTANT**, R. adj. (*pivotan, ante*), t. de bot., qui s'enfonce perpendiculairement.

**PIVOTER**, v. n. (*pivoté*), tourner sur un pivot; se dit de l'arbre qui pousse son pivot.

**PIZZICATO**, s. m. (*pidzitatô*) (mot italien), passage que l'on exécute en pinçant les cordes d'un instrument qu'on joue ordinairement avec un archet.

**PLACAGE**, s. m. (*plakaje*), ouvrage de menuiserie fait de bois scié en feuilles.

**PLACARD**, s. m. (*plakar*) (de *plaque*), écrit ou imprimé que l'on affiche; composition d'imprimerie établie par colonnes; assemblage de menuiserie; armure.

**PLACARDE**, E, part. pass. de *placarder*.

**PLACARDER**, v. a. (*plakardé*), mettre, afficher un placard.

**PLACE**, s. f. (*place*) (*platea*), lieu, espace qu'occupe ou que peut occuper une personne ou une chose; fig. dignité, emploi, lieu public; ville de guerre.

**PLACÉ**, E, part. pass. de *placer*, et adj.

**PLACEMENT**, s. m. (*placeman*), action de *placer*; effet de cette action.

**PLACENTA**, s. m. (*placeinta*) (*placenta*, gâteau), membrane qui enveloppe le fœtus; t. de bot., enveloppe des graines.

**PLACER**, v. a. (*placé*), mettre, poser dans une place; procurer un emploi; situer.

**PLACET**, s. m. (*placé*) (*placet*, pour *placéat*, qu'il plaise à.), demande succincte par écrit; siège sans bras ni dossier.

**PLAFOND**, s. m. (*plafon*), dessous d'un plancher cintré ou plat.

**PLAFONNAGE**, s. m. (*plafonaje*), action de *plafonner*; travail du *plafonneur*.

**PLAFONNÉ**, E, part. pass. de *plafonner*.

**PLAFONNER**, v. a. (*plafoné*), garnir de plâtre, etc., le dessous d'un plancher.

**PLAFONNEUR**, s. m. (*plafonneur*), celui qui fait des plafonds.

**PLAGAL**, s. et adj. m. (*plagale*), mode de musique.

**PLAGE**, s. f. (*plaje*) (*plaga*), rivage de mer plat et découvert; contrée.

**PLAGIAIRE**, s. m. et adj. des deux g. (*plagiarius*) (*plagiarius*), qui pille ou qui s'attribue les ouvrages d'autrui.

**PLAGIAT**, s. m. (*plajia*), action du *plagieur*.

**PLAID**, s. m. (*plé*), ce qu'on dit en *plaidant* pour défendre une cause; manteau écossais.

**PLAIDABLE**, adj. des deux g. (*pléable*), qu'on peut *plaider*.

**PLAIDANT**, E, adj. (*plédan, ante*), qui *plaide*. — Il est aussi s.

**PLAIDÉ**, E, part. pass. de *plaider*.

**PLAIDER**, v. a. (*plède*) (*placitare*), défendre quelqu'un en justice. — V. n., être en procès; parler en faveur de quelqu'un.

**PLAIDEUR**, EUSE, s. (*plèdeur, euse*), qui *plaide*; qui aime à *plaider*.

**PLAIDOIRIE**, s. f. (*plèdoèri*), action de *plaider*; art de *plaider* une cause.

**PLAIDOYABLE**, adj. des deux g. (*plèdoè-iable*), se dit des jours d'audience.

**PLAIDOYER**, s. m. (*plèdoè-ié*), discours prononcé pour *plaider* une cause.

**PLAIE**, s. f. (*plé*) (*plaga*), blessure, cicatrice; fig. affliction; peine.

**PLAIGNANT**, E, adj. (*plègnian, ante*), qui se *plaint* en justice.

**PLAIN**, E, adj. (*plein, plène*) (*planus*), qui est uni, plat, sans inégalité.

**PLAIN-CHANT**, s. m. (*pleinchan*), chant ordinaire de l'église catholique.

**PLAINDRE**, v. a. (*pleindre*) (*plangere, pleurer*), avoir pitié, avoir compassion de... — V. pr., faire des *plaintes*, se lamenter.

**PLAINE**, s. f. (*plène*) (*planum*), grande étendue de terre sans montagnes.

**PLAIN-PIED**, s. m. (*pleinpié*), pièces d'un appartement qui sont de niveau.

**PLAINTÉ**, s. f. (*pleinté*) (*planctus*), gémissement, lamentation; grief.

**PLAINTIF**, IVE, adj. (*pleintif, ive*), qui se *plaint*; triste, dolent.

**PLAINTIVEMENT**, adv. (*pleintiveman*), d'un ton *plaintif*, d'une voix *plaintive*.

**PLAIRE**, v. n. (*plère*) (*placere*), agréer à...; être au gré de... — V. unip., vouloir, trouver bon. — V. pr., trouver du plaisir à.

**PLAISAMMENT**, adv. (*plèzaman*), d'une manière *plaisante*, agréable; ridiculement.

**PLAISANCE**, s. f. (*plèzance*), plaisir.

**PLAISANT**, E, adj. (*plèzan, ante*), qui récréé, qui divertit. — Subst. au m., celui qui cherche à faire rire; ce qu'il y a de *plaisant*.

**PLAISANTÉ**, E, part. pass. de *plaisanter*.

**PLAISANTER**, v. n. (*plèzanté*), dire ou faire quelque chose pour exciter à rire; ne pas parler sérieusement. — V. a., railler.

**PLAISANTERIE**, s. f. (*plèzanteri*), chose dite ou faite pour réjouir; raillerie.

**PLAISIR**, s. m. (*plèzir*) (*placere, plaire*), sentiment ou sensation agréable; divertissement, etc.; consentement; grâce; bon office.

**PLAMÉE**, s. f. (*plamé*), chaux avec laquelle on enlève le poil des cuirs.

**PLAN**, E, adj. (*plan, plane*) (*planus*, plat), se dit d'une surface *plate* et unie.

**PLAN**, s. m. (*plan*) (*planum*), surface *plane*; dessin d'un bâtiment, etc.; esquisse; projet.

**PLANCHE**, s. f. (*planche*) (*planca*), ais, morceau de bois scié en long; plaque où l'on a gravé des figures pour en tirer des estampes; petit carré long dans un jardin.

**PLANCHÉIE**, E, part. pass. de *plancheier*.



**PLANCHÉIER**, v. a. (*planché-ie*), couvrir de *planches* le sol d'un appartement.

**PLANCHER**, s. m. (*planché*), partie d'une chambre sur laquelle on marche.

**PLANCHETTE**, s. f. (*planchète*), petite *planche*; en géom., instrument d'arpentage.

**PLANÇON**, s. m. (*plançon*), branches de saule, etc., qui viennent de bouture.

**PLANE**, s. m. (*plane*), arbre appelé autrement *platane*.

**PLANE**, s. f. (*plane*) (*planula*), outil tranchant et à deux poignées.

**PLANÉ**, E, part. pass. de *planer*.

**PLANER**, v. a. (*plané*), unir, polir avec la *plane*. — V. n., se dit des oiseaux qui se soulevaient en l'air sur les ailes étendues sans paraître les remuer.

**PLANÉTAIRE**, adj. des deux g. (*planétaire*), qui concerne les *planètes*. — S. m., instrument qui représente le mouvement des *planètes*.

**PLANÈTE**, s. f. (*planète*) (*πλανήτης*, errant), astre qui ne luit qu'en réfléchissant la lumière du soleil, autour duquel il se meut.

**PLANEUR**, EUSE, s. (*planeur*, *euse*), artisan qui *plane* la vaisselle d'or et d'argent.

**PLANIMÉTRIE**, s. f. (*planimétrie*) (*planus*, plan, et *μετρον*, mesure), art de mesurer les surfaces *planes*.

**PLANISPHERE**, s. m. (*planicesfère*) (*planus*, plan, et *σφαίρα*, sphère), projection de la *sphère* et de ses différents cercles sur une surface *plane*.

**PLANT**, s. m. (*plan*), jeunes tiges pour planter : lieu où on les a plantées.

**PLANTAGE**, s. m. (*plantage*), tout ce qu'on a planté; action de planter.

**PLANTAIN**, s. m. (*plantein*), plante.

**PLANTARD**, s. m. (*plantar*), plançon.

**PLANTATION**, s. f. (*plantacion*), action de planter; le *plant* même.

**PLANTE**, s. f. (*plante*) (*planta*), corps organique vivant, qui tire sa nourriture et son accroissement de la terre. — *Plante des pieds*, le dessous des pieds.

**PLANTÉ**, E, part. pass. de *planter*, et adj.

**PLANTER**, v. a. (*planté*) (*plantare*), mettre une *plante* en terre; ficher, enfoncer en terre; placer debout; quitter.

**PLANTEUR**, EUSE, s. (*planteur*, *euse*), qui plante des arbres, etc.; propriétaire d'une plantation.

**PLANTOIR**, s. m. (*plantoar*), outil pour planter.

**PLANTON**, s. m. (*planton*), soldat qui est de service près d'un officier supérieur.

**PLANTULE**, s. f. (*plantule*) (*plantula*), t. de bot., embryon qui commence à germer.

**PLANTUREUSEMENT**, adv. (*plantureusement*), copieusement, abondamment. Vieux.

**PLANTUREUX**, EUSE, adj. (*plantureu*, *euse*), copieux, abondant. Vieux.

**PLANURE**, s. f. (*planure*), bois retranché des pièces qu'on *plane*.

**PLAQUE**, s. f. (*plake*) (*πλαξ*, *πλακος*, tablette), table de métal; décoration.

**PLAQUÉ**, E, part. pass. de *plaquer*, et adj. — S. m., métal sur lequel on a appliqué une feuille d'argent.

**PLAQUEMINIER**, s. m. (*plakeminie*), arbre originaire d'Afrique.

**PLAQUER**, v. a. (*plakie*), appliquer une chose plate sur une autre.

**PLAQUETTE**, s. f. (*plakiète*), monnaie de billon dans plusieurs pays.

**PLAQUEUR**, s. m. (*plakieur*), ouvrier en *placage*, en *plaqué*.

**PLASTIQUE**, adj. des deux g. (*plastike*) (*πλαστικός*), qui a la puissance de former. — S. f., art de modeler des figures.

**PLASTRON**, s. m. (*plastron*) (en italien *plastrone*), pièce de devant d'une cuirasse; corselet rempli de bourre.

**PLASTRONNÉ**, E, part. pass. de *plastronner*.

**PLASTRONNER**, v. a. (*plastronné*), se garnir d'un *plastron*.

**PLAT**, E, adj. (*pla*, *plate*) (*πλατος*, large), uni, sans inégalités; fig. sans agrément, sans mérite; insipide.

**PLAT**, s. m. (*pla*) (*πλατος*, large), partie *plate*; vaisselle creuse à l'usage de la table; ce qui est contenu dans le *plat*.

**PLATANE**, s. m. (*platane*) (*platanus*), grand arbre.

**PLATANISTE**, s. m. (*platanicote*), lieu ombragé de *platanes*.

**PLAT-BORD**, s. m. (*plabor*), garde-fou autour du pont d'un vaisseau.

**PLATEAU**, s. m. (*platé*), fond de bois des grosses balances; petit plat; terrain élevé, mais *plat* et uni par le haut.

**PLATE-BANDE**, s. f. (*platebande*), morceau de terre assez étroit qui regne le long d'un parterre; t. d'archit., moulure carrée.

**PLATÉE**, s. f. (*platé*), massif sans fondement; *plat* chargé de nourriture. Pop.

**PLATE-FORME**, s. f. (*plateforme*), toit d'une maison *plat* et uni; t. r. r.

**PLATE-LONGE**, s. f. (*platelonje*), sorte de longe.

**PLATEMENT**, adv. (*platemant*), d'une manière *plate*, avec *platitudo*.

**PLATEURE**, s. f. (*plature*), couche ou filon horizontal.

**PLATINE**, s. f. (*platine*), ustensile de ménage pour sécher et pour repasser le linge; pièce d'une arme à feu; plaque.

**PLATINE** ou **OR BLANC**, s. m. (*platine*) (en espagnol *platina*), substance métallique.

**PLATITUDE**, s. f. (*platitudo*), qualité, défaut de ce qui est plat; chose plate.

**PLATONICIEN, IENNE**, s. et adj. (*platonicius, iena*), qui suit la philosophie de Platon.

**PLATONIQUE**, adj. des deux g. (*platonike*), qui a rapport au système de Platon.

**PLATONISME**, s. m. (*platonisme*), système de Platon.

**PLÂTRAGE**, s. m. (*plâtrage*), ouvrage fait en plâtre.

**PLÂTRAS**, s. m. (*plâtras*), plâtre qui a déjà été employé; débris de vieilles murailles.

**PLÂTRER**, s. m. (*plâtrer*) (*πλαττειν*, former), pierre calcinée qui sert à bâtir, à enduire; figure moulée en plâtre.

**PLÂTRÉ**, E, part. pass. de *plâtrer*, et adj.

**PLÂTRER**, v. a. (*plâtrer*), enduire de plâtre; fig. déguiser, cacher.

**PLÂTREUX, EUSE**, adj. (*plâtreux, euse*), se dit d'un terrain qui est mêlé de craie.

**PLÂTRIER**, s. m. (*plâtrier*), celui qui fait, vend ou emploie le plâtre.

**PLÂTRIÈRE**, s. f. (*plâtrière*), lieu où l'on fait le plâtre; carrière d'où on le tire.

**PLAUSIBILITÉ**, s. f. (*plausibilitas*), qualité de ce qui est plausible.

**PLAUSIBLE**, adj. des deux g. (*plausibilis*), qui a une apparence spécieuse.

**PLAUSIBLEMENT**, adv. (*plausibiliter*), d'une manière plausible.

**PLÉBÉIEN, IENNE**, s. et adj. (*plébéien, iène*) (*plebs, plebis*, peuple), du peuple.

**PLÉBISCITE**, s. m. (*plébiscite*) (*plebiscitum*), décret du peuple romain.

**PLÉIADES**, s. f. pl. (*pléiade*) (*πλειάδες*), constellation des six étoiles.

**PLEIGE**, s. m. (*plège*) (*præ, pradis*, caution), caution, répendant. Vieux.

**PLEIGER**, v. a. (*pléger*), cautionner en justice. Vieux.

**PLEIN**, E, adj. (*plein, plène*) (*plenus*), qui contient tout ce qu'il peut contenir; rempli; abondant; entier. — Subst. au m., ce qui est opposé au vide.

**PLEINEMENT**, adv. (*plénement*), entièrement, tout-à-fait.

**PLÉNIÈRE**, adj. f. (*plénière*), entière et parfaite; solennelle.

**PLÉNIPOTENTIAIRE**, s. m. et adj. des deux g. (*plénipotenciaire*) (*plenus, plein*, et *potentia*, pouvoir), envoyé d'un souverain.

**PLÉNITUDE**, s. f. (*plénitude*) (*plenitudo*), abondance excessive.

**PLÉONASME**, s. m. (*plé-onasme*) (*πλεονασμός*), redondance vicieuse de paroles.

**PLÉTHORE**, s. f. (*pléthore*) (*πληθώρα*, plénitude), réplétion d'humeurs ou de sang.

**PLÉTHORIQUE**, adj. des deux g. (*pléthorique*), replet, abondant en humeurs.

**PLEURANT**, E, adj. (*pleuran, aue*), qui jette des larmes, qui pleure.

**PLEURARD**, E, s. et adj. (*pleurar, arde*), avare, larmoyant, qui se plaint de misères.

**PLEURÉ**, E, part. pass. de *pleurer*.

**PLEÛRE**, s. f. Voy. **PLÈVRE**.

**PLEURER**, v. a. et n. (*pleurer*), répandre des larmes.

**PLEURÉSIE**, s. f. (*pleurési*) (*πλευρησις*), inflammation de la plèvre.

**PLEUREUR, EUSE**, s. et adj. (*pleureur, euse*), qui pleure presque sans raison.

**PLEUREUSES**, s. f. pl. (*pleureuse*), t. d'antiquité, femmes louées pour pleurer aux funérailles; larges manchettes de batiste.

**PLEUREUX, EUSE**, adj. (*pleureux, euse*), qui pleure facilement.

**PLEURNICHER**, v. n. (*pleurnicher*), faire semblant de pleurer.

**PLEURNICHEUR, EUSE**, s. (*pleurnicheur, euse*), qui feint de pleurer.

**PLEURONECTE**, s. m. (*pleuronecte*) (*πλευρα, côté*, et *νectes*, qui nage), genre de poissons.

**PLEUROPNEUMONIE**, s. f. (*pleuropneumonie*) (*πλευρα, plèvre*, et *πνευμων, poumon*), inflammation de la plèvre et des poumons.

**PLEURS**, s. m. pl. (*pleur*), larmes, plainte, gémissement.

**PLEUTRE**, s. m. (*pleutre*), homme de nulle capacité, de nulle valeur.

**PLEUVOIR**, v. n. et unipersonnel. (*pleuvoir*) (*pluere*), se dit de l'eau qui tombe du ciel.

**PLÈVRE**, s. f. (*plèvre*) (*πλευρα*), membrane qui garnit intérieurement les côtes.

**PLEXUS**, s. m. (*pléxuse*) (*plectere*, enlacer), lacis de plusieurs filets de nerfs.

**PLEYON**, s. m. (*plé-ion*), paille liée en botte; brin d'osier qui sert à plier la vigne.

**PLI**, s. m. (*pli*) (*plica*), double qu'on fait à une étoffe, à du linge; marque qui en reste; enveloppe; endroit où une chose se plie; fig. habitude; tournure.

**PLIABLE**, adj. des deux g. (*pli-able*), pliant, flexible, aisé à plier.

**PLIAGE**, s. m. (*pli-aje*), action de plier, ou effet de cette action.

**PLIANT**, E, adj. (*pliant, ante*), qui est facile à plier. — Subst. au m., siège qui se plie.

**PLICA**, s. m. (*plila*). Voy. **PLIQUE**.

**PLICATILE**, adj. des deux g. (*plikatile*), t. de bot., qui peut se plier.

**PLIE**, s. f. *pli*, poisson.

**PLIÉ**, E, part. pass. de *plier*. — S. m., t. de danse, mouvement des genoux qu'on ploie.

**PLIER**, v. a. (*pli-é*) (*plicare*), mettre en un ou plusieurs plis; courber, fléchir. — V. n., devenir courbé. — V. pr., se courber; céder.

**PLIEUR, EUSE**, adj. (*pli-eur, euse*), qui plie.

**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*) (*plumaria*), membre d'architecture; socle tailleur, plate-bande.  
**PLUMER**, s. m. (*plumier*), instrument pour plier et pour couper du papier.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*, *plumaria*), maladie très-commune en Pologne.  
**PLUMER**, v. p. part. pass. de *plumer*, et adj.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), action de plumer.  
**PLUMERIE**, v. a. (*plumaria*), faire des plis à des habits, etc. — V. n. avoir des plis.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), manière de plumer; assemblage de plusieurs plis.  
**PLUMER**, s. m. (*plumier*), (tailleur, tisser), composition de poil de vache et de verre pilé.  
**PLUMER**, s. m. (*plumier*), métal d'un blanc bleuâtre, très-mou et très-pressé.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), action de plumer.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), sorte de moyen substance minérale.  
**PLUMER**, v. p. part. pass. de *plumer*, et adj.  
**PLUMER**, v. a. (*plumaria*) attacher, appliquer du plomb, recouvrir avec du plomb; remplir de plomb; bouter des terres rapportées.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), art de travailler le plomb; ouvrage du plombier.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumier*), celui qui plume les marchandises.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumier*), ouvrier qui travaille en plomb.  
**PLUMER**, v. p. part. pass. de *plumer*.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), outil de direction en du haut en bas.  
**PLUMER**, s. f. (*plumaria*), t. de ferul., partie du parapet qui va en glisse à l'extérieur.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumier*), oiseau aquatique qui plonge souvent, action de plonger.  
**PLUMER**, v. a. (*plumaria*) en bas int. *plumaria*, enfoncer quelque chose dans l'eau pour l'enfoncer; fig. enfoncer. — V. n. s'enfoncer dans l'eau.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumier*), celui qui plonge.  
**PLUMER**, s. m. part. pass. de *plumer*.  
**PLUMERIE**, v. a. (*plumaria*), t. de mer, garnir un vaisseau de plomb.  
**PLUMER**, s. m. part. pass. de *plumer*.  
**PLUMER**, v. a. et n. (*plumaria*), lâcher, courir, fig. lâcher, mouler, ôter.  
**PLU**, part. pass. de *plu*.  
**PLU**, part. pass. de *plu*.  
**PLUME**, s. f. (*pluma*) (*pluma*). Voy. **PLUME**.  
**PLUMER**, s. f. (*pluma*) (*pluma*). L'eau qui tombe du ciel.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), balai de plumes, lampoon de charpie aplati.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), métier et commerce du plumassier.

**PLUMASSIER**, s. m. (*plumarius*), celui qui vend et prépare des plumes d'écriture, des aigrettes, etc.  
**PLUMER**, s. f. (*pluma*) (*pluma*), ce qui couvre les oiseaux, l'usage de plume pour écrire.  
**PLUMER**, s. m. part. pass. de *plumer*.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), petit balai de plumes.  
**PLUMERIE**, s. f. (*pluma*), plume la plume d'écrite.  
**PLUMER**, v. a. (*plumaria*), attacher les plumes d'un oiseau; fig. tirer de l'argent de quelqu'un.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), plume d'écriture autour d'un chapeau; bouquet de plumes.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), brouillon d'une écriture; sorte de brouillon.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), t. de bot., garni de poils disposés comme les barbes d'une plume.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), minute originale des jugements.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., partie supérieure de l'embryon.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., partie supérieure de l'embryon.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), la plus grande partie.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), pluralité, plus grand nombre, multiplicité.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., qui marque plusieurs. — Subst. comm., nombre qui marque plusieurs.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), d'écriture.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), plusieurs.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), en grand nombre.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., demande trop forte.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., temps des verbes qui désignent une action antérieure à une autre déjà passée et même.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), t. de bot., de temps, de lieu, de préférence. — *du plus tôt*, loc. adv. promptement.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), augmentation de valeur d'une chose quelconque.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), grande chape de prêtre.  
**PLUMERIE**, s. f. (*plumaria*), qui est de pluie.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), pluie, pluie, pluie, pluie de la grosseur du pigeon.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), adj. (*plumaria*), abondant en pluie.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), cinquième mois de l'année française républicaine.  
**PLUMERIE**, s. m. (*plumaria*), adj. des deux *pneumatiques* (*pneuma*, air, vent), qui est relatif à l'air. — S. f., sciences des propriétés de l'air, du gaz.  
**PNEUMATOCELE**, s. f. (*pneumatocèle*) (*pneuma*, vent, et *cèle*, tumeur), tumeur hernie du scrotum.  
**PNEUMATOLOGIE**, s. f. (*pneumatologia*)



**POINTILLERIE**, s. f. (*pointill-erie*), occupation sur des bagatelles.

**POINTILLERIE**, **KUNE**, s. et adj. (*pointill-er, ouer*), qui s'occupe à pointiller.

**POITU**, s. m. (*poitau*), qui a une pointe aiguë.

**POINTURE**, s. f. (*pointure*), l. d'impr., ligne par laquelle on pointe le papier.

**POIRE**, s. f. (*poire*) (*pirum*), fruit à pédon.

**POIRÉ**, s. m. (*poiré*), bolasse faite avec du jus de poire.

**POIRÉAU** ou **POIRÉAU**, s. m. (*poiré*, *poiré*), espèce de verruc, plante potagère.

**POIRÉE**, s. f. (*poirée*), plante potagère.

**POIRÉE**, s. m. (*poirée*) (*pirus*), arbre qui produit la poire.

**POIS**, s. m. (*pois*) (*pisum*), plante dont la semence sert d'aliment.

**POISSON**, s. m. (*poisson*) (*pois*), ce qui est poisson; venant de poissons.

**POISSARD**, s. m. (*poissar, arde*), qui vend du poisson à la Halle — Adj., qui traite les mœurs et le langage des halles.

**POISSON**, s. m. (*poisson*), poisson.

**POISSON**, s. m. (*poisson*), poisson.

**POISSON**, s. m. (*poisson*) (*poisson*), poisson qui se fait en eau; mesure de liquide, égale au sabin.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), lieu où l'on vend le poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POISSONNIER**, s. f. (*poissonnier*), poisson.

**POLAKSE**, adj. des deux g. (*polaxe*), qui appartient aux polaks du monde.

**POLARISATION**, s. f. (*polarisation*), modification de la lumière.

**POLARISER**, v. a. (*polariser*), amener le polariser.

**POLARITÉ**, s. f. (*polarité*), propriété qu'a l'aimant de se tourner vers les pôles.

**POLIER**, s. m. (*polier*), dans les Pays-Bas, terrain entouré de digues.

**PÔLE**, s. m. (*pôle*) (*polus*), extrémité de l'axe sur lequel le monde peut tourner en vingt quatre heures.

**POLÉMARQUE**, s. m. (*polémarche*) (*πολεμαρχος*), l. d'antiq., magistrat d'Athènes.

**POLÉMIQUE**, s. f. (*polémique*) (*πολεμική*), dispute par écrit. — Adj. des deux g., qui appartient à la polémique.

**POLI**, s. m. (*poli*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLI**, s. m. (*poli*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLI**, s. m. (*poli*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*) (*πολις*), ordre établi dans une ville pour tout ce qui regarde la sûreté des habitants, tribunal, règlement; contrainte de garantie; d'imprim., évaluation de la quantité relative des lettres dont une lettre est composée.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

**POLICE**, s. f. (*police*), lustré, dépoli de ce qui est poli; purté, élégance de style.

—Adj. des deux g., qui concerne le gouvernement des états; *fig.* fin, adroit; dissimulé. — S. m., savant dans la *politique*.

**POLITIQUEMENT**, adv. (*politikeman*), selon l'esprit de la *politique*; adroitement.

**POLITIQUER**, v. n. (*politikis*), raisonner sur la *politique*. Fam.

**POLLEN**, s. m. (*polélène*) (mot lat.), poussière séminale.

**POLLICITATION**, s. f. (*pollicitation*) (*pollicitatio*), promesse.

**POLLUE**, E, part. pass. de *polluer*, et adj.

**POLLUER**, v. a. (*poléu-é*) (*polluere*), profaner, souiller.

**POLLUTION**, s. f. (*polélucion*) (*pollutio*), profanation; impureté.

**POLTRON, ONNE**, s. et adj. (*polettron, one*), lâche, qui manque de courage.

**POLTRONNERIE**, s. f. (*polettroneri*), lâcheté, manque de courage du *poltron*.

**POLYADELPHIE**, s. f. (*poli-adelphé*) (*πολυσ, plusieurs, et αδελφος, frère*), classe de plantes.

**POLYANDRIE**, s. f. (*poli-andri*) (*πολυσ, plusieurs, et ανηρ, homme*), classe de plantes.

**POLYCHRESTE**, adj. des deux g. (*polikrēsts*) (*πολυσ, beaucoup, et χρηστος, utile*), t. de pharm., servant à plusieurs usages.

**POLYEDRE**, s. m. (*poli-èdre*) (*πολυσ, plusieurs, et εδρα, siège*), corps solide à plusieurs plans rectilignes.

**POLYGAME**, s. des deux g. (*poliguame*) (*πολυσ, plusieurs, et γαμος, mariage*), homme marié à plusieurs femmes; femme mariée à plusieurs hommes en même temps.

**POLYGAMIE**, s. f. (*poliguami*) (*πολυγαμία*), état d'un *polygame*.

**POLYGLOTTE**, adj. des deux g. (*poliglotte*) (*πολυσ, plusieurs, et γλωσσα, langue*), qui est écrit en plusieurs langues.

**POLYGONE**, adj. des deux g. (*poligone*) (*πολυσ, plusieurs, et γωνια, angle*), à plusieurs angles. — S. m., figure à plusieurs angles; endroit destiné aux exercices de l'artillerie.

**POLYGRAPHE**, s. m. (*poligraphe*) (*πολυσ, plusieurs, et γραφω, j'écris*), auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

**POLYGRAPHIE**, s. f. (*poligraphie*), art d'écrire de plusieurs manières secrètes.

**POLYNÔME**, s. m. (*polinôme*) (*πολυσ, plusieurs, et νομι, part*), quantité algébrique composée de plusieurs termes.

**POLYPE**, s. m. (*polipe*) (*πολυσ, plusieurs, et πους, pied*), sorte de ver aquatique; t. de chir., excroissance de chair.

**POLYPÉTALE**, adj. des deux g. (*polipétale*) (*πολυσ, plusieurs, et πεταλον, feuille*), se dit des fleurs à plusieurs pétales.

**POLYPEUX, EUSE**, adj. (*polipeu, euse*), t. de chir., de la nature du *polype*.

**POLYPIER**, s. m. (*polipié*), habitation des *polytypes* qui y vivent réunis.

**POLYPODE**, s. m. (*polipode*) (*πολυσ, plusieurs, et πους, pied*), sorte de longère.

**POLYSTYLE**, adj. des deux g. (*poliestile*) (*πολυσ, plusieurs, et στυλος, colonne*), se dit d'un monument qui a beaucoup de colonnes.

**POLYSYLLABE**, adj. des deux g. (*polisyllabe*) (*πολυσ, plusieurs, et συλλαβα, syllabe*), qui est de plusieurs syllabes.

**POLYSYNODIE**, s. f. (*polisynodi*) (*πολυσ, beaucoup, et συνodus, conseil*), multiplicité de conseils.

**POLYTECHNIQUE**, adj. des deux g. (*politéchnique*) (*πολυσ, plusieurs, et τεχνη, art*), qui embrasse plusieurs arts ou sciences.

**POLYTHÉISME**, s. m. (*politéicisme*) (*πολυσ, plusieurs, et θεος, dieu*), système de religion qui admet la pluralité des dieux.

**POLYTHÉISTE**, s. des deux g. (*politéiciste*), qui professe le *polythéisme*.

**POLYTYPAGE**, s. m. (*politéipage*), art, action de *polytyper*.

**POLYTYPÉ**, v. a. (*politéipé*) (*πολυσ, plusieurs, et τυπος, empreinte*), tirer l'empreinte d'une chose gravée pour en former une matrice à l'aide de laquelle on répète et multiplie la même empreinte.

**POMMADE**, s. f. (*pomade*), composition molle et onctueuse, faite avec divers ingrédients; t. de manège, tour de main sur le pommé d'une selle.

**POMMADÉ**, E, part. pass. de *pommader*.

**POMMADER**, v. a. (*pomadé*), mettre de la *pommade* aux cheveux, à une perruque.

**POMME**, s. f. (*pomie*) (*pomme, fruit*), fruit à pépin; ornement en forme de *pomme*.

**POMMÉ**, E, part. pass. de *pommer*, et adj., formé en manière de *pomme*. — S. m., cidre de *pommes*.

**POMMEAU**, s. m. (*pomé*) (de *pomme*), petite boule au bout de la poignée d'une épée, et au haut d'une selle de cheval.

**POMMELÉ**, E, part. pass. de *pommeler*, et adj., tacheté.

**se POMMELER**, v. pr. (*cepomelé*) (de *pomme*), se tacheter de petites marques rondes.

**POMMELLE**, s. f. (*pomèle*), plaque percée de petits trous au bout d'un tuyau.

**POMMER**, v. n. (*pomé*), se former en *pomme*, en parlant des choux et des laitues.

**POMMERAIE**, s. f. (*poméré*), lieu planté de *pommiers*.

**POMMETTE**, s. f. (*pomète*), ornement de bois ou de métal, en forme de *pomme*.

**POMMIER**, s. m. (*pomié*) (*pomus, arbre*).



fruitier), arbre qui produit les *pommes* ustensile propre à faire cuire des *pommes*.

**POMPE**, s. f. (*ponpe*) (πῶμπη), appareil superbe et magnifique. éclat. splendeur; machine pour élever l'eau.

**POMPE**, E, part. pass. de *pomper*.

**POMPER**, v. a. (*ponpé*), épuiser avec une *pompe*.—V. n., faire agir la *pompe*.

**POMPEUSEMENT**, adv. (*ponpeuseman*), avec *pompe*.

**POMPEUX**, EUSE, adj. (*ponpeu*, *aize*), qui a de la *pompe*; qui est magnifique.

**POMPIER**, s. m. (*ponpié*), celui qui fait des *pompes*; soldat qui fait aller les *pompes* pour éteindre les incendies.

**POMPON**, s. m. (*ponpon*) (de *pompe*), houppe de laine; parure.

**POMPONNÉ**, E, part. pass. de *pomponner*.

**POMPONNER**, v. a. (*ponponé*), orner de *pompes*.

**PONANT**, s. m. (*ponan*), t. de mar., occident. Vieux.

**PONCE**, s. f. (*ponce*), pierre poreuse; petit sachet contenant du charbon broyé pour *poncer* un dessin.—Il est aussi adj. des deux g.

**PONCÉ**, E, part. pass. de *poncer*.

**PONCEAU**, s. m. (*poncé*) (*puniceus*, d'un rouge éclatant), pavot sauvage; petit *pont* d'une arche.—S. et adj. m., rouge vif et très-foncé.

**PONCER**, v. a. (*poncé*), polir avec la pierre *ponce*; piquer un dessin et le frotter avec du charbon en poudre.

**PONCIRE**, s. m. (*poncira*) (en lat. barbare *poncira*), sorte de gros citron.

**PONCIS**, s. m. (*ponci*), dessin sur lequel on passe du charbon en poudre.

**PONCTION**, s. f. (*ponktion*) (*punctio*), opération de chirurgie pour évacuer les eaux épanchées dans le ventre d'un hydropique.

**PONCTUALITÉ**, s. f. (*ponktu-allté*), grande exactitude.

**PONCTUATION**, s. f. (*ponktu-âction*) (*punctum*, point), art ou action de *ponctuer*.

**PONCTUÉ**, E, part. pass. de *ponctuer*, et adj., marqué de petits *points*.

**PONCTUEL**, ELLE, adj. (*ponktuèle*) (*punctum*, instant), exact, régulier; qui fait à *point* nommé ce qu'il doit faire.

**PONCTUELLEMENT**, adv. (*ponktuèleman*), avec *ponctualité*.

**PONCTUER**, v. a. (*ponktué*), mettre les *points* et les virgules dans un discours écrit.

**PONDAGE**, s. m. (*pondaje*), droit de douane en Angleterre.

**PONDÉRABLE**, adj. des deux g. (*pondérable*), qu'on peut peser.

**PONDÉRATION**, s. f. (*pondérâction*) (*ponderatio*), science qui détermine l'équilibre.

**PONDÉRÉ**, E, part. pass. de *pondérer*.

**PONDÉRER**, v. a. (*pondéré*) (*ponderare*), donner le poids; balancer.

**PONDEUSE**, s. et adj. f. (*pondeuze*), femelle d'oiseau qui *pond*, qui donne des œufs.

**PONDRE**, v. a. et n. (*pondre*) (*ponere*, mettre bas), faire des œufs.

**PONDU**, E, part. pass. de *pondre*.

**PONGO**, s. m. (*pongué*), sorte de singe.

**PONT**, s. m. (*pon*) (*pons*), construction sur l'eau pour la traverser; étage d'un vaisseau.

**PONTE**, s. m. (*ponte*), à certains jeux, celui qui joue contre le banquier.

**PONTE**, s. f. (*ponte*), action de *pondre* des œufs; temps où les oiseaux *pondent*.

**PONTÉ**, E, adj. (*ponté*), se dit d'un vaisseau qui a un *pont*.

**PONTER**, v. n. (*ponté*), jouer contre le banquier, à la basset, au pharaon, etc.

**PONTET**, s. m. (*ponté*), demi-cercle de fer qui forme la sous-garde d'un fusil, etc.

**PONTIFE**, s. m. (*pontife*) (*pontifex*), ministre du culte; grand-prêtre; pape; prélat.

**PONTIFICAL**, E, adj. (*pontifikale*) (*pontificalis*), qui appartient à la dignité de *pontife*, d'évêque.—Subst. au m., livre des cérémonies qui regardent le ministère de l'évêque.

**PONTIFICALEMENT**, adv. (*pontifikaleman*), d'une manière *pontificale*.

**PONTIFICAT**, s. m. (*pontifika*) (*pontificatus*), dignité de *pontife*.

**PONT-NEUF**, s. m. (*ponneuf*), chanson populaire sur un air fort connu.

**PONTON**, s. m. (*ponton*), *pont* de bateaux joints par des poutres; vieux vaisseau rasé; grand bateau plat.

**PONTONAGE**, s. m. (*pontonage*), droit payé par ceux qui traversent une rivière.

**PONTONIER**, s. m. (*pontonié*), celui qui perçoit le droit du *pontonage*; soldat d'artillerie chargé du service des *pontons*.

**PONTS-ET-CHAUSSEES**, s. m. pl. (*ponzé-chôcé*), ce qui regarde les grands chemins et les voiries.

**PONTUSEAU**, s. m. (*pontuzé*), t. de papet., verge de métal qui traverse les vergeures dans les formes sur lesquelles se fabrique le papier.

**POPE**, s. m. (*pope*), prêtre du rite grec.

**POPELINE**, s. f. (*popeline*), sorte d'étoffe.

**POPLITAIRE** ou **POPLITE**, E, adj. (*poplittère*) (*poples*, jarret), qui a rapport au jarret.

**POPULACE**, s. f. (*populace*), le bas *peuple*.

**POPULACIER**, IERE, s. (*populacié*, *ière*), qui est propre à la *populace*.

**POPULAIRE**, adj. des deux g. (*populère*) (*popularis*), du *peuple*; qui concerne le *peuple*; qui se fait aimer du *peuple*, affable, etc.

**POPULAIREMENT**, adv. (*populèreman*), d'une manière *populaire*.

**POPULARISÉ**, E, part. pass. de *populariser*.

**POPULARISER**, v. a. (*popularisé*), propager parmi le *peuple*; rendre *populaire*.

**POPULARITÉ**, s. f. (*popularité*) (*popularitas*), affabilité; faveur du *peuple*.

**POPULATION**, s. f. (*populacion*), nombre d'hommes dont un pays est peuplé.

**POPULÉUM**, s. m. (*populé-ome*) (*populus*, peuplier), onguent de bourgeons de peuplier.

**POPULEUX**, EUSE, adj. (*populeu, ense*), très-peuplé; où il y a beaucoup d'habitants.

**POPULO**, s. m. (*populô*), petit enfant gras et potelé. lous.

**PORC**, s. m. (*por*) (*porcus*), cochon, porc; chair de cochon.

**PORC-ÉPIC**, s. m. (*porkepik*) (*porcus spicatus*), animal couvert de piquants.

**PORCELAIN**, s. f. (*porcelène*), terre cuite très-fine; sorte de coquillage.

**PORCHALISON**, s. f. (*porchèson*) (*porcus*, sanglier), temps où le sanglier est gras.

**PORCHE**, s. m. (*porche*) (*porticus*), lieu couvert à l'entrée d'une église.

**PORCHER**, ÊRE, s. (*porché, ère*), qui garde les porceaux.

**PORE**, s. m. (*pore*) (*πῑρος*), ouverture imperceptible dans la peau.

**POREUX**, EUSE, adj. (*poreu, euse*), qui a des pores.

**POROSITÉ**, s. f. (*porozité*), qualité d'un corps poreux.

**PORPHYRE**, s. m. (*porfire*) (*πορφύρα*, pourpre), marbre très-dur, d'un rouge pourpré.

**PORPHYRISATION**, s. f. (*porfirizácion*), action de porphyriser.

**PORPHYRISÉ**, E, part. pass. de porphyriser.

**PORPHYRISER**, v. a. (*porfirisé*), broyer une substance sur le porphyre.

**PORPHYROGÉNÈTE**, s. m. (*porfirojénète*) (*πορφύρα*, pourpre, et *γενεμαι*, je nais), titre des enfants des empereurs d'Orient.

**PORRACÉ**, E, adj. (*poracé*), qui a la couleur verte du porreau ou poireau.

**PORREAU**, s. m. (*porô*). Voy. POIREAU.

**PORRECTION**, s. f. (*porerèkcion*) (*porrectio*), action de présenter une chose.

**PORT**, s. m. (*por*) (*portus*), lieu propre à recevoir des vaisseaux; abri; lieu où abordent les marchandises; ce qu'un vaisseau peut porter; action de porter; fig. asyle; maintien.

**PORTABLE**, adj. des deux g. (*portable*), qui doit, qui peut être porté.

**PORTAGE**, s. m. (*portaje*), action de porter.

**PORTAIL**, s. m. (*porta-ie*), principale porte d'une église ou d'un temple.

**PORTANT**, E, adj. (*portan, ante*), qui porte. — Bien ou mal portant, qui est en bonne ou mauvaise santé.

**PORTATIF**, IVE, adj. (*portatif, ive*), qu'on peut porter aisément.

**PORTE**, s. f. (*porte*) (*porta*), ouverture par où l'on entre dans un lieu et par où l'on en sort; la cour de l'empereur des Turcs. — Adj. f., se dit d'une veine du foie.

**PORTÉ**, E, part. pass. de porter.

**PORTE-AIGUILLE**, s. m. (*portègu-i-ie*) instrument de chirurgie.

**PORTE-ARQUEBUSE**, s. m. (*portarquebuse*), officier qui portait le fusil du roi.

**PORTE-BAGUETTE**, s. m. (*portebaguette*), anneau placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet pour recevoir et porter la baguette.

**PORTE-BALLE**, s. m. (*porteballe*), petit mercier qui porte une balle.

**PORTE-BARRÈS**, s. m. pl. (*portebarrès*), anneaux de corde dans l'anneau d'un licou.

**PORTE-BOUGIE**, s. m. (*portebougi*), instrument de chirurgie.

**PORTE-CARABINE**, s. m. (*portekarabine*) Voy. PORTE MOUSQUETON.

**PORTE-CHAPE**, s. m. (*portechape*), celui qui porte la chape dans une église.

**PORTE-CHOIX**, s. m. (*portechou*), petit cheval de jardinier.

**PORTE-CLEFS**, s. m. (*porteklé*), guichetier qui porte les clefs.

**PORTE-COLLET**, s. m. (*portekolè*), pièce sur laquelle on met le collet ou le rabat.

**PORTE-CRAYON**, s. m. (*portekrè-ion*), instrument dans lequel on met un crayon.

**PORTE-CROIX**, s. m. (*portekroè*), celui qui porte la croix à la procession.

**PORTE-CROSSE**, s. m. (*portekroce*), celui qui porte la crosse devant un évêque.

**PORTE-DIEU**, s. m. (*portedieu*), celui qui porte le viatique aux malades.

**PORTE-DRAPEAU**, s. m. (*portedrapô*), celui qui porte le drapeau.

**PORTÉE**, s. f. (*porté*), tous les petits que les femelles des animaux portent ou mettent bas en une fois; ce qu'on peut atteindre, concevoir, faire; étendue; capacité; importance; l. de mus., chacune des cinq lignes sur lesquelles on pose les notes.

**PORTE-ENSEIGNE**, s. m. (*portancègnie*), celui qui portait l'enseigne.

**PORTE-ÉPÉE**, s. m. (*portépé*), morceau de cuir pour porter l'épée.

**PORTE-ÉTENDARD**, s. m. (*portétandar*), celui qui porte l'étendard; pièce de cuir attachée à la selle pour appuyer l'étendard.

**PORTE-ÉTRIER**, s. m. (*portétrié*), sangle qui sert à lever les étriers.

**PORTE-ÉTRIVIÈRES**, s. m. pl. (*portétrivière*), anneaux de la selle.

**PORTEFAIX**, s. m. (*portefè*), crocheteur.

**PORTE-FER**, s. m. (*portefère*), étui d'une selle où l'on met un fer de cheval.

**PORTE-FEUILLES**, l'Acad. écrit **PORTE-FEUILLE**, s. m. (*portefeuille*), carton plié en deux, couvert de peau ou d'étoffe, et où l'on met des papiers, des dessins, etc.

**PORTE-HACHE**, s. m. (*porte-ache*), étui d'une hache de sapeur.

**PORTE-MALHEUR**, s. m. (*portemalheur*), homme dont la compagnie est funeste.

**PORTE-HAUTEAU**, s. m. (*portement*), crochet pour attacher des habits, valises.  
**PORTEMENT**, s. m. (*portement*), action de porter.  
**PORTE-MOTTE**, s. m. (*portement*), coussinet sur lequel on pose son moulin.  
**PORTER-MORS**, s. m. (*portemors*), valve qui soutient le mors et la bride.  
**PORTE-MOUCHE**, s. m. (*portemouche*), instrument pour mettre les mouche.  
**PORTE-MOUCHE**, s. m. (*portemouche*), crochet qui aide à porter le mouche; agrote aux chaînes du moulin.  
**PORTE-PAGE**, s. m. (*portepage*), l. d'imprim., morceau de papier pour porter les pages.  
**PORTER-PERRE**, s. m. (*portepierre*), instrument qui sert à porter la pierre infernale.  
**PORTER**, s. m. (*porteur*), mot tiré de l'anglais, sorte de bête forte.  
**PORTER**, v. a. (*porter*), avoir sur soi quelque charge ou l'objet, transporter; avoir sur soi; tenir, étendre, être cause; admettre; être étendu; produire, endurer; montrer; bégayer, déclarer, assurer. Il se dit aussi des fumées des animaux lorsqu'ils sont pleins. — V. n., porter, étendre — V. pr., aller s'appliquer à... être en bonne ou mauvaise santé.  
**PORTE-RESPECT**, s. m. (*porterespect*), mine, ce qui impose le respect.  
**PORTE-TAPISSERIE**, s. m. (*portetapisserie*), chaise sur lequel on tend de la tapisserie.  
**PORTE-TRAIT**, s. m. (*portetrait*), cuir qui soutient les traits des chevaux attelés.  
**PORTIER**, s. m. (*porteur*), celui qui porte quelque fardeau; crocheteur. — s. m., cheval de portier.  
**PORTE-VENT**, s. m. (*portevant*), tuyau d'orgue.  
**PORTE-VERGE**, s. m. (*porteverge*), bédou qui porte une baguette dans l'église.  
**PORTE-VIS**, s. m. (*portevise*), pièce d'un fusil qui reçoit les vis de la batterie.  
**PORTE-VOIE**, s. m. (*portevue*), instrument pour porter la vue au loin.  
**PORTIER**, s. m. (*porteur*), celui qui est chargé d'ouvrir une porte.  
**PORTIERE**, s. f. (*portiere*), ouverture d'une voiture, rideau qu'on met devant une porte. — Adj. f., se dit d'une vache d'une brebis qui est en état de porter des petits.  
**PORTION**, s. f. (*portion*), partie d'un tout, portion.  
**PORTIONCULE**, s. f. (*portioncule*), petite portion. Peu us.  
**PORTIQUE**, s. m. (*portique*), galerie couverte.  
**PORTOR**, s. m. (*portor*), sorte de marbre noir dont les taches imitent l'oeil.  
**PORTRAIT**, v. a. (*portrayer*), tirer la ressemblance d'une personne.  
**PORTRAIT**, s. m. (*porträt*), (*portractus*), représentation d'une personne, description.

**PORTRAIT**, s. f. (*porträt*), portrait, art de faire des portraits. Vieux.  
**PORTILAN**, s. m. (*portulan*), (*portus*, *port*), description des ports de mer.  
**PORTER**, s. m. (*porteur*), travail et dépense pour porter certains ouvrages.  
**POSER**, s. f. (*pos*), travail pour poser les pierres, attitude, position.  
**POSER**, v. a. (*poser*), part. pass. de *poser*, et adj., mis, placé. Se modeste, facile, grave.  
**POSITIVEMENT**, adv. (*positivement*), lentement, d'une manière positive, grave.  
**POSER**, v. a. (*poser*), poser, placer, mettre, placer, établir, supposer. — V. n., être posé, porter sur.  
**POSER**, s. m. (*porteur*), celui qui pose ou dirige la pose des pierres, etc.  
**POSITIF**, s. m. (*positif*), (*positif*), certain, constant, assuré. — Subst. m., l. de grammaire premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaison; buffet d'orgue.  
**POSITION**, s. f. (*position*), (*positio*), situation d'un lieu, d'une chose; état; attitude.  
**POSITIVEMENT**, adv. (*positivement*), d'une manière positive, certainement.  
**POSSÉDER**, s. f. (*posséder*), noblesse de Pologne assemblée en corps d'armée.  
**POSSÉDER**, v. a. (*posséder*), part. pass. de *posséder*, et adj. (*posséder*), du démon. — Il est ainsi.  
**POSSÉDER**, v. a. (*posséder*), (*posséder*), avoir à soi en son pouvoir; savoir. — V. pr., être maître de soi.  
**POSSÉDER**, s. m. (*posséder*), (*posséder*), celui qui possède.  
**POSSÉDER**, s. m. (*posséder*), (*posséder*), possession, qu'on marque quelque possession.  
**POSSÉDER**, s. f. (*posséder*), (*posséder*), action de posséder, ce qu'on possède.  
**POSSÉDER**, s. m. (*posséder*), l. de pol., droit de posséder.  
**POSSIBILITÉ**, s. f. (*possibilité*), qualité de ce qui est possible.  
**POSSIBLE**, ad. des deux g. (*possible*), (*possible*), ce qui peut être ou peut arriver. — s. m., ce que l'on peut faire.  
**POST COMMUNION**, s. f. (*postcommunien*), post communion, après la communion, oraison après la communion.  
**POST DATÉ**, s. f. (*postdaté*), date postérieure à la date d'un acte, etc.  
**POST DATÉ**, s. f. (*postdaté*), part. pass. de *post-dater*, et adj.  
**POST DATÉ**, v. a. (*postdaté*), dater une lettre etc., d'un temps postérieur.  
**POST**, s. m. (*poste*), (*postus*), point, place, lieu où l'on établit un corps de garde, d'alarme, d'emploi. — s. f. relais établi pour voyager diligemment, maison où sont ces relais, distance qu'il y a de l'un de ces relais à l'autre, bureau pour l'envoi et la distribution des lettres, petite dalle de plomb.

**POSTÉ**, E, part. pass. de *poster*.

**POSTER**, v. a. (*poceté*), placer dans un poste; placer en quelque endroit.

**POSTÉRIEUR**, E, adj. (*pocétérieure*) (*posterior*), qui suit, qui est après ou derrière. — Subst. au m., le derrière.

**POSTÉRIEUREMENT**, adv. de temps (*pocétérieurement*), après.

**À POSTÉRIORI**, adv. (*apocétériori*) (*posterior*, postérieur), d'après la conséquence.

**POSTÉRIORITÉ**, s. f. (*pocétériorité*) (*posterioritas*), état, rang, ordre d'une chose postérieure à une autre.

**POSTÉRITÉ**, s. f. (*pocétérité*) (*posteritas*), les descendants; tous ceux qui viendront après ceux qui vivent.

**POSTES**, s. f. pl. (*pocete*), ornement d'architecture.

**POST-FACE**, s. f. (*poceteface*) (*post*, après et *facies*, face), avertissement qui se met à la fin d'un livre; épilogue.

**POSTHUME**, s. et adj. des deux g. (*pocetume*) (*posthumus*), né après la mort de son père; fig. qui a paru après la mort de l'auteur.

**POSTICHE**, adj. des deux g. (*poceticha*) (*posticus*), fait et ajouté après coup; faux.

**POSTILLON**, s. m. (*poceti-ion*), homme qui conduit ceux qui courent la poste.

**POSTSCENIUM**, s. m. (*pocetecénium*) (mot latin), partie des théâtres anciens située derrière la scène.

**POST-SCRIPTUM**, s. m. (*pocetecekriptome*) (*post*, après, et *scriptum*, écrit), ce qu'on ajoute à une lettre, etc.

**POSTULANT**, E, s. et adj. (*pocetulan*, ante) (*postulans*), qui demande, qui postule.

**POSTULATION**, s. f. (*pocetulacion*) (*postulatio*), action de postuler.

**POSTULÉ**, E, part. pass. de *postuler*.

**POSTULER**, v. a. (*pocetulé*) (*postulare*), demander avec instance. — V. n., faire toutes les procédures dans une affaire.

**POSTURE**, s. f. (*poceture*) (*positura*, position), attitude du corps, etc.

**POT**, s. m. (*pó*) (du bas lat. *potus*, boisson), vase; mesure de liquide; son contenu; marmite; sorte de casque. — *Pot-pourri*, ragoût; sachet de fleurs; mélange. — *Pot-de-vin*, ce qu'on donne au-delà du prix d'un marché.

**POTABLE**, adj. des deux g. (*potable*) (*potabilis*), qu'on peut boire.

**POTAGE**, s. m. (*potaje*) (*potare*, boire), bouillon avec des tranches de pain.

**POTAGER**, s. m. (*potajé*), fourneau de cuisine; jardin où l'on cultive des légumes.

**POTAGER, ÈRE**, adj. (*potajé, ère*), qui a rapport à la cuisine ou au potage.

**POTASSE**, s. f. (*potace*) (de l'allemand *potasche*, cendre de pot), sel alcali.

**POTE**, adj. f. (*pote*), se dit d'une main grosse et enflée. Fam.

**POTEAU**, s. m. (*potó*) (*postis*), pièce de bois posée en terre pour divers usages.

**POTÉE**, s. f. (*poté*), ce qui est contenu dans un pot; oxyde d'étain.

**POTELE**, E, adj. (*potelé*), gras et plein.

**POTELET**, s. m. (*potelè*), petit poteau qui soutient l'appui d'un escalier.

**POTENCE**, s. f. (*polance*), gibet; béquille; pièces de charpente; étai.

**POTENTAT**, s. m. (*potanta*), celui qui a la puissance souveraine.

**POTENTIEL**, ELLE, adj. (*potancité*) (*potentia*, puissance), se dit des remèdes qui n'agissent pas immédiatement.

**POTERIE**, s. f. (*poteri*), pots, vaisselle de terre, de grès; lieu où on fait les pots de terre.

**POTERNE**, s. f. (*potèrene*) (en lat. barbare *posterna*), porte secrète.

**POTIER**, s. m. (*polié*), marchand qui fait et vend de la poterie.

**POTIN**, s. m. (*potain*), métal factice composé de l'excrément du cuivre jaune.

**POTION**, s. f. (*pócion*) (*potio*), tout remède liquide qu'on prend par la bouche.

**POTIRON**, s. m. (*potiron*), sorte de citrouille toute ronde; champignon très-gros.

**POTRON-JAQUET** ou **POTRON-MINE**, s. m. (*potronjaké, miné*), point du jour. Pop.

**POU**, s. m. (*pou*) (*pediculus*), insecte parasite, vermine.

**POUACRE**, s. et adj. des deux g. (*pouakre*), salop, villain. Pop.

**POUAN** (*poua*)! Interj. qui exprime le dégoût.

**POUCE**, s. m. (*pouce*) (*pollex*), le plus gros doigt de la main; mesure de douze lignes.

**POUCETTES**, s. f. pl. (*poucète*), corde ou ferrement qui lie les pouces.

**POUCIER**, s. m. (*poucié*), ce qui couvre le pouce de certains ouvriers.

**POU-DE-SOIE**, s. m. (*poudeçoá*), étoffe de soie unie et sans lustre.

**POUDING**, s. m. (*poudingue*) (de l'anglais *pudding*), ragoût anglais.

**POUDINGUE**, s. m. (*poudeingue*), pierre formée de petits cailloux.

**POUDRE**, s. f. (*poudre*) (*pulvis, pulveris*), poussière; composition médicinale desséchée et broyée; amydon pulvérisé; composition de soufre et de salpêtre dont on charge les armes à feu.

**POUDRÉ**, E, part. pass. de *poudrer*.

**POUDRER**, v. a. (*poudré*), couvrir les cheveux de poudre.

**POUDRETTE**, s. f. (*poudrète*), engrais d'excréments desséchés et réduits en poudre.

**POUDREUX**, EUSE, adj. (*poudreu, euze*), plein de poudre, de poussière.

**POUDRIER**, s. m. (*poudri-é*), boîte où l'on met de la poudre pour sécher l'écriture; celui qui fait de la poudre à canon.

**POUDRIÈRE**, s. f. (*poudrière*), lieu où l'on fait la *poudre à canon*; boîte à *poudre*.

**POUF**, interj. (*poufe*), mot qui exprime le bruit sourd que fait un corps en tombant.

**POUF**, **POUFFE**, adj. (*poufe*), se dit des pierres qui se pulvérisent.

**POUFFE**, v. n. (*poufé*) : *pouffer de rire*, éclater de rire involontairement. Fam.

**POUILLÉ**, s. m. (*pou-ié*), inventaire de tous les bénéfices d'une province. Inus.

**POUILLER**, v. a. (*pou-ié*), dire des *pouilles*; dire des injures grossières. Pop.

**POUILLES**, s. f. pl. (*pou-ie*), injures grossières.

**POUILLEUX**, **EUSE**, adj. (*pou-ieu, euse*), qui a des *poux*.

**POULAILLER**, s. m. (*pould-ié*), lieu où couchent les *poules*; marchand de volaille.

**POULAIN**, et non **POULIN**, s. m. (*pou-lein*) (*pullus*), cheval jusqu'à l'âge de trois ans; tumeur aux aînes.

**POULAINE**, s. f. (*poulène*), partie de l'avant d'un navire; sorte de soufflers.

**POULAN**, s. m. (*poulan*), t. des jeux de l'ombre, de quadrille, de tri, etc.

**POULARDE**, s. f. (*poularde*), *poule* jeune et grasse à laquelle on a enlevé les ovaires.

**POULE**, s. f. (*poule*) (*pulla*), la femelle du coq; somme mise au jeu par plusieurs joueurs et qui reste à celui qui gagne tous les autres.

**POULET**, s. m. (*poulé*) (*pullus*), petit de la *poule*; billet de galanterie.

**POULETTE**, s. f. (*poulète*), jeune *poule*; fig. jeune fille. Fam.

**POULEVRIN**, s. m. (*poulevrain*) (*pulvis*, poussière), poudre fine pour amorcer; poire qui contient cette poudre.

**POULICHE**, s. f. (*pouliche*), cavale de trois ans.

**POULIE**, s. f. (*pouli*) (en anglais *pulley*), machine en forme de roue pour élever ou descendre des fardeaux.

**POULIERIE**, s. f. (*pouleri*), fabr. de poulies.

**POULNER**, v. n. (*pouliné*), mettre bas, en parlant de la cavale.

**POULINIÈRE**, adj. f. (*poulinière*), se dit d'une jument destinée à produire des *poulains*.

**POULIOT**, s. m. (*pouliô*), espèce de menthe vivace très-âcre et très-amère.

**POULPE**, s. f. Voy. **PULPE**.

**POULPE**, s. m. (*poutepe*), mollusque.

**POULS**, s. m. (*pou*) (*pulsus*), battement des artères, principalement aux poignets.

**POUMON**, s. m. (*poumon*) (*pulmo*), organe de la respiration.

**POUPARD**, s. m. (*poupar*), enfant au maillet; grosse *poupée*. Fam.

**POUPART**, s. m. (*poupar*), poisson crustacé.

**POUPE**, s. f. (*poupe*) (*puppis*), arrière d'un vaisseau.

**POUPÉE**, s. f. (*poupé*) (*pupa*), petite figure

humaine de bois, de carton, etc.; petite personne fort parée; filasse de la quenouille; certaine manière d'enter.

**POUPIN**, **INE**, adj. et s. (*poupein, ine*), qui est d'une propreté affectée. Fam. et peu us.

**POUPON**, **ONNE**, s. (*poupon, one*) (*papas, pupa*, petit garçon, petite fille), petit garçon, petite fille dont le visage est plein, potelé.

**POUR**, prép. et conj. (*pour*), à cause; à la considération de...; en faveur de...; en échange de...; au lieu de...; par rapport à...; afin de...; de même que; envers; quant à... — *La pour et le contre*, l'affirmative et la négative.

**POUR-BOIRE**, s. m. (*pourboire*), petite récompense au-delà du prix convenu.

**POURCEAU**, s. m. (*pourçô*) (*percellus*), porc, cochon.

**POURCHASSÉ**, **E**, part. pass. de *pourchasser*.

**POURCHASSER**, v. a. (*pourchacé*), poursuivre, tâcher d'avoir. Vieux.

**POURFENDEUR**, s. m. (*pourfendeur*), celui qui *pourfend*; fanfaron. Fam.

**POURFENDRE**, v. a. (*pourfendre*), *fendre* un homme de haut en bas. Vieux.

**POURFENDU**, **E**, part. pass. de *pourfendre*.

**POURPARLER**, s. m. (*pourparté*), conférence sur une affaire.

**POURPIER**, s. m. (*pourpié*), plante potagère.

**POURPOINT**, s. m. (*pourpoein*) (*perpuntum*), ancien habillement français.

**POURPRE**, s. m. (*pourpré*) (*purpura*), coquillage d'où l'on tirait la *pourpre*; couleur d'un rouge foncé tirant sur le violet; maladie maligne. — S. f., teinture tirée du *pourpre*; étoffe teinte de cette couleur; fig. dignité des rois, des cardinaux.

**POURPRÉ**, **E**, adj. (*pourpré*), où il y a du *pourpre*, où il paraît du *pourpre*.

**POURPRIS**, s. m. (*pourpri*), enceinte, habitation. Vieux.

**POURQUOI**, conj. causative (*pourkoè*) (de l'italien *perchè*), à cause de *quoi*. — S. m., motif.

**POURRI**, **E**, part. pass. de *pourrir*, et adj., altéré, corrompu.

**POURRI**, v. a. (*pourrir*), altérer; corrompre, gâter. — V. n., demeurer, croupir.

**POURRISSAGE**, s. m. (*pourriçaje*), *pourriture* des chiffons à papier.

**POURRISSOIR**, s. m. (*pourriçoar*), atelier où l'on met fermenter des chiffons.

**POURRITURE**, s. f. (*pourriture*), corruption, état de ce qui est *pourri*.

**POURSUITE**, s. f. (*pourquite*), action de *poursuivre*; démarche; procédure.

**POURSUIVANT**, **E**, s. (*pourquivan, ante*), qui *poursuit* un emploi, un mariage, etc.

**POURSUIVRE**, v. a. (*pourquivre*) (*persequi*), courir après pour atteindre.

**POURTANT**, adv. (*pourtant*) (*pro tanto*), cependant, toutefois, néanmoins.

**POURTOUR**, s. m. (*pourtour*), étendue du contour d'un espace; circuit d'un corps.

**POURVOI**, s. m. (*pourvoè*), action de se pourvoir en justice; acte qui l'opère.

**POURVOIR**, v. n. (*pourvoar*) (*providere*), avoir soin; donner ordre à quelque chose. — V. a., munir; garnir; établir. — V. pr., se pourvoir; recourir à un autre tribunal.

**POURVOIRIE**, s. f. (*pourvoèri*), lieu où sont les provisions.

**POURVOYEUR**, **EUSE**, s. (*pourvoè-ieur*, *euss*), qui fournit les viandes, etc.

**POURVU**, **E**, part. pass. de *pourvoir*, et adj.

**POURVU QUE**, loc. conj. (*pourvuke*), en cas que, à condition que...

**POUSSE**, s. f. (*pouce*), jets, petites branches que les arbres poussent au printemps; maladie des chevaux; recors.

**POUSSE**, **E**, part. pass. de *pousser*, et adj.

**POUSSE-CUL**, s. m. (*pouceku*), nom que donnait le peuple aux recors. Vieux.

**POUSSÉE**, s. f. (*poucé*), action de pousser; effet de ce qui pousse.

**POUSSE-PIED**, s. m. (*poucepié*), espèce de coquillage.

**POUSSER**, v. a. (*poucé*) (*pulsare*), tâcher de déplacer; donner du mouvement; faire avancer; faire entrer; étendre; fig. jeter; favoriser; attaquer; exciter. — V. n., végéter, croître, en parlant des plantes; battre des flancs.

**POUSSETTE**, s. f. (*poucète*), jeu d'enfant.

**POUSSIER**, s. m. (*poucié*), poussière du charbon qui demeure au fond du bateau, etc.

**POUSSIÈRE**, s. f. (*poucière*), terre réduite en poudre fort menue.

**POUSSIF**, **IVE**, adj. (*poucif*, *ive*), qui a la maladie de la pousse.

**POUSSIN**, s. m. (*poucein*) (en bas lat. *puletnus*, de *pullus*, poulet), le petit d'une poule.

**POUSSINIÈRE**, s. f. (*poucinière*), constellation, les Pléiades.

**POUSSOIR**, s. m. (*pouçoar*), instrument de dentiste; bouton d'une montre à répétition.

**POUSSOLANE**, s. f. Voy. **POZZOLANE**.

**POUTRE**, s. f. (*poutre*), grosse pièce de bois carrée pour soutenir les planchers.

**POUTRELLE**, s. f. (*poutrèle*), petite poutre.

**POUVOIR**, v. n. (*pouvoar*) (*posse*), avoir la faculté, le crédit, être en état de... — V. a., avoir l'autorité, le moyen.

**POUVOIR**, s. m. (*pouvoar*) (*potestas*), autorité, crédit, faculté de faire; droit d'agir pour un autre; gouvernement; puissance.

**POZZOLANE**, s. f. (*pouzzolane*), terre volcanique des environs de Pouzzolles.

**PRAGMATIQUE**, adj. des deux g. (*pragmatica*), qui concerne les affaires. — S. f., règlement ecclésiastique.

**PRAIRIAL**, s. m. (*prèrial*), troisième mois de printemps de l'année républicaine.

**PRAIRIE**, s. f. (*prèri*) (rac. *pré*), étendue de terre où l'on recueille du foin.

**PRALINE**, s. f. (*préline*), amande rissolée dans du sucre.

**PRALINÉ**, **E**, part. pass. de *praliner*.

**PRALINER**, v. a. (*préliné*), griller avec du sucre.

**PRAME**, s. f. (*prame*), vaisseau à fond plat et d'un petit tirant d'eau.

**PRATICABLE**, adj. des deux g. (*pratike*), qui se peut pratiquer.

**PRATICIEN**, s. m. (*patriciein*), celui qui entend bien la pratique judiciaire; médecin qui a beaucoup d'expérience dans son art.

**PRATIQUE**, s. f. (*pratike*) (*πρακτική*), exercice d'un art, d'une science; exécution; action de pratiquer; usage; facilité d'opérer; chaland. — Au pl., intrigues secrètes.

**PRATIQUE**, adj. des deux g. (*pratike*), qui agit, qui exécute.

**PRATIQUE**, **E**, part. pass. de *pratiquer*.

**PRATIQUEMENT**, adv. (*pratikeman*), en pratique, en suivant la pratique.

**PRATIQUER**, v. a. (*pratikié*), mettre en pratique; exercer; ménager une place; hanter.

**PRÉ** (*pré*) (*præ*), syllabe qui, placée au commencement des mots, marque supériorité ou antériorité.

**PRÉ**, s. m. (*pré*) (*pratium*), pièce de terre où il vient de l'herbe, du foin, etc.

**PRÉADAMITES**, s. pl. des deux g. (*pré-adamite*), sectaires qui prétendaient que les hommes existaient avant Adam.

**PRÉALABLE**, adj. des deux g. (*pré-alable*), qui doit être dit, fait, examiné avant de passer outre. — S. m., ce qui doit être fait d'abord. — Au *préalable*, loc. adv., auparavant.

**PRÉALABLEMENT**, adv. (*pré-alableman*), au préalable, avant tout.

**PRÉAMBULE**, s. m. (*pré-ambule*) (*præ*, devant, et *ambulare*, marcher), espèce d'exorde, d'avant-propos.

**PRÉAU**, s. m. (*pré-ô*), autrefois petit *pré*; cour d'une prison, d'un cloître.

**PRÉBENDE**, s. f. (*prébande*) (*præbenda*), revenu d'une chanoinie; canonicat.

**PRÉBENDÉ**, **E**, adj. (*prébandé*), qui jouit d'une prébende.

**PRÉBENDIER**, s. m. (*prébandié*), bénéficiaire inférieur aux chanoines.

**PRÉCAIRE**, adj. des deux g. (*prékière*) (*precarius*), qui ne s'exerce que par tolérance; incertain. — S. m., concession révocable.

**PRÉCAIREMENT**, adv. (*prékièreman*), par tolérance; d'une manière précaire.

**PRÉCAUTION**, s. f. (*prékécion*) (*præcautio*), ce qu'on fait par prévoyance pour éviter quelque mal; circonspection; ménagement.





**PRÉDICATEUR**, s. m. (*prédikateur*) (*prædicator*), celui qui *prêche*.

**PRÉDICATION**, s. f. (*prédikation*) (*prædication*), action de *prêcher*; *sermon*.

**PREDICTION**, s. f. (*prédiktion*) (*prædictio*), action de *prédire*; chose *prédite*.

**PRÉDILECTION**, s. f. (*prédilèktion*) (*præ*, et *diligere*, aimer), *préférence d'affection*.

**PRÉDIRE**, v. a. (*prédire*) (*præ*, d'avance, et *dicere*, dire), annoncer ce qui doit arriver.

**PRÉDISPOSANT**, E, adj. (*prædicipōsan*, ante), qui *prédispose*.

**PRÉDISPOSER**, v. a. (*prædicipōsē*), *disposer d'avance*, amener une *disposition*.

**PRÉDISPOSITION**, s. f. (*prædicipōsiciō*), *disposition à contracter certaines maladies*.

**PRÉDIT**, E, part. pass. de *prédire*.

**PRÉDOMINANCE**, s. f. (*prædominance*), action de ce qui *prédomine*.

**PRÉDOMINANT**, E, adj. (*prædominan*, ante), qui *prédomine*.

**PRÉDOMINÉ**, E, part. pass. de *prédominer*.

**PRÉDOMINER**, v. n. (*prædominé*), *prévaloir*, *exceller*, s'élever au-dessus.

**PRÉÉMINENCE**, s. f. (*præ-éminance*) (*præminentia*), *prérogative*, *supériorité*.

**PRÉÉMINENT**, E, adj. (*præ-éminan*, ante) (*præeminens*), qui *excelle au-dessus*.

**PRÉÉTABLI**, E, part. pass. de *préétablir*.

**PRÉÉTABLIR**, v. a. (*præ-établir*), *établir d'abord*.

**PRÉEXISTANT**, E, adj. (*præ-èguesicetan*, ante), qui *existe avant un autre*.

**PRÉEXISTENCE**, s. f. (*præ-èguesicetance*), *existence antérieure à une autre*.

**PRÉEXISTÈ**, E, part. pass. de *préexister*.

**PRÉEXISTER**, v. n. (*præ-èguesicetē*) (*præ*, avant, et *existere*, exister), *exister avant*.

**PRÉFACE**, s. f. (*præface*) (*præ*, avant, et *fari*, parler), *avertissement qu'on met à la tête d'un livre*; *préambule*; *partie de la messe*.

**PRÉFECTURE**, s. f. (*præfekturē*) (*præfectura*), *dignité de préfet*; *l'hôtel où il demeure*; *sa juridiction*; *ses bureaux*.

**PRÉFÉRABLE**, adj. des deux g. (*præférable*), qui doit être *préfé*.

**PRÉFÉRABLEMENT**, adv. (*præférableman*), par *préférence*.

**PRÉFÉRÉ**, E, part. pass. de *préfé*.

**PRÉFÉRENCE**, s. f. (*præférance*), *choix d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre*.

**PRÉFÉRER**, v. a. (*præférē*) (*præferre*), *donner l'avantage à...*; *aimer mieux*.

**PRÉFET**, s. m. (*præfē*) (*præfectus*), *magistrat qui administre un département*; autrefois, *inspecteur des études d'un collège*.

**PRÉFINI**, E, part. pass. de *préfinir*.

**PRÉFINIR**, v. a. (*præfinir*) (*præfinire*), t. de pal., *fixer un terme*, un *dé*.

**PRÉFIX**, E, adj. (*præfikce*) (*præfixus*), t. de pal., *déterminé*, *conclu*, *arrêté*.

**PRÉFIXION**, s. f. (*præfikcion*), t. de pal., *détermination*.

**PRÉJUDICE**, s. m. (*præjudice*) (*præjudicium*), *tort*, *dommage*.

**PRÉJUDICIALE**, adj. des deux g. (*præjudiciale*), qui porte *préjudice*; *nuisible*.

**PRÉJUDICIAUX**, adj. m. pl. (*præjudiciō*) (*præjudicialis*), t. de pal., se dit des *fr* de *procédure* qu'on doit *rembourser* avant de se *pouvoir* contre un *jugement*.

**PRÉJUDICIEL**, ELLE, adj. (*præjudiciō*) (*præjudicialis*), se dit d'une *question* qui doit être *jugée* avant la *question principale*.

**PRÉJUDICIER**, v. n. (*præjudiciō*) (*præjudicare*), *porter préjudice*; *nuire*; *faire tort*.

**PRÉJUGÉ**, s. m. (*præjujē*) (*præjudicium*), *marque*, *signe* de ce qui *arrivera*; *précédent*; *opinion adoptée sans examen*.

**PRÉJUGÉ**, E, part. pass. de *préjuger*.

**PRÉJUGER**, v. a. (*præjujē*) (*præjudicare*), *rendre un jugement interlocutoire*; *prévoir* par *conjecture*; *décider sans examen*.

*se* **PRÉLASSER**, v. pr. (*ceprælacē*), *affecter l'air grave*, la *dignité d'un prélat*.

**PRÉLAT**, s. m. (*præla*) (*prælatus*, porté au-dessus des autres), celui qui a une *dignité considérable dans l'église*.

**PRÉLATION**, s. f. (*prælation*) (*prælatio*), *préférence*, *droit* par lequel les *enfants* sont *maintenus* dans les *charges* de leurs *pères*.

**PRÉLATURE**, s. f. (*prælature*), *qualité* ou *état de prélat*.

**PRÉLE**, s. f. (*præle*), *plante vivace et marécageuse* qui sert à *polir*.

**PRÉLEGS**, s. m. (*prælègue*) (*prælegatum*), *legs* qui doit être pris avant les autres.

**PRÉLÉGUÉ**, E, part. pass. de *préléguer*.

**PRÉLÉGUER**, v. a. (*præléguē*) (*prælegare*), *faire un ou plusieurs prélegs*.

**PRÉLEVÉ**, E, part. pass. de *prélever*.

**PRÉLÈVEMENT**, s. m. (*prælēveman*), *action de prélever*.

**PRÉLEVER**, v. a. (*prælēvé*), *lever quelque somme* sur la *masse* avant le *partage*.

**PRÉLIMINAIRE**, adj. des deux g. (*præliminère*) (*præ*, devant, et *limen*, seuil), qui *précède* la *matière principale*. — S. m., *article préliminaire*.

**PRÉLIMINAIREMENT**, adv. (*præliminèrman*), au *préalable*.

**PRÉLIRE**, v. a. (*prælire*), t. d'imprim., *lire une première épreuve* avant de l'envoyer à l'auteur. Inus.

**PRÉLU, N.**, part. pass. de *prélire*.  
**PRÉLUDE, S. M.** (*prélude*) (*præuludum*), ce qu'on chante ou ce qu'on exécute pour se mettre dans le ton; *fig.* ce qui prépare à...  
**PRÉLUDE, V. N.** *préluder* (*præuludere*), faire des préludes; se préparer à...  
**PRÉMATURÉ, N.**, adj. *prématuré* (*præmaturus*), qui vient avant le temps.  
**PRÉMATURÉMENT, ADV.** (*præmaturèment*) (*præmaturèment*), d'une manière prématurée.  
**PRÉMATURITÉ, S. F.** (*præmaturitas*) (*præmaturitas*), maturité avant le temps.  
**PRÉMEDITATION, S. F.** (*præmeditation*), action de préméditer.  
**PRÉMEDITER, N.**, part. pass. de *préméditer*.  
**PRÉMEDITER, V. A.** (*præmeditare*) (*præmeditare*), méditer d'avance.  
**PRÉMIERS, S. F. PL.** (*præmices*) (*præmices*), premiers fruits, etc.  
**PREMIER, N. M.**, s. et adj. (*præmī*, *idus*) (*præmī*), nombre ordinal, qui précède tous les autres, qui est en avant, le plus excellent.  
**PRÉMIÈREMENT, ADV.** (*præmierèment*), en premier lieu.  
**PREMIER-NAI, S. M.** (*præmieris*), qui est né le premier; l'aîné.  
**PRÉMIÈRE, S. F. PL.** (*præmices*) (*præmices*), deux, de vant, et *mises*, envoyés, les deux premières propositions d'un syllogisme.  
**PRÉMONTEUR, S. M.** (*præmonstrator*), ordre religieux sous la règle de saint Augustin.  
**PRÉMONITION, S. F.** (*præmonition*) (*præmonition*), action de Dieu sur la créature.  
**PRÉMONIR, N.**, part. pass. de *prémonir*.  
**PRÉMONIR, V. A.** (*præmonere*) (*præmonere*), avertir par précaution.  
**PRÉNOTABLE, ADJ.** des deux g. (*prænotable*), qui peut être pris.  
**PRENOT, N.**, adj. (*prænot*, *ans*), qui prend.  
**PRENDRE, V. A.** (*prendre*) (*præhendere*), saisir; user à soi; mettre en sa main, voler; s'emparer de; arrêter; attaquer, surprendre; manger, boire, avaler, contracter, recevoir; user de; ôter, se charger de; choisir, entendre; concevoir; affecter; adopter — V. N., prendre racine, s'attacher, se fixer, se glisser, *fig.* résister. — V. PR., s'accrocher à., s'en méfier à.; se fixer, être employé.  
**PRENEUR, N. M.**, s. (*preneur*, *cuse*), qui prend.  
**PRÉNOM, S. M.** (*prænomen*) (*prænomen*), nom qui précède le nom de famille.  
**PRÉNOTION, S. F.** (*prænotion*) (*prænotion*), connaissance avant l'événement.  
**PRÉOCCUPATION, S. F.** (*præoccupatio*) (*præoccupatio*), prévention d'esprit; état d'un esprit trop occupé d'un seul objet.

**PRÉOCCUPÉ, N.**, part. pass. de *préoccuper*, et adj., trop fortement occupé.  
**PRÉOCCUPER, V. A.** (*præoccupare*) (*præoccupare*), occuper fortement l'esprit; prévenir l'esprit de quelqu'un.  
**PRÉOCCUPANT, N.**, adj. et s. (*præoccupans*, *ans*), qui a occupé avant un autre.  
**PRÉOCCUPER, V. N.** (*præoccupari*), s'occuper avant un autre.  
**PRÉPARANT, ADJ. M.** (*præparans*), t. d'op. nat., se dit des vaisseaux qui servent à la préparation de la semence.  
**PRÉPARATIF, S. M.** (*præparativus*), appt. préparatoire.  
**PRÉPARATION, S. F.** (*præparatio*), action de préparer ou de se préparer.  
**PRÉPARATOIRE, ADJ.** des deux g. (*præparatorius*), qui prépare.  
**PRÉPARER, N.**, part. pass. de *préparer*.  
**PRÉPARER, V. A.** (*præparare*) (*præparare*), arrêter, disposer, mettre en état de...  
**PRÉPONDERANCE, S. F.** (*præponderantia*), supériorité d'autorité, de crédit.  
**PRÉPONDERANT, N.**, adj. (*præponderans*), *ans*), et *ponderans*, *ponderans*, qui a plus de poids qu'un autre.  
**PRÉPOSÉ, N.**, part. pass. de *proposer*, et s., comme.  
**PROPOSER, V. A.** (*proponere*) (*proponere*), commettre, charger de soin de...  
**PRÉPOSITIF, ADV.** (*præpositivus*), t. de gramm., qui sert à dire mis avant ou à la tête d'un mot.  
**PRÉPOSITION, S. F.** (*præpositio*) (*præpositio*), t. de gramm., mot indéclinable qui se met devant le nom qu'il régit.  
**PRÉPUCE, S. M.** (*præputium*) (*præputium*), peau qui couvre l'extrémité du membre viril.  
**PRÉROGATIVE, S. F.** (*prærogativa*) (*prærogativa*), avantage attaché à une dignité.  
**PRÊS (PR)** (*præ*) (*præ*, pour *præsum*), prép. qui marque proximité de lieu ou de temps; presque, environ.  
**PRÊSAGE, S. M.** (*prædictio*) (*prædictio*), signe, signe de l'avenir; conjecture.  
**PRÊSAGER, N.**, part. pass. de *prêssager*.  
**PRÊSAGER, V. A.** (*prædicere*) (*prædicere*), annoncer une chose future; conjecturer.  
**PRÊSANT, S. M. ET F.** (*præsentis*) (*præsentis*), vieillard, et *ant.*, *ant.*, qui ne voit que de loin.  
**PRÊSANTIAL, N.**, adj. (*præsentialis*) (*præsentialis*), *præsentialis*, qui appartient à la présente. — Au pl. m. *præsentiales*.  
**PRÊSANTIER, S. M.** (*præsentarius*) (*præsentarius*), maison du curé dans une paroisse.  
**PRÊSANTIERAIRE, S. M.** (*præsentarius*) (*præsentarius*), système, note des *præsentarius*.  
**PRÊSANTIERAIREMENT, ADV.** (*præsentarius*), s. et adj. (*præ-*

**PREDICATEUR**, s. m. (prédicateur) (*predicator*), celui qui prédique.

**PREDICATION**, s. f. (prédication) (*predication*), action de prêcher; sermon.

**PREDICTION**, s. f. (prédiction) (*prediction*), action de prédire; chose prédite.

**PREDILECTION**, s. f. (prédilection) (*predilection*), amour, préférence d'affection.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire, annoncer ce qui doit arriver.

**PREDISPOSER**, v. a. (prédispense) (*predispense*), qui prédispose.

**PREDISPOSER**, v. a. (prédispense) (*predispense*), disposer d'avance, rendre susceptible.

**PREDISPOSITION**, s. f. (prédiposition) (*prediposition*), disposition à contracter certaines maladies.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDOMINANCE**, s. f. (prédominance) (*predominance*), action de ce qui prédomine.

**PREDOMINANT**, a. (prédominant) (*predominant*), qui prédomine.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDOMINER**, v. a. (prédominer) (*predominer*), être en avant, être au-dessus.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.

**PREDIRE**, v. a. (prédire) (*predire*), annoncer, dire.



**bitérien, iène** (*πρεσβύτερος*, *prêtre*), protestant d'Angleterre.

**PRESCIENCE**, s. f. (*préciance*) (*præscientia*), connaissance de ce qui doit arriver.

**PRESCRIPTIBLE**, adj. des deux g. (*præscriptibilis*), qui peut se prescrire.

**PRESCRIPTION**, s. f. (*præscriptio*) (*præscriptio*), manière d'acquiescer à la propriété d'une chose. quand on l'a possédée pendant un temps déterminé par la loi; précepte.

**PRESCRIRE**, v. a. (*præscribere*) (*præscribere*), ordonner. — V. n., acquiescer par prescription. — V. pr. se perdre par prescription.

**PRÉSAUCE**, s. f. (*præ-sauce*) (*præ*, au-dessus, et *sedere*, s'asseoir), droit de prendre place au-dessus de quelqu'un et de le précéder.

**PRÉSENCE**, s. f. (*præ-sence*) (*præsentia*). existence dans un lieu marqué — *Præ-sence d'esprit*, promptitude de jugement.

**PRÉSENT**, s. m. (*præ-san*), tout ce qu'on donne par pure libéralité; don.

**PRÉSENT**, E, adj. (*præ-san, ante*) (*præ-sens*), qui est dans le temps où nous sommes, ou dans le lieu dont on parle. — Subst. au m., le temps présent; le premier temps de chaque mode d'un verbe.

**PRÉSENTABLE**, adj. des deux g. (*præ-san-table*), qu'on peut présenter.

**PRÉSENTATEUR**, **TRICE**, s. (*præ-san-tateur, trice*), qui avait le droit de présenter à un bénéfice.

**PRÉSENTATION**, s. f. (*præ-san-tation*), action de présenter.

**PRÉSENTÉ**, E, part. pass. de présenter.

**PRÉSENTEMENT**, adv. (*præ-san-teman*), à présent, maintenant.

**PRÉSENTER**, v. a. (*præ-san-té*) (*præ-san-tare*), offrir; désigner; mettre sous les yeux; exposer; introduire en présence de...

**PRÉSERVATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*præ-servateur, trice*), qui *préserve*, qui garantit.

**PRÉSERVATIF**, **IVE**, adj. (*præ-servatif, ive*), qui a la vertu de *préserver*. — Ou l'emploie subst. au m.

**PRÉSERVÉ**, E, part. pass. de préserver.

**PRÉSERVER**, v. a. (*præ-servé*) (*præ*, par avance, et *servare*, conserver), garantir de...

**PRÉSIDENT**, E, part. pass. de présider.

**PRÉSIDENCE**, s. f. (*præ-sidance*), action, droit de *présider*; fonction de *président*.

**PRÉSIDENT**, s. m. (*præ-sidan*) (*præ-sidens*), qui *préside* à une assemblée.

**PRÉSIDENTE**, s. f. (*præ-sidante*), celle qui *préside*; femme d'un *président*.

**PRÉSIDER**, v. a. et n. (*præ-sidé*) (*præ-sidere*, s'asseoir au-dessus, occuper la première place dans une assemblée; surveiller; diriger

**PRÉSIDES**, s. f. pl. (*præ-sidé*), lieux de déportation chez les Espagnols.

**PRÉSIDENTIAL**, s. m. (*præ-sidial*), sorte d'ancienne juridiction.

**PRÉSIDENTIALEMENT**, adv. (*præ-sidialeman*); juger *présidentialement*, sans appel.

**PRÉSUMPTIF**, **IVE**, adj. (*præ-somptif, ive*) (*præ-sumptivus*), se dit de l'héritier *préssumé*.

**PRÉSUMPTION**, s. f. (*præ-somption*) (*præ-sumptio*), conjecture; vanité; fatuité.

**PRÉSUMPTUEUSEMENT**, adv. (*præ-somptueuseman*), avec *présomption*.

**PRÉSUMPTUEUX**, **EUSE**, s. et adj. (*præ-somptueux, euse*), qui a de la *présomption*.

**PRESQUE**, adv. (*præ-que*) (de l'italien *pres-socchè*), à peu près, peu s'en faut.

**PRESQU'ÎLE**, s. f. (*præ-que-île*), terre qui ne tient au continent que par un côté.

**PRESSAMMENT**, adv. (*præ-caman*), d'une manière *pressante*. Peu us.

**PRESSANT**, E, adj. (*præ-can, ante*), qui *presse* sans relâche; urgent; aigu et violent.

**PRESSE**, s. f. (*præ-esse*), foule; machine pour *presser*, pour imprimer; l'imprimerie en général; enrôlement des matelots; pêche.

**PRESSÉ**, E, part. pass. de *presser*, et adj., *empressé*, désireux; qui a hâte; urgent.

**PRESSENTI**, E, part. pass. de *pressentir*.

**PRESSSENTIMENT**, s. m. (*præ-cantiman*), *sentiment* secret de ce qui doit arriver; indice.

**PRESSSENTIR**, v. a. (*præ-cantir*) (*præ-sentire*), avoir un *pressentiment*, prévoir confusément; tâcher de connaître.

**PRESSER**, v. a. (*præ-cé*) (*præ-mere*), étreindre avec force; mettre en *presse*; hâter; fig. solliciter; pousser vivement, harceler — V. n., être urgent.

**PRESSIER**, s. m. (*præ-cié*), ouvrier d'imprimerie qui travaille à la *presse*.

**PRESSION**, s. f. (*præ-cion*) (*pressio*), action de *presser*.

**PRESSIS**, s. m. (*præ-ci*), suc ou jus exprimé de quelques viandes ou herbes.

**PRESSOIR**, s. m. (*præ-coar*), machine pour *presser* pour *pressurer*.

**PRESSURAGE**, s. m. (*præ-curage*), action de *pressurer*; vin qui vient à force de *pressurer*.

**PRESSURÉ**, E, part. pass. de *pressurer*.

**PRESSURER**, v. a. (*præ-curé*), *presser* des raisins, etc., pour en tirer la liqueur; fig. épuiser par des impôts.

**PRESSUREUR**, **EUSE**, s. (*præ-cureur, euse*), qui a la conduite du *pressoir*.

**PRESTANCE**, s. f. (*præ-cetance*) (*præ-stantia*), maintien imposant.

**PRESTANT**, s. m. (*præ-cetan*) *præ-stans*, qui l'emporte sur... jeu de l'orgue.

**PRESTATION**, s. f. (*præ-cetation*) (*præ-statio*), action de *prêter* serment; redevance en nature ou en argent.

**PRESTE**, adj. des deux g. (*præ-cete*) (de l'italien *presto*), prompt, agile. — Adv., vite.



**PRESTEMENT**, adv. (*præsteman*), habilement, brusquement, à la hâte.

**PRESTESSE**, s. f. (*præcètèce*) (de l'italien *prestezza*), agilité, subtilité.

**PRESTIDIGITATEUR**, s. m. (*præcetidigitateur*) (de l'italien *presto*, vite, et du lat. *digitus*, doigt), escamoteur.

**PRESTIGE**, s. m. (*præcetijs*) (*præstigia*, α), illusion; fascination.

**PRESTIGIEUX**, EUSE, adj. (*præcetijsieu*, *euse*), qui tient du prestige.

**PRESTIMONIE**, s. f. (*præcetimoni*) (*præstimonia*), fonds pour l'entretien d'un prêtre.

**PRESTO**, adv. (*præcètè*) (emprunté de l'italien), t. de mus. vite, promptement. — Au superlatif, *prestissimo*, très-vite.

**PRESTOLET**, s. m. (*præcètolè*), t. de dénigrement, ecclésiastique.

**PRÉSUMABLE**, adj. des deux g. (*præsumable*), qui doit être *présumé*, à *présumer*.

**PRÉSUMÉ**, E, part. pass. de *présumer*.

**PRÉSUMER**, v. a. (*præsumé*) (*præsumere*), conjecturer, avoir opinion que...

**PRÉSUPPOSER**, v. a. (*præcupôzé*), poser pour vrai, supposer préalablement.

**PRÉSUPPOSITION**, s. f. (*præcupôzicion*), supposition préalable.

**PRÉSURE**, s. f. (*præsure*) (*pressura*, action de presser), ce qui sert à faire cailler le lait.

**PRÊT**, s. m. (*pré*), action de *prêter*; chose *prêtée*; solde des militaires.

**PRÊT**, E, adj. (*pré*, *prête*) (*præsto esse*), être présent, qui est en état de..., qui est disposé, préparé à...

**PRÉTANTAINE**, s. f. (*prætantène*) : courir la *prétantaine*, courir ça et là sans dessein.

**PRÊTÉ**, E, part. pass. de *prêter*.

**PRÉTENDANT**, E, s. (*prætandan*, *ante*), qui *prétend*. qui aspire à quelque chose.

**PRÉTENDRE**, v. a. (*prætandre*) (*prætendere*), réclamer comme un droit. — V. n. soutenir; avoir intention, vouloir; aspirer à...

**PRÉTENDU**, E, part. pass. de *prétendre*, et adj., faux, supposé. — S., celui, celle qui doit se marier. Fam.

**PRÊTE-NOM**, s. m. (*prætenon*), celui qui *prête son nom* à quelqu'un pour un bail, etc.

**PRÉTENTIEUX**, EUSE, adj. *prætancieu*, *euse*), qui annonce des *prétentions*; affecté.

**PRÉTENTION**, s. f. (*prætancion*), droit que l'on a ou que l'on croit avoir de *prétendre* à...; espérance; fatuité; désir de briller.

**PRÊTER**, v. a. (*prêté*) (*præstare*), donner à condition qu'on rendra; attribuer. — V. n., s'étendre. — V. pr., consentir; se plier.

**PRÉTÉRIT**, s. m. (*prætérîte*) (*præteritum*), inflexion du verbe par laquelle on marque le temps passé.

**PRÉTÉRITION** ou **PRÉTERMISSION**, s. f.

(*prætéricion*) (*præteritio*), t. de rhét., omission feinte.

**PRÊTEUR**, s. m. (*prêteur*) (*prætor*), t. d'antiq., magistrat romain.

**PRÊTEUR**, EUSE, s. (*prêteur*, *euse*), qui *prête* de l'argent.

**PRÉTEXTE**, s. m. (*prætèkcetè*) (*prætextum*), cause simulée et supposée. — S. f. (*prætexta*), longue robe que portaient les enfants de qualité à Rome.

**PRÉTEXTÉ**, E, part. pass. de *prétexter*.

**PRÉTEXTER**, v. a. (*prætèkcetè*), couvrir d'un *prétexte*; prendre pour *prétexte*.

**PRÉTINTAILLE**, s. f. (*prætintâ-ie*), ornement sur une robe; légers accessoires.

**PRÉTINTAILLÉ**, E, part. pass. de *prétintailier*, et adj.

**PRÉTINTAILLER**, v. a. (*prætintâ-ie*), mettre des *prétintailles*.

**PRÉTOIRE**, s. m. (*prætoare*) (*prætorium*), à Rome, tribunal, maison du *préteur*.

**PRÉTORIEN**, IENNE, adj. (*prætoricin*, *iène*) (*prætorianus*), du *préteur*. — Subst. au m., garde du *préteur*.

**PRÊTRAILLE**, s. f. (*prætrâ-ie*), t. injurieux appliqué aux *prêtres*.

**PRÊTRE**, s. m. (*prêtre*) (*presbyter*), ministre de la religion.

**PRÊTRESSE**, s. f. (*prætrèce*), femme attachée au service d'une divinité païenne.

**PRÊTRISE**, s. f. (*prætrise*), ordre sacré par lequel un homme est fait *prêtre*.

**PRÉTURE**, s. f. (*préture*) (*prætura*), dignité du *préteur*.

**PREUVE**, s. f. (*preuve*) (*probatio* ou *proba*), ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait; marque, témoignage.

**PREUX**, adj. et s. m. (*preu*) (*probus*, homme d'honneur), brave, vaillant. Vieux.

**PRÉVALOIR**, v. n. (*prævaloar*) (*prævalere*), avoir, remporter l'avantage sur. — V. pr., tirer avantage de.

**PRÉVARICATEUR**, TRICE, s. (*prævarikateur*, *trice* *prævaricator*), qui *prévarique*.

**PRÉVARICATION**, s. f. (*prævarikâcion*) (*prævaricatio*), action de *prévariquer*.

**PRÉVARIQUER**, v. a. (*prævarikiè*) (*prævaricari*), agir contre le devoir de sa charge.

**PRÉVENANCE**, s. f. (*prévenance*), manière obligeante de *prévenir*.

**PRÉVENANT**, E, adj. (*prévenan*, *ante*), qui *prévient*; agréable; gracieux.

**PRÉVENIR**, v. a. (*prévenir*) (*prævenire*), venir le premier; rendre de bons offices sans en être prié; anticiper; détourner; instruire; avertir d'avance; préoccuper.

**PRÉVENTIF**, IVE, adj. (*prévantisf*, *ive*), qui *prévient*.

**PRÉVENTION**, s. f. (*prévancion*) (*praven-tio*), préoccupation d'esprit; état d'un prévenu.

**PRÉVENTIVEMENT**, adv. (*prévantive-man*), d'une manière préventive.

**PRÉVENU**, E, part. pass. de *prévenir*, adj. et s., accusé de.

**PRÉVISION**, s. f. (*prevision*) (*pravisio*), vue des choses futures; conjecture.

**PRÉVOIR**, v. a. (*prévoir*) (*prævidere*), juger par avance qu'une chose doit arriver.

**PRÉVÔT**, s. m. (*prévôt*) (*præpositus*), titre de divers officiers; celui qui donne des leçons sous un maître d'armes, etc.

**PRÉVÔTAL**, E, adj. (*prévôtale*), qui concerne la juridiction du prévôt.

**PRÉVÔTALEMENT**, adv. (*prévôtaleman*), d'une manière prévôtale, sans appel.

**PRÉVÔTÉ**, s. f. (*prévôté*), dignité, fonction et juridiction des prévôts.

**PRÉVOYANCE**, s. f. (*prévôd-lance*), faculté ou action de prévoir.

**PRÉVOYANT**, E, adj. (*prévôd-ian, ante*), qui prévoit, qui a de la prévoyance.

**PRIAPÉE**, s. f. (*prî-apé*), poésie ou peinture obscène.

**PRIAPISME**, s. m. (*prîapisme*), érection continuelle et douloureuse.

**PRIÉ**, E, part. pass. de *prier*.—S. m., invité à un festin.

**PRIE-DIEU**, s. m. (*prîdieu*), pupitre où l'on s'agenouille pour *prier Dieu*.

**PRIER**, v. a. (*prî-é*) (*precari*), demander par grâce; intercéder; inviter.

**PRIÈRE**, s. f. (*prî-ère*) (*præx, precis*), acte de religion; demande à titre de grâce.

**PRIEUR**, s. m. (*prî-eur*) (*prior*), supérieur de certains monastères de religieux.

**PRIEURE**, s. f. (*prî-eure*) (*priorissa*), religieuse supérieure d'un monastère de filles.

**PRIEURE**, s. m. (*prî-euré*) (*prioratus*), bénéfice ecclésiastique.

**PRIMAGE**, s. m. (*primaje*), avantage accordé à un capitaine de navire.

**PRIMAIRE**, adj. des deux g. (*primère*), qui est au premier degré en commençant.

**PRIMAT**, s. m. (*prima*) (*primas, matis*), rélat au-dessus des archevêques.

**PRIMATIAL**, E, adj. (*primaciale*), qui a pour chef un *primat*.

**PRIMATIE**, s. f. (*primacti*) (*primatus*), dignité, juridiction du *primat*.

**PRIMAUTÉ**, s. f. (*primôté*) (*primatus*), prééminence, premier rang.

**PRIME**, s. f. (*prime*) (*prima*), première des sept heures canonicales; jeu de cartes; prix de l'assurance; gratification accordée comme encouragement; t. d'escrime.—de **PRIME** *abord*, loc. adv., du ou au premier *abord*.

de **PRIME-SAUT**, loc. adv. (*deprimeçô*), tout d'un coup, subitement.

**PRIMÉ**, E, part. pass. de *primer*.

**PRIMER**, v. a. et n. (*primé*), tenir la première place; surpasser; devancer.

**PRIME-SAUTIER**, adj. m. (*priméçoté*), qui agit sans réflexion préalable. Vieux.

**PRIMEUR**, s. f. (*primeur*), première saison des fruits, etc.—Au pl., fruits précoces.

**PRIMEVÈRE**, s. f. (*primevère*), plante vivace.—S. m., printemps. Vieux.

**PRIMICÉRIAT**, s. m. (*primicéria*), qualité, dignité, office du *primicier*.

**PRIMICIER**, s. m. (*primicié*) (*primicerius*), qui a la première dignité d'un chapitre.

**PRIMIDI**, s. m. (*primidi*), premier jour de la décade dans le calendrier républicain.

**PRIMIPILAIRE** ou **PRIMIPILE**, s. m. (*primipilèr*) (*primus*, premier, et *pilum*, javelot), le premier centurion chez les Romains.

**PRIMITIF**, IVE, adj. (*primilif, ive*) (*primitivus*), ancien; naissant; t. de gramm., se dit du mot radical dont se forment d'autres mots.

**PRIMITIVEMENT**, adv. (*primitiveman*), originairement, d'une manière primitive.

**PRIMO**, adv. (*primé*) (mot emprunté du latin), premièrement.

**PRIMOGENITURE**, s. f. (*primojéniture*) (*primogenitus*, premier-né), aïnesse.

**PRIMORDIAL**, E, adj. (*primordiale*) (*primordium*, origine), premier et original.—Au pl. m. *primordiaux*.

**PRIMORDIALEMENT**, adv. (*primordialeman*), primitivement, originairement.

**PRINCE**, s. m. (*preince*), titre de dignité ou de souveraineté.

**PRINCEPS**, adj. f. (*preincèpece*) (mot tout latin), se dit de la première édition d'un auteur ancien.

**PRINCERIE**, s. f. (*preinceri*), dignité de prince ou de *primicier*.

**PRINCESSE**, s. f. (*preincèce*), fille ou femme de prince; souveraine d'un état.

**PRINCIER**, IÈRE, adj. (*preincié, ière*), de prince, de princesse.—S. m., *primicier*.

**PRINCIPAL**, s. m. (*preincipal*) (*principium*, commencement), ce qu'il y a de plus important; fonds capital d'une dette; fonds d'une affaire; directeur d'un collège.

**PRINCIPAL**, E, adj. (*preincipale*) (*principalis*), qui est le plus considérable en son genre.—Au pl. m. *principaux*.

**PRINCIPALEMENT**, adv. (*preincipaleman*), surtout; particulièrement.

**PRINCIPALITÉ**, s. f. (*preincipalité*), charge de *principal* de collège.

**PRINCIPAUTÉ**, s. f. (*preincipôté*), dignité, terre de prince.

**PRINCIPE**, s. m. (*preincipe*) (*principium*), source, origine, première cause.—Au pl., premières règles d'un art; maximes de conduite.

**PRINCIPION**, s. m. (*preincipion*), t. de mépris, petit prince.

**PRINTANIER, IÈRE**, adj. (*preintanié, ière*), qui est du printemps.

**PRINTEMPS**, s. m. (*preintan*) (*primum tempus*, première saison), la première saison de l'année.

à **PRIORI**, loc. adv. (*apri-ôri*) : démontrer à priori, d'après un principe évident.

**PRIORITÉ**, s. f. (*pri-orité*) (*prior*, premier), primauté en ordre de temps ou de rang.

**PRIS**, E, part. pass. de *prendre*, et adj.

**PRISE**, s. f. (*prise*), action de *prendre*; capture; moyen de *prendre*; querelle; combat; dose; pincée de tabac.

**PRISÉ**, E, part. pass. de *priser*, et adj.

**PRISÉE**, s. f. (*prisé*), prix qu'on met aux choses qui doivent être vendues à l'enchère.

**PRISER**, v. a. (*prisé*), mettre le prix à...; estimer.—V. n., prendre du tabac par le nez.

**PRISEUR**, EUSE, s. (*priseur, euse*), qui prend du tabac.—S. et adj. m., se dit du commissaire qui fait les *prises*.

**PRISMATIQUE**, adj. des deux g. (*pricematike*), qui a la figure d'un *prisme*.

**PRISME**, s. m. (*priceme*) (*πρισμα*), polyèdre composé de deux bases égales et parallèles, unies par des parallélogrammes; verre ou cristal triangulaire qui décompose la lumière.

**PRISON**, s. f. (*prison*) (en bas lat. *priso*), lieu de détention.

**PRISONNIER, IÈRE**, s. (*prisonié, ière*), mis en prison; pris à la guerre.

**PRIVATIF, IVE**, adj. (*privatif, ive*) (*privativus*), t. de gramm., qui marque *privation*.

**PRIVATION**, s. f. (*privación*) (*privatio*), perte d'un bien, d'un avantage; abandon volontaire qu'on en fait; manque du nécessaire.

**PRIVATIVEMENT**, adv. (*privativeman*), exclusivement, à l'exclusion.

**PRIVAUTÉ**, s. f. (*privauté*), grandes familiarités.

**PRIVÉ**, s. m. (*privé*), lieux d'aisances.

**PRIVÉ**, E, part. pass. de *priver*, et adj., à qui il manque quelque chose; qui est simple particulier; apprivoisé; familier.

**PRIVÉMENT**, adv. (*privéman*), d'une manière *privée*, libre et familière.

**PRIVER**, v. a. (*privé*) (*privare*), ôter à quelqu'un ce qu'il possède ou doit posséder.

**PRIVILÈGE**, s. m. (*priviléje*) (*privilegium*), avantage accordé à quelqu'un à l'exclusion des autres; droit, prérogative.

**PRIVILÉGIÉ**, E, adj. et s. (*priviléjé*), qui jouit de quelque *privilege*.

**PRIX**, s. m. (*pri*) (*pretium*), valeur, estimation d'une chose; ce qu'une chose se vend; récompense.—*Au prix de*, en comparaison de...

**PROBABILISME**, s. m. (*probabiliceme*), doctrine de la *probabilité*.

**PROBABILITÉ**, s. f. (*probabilité*) (*probabilitas*), apparence de vérité.

**PROBABLE**, adj. des deux g. (*probable*) (*probabilis*), qui paraît fondé en raison

**PROBABLEMENT**, adv. (*probableman*), avec *probabilité*, vraisemblablement.

**PROBANTE**, adj. f. (*probante*) (*probans*, prouvant), qui *prouve*.

**PROBATION**, s. f. (*probación*) (*probatio*), temps du noviciat; épreuve.

**PROBATIVE**, adj. f. (*probative*) (*προβατικη*, brebis), se dit de la piscine où on lavait les animaux destinés aux sacrifices.

**PROBATOIRE**, adj. des deux g. (*probatoire*) (*probatorius*), qui *prouve*.

**PROBE**, adj. des deux g. (*probe*) (*probus*), qui a de la *probité*; honnête; juste.

**PROBITÉ**, s. f. (*probité*) (*probitas*), droiture d'esprit et de cœur.

**PROBLÉMATIQUE**, adj. des deux g. (*problématique*), qui tient du *problème*; douteux.

**PROBLÉMATIQUEMENT**, adv. (*problématikeman*), d'une manière *problématique*.

**PROBLÈME**, s. m. (*problème*) (*προβλημα*, proposition), question à résoudre; ce qui est difficile à concevoir, à débrouiller.

**PROBOSCIDE**, s. f. (*proboscide*) (*προβοςκισ*), trompe d'un éléphant, d'un insecte.

**PROCÉDÉ**, s. m. (*procédé*), manière d'agir; démêlé; méthode.

**PROCÉDER**, v. n. (*procédé*) (*procedere*), s'avancer, provenir de...; agir; se comporter.

**PROCÉDURE**, s. f. (*procédure*), manière de *procéder* en justice; instruction judiciaire; actes de justice.

**PROCÈS**, s. m. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCESSION**, s. f. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCESSION**, s. f. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCESSIONNEL**, s. m. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCESSIONNELLEMENT**, adv. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCES-VERBAL**, s. m. (*procès*) (*processus*), instance devant un juge.

**PROCHAIN**, E, adj. (*prochain, ène*) (*proximus*), qui est *proche*.—Subst. au m., chaque homme en particulier ou tous les hommes en général.

**PROCHAINEMENT**, adv. (*prochaineman*), bientôt.

**PROCHE**, prép. (*proche*) (*propè*), près, auprès de.—Adv., auprès.

**PROCHE**, adj. des deux g. (*proche*) (*proximus*), voisin, qui est près de...—S. m., parent

**PROCHRONISME**, s. m. (*prochronisme*) (*προχρονος*, antérieur), avance de date.

**PROCLAMATION**, s. f. (*proklamácion*), action de *proclamer*; publication solennelle.

**PROCLAMÉ**, E, part. pass. de *proclamer*.

**PROCLAMER**, v. a. (*proklamé*) (*proclamar*), publier avec solennité.

**PROCONSUL**, s. m. (*prokonçule*) (*proconsul*), t. d'antiq., celui qui gouvernait une province romaine avec l'autorité de *consul*.

**PROCONSULAIRE**, adj. des deux g. (*prokonçulère*), propre au *proconsul*.

**PROCONSULAT**, s. m. (*prokonçula*), charge et dignité de *proconsul*.

**PROCRÉATION**, s. f. (*prokré-ácion*) (*procratio*), génération.

**PROCRÉÉ**, E, part. pass. de *procréer*.

**PROCRÉER**, v. a. (*prokré-é*) (*procreare*), engendrer.

**PROCURATEUR**, s. m. (*prokurateur*) (*procurator*), agent, magistrat vénitien ou génois.

**PROCURATION**, s. f. (*prokurácion* (*procuratio*)), pouvoir d'agir en notre nom.

**PROCURÉ**, E, part. pass. de *procurer*.

**PROCURER**, v. a. (*prokuré*), faire obtenir; causer.

**PROCURER**, s. m. (*prokureur*) (*procurator*), celui qui est chargé d'une *procuratio*; officier près d'un tribunal; avoué.

**PROCURER**, s. f. (*prokureuse*), femme d'un *procurer*.

**PRODICALITÉ**, s. f. (*prodigualité*) (*prodigalitas*), profusion, dépense excessive.

**PRODIGE**, s. m. (*prodije*) (*prodigium*), effet surprenant qui arrive contre le cours de la nature; tout ce qui excelle en son genre.

**PRODIGIEUSEMENT**, adv. (*prodijieuze-man*), d'une manière *prodigieuse*.

**PRODIGIEUX**, EUSE, adj. (*prodijieu, euse*) (*prodigosus*), qui tient du *prodige*.

**PRODIGUE**, s. et adj. des deux g. (*prodigue*) (*prodigus*), qui dépense son bien en folles et excessives dépenses.

**PRODIGUE**, E, part. pass. de *prodiguer*.

**PRODIGUER**, v. a. (*prodigué*) (*prodigare*), donner avec profusion.

**PRODITOIREMENT**, adv. (*proditoareman*) (*proditor*, traître), t. de pal., en trahison.

**PRODRÔME**, s. m. (*prodrôme*) (*προδρομος*), préface; t. de méd., avant-coureur.

**PRODUCTEUR**, TRICE, s. et adj. (*prodak-teur, trice*), qui *produit*.

**PRODUCTIF**, IVE, adj. (*produktif, ive*), qui *produit*, qui rapporte.

**PRODUCTION**, s. f. (*produkcion*) (*productio*), action de *produire*; ouvrage.

**PRODUIRE**, v. a. (*produire*) (*producere*), donner naissance; procurer du revenu; faire, créer; exposer; introduire; être cause de...

**PRODUIT**, E, part. pass. de *produire*.

**PRODUIT**, s. m. (*produi*), ce que *produit* une terre, une charge, etc.

**PROÉMINENCE**, s. f. (*pro-éminance*) (*prominentia*), état de ce qui est *proéminent*.

**PROÉMINENT**, E, adj. *pro-éminan, ante*) (*prominens*, qui est en relief).

**PROFANATEUR**, TRICE, s. (*profanateur, trice*), qui *profane* les choses saintes.

**PROFANATION**, s. f. (*profandcion*) (*profanatio*), action de *profaner*.

**PROFANE**, s. et adj. des deux g. (*profane*) (*profanus*, loin du temple, qui est contre la révérence due aux choses saintes; non initié; ignorant, grossier).

**PROFANE**, E, part. pass. de *profaner*.

**PROFANER**, v. a. (*profané*) (*profanare*), employer les choses de la religion à des usages *profanes*; faire un mauvais usage.

**PROFECTIF**, IVE, adj. (*profèktif, ive*) (*profectitius*), t. de pal., se dit du bien qui vient de vos parents ascendants.

**PROFÉRÉ**, E, part. pass. de *proférer*.

**PROFÉRER**, v. a. (*proféré*) (*proferre*), dire, prononcer quelques mots; articuler.

**PROFÈS**, FESSE, s. et adj. (*profe, fèce*) (*professus*, qui a promis), religieux, religieuse qui a fait ses vœux.

**PROFESSE**, s. et a. f. Voy. **PROFÈS**.

**PROFESSÉ**, E, part. pass. de *professer*.

**PROFESSER**, v. a. (*profècé*) (*profiteri*), faire *profession* de...; avouer; enseigner.

**PROFESSEUR**, s. m. (*professeur*) (*professor*), celui qui enseigne un art, une science.

**PROFESSION**, s. f. (*profècion*) (*professio*), déclaration publique; état, métier.

**ex PROFESSO**, loc. adv. et toute latine (*èkceprofèceço*, à fond, complètement).

**PROFESSORAL**, E, adj. (*profèçorale*), du *professorat* — Au pl. m. *professoraux*.

**PROFESSORAT**, s. m. (*profèçora*), emploi, état, condition de *professeur*.

**PROFIL**, s. m. (*profilé*) (*filum*), trait, délimitation d'un objet vu de côté.

**PROFILÉ**, E, part. pass. de *profiler*.

**PROFILER**, v. a. (*profilé*), représenter en *profil*; faire le *profil* de...

**PROFIT**, s. m. (*profit*) (*profectus*), gain, avantage qu'on tire de quelque chose.

**PROFITABLE**, adj. des deux g. (*profitable*), utile, avantageux.

**PROFITER**, v. n. (*profité*) (*proficere*), faire un gain; tirer avantage de; être utile; servir; croître; avancer: faire du progrès.

**PROFOND**, E, adj. (*profon, onde*) (*profundus*), très-creux; grand; difficile; savant.

**PROFONDÉMENT**, adv. (*profondéman*), bien avant, d'une manière *profonde*.

**PROFONDEUR**, s. f. (*profondeur*) (*profunditas*), étendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond; grandeur; impénétrabilité.

**PROFUSEMENT**, adv. (*profuzéman*) (*profusus*), avec *profusion*.

**PROFUSION**, s. f. (*profusio*) (*profusio*), excès de libéralité, de dépense.

**PROGÉNITURE**, s. f. (*progenitura*), les enfants vivants.

**PROGNOSTIC**, s. m. Voy. **PRONOSTIC**.

**PROGNOSTIQUE**, adj. Voy. **PRONOSTIQUE**.

**PROGRAMME**, s. m. (*programmata*) (*πρὸγραμμα*), placard, écrit pour annoncer, proposer, exposer quelque chose.

**PROGRÈS**, s. m. (*progrès*) (*progratus*), avancement, accroissement.

**PROGRESSIF**, **IVE**, adj. (*progressif*) (*progratus*), qui avance.

**PROGRESSION**, s. f. (*progressio*) (*progratio*), mouvement qui porte en avant.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. (*progressive*) (*progratus*), d'une manière progressive.

**PROHIBÉ**, **E**, part. pass. de *prohibere*, et adj., qui est défendu.

**PROHIBER**, v. a. (*prohibere*) (*prohibere*), défendre interdire.

**PROHIBITIF**, **IVE**, adj. (*prohibitif*) (*prohibere*), qui prohibe, qui défend.

**PROHIBITION**, s. f. (*prohibitio*) (*prohibitio*), défense.

**PROIK**, s. f. (*proia*) (*proia*), ce que ravissent les animaux caractéristiques; hutin.

**PROJETILE**, s. m. (*projectile*) (*projectile*), lancer, corps lancé par une force quelconque, boulets, obus, etc. — Adj. des deux g., de projection.

**PROJECTION**, s. f. (*projectio*) (*projectio*), action de lancer un corps pesant; représentation faite sur un plan.

**PROJECTIVE**, s. f. (*projectura*) (*projectura*), t. d'archit., voûte.

**PROJET**, s. m. (*projet*) (*projectum*), entreprise, dessein, première pensée.

**PROJETÉ**, **E**, part. pass. de *projeter*.

**PROJETER**, v. a. et s. (*projeto*) (*projectere*), jeter en avant, former le projet de...; lancer, jeter en avant tracer sur une surface. — V. pr., paraître en avant.

**PROLÉGOMÈNES**, s. m. pl. (*prolegomena*) (*προλεγόμενα*), longues préface.

**PROLEPSE**, s. f. (*prolepsis*) (*προληψις*), anticipation, figure de rhétorique par laquelle on réfute l'avance les objections.

**PROLEPTIQUE**, adj. des deux g. (*proleptique*) (*προληπτικός*), qui anticipe, se dit d'une épreuve qui redouble à chaque accès.

**PROLETARIAT**, s. m. (*proletariat*) (*proletarius*), ouvrier; qui vit de son travail, qui ne possède rien.

**PROLIFÈRE**, adj. des deux g. (*prolifère*) (*proles*, tace. et *fero*, je porte), se dit d'une fleur qui en produit d'autres.

**PROLIFIQUE**, adj. des deux g. (*prolifère*) (*proles*, tace. et *facio*, je fais), qui est propre pour la génération.

**PROLIXE**, adj. des deux g. (*prolixus*) (*prolixus*), diffus, trop long.

**PROLIXEMENT**, adv. (*prolixus*) (*prolixus*), avec prolixité.

**PROLIXITÉ**, s. f. (*prolixitas*) (*prolixitas*), longueur excessive du discours.

**PROLOGUE**, s. m. (*prologus*) (*προλογος*), préface prélude d'une pièce de théâtre.

**PROLONGATION**, s. f. (*prolongatio*) (*prolongatio*), action de prolonger; temps ajouté.

**PROLONGER**, v. l. (*prolongo*), cordage qui sert à tirer le canon, voiture d'artillerie.

**PROLONGÉ**, **E**, part. pass. de *prolonger*.

**PROLONGEMENT**, s. m. (*prolongamentum*), continuation de quelque portion d'étendue.

**PROLONGER**, v. a. (*prolongo*) (*prolongare*), faire durer plus long-temps; étendre.

**PROMENADE**, s. f. (*promenade*), action de se promener; lieu où l'on se promène.

**PROMÈNE**, **E**, part. pass. de *promener*.

**PROMÈNER**, v. a. (*promeno*) (*prominare*), conduire, mener çà et là. — V. pr., faire quelque promenade.

**PROMETTEUR RUSE**, s. (*promissor*, ruse) (*promissor*), qui promet; qui se promène.

**PROMETTOIR**, s. m. (*promissio*), lieu disposé pour qu'on s'y promène.

**PROMISSE**, s. f. (*promissio*) (*promissio*), action de promettre; obligation par écrit.

**PROMETTEUR RUSE**, s. (*promissor*, ruse) (*promissor*), qui promet beaucoup et qui tient peu.

**PROMETTRE**, v. a. et s. (*promitto*) (*promittere*), donner parole de vive voix ou par écrit, assurer, prêter. — V. pr., espérer.

**PROMINENCE**, s. f. (*prominencia*) (*prominentia*), avancement. Vieux.

**PROMINENT**, **E**, adj. (*prominens*, ante), qui promine. Vieux.

**PROMINER**, v. a. (*promino*) (*prominare*), s'élever au-dessus de quelque chose.

**PROMIS**, **E**, part. pass. de *promettre*, et adj.

**PROMISCUITÉ**, s. f. (*promiscuitas*) (*promiscuitas*), mélange, confusion.

**PROMISSON**, s. f. (*promissio*) (*promissio*), la terre de promission, la terre que Dieu avait promise au peuple hébreu.

**PROMONTOIRE**, s. m. (*promontorium*) (*promontorium*), terre qui avance dans la mer.

**PROMOTEUR**, **TRICE**, s. (*promotor*, trice) (*promotor*), qui prend le soin d'une affaire qui donne la première impulsion.

**PROMOTION**, s. f. (*promotio*) (*promotio*), élévation à une dignité.

**PROMOUVOIR**, v. a. (*promoveo*) (*promovere*), élever à quelque dignité.

**PROMPT**, **E**, adj. (*promptus*) (*promptus*), qui ne tarde pas long-temps; diligent; coiffe.

**PROMPTEMENT**, adv. (*promptus*) (*promptus*), avec promptitude.

**PROMPTITUDE**, s. f. (*promptitudo*) (*promptitudo*), prompt, obéissant, vif, coiffe.

**bitériain, iène** (*πρεβύτερος*, **prêtre**), protestant d'Angleterre.

**PRESCIENCE**, s. f. (*préciance*) (*præscientia*), connaissance de ce qui doit arriver.

**PRESCRIPTIBLE**, adj. des deux g. (*præekripetible*), qui peut se prescrire.

**PRESCRIPTION**, s. f. (*præekripcion*) (*prescriptio*), manière d'acquérir la propriété d'une chose. quand on l'a possédée pendant un temps déterminé par la loi; précepte.

**PRESCRIRE**, v. a. (*præekrire*) (*prescribere*), ordonner.—V. n., acquérir par prescription.—V. pr. se perdre par prescription.

**PRÉSEANCE**, s. f. (*précé-ance*) (*præ*, au-dessus, et *sedere*, s'asseoir), droit de prendre place au-dessus de quelqu'un et de le précéder.

**PRÉSENCE**, s. f. (*prézance*) (*præsentia*), existence dans un lieu marqué — *Présence d'esprit*, promptitude de jugement.

**PRÉSENT**, s. m. (*prézan*), tout ce qu'on donne par pure libéralité; don.

**PRÉSENT**, E, adj. (*prézan*, *ante*) (*præsens*), qui est dans le temps où nous sommes, ou dans le lieu dont on parle.—Subst. au m., le temps présent; le premier temps de chaque mode d'un verbe.

**PRÉSENTABLE**, adj. des deux g. (*prézan-table*), qu'on peut présenter.

**PRÉSENTATEUR**, **TRICE**, s. (*prézantateur*, *trice*), qui avait le droit de présenter à un bénéfice.

**PRÉSENTATION**, s. f. (*prézantâcion*), action de présenter.

**PRÉSENTÉ**, E, part. pass. de présenter.

**PRÉSEMENT**, adv. (*prézanteman*), à présent, maintenant.

**PRÉSENTER**, v. a. (*prézanté*) (*præsentare*), offrir; désigner; mettre sous les yeux; exposer; introduire en présence de...

**PRÉSERVATEUR**, **TRICE**, s. et adj. (*prézervateur*, *trice*), qui préserve, qui garantit.

**PRÉSERVATIF**, **IVE**, adj. (*prézèrevatif*, *ive*), qui a la vertu de préserver. — On l'emploie subst. au m.

**PRÉSERVÉ**, E, part. pass. de préserver.

**PRÉSERVER**, v. a. (*prézèrevé*) (*præ*, par avance, et *servare*, conserver), garantir de...

**PRÉSIDIÉ**, E, part. pass. de présider.

**PRÉSIDENCE**, s. f. (*prézidance*), action, droit de présider; fonction de président.

**PRÉSIDENT**, s. m. (*prézidan*) (*præsidens*), qui préside à une assemblée.

**PRÉSIDENTE**, s. f. (*prézidante*), celle qui préside; femme d'un président.

**PRÉSIDER**, v. a. et n. (*prézidé*) (*præsider*), s'asseoir au-dessus, occuper la première place dans une assemblée; surveiller; diriger.

**PRÉSIDES**, s. f. pl. (*prézide*), lieux de déportation chez les Espagnols.

**PRÉSIDIAL**, s. m. (*prézidial*), sorte d'ancienne juridiction.

**PRÉSIDIALEMENT**, adv. (*prézidialeman*); juger présidialement, sans appel.

**PRÉSUMPTIF**, **IVE**, adj. (*prézonpetif*, *ive*) (*præsumptivus*), se dit de l'héritier présumé.

**PRÉSUMPTION**, s. f. (*prézonpeccion*) (*præsumptio*), conjecture; vanité; fatuité.

**PRÉSUMPTUEUSEMENT**, adv. (*prézonpetueuseman*), avec présomption.

**PRÉSUMPTUEUX**, **EUSE**, s. et adj. (*prézonpetueu*, *euze*), qui a de la présomption.

**PRESQUE**, adv. (*prèceke*) (de l'italien *pressochè*), à peu près, peu s'en faut.

**PRESQU'ÎLE**, s. f. (*prècekile*), terre qui ne tient au continent que par un côté.

**PRESSAMMENT**, adv. (*prècaman*), d'une manière pressante. Peu us.

**PRESSANT**, E, adj. (*prècan*, *ante*), qui presse sans relâche; urgent; aigu et violent.

**PRESSE**, s. f. (*prèce*), foule; machine pour presser, pour imprimer; l'imprimerie en général; enrôlement des matelots; pêche.

**PRESSÉ**, E, part. pass. de presser, et adj., empressé, désireux; qui a hâte; urgent.

**PRESENTI**, E, part. pass. de pressentir.

**PRESSSENTIMENT**, s. m. (*prècantiman*), sentiment secret de ce qui doit arriver; indice.

**PRESSSENTIR**, v. a. (*prècantir*) (*præsentire*), avoir un pressentiment, prévoir confusément; tâcher de connaître.

**PRESSER**, v. a. (*précé*) (*premere*), étreindre avec force; mettre en presse; hâter; fig. solliciter; pousser vivement, harceler.—V. n., être urgent.

**PRESSIER**, s. m. (*précié*), ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse.

**PRESSION**, s. f. (*prècion*) (*pressio*), action de presser.

**PRESSIS**, s. m. (*préci*), suc ou jus exprimé de quelques viandes ou herbes.

**PRESSOIR**, s. m. (*prèçoar*), machine pour presser pour pressurer.

**PRESSURAGE**, s. m. (*prècuraje*), action de pressurer; vin qui vient à force de pressurer.

**PRESSURÉ**, E, part. pass. de pressurer.

**PRESSURER**, v. a. (*prècuré*), presser des raisins, etc., pour en tirer la liqueur; fig. épuiser par des impôts.

**PRESSUREUR**, **EUSE**, s. (*prèçureur*, *euze*), qui a la conduite du pressoir.

**PRESTANCE**, s. f. (*prècetance*) (*præstantia*), maintien imposant.

**PRESTANT**, s. m. (*prècetan*) *præstans*, qui l'emporte sur... jeu de l'orgue.

**PRESTATION**, s. f. (*prècetâcion*) (*præstatio*), action de prêter serment; redevance en nature, en argent.

**PRESTE**, adj. des deux g. (*prècete*) (de l'italien *presto*), prompt, agile.—Adv. vite.



**PRESTEMENT**, adv. (*præsteman*), habilement, brusquement, à la hâte.

**PRESTESSE**, s. f. (*præcètèce*) (de l'italien *prestessa*), agilité, subtilité.

**PRESTIDIGITATEUR**, s. m. (*præcètidi-jitateur*) (de l'italien *presto*, vif, et du lat. *digitus*, doigt), escamoteur.

**PRESTIGE**, s. m. (*præcètije*) (*præstigia*, *æ*), illusion; fascination.

**PRESTIGIEUX**, **EUSE**, adj. (*præcètijieu*, *euse*), qui tient du prestige.

**PRESTIMONIE**, s. f. (*præcètimoni*) (*præstimonia*), fonds pour l'entretien d'un prêtre.

**PRESTO**, adv. (*præcètè* emprunté de l'italien), t. de mus. vite, promptement. — Au superlatif, *prestissimo*, très vite.

**PRESTOLET**, s. m. (*præcètoldè*), t. de dénigrement, ecclésiastique.

**PRÉSUMABLE**, adj. des deux g. (*præsumable*), qui doit être *présumé*, à *présumer*.

**PRÉSUMÉ**, **E**, part. pass. de *présumer*.

**PRÉSUMER**, v. a. (*præsumé*) (*præsumere*), conjecturer, avoir opinion que...

**PRÉSUPPOSER**, v. a. (*præcûpôzé*), poser pour vrai, supposer préalablement.

**PRÉSUPPOSITION**, s. f. (*præcûpôsición*), supposition préalable.

**PRÉSURE**, s. f. (*præzure*) (*pressura*, action de presser), ce qui sert à faire cailler le lait.

**PRÊT**, s. m. (*pré*), action de *prêter*; chose *prêtée*; solde des militaires.

**PRÊT**, **E**, adj. (*pré*, *prête*) (*præsto esse*), être présent, qui est en état de..., qui est disposé, préparé à...

**PRÉTANTAINE**, s. f. (*prætantène*) : courir la *prétantaine*, courir çà et là sans dessein.

**PRÊTÉ**, **E**, part. pass. de *prêter*.

**PRÉTENDANT**, **E**, s. (*prætandan*, *ante*), qui *prétend*, qui aspire à quelque chose.

**PRÉTENDRE**, v. a. (*prætandre*) (*prætendere*), réclamer comme un droit. — V. n. soutenir; avoir intention, vouloir; aspirer à...

**PRÉTENDU**, **E**, part. pass. de *prétendre*, et adj., faux, supposé. — S., celui, celle qui doit se marier. Fam.

**PRÊTE-NOM**, s. m. (*prætenon*), celui qui *prête son nom* à quelqu'un pour un bail, etc.

**PRÉTENTIEUX**, **EUSE**, adj. (*prætancieu*, *euse*), qui annonce des *prétentions*; affecté.

**PRÉTENTION**, s. f. (*prætancion*), droit que l'on a ou que l'on croit avoir de *prétendre* à...; espérance; fatuité; désir de briller.

**PRÊTER**, v. a. (*prété*) (*præstare*), donner à condition qu'on rendra; attribuer. — V. n. s'étendre. — V. pr., consentir; se plier.

**PRÉTÉRIT**, s. m. (*prétérite*) (*præteritum*), inflexion du verbe par laquelle on marque le temps passé.

**PRÉTÉRITION** ou **PRÉTERMISSION**, s. f.

(*præterición*) (*præteritio*), t. de rhét., omission feinte.

**PRÊTEUR**, s. m. (*prêteur*) (*prætor*), t. d'antiq., magistrat romain.

**PRÊTEUR**, **EUSE**, s. (*prêteur*, *euse*), qui *prête* de l'argent.

**PRÉTEXTE**, s. m. (*præcètèce*) (*prætextum*), cause simulée et supposée. — S. f. (*prætexta*), longue robe que portaient les enfants de qualité à Rome.

**PRÉTEXTÉ**, **E**, part. pass. de *prétexter*.

**PRÉTEXTER**, v. a. (*præcètècé*), couvrir d'un *prétexte*; prendre pour *prétexte*.

**PRÉTINTAILLE**, s. f. (*præteintd-ie*), ornement sur une robe; légers accessoires.

**PRÉTINTAILLÉ**, **E**, part. pass. de *prétintailier*, et adj.

**PRÉTINTAILLER**, v. a. (*præteintd-ié*), mettre des *prétintailles*.

**PRÉTOIRE**, s. m. (*prætoare*) (*prætorium*), à Rome, tribunal, maison du *prêteur*.

**PRÉTORIEN**, **IENNE**, adj. (*prætorien*, *ienne*) (*prætorianus*), du *prêteur*. — Subst. au m., garde du *prêteur*.

**PRÊTRAILLE**, s. f. (*prætrd-ie*), t. injurieux appliqué aux *prêtres*.

**PRÊTRE**, s. m. (*prêtre*) (*presbyter*), ministre de la religion.

**PRÊTRESSE**, s. f. (*prætrèce*), femme attachée au service d'une divinité païenne.

**PRÊTRISE**, s. f. (*prætrise*), ordre sacré par lequel un homme est fait *prêtre*.

**PRÊTURE**, s. f. (*prêturo*) (*prætura*), dignité du *prêteur*.

**PREUVE**, s. f. (*preuve*) (*probatio* ou *proba*), ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait; marque, témoignage.

**PREUX**, adj. et s. m. (*preu*) (*probus*, homme d'honneur), brave, vaillant. Vieux.

**PRÉVALOIR**, v. n. (*prævaloar*) (*prævalere*), avoir, remporter l'avantage sur. — V. pr., tirer avantage de.

**PRÉVARICATEUR**, **TRICE**, s. (*prævarikateur*, *trice* *prævaricator*), qui *prévarique*.

**PRÉVARICATION**, s. f. (*prævarikácion*) (*prævaricatio*), action de *prévariquer*.

**PRÉVARIQUER**, v. a. (*prævariké*) (*prævaricari*), agir contre le devoir de sa charge.

**PRÉVENANCE**, s. f. (*prévenance*), manière obligeante de *prévenir*.

**PRÉVENANT**, **E**, adj. (*prévenan*, *ante*), qui *prévient*; agréable; gracieux.

**PRÉVENIR**, v. a. (*prévenir*) (*prævenire*), venir le premier; rendre de bons offices sans en être prié; anticiper; détourner; instruire; avertir d'avance; préoccupier.

**PRÉVENTIF**, **IVE**, adj. (*prévantis*, *ive*), qui *prévient*.

**PRÉVENTION**, s. f. (*prévencion*) (*praven-  
cio*), préoccupation d'esprit; état d'un prévenu.

**PRÉVENTIVEMENT**, adv. (*préventive-  
man*), d'une manière préventive.

**PRÉVENU**, E, part. pass. de *prévenir*, adj. et s., accusé de.

**PRÉVISION**, s. f. (*prevision*) (*praveisio*), vue des choses futures; conjecture.

**PRÉVOIR**, v. a. (*prévoir*) (*pravidere*), juger par avance qu'une chose doit arriver.

**PRÉVÔT**, s. m. (*prévôt*) (*prapostus*), titre de divers officiers; celui qui donne des leçons sous un maître d'armes, etc.

**PRÉVÔTAL**, E, adj. (*prévôtale*), qui concerne la juridiction du prévôt.

**PRÉVÔTALEMENT**, adv. (*prévôtaleman*), d'une manière prévôtale, sans appel.

**PRÉVÔTÉ**, s. f. (*prévôté*), dignité, fonction et juridiction des prévôts.

**PRÉVOYANCE**, s. f. (*prévôd-lance*), faculté ou action de prévoir.

**PRÉVOYANT**, E, adj. (*prévôd-lan, ante*), qui prévoit, qui a de la prévoyance.

**PRIAPÉE**, s. f. (*prî-apé*), poésie ou peinture obscène.

**PRIAPISME**, s. m. (*prîapisme*), érection continuelle et douloureuse.

**PRIÉ**, E, part. pass. de *prier*. — S. m., invité à un festin.

**PRIER-DIEU**, s. m. (*prîdieu*), pupitre où l'on s'agenouille pour prier Dieu.

**PRIER**, v. a. (*prî-d*) (*precari*), demander par grâce; intercéder; supplier.

**PRIÈRE**, s. f. (*prî-êr*) (*prax, prece*), acte de religion; demande à titre de grâce.

**PRIEUR**, s. m. (*prî-eur*) (*prior*), supérieur de certains monastères de religieux.

**PRIEURÉ**, s. f. (*prî-eure*) (*priorissa*), religieuse supérieure d'un monastère de filles.

**PRIEURÉ**, s. m. (*prî-euré*) (*prioratus*), bénéfice ecclésiastique.

**PRIMAGE**, s. m. (*primafe*), avantage accordé à un capitaine de navire.

**PRIMAIRE**, adj. des deux g. (*primère*), qui est au premier degré en commençant.

**PRIMAT**, s. m. (*prima*) (*primas, malle*), rélat au-dessus des archevêques.

**PRIMATIAL**, E, adj. (*primaciale*), qui a ou chef un primat.

**PRIMATIE**, s. f. (*primact*) (*primatus*, dignité, juridiction du primat.

**PRIMAUTE**, s. f. (*primôte*) (*primatus*), prééminence, premier rang.

**PRIME**, s. f. (*prime*) (*prima*), première des sept heures canonicales; jeu de cartes; prix de l'assurance; gratification accordée comme encouragement; t. d'escrime. — de *PRIMER* *abord*, loc. adv., du ou au premier abord.

de *PRIMER-NAUT*, loc. adv. (*deprimeçé*), tout d'un coup, subitement.

**PRIMÉ**, E, part. pass. de *primer*.

**PRIMER**, v. a. et n. (*primé*), tenir la première place; surpasser; devancer.

**PRIME-SAUTIER**, adj. m. (*primegacié*), qui agit sans réflexion préalable. Vieux.

**PRIMEUR**, s. f. (*primeur*), première saison des fruits, etc. — Au pl., fruits précoces.

**PRIMEVÈRE**, s. f. (*primovère*), plante vivace. — S. m., printemps. Vieux.

**PRIMICÉRIAT**, s. m. (*primiceria*), qualité, dignité, office du primicier.

**PRIMICIER**, s. m. (*primicié*) (*primicerius*), qui a la première dignité d'un chapitre.

**PRIMIDI**, s. m. (*primidi*), premier jour de la décade dans le calendrier républicain.

**PRIMIPILAIRE** ou **PRIMIPILE**, s. m. (*primipilère*) (*primus*, premier, et *pilum*, javolet), le premier centurion chez les Romains.

**PRIMITIF**, IVE, adj. (*primiff, ive*) (*primitivus*), ancien; naissant; t. de gramm., se dit du mot radical dont se forment d'autres mots.

**PRIMITIVEMENT**, adv. (*primitiveman*), originairement, d'une manière primitive.

**PRIMO**, adv. (*primé*) (mot emprunté du latin), premièrement.

**PRIMOGENITURE**, s. f. (*primogéniture*) (*primogenitus*, premier-né), aînesse.

**PRIMORDIAL**, E, adj. (*primordiale*) (*primordium*, origine), premier et original. — Au pl. m. *primordiaux*.

**PRIMORDIALEMENT**, adv. (*primordialeman*), primitivement, originairement.

**PRINCE**, s. m. (*prince*), titre de dignité ou de souveraineté.

**PRINCÈPE**, adj. f. (*preincèpe*) (mot tout latin), se dit de la première édition d'un auteur ancien.

**PRINCERIE**, s. f. (*preinceri*), dignité de prince ou de primicier.

**PRINCESSE**, s. f. (*preincèce*), fille ou femme de prince; souveraine d'un état.

**PRINCIER**, IÈRE, adj. (*preincié, ière*), de prince, de princesse. — S. m., primicier.

**PRINCIPAL**, s. m. (*preincipal*) (*principium*, commencement), ce qu'il y a de plus important; fonds capital d'une dette; fonds d'une affaire; directeur d'un collège.

**PRINCIPAL**, E, adj. (*preincipale*) (*principalle*), qui est le plus considérable en son genre. — Au pl. m. *principaux*.

**PRINCIPALEMENT**, adv. (*preincipaleman*), surtout; particulièrement.

**PRINCIPALITÉ**, s. f. (*preincipallité*), charge de principal de collège.

**PRINCIPAUTÉ**, s. f. (*preincipôte*), dignité, terre de prince.

**PRINCIPE**, s. m. (*preincipe*) (*principium*), source, origine, première cause. — Au pl., premières règles d'un art; maximes de conduite.

**PRINCIPION**, s. m. (*preincipion*), t. de mépris, petit prince.



**PROCLAMATION**, s. f. (*proclamatio*), action de proclamer; publication solennelle.

**PROCLAMER**, v. a. (*proclamare*), proclamer.

**PROCLAMER**, v. a. (*proclamare*) (*proclamare*), publier avec solennité.

**PROCONSUL**, s. m. (*proconsul*), procurator, l. d. antiq., celui qui gouvernait une province romaine avec l'autorité de consul.

**PROCONSULAIR**, adj. des deux g. (*proconsularis*), propre au proconsul.

**PROCONSULAT**, s. m. (*proconsulatus*), charge et dignité de proconsul.

**PROCREATION**, s. f. (*procreatio*), procreatio, génération.

**PROCRÉER**, v. a. (*procreare*), procreare.

**PROCRÉER**, v. a. (*procreare*) (*procreare*), engendrer.

**PROCURATEUR**, s. m. (*procurator*), procurator agens, magistrat romain ou grec.

**PROCURATION**, s. f. (*procuratio*), procuratio, pouvoir d'agir en notre nom.

**PROCURER**, v. a. (*procurare*), procurare.

**PROCURER**, v. a. (*procurare*), faire obtenir; obtenir.

**PROCURER**, s. m. (*procurator*), (*procurator*) celui qui est chargé d'une procuratio, officier près d'un tribunal; avocat.

**PROCURER**, s. f. (*procuratio*), le titre d'un procurator.

**PRODIGALITÉ**, s. f. (*prodigalitas*), prodigalitas, prodigiosité, dépenses exorbitantes.

**PRODIGE**, s. m. (*prodigium*), prodigium, événement surprenant qui arrive contre le cours de la nature, tout ce qui excède en son genre.

**PRODIGEMENT**, adv. (*prodigialiter*), d'une manière prodigieuse.

**PRODIGEUX**, ET SE, adj. (*prodigiosus*), prodigiosus, qui tient du prodige.

**PRODIGEUX**, s. et adj. des deux g. (*prodigius*), prodigius, qui dépense son bien en folles et exorbitantes dépenses.

**PRODIGER**, v. a. (*prodigare*), prodigare.

**PRODIGER**, v. a. (*prodigare*) (*prodigare*), donner avec profusion.

**PRODITOIREMENT**, adv. (*proditorum*), proditorum, en trahison.

**PRODROMER**, s. m. (*prodromus*) (*prodromus*), prodromus, l. de méd., avant-coureur.

**PRODUCTEUR**, TRICE, s. et adj. (*productor*), (*productrix*), qui produit.

**PRODUCTIF**, IVE, adj. (*productivus*), (*productiva*), qui produit, qui rapporte.

**PRODUCTION**, s. f. (*productio*), productio, action de produire, ouvrage.

**PRODUIRE**, v. a. (*producere*), producere, donner naissance, procurer du revenu; faire, créer; exposer, introduire; être cause de.

**PRODUIT**, v. a. (*producere*), produire.

**PRODUIT**, s. m. (*productus*), ce que produit une terre, une charge, etc.

**PROÉMINENCE**, s. f. (*proeminencia*) (*proeminencia*), état de ce qui est proéminent.

**PROÉMINENT**, E, adj. (*proeminens*), proeminens, qui est en relief.

**PROFANATEUR**, TRICE, s. (*profanator*), (*profanatrix*), celui qui profane les choses saintes.

**PROFANATION**, s. f. (*profanatio*), profanatio, action de profaner.

**PROFANE**, s. et adj. des deux g. (*profanus*), profanus, hors du temple, qui est contraire à la révérence due aux choses saintes, non initié, ignorant, g. o. d. d.

**PROFANE**, v. a. (*profanare*), profanare, rendre profane.

**PROFANE**, v. a. (*profanare*) (*profanare*), rendre profane, faire un mauvais usage.

**PROFECTIF**, IVE, adj. (*perfectivus*), perfectivus, de ce qui est parfait, de ce qui est du bien qui vient de nous par nos mérites.

**PROFÈRE**, v. a. (*proficere*), proficere, faire.

**PROFÈRE**, v. a. (*proficere*) (*proficere*), dire, prononcer quelques mots, articuler.

**PROFÈRE**, s. et adj. (*profes*), (*profes*) (*profes*), qui a promis, religieux, religieux qui a fait des vœux.

**PROFÈRE**, s. et a. l. v. g. (*profes*), (*profes*).

**PROFÈRE**, v. a. (*proficere*), proficere, faire.

**PROFÈRE**, s. m. (*professor*), professor, celui qui enseigne un art, une science.

**PROFÈRE**, s. f. (*professio*), professio, déclaration publique, état, métier.

**PROFÈRE**, loc. adv. et toute latine (*ex professo*), ex professo, à fond, complètement.

**PROFÈRE**, s. et adj. (*professor*), professor, de professeur.

**PROFÈRE**, s. m. (*professor*), professor, emploi, état, condition de professeur.

**PROFIL**, s. m. (*profilum*), profil, détermination d'un objet vu de côté.

**PROFILÉ**, v. a. (*profilare*), profilare, faire le profil de.

**PROFILER**, v. a. (*profilare*) (*profilare*), faire le profil de.

**PROFIT**, s. m. (*profitus*), profitus, gain, avantage qu'on tire de quelque chose.

**PROFITABLE**, adj. des deux g. (*profitabilis*), profitable, utile, avantageux.

**PROFITER**, v. a. (*proficere*), proficere, faire un gain, tirer avantage de; être utile; servir.

**PROFOND**, E, adj. (*profundus*), profundus, très-croix, grand, difficile; avant.

**PROFONDÉMENT**, adv. (*profundum*), profundum, d'une manière profonde.

**PROFONDEUR**, s. f. (*profunditas*), profunditas, étendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond; grandeur; impénétrabilité.

**PROFONDEMENT**, adv. (*profundum*) (*profundum*), avec profusion.

**PROFUSION**, s. f. (*profusion*) (*profusio*), excès de libéralité, de dépenses.

**PROGÉNÉTURE**, s. f. (*progenitura*), les enfants.

**PROGNOSTIC**, s. m. Voy **PRONOSTIC**.

**PROGNOSTIQUE**, adj. Voy **PRONOSTIQUE**.

**PROGRAMME**, s. m. (*programma*) (*προγραμμα*), placard, écrit pour annoncer, proposer, exposer quelque chose.

**PROGRÈS**, s. m. (*progrès*) (*progressus*), avancement; accroissement.

**PROGRESSIF**, **IVE**, adj. (*progressif, ive*), qui avance.

**PROGRESSION**, s. f. (*progression*) (*progressio*), mouvement qui porte en avant.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. (*progressive*), d'une manière progressive.

**PROMISSE**, s. part. pass. de **promettre**, et adj., qui est dérobé.

**PROMISSEUR**, v. a. (*pro-mis*) (*promissus*), défendre, interdire.

**PROMISSIF**, **IVE**, adj. (*promissif, ive*), qui prohibe, qui défend.

**PROMISSION**, s. f. (*promission*) (*promissio*), défense.

**PROIR**, s. f. (*proir*) (*proide*), ce que ravissent les animaux carnassiers, butin.

**PROJECTILE**, s. m. (*projectile*) (*projectile*), lancer, corps lancé par une force quelconque; boulets obus, etc. — Adj. des deux g., de projection.

**PROJECTION**, s. f. (*projection*) (*projectio*), action de lancer un corps pesant; représentation faite sur un plan.

**PROJECTURE**, s. f. (*projectura*) (*projectura*), l. d'archit., saillie.

**PROJET**, s. m. (*projet*) (*projectum*), entre-prise de main, première pensée.

**PROJETER**, s. part. pass. de **projeter**.

**PROJETER**, v. a. et n. (*projet*) (*projectere*), jeter en avant, former le projet de...; lancer, jeter en avant, tracer sur une surface. — V. pr., paraître en avant.

**PROLÉGOMÈNES**, s. m. pl. (*prolegomena*) (*προλεγόμενα*), longue préface.

**PROLÈPSE**, s. f. (*prolepsis*) (*προληψις*), anticipation, figure de rhétorique par laquelle on réfute l'avance les objections.

**PROLÉPTIQUE**, adj. des deux g. (*proleptique*) (*προληπτικός*), qui anticipe, se dit d'une œuvre qui redouble à chaque accès.

**PROLÉTAIRE**, s. m. (*proletaire*) (*proletarius*) ouvrier; qui vit de son travail; qui ne possède rien.

**PROLIFÈRE**, adj. des deux g. (*prolifère*) (*proles*, race et *fero*, je porte), se dit d'une fleur qui en produit d'autres.

**PROLIFIQUE**, adj. des deux g. (*prolifère*) (*proles*, race et *facio*, je fais), qui est propre pour la génération.

**PROLIXE**, adj. des deux g. (*prolixus*) (*prolixus*), diffus, trop long.

**PROLIXEMENT**, adv. (*prolixamen*) (*prolixè*), avec prolixité.

**PROLIXITÉ**, s. f. (*prolixitas*) (*prolixitas*), longueur excessive du discours.

**PROLOGUE**, s. m. (*prologue*) (*προλογος*), préface, prélude d'une pièce de théâtre.

**PROLONGATION**, s. f. (*prolongation*), action de prolonger; temps ajouté.

**PROLONGE**, s. f. (*prolonge*), cordage qui sert à tirer le canon, vecteur d'artillerie.

**PROLONGER**, s. part. pass. de **prolonger**.

**PROLONGEMENT**, s. m. (*prolongement*), continuation de quelque portion d'étendue.

**PROLONGER**, v. a. (*prolonger*) (*prolongare*), faire durer plus long-temps; étendre.

**PROMENADE**, s. f. (*promenade*), action de se promener; lieu où l'on se promène.

**PROMENER**, s. part. pass. de **promener**.

**PROMENER**, v. a. (*promener*) (*prominare*), conduire, mener çà et là. — V. pr., faire quelque promenade.

**PROMETTEUR**, s. m. (*prometteur*), qui promet; qui se promène.

**PROMETTRE**, s. m. (*promettre*), lieu disposé pour qu'on s'y promène.

**PROMESSE**, s. f. (*promesse*) (*promissio*), action de promettre; obligation par écrit.

**PROMETTEUR**, s. m. (*prometteur*), qui promet beaucoup et qui tient peu.

**PROMETTRE**, v. a. et n. (*promettre*) (*promittere*), donner parole de vive voix ou par écrit; assurer, présumer. — V. pr., capter.

**PROMINENCE**, s. f. (*prominence*) (*prominentia*), avancement, Virgi.

**PROMINENT**, s. adj. (*prominent*), qui se promine. Virgi.

**PROMENER**, v. a. (*promener*) (*prominare*), s'élever au-dessus de quelque chose.

**PROMIS**, s. part. pass. de **promettre**, et adj.

**PROMISCUITÉ**, s. f. (*promiscuité*) (*promiscuitas*), mélange, confusion.

**PROMISSION**, s. f. (*promission*), la terre de promesse, la terre que Dieu avait promise au peuple hébreu.

**PROMONTOIRE**, s. m. (*promontorium*) (*promontorium*), terre qui avance dans la mer.

**PROMOTEUR**, **TRICE**, s. m. (*promoteur*), *trice*, promoteur, qui prend le soin d'une affaire, qui donne la première impulsion.

**PROMOTION**, s. f. (*promotion*) (*promotio*), élévation à une dignité.

**PROMOUVOIR**, v. a. (*promouvoir*) (*promovere*), élever à quelque dignité.

**PROMPT**, s. adj. (*prompt*) (*promptus*), qui ne tarde pas long-temps; diligent; coiffe.

**PROMPTEMENT**, adv. (*promptem*) (*promptè*), avec promptitude.

**PROMPTITUDE**, s. f. (*promptitudo*) (*promptus*, prompt), célérité, vitesse, coiffe.

**PROMU**, E, part. pass. de *promouvoir*.  
**PROMULGATION**, s. f. (*promulgation*) (*promulgatio*), publication des lois.

**PROMULGUÉ**, E, part. pass. de *promulguer*.

**PROMULGUER**, v. a. (*promulgare*) (*promulgare*), publier avec les formalités requises.

**PRONAOS**, s. m. (*prona-ôce*), mot grec qui signifiait : vestibule. lwn.

**PRONATEUR**, s. et adj. m. (*prnateur*) (*prnare*, pencher), muscle de l'avant-bras.

**PRONATION**, s. f. (*prnacion*) (*prnare*, pencher), action de tourner la paume de la main vers la terre.

**PRÔNE**, s. m. (*prône*) (*prnconium*, proclamation), instruction chrétienne que fait un curé; sermon; remontrance.

**PRÔNÉ**, E, part. pass. de *prôner*.

**PRÔNER**, v. a. (*prôné*), vanter, louer avec exagération; faire de longs discours.

**PRÔNEUR**, BUSE, s. (*prôneur*, *ense*), qui loue avec excès; qui parle beaucoup.

**PRONOM**, s. m. (*pronom*) (*prnomen*), t. de gramm., mot qui tient la place d'un nom.

**PRONOMINAL**, E, adj. (*pronominale*), qui appartient au pronom; se dit d'un verbe qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne. — Au pl. m. *pronominaux*.

**PRONOMINALEMENT**, adv. (*pronominalement*), d'une manière pronominale.

**PRONONCÉ**, E, part. pass. de *prononcer*, et adj., marqué, décidé. — Subst. au m., ce que le juge prononce.

**PRONONCER**, v. a. (*prononcé*) (*prnuntiare*), articuler les mots; réciter; déclarer; décider; marquer. — V. pr., se déclarer.

**PRONONCIATION**, s. f. (*prnunciacion*) (*prnuntiatio*), articulation des mots; manière de réciter; action de prononcer.

**PRONOSTIC**, s. m. (*pronocetike*) (*prnwtikn*), conjecture sur ce qui doit arriver.

**PRONOSTIQUE**, adj. des deux g. (*pronocetike*), se dit des signes par lesquels on prévient quelle sera l'issue d'une maladie.

**PRONOSTIQUÉ**, E, part. pass. de *pronostiquer*.

**PRONOSTIQUER**, v. a. (*pronocetike*), faire un pronostic; prédire.

**PRONOSTIQUEUR**, BUSE, s. (*pronocetisteur*, *ense*), qui pronostique.

**PROPAGANDE**, s. f. (*propagande*), congrégation pour la propagation de la foi; association pour propager certains principes.

**PROPAGANDISTE**, s. m. (*propagandiste*), membre d'une propagande.

**PROPAGATEUR**, TRICE, s. (*propagateur*, *trice*) (*propagator*), qui propage.

**PROPAGATION**, s. f. (*propagation*) (*propagatio*), multiplication; accroissement.

**PROPAGÉ**, E, part. pass. de *propager*.

**PROPAGER**, v. a. (*propagé*) (*propagare*), étendre, répandre, faire croître.

**PROPENSION**, s. f. (*propansion*) (*propensio*), pente naturelle; inclination, penchant.

**PROPHÈTE**, ÉTESSE, s. (*profète*, *étèce*) (*prphets*), qui prédit l'avenir.

**PROPHÉTIE**, s. f. (*prafci*) (*prphetsia*), prédiction; chose *prophétisée*.

**PROPHÉTIQUE**, adj. des deux g. (*profétique*, qui tient du prophète).

**PROPHÉTIQUEMENT**, adv. (*profetikeman*), d'une manière prophétique, en prophète.

**PROPHÉTISER**, v. a. (*profétiser*) (*prphetsien*), prédire l'avenir.

**PROPHYLACTIQUE**, s. et adj. des deux g. (*proflaktike*) (*prphylaktikn*), hygiène.

**PROPICE**, adj. des deux g. (*propice*) (*propitius*), favorable.

**PROPTIATION**, s. f. (*propiciacion*) (*propitiatio*), sacrifice expiatoire.

**PROPTIATOIRE**, adj. des deux g. (*propiciatoire*) (*propitiatorius*), qui rend propice.

**PROPOLIS**, s. f. (*propolice*) (*prpals*), cire rouge que les abeilles emploient pour boucher les fentes de leurs ruches.

**PROPORTION**, s. f. (*proporcion*) (*proportio*), convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout. — Au pl., dimensions.

**PROPORTIONNALITÉ**, s. f. (*proporcionnalité*), ce qui rend proportionnel.

**PROPORTIONNÉ**, E, part. pass. de *proportionner*.

**PROPORTIONNEL**, ELLE, adj. (*proporcionnelle*), qui est en proportion.

**PROPORTIONNELLEMENT**, adv. (*proporcionnellement*), avec proportion.

**PROPORTIONNÉMENT**, adv. (*proporcionnellement*), en proportion.

**PROPORTIONNER**, v. a. (*proporcionné*), observer la proportion convenable.

**PROPOS**, s. m. (*propó*) (*propositum*, chose proposée), discours, entretien; paroles malignes; proposition; résolution. — *A propos*, loc. adv., convenablement.

**PROPOSABLE**, adj. des deux g. (*propóza-ble*), qui peut être proposé.

**PROPOSANT**, s. m. (*propózan*), jeune théologien de la religion réformée qui étudie pour être pasteur. — Adj. m., qui propose.

**PROPOSÉ**, E, part. pass. de *proposer*.

**PROPOSER**, v. a. (*propózé*) (*proponere*), mettre en avant; offrir; promettre. — V. pr., avoir dessein de.

**PROPOSITION**, s. f. (*propóscion*) (*propositio*), discours qui affirme ou qui nie; chose proposée; problème; conditions.

**PROPRE**, adj. des deux g. (*propre*) (*proprius*), qui appartient à quelqu'un; même; convenable; qui peut servir; qui a de la *propreté*; net; bienséant. — S. m., qualité particulière; attribut essentiel; *propriété*.



**PROPREMENT**, adv. (*proprie*ment), précisément; exactement, avec *propriété*.

**PROPRETÉ**, s. f. (*proprieté*), qualité de ce qui est *propre*.

**PROPRETÉ**, s. f. (*proprieté*), qualité particulière de ce qui est *propre*.

**PROPRETÉ**, s. m. (*proprietarius*) (*propriétaire*), chez les Romains, celui qui avait été *pro*-diteur ou gouverneur d'une province.

**PROPRETÉ**, s. m. (*proprietarius*) (*propriétaire*), qui possède en *propre*.

**PROPRETÉ**, s. f. (*proprieté*) (*propriété*), droit par lequel une chose appartient en *propre*; domaine; qualité particulière d'un corps.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), à cause d'un temps.

**PROPTER**, loc. adv. (*propter*) (*propter*), à cause de, à proportion.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), qui *pro*-père.

**PROPTER**, s. f. (*propter*) (*propter*), prolongation de temps.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), donner du temps, ajouter.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), qui vient trop de la *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), être en *pro* ou *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), défaut de *pro* dans les vers.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), la partie des théâtres anciens où les acteurs venaient jouer la pièce.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

*pro*), figure de rhétorique qui consiste à faire parler une personne saine ou un être humain.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROPTER**, s. m. (*propter*) (*propter*), (de l'italien *propter*), dérivé en *pro*.

**PROCLAMATION**, s. f. (*proklamācion*), action de *proclamer*; publication solennelle.

**PROCLAMÉ**, E, part. pass. de *proclamer*.

**PROCLAMER**, v. a. (*proklamé*) (*proclama-re*), publier avec solennité.

**PROCONSUL**, s. m. (*proconſul*) (*procon-sul*), l. d'antiq., celui qui gouvernait une province romaine avec l'autorité de consul.

**PROCONSULAIRE**, adj. des deux g. (*pro-ſonſulère*), propre au *proconsul*.

**PROCONSULAT**, s. m. (*proconſul*), charge et dignité de *proconsul*.

**PROCRÉATION**, s. f. (*procrédācion*) (*pro-cratio*), génération.

**PROCRÉE**, E, part. pass. de *procréter*.

**PROCRÉER**, v. a. (*procrédé*) (*procreare*), engendrer.

**PROCRÉATEUR**, s. m. (*procratēur*), *procurator* agent, magistrat vénitien ou génois.

**PROCURATION**, s. f. (*procurācion*) (*procuratio*) pouvoir d'agir en notre nom.

**PROCURÉ**, E, part. pass. de *procurer*.

**PROCURER**, v. a. (*procura*), faire obtenir; obtenir.

**PROCURER**, s. m. (*procurer*) (*procurator*) celui qui est chargé d'une *procuracion*; officier pers d'un tribunal, avocat.

**PROCURÈSE**, s. f. (*procurēse*), femme d'un *procurer*.

**PRODIGALITÉ**, s. f. (*prodigalidē*) (*prodigalitas*), profusion, dépense excessive.

**PRODIGE**, s. m. (*prodige*) (*prodigium*), effet surprenant qui arrive contre le cours de la nature, tout ce qui excelle en son genre.

**PRODIGIEUSEMENT**, adv. (*prodigieusēman*), d'une manière *prodigieuse*.

**PRODIGEUX**, EUSE, adj. (*prodigieu*, *euse*) (*prodigiosus*), qui tient du prodige.

**PRODIGUE**, s. et adj. des deux g. (*prodigus*) (*prodigus*), qui dépense son bien en folles et excessives dépenses.

**PRODIGUE**, E, part. pass. de *prodiguer*.

**PRODIGER**, v. a. (*prodigué*) (*prodigare*), donner avec profusion.

**PRODITOIREMENT**, adv. (*proditoireman*) (*proditor*, traître, l. de pai, en trahison).

**PRODRÔME**, s. m. (*prodromē*) (*πρόδρομος*), préface; l. de méd., avant-coureur.

**PRODUCTEUR**, TRICE, s. et adj. (*producteur*, *trice*) qui *produit*.

**PRODUCTIF**, IVE, adj. (*productif*, *ive*), qui *produit*, qui rapporte.

**PRODUCTION**, s. f. (*produktion*) (*productio*), action de *produire*; ouvrage.

**PRODUIRE**, v. a. (*produire*) (*producere*), donner naissance; procurer du revenu; faire, créer; exposer, introduire; être cause de...

**PRODUIT**, E, part. pass. de *produire*.

**PRODUIT**, s. m. (*produit*), ce que *produit* une terre, une charge, etc.

**PROÉMINENCE**, s. f. (*pro-éminence*) (*prominentia*), état de ce qui est *proéminent*.

**PROÉMINENT**, E, adj. (*pro-éminent*, *ante*) (*prominens*), qui est en relief.

**PROFANATEUR**, TRICE, s. (*profanateur*, *trice*) qui *profane* les choses saintes.

**PROFANATION**, s. f. (*profanācion*) (*profanatio*) action de *profaner*.

**PROFANE**, s. et adj. des deux g. (*profane*) (*profanus*), loin du temple, qui est contre la révérence due aux choses saintes, non initié, ignorant, grossier.

**PROFANE**, E, part. pass. de *profaner*.

**PROFANER**, v. a. (*profane*) (*profanare*), employer les choses de la religion à des usages *profanes*; faire un mauvais usage.

**PROFECTIF**, IVE, adj. (*profectif*, *ive*) (*perfectivus*) l. de pai, se dit du bien qui vient de nos parents ascendants.

**PROFÉRÉ**, E, part. pass. de *proférer*.

**PROFÉRER**, v. a. (*proféra*) (*proferré*), dire, prononcer quelques mots; articuler.

**PROFÈS**, PÈSE, s. et adj. (*profes*, *fes*) (*professus*), qui a *promis*, religieux, religieux qui a fait ses vœux.

**PROFESSE**, s. et s. f. Voy. *profès*.

**PROFESSÉ**, E, part. pass. de *professer*.

**PROFESSER**, v. a. (*profes*) (*profiteri*), faire *profession* de...; avouer, reconnaître.

**PROFESSEUR**, s. m. (*professeur*) (*professor*), celui qui enseigne un art, une science.

**PROFESSION**, s. f. (*profesion*) (*professio*), déclaration publique, état, métier.

ex **PROFESSO**, loc. adv. et toute latine (*exprofesso*), à fond, complètement.

**PROFESSORAL**, E, adj. (*professorale*), du *professorat* — Au pl. m. *professoraux*.

**PROFESSORAT**, s. m. (*professura*), emploi, état, condition de *professeur*.

**PROFIL**, s. m. (*profil*) (*filum*), trait, délimitation d'un objet vu de côté.

**PROFILÉ**, E, part. pass. de *profiler*.

**PROFILER**, v. a. (*profilé*), représenter en *profil*, faire le *profil* de...

**PROFIT**, s. m. (*profit*) (*profectus*), gain, avantage qu'on tire de quelque chose.

**PROFITABLE**, adj. des deux g. (*profitable*), utile, avantageux.

**PROFITER**, v. a. (*profite*) (*proficere*), faire un gain; tirer avantage de; être utile; servir croître; avancer; faire du progrès.

**PROFOND**, E, adj. (*profon*, *onde*) (*profundus*) très-croix, grand, difficile; savant.

**PROFONDÉMENT**, adv. (*profundēman*), bien avant, d'une manière *profonde*.

**PROFONDEUR**, s. f. (*profondeur*) (*profunditas*), étendue d'une chose considérée depuis la surface jusqu'au fond; grandeur; impénétrabilité.

**PROFUSÉMENT**, adv. (*profusēman*) (*profusus*), avec *profusion*.

**PROFUSION**, s. f. (*profusio*) (*profusio*).  
excès de libéralité, de dépense.

**PROGÉNITURE**, s. f. (*progenitura*). les enfants.

**PROGNOSTIC**, s. m. Voy. **PRONOSTIC**.

**PROGNOSTIQUE**, adj. Voy. **PRONOSTIQUE**.

**PROGRAMME**, s. m. (*programma*) (*programma*). placard, écrit pour annoncer, proposer, exposer quelque chose.

**PROGRÈS**, s. m. (*progrès*) (*progratus*).  
avancement, accroissement.

**PROGRESSIF**, **IVE**, adj. (*progressif*) (*progratus*).  
qui avance.

**PROGRESSION**, s. f. (*progressio*) (*progratio*).  
mouvement qui porte en avant.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. (*progressive*)  
manière, d'une manière progressive.

**PROHIBÉ**, s. part. pass. de *prohiber*, et adj.  
qui est défendu.

**PROHIBER**, v. a. (*prohibere*) (*prohibere*).  
défendre, interdire.

**PROHIBITIF**, **IVE**, adj. (*prohibif*) (*prohibif*).  
qui défend, qui défend.

**PROHIBITION**, s. f. (*prohibicio*) (*prohibicio*).  
défense.

**PROIR**, s. f. (*proir*) (*proir*). ce que revêt  
des animaux certains boutons.

**PROJETILE**, s. m. (*projectile*) (*projectile*).  
lancer, corps lancé par une force quelconque.  
boulets, obus, etc. — Adj. des deux g. de  
*projection*.

**PROJECTION**, s. f. (*projectio*) (*projectio*).  
action de lancer un corps pesant; représen-  
tation faite sur un plan.

**PROJECTIVE**, s. f. (*projectura*) (*projectura*).  
l'architecte, l'artiste.

**PROJET**, s. m. (*projet*) (*proiectum*). entre-  
prise, dessein, première pensée.

**PROJETER**, s. part. pass. de *projeter*.

**PROJETÉ**, v. a. et m. (*proiecto*) (*proiecto*).  
jeter en avant, former le projet de; lancer,  
jeter en avant tracer sur une surface. — V. pr.,  
paraître en avant.

**PROLÉGOMÈNE**, s. m. pl. (*prolegomena*)  
(*prolegomena*). longue préface.

**PROLÉPSE**, s. f. (*prolepsis*) (*prolepsis*). an-  
ticipation, figure de rhétorique par laquelle  
on réfute l'avance les objections.

**PROLÉPTIQUE**, adj. des deux g. (*proleptis*)  
(*proleptis*). qui anticipe, se dit d'une  
lèvre qui redouble à chaque accès.

**PROLÉTAIRE**, s. m. (*proletarius*) (*proleta-*  
*rius*). ouvrier, qui vit de son travail, qui ne  
peut se rien.

**PROLIFÈRE**, adj. des deux g. (*prolifera*)  
(*prolifera*). fertile, et *ferre*, je porte, se dit d'une  
lèvre qui se produit d'agiles.

**PROLIFIQUE**, adj. des deux g. (*prolifica*)  
(*prolifica*). fertile et *facile*, je fais, qui est propre  
pour la génération.

**PROLIE**, adj. des deux g. (*proliis*) (*pro-*  
*liis*). dilaté, trop long.

**PROLIXEMENT**, adv. (*proliis*) (*proli-*  
*is*). avec prolixité.

**PROLIXITÉ**, s. f. (*prolietas*) (*prolietas*).  
longueur, diffusion du discours.

**PROLOGUE**, s. m. (*prologus*) (*prologus*).  
préface, prélude d'une pièce de théâtre.

**PROLONGATION**, s. f. (*prolongatio*) (*pro-*  
*longatio*). action de prolonger; temps ajouté.

**PROLONGER**, v. a. (*prolongo*). cordage qui  
sert à tirer le canon, volute d'artillerie.

**PROLONGÉ**, s. part. pass. de *prolonger*.

**PROLONGEMENT**, s. m. (*prolongamentum*)  
(*prolongamentum*). continuation de quelque portion d'étendue.

**PROLONGER**, v. a. (*prolongo*) (*prolongo*).  
faire durer plus long-temps; étendre.

**PROMENADE**, s. f. (*promenade*) (*promena-*  
*da*). action de se promener; lieu où l'on se promène.

**PROMÈNE**, s. part. pass. de *promener*.

**PROMÈNEUR**, v. a. (*promeno*) (*promeno*).  
conduire, mener çà et là. — V. pr., faire  
quelque promenade.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promenator*) (*promena-*  
*tor*). qui promène; qui se promène.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promenator*) (*promena-*  
*tor*). lieu où l'on se promène.

**PROMÈNEUR**, s. f. (*promenatio*) (*promena-*  
*tio*). action de promettre, obligation par écrit.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promenator*) (*promena-*  
*tor*). qui promet beaucoup et qui tient peu.

**PROMÈNEUR**, v. a. et m. (*promitto*) (*prom-*  
*itto*). donner parole de vive voix ou par  
écrit, assurer, prêter. — V. pr., capter.

**PROMÈNEUR**, s. f. (*promissio*) (*promis-*  
*sio*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.

**PROMÈNEUR**, s. m. (*promissarius*) (*promis-*  
*sarius*). promesse, engagement.



**PROPREMENT**, adv. (*proprie*), précisément, exactement, avec *propriété*.

**PROPRETY BYE**, adj. (*proprie, des*), qui a une *propriété* affectée. *Don.*

**PROPRETY**, s. f. (*propriété*), qualité; qualité de ce qui est *propre*.

**PROPRIETOR**, s. m. (*propriétaire*) (*proprietor*), chez les Romains, celui qui avait été élu pour ou gouverneur d'une province.

**PROPRIETARY**, s. des deux g. (*propriétaire*) (*proprietarius*), qui possède en *propre*.

**PROPRIETY**, s. f. (*propriété*) (*proprietus*), droit par lequel une chose appartient en *propre*; domaine; qualité particulière d'un corps.

**PROPYLAE**, s. m. (*propylée*) (*propylaeum*), vestibule d'un temple.

ou **PROPYLAE**, loc. adv. (*propylae*) (*compropius* de lat.), à *proportion*.

**PROPOGATE**, v. n. (*propagatio*) (*propagatus*), qui *propage*.

**PROPOGATION**, s. f. (*propagation*) (*propagationis*), prolongation de temps.

**PROPOGUE**, s. part. pass. de *propager*.

**PROPOGUE**, v. a. (*propagare*) (*propagare*), donner de temps, étendre.

**PROPOSUE**, adj. des deux g. (*proposue*), qui sont trop de la *prose*.

**PROPOSUE**, v. n. (*proposue*), désire en *prose*. *Pou. se.*

**PROPOSUE**, s. m. (*proposue*), désir de poète dans les vers.

**PROPOSUE**, v. n. (*proposue*), désire en *prose*.

**PROPOSUE**, s. m. (*proposue*) (*proposue*), la partie des théâtres anciens où les acteurs venaient jouer la pièce.

**PROPOSUE**, s. m. (*proposue*) (*proposue*), auteur de *proposue*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscriptio*) (*proscriptio*), action de *proscrire*.

**PROSCRIPTION**, v. a. (*proscribere*) (*proscribere*), condamner sous forme judiciaire; chasser, défendre, abolir.

**PROSCRIPTION**, s. part. pass. de *proscrire*, et adj. — s. m. celui qui a été *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), discours qui n'est pas assujé à une certaine mesure.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), coupeur, celui qui coupe pour un *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), nouveau converti; *parleur*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), acte de faire des *proscriptions*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), maître de prononcer chaque syllabe.

**PROSCRIPTION**, adj. des deux g. (*proscrip*), qui appartient à la *proscrip*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*),

figure de rhétorique qui consiste à faire parler une personne morte ou en être inanimé.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), programme dans lequel on annonce le prix, la forme d'un livre, les conditions d'une entreprise, etc.

**PROSCRIPTION**, adj. des deux g. (*proscrip*) (*proscrip*), favorable, heureux, *proscrip*.

**PROSCRIPTION**, v. a. (*proscrip*) (*proscrip*), avoir la fortune favorable, réunir.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), bonheur; bonheur dans des affaires.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), qui est placé devant, l. d'essai, coupe glissante et à la racine de la verge.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), acte de celui qui est *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. part. pass. de *proscrire*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), action de se *proscrire*.

ou **PROSCRIPTION**, v. n. (*proscrip*) (*proscrip*), chasser, abolir, se jeter à bas.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), figure de grammairie qui consiste à ajouter une lettre au commencement d'un mot, ou d'un, adjectif ou d'une partie artificielle.

**PROSCRIPTION**, s. part. pass. de *proscrire*, et adj. — s. m. celui qui a été *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, v. a. (*proscrip*) (*proscrip*), désire en *prose*. *Pou. se.*

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), désir de poète dans les vers.

**PROSCRIPTION**, v. n. (*proscrip*) (*proscrip*), désire en *prose*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), la partie des théâtres anciens où les acteurs venaient jouer la pièce.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), auteur de *proscrip*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), action de *proscrire*.

**PROSCRIPTION**, v. a. (*proscrip*) (*proscrip*), condamner sous forme judiciaire; chasser, défendre, abolir.

**PROSCRIPTION**, s. part. pass. de *proscrire*, et adj. — s. m. celui qui a été *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), discours qui n'est pas assujé à une certaine mesure.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), coupeur, celui qui coupe pour un *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), nouveau converti; *parleur*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), acte de faire des *proscriptions*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), maître de prononcer chaque syllabe.

**PROSCRIPTION**, adj. des deux g. (*proscrip*), qui appartient à la *proscrip*.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*),

figure de rhétorique qui consiste à faire parler une personne morte ou en être inanimé.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), programme dans lequel on annonce le prix, la forme d'un livre, les conditions d'une entreprise, etc.

**PROSCRIPTION**, adj. des deux g. (*proscrip*) (*proscrip*), favorable, heureux, *proscrip*.

**PROSCRIPTION**, v. a. (*proscrip*) (*proscrip*), avoir la fortune favorable, réunir.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), bonheur; bonheur dans des affaires.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), qui est placé devant, l. d'essai, coupe glissante et à la racine de la verge.

**PROSCRIPTION**, s. f. (*proscrip*) (*proscrip*), acte de celui qui est *proscrit*.

**PROSCRIPTION**, s. part. pass. de *proscrire*.

**PROSCRIPTION**, s. m. (*proscrip*) (*proscrip*), action de se *proscrire*.

ou **PROSCRIPTION**, v. n. (*proscrip*) (*proscrip*), chasser, abolir, se jeter à bas.

**PROTECTOR**, *n.*, *part. pass.* de *protéger*, *adj.* et *s.* personne protégeant par son aide

**PROTEGER**, *v.* *a.* (*protège*) protéger donner protection à, prêter secours

**PROTESTANT**, *n.*, *s.* et *adj.* protestantisme, chrétien qui ne reconnaît pas l'autorité du pape

**PROTESTANTISME**, *n.* *m.* protestantisme, croyance des églises protestantes

**PROTESTATION**, *s.* *f.* protestation (protestatio) déclaration publique sous serment, acte par lequel on proteste

**PROTESTE**, *n.*, *part. pass.* de *protester*

**PROTESTER**, *v.* *a.* protester protester, s'opposer au premier positif *m.* et *adj.* déclarer qu'on s'oppose à ; faire un procès

**PROTÈGE**, *s.* *m.* (*protège*), acte par lequel le porteur d'un effet de commerce conserve son recours contre les endosseurs

**PROTHÈSE**, *s.* *f.* Voy. *prothèse*

**PROTOCOLAIRE**, *adj.* des deux g. protocolaire *s.* *m.* et *adj.* premier, et *m.* canonique se dit des livres sacrés reconnus pour l'avant même qu'ils eussent été des canons

**PROTOCOLE**, *s.* *m.* protocole, *s.* *m.* et *adj.* premier, et *m.* parchemin, procès-verbal d'une conférence diplomatique, formule pour dresser des actes publics

**PROTONOTAIRE**, *s.* *m.* protonotaire (*protonotarius* premier, et *notarius* notaire), officier de la cour de Rome

**PROTOSYNCELLE**, *s.* *m.* (*protosynkellos*) (*πρωτοςυνελλος* premier et synallèle, camarade), vicaire d'un patriarche grec

**PROTOTYPE**, *s.* *m.* (*prototipo*) (*πρωτοτυπον*), original modèle

**PROXYDE**, *s.* *m.* (*protuxide*), *s.* de chim. oxyde qui vient le moins d'origine

**PROTUBÉRENCE**, *s.* *f.* protubérance (*protuberantia* s'élever), éminence

**PROTUTEUR TRICE**, *s.* *m.* protuteur, trice (*protutor*), subrogé tuteur

**PROU**, *adv.* (*prou*), avant, beaucoup. *V.* *us.*

**PROUE**, *s.* *f.* (*prou*) proue, partie du vaisseau qui s'avance la première en mer

**PROUESSER**, *s.* *f.* (*prou des*) action de prouver, action de valoir

**PROUVÉ**, *s.* *part. pass.* de *prouver*

**PROUVER**, *v.* *a.* (*prouve*) (*probare*), établir la vérité d'une chose

**PROVÉDITEUR**, *s.* *m.* proveditore provéditeur, magistrat de la république de Venise

**PROVENANCE**, *s.* *f.* provenance tout ce qui provient d'un pays étranger

**PROVIENT**, *s.* *adj.* (*proviens*, *viens*), qui provient; qui dérive

**PROVIANDE**, *s.* *f.* (*proviande*) (*providentia*), provision de vivres; mélange de grains qu'on donne aux bœufs et aux moutons

**PROVENIR**, *v.* *a.* (*provenir*) (*provenire*), procéder dériver émaner de

**PROVERBE**, *s.* *m.* proverbe proverbiale; maxime en *pro* de mots et devenue vulgaire; adage, petit roman ou un proverbe

**PROVERBIAL**, *s.* *adj.* proverbiale, qui vient du proverbe. — *au pl. m.* proverbiaux

**PROVERBIALEMENT**, *adv.* proverbialement, d'un manière proverbiale

**PROVIDENCE**, *s.* *f.* providence providence la suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses; appel

**PROVIDENTIEL**, *s.* *adj.* (*providentia*) de la providence

**PROVIGNEMENT**, *s.* *m.* (*provignement*), action de provigner

**PROVIGNER**, *v.* *a.* (*provigne*), greffer en terre les brins d'un cep de vigne — *V. s.*, multiplier

**PROVIN**, *s.* *m.* (*provin*), rejeton d'un cep de vigne qui a provigné

**PROVINCE**, *s.* *f.* (*provincia*) (*provincia*), étendue de pays qui fait partie d'un grand état, se dit aussi par opposition à capitale

**PROVINCIAL**, *s.* *adj.* et *s.* (*provinciale*), qui est de province; qui sent la province — *s.* et *adj. m.* supérieur de plusieurs monastères du même ordre — *au pl.* provinciaux

**PROVINCIALAT**, *s.* *m.* (*provinciale*), charge de provincial chez les religieux

**PROVISEUR**, *s.* *m.* (*proviseur*) (*provisor*), chef d'un collège royal

**PROVISION**, *s.* *f.* (*provision*) (*provisio*), amas et fourniture des choses nécessaires et utiles; droit de pouvoir, quantité — *au pl.* provisions — *Par provision* provisoirement

**PROVISIONNEL**, *s.* *adj.* (*provisionnel*), qui se fait par provision, en attendant

**PROVISIONNELLEMENT**, *adv.* (*provisionnellement*) par provision

**PROVISoire**, *s.* *adj.* des deux g. (*provisoire*), provisoire, temporaire

**PROVISoireMENT**, *adv.* (*provisoirement*), par provision, en attendant

**PROVISORAT**, *s.* *m.* (*provisore*), dignité de proviseur

**PROVISORERIE**, *s.* *f.* (*provisorerie*), office, emploi de proviseur

**PROVOCATEUR TRICE**, *s.* et *adj.* (*provocateur*, *trice*) qui provoque

**PROVOCATION**, *s.* *f.* (*provocation*) (*provocatio*), action par laquelle on provoque

**PROVOQUÉ**, *s.* *part. pass.* de *provoquer*

**PROVOQUER**, *v.* *a.* (*provoque*) (*provocare*), inciter exciter à ; causer

**PROXÈTE**, *s.* *m.* (*proxète*) (*προξήτης*), courtier courtin

**PROXIMITÉ**, *s.* *f.* (*proximité*) (*proximitas*), voisinage; parenté

**PRUDE**, *adj.* des deux g. (*prude*) (*prudens*),



prudent), qui affecte un air sage, réglé, etc. — S. f., femme *prude*.

**PRUDEMMENT**, adv. (*prudaman*) (*prudenter*), avec *prudence*.

**PRUDENCE**, s. f. (*prudance*) (*prudencia*), circonspection; vertu qui fait apercevoir et éviter les dangers et les fautes.

**PRUDENT**, E, adj. (*prudan*, *ante*) (*prudens*), qui a de la *prudence*.

**PRUDERIE**, s. f. (*pruderi*), affectation de sagesse; circonspection excessive.

**PRUD'HOMIE**, s. f. (*prudomi*), probité, sagesse dans la conduite. Vieux.

**PRUD'HOMME**, s. m. (*prudome*) (*prudens*, sage, et *homo*, homme), homme sage; expert.

**PRUNE**, s. f. (*prune*) (*prunum*), fruit à noyau.

**PRUNEAU**, s. m. (*prunô*), *prune* qu'on a fait sécher.

**PRUNELAIE**, s. f. (*prunelè*), lieu planté de *pruniers*.

**PRUNELIER**, s. m. (*prunéliè*), arbrisseau qui porte des *prunelles*.

**PRUNELLE**, s. f. (*prunèle*), *prune* sauvage; ouverture qui paraît noire dans le milieu de l'œil; étoffe de laine.

**PRUNIER**, s. m. (*prunié*) (*prunus*), arbre qui porte les *prunes*.

**PRURIGINEUX**, EUSE, adj. (*prurijineu*, *euse*), qui cause de la démangeaison.

**PRURIT**, s. m. (*prurite*) (*prurigo*), démangeaison vive; chatouillement agréable.

**PRUSSIQUE**, adj. des deux g. (*prucike*), se dit d'un acide tiré des substances animales.

**PRYTANE**, s. m. (*prytane*) (*πρυτανis*), magistrat athénien.

**PRYTANÉE**, s. m. (*pritané*) (*πρυτανειον*), vaste édifice d'Athènes; collège.

**PSALLETTE**, s. f. (*peçalelète*) (*psallere*, chanter, lieu où on élève les enfants de chœur.

**PSALMISTE**, s. m. (*peçalemicete*) (*psalmista*), auteur de *psaumes*.

**PSALMODIE**, s. f. (*peçalemodi*) (*ψαλμωδία*), manière de chanter les *psaumes*.

**PSALMODIER**, v. n. (*peçalemodiè*), réciter, chanter des *psaumes*.

**PSALTÉRION**, s. m. (*peçaléterion*) (*ψαλτήριον*, jouer des instruments), instrument de musique à plusieurs cordes.

**PSAUME**, s. m. (*peçóme*), cantique sacré qui contient quelques prières à Dieu.

**PSAUTIER**, s. m. (*peçótiè*), recueil des *psaumes* de David.

**PSEUDO** (*peçeudô*) (*ψευδης*, faux), mot qui entre dans la composition de beaucoup de mots, et dans lesquels il signifie *faux*.

**PSEUDONYME**, s. et adj. des deux g. (*peçeudonime*) (*ψευδης*, faux, et *ονυμα*, nom), qui a pris un nom faux et supposé.

**PSORA**, s. m. (*peçore*) (*ψώρα*), gale.

**PSORIQUE**, adj. des deux g. (*peçorike*), de la gale — S. m., remède contre la gale.

**PSYCHÉ**, s. f. (*peciché*), grande glace mobile que l'on peut incliner à volonté.

**PSYCHOLOGIE**, s. f. (*pecikoloji*) (*ψυχολογια*, âme, et *λογος*, discours), traité sur l'âme.

**PSYCHOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*pecikolojike*), de la *psychologie*.

**PSYCHOLOGISTE** ou **PSYCHOLOGUE**, s. m. (*pecikologicete*, *logue*), qui s'occupe de *psychologie*.

**PSYLLE**, s. m. (*pecile*), charlatan qui apprivoise des serpents.

**PTYALISME**, s. m. (*peti-aliceme*) (*πτυαλισμος*, salive), salivation abondante.

**PUAMMENT**, adv. (*puaman*), avec *puanteur*.

**PUANT**, E, adj. (*puan*, *ante*), qui *pue*.

**PUANTEUR**, s. f. (*puanteur*) (*putor*), mauvaise odeur.

**PUBÈRE**, adj. des deux g. (*pubère*) (*puber*), qui a atteint l'âge de *puberté*.

**PUBERTÉ**, s. f. (*pubèreté*) (*pubertas*), état des garçons et des filles qui sont nubiles.

**PUBESCENT**, E, adj. (*pubèceçan*, *ante*) (*pubescens*), se dit des plantes garnies de poils.

**PUBIEN**, ENNE, adj. (*pubiein*, *iène*), qui appartient au *pubis*.

**PUBIS**, s. et adj. m. (*pubice*), os situé à la partie antérieure du bassin.

**PUBLIC**, IQUE, adj. (*publike*) (*publicus*), qui concerne tout un peuple; manifeste, notoire, connu de tout le monde; commun à tous. — Subst. au m., le peuple.

**PUBLICAIN**, s. m. (*publikiein*), chez les Romains, fermier des deniers *publics*.

**PUBLICATION**, s. f. (*publikacion*), action de *publier*.

**PUBLICISTE**, s. m. (*publicicete*), celui qui écrit ou fait des leçons sur le droit *public*.

**PUBLICITÉ**, s. f. (*publicité*), état de ce qui est à la connaissance du *public*; notoriété.

**PUBLIÉ**, E, part. pass. de *publier*.

**PUBLIER**, v. a. (*publi-é*) (*publicare*), rendre *public*; faire paraître; divulguer.

**PUBLIQUEMENT**, adv. (*publikeman*), d'une manière *publique*, avec *publicité*.

**PUCE**, s. f. (*puce*) (*pulex*, *pulicis*), insecte qui s'attache à la peau.

**PUCEAU**, s. m. (*puçô*) (*pudicellus*, dimin. de *pudicus*, chaste), garçon qui n'a jamais connu de femme.

**PUCELAGE**, s. m. (*pucelaje*), virginité; sorte de coquillage univalve. Fam. et libre.

**PUCELLE**, s. f. (*pucèle*) (*pudicella*, dimin. de *pudica*, chaste), vierge; sorte de poisson.

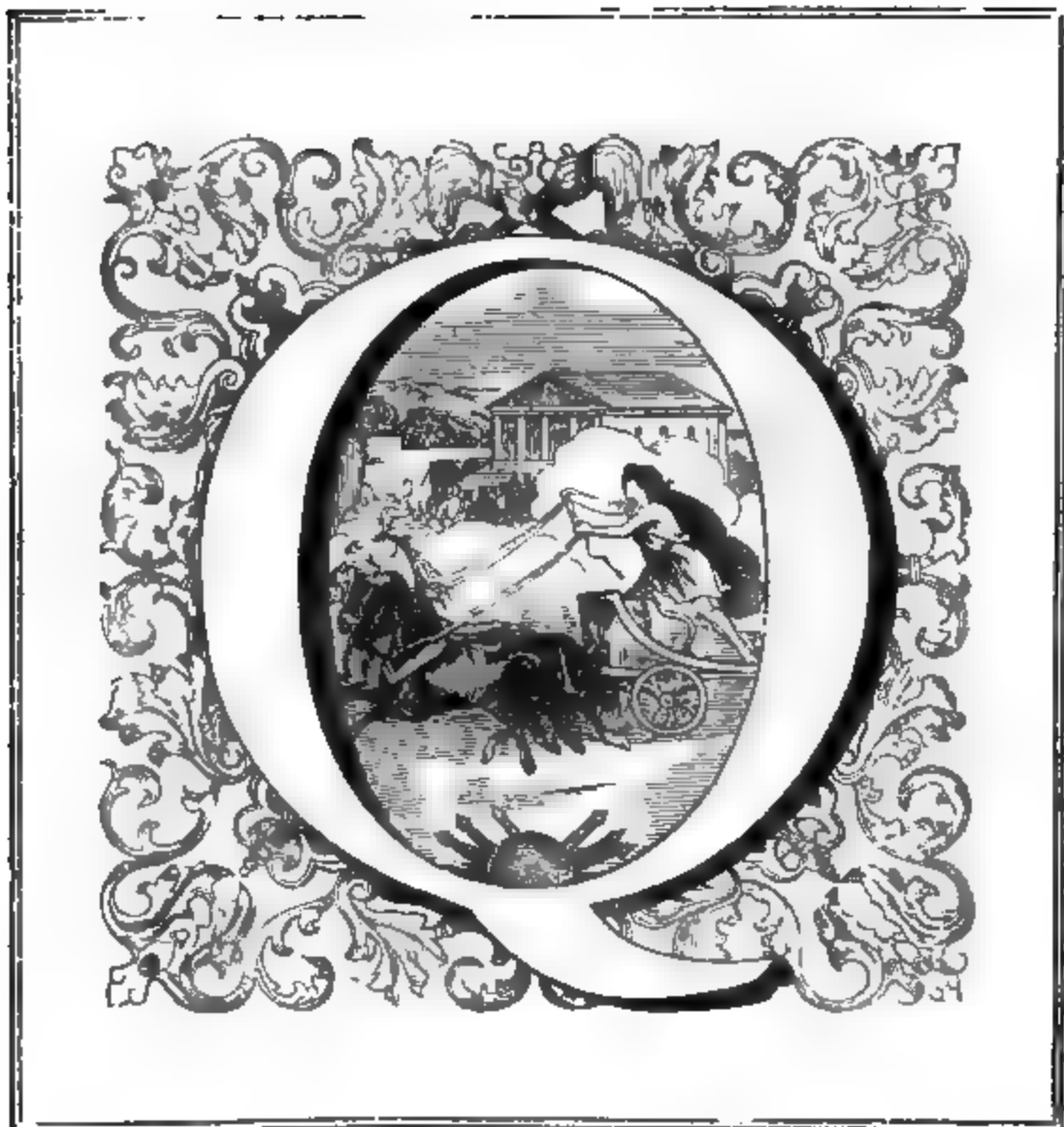
**PUCERON**, s. m. (*puceron*), genre d'insectes qui vivent en société sur les plantes.

**PUDEUR**, s. f. (*pudeur*) (*pudor*), chasteté; virginité; modestie; retenue.



**PURGATOIRE**, s. m. (*purgatorio*) (*purgatorium*), lieu d'expiation.  
**PURGE**, s. part. pass. de purger.  
**PURGER**, v. a. (*purgo*) (*purgare*), purifier les humeurs du corps, délivrer, dégager.  
**PURIFICATION**, s. f. (*purificatio*) (*purificatio*), action de purifier; fête chrétienne.  
**PURIFICATOIRE**, s. m. (*purificatorius*) (*purificatorius*), linges avec lequel le prêtre essuie le calice après la communion.  
**PURIFIER**, s. part. pass. de purifier.  
**PURIFIÉ**, v. a. (*purificatus*) (*purificatus*), rendu pur, débarrassé de ce qu'il y a d'impur.  
**PURIFORME**, adj. des deux g. (*puriformis*) (*puriformis*), qui a la forme, l'apparence, l'aspect de pur.  
**PURISME**, s. m. (*puritas*) (*puritas*), défaut de ce qui affecte trop la pureté du langage.  
**PURISTE**, s. des deux g. (*purista*), qui affecte la pureté du langage.  
**PURITAIN**, s. m. et adj. (*puritanus*), protestant rigide d'Angleterre.  
**PURITANISME**, s. m. (*puritanismus*), doctrine des puritains.  
**PURPURE**, s. f. (*purpurea*), couleur qui approche de la couleur de pourpre.  
**PURPURÉ**, s. f. (*purpureus*), couleur de pourpre qui s'applique à l'huile, au verbe.  
**PURIFICATION**, s. f. (*purificatio*), qualité de ce qui est purifié; opération.  
**PURIFIANT**, s. m. (*purificans*), celui qui purifie.  
**PUR**, s. m. (*pur*) (*pur*), sang ou matière corrompue dans les plaies, abcès, etc.  
**PURILLANIE**, adj. des deux g. (*purillanus*), trop unie.  
**PURILLANIE**, s. f. (*purillanitas*) (*purillanitas*), humidité excessive.  
**PUSTULE**, s. f. (*puscula*) (*puscula*), tumeur inflammatoire sur la peau.  
**PUSTULEUX**, s. m. (*pusculosus*), qui a la forme d'une pustule.  
**PUTATIF**, s. m. (*putativus*), qui passe pour être ce qu'il n'est pas.  
**PUTOIS**, s. m. (*putor*), animal qui a la fourrure noire, la loutre.  
**PUTREFACTION**, s. f. (*putrefactio*), action par laquelle un corps se pourrit.  
**PUTREFAIT**, s. m. (*putrefactus*) (*putrefactus*), corrompu, infect, pourri.  
**PUTRÉFIER**, s. part. pass. de putréfier.  
**PUTRÉFIER**, v. a. (*putrefacio*) (*putrefacere*), corrompre, faire pourrir.  
**PUTRIDE**, adj. des deux g. (*putridus*) (*putridus*), pourri, corrompu, infect.  
**PUTRIDITÉ**, s. f. (*putriditas*), état de ce qui est putride.  
**PYGME**, s. m. (*pygmaeus*) (*pygmaeus*), nain, homme très petit.  
**PYLONE**, s. m. (*pylon*), grand portail.  
**PYLON**, s. m. (*pylon*) (*pylon*), porte, et aigle, je garde, orifice inférieur de l'estomac.

**PYLORIQUE**, adj. des deux g. (*pyloricus*), qui a rapport au pylorus.  
**PYRACANTHE**, s. m. (*pyracantha*) (*pyracantha*), épine, pin.  
**PYRAMIDAL**, s. m. (*pyramidalis*), en forme de pyramide. — Au pl. m. *pyramides*.  
**PYRAMIDALE**, s. f. (*pyramidalis*), plante qui croît très-bas et se en s'élevant.  
**PYRAMIDE**, s. f. (*pyramis*) (*pyramis*), corps solide composé de triangles qui ont un même plan pour base, et dont les sommets se réunissent en un même point.  
**PYRAMIDAL**, v. a. (*pyramidalis*), dire disposé, groupé en forme de pyramide.  
**PYRETHRE**, s. m. (*pyrethrum*), espèce de camomille.  
**PYREQUE**, adj. des deux g. (*pyreus*) (*pyreus*), qui concerne le feu.  
**PYRITE**, s. f. (*pyrites*) (*pyrites*), combinaison de soufre avec un métal quelconque.  
**PYRITEUX**, s. m. (*pyriteus*), de la nature de la pyrite, qui en contient.  
**PYROLACHNE**, s. f. (*pyrolachne*), plante qui croît dans les lieux humides, et dont on tire des substances végétales par la distillation.  
**PYROMÈTRE**, s. m. (*pyromètre*) (*pyromètre*), instrument pour mesurer les divers degrés du feu.  
**PYROMORPHE**, s. m. (*pyromorpha*) (*pyromorpha*), poudre qui s'enflamme à l'air.  
**PYROTECHNIQUE**, s. f. (*pyrotechnica*) (*pyrotechnica*), art de se servir du feu, de faire des feux d'artifice.  
**PYROTECHNIQUE**, adj. des deux g. (*pyrotechnicus*), qui tient à la pyrotechnie.  
**PYTHAGORIQUE**, s. m. et adj. (*pythagoraeus*) (*pythagoraeus*), chez les anciens, danse militaire. — s. m. et adj. des deux g., pied de vers grec ou latin.  
**PYTHAGORISME**, s. m. (*pythagorismus*), école de philosophes qui doutaient de tout.  
**PYTHAGORISME**, s. m. (*pythagorismus*), doctrine de Pythagore, affirmation de l'existence de l'âme.  
**PYTHAGORISME**, s. m. (*pythagorismus*), école d'anciens philosophes.  
**PYTHIE**, s. f. (*pythia*) (*pythia*), prêtresse qui rendait des oracles à Delphes.  
**PYTHIEN**, adj. m. (*pythicus*), myth., surnom d'Apollon.  
**PYTHIQUE**, adj. des deux g. (*pythicus*), se dit de jeux qui se célébraient à Delphes en l'honneur d'Apollon pythien.  
**PYTHONISME**, s. f. (*pythionismus*) (*pythionismus*), la même prêtresse que la Pythie, oracière.  
**PYTHON**, s. f. (*pythion*) (*pythion*), plante qui croît dans les lieux humides, et dont on tire des substances végétales par la distillation.



**Q**, s. m. (prononcez *ke* et non pas *au*) : dix-septième lettre et treizième consonne de l'alphabet français.

**QUADRAGÉNAIRE**, adj. des deux g. (*kouadrage-nère*) (*quadragesimus*), qui contient quarante unités. — S. et adj. des deux g., âgé de quarante ans.

**QUADRAGÉSIMAL**, R., adj. (*kouadrage-simal*) (*quadragesima*, *carême*), appartenant au carême. — Au pl. m. *quadragésimaux*.

**QUADRAGÉSIMÉ**, s. f. (*kouadrage-simé*) (*quadragesima*), premier dimanche de carême.

**QUADRANGULAIRE**, adj. des deux g. (*kouadrangulère*) (*quadrangularis*), qui a quatre angles.

**QUADRAT**, Voy. CADRAT. — Adj. m., l. d'estr. Voy. QUARTIL.

**QUADRATIN**, Voy. CADRATIN.

**QUADRATRICE**, s. f. (*kouadratrice*), courbe pour approcher de la quadrature du cercle.

**QUADRATURE**, s. f. (*kouadrature*) (*quadratura*) réduction géométrique de quelque figure curviligne à un carré. — T. d'horlog.

Voy. CADRATURE.

**QUADRIENNAL**, adj. Voy. QUATRIENNAL.

**QUADRIFIDE**, adj. des deux g. (*kouadrifide*) (*quadrifidus*), divisé en quatre.

**QUADRIGE**, s. m. (*kouadrije*) (*quadriga*), l. d'antiq., char monté sur deux roues et attelé de quatre chevaux de front.

**QUADRILATÈRE**, adj. des deux g. et s. m.

(*quadrilatère*) (*quadrilaterus*), qui a quatre côtés.

QU'ADRIELLE s. m. (*quadrilla*), jeu de cartes; groupe de danseurs — s. f., troupe de cavaliers d'un même parti dans un carrousel.

QU'ADRINOME s. m. (*quadrinome*) (*quadrinus* de quatre et *nom*, part. l. d'algeb., grandeur composée de quatre termes.

QU'ADRI MANE, adj. des deux g. et s. m. (*quadrumanus* *quadrinus*, de quatre, et *manus*, main se dit des animaux qui ont les pieds comme des mains d'hommes.

QUADRUPEDE, adj. des deux g. et s. m. (*quadrupede* *quadrupes*, *pedis*), se dit des animaux à quatre pieds.

QUADRUPLÉ, adj. des deux g. *quadruple* *quadruplex*, quatre fois aussi grand — s. m. *quadruplum*, quatre fois autant, monnaie d'or d'Espagne.

QUADRUPLÉ, s. part. pass. de quadrupler. QUADRUPLER, v. a. *quadruplex*, quadrupler, prendre quatre fois le même nombre — V. n. être augmenté au quadruple.

QUAI s. m. *ais* du vieux lat. *caire*, arroyer, creusée le long d'une rivière, etc.; rivage d'un port de mer.

QUAICH, s. m. (*kech*), petite embarcation à un pont.

QUAKER, QUAKERESSE, s. (*quaker*, *quaker* de l'anglais *quaker*, trembleur), secte religieuse en Angleterre.

QUALIFICATIF, s. m. (*qualificatus*), titre de certains théologiens de Rome.

QUALIFIANT, s. m. (*qualificans*), titre qui qualifie.

QUALIFICATION, s. f. (*qualificatio*), attribution d'une qualité, d'un titre.

QUALIFIER, s. part. pass. de qualifier, et adj., qui a quelque titre.

QUALIFIER, v. a. (*qualificare*), marquer la qualité d'une chose, d'une personne.

QUALITÉ, s. f. (*qualitas*), ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, etc. incarnation; titre, noblesse distinguée.

QUAND, adv. *quando* (*quando*), lorsque; dans le temps que, dans quel temps? — *Comme*, encore que, quoique, bien que, si.

QUANQUAM, s. m. (*quantquam*) (*quantquam*), mot lat. qui signifie *quoique*, *barangue* latine que prononçait un écuyer à l'ouverture d'une thèse lous.

QUANQUAN. Voy. CANCAN.

QUANT, s. m. ou plutôt sorte de prép. (*quantum*), pour ce qui est de.

QUANTÉ, adj. f. pl. (*quantus*) (*quantus*), toutes et quantes fois, toutes les fois que. Voy.

QUANTIFIER, adj. des deux g. (*quantus*) (*quantus*), il désigne le rang, l'ordre numérique. — s. m., le quantième jour.

QUANTITÉ, s. f. (*quantitas*) (*quantitas*) ou

qui peut être mesuré ou nombre, abondance.

QUARANTAINE, s. f. (*quarantena*), nombre de quarante jours dans un lazaret pour empêcher la contagion.

QUARANTE, adj. num. des deux g. (*quaranta* *quadragesima*), quatre fois dix.

QUARANTEN, s. f. (*quaranti*), tribunal des quarante, à Venise.

QUARANTIÈME, s. et adj. des deux g. (*quarantesima* *quadragesimus*), nombre ordinal de quarante.

QUARRE, s. f. Voy. CARRE.

QUARRE s. et adj. Voy. CARRE.

QUARREMENT, adv. Voy. CARREMENT.

QUARRE, v. a. Voy. CARRE.

QUARRIER, s. f. Voy. CARRE.

QUART, s. m. (*quarta*), sous-entendu part., quatrième partie d'un tout — *Quart de cercle*, instrument de mathématiques — *Quart de rond*, sorte de moule.

QUART, s. adj. (*quarta*), quatrième. — *Flèvre quart*, dont les accès prennent tous les quatre jours.

QUARTIER, adj. f. (*quarta*) *flèvre quart*, flèvre quart.

QUARTAN, s. m. (*quarta*), quatrième année, en parlant d'un sanglier.

QUARTANIER, s. m. (*quarta*), sanglier de quatre ans.

QUARTATION, s. f. (*quarta*), alliage d'un quart d'or avec trois quarts d'argent.

QUARTAUT, s. m. (*quarta*), vaisseau tenant le quart d'un moulin.

QUART, s. f. (*quarta*), mesure de deux pintes, seizantième partie d'une lieue, coup d'épée qu'on porte à son adversaire, l. de mus., intervalle de deux tons et demi.

QUARTIER, s. m. Voy. QUARTIER.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), quatrième partie d'un livre, d'un cent.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), quatrième partie d'un livre, d'un cent.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), quatrième jour de la décade républicaine.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), quatrième partie de certaines choses, partie d'un tout, gros morceau, canton, division d'une ville, voisinage grâce qu'on accorde aux vaincus, cession, espace de trois mois, partie d'un soulier.

QUARTIER MAJOR, s. m. (*quarta*), caissier d'un régiment.

QUARTIER MAJOR, s. m. (*quarta*), caissier d'un régiment.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), quatrième partie de certaines choses, partie d'un tout, gros morceau, canton, division d'une ville, voisinage grâce qu'on accorde aux vaincus, cession, espace de trois mois, partie d'un soulier.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), caissier d'un régiment.

QUARTIER, s. m. (*quarta*), caissier d'un régiment.

**QUARTZ**, s. m. (*kouartese*) (emprunté de l'allemand), pierre très-dure, fort pesante.

**QUARTZEUX**, **EUSE**, adj. (*kouarteseu, euse*), de la nature du quartz.

**QUASI**, adv. (*kazi*) (mot purement lat.), presque. Fam.—S. m., morceau de cuisse de veau.

**QUASI-CONTRAT**, s. m. (*kazikontra*), engagement contracté par le fait et sans écrit.

**QUASI-DÉLIT**, s. m. (*kazidéli*), dommage causé sans intention.

**QUASIMODO**, s. f. (*kazimodô*) (emprunté de l'italien), dimanche d'après Pâques.

**QUATERNAIRE**, adj. des deux g. (*katèrenère*) (*quaternarius*), de quatre unités.

**QUATERNE**, s. m. (*katèrene*), quatre numéros.

**QUATORZAIN**, s. f. (*katorzène*), t. de pal., espace de quatorze jours entre les criées.

**QUATORZE**, s. m. et adj. des deux g. (*katorse*) (*quatuordecim*), dix et quatre. — S. m., au jeu de piquet, quatre cartes de même valeur.

**QUATORZIÈME**, adj. et s. des deux g. (*katorzième*) (*quatuordecimus*), nombre ordinal de quatorze.

**QUATORZIÈMEMENT**, adv. (*katorzièmeman*), en quatorzième lieu.

**QUATRAIN**, s. m. (*katrein*), strophe de quatre vers; quatre vers qui font partie d'un sonnet.

**QUATRE**, adj. numér. des deux g. (*katre*) (*quatuor*), deux fois deux, trois et un; quatrième.

**QUATRE-TEMPS**, s. m. pl. (*katretan*), trois jours de jeûne dans chaque saison.

**QUATRE-VINGTIÈME**, adj. et s. des deux g. (*katrevintième*), nombre ordinal de quatre-vingts.

**QUATRE-VINGTS**, adj. num. des deux g. (*katrevein*), quatre fois vingt.

**QUATRIÈME**, adj. et s. des deux g. (*katrième*) (*quartus*), nombre ordinal de quatre. — S. m., quatrième étage. — S. f., quatrième classe; au jeu de piquet, quatre cartes qui se suivent.

**QUATRIÈMEMENT**, adv. (*katrièmeman*), en quatrième lieu.

**QUATRIENNAL**, **E**, adj. (*katriènenal*), qui dure quatre ans.—Au pl. m. *quatriennaux*.

**QUATUOR**, s. m. (*kouatu-or*) (mot lat.), morceau de musique à quatre parties.

**QUAYAGE**, s. m. (*kè-iaje*) droit qu'on paie pour déposer ses marchandises sur un quai.

**QUE** (*ke*), pron. relatif ou absolu des deux genres et des deux nombres, conjonction, etc.

**QUEL, ELLE**, adj. pron. (*kiète*) (*qualis*), il exprime la qualité des choses dont on parle.

**QUELCONQUE**, adj. pron. des deux g. (*kièlèkonke*) (*qualiscumque*), nul, aucun, quel que ce soit, quel qu'il soit.

**QUELLEMENT**, adv. (*kièleman*): tellement quellement, ni bien ni mal. Fam.

**QUELQUE**, adj. des deux g. (*kièleke*) (*quisquam*), un ou une entre plusieurs; quel que soit le. Il sert aussi à indiquer une petite quantité. — Adv., environ, à peu près; à quelque point que...

**QUELQUEFOIS**, adv. (*kièlekefoè*), de fois à autre, parfois.

**QUELQU'UN**, **E**, s. (*kièlekieun, une*), un entre plusieurs, une personne. — Au pl., *quelques-uns, quelques-unes*.

**QUÉMANDER**, v. n. (*kiémandé*), mendier clandestinement.

**QUÉMANDEUR**, **EUSE**, s. (*kiémandeur, euse*), qui quémande.

**QU'EN DIRA-T-ON**, s. m. (*kandiraton*), propos que pourra tenir le public.

**QUENOTTE**, s. f. (*kenote*), dent de petit enfant. Fam.

**QUENOUILLE**, s. f. (*kenou-ie*), petite canne ou bâton qui sert à filer.

**QUENOUILLEE**, s. f. (*kenou-iè*), laine nécessaire pour entourer la quenouille.

**QUÉRABLE**, adj. des deux g. (*kiérable*), se dit d'une rente que le créancier doit aller quêrir (chercher). Inus.

**QUERCITRON**, s. m. (*kièrecitron*) (*quercus*, chêne, et *citrum*, citronnier), écorce d'un chêne de l'Amérique septentrionale.

**QUERELLE**, s. f. (*kerèle*) (*querela*, plainte), contestation, dispute avec aigreur.

**QUERELLE, E**, part. pass. de *quereller*.

**QUERELLER**, v. a. (*kerelé*), faire querelle à...; dire des paroles aigres et fâcheuses.

**QUERELLEUR**, **EUSE**, s. et adj. (*kerèleur, euse*), qui aime à quereller; bargneux.

**QUÉRIMONIE**, s. f. (*kuérimoni*) (*querimonia*), t. de droit canon, requête.

**QUÉRIR**, v. a. (*kiérir*) (*quærere*), chercher avec charge d'amener ou d'apporter.

**QUESTEUR**, s. m. (*kuèceteur*) (*quaestor*), magistrat de l'ancienne Rome; celui qui surveille les recettes et dépenses d'un corps.

**QUESTION**, s. f. (*kiècetion*) (*quaestio*), demande qu'on fait à une personne; difficulté, point sur lequel on dispute; torture qu'on donnait aux criminels pour leur arracher des aveux.

**QUESTIONNAIRE**, s. m. (*kiècetionère*) (*quaestionarius*), celui qui donnait la question.

**QUESTIONNE**, **E**, part. pass. de *questionner*.

**QUESTIONNER**, v. a. (*kiècetioné*), faire des questions, interroger, demander.

**QUESTIONNEUR**, **EUSE**, s. (*kiècetionneur, euse*), qui fait sans cesse des questions.

**QUESTURE**, s. f. (*kuècature*) (*quaestura*), charge de questeur.

**QUÊTE**, s. f. (*kiète*) (*quærere*, chercher), action de chercher; collecte pour les pauvres; t. de mar., saillie de l'étrave et de l'étambord.





**QUINTANE**, adj. f. (*kisintane*), se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours.

**QUINTE**, s. f. (*kisinté*) (*quinta*, cinquième), en mus., intervalle de cinq degrés; sorte de violon; au piquet, suite de cinq cartes de la même couleur; accts de tout; fig. esprits, bizarrerie. — Adj. f. Voy. **QUINTANE**.

**QUINTEFEUILLE**, s. f. (*kisintefeuille*), plante vivace à cinq feuilles sur la même tige.

**QUINTESSENCE**, s. f. (*kisintéssence*) (*quinta essentia*, cinquième essence), principe le plus subtil des corps, toute la vertu d'une chose, ce qu'elle renferme de plus excellent.

**QUINTESSENCIÉ**, E, part. pass. de *quintessencier*.

**QUINTESSENCIER**, v. a. (*kisintéssencier*), tirer la quintessence d'une chose, raffiner.

**QUINTETTE** ou **QUINTETTO**, s. m. (*kisintetto*, *seteto*), morceau de musique à cinq parties. — Au pl., des *quintetti*.

**QUINTEUX**, MOUE, adj. (*kisintoux*, *eux*), fantasque, bizarre, capricieux, bouffon.

**QUINTIDI**, s. m. (*kisintidi*), cinquième jour de la décade républicaine.

**QUINTIL**, E, adj. (*kisintile*) (*quintilis*), l. d'astr., *quintil aspect*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la cinquième partie du zodiaque.

**QUINTUPLE**, adj. des deux g. et s. m. (*kisintuple*) (*quintuplex*), cinq fois autant.

**QUINTUPLÉ**, E, part. pass. de *quintupler*.

**QUINTUPLER**, v. a. (*kisintuplé*), répéter cinq fois; multiplier cinq fois.

**QUINZAIN**, adj. m. (*kisinzain*), au jeu de paume : être *quinzain*, avoir chacun quinze.

**QUINZAINE**, s. f. (*kisinzaine*), quinze unités; quinze jours.

**QUINZE**, adj. num. des deux g. (*kisintase*) (*quindécim*), trois fois cinq, dix et cinq.

**QUINZIÈME**, adj. et s. des deux g. (*kisintième*) (*quindécimus*), nombre ordinal de quinze.

**QUINZIÈMEMENT**, adv. (*kisintièmement*), en quinzième lieu.

**QUIPOS**, s. m. (*kips*) (du mot péruvien

*quipa*, nouer), cordons noués qui servaient d'écriture aux Péruviens.

**QUIPROQUO**, s. m. (*kiprokô*) (du lat. *qui pro quo*, le nominatif qui au lieu de l'ablatif quo), méprise. Fam.

**QUITTANCE**, s. f. (*kittance*), acte par lequel le créancier reconnaît que son débiteur est quitte envers lui.

**QUITTANCÉ**, E, part. pass. de *quittancer*.

**QUITTANCER**, v. a. (*kittancer*), donner *quittance* au dos, en marge d'une obligation.

**QUITTÉ**, adj. des deux g. (*kité*) (*quietus*, tranquille), qui a fait ce qu'il devait faire, qui a payé; qui est exempt et libéré.

**QUITTEMENT**, adv. (*kittament*), exempt de toute dette, de toute hypothèque.

**QUITTÉ**, E, part. pass. de *quitter*.

**QUITTER**, v. a. (*kité*) (*quietare*, rendre tranquille), se séparer de quelqu'un ou se retirer de quelque lieu; se défaire de; abandonner, renoncer à; laisser aller.

**QUITUS**, s. m. (*kuitus*), arrêté d'un compte débiteur.

**QUI VA LÀ ! QUI VIVE !** sorte d'exclamation (*kivala*, *kivive*), cris de la sentinelle lorsqu'elle entend du bruit.

**QUOAILLER**, v. n. (*kod-ia*), se dit du cheval qui remue toujours la queue.

**QUOI**, pron. relatif qui est aussi quelquefois *acheo* (*kod*) (*quid*), quelle chose ? lequel, laquelle. — Sorte d'interj. qui sert à marquer l'étonnement, l'indignation, etc.

**QUOIQUE**, conj. (*kodé*), encore que, bien que.

**QUOLIENT**, s. m. (*koliba*) (*quod libet*, ce qu'il vous plaira), mauvais jeu de mots, mauvaise plaisanterie.

**QUOTE-PART**, s. f. (*kotepar*) (*quota pars*, quelle part ?), part que chacun doit payer ou recevoir.

**QUOTIDIEN**, IENNE, adj. (*kotidian*, *idne*) (*quotidianus*), de chaque jour.

**QUOTIENT**, s. m. (*kocian*) (*quoties*), l. d'arithm., résultat de la division.

**QUOTITÉ**, s. f. (*kotité*) (*quoties*), somme fixe à laquelle monte chaque *quote-part*.



**R**, *r* m. (*re*, et non plus *ère*), dix-huitième lettre et quatorzième consonne de l'alphabet français.

**RABÂCHAGE**, *s. m.* (*rabâchage*), défaut du discours de celui qui *rabâche*. Fam.

**RABÂCHÉ**, *E*, part. pass. de *rabâcher*.

**RABÂCHER**, *v. a. et n.* (*rabâché*), revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Fam.

**RABÂCHERIE**, *s. f.* (*rabâcherie*), répétition fatigante, inutile.

**RABÂCHEUR**, **EUSE**, *s.* (*rabâcheur, euse*), qui *rabâche*.

**RABAIS**, *s. m.* (*rabais*), diminution de prix et de valeur.

**RABAISSEMENT**, *s. m.* (*rabaissement*), diminution.

**RABAISSE**, *E*, part. pass. de *rabaisser*.

**RABAISSE**, *v. a.* (*rabaisé*), mettre plus bas, diminuer, fig. déprécier, humilier.

**RABAT**, *s. m.* (*rabat*), ornement de toile qui se rabat des deux côtés sur la poitrine, usup. du jeu de quilles; bout du toit d'un jeu de paume qui sert à rejeter la balle, t. de chasse, action de *rabattre* le gibier.

**RABAT-JOIE**, *s. m.* (*rabajoie*), ce qui trouble la joie; homme triste, ennemi de la joie.

**RABATTE**, *v. a.* (*rabattre*), rabaisser, faire descendre; diminuer du prix; aplatis. — *V. n.*, changer de direction.

**RABATTU**, *E*, part. pass. de *rabattre*.

**RABBIN**, *s. m.* (*rabbin*) (mot hébreu qui signifie *maître*), docteur de la loi judaïque.

**RABBINAGE**, s. m. (*rabinaje*), étude des livres des *rabbins*.

**RABBINIQUE**, adj. des deux g. (*rabinique*), qui est particulier aux *rabbins*.

**RABBINISME**, s. m. (*rabiniceme*), doctrine des *rabbins*.

**RABBINISTE** s. m. (*rabinicete*), qui étudie, qui suit la doctrine des *rabbins*.

**RABDOLOGIE**, s. f. (*rabedologi*) (*ραβδος*, baguette, et *λογος*, discours), calculs à l'aide de baguettes.

**RABDOMANCE** ou **RABDOMANCIE**, s. f. (*rabedomance*, ci' (*ραβδος*, baguette, et *μαντεια*, divination), divination par des baguettes.

**RABÊTI**, E, part. pass. de *rabétir*.

**RABÉTIR**, v. a. (*rabétir*), rendre bête et stupide.—V. n., devenir bête. Pop.

**RABIOLE**, s. f. (*rabiole*), sorte de rave.

**RÂBLE**, s. m. (*ráble*) (*ραβυ*, queue), partie du lièvre ou du lapin qui est depuis les côtes jusqu'aux cuisses; crochet pour remuer la braise.

**RABLU**, E, adj. (*ráblu*), qui est bien fourni de *ráble*, en parlant d'un lièvre, etc.

**RABONNI**, E, part. pass. de *rabonnir*.

**RABONNIR**, v. a. (*rabonnir*), rendre meilleur.—V. n., devenir meilleur.

**RABOT**, s. m. (*rabé*), outil de menuisier pour aplanir et polir le bois; outil de maçon.

**RABOTÉ**, E, part. pass. de *raboter*.

**RABOTER**, v. a. (*raboté*), rendre uni et poli avec le *rabot*.

**RABOTEUR**, s. m. (*raboteur*), ouvrier qui *rabotte*.

**RABOTEUX**, EUSE, adj. (*rabotsu*, *eusu*), qui a besoin d'être uni avec le *rabot*; inégal.

**RABOUGRI**, E, part. pass. de *rabougrier*, et adj., petit, mal conformé.

**RABOUGRIR**, v. n. (*rabougrier*), mal venir, en parlant des arbres.

**RABOILLÈRE**, s. f. (*rabou-ière*), trou où les lapins font leurs petits.

**RABOUTI**, E, part. pass. de *raboutir*.

**RABOUTIR**, v. a. (*raboutir*), mettre bout à bout quelques morceaux d'étoffe.

**RABROUER**, v. a. (*rabrou-é*), rebuter quelqu'un avec rudesse. Fam.

**RACANOUT**, s. m. (*raka-ou*) (mot arabe), préparation de fécule.

**RACAILE**, s. f. (*raká-ie*) (dimin. de *race*), la lie du peuple; chose de rebut.

**RACCOMMODAGE**, s. m. (*rakomodaje*), travail de celui qui *raccommode*.

**RACCOMMODÉ**, E, part. pass. de *raccommoder*.

**RACCOMMODEMENT**, s. m. (*rakomodem*), réconciliation, renouvellement d'amitié.

**RACCOMMODER**, v. a. (*rakomodé*), remettre en bon état; rajuster; corriger; réparer; mettre d'accord.—V. pr., se réconcilier.

**RACCOMMODEUR**, EUSE, s. (*rakomodeur*, *cuze*), qui *raccommode*.

**RACCORD**, s. m. (*rakor*), liaison que l'on établit entre deux parties d'un ouvrage dont l'une est vieille et l'autre neuve.

**RACCORDÉ**, E, part. pass. de *raccorder*.

**RACCORDEMENT**, s. m. (*rakordeman*), action de faire des *raccords*.

**RACCORDER**, v. a. (*rakordé*), faire un *raccord*.

**RACCOURCI**, E, part. pass. de *raccourcir*, et adj., trop court; abrégé.—S. m., abrégé; effet de perspective.

**RACCOURCIR**, v. a. (*rakourcir*), rendre plus court; fig. abréger; faire moins durer.—V. n., devenir plus court.

**RACCOURCISSEMENT**, s. m. (*rakourcisman*), action de *raccourcir*; son effet.

**RACCOUTRÉ**, E, part. pass. de *raccourter*.

**RACCOUTREMENT**, s. m. (*rakoutreman*), action de *raccourter*; effet de cette action.

**RACCOUTRER**, v. a. (*rakoutré*), raccommoder; recoudre. Vieux.

*se* **RACCOUTUMER**, v. pr. (*cerakoutumé*), reprendre une habitude.

**RACCROC**, s. m. (*rakró*), au jeu, coup où il y a plus de bonheur que d'adresse.

**RACCROCHÉ**, E, part. pass. de *raccrocher*.

**RACCROCHER**, v. a. (*rakroché*), accrocher de nouveau.

**RACE**, s. f. (*race*), lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille.

**RACHAT**, s. m. (*racha*), action de *racheter*, délivrance, rédemption.

**RACHETABLE**, adj. des deux g. (*rachetable*), qui peut se *racheter*.

**RACHETÉ**, E, part. pass. de *racheter*.

**RACHETER**, v. a. (*racheté*), acheter ce qu'on a vendu; délivrer en payant; compenser.

**RACHIDIEN**, IENNE, adj. (*rachidiein*, *iène*) (*ραχίς*, épine du dos), qui a rapport à la colonne vertébrale.

**RACHITIQUE**, s. et adj. des deux g. (*rachitique*), affecté de *rachitis*.

**RACHITIS**, s. m. (*rachitice*) (*ραχίς*, épine du dos), courbure de l'épine du dos.

**RACHITISME**, s. m. (*rachiticeme*), *rachitis*; maladie du blé.

**RACINAGE**, s. m. (*racinaje*), décoction propre pour la teinture.

**RACINAL**, s. m. (*racinal*), t. de charp., grosse pièce de bois qui sert au soutien des autres.—Au pl. *racinaux*.

**RACINE**, s. f. (*racine*) (*radicula*, dimin. de *radix*), partie chevelue par laquelle les plantes tiennent à la terre; plante dont ce qui est bon à manger vient en terre; fig. principe; commencement; mot primitif.

**RACK**, s. m. Voy. **ARACK**.

**RÂCLE**, E, part. pass. de *rácler*.

**RÂCLER**, v. a. (*râklé*) (*radiculare*), ratisser; *fig.* jouer mal du violon.

**RÂCLEUR**, s. m. (*râkleur*), mauvais joueur de violon.

**RÂCLOIR**, s. m. (*râkloar*), instrument avec lequel on *racle*.

**RÂCLOIRE**, s. f. (*râkloare*), planchette qui sert à *racle* le dessus d'une mesure de grains.

**RÂCLURE**, s. f. (*râklure*), petites parties qu'on enlève en *raclant*.

**RACOLAGE**, s. m. (*rakolaje*), métier de *racoleur*.

**RACOLÉ**, E, part. pass. de *racoler*.

**RACOLER**, v. a. (*rakolé*), engager des hommes pour le service militaire.

**RACOLEUR**, EUSE, s. (*rakoleur, euse*), qui fait métier de *racoler*.

**RACONTÉ**, E, part. pass. de *raconter*.

**RACONTER**, v. a. (*rakonté*), conter, narrer une chose, soit vraie, soit fausse.

**RACONTEUR**, EUSE, s. (*rakonteur, euse*), qui a la manie de *raconter*.

**RACORNI**, E, part. pass. de *racornir*.

**RACORNIR**, v. a. (*rakornir*), donner la consistance de la corne; rendre dur et coriace. — V. pr., se retirer, se replier.

**RACORNISSEMENT**, s. m. (*rakorniceman*), état de ce qui est *racorni*.

*se* **RACQUITTER**, v. pr. (*cerakité*), regagner ce qu'on avait perdu.

**RADE**, s. f. (*rade*) (de l'allemand *rand*, rivage), espace de mer près de la côte, où les vaisseaux peuvent demeurer à l'abri du vent.

**RADEAU**, s. m. (*radó*) (*ratis*), assemblage flottant de pièces de bois.

**RADÉ**, E, part. pass. de *rader*.

**RADER**, v. a. (*radé*), mettre en *rade*; passer la *radoire* par-dessus la mesure de sel.

**RADEUR**, s. m. (*radeur*), mesureur de sel.

**RADIAL**, E, adj. (*radiale*) (*radius, rayon*), où il y a des rayons; qui appartient au *radius*. — Au pl. m. *radiaux*.

**RADIANT**, E, adj. (*radian, ante*), qui envoie des rayons de lumière à l'œil.

**RADIATION**, s. f. (*radiación*) (*radiatio*), émission de rayons; action de *rayer*; rature.

**RADICAL**, E, adj. (*radikale*) (*radix, radicis, racine*), qui est comme la racine, le principe de quelque chose. — Au pl. m. *radicaux*.

**RADICALEMENT**, adv. (*radikaleman*), jusqu'à la racine; dans la source.

**RADICANT**, E, adj. (*radikan, ante*) (*radicans*), qui jette des racines.

**RADICULE**, s. f. (*radikule*) (*radicula*), petite racine.

**RADIÉ**, E, adj. (*radié*): fleur *radiée*, dont les fleurons occupent le centre.

**RADIER**, s. m. (*radié*), grille de charpente.

**RADIEUX**, EUSE, adj. (*radieu, euse*), rayonnant, brillant, qui répand des rayons.

**RADIOMÈTRE**, s. m. (*radiomètre*) (*radius*,

rayon, et μέτρον, mesure), instrument propre à observer sur mer les hauteurs des astres.

**RADIS**, s. m. (*radi*), espèce de raifort cultivé.

**RADIUS**, s. m. (*radi-uce*) (mot latin), l'un des os de l'avant-bras.

**RADOIRE**, s. f. (*radoare*), instrument qui sert à *rader* le sel.

**RADOTAGE**, s. m. (*radotaje*), discours sans suite et dénué de sens. Fam.

**RADOTER**, v. n. (*radoté*) (en anglais *to dote*), tenir des discours dénués de sens.

**RADOTERIE**, s. f. (*radoteri*), extravagance qu'on dit en *radotant*. Fam.

**RADOTEUR**, EUSE, s. (*radoteur, euse*), qui *radote*.

**RADOUB**, s. m. (*radoube*), t. de mar., travail qu'on fait pour réparer un vaisseau.

**RADOUBÉ**, E, part. pass. de *radouber*.

**RADOUBER**, v. a. (*radoubé*), donner le *radoub* à un vaisseau.

**RADOUCI**, E, part. pass. de *radoucir*.

**RADOUCIR**, v. a. (*radoucir*), rendre plus doux; *fig.* apaiser.

**RADOUCISSEMENT**, s. m. (*radouciceman*), action de se *radoucir*.

**RAFALE**, s. f. (*rafale*) (de l'italien *refolo*), t. de mar., augmentation subite du vent.

**RAFFE**. Voy. **RAFLE**.

**RAFFERMI**, E, part. pass. de *raffermir*.

**RAFFERMIR**, v. a. (*rafèremir*), rendre plus ferme, plus stable.

**RAFFERMISSEMENT**, s. m. (*rafèremiceman*), affermissement.

**RAFFINAGE**, s. m. (*rafinaje*), action de raffiner le sucre.

**RAFFINÉ**, E, part. pass. de *raffiner*, adj. et s., subtil, fin, délicat; adroit, rusé.

**RAFFINEMENT**, s. m. (*rafineman*), trop grande subtilité; excès de recherche.

**RAFFINER**, v. a. (*rafiné*), rendre plus fin, plus pur. — V. n., subtiliser.

**RAFFINERIE**, s. f. (*rafineri*), lieu où l'on raffine le sucre.

**RAFFINEUR**, EUSE, s. (*rafineur, euse*), qui raffine.

**RAFFOLER**, v. n. (*rafolé*), se passionner follement pour quelqu'un ou quelque chose.

**RAFFOLIR**, v. n. (*rafolir*), devenir fou.

**RAFLE**, s. f. (*rafle*), grappe de raisin qui n'a plus de grains; t. du jeu de dés. — *Faire rafle*, enlever tout.

**RAFLEÉ**, E, part. pass. de *rafler*.

**RAFLER**, v. a. (*rafle*) (du lat. barbare *rapulare*), enlever, prendre, ravir. Fam.

**RAFRAÎCHI**, E, part. pass. de *rafraîchir*.

**RAFRAÎCHIR**, v. a. (*rafrèchir*), rendre frais; réparer; rogner; renouveler. — V. pr., devenir plus frais; boire un coup.

**RAFRAÎCHISSANT**, E, adj. (*rafrèchican, ante*), qui *rafralchit*, qui calme l'agitation. — Il est aussi s. au m.

**RAFRAÎCHISSEMENT**, s. m. (*rafrèchiceman*), ce qui *rafratchit*.

**RAGAILLARDI**, E, part. pass. de *ragail- lardir*.

**RAGAILLARDIR**, v. a. (*ragua-iardir*), redonner de la *galef*; rendre *gaillard*. Fam.

**RAGE**, s. f. (*raje*) (*rabies*), délire furieux; hydrophobie; violent transport de colère; violente douleur; violente passion; cruauté.

**RAGOT**, E, adj. et s. (*raguô, ote*), court, petit.—S. m., bavardage, médisance.

**RAGOÛT**, s. m. (*raguô*), mets apprêté pour irriter le *goût*, pour exciter l'appétit.

**RAGOÛTANT**, E, adj. (*raguôtan, ante*), qui donne de l'appétit; qui *ragoûte*; qui flatte.

**RAGOÛTÉ**, E, part. pass. de *ragoûter*.

**RAGOÛTER**, v. a. (*raguôte*), redonner du *goût*; remettre en appétit; exciter le désir.

**RAGRAFÉ**, E, part. pass. de *ragrafer*.

**RAGRAFER**, v. a. (*raguerafé*), *agrafer* de nouveau.

**RAGRANDI**, E, part. pass. de *ragrandir*.

**RAGRANDIR**, v. a. (*raguerandir*), *agrandir* de nouveau.

**RAGRÉÉ**, E, part. pass. de *ragréer*.

**RAGRÉER**, v. a. (*ragueré-é*), unir les parements d'un mur; rajuster; réparer.

**RAGRÉMENT**, s. m. (*ragueréman*), action de *ragréer* ou effet de cette action.

**RAGUÉ**, E, adj. (*raguê*), t. de mar., se dit d'un câble altéré, écorché.

**RAÏA**, s. m. (*ra-ia*), sujet de l'empire turc soumis à la capitation.

**RAIDE** et ses dérivés. Voy. **ROIDE**.

**RAIE**, s. f. (*re*) (du bas lat. *radia*), trait tiré de long; ligne; poisson plat.

**RAIFORT**, s. m. (*rèfor*) (*raphanus*), rave sauvage et très-piquante.

**RAILLÉ**, E, part. pass. de *railler*.

**RAILLER**, v. a. et n. (*rd-ié*) (*ridiculum*, *raillerie*), plaisanter quelqu'un; le tourner en ridicule.—V. n., badiner.

**RAILLERIE**, s. f. (*rd-ieri*), plaisanterie, action de *railler*.

**RAILLEUR**, EUSE, s. et adj. (*rd-ieur, euse*), qui aime la *raillerie*; plein de *raillerie*.

**RAINE**, **RAINETTE**, s. f. (*rène, nêts*) (*rana*, grenouille), sorte de grenouille. Vieux.

**RAINETTE**, s. f. (*renète*), sorte de pomme. Voy. **REINETTE**.

**RAINURE**, s. f. (*rènure*), entaille faite en long; cavité légère d'un os.

**RAIPONCE**, s. f. (*rèponce*) (*rapunculus*), plante dont on mange la racine.

**RAIRE** ou **REER**, v. n. (*rère, ré-é*), t. de ven., crier. Il se dit du cri du cerf en rut.

**RAIS**, s. m. (*re*) (*radius*, rayon), rayon d'une roue; rayon, trait de lumière.

**RAISIN**, s. m. (*rèzein*) (*racemus*), fruit de la vigne.

**RAISINÉ** et non pas **RAISINET**, s. m. (*rèsiné*), confiture de *raisins* et de poires.

**RAISON**, s. f. (*rèzon*) (*ratio*), faculté de l'âme de poser des principes et de tirer des conséquences; bon sens; sujet, motif; compte; preuve; satisfaction; droit; devoir; justice.

**RAISONNABLE**, adj. des deux g. (*rèzonna- ble*), doué de la *raison*; conforme à la *raison*.

**RAISONNABLEMENT**, adv. (*rèzonableman*), conformément à la *raison*; convenablement.

**RAISONNÉ**, E, part. pass. de *raisonner*, et adj., appuyé de *raisons*.

**RAISONNEMENT**, s. m. (*rèzoneman*), faculté ou action de *raisonner*; argument.

**RAISONNER**, v. a. et n. (*rèzoné*) (*ratio- cinari*), se servir de sa *raison* pour connaître, pour juger; alléguer des *raisons*; répliquer.

**RAISONNEUR**, EUSE, s. et adj. (*rèzoneur, euse*), qui *raisonne*; qui réplique trop.

**RAJAH**, s. m. (*raja*), prince indou.

**RAJEUNI**, E, part. pass. de *rajeunir*.

**RAJEUNIR**, v. a. (*rajeunir*), faire redevenir jeune.—V. n., redevenir jeune.

**RAJEUNISSEMENT**, s. m. (*rajeuniceman*), action de *rajeunir*.

**RAJUSTE**, E, part. pass. de *rajuster*.

**RAJUSTEMENT**, s. m. (*rajuceteman*), action de *rajuster*; effet de cette action.

**RAJUSTER**, v. a. (*rajuceté*), raccommoder, *ajuster* de nouveau.

**RÂLE**, s. m. (*rale*), genre d'oiseaux; action de *raler*; bruit qu'on fait en *ralant*.

**RÂLEMENT**, s. m. (*rdleman*), *rale*.

**RALENTI**, E, part. pass. de *ralentir*.

**RALENTIR**, v. a. (*ralantir*), rendre plus lent.

**RALENTISSEMENT**, s. m. (*ralanticeman*), diminution de mouvement, d'activité.

**RÂLER**, v. n. (*ralé*) (mot formé par onomatopée), rendre en respirant un son enroué.

**RALINGUE**, s. f. (*raleingue*), t. de mar., cordage qui borde les voiles.

**RALINGUÉ**, E, part. pass. de *ralinguer*.

**RALINGUER**, v. a. (*raleinguié*), coudre les *ralingues* aux voiles.

**RALLIEMENT**, s. m. (*raliman*), action de *rallier* ou de se *rallier*.

**RALLIÉ**, E, part. pass. de *rallier*.

**RALLIER**, v. a. (*ralié*), rassembler, réunir, remettre ensemble.

**RALLONGE**, s. f. (*ralonje*), portion ajoutée à quelque chose que ce soit.

**RALLONGÉ**, E, part. pass. de *rallonger*.

**RALLONGEMENT**, s. m. (*ralonjeman*), augmentation en longueur.

**RALLONGER**, v. a. (*ralonjé*), rendre plus long en ajoutant quelque chose.

**RALLUMÉ**, E, part. pass. de *rallumer*.

**RALLUMER**, v. a. (*raluné*), allumer de nouveau.



**RAMADAN**, s. m. (*ramadan*), chez les Turcs, carême qui dure un mois.

**RAMAGE**, s. m. (*ramaje*) (dulat. barbare *ramagium*), chant des petits oiseaux; branchage; représentation de feuillages, de fleurs sur une étoffe; fig. babil des enfants.

**RAMAGER**, v. n. (*ramajé*), chanter, en parlant des oiseaux.

**RAMAIGRI**, E, part. pass. de *ramaigrir*.

**RAMAIGRIR**, v. a. (*ramèguerir*), rendre maigre de nouveau.

**RAMAS**, s. m. (*ramá*), assemblage de diverses choses de peu de valeur.

**RAMASSE**, s. f. (*ramáce*), traîneau pour descendre des montagnes couvertes de neige.

**RAMASSÉ**, E, part. pass. de *ramasser*, et adj., épais, trapu, vigoureux.

**RAMASSER**, v. a. (*ramácé*), faire un *ramas*; rassembler; prendre ce qui est à terre.

**RAMASSEUR**, s. m. (*ramáceur*), qui conduit une *ramasse*; qui *ramasse*.

**RAMASSIS**, s. m. (*ramáci*), assemblage de choses *ramassées* sans choix.

**RAMAZAN**, s. m. Voy. **RAMADAN**.

**RAMBOUR**, s. m. (*ranbour*), sorte de grosse pomme qui se mange en été.

**RAME**, s. f. (*rame*) (*ramus*), aviron pour faire voguer un bateau, etc.; branchage pour soutenir des plantes rampantes; assemblage de vingt mains de papier.

**RAMÉ**, E, part. pass. de *ramer*, et adj. se dit de balles, de boulets joints ensemble.

**RAMEAU**, s. m. (*ramó*) (*ramus*), petite branche d'arbre; subdivision d'une chose.

**RAMÉE**, s. f. (*ramé*), assemblage de *rameaux*; branches avec leurs feuilles vertes.

**RAMENDÉ**, E, part. pass. de *ramender*.

**RAMENDER**, v. a. et n. (*ramandé*), baisser, diminuer de prix.

**RAMENÉ**, E, part. pass. de *ramener*.

**RAMENER**, v. a. (*ramené*), amener une seconde fois; conduire; faire revenir avec soi.

**RAMENTEVOIR**, v. a. (*ramantevoar*), remettre en mémoire. Vieux.

**RAMEQUIN**, s. m. (*ramekiein*), espèce de pâtisserie faite avec du fromage.

**RAMÉ**, E, part. pass. de *ramer*.

**RAMER**, v. a. (*ramé*), soutenir des pois, etc., avec de petites *rames* qu'on plante en terre.—V. n., tirer à la *rame*.

**RAMEREAU**, s. m. (*ramieró*), jeune *ramier*.

**RAMETTE**, s. f. (*ramète*), t. d'imprim., châssis qui n'a pas de barre au milieu.

**RAMEUR**, s. m. (*rameur*), qui *rame*, qui tire à la *rame*.

**RAMEUX**, EUSE, adj. (*rameu, euze*) (*ramiosus*), qui se divise en branches.

**RAMIER**, s. et adj. m. (*ramié*), gros pigeon sauvage qui niche sur les arbres.

**RAMIFICATION**, s. f. (*ramifikación*), disposition des *rameaux*; subdivision d'une chose.

se **RAMIFIER**, v. pr. (*ramifié*), se diviser

en plusieurs *rameaux*, en plusieurs branches.

**RAMILLE**, s. f. (*rami-ie*), division de *rameaux*.—Au pl., menus bois.

**RAMINGUE**, adj. des deux g. (*rameingue*), se dit d'un cheval qui résiste à l'éperon.

**RAMOITI**, E, part. pass. de *ramoitir*.

**RAMOITIR**, v. a. (*ramoètir*), rendre moite.

**RAMOLLI**, E, part. pass. de *ramollir*.

**RAMOLLIR**, v. a. (*ramolir*), rendre plus mou, plus souple; fig. rendre efféminé.

**RAMOLLISSANT**, E, adj. (*ramolican, ante*), se dit des remèdes qui *ramollissent*.

**RAMON**, s. m. (*ramon*), vieux mot qui signifiait : balai.

**RAMONAGE**, s. m. (*ramonaje*), action de *ramoner*.

**RAMONÉ**, E, part. pass. de *ramoner*.

**RAMONER**, v. a. (*ramoné*) (de *ramon*), nettoyer le tuyau d'une cheminée.

**RAMONEUR**, s. m. (*ramoneur*), qui *ramone* des cheminées.

**RAMPANT**, E, adj. (*ranpan, ante*), qui *rampe*.

**RAMPE**, s. f. (*ranpe*), suite des marches d'un escalier depuis un palier jusqu'à l'autre; sa balustrade; plan incliné; rangée de quinquets sur l'avant-scène d'un théâtre.

**RAMPEMENT**, s. m. (*ranpeman*), action de *ramper*.

**RAMPER**, v. n. (*ranpé*) (*reperer*), se traîner sur le ventre comme le font les serpents, les vers, etc.; se traîner sur terre; fig. s'avilir.

**RAMPIN**, adj. m. (*ranpein*), se dit d'un cheval bouleté des pieds de derrière.

**RAMURE**, s. f. (*ramure*) (*ramus, rameau*), bois d'un cerf; branches d'un arbre.

**RANCE**, adj. des deux g. (*rance*) (*rancidus*), qui commence à se corrompre.—S. m., odeur, goût *rance*.

**RANCHER**, s. m. (*ranché*), échelle formée par une pièce de bois garnie de chevilles.

**RANCI**, E, part. pass. de *rancir*.

**RANCIDITÉ**, s. f. (*rancidité*) (*rancor*), qualité de ce qui est *rance*.

**RANCIO**, adj. et s. m. (*ranció*) (mot pris de l'espagnol), vin d'Espagne qui, de rouge qu'il était, est devenu jaunâtre en vieillissant.

**RANCIR**, v. n. (*rancir*), devenir *rance*.

**RANCISSURE**, s. f. (*ranciçure*), état d'un corps *ranci*.

**RANÇON**, s. f. (*rançon*), prix que l'on donne pour la délivrance d'un captif.

**RANÇONNÉ**, E, part. pass. de *rançonner*.

**RANÇONNEMENT**, s. m. (*rançoneman*), action de *rançonner*; exaction.

**RANÇONNER**, v. a. (*rançonné*), mettre à *rançon*; exiger plus qu'il ne faut.

**RANÇONNEUR**, EUSE, s. (*rançonneur, euze*), qui exige plus qu'il ne faut.

**RANCUNE**, s. f. (*rankune*) (*rancor*), haine invétérée; souvenir d'une offense.

**RANCUNIER**, **IERE**, s. et adj. (*rankunid*, *iere*), qui a de la rancune.

**RANDONNÉE**, s. f. (*randoné*), t. de chasse, circuit.

**RANG**, s. m. (*ran*) (en allemand *ring*), disposition sur une même ligne; ordre; suite de soldats; place convenable; dignité, degré d'honneur; classe; nombre.

**RANGÉ**, E, part. pass. de *ranger*, et adj.

**RANGÉE**, s. f. (*ranjé*), suite de plusieurs choses rangées les unes après les autres.

**RANGER**, v. a. (*ranjé*), mettre dans un certain ordre; mettre au nombre, au rang de...; mettre de côté; t. de mar., passer près. — V. pr., s'écarter; se placer.

**RANIMÉ**, E, part. pass. de *ranimer*.

**RANIMER**, v. a. (*ranimé*), animer de nouveau; redonner de la vigueur; fig. exciter.

**RANULAIRE**, adj. des deux g. (*ranulère*), se dit de veines situées sous la langue.

**RANULE**, s. f. (*ranule*), tumeur oedémateuse sous la langue; grenouillette.

**RANZ-DES-VACHES**, s. m. (*rancedèva-che*), t. de mus., air suisse.

**RAPACE**, adj. des deux g. (*rapace*) (*rapax*), avide, ardent à la proie, à la rapine.

**RAPACITÉ**, s. f. (*rapacité*) (*rapacitas*), avidité.

**RAPATELLE**, s. f. (*rapatèle*), toile de crin pour faire des tamis, etc.

**RAPATRIAGE**, s. m. (*rapatriaje*), réconciliation. Fam.

**RAPATRIÉ**, E, part. pass. de *rapatrier*.

**RAPATRIER**, v. a. (*rapatrié*) (*rac. patrie*), raccommoder des personnes brouillées. Fam.

**RÂPE**, s. f. (*rape*), ustensile pour râper; espèce de lime; grappe de raisin de laquelle tous les grains sont ôtés. — Au pl., crevasses au pli du genou d'un cheval.

**RÂPÉ**, s. m. (*rapé*), raisin qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccommoder quand il se gâte; vin ainsi raccommodé.

**RÂPÉ**, E, part. pass. de *râper*, et adj., usé.

**RÂPER**, v. a. (*rapé*) (en allemand *ras-peln*), mettre en poudre avec la râpe; limer.

**RAPETASSÉ**, E, part. pass. de *rapetasser*.

**RAPETASSER**, v. a. (*rapetacé*) (*ραπε-ταιν*, coudre), raccommoder grossièrement.

**RAPETISSÉ**, E, part. pass. de *rapetisser*.

**RAPETISSER**, v. a. (*rapeticé*), rendre plus petit. — V. n., devenir plus petit.

**RAPIDE**, adj. des deux g. (*rapide*) (*rapidus*), qui va extrêmement vite.

**RAPIDEMENT**, adv. (*rapideman*), d'une manière rapide.

**RAPIDITÉ**, s. f. (*rapidité*), célérité, vitesse.

**RAPIÈCE**, E, part. pass. de *rapiercer*.

**RAPIÈCER**, v. a. (*rapicé*), mettre des pièces, raccommoder.

**RAPIÉCETAGE**, s. m. (*rapicetaje*), action de *rapiceter*; hardes *rapicetées*.

**RAPIÉCETÉ**, E, part. pass. de *rapiceter*.

**RAPIÉCETER**, v. a. (*rapiceté*), mettre pièces sur pièces.

**RAPIÈRE**, s. f. (*rapière*) (de l'allemand *rapier*, épée), vieille et longue épée.

**RAPIN**, s. m. (*rapein*), t. d'atelier, élève peintre.

**RAPINE**, s. f. (*rapine*) (*rapina*), action de ravir par la violence; volerie; concussion.

**RAPINÉ**, E, part. pass. de *rapiner*.

**RAPINER**, v. a. et n. (*rapiné*) (*rapere*), ravir avec adresse, avec finesse.

**RAPPAREILLÉ**, E, part. pass. de *rappareiller*.

**RAPPAREILLER**, v. a. (*raparé-ié*), rejoindre des choses pareilles.

**RAPPARIER**, v. a. (*raparié*), rejoindre à une chose une autre chose qui fasse la paire.

**RAPPEL**, s. m. (*rapèle*), action par laquelle on rappelle; batterie de tambour.

**RAPPELÉ**, E, part. pass. de *rappeler*.

**RAPPELER**, v. a. (*rapelé*), appeler de nouveau; faire revenir; révoquer; faire souvenir; battre le rappel. — V. pr., se souvenir.

**RAPPORT**, s. m. (*rapor*), action de rapporter; revenu, produit; récit; témoignage; compte que l'on rend d'un examen particulier; relation indiscrete; convenance; analogie; connexion, relation entre les choses; vapeur qui monte de l'estomac à la bouche. — Par RAPPORT à. loc. prép., quant à...

**RAPPORTABLE**, adj. des deux g. (*raportable*), qui doit être rapporté.

**RAPPORTÉ**, E, part. pass. de *rapporter*.

**RAPPORTER**, v. a. (*raporté*), remettre une chose au lieu où elle était; joindre, ajouter; faire un récit; rendre compte; citer; attribuer; produire. — V. pr., avoir du rapport.

**RAPPORTEUR**, **EUSE**, s. (*rapporteur*, *euse*), qui fait des rapports indiscrets. — S. m., celui qui est chargé de faire un rapport; instrument de géométrie.

**RAPPRENDRE**, v. a. (*raprandre*), apprendre de nouveau.

**RAPPRIS**, E, part. pass. de *rapprendre*.

**RAPPROCHÉ**, E, part. pass. de *rapprocher*.

**RAPPROCHEMENT**, s. m. (*raprochaman*), action de rapprocher; effet de cette action.

**RAPPROCHER**, v. a. (*raproché*), rapprocher de nouveau ou de plus près; fig. réconcilier. — V. pr., s'approcher.

**RAPSODE**, s. m. (*rapeçode*) (*ραψωδος*), & d'antiqu., chantre des poèmes d'Homère.

**RAPSODIE**, s. f. (*rapeçodi*) (*ραψωδια*), morceaux détachés des poésies d'Homère; aujourd'hui, ramas insignifiant de vers ou de prose.

**RAPSODISTE**, s. des deux g. (*rapçodicete*), qui ne fait que des *rapsodies*.

**RAPT**, s. m. (*rapete*) (*raptus*), enlèvement par violence ou par séduction.

**RÂPURE**, s. f. (*rapure*), ce qu'on enlève d'un corps avec la *rape* ou en grattant.

**RAQUETIER**, s. m. (*raketie*), celui qui fait et vend des balles et des *raquettes*.

**RAQUETTE**, s. f. (*rakiète*) (*reticulum*), instrument pour jouer à la paume, etc.

**RARE**, adj. des deux g. (*rare*) (*rarus*), qui n'est pas commun; extraordinaire.

**RARÉFACTIF**, IVE, adj. (*râréfaktif*, *ive*), qui a la propriété de *raréfier*.

**RARÉFACTION**, s. f. (*râréfakcion*), action de *raréfier*; effet de cette action.

**RARÉFIANT**, E, adj. (*râréfian*, *ante*), qui *raréfie*, qui dilate.

**RARÉFIE**, E, part. pass. de *raréfier*.

**RARÉFIER**, v. a. (*râréfié*) (*rarus*, rare, et *facere*, faire), dilater.

**RAREMENT**, adv. (*râreman*) (*rard*), peu souvent, peu fréquemment.

**RARETÉ**, s. f. (*râreté*) (*raritas*), disette; ce qui est *rare*; singularité.

**RARISSIME**, adj. des deux g. (*raricecime*), très-rare.

**RAS**, E, adj. (*ra*, *rase*), qui a le poil coupé jusqu'à la peau ou fort court; uni, plat; plein jusqu'aux bords.—Subst. au m., étoffe croisée.

**RASADE**, s. f. (*raszade*), verre *ras*, tout plein de vin ou de quelque autre liqueur.

**RASANT**, E, adj. (*rasan*, *ante*), qui *rase*.

**RASÉ**, E, part. pass. de *raser*.

**RASEMENT**, s. m. (*raszeman*), action de *raser* et de démolir; son effet.

**RASER**, v. a. (*rase*) (*radere*), couper le poil tout près de la peau avec un *rasoir*; démolir; effleurer.—V. pr., t. de chasse, se blottir.

**RASIBUS**, adv. (*razibuce*), tout près, tout contre. Pop.

**RASOIR**, s. m. (*raszoar*), instrument qui a le tranchant très-fin.

**RASSADE**, s. f. (*razade*), verre dont on fait de petits grains, pour des bracelets, etc.

**RASSASIAN**, E, adj. (*razasian*, *ante*), qui *rassasie*.

**RASSASIE**, E, part. pass. de *rassasier*.

**RASSASIEMENT**, s. m. (*razasiman*), état d'une personne *rassasiée*.

**RASSASIER**, v. a. (*razazié*) (*readsatiare*), apaiser la faim; *fig.* accorder ce qu'on désire.

**RASSEMBLÉ**, E, part. pass. de *rassembler*.

**RASSEMBLEMENT**, s. m. (*razanbleman*), action de *rassembler*; concours d'hommes.

**RASSEMBLER**, v. a. (*razanblé*), *assembler* de nouveau; mettre *ensemble*; réunir.

**RASSEOIR**, v. a. (*razoar*), *asseoir* de nouveau; *fig.* reposer, calmer.—V. pr., s'épurer en se reposant.

**RASSÉRÉNÉ**, E, part. pass. de *rasséréner*.

**RASSÉRÉNER**, v. a. (*racecérené*), rendre *serein*.

**RASSOTÉ**, E, part. pass. de *rassoter*.

**RASSOTER**, v. a. (*razoté*), faire devenir *sot*; infatuer, enlêter. Fam.

**RASSURANT**, E, adj. (*razuran*, *ante*), qui rend la confiance, qui *rassure*.

**RASSURÉ**, E, part. pass. de *rassurer*.

**RASSURER**, v. a. (*razuré*), affermir, rendre stable; rendre la confiance, etc.—V. pr., reprendre l'*assurance*.

**RAT**, s. m. (*ra*) (de l'allemand *ratze*), petit quadrupède rongeur.—Au pl., *fig.* caprices.

**RATAFIA**, s. m. (*ratafia*) (mot indien), liqueur faite d'eau-de-vie, de fruits, etc.

**RATATINÉ**, E, part. pass. de *ratatiner*.

**se RATATINER**, v. pr. (*ceratatiné*) (*rac. rat*), se raccourcir, se resserrer.

**RAT-DE-CAVE**, s. m. (*radekave*), bougie longue et mince; commis qui visite les caves.

**RATÉ**, s. f. (*rate*), viscère mou et spongieux situé dans l'hypochondre gauche.

**RATÉ**, E, part. pass. de *rater*, et adj.

**RÂTEAU**, s. m. (*rdté*) (*rastellum*), instrument d'agriculture et de jardinage.

**RÂTELÉ**, E, part. pass. de *rateler*.

**RÂTELÉE**, s. f. (*rdtelé*), ce qu'on peut ramasser en un coup de *rateau*.

**RÂTELER**, v. a. (*rdtelé*), amasser avec le *rateau*; nettoyer avec le *rateau*.

**RÂTELEUR**, EUSE, s. (*rdteleur*, *euse*), qui *ratelle* du foin, des avoines.

**RÂTLIER**, s. m. (*rdtelie*) (*rastellum*), sorte de grille de bois attachée dans une écurie au-dessus de la mangeoire, et où l'on met le foin, etc.; pièces de bois garnies de plusieurs chevilles où l'on pose des fusils, etc.; les deux rangées de dents.

**RATER**, v. n. (*raté*), se dit d'une arme à feu qui manque à tirer; *fig.* ne pas réussir.

**RATIER**, IÈRE, s. et adj. (*ratie*, *ière*), capricieux, qui a des *rats* dans la tête. Pop.

**RATIERRE**, s. f. (*ratière*), machine à prendre les *rats*.

**RATIFICATION**, s. f. (*ratifikacion*), action de *ratifier*; approbation.

**RATIFIÉ**, E, part. pass. de *ratifier*.

**RATIFIER**, v. a. (*ratifié*) (*ratus*, assuré, et *facere*, faire), approuver, confirmer.

**RATINE**, s. f. (*ratine*), étoffe de laine.

**RATINÉ**, E, part. pass. de *ratiner*.

**RATINER**, v. a. (*ratiné*), passer un drap à la frise pour le rendre semblable à la *ratine*.

**RATION**, s. f. (*ración*) (*ratio*, mesure), portion de pain, de vivres, de fourrage, qui se distribue à chaque soldat ou matelot.

**RATIONAL**, s. m. (*raciónal*) (*rationale*), ornement du grand-prêtre des Juifs.

**RATIONNEL**, ELLE, adj. (*raciónèle*) (*ratio*, raison), conforme à la *raison*; logique.

**RATISSAGE**, s. m. (*ratiçaje*), action de *ratisser*; travail de celui qui *ratisse*.

**RATISSÉ**, E, part. pass. de *ratisser*.

**RATISSER**, v. a. (*raticé*), ôter, emporter en râclant la superficie de quelque chose.

**RATISSOIRE**, s. f. (*ratiçoare*), instrument de fer avec lequel on *ratisse*.

**RATISSURE**, s. f. (*ratiçure*), ce qu'on ôte en *ratissant*.

**RATON**, s. m. (*raton*), petit rat; petit quadrupède; pièce de pâtisserie.

**RATTACHÉ**, E, part. pass. de *rattacher*.

**RATTACHER**, v. a. (*rataché*), attacher de nouveau.

**RATTEINDRE**, v. a. (*rateindre*), rattraper; atteindre de nouveau; rejoindre.

**RATTEINT**, E, part. pass. de *ratteindre*.

**RATTRAPÉ**, E, part. pass. de *rattraper*.

**RATTRAPER**, v. a. (*ratrapé*), attraper de nouveau; atteindre; ressaisir; recouvrer.

**RATURE**, s. f. (*rature*) (*ratura*), trait de plume passé sur ce qu'on a écrit.

**RATURÉ**, E, part. pass. de *raturer*.

**RATURER**, v. a. (*raturé*), effacer ce qui est écrit en y faisant des *ratures*.

**RAUCITÉ**, s. f. (*rócité*) (*raucitas*), rudesse, âpreté de voix.

**RAUQUE**, adj. des deux g. (*róke*) (*raucus*), se dit d'un son de voix rude.

**RAVAGE**, s. m. (*ravaje*) (en bas lat. *rapagium*), dégât fait avec violence et rapidité.

**RAVAGÉ**, E, part. pass. de *ravager*.

**RAVAGER**, v. a. (*ravagé*), faire du *ravage*.

**RAVAGEUR**, EUSE, s. (*ravajeur, euze*), qui *ravage*.

**RAVALEMENT**, s. m. (*ravaleman*), crépi fait par dehors à un mur; fig. abaissement.

**RAVALÉ**, E, part. pass. de *ravaler*.

**RAVALER**, v. a. (*ravalé*), avaler de nouveau; rabaisser; déprimer; avilir; crépir.

**RAVAUDAGE**, s. m. (*ravódaje*), raccommodage de méchantes hardes.

**RAVAUDÉ**, E, part. pass. de *ravauder*.

**RAVAUDER**, v. a. (*ravódé*) (du lat. barbare *readvalidare*), raccommoder à l'aiguille.

**RAVAUDERIE**, s. f. (*ravóderi*), discours de niaiseries, de bagatelles. Fam.

**RAVAUDEUR**, EUSE, s. (*ravódeur, euze*), qui *ravaude*.

**RAVE**, s. f. (*rave*) (*rapa* ou *rapum*), plante potagère très-connue.

**RAVELIN**, s. m. (*ravelein*), ouvrage de fortification extérieure.

**RAVI**, E, part. pass. de *ravir*, et adj., transporté, bien aise, charmé.

**RAVIGOTÉ**, E, part. pass. de *ravigoter*.

**RAVIGOTER**, v. a. (*ravigoté*), remettre en force un homme qui semblait faible.

**RAVIGOTTE**, s. f. (*raviguote*), sauce verte à l'échalotte, etc.

**RAVILI**, E, part. pass. de *ravi'ir*.

**RAVILIR**, v. a. (*ravilir*), rendre *vill* et méprisable.

**RAVIN**, s. m. (*ravein*), fosse, chemin creux cavé par la chute des eaux, par la *ravine*.

**RAVINE**, s. f. (*ravine*) (du lat. barbare *lavina*), débordement d'eau de pluie; ravin.

**RAVIR**, v. a. (*ravir*) (*rapere*), enlever par force; ôter; fig. charmer.

**RAVISÉ**, E, part. pass. de *raviser*.

*se* **RAVISER**, v. pr. (*ceravizé*), changer d'avis, de dessein, de pensée.

**RAVISSANT**, E, adj. (*raviçan, ante*), qui *ravit*, qui prend; fig. qui charme, qui plaît.

**RAVISSEMENT**, s. m. (*raviceman*), enlèvement; fig. état de l'esprit charmé.

**RAVISSEUR**, EUSE, s. (*raviceur, euze*), qui *ravit*, qui enlève avec violence.

**RAVITAILLÉ**, E, part. pass. de *ravitailier*.

**RAVITAILLEMENT**, s. m. (*ravitá-ieman*), action de *ravitailier*.

**RAVITAILLER**, v. a. (*ravitá-ié*) (de *victuaille*), remettre des vivres et des munitions dans une place.

**RAVIVÉ**, E, part. pass. de *raviver*.

**RAVIVER**, v. a. (*ravivé*), rendre plus *vif*; fig. faire revivre; ranimer.

**RAVOIR**, v. a. (*ravoar*), avoir de nouveau; retirer des mains de quelqu'un.

**RAYÉ**, E, part. pass. de *rayer*, et adj., qui a des *raies* ou des *rayures*.

**AYER**, v. a. (*rè-ié*), faire des *raies* sur quelque chose; effacer par des *ratures*.

**RAYON**, s. m. (*rè-ion*) (*radius*), trait de lumière; rais de la roue; tablette de bibliothèque, d'armoire, etc.; sillon; gâteau de miel.

**RAYONNANT**, E, adj. (*rè-ionan, ante*), qui *rayonne*; fig. brillant, éclatant.

**RAYONNÉ**, E, part. pass. de *rayonner*, et adj., disposé en forme de *rayon*.

**RAYONNEMENT**, s. m. (*rè-ioneman*), action de *rayonner*. Peu us.

**RAYONNER**, v. n. (*rè-ioné*), répandre, jeter des *rayons*; fig. briller.

**RAYURE**, s. f. (*rè-iure*), manière dont une chose est *rayée*; cannelure.

**RE** ou **RÉ**, particule qui sert à la composition de plusieurs mots, et qui est ordinairement reduplicative.

**RÉ**, s. m. (*ré*), t. de mus., note qui marque le second ton de la gamme.

**RÉACTIF**, IVE, adj. (*ré-aktif, ive*), t. de chim., qui *réagit*.—Subst. au m., substance pour reconnaître dans un composé les différents corps qui le constituent.

**RÉACTION**, s. f. (*ré-akcion*), t. de phys., action de *réagir*; fig. vengeance.

**RÉAGGRAVE**, s. m. (*ré-aguerave*), dernier monitoire qu'on publie après l'*aggrave*.

**RÉAGGRAVÉ**, E, part. pass. de *réaggraver*.

**RÉAGGRAVER**, v. a. (*ré-agueravé*), dé-

clarer que quelqu'un a encouru le *réaggraver*.  
**RÉAGIR**, *E*, part. pass. de *réagir*.  
**RÉAGIR**, *v. n.* (*réagir*), *t.* de phys., agir sur un corps dont on a éprouvé l'action; résister à l'action du corps frappant.  
**RÉAJOURNÉ**, *E*, part. pass. de *réajourner*.  
**RÉAJOURNEMENT**, *s. m.* (*ré-ajournement*), nouvel ajournement.  
**RÉAJOURNER**, *v. a.* (*ré-ajourner*), ajourner de nouveau.  
**RÉAL**, *E*, adj. (*ré-ale*) (corruption de *royal*); galère *réale*, la principale des galères de France. — Au pl. *m.* *réaux*.  
**RÉAL**, *s. m.* et **RÉALE**, *s. f.* (*ré-ale*), pièce de monnaie espagnole.  
**RÉALGAM**, *s. m.* (*ré-algamar*), chaos ou oxyde d'arsenic sulfuré rouge.  
**RÉALISATION**, *s. f.* (*ré-alisation*), action de réaliser.  
**RÉALISÉ**, *E*, part. pass. de *réaliser*.  
**RÉALISER**, *v. a.* (*ré-aliser*), rendre réel et effectif.  
**RÉALISTE**, *s. m.* (*ré-aliste*), philosophe qui regarde les êtres abstraits comme réels.  
**RÉALITÉ**, *s. f.* (*ré-alité*), existence réelle et effective, chose réelle.  
**RÉAPPARITION**, *s. f.* (*ré-aparicion*), action d'apparaître de nouveau.  
**RÉAPPEL**, *s. m.* (*ré-apêl*), second appel.  
**RÉAPPELÉ**, *E*, part. pass. de *réappeler*.  
**RÉAPPELER**, *v. a.* (*ré-apêler*), appeler une seconde fois.  
**RÉAPPOSÉ**, *E*, part. pass. de *réapposer*.  
**RÉAPPOSER**, *v. a.* (*ré-apêser*), apposer de nouveau.  
**RÉAPPOSITION**, *s. f.* (*ré-apêlacion*), action de réapposer.  
**RÉASSIGNATION**, *s. f.* (*ré-acignación*), nouvelle assignation.  
**RÉASSIGNÉ**, *E*, part. pass. de *réassigner*.  
**RÉASSIGNER**, *v. a.* (*ré-acigner*), assigner de nouveau.  
**RÉATTELE**, *E*, part. pass. de *réatteler*.  
**RÉATTELER**, *v. a.* (*ré-attêler*), atteler de nouveau.  
*in REATU*, loc. adv. (*in-eré-atu*) (mot lat.); dire *in reatu*, être accusé d'un crime.  
**REBAISSÉ**, *E*, part. pass. de *rebaïsser*.  
**REBAISSER**, *v. a.* (*rebaïsser*), baïsser de nouveau.  
**REBANDÉ**, *E*, part. pass. de *rebander*.  
**REBANDER**, *v. a.* (*rebander*), bander de nouveau.  
**REBAPTISANT**, *E*, *s.* (*rebatissant*, *ente*), hérétique qui rebaptise.  
**REBAPTISÉ**, *E*, part. pass. de *rebaptiser*.

**REBAPTISER**, *v. a.* (*rebatir*), baptiser de nouveau.  
**REBARBATTIF**, *IVE*, adj. (*rebarbatif, ive*), rude, peu civil. Fam.  
**REBÂTI**, *E*, part. pass. de *rebâtir*.  
**REBÂTIR**, *v. a.* (*rebâtir*), construire de nouveau.  
**REBATTRE**, *v. a.* (*rebatre*), battre de nouveau et en redoublant. Peu us.  
**REBATTU**, *E*, part. pass. de *rebattre*, et adj. qui a été répété bien souvent.  
**REBAUDI**, *E*, part. pass. de *rebaudir*.  
**REBAUDIR**, *v. a.* (*rebâdir*), *t.* de chasse, caresser les chiens.  
**REBEC**, *s. m.* (*rebêke*), violon à trois cordes.  
*se* **REBECQUER**, *v. pr.* (*cerobekid*) (*rea-bec*), répondre avec *berté* à son supérieur.  
**REBELLE**, *s.* et adj. des deux *g.* (*rebêls*) (*rebellis*), qui se révolte.  
*se* **REBELLER**, *v. pr.* (*cerabêlê*) (*rebellere*), se révolter contre...  
**REBELLION**, *s. f.* (*rebêllion*) (*rebellio*), révolte, soulèvement.  
**REBÉNI**, *E*, part. pass. de *rebénir*.  
**REBÉNIR**, *v. a.* (*rebénir*), bénir de nouveau.  
*se* **REBIFFER**, *v. pr.* (*cerabifê*), regimber.  
**REBLANCHI**, *E*, part. pass. de *reblanchir*.  
**REBLANCHIR**, *v. a.* (*reblanchir*), blanchir de nouveau.  
**REBONDI**, *E*, part. pass. de *rebondir*, et adj. arrondi par embonpoint. Fam.  
**REBONDIR**, *v. n.* (*rebondir*), faire un ou plusieurs bonds.  
**REBONDISSEMENT**, *s. m.* (*rebondissement*), mouvement d'un corps qui rebondit.  
**REBORD**, *s. m.* (*rebor*), bord élevé et ordinairement ajouté, rapporté.  
**REBORDÉ**, *E*, part. pass. de *reborder*.  
**REBORDER**, *v. a.* (*reborder*), border une seconde fois; mettre un nouveau bord.  
**REBOTTÉ**, *E*, part. pass. de *rebottir*.  
**REBOTTER**, *v. a.* (*rebôter*), botter de nouveau.  
**REBOUCHÉ**, *E*, part. pass. de *reboucher*.  
**REBOUCHER**, *v. a.* (*reboucher*), boucher de nouveau quelque chose.  
**REBOUILLI**, *E*, part. pass. de *rebouillir*.  
**REBOUILLIR**, *v. a.* (*rebouillir*), bouillir de nouveau.  
**REBOUISAGE**, *s. m.* (*rebouissage*), action de rebouiser un chapeau.  
**REBOUISÉ**, *E*, part. pass. de *rebouiser*.  
**REBOUSER**, *v. a.* (*rebouiser*), lustrer un chapeau à l'eau simple; fig. réprimander.  
**REBOURS**, *s. m.* (*rebour*), du lat. *barbare reburus, veis*, contre-poil des étoffes, fig. le contre-pied, le contraire de...  
**REBOURS**, *E*, adj. (*rebour, ource*), ravêche, peu traitable. Fam. et peu us.

**REBOUTEUR**, s. m. (*rebouteur*), celui qui remet les os cassés, les luxations. Pop.

**REBOUTONNÉ**, E, part. pass. de *reboutonner*.

**REBOUTONNER**, v. a. (*reboutonné*), *boutonner* une seconde fois.

**REBRASSÉ**, E, part. pass. de *rebrasser*.

**REBRASSER**, v. a. (*rebrassé*), *retrousser*.

**REBRIDÉ**, E, part. pass. de *rebrider*.

**REBRIDER**, v. a. (*rebridé*), *brider* de nouveau.

**REBRODÉ**, E, part. pass. de *rebrodé*.

**REBRODER**, v. a. (*rebrodé*), *broder* sur ce qui est déjà *brodé*.

à **REBROUSSE-POIL**, loc. adv. (*arebrouce-poile*), à contre-poil; *fig.* à contre-sens.

**REBROUSSÉ**, E, part. pass. de *rebrousser*.

**REBROUSSER**, v. a. et n. (*rebroucé*) (du mot *rebours*), relever dans un sens contraire; *fig.* retourner subitement en arrière.

**REBUFFADE**, s. f. (*rebufade*) (du vieux mot français *buffe*, soufflet), mauvais accueil. Fam.

**REBUS**, s. m. (*rébuce*) (mot lat.), jeu d'esprit qui consiste en allusions, en équivoques.

**REBUT**, s. m. (*rebu*), action par laquelle on *rebut*; ce qui a été *rebuté*.

**REBUTANT**, E, adj. (*rebutan, ante*), qui *rebut*; qui décourage; déplaisant.

**REBUTÉ**, E, part. pass. de *rebuter*.

**REBUTER**, v. a. (*rebuté*), rejeter avec dureté; refuser; décourager; choquer. — V. pr., se décourager.

**RECACHETÉ**, E, part. pass. de *recacheter*.

**RECACHER**, v. a. (*rekacheté*), *cacheter* une seconde fois après avoir *décacheté*.

**RÉCALCITRANT**, E, adj. et s. (*rékalci-tran, ante*), qui résiste avec opiniâtreté.

**RÉCALCITRER**, v. n. (*rékalcitré*) (*recalcitrare*), résister avec humeur et opiniâtreté.

**RÉCAPITULATION**, s. f. (*rékapitulácion*), répétition sommaire.

**RÉCAPITULÉ**, E, part. pass. de *récapituler*.

**RÉCAPITULER**, v. a. (*rékapitulé*) (*recapitulare*), résumer ce qu'on a déjà dit.

**RECARDÉ**, E, part. pass. de *recarder*.

**RECARDER**, v. a. (*rekardé*), *carder* de nouveau.

**RECARRELÉ**, E, part. pass. de *recarreler*.

**RECARRELER**, v. a. (*rekárelé*), *carreler* de nouveau.

**RECASSÉ**, E, part. pass. de *recasser*.

**RECASSER**, v. a. (*rekacé*), *casser* de nouveau; donner le premier labour à une terre.

**RECÉDER**, E, part. pass. de *recéder*.

**RECÉDER**, v. a. (*recédé*) *céder* à quelqu'un ce qu'il avait *cédé*.

**RECEL**, s. m. (*recèle*), *recellement*.

**RECELÉ**, E, part. pass. de *receler*. — S. m., *recellement*.

**RECELER**, v. a. (*recelé*) (de *celar*), garder

et cacher le vol de quelqu'un; donner retraite chez soi aux coupables; renfermer.

**RECELEUR**, EUSE, s. (*receleur, euse*), qui *recèle* une chose volée.

**RECELLEMENT**, s. m. (*recèleman*), action par laquelle on *recèle*.

**RÉCEMMENT**, adv. (*réçaman*) (*recens, iscent*), nouvellement, depuis peu.

**RECENSÉ**, E, part. pass. de *recenser*.

**RECENSEMENT**, s. m. (*reçanceman*) (*recensio*), dénombrement.

**RECENSER**, v. a. (*reçancé*) (*recensare*), faire un recensement.

**RÉCENT**, E, adj. (*réçan, ante*) (*recens*), nouveau, nouvellement fait ou arrivé.

**RECEPAGE**, s. m. (*recepaje*), action de *receper*; effet de cette action.

**RECEPÉ**, E, part. pass. de *receper*.

**RECEPÉE**, s. f. (*recepé*), partie d'un bois qu'on a *recepé*.

**RECEPER**, v. a. (*recepé*), tailler jusqu'au pied; couper par le pied.

**RECEPISSE**, s. m. (*récépicacé*) (mot lat. qui signifie : avoir reçu), reçu.

**RÉCEPTACLE**, s. m. (*récépetakle*) (*receptaculum*), lieu de rassemblement.

**RÉCEPTION**, s. f. (*récépeccion*) (*receptio*), action par laquelle on *reçoit*; installation; accueil; manière de recevoir.

**RECERCLÉ**, E, part. pass. de *recercler*.

**RECERCLER**, v. a. (*recèrclé*), mettre de nouveaux *cercles* à un tonneau.

**RECETTE**, s. f. (*recète*) (*recepta*, sous-entendu *formula*), ce qui est *reçu*; action de recouvrer ce qui est dû; composition de certaines drogues; moyen, procédé.

**RECEVABLE**, adj. des deux g. (*recevable*), qui peut être admis, qui doit être *reçu*.

**RECEVEUR**, EUSE, s. (*receveur, euse*), qui est chargé d'une *recette*.

**RECEVOIR**, v. a. (*recevoar*) (*recipere*), prendre ce qui est donné, présenté; toucher ce qui est dû; ressentir; éprouver; accueillir; installer; faire venir de...; retenir.

**RECEZ**, s. m. (*recé*) (*recessus imperii*, fait de *recedere*, se retirer), cahier des délibérations d'une diète de l'empire.

**RÉCHAMPI**, E, part. pass. de *réchampir*.

**RÉCHAMPIR**, v. a. (*réchanpir*), *échampir*, donner plusieurs couches de couleur.

**RECHANGE**, s. m. (*rechanje*), droit d'un nouveau *change*. — De *rechange*, en remplacement.

**RÉCHAPPER**, v. n. (*réchapé*), se tirer d'une maladie, d'un péril; sortir de prison.

**RECHARGÉ**, E, part. pass. de *recharger*.

**RECHARGEMENT**, s. m. (*recharjeman*), action de *recharger*.



**RECHARGER**, v. a. (*recharfê*), imposer de nouveau quelque charge, quelque fardeau.

**RECHASSÉ**, E. part. pass. de *rechasser*.

**RECHASSER**, v. a. (*rechacê*), repousser d'un lieu en un autre, chasser de nouveau.

**RECHAUD**, s. m. (*rachê*), instrument pour réchauffer quelque chose.

**RECHAUFFER**, E. part. pass. de *rechauffer*, et adj. — S. m., chose réchauffée; fig. plagiat.

**RECHAUFFEMENT**, s. m. (*rachâfman*), t. de jard., lumier pour réchauffer.

**RECHAUFFER**, v. a. (*rachâfê*), chauffer ce qui était refroidi, fig. ranimer.

**RECHAUFFOIR**, s. m. (*rachâfoar*), fourneau qui sert à échauffer les plats.

**RECHAUSSÉ**, E. part. pass. de *rechausser*.

**RECHAUSSE**, v. a. (*rechâcê*), chanter de nouveau.

**RECHER**, adj. des deux g. (*richê*), rude.

**RECHERCHER**, s. f. (*rechêrche*), action de rechercher, perquisition, soin, raffinement.

**RECHERCHER**, E. part. pass. de *rechercher*, et adj., maniéré, affecté.

**RECHERCHER**, v. a. (*rechêrche*), chercher de nouveau, chercher avec soin, réparer.

**RECHIGNER**, E. adj. etc. (*rechignê*), qui renâcle, qui est de mauvaise humeur.

**RECHIGNER**, v. n. (*rechignê*), du bas-breton *rech*, chagrin, être de mauvaise humeur.

**RECHOIR**, v. n. (*rechoar*), choir de nouveau, retomber. Vieux.

**RECHUTE**, s. f. (*rechute*), nouvelle chute.

**RECIDIVE**, s. f. (*rechidive*), rechute dans une faute, un délit, un crime.

**RECIDIVER**, v. E. (*rechidivê*) (*rechidivê*), retomber, retomber dans la même faute.

**RECIF**, s. m. (*recif*). Voy. **RECIF**.

**RECIPÉ**, s. m. (*recipê*) mot lat. qui signifie *primes*, ordonnance de médecin.

**RECIPENDIAIRE** s. m. et f. (*recipendêre*) (*recipendius* devant être reçu), celui que l'on reçoit dans une compagnie, etc.

**RECIPIENT**, s. m. (*recipien*) *recipere*, recevoir) vase pour recevoir les produits d'une distillation.

**RECIPROQUE**, s. f. (*reciproquê*), état et caractère de ce qui est réciproque.

**RECIPROQUE**, adj. des deux g. (*reciproquê*) (*reciproquê*, mutuel; t. de gramm., se dit de verbes qui expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres — S. m., la parité).

**RECIPROQUEMENT**, adv. (*reciproquemant*), mutuellement, d'une manière réciproque.

**RECIT**, s. m. (*reci*), narration d'une chose qui s'est passée, ce qui est chanté par une voix seule.

**RECITANT**, E. adj. (*reciman*, *antis*), t. de mus., qui exécute seul.

**RECITATEUR**, s. m. (*recitateur*), qui récite ce qu'il a appris par cœur.

**RECITATIF**, s. m. (*recitatif*), chant qui n'est point assujéti à la mesure.

**RECITATION**, s. f. (*recitation*) (*recitatio*), action de reciter.

**RECITER**, E. part. pass. de *reciter*.

**RECITER**, v. a. (*recitê*) (*recitare*), prononcer ce qu'on sait par cœur; raconter.

**RECLAMATION**, s. f. (*reclamation*) (*reclamatio*), action de réclamer.

**RECLAME**, s. f. (*reclame*), t. d'imprim., mot de renvoi, petit article dans un journal.

— S. m., t. de faucon, signe ou cri pour rappeler l'oiseau Vieux.

**RECLAMER**, E. part. pass. de *réclamer*.

**RECLAMER**, v. a. (*reclame*) (*reclamare*), implorer, revendiquer — V. a., protester.

**RECLORE**, E. part. pass. de *reclover*.

**RECLOVER**, v. a. (*reclonê*), clouer une seconde fois.

**RECLURE**, v. a. (*reclure*) (*recludere*), renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse.

**RECLUS**, E. part. pass. de *reclure*, adj. et s., renfermé.

**RECLUSION**, s. f. (*reclusion*), demeure d'un reclus; action de reclus; détention.

**RECOGNÉ**, E. part. pass. de *reconner*.

**RECOGNER**, v. a. (*recongnê*), cognar de nouveau, repousser, battre. Pop.

**RECOGNITIF**, IVR, adj. (*recongnitif*), contenant la confirmation d'un titre.

**RECOIFFÉ**, E. part. pass. de *recoiffer*.

**RECOIFFER**, v. a. (*recoiffê*), coiffer de nouveau.

**RECON**, s. m. (*reconen*), petit coin; coin plus caché ou moins en vue.

**RECOLÉ**, E. part. pass. de *recoler*.

**RECOLER**, v. a. (*recolê*) (*recolere*), repasser dans son esprit, lire ses témoins leurs dépositions pour savoir s'ils y persistent.

**RECOLLECTION**, s. f. (*recollection*), recueillement d'esprit.

**RECOLLEMENT**, s. m. (*recolleman*), vérification; action de recoller des témoins.

**RECOLLÉ**, E. part. pass. de *recoller*.

**RECOLLER**, v. a. (*recolê*), coller une seconde fois.

**RECOLLET**, s. m. (*recolê*), religieux réformé de l'ordre de Saint-François.

ou **RECOLLIGER**, v. pr. (*recollelê*), se recueillir en soi-même Vieux.

**RECOLTE**, s. f. (*recolte*) (*recollecta*), souvenance, maison, dépouille des biens de la terre, temps où on les recueille.

**RECOLTÉ**, E. part. pass. de *recoller*.

**RECOLTER**, v. a. (*recolê*) (*recollegere*), recueillir, faire la récolte de...

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), courir de nouveau; avoir recours à; demander du secours.

**RECOURS**, s. m. (*re-cours*), action par laquelle on recherche de l'assistance, refuge; droit de reprise pourvoi.

**RECOURIR**, part. pass. de *recourir*.

**RECOURS**, s. f. (*re-cours*, *détresse*).

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURABLE**, adj. des deux g. *re-courable*, qui peut se recourir.

**RECOURANCE**, s. f. (*re-courance*) (*recourance*), action de recourir. *Vieux*.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*, action de recourir, rebelle, somme à recourir, rebelle qui recourt, ce qui court.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), remiser en possession de, percevoir.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*), couvrir de nouveau, cacher avec soin.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*), cracher de nouveau; rejeter de sa bouche.

**RECOURIR**, s. f. (*re-courance*) (*du bas lat. recurrens*, remiser en possession, jouissance de l'usufruit d'un bénéfice en l'usage).

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), qui récrée, qui divertit, qui donne du plaisir.

**RECOURIR**, s. f. (*re-cour-dice*), action de se récréer; passe temps.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURIR**, v. n. part. pass. de *recourir*.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), ordonner de nouveau; remettre sur pied.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*), divertir, réjouir.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, s. m. (*re-courman*, *recurreman*), humeur qui se sépare du sang.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECOURIR**, v. n. (*re-courir*) (*recurre*), se dit du parchemin qui se replie quand on l'approche trop près du feu.

**RECUL**, s. m. (*recolo*), mouvement en arrière que fait le canon qu'on décharge.

**RECULADE**, s. f. (*recolade*), action de reculer; pas en arrière.

**RECULER**, s. part. pass. de *reculer*, et adj., éloigné, lointain.

**RECULÉ**, s. f. (*recolé*) : fin de recule, qui oblige à se reculer. Fam. et peu us.

**RECULEMENT**, s. m. (*recollement*), action de reculer.

**RECULER**, v. a. (*recolo*) (se pour reculer, en arrière, et *culas*, derrière), pousser ou tirer en arrière; fig. retarder. — V. u, aller en arrière.

à **RECULOIS**, loc. adv. arrièrément, en reculant, en allant en arrière, fig. en soupçant.

**RECUPERER**, s. part. pass. de *recupérer*.

**RECUPERER**, v. a. (*recupero*) *recupero* (se), recouvrer. — V. pr., se dédommager.

**RECUPER**, s. part. pass. de *recuper*.

**RECUPER**, v. a. (*recupo*) (se, et *curare*, soigner), donner un troisième labour; nettoyer les métaux avec du grès.

**RECUSABLE**, adj. des deux g. (*recusable*), qui peut être reculé.

**RECUSATION**, s. f. (*recusation*), action par laquelle on recuse.

**RECUSÉ**, s. part. pass. de *recuser*.

**RECUSER**, v. a. (*recuso*) (*recusare*), alléguer des moyens pour obliger un juge, un témoin, à se désister d'une affaire.

**REDACTEUR**, TRICE, s. (*redacteur*, *trice*), qui rédige.

**REDACTION**, s. f. (*redaction*), action par laquelle on rédige; effet de cette action.

**REDAN**, s. m. (*redan*), pièce de fortification à angles saillants et rentrants.

**REDARGUER**, v. a. (*redarguo*), reprendre, réprimander, blâmer. Vieux.

**REDDITION**, s. f. (*redaction*) (*reditio*), action de rendre.

**REDÉFAIRE**, v. a. (*redifiro*), défaire de nouveau.

**REDÉFAIT**, s. part. pass. de *redéfaire*.

**REDÉMANDER**, s. part. pass. de *redemander*.

**REDÉMANDER**, v. a. (*redemando*), demander de nouveau.

**REDÉMPTEUR**, s. m. (*redemptor*) (*redemptor*), celui qui rachète.

**REDÉPTION**, s. f. (*redemption*) (*redemptio*), rachat du genre humain par Jésus-Christ.

**REDÉSCENDRE**, v. a. et s. (*redescendo*), descendre de nouveau.

**REDÉSCENDU**, s. part. pass. de *redescendre*.

**REDEVABLE**, s. et adj. des deux g. (*redabilis*), qui est redevable après un compte rendu, qui a quelque obligation à.

**REDEVANCE**, s. f. (*redvance*), rente ou autre charge que l'on doit annuellement.

**REDEVANCER**, s. m. (*redvancer*), s. (*redvancer*), qui est obligé à des redevances.

**REDEVENCER**, v. a. (*redvencer*), redevancer à être ce qu'on était auparavant.

**REDEVoir**, v. a. (*redvoir*) (se, pour *revoir*, en arrière, et *devoir*, devoir), être en reste, devoir après un compte fait.

**REDÉDITION**, s. f. (*rededition*) (*rededitio*), action pour faire passer la vente d'une chose d'incertaine.

**REDÉDITIONNAIRE**, adj. des deux g. (*rededitionnaire*) (*rededitionarius*), se dit des uns et à redédition à l'autre.

**REDIGÉ**, s. part. pass. de *rediger*.

**REDIGER**, v. a. (*redigere*) (*redigere*), mettre en ordre et par écrit.

se **REDIGER**, v. pr. (*redigere*) (*redigere*), se recueillir, se délasser.

**REDINGOTE**, s. f. (*redingote*) (de l'anglais *reding-coat*, habit de cheval), sorte de vêtement; sorte de robe de femme.

**REDIRE**, v. a. (*redire*), dire de nouveau, répéter ce qu'on nous a conté; blâmer.

**REDIREUR**, s. m. (*redireur*), celui qui redit, qui répète ce qu'il a dit ou qui dit.

**REDIT**, s. part. pass. de *redire*.

**REDITE**, s. f. (*redite*), répétition fréquente d'une chose qu'on a dite.

**REDONDANCE**, s. f. (*redondance*) (*redundantia*), superfluité de paroles.

**REDONDANT**, s. adj. (*redundans*, *ante*) (*redundans*), qui est de trop dans un discours.

**REDONDER**, v. a. (*redondo*) (*redundare*, déborder), être superflu.

**REDONNÉ**, s. part. pass. de *redonner*.

**REDONNER**, v. a. (*redondo*), donner une seconde fois.

**REDORÉ**, s. part. pass. de *redorer*.

**REDORER**, v. a. (*redoro*), dorer une seconde fois ce qui est doré.

**REDOUBLÉ**, s. part. pass. de *redoubler*.

**REDOUBLÉMENT**, s. m. (*redoublement*), accroissement, augmentation considérable.

**REDOUBLER**, v. a. (*redoublo*) (*reduplicare*), doubler avec augmentation; rendre une double. — V. a. et s., augmenter.

**REDOUTABLE**, adj. des deux g. (*redoutabilis*), qui est fort à redouter.

**REDOUTE**, s. f. (*redoute*) (de l'italien *redotta*, réduit), pièce de fortification détachée; fortin; endroit où l'on danse, où l'on joue.

**REDOUTÉ**, s. part. pass. de *redouter*.

**REDOUTER**, v. a. (*reduto*), craindre.

**REDRESSÉ**, s. part. pass. de *redresser*.

**REDRESSÉMENT**, s. m. (*redressament*), action de redresser, effet de cette action.

**REDRESSER**, v. a. (*redredo*), rendre droit, remettre dans le droit chemin; dresser de nouveau; châtier; réparer. — V. pr., se redresser.

**REDRESSEUR, EUSE**, s. (*redrècsur, euse*), qui redresse.

**REDÙ, E**, part. pass. de *redevoir*. — Subst. au m., ce qui reste *dà* après un compte fait.

**RÉDUCTIBLE**, adj. des deux g. (*rédukti-ble*), qui peut être réduit.

**RÉDUCTIF, IVE**, adj. (*réduktif, ive*), qui réduit.

**RÉDUCTION**, s. f. (*rédukcion*), action de réduire; effet de cette action.

**RÉDUIRE**, v. a. (*réduire*) (*reducere*, ramener), contraindre; soumettre; restreindre.

**RÉDUIT**, s. m. (*rédui*) (de l'italien *ridotto*, lieu où l'on se retire), misérable galetas.

**RÉDUIT, E**, part. pass. de *réduire*, et adj.

**RÉDUPLICATIF, IVE**, adj. (*réduplikatif, ive*), qui sert à redoubler.

**RÉDUPLICATION**, s. f. (*réduplikación*), répétition d'une syllabe ou d'une lettre.

**RÉÉDIFICATION**, s. f. (*ré-édifikación*), action de rebâtir, reconstruction.

**RÉÉDIFIÉ, E**, part. pass. de *réédifier*.

**RÉÉDIFIER**, v. a. (*ré-édifié*) (*reædificare*), rebâtir, reconstruire.

**RÉEL, ELLE**, adj. (*ré-èle*) (*realis*), qui est vraiment et réellement.

**RÉÉLECTION**, s. f. (*ré-élèkcion*), action d'*élire* de nouveau.

**RÉÉLIRE**, v. a. (*ré-élire*), *élire* de nouveau.

**RÉELLEMENT**, adv. (*ré-èleman*) (*realiter*), effectivement, véritablement.

**RÉÉLU, E**, part. pass. de *réélire*.

**RÉER**, v. n. Voy. *RAIRE*.

**RÉEXPORTATION**, s. f. (*ré-èkceportación*), action d'*exporter* ce qui a été importé.

**RÉEXPORTÉ, E**, part. pass. de *réexporter*.

**RÉEXPORTER**, v. a. (*ré-èkceporté*), *exporter* ce qui a été importé.

**RÉFACTION**, s. f. (*réfakcion*), remise de l'excédant de poids des marchandises qui ont été mouillées ou avariées.

**REFAIRE**, v. a. (*refère*), *faire* encore ce qu'on a déjà *fait*; réparer; tromper; recommencer; remettre en bon état.

**REFAIT, E**, part. pass. de *refaire*.

**REFAIT, s. m.** (*refè*), t. de jeu, coup ou partie à *refaire*, à recommencer.

**REFAUCHÉ, E**, part. pass. de *refaucher*.

**REFAUCHER**, v. a. (*refóché*), *faucher* une seconde fois.

**RÉFECTION**, s. f. (*réfèkcion*) (*refectio*), repas; réparation d'un édifice.

**RÉFECTOIRE**, s. m. (*réfèktoare*) (*reficere*, restaurer), lieu d'un couvent, d'un collège, où l'on s'assemble pour le repas.

**REFEND, s. m.** (*refau*), action de partager, de *fendre*.

**REFENDRE**, v. a. (*refandre*), *fendre* du bois en long; *fendre* de nouveau.

**REFENDU, E**, part. pass. de *refendre*.

**RÉFÉRÉ, s. m.** (*référé*), rapport que fait un juge sur quelque incident d'un procès.

**RÉFÉRÉ, E**, part. pass. de *référer*.

**RÉFÉRENDARE, s. m.** (*réfèrandère*) (*referendarius*), titre de divers fonctionnaires.

**RÉFÉRER**, v. a. (*référé*), rapporter; attribuer. — V. pr., s'en rapporter; avoir rapport.

**REFERMÉ, E**, part. pass. de *refermer*.

**REFÉRMER**, v. a. (*refèremé*), *fermer* de nouveau.

**REFERRÉ, E**, part. pass. de *referrer*.

**REFERRER**, v. a. (*refèré*), *ferrer* de nouveau.

**RÉFLÉCHI, E**, part. pass. de *réfléchir*, et adj., fait par *réflexion*.

**RÉFLÉCHIR**, v. a. (*réfléchir*) (*reflectere*), renvoyer, repousser. — V. n., rejaillir, être renvoyé; penser mûrement.

**RÉFLÉCHISSEMENT**, s. m. (*réfléchiceman*), rejaillissement, réverbération.

**RÉFLECTEUR**, s. m. (*réflèkteur*), qui *réfléchit* la lumière.

**REFLET**, s. m. (*reflè*), *réflexion* de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre.

**REFLÉTÉ, E**, part. pass. de *refléter*.

**REFLÉTER**, v. a. (*reflète*), renvoyer la lumière ou la couleur sur le corps voisin.

**REFLEURI, E**, part. pass. de *refleurir*.

**REFLEURIR**, v. n. (*refleurir*), *fleurir* de nouveau.

**RÉFLEXIBILITÉ**, s. f. (*réflèkcibilité*), propriété d'un corps susceptible de *réflexion*.

**RÉFLEXIBLE**, adj. des deux g. (*réflèkcible*), propre à être *réfléchi*.

**RÉFLEXION**, s. f. (*réflèkcion*) (*reflectio*), rejaillissement, réverbération; méditation sérieuse; pensées qui en résultent.

**REFLUER**, v. n. (*reflu-é*) (*refluere*), retourner vers sa source.

**REFLUX**, s. m. (*reflu*) (*refluxus*), mouvement de la mer qui se retire après le *flux*.

**REFONDÉ, E**, part. pass. de *refonder*.

**REFONDER**, v. a. (*refondé*), t. de prat., rembourser les frais d'un défaut.

**REFONDRE**, v. a. (*refondre*), *fondre* une seconde fois.

**REFONDU, E**, part. pass. de *refondre*.

**REFONTE**, s. f. (*refonte*), action de *refondre*.

**RÉFORMABLE**, adj. des deux g. (*réformable*), qui peut ou qui doit être *réformé*.

**RÉFORMATEUR, TRICE**, s. (*reformateur, trice*), qui *réforme*.

**RÉFORMATION**, s. f. (*réformación*) (*reformatio*), action de *réformer*, de corriger.

**RÉFORME**, s. f. (*réforme*), rétablissement

dans l'ordre ou dans l'ancienne forme; retranchement des abus; congé avec retraite.

**REFORMÉ**, E, part. pass. de *reformier*.

**RÉFORMÉ**, E, part. pass. de *réformer*.

**REFORMER**, v. a. (*reformé*), former de nouveau.

**RÉFORMER**, v. a. (*réformé*) (*reformare*), retrancher les abus; établir une forme meilleure; corriger; réduire; retrancher.

**REFOULÉ**, E, part. pass. de *refouler*.

**REFOULEMENT**, s. m. (*refouleman*), action de *refouler*.

**REFOULER**, v. a. (*refoulé*), fouler de nouveau; bourrer une pièce de canon; faire refluer.

**REFOULOIR**, s. m. (*refouloar*), bâton qui sert à bourrer les pièces de canon.

**RÉFRACTAIRE**, s. et adj. des deux g. (*réfraktère*) (*refractarius*), rebelle, désobéissant.

**RÉFRACTÉ**, E, part. pass. de *réfracter*.

**RÉFRACTER**, v. a. (*réfrakté*) (*refringere*, briser), produire la *réfraction*.

**RÉFRACTIF**, IVE, adj. (*réfraktif*, *ive*), qui produit la *réfraction*.

**RÉFRACTION**, s. f. (*réfrakcion*) (*refractio*), changement de direction qu'éprouve un rayon de lumière lorsqu'il passe obliquement d'un milieu dans un autre.

**REFRAIN**, s. m. (*refrain*) (de l'espagnol *refran*, proverbe), mots ou vers qui se répètent à chaque couplet d'une chanson, etc.

**RÉFRANGIBILITÉ**, s. f. (*réfranjibilité*), propriété des rayons *réfrangibles*.

**RÉFRANGIBLE**, adj. des deux g. (*refranjible*), susceptible de *réfraction*.

**REFRAPPE**, E, part. pass. de *refrapper*.

**REFRAPPER**, v. a. (*refrapé*), frapper de nouveau.

**REFRÉNÉ**, E, part. pass. de *refrénér*.

**REFRÉNER**, v. a. (*refréné*) (*refrenare*), réprimer, tenir en bride.

**RÉFRIGÉRANT**, E, adj. (*réfrijéran*, *ante*) (*refrigerans*), qui rafraîchit. — Subst. au m., remède qui rafraîchit; vaisseau rempli d'eau pour condenser les vapeurs dans un alambic.

**RÉFRIGÉRATIF**, IVE, adj. (*réfrijératif*, *ive*), qui rafraîchit. — Il est aussi s. m.

**RÉFRIGÉRATION**, s. f. (*réfrijérâcion*) (*refrigeratio*), action de se refroidir.

**RÉFRINGENT**, E, adj. (*réfreinjan*, *ante*) (*refringens*), qui cause une *réfraction*.

**REFROGNÉ**, E, ou **RENFROGNÉ**, E, part. pass. de *se refrogner* ou *se renfrogner*, et adj., qui se *refrogne*.

**REFROGNEMENT** ou **RENFROGNEMENT**, s. m. (*refrognieman*), action de *se refrogner*; effet de cette action.

*se* **REFROGNER** ou *se* **RENFROGNER**, v. pr. (*ceresfrognié*, *ceranfrognié*), se faire des plis au front en signe de mécontentement.

**REFROIDI**, E, part. pass. de *refroidir*.

**REFROIDIR**, v. a. (*refroèdir*), rendre froid; fig. ralentir. — V. n., devenir froid.

**REFROIDISSEMENT**, s. m. (*refroèdice-man*), diminution de chaleur; ralentissement.

**REFUGE**, s. m. (*refuje*) (*refugium*), asyle, lieu où l'on se met en sûreté; fig. excuse.

**RÉFUGIÉ**, E, part. pass. de *se réfugier*, adj. et s., qui s'est *réfugié* dans un autre pays.

*se* **RÉFUGIER**, v. pr. (*ceréfujie*) (*refugere*, s'enfuir), se retirer en lieu de sûreté.

**REFUIR**, v. n. (*refuir*) (*refugere*), t. de vén., fuir de nouveau.

**REFUTE**, s. f. (*refuite*), endroit où une bête a coutume de passer lorsqu'on la chasse.

**REFUS**, s. m. (*refu*), action de *refuser*; chose *refusée*.

**REFUSÉ**, E, part. pass. de *refuser*.

**REFUSER**, v. a. (*refuzé*) (*refutare*), ne pas accorder ce qu'on nous demande; ne pas recevoir ce qu'on nous offre.

**RÉFUSION**, s. f. (*réfuzion*) (*refusio*), remboursement des frais judiciaires, etc.

**RÉPUTATION**, s. f. (*réfutâcion*) (*refutatio*), discours par lequel on *réfute*.

**RÉFUTÉ**, E, part. pass. de *réfuter*.

**RÉFUTER**, v. a. (*réfuté*) (*refutare*), combattre, détruire ce qu'un autre a avancé.

**REGAGNÉ**, E, part. pass. de *regagner*.

**REGAGNER**, v. a. (*reguagnié*) *gagner* ce qu'on avait perdu; reprendre; rejoindre.

**BEGAIN**, s. m. (*reguein*), second foin, herbe qui revient après le fauchage.

**RÉGAL**, s. m. (*régual*) (en espagnol *regalo*), festin, grand repas.

**RÉGALADE**, s. f. (*régualade*), action de *régaler*.

**RÉGALANT**, E, adj. (*régualan*, *ante*), amusant, réjouissant. Fam.

**RÉGALE**, s. m. (*réguale*), un des jeux de l'orgue. — S. f., droit qu'avait le roi de conférer certains bénéfices. — Adj. f. : *eau régale*, eau dont on se sert pour dissoudre l'or.

**RÉGALÉ**, E, part. pass. de *régaler*.

**RÉGALEMENT**, s. m. (*régualeman*), travail pour mettre un terrain de niveau.

**RÉGALER**, v. a. (*régualé*), faire ou donner un *regal*; réjouir, divertir; aplanir un terrain.

**RÉGALIEN**, adj. m. (*régualiein*) (*regalis*, royal), qui a rapport à la souveraineté.

**RÉGALISTE**, s. m. (*régualicete*), celui qui était pourvu d'un bénéfice vacant en *régale*.

**REGARD**, s. m. (*regar*), action par laquelle on *regarde*; jour d'aqueduc. — en **REGARD**, loc. adv., vis-à-vis.

**REGARDANT**, E, s. (*reguardan*, *ante*), celui qui *regarde*. — Adj., trop ménager. Fam.

**REGARDÉ**, E, part. pass. de *regarder*.

**REGARDER**, v. a. (*reguarde*) (de l'italien

*riguardare*), jeter la vue sur quelque chose; être vis-à-vis; considérer; prendre garde; réputer; concerner.

**REGARNI**, E, part. pass. de *regarnir*.

**REGARNIR**, V. A. (*reguarnir*), garnir de nouveau.

**RÉGENCE**, S. F. (*réjance*) (*regere*, gouverner), gouvernement d'un état pendant la minorité ou l'absence du souverain, etc.; gouvernement de certains petits états.

**RÉGÉNÉRATEUR, TRICE**, S. et adj. (*réjénérateur, trice*), qui régénère.

**RÉGÉNÉRATION**, S. F. (*réjénéracion*) (*regeneratio*), reproduction; réformation.

**RÉGÉNÉRÉ**, E, part. pass. de *régénérer*.

**RÉGÉNÉRER**, V. A. (*réjénéré*) (*regenerare*), faire renaitre; réformer.

**RÉGENT**, E, S. et adj. (*réjan, ante*), qui régit un état pendant la minorité du roi.—Subst. au m., qui enseigne dans un collège.

**RÉGENTÉ**, E, part. pass. de *régenter*.

**RÉGENTER**, V. N. et A. (*réjante*), professer dans un collège; *fig.* aimer à dominer.

**RÉGICIDE**, S. M. (*réjicide*) (*rex, regis*, roi, et *cedere*, tuer), meurtre d'un roi; celui qui tue un roi.—Il est aussi adj. des deux g.

**RÉGI**, E, part. pass. de *régir*.

**RÉGIE**, S. F. (*réji*) (*regere*, régir), administration.

**REGIMBER**, V. N. (*rejeinbé*) (de *re*, et de l'italien *gamba*, jambe), ruer; *fig.* résister.

**RÉGIME**, S. M. (*réjime*) (*regimen*), règle dans la manière de vivre par rapport à la santé; administration; t. de gramm., mot qui dépend immédiatement d'un verbe ou d'une préposition.

**RÉGIMENT**, S. M. (*réjiman*) (du lat. barbare *regimentum*), corps de gens de guerre.

**RÉGIMENTAIRE**, adj. des deux g. (*réjimentaire*), de *régiment*.

**RÉGION**, S. F. (*réjion*) (*regio*), grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air.

**RÉGIR**, V. A. (*réjir*) (*regere*), gouverner; gérer; en gramm., exiger un certain régime.

**RÉGISSEUR, EUSE**, S. (*réjiceur, euse*), qui régit à charge de rendre compte.

**REGISTRATEUR**, S. M. (*rejicetrateur*), officier de la chancellerie romaine.

**REGISTRE**, S. M. (*rejicetre*) (*registrum*), livre où l'on écrit les actes et les affaires de chaque jour; en chim., ouverture du fourneau.

**REGISTRÉ**, E, part. pass. de *registrer*.

**REGISTRER**, V. A. (*rejicetre*) (*registrare*), insérer dans le registre.

**RÈGLE**, S. F. (*réguele*) (*regula*), instrument qui sert à tirer des lignes droites; *fig.* maxime; foi; bon ordre; exemple; opération d'arithmétique; statuts d'un ordre.—Au pl., purgations menstruelles des femmes.

**RÈGLÉ**, E, part. pass. de *régler*, et adj., sage; régulier; décidé; arrêté.

**RÈGLEMENT**, S. M. (*régueleman*), ordonnance, statut qui doit servir de règle.

**RÈGLEMENT**, adv. (*régueléman*), avec règle, d'une manière réglée.

**RÈGLEMENTAIRE**, adj. des deux g. (*réguelemanrière*), qui appartient au règlement.

**RÈGLEMENTER**, V. A. (*réguelemanter*), faire des règlements; organiser.

**RÉGLER**, V. A. (*régulé*) (*regularé*), tirer des lignes; fixer; décider; donner la forme.

**RÉGLET**, S. M. (*régulé*), t. d'imprim., espèce de lame de fonte.

**RÉGLETTE**, S. F. (*régulète*), petite règle de bois dont on se sert dans l'imprimerie.

**RÉGLEUR, EUSE**, S. (*régueur, euse*), ouvrier ou ouvrière qui règle le papier.

**RÉGLISSE**, S. F. (*réguelice*) (*glycyrrhiza*), plante médicinale.

**RÉGNANT**, E, adj. (*régnian, ante*), qui règne; *fig.* qui domine.

**RÈGNE**, S. M. (*régnie*) (*regnum*), gouvernement d'un royaume; pouvoir; vogue; une des trois divisions de la nature.

**RÉGNER**, V. N. (*régnié*) (*regnare*), régir, gouverner un royaume; dominer.

**RÉGNICOLE**, S. et adj. des deux g. (*réguenikole*) (*regnicola*), habitant d'un royaume.

**REGONFLÉ**, E, part. pass. de *regonfler*.

**REGONFLEMENT**, S. M. (*reguonflement*), élévation des eaux dont le cours est arrêté.

**REGONFLER**, V. A. (*reguonflé*), gonfler de nouveau.—V. N., s'enlever et se soulever, en parlant des eaux dont le cours est arrêté.

**REGORGÉ**, E, part. pass. de *regorger*.

**REGORGEMENT**, S. M. (*reguorjement*), action de *regorger*, de ce qui *regorge*.

**REGORGER**, V. N. (*reguorjé*), déborder; *fig.* avoir en grande abondance.

**REGOULÉ**, E, part. pass. de *regouler*.

**REGOULER**, V. A. (*reguoulé*), maltraiter de paroles; rassasier jusqu'au dégoût. Pop.

**REG RAT**, S. M. (*reguera*), marchandise qu'on achète pour la revendre.

**REG RATTE**, E, part. pass. de *regratter*.

**REG RATTER**, V. A. (*regueraté*), gratter de nouveau; nettoyer un vieux bâtiment.

**REG RATTERIE**, S. F. (*regueraterie*), marchandise de *reg rat*.

**REG RATTIER, IÈRE**, S. (*regueratié, ière*), qui vend certaines denrées en détail.

**REG RÈS**, S. M. (*reguerè*) (*regressus*), droit de rentrer dans un bénéfice résigné.

**REGRET**, S. M. (*reguerè*) (*regressus*, retour en arrière), déplaisir; repentir; souvenir pénible.—Au pl., plaintes.

**REGRETTABLE**, adj. des deux g. (*reguerètable*), digne d'être regretté.

**REGRETTÉ**, E, part. pass. de *regretter*.



**REGRETTER**, v. a. (*reguerèté*), avoir du regret; être affligé d'une perte.

**RÉGULARISATION**, s. f. (*régularisâcion*), action de régulariser; son effet.

**RÉGULARISÉ**, E, part. pass. de régulariser.

**RÉGULARISER**, v. a. (*régularisé*), rendre régulier, donner de la régularité à...

**RÉGULARITÉ**, s. f. (*régularité*), conformité aux règles; observation des devoirs.

**RÉGULATEUR**, TRICE, adj. (*régulateur, trice*), qui règle. — Subst. au m., pièce d'une machine qui en règle les mouvements.

**RÉGULE**, s. m. (*régule*), dans l'ancienne chimie, tout métal cassant.

**RÉGULIER**, IÈRE, adj. (*régulié, ière*) (*regularis*), conforme aux règles; bien réglé, exact, ponctuel.

**RÉGULIÈREMENT**, adv. (*régulièrement*), selon les règles, avec régularité.

**RÉHABILITATION**, s. f. (*ré-abilidâcion*), action de réhabiliter.

**RÉHABILITÉ**, E, part. pass. de réhabiliter.

**RÉHABILITER**, v. a. (*ré-abilité*) (*re, et habilis*, habile), rétablir dans l'état, dans les droits dont on était déchu.

**RÉHABITUÉ**, E, part. pass. de réhabituer.

**RÉHABITUER**, v. a. (*ré-ahitué*), habituer de nouveau.

**REHAUSSÉ**, E, part. pass. de rehausser.

**REHAUSSEMENT**, s. m. (*re-ôceman*), action par laquelle on rend plus haut.

**REHAUSSER**, v. a. (*re-ôcé*), hausser davantage; relever; faire paraître davantage.

**REHAUTS**, s. m. pl. (*re-ô*), endroits les plus éclairés d'un tableau.

**RÉIMPORTÉ**, E, part. pass. de réimporter.

**RÉIMPORTER**, v. a. (*ré-einporté*), importer de nouveau.

**RÉIMPOSÉ**, E, part. pass. de réimposer.

**RÉIMPOSER**, v. a. (*ré-einposé*), imposer de nouveau.

**RÉIMPOSITION**, s. f. (*ré-einposicion*), action de réimposer; imposition nouvelle.

**RÉIMPRESSION**, s. f. (*ré-einprècion*), nouvelle impression d'un ouvrage.

**RÉIMPRIMÉ**, E, part. pass. de réimprimer.

**RÉIMPRIMER**, v. a. (*ré-einprimé*), imprimer de nouveau.

**REIN**, s. m. (*rein*) (*renes, um*), rognon, viscère où se fait la sécrétion de l'urine. — Au pl., le bas de l'épine du dos.

**REINE**, s. f. (*rène*) (*regina*), femme de roi ou princesse qui possède un royaume.

**REINE-CLAUDE**, s. f. (*rènekloûde*), sorte de prune verte ou violette d'un goût exquis.

**REINE-MARGUERITE**, s. f. (*rènemarguerite*), plante; sa fleur.

**REINETTE**, s. f. (*rènète*), sorte de pomme très-estimée.

**RÉINSTALLATION**, s. f. (*ré-eincetaldâcion*), action d'installer de nouveau.

**RÉINSTALLÉ**, E, part. pass. de réinstaller.

**RÉINSTALLER**, v. a. (*ré-eincetaldé*), installer de nouveau.

**RÉINTÉ**, E, adj. (*ré-einté*) : chien réinté, qui a les reins larges et élevés en arcs.

**RÉINTÉGRANDE**, s. f. (*ré-eintéguerande*), rétablissement dans la jouissance d'un bien.

**RÉINTÉGRATION**, s. f. (*ré-eintéguerâcion*), action de réintégrer; son effet.

**RÉINTÉGRÉ**, E, part. pass. de réintégrer.

**RÉINTÉGRER**, v. a. (*ré-eintégueré*) (*re, et integrare*, rétablir), rétablir dans la possession d'une chose.

**REIS-EFFENDI**, s. m. (*reco-èfeindi*), chancelier de l'empire turc.

**RÉITÉRATIF**, IVE, adj. (*ré-itératif, ive*), réitéré, qui réitère.

**RÉITÉRATION**, s. f. (*ré-itérâcion*), action de réitérer.

**RÉITÉRÉ**, E, part. pass. de réitérer.

**RÉITÉRER**, v. a. (*ré-itéré*) (*reiterare*), faire de nouveau ce qu'on a déjà fait.

**REÛTRE**, s. m. (*rêtre*) (de l'allemand *reiter*, cavalier), autrefois, cavalier allemand.

**REJAILLI**, E, part. pass. de rejaillir.

**REJAILLIR**, v. n. (*rejaile-ir*), sortir avec impétuosité; jaillir; être repoussé.

**REJAILLISSEMENT**, s. m. (*rejaile-iceman*), mouvement de ce qui rejaillit.

**REJET**, s. m. (*rejè*), action d'exclure, de rejeter; nouveau jet d'une plante.

**REJETABLE**, adj. des deux g. (*rejetable*), qui doit être rejeté.

**REJETÉ**, E, part. pass. de rejeter.

**REJETTER**, v. a. (*rejeté*), jeter une seconde fois; repousser; jeter dehors; n'agréer pas.

**REJETON**, s. m. (*rejeton*), nouveau jet; fig. fils, descendant.

**REJOINDRE**, v. a. (*rejoeindre*), réunir des parties séparées; rattraindre.

**REJOINT**, E, part. pass. de rejoindre.

**REJOINTOYÉ**, E, part. pass. de rejoindre.

**REJOINTOYER**, v. a. (*rejoeintoè-id*), ragréer les joints des pierres d'un bâtiment.

**REJOUER**, v. n. et a. (*rejoué*), jouer de nouveau; se remettre à jouer.

**REJOUI**, E, part. pass. de réjouir, et adj., gai, de bonne humeur.

**RÉJOUIR**, v. a. (*réjouir*), donner de la joie, du plaisir, du divertissement.

**RÉJOUISSANCE**, s. f. (*réjouissance*), démonstration de joie; basse viande.

**RÉJOUISSANT**, E, adj. (*réjouissant, ante*), qui réjouit.

**RELÂCHANT**, E, adj. (*relâchan, ante*), t. de méd., qui relâche, qui amollit.

**RELÂCHER**, v. a. (*relâche*) (*relaxatio*), interruption d'un travail, etc. — s. f. l. de *mar*, lieu propre pour y relâcher.

**RELÂCHÉ**, E, part. pass. de *relâcher*.

**RELÂCHEMENT**, s. m. (*relâchement*) (*relaxatio*), diminution de tension; fig. ralentissement de progrès, de zèle; délassement.

**RELÂCHER**, v. a. (*relâche*) (*relaxare*), détendre; remettre en liberté; céder; ralentir — V. n. tomber dans le relâchement, l. de mar., s'arrêter — V. pr., n'être plus si ferme.

**RELAIS**, s. m. (*relais*), chevaux, chiens, destinés à en remplacer d'autres, lieu où ils sont; station de poste; l. de fortif., chemin entre le rempart et le fossé; ouvrier qui un ouvrier en tapisserie laisse quand il change de couleur.

**RELAISSE**, adj. m. (*relâché*), se dit d'un nègre qui a arrêté de lassitude.

**RELANCE**, E, part. pass. de *relancer*.

**RELANCER**, v. a. (*relance*), lancer de nouveau; repousser.

**RELAPS**, E, s. et adj. (*relapsus*) (*relapsus*), retombe, qui est retombé dans l'hérésie.

**RELARGI**, E, part. pass. de *relargir*.

**RELARGIR**, v. a. (*relargir*), élargir de nouveau, diriger ce qui est trop étroit.

**RELATÉ**, E, part. pass. de *relater*.

**RELATER**, v. a. (*relat*) (*relatum*, supin de *referre*, rapporter), raconter, mentionner.

**RELATIF**, IVE, adj. (*relatif*, *iva*) (*relativus*), qui a quelque rapport à...

**RELATION**, s. f. (*relacion*) (*relatio*), rapport d'une chose à une autre; liaison; commerce, correspondance; narration.

**RELATIVEMENT**, adv. (*relativem*), par rapport; d'une manière relative.

**RELAVÉ**, E, part. pass. de *relaver*.

**RELAVER**, v. a. (*relave*), laver de nouveau.

**RELAXATION**, s. f. (*relaxacion*) (*relaxatio*), relâchement.

**RELAXÉ**, E, part. pass. de *relaxer*, et adj., l. de chir., qui a perdu sa tension naturelle.

**RELAXER**, v. a. (*relax*) (*relaxare*, *relaxer*), remettre en liberté un prisonnier.

**RELAYÉ**, E, part. pass. de *relayer*.

**RELAYER**, v. a. et n. (*relé-é*), changer de chevaux, de chiens, d'ouvriers, etc. — V. pr., travailler alternativement.

**RELÉGATION**, s. f. (*relégacion*) (*relegatio*), exil dans un certain lieu.

**RELÉGUÉ**, E, part. pass. de *reléguer*.

**RELÉGUER**, v. a. (*relegu*) (*relegare*), exiler dans un lieu déterminé.

**RELENT**, s. m. (*relan*), mauvais goût d'une viande renfermée dans un lieu humide.

**RELEVAILLES**, s. f. pl. (*relevailles*), cérémonie qui se fait à l'église la première fois qu'une femme y vient en relevant du couche.

**RELEVÉ**, E, part. pass. de *reléver*, et adj.,

haut, élevé. — S. m., extrait des articles d'un compte, etc.; action de lever et de remettre au fer de cheval; l. de vén., sortie du gîte.

**RELEVÉE**, s. f. (*relevé*), après-midi.

**RELEVEMENT**, s. m. (*relevemen*), action de relever; énumération exacte.

**RELEVÉ**, v. a. (*relev*), relever de terre ce qui était tombé; remettre debout; rétablir; exciter, ranimer; retrousser; hausser; donner du goût, de l'éclat, louer; exalter; reprendre avec aigreur; remplacer. — V. n., dépendre de... — V. pr., sortir de nouveau du lit; fig. se remettre d'une perte, d'une maladie.

**RELEVÉUR**, s. et adj. m. (*relevour*), musicien qui relève.

**RELIAGE**, s. m. (*reliaje*), action de relier des ouvrages.

**RELIE**, E, part. pass. de *relier*, et adj.

**RELIEF**, s. m. (*relief*) (de l'italien *relievo*), ouvrage de sculpture relevé en bas-relief; fig. éclat qui relève.

**RELIER**, v. a. (*relie*), unir de nouveau; coudre ensemble et recouvrir les feuillets d'un livre, mettre des cercles à un tonneau, etc.

**RELIEUR**, ELSE, s. (*relieur*, *euse*), dont le métier est de relier des livres.

**RELIGIEUSEMENT**, adv. (*religiosam*), d'une manière religieuse.

**RELIGIEUX**, ELSE, adj. (*religieu*, *euse*) (*religiosus*), qui a rapport à la religion; qui a de la religion, exact, fidèle. — S., membre d'un ordre monastique.

**RELIGION**, s. f. (*religion*), culte rendu à la divinité, piété, dévotion; conscience.

**RELIGIONNAIRE**, s. des deux g. (*religione*), qui suit la religion réformée.

**RELIGUEUX**, s. m. (*religieux*), boîte ou coffre où l'on encaisse des reliques.

**RELIGUEUX**, s. m. (*religieux*), reliquaire, reste, reste de compte; suites d'une maladie.

**RELIGUEUX**, s. et adj. des deux g. (*religieux*), débiteur d'un reliquaire.

**RELIGUEUX**, s. f. (*religieux*), reliquaire, reste, ce qui reste d'un saint. — Au pl., restes.

**RELIRE**, v. a. (*relire*), lire de nouveau.

**RELIRE**, s. f. (*relire*), manière dont un livre est relié; ouvrage d'un relieur.

**RELOCATION**, s. f. (*relocacion*), acte par lequel on relève une chose.

**RELOUE**, E, part. pass. de *relover*.

**RELOUER**, v. a. (*reloue*) (*relouare*), louer de nouveau; sous-louer.

**RELU**, E, part. pass. de *relire*.

**RELUISSE**, v. n. (*reluire*), luire par réflexion; fig. briller avec éclat.

**RELUISANT**, E, adj. (*reluisant*, *ante*), qui brille, qui luit beaucoup.

**RELUQUÉ**, E, part. pass. de *reliquier*.

**RELIQUER**, v. a. (*relique*), regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil. Fam.

**RELIQUÉ**, E, part. pass. de *reliquer*.

**REMÂCHER**, v. a. (*remâché*), mâcher de nouveau; *fig.* repasser souvent dans son esprit.

**REMANIÉ**, E, part. pass. de *remanier*.

**REMANIEMENT**, s. m. (*remaniman*), action de *remanier*; son effet.

**REMANIER**, v. a. (*remanié*), manier de nouveau; refaire; raccommo-der.

**REMARIÉ**, E, part. pass. de *remarier*.

**REMARIER**, v. a. (*remarié*), refaire un mariage; marier de nouveau.

**REMARQUABLE**, adj. des deux g. (*remar-kable*), qui est digne d'être *remarqué*.

**REMARQUABLEMENT**, adv. (*remarkable-man*), d'une manière *remarquable*.

**REMARQUE**, s. f. (*remarks*), action de *re-marquer*; note, observation.

**REMARQUÉ**, E, part. pass. de *remarquer*.

**REMARQUER**, v. a. (*remarqué*), marquer une seconde fois; observer; distinguer.

**REMBALLÉ**, E, part. pass. de *remballer*.

**REMBALLER**, v. a. (*ranbalé*), emballer de nouveau.

**REMBARQUÉ**, E, part. pass. de *rembarquer*.

**REMBARQUEMENT**, s. m. (*ranbarkeman*), action de *rembarquer*.

**REMBARQUER**, v. a. (*ranbarkié*), embar-quer de nouveau.

**REMBARRÉ**, E, part. pass. de *rembarrer*.

**REMBARRER**, v. a. (*ranbarré*), repousser vigoureusement, avec fermeté.

**REMLAI**, s. m. (*ranblé*), action de *rem-blayer*; travail de terres rapportées et battues.

**REMBLAYÉ**, E, part. pass. de *remblayer*.

**REMBLAYER**, v. a. (*ranblé-té*), apporter des terres pour combler un creux.

**REMOÛTÉ**, E, part. pass. de *remboîter*.

**REMOÛTEMENT**, s. m. (*ranboèteman*), action de *remboîter*; effet de cette action.

**REMOÛTER**, v. a. (*ranboété*), remettre en sa place ce qui était *désemboîté*.

**REMBOURRÉ**, E, part. pass. de *rembourrer*.

**REMBOURREMENT**, s. m. (*ranboureman*), action de *rembourrer*; son effet.

**REMBOURRER**, v. a. (*ranbouré*), garnir de *bourre*, de crin, etc.; *fig.* repousser.

**REMBOURSABLE**, adj. des deux g. (*ran-bourçable*), qui doit être *remboursé*.

**REMBOURSÉ**, E, part. pass. de *rembourser*.

**REMBOURSEMENT**, s. m. (*ranbourceman*), action de *rembourser*; son effet.

**REMBOURSER**, v. a. (*ranbourcé*), rendre à quelqu'un l'argent qu'il a *déboursé*.

**REMBRUNI**, E, part. pass. de *rembrunir*.

**REMBRUNIR**, v. a. (*ranbrunir*), rendre brun ou plus brun; *fig.* attrister.

**REMBRUNISSEMENT**, s. m. (*ranbrunice-man*), état de ce qui est *rembruni*.

**REMBÛCHÉ**, E, part. pass. de *rembûcher*.

**REMBÛCHEMENT**, s. m. (*ranbucheman*), rentrée d'un cerf dans son fort.

*se* **REMBÛCHER**, v. pr. (*ceranbûchié*), t. de vèn., rentrer dans le bois.

**REMÈDE**, s. m. (*remède*) (*remedium*), tout ce qui sert à guérir; lavement.

**REMÉDIER**, v. n. (*remédié*), apporter re-mède.

**REMÊLÉ**, E, part. pass. de *remêler*.

**REMÊLER**, v. a. (*remêlé*), mêler de nou-veau.

**REMEMBRANCE**, s. f. (*remanbrance*), sou-venir. Vieux.

**REMÉMORATIF**, IVE, adj. (*remémoratif, ive*), qui fait ressouvenir.

**REMÉMORÉ**, E, part. pass. de *remémorer*.

**REMÉMORER**, v. a. (*remémoré*) (*rememo-rate*), faire ressouvenir.

**REMENÉ**, E, part. pass. de *remener*.

**REMENER**, v. a. (*remené*), reconduire au même lieu.

**REMERCIÉ**, E, part. pass. de *remercier*.

**REMERCIEMENT**, s. m. (*remèreciman*), action de grâces, paroles pour *remercier*.

**REMERCIER**, v. a. (*remèrecié*) (*rac. merci*), rendre grâce; refuser poliment; renvoyer.

**RÉMÉRÉ**, s. m. (*réinéré*) (*re et emere*, ache-ter), rachat.

**REMETTRE**, v. a. (*remètre*) (*remittere*), mettre au même endroit; mettre de nouveau; rétablir; raccommo-der; rassurer; rendre; confier; différer; faire *remise*; pardonner; donner.—V. pr., se replacer; se rétablir; s'en rapporter; se souvenir.

**REMEUBLÉ**, E, part. pass. de *remeubler*.

**REMEUBLER**, v. a. (*remeublé*), regar-nir de meubles.

**RÉMINISCENCE**, s. f. (*réminiscence*) (*re-miniscentia*), ressouvenir faible et léger.

**REMIS**, E, part. pass. de *remettre*, et adj.

**REMISE**, s. f. (*remise*), action de *remettre*; délai; argent *remis*; grâce; rabais; lieu pour mettre les voitures; carrosse de louage; re-traité du gibier.

**REMISÉ**, E, part. pass. de *remiser*.

**REMISER**, v. a. (*remisé*), mettre sous la *remise*.

**RÉMISSIBLE**, adj. des deux g. (*rémicet-ble*) (*remissibilis*), qui mérite grâce, pardon.

**RÉMISSION**, s. f. (*rémiccion*) (*re-missio*), pardon, grâce; diminution.

**RÉMISSIONNAIRE**, s. des deux g. (*rémis-sionère*), qui a obtenu *rémission*.

**RÉMITTENT**, E, adj. (*rémitetan, ante*), t. de méd., qui présente des *rémissions*.

**REMMENÉ**, E, part. pass. de *remmener*.

**REMMENER**, v. a. (*ranmené*), emmener ce qu'on avait *amené*.

**RÉMOLADE** ou **RÉMOULADE**, s. f. (*rémo-lade*), remède pour les foulures des chevaux.

**RÉMOLE**, s. f. (*rémole*), tournant d'eau dangereux. Peu us.

**REMONTAGE**, s. m. (*remontage*), action de remonter des boîtes.

**REMONTE**, s. f. (*remonte*), chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.

**REMONTE**, E. part. pass. de remonter.

**REMONTER**, v. n. et a. *remonté*, monter une seconde fois, retourner d'où l'on est descendu, examiner une chose dès son principe, s'élever — V. a. raccommoder, remettre à neuf, réparer, équiper de nouveau, aller contre le courant.

**REMONTRANCE**, s. f. (*remonstrance*), action de remonter, avis, avertissement.

**REMONTRER**, E. part. pass. de remonter.

**REMONTRER**, v. a. (*remontre*), montrer de nouveau; donner des avis, représenter.

**REMORA**, s. m. (*remora*) (*remorari*), retarder, obstacle, retardement, petit poisson.

**REMORDEUR**, v. a. et n. (*remordeur*), mordre de nouveau.

**REMORDES**, s. m. (*remor*) (*remordere*, boulever) reproche que fait la conscience.

**REMORDI**, E. part. pass. de remordre.

**REMORSE**, s. f. Voy. *remors*.

**REMORQUE**, s. f. (*remorque*), action de remorquer.

**REMORQUER**, E. part. pass. de remorquer.

**REMORQUER**, v. a. (*remorquid*, *remorquans*), se dit d'un bâtiment qui en traîne un autre.

**REMONQUER**, v. a. et adj. m. (*remarquar*), qui remarque.

à **REMOTIS** (*arémotice*), expression latine qui signifie à l'écart. Fam.

**REMOURIR**, v. a. (*remoudre*), moudre de nouveau.

**REMOURIR**, v. a. (*rémourir*), émoudre de nouveau.

**REMOULADE**, s. f. (*rémooulade*) (*rac. mouler*) sauce piquante.

**REMOULEUR**, s. m. (*rémoleur*), celui qui émoude les coutures, les ciseaux, etc.

**REMOULU**, E. part. pass. de remoudre.

**REMOULU**, E. part. pass. de rémourir.

**REMOIS**, s. m. (*remois*), l. de mai, tournoiement d'eau, contre-courant.

**REMPAILLÉ**, E. part. pass. de rempailler.

**REMPAILLER**, v. a. (*ranpâler*) regarder de près.

**REMPAILLEUR**, EUSE, s. *ranpâleur*, *ense*, qui fait le métier de rempailler.

**REMPARÉ**, E. part. pass. de remparer.

**REMPARER**, v. a. (*ranpard*), fortifier une place de remparts.

**REMPART**, s. m. (*ranpar*), de l'espagnol *ampar*, protection, levée de terre qui environne et défend une place, fig. ce qui sert de défense.

**REMPLOÇANT**, E, s. (*ranplacant, ante*), qui remplace.

**REMPLOCHÉ**, E. part. pass. de remplacer.

**REMPLOCEMENT**, s. m. (*ranplacemen*), action de remplacer; son effet.

**REMPLOCHER**, v. a. (*ranplaché*), remplir la place de ; tenir lieu de, mettre à la place.

**REMPLOCHER**, s. m. (*ranplaché*), action de remplir jusqu'en bord une pièce de vin.

**REMPLE**, s. m. (*ranpli*), pli qu'on fait à du linge, à une étoffe.

**REMPLE**, E. part. pass. de remplir, et adj., *empli*, plein, comblé.

**REMPLE**, E. part. pass. de remplir.

**REMPLEUR**, v. a. (*ranpléur*) faire ou remplir.

**REMPLEUR**, v. a. (*ranplir*), emplir de nouveau, rendre plein; occuper.

**REMPLEUR**, s. m. (*ranpléur*), action de remplir; chose dont on remplit.

**REMPLEUR**, s. f. (*ranpléur*), raccommoder de points, de dentelles.

**REMPLOI**, s. m. (*ranplô*), remplacement, nouvel emploi.

**REMPLOYÉ**, E. part. pass. de remployer.

**REMPLOYER**, v. a. (*ranplôier*), employer de nouveau.

**REMPLOIER**, E. part. pass. de remployer.

**REMPLOIER**, v. a. (*ranplôier*), regarder de près — V. pr. reprendre de nouvelles plumes fig. rétablir ses affaires.

**REMPOCHER**, E. part. pass. de rempocher.

**REMPOCHER**, v. a. (*ranpoché*), remettre dans la poche.

**REMPOISSONNEMENT**, s. m. (*ranpoissonnement*), action de rempoissonner.

**REMPOISSONNER**, v. a. (*ranpoissonner*), repeupler de poissons un étang, un vivier.

**REMPORTE**, E. part. pass. de rapporter.

**REMPORTE**, v. a. (*ranporté*), rapporter d'un lieu ce qu'on avait apporté; emporter; gagner, obtenir.

**REMPOTAGE**, s. m. (*ranpotage*), action de repoter.

**REMPOTER**, v. a. (*ranpoté*), remettre une plante dans un pot, la changer de pot.

**REMUAGE**, s. m. (*remuage*), action de remuer.

**REMUANT**, E. adj. (*remuant, ante*), qui est sans cesse en mouvement, fig. agité.

**REMI**, E. part. pass. de remuer.

**REMI-MÉTAG**, s. m. (*remimétag*), dérangement de meubles, fig. trouble.

**REMIEMENT** ou **REMUEMENT**, s. m. (*remuement*), action de remuer; trouble.

**REMIER**, v. a. (*remuer*), remuer, ôter d'un lieu, mouvoir. — V. n. émuoir, faire quelque mouvement, agir, exciter des troubles.

**REMIER**, EUSE, s. (*remueur, euse*), qui remue.

**REMIER**, s. m. (*remuier*), odor de renfermé vieux.

**REMIER**, EUSE, s. (*remuier*), qui récompense.

**RÉMUNÉRATION**, s. f. (*remuneración*) (*remuneratio*), récompense.

**RÉMUNÉRATOIRE**, adj. des deux g. (*remuneratorio*), qui tient lieu de récompense.

**RÉMUNÉRÉ**, E, part. pass. de *rémunérer*.

**RÉMUNÉRER**, v. a. (*remuneré*) (*remunerare*), récompenser.

**RENÂCLER**, v. n. (*rendrê*), retirer vite son haleine par le nez quand on est en colère.

**RENAISSANCE**, s. f. (*renâçance*), nouvelle naissance; renouvellement.

**RENAISSANT**, E, adj. (*renâçan, ante*), qui renait.

**RENAÎTRE**, v. n. (*renêtre*), naître de nouveau; reparaitre; croître de nouveau.

**RENAL**, E, adj. (*renale*) (*renalis*), qui appartient aux reins. — Au pl. m. *rénaux*.

**RENARD**, s. m. (*renar*) (de l'allemand *rein*, rusé), bête maligne et rusée.

**RENARDE**, s. f. (*renarde*), femelle du renard.

**RENARDÉ**, E, adj. (*renardé*), éventé.

**RENARDEAU**, s. m. (*renardé*), petit renard.

**RENARDIER**, s. m. (*renardié*), qui prend, qui tue des renards.

**RENARDIÈRE**, s. f. (*renardière*), tanière de renards.

**RENCAISSAGE**, s. m. (*rankiêçaje*), action de *rencaisser*.

**RENCAISSÉ**, E, part. pass. de *rencaisser*.

**RENCAISSER**, v. a. (*rankiêcé*), remettre dans une caisse.

**RENCHÉRI**, E, part. pass. de *renchérir*, et adj., devenu plus cher. — Subst., qui fait le précieux.

**RENCHÉRIR**, v. a. (*rankhêrir*), rendre plus cher. — V. n., devenir plus cher; surpasser.

**RENCHÉRISSEMENT**, s. m. (*rankhêriceman*), augmentation de prix.

**RENCOGNÉ**, E, part. pass., de *rencogner*.

**RENCOGNER**, v. a. (*rankognié*), pousser, serrer dans un coin.

**RENCONTRE**, s. f. (*rankontre*), approche fortuite de deux personnes ou de deux choses; jonction; choc; trait d'esprit; duel.

**RENCONTRÉ**, E, part. pass. de *rencontrer*.

**RENCONTRER**, v. a. (*rankontre*). (*contrà, contre*), trouver une personne ou une chose. — V. n., dire un bon mot et qui soit à propos.

**RENCORSER**, v. a. (*rankorcé*), mettre un corsage neuf à une robe.

**RENDANT**, E, s. (*randan, ante*), qui rend compte.

**RENDEZ-VOUS**, s. m. (*randévon*), convention de se trouver ensemble à certaine heure en un lieu désigné; lieu où l'on doit se rendre.

**RENDONNÉE**, s. f. Voy. *RANDONNÉE*.

**RENDORMI**, E, part. pass. de *rendormir*.

**RENDORMIR**, v. a. (*randormir*), faire dormir de nouveau.

**RENDOUBLÉ**, E, part. pass. de *rendoubler*.

**RENDOUBLER**, v. a. (*randoublé*), mettre en double le bord d'une étoffe.

**RENDRE**, v. a. (*randre*) (*reddere*), redonner, remettre, restituer; payer de retour; faire recouvrer; faire devenir; ramener à; produire; rejeter; représenter; exprimer; prononcer; exercer; traduire; répéter; livrer; céder. — V. n., aboutir. — V. pr., se transporter; devenir; se soumettre; n'en pouvoir plus.

**RENDURCI**, E, part. pass. de *rendurcir*.

**RENDURCIR**, v. a. (*randurcir*), rendre plus dur ce qui l'était déjà.

**RÊNE**, s. f. (*rêne*) (*retinaculum*), courtoie de la bride d'un cheval; fig. gouvernement.

**RENÉGAT**, E, s. (*renégua, ate*) (de l'espagnol *renegado*), qui a renié sa religion, sa foi.

**RÉNÈTTE**, s. f. (*renête*), instrument pour couper l'ongle du cheval par sillons.

**RÉNÈTTÉ**, E, part. pass. de *renêtter*.

**RÉNÈTTER**, v. a. (*renêté*), couper le sabot d'un cheval par sillons.

**RENFAÎTAGE**, s. m. (*ransfêaje*), action de *renfalter*; son résultat.

**RENFAÎTÉ**, E, part. pass. de *renfalter*.

**RENFAÎTER**, v. a. (*ransfêlé*), raccommoder le faite d'une maison.

**RENFERMÉ**, E, part. pass. de *renfermer*. — Subst. au m., odeur de ce qui a été longtemps *renfermé*.

**RENFERMER**, v. a. (*ransfêremé*), enfermer une seconde fois; contenir; restreindre.

**RENFLÉ**, E, part. pass. de *renfler*.

**RENFLEMENT**, s. m. (*ransfleman*), augmentation de volume.

**RENFLER**, v. n. (*ransflé*), enfler de nouveau; augmenter de volume.

**RENFONCÉ**, E, part. pass. de *renfoncer*.

**RENFONCEMENT**, s. m. (*ransfonceman*), profondeur; effet de perspective.

**RENFONCER**, v. a. (*ransfoncé*), enfoncer de nouveau; repousser vers le fond.

**RENFORCÉ**, E, part. pass. de *renforcer*, et adj.

**RENFORCEMENT**, s. m. (*ransforceman*), action de *renforcer*; effet de cette action.

**RENFORCER**, v. a. (*ransforcé*), rendre plus fort. — V. pr., se fortifier.

**RENFORMI**, E, part. pass. de *renformir*.

**RENFORMIR**, v. a. (*ransformir*), réparer un vieux mur en y mettant des pierres.

**RENFORMIS**, s. m. (*ransformi*), crépi épais.

**RENFORT**, s. m. (*ransfor*), augmentation de force.

se **RENFROGNER**. Voy. se **REFROGNER**.

**RENGAGÉ**, E, part. pass. de *rengager*.

**RENGAGEMENT**, s. m. (*ranguajeman*), action de se *rengager*.

**RENGAGER**, v. a. (*ranguajé*), engager de nouveau.

**RENGAINÉ**, E, part. pass. de *rengainer*.  
**RENGAINER**, v. a. (*ranguicné*), remettre dans le fourreau, dans la gaine.

**RENGORGÉ**, E, part. pass. de *se rengorger*.  
**se RENGORGER**, v. pr. (*ceranguorjé*), avancer la gorge; fig. faire l'important.

**RENGRAISSÉ**, E, part. pass. de *rengraisser*.

**RENGRAISSER**, v. a. (*ranguerécé*), faire redevenir gras. — V. n., redevenir gras.

**RENGRÉGÉ**, E, part. pass. de *rengrégier*.

**RENGRÈGEMENT**, s. m. (*ranguerèjeman*), augmentation, accroissement du mal.

**RENGRÉGER**, v. a. (*rangueréjé*), augmenter le mal, le rendre plus grave, plus grief.

**RENGRÉNÉ**, E, part. pass. de *rengréner*.

**RENGRÈNEMENT**, s. m. (*ranguerèneman*), action de *rengréner*.

**RENGRÉNER**, v. a. (*rangueréné*), remettre du grain dans la trémie d'un moulin.

**RENIABLE**, adj. des deux g. (*reniable*), qu'on peut ou qu'on doit renier.

**RENIÉ**, E, part. pass. de *renier*.

**RENIEMENT** ou **RENIMENT**, s. m. (*reniman*), action de *renier*.

**RENIER**, v. a. (*renié*) (*negare*), déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point une personne, une chose; désavouer; renoncer à.

**RENIEUR**, EUSE, s. (*renieur, euse*), qui *renie*, qui blasphème.

**RENIFLÉ**, E, part. pass. de *renifler*.

**RENIFLEMENT**, s. m. (*reniflèman*), action de *renifler*.

**RENIFLER**, v. n. (*reniflé*), retirer en respirant l'humour qui remplit les narines.

**RENIFLERIE**, s. f. (*renifleri*), *reniflement*.

**RENIFLEUR**, EUSE, s. (*renifleur, euse*), qui *renifle*.

**RENNE**, s. m. (*rène*), mammifère ruminant, du genre des cerfs.

**RENOM**, s. m. (*renon*) (de la partie. *augm.*, et de *nom*), réputation.

**RENOMMÉ**, E, part. pass. de *renommer*, et adj., célèbre, illustre; qui a du *renom*.

**RENOMMÉE**, s. f. (*renomé*), réputation, célébrité; le bruit public.

**RENOMMER**, v. a. (*renomé*), nommer de nouveau; donner du *renom*.

**RENONCE**, s. f. (*renonce*), t. du jeu de cartes, manque d'une certaine couleur.

**RENONCÉ**, E, part. pass. de *renoncer*.

**RENONCEMENT**, s. m. (*renonceman*), action de *renoncer*.

**RENONCER**, v. n. (*renoncé*), se désister. se déporter de quelque chose. — V. a., renier.

**RENONCIATION**, s. f. (*renonciación*), acte par lequel on *renonce* à quelque chose.

**RENONGULE**, s. f. (*renonkule*) (*ranunculus*), plante.

**RENOUÉE**, s. f. (*renoué*), plante.

**RENOUÉ**, E, part. pass. de *renouer*.

**RENOUEMENT** ou **RENOÛMENT**, s. m. (*renouman*), renouvellement.

**RENOUER**, v. a. (*renoué*), nouer une chose dénouée; fig. renouveler.

**RENOUEUR**, EUSE, s. (*renoueur, euse*) (rac. *renouer*), qui remet les membres disloqués.

**RENOUVEAU**, s. m. (*renouvé*), le printemps, la saison nouvelle. Fam. et peu us.

**RENOUVELÉ**, E, part. pass. de *renouveler*.

**RENOUELER**, v. a. (*renouvelé*), rendre nouveau; faire de nouveau; faire revivre.

**RENOUVELLEMENT**, s. m. (*renouvèleman*), rénovation; accroissement; répétition.

**RÉNOVATEUR**, TRICE, s. (*rénovateur, trice*) (*renovator*), qui *renouvelle*.

**RÉNOVATION**, s. f. (*rénovación*) (*renovatio*), renouvellement.

**RENSEIGNÉ**, E, part. pass. de *renseigner*.

**RENSEIGNEMENT**, s. m. (*rancègnicman*), indice qui sert à faire connaître une chose.

**RENSEIGNER**, v. a. (*rancègné*), enseigner de nouveau, avec un nouveau soin.

**RENTE**, s. f. (*rante*) (*redditus, us*), revenu annuel.

**RENTÉ**, E, part. pass. de *renter*, et adj., qui a des *rentes*, du revenu.

**RENTER**, v. a. (*ranté*), assigner des *rentes*, un certain revenu à...

**RENTIER**, IÈRE, s. (*rantié, ière*), qui a des *rentes*; qui vit de son revenu.

**RENTOILAGE**, s. m. (*rantoèlaje*), nouvel *entoilage* mis à une dentelle, etc.

**RENTOILÉ**, E, part. pass. de *rentoiler*.

**RENTOILER**, v. a. (*rantoèlé*), regarnir de toiles; regarnir d'un *entoilage*.

**RENTRAIRE**, v. a. (*rantrère*), coudre, rejoindre deux morceaux de drap.

**RENTRAIT**, E, part. pass. de *rentraire*.

**RENTRAITURE**, s. f. (*rantrèture*), couture de ce qui est *rentrait*.

**RENTRANT**, E, s. (*rentran, ante*), qui remplace le joueur qui a perdu. — Adj., se dit d'un angle dont l'ouverture est en dehors.

**RENTREYEUR**, EUSE, s. (*rantrè-ieur, euse*), qui sait *rentraire*.

**RENTRÉ**, E, part. pass. de *rentrer*.

**RENTRÉE**, s. f. (*rantré*), action de *rentrer*; recouvrement d'une somme.

**RENTREER**, v. n. (*rantré*), entrer de nouveau — V. a., porter dedans.

à la **BENVERSE**, loc. adv. (*alارانvèrece*) (de *renverser*), sur le dos, le visage en haut.

**RENVERSÉ**, E, part. pass. de *renverser*, et adj., qui est à la *renverse*; contre l'usage.

**RENVERSEMENT**, s. m. (*ranvèreceman*), action de *renverser*; état de ce qui est *renversé*; fig. désordre, destruction, déraugement.

**RENVERSER**, v. a. (*ranvèrecé*) (re. pour *retré*, en arrière. et *vertere*, tourner), jeter par terre; retourner; abattre; troubler; détruire; transposer.





**RENGAINÉ**, E, part. pass. de *rengainer*.  
**RENGAINER**, v. a. (*ranguinè*), remettre dans le fourreau, dans la gaine.

**RENGORGÉ**, E, part. pass. de *se rengorger*.  
**se RENGORGER**, v. pr. (*ceranguorjé*), avancer la gorge; fig. faire l'important.

**RENGRAISSÉ**, E, part. pass. de *rengraisser*.

**RENGRAISSER**, v. a. (*ranguerécé*), faire redevenir gras. — V. n., redevenir gras.

**RENGRÉGÉ**, E, part. pass. de *rengrégier*.

**RENGRÈGEMENT**, s. m. (*ranguerèjeman*), augmentation, accroissement du mal.

**RENGRÉGER**, v. a. (*rangueréjé*), augmenter le mal, le rendre plus grave, plus grief.

**RENGRÉNÉ**, E, part. pass. de *rengréner*.

**RENGRÈNEMENT**, s. m. (*ranguerèneman*), action de *rengréner*.

**RENGRÉNER**, v. a. (*rangueréné*), remettre du grain dans la trémie d'un moulin.

**RENIABLE**, adj. des deux g. (*reniable*), qu'on peut ou qu'on doit renier.

**RENIE**, E, part. pass. de *renier*.

**RENIEMENT** ou **RENIMENT**, s. m. (*reniman*), action de *renier*.

**RENIER**, v. a. (*renié*) (*negare*), déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point une personne, une chose; désavouer; renoncer à.

**RENIEUR**, EUSE, s. (*renieur, euse*), qui *renie*, qui blasphème.

**RENIFLÉ**, E, part. pass. de *renifler*.

**RENIFLEMENT**, s. m. (*reniflèman*), action de *renifler*.

**RENIFLER**, v. n. (*reniflé*), retirer en respirant l'humour qui remplit les narines.

**RENIFLERIE**, s. f. (*renifleri*), *reniflement*.

**RENIFLEUR**, EUSE, s. (*renifleur, euse*), qui *renifle*.

**RENNE**, s. m. (*rène*), mammifère ruminant, du genre des cerfs.

**RENOM**, s. m. (*renon*) (de la partie. *augm.*, et de *nom*), réputation.

**RENOMMÉ**, E, part. pass. de *renommer*, et adj., célèbre, illustre; qui a du *renom*.

**RENOMMÉE**, s. f. (*renomé*), réputation, célébrité; le bruit public.

**RENOMMER**, v. a. (*renomé*), nommer de nouveau; donner du *renom*.

**RENONCE**, s. f. (*renonce*), t. du jeu de cartes, manque d'une certaine couleur.

**RENONCÉ**, E, part. pass. de *renoncer*.

**RENONCEMENT**, s. m. (*renonceman*), action de *renoncer*.

**RENONCER**, v. n. (*renoncé*), se désister. se déporter de quelque chose. — V. a., renier.

**RENONCIATION**, s. f. (*renonciación*), acte par lequel on *renonce* à quelque chose.

**RENONCULE**, s. f. (*renonkule*) (*ranunculus*), plante.

**RENOUÉE**, s. f. (*renoué*), plante.

**RENOUÉ**, E, part. pass. de *renouer*.

**RENOUEMENT** ou **RENOÛMENT**, s. m. (*renouman*), renouvellement.

**RENOUER**, v. a. (*renoué*), nouer une chose dénouée; fig. renouveler.

**RENOUEUR**, EUSE, s. (*renoueur, euse*) (rac. *renouer*), qui remet les membres disloqués.

**RENOUVEAU**, s. m. (*renouvé*), le printemps, la saison nouvelle. Fam. et peu us.

**RENOUVELÉ**, E, part. pass. de *renouveler*.

**RENOUELER**, v. a. (*renouvelé*), rendre nouveau; faire de nouveau; faire revivre.

**RENOUVELLEMENT**, s. m. (*renouvèleman*), rénovation; accroissement; répétition.

**RÉNOVATEUR**, TRICE, s. (*rénovateur, trice*) (*renovator*), qui *renouvelle*.

**RÉNOVATION**, s. f. (*rénovación*) (*renovatio*), renouvellement.

**RENSEIGNÉ**, E, part. pass. de *renseigner*.

**RENSEIGNEMENT**, s. m. (*rancègnèman*), indice qui sert à faire connaître une chose.

**RENSEIGNER**, v. a. (*rancègné*), enseigner de nouveau, avec un nouveau soin.

**RENTE**, s. f. (*rante*) (*redditus, ūs*), revenu annuel.

**RENTÉ**, E, part. pass. de *renter*, et adj., qui a des *rentes*, du revenu.

**RENTER**, v. a. (*ranté*), assigner des *rentes*, un certain revenu à...

**RENTIER**, IÈRE, s. (*rantié, ière*), qui a des *rentes*: qui vit de son revenu.

**RENTOILAGE**, s. m. (*rantoèlaje*), nouvel *entoilage* mis à une dentelle, etc.

**RENTOILÉ**, E, part. pass. de *rentoiler*.

**RENTOILER**, v. a. (*rantoèlé*), regarnir de toiles; regarnir d'un *entoilage*.

**RENTRAIRE**, v. a. (*rantrère*), coudre, rejoindre deux morceaux de drap.

**RENTRAIT**, E, part. pass. de *rentraire*.

**RENTRAITURE**, s. f. (*rantrèture*), couture de ce qui est *rentrait*.

**RENTRANT**, E, s. (*rentran, ante*), qui remplace le joueur qui a perdu. — Adj., se dit d'un angle dont l'ouverture est en dehors.

**RENTREYEUR**, EUSE, s. (*rantrè-ieur, euse*), qui sait *rentraire*.

**RENTRE**, E, part. pass. de *rentrer*.

**RENTREE**, s. f. (*rantré*), action de *rentrer*; recouvrement d'une somme.

**RENTRE**, v. n. (*rantré*), entrer de nouveau — V. a., porter dedans.

à la **BENVERSE**, loc. adv. (*alارانvèrece*) (de *renverser*), sur le dos, le visage en haut.

**RENVERSÉ**, E, part. pass. de *renverser*, et adj., qui est à la *renverse*; contre l'usage.

**RENVERSEMENT**, s. m. (*ranvèreceman*), action de *renverser*; état de ce qui est *renversé*; fig. désordre, destruction, déraugement.

**RENVERSER**, v. a. (*ranvèrecé*) (*re.* pour *retrè*, en arrière. et *vertè*, tourner), jeter par terre; retourner; abattre; troubler; détruire; transposer.

**RENYÉ, s. m.** (*renvi*), à certains jeux, ce qu'on met par-dessus la vade ou l'enjeu.

**RENYÉ, E.** part. pass. de *renvier*.

**RENYER, v. a.** (*renvie*), au jeu de brelan, mettre par-dessus la vade ou l'enjeu.

**RENOI, s. m.** (*renvoi*), envoi d'une chose à celui qui l'avait envoyée, action de renvoyer; marque dans un livre, etc., ajournement.

**RENOYÉ, E.** part. pass. de *renvoyer*.

**RENOYER, v. a.** (*renvoie*), envoyer de nouveau; faire reporter; donner congé; refuser; ajourner; répercuter.

**REORDINATION, s. f.** (*re-ordination*), action de conférer de nouveau les ordres sacrés.

**REORDONNÉ, E.** part. pass. de *réordonner*.

**REORDONNER, v. a.** (*ré-ordonné*), conférer de nouveau les ordres sacrés.

**REORGANISATION, s. f.** (*ré-organisation*), action de réorganiser.

**REORGANISÉ, E.** part. pass. de *réorganiser*.

**REORGANISER, v. a.** (*ré-organisé*), organiser de nouveau.

**REOUVERTURE, s. f.** (*ré-ouverture*), action de rouvrir; nouvelle ouverture.

**REPAIR, s. m.** (*repère*) du lat. *barbara reparia*, retraite des bêtes féroces ou des brigands; bente des loups, etc.

**REPAIRE, v. a.** (*repère*), manger; prendre sa réfection. — *v. a.*, nourrir.

**REPANDRE, v. a.** (*répandre*) de la partie. *augm. re*, et de *pandre*, étendre, verser; épancher; distribuer; étendre au loin.

**REPANDU, E.** part. pass. de *repandre*, et adj. qui voit beaucoup de monde.

**REPARABLE, adj.** des deux g. (*réparable*), qu'on peut réparer.

**REPARAÎTRE, v. a.** (*réparaître*), paraître, se montrer de nouveau.

**REPARATEUR TRICE, s. et adj.** (*réparateur, trice* (*reparator*), qui répare.

**REPARATION, s. f.** (*réparation*), ouvrage pour réparer; satisfaction d'une offense.

**REPARE, E.** part. pass. de *réparer*.

**REPARE, v. a.** (*répare*) (*reparare*), rétablir; raccommoder; effacer.

**REPARITION, s. f.** (*réparition*), réapparition d'un astre après une éclipse.

**REPARLER, v. a.** (*reparé*), parler de nouveau.

**REPARTI, E.** part. pass. de *repartir*.

**REPARTI, E.** part. pass. de *repartir*.

**REPARTIE, s. f.** (*repartie*), réplique.

**REPARTIR, v. a.** (*repartir*), partir de nouveau. *v. a. et n.*, répliquer sur-le-champ.

**REPARTIR, v. a.** (*repartir*), partager, distribuer.

**REPARTITION, s. f.** (*répartition*), qui fait une répartition.

**REPARTITION, s. f.** (*répartition*) (*partitio*), division, partage, distribution.

**REPARC, part. pass. de *reparaire*.**

**REPAS, s. m.** (*repas*) (*re*, et *pastus*, nourriture), nourriture qu'on prend à des heures réglées.

**REPASSAGE, s. m.** (*repassage*), action de repasser.

**REPASSÉ, E.** part. pass. de *repasser*.

**REPASSER, v. a.** (*repasse*), passer une autre fois ou plusieurs fois. — *v. a.*, traverser de nouveau; aiguiser; passer un fer chaud sur du linge, etc.; répéter.

**REPASSEUR, REUSE, s.** (*repasseur, reuse*), qui repasse.

**REPAVER, v. a.** (*repave*), paver de nouveau.

**REPÊCHÉ, E.** part. pass. de *repêcher*.

**REPÊCHER, v. a.** (*repêche*), retirer de l'eau ce qui y était tombé.

**REPEINDRE, v. a.** (*repeindre*), peindre de nouveau.

**REPEINT, E.** part. pass. de *repeindre*, et adj. Subst. au m., endroit d'un tableau qui a été repeint.

**REPENSER, v. a.** (*repense*), penser de nouveau; méditer avec plus d'attention.

**REPENTANCE, s. f.** (*repentance*), repentir, regret.

**REPENTANT, E.** adj. (*repentan, ante*), qui se repent.

**REPENTI, E.** part. pass. de *se repentir*.

**REPENTIR, s. m.** (*repentir*), regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

**REPERCER, v. pr.** (*repercer*) (*punctare*), avoir un véritable regret.

**REPERCÉ, E.** part. pass. de *repercer*.

**REPERCE, v. a.** (*reperce*), percer de nouveau.

**REPERCUTIF, IVE, adj.** (*répercussif, ive*, et de *méd.* qui *répercute*, qui fait rentrer les humeurs. — Il est aussi *s. au m.*

**REPERCUSSION, s. f.** (*répercussion*) (*repercussio*), action des remèdes *repercussifs*, renvoi, réflexion de la lumière, du son, etc.

**REPERCUTÉ, E.** part. pass. de *répercuter*.

**REPERCUTER, v. a.** (*répercuté*) (*repercutare*), faire rentrer les humeurs ou dedans; réfléchir la lumière, le son, etc.

**REPERDRE, v. a.** (*reperdre*), perdre de nouveau; perdre ce qu'on avait gagné.

**REPERDU, E.** part. pass. de *reperdre*.

**REPÈRE, s. m.** (*repère*), L. d'avis, marque aux pièces d'assemblage.

**REPERTOIRE, s. m.** (*répertoire*) (*repertorium*), table, recueil où les matières sont rangées dans un certain ordre, liste.

**REPÉTAILLÉ, E.** part. pass. de *répétiller*.

**REPÉTAILLER, v. a.** (*répétillé*), répéter la même chose jusqu'à l'ennui.

**REPÊTÉ, E.** part. pass. de *répéter*.

**REPÊTER, v. a.** (*répété*) (*repetere*), dire

ce qu'on a déjà dit; redire; repasser un sermon, un rôle, une leçon; redemander; recommencer; faire des répétitions.

**RÉPÉTITEUR**, s. m. (*répétiteur*), maître qui va en ville répéter des écoliers.

**RÉPÉTITION**, s. f. (*répéticion*) (*repetitio*), redite; réitération; leçons; essai d'une pièce avant de la jouer en public; réclamation.

**REPEUPLÉ**, E, part. pass. de repeupler.

**REPEUPLEMENT**, s. m. (*repeupleman*), action de repeupler un pays, un étang, etc.

**REPEUPLER**, v. a. (*repeuplé*), peupler de nouveau ce qui avait été dépeuplé.

**REPIC**, s. m. (*repik*), t. du jeu de piquet.

**RÉPIT**, s. m. (*répi*) (*respectus*, égard), relâche, délai, surséance.

**REPLACÉ**, E, part. pass. de remplacer.

**REPLACER**, v. a. (*replacé*), remettre une chose dans la place d'où on l'avait ôtée.

**REPLANTÉ**, E, part. pass. de replanter.

**REPLANTER**, v. a. (*replanté*), planter de nouveau.

**REPLÂTRAGE**, s. m. (*replâtrage*), action de replâtrer; son effet.

**REPLÂTRÉ**, E, part. pass. de replâtrer.

**REPLÂTRER**, v. a. (*replâtré*), enduire de plâtre; fig. chercher à couvrir une faute.

**REPLET**, ÊTE, adj. (*replè, ète*) (*repletus*), gros, gras, qui a beaucoup d'embonpoint.

**RÉPLÉTION**, s. f. (*réplécion*) (*repletio*), excès d'embonpoint.

**REPLI**, s. m. (*repli*), pli doublé.

**REPLIÉ**, E, part. pass. de replier.

**REPLIER**, v. a. (*repli-é*), plier une chose dépliée; courber. — V. pr., rétrograder.

**RÉPLIQUE**, s. f. (*réplike*) (*replicatio*), réponse; t. de mus., répétition.

**RÉPLIQUÉ**, E, part. pass. de répliquer.

**RÉPLIQUER**, v. a. (*réplikié*) (*replicare*), faire une réplique; répondre.

**REPLONGÉ**, E, part. pass. de replonger.

**REPLONGER**, v. a. et n. (*replonjé*), plonger de nouveau.

**REPOLI**, E, part. pass. de repolir.

**REPOLIR**, v. a. (*repolir*), polir de nouveau.

**REPOLON**, s. m. (*repolon*), t. de manège, volte en cinq temps.

**RÉPONDANT**, E, s. (*répondan, ante*), qui subit un examen; qui répond; caution.

**RÉPONDRE**, v. a. et n. (*répondre*) (*respondere*), répartir à quelqu'un sur ce qu'il a dit ou demandé; répliquer; réfuter; s'accorder avec; aboutir; être garant.

**RÉPONDU**, E, part. pass. de répondre.

**RÉPONS**, s. m. (*répon*) (*responsorium*), espèce d'antienne.

**RÉPONSE**, s. f. (*réponce*) (*responsum*), ce qu'on répond; réplique; repartie.

**REPORT**, s. m. (*repor*), action de reporter une somme, un total; le total reporté.

**REPORTÉ**, E, part. pass. de reporter.

**REPORTER**, v. a. (*reporté*), porter une chose où elle était auparavant; transporter.

**REPOS**, s. m. (*repô*) (*pausa*), cessation de mouvement; tranquillité; calme; sommeil; césure; pause; petit palier.

**REPOSÉ**, E, part. pass. de reposer.

**REPOSÉE**, s. f. (*repôzé*), t. de chasse, lieu où une bête sauvage se repose.

**REPOSER**, v. a. (*repôzé*) (du lat. barbare *repausare*), mettre dans une situation tranquille. — V. n., dormir; être tranquille; être placé; être appuyé; cesser d'agir.

**REPOSOIR**, s. m. (*repôzoar*), autel qu'on élève où passe la procession de la Fête-Dieu.

**REPOUSSANT**, E, adj. (*repouçan, ante*), qui repousse, qui inspire du dégoût.

**REPOUSSÉ**, E, part. pass. de repousser.

**REPOUSSEMENT**, s. m. (*repouceman*), action de repousser.

**REPOUSSER**, v. a. (*repoucé*), rejeter; renvoyer; pousser et faire reculer; réfuter une objection. — V. n., pousser de nouveau.

**REPOUSSOIR**, s. m. (*repouçoar*), instrument qui sert à repousser.

**RÉPRÉHENSIBLE**, adj. des deux g. (*repré-ancible*), qui mérite répréhension.

**RÉPRÉHENSION**, s. f. (*repré-ancion*) (*reprehensio*), réprimande, blâme.

**REPRENDRE**, v. a. (*reprandre*) (*reprehendere*), prendre de nouveau; continuer ce qui avait été interrompu; recouvrer; ranimer; réprimander, censurer. — V. n., se rétablir; prendre de nouveau racine; recommencer.

**REPRÉSAILLE**, s. f. (*représá-le*), injure pour injure; vengeance.

**REPRÉSENTANT**, E, s. (*reprézantan, ante*), qui représente; député.

**REPRÉSENTATIF**, IVE, adj. (*reprézantatif, ive*), qui représente.

**REPRÉSENTATION**, s. f. (*reprézantácion*) (*representatio*), exposition devant les yeux; action de représenter; image; peinture; remontrance; pompe; droit de succéder.

**REPRÉSENTÉ**, E, part. pass. de représenter.

**REPRÉSENTER**, v. a. (*reprézanté*) (*representare*), présenter de nouveau; montrer; rappeler; rendre l'image; exprimer; peindre; jouer; tenir la place de...; faire respecter son rang; remontrer.

**RÉPRESSIF**, IVE, adj. (*reprécif, ive*), qui réprime.

**RÉPRESSION**, s. f. (*reprécion*), action de réprimer.

**RÉPRIMABLE**, adj. des deux g. (*reprimable*), qui doit ou qui peut être réprimé.

**RÉPRIMANDE**, s. f. (*reprimande*), répréhension, reproche fait avec autorité.

**RÉPRIMANDÉ, E**, part. pass. de *réprimander*.

**RÉPRIMANDER, v. a.** (*réprimandé*), reprendre avec autorité, reprocher une faute.

**RÉPRIMANT, E**, adj. (*réprimant, ante*), qui réprime.

**RÉPRIMÉ, E**, part. pass. de *réprimer*.

**RÉPRIMER, v. a.** (*réprimé*) (*reprimere*), arrêter les progrès; contenir.

**REPRIS, E**, part. pass. de *reprendre*, et s.

**REPRISE, s. f.** (*reprise*), continuation d'une chose interrompue; action de reprendre; réparation à une étoffe; t. de manège, leçon.

**RÉPROBATEUR, TRICE**, adj. (*réprobateur, trice*), qui exprime la réprobation.

**RÉPROBATION, s. f.** (*réprobación*) (*reprobatio*), action de reprouver; blâme.

**REPROCHABLE, adj.** des deux g. (*reprochable*, digne de reproche, d'être reproché.

**REPROCHE, s. m.** (*reproche*), blâme, réprimande.

**REPROCHÉ, E**, part. pass. de *reprocher*.

**REPROCHER, v. a.** (*reproché*), faire des reproches.

**REPRODUCTEUR, TRICE**, adj. (*reproduktour, trice*), qui sert à la reproduction.

**REPRODUCTIBILITÉ, s. f.** (*reproduktibilité*), faculté d'être reproduit.

**REPRODUCTIBLE, adj.** des deux g. (*reproduktible*), susceptible d'être reproduit.

**REPRODUCTION, s. f.** (*reproduktion*), action par laquelle une chose est reproduite.

**REPRODUIRE, v. a.** (*reproduire*), produire de nouveau; montrer de nouveau.

**REPRODUIT, E**, part. pass. de *reproduire*.

**REPROUVÉ, E**, part. pass. de *reprouver*.

**RÉPROUVÉ, E**, part. pass. de *réprouver*. — S., maudit de Dieu.

**REPROUVER, v. a.** (*reprouvé*), prouver de nouveau.

**RÉPROUVER, v. a.** (*réprouvé*) (*reprobare*), condamner; rejeter; désavouer.

**REPS, s. m.** (*repece*), sorte d'étoffe.

**REPTILE, s. m. et adj.** des deux g. (*repetile*) (*reptilis*), animal qui rampe.

**RÉPUBLICAIN, E**, adj. (*republikiein, ène*), qui appartient à la république. — S. et adj., qui favorise le gouvernement républicain; partisan de ce gouvernement.

**RÉPUBLICANISME, s. m.** (*republikanisme*), qualité, opinion du républicain.

**RÉPUBLIQUE, s. f.** (*republike*) (*res*, chose, et *publica*, publique), état libre gouverné par plusieurs; état où l'on n'est soumis qu'aux lois; la chose publique.

**RÉPUDIATION, s. f.** (*repudiación*) (*repudiatio*), action de répudier.

**RÉPUDIÉ, E**, part. pass. de *répudier*.

**RÉPUDIER, v. a.** (*répudié*) (*repudiare*), renvoyer sa femme; divorcer.

**RÉPUGNANCE, s. f.** (*repugnance*) (*repugnancia*), aversion.

**RÉPUGNANT, E**, adj. (*repugnian, anté*) (*repugnans*), qui répugne, qui est contraire.

**RÉPUGNER, v. n.** (*repugnié*) (*repugnare*), être opposé; éprouver ou causer de la répugnance.

**REPULLULER, v. a.** (*repuletulé*) (*repullulare*), renaitre en grande quantité.

**RÉPULSIF, IVE**, adj. (*repulsif, ive*), qui repousse.

**RÉPULSION, s. f.** (*repuleion*) (*repulsio*), action de ce qui repousse; son effet.

**RÉPUTATION, s. f.** (*reputación*), renom, estime, opinion publique.

**RÉPUTÉ, E**, part. pass. de *réputer*, et adj., censé, regardé comme.

**RÉPUTER, v. a.** (*réputé*) (*reputare*, considérer), croire, regarder comme...

**REQUÉRABLE, adj.** des deux g. (*rekiérable*), qui peut être requis, demandé.

**REQUÉRANT, E**, adj. et s. (*rekiéram, ante*), qui requiert, qui demande.

**REQUÉRIR, v. a.** (*rekiérir*) (*requirere*), prier; sommer; réclamer; exiger; demander.

**REQUÊTE, s. f.** (*rekiète*) (*requisitio*), demande en justice; prière, etc.

**REQUÊTÉ, E**, part. pass. de *requêter*. — S. m., ton de chasse pour rappeler les chiens.

**REQUÊTER, v. a.** (*rekiété*), ~ de chasse, quêter de nouveau.

**REQUIEM, s. m.** (*rékui-ème*) (accusatif de *requies*, repos), prière pour les morts.

**REQUIN, s. m.** (*rekiein*), gros poisson de mer très-vorace.

**REQUINQUÉ, E**, part. pass. de *se requinquer*, et adj.

*se* **REQUINQUER, v. pr.** (*cerékieltnié*), se parer plus qu'il ne convient.

**REQUINT, s. m.** (*rekiein*), redevance féodale.

**RÉQUISITION, s. f.** (*rékizicion*) (*requisitio*), action de requérir; demande.

**RÉQUISITOIRE, s. m.** (*rékizitoare*), acte de réquisition qui se fait par écrit.

**RESCIF, s. m.** (*recif*), chaîne de rochers à fleur d'eau.

**RESCINDANT, s. m.** (*reccceindan*) (*rescindens*), voie, moyen pour casser un arrêt.

**RESCINDÉ, E**, part. pass. de *rescindere*.

**RESCINDER, v. a.** (*reccceindé*) (*rescindere*), casser, annuler un acte.

**RESCISION, s. f.** (*recccezicion*) (*rescisio*), action par laquelle un acte est cassé.

**RESCISOIRE, s. m.** (*recccezitoare*), motif de rescision.

**RESCRIPTION, s. f.** (*recekripecion*), mandement pour toucher une somme.

**RESCRIT, s. m.** (*recekri*) (*rescriptum*), lettre des empereurs romains; bulle.

**RÉSEAU**, s. m. (*rezó*) (*rete, retis*), petit *rets*; tissu léger à mailles ouvertes.

**RÉSÉDA**, s. m. (*rezéda*), plante d'une odeur très-agréable.

**RÉSERVATION**, s. f. (*rezèrevación*), action par laquelle on *réserve*.

**RÉSERVE**, s. f. (*rezèreve*), action de *réserver*; chose *réservée*; discrétion. — à la *RÉSERVE*, loc. adv., à l'exception.

**RÉSERVÉ**, E, part. pass. de *réserver*, adj. et s., circonspect, discret, prudent.

**RÉSERVER**, v. a. (*rezèrevé*) (*reservare*), retenir quelque chose d'un tout; garder pour un autre temps. — V. pr., attendre.

**RÉSERVOIR**, s. m. (*rezèreveoar*), lieu où l'on *conserve* de l'eau; t. d'anat., cavité.

**RÉSIDENT**, E, adj. (*rezidan, ante*), qui *réside*.

**RÉSIDENCE**, s. f. (*rezidance*) (*residere, résider*), demeure habituelle et fixe.

**RÉSIDENT**, s. m. (*rezidan*), envoyé qui *réside* auprès d'un gouvernement étranger.

**RÉSIDENTE**, s. f. (*rezidante*), femme d'un *résident*.

**RÉSIDER**, v. n. (*rezidé*) (*residere*), faire sa demeure en quelque endroit; consister.

**RÉSIDU**, s. m. (*rezidu*) (*residuum*), reste, restant; sédiment.

**RÉSIGNANT**, E, s. (*rezignian, ante*), qui *résigne* un office, un bénéfice à un autre.

**RÉSIGNATAIRE**, s. m. (*rezigniatère*), celui à qui l'on a *résigné* une charge.

**RÉSIGNATION**, s. f. (*rezignación*), démission d'un bénéfice, etc.; soumission.

**RÉSIGNÉ**, E, part. pass. de *résigner*.

**RÉSIGNER**, v. a. (*rezigné*) (*resignare*), se démettre de... — V. pr., se soumettre.

**RÉSILIATION**, s. f. (*reziliación*), résolution d'un acte.

**RÉSILIÉ**, E, part. pass. de *résilier*.

**RÉSILIER**, v. a. (*rezilié*), (*resilire, se dédire*), casser, annuler un acte.

**RÉSILIMENT** ou **RÉSILIEMENT**, s. m. (*reziliman*), cassation d'un acte.

**RÉSILLE**, s. f. (*rézi-ie*), sorte de coiffure espagnole; réseau.

**RÉSINE**, s. f. (*reziné*) (*resina*), matière qui coule de certains arbres.

**RÉSINEUX**, EUSE, adj. (*rezineu, euse*), qui produit la *résine*.

**RÉSIPISCENCE**, s. f. (*rezipiceçance*) (*resipiscentia*), reconnaissance de sa faute avec amendement.

**RÉSISTANCE**, s. f. (*rezicetance*) (*resistentia*), action par laquelle on *résiste*; obstacle; défense; opposition.

**RÉSISTER**, v. n. (*reziceté*) (*resistere*), ne pas céder; faire effort contre.. ; s'opposer à...

**RÉSOLU**, E, part. pass. de *résoudre*, décidé, arrêté. — Adj. et s., déterminé, hardi.

**RÉSOLUBLE**, adj. des deux g. (*résoluble*), qui peut être *résolu*.

**RÉSOLUMENT**, adv. (*rezoluman*), avec une *résolution* fixe et déterminée; hardiment.

**RÉSOLUTIF**, IVE, adj. (*résolutif, ive*), t. de méd., qui peut *résoudre* une tumeur, un engorgement. — Il est aussi s. au m.

**RÉSOLUTION**, s. f. (*rezolucion*) (*resolutio*), cessation totale de consistance; rescision; décision d'une question; dessein que l'on forme; fermeté, courage.

**RÉSOLUTOIRE**, adj. des deux g. (*rezolutoare*), qui emporte la *résolution* d'un acte.

**RÉSOLVANT**, E, adj. (*rezolvan, ante*) (*resolvens*), qui *résout*.

**RÉSONNANCE**, s. f. (*rezonance*) (*resonantia*), prolongation de la durée du son.

**RÉSONNANT**, E, adj. (*rezonan, ante*), qui *résonne*, qui retentit, qui renvoie le son.

**RÉSONNEMENT**, s. m. (*rezoneman*), retentissement.

**RÉSONNER**, v. n. (*rezoné*) (*resonare*), retentir, renvoyer le son.

**RÉSORPTION**, s. f. (*rezorption*), action d'absorber une seconde fois.

**RÉSOUTRE**, v. a. (*rezoudre*) (*resolvere*), faire cesser la consistance; décider; annuler; déterminer; réduire; dissiper.

**RÉSOUS**, part. pass. de *résoudre*, dans le sens de réduire, changer en... — Sans fem.

**RESPECT**, s. m. (*reçepèk*) (*respectus*), vénération; déférence; égard.

**RESPECTABLE**, adj. des deux g. (*reçepèktable*), digne de *respect*, qui mérite du *respect*.

**RESPECTÉ**, E, part. pass. de *respecter*.

**RESPECTER**, v. a. (*reçepèkté*), honorer, porter *respect*; fig. épargner. — V. pr., garder la bienséance convenable à son état.

**RESPECTIF**, IVE, adj. (*reçepèktif, ive*), réciproque, relatif.

**RESPECTIVEMENT**, adv. (*reçepèktiveman*), d'une manière *respective*.

**RESPECTUEUSEMENT**, adv. (*reçepèktueuzeman*), d'une manière *respectueuse*.

**RESPECTUEUX**, EUSE, adj. (*reçepèktueu, euse*), plein de *respect*.

**RESPIRABLE**, adj. des deux g. (*reçepirable*), qu'on peut *respirer*.

**RESPIRATION**, s. f. (*reçepiración*) (*respiratio*), action de *respirer*.

**RESPIRATOIRE**, adj. des deux g. (*reçepiratoare*), propre à la *respiration*.

**RESPIRÉ**, E, part. pass. de *respirer*.

**RESPIRER**, v. n. et a. (*reçepiré*) (*respirare*), attirer l'air dans sa poitrine et le repousser dehors; vivre; fig. se reposer; annoncer, marquer; désirer ardemment.



**RESPLENDIR**, v. n. (*rèceplandir*) (*resplendere*), briller avec grand éclat.

**RESPLENDISSANT**, E, adj. (*rèceplandican, ante*), qui *resplendit*; éclatant.

**RESPLENDISSEMENT**, s. m. (*rèceplandicoman*), grand éclat.

**RESPONSABILITÉ**, s. f. (*rèceponçabilité*), qualité de ce qui est responsable.

**RESPONSABLE**, adj. des deux g. (*rèceponçable*), qui doit répondre et être garant de....

**RESPONSIF**, IVE, adj. (*rèceponcif, ive*), qui contient une réponse.

**RESSAC**, s. m. (*reçak*), t. de mar., retour de la lame du côté du large.

**RESSAIGNER**, v. a. et n. (*recègnié*), saigner de nouveau.

**RESSAISI**, E, part. pass. de *ressaisir*.

**RESSAISIR**, v. a. (*recèzir*), saisir de nouveau; reprendre.

**RESSASSÉ**, E, part. pass. de *ressasser*.

**RESSASSER**, v. a. et n. (*reçdcé*), sasser de nouveau; fig. examiner de nouveau.

**RESSAUT**, s. m. (*reçô*), avance ou saillie d'une corniche qui sort de la ligne directe.

**RESSAUTÉ**, E, part. pass. de *ressauter*.

**RESSAUTER**, v. a. et n. (*reçôté*), sauter de nouveau ou plusieurs fois.

**RESSEMBLANCE**, s. f. (*reçanblance*), conformité entre des personnes, entre des choses.

**RESSEMBLANT**, E, adj. (*reçanblan, ante*), qui est conforme et semblable.

**RESSEMBLER**, v. n. (*reçanblé*), avoir de la ressemblance.

**RESSEMELEGE**, s. m. (*recemelaje*), action de ressemeler; son résultat.

**RESSEMELE**, E, part. pass. de *ressemeler*.

**RESSEMELER**, v. a. (*recemelé*), mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure.

**RESSEMÉ**, E, part. pass. de *ressemer*.

**RESSEMER**, v. a. (*recemé*), semer de nouveau.

**RESSENTI**, E, part. pass. de *ressentir*.

**RESSENTIMENT**, s. m. (*reçantiman*), faible renouvellement d'une douleur; souvenir des injures et désir de vengeance.

**RESSENTIR**, v. a. (*reçantir*), sentir vivement.—V. pr., se souvenir de; avoir part.

**RESSERRÉ**, E, part. pass. de *resserrer*.—Adj., constipé.

**RESSERREMENT**, s. m. (*recèreman*), action par laquelle une chose est resserrée.

**RESSERRER**, v. a. (*recéré*), serrer davantage; abréger; rétrécir; renfermer.

**RESSIF**, s. m. Voy. **RESCIF**.

**RESSORT**, s. m. (*reçor*) (*resurgere*, se relever), élasticité; retour naturel d'un corps à son premier état dès qu'il cesse d'être pressé, plié ou tendu; fig. moyen; énergie, force, activité; étendue de juridiction.

**RESSORTI**, E, part. pass. de *ressortir*.

**RESSORTIR**, v. a. et n. (*reçortir*), être du

*ressort*, de la dépendance de...—V. n., sortir de nouveau; sortir après être entré.

**RESSORTISSANT**, E, adj. (*reçortican, ante*), qui ressortit à un tribunal.

**RESSOUDE**, E, part. pass. de *ressouder*.

**RESSOUDER**, v. a. (*reçoudé*), remettre de la soudure aux endroits où il en manque.

**RESSOURCE**, s. f. (*reçource*), ce à quoi on a recours; expédient.

**RESSOUVENIR**, s. m. (*reçouvenir*), mémoire qu'on a d'une chose.

*se* **RESSOUVENIR**, v. pr. (*cereçouvenir*), se rappeler, se souvenir.

**RESSUAGE**, s. m. (*reçuaje*), état, action d'un corps qui *ressue*; opération pour séparer l'argent contenu dans le cuivre.

**RESSUER**, v. n. (*reçué*), rendre, laisser sortir l'humidité intérieure.

**RESSUI**, s. m. (*reçui*), endroit où le gibier se retire après la pluie.

**RESSUSCITER**, v. a. (*reçucité*) (*resuscitare*), ramener de la mort à la vie; fig. guérir; faire revivre.—V. n., revenir à la vie.

**RESSUYÉ**, E, part. pass. de *ressuyer*.

**RESSUYER**, v. a. (*reçui-id*), sécher.

**RESTANT**, E, adj. (*reçelan, ante*), qui reste.—S. m., ce qui reste d'une grande quantité.

**RESTAUR**, s. m. (*reçetóre*), t. de mar., recours des assureurs. Vieux.

**RESTAURANT**, E, adj. (*reçetoran, ante*), qui restaure.—Subst. au m., ce qui restaure; établissement d'un restaurateur.

**RESTAURATEUR**, TRICE, s. (*reçetorateur, trice*) (*restaurator*), qui restaure, qui rétablit; traiteur.

**RESTAURATION**, s. f. (*reçetordcion*) (*restauratio*), action de restaurer; rétablissement.

**RESTAURER**, v. a. (*reçetoré*) (*restaurare*), réparer, rétablir; remettre en vigueur.

**RESTE**, s. m. (*reçete*), tout ce qui demeure et qui reste de quelque chose; ce qu'on a refusé.—au RESTE, du RESTE, loc. adv., au surplus, d'ailleurs, cependant.

**RESTER**, v. n. (*reçeté*) (*restare*), demeurer après les autres; demeurer.

**RESTITUABLE**, adj. des deux g. (*reçetitable*), qui peut ou doit être restitué.

**RESTITUÉ**, E, part. pass. de *restituer*.

**RESTITUER**, v. a. (*reçetitné*), rendre ce qui a été pris ou possédé indûment; rétablir.

**RESTITUTION**, s. f. (*reçetitucion*), action de restituer.

**RESTREINDRE**, v. a. (*reçetreindre*) (*restringere*), resserrer; fig. diminuer; limiter.

**RESTREINT**, E, part. pass. de *restreindre*.

**RESTRICTIF**, IVE, adj. (*reçetriktif, ive*), qui restreint, qui limite.

**RESTRICTION**, s. f. (*reçetriktion*) (*restric-tio*), condition qui restreint.

**RESTRINGENT**, E, adj. (*reçetreinjan, ante*), t. de méd., qui restreint, qui resserre le ventre.—Subst. au m., remède restringent.

**TANT**, E, adj. (*résultan*, *ante*), qui

**TANTE**, s. f. (*résultante*), force qui  
la composition de plusieurs forces.

**TAT**, s. m. (*résulta*), ce qui résulte,  
ensuit.

**TER**, v. n. (*résulté*), s'ensuivre.

**É**, E, part. pass. de *résumer*. — S.  
d'un discours, etc.

**IER**, v. a. (*résumé*) (*resumere*), re-  
un peu de mots ce qui a été dit.

**IPTE**, s. f. (*rézonpete*) (*resumpta*),  
thèse en théologie.

**IPTÉ**, adj. m. (*rézonpeté*), se dit  
ir qui a soutenu sa *résumpte*.

**PTION**, s. f. (*rézonpecion*), action  
er; récapitulation.

**RECTION**, s. f. (*rézurèkcion*) (*re-*  
retour de la mort à la vie.

**BLE**, s. m. (*rétable*), ornement d'ar-  
e qui décore un autel.

**BLI**, E, part. pass. de *rétablir*.

**BLIR**, v. a. (*rétablir*) (*restibilire*),  
au premier état ou en meilleur état.

**BLISSEMENT**, s. m. (*rétabliceman*),  
*rétablir*.

**ILLE**, s. f. (*retá-ie*), morceau qu'on  
ne chose en la façonnant.

**ILLÉ**, E, part. pass. de *retailier*.

**ILLER**, v. a. (*retá-ié*), tailler de nou-

**PÉ**, E, part. pass. de *retaper*.

**PER**, v. a. (*retapé*), remettre un cha-  
euf.

**RD**, s. m. (*retar*), délai, retardement;  
*retarder*.

**RDATAIRE**, s. des deux g. (*retarda-*  
i est en retard.

**RDATION**, s. f. (*retardación*) (*retar-*  
élai, retardement; ralentissement.

**RDATRICE**, adj. f. (*retardatrice*),  
la force qui retarde le mouvement  
ps.

**RDÉ**, E, part. pass. de *retarder*.

**RDEMENT**, s. m. (*retardeman*), dé-  
se, retard.

**RDER**, v. a. (*retardé*) (*retardare*),  
r d'aller. — V. n., être en retard.

**INDRE**, v. a. (*reteindre*), remettre en  
*teindre* de nouveau.

**INT**, E, part. pass. de *reteindre*.

**NDRE**, v. a. (*retandre*), tendre de

**NDU**, E, part. pass. de *retendre*.

**NIR**, v. a. (*retenir*), tenir encore une  
der; conserver; réserver; prélever; ar-  
re demeurer; réprimer; modérer.

**NTION**, s. f. (*retancion*), réserve, ré-  
; t. de méd., difficulté d'uriner.

**RÉTENTIONNAIRE**, s. des deux g. (*retan-*  
*cionère*), qui retient ce qui est aux autres.

**RETENTIR**, v. n. (*retantir*) (*retinnire*),  
rendre un son éclatant; résonner.

**RETENTISSANT**, E, adj. (*retantiçan*, *ante*),  
qui retentit.

**RETENTISSEMENT**, s. m. (*retanticeman*),  
bruit, son renvoyé avec éclat.

**RETENTUM**, s. m. (*reteintome*) (mot lat.  
qui signifie : chose retenue), article non ex-  
primé dans une sentence.

**RETENU**, E, part. pass. de *retenir*, et adj.,  
posé, sage, modéré, circonspect.

**RETENUE**, s. f. (*retenu*), modération, dis-  
crétion, modestie; ce qu'on retient.

**RETERSAGE**, s. m. (*retèrecage*), action de  
*reterser*; son résultat.

**RETERSER**, v. a. (*retèrecé*), donner un se-  
cond labour à la vigne.

**RÉTIAIRE**, s. m. (*rédière*) (*rete*, filet), gla-  
diateur armé d'un trident et d'un filet.

**RÉTICENCE**, s. f. (*rédiçance*) (*reticentia*),  
omission volontaire de ce qu'on devrait dire.

**RÉTICULAIRE**, adj. des deux g. (*retiku-*  
*lère*) (*rete*, filet), qui ressemble à un réseau.

**RÉTICULÉ**, E, adj. (*retikulé*) (*reticulatus*),  
marqué de nervures en forme de réseau.

**RÉTIF**, **IVE**, adj. et s. (*rétif*, *ive*) (du lat.  
barbare *retivus*), se dit des animaux qui recu-  
lent au lieu d'avancer; fig. qui résiste.

**RÉTINE**, s. f. (*réline*) (*retina*), membrane  
interne de l'œil.

**RETIRADE**, s. f. (*retirade*), t. de fortif.,  
retranchement fait derrière un ouvrage.

**RETIRATION**, s. f. (*retiración*), t. d'im-  
prim., action d'imprimer le verso d'une feuille.

**RETIRÉ**, E, part. pass. de *retirer*, et adj.,  
solitaire, peu fréquenté.

**RETIREMENT**, s. m. (*retireman*), contrac-  
tion, raccourcissement.

**RETIRER**, v. a. (*retiré*), tirer de nouveau;  
*tirer en arrière* ôter; recueillir; donner asyle.  
— V. pr., s'en aller; se reculer; se raccourcir.

**RETOMBÉ**, E, part. pass. de *retomber*.

**RETOMBÉE**, s. f. (*retonbé*), t. d'archi-  
naissance d'une voûte.

**RETOMBER**, v. n. (*retonbé*), tomber une  
seconde fois ou plusieurs fois.

**RETONDRE**, v. a. (*retondre*), tondre de  
nouveau.

**RETONDU**, E, part. pass. de *retondre*.

**RETORDEMENT**, s. m. (*retordeman*), ac-  
tion de *retordre* la soie.

**RETORDRE**, v. a. (*retordre*), tordre de  
nouveau.

**RETORDU**, E, part. pass. de *retordre*.

**RÉTORQUÉ**, E, part. pass. de *rétorquer*.

**RÉTORQUER**, v. a. (*rétorqué*) (*retorquer*),

tourner contre son adversaire les arguments, les preuves dont il s'est servi.

**RETORS**, E, part. pass. de *retordre*, adj. et s., qui a été *tordu*; fig. rusé et astucieux.

**RÉTORSION**, s. f. (*rétorcion*), action de *rétorquer*.

**RETORTE**, s. f. (*retarte*), vase de chimie à bec recourbé.

**RETOUCHE**, s. f. (*retouche*), endroits *retouchés* d'un tableau, etc.

**RETOUCHÉ**, E, part. pass. de *retoucher*.

**RETOUCHER**, v. a. (*retouché*), *toucher* de nouveau; revoir, corriger, perfectionner.

**RETOUR**, s. m. (*retour*), action de *retourner*, de revenir; arrivée au lieu d'où l'on est parti; changement; *tour* multiplié; action de vieillir; supplément de prix; reconnaissance.

**RETOURNE**, s. f. (*retourne*), au jeu de cartes, la carte qu'on *retourne*.

**RETOURNÉ**, E, part. pass. de *retourner*.

**RETOURNER**, v. a. (*retourné*), *tourner* d'un autre sens. — V. n., aller de nouveau dans un lieu. — V. pr., regarder derrière soi.

**RETRACÉ**, E, part. pass. de *retracer*.

**RETRACER**, v. a. (*retracé*), *tracer* de nouveau; fig. décrire les choses passées.

**RÉTRACTATION**, s. f. (*rétraktácion*) (*retractatio*), action de se *rétracter*.

**RÉTRACTÉ**, E, part. pass. de *rétracter*.

**RÉTRACTER**, v. a. (*rétrakte*) (*retractare*), renoncer à son opinion. — V. pr., se dédire.

**RÉTRACTILE**, adj. des deux g. (*rétraktile*), qui a la faculté de se retirer en dedans.

**RÉTRACTILITÉ**, s. f. (*rétraktilité*), qualité de ce qui est *rétractile*.

**RÉTRACTION**, s. f. (*rétraktcion*) (*retractio*), t. de méd., contraction d'une partie.

**BETRAINE**, v. a. (*retrère*) (*retrahere*), t. de jur., retirer un héritage qui a été vendu.

**RETRAIT**, s. m. (*retrè*), action de *retirer*; action par laquelle on *retire* un héritage aliéné; lieux d'aisances; diminution de volume.

**RETRAIT**, E, part. pass. de *retraire*, et adj., se dit des blés qui mûrissent sans se remplir.

**BETRAITE**, s. f. (*retrète*), action de se *retirer*; mouvement rétrograde; signe pour avertir de se *retirer*; état de celui qui s'est *retiré* du monde; lieu où l'on se *retire*; pension; *traite* tirée par le porteur d'une *traite* protestée sur celui qui l'avait donnée.

**RETRAITÉ**, E, part. pass. de *retraiter*, et adj., qui reçoit une pension de *retraite*.

**RETRAITER**, v. a. (*retrèté*), accorder une pension ou une place de *retraite* à quelqu'un.

**RETRANCHÉ**, E, part. pass. de *retrancher*.

**RETRANCHEMENT**, s. m. (*retrancheman*), suppression; espace séparé d'un plus grand; travaux qu'on fait à la guerre.

**RETRANCHER**, v. a. (*retranché*) (de tran-

*cher*), séparer une partie du tout; diminuer; supprimer; fortifier. — V. pr., se restreindre.

**RETRAVAILLÉ**, E, part. pass. de *retravailler*.

**RETRAVAILLER**, v. a. (*retrava-é*), *travailler* de nouveau.

**RETRAYANT**, E, s. et adj. (*retrè-ian, ante*), qui exerce l'action de *retrait*.

**RÊTRE**, s. m. Voy. **RÊTRE**.

**RÉTRÉCI**, E, part. pass. de *rétrécir*, et adj. fig. étroit, borné.

**RÉTRÉCIR**, v. a. (*rétrécir*), rendre plus étroit, moins large.

**RÉTRÉCISSEMENT**, s. m. (*rétréciceman*), action par laquelle une chose est *rétrécie*.

**RETREMPÉ**, E, part. pass. de *retremper*.

**RETREMPER**, v. a. (*retranpé*), *trempier* de nouveau; fig. redonner de la force.

**RÉTRIBUÉ**, E, part. pass. de *rétribuer*.

**RÉTRIBUER**, v. a. (*rétribué*), donner le *sa- laire*, la récompense qu'on mérite.

**RÉTRIBUTION**, s. f. (*rétribucion*) (*retribu- tio*), salaire, récompense.

**RÉTROACTIF**, IVE, adj. (*rétro-aktif, ive*), qui agit sur le passé.

**RÉTROACTION**, s. f. (*rétro-akcion*), effet de ce qui est *rétroactif*.

**RÉTROACTIVITÉ**, s. f. (*rétro-aktivité*), qualité de ce qui est *rétroactif*.

**RÉTROCÉDÉ**, part. pass. de *rétrocéder*.

**RÉTROCÉDER**, v. a. (*rétrocédé*) (*retroce- dere*), rendre le droit qu'on nous avait *cédé*.

**RÉTROCESSION**, s. f. (*rétroceccion*), acte par lequel on *rétrocéde*.

**RÉTROGRADATION**, s. f. (*rétrogueradâ- cion*) (*retrogradatio*), action de *rétrograder*.

**RÉTROGRADE**, adj. des deux g. (*rétrogue- rade*) (*retrogradus*), qui va en arrière.

**RÉTROGRADER**, v. n. (*rétrogueradé*) (*re- trèd*, en arrière, et *gradi*, marcher), retourner en arrière.

**RETROUSSÉ**, E, part. pass. de *retrousser*.

**RETROUSSEMENT**, s. m. (*retrouceman*), action de *retrousser*.

**RETROUSSER**, v. a. (*retroucé*), *rousser*, relever en haut, replier.

**RETROUSSIS**, s. m. (*retrouci*), partie *retroussée*.

**RETROUVÉ**, E, part. pass. de *retrouver*.

**RETRouver**, v. a. (*retrouvé*), *trouver* une seconde fois; *trouver* ce qu'on avait perdu.

**RETS**, s. m. (*ré*) (*rete, retis*), filet pour prendre des oiseaux, des poissons, etc.

**RÉUNI**, E, part. pass. de *réunir*.

**RÉUNION**, s. f. (*ré-union*), action de *réunir*; effet de cette action; réconciliation.

**RÉUNIR**, v. a. (*ré-unir*) (de la partic. *re*,

et de *unire*, unir), rassembler, unir, joindre ce qui était éparé, désuni, séparé.

**RÉUSSIR**, v. n. (*ré-ucir*) (de la partie. *re*, et de *succedere*, avoir une issue), avoir un heureux succès ; venir bien.

**RÉUSSITE**, s. f. (*ré-ucite*), bon succès.

**REVALOIR**, v. a. (*revaloar*) (rac. *valoir*), rendre la pareille, soit en bien, soit en mal.

**REVALU**, E, part. pass. de *revaloir*.

**REVANCHE**, s. f. (*revanche*), action par laquelle on se *revanche* du mal qu'on a reçu ; au jeu, seconde partie que joue le perdant pour se racquitter de la première. — *en REVANCHE*, loc. adv., en récompense.

**REVANCHÉ**, E, part. pass. de *revancher*.

**REVANCHER**, v. a. (*revanché*) (de la partie. *re*, et de *vindicare*, venger), défendre quelqu'un. — V. pr., rendre la pareille.

**REVANCHEUR**, s. m. (*revancheur*), qui *revanche*, qui défend quelqu'un.

**RÉVASSER**, v. n. (*révacé*), avoir de fréquentes *révasseries*. Fam.

**RÉVASSERIE**, s. f. (*révaceri*), *réve* sans suite, pendant un sommeil agité.

**RÉVASSEUR**, EUSE, s. (*révaceur*, *euse*), qui *révasse*.

**RÊVE**, s. m. (*réve*) (*ρεμε*), songe qu'on fait en dormant ; idée chimérique.

**REVÊCHE**, adj. des deux g. (*revêche*) (*ρηχωδης*, raboteux), rude, âpre au goût ; fig. rude, peu traitable.

**RÉVEIL**, s. m. (*révè-ie*), cessation de sommeil, moment où l'on cesse de dormir.

**RÉVEILLÉ**, E, part. pass. de *réveiller*.

**RÉVEILLE-MATIN**, s. m. (*révè-iematein*), horloge qui *réveille* par son bruit.

**RÉVEILLER**, v. a. (*révè-ié*), tirer du sommeil ; ranimer. — V. pr., s'éveiller.

**RÉVEILLON**, s. m. (*révè-ion*), petit repas qu'on fait au milieu de la nuit.

**RÉVÉLATEUR**, TRICE, s. (*révélateur*, *trice*), qui *révèle*.

**RÉVELATION**, s. f. (*révelación*), action de *révéler* ; inspiration ; chose *révélée*.

**RÉVÉLÉ**, E, part. pass. de *révéler*.

**RÉVÉLER**, v. a. (*révélé*) (*revelare*), faire savoir ce qui était inconnu et secret.

**REVENANT**, E, adj. (*revenan*, *ante*), qui *plait*, qui *revient*. — Subst. au m., esprit que le peuple croit *revenir* de l'autre monde.

**REVENANT-BON**, s. m. (*revenanbon*), profit casuel ; boni ; fig. avantage.

**REVENDEUR**, EUSE, s. (*revendeur*, *euse*), qui *revend* des marchandises.

**REVENDICATON**, s. f. (*revandikación*), action de *revendiquer*.

**REVENDIQUÉ**, E, part. pass. de *revendiquer*.

**REVENDIQUER**, v. a. (*revandiké*) (*revindicare*), réclamer ce qui nous a été pris.

**REVENIRE**, v. a. (*revandre*), *vendre* de nouveau ; *vendre* ce qu'on a acheté.

**REVENDU**, E, part. pass. de *revendre*.

**REVENIR**, v. n. (*revenir*), *venir* de nouveau ; retourner au lieu d'où l'on était parti ; repousser ; reparaitre ; causer des rapports ; se départir d'une opinion, d'une erreur ; se rétablir d'une maladie ; plaire.

**REVENTE**, s. f. (*revante*), seconde vente.

**REVENU**, s. m. (*revenu*), rente, profit annuel qui *revient* de quelque chose.

**REVENU**, E, part. pass. de *revenir*.

**REVENUE**, s. f. (*revenu*), jeune bois qui *revient* sur une coupe de taillis.

**RÊVER**, v. n. et a. (*révé*) (*ρεμεειν*, avoir l'esprit égaré), faire quelque *réve* ; penser ; extravaguer ; être distrait.

**RÉVERBÉRATION**, s. f. (*révèrebéración*), réfléchissement, réflexion.

**RÉVERBÈRE**, s. m. (*révèrebère*), lanterne des rues ; miroir de métal adapté à une lampe.

**RÉVERBÉRÉ**, E, part. pass. de *réverbérer*.

**RÉVERBÉRER**, v. a. et n. (*révèrebéré*) (*reverberare*), réfléchir, repousser, renvoyer.

**REVERDIR**, v. a. (*revèredir*), repeindre en vert ; fig. rajeunir. — V. n., redevenir vert.

**RÉVÈREMENT**, adv. (*révéraman*), avec respect, avec *révérence*.

**RÉVÉRENCE**, s. f. (*révérence*) (*reverentia*), respect, vénération ; mouvement du corps qu'on fait pour saluer.

**RÉVÉRENCIEL**, ELLE, adj. (*révérencièle*), se dit des sentiments de respect que les enfants doivent avoir pour leur père et leur mère.

**RÉVÉRENCIEUSEMENT**, adv. (*révérencieuzeman*), avec respect.

**RÉVÉRENCIEUX**, EUSE, adj. (*révérencieu*, *euse*), qui fait trop de *révérences*. Fam.

**RÉVÉREND**, E, adj. et s. (*révéran*, *ande*), digne d'être *révéré*, honoré.

**RÉVÉRENDISSIME**, adj. des deux g. (*révérandicecime*), titre donné aux prélats.

**RÉVÉRÉ**, E, part. pass. de *révéler*.

**RÉVÉRER**, v. a. (*révéré*) (*revereri*), honorer, respecter.

**RÉVERIE**, s. f. (*réveri*), pensée vague ; chimère ; délire.

**REVERQUIER**, s. m. (*revèrehé*) (de l'allemand *verkehren*, renverser), jeu de trictrac.

**REVERS**, s. m. (*revère*) (*reversus*), coup d'arrière-main ; côté d'une chose opposé à celui que l'on regarde ; côté d'une médaille opposé à la tête ; verso d'un feuillet ; disgrâce, accident fâcheux, malheur.

**RÉVERSAL**, E, adj. (*révéreçale*) (*reverti*, retourner), se dit d'un acte d'assurance donné à l'appui d'un engagement précédent.

**REVERSED**, R, part. pass. de *reverser*.

**REVERSEMENT**, s. m. (*revèrcemant*), action de *reverser* transbordement.

**REVERSER**, v. a. (*revèrcer*), verser de nouveau, transborder.

**REVERSI**, s. m. (*revèrci*) (*reversus*, sous-entendu *ludus*), sorte de jeu de cartes.

**REVERSIBILITÉ**, s. f. (*révèrcibilité*), qualité de ce qui est *réversible*.

**REVERSIBLE**, adj. des deux g. (*revèrcible*) (*reverti*, retourner), qui doit retourner au propriétaire.

**REVERSION**, s. f. (*révèrcion*) (*reverso*, retour, retour en droit de retour).

**REVERTIR**. Voy. *REVOLTER*.

**REVETIAIRE**, s. m. (*revèctière*), lieu où les pères se revêtent. Vieux.

**REVÊTEMENT**, s. m. (*revêtement*), ouvrages dont on revêt un fort, un bastion, etc.

**REVÊTIR**, v. a. (*revêtir* *vestire*), habiller, donner des habits, mettre des habits; faire un *revêtement*, fig. prendre telle ou telle apparence, recouvrir; enduire.

**REVÊTIR**, R, part. pass. de *revêtir*, et adj.

**REVÊTEUR**, RUSE, adj. et s. (*revêteur*, *ense*), qui *réve*, qui s'entretient de ses imaginations.

**REVÊTEUR**, s. f. (*revêture*), au triestac, action d'employer une dame cascade.

**REVÊTEUR**, R, part. pass. de *revêtir*.

**REVÊTEMENT**, s. m. (*revêtement*), action de *revêtir* un navire, virement.

**REVÊTEUR**, v. a. (*revête*), tourner d'un autre côté.

**REVÊTEUR**, R, part. pass. de *réviser*.

**REVÊTEUR**, v. a. (*réviser*) (*reviseur*), revoir, examiner de nouveau.

**REVÊTEUR**, RUSE, s. (*réviser*, *ense*), qui revient après un autre.

**REVISION**, s. f. (*révision*) (*revista*), action par laquelle on examine de nouveau.

**REVIVIFICATION**, s. f. (*révivification*), opération par laquelle on *révivifie*.

**REVIVIFIÉ**, R, part. pass. de *réviver*.

**REVIVIFIER**, v. a. (*révifier*), *réviver* de nouveau; rétablir un métal en son état naturel.

**REVIVIR**, v. a. (*revivre*), retourner de la mort à la vie; se renouveler.

**REVOCABLE**, adj. des deux g. (*révocable*), sujet à *révocation*.

**REVOCATION**, s. f. (*révocation*), action de *révoquer*; acte par lequel on *révoque*.

**REVOCATOIRE**, adj. des deux g. (*révocatoire*), qui *révoque*.

**REVOICI** ou **REVOILÀ**, prép. *réduplicatives* (*revèci*, *voilà*, *voici*, *voilà* de nouveau).

**REVOIR**, v. a. (*revoir*), voir de nouveau; corriger; retoucher; examiner de nouveau. — Il s'emploie aussi comme s. m.

**REVOLÉ**, R, part. pass. de *révoler*.

**REVOLER**, v. a. (*revoler*), voler de nouveau vers. — V. a., dérober de nouveau.

**REVOLIN**, s. m. (*revolin*), action du vent qui se révolte d'une voile sur une autre.

**REVOLTANT**, R, adj. (*revoltant*, *ante*), qui *revolte*, qui choque à l'excès, qui indigne.

**REVOLTE**, s. f. (*révolte*), rébellion, soulèvement contre l'autorité légitime.

**REVOLTÉ**, R, part. pass. de *révolter*, adj. ci s, qui est en *révolte*.

**REVOLTER**, v. a. et s. (*révolter*), porter à la *révolte*, choquer, indigner. — V. pr., se soulever contre une autorité légitime.

**REVOLU**, R, adj. (*révolu*) (*revolutus*, *roulé*), achevé, fini.

**REVOLUTION**, s. f. (*révolution*) (*revolutio*), retour d'un astre au point d'où il était parti, changement dans les affaires publiques, dans les choses du monde, émeute violente.

**REVOLUTIONNAIRE**, adj. des deux g. (*révolutionnaire*), qui a rapport, qui est favorable aux *révolutions*. — S. des deux g., partisan des *révolutions*.

**REVOLUTIONNAIREMENT**, adv. (*révolutionnairement*), d'une manière *révolutionnaire*.

**REVOLUTIONNER**, v. a. (*révolutionner*), mettre en état de *révolution*.

**REVOMIR**, R, part. pass. de *revomir*.

**REVOMIR**, v. a. (*revomir*), vomir ce qu'on vient d'avaler; vomir de nouveau.

**REVOLVER**, R, part. pass. de *révoquer*.

**REVOLVER**, v. a. (*révoquer*) (*revocare*), rappeler, destituer; annuler.

**REVI**, R, part. pass. de *révoir*, et adj.

**REVIRE**, s. f. (*revu*), recherche, examen; inspection; écrit périodique.

**REVULSIF**, R, adj. (*révulsif*, *ive*), qui détourne les humeurs.

**REVULSION**, s. f. (*révulsion*) (*revulsio*), détour des humeurs du corps humain.

**REZ**, prép. *ré* (*resus*, *resu*), tout contre; joignant.

**REZ DE CHAUSÉE**, s. m. (*rédeché*), lieu situé au niveau du sol.

**RHABDOLOGIE**, s. f. Voy. *RHODOLOGIE*.

**RHABILLAGE**, s. m. (*rabillage*), raccommodage. Fam.

**RHABILLER**, R, part. pass. de *rhâbler*.

**RHABILLER**, v. a. (*rabiller*), *habiller* de nouveau fig. raccommoder; pailler.

**RHAGADE**, s. f. (*ragade*) (*payas*, *payas*), rupture, ulcère, gerçure.

**RHAPONTIC**, s. m. (*rapontic*) (*pa*, *racine*, et *racine* du Pont), espèce de rhubarbe.

**RHÉTEUR**, s. m. (*rhéteur*) (*rhéteur*), celui qui enseigne l'éloquence; orateur dont l'éloquence consiste dans un style emphatique.

**RHÉTORICISME**, s. m. (*rhétoricisme*), qui est la *rhétorique*, élève de *rhétorique*.

**RHÉTORIQUE**, s. f. (*rétoriké*) (*ρητορικὴ*, sous-entendu *τεχνη*, art), art de bien dire; classe où on l'enseigne.

**RHINGRAVE**, s. m. (*reinguerave*) (de l'allemand *Rhein*, Rhin, et *graf*, comte), comte du Rhin. — S. f., espèce de culotte fort ample.

**RHINOCÉROS**, s. m. (*rinocérôce*) (*ῥίς*, nez, et *κίρας*, corne), grand quadrupède qui a une corne sur le nez.

**RHODIUM**, s. m. (*rodïome*), métal qu'on trouve allié au platine.

**RHODODENDRON**, s. m. (*rododeindron*) (*ῥόδον*, rose, et *δένδρον*, arbre), laurier-rose.

**RHOMBE**, s. m. (*ronbe*) (*ῥόμβος*), losange; coquille; poisson.

**RHOMBOÏDAL**, E, adj. (*ronbo-idale*), en forme de rhombe. — Au pl. m. *rhomboidaux*.

**RHOMBOÏDE**, s. m. (*ronbo-ide*) (*ῥόμβος*, rhombe, et *εἶδος*, forme), corps solide ayant six faces parallèles deux à deux.

**RHUBARBE**, s. f. (*rubarbe*) (*rhabarbarum*), plante médicinale.

**RHUM**, s. m. (*rome*), eau-de-vie de canne à sucre.

**RHUMATIQUE**, adj. des deux g. (*rumatike*), du rhume.

**RHUMATISMAL**, E, adj. (*rumaticemale*), du rhumatisme. — Au pl. m. *rhumatismaux*.

**RHUMATISME**, s. m. (*rumaticeme*) (*ῥευμα*, fluxion), douleurs dans les muscles, les membranes, les articulations.

**RHUME**, s. m. (*rume*) (*ῥευμα*, fluxion), fluxion accompagnée de toux, d'enrouement.

**RHUS**, s. m. (*ruce*), sumac.

**RHYTHME**, s. m. (*riteme*) (*ῥυθμός*), nombre, cadence, mesure.

**RHYTHMIQUE**, adj. des deux g. (*ritemike*), qui appartient au rythme.

**RIANT**, E, adj. (*rian. ante*) (*ridens*), qui marque de la gaieté; gracieux; agréable.

**RIBAMBELLE**, s. f. (*ribanbèle*), kyrielle, longue suite.

**RIBAUD**, E, adj. et s. (*ribô, ôde*), luxurieux, impudique. Pop.

**RIBAUDERIE**, s. f. (*ribôderie*), action de *ribauder*; divertissement licencieux.

**RIBLEUR**, s. m. (*ribeleur*), qui court les rues la nuit comme les filous. Vieux.

**RIBORDAGE**, s. m. (*ribordaje*), dommage qu'éprouvent les navires en s'abordant.

**RIBOTE**, mieux **RIBOTTE**, s. f. (*ribote*), action de boire et de manger avec excès.

**RIBOTER**, v. n. (*riboté*), faire *ribotte*.

**RIBOTEUR**, EUSE, s. (*riboteur, euse*), qui aime à faire *ribotte*.

**RIBOTTE**, s. f. Voy. **RIBOTE**.

**RICANEMENT**, s. m. (*rikaneman*), ris moqueur; action de *ricaner*.

**RICANER**, v. n. (*rikandé*), rire à demi.

**RICANERIE**, s. f. (*rikaneri*), ris malin.

**RICANEUR**, EUSE, s. et adj. (*rikaneur, euse*), qui *ricane*.

**RIC-A-RIC**, loc. adv. (*rikarike*) (*rigide*, à la rigueur), avec rigueur.

**RICHARD**, E, s. (*richar, arde*), homme, femme très-riche. Fam.

**RICHE**, s. et adj. des deux g. (*riche*) (de l'allemand *reich*), qui a beaucoup de bien; opulent; abondant; précieux.

**RICHEMENT**, adv. (*richeman*), magnifiquement; d'une manière *riche*.

**RICHESSSE**, s. f. (*richèce*), abondance de biens; luxe. — Au pl., grands biens.

**RICHISSIME**, adj. des deux g. (*richicecime*), fort *riche*. Fam.

**RICIN**, s. m. (*ricein*), plante.

**RICOCHER**, v. n. (*rikoché*), faire des *ricochets*.

**RICOCHE**, s. m. (*rikoché*), bond d'une pierre jetée obliquement sur la surface de l'eau; détour, contre-coup; petit oiseau.

**RIDE**, s. f. (*ride*) (*ῥυτίς*), pli sur le front, sur le visage, sur les mains, etc.

**RIDÉ**, E, part. pass. de *rider*, et adj.

**RIDEAU**, s. m. (*ridô*) (de *ride*), étoffe pour cacher, couvrir, conserver quelque chose.

**RIDELLE**, s. f. (*ridèle*), un des côtés d'une charrette, fait en forme de râtelier.

**RIDER**, v. a. (*ridé*), faire, causer des *rides*.

**RIDICULE**, adj. et s. des deux g. (*ridikule*) (*ridiculus*), digne de *risée*, de moquerie. — S. m., ce qui est *ridicule*.

**RIDICULEMENT**, adv. (*ridikuleman*), d'une manière *ridicule*.

**RIDICULISÉ**, E, part. pass. de *ridiculiser*.

**RIDICULISER**, v. a. (*ridikulisé*), rendre *ridicule*; tourner en *ridicule*.

**RIDICULITÉ**, s. f. (*ridiculité*), qualité de ce qui est *ridicule*; chose *ridicule*.

**RIÈBLE**, s. m. Voy. **GRATERON**.

**RIEN**, s. m. (*riein*) (*rem*, accusatif de *res*, chose), nulle chose, néant.

**RIEUR**, EUSE, s. et adj. (*rieur, euse*), qui *rit*.

**RIFLARD**, s. m. (*riflar*), gros rabot; ciseau dentelé; grand parapluie.

**RIGAUDON**. Voy. **RIGODON**.

**RIGIDE**, adj. des deux g. (*rijide*) (*rigidus*), sévère, extrêmement exact.

**RIGIDEMENT**, adv. (*rijideman*), d'une manière *rigide* et austère.

**RIGIDITÉ**, s. f. (*rijidité*) (*rigiditas*), manière d'agir *rigide* et austère.

**RIGODON**, s. m. (*riguodon*), sorte de danse; air de cette danse; pas de danse.

**RIGOLE**, s. f. (*riguole*) (*rivulus*, ruisseau), petite tranchée pour faire couler les eaux.

**RIGORISME**, s. m. (*riguoriceme*), morale trop *rigoureuse* et trop sévère.

**RIGORISTE**, s. et adj. des deux g. (*riguoricete*), qui pousse trop loin la *rigueur*.



**RIGOREUSEMENT**, adv. (*rigoureuseman*), avec *rigueur*, d'une manière sévère.

**RIGOREUX, EUSE**, adj. (*rigoureux, euse*), qui a beaucoup de *rigueur* et de sévérité.

**RIGUEUR**, s. f. (*rigueur*) (*rigor*), sévérité, austérité; dureté, âpreté. — à la *rigueur*, loc. adv., à la lettre, sans adoucissement.

**RIMAILLER**, v. n. (*rimailler*), faire de mauvais vers. Fam.

**RIMAILLER, EUSE**, s. (*rimailler, euse*), qui *rimaille*; méchant poète.

**RIME**, s. f. (*rime*) (*ρῑμος, cadence*). uniformité de son dans la terminaison de deux mots.

**RIMER**, v. n. (*rimé*), se terminer par le même son; employer des *rimes*; faire des vers. — V. a., mettre en vers.

**RIMEUR**, s. m. (*rimeur*), mauvais poète; poète qui emploie des *rimes* très-riches.

**RINCÉ, E**, part. pass. de *rincer*.

**RINCEAU**, s. m. (*reincé*), t. d'archit., feuillage qui sert d'ornement.

**RINCER**, v. a. (*reincé*) (de l'allemand *reini-gen. nettoyer*), nettoyer en lavant et frottant.

**RINCURE**, s. f. (*reincure*), eau avec laquelle on a *rincé* un verre, une bouteille, etc.

**RINGRAVE**, s. m. Voy. RHINGRAVE.

**RIOTER**, v. n. (*rioté*), rire à demi. Pop.

**RIOTEUR, EUSE**, s. (*rioteur, euse*), qui ne fait que *rioter*. Pop.

**RIPAILLE**, s. f. (*ripaille*), grande chère; débauche. Pop.

**RIPE**, s. f. (*ripe*), outil acéré et denté qui sert à gratter la pierre, etc.

**RIPE, E**, part. pass. de *riper*.

**RIPER**, v. a. (*ripé*), ratisser avec la *ripe*.

**RIPOPÉE**, s. f. (*ripopé*), mélange de restes de vins, de différentes sauces. Pop.

**RIPOSTE**, s. f. (*ripocete*), réponse vive, faite sur-le-champ; coup porté en parant.

**RIPOSTER**, v. n. (*ripoceté*), répondre, repartir vivement.

**RIPUAIRE**, adj. des deux g. (*ripuère*) (*ripuarii*), se dit des anciens peuples qui habitaient les bords du Rhin et de la Meuse.

**RIRE**, v. n. (*rire*) (*ridere*), faire certain mouvement de la bouche, causé par quelque chose de plaisant; se réjouir; railler, badiner. — V. pr., se moquer de ..

**RIRE**, s. m. (*rire*) action de *rire*.

**RIS**, s. m. (*ri*) (*risus*), rire.

**RIS**, s. m. (*ri*), glandule sous la gorge du veau; t. de mar., câblots dans les voiles pour passer les gârcettes.

**RISBAN**, s. m. (*riceban*), terre-plein garni de canons, pour la défense d'un port.

**RISDALE**. Voy. RIXDALE.

**RISÉE**, s. f. (*rizé*) (*risus*), grand éclat de rire de plusieurs personnes; moquerie.

**RISIBILITÉ**, s. f. (*rizibilité*), faculté de *rire*.

**RISIBLE**, adj. des deux g. (*rizible*), qui a la faculté de *rire*; propre à faire *rire*.

**RISQUABLE**, adj. des deux g. (*ricekable*), où il y a du *risque*; qu'on peut *risquer*.

**RISQUE**, s. m. (*riceke*), péril, hasard.

**RISQUÉ, E**, part. pass. de *risquer*.

**RISQUER**, v. a. et n. (*ricekie*), hasarder, mettre en danger.

**RISSOLE**, s. f. (*ricole*), pâtisserie mêlée de viande hachée frite dans du saindoux.

**RISSOLÉ, E**, part. pass. de *rissoler*, et adj. — S. m., viande qui est *rissolée*.

**RISSOLER**, v. a. (*ricolé*), rôtir de manière que ce qu'on rôtit tire sur le roux.

**RISTORNE ou RISTOURNE**, s. f. (*ricetorne tourne*), annulation d'une police d'assurance.

**RIT ou RITE**, s. m. (*rite*) (*ritus*), ordre des cérémonies religieuses.

**RITOURNELLE**, s. f. (*ritournelle*) (de l'italien *ritornello*), retour d'un chant; répétition.

**RITUALISTE**, s. m. (*ritualiste*), celui qui a traité des divers *rites* de l'Église.

**RITUEL**, s. m. (*rituel*), livre contenant les cérémonies, les prières, etc., de l'Église.

**RIVAGE**, s. m. (*rivage*) (*ripa*), les bords de la mer; le bord des rivières.

**RIVAL, E**, s. et adj. (*rivale*) (*rivalis*), concurrent; qui aspire à la même chose.

**RIVALISÉ, E**, part. pass. de *rivaliser*.

**RIVALISER**, v. a. (*rivalisé*), être le *rival* de...; disputer de talent, etc.

**RIVALITÉ**, s. f. (*rivalité*) (*rivalitas*), concurrence entre deux personnes.

**RIVE**, s. f. (*rive*) (*ripa*), le bord d'une rivière, d'un ruisseau, etc.

**RIVÉ, E**, part. pass. de *river*.

**RIVER**, v. a. (*rivé*), rabattre la pointe d'un clou et l'aplatir pour la fixer.

**RIVERAIN**, s. m. (*riverain*) (*riparius*), qui habite le long d'une rivière, etc.

**RIVET**, s. m. (*rivé*), clou *rivé*.

**RIVIÈRE**, s. f. (*rivière*) (*rius*, ruisseau), assemblage considérable d'eaux courantes.

**RIVURE**, s. f. (*rivure*), broche de fer qui entre dans les charnières des fiches.

**RIXDALE**, s. f. (*rikcedale*), monnaie d'argent d'Allemagne qui vaut 2 fr. 50 cent.

**RIXE**, s. f. (*rikce*) (*rixa*), querelle accompagnée d'injures et de coups; débat.

**RIZ**, s. m. (*ri*) (*oryza*), plante graminée des pays chauds; son fruit.

**RIZE**, s. m. (*rize*), monnaie de compte dans les états du Grand-Seigneur.

**RIZIÈRE**, s. f. (*rizière*), campagne semée de *riz*.

**ROB**, s. m. (*robe*), suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel.

**ROB ou ROBRE**, s. m. (*robe ou robre*) (en anglais *rubbers*), au whist, parties liées.

**ROBE**, s. f. (*robe*) (en lat. barbare *ramba*), sorte de vêtement long; profession des gens de judicature; poil des animaux.

**ROBIN**, s. m. (*robein*), t. de mépris, homme de robe, de palais. Inus.

**ROBINET**, s. m. (*robinè*), pièce d'un tuyau de fontaine qui sert à donner de l'eau ou à la retenir; clef du robinet.

**ROBINIER**, s. m. (*robinie*), plante.

**ROBORATIF**, IVE. adj. (*roboratif, ive*) (*roborare*, fortifier), qui fortifie.

**ROBRE**, s. m., t. de jeu. Voy. ROB.

**ROBUSTE**, adj. des deux g. (*robuceto*) (*robustus*), vigoureux, fort.

**ROBUSTEMENT**, adv. (*robuceteman*), d'une manière robuste.

**ROC**, s. m. (*rok*) (*ρῶξ*, rocher), masse de pierre très-dure qui a sa racine en terre.

**ROCAILLE**, s. f. (*roká-ie*) (dimin. de *roc*), cailloux; coquillages.

**ROCAILLEUR**, s. m. (*roká-teur*), celui qui travaille en rocaille.

**ROCAILLEUX**, EUSE, adj. (*roká-ieu, euse*), plein de cailloux; fig. dur.

**ROCAMBOLE**, s. f. (*rokanbole*) (de l'allemand *rockenbollen*), espèce d'ail.

**ROCHE**, s. f. (*roche*), roc isolé.

**ROCHER**, s. m. (*roché*), roc très-élevé.

**ROCHET**, s. m. (*rochè*) (du lat. barbare *rocchus*, tunique), surplis d'évêque.

**ROCK**, s. m. Voy. ROCC.

**ROCOU**, s. m. Voy. ROUCOU.

**RÔDER**, v. n. (*ródé*) (*rotare*, rouler), tourner; courir, errer çà et là.

**RÔDEUR**, EUSE, s. (*ródéur, euse*), qui rôde, qui court çà et là.

**RODOMONT**, s. m. (*rodomon*) (de l'italien *rodomonte*), fanfaron, faux brave.

**RODOMONTADE**, s. f. (*rodomontade*), fanfaronnade.

**ROGATIONS**, s. f. pl. (*rogación*) (*rogatio*, prière), prières publiques.

**ROGATOIRE**, adj. des deux g. (*roguatoare*) (*rogare*, prier), se dit d'une commission qu'un juge adresse à un autre juge.

**ROGATON**, s. m. (*roguaton*) (*rogatum*, supplique), restes de viandes; mets réchauffés; choses de rebut.

**ROGNE**, s. f. (*rognie*) (du bas-breton *roug*, gale), gale invétérée; mousse sur le bois.

**ROGNÉ**, E. part. pass. de rogner.

**ROGNE-PIED**, s. m. (*rogniepié*), outil pour couper la corne du cheval.

**ROGNER**, v. a. et n. (*rogné*) (*rodere*, ronger), retrancher quelque chose des extrémités.

**ROGNEUR**, EUSE, s. (*rognieur, euse*), qui rogne.

**ROGNEUX**, EUSE, adj. (*rognieu, euse*), qui a la rogne.

**ROGNON**, s. m. (*rognion*) (du lat. barbare *renio*), rein d'un animal; testicule.

**ROGNER**, v. n. (*rognioné*), gronder, murmurer entre ses dents. Pop.

**ROGNURE**, s. f. (*rogniure*), ce qu'on a rogné de quelque chose.—Au pl., restes.

**ROGOMME**, s. m. (*rogomé*), eau-de-vie ou autre liqueur forte.

**ROGUE**, adj. des deux g. (*rogue*) (en bas-breton, *roc*), fier, arrogant. Fam.

**ROI**, s. m. (*roè*) (*rex, regis*), prince souverain d'un royaume; pièce du jeu d'échecs; figure du jeu de cartes.—Au pl., le jour de l'Épiphanie.

**ROIDE** ou **RAIDE**, adj. des deux g. (*roède* et *roède*) (*rigidus*), qui est fort tendu et qu'on a de la peine à plier; dur; fig. opiniâtre; difficile à monter.—Adv., vite.

**ROIDEUR** ou **RAIDEUR**, s. f. (*roèdeur* et *roèdeur*) (*rigor*), qualité de ce qui est roide; rapidité; fig. fermeté ou sévérité.

**ROIDI**, E. part. pass. de roidir.

**ROIDILLON** ou **RAIDILLON**, s. m. (*rédi-ion*), pente roide à monter dans un chemin.

**ROIDIR** ou **RAIDIR**, v. a. (*rédiir* et *roèdir*), rendre roide.—V. n., devenir roide.—V. pr. fig. tenir ferme.

**ROITELET**, s. m. (*roètèlè*), oiseau très-petit; roi d'un très-petit état. Fam.

**RÔLE**, s. m. (*roè*) (du bas-latin *rotulus*, rouleau), feuillet écrit; liste, catalogue; liste, ordre des causes à plaider; ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre, personnage qu'il représente; rang, condition.

**RÔLER**, v. n. (*roèlè*), faire des rôles d'écriture. Fam.

**RÔLET**, s. m. (*roèlè*), petit rôle.

**ROMAIN**, E. adj. et s. (*romein, ène*), qui est de Rome; qui a rapport à Rome.—Subst. au m., caractère d'imprimerie.

**ROMAINE**, s. f. (*romène*), balance romaine; instrument pour peser avec un seul poids.

**ROMAN**, s. m. (*roman*), récit fictif d'aventures.

**ROMAN**, E. adj. et s. (*roman, ans*), ancien idiome français composé de latin et de celtique.

**ROMANCE**, s. f. (*romance*), chanson.—Adj. f., se dit de la langue romane.

**ROMANCIER**, IÈRE, s. (*romancie, ère*), auteur de romans.

**ROMANESQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*romanèque*), qui tient du roman.

**ROMANESQUEMENT**, adv. (*romanèque-man*), d'une manière romanesque.

**ROMANTIQUE**, adj. des deux g. (*romantike*), qui rappelle à l'imagination les descriptions des romans.—S. et adj., se dit d'écrivains qui affectent de s'affranchir des règles établies par l'exemple des auteurs classiques.—S. m., le genre romantique.

**ROMARIN**, s. m. (*romarain*), arbuste aromatique.

**ROMPEMENT**, s. m. (*rompeman*), rompage de tête, fatigue que cause le bruit.

**ROMPRE**, v. a. (*rompre*) (*rumpere*), casser, briser, mettre en pièces; enfoncer; arrêter; détourner; faire cesser; rendre nul; accoutumer.—V. n. se briser; reculer.

**ROMPU**, *R.*, part. pass. de rompre, et adj., brisé, saigné; avarié l.

**RONCE**, *s. f.* (*rance*) (*runcera*, *sardier*), arbrisseau épineux et rampant.

**ROND**, *R.*, adj. *ron*, *onds* (*rotundus*), de forme circulaire ou sphérique, fig. frano, sincère. — Subst. au m., cercle.

**RONDACHE**, *s. f.* (*rondache*), espèce de grand bouclier rond et fort.

**RONDRE**, *s. f.* (*ronda*), visite militaire qui se fait la nuit, troupe qui la fait, sorts d'écriture; note de musique; air, chanson, danse — à la roudre, loc. adv. à l'enlour.

**RONDEAU**, *s. m.* (*rondé*), petite pièce de poésie.

**RONDLET**, *ETTE*, adj. (*rondeté*, *été*), qui a un peu trop d'embonpoint. Fam.

**RONDELETTES**, *s. f. pl.* (*rondelle*), toiles à voile qui se fabriquent en Bretagne.

**RONDILLE**, *s. f.* (*rondelle*), petit bouclier rond, pièce de métal ronde et plate, cressin.

**RONDEMENT**, adv. (*rondement*), également, uniformément, promptement, sans façon.

**RONDIEU**, *s. f.* (*rondie*), qualité de ce qui est rond, forme ronde, fig. franchise.

**RONDIN**, *s. m.* (*rondin*), morceau de bois de chauffage qui est rond, gros bâton.

**RONDINE**, *R.*, part. pass. de rondiner.

**RONDINEE**, *v. a.* (*rondine*), battre avec un rondin.

**RONDON**, *s. m.* (*rondon*), t. de faucon, en rondon, avec impétuosité.

**ROND-POINT**, *s. m.* (*rondpoint*), plan circulaire au centre d'un grand espace.

**RONFLANT**, *R.*, adj. (*ronflan*, *ante*), qui ronfle sonore, bruyant.

**RONFLEMENT**, *s. m.* (*ronflement*), bruit qu'on fait en ronflant.

**RONFLER**, *v. a.* (*ronfler*) (du bas lat. *ronculari*), faire un certain bruit de la gorge et des narines, en respirant pendant le sommeil.

**RONFLEUR**, *RUSE*, *s.* (*ronfleur*, *euse*), celui qui ronfle en dormant.

**ROUGE**, *s. m.* (*rouge*), t. de vém.: le cerf fait le rouge, il ramène.

**ROUGER**, *R.*, part. pass. de ronger.

**ROUGER**, *v. a.* (*rouge*) (*rodere*), couper avec les dents à plusieurs reprises; corroder, consumer peu à peu, fig. toutmenier.

**ROUGEUR**, *RUSE*, adj. (*rougeur*, *euse*), qui rouge — Ver rougeur, remords.

**ROQUEFORT**, *s. m.* (*roquefort*), fromage très-cébré.

**ROQUETIN**, *s. m.* (*roquetin*), vieillard ridicule. Fam.

**ROQUER**, *v. a.* (*roquer*), t. de jeu d'échecs.

**ROQUET**, *s. m.* (*roquet*), espèce de manteau; petit chien à oreilles droites.

**ROQUETTE**, *s. f.* (*roquette*), plante.

**ROQUILLE**, *s. f.* (*roquette*), petite mesure de vin contenant le quart d'un setier.

**ROSACE**, *s. f.* (*rosace*), ornement d'architecture en forme de grande rose.

**ROSACEE**, adj. et *s. f.* (*rosacé*), famille de fleurs à pétales disposés en rose.

**ROSAGE**, *s. m.* Voy. *ROSODERMAN*.

**ROSAIRE**, *s. m.* (*rosaire*), de l'italien ou de l'espagnol *rosario*, chapelet à quinze dizaines.

**ROSAT**, adj. des deux g. (*rosé*), où il entre des roses, qui a l'odeur des roses.

**ROSIF**, *s. m.* (*rosif*), corruption de l'anglais *rosist beef*, bœuf rôti.

**ROSE**, *s. f.* (*rose*), fleur odoriférante; ce qui a la forme d'une rose, diamant plat en dessous, fenêtre ronde.

**ROSE**, adj. des deux g. (*rosé*), qui est de la couleur de la rose — *S. m.*, la couleur rose.

**ROSE**, *R.*, adj. (*rosé*), d'une couleur rouge et vermeille.

**ROSEAU**, *s. m.* (*rosé*) (de l'ancien allemand *rosa*, p. anle aqualique).

**ROSE-CHOIX**, *s. m.* (*roschoix*), secte d'empiriques, franc maçon.

**ROSER**, *v. a.* (*rose*) *ros*, *rosé*, planter qui tombe le matin sur la terre.

**ROSEBAIE**, *s. f.* (*rosbaie*), lieu planté de roses.

**ROSETTE**, *s. f.* (*rosète*), ruban noué en forme de rose; encre rouge; cuivre pur.

**ROSIER**, *s. m.* (*rosier*), arbrisseau épineux qui porte la rose.

**ROSIÈRE**, *s. f.* (*rosière*), jeune fille qui obtient le prix de sagesse.

**ROSON**, *s. m.* Voy. *ROSACE*.

**ROSSER**, *s. f.* (*rosser*) (de l'allemand *ross*, cheval), cheval sans force, sans vigueur.

**ROSSÉ**, *R.*, part. pass. de rosser.

**ROSSE**, *v. a.* (*rosser*) (de *rosser*), battre quelque un violemment.

**ROSSIGNOL**, *s. m.* (*rossignol*) (*lusciniola*), petit oiseau; flûte; instrument pour ouvrir les serrures.

**ROSSIGNOLET**, *v. a.* (*rossignoler*), imiter le chant du rossignol. Fam. et peu us.

**ROSSIVANT**, *s. f.* (*rossivante*) (de l'espagne *rossivante*, mauvais cheval, rossé. Fam.

**ROSSOLIS**, *s. m.* (*rossolis*) de l'italien *rosso* liqueur, liqueur rouge, liqueur, plante.

**ROSTALE**, adj. *f.* (*rostrale*) (*rostralis*), t. d'anat., se dit d'une couronne, d'une colonne ornée de proues de navire.

**ROSTRE**, *s. m. pl.* (*rostra*), la tribune aux harangues chez les Romains.

**ROT**, *s. m.* (*rot*) (*ructus*), vent qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit.

**RÔT**, *s. m.* (*rôt*), viande rôtie à la broche.

**ROTATO**, *s. m.* (*rotan*) palmier.

**ROTATEUR**, *s. et adj. m.* (*rotateur*) (*rotator*), muscle oblique de l'œil.

**ROTATION**, *s. f.* (*rotation*) (*rotatio*), mouvement circulaire du corps.

**ROTE**, s. f. (*rote*) (de l'italien *rote*), juridiction de la cour de Rome.

**ROTIER**, v. n. (*roté*) (*rotare*), faire des vides.

**RÔTI**, s. m. (*rôté*), rôt, viande rôtie.

**RÔTI**, s. m. part. pass. de *rôtir*, et adj.

**RÔTIE**, s. f. (*rôté*), morceau de pain grillé.

**ROTIN**, s. m. (*rotin*), roseau qui croît sur les côtes du détroit de Malacca.

**RÔTIR**, v. a. (*rôtir*) (de l'allemand *râsten*), faire cuire de la viande à la broche; griller. — V. n., se cuire à la broche; avoir trop chaud.

**RÔTISSEUR**, s. f. (*rôtisseur*), lieu où l'on débite de la viande rôtie ou prête à rôtir.

**RÔTISSEUR**, **RÔTEUR**, s. (*rôtisseur, roteur*), qui vend des viandes rôties.

**RÔTISSEUSE**, s. f. (*rôtisseuse*), machine de cuisine pour faire rôtir.

**ROTONDE**, s. f. (*rotunda*) (*rotundus, rond*), bâtiment rond par dedans et par dehors.

**ROTONDITÉ**, s. f. (*rotundité*) (*rotunditas*), rondeur, rondeur. Fam.

**ROULE**, s. f. (*rotula*) (*rotula*), petite os de l'articulation du genou.

**ROTURE**, s. f. (*rotura*), état d'une personne qui n'est pas noble; les roturiers.

**ROTURIER**, **ROTURIER**, s. et adj. (*roturid, idre*), qui n'est pas noble.

**ROTURIÈREMENT**, adv. (*roturièremment*), en roture, d'une manière roturière.

**ROUAGE**, s. m. (*rouage*), ensemble de toutes les roues d'une machine.

**ROUAN**, s. et adj. m. (*rouan*), cheval à poil mêlé de blanc, de gris et de bai.

**ROUANE**, s. f. (*rouane*), outil pour marquer les bois, les pièces de vin.

**ROUANNÉ**, s. m. part. pass. de *rouanner*.

**ROUANTER**, v. a. (*rouanter*), marquer avec le rouane.

**ROUANNETTE**, s. f. (*rouannette*), instrument pour marquer les bois.

**ROUBLE**, s. m. (*rouble*), monnaie d'argent de Russie, valant à peu près 5 francs.

**ROUC** ou **ROCK**, s. m. (*rouc ou rock*), poisson féroce d'une force prodigieuse.

**ROUCHE**, s. f. (*rouche*), arrosage d'un vaisseau sur le chantier.

**ROUCOU**, s. m. (*roucou*) (*roucou*), résine rouge faite avec le grain du roucouyer.

**ROUCOUÉ**, s. m. part. pass. de *roucouer*.

**ROUCOUER**, v. a. (*roucouer*), peindre en rouge avec le roucou.

**ROUCOULEMENT**, s. m. (*roucoulement*), bruit fait en roucoulant.

**ROUCOULER**, v. n. (*roucouler*), se dit du bruit que fait le pigeon avec son gosier.

**ROUCOUTER**, s. m. (*roucouter*), arbre qui fournit le roucou.

**ROUDOU** ou **REDOUL**, s. m. (*roudou ou redoul*), plante.

**ROUE**, s. f. (*roue*) (*rota*), machine qui tourne autour d'un centre; supplice.

**ROUÉ**, s. m. part. pass. de *rouer*, et adj. — s., personne sans principes et sans mœurs.

**ROUELE**, s. f. (*roule*) (*rota, roue*), tranchée coupée en rond.

**ROUENNERIE**, s. f. (*rouennerie*), toiles et autres marchandises qu'on tire de Rouen.

**ROUER**, v. a. (*rouer*), punir du supplice de la roue, fig. battre, fustiger.

**ROUILLER**, s. f. (*rouiller*), action de rouiller.

**ROUET**, s. m. (*rouet*), machine à roue qui sert à filer.

**ROUGE**, adj. des deux g. (*rouge*) (*rubens*), qui est d'une couleur semblable à celle du feu, du sang, etc. — s. m., couleur rouge; fard, ornement de rivière.

**ROUGEÂTRE**, adj. des deux g. (*rougâtre*), qui tire sur le rouge.

**ROUGEÂTRE**, s. m. et adj. (*rougâtre, ade*), qui a les joues rouges. Fam.

**ROUGE-GORGE**, s. m. (*rougegorge*), petit oiseau qui a la gorge rouge.

**ROUGEUR**, s. f. (*rougeur*), maladie qui consiste en petites pustules rouges.

**ROUGEUR**, s. m. (*rougeur*), oiseau de passage, du genre du rougibet.

**ROUGET**, s. m. (*rouget*), poisson de mer qui a la tête et les nageoires rouges.

**ROUGETTE**, s. f. (*rougette*), sorte de chauve-souris monstrueuse.

**ROUGER**, s. f. (*rouger*), qualité de ce qui est rouge, tache rouge au visage.

**ROUGIR**, s. m. part. pass. de *rougir*, et adj.

**ROUGIR**, v. a. (*rougir*), rendre rouge. — V. n., devenir rouge; fig. avoir honte.

**ROUI**, s. m. part. pass. de *rouir*, et adj.

**ROUILLE**, s. f. (*rouille*), oxyde, orange rougette qui se forme sur les métaux, maladie des plantes.

**ROUILLE**, s. m. part. pass. de *rouiller*, et adj., couvert de rouille, fig. devenu inhabile.

**ROUILLER**, v. a. (*rouiller*), faire venir de la rouille, fig. affaiblir les facultés, le talent, etc.

**ROUILLEUR**, s. f. (*rouilleur*), effet de la rouille.

**ROUIR**, v. a. et n. (*rouir*) (du vieux mot *roui*, ruisseau), mettre le chanvre dans l'eau.

**ROUISAGE**, s. m. (*rouissage*), action de rouir.

**ROULADE**, s. f. (*roulade*), action de rouler de bas en bas, agissement de chant.

**ROULAGE**, s. m. (*roulage*), action de rouler; transport des marchandises par rouler.

**ROULANT**, s. m. adj. (*roulant, ante*), qui roule.

**ROULÉ**, s. m. part. pass. de *rouler*, et adj.

**ROULEAU**, s. m. (*rouleau*), paquet de ce qui est roulé, fût; gros bâton rond.

**ROULEMENT**, s. m. (*roulement*), mouvement de ce qui roule; roulade; batterie de tambour.

**ROULER**, v. a. (*roule*) (du lat. *barbare* *rotare*), faire avancer en tournant; piler en rouleau. — V. n. avancer en tournant sur soi-même.

**ROULETTE**, s. f. (*rouléte*), sorte de petite roue; petite chaise à deux roues, jeu de hasard.

**ROULEUR**, s. m. (*rouleur*), charançon de la vigne.

**ROULEUSE**, s. f. (*rouleuse*), sorte de chariot.

**ROULIER**, s. m. (*roulé*), charretier qui voiture par charroi.

**ROULIS**, s. m. (*roulé*), agitation d'un navire sur mer.

**ROULOIR**, s. m. (*rouloir*), outil qui sert à rouler les bougies et les cierges.

**ROUPIE**, s. f. (*roupi* (*rubia*, rouge, gousse d'eau qui pend au nez, monnaie des Indes).

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUPIER**, v. a. (*roupi-er*), roucouiller à demi.

**ROUPIER**, s. m. (*roupi-er*), ouvrier qui roucouille toujours l'ami.

**ROUR**, s. m. (*rou*), ouvrier.

**ROUSSÂTRE**, adj. des deux g. (*roussâtre*), qui tire sur le roux.

**ROUSSEAU**, s. et adj. m. (*roussé*), celui qui a le poil roux ou roussâtre.

**ROUSSELET**, s. m. (*roussé*), poire à peu roussâtre.

**ROUSSETTE**, s. f. (*rousséte*), chien de mer, chœur-souris; fauvette des bois.

**ROUSSEUR**, s. f. (*rousséur*), qualité de ce qui est roux, tache roussée au visage.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUSSE**, s. m. (*roussé*), cuir rouge qui vient de Russie, odeur d'étoffe qui brûle.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**ROUVIER**, s. m. (*rouvier*), ouvrier qui a souvent la rousie au nez.

**RUCHE**, s. f. (*ruche*) (du lat. barbare *rusca*), panier où l'on met des abeilles; ornement de collerette.

**RUCHER**, s. m. (*ruché*), endroit où sont les ruches.

**RUDÂNIER, IÈRE**, adj. (*rudânié, ière*), qui est rude à ceux à qui il parle.

**RUDE**, adj. des deux g. (*rude*) (*rudis, raboteux*), âpre au toucher; âpre au goût: raboteux; difficile; violent; qui fatigue; qui choque; grossier; dur; rigide; redoutable.

**RUDEMENT**, adv. (*rudeman*), avec rudesse.

**RUDENTÉ, E**, adj. (*rudenté*) (*rudens, dentis. câble*), se dit des colonnes dont les cannelures sont remplies de rudentures.

**RUDENTURE**, s. f. (*rudanture*), bâton qui remplit le bas des cannelures de colonnes.

**RUDÉRAL, E**, adj. (*rudérale*) (*rudera, um, décombres*), se dit des plantes qui croissent dans les masures.—Au pl. m. *rudéraux*.

**RUDESSE**, s. f. (*rudèce*), qualité de ce qui est rude; dureté; action, parole rude.

**RUDIMENT**, s. m. (*rudiman*) (*rudimenta, torum*), principes d'une science; livre contenant les principes de la langue latine.

**RUDOYÉ, E**, part. pass. de *rudoyer*.

**RUDOYER**, v. a. (*rudoyè-ir*), traiter rudement.

**RUE**, s. f. (*ru*) (du bas lat. *ruga*), chemin dans une ville, etc., bordé de maisons; plante.

**RUELLE**, s. f. (*ruèlle*), petite rue; espace entre un des côtés du lit et la muraille.

**RUELLE, E**, part. pass. de *rueller*.

**RUELLER**, v. a. (*ruèlé*), faire une ruelle, un petit chemin dans une vigne.

**RUER**, v. a. (*rué*) (*ruere*, entraîner avec force), jeter avec impétuosité.—V. n., jeter les pieds de derrière en l'air.

**RUEUR, EUSE**, adj. (*rueur, euze*), qui a l'habitude de ruer.

**RUFIEU, E**, s. m. (*rufian*), homme débauché.

**RUGINE**, s. f. (*rujine*) (*runcina, rabot*), instrument pour râcler les os.

**RUGINER**, v. a. (*rujiné*), râcler, ratisser un os avec une rugine.

**RUGIR**, v. n. (*rujir*) (*rugire*), se dit du cri du lion; fig. montrer beaucoup de colère.

**RUGISSANT, E**, adj. (*rujiçan, ante*), qui rugit.

**RUGISSEMENT**, s. m. (*rujiceman*) (*rugitus*), cri du lion, etc.; fig. cris de fureur.

**RUGOSITÉ**, s. f. (*rugozité*) (*rugositas*), rides sur une surface raboteuse.

**RUGUEUX, EUSE**, adj. (*ruguien, euze*) (*rugosus*, plein de rides), qui a des rugosités.

**RUILÉE**, s. f. (*ruilé*), enduit de mortier ou de plâtre sur des tuiles ou ardoises.

**RUINE**, s. f. (*ruine*) (*ruina*), destruction d'un bâtiment; perte de biens.—Au pl., débris.

**RUINÉ, E**, part. pass. de *ruiner*.

**RUINER**, v. a. (*ruiné*) (*ruere*), abattre, détruire; ravager; causer la perte de la fortune, du crédit, etc.; détériorer.

**RUINEUX, EUSE**, adj. (*ruineu, euze*), qui menace ruine; qui ruine.

**RUINURE**, s. f. (*ruinure*), entaille faite dans la charpente avec la cognée.

**RUISSEAU**, s. m. (*ruico*) (*ruvulus*, dimin. de *ruis*), courant d'eau, etc.

**RUISSELANT, E**, adj. (*ruicelan, ante*), qui ruisselle.

**RUISSELER**, v. n. (*ruicelé*), couler en manière de ruisseau.

**RUMB**, s. m. (*ronbe*), aire de vent; une des trente-deux parties de la boussole.

**RUMEUR**, s. f. (*rumeur*) (*rumor*), bruit sourd et général; bruit confus.

**RUMINANT, E**, adj. (*ruminan, ante*), qui rumine.—On l'emploie aussi subst. au m.

**RUMINATION**, s. f. (*ruminacion*), action de ruminer.

**RUMINÉ, E**, part. pass. de *ruminer*.

**RUMINER**, v. a. et n. (*ruminé*) (*ruminare*), remâcher; fig. penser et repenser à...

**RUNIQUE**, adj. des deux g. (*runike*) (du goth *rune*, tailler), se dit des caractères et de la langue des anciens peuples du Nord.

**RUPTION**, s. f. (*rupecion*), solution de continuité; interruption.

**RUPTOIRE**, s. et adj. m. (*rupetoare*) (*ruptorium*), cautère potentiel.

**RUPTURE**, s. f. (*rupture*), action par laquelle une chose est rompue; fracture; division; annulation; hernie.

**RURAL, E**, adj. (*rurale*) (*ruralis*), qui est situé à la campagne.

**RUSE**, s. f. (*ruze*) (*usus, pratique*), artifice, moyen dont on se sert pour tromper.

**RUSÉ, E**, part. pass. de *ruser*, adj. et s. (*ruzé*), fin, adroit, qui est plein de ruses.

**RUSER**, v. n. (*ruzé*), user de ruses.

**RUSTAUD, E**, s. et adj. (*rucetô, ôde*) (*rusticus*), grossier, qui tient du paysan.

**RUSTICITÉ**, s. f. (*ruceticité*) (*rusticitas*), grossièreté, rudesse.

**RUSTIQUE**, adj. des deux g. (*rucetike*) (*rusticus*), champêtre; inculte; grossier; rude; peu poli; en archit., se dit d'un ouvrage fait de pierres brutes.

**RUSTIQUE, E**, part. pass. de *rustiquer*.

**RUSTIQUEMENT**, adv. (*rucetikaman*), d'une manière rustique.

**RUSTIQUER**, v. a. (*rucetiké*), crépir une muraille en façon d'ordre rustique.

**RUSTRE**, adj. et s. des deux g. (*rucestre*), fort rustique, très-grossier.

**RUT**, s. m. (*rule*) (*rugitus*, rugissement), temps où les bêtes fauves sont en amour.

**RUTOIR**. Voy. *ROUTOIR*.

**RYTHME**, s. m. Voy. *RYTHME*.

**RYTINE**, s. m. (*ritine*), cétacé herbivore.





**S**, s. m. (prononcez *ce* et non plus *àce*), dix-septième lettre et quinzième consonne de l'alphabet français.

**SA**, adj. poss. fém. de la 3<sup>e</sup> pers. (*ça*), au m. son.

**SABAÏSME**, s. m. Voy **SABTISME**.

**SABBAT**, s. m. (*caba*), chez les Juifs, dernier jour de la semaine; prétendue assemblée nocturne de sorciers: *fig.* tumulte.

**SABBATINE**, s. f. (*cabatine*) (*sabbatum*), thèse de philosophie.

**SABBATIQUE**, adj. f. (*cabatique*) (*sabbaticus*), se dit de chaque septième année chez les Juifs.

**SABÈEN**, s. et adj. m. (*cabé-ain*), qui produit le *sabisme*.

**SABÉISME**, s. m. (*cabé-isme*) (mot hébreu

qui signifie : ordre, milieu), culte du feu, du soleil, des astres.

**SABINE**, s. f. (*cabine*), espèce de genévrier.

**SABISME**, s. m. Voy **SABTISME**.

**SABLE**, s. m. (*cablé*) (*sabulum*), terre formée de petits grains de gravier, gravier.

**SABLÉ**, s. part pass de *sabler*.

**SABLER**, v. a. (*cabeler*), couvrir de sable; *fig.* boire tout d'un trait.

**SABLEUX EUSE**, adj. (*cabeloux, euse*), se dit de la farine où se trouve mêlé du sable.

**SABLIÈRE**, s. m. (*cabeli-ère*), horloge qui mesure le temps par l'écoulement du sable; vase à sable; arbre.

**SABLIÈRE**, s. f. (*cabeli-ère*), lieu d'où l'on tire le sable; pièce de charpente.

**SABLON**, s. m. (*çábelon*), *sable fin*.  
**SABLONNÉ**, E, part. pass. de *sablonner*.  
**SABLONNER**, v. a. (*çábeloné*), nettoyer, *recurer* avec du *sablon*.  
**SABLONNEUX**, EUSE, adj. (*çábeloneu*, *euse*), où il y a beaucoup de *sable*.  
**SABLONNIER**, s. m. (*çábelonié*), celui qui vend du *sablon*.  
**SABLONNIÈRE**, s. f. (*çábelonière*), lieu abondant en *sablon*, d'où l'on tire le *sablon*.  
**SABORD**, s. m. (*çábor*), embrasure dans le côté d'un vaisseau par où le canon tire.  
**SABOT**, s. m. (*çabó*) (du lat. barbare *saputatus*), chaussure de bois d'une seule pièce; corne du pied du cheval, etc.; jouet d'enfant.  
**SABOTER**, v. n. (*çaboté*), faire du bruit en marchant avec des *sabots*; jouer au *sabot*.  
**SABOTIER**, s. m. (*çabotie*), ouvrier qui fait des *sabots*; celui qui porte des *sabots*.  
**SABOTIÈRE**, s. f. (*çabotièrre*), sorte de danse qu'on exécute avec des *sabots*.  
**SABOULER**, v. a. (*çaboulé*), tourmenter, tirailler, renverser, houspiller quelqu'un. Pop.  
**SABRE**, s. m. (*çábre*) (de l'allemand *sabel*), arme tranchante.  
**SABRÉ**, E, part. pass. de *sabrer*.  
**SABRENAS**, s. m. (*çabrend*), artisan qui travaille grossièrement. Pop.  
**SABRENASSÉ**, E, ou **SABRENAUDÉ**, E, part. pass. de *sabrenasser*, et adj., mal fait.  
**SABRENASSER** ou **SABRENAUDER**, v. a. (*çabrenacé*, *nóde*), travailler mal. Pop.  
**SABRER**, v. a. (*çábré*), frapper à coups de *sabre*; fig. expédier très-vite.  
**SABRETACHE**, s. f. (*çabretache*), espèce de sac qui pend à côté du *sabre* d'un hussard.  
**SABREUR**, EUSE, s. (*çábreur*, *euse*), qui aime à *sabrer*. Fam.  
**SABURRAL**, E, adj. (*çaburerale*), qui appartient à la *saburie*.—Au pl. m. *saburraux*.  
**SABURRE**, s. f. (*çabure*) (*saburra*), t. de méd., embarras dans les premières voies.  
**SAC**, s. m. (*çake*) (*saccus*), sorte de poche; son contenu; habit de pénitence; dépôt dans une plaie; le ventre; pillage d'une ville.  
**SACCADE**, s. f. (*çakade*) (*secussus*, secousse), secousse violente; rude réprimande.  
**SACCADÉ**, E, part. pass. de *saccader*, et adj., brusque et irrégulier.  
**SACCADER**, v. a. (*çakadé*), donner des *saccades* à un cheval.  
**SACCAGE**, s. m. (*çakaje*), bouleversement, confusion, amas confus. Pop.  
**SACCAGÉ**, E, part. pass. de *saccager*.  
**SACCAGEMENT**, s. m. (*çakajeman*), *sac*, pillage d'une ville, etc.  
**SACCAGER**, v. a. (*çakajé*), mettre à *sac*, au pillage; mettre tout en désordre.  
**SACERDOCE**, s. m. (*çacèredoce*) (*sacerdotium*), *prêtrise*.

**SACERDOTAL**, E, adj. (*çacèredotale*), du *sacerdoce*.—Au pl. m. *sacerdotaux*.  
**SACHÉE**, s. f. (*çaché*), plein un *sac*.  
**SACHET**, s. m. (*çaché*), petit *sac*; petit cousin où l'on met des parfums.  
**SACOCHE**, s. f. (*çakoche*), deux petits *sacs* joints ensemble.  
**SACRAMENTAIRE**, s. m. (*çakramantère*), nom d'une secte d'hérétiques.  
**SACRAMENTAL**, E, ou **SACRAMENTEL**, ELLE, adj. (*çakramantale*, *tèle*), qui appartient à un *sacrement*.—Au pl. m. *sacramentaux*.  
**SACRAMENTALEMENT** ou **SACRAMENTELLEMENT**, adv. (*çakramantaleman*, *tèleman*), d'une manière *sacramentale*.  
**SACRE**, s. m. (*çakre*), action par laquelle on *sacre* un roi, un évêque; sorte de faucon.  
**SACRÉ**, E, part. pass. de *sacrer*, et adj., qui a reçu l'onction sainte; saint, respectable; t. d'anat., qui a rapport au *sacrum*.—Subst. au m., ce qui est *sacré*.  
**SACREMENT**, s. m. (*çakreman*) (*sacramentum*), signe d'une chose sainte ou *sacrée*.  
**SACRER**, v. a. (*çakré*) (*sacrare*), conférer un caractère de sainteté.—V. n., blasphémer.  
**SACRET**, s. m. (*çakrè*), le mâle du *sacre*.  
**SACRIFICATEUR**, TRICE, s. (*çakrifika-teur*, *trice*), qui *sacrifie*.  
**SACRIFICATURE**, s. f. (*çakrifikature*), dignité, office du *sacrificateur*.  
**SACRIFICE**, s. m. (*çakrifice*) (*sacrificium*), offrande à la divinité; immolation; abandon.  
**SACRIFIÉ**, E, part. pass. de *sacrifier*.  
**SACRIFIER**, v. a. et n. (*çakrifé*), offrir en *sacrifice*; renoncer à...—V. pr., se dévouer.  
**SACRILÈGE**, s. m. (*çakrilèje*) (*sacrilegium*), profanation des choses saintes.—S. et adj. des deux g., qui commet un *sacrilège*.  
**SACRILÈGEMENT**, adv. (*çakrilèjeman*), d'une manière *sacrilège*.  
**SACRIPANT**, s. m. (*çakripan*), rodомont, faux brave. Fam.  
**SACRISTAIN**, s. m. (*çakricetein*), celui qui a soin de la *sacristie* d'une église.  
**SACRISTIE**, s. f. (*çakriceti*), lieu où l'on serre les ornements d'église, et où les prêtres vont s'habiller.  
**SACRISTINE**, s. f. (*çakricetine*), celle qui a soin de la *sacristie* d'un couvent.  
**SACRUM**, s. m. (*çakrome*), t. d'anat., l'os qui termine l'épine du dos.  
**SADUCÉENS**, s. m. pl. (*çaducé-ein*), nom d'une secte fameuse chez les Juifs.  
**SADUCÉISME**, s. m. (*çaducé-iceme*), doctrine des *Saducéens*.  
**SAETTE**, s. f. Voy. **SAGETTE**.  
**SAFRAN**, s. m. (*çafra*), plante dont le pistil fournit une couleur jaune à la teinture.  
**SAFRANÉ**, E, part. pass. de *safraner*, et adj., où il y a du *safran*.  
**SAFRANER**, v. a. (*çafra*), apprêter ou jaunir avec du *safran*.

**SAFRE**, s. m. (*cafre*), minéral bleuâtre avec lequel on fait le bleu d'émail. — Adj. des deux g., goulu, glouton. Pop.

**SAGACE**, adj. des deux g. (*cagnace*) (*sagax*), doué d'une grande pénétration d'esprit.

**SAGACITÉ**, s. f. (*caguacité*) (*sagacitas*), pénétration d'esprit.

**SAGE**, adj. des deux g. (*caje*) (*sagire*, avoir de la sagacité), prudent; judicieux; modéré; doux; chaste. — S. m., homme sage.

**SAGE-FEMME**, s. f. (*cajefame*), celle qui accouche les femmes.

**SAGEMENT**, adv. (*cajeman*), d'une manière sage, prudente.

**SAGESSE**, s. f. (*cajèce*), circonspection, prudence; retenue; chasteté.

**SAGETTE**, s. f. (*cajète*) (*sagitta*), flèche. Vieux.

**SAGITTAIRE**, s. m. (*cajitière*) (*sagittarius*), archer; l'un des douze signes du zodiaque. — S. f., plante.

**SAGITTALE**, adj. f. (*cajitale*) (*sagitta*, flèche), se dit d'une des sutures du crâne.

**SAGITTÉ**, E, adj. (*cajité*), qui a la forme d'un fer de flèche.

**SAGOU**, s. m. (*caguou*), fécule qu'on tire de certains palmiers.

**SAGOUIN**, s. m. (*caguoucin*), sorte de petit singe; fig. homme malpropre.

**SAGUM**, s. m. (*caguome*) (mot lat.), t. d'antiq., vêtement militaire.

**SAIE**, s. f. (*cè*). Voy. **SAGUM** et **SAYON**.

**SAIGNANT**, E, adj. (*cègnian*, *ante*), qui dégorge de sang.

**SAIGNÉ**, E, part. pass. de *saigner*.

**SAIGNÉE**, s. f. (*cègnié*), ouverture de la veine pour tirer du sang; rigole.

**SAIGNEMENT**, s. m. (*cègnieman*), épanchement de sang.

**SAIGNER**, v. a. (*cègnié*), tirer du sang en ouvrant la veine; égorger; fig. tirer de l'argent. — V. n., perdre du sang.

**SAIGNEUR**, s. m. (*cègneur*), médecin qui ordonne souvent la saignée. Fam.

**SAIGNEUX**, EUSE, adj. (*cègnieu*, *euze*), sanglant, taché de sang.

**SAILLANT**, E, adj. (*ca-ian*, *ante*), qui avance, qui sort en dehors; fig. brillant.

**SAILLI**, E, part. pass. de *saillir*.

**SAILLIE**, s. f. (*caie-i*), sortie qui se fait avec impétuosité; fig. boutade; trait d'esprit; éminence; en archit., avance en dehors.

**SAILLIR**, v. a. (*caie-ir*) (*salire*), couvrir la femelle, en parlant du cheval, etc. — V. n., sortir avec impétuosité et par secousses; jaillir; s'avancer en dehors.

**SAIN**, E, adj. (*cein*, *cène*) (*sanus*), qui n'est pas sujet à être malade; qui est en bon état; salubre; sage; judicieux.

**SAINBOIS**, s. m. (*ceinboa*), écorce du garou.

**SAINDOUX**, s. m. (*ceindou*), graisse de porc fondue.

**SAINEMENT**, adv. (*cèneman*), d'une manière saine; fig. judicieusement.

**SAINFOIN**, s. m. (*ceinfoein*) (*sanum fanum*, foin salubre), plante.

**SAINT**, E, adj. (*cein*, *ceinte*), essentiellement pur; dédié, consacré à Dieu; parfait; respectable — Il est aussi subst. en parlant des personnes.

**SAINT-AUGUSTIN**, s. m. (*ceintôgucetein*), caractère d'imprimerie.

**SAINT-BARBE**, s. f. (*ceintebarbe*), endroit d'un navire où l'on met la poudre.

**SAINTEMENT**, adv. (*ceinteman*), d'une manière sainte.

**SAINTETÉ**, s. f. (*ceinteté*), qualité de ce qui est saint; titre du pape.

**SAINT-GERMAIN**, s. m. (*ceinjèremein*), sorte de poire.

**SAINT-SIMONIEIN**, IENNE, s. et adj. (*ceincimoniein*, *iène*), disciple de Saint-Simon.

**SAÏQUE**, s. f. (*ca-ike*), vaisseau de charge dont on se sert dans le Levant.

**SAISI**, E, part. pass. de *saisir*, et adj., dont on s'est emparé; séquestré; nanti; pénétré.

**SAISIE**, s. f. (*cèsi*), arrêt par ordre de justice sur les biens d'une personne.

**SAISINE**, s. f. (*cèzine*), possession où l'on est d'un bien immeuble.

**SAISIR**, v. a. (*cèzir*) (en lat. barbare *sacire*), prendre; comprendre; s'emparer de...; faire une saisie. — V. pr., prendre subitement.

**SAISSISSABLE**, adj. des deux g. (*cèziçable*), qui peut être saisi.

**SAISSISSANT**, E, adj. (*cèziçan*, *ante*), qui saisit, qui surprend tout d'un coup.

**SAISSISSEMENT**, s. m. (*cèziceman*), impression subite et violente.

**SAISON**, s. f. (*cèzon*) (*statio*, *position*), une des quatre parties de l'année.

**SALADE**, s. f. (*çalade*) (*sal*, *salis*, sel), mélange de certaines herbes assaisonnées; sorte d'ancien casque.

**SALADIER**, s. m. (*çaladié*), plat où l'on met la salade; panier pour la secouer.

**SALAGE**, s. m. (*çalaje*), action de *saler*; quantité de sel qu'on y emploie.

**SALAIRE**, s. m. (*çalère*), paiement pour travail ou pour service; récompense.

**SALAISSON**, s. f. (*çalèzon*), action de *saler*, viande salée.

**SALAMALEC**, s. m. (*calamalèke*) (de l'arabe *salam* à *leika*, que la paix soit avec toi), révérence profonde. Fam.

**SALAMANDRE**, s. f. (*calamandre*) (*salamandra*), genre de reptiles; prétendu esprit du feu; amiante.

**SALANT**, adj. m. (*çalan*), se dit des marais, des puits d'où l'on tire le sel.

**SALARIÉ**, E, part. pass. de *salarier*, adj. et s., qui reçoit un salaire.

**SALARIER**, v. a. (*calariê*), donner un *salaire* à...

**SALAUD**, E, s. et adj. (*calô, ôde*), *sale*, malpropre. Fam.

**SALÉ**, adj. des deux g. (*cale*) (de l'allemand *sal*, ordure), malpropre; fig. deshonnête.

**SALÉ**, E, part. pass. de *saler*, et adj., où il y a du *sel*.—S. m., porc *salé*.

**SALEMENT**, adv. (*caleman*), d'une manière *sale*; malproprement.

**SALEP**, s. m. (*calèpe*), substance nourrissante qu'on tire de certains orchis.

**SALER**, v. a. (*calé*), assaisonner avec du *sel*; mettre du *sel* sur les viandes.

**SALERON**, s. m. (*caleron*), partie d'une *salette* où l'on met le *sel*.

**SALETÉ**, s. f. (*caleté*), qualité de ce qui est *sale*; chose *sale*; fig. obscénité.

**SALEUR**, EUSE, s. (*caleur, enze*), qui *sale*.

**SALI**, E, part. pass. de *salir*, et adj.

**SALICAIRE**, s. f. (*calikière*), plante.

**SALICOQUE**, s. f. (*calikoke*), espèce d'écrevisse de mer.

**SALICOR**, s. m. (*calikor*), soude du Languedoc. On dit aussi *salicorne*.

**SALIEN**, s. et adj. m. (*caliein*) (*salii, orum*), prêtre de Mars chez les Romains.

**SALIÈRE**, s. f. (*calière*), ustensile pour mettre le *sel*; fig. creux sur le corps.

**SALIFIABLE**, adj. des deux g. (*califiable*), qui peut être facilement converti en *sel*.

**SALIGAUD**, E, s. et adj. (*caliguô, ôle*), personne *sale*, malpropre. Pop.

**SALIGNON**, s. m. (*calignon*), pain de *sel* fait d'eau de fontaine *salée*.

**SALIN**, E, adj. (*calein, ine*), qui contient des parties de *sel*.—Subst. au m., *saline*.

**SALINE**, s. f. (*caline*), *salaison*; chair *salée*; lieu où se fabrique le *sel*; mine de *sel*.

**SALIQUE**, adj. des deux g. (*calike*), se dit de la loi qui exclut les femmes de la succession à la couronne de France.

**SALIR**, v. a. (*calir*), rendre *sale*.

**SALISSANT**, E, adj. (*calican, ante*), qui *salit*; qui se *salit* aisément.

**SALISSON**, s. f. (*calicon*), petite fille malpropre. Pop.

**SALISSURE**, s. f. (*calicure*), ordure qui demeure sur une chose *salie*. Peu us.

**SALIVAIRE**, adj. des deux g. (*calivère*), qui a rapport à la *salive*.

**SALIVATION**, s. f. (*calivâction*), évacuation de la *salive*.

**SALIVE**, s. f. (*calive*) (*saliva*), humeur aqueuse qui coule dans la bouche.

**SALIVER**, v. n. (*calivè*), rendre beaucoup de *salive*.

**SALLE**, s. f. (*cale*) (en allemand *saal*), grande pièce dans un appartement; lieu couvert; lieu de rassemblement.

**SALMIGONDIS**, s. m. (*caleniguondi*), ragoût de plusieurs sortes de viandes.

**SALMIS**, s. m. (*calemi*), ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche.

**SALOIR**, s. m. (*caloar*), vase pour *saler* ou pour conserver le *sel*.

**SALON**, s. m. (*calon*), pièce dans un appartement où l'on reçoit compagnie.

**SALOPE**, adj. des deux g. (*calope*), *sale*, malpropre. Pop.

**SALOPEMENT**, adv. (*calopeman*), d'une manière *salope*.

**SALOPERIE**, s. f. (*caloperi*), saleté; chose malpropre; discours ordurier.

**SALORGE**, s. m. (*calorje*), amas de *sel*.

**SALPÊTRE**, s. m. (*calepêtre*) (*sal petræ*, sel de pierre), sel qui se tire des plâtras de vieilles murailles, des étables, etc.

**SALPÊTRÉ**, E, part. pass. de *salpêtrer*.

**SALPÊTRER**, v. a. (*calepétré*), couvrir de *salpêtre*.

**SALPÊTRIER**, s. m. (*calepétri-è*), ouvrier qui travaille à faire du *salpêtre*.

**SALPÊTRIÈRE**, s. f. (*calepétri-ère*), lieu où l'on fait le *salpêtre*.

**SALSEPAREILLE**, s. f. (*calecèparè-ie*), racine qui vient du Pérou.

**SALSIFIS**, s. m. (*caleçifi*), sorte de plante dont la racine est bonne à manger.

**SALTATION**, s. f. (*caletâction*) (*saltatio*), chez les Romains, l'art des gestes en général.

**SALTIMBANQUE**, s. m. (*caleteinbanke*) (de l'italien *saltimbanco*), bateleur, charlatan.

**SALUADE**, s. f. (*caluade*), action de *saluer*. Vieux.

**SALUBRE**, adj. des deux g. (*calubre*) (*saluber*), sain, qui contribue à la santé.

**SALUBRITÉ**, s. f. (*calubrité*) (*salubritas*), qualité de ce qui est *salubre*.

**SALUÉ**, E, part. pass. de *saluer*.

**SALUER**, v. a. (*calué*) (*salutare*), donner quelque marque de respect; proclamer.

**SALURE**, s. f. (*calure*), qualité que le *sel* communique à diverses substances.

**SALUT**, s. m. (*calu*) (*salus, luti*), conservation dans le bien ou préservation du mal; félicité éternelle; action de *saluer*; prière.

**SALUTAIRE**, adj. des deux g. (*calutère*) (*salutaris*), utile, avantageux pour la conservation de la vie, de la santé, etc.

**SALUTAIREMENT**, adv. (*calutèreman*), d'une manière *salutaire*.

**SALUTATION**, s. f. (*calutâction*) (*salutatio*), *salut*; action de *saluer*.

**SALVAGE**, s. m. (*calvaje*) (*salvare, sauver*), sauvetage.

**SALVA-NOS**, s. m. (*calevanôce*) (mots lat. qui signifient *saute-nous*), t. de mar., bouée de sauvetage.

**SALVATIONS**, s. f. pl. (*calvâction*), écritures en justice pour appuyer les crédits.

**SALVE**, s. f. (*çaleve*) (*salve*, signe du salut des Romains), décharge d'un grand nombre de canons ou de fusils.

**SALVE**, s. m. (*çalevé*) (mot latin), prière à a sainte Vierge.

**SAMEDI**, s. m. (*çamedî*) (*Saturni dies*, jour de Saturne), dernier jour de la semaine.

**SAMSCRIT**, E, adj. Voy. **SANSKRIT**, E.

**SAN-BENITO**, s. m. (*çanbénitô*) (de l'espagnol *saco*, sac, *benito*, béni), vêtement qu'on met aux condamnés de l'inquisition.

**SANCIR**, v. D. (*çancir*), t. de mar., couler bas en plongeant son avant le premier.

**SANCTIFIANT**, E, adj. (*çanktifiân*, *ante*), qui *sanctifie*.

**SANCTIFICATION**, s. f. (*çanktifikâcion*) (*sanctificatio*), action et effet de la grâce qui *sanctifie*.

**SANCTIFIÉ**, E, part. pass. de *sanctifier*.

**SANCTIFIER**, v. a. (*çanktifié*) (*sanctificare*), rendre *saint*; célébrer, fêter.

**SANCTION**, s. f. (*çankcion*) (*sanctio*), confirmation; approbation; constitution.

**SANCTIONNÉ**, E, part. pass. de *sanctionner*.

**SANCTIONNER**, v. a. (*çankcioné*), donner la *sanction* à...; confirmer, approuver.

**SANCTUAIRE**, s. m. (*çanktuère*) (*sanctuarium*), lieu saint; fig. l'église.

**SANDAL**, s. m. Voy. **SANTAL**.

**SANDALE**, s. f. (*çandale*) (*sandalium*), chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied.

**SANDALIER**, s. m. *candalié*), celui qui fait des *sandales*. Peu us.

**SANDARAQUE**, s. f. (*çandarake*) (*σαρδακαχη*), sorte de résine odorante.

**SANDJIAK**, s. m. Voy. **SANGIAC**.

**SANDJIAKAT**, s. m. Voy. **SANGIACAT**.

**SANG**, s. m. (*çan*) (*sanguis*), liqueur rouge qui coule dans les veines; fig. race.

**SANG-DE-DRAGON**, s. m. (*çandedraguon*), plante; sorte de résine.

**SANG-FROID**, s. m. (*çanfroa*), présence d'esprit, tranquillité d'esprit.

**SANGIAC**, s. m. (*çanjiak*), gouverneur turc; province qu'il gouverne.

**SANGIACAT**, s. m. (*çanjiaka*), dignité du gouverneur d'un *sangiac*.

**SANGLADE**, s. f. (*çanguelade*), grand coup de fouet, de *sangle*.

**SANGLANT**, E, adj. (*çanguelan*, *ante*), ensanglanté; souillé de *sang*; fig. outrageux.

**SANGLE**, s. f. (*çanguèle*) (*cingulum*) bande plate et large qui sert à ceindre, etc.

**SANGLÉ**, E, part. pass. de *sangler*.

**SANGLER**, v. a. (*çanguelé*), ceindre, serrer avec des *sangles*; frapper.

**SANGLIER**, s. m. (*çangueli-é*) (*singularis*, seul, solitaire), porc sauvage; poisson de mer.

**SANGLLOT**, s. m. (*çanguelô*) (*singultus*), soupir poussé avec une voix entre-coupée.

**SANGLOTER**, v. n. (*çangueloté*), pousser des *sanglots*.

**SANGSUE**, s. f. (*çançu*) (*sanguisuga*), animal aquatique qui suce le *sang*.

**SANGUIFICATION**, s. f. (*çangu-ifikâcion*), transformation du chyle en *sang*.

**SANGUIN**, E, adj. (*çanguicin*, *ine*), qui abonde en *sang*; qui est de couleur de *sang*.

**SANGUINAIRE**, adj. des deux g. (*çanguinère*), cruel; qui aime à répandre du *sang*.

**SANGUINE**, s. f. (*çanguine*), mine de fer; pierre précieuse de couleur de *sang*.

**SANGUINOLENT**, E, adj. (*çanguinolan*, *ante*), teint de *sang*.

**SANHÉDRIN**, s. m. (*canédrein*) (mot hébreu), principal tribunal chez les juifs.

**SANICLE**, s. f. (*çanikle*), plante.

**SANIE**, s. f. (*çani*) (*sanies*), pus séreux qui sort des ulcères.

**SANIEUX**, EUSE, adj. (*çanieu*, *euse*), chargé de *sanie*.

**SANITAIRE**, adj. des deux g. (*çanitière*) (*sanitas*, santé), qui a rapport à la *santé*.

**SANS**, prép. exclusive (*çan*) (*sinè*), manquant de...

**SANS-COEUR**, s. m. et f. (*çankieur*), lâche.

**SANS-DENT**, s. f. (*çandan*), vieille femme qui a perdu ses *dents*.

**SANSKRIT**, E, adj. (*çancekri*, *ite*), se dit de l'ancienne langue des Indous. — Il est aussi s. m.

**SANS-FLEUR**, s. f. (*çanfleur*), sorte de pomme, pomme-figue.

**SANSONNET**, s. m. (*çançnè*), oiseau qui apprend facilement à parler; poisson de mer.

**SANS-PEAU**, s. f. (*çanpô*), poire d'été.

**SANTAL**, s. m. (*çantal*), bois des Indes; sorte d'étoffe de soie.

**SANTÉ**, s. f. (*çanté*) (*sanitas*), état de celui qui est *sain*, qui se porte bien; toast.

**SANTOLINE**, s. f. (*çantoline*), plante.

**SANTON**, s. m. (*çanton*), moine turc.

**SANVE**, s. f. (*çanve*), plante.

**SAOUL**, SAOULER. Voy. **SOÛL**, SOÛLER.

**SAPA**, s. m. (*çapa*), moult, suc de raisins cuits; raisiné.

**SAPAJOU**, s. m. (*çapajou*), petit singe à museau court et à tête plate; fig. homme laid.

**SAPAN**, s. m. (*çapan*), bois de teinture.

**SAPE**, s. f. (*çape*), action de *saper*; ouvrage fait en *sapant*.

**SAPÉ**, E, part. pass. de *saper*.

**SAPER**, v. a. (*çapé*), détruire les fondements d'un édifice, etc., pour le démolir.

**SAPEUR**, s. m. (*çapeur*), soldat employé au travail de la *sape*; soldat armé d'une hache.

**SAPHÈNE**, s. f. (*çafène*) (*σαφεινς*), veine qu'on ouvre quand on saigne au pied.

**SAPHIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*çafike*), sorte de vers inventée par *Sapho*.

**SAPHIR**, s. m. (safir) *σαφειρος*, pierre précieuse ordinairement de couleur bleue.  
**SAPHIRINE**, s. f. (safirine), variété de chalcédoine d'un bleu de saphir.  
**SAPIDE**, adj. des deux g. (sapida), qui a du goût, de la saveur; l'opposé d'insipide.  
**SAPIENCE**, s. f. (sapience) (*sapientia*), sagesse, vieux.  
**SAPIENTIAUX**, adj. m. pl. (sapientia), se dit de quelques livres de l'Écriture sainte.  
**SAPIN**, s. m. (sapin), grand arbre résineux et toujours vert; fig. flaccide.  
**SAPIRE**, s. f. (sapin) solive de bois de sapin, grand bateau de bois de sapin.  
**SAPINIER**, s. f. (sapinière), lieu planté de sapins.  
**SAPONAIRE**, s. f. (saponaire) (*sapo*, savon), plante qui contient un savon végétal.  
**SAPORIFIQUE**, adj. des deux g. (saporifica) *saporificus*, qui produit la saveur.  
**SAPOTE** ou **SAPOTILLE**, s. f. (*sapote*, poivre, fruit du sapotier ou sapotillier).  
**SAPOTIER** ou **SAPOTILLIER**, s. m. (*sapotia*, si-sé), arbre de Saint Domingue.  
**SAPOTEUTE**, s. f. (*sapoteute*, ancien instrument de musique; trombone).  
**SARABANDE**, s. f. (*sarabande*) (de l'espagnol *sarabanda*), danse, son air.  
**SARBACANE**, s. f. (*sarbacane*) (de l'espagnol *serbatana*), tube pour lancer quelques chose en soufflant.  
**SARBOTIÈRE**, s. f. (*sarbotiere*), vase de limonadier pour faire les glaces et sorbets.  
**SARCAÏME**, s. m. (*sarcasme*) (*saprasmos*), raillerie amère et insultante.  
**SARCASTIQUE**, adj. des deux g. (*sarcastike*) du sarcasme.  
**SARCELLE**, s. f. Voy. CANCELE.  
**SARCLAGE**, s. m. (*sarclage*), action de sarcler, résultat de cette action.  
**SARCLER**, v. part. pass. de sarcler.  
**SARCLER**, v. a. (*sarcler*, (*sarculari*), arracher les mauvaises herbes.  
**SARCLEUR**, **RUE**, s. (*sarcler*, *ouï*), qui sarcle.  
**SARCLEUR**, s. m. (*sarcler*), instrument pour sarcler.  
**SARCLURE**, s. f. (*sarclure*), ce qu'on arrache en sarclant.  
**SARCOÛLE**, s. m. (*sarcoûle*) (*sapf*, *sapras*, chair, et *salla*, tumeur), tumeur charnue qui se forme au scrotum.  
**SARCOÛLE**, s. f. (*sarcoûle*) (*sarcocola*), sorte de gomme-résine.  
**SARCOÛLIER**, s. m. (*sarcoûli*), arbuste qui produit la sarcoûle.  
**SARCOLOGIE**, s. f. (*sarcologia*) (*sapf*, *sapras*, chair, et *logos*, discours), partie de l'anatomie qui traite des chairs.

**SARCOMA** ou **SARCOMÈRE**, s. m. (*sarcoma*, *tumeur*) (*saprasma*), tumeur indolente.  
**SARCOMATEUX**, **ÈRE**, adj. (*sarcomateux*, *tumeur*), qui tient du sarcoma.  
**SARCOPHAGE**, s. m. (*sarcophage*) (*sapf*, *sapras*, chair, et *phago*, je mange), tombeau, cercueil. — S. m. et adj. des deux g., médicament qui brûle les chairs.  
**SARCOTIQUE**, adj. des deux g. (*sarcotike*) (*sapras*, je rends charnu, remède qui accélère la régénération des chairs).  
**SARDANAPALE**, s. m. (*sardanapale*), prince, grand qui vit dans la mollesse.  
**SARDINE**, s. f. (*sardine*), petit poisson de mer pêché sur les côtes de Sardaigne.  
**SARDOINE**, s. f. (*sardoine*, saphir de pierre précieuse demi-transparente).  
**SARDONIA**, **ÈRE**, adj. ou **SARDONIQUE**, adj. des deux g. (*sardonica*, *rendre*, on aide, se dit d'un ris forcé, convulsif ou malin).  
**SARIGUE**, s. m. (*sarigue*), animal mammifère.  
**SARMENT**, s. m. (*sarment*), bois que pousse un cep de vigne.  
**SARMENTEUX**, **ÈRE**, adj. (*sarmenteux*, *tumeur*, se dit des plantes qui pendent de quelque tronc des sarments ou rameaux).  
**SARONIDE**, s. m. (*saronide*) (*saprasid*), classe de prêtres gaulois.  
**SARRASIN**, s. et adj. m. (*sarrasin*), sorte de blé originaire d'Afrique.  
**SARRASINE**, s. f. (*sarrasine*), L. de fortif., sorte de herse.  
**SARRE**, s. m. (*sar*), souquenille que portent les paysans, les rousiers, etc.  
**SARRETE** ou **SKRETE**, s. f. (*sarrete*, *côte*, plante).  
**SARRIETTE**, s. f. (*sarriette*), plante.  
**SARNOT**, s. m. Voy. SARRAU.  
**SAS**, s. m. (*sas* (*sata* crin, tissu de crin, etc., pour passer de la farine, etc., bannière pralée dans la longueur d'un canal).  
**SASSAPARILLA**, s. m. (*sassaparilla*), espèce de liurier d'Amérique.  
**SASSÉ**, s. part. pass. de sasser.  
**SASSE**, s. f. (*sasse*), L. de mur, pelle creuse pour jeter l'eau.  
**SASSONAGE**, s. m. (*sassonage*), fromage de Sasson en Dauphiné.  
**SASSER**, v. a. (*sasser*), passer au sas; fig. examiner, rechercher, épucher.  
**SATA**, s. m. (*sata*), mot hébreu qui signifie ennemi, le démon.  
**SATANE**, s. m. (*satan*), de Satan.  
**SATANIQUE**, adj. des deux g. (*satanique*), de Satan; diabolique.  
**SATELLITE**, s. m. (*satellite*) (*satelles*, *liens*), homme armé qui est aux côtés d'un autre; petite planète qui tourne autour d'une autre.



**SATISFACTEUR**, s. f. (*satisfac-tor*) (*satisfac-tor*), réplique d'arguments qui va jusqu'au dégoût.

**SATIN**, s. m. (*satin*) (*satin*), étoffe de soie fine, douce et lustrée.

**SATINÉ**, s. f. (*satiné*), étoffe de soie très fine qui imite le satin.

**SATINAGE**, s. m. (*satinage*), action de satiner; résultat de cette action.

**SATINER**, v. part. pass. de *satiner*, et adj. doux comme le satin.

**SATIRER**, v. a. (*satirer*), donner à une étoffe le du papier, l'éclat du satin.

**SATIRE**, s. f. (*satire*) (*satire*), peinture du vice et du ridicule en discours ou en action, écrit ou discours piquant, médisant.

**SATIRIQUE**, adj. des deux g. (*satirique*) appartenant à la satire; coctio, porté à l. dans ce — s. m., auteur de satires.

**SATIRIQUEMENT**, adv. (*satiriquement*), d'une manière satirique.

**SATIRISER**, v. part. pass. de *satiriser*.

**SATIRISER**, v. a. (*satiriser*), railler d'une manière piquante et satirique.

**SATISFACTION**, s. f. (*satisfaction*) (*satisfac-tion*), plaisir, joie, contentement, réparation d'une offense.

**SATISFACTOIRE**, adj. des deux g. (*satisfac-toire*), propre à reparer les fautes.

**SATISFAIRE**, v. a. (*satisfaire*) (*satisfaire*), en faire assez; contenter; payer ce qui est dû, faire ce qu'on doit.

**SATISFAISANT**, s. m. (*satisfaisant*), chose, qui contente, qui satisfait.

**SATISFAIT**, s. m. part. pass. de *satisfaire*, et adj., content.

**SATRAPE**, s. m. (*satrape*) (*satrape*), gouverneur de province chez les Perses.

**SATRAPES**, s. f. (*satrapes*), gouvernement d'un satrape.

**SATURATION**, s. f. (*saturat-ion*), état d'un liquide qui est saturé.

**SATURER**, v. part. pass. de *saturer*.

**SATURER**, v. a. (*saturer*) (*saturer*), dissoudre dans un liquide le plus de matière qu'il est possible; fig. rassasier.

**SATURNALES**, s. f. pl. (*saturnales*), fêtes en l'honneur de Saturne, temps de licence.

**SATURNE**, s. m. (*saturne*), en myth., le même dieu que le Temps; en astron., planète, dans l'anc. chim., le plomb.

**SATYRE**, s. m. (*satyre*) (*satyre*), demi-dieu du paganisme, moine homme, moitié bouc. — s. f. chez les Grecs, poème mordant où figuraient les satyres.

**SATYRIASIS**, s. m. (*satyriasis*), l. de méd., érection conuocelle et douloureuse.

**SATYRION**, s. m. (*satyrium*), plante.

**SATYRIQUE**, adj. des deux g. (*satyrique*), de satyre, qui appartient aux satyres.

**SAUCE**, s. f. part. pass. de *sauce*, et adj., se dit d'une matière de cuire couverte d'étain.

**SACHER**, v. a. (*sacher*) (*sacher*) tromper dans le sens; fig. grander fortement. Pop.

**SACCAGE**, s. f. (*saccage*), petit vase dans lequel on met des saucers sur la table.

**SACCAGE**, s. f. (*saccage*), boisson de porc rempli de viande hachée et macérée.

**SACCAGE**, s. m. (*saccage*), sorte de saucisse fort grosse, grosse lante; rouleau d'ordure; long lagot.

**SACRE**, s. m. (*sacre*), (sacre), qui n'est point endommagé qui est hors de péril.

**SACRE**, prép. (*sacre*), sans blâmer; sans préjudice; hormis, excepté.

**SACRE-CONDUIT**, s. m. (*sacre-conduit*), passeport donné par autorité publique.

**SACRE**, s. f. (*sacre*), plante.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrement*), impertinent, absurde, ridicule. Fam.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrement*), lieu planté de saucers.

**SACRE**, s. m. (*sacre*) (*sacre*), arbre qui croît dans les lieux humides.

**SACREMENT**, adj. des deux g. (*sacrement*), se dit d'une eau un peu saucée.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrement*) (*sacrement*), genre de poisson; mais de poisson ou d'étain.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrement*), se dit d'une truite à chair rouge comme celle du saumon.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrement*), petit saumon.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrement*), ignome formée de saucers et de saucers de la chose saucée.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrement*), traîne de saucers.

**SACREMENT**, v. a. (*sacrer*), faire de saucers.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrer*), magasin de saucers, fabrique de saucers.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), celui qui fait et vend le saucers.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrer*), saucers, saucers où l'on conserve le saucers.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), saucers qui piquent, qui excitent l'appétit.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), saucers de saucers.

**SACREMENT**, v. a. (*sacrer*), saucers de saucers, saucers d'autre matière.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), saucers saucers, saucers saucers et saucers.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), première année d'un oiseau avant qu'il ait saucers.

**SACREMENT**, adj. des deux g. (*sacrer*) (du saucers saucers, saucers, d'un saucers qui tire sur le saucers).

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*), saucers.

**SACREMENT**, v. a. (*sacrer*), saucers saucers à la saucers.

**SACREMENT**, adj. m. (*sacrer*). Voy. saucers.

**SACREMENT**, s. et adj. m. pl. (*sacrer*) (saucers, saucers), ordre de saucers.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrer*). Voy. saucers.

**SACREMENT**, s. m. (*sacrer*) (*sacrer*), mouvement par lequel on saucers; chute.

**SACREMENT**, s. f. (*sacrer*), l. de saucers, changement mûr de saucers.

**SAUTÉ**, E, part. pass. de *sauter*, et adj. — S. et adj. m., sorte de ragoût.

**SAUTELLE**, s. f. (*côtele*), sarment que l'on transplante avec sa racine.

**SAUTER**, v. a. (*côte*) (*salire*) franchir; saillir : fig. omettre. — V. n., s'élever de terre avec effort; s'élancer.

**SAUTEREAU**, s. m. (*côteré*), petite pièce de bois qui fait sonner la corde du clavecin.

**SAUTERELLE**, s. f. (*côteréle*), insecte qui ne s'avance qu'en sautant; fausse équerre.

**SAUTEUR EUSE**, s. (*côleur*, *euze*), qui fait des sauts, qui aime à sauter. — Subst. au f., sorte de danse.

**SAUTILLANT**, E, adj. (*côti-lan*, *ante*), qui sautille.

**SAUTILLEMENT**, s. m. (*côti-tieman*), action de sautiller.

**SAUTILLER**, v. n. (*côti-îe*), marcher en faisant de petits sauts.

**SAUTOIR**, s. m. (*côtoar*), figure qui ressemble à une croix de Saint-André.

**SAUVAGE**, adj. des deux g. (*côvaje*) (*silvaticus*, pour lequel on a dit *salvaticus*), farouche; non apprivoisé; inculte et inhabité; qui ne vit pas en société; fig. qui aime à vivre seul; grossier; rude; qui vient sans culture. — S., habitant d'un pays non civilisé.

**SAUVAGEON**, s. m. (*côvajon*), jeune arbre venu sans culture.

**SAUVAGERIE**, s. f. (*côvajeri*), dégoût de la société; humeur sauvage.

**SAUVAGIN**, E, s. et adj. (*côvajein*, *ine*), se dit du goût, de l'odeur qu'ont certains oiseaux de mer, d'étang.

**SAUVAGINE**, s. f. (*côvajine*), oiseau qui a un goût sauvagin.

**SAUVÉ**, E, part. pass. de *sauver*.

**SAUVEGARDE**, s. f. (*côvegarde*), protection accordée par celui qui en a droit; ce qui sert de garantie, de défense.

**SAUVER**, v. a. (*côvé*) (du lat. *salvare*), garantir, tirer du péril; garder, observer; épargner; préserver; excuser; procurer le salut éternel. — V. pr., fuir, s'échapper; s'excuser.

**SAUVETAGE**, s. m. (*côvetaje*), action de sauver des flots.

**SAUVETÉ**, s. f. (*côveté*), état de ce qui est mis hors de péril. Vieux.

**SAUVEUR**, s. et adj. m. (*côveur*), celui qui sauve.

**SAUVE-VIE**, s. f. (*côveni*), petite fougère.

**SAVAMMENT**, adv. (*cavaman*), d'une manière savante; avec connaissance.

**SAVANE**, s. f. (*cavane*) (de l'espagnol *savana*), forêt, prairie en Amérique.

**SAVANT**, E, adj. et s. (*cavan*, *ante*), qui a beaucoup de science; instruit; habile.

**SAVANTASSE**, s. m. (*cavantasse*), celui qui affecte de paraître savant.

**SAVATE**, s. f. (*cavate*) (du bas lat. *sapata*, dimin. de *sapa*, lame), vieux soulier usé; piéton.

**SAVATERIE**, s. f. (*cavateri*), lieu où l'on vend des savates, des vieux souliers.

**SAVETÉ**, E, part. pass. de *saveter*.

**SAVETER**, v. a. (*caveté*), gâter un ouvrage en le faisant malproprement. Pop.

**SAVETIER**, s. m. (*cavetie*), ouvrier qui raccommode de vieux souliers.

**SAVEUR**, s. f. (*caveur*) (*sapor*), qualité par laquelle un aliment, etc., affecte le goût.

**SAVOIR**, v. a. (*cavoar*) (*sapere*), connaître; posséder quelque science; avoir dans la mémoire. — V. n., avoir l'esprit orné; pouvoir; apprendre, être informé.

**SAVOIR**, s. m. (*cavoar*), érudition, science.

**SAVOIR-FAIRE**, s. m. (*cavoarsère*), habileté pour faire réussir ce qu'on entreprend.

**SAVOIR-VIVRE**, s. m. (*cavoarvivre*), connaissance des usages du monde.

**SAVON**, s. m. (*cavon*) (*sapo*, *saponis*, composition pour nettoyer le linge, etc.

**SAVONNAGE**, s. m. (*cavonaje*), nettoyage, blanchissage par le savon.

**SAVONNÉ**, E, part. pass. de *savonner*.

**SAVONNER**, v. a. (*cavoné*), nettoyer, blanchir avec du savon; fig. réprimander.

**SAVONNERIE**, s. f. (*cavoneri*), lieu où l'on fabrique le savon.

**SAVONNETTE**, s. f. (*cavonète*), boule de savon préparé pour attendrir la barbe.

**SAVONNEUX EUSE**, adj. (*cavoneu*, *euze*), qui tient de la qualité du savon.

**SAVONNIER**, s. m. (*cavonié*), fabricant de savon; arbre du Brésil.

**SAVOURÉ**, E, part. pass. de *savourer*.

**SAVOUREMENT**, s. m. (*cavouremant*), action de savourer. Peu us.

**SAVOURER**, v. a. (*cavouré*), goûter avec attention et avec plaisir; jouir de...

**SAVOURET**, s. m. (*cavouré*), os de bœuf ou de porc pour donner du goût au bouillon.

**SAVOUREUSEMENT**, adv. (*cavoureusement*), en savourant. Peu us.

**SAVOUREUX EUSE**, adj. (*cavoureux*, *euze*), qui a beaucoup de saveur, un très-bon goût.

**SAXATILE**, adj. des deux g. (*saxatile*) (*saxatilis*), qui se trouve parmi les pierres.

**SAXIFRAGE**, adj. des deux g. (*saxifrage*) (*saxum*, pierre, et *frangere*, briser), lithontriptique. — S. f., plante médicinale.

**SAYON**, s. m. (*cé-ion*), ancienne casaque ouverte des gens de guerre.

**SBIRE**, s. m. (*cebire*) (de l'italien *sbirro*), en Italie, archer, sergent.

**SCABELLON**, s. m. (*cekabèlèlon*) (*scabellum*), piédestal, socle.

**SCABIEUSE**, s. f. (*cekabiense*) (*scabiosa*), plante vivace.

**SCABIEUX EUSE**, adj. (*cekabieu*, *euze*) (*scabiosus*), qui ressemble à la gale.

**SCABREUX EUSE**, adj. (*cekabreu*, *euze*) (*scabrosus*), rude; dangereux, difficile.

**SCALDE**, s. m. (*cekalde*), ministre de la religion chez les Celtes.

**SCALÈNE**, adj. des deux g. (*scaleno*) (*scaleno*), inégal, se dit d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux.

**SCALPEL**, s. m. (*scalpello*) (*scalpulum*), instrument de chirurgie pour disséquer.

**SCALPER**, v. a. (*scalpo*), arracher la peau du crâne.

**SCAMONÉE**, s. f. (*scamonea*) (*scamonea*), plante purgative.

**SCANDALE**, s. m. (*scandalum*) (*scandalum*), occasion de péché, indignation; écial.

**SCANDALEUSEMENT**, adv. (*scandalosamente*), d'une manière scandaleuse.

**SCANDALEUX**, RUSE, adj. (*scandaloso*), enq. qui cause du scandale.

**SCANDALISÉ**, R. part. pass. de *scandaliser*.

**SCANDALISER**, v. a. (*scandalizo*), donner du scandale.

**SCANDER**, R. part. pass. de *scander*.

**SCANDER**, v. a. (*scando*) (*scandere*), monter un vers.

**SCAPHANDRE**, s. m. (*scaphandra*) (*scaphandra*), bateau, et avec, scaphandre, homme), habillement de liège qui soutient sur l'eau.

**SCAPULAIRE**, s. m. (*scapularis*) (*scapularis*), pièce d'étoffe que portent certains religieux, morceaux d'étoffe blanche; bandage.

**SCARABÉE**, s. m. (*scarabaeus*) (*scarabaeus*), scarabée, insecte à ailes membraneuses, renfermées dans des étuis écailleux.

**SCARAMOUCHE**, s. m. (*scaramoucha*), acteur bouffon de la comédie italienne.

**SCAR**, s. m. (*scar*) (*scar*) poison.

**SCARIFIATEUR**, s. m. (*scarificator*), instrument de chirurgie.

**SCARIFICATION**, s. f. (*scarificatio*), incision faite sur la peau.

**SCARIFIER**, R. part. pass. de *scarifier*.

**SCARIFIER**, v. a. (*scarifico*) (*scarifico*), faire des incisions sur la peau.

**SCARIOLE**, s. f. Voy. *SCAROLE*.

**SCARLATINE**, adj. f. Voy. *SCARLATINE*.

**SCAZON**, s. m. (*scazon*) (*scazon*, *scazon*), sorte de vers latin ou grec.

**SCAU** ou **SCEL**, s. m. (*scel*) (*sigillum*), grand cachet; son empreinte.

**SCEL**, s. m. (*scel*) Voy. *SCAU*.

**SCLÉRAT**, R. adj. et s. (*sclera*, *sclera*) (*scleratus*), méchant, pervers; atroce.

**SCLÉRATISSER**, s. f. (*scleratus*), méchanceté noire; action de *sclérat*.

**SCLÉLITHÉ**, s. f. (*sclitha*) (*sclitha*, jambe), pierre figurée qui représente une jambe.

**SCHLÉ**, s. m. (*schle*), sceau qu'on appose à des serrures par autorité de justice.

**SCHLÉ**, R. part. pass. de *schler*.

**SCHLÉMENT**, s. m. (*schleman*), action de *schler*.

**SCHLÉ**, v. a. (*schle*) (*sigillare*), appliquer

le sceau; fig. affermir, cimenter; attacher avec du plâtre ou du plomb.

**SCHLÉ**, s. m. (*schle*), officier qui appose le sceau, qui *schle*.

**SCHNE**, s. f. (*schne*) (*schne*), partie du théâtre où les acteurs jouent; représentation d'une pièce division d'une pièce; art dramatique; spectacle; querelle.

**SCHNIQUE**, adj. des deux g. (*schne*), qui a rapport à la scène, au théâtre.

**SCHNOGRAPHIE**, s. f. (*schnoграфия*) (*schno*, scène, et *γραφία*, description), art de représenter en perspective.

**SCHNOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*schnoγραφική*), de la *schnographie*.

**SCHNOPE**, s. f. (*schnope*) (*schno*, scène, et *πένη*, j'étable), fête juive.

**SCHPTICISME**, s. m. (*schpticisme*), doctrine des sceptiques.

**SCHPTIQUE**, s. et adj. des deux g. (*schptikos*) (*schptikos*), qui doute de tout.

**SCHPTRE**, s. m. (*schptre*) (*schptre*), bâton de commandement; marque de la royauté; fig. pouvoir souverain, supériorité.

**SCHBRAQUE**, s. f. (*schbraque*) (*schbraque*), harnachement militaire.

**SCHAM**, s. m. (*scham*), titre qu'on donne au roi de Perse.

**SCHAMO**, s. m. (*scham*), chapeau de militaire en feutre.

**SCHALL**, s. m. Voy. *CHALE*.

**SCHIK**, s. m. Voy. *CHIK*.

**SCHILLING**, s. m. Voy. *SCHILLING*.

**SCHÈNE**, s. m. (*schène*) (*schène*), mesure itinéraire chez les anciens.

**SCHÉRIF**, s. m. (*schérif*) (*schérif*), noble, descendant de Mahomet.

**SCHILLING** ou **SCHILLING**, s. m. (*schilling*) (*schilling*) (monnaie d'Angleterre qui vaut 4 fr. 20 c. de France).

**SCHISMATIQUE**, adj. et s. des deux g. (*schismatique*), qui est dans le schisme.

**SCHISME**, s. m. (*schisma*) (*schisma*), division, séparation, scission.

**SCHISTE**, s. m. (*schiste*) (*schiste*, division), pierre qui se sépare par feuilles.

**SCHISTEUX**, RUSE, adj. (*schisteux*, *schisteux*), feuilleux.

**SCHLAGER**, s. f. (*schlager*), position militaire chez les Allemands.

**SCHLICH**, s. m. (*schlich*) (*schlich*), minéral préparé pour la fusion.

**SCHNAPAN**, s. m. Voy. *CHENAPAN*.

**SCHOLAIRE**, adj. des deux g. (*scholaris*), d'école.

**SCHOLARITÉ**, s. f. (*scholarité*) (*scholaris*), écoles, droit qu'avaient les écoliers de l'Université d'en réclamer les privilèges.

**SCHOLASTIQUE**, adj. des deux g. (*scholasticus*),

*estike*) (*scholasticus*), qui appartient à l'école. — S. f., théologie *scholastique*.

**SCHOLASTIQUEMENT**, adv. (*cekolaceti-keman*), d'une manière *scholastique*.

**SCHOLIASTE**, s. m. (*cekoli-acete*) (*σχολιαστής*), commentateur d'un auteur grec.

**SCHOLIE**, s. f. (*cekoli*) (*σχολιόν*), note pour l'intelligence des auteurs classiques.

**SCIAGE**, s. m. (*ciaje*), action de *scier*; travail, ouvrage du *scieur*.

**SCIATÉRIQUE**, adj. des deux g. (*ciatérike*) (*σκια*, ombre, et *τηρειν*, observer), qui montre l'heure par le moyen de l'ombre du style.

**SCIATIQUE**, s. f. (*ciatike*) (*ισχίον*, la hanche), goutte aux hanches. — Adj. des deux g., qui a rapport aux hanches.

**SCIE**, s. f. (*ci*) (*sicare*, couper), lame de fer longue, étroite et dentelée.

**SCIEMENT**, adv. (*ciaman*), avec connaissance de ce que l'on fait.

**SCIENCE**, s. f. (*ciance*) (*scientia*), connaissance, savoir, érudition.

**SCIENTIFIQUE**, adj. des deux g. (*ciantifike*), qui concerne les *sciences*.

**SCIENTIFIQUEMENT**, adv. (*ciantifikeman*), d'une manière *scientifique*.

**SCIÉ**, E, part. pass. de *scier*.

**SCIER**, v. a. (*cié*) (*secare*, couper), couper, fendre avec une *scie*.

**SCIERIE**, s. f. (*ciri*), machine pour mouvoir des *scies*; atelier où l'on *scie*.

**SCIEUR**, EUSE, s. (*ciEUR*, *euze*), qui *scie*.

**SCILLE** ou **SQUILLE**, s. f. (*cile*, *cekile*) (*σκίλλα*), plante.

**SCILLITIQUE**, adj. des deux g. (*cilitike*), composé avec la *scille*.

**SCINDÉ**, E, part. pass. de *scinder*.

**SCINDER**, v. a. (*ceindé*), couper, diviser.

**SCINQUE**, s. m. (*ceinke*) (*scincus*), genre de reptiles.

**SCINTILLANT**, E, adj. (*ceintilelan*, *ante*) (*scintillans*), qui étincelle.

**SCINTILLATION**, s. f. (*ceintilelâction*) (*scintilla*, étincelle), étincellement.

**SCINTILLER**, v. n. (*ceintilelé*) (*scintillare*), étinceler.

**SCIOGRAPHIE**, s. f. (*cioguerafi*), représentation de l'intérieur d'un bâtiment.

**SCION**, s. m. (*cion*), petit rejeton tendre et flexible d'un arbre, d'un arbrisseau.

**SCISSILE**, adj. des deux g. (*cicecile*) (*scissilis*), qui peut être fendu.

**SCISSION**, s. f. (*cicecion*) (*scissio*, division), division dans un parti, un état, etc.

**SCISSIONNAIRE**, s. et adj. des deux g. (*ciceccionère*), qui fait *scission*.

**SCISSURE**, s. f. (*ciceçure*), fente.

**SCIURE**, s. f. (*ci-ure*), ce qui tombe du bois quand on le *scie*.

**SCLÉROPHTHALMIE**, s. f. (*ceklérofetalmi*) (*σκληρός*, dur, et *οφθαλμός*, œil), *ophthalmie*.

**SCLÉROTIQUE**, s. f. (*ceklérotike*) (*σκληρός*, dur), membrane de l'œil.

**SCOLAIRE**, **SCOLIE**, et leurs dérivés. Voy. **SCHOLAIRE**, **SCHOLIE**, etc.

**SCOLOPENDRE**, s. f. (*cekolopandre*) (*σκολοπενδρά*), insecte; plante.

**SCOMBRE**, s. m. (*cekonbre*) (*σχομβρος*), genre de poissons de mer.

**SCORBUT**, s. m. (*cekorbu*) (mot hollandais), maladie qui corrompt le sang.

**SCORBUTIQUE**, s. et adj. des deux g. (*cekorbutike*), qui a le *scorbut*; qui tient de la nature du *scorbut*.

**SCORIE**, s. f. (*cekori*) (*scoria*), ordure des métaux fondus; produit volcanique.

**SCORIFICATION**, s. f. (*cekorifikacion*), action de réduire en *scories*.

**SCORIFICATOIRE**, s. m. (*cekorifikatoare*), test ou écuelle à *scorifier*.

**SCORIFIÉ**, E, part. pass. de *scorifier*.

**SCORIFIER**, v. a. (*cekorifié*), réduire en *scories*.

**SCORPIOÏDE**, s. f. (*cekorpi-o-ide*), plante.

**SCORPIOJELLE**, s. f. (*cekorpi-ojèle*), huile de *scorpion*.

**SCORPION**, s. m. (*cekorpion*) (*σχορπίος*), insecte venimeux; signe du zodiaque.

**SCORSONÈRE**, s. f. (*cekorçonère*) (de l'italien *scorza nera*, écorce noire), plante.

**SCOTIE**, s. f. (*cekoci*) (*σκιος*, obscurité), t. d'archit., moulure concave.

**SCRIBE**, s. m. (*cekribe*) (*scribere*, écrire), docteur juif; copiste.

**SCRIPTEUR**, s. m. (*cekripteur*), t. de chancellerie romaine, officier qui lit les bulles.

**SCROFULAIRE**, s. f. (*cekrofulère*), plante employée autrefois contre les *scrofules*.

**SCROFULES**, s. f. pl. (*cekrofulè*) (*scrofula*), maladie qu'on nomme aussi *écrouelles*.

**SCROFULEUX**, EUSE, s. et adj. (*cekrofulèu*, *euze*), qui cause, qui a les *écrouelles*.

**SCROTOCÈLE**, s. f. (*cekrotocèle*), hernie qui descend jusqu'au *scrotum*.

**SCROTUM**, s. m. (*cekrótome*) (*scrotum*), enveloppe des testicules.

**SCRUPULE**, s. m. (*cekrupule*) (*scrupulus*), doute qui trouble la conscience; grande exactitude; répugnance; petit poids.

**SCRUPULEUSEMENT**, adv. (*cekrupuleuzeman*), avec *scrupule*.

**SCRUPULEUX**, EUSE, adj. (*cekrupulèu*, *euze*), qui a des *scrupules*.

**SCRUTATEUR**, s. et adj. m. (*cekrutateur*) (*scrutator*), qui *scrute*; celui qui est appelé à la vérification d'un *scrutin*.

**SCRUTÉ**, E, part. pass. de *scruter*.

**SCRUTER**, v. a. (*cekruté*), examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées.

**SCRUTIN**, s. m. (*cekrutin*) (*scrutarium*), vote par suffrages secrets.

**SCUBAC**, s. m. (*cekubak*), liqueur sucrée et safranée.

**SCULPTÉ**, E, part. pass. de *sculpter*.

**SCULPTER**, v. a. (*cekulte*) (*sculptere*), tailler au ciseau.

**SCULPTEUR**, s. m. (*cekulteur*) (*sculptor*), celui qui travaille en sculpture.

**SCULPTURE**, s. f. (*cekulture*), art de sculpter; ouvrage du sculpteur.

**SCYLLA**, s. m. (*cilela*), gouffre opposé à celui de *Charybde*.

**SCYTALE**, s. f. (*citale*) (*σκυταλη*), chiffre dont les Lacédémoniens se servaient pour écrire secrètement.

**SE**, pron. de la troisième personne des deux genres et des deux nombres.

**SÉANCE**, s. f. (*cé-ance*) (*sessio*), droit d'avoir place dans une assemblée; temps que dure une assemblée; temps passé à une chose.

**SÉANT**, E, adj. (*cé-an, ante*), qui tient séance; décent; qui sied bien.—Subst. au m., posture d'un homme assis dans son lit.

**SEAU**, s. m. (*çô*) (*situlus*), vaisseau propre à puiser, à transporter de l'eau.

**SÉBACÉ**, E, adj. (*cébacé*) (*sebaceus*), t. d'anat. se dit de certaines glandes.

**SÉBESTE**, s. m. (*cébécete*), fruit d'Égypte, semblable à une petite prune noirâtre.

**SÉBESTIER**, s. m. (*cébécotie*), arbre qui porte les sébestes.

**SÉBILE**, s. f. (*cébile*), écuelle de bois.

**SEC**, ÉCHE, adj. (*cête, cèche*) (*siccus*), qui n'a point ou qui a peu d'humidité; maigre; sans aménité; dur; non vert.

**SÉCABLE**, adj. des deux g. (*cékable*) (*secabilis*), qui peut être coupé.

**SÉCANTE**, s. f. (*cékante*) (*secans*), t. de géom., toute ligne qui en coupe une autre.

**SÈCHE**, s. f. (*cèche*) (*sepia*), mollusque qui distille une liqueur noire.

**SÉCHÉ**, E, part. pass. de *sécher*.

**SÈCHEMENT**, adv. (*cècheman*), en lieu sec; fig. d'une manière sèche, rude, incivile.

**SÉCHER**, v. a. (*céchê*) (*siccare*), rendre sec; mettre à sec.—V. n., devenir sec.

**SÉCHERESSE**, s. f. (*cécherèce*) (*siccitas*), état, qualité de ce qui est sec.

**SÉCHOIR**, s. m. (*céchoar*), lieu où l'on fait sécher les toiles, les cuirs, etc.

**SECOND**, E, adj. et s. (*cekon, onde*) (*secundus*), qui suit immédiatement le premier.—S. m., second étage; témoin d'un duel.

**SECONDAIRE**, adj. des deux g. (*cecondère*), accessoire, qui ne vient qu'en second.

**SECONDAIREMENT**, adv. (*cecondèreman*), d'une manière secondaire.

**SECONDE**, s. f. (*ceconde*), 60<sup>e</sup> partie d'une minute; classe qui précède la rhétorique.

**SECONDE**, E, part. pass. de *seconder*.

**SECONDEMENT**, adv. (*cecondeman*), en second lieu.

**SECONDER**, v. a. (*ceconde*) (*secundare*), aider, servir, favoriser.

**SECONDINES**, s. f. pl. (*cecondine*) (*secundina, arum*), arrière-faix.

**SECOUE**, E, part. pass. de *secoeur*.

**SECOUEMENT** ou **SECOÛMENT**, s. m. (*cekouman*), action de secouer.

**SECOUER**, v. a. (*cekoue*) (*succutere*), remuer; agiter pour faire tomber, pour nettoyer.

**SECOURABLE**, adj. des deux g. (*cecourable*), qui secourt; qui peut être secouru.

**SECOURIR**, v. a. (*cecourir*), aider, donner du secours; assister dans le besoin.

**SECOURS**, s. m. (*cecour*), aide, assistance dans le besoin; ce qui sert à secourir.

**SECOURU**, E, part. pass. de *secourir*.

**SECOUSSE**, s. f. (*cekouce*), agitation, ébranlement de ce qui est secoué.

**SECRÉT**, s. m. (*cekrè*) (*secretum*), ce qui doit être tenu caché; silence; moyen; ressort caché; lieu séparé dans une prison.

**SECRÉT, ÊTE**, adj. (*cekrè, ète*) (*secretus*), caché; qui est connu de peu de personnes.

**SECRÉTAIRE**, s. m. (*cekrètère*) (*secretarius*), celui qui fait des lettres, des dépêches pour un autre dont il dépend; celui qui rédige; bureau où l'on écrit et où l'on renferme des papiers; oiseau.

**SECRÉTAIRERIE**, s. f. (*cekrétaireri*), bureau des secrétaires.

**SECRÉTARIAT**, s. m. (*cekrétaria*), emploi, fonction de secrétaire; son bureau.

**SECRÈTE**, s. f. (*cekrète*) (*secreta*), oraison qu'on dit à la messe après l'offertoire.

**SECRÈTEMENT**, adv. (*cekrèteman*), en secret; sans être aperçu.

**SÉCRÉTER**, v. a. (*cekrète*), opérer la sécrétion.

**SÉCRÉTEUR**, adj. m. Voy. **SÉCRÉTOIRE**.

**SÉCRÉTION**, s. f. (*cekrécion*) (*secretio*), filtration des humeurs alimentaires, etc.—Au pl., matières qui sortent du corps.

**SÉCRÉTOIRE**, adj. des deux g. (*cekrétoue*) (*secernere*, séparer), où s'opère la sécrétion.

**SECTAIRE**, s. m. et f. (*cektère*), qui est attaché à quelque secte d'hérétiques.

**SECTATEUR**, **TRICE**, s. (*cektateur, trice*) (*sectator*), qui suit les opinions d'une secte, etc.

**SECTE**, s. f. (*cekte*) (*secta*), plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions.

**SECTEUR**, s. m. (*cekteur*) (*sector*), t. de géom., portion de cercle.

**SECTION**, s. f. (*cekcion*), division, subdivision; coupe.

**SÉCULAIRE**, adj. des deux g. (*ceklairè*) (*secularis*), qui se fait de siècle en siècle; âgé d'un siècle.

**SÉCULARISATION**, s. f. (*cékularizácion*), action de *séculariser*.

**SÉCULARISÉ**, E, part. pass. de *séculariser*.

**SÉCULARISER**, v. a. (*cékularizé*), rendre *séculier*.

**SÉCULARITÉ**, s. f. (*cékularité*), juridiction *séculière* d'une église.

**SÉCULIER**, IÈRE, adj. (*cékulié, ière*) (*secularis*), qui vit dans le siècle; mondain.—S. m., laïque.

**SÉCULIÈREMENT**, adv. (*cékulièreman*), d'une manière *séculière* et mondaine.

**SÉCURITÉ**, s. f. (*cékurité*) (*securitas*), assurance, tranquillité d'esprit.

**SÉDAN**, s. m. (*cédan*), drap fin qui se fabrique à *Sédan*.

**SÉDANAISE**, s. f. (*cédanèze*), sorte de caractère d'imprimerie.

**SÉDATIF**, IVE, adj. (*cédatif, ive*), t. de méd., qui calme les douleurs.

**SÉDENTAIRE**, adj. des deux g. (*cédantère*) (*sedentarius*), assis; qui sort peu; fixe.

**SÉDIMENT**, s. m. (*cédiman*) (*sedimentum*), dépôt d'une liqueur.

**SÉDITIEUSEMENT**, adv. (*cédicieuzeman*), d'une manière *séditieuse*.

**SÉDITIEUX**, EUSE, adj. (*cédicieu, euse*), qui fait une *sédition*; qui tend à la *sédition*.

**SÉDITION**, s. f. (*cédicion*) (*seditio*), révolte, soulèvement populaire.

**SÉDUCTEUR**, TRICE, s. (*cédukteur, trice*) (*seductor*), qui *séduit*; corrupteur.

**SÉDUCTION**, s. f. (*cédukcion*) (*seductio*), action par laquelle on *séduit*.

**SÉDUIRE**, v. a. (*céduire*) (*seducere*), tromper; corrompre, débaucher; toucher, plaire.

**SÉDUISANT**, E, adj. (*céduizan, ante*), qui est propre à *séduire*, à toucher, à persuader.

**SÉDUIT**, E, part. pass. de *séduire*.

**SEGMENT**, s. m. (*cégucman*) (*segmentum*), portion de cercle entre un arc et sa corde.

**SÉGRAIRIE**, s. f. (*céguerèri*), bois possédé en commun.

**SÉGRAIS**, s. m. (*céguerè*), bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part.

**SÉGRÉGATION**, s. f. (*céguerégudcion*), action par laquelle on met à part.

**SÉICHE**, s. f. Voy. **SÈCHE**.

**SÉIGLE**, s. m. (*cèguele*) (*secale*), sorte de blé plus menu que le froment.

**SÉIGNEUR**, s. m. (*cègnieur*) (*senior*, *vieillard*), maître, possesseur d'un pays, etc.; titre.

**SÉIGNEURIAGE**, s. m. (*cègnieuriage*), droit sur la fabrication de la monnaie.

**SÉIGNEURIAL**, E, adj. (*cègnieuriàle*), qui est du *seigneur*.—Au pl. m. *seigneuriaux*.

**SÉIGNEURIE**, s. f. (*cègnieuri*), droits, autorité du *seigneur*; terre *seigneuriale*; titre.

**SEIME**, s. f. (*cème*), fente ou division de l'ongle du cheval dès la couronne.

**SEIN**, s. m. (*cein*), partie du corps humain depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac; mamelles des femmes; fig. milieu; cœur; golfe.

**SEINE**, s. f. (*cène*) (*sagena*), espèce de filet de pêche qui se traîne sur les grèves.

**SEING**, s. m. (*cein*) (*signum*, *signe*), signature.—*Seing-privé*, signature d'un acte qui n'a point été reçu par un officier public.

**SEIZE**, adj. numéral des deux g. (*cèze*) (*sexdecim*), nombre contenant dix et six.

**SEIZIÈME**, adj. et s. des deux g. (*cèzième*), qui suit immédiatement le quizième.

**SEIZIÈMEMENT**, adv. (*cèzièmeman*), en seizième lieu.

**SÉJOUR**, s. m. (*céjour*), résidence dans un lieu; demeure.

**SÉJOURNÉ**, E, adj. (*céjourne*), reposé, qui a pris du repos. Vieux.

**SÉJOURNER**, v. n. (*céjourne*), demeurer, faire son *séjour*.

**SEL**, s. m. (*cèle*) (*sal, salis*), substance pour assaisonner; substance formée par la combinaison d'un acide avec une base; fig. finesse, causticité piquante.

**SÉLAM**, s. m. (*célame*), bouquet de fleurs dont l'arrangement est une sorte d'écriture.

**SÉLÉNITE**, s. f. (*célénite*) (*σεληνη*, la lune), sulfate de chaux.

**SÉLÉNITEUX**, EUSE, adj. (*céléniteu, euse*), qui a rapport à la *sélénite*.

**SÉLÉNOGRAPHIE**, s. f. (*célénoguerafi*) (*σεληνη*, lune, et *γραφω*, je décris), description de la lune.

**SÉLÉNOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*célénoguerafike*), de la *sélénographie*.

**SELLE**, s. f. (*cèle*) (*sella*), petit siège sans dossier; siège qu'on met sur le dos d'un cheval; évacuation à la garde-robe..

**SELLÉ**, E, part. pass. de *seller*.

**SELLER**, v. a. (*cèle*), mettre la *selle* sur le dos d'un cheval, d'une mule, etc.—V. pr., se dit d'un terrain qui se serre, s'endurcit.

**SELLERIE**, s. f. (*cèleri*), lieu où l'on serre les *selles* et les harnais des chevaux.

**SELLETTE**, s. f. (*cèlète*) (dimin. de *selle*), petit banc ou siège de bois.

**SELLIER**, s. m. (*cèlié*), ouvrier qui fait des *selles*, des carrosses.

**SELON**, prép. (*celon*) (*secundum*), suivant, eu égard; conformément à; à proportion de..

**SEMAILLE**, s. f. (*cemd-ie*), action, temps de semer; grains semés.

**SEMAINE**, s. f. (*cemène*) (du lat. barbare *septimana*), suite de sept jours.

**SEMAINIER**, IÈRE, s. (*cemènié, ière*), q<sup>ui</sup> est de fonction durant une *semaine*.



**SÉMAPHORE**, s. m. (*cémasfore*) (*σημα*, signe, et *φέρω*, je porte), télégraphe.

**SEMBLABLE**, adj. des deux g. (*çanblable*) (*similis*), pareil, qui ressemble.

**SEMBLABLEMENT**, adv. (*çanblableman*), pareillement, aussi. Vieux.

**SEMBLANT**, s. m. (*çanblan*), apparence.

**SEMBLER**, v. n. (*çanblé*), (*simulare*), paraître, avoir une certaine qualité.

**SEMÉ**, E, part. pass. de *semer*, et adj.

**SÉMÉIOLOGIE**, s. f. (*cémé-ioloji*) (*σημειολογία*, signe, et *λέγεις*, discours), traité des signes de maladie ou de santé.

**SEMELLE**, s. f. (*cemèle*) (en bas lat. *sapella*), dessous du soulier, etc.

**SEMENCE**, s. f. (*cemance*) (*semen*), grain que l'on sème; sperme; petits clous.

**SEMENCINE**, s. f. (*cemancine*), une des trois sortes de semen-contra.

**SEMEN-CONTRA**, s. m. (*cémènekontra*) (mot latin), graine vermifuge.

**SEMER**, v. a. (*cemé*) (*seminare*), mettre des semences en terre.

**SEMESTRE**, adj. des deux g. (*cemècetre*) (*se-mestris*), qui dure six mois.—S. m., espace de six mois; congé de six mois.

**SEMESTRIER**, s. m. (*cemècetrié*), officier, soldat en semestre.

**SEMEUR**, EUSE, s. (*ceumeur*, *euze*), qui sème.

**SEMI** (*semi*), mot emprunté du latin, et qui signifie *demi*.

**SÉMILLANT**, E, adj. (*cémi-ian*, *ante*), remuant, éveillé, fort vif. Fam.

**SÉMINAIRE**, s. m. (*céminère*) (*seminarium*), lieu où l'on forme des ecclésiastiques.

**SÉMINAL**, E, adj. (*céminale*), qui a rapport à la semence.—Au pl. m. *séminaux*.

**SÉMINARISTE**, s. m. (*céminaricete*), celui qui est élevé dans un séminaire.

**SEMIS**, s. m. (*semi*), endroit où l'on sème des graines d'arbres, etc.

**SÉMITIQUE**, adj. des deux g. (*cémitike*), se dit du langage des descendants de *Sem*.

**SEMOIR**, s. m. (*semoar*), sac, instrument pour semer.

**SEMONCE**, s. f. (*cemonce*) (*submonitio*), invitation; réprimande.

**SEMONCÉ**, E, part. pass. de *semoncer*.

**SEMONCER**, v. a. (*cemoncé*), faire une *semonce*, une réprimande.

**SEMONDRE**, v. a. (*cemondre*) (*submonere*), ronvler à quelque cérémonie. Vieux.

**SEMONNEUR**, s. m. (*cemoneur*), qui porte des billets d'invitation. Vieux.

**SEMOULE**, s. f. (*cemoule*) (*sumula*, fleur de farine), pâte faite avec la farine la plus fine réduite en petits grains.

**SEMPER - VIRENS**, s. m. (*ceinpèrevirence*) (expression latine), arbuste touj. vert.

**SEMPITERNEL**, ELLE, adj. (*ceinpitère-*

*nels*) (*sempiternus*), qui dure toujours. Vieux.

**SENAT**, s. m. (*céna*) (*senatus*), assemblée législative; tribunal suprême.

**SÉNATEUR**, s. m. (*cénateur*) (*senator*), membre d'un sénat.

**SÉNATORIAL**, E, adj. (*cénatoriale*), de sénateur.—Au pl. m. *sénatoriaux*.

**SÉNATORIEN, IENNE**, adj. (*cénatoriein, iène*), qui est de famille de sénateur.

**SENATRICE**, s. f. (*cénatrice*), femme d'un sénateur.

**SÉNATUS-CONSULTE**, s. m. (*cénatucekon-culte*) (*senatus-consultum*), décision du sénat.

**SENAU**, s. m. (*cenó*), petit bâtiment de mer dont on se sert pour la course.

**SÈNE**, s. m. (*céne*), plante dont les feuilles sont purgatives.

**SÉNÉCHAL**, s. m. (*cénéchal*) (du lat. barbare *seniscalcus*), ancien officier judiciaire.

**SÉNÉCHALE**, s. f. (*cénéchale*), femme la *sénéchal*.

**SÉNÉCHAUSSEE**, s. f. (*cénéchocé*), juridiction du *sénéchal*.

**SENEÇON**, s. m. (*ceneçon*), plante.

**SENELLE**, s. f. (*cenèle*), fruit du houx.

**SÈNESTRE**, adj. des deux g. (*cénècetre*) (*sinistra*), gauche.

**SÈNEVÉ**, s. m. (*cénevé*) (*sinapi*), petite graine dont on fait la moutarde.

**SÉNIEUR**, s. m. (*cénieur*) (*senior*), doyen dans certaines communautés.

**SÉNIL**, E, adj. (*cénile*) (*senilis*), de vieillari, de la vieillesse.

**SENNE**, s. f. Voy. SEINE.

**SENS**, s. m. (*çance*) (*sensus*), faculté de sentir.—Au pl., sensualité; faculté de comprendre; opinion; sentiment; signification; côté d'une chose.—*Sens dessus-dessous*, sans aucun ordre.—*Sens devant-derrrière*, à rebours.

**SENSATION**, s. f. (*çancación*) (*sensatio*), impression que l'âme reçoit par les sens.

**SENSÉ**, E, adj. (*çancé*) (*sensatus*), sage, judicieux, prudent.

**SENSEMENT**, adv. (*çancéman*), avec jugement, sagement, prudemment.

**SENSIBILITÉ**, s. f. (*çancibilité*), qualité par laquelle on est sensible; sentiments d'humanité, de tendresse.

**SENSIBLE**, adj. des deux g. (*cancible*) (*sensibilis*), qui se fait sentir; qui a du sentiment; qui est aisément attendri; compatissant.

**SENSIBLEMENT**, adv. (*çancibleman*), d'une manière sensible.

**SENSIBLERIE**, s. f. (*çancibleri*), affectation, exagération de sensibilité.

**SENSITIF, IVE**, adj. (*çancitif, ive*), qui a le pouvoir de sentir.

**SENSITIVE**, s. f. (*çancitiye*), plante qui rephe ses feuilles dès qu'on la touche.

**SENSORIUM**, s. m. (*ceinçori-ome*) (mot latin), partie du cerveau qui passe pour être le siège de l'âme.

**SENSUALITÉ**, s. f. (*çançualité*), attachement au plaisir des sens.

**SENSUEL, ELLE**, adj. et s. (*çançuele*), qui est trop attaché au plaisir des sens.

**SENSUELLEMENT**, adv. (*çançueleman*), d'une manière sensuelle.

**SENTE**, s. f. Voy. **SENTIER**.

**SENTENCE**, s. f. (*çantance*) (*sententia*), maxime d'un grand sens; décision des juges.

**SENTENCIÉ**, E, part. pass. de *sentencier*.

**SENTENCIER**, v. a. (*çantancie*), condamner par une sentence. Vieux.

**SENTENCIEUSEMENT**, adv. (*çantancieusement*), d'une manière sentencieuse.

**SENTENCIEUX**, EUSE, adj. et s. (*çantancieu, euse*), qui contient des sentences; qui parle par sentences.

**SENTÈNE**, s. f. (*çantène*), endroit par où l'on commence à dévider un écheveau.

**SENTEUR**, s. f. (*çanteur*), parfum.

**SENTI**, E, part. pass. de *sentir*, et adj.

**SENTIER**, s. m. (*çantié*) (*semita*), chemin étroit au travers des champs, des bois.

**SENTIMENT**, s. m. (*çantiman*), faculté de sentir; sensation; passion, mouvement de l'âme; sensibilité; opinion, pensée.

**SENTIMENTAL**, E, adj. (*çantimantale*), où il y a du sentiment.

**SENTINE**, s. f. (*çantine*) (*sentina*), partie du navire dans laquelle s'écoulent les ordures.

**SENTINELLE**, s. f. (*çantinèle*) (du lat. barbare *sentinella*), soldat qui fait le guet.

**SENTIR**, v. a. (*çantir*) (*sentire*), ressentir quelque impression par le moyen des sens; être ému; éprouver; flairer; connaître. — V. a. et n., exhaler une odeur; avoir un goût.

**SEOIR**, v. n. (*çoar*) (*sedere*), être assis; être convenable; être séant.

**SÉPARABLE**, adj. des deux g. (*céparable*), qui peut être séparé, désuni.

**SÉPARATION**, s. f. (*céparación*), action de séparer ou de se séparer; ce qui sépare.

**SÉPARÉ**, E, part. pass. de *séparer*, et adj., différent, distinct.

**SÉPARÉMENT**, adv. (*céparéman*), à part l'un de l'autre.

**SÉPARER**, v. a. (*céparé*) (*separare*), désunir; distinguer; ranger; diviser; partager.

**SÉPIA**, s. f. (*cépia*) (nom latin de la sèche), liqueur noire que répand la sèche, et qu'on emploie en peinture.

**SEPS**, s. m. (*cèpece*), sorte de lézard.

**SEPT**, adj. numéral des deux g. (*cète*) (*septem*), nombre qui suit le nombre six.

**SEPTANTE**, adj. numéral des deux g. (*cèpe-lante*) (*septuaginta*), soixante et dix.

**SEPTEMBRE**, s. m. (*cèpetanbre*) (*septem-ber*), neuvième mois de l'année.

**SEPTÉNAIRE**, adj. des deux g. (*cèpeté-nère*) (*septenarius*), qui contient sept.

**SEPTENNAL**, E, adj. (*cèpetènenale*) (*septem, sept, et annus*, année), qui arrive tous les sept ans. — Au pl. m. *septennaux*.

**SEPTENNALITÉ**, s. f. (*cèpetènenalite*), qualité de ce qui dure sept ans.

**SEPTENTRION**, s. m. (*cèpetantrion*) (*septentrio*), nord, pôle arctique; constellation.

**SEPTENTRIONAL**, E, adj. (*cèpetantrionale*), qui est du côté du septentrion. — Au pl. m. *septentrionaux*.

**SEPTIDI**, s. m. (*cèpetidi*), septième jour de la décade républicaine.

**SEPTIÈME**, adj. et s. des deux g. (*cètième*) (*septimus*), nombre ordinal, qui suit immédiatement le sixième. — S. m., septième partie.

**SEPTIÈMEMENT**, adv. (*cètièmeman*), en septième lieu.

**SEPTIER**, s. m. Voy. **SETIER**.

**SEPTIQUE**, adj. des deux g. (*cèpetike*) (*σηπτικός, putréfiant*), qui fait pourrir.

**SEPTUAGÉNAIRE**, adj. et s. des deux g. (*cèpetu-ajénère*) (*septuagenarius*), âgé de soixante et dix ans.

**SEPTUAGÉSIME**, s. f. (*cèpetu-ajésime*) (*septuagesima*), dimanche qui est le troisième avant le premier dimanche de carême.

**SEPTUPLE**, s. m. et adj. des deux g. (*cèpetuple*) (*septulus*), sept fois autant.

**SEPTUPLÉ**, E, part. pass. de *septupler*.

**SEPTUPLER**, v. a. (*cèpetuple*), répéter sept fois.

**SÉPULCRAL**, E, adj. (*cèpulekrale*), qui appartient au sépulcre. — Au pl. m. *sépulcraux*.

**SÉPULCRE**, s. m. (*cèpulekre*) (*sepulcrum*), tombeau, lieu pour mettre un corps mort.

**SÉPULTURE**, s. f. (*cèpuleture*) (*sepultura*), lieu où l'on enterre; inhumation.

**SÉQUELLE**, s. f. (*cèkièle*) (*sequela*), nombre de gens attachés à un même parti. Fam.

**SÉQUENCE**, s. f. (*cékance*) (*sequentia*), suite de cartes de même couleur; conséquence.

**SÉQUESTRATION**, s. f. (*cèkiècetración*) (*sequestratio*), action de séquestrer.

**SÉQUESTRE**, s. m. (*cèkiècetre*) (*sequestum*), état d'une chose litigieuse remise en main tierce; gardien d'un séquestre.

**SÉQUESTRÉ**, E, part. pass. de *séquestrer*.

**SÉQUESTRER**, v. a. (*cèkiècetré*) (*sequestrare*), mettre en séquestre; fig. écarter.

**SEQUIN**, s. m. (*cekiein*), monnaie d'or qui a cours en Italie et dans le Levant.

**SÉRAIL**, s. m. (*céra-ie*) (du persan *serai*, palais), palais de l'empereur des Turcs; harem. — Au pl. *sérails*.

**SÉRANCOLIN**, s. m. (*cérankolein*), marbre des Pyrénées, tacheté de rouge.

**SÉRAPHIN**, s. m. (*cérasein*) (de l'hébreu, *saraphim*, ange lumineux), esprit céleste.

**SÉRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*cérafike*), qui appartient aux *séraphins*.

**SÉRASQUIER**, s. m. (*céracekié*), général turc.

**SERDEAU**, s. m. (*cérédô*), office où l'on portait les plats relevés de devant le roi.

**SEREIN**, s. m. (*cerein*) (*serotinus*, du soir), vapeur froide qui tombe au coucher du soleil.

**SEREIN**, E, adj. (*cerein*, *éne*) (*serenus*). beau, clair, doux et calme. — Goutte *seraine*, privation de la vue.

**SÉRÉNADÉ**, s. f. (*cérénade*), concert qu'on donne le soir, la nuit, sous les fenêtres.

**SÉRÉNISSE**, adj. des deux g. (*cérénice-cime*) (*serenissimus*), titre d'honneur.

**SÉRÉNITÉ**, s. f. (*cérénité*), état de ce qui est *serain*; titre d'honneur.

**SÈREUX**, EUSE, adj. (*céreu*, *euse*), t. de méd., aqueux, trop chargé de *sérosité*.

**SERF, ERVE**, s. et adj. (*cèrfe*, *cèreve*) (*servus*), qui n'est pas libre, esclave.

**SERFOUETTE**, s. f. (*cèrefouète*), outil de jardinier qui sert à remuer la terre.

**SERFOU**, E, part. pass. de *serfouir*.

**SERFOUIR**, v. a. (*cèrefouir*), remuer la terre avec la *serfouette*.

**SERFOUISSAGE**, s. m. (*cèrefouissage*), action de *serfouir*.

**SERGE**, s. f. (*cèreje*), étoffe croisée.

**SERGEANT**, s. m. (*cèrejan*) (*serviens*, part. de *servire*, servir), sous-officier; autrefois, huissier; outil de menuisier.

**SERGEANTÉ**, E, part. pass. de *sergenter*.

**SERGENTER**, v. a. (*cèrejané*), envoyer un *sergent* à quelqu'un pour le faire payer.

**SERGENTERIE**, s. f. (*cèrejanteri*), office de *sergent*. Vieux.

**SERGER** ou **SERGIER**, s. m. (*cèrejé*, *jid*), ouvrier qui fait et vend de la *serge*.

**SERGERIE**, s. f. (*cèrejeri*), fabrique, commerce de *serges*.

**SÉRIE**, s. f. (*céri*) (*series*, suite), suite; succession; division.

**SÉRIEUSEMENT**, adv. (*cérieuzeman*), d'une manière *sérieuse*; froidement.

**SÉRIEUX**, EUSE, adj. (*cérieu*, *euse*) (*serius*), qui n'est pas gai; grave; solide; important, sincère. — Subst. au m., gravité.

**SERIN**, INE, s. (*cerein*, *ine*) (de *sirène*), petit oiseau dont le chant est fort agréable.

**SERINÉ**, E, part. pass. de *seriner*.

**SERINER**, v. a. (*ceriné*), instruire un *serin* au moyen de la *serinette*.

**SERINETTE**, s. f. (*cerinète*), très-petit orgue pour apprendre aux *serins* à chanter.

**SERINGAT** ou **SYRINGA**, s. m. (*cereingua*) (*σφινξ*, flûte), arbrisseau à fleurs blanches.

**SERINGUE**, s. f. (*cereingue*) (*σπινξ*, flûte),

petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air ou les liqueurs.

**SERINGUÉ**, E, part. pass. de *seringuer*.

**SERINGUER**, v. a. (*cereinguié*), pousser une liqueur avec une *seringue*.

**SERMENT**, s. m. (*cèrman*) (*sacramentum*), affirmation; promesse; jurement.

**SERMENTÉ**, E, adj. (*cèremanté*), qui a prêté le *serment* requis.

**SERMON**, s. m. (*cèrmon*) (*sermo*, discours), discours fait pour être prononcé en chaire.

**SERMONNAIRE**, adj. des deux g. (*cèremônère*), qui convient aux *sermons*. — S. m., auteur, recueil de *sermons*.

**SERMONNÉ**, E, part. pass. de *sermonner*.

**SERMONNER**, v. a. (*cèremonné*), faire d'ennuyeuses remontrances, des *sermons*.

**SERMONNEUR**, EUSE, s. (*cèremonneur*, *euse*), qui aime à *sermonner*.

**SÉROSITÉ**, s. f. (*cérôzité*) (*serum*, lait clair), portion aqueuse du sang et du lait.

**SERPE**, s. f. (*cèrepe*) (*sarpere*, tailler la vigne), outil qui sert à couper des branches.

**SERPENT**, s. m. (*cèrepan*) (*serpens*), reptile; instrument à vent; celui qui en joue.

**SERPENTAIRE**, s. m. (*cèrepantère*), constellation. — S. f., plante médicinale.

**SERPENTE**, s. f. (*cèrepante*), papier mince et fort transparent.

**SERPENTEAU**, s. m. (*cèrepantô*), petit serpent; sorte de fusée volante.

**SERPENTER**, v. n. (*cèrepanté*), avoir un cours tortueux, une direction tortueuse.

**SERPENTIN**, s. m. (*cèrepantein*), pièce de la platine d'un mousquet; tuyau d'alambic. — Adj. m., se dit d'un marbre vert tacheté.

**SERPENTINE**, s. f. (*cèrepantine*), pierre fine tachetée; plante. — Adj. f., se dit de la langue du cheval lorsqu'elle remue sans cesse au dehors ou au dedans de sa bouche.

**SERPETTE**, s. f. (*cèrepète*), petite *serpe*.

**SERPILLIÈRE**, s. f. (*cèrepi-ière*), toile grosse et claire; tablier de toile; insecte.

**SERPOLET**, s. m. (*cèrepolè*) (*serpyllum*), petite plante odoriférante.

**SERRE**, s. f. (*cère*), lieu couvert où, pendant l'hiver, on *serre* les arbres et les plantes; action de *serrer*; pied des oiseaux de proie.

**SERRÉ**, E, part. pass. de *serrer*, et adj., avare. — Adv., bien fort.

**SERRE-FILE**, s. m. (*cèrefile*), soldat qui est le dernier de sa *file*.

**SERREMENT**, s. m. (*cèrman*), action de *serrer*; état d'une chose *serrée*.

**SERRÉMENT**, adv. (*cèrèman*), d'une manière *serrée*, très-économe.

**SERRE-PAPIERS**, s. m. (*cèrepapié*), lieu où l'on *serre* des *papiers*.

**SERRER**, v. a. (*céré*) (*serere*, approcher), étreindre, presser; joindre; mettre à couvert.

**SERRE-TÊTE**, s. m. (*cèretéte*), coiffe dont on se *serre* la tête.

SERRETTE, s. f. Voy. **SARRETTE**.

SERRON, s. m. (*céron*), boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers.

SERRURE, s. f. (*cérure*) (*sera*), machine à clef attachée à une porte, etc., pour la fermer.

SERRURERIE, s. f. (*cérurerie*), métier, travail et commerce de serrurier.

SERRURIER, IÈRE, s. (*cérurid*, *ière*), qui fait ou vend des serrures, etc.

SERTI, E, part. pass. de *sertir*.

SERTIR, v. a. (*cérétir*) (*serere*, unir), en-châsser une pierre précieuse.

SERTISSURE, s. f. (*céréticure*), manière dont une pierre est sertie.

SERUM, s. m. (*céronie*) (mot latin qui signifie : petit-lait), sérosité.

SERVAGE, s. m. (*cèrevaie*), état de celui qui est *serf* ou esclave.

SERVAL, s. m. (*cèreval*), quadrupède du genre du lynx.

SERVANT, s. et adj. m. (*cèrevan*), qui sert.

SERVANTE, s. f. (*cèrevante*), fille ou femme qui sert de domestique.

SERVI, E, part. pass. de *servir*.

SERVIALE, adj. des deux g. (*cèreviale*), officieux, obligeant.

SERVICE, s. m. (*cèrevice*) (*servitus*), état d'un domestique; usage qu'on tire de..; secours, bons offices; condition; emploi; fonction de ceux qui servent l'état; célébration des offices divins; messe pour un mort; plats servis sur une table; vaisselle, linge de table.

SERVLETTE, s. f. (*cèreviète*) (*servire*, servir), linge de table, etc.

SERVILE, adj. des deux g. (*cèrevile*) (*servilis*), d'esclave; fig. bas, rampant.

SERVILEMENT, adv. (*cèrevileman*), d'une manière servile.

SERVILITÉ, s. f. (*cèrevilité*), esprit de servitude; bassesse d'âme; exactitude servile.

SERVIR, v. a. et n. (*cèrevir*) (*servire*), être à un maître comme son domestique; donner les mets; être utile; assister; tenir lieu; être destiné à...; être dans le service militaire. — V. pr., faire usage de...

SERVITEUR, s. m. (*cèreviteur*) (*servus*), domestique attaché à...

SERVITUDE, s. f. (*cèrevitude*) (*servitudo*), état de celui qui est esclave; assujétissement.

SES (*cè*), pl. de l'adj. poss. *son*, *sa*.

SÉSAME, s. m. (*césame*) (*σιναμ*), plante exotique dont on fait de l'huile à brûler.

SÉSAMOÏDE, adj. m. (*césamo-ide*), l. d'anat., se dit des petits os des articulations.

SÉSÉLI, s. m. (*céséli*) (*σισει*), plante.

SESQUIALTÈRE, adj. des deux g. (*cèce-kui-altère*) (*sesquialter*), se dit de quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie.

SESSILE, adj. des deux g. (*cècecile*) (*sessilis*), se dit en bot., des fleurs sans queue.

SESSION, s. f. (*cècion* (*sessio*), temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.

SESTERCE, s. m. (*cècetèrece*) (*sestertius*), monnaie d'argent chez les Romains.

SETIER, s. m. (*cetié*) (*sextarius*), mesure de grains ou de liqueurs.

SÉTON, s. m. (*céton*) (*seta*, soie), cordon de soie, etc., qu'on passe à travers les chairs.

SEUIL, s. m. (*ceui-ia*) (*solum*), partie inférieure d'une porte.

SEUL, E, adj. et s. (*ceule*) (*solus*), qui est sans compagnie; unique; simple.

SEULEMENT, adv. (*ceuleman*) (*solummodo*), rien de plus, pas davantage; du moins; même.

SEULET, ETTE, adj. (*ceulè*, *ète*), diminutif de *seul*.

SÈVE, s. f. (*cève*) (*sapa*), humeur nutritive des végétaux; force du vin.

SÉVÈRE, adj. des deux g. (*cévère*) (*severus*), rigide; austère, rigoureux.

SÉVÈREMENT, adv. (*cévèreman*) (*severè*), avec sévérité.

SÉVÉRITÉ, s. f. (*cévérité*) (*severitas*), rigidité, rigueur, austérité.

SÉVICES, s. m. pl. (*cévice*) (*savitia*), mauvais traitements; coups.

SÉVIR, v. n. (*cévir*) (*savire*), agir avec rigueur; maltraiter.

SEVRAGE, s. m. (*cevrage*), action de sevrer; temps où l'on sevre.

SEVRÉ, E, part. pass. de *sevrer*.

SEVRER, v. a. (*cevré*) (*separare*, séparer), ôter à un enfant l'usage du lait; fig. priver.

SEVREUSE, s. f. (*cevreuse*), femme qui sevre un enfant.

SEXAGÉNAIRE, adj. et s. des deux g. (*ce-guezajènère*), qui a soixante ans.

SEXAGÉSIME, s. f. (*ceguesajésime*), le dimanche avant le dimanche gras.

SEX-DIGITAIRE, s. et adj. des deux g. (*cèk-cedijitère*) (*sex*, six, et *digitus*, doigt), qui est né avec six doigts.

SEX-DIGITAL, E, adj. (*cèkcadijitala*) (*sex*, six, et *digitus*, doigt), qui a six doigts. — Au pl. m. *sexdigitaux*.

SEXE, s. m. (*cèkce*), différence physique du mâle et de la femelle; les femmes.

SEXTANT, s. m. (*cèkcetan*) (*sextans*, sixième partie), l. d'astron., instrument qui contient la sixième partie d'un cercle.

SEXTE, s. f. (*cèkcele*) (*sexta*), heure cano-niale. — S. m., sixième livre des décrétales.

SEXTIDI, s. m. (*cèkcelidi*), sixième jour de la décade dans l'année républicaine.

SEXTIL, E, adj. (*cèkcelile*) (*sextilis*), se dit de l'aspect de deux planètes éloignées entre elles de la sixième partie du zodiaque.

SEXTULE, s. f. (*cèkcelule*) (*sextula*), sixième partie d'une once.

SEXTUPLE, s. m. et adj. des deux g. (*cèk-cetuple*), six fois autant.

SEXTUPLÉ, E, part. pass. de *sextupler*.



**SILIQUE**, s. f. (*cilike*), t. de bot., péricarpe composé de deux valves réunies.

**SILIQUEUX**, **EUSE**, adj. (*cilikien*, *euze*), dont le fruit est une *silique* allongée.

**SILLAGE**, s. m. (*ci-iaje*), trace que fait le vaisseau lorsqu'il navigue.

**SILLE**, s. m. (*cile*) (*σιλλος*, raillerie), poème mordant en usage chez les Grecs.

**SILLER**, v. n. (*ci-ié*), se dit d'un vaisseau qui fend les flots en avançant. — V. a., coudre les paupières d'un oiseau de proie.

**SILLET**, s. m. (*ci-îè*), morceau d'ivoire au haut du manche d'un instrument de musique.

**SILLON**, s. m. (*ci-ion*) (*sulcus*), trace que fait le soc de la charrue dans la terre.

**SILLONÉ**, E, part. pass. de *sillonner*.

**SILLONNER**, v. a. (*ci-ioné*), faire des *sillons*; fig. laisser des traces; rider.

**SILLO**, s. m. (*cilô*), fosse en terre, souterrain pour conserver les grains.

**SILOUETTE**, s. f. Voy. **SILHOUETTE**.

**SILPHE**, **PHIDE**, s. (*cilese*, *fide*) (*σιλφη*, sorte d'insecte), génie de l'air.

**SILURE**, s. m. (*cilure*) (*silurus*), poisson.

**SILVE**, s. f. (*cileve*) (*silva*), recueil de pièces détachées.

**SIMAGRÉE**, s. f. (*cimagueré*) (*simia*, singe), faux-semblant. — Au pl., façons affectées.

**SIMAISE**, s. f. Voy. **CYMAISE**.

**SIMAROUBA**, s. m. (*cimarouba*), arbre de la Guiane; son écorce.

**SIMARRE**, s. f. (*cimare*) (en italien *simarra*), robe longue et traînante.

**SIMBLEAU**, s. m. (*ceinblô*), cordeau servant à tracer de grands cercles.

**SIMILAIRE**, adj. des deux g. (*cimilère*) (*similaris*), homogène; de même nature.

**SIMILITUDE**, s. f. (*cimilitude*) (*similitudo*). comparaison; ressemblance.

**SIMILOR**, s. m. (*cimilor*) (de *similis*, semblable, et du français *or*), mélange de cuivre et de zinc.

**SIMONIAQUE**, adj. et s. des deux g. (*cimoniake*), où il y a de la *simonie*; qui commet une *simonie*.

**SIMONIE**, s. f. (*cimoni*) (*simonia*), trafic illicite des biens et grâces de l'église.

**SIMPLE**, adj. des deux g. (*ceinple*) (*simplex*), qui n'est point composé; seul; unique; qui n'est point compliqué; sans ornement, sans recherche; sans malice; niais. — S. m., herbe ou plante médicinale.

**SIMPLEMENT**, adv. (*ceinpleman*) (*simpliter*), seulement; sans ornement; bonnement.

**SIMPLESSE**, s. f. (*ceinplèce*), simplicité.

**SIMPLICITÉ**, s. f. (*ceinPLICITÉ*) (*simplicitas*), qualité de ce qui est *simple*; ingénuité.

**SIMPLIFICATION**, s. f. (*ceinplifikacion*), action de *simplifier*; son effet.

**SIMPLIFIÉ**, E, part. pass. de *simplifier*.

**SIMPLIFIER**, v. a. (*ceinplifié*), rendre *simple*, moins composé.

**SIMULACRE**, s. m. (*cimulakre*) (*simulacrum*), idole; vaine représentation; spectre.

**SIMULATION**, s. f. (*cimulacion*) (*simulatio*), déguisement.

**SIMULÉ**, E, part. pass. de *simuler*, et adj., déguisé, feint.

**SIMULER**, v. a. (*cimulé*) (*simulare*), feindre.

**SIMULTANÉ**, E, adj. (*cimuletané*) (*simul*, ensemble), qui se fait dans un même instant.

**SIMULTANÉITÉ**, s. f. (*cimuletané-ité*), existence dans le même instant.

**SIMULTANÉMENT**, adv. (*cimuletanéman*), en même temps, au même instant.

**SINAPISÉ**, E, adj. (*cinapisé*), t. de méd., où l'on met de la graine de moutarde.

**SINAPISME**, s. m. (*cinapiceme*) (*σιναντι*, moutarde), médicament dont la graine de moutarde fait la base.

**SINCÈRE**, adj. des deux g. (*ceincère*) (*sincerus*), franc, sans artifice, sans déguisement.

**SINCÈREMENT**, adv. (*ceincèreman*), avec *sincérité* et franchise.

**SINCÉRITÉ**, s. f. (*ceincérité*) (*sinceritas*), franchise, candeur.

**SINCIPITAL**, E, adj. (*ceincipitale*), qui a rapport au *sinciput*. — Au pl. m. *sincipitaux*.

**SINCIPUT**, s. m. (*ceincipu*) (*sinciput*), partie supérieure de la tête.

**SINDON**, s. m. (*ceindon*) (*sindo*, *donis*), suaire; plumasseau de charpie pour le trépan.

**SINÉCURE**, s. f. (*cinékure*) (*sine curâ*, sans peine), charge salariée sans fonctions.

**SINGE**, s. m. (*ceinje*) (*simia*), celui des animaux qui ressemble le plus à l'homme; fig. personne qui contrefait; personne très-laide.

**SINGÉ**, E, part. pass. de *singer*.

**SINGER**, v. a. (*ceinjé*), contrefaire, imiter à la manière des *singes*.

**SINGERIE**, s. f. (*ceinjeri*), grimaces, gestes, tours de *singe*; fig. imitation gauche.

**SINGULARISER**, v. a. (*ceingularisé*), rendre *singulier*.

**SINGULARITÉ**, s. f. (*ceingularité*), ce qui rend *singulier*; manières *singulières*.

**SINGULIER**, **IÈRE**, adj. (*ceingulié*, *ière*) (*singularis*), unique, particulier; rare; bizarre. — S. et adj. m., t. de gramm., nombre qui ne marque qu'un objet. — *Combat singulier*, combat d'homme à homme.

**SINGULIÈREMENT**, adv. (*ceingulièreman*), particulièrement; d'une manière *singulière*.

**SINISTRE**, adj. des deux g. (*cinicetre*) (*sinister*), qui cause des malheurs; qui en présage; pernicieux. — S. m., perte, incendie.

**SINISTREMENT**, adv. (*cinicetreman*), d'une manière *sinistre*, défavorable.

**SINON**, conj. (*cinon*), autrement, sans quoi; faute de quoi; si ce n'est.



**SINOPLÉ**, s. m. (*cinople*), en t. de blas., la couleur verte; craie verte.

**SINUE**, E, adj. (*cinué*) (*sinuatus*), se dit des feuilles dont le bord a des *sinuosités*.

**SINUEUX**, EUSE, adj. (*cinueu*, *euse*) (*sinuosus*), qui fait plusieurs plis et replis.

**SINUOSITÉ**, s. f. (*cinu-ôzité*), état d'une chose *sinueuse*.

**SINUS**, s. m. (*cinuce*), t. de math., ligne perpendiculaire menée d'une des extrémités de l'arc au rayon qui passe par l'autre extrémité; t. de chir., cavité au fond d'une plaie.

**SIPHILIS**, s. f. (*ciflice*) (mot latin), t. de méd., maladie vénérienne.

**SIPHILITIQUE**, adj. des deux g. (*cifilitike*), qui tient de la *siphilis*.

**SIPHON**, s. m. (*cifon*) (*sipho*), tuyau recourbé; t. de mar., trombe.

**SIRE**, s. m. (*cire*) (*senior*, plus vieux), autrefois, seigneur; titre qu'on donne aux rois et aux empereurs.

**SIRÈNE**, s. f. (*cirène*) (*seipn*), monstre fabuleux, moitié femme, moitié poisson.

**SIRIUS**, s. m. (*ciri-uce*) (*seipus*), étoile de la constellation du grand chien.

**SIROC** ou **SIROCO**, s. m. (*cirok*, *rokó*) (de l'italien *sirocco*), nom qu'on donne, sur la Méditerranée, au vent du sud-est.

**SIROP**, s. m. (*ciro*) (de l'arabe *scharab*, boisson préparée), liqueur composée du suc épaissi des végétaux, avec du sucre.

**SIROTER**, v. n. (*ciroté*) (rac. *sirop*), boire à petits coups et long-temps.

**SIRSACAS**, s. m. Voy. **CIRSASAS**.

**SIRTES**, mieux **SYRTES**, s. f. pl. (*cirte*) (*syrtis*), sables mouvants.

**SIRUPEUX**, EUSE, adj. (*cirupeu*, *euse*), de la nature du *sirop*.

**SIRVENTE**, s. m. (*cirvante*) (du vieux mot provençal *cervet*, cerveau), poésie ancienne des troubadours et des trouvères.

**SIS**, E, part. pass. de *seoir*, et adj. (*ci*, *cize*), t. de prat., situé.

**SISON**, s. m. (*cison*), plante.

**SISTRE**, s. m. (*cicetre*) (*sistrum*), instrument égyptien; espèce de luth.

**SISYMBRE**, s. m. (*cizeinbre*), plante.

**SITE**, s. m. (*cite*) (*situs*), situation, aspect d'un paysage.

**SITÔT QUE**, conj. (*citôke*), dès que.

**SITUATION**, s. f. (*citudacion*) (*situs*), assiette, position; état; posture.

**SITUÉ**, E, part. pass. de *situer*.

**SITUER**, v. a. (*citué*), poser, placer en certain endroit.

**SIX**, adj. numéral des deux g. (*ci* et *cice*) (*sex*), deux fois trois — S. m., le chiffre *six*; carte, face d'un dé marquée de *six* points.

**SIXAIN**, s. m. (*cizein*), stance de *six* vers; *six* jeux de cartes en un paquet.

**SIXIÈME**, adj. et s. des deux g. (*cisième*),

nombre ordinal de *six*. — S. m., *sixième* partie. — S. f., *sixième* classe d'un collège.

**SIXIÈMEMENT**, adv. (*cisièmeman*), en *sixième* lieu.

**SIXTE**, s. f. (*cikcete*), t. de mus., intervalle de *six* sons de la gamme.

**SIZETTE**, s. f. (*cizète*), jeu de cartes qui se joue à *six* personnes.

**SLOOP**, s. m. (mot anglais qui se prononce *celoupe*), petit navire à un mât.

**SMILLE**, s. f. (*cemi-le*), marteau à deux pointes, pour piquer le moellon ou le grès.

**SMILLÉ**, E, part. pass. de *smiller*.

**SMILLER**, v. a. (*cemi-idé*), piquer du grès avec le marteau nommé *smille*.

**SOBRE**, adj. des deux g. (*çobre*) (*sobrius*), qui a de la *sobriété*; fig. retenu, modéré.

**SOBREMMENT**, adv. (*çobreman*) (*sobrié*), avec *sobriété*.

**SOBRIÉTÉ**, s. f. (*çobri-été*) (*sobrietas*), tempérance dans le boire et le manger; réserve.

**SOBRIQUET**, s. m. (*çobrikid*) (*sobridiculum*, un peu ridicule), surnom ou épithète burlesque qu'on donne à quelqu'un.

**SOC**, s. m. (*çok*) (*soccus*), fer large et pointu qui fait partie de la charrue.

**SOCIABILITÉ**, s. f. (*çociabilité*), qualité de ce qui est *sociable*.

**SOCIABLE**, adj. des deux g. (*çociable*) (*sociabilis*), fait pour la *société*.

**SOCIABLEMENT**, adv. (*çociableman*), d'une manière *sociable*.

**SOCIAL**, E, adj. (*çociale*) (*socialis*), qui concerne la *société*. — Au pl. m. *sociaux*.

**SOCIÉTAIRE**, s. et adj. des deux g. (*çociétére*), qui fait partie d'une *société*.

**SOCIÉTÉ**, s. f. (*çociété*) (*societas*), union des hommes entre eux formée par la nature ou les lois; compagnie; réunion de personnes.

**SOCINIANISME**, s. m. (*çocinianisme*), secte des *sociniens*.

**SOCINIEN**, IENNE, s. et adj. (*çocinien*, *ienne*), qui suit la doctrine de *Socin*.

**SOCLE**, s. m. (*çokle*) (*soccus*, brodequin), t. d'archit., base; piédestal.

**SOCQUE**, s. m. (*çoke*), chaussure de bois ou de cuir, pour se garantir de l'humidité.

**SOCRATIQUE**, adj. des deux g. (*çokratike*), de *Socrate*.

**SODIUM**, s. m. (*çodiome*), substance métallique qui est la base de la *soude*.

**SODOMIE**, s. f. (*çodomi*) (de la ville de *Sodom*), péché contre nature.

**SODOMITE**, s. m. (*çodomite*), homme coupable de *sodomie*.

**SOEUR**, s. f. (*çœur*) (*soror*), fille née de même père et de même mère qu'une autre personne, ou née de l'un des deux seulement; titre que prennent les religieuses.

**SOEURETTE**, s. f. (*çœurète*), dimin. de *sœur*.

**SOFA** ou **SOPHA**, s. m. (*çofa*) (de l'arabe

*ssoffah*), estrade fort élevée et couverte d'un tapis; lit de repos qui sert de siège.

**SOFFITE**, s. m. (*sofite*) (de l'italien *soffitto*), plafond ou lambris de menuiserie.

**SOFI** ou **SOPHI**, s. m. (*sofi*), roi de Perse.

**SOI**, pron. sing. de la 3<sup>e</sup> pers. et des deux g. (*soa*) (*sui*); il marque le rapport d'une personne ou d'une chose à elle-même.

**SOI-DISANT** (*soidizant*), terme qu'on emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend quelqu'un.

**SOIE**, s. f. (*soa*) (*seta*), fil délié produit par un ver qu'on appelle *ver à soie*; poil long et rude de certains animaux; partie du fer d'une épée, etc., qui entre dans la poignée. — T. d'art. vétérinaire. Voy. **SEIME**.

**SOIERIE**, s. f. (*soari*), toute sorte de marchandises de soie; fabrique de soie.

**SOIF**, s. f. (*soefe*), besoin, envie de boire; fig. désir immodéré.

**SOIGNÉ**, E, part. pass. de *soigner*.

**SOIGNER**, v. a. (*soègnie*), avoir *soin*; apporter de l'attention; veiller à...

**SOIGNEUSEMENT**, adv. (*soègnieuzeman*), avec *soin*, avec attention.

**SOIGNEUX**, EUSE, adj. (*soègnieu*, *euze*), qui agit avec *soin*, qui veille sur...

**SOIN**, s. m. (*soein*) (*senium*, ennui), attention, application, exactitude. — Au pl., démarches; attentions; services; peine, souci.

**SOIR**, s. m. (*soar*) (*serum*), première partie de la nuit.

**SOIRÉE**, s. f. (*soaré*), espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche; assemblée, réunion de personnes.

**SOIT** (*soè*), façon de parler elliptique pour: je le veux bien. — *Soit* est souvent conjonction alternative.

**SOIXANTAINE**, s. f. (*soècantène*), environ *soixante*; *soixante* ans.

**SOIXANTE**, adj. numéral des deux g. (*soècante*), nombre composé de six dizaines.

**SOIXANTER**, v. n. (*soècanté*), au piquet, faire un *soixante*, un pic.

**SOIXANTIÈME**, adj. et s. des deux g. (*soècantième*) (*sexagesimus*), nombre ordinal de *soixante*. — S. m., *soixantième* partie.

**SOL**, s. m. (*sol*) (*solum*), terrain; note de musique. — Pièce de monnaie, voy. **SOU**.

**SOLACIER**, v. a. (*solacie*) (*solatium*, consolation), consoler. — V. pron., se divertir. Vieux.

**SOLAIRE**, adj. des deux g. (*solère*) (*solaris*), qui appartient au *soleil*.

**SOLANDRE**, s. f. (*solandre*), ulcère qui vient au pli du jarret d'un cheval.

**SOLANÉES**, s. f. pl. (*solané*), famille de plantes qui renferme les *solanums*.

**SOLANUM**, s. m. (*solanome*) (*solanum*, morelle), genre de plantes.

**SOLBATTU**, E, adj. (*solebatu*) (de *sol* et de *battu*), se dit d'un cheval dont la *sole* est foulée.

**SOLBATURE**, s. f. (*solebature*), maladie d'un cheval *solbattu*.

**SOLDANELLE**, s. f. (*soledanèle*) (*soldanella*), plante médicinale.

**SOLDAT**, s. m. (*soleda*), homme de guerre à la *solde* d'un Etat; militaire sans grade.

**SOLDATESQUE**, s. f. (*soledatèque*), les simples *soldats*. — S. m. des deux g. de *soldat*.

**SOLDE**, s. f. (*soleda*) (*solidum*), paie des *soldats*. — S. m. complément d'un paiement.

**SOLDÉ**, E, part. pass. de *solder*.

**SOLDER**, v. a. (*soledé*) (*solvere*), donner une *solde* à des troupes; acquitter un compte.

**SOLE**, s. f. (*sole*) (*solum*, terre), certaine étendue de champ; dessous du pied d'un cheval, etc.; poisson de mer.

**SOLÉAIRE**, adj. des deux g. (*solé-ère*), se dit d'un muscle de la jambe.

**SOLÉCISME**, s. m. (*soléciceme*) (*solecismus*), faute grossière contre la syntaxe.

**SOLEIL**, s. m. (*solé-ie*) (*sol*, *solis*), astre qui produit la lumière du jour; pièce d'artifice; cercle d'or ou d'argent où l'on met l'hostie consacrée; fleur jaune.

**SOLEN**, s. m. (*solène*) (*σωλην*, tuyau), mollusque; appareil de chirurgie.

**SOLENNEL**, ELLE, adj. (*solanèle*), accompagné de cérémonies publiques; authentique; pompeux; emphatique.

**SOLENNELLEMENT**, adv. (*solanèleman*), d'une manière *solennelle*.

**SOLENNISATION**, s. f. (*solanizâtion*), action de *solenniser*.

**SOLENNISÉ**, E, part. pass. de *solenniser*.

**SOLENNISER**, v. a. (*solanizé*), célébrer avec *solennité*.

**SOLENNITÉ**, s. f. (*solanité*), cérémonie qui rend *solennel*; formalités.

**SOLFÈGE**, s. m. (*solesège*), recueil de leçons de musique vocale.

**SOLFIE**, E, part. pass. de *solfier*.

**SOLFIER**, v. a. (*solfié*) (des deux notes *sol*, *fa*), chanter un air en nommant les notes.

**SOLIDAIRE**, adj. des deux g. (*solidère*) (*solidare*, consolider), qui emporte l'obligation de payer la totalité d'une dette commune à plusieurs personnes; obligé *solidairement*.

**SOLIDAIREMENT**, adv. (*solidèreman*), d'une manière *solidaire*.

**SOLIDARITÉ**, s. f. (*solidarité*), qualité qui rend *solidaire*.

**SOLIDE**, adj. des deux g. (*solide*) (*solidus*), qui a de la consistance; qui peut résister au choc; réel; durable. — S. m., ce qui est *solide*.

**SOLIDEMENT**, adv. (*solideman*), d'une manière *solide*.

**SOLIDIFIÉ**, E, part. pass. de *solidifier*.

**SOLIDIFIER**, v. a. (*solidifié*), rendre *solide*.

**SOLIDITÉ**, s. f. (*solidité*) (*soliditas*), qualité de ce qui est *solide*.

**SOLILOQUE**, s. m. (*coliloque*) (*soliloquium*), discours d'un homme qui parle seul.

**SOLINS**, s. m. pl. (*colain*), intervalles qui sont entre les solives.

**SOLIPÈDE**, s. m. et adj. des deux g. (*colipède*) (*solidus*, solide, et *pes*, pied), se dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied.

**SOLITAIRE**, adj. des deux g. (*colitière*) (*solitarius*), qui aime à être seul; désert; écarté. — S. m. anachorète; jeu; diamant monté seul.

**SOLITAIREMENT**, adv. (*colitièreman*), d'une manière solitaire.

**SOLITUDE**, s. f. (*colitude*) (*solitudo*), état d'une personne solitaire; désert, lieu écarté.

**SOLIVE**, s. f. (*colive*) (*solum*, sol), pièce de charpente qui sert à soutenir le plancher.

**SOLIVEAU**, s. m. (*colivó*), petite solive.

**SOLLICITATION**, s. f. (*collicitación*) (*sollicitatio*), action de solliciter; instigation.

**SOLLICITÉ**, E. part. pass. de solliciter.

**SOLLICITER**, v. a. (*collicité*) (*sollicitare*), inciter, exciter à...; demander avec instance.

**SOLLICITEUR**, EUSE, s. (*colliciteur*, *euze*), qui sollicite, qui postule.

**SOLLICITUDE**, s. f. (*collicitude*) (*sollicitudo*), soin inquiet ou affectueux.

**SOLO**, s. m. (*coló*) (*solus*, seul), pièce de musique exécutée par un seul musicien.

**SOLSTICE**, s. m. (*colceticé*) (*solsticium*), temps auquel le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur.

**SOLSTICIAL**, E, adj. (*colceticiale*), qui regarde le solstice. — Au pl. m. *solsticiaux*.

**SOLUBILITÉ**, s. f. (*colubilité*), qualité de ce qui est soluble.

**SOLUBLE**, adj. des deux g. (*coluble*) (*solubilis*), qui peut se résoudre.

**SOLUTION**, s. f. (*colucion*) (*solutio*), dénouement d'une difficulté; action de se fondre; séparation; libération.

**SOLVABILITÉ**, s. f. (*colévabilité*), état de celui qui est solvable.

**SOLVABLE**, adj. des deux g. (*colévable*) (*solvere*, payer), qui a de quoi payer.

**SOMATOLOGIE**, s. f. (*comatoloji*) (*σωμα*, *σματος*, corps, et *λογος*, discours), traité des parties solides du corps humain.

**SOMBRE**, adj. des deux g. (*conbre*) (*umbra*, ombre), qui est peu éclairé; ténébreux; fig. morne, rêveur.

**SOMBRER**, v. n. (*conbré*), t. de mar., être renversé d'un coup de vent.

**SOMMAIRE**, s. m. (*comemère*) (*summarius*), extrait. précis, abrégé. — Adj. des deux g., bref, succinct.

**SOMMAIREMENT**, adv. (*comenièreman*), succinctement, en abrégé.

**SOMMATION**, s. f. (*comación*), action de sommer; acte qui contient la sommation; t. de math., opération pour trouver la somme de plusieurs quantités.

**SOMME**, s. f. (*come*) (*sagma*, *atis*), charge, fardeau que peut porter un cheval, etc.; — (*summa*), certaine quantité d'argent; quantité qui résulte de plusieurs quantités jointes ensemble; abrégé. — S. m. (*somnus*), sommeil.

**SOMMÉ**, E, part. pass. de sommer.

**SOMMEIL**, s. m. (*comè-ie*), repos causé par l'assoupissement de tous les sens; envie de dormir; état des fleurs formées.

**SOMMEILLER**, v. n. (*comè-ié*), dormir d'un sommeil léger, imparfait.

**SOMMELIER**, IÈRE, s. (*comelié*, *ière*) (*summa*, somme, compte), qui a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin, etc.

**SOMMELLERIE**, s. f. (*comèleri*), charge, fonction de sommelier, etc.

**SOMMER**, v. a. (*comé*), requérir de faire; trouver la somme de plusieurs quantités.

**SOMMET**, s. m. (*comè*), haut d'une montagne, d'une tour, etc.; t. de bot., anthère.

**SOMMIER**, s. m. (*comié*) (*salgmarius*), cheval de somme; matelas de crin; coffre d'orgue; pièce de charpente; support; linteau; registre.

**SOMMITÉ**, s. f. (*comemité*) (*summitas*), sommet, partie la plus élevée.

**SOMNAMBULE**, s. et adj. des deux g. (*comenambule*) (*somnus*, sommeil, et *ambulare*, marcher), qui marche la nuit en dormant.

**SOMNAMBULISME**, s. m. (*comenambuliceme*), maladie du somnambule.

**SOMNIFÈRE**, adj. des deux g. et s. m. (*comenifère*) (*somnifer*), qui endort.

**SOMNOLENCE**, s. f. (*comenolance*), disposition habituelle à dormir.

**SOMNOLENT**, E, adj. (*comenolan*, *ants*), qui a rapport à la somnolence.

**SOMPTUAIRE**, adj. des deux g. (*conpetuère*) (*somptuarius*), qui réforme le luxe.

**SOMPTUEUSEMENT**, adv. (*conpetu-euseman*), d'une manière somptueuse.

**SOMPTUEUX**, EUSE, adj. (*conpetureux*, *euze*) (*sumptuosus*), magnifique, splendide.

**SOMPTUOSITÉ**, s. f. (*conpetu-ozité*) (*sumptuositas*), grande, magnifique dépense.

**SON**, s. m. (*con*) (*sonus*), bruit qui frappe l'ouïe; partie la plus grossière du blé moulu.

**SON**, SA, SES, adj. possessifs (*con*, *ça*, *çè*) (*suus*); ils répondent aux pronoms de la troisième personne *soi*, *se*, *il*.

**SONATE**, s. f. (*conate*) (de l'italien *suonata*), pièce de musique.

**SONDAGE**, s. m. (*condaje*), action de sonder.

**SONDE**, s. f. (*conde*) (*funda*), instrument pour sonder.

**SONDE**, E, part. pass. de sonder.

**SONDER**, v. a. (*conde*), chercher à connaître, au moyen de la sonde, la profondeur de l'eau, la nature d'un terrain, l'état d'une plaie, etc.; fig. tâcher de pénétrer la pensée.

**SONDEUR**, EUSE, s. (*condeur*, *euze*), qui sonde.

**SONGE**, s. m. (*conje*) (*somnium*), rêve, imagination d'une personne qui dort.

**SONGE-CREUX**, s. m. (*conjekreu*), qui pense habituellement à des idées chimériques.

**SONGE-MALICE**, s. m. (*conjemalice*), celui qui fait souvent des malices. Vieux.

**SONGER**, v. n. et a. (*conjé*) (*somniare*), faire un songe; penser, considérer.

**SONGEUR**, **EUSE**, s. (*conjeur*, *euse*), qui est accoutumé à rêver.

**SONICA** (*conica*), t. du jeu de basset.

**SONNA**, s. m. (*cona*), livre de tradition religieuse chez les musulmans.

**SONNAILLE**, s. f. (*cond-ie*), clochette attachée au cou des bêtes.

**SONNAILLÉ**, E, part. pass. de *sonnailler*.

**SONNAILLER**, s. m. (*cond-ié*), animal qui, dans un troupeau, etc., porte la sonnaillie.

**SONNAILLER**, v. a. et n. (*cond-ié*), sonner souvent et sans besoin. Fam.

**SONNANT**, E, adj. (*conan*, *ante*), qui rend un son clair et distinct; fig. précis.

**SONNER**, v. n. (*coné*), rendre un son; être annoncé par quelque son. — V. a., tirer du son; avertir en sonnant.

**SONNERIE**, s. f. (*coneri*), son de plusieurs cloches; ce qui fait sonner une pendule; air de trompette.

**SONNET**, s. m. (*coné*), pièce de vers composée de deux quatrains et de deux tercets.

**SONNETTE**, s. f. (*conète*), petite clochette; grelot; machine pour piloter.

**SONNEUR**, s. m. (*coneur*), celui qui est chargé de sonner les cloches, etc.

**SONNEZ**, s. m. (*coné*) (*seni*, *æ*, six en nombre), au jeu de trictrac, le double six.

**SONORE**, adj. des deux g. (*conore*) (*sonorus*), qui a un beau son; qui renvoie bien le son.

**SONORITÉ**, s. f. (*conorité*) (*sonoritas*), qualité de ce qui est sonore.

**SOPEUR**, s. f. (*copeur*) (*sopor*), engourdissement voisin du sommeil.

**SOPHA**, s. m. Voy. **SOPA**.

**SOPHI**, s. m. Voy. **SOFI**.

**SOPHISME**, s. m. (*coficeme*) (*σοφισμα*), argument captieux, qui ne conclut pas juste.

**SOPHISTE**, s. m. (*coficete*) (*σοφιστης*), rhéteur; homme qui fait des sophismes.

**SOPHISTICATION**, s. f. (*coficetikadion*), altération, falsification des drogues.

**SOPHISTIQUE**, adj. des deux g. (*coficetike*) (*σοφιστικος*), captieux, trompeur.

**SOPHISTIQUE**, E, part. pass. de *sophistiquer*.

**SOPHISTIQUER**, v. a. et n. (*coficetikie*) (*σοφιστικω*), user de fourberie), subtiliser avec excès; frelater des drogues.

**SOPHISTIQUERIE**, s. f. (*coficetikeri*), fausse subtilité; frelaterie.

**SOPHISTIQUEUR**, **EUSE**, s. (*coficetikieur*, *euse*), qui sophistique.

**SOPHORE**, s. m. (*casore*), plante.

**SOPHRONISTES**, s. m. pl. (*cofronicete*), t. d'antiqu., censeurs à Athènes.

**SOPOR**, s. m. Voy. **SOPEUR**.

**SOPORATIF**, **IVE**, adj. (*coporatif. ive*) (*soporare*, endormir), qui endort; fig. ennuyeux.

**SOPOREUX**, **EUSE**, adj. (*coporeu*, *euse*), qui cause un sommeil dangereux.

**SOPORIFÈRE** et **SOPORIFIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*coporifere*, *fike*) (*soporifer*), qui fait dormir.

**SOPRANO**, s. m. (*coprano*), mot italien qui désigne la voix que nous nommons dessus.

**SOR**, adj. m. Voy. **SAURE**.

**SORBE**, s. f. (*corbe*), fruit du sorbier.

**SORBET**, s. m. (*corbè*) (*sorbere*, boire), composition de citron, de sucre, etc.

**SORBÈTIÈRE**, s. f. (*corbèttère*), vase dans lequel on fait geler les sorbets.

**SORBIER**, s. m. (*corbié*), arbre.

**SORBONIQUE**, s. f. (*corbonike*), acte de théologie en Sorbonne.

**SORBONISTE**, s. m. (*corbonicete*), docteur de Sorbonne.

**SORBONNE**, s. f. (*corbone*) (du nom de son fondateur *Robert Sorbon*), faculté de théologie de Paris.

**SORCELLERIE**, s. f. (*corcèleri*), opération de sorcier; fig. tour d'adresse.

**SORCIER**, **IÈRE**, s. (*corcié*, *ière*) (du latin barbare *sortarius*), personne que le peuple croit liée avec le démon.

**SORDIDE**, adj. des deux g. (*cordide*) (*sordidus*), sale, vilain; avare.

**SORDIDEMENT**, adv. (*cordideman*), d'une manière sordide.

**SORDIDITÉ**, s. f. (*cordidité*), mesquinerie, avarice. Peu us.

**SORET**, adj. m. Voy. **SAURET**.

**SORITE**, s. m. (*corite*) (*σωριτης*), argument captieux et embarrassant.

**SORNE**, s. f. (*corne*), scorie, écume, crasse qui sort du fer en le forgeant.

**SORNETTE**, s. f. (*cornète*) (dimin. de *sorne*), discours frivole.

**SORT**, s. m. (*cor*) (*sors*), l'effet de la destinée; le hasard; prétendu maléfice.

**SORTABLE**, adj. des deux g. (*ortable*), convenable.

**SORTANT**, adj. et s. m. (*ortan*), qui sort.

**SORTE**, s. f. (*corle*) (*sors*, *sortis*, condition), espèce, genre; manière; état, condition.

**SORTI**, E, part. pass. de *sortir*.

**SORTIE**, s. f. (*corli*), action de sortir; issue par où l'on sort; attaque des assiégés pour détruire les travaux des assiégeants.

**SORTILÈGE**, s. m. (*cortilège*), maléfice des prétendus sorciers; enchantement.

**SORTIR**, v. n. (*corir*) (*sortiri*), passer du dedans au dehors; se tirer; être issu; pousser au dehors. — V. a., faire sortir; tirer; avoir.



**SOUILLON**, s. des deux g. (*cou-ion*) (rac. *souiller*), personne malpropre.

**SOUILLURE**, s. f. (*cou-iure*) (rac. *souiller*), tache.

**SOÛL**, E, adj. (*cou, coule*) (*satur*), pleinement repu; rassasié; ivre.

**SOULAGÉ**, E, part. pass. de *soulager*.

**SOULAGEMENT**, s. m. (*coulajeman*) (*solatium*), diminution de peine.

**SOULAGER**, v. a. (*coulajé*) (*solatium*), ôter une partie du fardeau; fig. diminuer le mal.

**SOÛLANT**, E, adj. (*coulan, ante*), qui *soûle*, qui rassasie. Bas et vieux.

**SOÛLARD**, E, adj. et s. (*coular, arde*), ivrogne. Pop.

**SOÛLAS**, s. m. (*coulá*) (*solatium*), soulagement, consolation. Vieux.

**SOÛLÉ**, E, part. pass. de *soûler*.

**SOÛLER**, v. a. (*coulé*) (rac. *soûl*), rassasier avec excès; gorger de nourriture; enivrer.

**SOULEUR**, s. f. (*couleur*), frayeur subite et violente. Fam.

**SOULEVÉ**, E, part. pass. de *soulever*.

**SOULÈVEMENT**, s. m. (*coulèveman*), mal d'estomac; fig. émotion, révolte, etc.

**SOULEVER**, v. a. (*coulévé*) (*sublevare*), élever un peu; fig. exciter à la révolte.

**SOULIER**, s. m. (*coulié*) (*solea, semello*), chaussure qui couvre le pied.

**SOULIGNÉ**, E, part. pass. de *souligner*.

**SOULIGNER**, v. a. (*couligné*), tirer une ligne sous un mot ou sous plusieurs mots.

**SOULOIR**, v. n. (*couloir*) (*solere*), avoir coutume. Vieux et inus.

**SOULTE**, s. f. (*coulete*), solde d'un compte.

**SOUMETTRE**, v. a. (*coumètre*) (*submittere*), réduire, dompter; maîtriser; présenter. — V. pr., consentir.

**SOU MIS**, E, part. pass. de *soumettre*, et adj. docile, respectueux, obéissant.

**SOU MISSION**, s. f. (*coumicion*) (*submitio*, abaissement), déférence respectueuse; acte pour se charger d'une fourniture, etc.

**SOU MISSIONNAIRE**, s. des deux g. (*coumicionère*), qui fait sa soumission.

**SOU MISSIONNÉ**, E, part. pass. de *soumissionner*.

**SOU MISSIONNER**, v. a. (*coumicioné*), faire sa soumission pour quelque marché, etc.

**SOUPAPE**, s. f. (*coupape*), languette mobile d'une pompe, d'un tuyau, etc.

**SOUPÇON**, s. m. (*coupeçon*) (*suspicio*), croyance désavantageuse, accompagnée de doute; conjecture; très-petite quantité.

**SOUPÇONNÉ**, E, part. pass. de *soupçonner*.

**SOUPÇONNER**, v. a. (*coupeçoné*), avoir un soupçon sur... — V. n., conjecturer.

**SOUPÇONNEUX**, EUSE, s. et adj. (*coupeçonneu, euse*), enclin à soupçonner, ombrageux.

**SOUPE**, s. f. (*coupe*) (de l'allemand *supp*), potage; aliment fait de bouillon et de pain.

**SOUPÉ** ou **SOUPER**, s. m. (*coupe*), repas du soir.

**SOUPENTE**, s. f. (*coupente*), grosses courroies pour tenir le corps d'un carrosse suspendu; espèce d'entre-sol, de faux plancher.

**SOUPER**, v. n. (*coupé*), prendre le repas du soir. — S. m. Voy. **SOUPÉ**.

**SOUPESÉ**, E, part. pass. de *soupeser*.

**SOUPESER**, v. a. (*coupezé*), lever un corps, et le soutenir pour juger de son poids.

**SOUPEUR**, EUSE, s. (*coupeur, euze*), qui aime à souper.

**SOUPIÈRE**, s. f. (*coupière*), vase creux et profond dans lequel on sert la soupe.

**SOUPIR**, s. m. (*coupir*) (*suspirium*), respiration forte et prolongée; en mus., pause.

**SOUPIRAIL**, s. m. (*coupira-ie*), ouverture en glais ou talus, pour donner de l'air à un lieu souterrain. — Au pl., des *soupiraux*.

**SOUPIRANT**, E, s. (*coupiran, ante*), amant, amante; galant; aspirant. Fam.

**SOUPIRER**, v. n. (*coupiré*) (*suspirare*), pousser, faire des *soupirs*; fig. désirer.

**SOUPLE**, adj. des deux g. (*couple*) (*supplex*), flexible; agile, lesté; soumis, docile.

**SOUPLEMENT**, adv. (*coupleman*), avec souplesse.

**SOUPLESSE**, s. f. (*couplèce*), flexibilité de corps ou d'esprit.

**SOUQUENILLE**, s. f. (*coukeni ie*) (en bas lat. *succania*), long surtout de grosse toile.

**SOURCE**, s. f. (*course*), eau qui commence à sourdre; fig. principe, origine.

**SOURCIER**, s. m. (*courcié*), celui qui prétend découvrir les sources.

**SOURCIL**, s. m. (*courci*) (*supercilium*), poil en forme d'arc au-dessus de l'œil.

**SOURCILIER**, IÈRE, adj. (*courcilié, ière*), qui a rapport aux sourcils.

**SOURCILLER**, v. n. (*courci-ié*), froncer le sourcil.

**SOURCILLEUX**, EUSE, adj. (*courci-ieu, euze*) (*superciliosus*), fig. haut, élevé.

**SOURD**, E, s. et adj. (*cour, ourde*) (*surdus*), qui n'entend pas ou qui n'entend pas bien; qui ne retient pas; fig. inflexible.

**SOURD**, s. m. (*cour*), nom de la salamandre dans certaines provinces.

**SOURDAUD**, E, s. (*courdo, ôde*), qui n'entend qu'avec peine.

**SOURDEMENT**, adv. (*courdeman*), d'une manière sourde; secrètement.

**SOURDINE**, s. f. (*courdine*), ce qui affaiblit le son. — à la SOURDINE, loc. adv., avec peu de bruit.

**SOURDRE**, v. n. (*courdre*) (*urgere, jaillir*), sortir de terre, etc., en parlant de l'eau.

**SOURICEAU**, s. m. (*couricé*), petit d'une souris.



**SOURICIÈRE**, s. f. (*çouricière*), piège pour prendre des *souris*.

**SOURIRE**, v. n. (*çourire*) (*subridere*), rire sans éclater; *fig.* plaire.

**SOURIRE** ou **SOURIS**, s. m. (*çourire*, *çouri*), action d'une personne qui *sourit*.

**SOURIS**, s. f. (*çouri*) (*sorex*), genre de petits rats; cartilage des naseaux du cheval.

**SOURNOIS**, E, s. et adj. (*çournoa*, *oase*), pensif, caché, dissimulé.

**SOUS**, prép. (*cou*) (*subtius*); elle marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus; elle marque aussi la dépendance, le temps, le lieu; moyennant, avec.

**SOUS-AFFERMÉ**, E, part. pass. de *sous-affermier*.

**SOUS-AFFERMER**, v. a. (*çouzafermé*), donner, prendre à *sous-ferme*.

**SOUS-AMENDÉ**, E, part. pass. de *sous-amender*.

**SOUS-AMENDEMENT**, s. m. (*çouzamandeman*), modification à un *amendement*.

**SOUS-AMENDER**, v. a. (*çouzamandé*), modifier un *amendement*.

**SOUS-ARBRISSEAU**, s. m. (*çouzarbricé*), plante entre l'*arbrisseau* et l'*herbe*.

**SOUS-BAIL**, s. m. (*çouba-ie*), cession d'une partie de ce qui a été donné à ferme.

**SOUS-BARBE**, s. f. (*çoubarbe*), partie postérieure de la mâchoire inférieure du cheval.

**SOUS-CLAVIER**, IÈRE, adj. (*çouklavié*, *ière*), qui est sous la *clavicule*.

**SOUSCRIPTEUR**, s. m. (*çoucekripeteur*), qui prend part à une *souscription*.

**SOUSSCRIPTION**, s. f. (*çoucekripcion*) (*subscription*), action de *souscrire*.

**SOUSCRIRE**, v. a. (*çoucekrire*) (*subscribe*), approuver en signant.—V. n., consentir; s'engager à concourir à une entreprise, etc.

**SOUSCRIT**, E, part. pass. de *souscrire*.

**SOUS-DÉLÉGUER**, v. a. Voy. *SUBDÉLÉGUER*.

**SOUS-DIACONAT**, s. m. (*çoudiakona*) (*subdiaconatus*), troisième ordre sacré.

**SOUS-DIACRE**, s. m. (*çoudiakre*) (*subdiacomus*), qui a reçu le *sous-diaconat*.

**SOUS-DIVISER**, v. a. Voy. *SUBDIVISER*.

**SOUS-DOMINANTE**, s. f. (*çoudominante*), en mus., quatrième note du ton.

**SOUS-DOUBLE**, adj. des deux g. (*çoudouble*), qui est la moitié.

**SOUS-DOUBLÉ**, E, adj. (*çoudoublé*) t. de math., qui est en raison des racines carrées.

**SOUS-ENTENDRE**, v. a. (*çouzantandre*), ne point exprimer.

**SOUS-ENTENDU**, E, part. pass. de *sous-entendre*, adj. et s.

**SOUS-ENTENTE**, s. f. (*çouzantante*), ce qu'on *sous-entend* par artifice.

**SOUS-FAÎTE**, s. m. (*çoufête*), pièce de charpente placée au-dessous du *faîte*.

**SOUS-FERME**, s. f. (*çouferme*), partie d'un bail général que l'on *afferme* à un autre.

**SOUS-FERMER**. Voy. *SOUS-AFFERMER*.

**SOUS-FERMIER**, IÈRE, s. (*çouferemié*, *ière*), qui tient à *sous-ferme*.

**SOUS-FRÉTER**, v. a. (*çoufrété*), *fréter* à un autre le bâtiment qu'on avait *affrété* pour soi.

**SOUS-GARDE**, s. f. (*çougarde*), demi-cercle en fer sous la détente d'une arme à feu.

**SOUS-GORGE**, s. f. (*çouguorje*), morceau de cuir qui se met sous la gorge du cheval.

**SOUS-LOCATAIRE**, s. des deux g. (*çoulakatère*), qui *sous-loue*.

**SOUS-LOCATION**, s. f. (*çoulokación*), action de *sous-louer*.

**SOUS-LOUÉ**, E, part. pass. de *sous-louer*.

**SOUS-LOUER**, v. a. (*çouloué*), louer une partie d'une chose dont on est fermier.

**SOUS-MARIN**, E, adj. (*çoumarcin*, *ine*), qui est sous la mer.

**SOUS-MULTIPLE**, s. et adj. m. (*çoumulture*), nombre compris un certain nombre de fois exactement dans un plus grand.

**SOUS-NORMALE**, s. f. (*çounoremale*), t. de géom., partie de l'axe d'une courbe.

**SOUS-ORDRE**, s. m. (*çouzordre*), celui qui est soumis aux ordres d'un autre. — En *sous-ordre*, sous la direction d'un autre.

**SOUS-PERPENDICULAIRE**, s. f. (*çoupèrepandikulère*), *sous-normale*.

**SOUS-PIED**, s. m. (*çoupié*), petite courroie qui passe sous le pied.

**SOUS-PRÉFECTURE**, s. f. (*çoupréfektur*), principale division d'un département.

**SOUS-PRÉFET**, s. m. (*çoupréfe*), officier civil qui administre une *sous-préfecture*.

**SOUS-SEL**, s. m. (*çoucel*), t. de chim., nom donné aux sels avec excès de base.

**SOUSSIGNÉ**, E, adj. et s. (*çoucignié*), dont la signature est ci-dessous.

**SOUS-STYLAIRE**, s. f. (*çoucetilère*) (*sub*, *sous*, et *stylus*, *style*), section du cadran.

**SOUS-TANGENTE**, s. f. (*çoutanjante*), partie de l'axe d'une courbe.

**SOUS-TENDANTE**, s. f. (*çoutandante*), ligne tirée d'un bout de l'arc à l'autre.

**SOUSTRACTION**, s. f. (*çoucetrakcion*), opération par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre; action de *soustraire*.

**SOUSTRaire**, v. a. (*çoucetrère*) (*subtrahere*), ôter par adresse ou par fraude; dérober à...; ôter un nombre d'un autre.

**SOUSTRAIT**, E, part. pass. de *soustraire*.

**SOUS-TRAITANT**, E, s. (*çoutrètan*, *ante*), *sous-fermier*, *sous-fermière*.

**SOUS-TRAITÉ**, E, part. pass. de *soustraire*.

**SOUS-TRAITER**, v. n. (*çoutrète*), prendre une *sous-ferme* d'un fermier-général.

**SOUS-TRIPLE**, adj. des deux g. (*çoutriple*), qui est contenu trois fois dans un nombre.

**SOUS-TRIPLÉ**, E, adj. (*çoutriplé*), qui est en raison des racines cubiques.

**SOUS-VENTRIÈRE**, s. f. (*couvertrièr*). courtoie sous le ventre du limonier.

**SOUTANE**, s. f. (*coutane*) (de l'italien *sotana*), long habit d'ecclésiastique.

**SOUTANELLE**, s. f. (*coutanèle*), petite *soutane* courte et sans manches.

**SOUTE**, s. f. (*çoute*) (*subtus*, sous), le plus bas étage d'un vaisseau.

**SOUTENABLE**, adj. des deux g. (*countenable*), qui se peut soutenir.

**SOUTENANT**, s. m. (*countenan*), celui qui soutient une thèse.

**SOUTÈNEMENT**, s. m. (*counteneman*), défense d'un compte; soutien, appui.

**SOUTENEUR**, s. m. (*counteneur*), celui qui se fait le champion d'un mauvais lieu.

**SOUTENIR**, v. a. (*countenir*) (*sustinere*), appuyer; supporter; assurer, affirmer; défendre; protéger; résister à...; endurer; sustenter.— V. pr., se tenir droit.

**SOUTENU**, E, part. pass. de *soutenir*, et adj., se dit d'un style constamment élevé.

**SOUTERRAIN**, E, adj. (*counterein*, ène), qui est sous terre.—Subst. au m., lieu voûté sous terre.

**SOUTIEN**, s. m. (*countiein*), ce qui soutient, ce qui appuie; fig. appui, défense.

**SOUTIRAGE**, s. m. (*countiraje*), action de *soutirer*.

**SOUTIRÉ**, E, part. pass. de *soutirer*.

**SOUTIRER**, v. a. (*countire*), transvaser une liqueur d'un tonneau dans un autre.

**SOUVENANCE**, s. f. (*couvernance*), souvenir, mémoire. Vieux.

**SOUVENIR**, s. m. (*couvernir*), action de la mémoire par laquelle on se ressouvient; ce qui fait souvenir; tablettes pour écrire.

*se SOUVENIR*. V. pr. (*cecouvenir*) (*subvenire*, se présenter à l'esprit), avoir mémoire; garder la mémoire; avoir soin.

**SOUVENT**, adv. (*couvan*) (*subindè*), plusieurs fois en peu de temps; fréquemment.

**SOUVENTEFOIS**, adv. (*couvantesfoa*), souvent, fréquemment. Vieux.

**SOUVENU**, E, part. pass. de *se souvenir*.

**SOVERAIN**, E, adj. (*couverein*, ène) (*suprà*, dessus), suprême; très-excellent.—S., qui possède l'autorité *soveraine*.

**SOVERAINEMENT**, adv. (*couverènenman*), parfaitement; extrêmement; sans appel.

**SOVERAINETÉ**, s. f. (*couverèneté*), autorité, puissance *soveraine*.

**SOY**, s. m. (*coè*), sorte de sauce dont l'usage est venu du Japon.

**SOYEUX**, EUSE, adj. (*coè-ieu*, euse), fin comme de la soie; bien garni de soie.

**SPACIEUSEMENT**, adv. (*cepacieuzeman*), d'une manière *spacieuse* et vaste.

**SPACIEUX**, EUSE, adj. (*cepacieu*, euse) (*spatiosus*), qui est d'une grande étendue.

**SPADASSIN**, s. m. (*cepadacein*) (en italien *spadascino*), bretteur; ferrailleur.

**SPADILLE**, s. m. (*cepadi-ie*) (de l'espagnol *espadilla*), à certains jeux, l'as de pique.

**SPAH** ou plutôt **SIPAHY**, s. m. (*cepa-i*, ou *cipa-i*), cavalier turc.

**SPALME**, s. m. (*cepalme*), t. de mar., mastie incorruptible.

**SPALMÉ**, E, part. pass. de *spalmer*.

**SPALMER**, v. a. (*cepalme*), enduire de goudron, de brai, etc.

**SPALT**, s. m. (*cepalette*), pierre luisante qui sert pour mettre en fusion les métaux.

**SPARADRAP**, s. m. (*ceparadra*) (mot arabe), toile trempée dans un emplâtre fondu.

**SPARE**, s. m. (*cepare*) (*sparum*), genre de poissons.

**SPARTE**, s. m. (*ceparte*) (*spartum*), plante graminée dont on fait des nattes, etc.

**SPARTERIE**, s. f. (*ceparteri*), manufacture de tissus de *sparte*.

**SPASME**, s. m. (*cepaceme*) (*σπασμος*), sorte de convulsion ou retirement de nerfs.

**SPASMODIQUE**, adj. des deux g. (*cepacemodike*), de *spasme*.

**SPASMOLOGIE**, s. f. (*cepacemoloji*) (*σπασμος*, spasme, et *λογος*, discours), traité sur les *spasmes* ou convulsions.

**SPATH**, s. m. (*cébate*) (mot allemand), pierre feuilletée qu'on trouve dans les mines.

**SPATHIE**, s. f. (*cebate*) (*σπαθη*, pique), membrane qui recouvre certaines fleurs.

**SPATHULE**, s. f. (*cepatule*) (*spathula*), instrument de chirurgie; oiseau.

**SPÉCIAL**, E, adj. (*cepéciale*) (*specialis*), particulier.—Au pl. m. *spéciaux*.

**SPÉCIALEMENT**, adv. (*cepécialeman*) (*specialiter*), particulièrement.

**SPÉCIALITÉ**, s. f. (*cepécialité*), désignation d'une chose *spéciale*.

**SPÉCIEUSEMENT**, adv. (*cepécieuzeman*), d'une manière *spécieuse*.

**SPÉCIEUX**. EUSE, adj. (*cepécieu*, euse) (*speciosus*), qui a une apparence de vérité et de justice.

**SPÉCIFICATION**, s. f. (*cepécifikácion*), désignation *spéciale*.

**SPÉCIFIÉ**, E, part. pass. de *spécifier*.

**SPÉCIFIER**, v. a. (*cepécifié*) (*specificare*), particulariser, exprimer en détail.

**SPÉCIFIQUE**, adj. des deux g. (*cepécifique*) (*specificus*), propre *spécialement* à... — S. m. remède propre à quelque maladie.

**SPÉCIFIQUEMENT**, adv. (*cepécifikeman*), d'une manière *spécifique* et particulière.

**SPÉCIMEN**, s. m. (*spécimène*) (mot latin), modèle, échantillon.

**SPECTACLE**, s. m. (*cepektakle*) (*spectaculum*), tout objet qui attire les regards; représentation théâtrale.

**SPECTATEUR**, TRICE, s. (*cepektateur*

*trice*) (*spectator*), qui assiste à un *spectacle*; témoin oculaire d'un événement.

**SPECTRE**, s. m. (*cepèktra*) (*spectrum*), fantôme, figure fantastique.

**SPÉCULAIRE**, adj. des deux g. (*cepékulàre*) (*specularis*), se dit de plusieurs minéraux qui réfléchissent la lumière.

**SPÉCULATEUR**, **TRICE**, s. (*cepékulateur*, *trice*), qui *spécule*, qui fait des *spéculations*.

**SPÉCULATIF**, **IVE**, adj. (*cepékulatif*, *ive*), qui a coutume de *spéculer* attentivement.

**SPÉCULATION**, s. f. (*cepékulácion*) (*speculatio*), action de *spéculer*; théorie.

**SPÉCULÉ**, E, part. pass. de *spéculer*.

**SPÉCULER**, v. a. et n. (*cepékulé*) (*speculari*), observer; méditer attentivement; faire des opérations de commerce.

**SPECULUM**, s. m. (*cepékulome*) (mot latin), instrument de chirurgie.

**SPÉE** ou **CÉPÉE**, s. f. (*cepé*), bois d'un an ou deux.

**SPENCER**, s. m. (*cepeincère*) (mot anglais), corsage sans jupe.

**SPERGULE**, s. f. (*cepèregule*), plante.

**SPERMA-CETI**, s. m. (*cepèremacéti*) (mots latins qui signifient : semence de baleine), substance analogue à la cire et à la graisse.

**SPERMATIQUE**, adj. des deux g. (*cepèrematike*), qui a rapport au *sperme*.

**SPERMATOLOGIE**, s. f. (*cepèrematoloji*) (*σπέρμα*, semence, et *λογος*, discours), traité ou dissertation sur le *sperme*.

**SPERME**, s. m. (*cepèreme*) (*σπέρμα*), semence dont l'animal est engendré.

**SPHACÈLE**, s. m. (*cefacèle*) (*σφακίλος*), mortification de quelque partie du corps.

**SPHACÉLÉ**, E, adj. (*cefacélé*), qui est affecté de *sphacèle*.

**SPHÉNOÏDAL**, E, adj. (*ceféno-idale*), du *sphénoïde*. — Au pl. m. *sphénoïdaux*.

**SPHÉNOÏDE**, s. m. (*ceféno-ide*) (*σφην*, coin, et *ομοίος*, ressemblance), os de la tête.

**SPHÈRE**, s. f. (*cefère*) (*σφαίρα*), globe; machine ronde et mobile, composée de divers cercles qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel; disposition du ciel; fig. étendue de pouvoir, etc.; condition.

**SPHÉRICITÉ**, s. f. (*ceféricité*), qualité de ce qui est *sphérique*.

**SPHÉRIQUE**, adj. des deux g. (*ceférike*), qui est en forme de globe ou de *sphère*.

**SPHÉRIQUEMENT**, adv. (*ceférikeman*), d'une manière *sphérique*.

**SPHÉRISTE**, s. m. (*ceféricete*) (*σφαίριστας*), t. d'antiq., celui qui enseignait les divers exercices où l'on se servait de balles.

**SPHÉRISTÈRE**, s. m. (*ceféricetère*) (*σφαίριστήριον*), t. d'antiq., jeu de paume.

**SPHÉRISTIQUE**, s. f. (*ceféricetike*) (*σφαίριστική*), art de jouer à la paume.

**SPHÉROÏDE**, s. m. (*ceféro-ide*) (*σφαίροειδής*), sphère, et *μορφή*, forme), t. de géom., corps qui approche de la figure de la *sphère*.

**SPHÉROMÈTRE**, s. m. (*ceféromètre*) (*σφαίρομετρον*), sphère, et *μετρον*, mesure), instrument pour mesurer la courbure des verres.

**SPHINCTER**, s. m. (*cefeinketère*) (*σφιγκτήρ*), t. d'anat., muscle qui resserre.

**SPHINX**, s. m. (*cefeinkce*) (*σφίγξ*), monstre fabuleux; genre de papillons.

**SPIC**, s. m. (*cepike*), nom vulgaire de la grande lavande.

**SPICA**, s. m. (*cepika*) (*spica*, épi), t. de chir., bandage qu'on nomme autrement *épi*.

**SPICILÈGE**, s. m. (*cepicilèje*) (*spicilegium*), recueil de pièces, d'actes, etc. Peu us.

**SPINAL**, E, adj. (*cepinale*) (*spinalis*), de l'épine. — Au pl. m. *spinaux*.

**SPINA-VENTOSA**, s. m. (*cepinaveintoza*) (*spina*, épine, et *ventosus*, plein de vent), carie interne des os.

**SPINELLE**, adj. et s. m. (*cepinèle*), rubis d'un rouge pâle.

**SPINOSISME**, s. m. (*cepinosiceme*), doctrine de l'athée matérialiste *Spinosa*.

**SPINOSISTE**, s. des deux g. (*cepinosicete*), partisan du *spinosisme*.

**SPIRAL**, E, adj. (*cepirale*), roulé en spirale. — Au pl. m. *spiraux*.

**SPIRALE**, s. f. (*cepirale*) (*spira*, tour), ligne courbe qui tourne autour de son centre et qui s'en écarte de plus en plus.

**SPIRATION**, s. f. (*cepirácion*) (*spiratio*), manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

**SPIRE**, s. . (*cepire*) (*spira*), ligne spirale, ou un seul des tours.

**SPIRÉE** ou **SPIRÉA**, s. f. (*cepiré*, *cepiré-a*), arbrisseau du Canada.

**SPIRITUALISATION**, s. f. (*cepirtualizácion*) (*spiritus*, esprit), réduction des corps solides et liquides en *esprit*.

**SPIRITUALISÉ**, E, part. pass. de *spiritualiser*.

**SPIRITUALISER**, v. a. (*cepiritualisé*) (*spiritus*, esprit), t. de chim., réduire en *esprit*.

**SPIRITUALISME**, s. m. (*cepiritualiceme*), système de ceux qui n'admettent rien que de *spirituel*; abus de la *spiritualité*.

**SPIRITUALISTE**, s. et adj. des deux g. (*cepiritualicete*), partisan du système de la *spiritualité* des êtres.

**SPIRITUALITÉ**, s. f. (*cepiritualité*) (*spiritualitas*), qualité de ce qui est incorporel; théologie mystique.

**SPIRITUEL**, **ELLE**, adj. (*cepirituelle*) (*spiritualis*), qui est *esprit*, incorporel; qui a de l'*esprit*; ingénieux.

**SPIRITUELLEMENT**, adv. (*cepirituèleman*), d'une manière spirituelle.

**SPIRITUEUX**, EUSE, adj. (*cepirituècuse*), qui contient de l'alcool.—On l'emploie aussi subst. au m.

**SPLANCHNIQUE**, adj. des deux g. (*ceplan-kenike*) (*σπλγχνιον*, viscère), qui a rapport aux viscères.

**SPLANCHNOLOGIE**, s. f. (*ceplanckenoloji*) (*σπλγχνιον*, viscère, et *λογος*, discours), partie de l'anatomie qui traite des viscères.

**SPLEEN**, s. m. (*cepline*) (pris de l'anglais), maladie qui consiste dans le dégoût de la vie.

**SPLENDUR**, s. f. (*ceplandeur*) (*splendor*), grand éclat de lumière, de gloire; pompe.

**SPLÉNDIDE**, adj. des deux g. (*ceplandide*) (*splendidus*), plein de splendeur.

**SPLÉNDIDEMENT**, adv. (*ceplandideman*) (*splendidè*), avec splendeur.

**SPLÉNIQUE**, adj. des deux g. (*ceplénike*) (*σπλην*, la rate), qui concerne la rate.

**SPODE**, s. f. (*cepode*) (*σποδες*, cendre), oxyde de zinc.

**SPOLIATEUR**, TRICE, adj. et s. (*cepoliateur, trice*) (*spoliator, trix*), qui spolie.

**SPOLIATION**, s. f. (*cepoliacion*), action de spolier.

**SPOLIÉ**, E, part. pass. de spolier.

**SPOLIER**, v. a (*cepolié*) (*spoliare*), dépouiller par fraude ou par violence.

**SPONDAÏQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*ceponda-ike*), se dit d'un vers qui a deux spondees à la fin.

**SPONDÉE**, s. m. (*cepondé*) (*σπονδειος*), pied de vers grec ou latin composé de deux syllabes longues.

**SPONDYLE**, s. m. (*cepondile*) (*σπονδυλος*), vertèbre; coquillage bivalve.

**SPONGIEUX**, EUSE, adj. (*ceponjieu, euse*) (*spongiosus*), de la nature de l'éponge.

**SPONGITE**, s. f. (*ceponjite*) (*spongia*, éponge), pierre qui imite l'éponge.

**SPONTANÉ**, E, adj. (*cepontané*) (*spontaneus*), que l'on fait volontairement.

**SPONTANÉITÉ**, s. f. (*cepontané-ité*), qualité de ce qui est spontané.

**SPONTANÉMENT**, adv. (*cepontanéman*), d'une manière spontanée.

**SPONTON**, s. m. Voy. ESPONTON.

**SPORADIQUE**, adj. des deux g. (*ceporadike*) (*σποραδικος*, épars), se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays.

**SPORTULE**, s. f. (*ceportule*) (*sportula*, dimin. de *porta*, corbeille), t. d'antiqu., dons ou aumônes en comestibles.

**SPUTATION**, s. f. (*céputacion*) (*sputare*, cracher), action de cracher.

**SQUALE**, s. m. (*cekouals*) (*squalus*), genre de poissons de mer.

**SQUAMMEUX**, EUSE, adj. (*cekouameu, euse*) (*squama*, écaille), écailleux.

**SQUELETTE**, s. m. (*cekelète*) (*σκελετον*), cadavre décharné.

**SQUINANCIE**, s. f. Voy. ESQUINANCIE.

**SQUINE**, s. f. (*cekine*), plante.

**SQUIRRE**, s. m. (*cekirè*) (*σκιρρς*), t. de méd., tumeur dure et non douloureuse.

**SQUIRRHEUX**, EUSE, adj. (*cekirèu, euse*), qui est de la nature du squirre.

**ST** (*sit*), terme invariable qu'on emploie pour appeler.

**STABILITÉ**, s. f. (*cetabilité*) (*stabilitas*), qualité de ce qui est stable.

**STABLE**, adj. des deux g. (*cetable*) (*stabilis*), qui est dans une situation ferme; assuré.

**STADE**, s. m. (*cetade*) (*σταδιον*), carrière où les Grecs s'exerçaient à la course; ancienne mesure de chemin d'environ 184 mètres.

**STAGE**, s. m. (*cetaje*) (du lat. barbare *stadium*), noviciat d'avocat.

**STAGIAIRE**, adj. et s. m. (*cetajière*), qui fait son stage.

**STAGNANT**, E, adj. (*cetaguenan, ante*) (*stagnans*), qui ne coule pas.

**STAGNATION**, s. f. (*cetaguenacion*) (*stagnatio*), état de ce qui est stagnant.

**STALACTITE**, s. f. (*cetalaktite*) (*σταλακτες*, qui distille), concrétion pierreuse qui se forme à la voûte des souterrains.

**STALAGMITE**, s. f. (*cetalaguemite*) (*σταλαγμος*, distillation), espèce de stalactite.

**STALLE**, s. f. (*cetale*), sorte de siège dans une église, dans un théâtre.

**STANCE**, s. f. (*cetance*) (de l'italien *stanza*), strophe; ouvrage de poésie.

**STAPHISAIGRE**, s. f. (*cetafizèguere*) (*σταφισ*, raisin, et *αγριος*, sauvage), plante.

**STAPHYLIN**, s. m. (*cetafilein*) (*σταφυλη*, raisin), genre d'insectes.

**STAPHYLÔME**, s. m. (*cetafilôme*) (*σταφυλη*, raisin), tumeur sur la cornée de l'œil.

**STAROSTE**, s. m. (*cetarocete*), noble polonais qui a une starostie.

**STAROSTIE**, s. f. (*cetaroceti*), grand fief royal en Pologne.

**STASE**, s. f. (*cetdze*) (*στασις*, repos), stagnation du sang et des humeurs.

**STATHOUDER**, s. m. (*cetatoudre*), mot hollandais par lequel on désignait le chef de l'ancienne république de Hollande.

**STATHOUDÉRAT**, s. m. (*cetatoudéra*), dignité de *stathouder*; ses fonctions.

**STATICE** ou **STATICÉE**, s. f. (*cetaticc, tice*), plante.

**STATION**, s. f. (*cetacion*) (*statio*), pause; action de s'arrêter; lieu où l'on s'arrête.

**STATIONNAIRE**, adj. des deux g. (*cetacio-*

nère) (*stationarius*), qui reste immobile. — S. m., navire en station.

STATIONNAL, E, adj. (*catdacionale*) (*stationalis*), où l'on fait des stations.

STATIONNEMENT, s. m. (*catdacioneman*), action de stationner.

STATIONNER, v. n. (*catdacione*), faire une station; s'arrêter à...; être stationnaire.

STATIQUE, s. f. (*catatike*) (*στατική*), science de l'équilibre des corps solides.

STATISTIQUE, s. f. (*cataticetike*) (*status*, état), partie de l'économie politique qui considère un état sous ses rapports agricoles, industriels, commerciaux, etc.; description. — Il est aussi adj. des deux g.

STATUAIRE, s. m. (*catatu-ère*), sculpteur qui fait des statues. — S. f., art du statuaire. — Adj., se dit du marbre à faire des statues.

STATUE, s. f. (*catatu*) (*statua*), figure de plein relief représentant un homme, etc.

STATUÉ, E, part. pass. de statuer.

STATUER, v. n. (*catatu-é*) (*statuere*), ordonner, régler, déclarer.

STATU QUO, s. m. (*catatukō*), mots pris du latin qui signifient : dans le même état.

STATURE, s. f. (*catature*) (*statura*), hauteur de la taille d'une personne.

STATUT, s. m. (*catatu*) (*statutum*), loi, règlement, ordonnance.

STÉATITE, s. f. (*caté-atite*) (*σταίτη*, *σταίτης*, suif), sorte de pierre onctueuse.

STÉATOCELE, s. f. (*caté-atocèle*) (*σταίτη*, *σταίτης*, suif, et *κύλη*, tumeur), tumeur du scrotum.

STÉATÔME, s. m. (*caté-alôme*) (*σταίτη*, *σταίτης*, suif), tumeur enkystée.

STÉGANOGRAPHIE, s. f. (*catéguanoguerafie*) (*στεγανος*, secret, et *γραφω*, j'écris), art d'écrire en chiffres et de les expliquer.

STÉGANOGRAPHIQUE, adj. des deux g. (*catéguanoguerafike*), de la stéganographie.

STÈLE, s. f. (*catèle*), monument monolithe.

STELLAIRE, adj. des deux g. (*catèlelère*) (*stella*, étoile), qui a rapport aux étoiles.

STELLIONAT, s. m. (*catéliona*) (*stellionatus*), crime de celui qui vend l'héritage d'autrui, ou qui vend comme libre un bien qui ne l'est pas.

STELLIONATAIRE, s. des deux g. (*catélionatère*), qui commet un stellionat.

STÉNOGRAPHE, s. m. (*caténoguerafe*), qui se sert de la sténographie.

STÉNOGRAPHIE, s. f. (*caténoguerafi*) (*στενός*, serré, et *γραφω*, j'écris), art d'écrire par abréviations.

STÉNOGRAPHIÉ, E, part. pass. de sténographier.

STÉNOGRAPHIER, v. a. (*caténoguerafie*), transcrire un discours par la sténographie.

STÉNOGRAPHIQUE, adj. des deux g. (*caténoguerafike*), de la sténographie.

STENTOR, s. m. (*catantor*), t. d'antiq., guerrier grec renommé par la force de sa voix.

STEPPE, s. m. (*catèpe*), vastes plaines dans l'empire de Russie.

STÈRE, s. m. (*catère*) (*στερής*, solide), mesure qui vaut un mètre cube.

STÉRÉOBATE, s. m. (*catéré-obate*), soubassement sans moulure.

STÉRÉOGRAPHIE, s. f. (*catéré-oguerafi*) (*στερής*, solide, et *γραφω*, je décris), art de représenter les solides sur un plan.

STÉRÉOGRAPHIQUE, adj. des deux g. (*catéré-oguerafike*), de la stéréographie.

STÉRÉOMÉTRIE, s. f. (*catéré-ométri*) (*στερής*, solide, et *μετρον*, mesure), science qui traite de la mesure des solides.

STÉRÉOTOMIE, s. f. (*catéré-otomi*) (*στερής*, solide, et *τεμνω*, je coupe), science de la coupe des solides.

STÉRÉOTYPAGE, s. m. (*catéré-otipaje*), action de stéréotyper; son effet.

STÉRÉOTYPE, adj. des deux g. (*catéré-otipe*), de la stéréotypie; qui a été stéréotypé.

STÉRÉOTYPER, v. a. (*catéré-otipé*) (*στερής*, solide, et *τυπας*, type), imprimer avec des pages ou planches qui ont été converties en formes solides.

STÉRÉOTYPIE, s. f. (*catéré-otipi*), art de stéréotyper.

STÉRILE, adj. des deux g. (*catérile*) (*sterilis*), qui ne porte point de fruits.

STÉRILITE, s. f. (*catérilite*) (*sterilitas*), qualité de ce qui est stérile.

STERLING, s. m. (*catèreleïn*), monnaie de compte en Angleterre.

STERNUM, s. m. (*catèrenome*) (mot lat.), partie osseuse du devant de la poitrine.

STERNUTATOIRE, adj. des deux g. (*catèrenutatoare*), qui fait éternuer.

STÉTHOSCOPE, s. m. (*catétocèkope*), sorte de cornet acoustique.

STIBIÉ, E, adj. (*catibié*) (*stibium*, antimoine), qui est tiré de l'antimoine.

STIGMATE, s. m. (*catiguemate*) (*stigma*, mâtis), cicatrice; sommet du pistil.

STIGMATISÉ, E, part. pass. de stigmatiser.

STIGMATISER, v. a. (*catiguematise*), marquer avec un fer rouge; fig. diffamer.

STIL-DE-GRAIN, s. m. (*catiledoguerein*), couleur jaune pour la peinture.

STILLATION, s. f. (*catilelécion*) (*stilla*, goutte), filtration de l'eau à travers les terres.

STIMULANT, E, adj. (*catimulan*, ante) (*stimulans*), qui excite, qui éveille. — Subst. au m., ce qui excite.

**STIMULÉ**, E, part. pass. de *stimuler*.

**STIMULER**, v. a. (*cetimulé*) (*stimulare*), aiguillonner, exciter.

**STIMULUS**, s. m. (*cetimuluce*) (mot latin qui signifie : aiguillon), excitant.

**STIPE**, s. m. (*cetipe*), tige des palmiers, des grandes fougères, etc.

**STIPENDIAIRE**, s. et adj. des deux g. (*cetipandière*) (*stipendiarius*), qui est aux gages, à la solde d'un autre.

**STIPENDIÉ**, E, part. pass. de *stipendier*.

**STIPENDIER**, v. a. (*cetipandié*) (*stips*, petite monnaie romaine, et *pendere*, payer), avoir à sa solde; soudoyer.

**STIPULANT**, E, adj. (*cetipulan, ante*), qui stipule.

**STIPULATION**, s. f. (*cetipulacion*) (*stipulatio*), clauses, conditions d'un contrat.

**STIPULE**, s. f. (*cetipule*) (*stipula*), t. de bot., appendice membraneuse du pétiole.

**STIPULÉ**, E, part. pass. de *stipuler*.

**STIPULER**, v. a. (*cetipulé*) (*stipulari*), faire une stipulation.

**STOCH-FISCH**, s. m. (*cetokfiche*) (mot flamand), tout poisson salé et séché.

**STOÏCIEN, IENNE**, s. (*ceto-iciein, iène*) (*στοικητικος*), philosophe de la secte de Zénon; fig. homme ferme et inébranlable.—Adj., qui appartient à la secte de Zénon.

**STOÏCISME**, s. m. (*ceto-iciceme*), fermeté, constance dans les revers et les douleurs.

**STOÏQUE**, adj. des deux g. (*ceto-ike*), qui tient de la fermeté des stoïciens.

**STOÏQUEMENT**, adv. (*ceto-ikeman*), d'une manière stoïque.

**STOMACAL**, E, adj. (*cetomakale*) (*stomachus*, estomac), bon pour l'estomac.—Au pl. m. *stomacaux*.

**STOMACHIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*cetomachike*) (*stomachicus*), bon à l'estomac.

**STORAX** ou **STYRAX**, s. m. (*cetorakce*, *cetirakce*) (*στυραξ*), résine odoriférante.

**STORE**, s. m. (*cetore*) (*storea*, natte de jonc), espèce de rideau à ressort.

**STRABISME**, s. m. (*cetrabiceme*) (*στραβισμος*), action de loucher.

**STRAMOINE** ou **STRAMONIUM**, s. m. (*cetramoène*, *moni-ome*), plante.

**STRANGULATION**, s. f. (*cetrangulacion*) (*strangulatio*), étranglement.

**STRANGURIE**, s. f. (*cetranguri*) (*στυγυρια*), envie fréquente d'uriner.

**STRAPASSÉ**, E, part. pass. de *strapasser*.

**STRAPASSER**, v. a. (*cetrapadé*), maltraiter de coups; peindre ou dessiner à la hâte.

**STRAPASSONNER**, v. a. (*cetrapadçonné*), peindre grossièrement.

**STRAPONTIN**, s. m. (*cetrapontein*) (*stratus*, étendu, et *pons*, pont), siège de carrosse.

**STRAS**, s. m. (*cetrâce*), composition qui imite le diamant.

**STRASSE**, s. f. (*cetrace*), bourre ou rebut de soie; papier épais et grossier.

**STRATAGÈME**, s. m. (*cetratajème*) (*στρατηγμα*), ruse de guerre; finesse.

**STRATÈGE**, s. m. (*cetratège*) (*στρατηγος*), général d'armée chez les Athéniens.

**STRATÉGIE**, s. f. (*cetratéji*), art de commander les armées.

**STRATÉGIQUE**, adj. des deux g. (*cetratéjike*), de la stratégie.

**STRATÉGISTE**, s. m. (*cetratéjicete*), celui qui connaît la stratégie.

**STRATIFICATION**, s. f. (*cetratifikacion*) (*stratum*, lit, et *facio*, je fais), arrangement de diverses matières qu'on place par couches.

**STRATIFIÉ**, E, part. pass. de *stratifier*.

**STRATIFIER**, v. a. (*cetratifié*), arranger par couches diverses substances dans un vase.

**STRATOCRATIE**, s. f. (*cetratokraci*) (*στρατος*, armée, et *κρατω*, je commande), gouvernement militaire. Peu us.

**STRATOGRAPHIE**, s. f. (*cetratoguerafi*) (*στρατος*, armée, et *γραφω*, je décris), description de tout ce qui compose une armée.

**STRÉLITZ**, s. m. pl. (*cetrélitze*), corps d'infanterie moscovite.

**STRIBORD**, s. m. (*cetribor*), le côté droit du navire.

**STRICT**, E, adj. (*cetrikte*) (*strictus*), serré, étroit, resserré; fig. exact, sévère.

**STRICTEMENT**, adv. (*cetrikteman*), d'une manière stricte.

**STRIÉ**, E, adj. (*cetri-é*), dont la surface présente des stries.

**STRIES**, s. f. pl. (*cetri*) (*stria*), petites côtes ou filets; cannelures.

**STRIGILLE**, s. m. (*cetrijile*) (*strigilis*, brosse, froloir), t. d'antiqu., instrument pour se râcler la peau.

**STRIURES**, s. f. pl. (*cetri-ure*), stries, cannelures de colonnes; rayures de coquillages.

**STROBILE**, s. m. (*cetrobile*), t. de bot., synonyme de cône.

**STROPHE**, s. f. (*cetrofe*) (*στροφω*, je tourne) stance ou couplet d'une ode, etc.

**STRUCTURE**, s. f. (*cetructure*) (*structura*), manière dont un édifice est bâti.

**STRYGE**, s. m. (*cetrije*), vampire.

**STUC**, s. m. (*cetuke*) (*stucco*), composé de chaux et de marbre blanc broyé et sassé.

**STUCATEUR**, s. m. (*cetukateur*), ouvrier qui travaille en stuc.

**STUDIEUSEMENT**, adv. (*cetudieuzeleman*), avec une application studieuse.

**STUDIEUX**, EUSE, adj. (*cetudieu, euse*) (*studiosus*), qui aime l'étude.

**STUPÉFACTIF**, IVE, adj. (*cetupéfaktif, ive*), qui stupéfie.

**STUPÉFACTION**, s. f. (*cetupéfakcion*), engourdissement; étonnement extraordinaire.



**STUPÉFAIT**, E, adj. (*cetupéfâ, ête*), surpris, étonné, interdit et immobile. Fam.

**STUPÉFIANT**, E, adj. (*cetupéfian, ante*), qui *stupéfie*.

**STUPÉFIÉ**, E, part. pass. de *stupéfier*.

**STUPÉFIER**, v. a. (*cetupéfie*) (*stupefacere*) engourdir; rendre comme interdit.

**STUPEUR**, s. f. (*cetupeur*) (*stupor*), engourdissement; stupéfaction.

**STUPIDE**, s. et adj. des deux g. (*cetupide*) (*stupidus*), hébété, d'un esprit lourd et pesant.

**STUPIDEMENT**, adv. (*cetupideman*), d'une manière *stupide*.

**STUPIDITÉ**, s. f. (*cetupidité*) (*stupiditas*), bêtise, pesanteur d'esprit.

**STYLE**, s. m. (*catile*) (*stylus*), t. d'antiqu., poinçon pour écrire sur des tablettes de cire; manière de composer, d'écrire; manière d'exécuter les ouvrages d'art; aiguille d'un cadran solaire; t. de bot., partie du pistil.

**STYLÉ**, E, part. pass. de *styler*.

**STYLER**, v. a. (*catile*) (de *style*, manière d'agir, de parler), former, dresser.

**STYLET**, s. m. (*catilè*) (*στυλῖς*, poinçon à écrire), petit poignard très-pointu.

**STYLITE**, adj. des deux g. (*catilite*) (*στυλῖς*, colonne), qui est sur une colonne.

**STYLOBATE**, s. m. (*catilobate*) (*στυλοβάτης*), piédestal d'une colonne.

**STYPTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*catipetike*) (*στυπτικὴς*), remède qui resserre.

**STYRAX**, s. m. Voy. **STORAX**.

**SU**, E, part. pass. du v. irrég. *savoir*. — S. m., connaissance de quelque chose.

**SUAIRE**, s. m. (*cuère*) (*sudarium*), linceul dans lequel on ensevelit un mort.

**SUANT**, E, adj. (*cuant, ante*), qui *sup.*

**SUAVE**, adj. des deux g. (*cuave*) (*suavis*), doux, d'agréable odeur.

**SUAVITÉ**, s. f. (*cuavité*) (*suavitas*), qualité de ce qui est *suave*.

**SUBALTERNE**, adj. et s. des deux g. (*subalotèrene*) (*sub, sous, et alter, autre*), inférieur, secondaire, subordonné.

**SUBDÉLÉGATION**, s. f. (*subedéléguación*), action de *subdéléguer*.

**SUBDÉLÉGUÉ**, E, part. pass. de *subdéléguer*, et s., celui qui est *subdélégué*.

**SUBDÉLÉGUER**, v. a. (*subedélégué*), commettre avec pouvoir d'agir, de négocier.

**SUBDIVISÉ**, E, part. pass. de *subdiviser*.

**SUBDIVISER**, v. a. (*subedivisé*) (*subdividere*), diviser la partie d'un tout déjà *divisé*.

**SUBDIVISION**, s. f. (*subedivision*), division d'une partie d'un tout déjà *divisé*.

**SUBHASTATION**, s. f. (*subacetación*) (*subhastatio*), vente au plus offrant.

**SUBI**, E, part. pass. de *subir*.

**SUBINTRANTE**, adj. f. (*subintrante*) (*sub-*

*intrare*), se dit d'une fièvre dont un accès commence avant la fin du précédent.

**SUBIR**, v. a. (*cubir*) (*subire*), souffrir; être assujéti à...

**SUBIT**, E, adj. (*cubi, ite*) (*subitus*), prompt, soudain, qui arrive tout-à-coup.

**SUBITEMENT**, adv. (*cubiteman*) (*subitè*), soudainement.

**SUBITO**, adv. (*cubito*) (mot latin), *subitement*; tout-à-coup.

**SUBJONCTIF**, s. m. (*cubejonctif*) (*subjunctivus*), mode du verbe subordonné à un autre.

**SUBJUGUÉ**, E, part. pass. de *subjuguier*.

**SUBJUGUER**, v. a. (*cubejugué*) (*subjugare*), réduire en sujétion; soumettre.

**SUBLIMATION**, s. f. (*cubelinación*), action de *sublimier*.

**SUBLIMATOIRE**, s. m. (*cubelimatoare*), vaisseau qui sert à la *sublimation*.

**SUBLIME**, adj. des deux g. (*cubelime*) (*sublimis*), haut, élevé, grand.

**SUBLIMÉ**, s. m. (*cubelimé*), préparation de mercure.

**SUBLIMÉ**, E, part. pass. de *sublimier*.

**SUBLIMEMENT**, adv. (*cubelimeman*), d'une manière *sublime*. Peu us.

**SUBLIMER**, v. a. (*cubelime*) (*sublimare*), élever par le moyen du feu les parties volatiles d'un corps.

**SUBLIMITÉ**, s. f. (*cubelimité*) (*sublimitas*), qualité de ce qui est *sublime*.

**SUBLINGUAL**, E, adj. (*cubeloingnuala*) (*sub, sous, et lingua, langue*), sous la langue.

**SUBLUNAIRE**, adj. des deux g. (*cubelunère*) (*sub, sous, et luna, lune*), qui est entre la terre et l'orbite de la lune.

**SUBMERGÉ**, E, part. pass. de *submerger*.

**SUBMERGER**, v. a. (*cubemèrèje*) (*submergere*), couvrir d'eau; engloutir dans l'eau.

**SUBVERSION**, s. f. (*cubemèrecion*) (*subversio*), action de *submerger*; inondation.

**SUBODORER**, v. a. (*cubodore*), sentir de loin à la trace. Peu us.

**SUBORDINATION**, s. f. (*cubordinación*), ordre de dépendance.

**SUBORDONNÉ**, E, part. pass. de *subordonner*, adj. et s., soumis à..

**SUBORDONNEMENT**, adv. (*cubordonéman*), en sous-ordre.

**SUBORDONNER**, v. a. (*cubordoné*), établir un ordre de dépendance.

**SUBORNATION**, s. f. (*cubornación*), séduction.

**SUBORNÉ**, E, part. pass. de *suborner*.

**SUBORNER**, v. a. (*cuborné*) (*subornare*), porter à faire une action contre le devoir.

**SUBORNEUR**, EUSE, s. (*cuborneur, euse*), qui *suborne*.

**SUBRÉCARGUE**, s. m. (*cubrékargue*) (de l'espagnol *sobrecarga*), celui qui est chargé de veiller sur la cargaison d'un navire.

**SUBRÉCOT**, s. m. (*çubrékô*), surplus de l'écot; demande en sus.

**SUBREPTICE**, adj. des deux g. (*çubrèpetice*) (*subreptitius*), obtenu par surprise.

**SUBREPTICEMENT**, adv. (*çubrèpeticeman*), d'une manière *subreptice*.

**SUBREPTION**, s. f. (*çubrèpescion*) (*subreptio*), déguisement, mensonge.

**SUBROGATION**, s. f. (*çubroguacion*), acte par lequel on *subroge*.

**SUBROGÉ**, E, part. pass. de *subroger*.

**SUBROGER**, v. a. (*çubrojé*) (*subrogare*), mettre en place de quelqu'un.

**SUBSÉQUEMMENT**, adv. (*çubecékaman*) (*subsequenter*), ensuite, après.

**SUBSÉQUENT**, E, adj. (*çubecékan*, ante) (*subsequens*), qui suit, qui vient après.

**SUBSIDE**, s. m. (*çubecide*) (*subsidiium*), levée de deniers; impôt; secours d'argent.

**SUBSIDIAIRE**, adj. des deux g. (*çubecidière*) (*subsidiarius*), qui vient en second ordre, qui vient à l'appui.

**SUBSIDIAIREMENT**, adv. (*çubecidièrëman*), d'une manière *subsidaire*.

**SUBSISTANCE**, s. f. (*çubecicetance*) (*subsistentia*), nourriture et entretien.

**SUBSISTER**, v. n. (*çubeciceté*) (*subsistere*), exister, continuer d'être; vivre.

**SUBSTANCE**, s. f. (*çubecetance*) (*substantia*), être qui *subsiste* par lui-même; toute sorte de matière; ce qu'il y a de meilleur, de précis en quelque chose. — *en SUBSTANCE*, loc. adv., sommairement.

**SUBSTANTIEL,ELLE**, adj. (*çubecetanciële*), où il y a beaucoup de *substance*.

**SUBSTANTIELLEMENT**, adv. (*çubecetancièreman*), quant à la *substance*.

**SUBSTANTIF**, s. et adj. m. (*çubecetantif*), nom qui seul, et sans le secours d'aucun autre mot, signifie tout être, toute chose qui est l'objet de notre pensée.

**SUBSTANTIVEMENT**, adv. (*çubecetantive-man*), en manière de *substantif*.

**SUBSTITUÉ**, E, part. pass. de *substituer*.

**SUBSTITUER**, v. a. (*çubecetitue*) (*substituere*), mettre à la place.

**SUBSTITUT**, s. m. (*çubecetitu*) (*substitutus*), suppléant.

**SUBSTITUTION**, s. f. (*çubecetitucion*), action de *substituer*.

**SUBSTRUCTION**, s. f. (*çubecetrucion*) (*substructio*), construction souterraine.

**SUBTERFUGE**, s. m. (*çubetèrefuje*) (*subterfugium*), échappatoire, ruse.

**SUBTIL**, E, adj. (*çubetile*) (*subtilis*), délié, fin; qui s'insinue promptement; adroit, rusé.

**SUBTILEMENT**, adv. (*çubetileman*), d'une manière *subtile* et adroite.

**SUBTILISATION**, s. f. (*çubetilizácion*), action de *subtiliser* par le feu.

**SUBTILISER**, v. a. (*çubetilizé*), rendre *subtil*, délié; tromper. — V. n., raffiner.

**SUBTILITÉ**, s. f. (*çubetilité*) (*subtilitas*), qualité de ce qui est *subtil*; ruse.

**SUBULÉ**, E, adj. (*çubulé*) (*subula*, alène), qui est en forme d'alène.

**SUBURBICAIRE**, adj. des deux g. (*çuburbikière*) (*suburbicarius*), se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome.

**SUBVENIR**, v. n. (*çubevenir*) (*subvenire*), secourir, soulager; suffire.

**SUBVENTION**, s. f. (*çubevancion*) (*subventio*), secours d'argent, subside.

**SUBVENTIONNER**, v. a. (*çubevancioné*), accorder des secours d'argent.

**SUBVERSIF,IVE**, adj. (*çubevèrecif*, *ive*), qui renverse, qui détruit.

**SUBVERSION**, s. f. (*çubevèrecion*) (*subversio*), renversement.

**SUBVERTI**, E, part. pass. de *subvertir*.

**SUBVERTIR**, v. a. (*çubevèretir*) (*subvertere*), renverser.

**SUC**, s. m. (*çuk*) (*succus*), liqueur qui s'exprime des viandes, des plantes, etc.

**SUCCÉDANÉ**, E, adj. (*çukecélané*) (*succedaneus*), t. de pharm., qu'on substitue.

**SUCCÉDER**, v. n. (*çukecédé*) (*succedere*), prendre la place de...; venir après; hériter.

**SUCCÈS**, s. m. (*çukecè*) (*successus*), réussite; issue d'une affaire.

**SUCCESEUR**, s. m. (*çukecèceœur*), qui *succède* à un autre.

**SUCCESSIBILITÉ**, s. f. (*çukecècecibilité*), qualité de ce qui est *successible*.

**SUCCESSIBLE**, adj. des deux g. (*çukecècecible*), qui est ou qui rend habile à *succéder*.

**SUCCESSIF,IVE**, adj. (*çukecècecef*, *ive*), qui se *succède* sans interruption.

**SUCCESSION**, s. f. (*çukecècecion*) (*successio*), suite non interrompue; héritage.

**SUCCESSIVEMENT**, adv. (*çukecècecive-man*), tour-à-tour, l'un après l'autre.

**SUCCIN**, s. m. (*çukecein*) (*succinum*), ambre jaune.

**SUCCINCT**, E, adj. (*çukeceinkte*) (*succinctus*, ceint), court, bref.

**SUCCINCTEMENT**, adv. (*çukeceinkteman*), d'une manière *succincte*, en peu de mots.

**SUCCION**, s. f. (*çukecion*) (*suctus*, âs), action de *sucer*.

**SUCCOMBER**, v. n. (*çukonbé*) (*succumbere*), être accablé; être vaincu; mourir; avoir du désavantage.

**SUCCUBE**, s. m. (*çukube*) (*suecubare*, être couché dessous), prétendu démon qui prend la forme d'une femme; cauchemar.

**SUCCULENT**, E, adj. (*çukulan*, ante), qui a beaucoup de *suc*, qui est fort nourrissant.

**SUCCURSALE**, adj. et s. f. (*çukurçale*) (*succurrere*, aider), église qui sert d'aide à une paroisse; établissement subordonné à un autre.

**SUCCESSALISTE**, s. m. (*successalistes*), dérivant d'une *successale*.

**SUCÉ**, s. part. pass. de *sucer*.

**SUCHEMENT**, s. m. (*sucement*), action de *sucer*.

**SUCER**, v. a. (*sucé*) (*sugere*), tirer quelque chose avec les lèvres.

**SUCIER**, s. m. (*sucier*), qui suce les plaies pour les guérir; ordre d'insultes.

**SUCOIR**, s. m. (*sucor*), organe d'un insecte etc., qui lui sert à *sucer*.

**SUCON**, s. m. (*sucor*), espèce d'insulte qu'on fait à la personne le sucant fortiment.

**SUCOTÉ**, s. part. pass. de *sucoter*.

**SUCOTER**, v. a. (*sucoté*), *sucer* peu à peu et à diverses reprises. Fam.

**SUCRE**, s. m. (*sucro*) (*saccharum*), substance douce, tirée de plusieurs végétaux.

**SUCRÉ**, s. part. pass. de *sucrer*, et adj., où il y a du sucre; qui a le goût du sucre.

**SUCREUR**, v. a. (*sucré*), mettre du sucre dans quelque chose.

**SUCRERIE**, s. f. (*sucrerie*), lieu où l'on fait le sucre; raffinerie. — Au pl., choses où il entre beaucoup de sucre.

**SUCRIER**, s. m. (*sucré*), vase où l'on met du sucre en poudre ou en morceaux.

**SUCRIV**, adj. m. (*sucra*), se dit d'un homme qui a le goût du sucre.

**SUD**, s. m. (*sud*), le midi, la partie du monde opposée au nord, vent du midi.

**SUD-EST**, s. m. (*sud-est*), plage située au milieu de l'espace qui sépare le sud de l'est, vent qui souffle de cette plage.

**SUDORIFÈRE** et **SUDORIFIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*sudoriferus*, *Abu*) (*sudar*, *suor*, et *ferre*, *portio*), remède qui provoque la sueur.

**SUD-OUEST**, s. m. (*sud-ouest*), plage située au milieu de l'espace qui sépare le sud de l'ouest, vent qui souffle de cette plage.

**SUEUR**, s. f. (*sue*), inquiétude mêlée de crainte que fait *suer*. — Pop., grande dépense. — *Abu*, v. a. et s. (*sud*) (*sudare*), rendre par les pores quelques humeurs.

**SUEUR**, s. f. (*sue*), maladie contagieuse qui consiste dans une sueur abondante.

**SUEUR**, s. f. (*sueur*) (*sudar*), sueur qui sort par les pores quand on *sue*; peine.

**SUFFÈTES**, s. m. pl. (*suffetes*), l. d'antiquité, nom des premiers magistrats de Carthage.

**SUFFIRE**, v. a. (*suffire*) (*sufficere*), pouvoir suffire et satisfaire aux besoins.

**SUFFISAMMENT**, adv. (*sufficiens*) (*sufficiens*) *sufficiens*.

**SUFFISANCE**, s. f. (*sufficiens*), ce qui suffit; habileté, valet, présomption.

**SUFFISANT**, s. adj. et s. (*sufficiens*, *sufficiens*), qui suffit; orgueilleux, présomptueux.

**SUPPONENT**, s. adj. (*supponere*, *supponere*), qui suppose.

**SUPPLICATION**, s. f. (*supplicatio*) (*supplicatio*), deuillement, prière de supplication.

**SUPPOQUÉ**, s. part. pass. de *suppoquer*.

**SUPPOQUER**, v. a. (*suppoquer*) (*suppoquer*), souffler, faire perdre la respiration. — V. a., perdre la respiration.

**SUPPRAGANT**, s. et adj. m. (*suppragant*) (*suppragant*), se dit d'un évêque à l'égard d'un métropolitain.

**SUPPRAGER**, s. m. (*suppragare*) (*suppragare*), celui qu'on donne dans les délibérations et en matière d'élection; approbation.

**SUPPLÉMENTATION**, s. f. (*supplementatio*) (*supplementatio*), suppléer.

**SUPPLÉMENT**, s. f. (*supplementum*) (*supplementum*), épanchement.

**SUGGERER**, s. part. pass. de *suggerer*.

**SUGGERER**, v. a. (*suggerere*) (*suggerere*), insinuer, inspirer une chose à quelqu'un.

**SUGGESTION**, s. f. (*suggestio*) (*suggestio*), insinuation, persuasion.

**SUICIDE**, s. m. (*suicida*) (*suicida*), de soi, et *suicida*, meurtre, action de celui qui se tue lui-même. — *Abu* *suicida* g., qui se suicide.

**SUICIDER**, v. pr. (*suicidare*), se donner la mort volontairement.

**SUIVE**, s. f. (*sui*) (*en anglo-saxon* *sui*), manière noble et épaisse que l'on se la coupe.

**SUIF**, s. m. (*sui*) (*sui*), graisse d'oie qui fait le chandelle.

**SUIFFER**, v. a. Voy. *servir*.

**SUIVE**, s. m. (*sui*), humeur épaisse qui suit le corps des animaux.

**SUIVEMENT**, s. m. (*suivement*), action de suivre.

**SUIVER**, v. a. (*suivre*) (*sequi*, *sequi*), d'écarter presque insensiblement.

**SUIVER**, s. m. (*sui*), porter, conduire; gardien d'une église.

**SUIVER**, s. f. (*sui*), ceux qui suivent; parler le, cortège; série, enchaînement, suite, dépendance entre plusieurs choses; résumé, ce qui suit, continuation d'un ouvrage. — *Abu* *sui*, continuation d'un ouvrage.

**SUIVANT**, prép. (*suivant*), selon, à proportion de.

**SUIVANT**, s. adj. et s. (*suivans*, *suivans*), qui suit. — *Abu* *sui*, femme de chambre.

**SUIVER**, s. part. pass. de *sui*.

**SUIVER**, v. a. (*sui*), conduire de suite.

**SUIVER**, s. part. pass. de *sui*, et adj., qui suit la suite, continue.

**SUIVER**, v. a. (*sui*), aller après, aller dans une certaine direction; observer; accompagner; escorter; s'abandonner à.

**SUIVER**, s. part. pass. de *sui*, et adj., qui suit la suite, continue.

**SUIVER**, s. m. (*sui*) (*suivens*), ce qui suit la suite, continue, suite, motif, motif d'un écrit, d'un tableau, objet, personne; ce dont on dit.

**SUJET, SUTR, adj** (*supjé, sùt*), qui est soumis, astreint à ., exposé à ., soumis à . — *S.*, qui est soumis à une autorité souveraine.

**SUBJECTION, s. f.** (*supjéctiôn*) (*subjection*), dépendance, assujétissement.

**SULFATE, s. m.** (*sulfate*), sel formé par l'acide sulfurique combiné avec une base.

**SULFITE, s. m.** (*sulfite*), sel formé par l'acide sulfureux combiné avec une base.

**SULFURE, s. m.** (*sulfure*), combinaison du soufre avec différents bases.

**SULFURIC, s. m.** (*sulfuric*), qui tient de la nature du soufre.

**SULFURIQUE, adj** des deux (*sulfurique*), se dit de l'acide du soufre le plus oxygéné.

**SULTAN, s. m.** (*sultan*), l'empereur des Turcs, maître de la ville.

**SULTANE, s. f.** (*sultane*), femme du Grand-Seigneur, sultane de guerre lors.

**SULTANISME, s. m.** (*sultanisme*), empire du monarque d'or de Turquie.

**SUMAT, s. m.** (*sumat*), arbrisseau.

**SUPRA, v. n.** (*supra*), l. de mer, se boucher.

**SUPERBE, adj** des deux g. (*superbe*), superbe, orgueilleux, arrogant, grand, magnifique, somptueux — *S. f.* (*superbia*), orgueil.

**SUPERBEMENT, adv** (*superbement*), d'une manière superbe, magnifiquement.

**SUPERERHER, s. f.** (*supererher*), tropotie faite avec herbes.

**SUPERFÉTATION, s. f.** (*superfétation*) (*superfétation*), conception d'un fœtus lors qu'il y en a déjà un dans le sein de la mère.

*fig.* redondance, inutilité.

**SUPERFICIE, s. f.** (*superficie*) (*superficies*), surface *fig.* aperçu.

**SUPERFICIEL, s. m.** (*superficiel*), qui n'est qu'à la superficie.

**SUPERFICIELLEMENT, adv.** (*superficiellement*), d'une manière superficielle.

**SUPERFICIEUX, s. m.** (*superficies*), tréfilin; d'une qualité supérieure.

**SUPERFLU, s. m.** (*superflu*) (*superfluous*), qui est de trop, inutile. — *S. m.*, ce qui est au-delà du nécessaire.

**SUPERFLUITÉ, s. f.** (*superfluité*) (*superfluitas*), ce qui est superflu.

**SUPERIEUR, s. m.** (*superieur*) (*superior*), qui est au-dessus qui a l'autorité. — *Adj.*, qui est au-dessus plus élevé.

**SUPERIEUREMENT, adv.** (*superioremment*), d'une manière supérieure, très-bien.

**SUPERIORITÉ, s. f.** (*superiorité*), autorité, prééminence, excellence au-dessus des autres.

**SUPERLATIF, s. m.** (*superlatif*), (*superlativus*), l. de grammaire, qui exprime la qualité bonne ou mauvaise portée au plus haut degré — *Il en aum s.* au m.

**SUPERLATIVEMENT, adv.** (*superlativemment*), au plus haut degré.

**SUPERPOSÉ, s. m.** (*superposé*), qui est posé sur.

**SUPERPOSER, v. a.** (*superposer*), poser dessus.

**SUPERPOSITION, s. f.** (*superposition*), action de superposer.

**SUPERPURATION, s. f.** (*superpuration*) (*suppuration*), purgation éliminatoire.

**SUPERSEDER, v. n.** (*superseder*), surseoir, différer pour un temps.

**SUPERSTITION, s. f.** (*superstition*) (*superstition*), d'une manière superstitieuse.

**SUPERSTITIONNEMENT, s. m.** (*superstitionnement*), qui a de la superstition.

**SUPERSTITIONNEMENT, s. f.** (*superstitionnement*) (*superstition*), l'erreur des pratiques de la religion sans preuve, *fig.* excès de zèle.

**SUPIN, s. m.** (*supin*) (*supinus*), partie d'un verbe latin qui sert à former plusieurs temps.

**SUPINATEUR, s. m.** (*supinateur*), muscle de l'avant-bras.

**SUPINATION, s. f.** (*supination*), action des muscles supinateurs.

**SUPPLANT, s. m.** (*supplant*), qui supprime.

**SUPPLANTER, v. a.** (*supplant*) (*supplantare*), déplacer, ruiner quelqu'un dans l'esprit d'un protecteur, etc., et se mettre à sa place.

**SUPPLÉANT, s. m.** (*suppléant*), qui supplée.

**SUPPLÉER, v. n.** (*suppléer*), qui supplée.

**SUPPLÉMENT, s. m.** (*supplément*) (*supplementum*), ce qu'on donne pour suppléer.

**SUPPLÉMENTAIRE, adj** des deux g. (*supplémentaire*), qui sert de supplément.

**SUPPLÉTIF, s. m.** (*supplétif*), (*supplétif*), qui sert de supplément.

**SUPPLIANT, s. m.** (*suppliant*), (*supplis*), qui prie, qui supplie.

**SUPPLICATION, s. f.** (*supplication*) (*supplicatio*), humble prière.

**SUPPLICE, s. m.** (*supplicium*) (*supplicium*), punition corporelle ordonnée par la justice; douleur vive et longue, *fig.* peine.

**SUPPLICER, v. n.** (*supplicare*), faire souffrir de supplice de la mort à un criminel.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, s. m.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPLIÉ, v. n.** (*supplis*), qui supplie.

**SUPPOSABLE**, adj. des deux g. (*çupé-  
suhle*), que l'on peut *supposer*.

**SUPPOSÉ**, E, part. pass. de *supposer*, et  
adj., faux.

**SUPPOSER**, v. a. (*çupóze*) (*supponere*), ad-  
mettre une chose comme établie; présumer;  
alléguer comme vrai ce qui est faux.

**SUPPOSITION**, s. f. (*çupózion*), chose *sup-  
posée*; fausse allégation.

**SUPPOSITOIRE**, s. m. (*çupóziroare*) (*sup-  
positorium*), médicament pour lâcher le ventre.

**SUPPÔT**, s. m. (*çupó*), membre d'un corps;  
fauteur et partisan.

**SUPPRESSION**, s. f. (*çuprécion*) (*suppres-  
sio*), action de *supprimer*.

**SUPPRIMER**, v. a. (*çuprimé*) (*supprimere*),  
faire cesser de paraître; taire; abolir.

**SUPPURATIF**, IVE, adj. (*çupuratif, ive*),  
qui fait *suppurer*.

**SUPPURATION**, s. f. (*çupurácion*) (*suppu-  
ratio*), écoulement du *pus* d'une plaie.

**SUPPURER**, v. n. (*çupuré*) (*suppurare*),  
rendre, jeter du *pus*.

**SUPPUTATION**, s. f. (*çupeputácion*) (*sup-  
putatio*), compte, calcul.

**SUPPUTÉ**, E, part. pass. de *supputer*.

**SUPPUTER**, v. a. et n. (*çupeputé*) (*suppu-  
tare*), compter, calculer.

**SUPRÉMATIE**, s. f. (*çuprémaci*), pouvoir  
*suprême*; supériorité.

**SUPRÊME**, adj. des deux g. (*çuprême*) (*su-  
premus*), au-dessus de tout en son genre.

**SUR** (*çur*), prép. qui marque la situation  
d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-  
dessous; tout proche; vers; parmi; à l'égard  
de...; d'après; durant.

**SUR**, E, adj. (*çure*) (de l'allemand *sauer*),  
qui a un goût acide, aigrelet.

**SÛR**, E, adj. (*çure*) (contraction de *securus*),  
certain, indubitable, infaillible.

**SURABONDAMMENT**, adv. (*çurabonda-  
man*), plus que suffisamment.

**SURABONDANCE**, s. f. (*çurabondance*),  
grande, excessive *abondance*.

**SURABONDANT**, E, adj. (*çurabondan, ante*),  
qui *surabonde*. — S. m., le superflu.

**SURABONDER**, v. n. (*çurabondé*) (*supera-  
bundare*), *abonder* au-delà du nécessaire.

**SURACHETÉ**, E, part. pass. de *suracheter*.

**SURACHER**, v. a. (*çuracheté*), *acheter*  
une chose plus qu'elle ne vaut. Peu us.

**SUR-AIGU**, E, adj. (*çurégu*), t. de mus., fort  
*aigu*.

**SURAJOUTER**, v. a. (*çurajouté*), *ajouter* à  
ce qui a déjà été *ajouté*.

**SUR-ALLER**, v. n. (*çuralé*), t. de chasse, se  
dit d'un chien qui passe sur la voie sans crier.

**SUR-ANDOUILLER**, s. m. (*çurandou-ié*),  
*andouiller* plus grand que les autres.

**SURANNATION**, s. f. (*çuranenácion*), cessa-  
tion de l'effet d'un acte non renouvelé.

**SURANNÉ**, E, adj. (*çuranené*), vieux, qui n'est  
plus d'usage.

**SURANNER**, v. n. (*çuranené*), avoir plus  
d'un *an* de date.

**SUR-ARBITRE**, s. m. (*çurarbitre*), *arbitre*  
qui juge entre deux autres *arbitres*.

**SURARD**, adj. m. (*çurar*), se dit du vina-  
gre qui est préparé avec des fleurs de *surau*.

**SURBAISSÉ**, E, adj. (*çurbécé*), se dit des  
voûtes qui s'*abaissent* vers le milieu.

**SURBAISSEMENT**, s. m. (*çurbéceman*),  
quantité dont une arcade est *surbaissée*.

**SUR-CENS**, s. m. (*çurçance*), rente seigneur-  
iale.

**SURCHARGE**, s. f. (*çurcharje*), surcroît de  
*charge*; mots écrits sur d'autres.

**SURCHARGÉ**, E, part. pass. de *surcharger*.

**SURCHARGER**, v. a. (*çurcharjé*), *charger*  
trop; faire une *surcharge*.

**SURCHAUFFER**, v. a. (*çurchófé*), t. de  
forge, brûler le fer en partie.

**SURCHAUFFURE**, s. f. (*çurchófsure*), défaut  
dans l'acier pour avoir été trop *chauffé*.

**SURCOMPOSÉ**, E, adj. (*çurkonpózé*), se dit  
des temps d'un verbe où l'on emploie deux  
fois l'auxiliaire *avoir*. — S. m., corps résultant  
de la combinaison d'autres *composés*.

**SURCROÎT**, s. m. (*çurkroè*), augmentation.

**SURCROÎTRE**, v. n. et a. (*çurkroètre*) aug-  
menter trop.

**SURDENT**, s. f. (*çurdan*), *dent* qui vient  
sur une autre ou entre deux autres.

**SURDITÉ**, s. f. (*çurdité*) (*surditas*), perte  
ou diminution du sens de l'ouïe.

**SURDORÉ**, E, part. pass. de *surdorer*.

**SURDORER**, v. a. (*çurdoré*), *dorer* double-  
ment, dorer solidement, à fond.

**SURDOS**, s. m. (*çurdó*), bande de cuir qui  
porte *sur* le dos d'un cheval de carrosse.

**SUREAU**, s. m. (*çuró*), arbrisseau.

**SÛREMENT**, adv. (*çureman*), avec *sûreté*;  
en assurance; certainement.

**SURÉMINENT**, E, adj. (*çuréminan, ante*),  
*éminent* au suprême degré.

**SURENCHÈRE**, s. f. (*çuranchère*), *enchère*  
faite sur une autre *enchère*.

**SURENCHÉRI**, E, part. pass. de *surenchérir*.

**SURENCHÉRIR**, v. a. et n. (*çuranchèrtr*),  
faire une *surenchère*.

**SURÉROGATION**, s. f. (*çuréroguácion*), ce  
qu'on fait au-delà de ce qu'on a promis.

**SURÉROGATOIRE**, adj. des deux g. (*çuré-  
roguatoare*), qui est au-delà de ce qu'on doit.

**SURET, ETTE**, adj. (*çuré, ète*) (dimin.  
de *sur*), qui est un peu acide, aigrelet.

**SÛRETÉ**, s. f. (*çureté*), état de ce qui est  
*sûr* et à l'abri de tout danger; caution.

**SUREXCITATION**, s. f. (*çurèkcitácion*),  
augmentation de l'énergie vitale.

**SURFACE**, s. f. (*surface*, (*superficies*), longueur et largeur sans profondeur; dehors.

**SURFAIRE**, v. a. et n. (*surfaire*), demander plus qu'il ne faut de sa marchandise.

**SURFAIT**, E, part. pass. de *surfaire*.

**SURFAIX**, s. m. (*surfa*), sangle de cheval qui se met sur les autres sangles.

**SURGEON**, s. m. (*surjon*) (*surculus*), rejeton qui sort du tronc d'un arbre.

**SURGIR**, v. n. (*surjir*) (*surgere*), arriver, aborder; sortir de..., s'élever au-dessus de...

**SURHAUSSEMENT**, s. m. (*suróceman*), action de *surhausser*.

**SURHAUSSER**, v. a. (*surócé*), élever plus haut.

**SURHUMAIN**, E, adj. (*surumein*, *ène*), qui surpasse les forces de l'homme.

**SURINTENDANCE**, s. f. (*sureintendance*), inspection et direction générale au-dessus des autres; charge de *surintendant*.

**SURINTENDANT**, s. m. (*sureintandan*), celui qui a la *surintendance*; directeur.

**SURINTENDANTE**, s. f. (*sureintandante*), femme de *surintendant*; directrice.

**SURJET**, s. m. (*surjé*), espèce de couture.

**SURJETÉ**, E, part. pass. de *surjeter*.

**SURJETER**, v. a. (*surjeté*), coudre en *surjet*.

**SURLENDEMAIN**, s. m. (*surlandemein*), le jour qui suit le *lendemain*.

**SURLONGE**, s. f. (*surlonje*), partie du bœuf où l'on prend les aloyaux.

**SURMENÉ**, E, part. pass. de *surmener*.

**SURMENER**, v. a. (*surmené*), excéder de fatigue en *menant* trop vite ou trop long-temps.

**SURMONTABLE**, adj. des deux g. (*surmontable*), qu'on peut *surmonter*.

**SURMONTÉ**, E, part. pass. de *surmonter*.

**SURMONTER**, v. a. (*surmonté*), monter au-dessus; *fig.* vaincre, *surpasser*.

**SURMOÛT**, s. m. (*surmoût*), vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni avoir été pressuré.

**SURMULET**, s. m. (*surmulé*), poisson.

**SURNAGER**, v. n. (*surnajé*), se soutenir au-dessus d'un liquide sans s'y mêler.

**SURNATUREL**, ELLE, adj. (*surnaturelle*), qui est au-dessus des forces de la *nature*.

**SURNATURELLEMENT**, adv. (*surnaturellement*), d'une manière *surnaturelle*.

**SURNOM**, s. m. (*surnon*), nom ajouté au nom propre.

**SURNOMMÉ**, E, part. pass. de *surnommer*.

**SURNOMMER**, v. a. (*surnomé*), donner un *surnom*.

**SURNUMÉRAIRE**, s. et adj. des deux g. (*surnuméraire*) (*supernumerarius*), au-dessus du nombre déterminé; commis non appointé.

**SURNUMÉRARIAT**, s. m. (*surnuméraria*), temps pendant lequel on reste *surnuméraire*.

**SUROS**, s. m. (*suróce*), tumeur dure située sur la jambe du cheval.

**SURPASSÉ**, E, part. pass. de *surpasser*.

**SURPASSER**, v. a. (*surpácé*), excéder, être plus élevé; surmonter; être au-dessus de...

**SURPAYÉ**, E, part. pass. de *surpayer*.

**SURPAYER**, v. a. (*surpà-idé*), payer une chose plus qu'elle ne vaut; acheter trop cher.

**SURPEAU**, s. f. (*surpé*), épiderme.

**SURPLIS**, s. m. (*surpli*) (en bas lat. *superpellicum*), vêtement d'église.

**SURPLOMB**, s. m. (*surplon*), défaut de ce qui n'est pas à plomb.

**SURPLOMBER**, v. n. (*surplonbé*), n'être pas à plomb.

**SURPLUS**, s. m. (*surplu*), ce qui reste, l'excédant.—au *SURPLUS*, loc. adv., au reste.

**SURPRENANT**, E, adj. (*surprenan*, *ante*), qui *surprend*, qui étonne.

**SURPRENDRE**, v. a. (*surprendre*), prendre sur le fait; prendre à l'imprévu; étonner; tromper; obtenir frauduleusement.

**SURPRIS**, E, part. pass. de *surprendre*.

**SURPRISE**, s. f. (*surprise*), action par laquelle on *surprend*; étonnement.

**SURSAUT**, s. m. (*surçé*) (contraction de *soubresaut*), surprise; réveil subit.

**SURSEANCE**, s. f. (*surcé-ance*), délai, temps pendant lequel une affaire est *sursise*.

**SURSEMER**, E, part. pass. de *sursemer*.

**SURSEMER**, v. a. (*surcemé*), semer sur une terre déjà ensemencée.

**SURSEOIR**, v. a. et n. (*surçoar*), suspendre, remettre, différer.

**SURSIS**, E, part. pass. de *surseoir*.—S. m., délai.

**SURSOLIDE**, s. et adj. des deux g. (*surçolide*), quatrième puissance d'une grandeur.

**SURTAUX**, s. m. (*surto*), *taux* qui excède ce qui devrait être imposé.

**SURTAXE**, s. f. (*surtaque*), *taxe* trop forte; *taxe* ajoutée à d'autres.

**SURTAXÉ**, E, part. pass. de *surtaxer*.

**SURTAXER**, v. a. (*surtaqué*), *taxer* trop haut.

**SURTOUT**, s. m. (*surto*), vêtement qu'on met par dessus tous les autres; pièce de vaisselle; petite charrette.

**SURTOUT**, adv. (*surto*), avant toute chose; principalement.

**SURVEILLANCE**, s. f. (*survè-iance*), action de *surveiller*.

**SURVEILLANT**, E, s. et adj. (*survè-ian*, *ante*), qui *surveille*, qui prend garde.

**SURVEILLE**, s. f. (*survè-ie*), jour qui précède la *veille*.

**SURVEILLÉ**, E, part. pass. de *surveiller*.

**SURVEILLER**, v. a. et n. (*survè-idé*), *veiller*, avoir l'œil sur...

**SURVENANCE**, s. f. (*survenance*), arrivée qu'on n'a point prévue; action de *survenir*.

**SURVENANT**, E, s. et adj. (*survenan*, *ante*), qui *survient*.



**SURVENDRE**, v. a. (*çurvandre*), vendre plus cher qu'il ne faut.

**SURVENDU**, E, part. pass. de *survendre*.

**SURVENIR**, v. n. (*çurvenir*) (*supervenire*), arriver inopinément.

**SURVENTE**, s. f. (*çurvante*), vente trop chère, au-dessus du prix de la chose.

**SURVENU**, E, part. pass. de *survenir*.

**SURVIDÉ**, E, part. pass. de *survider*.

**SURVIDER**, v. a. (*çurvidé*) (de *sur*, et de *vider*), désemplir un vaisseau trop plein.

**SURVIE**, s. f. (*çurvi*), t. de pal., état de celui qui *survit* à un autre.

**SURVIVANCE**, s. f. (*çurvivance*), droit de succéder à quelqu'un dans sa charge, etc.

**SURVIVANCIER**, IÈRE, s. (*çurvivancie, ière*), qui a la *survivance*.

**SURVIVANT**, E, s. et adj. (*çurvivan, ante*), qui *survit*.

**SURVIVRE**, v. n. (*çurvivre*) (*supervivere*), demeurer en *vie* après un autre.

**SUS**, prép. (*çuce*), sur. — Interj. dont on se sert pour exhorter. — *en sus*, adv., au-delà.

**SUSCEPTIBILITÉ**, s. f. (*çucecèpetibilité*), disposition à se choquer trop aisément.

**SUSCEPTIBLE**, adj. des deux g. (*çucecèpetible*) (*suscipere*, recevoir), capable de recevoir une modification; qui s'offense aisément.

**SUSCEPTION**, s. f. (*çucecèpeccion*) (*susceptio*), action de prendre les ordres sacrés.

**SUSCITATION**, s. f. (*çucecitacion*) (*suscitatio*), suggestion, instigation.

**SUSCITÉ**, E, part. pass. de *susciter*.

**SUSCITER**, v. a. (*çucecité*) (*suscitare*), faire naître, faire paraître.

**SUSCRIPTION**, s. f. (*çucekripcion*) (*sussum* pour *sursum*, sur, et *scribere*, écrire), adresse qu'on met à une lettre, etc.

**SUSDIT**, E, adj. ets. (*çucedí, ite*), nommé ci-dessus.

**SUSPECT**, E, s. et adj. (*çucepèkte*) (*suspectus*), qui est soupçonné.

**SUSPECTÉ**, E, part. pass. de *suspecter*.

**SUSPECTER**, v. a. (*çucepèkte*) (*suspectare*), tenir pour *suspect*; soupçonner.

**SUSPENDRE**, v. a. (*çucepandre*) (*suspendere*), élever et attacher un corps en l'air; fig. surseoir, différer; interdire pour un temps.

**SUSPENDU**, E, part. pass. de *suspendre*.

**SUSPENS**, adj. m. (*çucepan*), interdit. — *en suspens*, loc. adv., dans l'indécision.

**SUSPENSE**, s. f. (*çucepance*), censure qui *suspend* un ecclésiastique; interdiction.

**SUSPENSEUR**, s. m. (*çucepançeur*), muscle qui soutient, qui *suspend*.

**SUSPENSIF**, IVE, adj. (*çucepancif, ive*), qui *suspend*, qui arrête.

**SUSPENSION**, s. f. (*çucepancion*) (*suspensio*), action de *suspendre*; surseance.

**SUSPENSOIR**, s. m. (*çucepançoar*), bandage contre les hernies, etc.

**SUSPICION**, s. f. (*çucepiccion*) (*suspicio*), soupçon, défiance.

**SUSTENTÉ**, E, part. pass. de *sustenter*.

**SUSTENTER**, v. a. (*çucelanté*) (*sustentare*), soutenir la vie de l'homme.

**SUTURE**, s. f. (*çuture*) (*sutura*, couture), jointure des os du crâne; couture d'une plaie.

**SUZERAIN**, E, adj. et s. (*çuzerein, ène*) (*suum*, pour *sursum*, sur), qui possède un *sol* dont d'autres fiefs relèvent.

**SUZERAINETÉ**, s. f. (*çuzerèneté*), qualité de *suzerain*.

**SVELTE**, adj. des deux g. (*çovèlete*) (de l'italien *svelto*), délié, léger, délicat, élégant.

**SYBARITE**, s. m. (*cibarite*) (*συβαριτης*), homme livré à la mollesse.

**SYCOMORE**, s. m. (*cikomore*) (*συκομορις*), érable blanc, arbre à larges feuilles.

**SYCOPHANTE**, s. m. (*cikofante*) (*συκοφαντης*, délateur), fourbe; délateur; coquin.

**SYLLABAIRE**, s. m. (*cilelabère*), livre élémentaire pour apprendre à lire.

**SYLLABE**, s. f. (*cilelabe*) (*συλλαβη*), son qui se prononce par une seule émission de voix.

**SYLLABIQUE**, adj. des deux g. (*cilelabike*), qui a rapport aux *syllabes*.

**SYLLEPSIS**, s. f. (*cilelèpce*) (*συλληψις*), expression, figure qui répond plutôt à notre pensée qu'aux règles de la grammaire.

**SYLLOGISME**, s. m. (*cilelojiceme*) (*συλλογισμος*, raisonnement), raisonnement renfermé dans trois propositions.

**SYLLOGISTIQUE**, adj. des deux g. (*cilelojicetike*), qui appartient au *syllogisme*.

**SYLVAIN**, s. m. (*cilevein*) (*sylva*, forêt), dieu des forêts, selon la fable.

**SYMBOLE**, s. m. (*ceinbole*) (*συμβολον*), figure qui désigne une chose; signe, emblème.

**SYMBOLIQUE**, adj. des deux g. (*ceinbolike*), qui sert de *symbole*.

**SYMBOLISER**, v. n. (*ceinbolisé*), avoir du rapport, de la conformité avec...

**SYMÉTRIE**, s. f. (*cimétri*) (*συμμετρια*), proportion et rapport entre les parties d'un tout.

**SYMÉTRIQUE**, adj. des deux g. (*cimétrike*), qui a de la *symétrie*.

**SYMÉTRIQUEMENT**, adv. (*cimétrikeman*), avec *symétrie*.

**SYMÉTRISER**, v. n. (*cimétrisé*), faire *symétrie*.

**SYMPATHIE**, s. f. (*ceinpati*) (*συμπαθεια*), convenance, rapport d'inclination.

**SYMPATHIQUE**, adj. des deux g. (*ceinpatike*), qui appartient à la *sympathie*.

**SYMPATHISER**, v. n. (*ceinpatisé*), avoir de la *sympathie*.

**SYMPHONIE**, s. f. (*ceinsoni*) (*συμφωνια*), concert d'instruments de musique.

**SYMPHONISTE**, s. m. (*ceinfonicete*), qui compose ou exécute des *symphonies*.

**SYMPHYSE**, s. f. (*ceinfise*) (*συμφυσις*), t. d'anat., liaison de deux os du bassin.

**SYMPTOMATIQUE**, adj. des deux g. (*ceinpetomatike*), qui appartient au *symptôme*.

**SYMPTÔME**, s. m. (*ceinpetôme*) (*συμπτωμα*), signe dans une maladie; indice, présage.

**SYNAGOGUE**, s. f. (*cinagougue*) (*συναγωγή*), congrégation), assemblée des Juifs.

**SYNALÈPHE**, s. f. (*cinalèse*) (*συναληψις*), contraction de syllabes.

**SYNALLAGMATIQUE**, adj. des deux g. (*cinallaguematike*) (*συναλλαγμα*, échange), qui contient des engagements mutuels.

**SYNARTHROSE**, s. f. (*cinarthrose*) (*συναρθρωσις*), articulation des os sans mouvement.

**SYNCHONDROSE**, s. f. (*ceinkondrose*) (*συνχονδροσις*), symphyse cartilagineuse.

**SYNCHRONÉ**, adj. des deux g. (*ceinkrone*) (*συν*, avec, et *χρονος*, temps), simultané.

**SYNCHRONIQUE**, adj. des deux g. (*ceinkronike*), qui se fait en même temps.

**SYNCHRONISME**, s. m. (*ceinkroniceme*), simultanéité.

**SYNCHYSE**, s. f. (*ceinkize*) (*συνχυσις*, confusion), transposition de mots.

**SYNCOPE**, s. f. (*ceinkope*) (*συνκοπη*, retranchement), défaillance, pâmoison; t. de gramm., retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot; en mus., note qui commence sur un temps et finit sur un autre.

**SYNCOPE**, E, part. pass. de *syncoper*.

**SYNCOPER**, v. a. et n. (*ceinkopé*), t. de mus., faire une *syncope*.

**SYNCRÉTISME**, s. m. (*ceinkréticeme*) (*συνκρητισμος*), conciliation de diverses sectes.

**SYNDÈRESE**, s. f. (*ceindérèse*) (*συντηρησις*), remords de conscience. Vieux.

**SYNDIC**, s. m. (*ceindik*) (*συνδικος*, avocat), celui qui est chargé des affaires d'un corps.

**SYNDICAL**, E, adj. (*ceindikale*), qui a rapport au *syndic*.—Au pl. m. *syndicaux*.

**SYNDICAT**, s. m. (*ceindika*), charge, emploi, commission de *syndic*.

**SYNECDOCHE** ou **SYNECDOQUE**, s. f. (*cinèkdoche*, *doke*) (*συνεκδοχή*), figure par laquelle on prend la partie pour le tout, etc.

**SYNÈRESE**, s. f. (*cinérèse*) (*συναίρεσις*), contraction réunion de deux syllabes en une.

**SYNÉVROSE**, s. f. (*cinévrèse*) (*συν*, avec, et *νευρον*, nerf), symphyse ligamentuse.

**SYNGÉNÉSIE**, s. f. (*ceinjénézi*) (*συν*, avec, et *γενεσθαι*, naître), classe de plantes.

**SYNODAL**, E, adj. (*cinodale*), qui a rapport au *synode*.—Au pl. m. *synodaux*.

**SYNODALEMENT**, adv. (*cinodaleman*), en *synode*.

**SYNODE**, s. m. (*cinode*) (*συνδος*), assemblée d'ecclésiastiques.

**SYNODIQUE**, adj. des deux g. (*cinodike*), qui est émané du *synode*.

**SYNONYME**, adj. des deux g. et s. m. (*cinonime*), *συν*, avec, et *ονμα*, nom), mot qui a la même signification qu'un autre.

**SYNONYMIE**, s. f. (*cinonimi*), qualité des mots *synonymes*.

**SYNONYMIQUE**, adj. des deux g. (*cinonimike*), qui appartient à la *synonymie*.

**SYNOPTIQUE**, adj. des d. g. (*cinopetike*), (*συνοπτικος*), qui se voit d'un seul coup d'œil.

**SYNOQUE**, adj. et s. f. (*cinoke*), *συν*, avec, et *εχω*, je tiens), se dit d'une fièvre continue.

**SYNOVIAL**, E, adj. (*cinoviale*), qui a rapport à la *synovie*.—Au plur. m. *synoviaux*.

**SYNOVIE**, s. f. (*cinovi*) (*συν*, ensemble, et *ων*, œuf), humeur des articulations.

**SYNTAXE**, s. f. (*ceintakce*) (*συνταξις*), t. de gramm. construction des phrases.

**SYNTAXIQUE**, adj. des deux g. (*ceintakike*), de la *syntaxe*.

**SYNTHÈSE**, s. f. (*ceintèze*) (*συνθεσις*), méthode de composition qui va des principes aux conséquences; t. de chir. et de chim., réunion de parties divisées.

**SYNTHÉTIQUE**, adj. des deux g. (*ceintétique*), qui appartient à la *synthèse*.

**SYNTHÉTIQUEMENT**, adv. (*ceintétikeman*), d'une manière *synthétique*.

**SYRIAQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*ci-riake*), se dit de la langue des anciens Syriens.

**SYRINGAT**, s. m. Voy. *SERINGAT*.

**SYRINGOTOMIE**, s. f. (*cireinguotomi*) (*συνριγξ*, *συνριγος*, tuyau, et *τεμνω*, je coupe), t. de chir. opération de la fistule.

**SYRTES**, s. m. pl. Voy. *SIRTES*.

**SYSTALTIQUE**, adj. des deux g. (*cicetaltike*) (*συσταλλω*, je contracte), qui contracte.

**SYSTÉMATIQUE**, adj. des deux g. (*cicetématike*), qui appartient au *système*.

**SYSTÉMATIQUEMENT**, adv. (*cicetématikeman*), d'une manière *systématique*.

**SYSTÈME**, s. m. (*cicetème*) (*συστημα*, assemblage), assemblage de principes vrais ou faux formant une doctrine; distribution; assemblage de corps; plan, dessein; méthode.

**SYSTOLE**, s. f. (*cicetole*), mouvement du cœur lorsqu'il se resserre.

**SYSTYLE**, adj. des deux g. et s. m. (*cicestile*), entre-colonnement à quatre modules.

**SYZYGIE**, s. f. (*ciziji*) (*σζυγια*, conjonction), nouvelle ou pleine lune.



**T**, s. m. (prononcez *te*, et non plus *zé*), vingtième lettre et seizième consonne de l'alphabet français.

**TA**, adj. poss. f. de la 3<sup>e</sup> pers. (*ta*), au m. *ton*.

**TABAC**, s. m. (*taba*), plante qu'on prépare de diverses manières et qu'on mâche, qu'on fume ou qu'on prend en poudre par le nez.

**TABAGIE**, s. f. (*tabaji*), lieu public où l'on a fumer du *tabac*.

**TABARIN**, s. m. (*tabarain*), bouffon.

**TABARINAGE**, s. m. (*tabarinage*), action de *tabarin*, bouffonnerie.

**TABATIÈRE**, s. f. (*tabatière*), petite boîte où l'on met du *tabac* en poudre.

**TABELLON**, s. m. (*tabellon*) (*tabellio*), notaire. Vieux.

**TABELLIONAGE**, s. m. (*tabellionage*), office, fonction, étude du *tabellion*.

**TABERNACLE**, s. m. (*tabernacle*) (*tabernaculum*), tente, pavillon, coffret où l'on renferme le saint ciboire.

**TABIDE**, adj. des deux g. (*tabide*) (*tabidus*), qui est d'une maigreur exorbitante.

**TABIS**, s. m. (*tabi*), gros taffetas ondulé.

**TABISER**, v. part. pass. de *tabiser*.

**TABISER**, v. a. (*tabiser*), rendre une étoffe ondulée comme le *tabis*.

**TABLATURE**, s. f. (*tablature*), marques pour indiquer le chant; fig. embarras.

**TABLE**, s. f. (*table*) (*tabula*), meuble à pieds qui sert à divers usages; *table à manger*; lame de métal; pierre plate; index; sommaire d'un livre; le haut d'un instrument à cordes.

**TABLEAU**, s. m. (*tablô*) (*tabula*), ouvrage de peinture; ce qui frappe la vue; description; résumé succinct; liste; table; cadre.

**TABLER**, v. n. (*tablé*), au jeu de trictrac, disposer les dames selon les règles du jeu.

**TABLETIER**, **IÈRE**, s. (*tableté, ière*), qui fait des ouvrages d'ivoire, etc.

**TABLETTE**, s. f. (*tablette*) (*tabula*, planche), planche posée pour mettre quelque chose dessus; pierre plate; composition solide d'une forme aplatie.—Au pl., feuilles préparées pour écrire.

**TABLETTERIE**, s. f. (*tabletteri*), métier du tabletier; ouvrage du tabletier.

**TABLIER**, s. m. (*tabli-é*), pièce d'étoffe ou de peau qu'on met devant soi; ornement sur la face d'un piédestal; partie d'un pont-levis qui se lève et s'abaisse; damier ou échiquier.

**TABLOIN**, s. m. (*tabloin*) (*tabula*, planche), t. de fortif, plate-forme.

**TABOURET**, s. m. (*tabouré*), siège sans bras ni dos; plante.

**TAC**, s. m. (*tak*), maladie contagieuse des moutons.

**TACET**, s. m. (*tâcète*) (mot latin qui signifie : *il se tait*), t. de mus., silence.

**TACHE**, s. f. (*tache*) (du bas-breton *tache*, souillure), souillure, marque qui salit.

**TÂCHE**, s. f. (*tâche*) (*taxare*, *taxer*), ouvrage à faire dans un certain temps.

**TACHÉ**, E, part. pass. de *tacher*.

**TACHÉOGRAPHIE**. Voy. **TACHYGRAPHIE**.

**TACHER**, v. a. (*taché*), souiller, salir, faire une tache.

**TÂCHER**, v. n. (*tâché*) (*satagere*, s'empres-  
ser), s'efforcer de; viser, songer à...

**TACHETÉ**, E, part. pass. de *tacheter*, et adj., marqué.

**TACHETER**, v. a. (*tacheté*), marquer de plusieurs taches.

**TACHYGRAPHE**, s. m. (*tachiguerafe*), qui connaît la tachygraphie.

**TACHYGRAPHIE**, s. f. (*tachiguerafi*) (*ταχυς*, vite, et *γραφω*, j'écris), art d'écrire par abréviations et aussi vite quel'on parle.

**TACHYGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*tachiguerafique*), de la tachygraphie.

**TACITE**, adj. des deux g. (*tacite*) (*tacitus*), qui est sous-entendu.

**TACITEMENT**, adv. (*taciteman*), d'une manière tacite.

**TACITURNE**, adj. des deux g. (*taciturne*) (*taciturnus*), qui parle peu, sombre, rêveur.

**TACITURNITÉ**, s. f. (*taciturnité*), état, humeur de celui qui est *taciturne*.

**TACT**, s. m. (*takte*) (*tactus*), le sens du toucher; fig. jugement; goût.

**TAC-TAC**, s. m. (*taketak*), onomatopée dont on se sert pour exprimer un bruit réglé.

**TACTICIEN**, s. m. (*takticien*), celui qui est versé, habile dans la tactique.

**TACTILE**, adj. des deux g. (*taktile*) (*tactilis*), qui se peut toucher.

**TACTION**, s. f. (*takcion*) (*tactio*), action du toucher. Peu us.

**TACTIQUE**, s. f. (*taktike*) (*τακτικη*, rangé), science de la guerre.

**TARL**, s. m. (*tar-le*), monnaie de compte de la Chine, du Japon, etc.

**TAFFETAS**, s. m. (*tafetâ*), étoffe de soie fort mince et tissée comme la toile.

**TAFIA**, s. m. (*tafia*), eau-de-vie de sucre.

**TAÏAUT** (*ta-iô*), cri du chasseur quand il voit le cerf, le daim, le chevreuil, etc.

**TAIE**, s. f. (*tè*), sac qui enveloppe un oreiller; tache blanche sur l'œil.

**TAILLABLE**, adj. des deux g. (*tâ-iable*), sujet à la taille.

**TAILLADE**, s. f. (*tâ-iade*), coupure, entaille dans la chair, etc.

**TAILLADÉ**, E, part. pass. de *taillader*.

**TAILLADER**, v. a. (*tâ-iadé*), faire des *taillades*.

**TAILLANDERIE**, s. f. (*tâ-landeri*), métier ou ouvrage du *taillandier*.

**TAILLANDIER**, s. m. (*tâ-iandier*), ouvrier qui fait toute sorte d'outils.

**TAILLANT**, s. m. (*tâ-ian*), tranchant d'une lame.

**TAILLE**, s. f. (*tâ-ie*), tranchant; coupe; manière de *tailler*; stature; conformation du corps; ancien impôt; bâton pour marquer des fournitures; terme de musique; t. de chir., extraction de la pierre.

**TAILLÉ**, E, part. pass. de *tailler*.

**TAILLE-DOUCE**, s. f. (*tâ-iedouce*), gravure sur cuivre faite au burin seul.

**TAILLE-MER**, s. m. (*tâ-iemère*), partie inférieure de l'éperon d'un navire.

**TAILLER**, v. a. (*tâ-ié*) (du lat. barbare *taliare*), couper; retrancher en coupant; faire l'opération de la *taille*.

**TAILLERESSE**, s. f. (*tâ-ierèce*), ouvrière qui *taillait* les monnaies. Vieux.

**TAILLEUR**, **EUSE**, s. (*tâ-ieur, ense*), qui *taille*; qui fait des habits.

**TAILLIS**, s. m. (*tâie-i*), bois que l'on *taille*, que l'on coupe de temps en temps.

**TAILLOIR**, s. m. (*tâ-ioar*), bois sur lequel on *taille*, on coupe de la viande; en archit., partie supérieure du chapiteau.

**TAILLON**, s. m. (*tâ-ion*), impôt qui se levait comme la *taille*.

**TAIN**, s. m. (*tein*) (*stannum*), mince lame d'étain qu'on met derrière les miroirs.

**TAIRE**, v. a. (*tère*) (*tacere*), ne dire pas, garder le secret sur quelque chose.—V. pr., ne point parler.

**TAISSON**, s. m. (*tècon*), blaireau.

**TALAPOIN**, s. m. (*talapoein*), prêtre idolâtre dans certaines parties de l'Inde.

**TALC**, s. m. (*taleke*), sorte de pierre transparente et qui se lève par feuilles.

**TALED**, s. m. (*talède*), voile dont les Juifs se couvrent la tête dans leurs synagogues.

**TALENT**, s. m. (*talán*) (*talentum*) t. d'ant., certain poids d'or ou d'argent; *fig.* don, aptitude pour certaines choses; habileté.

**TALER** ou **DALER**. Voy. **THALER**.

**TALION**, s. m. (*talion*) (*talio*), punition pareille à l'offense.

**TALISMAN**, s. m. (*taliceman*) (*ταλίσμα*, conservation), prétendu préservatif.

**TALISMANIQUE**, adj. des deux g. (*talice-manique*), qui a rapport au *talisman*.

**TALLE**, s. f. (*tale*), branche, jet qu'un arbre, une plante pousse à son pied.

**TALLER**, v. n. (*talé*), pousser une ou plusieurs *talles*.

**TALLIPOT**, s. m. (*talipót*), palmier.

**TALMOUSE**, s. f. (*talemouse*), sorte de pâtisserie.

**TALMUD**, s. m. (*talemude*), livre qui contient la loi et les traditions des Juifs.

**TALMUDIQUE**, adj. des deux g. (*talemudike*), qui appartient au *Talmud*.

**TALMUDISTE**, s. m. (*talemudicete*), qui est attaché aux opinions du *Talmud*.

**TALOCHE**, s. f. (*taloche*) (du vieux mot français *taler*, meurtrir), coup sur la tête.

**TALON**, s. m. (*talón*), partie postérieure du pied; au jeu, reste des cartes distribuées.

**TALONNÉ**, E, part. pass. de *talonner*.

**TALONNER**, v. a. (*talonné*), poursuivre de près; *fig.* presser, importuner. Fam.

**TALONNIÈRE**, s. f. (*talonière*), ailes que, selon la fable, Mercure portait au *talón*.

**TALUS**, s. m. (*talú*), pente qu'on donne à une muraille ou à une élévation de terre.

**TALUTÉ**, E, part. pass. de *taluter*.

**TALUTER**, v. a. (*taluté*), élever en *talus*; donner du pied, de la pente.

**TAMARIN**, s. m. (*tamarein*), fruit du *tamarinier*; espèce de singe.

**TAMARINIER**, s. m. (*tamarinié*), arbre des Indes.

**TAMARIS** ou **TAMARIX**, s. m. (*tamarice*, *rikce*), arbrisseau à feuilles très-petites.

**TAMBOUR**, s. m. (*tanbour*) (en espagnol *tambor*), instrument militaire; celui qui en bat; boîte du ressort d'une montre; saillie de maçonnerie; avance de menuiserie; cylindre; tamis; tympan de l'oreille; assise de colonne; t. de fortif., retranchement.

**TAMBOURIN**, s. m. (*tanbourein*), sorte de *tambour*, air vif et gai.

**TAMBOURINÉ**, E, part. pass. de *tambouriner*.

**TAMBOURINER**, v. a. (*tanbouriné*), réclamer, proclamer au son du *tambour*. — V. n., battre le *tambour* ou le *tambourin*.

**TAMBOURINEUR**, s. m. (*tanbourineur*), celui qui *tambourine*.

**TAMINIER**, s. m. (*taminié*), plante.

**TAMIS**, s. m. (*tami*) (*attaminare*, sasser), espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses.

**TAMISÉ**, E, part. pass. de *tamiser*.

**TAMISER**, v. a. (*tamisé*), passer par le *tamis*.

**TAMPON**, s. m. (*tanpon*) (du celtique *tanpon*), morceau de bois, etc., qui sert à boucher.

**TAMPONNÉ**, E, part. pass. de *tamponner*.

**TAMPONNER**, v. a. (*tanponé*), boucher avec le *tampon*.

**TAM-TAM**, s. m. (*tamelame*), sorte d'instrument de musique.

**TAN**, s. m. (*tan*) (en bas lat. *tannum*), poudre d'écorce de chêne pour *tanner*.

**TANAISIE**, s. f. (*tanési*), plante.

**TANCÉ**, E, part. pass. de *tancer*.

**TANCER**, v. a. (*tancé*) (*tangere*, toucher), réprimander, gronder, menacer.

**TANCHE**, s. f. (*tanche*), poisson d'eau douce.

**TANDIS QUE**, conj. (*tandike*), en attendant, pendant que.

**TANDOUR**, s. m. (*tandoure*), chez les Turcs, table carrée couverte d'un tapis et sous laquelle on met un réchaud rempli de braise.

**TANGAGE**, s. m. (*tanguaje*), t. de mar., balancement d'un navire.

**TANGARA**, s. m. (*tanguara*), oiseau.

**TANGENCE**, s. f. (*tanjance*), contact.

**TANGENTE**, s. f. (*tanjante*) (*tangere*, toucher), ligne droite qui touche une courbe.

**TANGIBLE**, adj. des deux g. (*tanjible*), qu'on peut toucher.

**TANGUER**, v. n. (*tangué*), avoir du *tangage*, en parlant d'un vaisseau.

**TANIÈRE**, s. f. (*tanière*) (en bas lat. *tana*), cavité où des bêtes sauvages se retirent.

**TANNAGE**, s. m. (*tanaje*), art d'imprégner de *tanin* les peaux et les cuirs.

**TANNANT**, E, adj. (*tanán*, *ante*), qui *tanne*.

**TANNE**, s. f. (*tane*), petite tache noire sur le visage; bulbe dans les pores de la peau.

**TANNÉ**, E, part. pass. de *tanner*, et adj., qui a la couleur du *tan*.

**TANNER**, v. a. (*tané*), préparer les cuirs avec du *tan*; *fig.* fatiguer; molester. Pop.

**TANNERIE**, s. f. (*taneri*), lieu où l'on *tanne*.

**TANNEUR**, s. m. (*tanéur*), celui qui *tanne* des cuirs, qui vend des cuirs *tannés*.

**TANNIN**, s. m. (*tanéin*), substance qui se trouve dans l'écorce du chêne.

**TANT**, adv. (*tan*) (*tantum*), tellement; si fort; en si grand nombre; à tel point. — **TANT**

**MIEUX**, loc. adv. pour marquer qu'on est content d'une chose. — **TANT PIS**, loc. adv. pour marquer qu'on est fâché d'une chose.

**TANTE**, s. f. (*tante*) (*amita*), sœur du père ou de la mère; femme de l'oncle.

**TANTET**, s. m. (*tantè*), une très-petite quantité, tant soit peu. Fam.

**TANTINET**, s. m. (*tantinè*), un peu. Pop.

**TANTÔT**, adv. (*tantô*) (de l'italien *tosto*), dans un peu de temps; il y a peu de temps.

**TAON**, s. m. (*ton*) (*tabanus*), grosse mouche à aiguillon qui s'attache aux bœufs, etc.

**TAPABOR**, s. m. (*tapabor*) (corruption de *cap à bord*), bonnet de campagne.

**TAPAGE**, s. m. (*tapaje*), désordre accompagné d'un grand bruit. Fam.

**TAPAGEUR**, EUSE, s. (*tapajeur, euse*), qui fait du tapage.

**TAPE**, s. f. (*tape*) (de l'espagnol *tapa*, couvercle), coup de main.

**TAPÉ**, E, part. pass. de *taper*, et adj., se dit de fruits aplatis et séchés au four.

**TAPE-CUL**, s. m. (*tapeku*), bascule qui s'abaisse par contrepoids; voiture cahotante.

**TAPER**, v. a. et n. (*tapé*), donner des tapes; frapper; friser. Fam.

en **TAPINOIS**, loc. adv. (*tapinoa*) (*talpa*, taupe), sourdement, en cachette.

**TAPIOCA**, s. m. (*tapioka*), sédiment que dépose la racine de manioc.

**TAPIR**, s. m. (*tapir*), mammifère d'Amérique.

se **TAPIR**, v. pr. (*cetapir*), se cacher en se tenant dans une posture raccourcie.

**TAPIS**, s. m. (*tapi*) (*tapes, tapetis*), pièce d'étoffe dont on couvre une table, etc.

**TAPISSÉ**, E, part. pass. de *tapisser*.

**TAPISSER**, v. a. (*tapicé*), orner de *tapisseries* les murs d'une chambre, etc; couvrir.

**TAPISSERIE**, s. f. (*tapicéri*), ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas avec de la laine, de la soie, etc.; étoffe pour tenture.

**TAPISSIER**, IÈRE, s. (*tapicié, ière*), qui travaille en meubles de *tapisserie*.

**TAPISSIÈRE**, s. f. (*tapicière*), voiture suspendue pour transporter des meubles.

**TAPON**, s. m. (*tapon*) (de l'espagnol *tapar*, boucher), se dit des étoffes qu'on boucheonne.

**TAPOTÉ**, E, part. pass. de *tapoter*.

**TAPOTER**, v. a. (*tapoté*), donner de petits coups à plusieurs reprises. Fam.

**TAQUÉ**, E, part. pass. de *taquer*.

**TAQUER**, v. a. (*takié*), promener le *taquoir* sur une forme d'impression.

**TAQUET**, s. m. (*takié*), petit piquet enfoncé dans la terre; t. de mar., crochet.

**TAQUIN**, E, s. et adj. (*takiéin, ine*) (de l'italien *tasca*, bourse), avare; mutin; opiniâtre.

**TAQUINÉ**, E, part. pass. de *taquiner*.

**TAQUINEMENT**, adv. (*takineman*), d'une manière *taquine*.

**TAQUINER**, v. a. et n. (*takiné*), avoir l'habitude de contrarier sur de petits objets.

**TAQUINERIE**, s. f. (*takinéri*), caractère mutin, opiniâtre; action de *taquin*. Fam.

**TAQUOIR**, s. m. (*takoar*), petite planche de bois tendre dont on se sert pour *taquer*.

**TARABUSTÉ**, E, part. pass. de *tarabuster*.

**TARABUSTER**, v. a. (*tarabucelé*), importuner; brusquer; traiter rudement.

**TARARE**, interj. (*tarare*), je m'en moque, je n'en crois rien. Fam.

**TARAUD**, s. m. (*tarô*) (augm. de *tarière*), pièce d'acier à vis qui sert à faire les écrous.

**TARAUDÉ**, E, part. pass. de *tarauder*.

**TARAUDER**, v. a. (*tarôdé*), percer une pièce de bois ou de métal en écrou.

**TARD**, adv. (*tar*) (*tardé*), hors d'heure, au-delà du temps prescrit; vers la fin du jour.

**TARDER**, v. n. (*tardé*) (*tardare*), différer. — V. impers., avoir impatience.

**TARDIF**, IVE, adj. (*tardif, ive*) (*tardus*), qui vient *tard*; lent; qui mûrit après les autres.

**TARDIVEMENT**, adv. (*tardiveman*) (*tardé*), avec lenteur.

**TARDIVETÉ**, s. f. (*tardiveté*) (*tarditas*), lenteur à mûrir; lenteur de mouvement.

**TARE**, s. f. (*tare*) (*τάρη*, corruption), déchet, diminution; vice, défaut.

**TARÉ**, E, part. pass. de *tarer*, et adj., avarié; fig. perdu d'honneur.

**TARENTELE**, s. f. (*tarantèle*), danse des environs de *Tarente*, en Italie.

**TARENTISME**, s. m. (*taranticeme*), maladie causée par la piqure de la *tarentule*.

**TARENTULE**, s. f. (*tarantule*), grosse araignée venimeuse; petit lézard.

**TARER**, v. a. (*taré*), causer de la *tare*; corrompre; peser un vase avant de le remplir.

**TARGE**, s. f. (*tarje*), sorte de bouclier.

**TARGETTE**, s. f. (*tarjète*), petit verrou plat pour fermer les portes, les fenêtres.

se **TARGUER**, v. pr. (*celargué*) (du mot *targe*), se prévaloir avec ostentation.

**TARGUM**, s. m. (*targuome*), commentaire chaldaïque de l'Ancien Testament.

**TARI**, s. m. (*tari*), liqueur agréable qu'on tire des palmiers et des cocotiers.

**TARI**, E, part. pass. de *tarir*.

**TARIÈRE**, s. f. (*tarière*) (*terebra*), outil qui sert à percer; sonde.

**TARIF**, s. m. (*tarif*) (mot arabe), rôle qui marque les prix ou les droits à payer.

**TARIFÉ**, E, part. pass. de *tarifer*.

**TARIFER**, v. a. (*tarifé*), réduire à un *tarif*.

**TARIN**, s. m. (*tarein*), petit oiseau.

**TARIR**, v. a. (*tarir*) (*arere*, être à sec), mettre à sec, épuiser. — V. n., s'épuiser.

**TARISSABLE**, adj. des deux g. (*tarisable*), qui peut se *tarir* ou être *tari*.

**TARISSEMENT**, s. m. (*tariceman*), dessèchement, état de ce qui est *tari*.

**TARLATANE**, s. f. (*tarlatane*), espèce de mousseline très-claire.

**TAROTÉ**, E, adj. (*taroté*), se dit de cartes marquées de grisaille sur le dos.

**TAROTS**, s. m. pl. (*tarô*), cartes *tarotées*.



**TAROUPE**, s. f. (*taroupe*), espace entre les sourcils; poils qui y croissent. Peu us.

**TARSE**, s. m. (*tarce*) (*ταρσος*, c'est), partie du pied qu'on appelle communément *coude-pied*; troisième article du pied des oiseaux.

**TARSIEN**, IENNE, adj. (*tarciein*, *iène*), qui a rapport au *tarse*.

**TARSIER**, s. m. (*tarciè*), mammifère de l'ordre des quadrumanes.

**TARTAN**, s. m. (*tartan*), étoffe de laine à carreaux; châle de *tartan*.

**TARTANE**, s. f. (*tartane*), barque, petit bâtiment en usage sur la Méditerranée.

**TARTARE**, s. m. (*tartare* (*tartarus*), myth., lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers; autrefois, valet des troupes à cheval.

**TARTAREUX**, EUSE, adj. (*tartareu*, *euse*), qui a la qualité du *tartre*.

**TARTARIQUE**, adj. des deux g. (*tartarique*), qui a rapport au sel de *tartre*.

**TARTE**, s. f. (*tarte*) (*torta*, *tourte*), pièce de pâtisserie.

**TARTELETTE**, s. f. (*tartelète*), petite *tarte*.

**TARTINE**, s. f. (*tartine*), tranche de pain recouverte de quelque aliment.

**TARTRATE**, s. m. (*tartrate*), sel formé d'acide *tartarique*.

**TARTRE**, s. m. (*tartre*) (*tartarum*), dépôt terreux du vin émétique; concrétion pierreuse autour des dents.

**TARTRIQUE**, adj. des deux g. Voy. **TARTARIQUE**.

**TARTUFE**, s. m. (*tartufe*) (du nom du principal personnage d'une des comédies de *Molière*), faux dévot, hypocrite.

**TARTUFERIE**, s. f. (*tartuferie*), caractère, action, maintien de *tartufe*. Fam.

**TAS**, s. m. (*tâ*) (*τασσειν*, arranger), amas, monceau; multitude; enclume portative.

**TASSE**, s. f. (*tâce*) (de l'arabe *thas*), vase dont on se sert pour boire; son contenu.

**TASSÉ**, E, part. pass. de *tasser*, et adj.

**TASSEAU**, s. m. (*tâcé*), morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

**TASSEMENT**, s. m. (*tâceman*), mouvement de ce qui *tasse*; action de *tasser*.

**TASSER**, v. a. (*tâcé*), mettre des choses en *tas*.—V. n., s'élargir; t. d'archit., s'affaisser.

**TASSETTE**, s. f. (*tâcète*), pièces d'une armure au bas et au défaut de la cuirasse.

**TÂTÉ**, E, part. pass. de *tâter*.

**TÂTER**, v. a. (*tâté*) (*tactum*, supin de *tangere*, toucher), toucher, manier; essayer.

**TÂTEUR**, EUSE, s. et adj. (*tâteur*, *euse*), qui *tâte*; fig. qui est irrésolu.

**TÂTE-VIN**, s. m. (*tâtevein*), instrument pour tirer le vin par un bondon.

**TATILLON**, ONNE, s. (*tâti-ion*, *one*), qui *tatillonne*. Fam.

**TATILLONNAGE**, s. m. (*tâti-ionage*), action de *tatillonner*. Fam.

**TATILLONNER**, v. n. (*tâti-ioné*) (de *tâter*), entrer inutilement dans de petits détails. Fam.

**TÂTONNÉ**, E, part. pass. de *tâtonner*.

**TÂTONNEMENT**, s. m. (*tâtonnement*), action de *tâtonner*.

**TÂTONNER**, v. n. (*tâtoné*), marcher dans l'obscurité en *tâtant*; fig. hésiter.

**TÂTONNEUR**, EUSE, s. (*tâtonneur*, *euse*), qui *tâtonne*.

à **TÂTONS**, loc. adv. (*atâton*), en *tâtonnant* dans l'obscurité.

**TATOU**, s. m. (*tatom*), genre de mammifères.

**TATOUAGE**, s. m. (*tatouage*), action de *tatouer*.

**TATOUÉ**, E, part. pass. de *tatouer*.

**TATOUER**, v. a. (*tatoue*), barrioler le corps de diverses couleurs.

**TAUDION** ou **TAUDIS**, s. m. (*tédion*, *tédi*), lieu petit et malpropre.

**TAUPE**, s. f. (*tôpe* (*talpa*), petit animal qui vit sous terre; tumeur à la tête.

**TAUPE-GRILLON**, s. m. (*tôpegrillon*), insecte qui habite sous terre.

**TAUPIER**, s. m. (*tôpié*), preneur de *taupes*.

**TAUPIÈRE**, s. f. (*tôpière*), piège pour prendre des *taupes*.

**TAUPINÉE** ou **TAUPINIÈRE**, s. f. (*tôpiné*, *pinière*), trou de *taupes*; fig. hutte, cabane.

**TAUPINS**, s. m. pl. (*tôpain*), nom d'un corps de milice sous Charles VII.

**TAURE**, s. f. (*tôre*) (du chaldéen *sôr*, *taureau*), jeune vache qui n'a point encore porté.

**TAURÉADOR**, s. m. (*toré-ador*), en Espagne, homme qui lutte contre les *taureaux*.

**TAUREAU**, s. m. (*toré* (*taurus*), le mâle de la vache; second signe du zodiaque.

**TAUROBOLE**, s. m. (*tôrebole*), t. d'antiq., sacrifice d'un *taureau*.

**TAUTOCHRONÉ**, adj. des deux g. (*tôtochrone*) (*равно*, le même, et *χρονος*, temps), qui se fait dans des temps égaux.

**TAUTOCHRONISME**, s. m. (*tôtokronicame*), égalité de durée.

**TAUTOGRAMME**, s. m. (*tôtograme*) (*ταυτο*, le même, et *γραμμα*, lettre), poème composé de mots qui commencent tous par la même lettre.

**TAUTOLOGIE**, s. f. (*tôtoloji*) (*ταυτο*, le même, et *λογος*, discours), répétition inutile.

**TAUTOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*tôtolojike*), qui a rapport à la *tautologie*.

**TAUX**, s. m. (*tô*) (*taxare*, *taxer*), prix établi pour la vente des marchandises.

**TAVAILLE**, s. f. (*tava-iolle*) (de l'italien *tovaglia*, nappe), linge garni de dentelle.

**TAVELÉ**, E, part. pass. de *taveler*, et adj.

**TAVELER**, v. a. (*tavelé*), moucheter.

**TAVELURE**, s. f. (*tavelure*), bigarrure.

**TAVERNE**, s. f. (*tivèrne*) (*taberna*, cabaret), lieu où l'on vend du vin en détail.

**TAVERNIER, IÈRE**, s. (tauvèrnié, tère) qui tire *tauvèrni*.

**TAXATEUR**, s. m. (takatèur), qui taxe.  
**TAXATION**, s. f. (takéshon) souven de *taxer*. — Au pl., droits.

**TAXE**, s. f. (také) (*taxatio*), règlement pour le prix des denrées, etc.; impôt.

**TAXÉ**, s. part. pass. de *taxer*.

**TAXER**, v. a. (také) (*taxare*), régler le prix des denrées, l'impôt, etc.; accuser.

**TE**, pron. de la seconde personne (te), toi, à toi. Voy. tu.

**TE**, s. m. (té), disposition de plusieurs foramen de mine, en forme de T.

**TECHNIQUE**, adj. des deux g. (tékhik) (*technicus*). se dit des mots affixés aux arts.

**TECHNOLOGIE**, s. f. (tékhonolôj) (*technologia*), et *art*, et *logos*, discours), traité des arts en général, science des mots techniques.

**TECHNOLOGIQUE**, adj. des deux g. (tékhonolôj) qui appartient à la technologie.

**TE DEU**, s. m. (tédeu) (mots latins) hymne qu'on chante à l'église.

**TÉGUMENT**, s. m. (*tegumen* (*tegumentum*)) s. de bot. et d'anat., ce qui sert à couvrir.

**TÉIGNASSE**, s. f. (*teignace*), mauvaise prunelle; rousse en suite d'anguet. Pop.

**TÉIGNÉ**, s. f. (*teigne*) (*teigne*), sorte de gale qui vient à la tête, gale à l'écrou des arènes; pourriture de la fourchette du pied du cheval; insecte qui ronge les toiles, etc.

**TÉIGNON**, **TEIGN**, s. et adj. (*teignon*, *teign*), qui a la teigne.

**TEILLE**, s. f. (té-ir), débris d'un brin de chanvre ou de lin qu'on appelle aussi *teille*.

**TEILLÉ**, s. part. pass. de *teiller*.

**TEILLER**, v. a. (té-ir) (*teillare*, *teillare*), détacher les teilles du chanvre.

**TÉINTURE**, v. a. (*teindre*) (*tingere*), colorier, mettre en couleur.

**TÉINT**, s. part. pass. de *teindre*, et adj.

**TÉINT**, s. m. (téin), maître de conduire les dindes, coloris du vinage.

**TÉINTU**, s. f. (*teinte*), degré de l'effet que les peintres donnent aux couleurs; nuances qui résultent d'un mélange de couleurs.

**TÉINTURÉ**, s. part. pass. de *teindre*, et adj.

**TÉINTURER**, v. a. (*teindre*), colorier d'une couleur plus ou moins foncée.

**TÉINTURE**, s. f. (*teinture*), liqueur pour colorer, impression de couleur que crée la pourpre; connaissance superficielle.

**TÉINTURIER**, **TEINTUR**, s. (teinturier, tère), qui mène l'art de teindre.

**TEL**, **TEILLE**, adj. (*tel*) (*telis*), pareil, semblable; et *général*. — s. m., quelque chose; quel, médiateur, sans changement.

**TÉLAMON**, s. m. pl. (*telamon*), s. d'édif., statues pour porter les corniches.

**TÉLÉGRAPHIE**, s. m. ( *télégraphie*) (*telegraphia*), machine pour correspondre par signaux.

**TÉLÉGRAPHIQUE**, adj. des deux g. ( *télégraphique*), qui a rapport au télégraphe.

**TÉLÉSCOPE**, s. m. ( *téléscope*) (*telescopium*), et *scopio*, je regarde), instrument qui sert à observer les objets éloignés.

**TÉLÉSCOPIQUE**, adj. des deux g. ( *téléscopique*), qui se voit qu'à l'aide du télescope.

**TELLÉMENT**, adv. (*tellement*), de telle sorte, et fort. — *Tellement qu'il faut*, tant bien que mal.

**TELLIERE**, s. f. ( *telliere*), papier à pincer.

**TELLURE**, s. m. ( *tellure*) (*tellus*, *telluris*, terre), métal semblable au fer.

**TÉMERAIRE**, s. et adj. des deux g. ( *téméraire*) (*temerarius*), hardi avec imprudence.

**TÉMÉRAIREMENT**, adv. ( *témérairement*), imprudemment, d'une manière téméraire.

**TÉMÉRITÉ**, s. f. ( *témérité*) (*temeritas*), hardiesse imprudente.

**TÉMOIGNAGE**, s. m. ( *témoignage*) (*testimonium*), rapport d'un ou de plusieurs témoins, preuve ou marque.

**TÉMOIGNÉ**, s. part. pass. de *témoigner*.

**TÉMOIGNER**, v. a. et s. ( *témoignier*), porter témoignage; marquer, faire connaître.

**TÉMOIN**, s. m. ( *témoin*) (*testis*), qui a vu ou entendu quelque fait, assistant, témoin, marque, monument.

**TEMPS**, s. f. ( *temps*) (*tempus*), partie de la tête depuis l'oreille jusqu'au front.

**TEMPÉRAMENT**, s. m. ( *temperamentum*) (*temperamentum*), composition; constitution du corps; caractère; accommodement; moyen terme, expédient; en mus., altération.

**TEMPÉRANCE**, s. f. ( *temperantia*) (*temperantia*), vertu qui tempère, sobriété.

**TEMPÉRANT**, s. et adj. ( *temperant*, *anté*), qui a la vertu de tempérer.

**TEMPÉRATURE**, s. f. ( *temperatura*) (*temperatura*), disposition de l'air.

**TEMPÉRÉ**, s. part. pass. de *tempérer*, et adj., modéré, sage, moyen.

**TEMPERER**, v. a. ( *temperare*) (*temperare*), modérer, diminuer l'exces.

**TEMPÊTE**, s. f. ( *tempeste*) (*tempestas*), violente agitation dans l'air, orage.

**TEMPÊTER**, v. a. ( *tempestare*), faire bien du bruit, de vacarme. Fam.

**TEMPÊTEUX**, **TEMPÊTE**, adj. ( *tempestuosus*), sujet à de fréquentes tempêtes.

**TEMPLE**, s. m. ( *templum*) (*templum*), édifice consacré à Dieu, église.

**TEMPLE**, s. m. ( *templum*), chef de l'ancien ordre du Temple.

**TEMPORAIRE**, adj. des deux g. (temporel), qui est pour un temps.

**TEMPORAIREMENT**, adv. (temporairement), pour un temps.

**TEMPORAL**, E, adj. (temporal), qui a rapport au temps. — À la pl. des temporels.

**TEMPORALITÉ**, s. f. (temporalité), juridiction de domaine temporel d'un évêché, etc.

**TEMPORÉL**, ELLE, adj. (temporéle), qui passe avec le temps périssable; éphémère. — S. m. revêtu d'un bonnet.

**TEMPORALEMENT**, adv. (temporalement), durant un temps.

**TEMPORISATION**, s. f. (temporisation), action de temporiser.

**TEMPORAISMENT**, s. m. (temporisation), retardement. Vieux.

**TEMPORISER**, v. a. (temporiser), différer dans l'attente d'un temps plus favorable.

**TEMPORISER**, s. m. (temporisier), celui qui temporise.

**TEMPS**, s. m. (tempus), mesure de la durée des choses, succession des moments temporels; terme précis, délai, loisir; conjonction; de gramm. modification des verbes. création d'un ou de plusieurs mouvements dans la musique, la danse, l'exercice, etc.

**TENABLE**, adj. des deux g. (tenable), où l'on peut rester, se défendre.

**TENACE**, adj. des deux g. (tenax) (tenax), adhésif, adhérent; avare; opiniâtre.

**TENACITÉ**, s. f. (tenacité) (tenacitas), qualité de ce qui est tenax.

**TENAILLE**, s. f. (tenaille) (tenailles), instrument de fer pour saisir; ouvrage de fortification.

**TENAILLER**, E, part. pass. de tenailler.

**TENAILLER**, v. a. (tenaille), tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

**TENAILLON**, s. m. (tenail-lon), pièce de fortification.

**TENANCIER**, TIÈRE, s. (tenancier, tère), qui tient des terres dépendantes d'un fief.

**TENANT**, E, adj. (tenant, ante), qui tient.

**TENANT**, s. m. (tenant), défenseur; galant. — À la pl. tenants, fig. circonstances.

**TENANT**, s. m. (tenant) (tenant), l'entrepreneur de la foire.

**TENDANCE**, s. f. (tendance), action de tendre vers, propension.

**TENDANT**, E, adj. (tendant, ante), qui tend, qui est dirigé à...

**TENDRE**, s. m. (tendeur), celui qui tend quelque chose.

**TENDREUX**, EUSE, adj. (tendrous), mou, qui a rapport au tendon.

**TENDON**, s. m. (tendon) (tendo), extrémité du muscle; corail du pied du cheval.

**TENDRE**, adj. des deux g. (tendre) (tender), qui peut être aisément coupé, divisé; sensible; débonnaire; fin; touchant; qui a de la douceur. — À la m., tendresse.

**TENDRE**, v. a. (tendre) (tendere), bander, dresser; tapiner; présenter. — V. n., aboutir.

**TENDREMENT**, adv. (tendrement), avec tendresse.

**TENDREUR**, s. f. (tendreur), amabilité à l'endroit ou à l'endroit; amour tendre.

**TENDREUR**, s. f. (tendreur), qualité de ce qui est tendre.

**TENDRON**, s. m. (tendron), bouqueton, corail; corail; fig. jeune fille.

**TENDRE**, E, part. pass. de tendre, et adj.

**TENDREUR**, s. f. pl. (tendreur) (tendreur), privation de lumière, obscurité, nuit; effacement de la lumière sainte; fig. ignorance.

**TENDREUR**, EUSE, adj. (tendreur, euse), obscur, plein de tendreur; qui se cache.

**TENDREUR**, s. m. (tendreur), industrie dépendante d'une seigneurie.

**TENDREUR**, s. m. (tendreur) (tendreur), épreintes douloureuses au fondement.

**TENDREUR**, s. f. (tendreur) (tendreur, tendeur), pièce pour tirer la pierre de la vigne.

**TENDREUR**, s. m. (tendreur) (tendreur de livres), qui tient les livres d'une maison de commerce.

**TENDREUR**, s. f. (tendreur), ce qui est caché dans un cœur, un secret, etc.

**TENDRE**, s. m. (tendreur) (mot latin), ver qui s'engendre dans le corps humain.

**TENDRE**, v. a. (tendre) (tendrer), avoir à la main ou entre les mains; posséder; supporter; occuper, presider; garder en quelque lieu, occuper; maintenir, réputer. — V. n., aboutir; rendre; être attaché, être conquis; dépendre de... — V. pr., être dans un lieu; avoir lieu.

**TENDRE**, s. m. (tendreur), bout d'une pique qui entre dans une mortaise, pièce du hull.

**TENDRE**, s. m. (tendreur) (mot latin), voix entre la haute-contre et la basse-taille; chanteur qui a cette voix.

**TENDREUR**, s. f. (tendreur) (tendreur), état de ce qui est tendu; grande application d'esprit.

**TENDREUR**, s. m. (tendreur), ancienne lutte poétique.

**TENDREUR**, s. m. (tendreur), membre particulier aux mollusques.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TENDREUR**, E, adj. (tendreur, ante), qui tend, qui est dans l'état.

**TERRE**, s. m. part. pass. de *tenir*, et adj.  
**TÊTE**, s. m. adj. (*tête*) (*tête*), fort tête, peu composé.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), temps pendant lequel une assemblée tient ou se tient; manière de se tenir; costume.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*tête*), qualité d'une substance ténue et délicate.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), dépendance, mouvement d'un chef ou d'un seigneur supérieur.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), espèce de luth à long manche.  
**TÊTE**, s. m. part. pass. de *tenir*.  
**TÊTE** ou **TÊTE**, v. a. (*tête*) (*tête*), donner un troisième labour à la vigne.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), espèce de couplet composé de trois vers.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), résine qui coule du *téthys*.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*tête*), arbre résineux et toujours vert.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*tête*), action de porter un arbre pour en tirer la résine, etc.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*tête*), action de *têter*.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*) (*tête*), chercher des décrets, blâmer.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*tête*), fin, borne; temps grâces de paiement; base terminée ou gaine; mot; expression.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*tête*) Voy. **TÊTE**.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*tête*), dérivé d'un mot.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), qui termine. — Au pl. m. *terminals*.  
**TÊTE**, s. m. part. pass. de *terminer*.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*) (*tête*), terminer, achever, finir.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), genre d'insectes appelés aussi *fourmis blanches*.  
**TÊTE**, adj. des deux g. (*tête*) (*tête*), se dit du nombre trois.  
**TÊTE**, adj. des deux g. (*tête*), qui a en d'éclat, qui paraît terne.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*tête*), trois, trois nombrés. — Au pl. au jeu de dés, deux trois.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), se dit des feuilles dont le pétiole porte trois folioles.  
**TÊTE**, s. m. part. pass. de *tenir*, et adj., qui a perdu ses tentes.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*), être le maître, l'éclair, le conseil; fig. être l'honneur, la gloire.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), action de *tenir*; état de ce qui est tenu.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), droit principal sur les fruits de la terre; action de *tenir* le sol.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), espace de terre; la terre.

**TÊTE**, s. m. (*tête*), l. de mer., vent de terre. Pour ul.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), terre, et eau, eau, composé de terre et d'eau.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), l'ère de terre, espèce de balcon; pièce-fort.  
**TÊTE**, s. m. part. pass. de *terrasser*.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), action de *terrasser*, son résultat.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*), garnir un mur de terre, jeter par terre, fig. chasser.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), action qui travaille à des *terrasses*.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*terre*), sol sur lequel nous marchons, globe terrestre, pays, contrée, lieu qui nourrit les plantes, domaine.  
**TÊTE**, s. m. part. pass. de *tenir*.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), fumier pourri et réduit en terre.  
**TÊTE**, s. m. Voy. **TÊTE**.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), phénix sur le banc de Terre Neuve.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*terre*), plante.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), surface plate et une d'un amon de terre élevée.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*), garnir, couvrir de terre. — V. pr., se cacher sous terre.  
**TÊTE**, adj. des deux g. (*tête*) (*terre*), qui appartient à la terre.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*) (*terre*), éponyme, grande craie.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), mélange de terre, mélange de terre et de poudrière.  
**TÊTE**, adj. des deux g. (*tête*) (*terre*), qui donne de la terre; étrange, bizarre.  
**TÊTE**, adv. (*tête*) (*terre*), d'une manière terrible; excessivement.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), qui possède des terres.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), registre contenant le dénombrement des terres.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), trou dans la terre, où certains animaux se retirent.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), vase de terre qui sert à moulin diverses choses.  
**TÊTE**, s. f. (*tête*), pièce une *terrasse*.  
**TÊTE**, v. a. (*tête*), se dit proprement des tortues qui viennent pondre à terre l. de mer., prendre terre.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), l'espace de terre qui dépend d'un empire, etc.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), du territoire. — Au pl. m. *territoriaux*.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*), terre considérée par rapport à l'agriculture.  
**TÊTE**, v. a. Voy. **TÊTE**.  
**TÊTE**, s. m. (*tête*) (*terre*), du bas-terroir (*terre*), éminence de terre dans une plaine.  
**TÊTE**, pl. de l'adj. personnel son.

**TESSON**, s. m. (*tèçon*) (*testa*), pièce rompue d'un vase de terre, de verre ou de grès.

**TEST** ou **TÊT**, s. m. (*tè*) (*testa*), la partie la plus dure qui forme le corps d'une coquille; écuelle pour l'opération de la coupeille.

**TEST**, s. m. (*tè*) (mot anglais, en Angleterre, acte par lequel on nie la transsubstantiation).

**TESTACÉ**, E, s. et adj. (*tècetacé*), qui est couvert d'un *test*, d'une écaille dure et forte.

**TESTAMENT**, s. m. (*tècetaman*) (*testamentum*), acte par lequel on déclare ses dernières volontés; les livres saints.

**TESTAMENTAIRE**, adj. des deux g. (*tècetamantère*), qui regarde le testament.

**TESTATEUR**, **TRICE**, s. (*tècetateur, trice*), qui fait ou a fait son testament.

**TESTER**, v. n. (*tèceté*), faire son testament; mettre de nouvelles dents à un peigne.

**TESTICULE**, s. m. (*tècetikule*) (*testiculus*), t. d'anat., corps glanduleux où se perfectionne la semence, le sperme.

**TESTIF**, s. m. (*tècetife*), poil de chameau.

**TESTIMONIAL**, E, adj. (*tècetimoniale*) (*testimonialis*), qui rend témoignage. — Au pl. m. *testimoniaux*.

**TESTON**, s. m. (*tèton*), monnaie d'argent frappée en France sous Louis XII.

**TESTONNER**, v. a. (*tètoné*), peigner et friser les cheveux.

**TÊT**, s. m. (*tè*) (*testa*), tesson, morceau d'un pot de terre cassé; autrefois, crâne. — T. de chim. et d'hist. nat. voy. **TEST**.

**TÉTANOS**, s. m. (*tétanóce*) (*τῆτανος*), sorte de convulsion.

**TÉTARD**, s. m. (*tétar*), petit de la grenouille; saule qu'on étèle.

**TÉTASSES**, s. f. pl. (*tétace*), mamelles flasques et pendantes. Fam.

**TÊTE**, s. f. (*tête*), partie de l'animal qui tient au reste du corps par le cou; crâne; personne; esprit; imagination; fantaisie; énergie; jugement; bois du cerf; sommet; commencement. — *A la tête*, au premier rang.

**TÊTE-À-TÊTE**, s. m. (*tétatête*), entretien particulier entre deux personnes.

**TÊTÉ**, E, part. pass. de *téter*.

**TÊTER**, v. a. et n. (*télé*) (*τῆθν*, mamelle), tirer le lait de la mamelle et s'en nourrir.

**TÊTIÈRE**, s. f. (*tétière*), partie de la bride où se met la tête du cheval; coiffe de toile.

**TÉTIN**, s. m. (*tétain*) (*τῆθν*, mamelle), bout de la mamelle.

**TÉTINE**, s. f. (*tétine*), pis de la vache ou de la truie considéré comme bon à manger.

**TÉTON**, s. m. (*téton*) (*τῆθν* ou *τῆθς*), mamelle de la femme.

**TÉTONNIÈRE**, s. f. (*tétonnière*), femme qui a beaucoup de gorge. Pop.

**TÉTACORDE**, s. m. (*tétrakorde*) (*τετρα, quatre, et χορδή, corde*), lyre à quatre cordes.

**TÉTRADRACHME**, s. m. (*tétradrachme*) (*τετρα, quatre, et δραχμή, drachme*), monnaie qui valait quatre drachmes.

**TÉTRADYNAMIE**, s. f. (*tétradinamie*) (*τετρα, quatre, et δυναμῖς, force*), classe de plantes.

**TÉTRAÈDRE**, s. m. (*tétra-èdre*) (*τετρα, quatre, et εδρά, siège*), corps régulier formé de quatre triangles égaux et équilatéraux.

**TÉTRAGONE**, adj. des deux g. (*tétragone*) (*τετρα, quatre, et γωνία, angle*), qui a quatre angles et quatre côtés.

**TÉTRALOGIE**, s. f. (*tétralogie*) (*τετρα, quatre, et λόγος, discours*), ensemble de quatre pièces de théâtre.

**TÉTRANDRIE**, s. f. (*tétrandrie*) (*τετρα, quatre, et ἀνδρ, andros, mâle*), classe de plantes.

**TÉTRARCHIE**, s. f. (*tétrarchie*), quatrième partie d'un état démembré.

**TÉTRARQUE**, s. m. (*tétrarque*) (*τετραρς, quart, et ἀρχή, commandement*), prince qui gouvernait la quatrième partie d'un état.

**TÉTRASTYLE**, s. m. (*tétrastyle*) (*τετρα, quatre, et στυλῖς, colonne*), édifice à quatre colonnes de front.

**TETTE**, s. f. (*tête*) (*τῆθν*, mamelle), bout de la mamelle des bêtes femelles.

**TÊTU**, E, adj. (*tétu*), qui a de la tête; entêté, opiniâtre, obstiné.

**TEUTONIQUE**, adj. des deux g. (*teutonike*) (*teutonicus*), des Teutons.

**TEXTE**, s. m. (*tèkcete*) (*textus, as*), les propres paroles d'un auteur; sujet d'un discours; caractère d'imprimerie.

**TEXTILE**, adj. des deux g. (*tèkcetile*) (*textilis*), qui peut être tiré en filets.

**TEXTUAIRE**, adj. et s. m. (*tèkcetuère*), livre où il n'y a que le *texte* sans commentaire.

**TEXTUEL**, ELLE, adj. (*tèkcetuèle*), conforme au *texte*.

**TEXTUELLEMENT**, adv. (*tèkcetuelèman*), sans s'écarter du *texte*.

**TEXTURE**, s. f. (*tèkcature*) (*textura*), action de tisser; liaison des parties d'un corps.

**THALER**, s. m. (*talère*), mot allemand qui signifie : écu, monnaie d'Allemagne.

**THAUMATURGE**, s. et adj. des deux g. (*tômaturge*) (*θαύμα, merveille, et σπρω, ouvrage*), qui fait des miracles.

**THÉ**, s. m. (*té*), arbrisseau de la Chine; ses feuilles; infusion de *thé*; collation dans laquelle on sert du *thé*.

**THÉATIN**, s. m. (*té-atin*), religieux.

**THÉÂTRAL**, E, adj. (*té-âtrale*), qui concerne le théâtre. — Au pl. m. *théâtraux*.

**THÉÂTRE**, s. m. (*té-âtre*) (θεατρον), lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques; scène; profession de comédien; lieu où se passe un événement, une action.

**THÉIÈRE**, s. f. (*té-ière*), vase pour faire infuser le *thé*.

**THÉIFORME**, adj. des deux g. (*té-iforme*), en guise de *thé*.

**THÉISME**, s. m. (*té-iceme*) (θεος, Dieu), doctrine qui admet l'existence d'un Dieu.

**THÉISTE**, s. des deux g. (*té-icete*) (θεος, Dieu), qui reconnaît l'existence d'un Dieu.

**THÈME**, s. m. (*tème*) (θημα), sujet, matière, proposition; ce qu'on donne à un écolier à traduire dans une langue étrangère.

**THÉMIS**, s. f. (*témice*), myth., déesse de la justice; constellation.

**THÉOCRATIE**, s. f. (*té-okraci*) (θεος, Dieu, et κρατος, pouvoir), gouvernement des prêtres.

**THÉOCRATIQUE**, adj. des deux g. (*té-okratike*), qui appartient à la *théocratie*.

**THÉODICÉE**, s. f. (*té-odice*) (θεος, Dieu, et δικη, justice), justice de Dieu.

**THÉOGONIE**, s. f. (*té-ogueni*) (θεογονια), naissance, généalogie des dieux.

**THÉOLOGAL**, E, adj. (*té-ologuata*), qui a Dieu pour objet. — S. m., chanoine qui enseignait la *théologie*. — Au pl. m. *théologaux*.

**THÉOLOGALE**, s. f. (*té-ologuale*), qualité, dignité de *théologal*.

**THÉOLOGIE**, s. f. (*té-oloji*) (θεος, Dieu, et λογος, discours), science qui a Dieu pour objet; classe où l'on enseigne la *théologie*.

**THÉOLOGIEN**, s. m. (*té-olojtein*), celui qui sait ou étudie la *théologie*.

**THÉOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*té-olojike*), qui concerne la *théologie*.

**THÉOLOGIQUEMENT**, adv. (*té-olojike-man*), d'une manière *théologique*.

**THÉORÈME**, s. m. (*té-orème*) (θεωρημα), proposition d'une vérité spéculative qu'on peut démontrer.

**THÉORICIEN**, IENNE, s. (*té-oricien, iène*), qui connaît la *théorie* d'un art.

**THÉORIE**, s. f. (*té-ori*) (θεωρια), spéculation; connaissance des principes d'un art.

**THÉORIQUE**, adj. des deux g. (*té-erike*), qui regarde la *théorie*.

**THÉORIQUEMENT**, adv. (*té-orikeman*), d'une manière *théorique*.

**THÉRAPEUTES**, s. m. pl. (*térapeute*) (θεραπευται), moines juifs.

**THÉRAPEUTIQUE**, adj. des deux g. (*térapeutique*), qui a rapport aux *thérapeutes*. — S. f., art de guérir.

**THÉRIACAL**, E, adj. (*tériakale*), qui a la vertu de la *thériaque*. — Au pl. m. *thériacaux*.

**THÉRIAQUE**, s. f. (*tériake*), composition médicinale en forme d'opiat.

**THERMAL**, E, adj. (*tèremale*) (θερμος, chaud), se dit des eaux minérales et chaudes. — Au pl. m. *thermaux*.

**THERMANTIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*tèremantike*) (θερμαντικός, qui chauffe), remède qui chauffe, qui excite.

**THERMES**, s. m. pl. (*tèreme*) (θερμαι), bains publics chez les anciens.

**THERMIDOR**, s. m. (*tèremidor*), second mois d'été de l'année républicaine.

**THERMOMÈTRE**, s. m. (*tèremomètre*) (θερμος, chaud, et μετρον, mesure), instrument destiné à mesurer la chaleur.

**THÉSAURISER**, v. n. (*tézôrise*) (θησαυριζειν), amasser des *trésors*, des richesses.

**THÉSAURISEUR**, EUSE, s. (*tézôriseur, euse*), qui *thésaurise*.

**THÈSE**, s. f. (*tèze*) (θεσις, position), proposition à discuter; question qu'on soutient dans les écoles.

**THESMOTHÈTE**, s. m. (*tècemotète*) (θεσμοθετης), gardien des lois, chez les Grecs.

**THÉURGIE**, s. f. (*té-urji*) (θεουργια), espèce de magie.

**THÉURGIQUE**, adj. des deux g. (*té-urjike*), qui a rapport à la *théurgie*.

**THIBAUDE**, s. f. (*tibôle*), tissu grossier de poil de vache.

**THLASPI**, s. m. (*telacepi*), plante.

**THON**, s. m. (*ton*) (θυνος), gros poisson de la Méditerranée.

**THORACHIQUE** ou **THORACIQUE**, adj. des deux g. (*torachike, cike*) (θωραξ, θωρακος, poitrine), relatif à la poitrine; pectoral.

**THORAX**, s. m. (*tôrakce*) (θωραξ), t. d'anat., capacité de la poitrine.

**THROMBUS**, s. m. (*tronbuce*) (θρομβος, grumeau), petite partie graisseuse qui vient boucher l'orifice de la saignée.

**THURIFÉRAIRE**, s. m. (*turiférère*) (thus, thuris, encens, et fero, je porte), clerc qui porte l'encensoir.

**THUYA**, s. m. (*tui-la*), arbre toujours vert, espèce de cèdre.

**THYM**, s. m. (*tsin*) (θυμος), plante odoriférante.

**THYRSE**, s. m. (*tirce*) (θυρσος), javelot entouré de pampre et de lierre.

**TIARE**, s. f. (*tiare*) (τιαρα), triple couronne du pape; la papauté.

**TIBIA**, s. m. (*tibi-a*) (tibia), os antérieur de la jambe.



**TIBIAL**, s. m. (*tibi* *ala* (*tibia*, os de la jambe), os dit d'un osselet qui sert à étendre la jambe. — Au pl. *les tibias*.

**TIC**, s. m. (*tis*), habitude vicieuse du cheval, mouvement convulsif habituel.

**TIC-TAC**, s. m. (*t-tak*) fait par onomatopée, bruit du balancier.

**TIDE**, adj. des deux g. (*ti-de*, *lepidus*), entre le chaud et le froid; *fig* bouillonnant.

**TIDEMENT**, adv. (*tiddamen*), d'une manière *tide*, avec bouillonnance.

**TIDEUR**, s. f. (*tideur*), *separ*, qualité entre le chaud et le froid; *fig* relâchement.

**TIDIE**, v. a. (*tiedir*, devenir *tide*).

**TIEU**, **TIEUX**, adj. poss. de la 3<sup>e</sup> pers. (*tieu*, *tieux*) *seu*, qui l'appartient, qui est à toi. — *Le tien*, ce qui l'appartient. — *Les tiens*, les parents, les parents, les parents.

**TIERCE**, s. f. (*terce* *tercia* en tous), intervalle de deux tons, manière de porter un coup d'épée; troisième heure canoniale, seizième partie d'une seconde, l. d'imprim. des autres éprouvés au jeu de piquet, trois cartes de même couleur qui se suivent.

**TIERCE**, s. m. (*terce*), et adj.

**TIERCELET**, s. m. (*tercelet*), bon com-  
mune aux mâles de quelques oiseaux de proie.

**TIERCEMENT**, s. m. (*tercement*), échelle qui augmente du tiers le prix de la vente.

**TIERCE**, v. a. (*terce*), hauser d'un tiers. — V. a., donner un troisième labour.

**TIERCELOU**, s. m. (*tercelou*, l. d'archit., nervure de voûte gothique).

**TIERÇON**, s. m. (*tierçon*), mesure de li-  
quides, le tiers d'une mesure entière.

**TIERCE**, **TIERCE**, adj. (*tiere*, *terce* (*ter-  
ce*), troisième. — S. m., troisième partie, troisième personne.

**TIERCE-ÉTAT**, s. m. (*tiere-état*), troisième ordre dans un état, l'ordre du peuple.

**TIERCE-POINT**, s. m. (*tiere-point*), triangle, en archit., courbure des voûtes gothiques.

**TIER**, s. f. (*tiere*), partie du végétal qui sort de la terre; *fig* le premier père d'où sont sortis les branches d'une famille.

**TIERTE**, s. f. (*tiere*, l. d'archit., *fig* *seconde* en chapiteau corinthien).

**TIONAGE**. Voy. **TEKNAME**.

**TIGNON**, s. m. (*ignon*), partie des cheveux qui est derrière le tête.

**TIGNONNER**, v. a. (*ignoner*), mettre en boucles les cheveux du *ignon*. — V. pr., se prendre aux cheveux.

**TIGRE**, **TIGRE**, s. (*tigre*, *tygrus*), bête féroce, insouciant; *fig* homme cruel.

**TIGRE**, s. m. (*tygrus*), moucheté comme un tigre.

**TIGREY**, s. m. (*tygre*) (mot anglais), co-  
dillon de linge, dénouement et fort léger.

**TILLAC**, s. m. (*ti-lac*) (*tegula*), le plus haut pont d'un vaisseau.

**TILLE**, s. f. (*ti-le*), écorce des jeunes al-  
landes; l'écorce; petit *tillac*; outil.

**TILLÉ**, s. m. (*ti-lé*), sorte de tiller.

**TILLER**, v. a. (*ti-lé*), faire une corde avec l'écorce du *tillier*, nommée *tilla*.

**TILLER**, s. m. (*ti-lé*) (*tilla*), autre.

**TIMAR**, s. m. (*timar*), bœuf d'un *timariot*.

**TIMARIOT**, s. m. (*timariot*), soldat qui jouit d'un bénéfice militaire.

**TIMBALE**, s. f. (*timbale*) (*vacca*, sorte de tambour), tambour à l'usage de la cavalerie; gobelet de métal; requête.

**TIMBALIN**, s. m. (*timbalin*), celui qui bat des timbales.

**TIMBRE**, s. m. (*timbre*) (*signum*, tam-  
bour), cloche frappée par un maréchal; son de la voix; marque imprimée sur le papier, etc.; droit de timbre.

**TIMBRÉ**, s. m. (*timbré*), *fig* son.

**TIMBRER**, v. a. (*timbrer*), mettre un tim-  
bre; marquer le timbre sur le papier, etc.

**TIMBREUR**, s. m. (*timbreur*), qui timbre.

**TIMIDE**, adj. des deux g. (*timide*) (*timidus*), craintif, qui manque de hardiesse.

**TIMIDEMENT**, adv. (*timidement*), avec *timidité*.

**TIMIDITÉ**, s. f. (*timidité*), qualité de ce qui est timide.

**TIMON**, s. m. (*timon*) (*rama*, rameau), pièce du train d'un carrosse; pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire.

**TIMONIER**, s. m. (*timonier*), cheval qu'on attache au *timon* d'une voiture; celui qui gouverne le *timon* d'un navire.

**TIMORÉ**, s. m. (*timoré*) (*timoratus*), qui craint Dieu; craintif.

**TIN**, s. m. (*tin*), l. de mar., pièce de bois qu'on emploie comme support ou garniture.

**TINCORIAL**, s. m. (*tinctorial*), qui sert à teindre.

**TINE**, s. f. (*tine*) (*tinus*), tonneau.

**TINETTE**, s. f. (*tinette*), petite tine.

**TINTAMARE**, s. m. (*tintamarre*), bruit solennel accompagné de désordre.

**TINTAMARRE**, v. a. (*tintamarre*), faire du tintamarre. *Pop*.

**TINTÉ**, s. m. (*tinté*), *fig* tinté.

**TINTEMENT**, s. m. (*tintement*) (*tinatus*), prolongement du bruit d'une cloche; son de tinté; bruit sourd dans l'oreille.

**TINTAGUE**, s. m. (*tintague*), oncle fort estimé qu'on tire de la Chine.

**TINTIN**, v. a. (*tintin*) (*tinare*), faire sonner lentement une cloche; appuyer sur des tins. — V. a., sonner lentement, etc.

**TINTOUIN**, s. m. (*tintouin*) (*tinatus*), bruit dans les oreilles; *fig* inquiétude.

**TIQUE**, s. f. (*tike*), genre d'insectes qui s'attachent aux oreilles des animaux.

**TIQUER**, v. n. (*tikié*), avoir un *tic*.

**TIQUETÉ**, E, adj. (*tiketé*), tacheté, marqué de petites taches.

**TIQUEUR**, EUSE, s. et adj. (*tikieur*, *euze*), se dit d'un cheval, d'une jument qui a le *tic*.

**TIR**, s. m. (*tir*), action de *tirer* une arme à feu; endroit où l'on s'exerce à *tirer*.

**TIRADE**, s. f. (*tirade*), longue suite de phrases ou de vers sur le même sujet.

**TIRAGE**, s. m. (*tiraje*), action de *tirer*; chemin de halage.

**TIRAILLÉ**, E, part. pass. de *tirailler*.

**TIRAILLEMENT**, s. m. (*tirâ-ïeman*), action de *tirailler*; ébranlement, agitation.

**TIRAILLER**, v. a. et n. (*tirâ-ïé*), *tirer* tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; *tirer* souvent.

**TIRAILLERIE**, s. f. (*tirâ-ïeri*), action de *tirailler*.

**TIRAILLEUR**, s. m. (*tirâ-ïeur*), soldat qui *tire* souvent et irrégulièrement.

**TIRANT**, s. m. (*tiran*), cordon de bourre, morceau de cuir pour boucler le soulier, pour *tirer* les bottes; nerf de viande; quantité d'eau que *tire* un navire.

**TIRASSE**, s. f. (*tirace*), filet pour prendre des cailles, etc.

**TIRASSÉ**, E, part. pass. de *tirasser*.

**TIRASSER**, v. a. et n. (*tiracé*), chasser ou prendre à la *tirasse*.

**TIRE**, s. f. (*tire*): tout d'une *tire*, sans discontinuation.

**TIRÉ**, E, part. pass. de *tirer*, et adj., amené, ôté; fig. amaigri.—S. m., chasse au fusil.

**TIRE-BALLE**, s. m. (*tirebale*), instrument pour *retirer* les balles d'une arme à feu, etc.

**TIRE-BOTTE**, s. m. (*tirebote*), instrument pour chausser ou *tirer* une botte.

**TIRE-BOUCHON**, s. m. (*tirebouchon*), sorte de vis pour *tirer* les bouchons des bouteilles.

**TIRE-BOURRE**, s. m. (*tireboure*), crochet pour *tirer* la bourre d'une arme à feu.

**TIRE-BOUTON**, s. m. (*tirebouton*), instrument qui sert à *boutonner*.

**TIRE-D'AILE**, s. m. (*tiredèle*), battement d'aile d'un oiseau quand il vole vite.

**TIRE-FOND**, s. m. (*tirefon*), instrument de chirurgie; outil de tonnelier.

**TIRE-LAISSE**, s. m. (*tirelèce*), état d'un homme qui est frustré de quelque chose.

**TIRE-LARIGOT**, loc. adv. (*tirelarigot*): boire à *tire larigot*, excessivement. Pop.

**TIRE-LIGNE**, s. m. (*tirelignie*), instrument pour *tirer* des lignes à la règle.

**TIRELIRE**, s. f. (*tirelire*), petit vase de terre, etc., propre à serrer l'argent.

**TIRE-MOELLE**, s. m. (*tiremoèle*), instrument pour *tirer* la moelle des os.

**TIRE-PIED**, s. m. (*tirepié*), courroie à l'usage des cordonniers.

**TIRER**, v. a. (*tiré*) (*trahere*), amener à soi

ou après soi; ôter; dégager; recueillir; décharger une arme à feu; extraire; étendre; tracer; imprimer; envoyer une lettre de change.—V. n., être situé vers...; aller vers...

**TIRET**, s. m. (*tirè*), lien pour des papiers; trait d'union.

**TIRETAINE**, s. f. (*tiretène*), étoffe de laine grise; drap tissu très-grossièrement.

**TIRE-TÊTE**, s. m. (*tiretête*), instrument de chirurgie pour les accouchements.

**TIREUR**, s. m. (*tireur*), qui *tire*; chasseur au fusil; celui qui *tire* une lettre de change.

**TIREUSE**, s. f. (*tireuse*), qui *tire*. — *Tireuse de cartes*, devineresse.

**TIROIR**, s. m. (*tiroar*), petite caisse mobile qui est emboîtée dans une armoire, etc.

**TIRONIEN**, IENNE, adj. (*tironiein*, *iène*), se dit de lettres d'abréviation.

**TISANE**, s. f. (*tisane*) (*πτισανη*), orge mondée, boisson médicamenteuse.

**TISON**, s. m. (*tison*) (*titio*, *titionis*), reste d'une bûche brûlée en partie.

**TISONNÉ**, E, adj. (*tizoné*), se dit d'un cheval dont le poil est parsemé de taches.

**TISONNER**, v. n. (*tizoné*), remuer les *tisons* sans besoin.

**TISONNEUR**, EUSE, s. (*tizoneur*, *euze*), qui aime à *tisonner*.

**TISONNIER**, s. m. (*tizonié*), outil de forgeron qui sert à remuer les *tisons*.

**TISSAGE**, s. m. (*tiçaje*), action de *tisser*.

**TISSÉ**, E, part. pass. de *tisser*.

**TISSER**, v. a. (*tiçé*), faire un *tissu*.

**TISSERAND**, s. m. (*ticeran*), ouvrier qui *tisse*, qui fait des toiles, des étoffes.

**TISSERANDERIE**, s. f. (*ticeranderi*), profession de ceux qui *tissent*.

**TISSU**, s. m. (*tiçu*) (*textum*), ouvrage de toile, d'étoffe fait au métier; *tissure*; fig. suite.

**TISSU**, E, part. pass. de *tisser* et de *tistre*.

**TISSURE**, s. f. (*tiçure*) (*textura*), liaison de ce qui est *tissu*.

**TISSUTIER**, s. m. (*tiçutié*), qui fait des passements, des galons, etc.

**TISTRE**, v. a. (*ticetre*) (*texere*), faire de la toile, du drap et des étoffes sur un métier.

**TITAN**, s. m. (*titan*), nom des géants qui, selon la fable, voulurent escalader le ciel.

**TITHYMALE**, s. m. (*titimale*) (*τιθυμαλος*), plante.

**TITILLATION**, s. f. (*titilelâcion*), chatouillement; légère agitation.

**TITILLER**, v. n. (*titilelé*) (*titillare*), chatouiller, causer une *titillation*.

**TITRE**, s. m. (*titre*) (*titulus*), inscription à la tête d'un livre, d'un chapitre, etc.; nom de dignité, d'emploi; acte authentique; droit; degré de fin de l'or ou de l'argent.

**TITRÉ**, E, part. pass. de *titrer*, et adj., qui a un *titre*.

**TITRER**, v. a. (*titré*), donner un *titre* d'honneur à une personne, à une terre.

**TITRIER**, s. m. (*titrie*), religieux qui veille à la conservation des *titres* d'un monastère.

**TITUBATION**, s. f. (*titubación*) (*titubatio*), action de chanceler.

**TITULAIRE**, adj. et s. des deux g. (*titulaire*), qui a un *titre*, qui porte un *titre*.

**TOAST**, s. m. *tocet*; mot anglais; proposition de boire à la santé de quelqu'un.

**TOASTER**, v. a. et n. (*toceté*), porter un *toast*.

**TOCANE**, s. f. (*tokane*), vin nouveau fait de la mère-goutte.

**TOCSIN**, s. m. (*tokcein*) (de *toquer*, frapper, et du vieux mot *sing*, cloche), bruit d'une cloche qui sonne l'alarme.

**TOGE**, s. f. *toje* (*toga*), robe longue que portaient les Romains en temps de paix.

**TOHU-BOHU**, s. m. (*to-ubo-u*), chaos.

**TOI** (*toè*, pron. poss. sing. de la 2<sup>e</sup> pers.

**TOILE**, s. f. (*toïle* (*tela*), tissu de fil de lin, de chanvre ou de coton; tissu que sont les araignées; rideau qui cache le théâtre.— Au pl., filets de chasse.

**TOILERIE**, s. f. (*toïleri*), marchandise de *toile*.

**TOILETTE**, s. f. (*toïlète*), parure; petite *toile*; meuble.

**TOILIER, IÈRE**, s. (*toïlié, ière*), marchand de *toiles*.

**TOISE**, s. f. (*toèze*) (en lat. barbare *tesa*), mesure longue de six pieds.

**TOISÉ**, s. m. (*toèzé*), mesurage à la *toise*; art de mesurer les surfaces et les solides.

**TOISÉ**, E. part. pass. de *toiser*, et adj.

**TOISER**, v. a. (*toèzé*), mesurer avec la *toise*; fig. examiner avec attention.

**TOISEUR**, s. m. (*toèzeur*), celui qui mesure avec la *toise*.

**TOISON**, s. f. (*toèzon*) (*tonsio*, action de tondre), laine d'une brebis, d'un mouton.

**TOIT**, s. m. (*toè*) (*tectum*), couverture d'un bâtiment; espèce d'auvent; maison; fig. asyle.

**TOITURE**, s. f. (*toètture*), *toit*; confection des *toits*.

**TÔLE**, s. f. (*tôle*) (*tela*, *toile*), fer battu et réduit en feuilles.

**TOLÉRABLE**, adj. des deux g. (*tolérable*) (*tolerabilis*), qu'on peut supporter.

**TOLÉRANCE**, s. f. (*tolérance*) (*tolerantia*), condescendance; liberté des cultes.

**TOLÉRANT**, E. adj. (*toléran, ante*), qui *tolère*; indulgent.

**TOLÉRANTISME**, s. m. (*tolérantisme*), système de ceux qui sont *tolérants*.

**TOLÉRÉ**, E. part. pass. de *tolérer*.

**TOLÉRER**, v. a. (*toléré*) (*tolerare*), supporter des abus; permettre.

**TOLLE**, sorte d'interj. (*tolélé*) (mot latin qui signifie : ôtez); crier *tolle* sur quelqu'un, exciter de l'indignation contre lui.

**TOLLIR**, v. a. (*tolir*), enlever. Vieux.

**TOMAIISON**, s. f. (*témàson*), indication du *tone* auquel appartient une feuille.

**TOMAN**, s. m. (*toman*), somme de compte en usage dans la Perse.

**TOMATE**, s. f. (*tomats*) (de l'espagnol *tomata*), plante nommée aussi *pomme d'amour*.

**TOMBAC**, s. m. (*tonbak*), cuivre jaunâtre de zinc.

**TOMBANT**, E. adj. (*tonban, ante*), qui tombe.

**TOMBE**, s. f. (*tonbe*) (*τμήτες*), pierre, etc., dont on couvre une sépulture; sépulture.

**TOMBEAU**, s. m. (*tonbé*) (*τμήτες*), monument sépulcral; fig. mort, fin.

**TOMBÉE**, s. f. (*tonbé*; : à la tombée de la nuit, au moment où la nuit approche.

**TOMBELIER**, s. m. (*tonbelié*), charretier qui conduit un *tombereau*.

**TOMBER**, v. n. (*tonbé*), être emporté du haut en bas par son propre poids; faire une chute; ce-*ser*; fig. déchoir; succomber; ne pas réussir; dépérir; échoir; aboutir; pendre.

**TOMBEREAU**, s. m. (*tonberé*), sorte de charrette; ce qui y est contenu.

**TOME**, s. m. (*tôme* (*tomus*), volume d'un ouvrage imprimé ou manuscrit.

**TOMENTEUR, EUSE**, adj. (*tomanteu, ense*) (*tomentum*, bourre), t. de bot : *colonneux*.

**TOMER**, v. a. (*tômé*); multiplier les *tomes*; diviser un ouvrage par *tomes*.

**TON**, s. m. (*ton*) (*tonus*), inflexion de voix; caractère de la voix ou d'un son; manière; nuance; procédé; coloris; caractère du style.

**TON** (*ton*), adj. poss. m. qui répond au pronom personnel *tu, toi, te*.— Au pl. *tes*.

**TONARION**, s. m. (*tonarion*), t. d'antiq., sorte de flûte.

**TONDAISON**, s. f. (*tondèson*), action de tondre.

**TONDEUR, EUSE**, s. (*tondeur, ense*), qui *tond*.

**TONDRE**, v. a. (*tondre*) (*tundere*), couper la laine ou le poil des bêtes.

**TONDU**, E. part. pass. de *tondre*, et adj.

**TONIQUE**, adj. des deux g. et s. m. (*tonique*) (*tonics, ton*), remède qui tend les fibres, qui donne du *ton*, de l'énergie aux organes.—S. f., note fondamentale d'un *ton*.

**TONLIEU**, s. m. (*tonlieu*), ancien droit de vente dans un marché.

**TONNAGE**, s. m. (*tonaje*), droit perçu en Angleterre sur les vaisseaux marchands.

**TONNANT**, E. adj. (*tonan, ante*), qui *tonne*.

**TONNE**, s. f. (*tone*) de l'allemand *tonne*), grand vaisseau de bois en forme de muid.

**TONNEAU**, s. m. (*toné*), petite *tonne*; son contenu; mesure pour les liquides; sorte de jeu; t. de mar., poids de deux mille livres.

**TONNELÉ**, E. part. pass. de *tonneler*.

**TONNELER**, v. n. et a. (*tonelé*), prendre du gibier à la *tonnelle*.

**TONNELET**, s. m. (*tonelè*), petit baril; partie basse d'un habit à la romaine.

**TONNELEUR**, s. m. (*toneleur*), chasseur qui prend des perdrix, etc., à la tonnelle.

**TONNELIER**, s. m. (*toneliè*), artisan qui fait toute sorte de muids, de tonneaux, etc.

**TONNELLE**, s. f. (*tonèle*), berceau de treillage; filet pour prendre des perdrix.

**TONNELLERIE**, s. f. (*tonèleri*), profession du tonnelier; lieu où il travaille.

**TONNER**, v. n. et unip. (*toné*) (*tonare*), se dit du bruit du tonnerre, du canon; fig. parler avec force.

**TONNERRE**, s. m. (*tonère*) (*tonitruum*), bruyante détonation électrique dans l'air; la foudre; fond du canon d'une arme à feu.

**TONNES**, s. f. pl. (*tone*), genre de coquilles.

**TONSURE**, s. f. (*toncure*) (*tonsura*), couronne que l'on fait sur la tête des ecclésiastiques en leur rasant les cheveux.

**TONSURÉ**, E, part. pass. de *tonsurer*, et adj.

**TONSURER**, v. a. (*tonçuré*), donner la tonsure.

**TONTE**, s. f. (*tonte*), action de tondre; laine tondue; temps où l'on tond.

**TONTINE**, s. f. (*tontine*), rente viagère avec accroissement pour les survivants.

**TONTINIER**, IÈRE, s. (*tontiniè*, *ière*), qui a des rentes de tontine.

**TONTISSE**, adj. m. (*tontice*), se dit d'un papier colorié avec de la tonte de laines.

**TONTURE**, s. f. (*tonture*), ce que l'on tond.

**TOPAZE**, s. f. (*topaze*) (*τοπαζίον*), pierre précieuse de couleur jaune.

**TOPE**, interj. (*tope*), j'y consens.

**TOPE**, v. n. (*topé*), consentir.

**TOPINAMBOUR**, s. m. (*topinanbour*), plante originaire du Brésil; ses tubercules.

**TOPIQUE**, s. m. et adj. des deux g. (*topike*) (*τοπικός*, local), médicament appliqué à l'extérieur. — S. m. pl., lieux communs d'où l'on tire des arguments.

**TOPOGRAPHIE**, s. f. (*topoguerafi*) (*τοπος*, lieu, et *γραφω*, je décris), description d'un lieu.

**TOPOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*topoguerafike*), qui appartient à la topographie.

**TOQUE**, s. f. (*toke*) (du bas-breton *tocq*, chapeau), sorte de coiffure; plante.

**TOQUÉ**, E, part. pass. de *toquer*.

**TOQUER**, v. a. (*tokié*), frapper. Vieux.

**TOQUET**, s. m. (*tokiè*), bonnet d'enfant; coiffure à l'usage des femmes.

**TORCHE**, s. f. (*torche*) (*torquere*, tordre), flambeau de cire, de bois résineux, etc.

**TORCHÉ**, E, part. pass. de *torcher*.

**TORCHE-NEZ**, s. m. (*torchené*), instrument de bois pour serrer le nez d'un cheval.

**TORCHER**, v. a. (*torché*) (*torquere*, tordre), essuyer, nettoyer en frottant.

**TORCHÈRE**, s. f. (*torchère*) (*torche*, flambeau), guéridon pour mettre un flambeau.

**TORCHIS**, s. m. (*torchis*), terre grasse mêlée de paille ou de foin coupé.

**TORCHON**, s. m. (*torchon*), serviette de grosse toile pour torcher la vaisselle, etc.

**TORDAGE**, s. m. (*tordaje*), façon qu'on donne à la soie en doublant les fils.

**TORDRE**, v. a. (*tordre*) (*torquere*), tourner de biais en serrant; fig. mal interpréter.

**TORDU**, E, part. pass. de *tordre*, et adj.

**TORE**, s. m. (*tore*) (*torus*, corde), t. d'archit., moulure ronde au bas des colonnes.

**TORÉADOR**. Voy. *TATÉADOR*.

**TORMENTILLE**, s. f. (*tormanti-ie*), plante dont la racine est vulnérable.

**TORON**, s. m. (*toron*) (*torus*), assemblage de fils de caret qui composent un cordage.

**TORPEUR**, s. f. (*torpeur*) (*torpor*), engourdissement.

**TORPILLE**, s. f. (*torpi-ie*) (*torpedo*), espèce de poisson du genre des raies.

**TORQUET**, s. m. (*torkiè*): donner un torquet, le torquet, tromper quelqu'un. Pop.

**TORQUETTE**, s. f. (*torkiète*) (*torquere*, tordre), marée entortillée dans de la paille.

**TORRÉFACTION**, s. f. (*toreréfakcion*) (*torrefactio*), action de torréfier.

**TORRÉFIÉ**, E, part. pass. de *torréfier*.

**TORRÉFIER**, v. a. (*toreréjié*) (*torrefacere*, griller), griller, rôtir.

**TORRENT**, s. m. (*toreran*) (*torrens*), courant d'eau impétueux et momentané.

**TORRIDE**, adj. des deux g. (*toreride*) (*torridus*), brûlant.

**TORS**, E, adj. (*tor*, *torce*), qui est tordu ou qui paraît l'être. — Un cou tors, un hypocrite.

**TORSADE**, s. f. (*torecade*), étoffe, ruban tors en rouleau.

**TORSE**, s. m. (*torece*), statue sans tête, ou sans bras, ou sans jambes.

**TORSION**, s. f. (*torecion*), effet produit en tordant, en se tordant.

**TORT**, s. m. (*tor*) (*tortum*), ce qui est opposé à la justice, à la raison; dommage.

**TORTELE**, s. f. (*toretèle*), plante.

**TORTICOLIS**, s. m. (*toretikoli*), mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur. — S. et adj., qui porte le cou de travers.

**TORTILLAGE**, s. m. (*toreti-iaje*), paroles confuses, embarrassées.

**TORTILLE**, s. f. (*toreti-ie*), allée étroite et tortueuse dans un bois, etc.

**TORTILLÉ**, E, part. pass. de *tortiller*.

**TORTILLEMENT**, s. m. (*toreti-iemán*), action de tortiller; fig. détour, finesse.

**TORTILLER**, v. a. (*toreti-ié*), tordre à plusieurs tours — V. n., chercher des détours.

**TORTILLÈRE**, s. f. (*toreti-ière*), tortille.

**TORTILLON**, s. m. (*toreti-ion*), coiffure de paysanne, etc.; petite servante. Vieux.

**TORTIONNAIRE**, adj. des deux g. (*torecionaire*) (*tortio*, torture), violent, inique.

**TORTIS**, s. m. (*toreti*), assemblage de fils de chanvre, de laine, etc., *tortus* ensemble.

**TORTU**, E, adj. (*toretu*) (*tortus*, tordu), qui n'est pas droit; qui est de travers; contrefait.

**TORTUE**, s. f. (*toretu*) (*tortus*, tordu), animal amphibie dont le corps est couvert d'une écaille; constellation.

**TORTUÉ**, E, part. pass. de *tortuer*.

**TORTUER**, v. a. (*toretu-é*), rendre tortu.

**TORTUEUSEMENT**, adv. (*toretu-eusement*), d'une manière tortueuse.

**TORTUEUX**, EUSE, adj. (*toretu-en*, euse) (*tortuosus*), qui fait plusieurs tours; fig. sans franchise, plein de détours.

**TORTUOSITÉ**, s. f. (*toretu-ôzité*) (*tortuositas*), état de ce qui est tortueux.

**TORTURE**, s. f. (*toreture*) (*tortura*), gêne, tourment qu'on fait souffrir.

**TORTURÉ**, E, part. pass. de *torturer*.

**TORTURER**, v. a. (*toreturé*), faire éprouver la torture.

**TORY**, s. m. (*tori*), nom donné en Angleterre aux royalistes.

**TOSCAN**, E, adj. (*tocekan*, ane), se dit du plus simple des ordres d'architecture.

**TOSTE**, s. m. Voy. **TOAST**.

**FOSTER**, v. a. et n. Voy. **TOASTER**.

**TÔT**, adv. (*tô*) (de l'italien *tosto*), vite, incontinent, sans tarder.

**TOTAL**, E, adj. (*totale*) (*totus*), entier, complet.—S. m., le tout.—Au pl. *totaux*.

**TOTALEMENT**, adv. (*totaleman*), entièrement.

**TOTALITÉ**, s. f. (*totalité*), le total.

**TOTON**, s. m. (*toton*) (*tolum*, tout), dé qu'on fait tourner sur un pivot.

**TOUAGE**, s. m. (*touaje*), action de *touer*; effet de cette action.

**TOUAILE**, s. f. (*toud-ie*) (corruption de *soile*), linge pour s'essuyer les mains.

**TOUC**, s. m. Voy. **TOUG**.

**TOUCAN**, s. m. (*toukan*), genre d'oiseaux grimpeurs; constellation.

**TOUCHANT**, E, adj. (*touchan*, ante), qui touche le cœur, qui émeut.

**TOUCHANT**, prép. (*touchan*), sur, à l'égard de..., pour ce qui concerne.

**TOUCHE**, s. f. (*touche*), chacune des pièces d'un clavier; épreuve de l'or ou de l'argent par le moyen d'une certaine pierre; disgrâce; manière de peindre.

**TOUCHÉ**, E, part. pass. de *toucher*, et adj.

**TOUCHER**, v. a. et n. (*touché*) (du gothique *tekan*). mettre la main, le doigt, le pied, etc., sur quelque chose; frapper; chasser; recevoir; atteindre à...; être contigu; intéresser.

**TOUCHER**, s. m. (*touché*), le tact, le sens par lequel on touche; action de *toucher*.

**TOU-COI** (*toukoè*), t. de chasse, mot qu'on emploie pour faire taire un limier qui crie.

**TOUR**, s. f. (*tou*), bateau commun sur certaines rivières.

**TOUÉ**, E, part. pass. de *touer*.

**TOUÉE**, s. f. (*toué*), action de *touer*; longueur de câble de cent vingt brasses.

**TOUER**, v. a. (*toué*) (de l'anglais *to tow*), faire avancer un vaisseau en tirant un câble.

**TOUFFE**, s. f. (*touffe*) (*tufa*), assemblage d'herbes, de cheveux, etc., très-rapprochés.

**TOUFFEUR**, s. f. (*toufeur*), exhalaison chaude qui saisit.

**TOUFFU**, E, adj. (*toufu*), épais, bien garni.

**TOUG** ou **TOUC**, s. m. (*tougue*, *touk*), étendard qu'on porte devant le grand-visir.

**TOUJOURS**, adv. (*toujour*) (contraction de *tous les jours*), sans cesse, continuellement.

**TOUPET**, s. m. (*toupe*), petite touffe; touffe de cheveux au haut du front; fig. hardiesse.

**TOUPIE**, s. f. (*toupi*) (*τυπι*, coup), sorte de jouet de bois qu'on fait tourner.

**TOUPILLER**, v. n. (*toupi-é*), ne faire qu'aller et venir comme une *toupie*. Peu us.

**TOUPILLON**, s. m. (*toupi ion*), petit *toupet*; branches confuses d'un oranger.

**TOUR**, s. m. (*tour*), mouvement en rond; promenade; détour; circuit; tournure; façon; rang; machine pour façonner en rond; trait d'adresse; attrape; ruse; rang successif; armoire ronde et tournant sur un pivot.

**TOUR**, s. f. (*tour*) (*turris*), bâtiment élevé; pièce du jeu d'échecs.

**TOURBE**, s. f. (*tourbe*) (*turba*), multitude confuse; terre combustible.

**TOURBEUX**, EUSE, adj. (*tureben*, euse), propre à faire de la *tourbe*.

**TOURBIÈRE**, s. f. (*turebière*), terrain d'où l'on tire de la *tourbe*.

**TOURBILLON**, s. m. (*turebi-ion*) (*turbo*, *turbonis*), vent impétueux qui va en tournoyant; eau qui tournoie.

**TOURBILLONNER**, v. n. (*turebi-ioné*), aller en tournoyant.

**TOURD**, s. m. (*tour*), poisson de mer.

**TOURD**, s. m., ou **TOURDELLE**, s. f. (*tour*, *tourède*), espèce de grive.

**TOURDILLE**, adj. des deux g. (*tourédi-ie*): gris *tourdille*, gris sale.

**TOURELLE**, s. f. (*tourèle*), petite *tour*.

**TOURET**, s. m. (*touré*), petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande.

**TOURIÈRE**, s. et adj. f. (*tourière*), religieux qui fait passer au *tour* ce qu'on y apporte.

**TOURILLON**, s. m. (*tour-i-ion*), gros pivot.

**TOURLOUROU**, s. m. (*tureloureou*), crabe d'Amérique; jeune soldat. Pop.

**TOURMALINE**, s. f. (*turemaline*), pierre précieuse qui a des pôles comme l'aimant.

**TOURMENT**, s. m. (*tureman*) (*tormentum*), violente douleur; fig. peine d'esprit.

**TOURMENTANT**, E, adj. (*turemantan*, ante), qui *tourmente*.

**TOURMENTE**, s. f. (*louremante*), tempête sur la mer; orage.

**TOURMENTÉ**, E, part. pass. de *tourmenter*.

**TOURMENTER**, v. a. (*louremanté*), faire souffrir quelque *tourment*; fig. importuner.

**TOURMENTEUX**, EUSE, adj. (*louremanteux, euze*), sujet aux *tourmentes*.

**TOURMENTIN**, s. m. (*louremantein*), petite voile qui ne sert que dans les *tourmentes*.

**TOURNAILLER**, v. n. (*lourenâ-îé*), faire beaucoup de *tours* et *détours* sans s'éloigner. Fam.

**TOURNANT**, E, adj. (*lourenan, ante*), qui *tourne*. — S. m., endroit où l'eau *tourne* toujours; coin de rue, de rivière, etc.; fig. moyen détourné.

**TOURNÉ**, E, part. pass. de *tourner*, et adj.

**TOURNE-BRIDE**, s. m. (*lourenebride*), espèce de cabaret auprès d'un château.

**TOURNE-BROCHE**, s. m. (*lourenebroche*), machine qui sert à faire *tourner* la *broche*.

**TOURNÉE**, s. f. (*lourené*), voyage périodique; course pour inspecter; excursion; petite promenade.

**TOURNELLE**, s. f. (*lourenèle*), autrefois, petite *tour*; chambre du parlement.

**TOURNEMAIN**, s. m. (*lourenemein*): en un *tournemain*, en aussi peu de temps qu'il en faut pour *tourner* la *main*. Vieux.

**TOURNER**, v. a. (*lourené*), mouvoir en rond; changer de sens, de place; cerner; prendre à travers; façonner au *tour*; fig. interpréter; éviter. — V. n., se mouvoir en rond; s'altérer; se changer; mûrir.

**TOURNE-SOL**, s. m. (*loureneçol*), plante; espèce de teinture bleue.

**TOURNEUR**, s. m. (*lourencur*), artisan qui fait des ouvrages au *tour*.

**TOURNE-VIS**, s. m. (*lourenevice*), petit instrument de fer pour serrer les *vis*.

**TOURNIQUET**, s. m. (*lourenikiè*), moulinet à quatre bras, qui *tourne* horizontalement.

**TOURNIS**, s. m. (*loureni*), maladie des moutons.

**TOURNOI**, s. m. (*lourenoa*), sorte de fête publique et militaire.

**TOURNOIEMENT** ou **TOURNOÏMENT**, s. m. (*lourenoèman*), action de ce qui *tournoie*.

**TOURNOIS**, adj. des deux g. (*lourenoa*), se disait d'une ancienne monnaie.

**TOURNOYER**, v. n. (*lourenoè-îé*), *tourner* en faisant plusieurs *tours*; fig. biaiser.

**TOURNURE**, s. f. (*lourenure*), conformation, habitude du corps; *tour*; forme; façon.

**TOURTE**, s. f. (*lourete*) (*tarta*), pièce de *four* qu'on fait cuire dans une *tourtière*.

**TOURTEAU**, s. m. (*louretô*), autrefois sorte de gâteau. Vieux.

**TOURTEREAU**, s. m. (*loureterô*), le petit de la *tourterelle*.

**TOURTERELLE**, s. f. (*loureterèle*) (*turtur, turturis*), oiseau.

**TOURTIÈRE**, s. f. (*louretière*), ustensile de cuisine, servant à faire cuire des *tourtes*.

**TOURTRE**, s. f. Voy. **TOURTERELLE**.

**TOUSELLE**, s. f. (*louzèle*), sorte de grain qui se cultive en plusieurs endroits.

**TOUSSAINT**, s. f. (*loucein*), la fête de *tous les saints*.

**TOUSSER**, v. n. (*loucé*), faire l'effort et le bruit que cause la *toux*.

**TOUSSEUR**, EUSE, s. (*louceur, euze*), qui *tousse* souvent.

**TOUT**, s. m. (*lou*) (*totum*), chose considérée en son entier; *toute* chose. — Adv., entièrement; quoique; encore que. — *Tout à coup*, soudain. — *Tout à fait*, entièrement.

**TOUT**, E, adj. (*lou, toute*) (*totus, a, um*), se dit de l'universalité d'une chose considérée en son entier; chaque; quelconque.

**TOUTE-BONNE**, s. f. (*loutebone*), nom vulgaire d'une espèce de sauge.

**TOUTE-ÉPICE**, s. f. (*loutépice*), nom vulgaire d'une espèce de nielle.

**TOUTEFOIS**, adv. (*loutefoé*), néanmoins, cependant, pourtant.

**TOUTENAGUE**, s. f. (*toutenague*), alliage métallique d'étain et de bismuth.

**TOUTE-PUISSANCE**, s. f. (*loutepuissance*), *puissance*, pouvoir sans bornes. — Sans pl.

**TOUTE-SAINE**, s. f. (*louteeène*), arbrisseau employé en médecine.

**TOUTOU**, s. m. (*toutou*), petit chien. Fam.

**TOUT-OU-RIEN**, s. m. (*toutouriein*), partie de la répétition d'une montre.

**TOUT-PUISSANT**, **TOUTE-PUISSANTE**, adj. (*loutpuican, loutepuicante*), qui a un pouvoir sans bornes. — S. m., Dieu.

**TOUX**, s. f. (*lou*) (*tussis*), mouvement de la poitrine accompagné de bruit.

**TOXICODENDRON**, s. m. (*tokcikodeindron*) (*τοξικον*, poison, et *δενδρον*, arbre), espèce de sumac fort vénéneux.

**TOXICOLOGIE**, s. f. (*tokcikoloji*) (*τοξικον*, poison, et *λογος*, discours), science qui traite des poisons; traité sur les poisons.

**TOXIQUE**, s. m. (*tokcike*) (*τοξικον*), nom générique de toute sorte de poison.

**TRABAN**, s. m. (*traban*), soldat de la garde impériale en Allemagne.

**TRABÉE**, s. f. (*trabé*) (*trabea*), robe des généraux romains dans leur triomphe.

**TRAC**, s. m. (*trak*), allure du cheval, du mulet; trace des bêtes.

**TRACANT**, E, adj. (*traçan, ante*), se dit d'une racine qui s'étend horizontalement.

**TRACAS**, s. m. (*traká*), mouvement accompagné de trouble, d'embarras.

**TRACASSÉ**, E, part. pass. de *tracasser*.

**TRACASSER**, v. n. (*trakacé*) (de *trac* ou *trace*), aller, venir, s'agiter pour peu de chose. être inquiet, brouillon, etc. — V. a., inquiéter;



**TRACASSERIE**, s. f. (*trakacert*), chicane; discours propre à brouiller les sens.

**TRACASSIER**, IÈRE, s. et adj. (*trakacié, ière*), qui *tracasse*, qui chicane; indiscret.

**TRACE**, s. f. (*trace*) (du lat. barbare *trac-ta*), vestige d'un homme ou d'un animal; marque; impression; premier trait.

**TRACÉ**, E, part. pass. de *tracer*, et adj. — S. m., effet de l'action de *tracer*.

**TRACEMENT**, s. m. (*traceman*), action par laquelle on *trace* ou l'on *dessine*.

**TRACER**, v. a. (*tracé*) (en lat. barbare *trac-sare*), tirer les lignes d'un dessin, d'un plan; indiquer d'avance. — V. n., s'étendre horizontalement, en parlant des racines.

**TRACHÉE-ARTÈRE**, s. f. (*traché-artère*) (*τραχίς*, épais, et *αρτηρία*, artère), canal qui porte l'air aux poumons.

**TRACHÉOTOMIE**, s. f. (*traché-otomie*) (*τραχίς*, trachée-artère, et *τομή*, je coupe), incision à la *trachée-artère*.

**TRACTION**, s. f. (*trakcion*), action par laquelle on est attiré.

**TRADITEUR**, s. m. (*traditeur*) (*traditor*), celui qui livrait les livres saints aux païens.

**TRADITION**, s. f. (*tradicion*) (*traditio*), action de livrer à...; transmission orale d'âge en âge; chose transmise oralement.

**TRADITIONNAIRE**, s. m. (*tradicionère*), juif qui suit les *traditions* du Talmud.

**TRADITIONNEL**, ELLE, adj. (*tradicion-èle*), qui est de *tradition*.

**TRADITIONNELLEMENT**, adv. (*tradicion-èleman*), selon la *tradition*.

**TRADUCTEUR**, **TRICE**, s. (*tradukteur, trice*) (*traductor*), qui *traduit*.

**TRADUCTION**, s. f. (*tradukcion*) (*traduc-tio*), action de *traduire*.

**TRADUIRE**, v. a. (*traduire*) (*traducere*), faire passer d'une langue dans une autre; expliquer; citer en justice; transférer.

**TRADUISIBLE**, adj. des deux g. (*tradui-zible*), qui peut être *traduit*.

**TRADUIT**, E, part. pass. de *traduire*.

**TRAFFIC**, s. m. (*trafik*), commerce, négoce; fig. convention inus.

**TRAFIQUANT**, E, s. (*trafikant, ante*), qui *trafique*; négociant.

**TRAFIQUÉ**, E, part. pass. de *trafiquer*.

**TRAFIQUER**, v. a. et n. (*trafikie*), faire commerce, faire *trafic*.

**TRAGACANTHE**, s. f. (*traguakante*), arbrisseau.

**TRAGÉDIE**, s. f. (*trajédi*) (*τραγῳδία*), drame représentant une action héroïque.

**TRAGÉDIEN**, IENNE, s. (*trajédiein, iène*), acteur, actrice qui joue dans la *tragédie*.

**TRAGI-COMÉDIE**, s. f. (*trajikomédi*), *tragédie* mêlée d'incidents comiques.

**TRAGI-COMIQUE**, adj. des deux g. (*trajikomi-que*), qui tient du *tragique* et du *comique*.

**TRAGIQUE**, adj. des deux g. (*trajike*), qui concerne la *tragédie*; fig. funeste. — S. m., le genre *tragique*; auteur de *tragédies*.

**TRAGIQUEMENT**, adv. (*trajikeman*), d'une manière *tragique*.

**TRAHI**, E, part. pass. de *trahir*.

**TRAHIR**, v. a. (*tra-ir*) (*tradere*, livrer), faire une perfidie à...; user de *trahison*; manquer de foi; déceler. — V. pr., se découvrir.

**TRAHISON**, s. f. (*tra-izon*), action de *trahir*; fourberie et tromperie.

**TRAILLE**, s. f. (*trai-ie*) (*trahere*, tirer), bac qui sert à passer une grande rivière.

**TRAIN**, s. m. (*train*), allure, façon d'aller; attirail militaire; suite de valets; manière de vivre; courant des affaires; radcan; tout le charonnage qui porte le corps d'une voiture; bruit, tapage.

**TRAINAGE**, s. m. (*trénaje*), manière de voyager sur des *traineaux*.

**TRAINANT**, E, adj. (*trèman, ante*), qui *traîne* à terre; fig. languissant.

**TRAINARD**, s. et adj. m. (*trènar*), *traineur*; homme lent à marcher, à agir.

**TRAINASSE**, s. f. (*trénace*), plante.

**TRAÎNE**, s. f. (*trène*): bateau à la *traîne*, traîné par un autre.

**TRAÎNÉ**, E, part. pass. de *traîner*.

**TRAÎNEAU**, s. m. (*trèné*) (*trahere*, tirer), voiture sans roues; grand fillet.

**TRAÎNÉE**, s. f. (*trèné*), petite quantité de certaines choses épanchées en long.

**TRAÎNER**, v. a. (*trèné*) (*trahere*, tirer), tirer après soi; mener avec soi; fig. attirer; différer. — V. n., pendre à terre; être capoté; languir; durer long-temps. — V. pr., marcher avec peine.

**TRAÎNEUR**, s. et adj. m. (*trèneur*), qui *traîne*; soldat qui reste en arrière.

**TRAIRE**, v. a. (*trère*) (*trahere*, tirer), faire sortir le lait du *trayon* de la vache.

**TRAIT**, s. m. (*trè*) (*tractus*), flard, javelot, flèche; longe; ce qu'on avale d'une liqueur sans reprendre haleine; ligne; linéament; action ou pensée remarquable; rapport; coupe des pierres. — *Trait d'union*, petit trait qu'on fait au bout d'une ligne ou entre deux mots.

**TRAIT**, E, part. pass. de *traire*, et adj., se dit des métaux passés à la filière.

**TRAITABLE**, adj. des deux g. (*trètable*), doux, avec qui on peut *traiter*; maniable.

**TRAITANT**, s. m. (*trètan*), celui qui se chargeait du recouvrement des impositions.

**TRAITE**, s. f. (*trète*), chemin fait sans s'arrêter; transport; trafic; lettre de change.

**TRAITÉ**, s. m. (*trète*), ouvrage où l'on *traite* de quelque art, etc.; convention.

**TRAITE**, E, part. pass. de *traiter*, et adj.

**TRAITEMENT**, s. m. (*trèteman*), accueil, réception; manière de soigner une maladie; appointements.

**TRAITER**, v. a. et n. (*trèté*) (*tractare*, toucher), discuter un sujet; négocier; accueillir; régaler; qualifier; soigner; médicamenter.

**TRAITEUR**, s. m. (*trèteur*), celui qui traite, qui donne à manger pour de l'argent.

**TRAITRE**, ESSE, s. et adj. (*trètre*, *èce*) (*traditor*), qui trahit; perfide.

**TRAITREUSEMENT**, adv. (*trètreusement*), en trahison; à la manière des traîtres.

**TRAJECTOIRE**, s. f. (*trajèktoars*) (*trajicere*, traverser), l. de math., courbe.

**TRAJET**, s. m. (*trajè*) (*trajectus*), espace à traverser d'un lieu à un autre.

**TRAMAIL**, s. m. (*trama-in*) (du lat. barbare *tramallum*), filet de pêche.

**TRAME**, s. f. (*trame*) (*trama*), fils ourdis; fig. complot, intrigue.

**TRAMÉ**, E, part. pass. de tramer.

**TRAMER**, v. a. (*tramé*), passer la trame entre les fils de la chaîne; fig. machiner.

**TRAMONTANE**, s. f. (*tramontane*) (de l'italien *tramontana*), vent du nord; côté du nord. — Perdre la tramontane, se troubler.

**TRANCHANT**, s. m. (*tranchan*), le fil d'un couteau, d'une épée, d'un rasoir, etc.

**TRANCHANT**, E, adj. (*tranchan. ante*), qui tranche; fig. décisif, qui décide hardiment.

**TRANCHE**, s. f. (*tranche*), morceau coupé un peu mince; bord rogné d'un livre.

**TRANCHÉ**, E, part. pass. de trancher.

**TRANCHÉE**, s. f. (*tranché*), fosse, fossé; colique intestinale.

**TRANCHE-FILE**, s. f. (*tranchefile*), rouleau de papier, etc., recouvert de soie ou de fil aux deux extrémités du dos du livre.

**TRANCHE-LARD**, s. m. (*tranchelar*), couteau qui a la lame fort mince.

**TRANCHE-MONTAGNE**, s. m. (*tranchemontagne*), l'enfaron. Fam.

**TRANCHER**, v. a. (*tranché*) (*transcindere*), séparer en coupant; fig. décider hardiment.

**TRANCHET**, s. m. (*tranché*), outil de cor-donnier, de bourrelier, etc.

**TRANCHOIR**, s. m. (*trancheare*), plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

**TRANQUILLE**, adj. des deux g. (*trankile*) (*tranquillus*), paisible, calme.

**TRANQUILLEMENT**, adv. (*trankileman*), en repos; d'une manière tranquille.

**TRANQUILLISANT**, E, adj. (*trankilisan. ante*), qui tranquillise.

**TRANQUILLISE**, E, part. pass. de tranquilliser.

**TRANQUILLISER**, v. a. (*trankilisé*), rendre tranquille, calme.

**TRANQUILLITÉ**, s. f. (*trankilité*) (*tranquillitas*), état de ce qui est tranquille.

**TRANS**, prép. qui entre dans la composition de plusieurs mots pour ajouter à leur signification celle de : à travers, entre, au-delà.

**TRANSACTION**, s. f. (*transaktion*), acte par lequel on transige sur un différend.

**TRANSALPIN**, E, adj. (*transalepin. ine*), au-delà des Alpes.

**TRANSBORDEMENT**, s. m. (*trancebordeman*), action de transborder.

**TRANSBORDER**, v. a. (*trancebordé*), transporter d'un navire dans un autre.

**TRANSCENDANCE**, s. f. (*trancecandance*), supériorité marquée, éminente.

**TRANSCENDANT**, E, adj. (*trancecandan. ante*) (*transcendens*), élevé, sublime; infini.

**TRANSCRIPTION**, s. f. (*trancekripcion*), action par laquelle on transcrit.

**TRANSCRIRE**, v. a. (*trancekrire*) (*transcribere*), copier quelque écrit.

**TRANSCRIT**, E, part. pass. de transcrire.

**TRANSE**, s. f. (*trance*), grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

**TRANSFÈRE**, E, part. pass. de transférer.

**TRANSFÉRER**, v. a. (*tranceféré*) (*transferre*), transporter d'un lieu à un autre.

**TRANSFERT**, s. m. (*trancefère*), transport de la propriété d'une rente, etc.

**TRANSFIGURATION**, s. f. (*trancefiguración*), action de se transfigurer.

**TRANSFIGURÉ**, E, part. pass. de se transfigurer.

**se TRANSFIGURER**, v. pr. (*ce trancefiguré*) (*transfigurare*), changer de figure.

**TRANSFORMATION**, s. f. (*tranceformación*) (*transformatio*), métamorphose.

**TRANSFORMÉ**, E, part. pass. de transformer.

**TRANSFORMER**, v. a. (*tranceformé*) (*transformare*), métamorphoser.

**TRANSFUGE**, s. m. (*trancefuge*) (*transfuga*), celui qui passe dans le parti ennemi.

**TRANSFUSÉ**, E, part. pass. de transfuser.

**TRANSFUSER**, v. a. (*trancefusé*) (*transfundere*, transvaser), faire passer le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre.

**TRANSFUSION**, s. f. (*trancefuzion*) (*transfusio*), action de transfuser.

**TRANSGRESSÉ**, E, part. pass. de transgresser.

**TRANSGRESSER**, v. a. (*tranceguereccé*) (*transgredi*, passer outre), contrevenir à...

**TRANSGRESSUR**, EUSE, s. (*tranceguerececeur, euse*), qui transgresse.

**TRANSGRESSION**, s. f. (*tranceguereccesion*) (*transgressio*), action de transgresser.

**TRANSI**, E, part. pass. de transir, et adj.

**TRANSIGER**, v. n. (*transijé*) (*transigere*), passer un acte pour accommoder une affaire.

**TRANSIR**, v. a. (*transir*) (du lat. barbare *strinxire*), pénétrer de froid : saisir de peur. — V. n., avoir un grand froid; avoir peur.

**TRANSISSEMENT**, s. m. (*transiceman*), état d'un homme transi de froid ou de frayeur.

**TRANSIT**, s. m. (*transite*) (mot lat. qui signifie : il passe), le même que *passavant*.

**TRANSITIF, IVE**, adj. (*transitif, ive*) (*transitivus*), se dit des verbes qui marquent une action qui passe d'un sujet dans un autre.

**TRANSITION**, s. f. (*transicion*) (*transitio*), manière de passer d'une chose à une autre.

**TRANSITOIRE**, adj. des deux g. (*transitoare*) (*transitorius*), passager.

**TRANSLATER**, v. a. (*trancelaté*), traduire d'une langue en une autre. Vieux.

**TRANSLATEUR**, s. m. (*trancelateur*), traducteur. Vieux.

**TRANSLATIF, IVE**, adj. (*trancelatif, ive*), qui transmet, transfère, transporte.

**TRANSLATION**, s. f. (*trancelación*) (*translatio*), action de transférer; transport.

**TRANSMETTRE**, v. a. (*trancemètre*) (*transmittere*), céder, faire passer.

**TRANSMIGRATION**, s. f. (*trancemiguerdacion*) (*transmigratio*), émigration; métempsychose.

**TRANSMIS**, E, part. pass. de transmettre.

**TRANSMISSIBLE**, adj. des deux g. (*trancemicible*), qui peut être transmis.

**TRANSMISSION**, s. f. (*trancemicion*) (*transmissio*), action de transmettre.

**TRANSMUABLE**, adj. des deux g. (*trancemu-able*), qui peut être changé.

**TRANSMUE**, E, part. pass. de transmuier.

**TRANSMUER**, v. a. (*trancemu-é*) (*transmutare*), changer, transformer.

**TRANSMUTABILITÉ**, s. f. (*trancemutabilité*), propriété de ce qui est transmuable.

**TRANSMUTATION**, s. f. (*trancemutación*) (*transmutatio*), changement d'une chose en une autre.

**TRANSPARENCE**, s. f. (*tranceparance*), qualité de ce qui est transparent.

**TRANSPARENT**, E, adj. (*tranceparan, ante*) (*trans, au-delà, et parere, paraître*), au travers de quoi l'on peut voir les objets. — S. m., papier tracé; tableau sur papier huilé, etc., derrière lequel on place des lumières.

**TRANSPERCÉ**, E, part. pass. de transpercer.

**TRANSPERCER**, v. a. (*trancepèrecé*), percer de part en part.

**TRANSPIRABLE**, adj. des deux g. (*trancepirable*), qui peut sortir par transpiration.

**TRANSPIRATION**, s. f. (*trancepiración*), exhalation à la surface de la peau.

**TRANSPIRER**, v. n. (*trancepiré*) (*trans, au-delà, et spirare, souffler*), suer; s'exhaler; sortir du corps par les pores; fig. se divulguer.

**TRANSPLANTATION**, s. f. (*tranceplantación*), action de transplanter.

**TRANSPLANTÉ**, E, part. pass. de transplanter.

**TRANSPLANTER**, v. a. (*tranceplanté*), planter en un autre endroit; transporter.

**TRANSPORT**, s. m. (*trancepor*), action par laquelle on transporte; cession d'un droit; fig. mouvement violent d'une passion; délire.

**TRANSPORTABLE**, adj. des deux g. (*tranceportable*), qu'on peut transporter.

**TRANSPORTÉ**, E, part. pass. de transporter.

**TRANSPORTER**, v. a. (*tranceporté*), porter d'un lieu à un autre; céder, transférer; fig. impressionner vivement.

**TRANSPOSÉ**, E, part. pass. de transposer.

**TRANSPOSER**, v. a. (*trancepôzé*) (*transponere*), changer de place.

**TRANSPOSITEUR**, adj. m. (*trancepôsiteur*), se dit d'un piano qui transpose le ton.

**TRANSPPOSITIF, IVE**, adj. (*trancepôsitif, ive*), où l'on peut transposer les mots.

**TRANSPPOSITION**, s. f. (*trancepôzicion*), action de transposer.

**TRANSRHÉNANE**, adj. f. (*trancerénane*) (*trans, au-delà, et Rhenus, Rhin*), au-delà du Rhin.

**TRANSSUBSTANTIATION**, s. f. (*trancecubcetanación*) (*trans, au-delà, et substantia, substance*), changement d'une substance en une autre.

**TRANSSUBSTANTIÉ**, E, part. pass. de transsubstantier.

**TRANSSUBSTANTIER**, v. a. (*trancecubcetanicié*), changer une substance en une autre.

**TRANSSUDATION**, s. f. (*trancecudación*), action de transsuder.

**TRANSSUDER**, v. n. (*trancecudé*) (*trans, au-delà, et sudare, suer*), transpirer.

**TRANSVASÉ**, E, part. pass. de transvaser.

**TRANSVASER**, v. a. (*trancevâzé*), verser d'un vase dans un autre.

**TRANSVERSAL**, E, adj. (*trancevèrecale*), qui traverse obliquement. — Au pl. m. *transversaux*.

**TRANSVERSALEMENT**, adv. (*trancevèrecaleman*), obliquement.

**TRANSVERSE**, adj. des deux g. (*trancevèrece*) (*transversus*), oblique.

**TRANTRAN**, s. m. (*trantran*), le cours de certaines affaires. Fam. .

**TRAPEZE**, s. m. (*trapèze*) (*τραπέζιον*), figure rectiligne de quatre côtés inégaux, dont deux sont parallèles.

**TRAPEZOÏDE**, s. m. (*trapézo-ide*) (*τραπέζιον, trapèze, et εἶδος, forme*), figure semblable au trapèze, mais sans côtés parallèles.

**TRAPPE**, s. f. (*trape*) (*trappa*), porte couchée sur une ouverture; porte ou fenêtre à coulisse; sorte de piège.

**TRAPPISTE**, s. et adj. m. (*trapicete*), religieux d'un ordre dont le chef-lieu était à la Trappe, près de Mortagne.

**TRAPU**, E, adj. (*trapu*), membru, ramassé gros et court.

**TRAQUE**, s. f. (*trake*), en l. de chasse, action de traquer.

**TRAQUÉ**, E, part. pass. de traquer.

**TRAQUENARD**, s. m. (*trakenar*) (*tracena-*

*trins*, qui fait des pas mal réglés), sorte d'amble ou d'entre-pas; sorte de danse gaie; piège.

**TRAQUER**, v. a. (*trakié*), entourer un bois, y envelopper le gibier.

**TRAQUET**, s. m. (*trakié*), petite soupape d'un moulin; piège; oiseau.

**TRAQUEUR**, s. m. (*trakiéur*), qui traque.

**TRAUMATIQUE**, s. m. et ad. des d. g. (*traumatiko*) (*τραυμα*, plaie), qui tient aux plaies.

**TRAVAIL**, s. m. (*trava-ie*) (*trans vigilia*, au-delà des veilles), labeur; peine, fatigue qu'on éprouve en faisant quelque chose, ouvrage; manière dont on travaille; mal d'enfant; machine de maréchal. — Au pl. *travaux*.

**TRAVAILLÉ**, E, part. pass. de *travailler*.

**TRAVAILLER**, v. n. (*trava-ié*), faire un travail; s'occuper à...; se déjeter; fermenter. — V. a., faire avec soin; façonner; exercer; tourmenter. — V. pr., s'inquiéter.

**TRAVAILLEUR**, EUSE, s. (*trava-ieur, euse*), qui aime le travail; ouvrier.

**TRAVÉE**, s. f. (*travé*) (*trabs, trabis*, poutre), espace qui est entre deux poutres.

**TRAVERS**, s. m. (*travère*) (*transversum*), étendue d'un corps considéré selon sa largeur; biais; irrégularité; *fig.* bizarrerie, caprice. — à TRAVERS, de part en part, au milieu.

**TRAVERSE**, s. f. (*travèrece*), pièce de bois qu'on met en travers; tranchée; chemin qui coupe; *fig.* affliction; revers; obstacle.

**TRAVERSÉ**, E, part. pass. de *traverser*.

**TRAVERSEE**, s. f. (*travèrecé*), trajet par mer d'un endroit à un autre.

**TRAVERSER**, v. a. (*travèrecé*), passer au travers; percer de part en part; être au travers de...; *fig.* susciter des obstacles.

**TRAVERSIER**, IÈRE, adj. (*travèrecié, ière*), qui traverse.

**TRAVERSin**, s. m. (*travèrecein*), long oreiller qui s'étend de toute la largeur du lit.

**TRAVERTIN**, s. m. (*travertein*), pierre calcaire des environs de Tivoli, en Italie.

**TRAVESTI**, E, part. pass. de *travestir*.

**TRAVESTIR**, v. a. (*travècetir*) (*trans, au-delà, et vestis, habit*), déguiser; *fig.* traduire burlesquement.

**TRAVESTISSEMENT**, s. m. (*travècetice-man*), déguisement.

**TRAYON**, s. m. (*trè-ion*), bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

**TRÉBELLIANIQUE** ou **TRÉBELLIENNE**, adj. f. (*trébelianike, iène*), se dit de la quatrième partie que l'héritier institué a droit de retenir sur une succession.

**TRÉBUCHANT**, E, adj. (*trébuchan, ante*), qui trébuche, qui est de poids.

**TRÉBUCHEMENT**, s. m. (*trébucheman*), action de trébucher.

**TRÉBUCHER**, v. n. (*trébuché*) (du lat. bar-

bare *trabuccare*), faire un faux pas; tomber; *fig.* broncher; emporter par son poids.

**TRÉBUCHET**, s. m. (*trébuché*), balance pour peser l'or et l'argent; piège.

**TRÉFILÉ**, E, part. pass. de *tréfiler*.

**TRÉFILER**, v. a. (*tréfilé*), faire passer par la filière.

**TRÉFILERIE**, s. f. (*tréfileri*), machine pour tirer le laiton à la filière.

**TRÉFILEUR**, s. m. (*tréfileur*), qui travaille à la tréfilerie.

**TRÉFLE**, s. m. (*trèfle*) (*trifolium*), plante herbacée; une des couleurs du jeu de cartes.

**TRÉFONCIER**, s. m. (*tréfoncié*), propriétaire de bois sujets à certains droits.

**TRÉFONDS**, s. m. (*tréfon*) (*terræ fundus*, fonds de terre), propriété des mines qui peuvent exister sous un terrain.

**TREILLAGE**, s. m. (*trè-iaje*), treillis de lattes, de fil de fer, etc.

**TREILLAGEUR**, s. m. (*trè-iajeur*), qui fait des treillages.

**TREILLE**, s. f. (*trè-ie*) (*trichila*), berceau fait de ceps de vigne entrelacés; vigne qui monte contre une muraille.

**TREILLIS**, s. m. (*trèie-i*), barreaux de bois ou de fer qui se croisent; grosse toile.

**TREILLISSÉ**, E, part. pass. de *treillisser*.

**TREILLISSER**, v. a. (*trèie-icé*), garnir de treillis.

**TREIZE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*trèze*), dix et trois.

**TREIZIÈME**, adj. et s. des deux g. (*trèzième*), nombre d'ordre qui suit le douzième. — S. m., treizième partie.

**TREIZIÈMEMENT**, adv. (*trèzièmeman*), en treizième lieu.

**TRÉMA**, adj. des deux g. et des deux nombres (*tréma*) (*τρημα*, trou), se dit d'une voyelle accentuée de deux points (è, é, ü). — S. m., ces deux points.

**TREMBLAIE**, s. f. (*tranblé*), lieu planté de trembles.

**TREMBLANT**, E, adj. (*tranblan, ante*), qui tremble; saisi d'effroi.

**TREMBLE**, s. m. (*tranble*), peuplier dont les feuilles tremblent au moindre vent.

**TREMBLÉ**, E, part. pass. de *trembler*, et adj., se dit d'une écriture tracée par une main tremblante.

**TREMBLEMENT**, s. m. (*tranbleman*), agitation de ce qui tremble; grande crainte.

**TREMBLER**, v. n. (*tranblé*) (*tremulare*, dimin. de *tremere*), être agité; n'être pas ferme; craindre, avoir peur.

**TREMBLEUR**, EUSE, s. (*tranbleur, euse*), qui tremble; timide. — S. m., quaker.

**TREMBLOTANT**, E, adj. (*tranblotan, ante*), qui tremble.

**TREMBLOTER**, v. n. (*tranbloté*), diminutif de trembler. Fam.

**TRÉMETE**, s. f. (*trémet*) (*trimedia*, mesure de trois boisseaux), auge carrée où l'on met le blé qui de là tombe entre les meules du moulin; mesure pour le sel.

**TRÉMIÈRE**, adj. f. (*trémière*) : rose *trémière*, espèce de mauve.

**TRÉMOUSSEMENT**, s. m. (*trémouceman*), action de se *trémousser*.

**TRÉMOUSSER**, v. n. (*trémoucé*) (*tremulare*, trembler), s'agiter.—V. pr., se remuer.

**TRÉMOUSOIR**, s. m. (*trémouçoar*), machine propre à se donner de l'exercice.

**TRÉMPÉ**, s. f. (*tranpe*), action et manière de *tremper* le fer; fig. caractère.

**TRÉMPÉ**, E, part. pass. de *tremper*, et adj.

**TRÉMPER**, v. a. (*tranpé*) (*temperare*), mouiller, imbiber en mettant dans quelque liquide; plonger le métal tout rouge dans l'eau pour le durcir.—V. n., être dans un liquide.

**TRÉMPERIE**, s. f. (*tranperi*), lieu dans une imprimerie où l'on *trempe* le papier.

**TRÉEMPLIN**, s. m. (*tranplein*), planche élastique pour faire des sauts périlleux.

**TRENTAIN**, s. m. (*trantein*), t. du jeu de paume : être *trentain*, avoir chacun *trente*.

**TRENTAINE**, s. f. (*trantène*), nombre de *trente* ou environ.

**TRENTE**, adj. numéral des deux g. et s. m. (*trante*) (*triginta*), trois fois dix. — *Trente et quarante*, jeu de hasard.—*Trente et un*, jeu de cartes.

**TRENTIÈME**, adj. et s. des deux g. (*trantième*) (*trigesimus*), nombre ordinal de *trente*. —S. m., *trentième* partie.

**TRÉPAN**, s. m. (*trépan*) (*τροπανον*, tarière), opération chirurgicale pour ôter du crâne les corps étrangers; instrument pour *trépaner*.

**TRÉPANÉ**, E, part. pass. de *trépaner*.

**TRÉPANNER**, v. a. (*trépané*), faire l'opération du *trépan*.

**TRÉPAS**, s. m. (*trépá*) (*trans*, au-delà, et *passus*, pas), mort; décès.

**TRÉPASSÉ**, E, part. pass. de *trépasser*, adj. et s., mort.

**TRÉPASSEMENT**, s. m. (*trépáceman*), moment de la mort. Vieux.

**TRÉPASSER**, v. n. (*trépácé*), mourir de mort naturelle.

**TRÉPIDATION**, s. f. (*trépidación*) (*trepidatio*), tremblement de nerfs.

**TRÉPIED**, s. m. (*trépié*) (*trepis*), ustensile de cuisine à *trois* pieds; siège à *trois* pieds.

**TRÉPIGNEMENT**, s. m. (*trépignieman*), action de *trépigner*.

**TRÉPIGNER**, v. n. (*trépignié*) (*tripudiare*), battre des pieds contre terre.

**TRÉPOINTE**, s. f. (*trépoeinte*), petite bande de cuir entre deux autres.

**TRÈS**, adv. (*tré*) (*τρίς*, trois fois); il marque le superlatif absolu.

**TRÈ-SEPT**, s. m. (*trécète*), jeu de cartes.

**TRÉSOR**, s. m. (*trésor*) (*thesaurus*), amas d'or, d'argent ou d'objets de prix; endroit où ils sont déposés; chose précieuse; richesses.

**TRÉSORIER**, s. f. (*trésorera*), le *trésorier* public; office du *trésorier*.

**TRÉSORIER**, s. m. (*trésorier*), celui à qui est confiée la garde du *trésor* d'un prince, d'une communauté, etc.

**TRÉSORIÈRE**, s. f. (*trésorière*), gardienne du *trésor* d'une communauté, etc.

**TRESSAILLEMENT**, s. m. (*tréssailman*), mouvement convulsif, émotion subite.

**TRESSAILLI**, adj. m. (*tréssai-i*), se dit d'un nerf déplacé par un effort violent.

**TRESSAILLER**, v. n. (*tréssai-e-ir*) (de *très* et de *saillir*), éprouver une agitation vive et passagère.

**TRESSE**, s. f. (*trèce*) (*τρίσος*, triple), tissu plat de cheveux, de fils, etc., entrelacé.

**TRESSÉ**, E, part. pass. de *tresser*.

**TRESSER**, v. a. (*trécé*), cordonner en *tresse*; mettre, arranger en *tresses*.

**TRESSEUR**, EUSE, s. (*trécœur*, *ouze*), qui *tresse* des cheveux pour faire des perruques.

**TRÉTEAU**, s. m. (*trétó*) (du lat. barbare *trestellum*, trépied), pièce de bois portée sur quatre pieds et qui soutient une table, etc. — Au pl., théâtre de bateleur, etc.

**TREUIL**, s. m. (*treuie*), machine qui sert à élever des fardeaux.

**TRÈVE**, s. f. (*trève*) (en lat. barbare *treuga*), suspension d'armes; relâche.

**TRI**, s. m. (*tri*), triage; jeu de cartes.

**TRIAGE**, s. m. (*tri-aje*), choix; la chose *triée*; certains cantons de bois en coupe.

**TRIAIRES**, s. m. pl. (*tri-ère*) (*trarii*), troisième corps de la légion romaine.

**TRIANDRIE**, s. f. (*tri-anderi*) (*τρίς*, trois, et *ανδρ*, *andros*, mâle, mari), classe de plantes.

**TRIANGLE**, s. m. (*tri-angula*), figure qui a trois côtés et trois angles; instrument de musique en forme de *triangle*; constellation.

**TRIANGULATION**, s. f. (*tri-angulacion*), action de tracer des *triangles*.

**TRIBORD**, s. m. (*tribor*), côté droit du vaisseau, en partant de la poupe.

**TRIBU**, s. f. (*tribu*) (*tribus*), division du peuple; peuplade.

**TRIBULATION**, s. f. (*tribulacion*) (*tribulatio*), affliction, adversité.

**TRIBUN**, s. m. (*tribeun*) (*tribunus*), t. d'ant. magistrat, officier romain; membre du *tribunat* créé en France par la constitution de l'an VIII.

**TRIBUNAL**, s. m. (*tribunal*) (*tribunal*), siège du juge; du magistrat; sa. juridiction.

**TRIBUNAT**, s. m. (*tribunus*), charge, dignité de *tribun*.

**TRIBUNE**, s. f. (*tribuna*) (en lat. barbare *tribuna*), lieu élevé pour haranguer; estrade.

**TRIBUNITIEN**, **IBNE**, adj. (*tribuniciein*, *iène*), qui appartient au *tribunat*.

**TRIBUT**, s. m. (*tribu*, *tributum*), imposition qu'un état paie à un autre; impôt; fig. dette, devoir.

**TRIBUTAIRE**, s. et adj. des deux g. (*tributaire*), qui paie le *tribut*.

**TRICEPS**, adj. et s. m. (*triceps*) (mot lat. qui signifie : qui a trois têtes), muscle dont la partie supérieure est divisée en *trois*.

**TRICHÉ**, E, part. pass. de *tricher*.

**TRICHER**, v. a. et n. (*triché*) (*tricar*, *tracasser*), tromper au jeu; fig. tromper. Fam.

**TRICHERIE**, s. f. (*tricheri*) (de *tricher*), sornettes, tromperie faite au jeu.

**TRICHEUR**, **EUSE**, s. (*tricheur*, *euse*), trompeur, trompeuse.

**TRICLINIUM**, s. m. (*triklini-ome*) (*τρικλινιον*), salle à manger des Romains.

**TRICOISES**, s. f. pl. (*trikoèse*), tenailles de maréchal.

**TRIGOLOR**, s. m. (*trikolore*), plante.

**TRICOLORE**, adj. des deux g. (*trikolore*) (*tres*, trois, et *color*, couleur), de *trois* couleurs.

**TRICOT**, s. m. (*trikó*) (de l'allemand *strick*, lace), bâton gros et court; tissu en mailles.

**TRICOTAGE**, s. m. (*trikotaje*), travail de celui ou de celle qui *tricotte*.

**TRICOTÉ**, E, part. pass. de *tricoter*.

**TRICOTER**, v. a. (*trikoté*), faire du *tricot*. — V. n., remuer les jambes.

**TRICOTETS**, s. m. pl. (*trikoté*), espèce de danse.

**TRICOTEUR**, **EUSE**, s. (*trikoteur*, *euse*), qui s'occupe à *tricoter*.

**TRICTRAC**, s. m. (*triktrak*), jeu de dés et de dames; meuble dans lequel on joue.

**TRICYCLE**, s. m. (*trikikle*) (*τρεις*, trois, et *κυκλος*, roue), voiture à *trois* roues.

**TRIDE**, adj. des deux g. (*tride*), t. de manège, vis, prompt, serré.

**TRIDENT**, s. m. (*tridan*), fourche à *trois* dents ou pointes.

**TRIDI**, s. m. (*tridi*), troisième jour de la décade dans l'année républicaine.

**TRIENNAL**, E, adj. (*tri-ènnal*) (*τρεις*, trois, et *ετος*, année), qui dure *trois* ans. — Au pl. m. *triennaux*.

**TRIENNALITÉ**, s. f. (*tri-ènnalité*), qualité de ce qui est *triennal*.

**TRIENNAT**, s. m. (*tri-ènnat*) (*triennium*), espace de *trois* ans.

**TRIÉ**, E, part. pass. de *trier*.

**TRIER**, v. a. (*tri-é*) (*triere*, *trier*), choisir entre plusieurs.

**TRIERARQUE**, s. m. (*tri-érarke*) (*τριεραρχης*), t. d'antiq., capitaine de galère.

**TRIFIDE**, adj. des deux g. (*trifide*) (*trifidus*, fendu en trois), t. de bot., divisé en trois.

**TRIGAUD**, E, s. et adj. (*trigaud*, *ôte*) (*trico*, *onis*, *tracasser*), qui n'agit pas franchement.

**TRIGAUDEB**, v. n. (*trigudé*), s'agir pas franchement. Fam.

**TRIGAUDEBIE**, s. f. (*trigudébie*), action de *trigaud*; mauvaise finesse. Fam.

**TRIGLYPHE**, s. m. (*triguelife*) (*τρεις*, trois, et *γλυφη*, gravure), ornement d'architecture.

**TRIGONOMETRIE**, s. f. (*trigonométrie*) (*τριγωνον*, triangle, et *μετρον*, mesure), art de calculer tous les éléments d'un triangle.

**TRIGONOMETRIQUE**, adj. des deux g. (*trigonométrique*), de la *trigonométrie*.

**TRIGONOMETRIQUEMENT**, adv. (*trigonométrikeman*), suivant la *trigonométrie*.

**TRIL** ou **TRILLE**, s. m. (*tril*, *tré-ie*) (de l'italien *trille*), t. de mus., espèce de cadence.

**TRILATÉRAL**, E, adj. (*trilatéral*) (*τρεις*, trois, et *latus*, *lateris*, côté), qui a *trois* côtés. — Au pl. m. *trilatéraux*.

**TRILATÈRE**, s. m. (*trilatère*) (même étym.), triangle. Peu us.

**TRILLE**, s. m. Voy. **TRIL**.

**TRILLION**, s. m. (*trilion*), mille billions ou mille fois mille millions.

**TRILOGIE**, s. f. (*triloji*) (*τρεις*, trois, et *λογος*, discours), t. d'antiq., ensemble de *trois* pièces de théâtre.

**TRIMBALÉ**, E, part. pass. de *trimbaler*.

**TRIMBALER**, v. a. (*treinbalé*), remuer, trainer, porter partout. Pop.

**TRIMER**, v. n. (*trimé*) (*τριμειν*, courir), aller vite, courir. Pop.

**TRIMESTRE**, s. m. (*trimècetre*) (*trimestris*), espace de *trois* mois.

**TRIMESTRIEL**, **ELLE**, adj. (*trimècetri-èle*), qui comprend, qui dure *trois* mois.

**TRIMÈTRE**, s. et adj. m. (*trimètre*) (*τρεις*, trois, et *μετρον*, mesure), vers latin de six pieds séparé en *trois* mesures.

**TRIN** ou **TRINE**, adj. m. (*trein*, *trina*), se dit de l'aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque.

**TRINGA**, s. m. (*treingua*), oiseau.

**TRINGLE**, s. f. (*treinguele*) (du lat. barbare *tringula*), verge de fer ou de bois.

**TRINGLÉ**, E, part. pass. de *tringler*.

**TRINGLER**, v. a. et n. (*treinguelé*), tracer une ligne droite avec un cordon blanchi.

**TRINITAIRE**, s. m. (*trinitère*), religieux de l'ordre de la *Trinité*.

**TRINITÉ**, s. f. (*trinité*) (*trinitas*), un seul Dieu en *trois* personnes; fête chrétienne.



**TRINOME**, s. m. (*trindôme*) (τρεῖς, trois, et ὄνομα, division), quantité de trois termes.

**TRINQUER**, v. n. (*treinkié*) (de l'allemand *trinken*, boire), boire en choquant le verre.

**TRINQUET**, s. m. (*treinklè*), mât et voile de l'avant d'une galère.

**TRINQUETTE**, s. f. (*treinklète*), voile triangulaire.

**TRIO**, s. m. (*tri-d*), composition de musique à trois parties; *fig.* trois personnes.

**TRIOLET**, s. m. (*tri-olè*), petite pièce de poésie.

**TRIOMPHAL**, E, adj. (*tri-onfale*), qui est du triomphe. — Au pl. m. *triomphaux*.

**TRIOMPHALEMENT**, adv. (*tri-onfaleman*), en triomphe, en victorieux.

**TRIOMPHANT**, E, adj. (*tri-onfan*, *ante*), qui triomphe; victorieux; pompeux.

**TRIOMPHATEUR**, **TRICE**, s. (*tri-onfaleur*, *trice*), qui triomphe ou qui a triomphé.

**TRIOMPHE**, s. m. (*tri-onfe*) (*triumphus*), l. d'antiqu. romaine, honneur accordé à un général d'armée après de grandes victoires; grands succès; victoire; avantage; honneur; joie. — S. f., jeu de cartes.

**TRIOMPHER**, v. n. (*tri-onfè*) (*triumphare*), recevoir les honneurs du triomphe; vaincre; exceller; être ravi de joie; tirer vanité de...

**TRIPAILLE**, s. f. (*tripd-ie*), toutes les tripes de quelque animal.

**TRIPARTITE**, adj. f. (*tripartite*), se dit d'une histoire qui est divisée en trois.

**TRIBE**, s. f. (*tripe*), partie des entrailles d'un animal; étoffe de laine ou de fil.

**TRIBE-MADAME**. Voy. **TRIQUE-MADAME**.

**TRIPERIE**, s. f. (*triperi*), lieu où l'on vend des tripes.

**TRIPETTE**, s. f. (*tripète*), petite tripe.

**TRIPHTHONGUE**, s. f. (*trifetongue*) (τρεῖς, trois, et φθγγος, son), syllabe composée de trois voyelles.

**TRIPIER**, **IÈRE**, s. (*tripié*, *ière*), qui vend des tripes, des fressures, etc. — Subst. et adj. m., oiseau de proie qui ne peut être dressé.

**TRIPLE**, adj. des deux g. (*triple*) (*triplex*), qui contient trois fois le simple. — S. m., trois fois autant.

**TRIPLÉ**, E, part. pass. de *tripler*, et adj.

**TRIPLEMENT**, adv. (*tripleman*), d'une manière triple; en trois manières.

**TRIPLEMENT**, s. m. (*tripleman*), augmentation jusqu'au triple.

**TRIPLER**, v. a. (*triplé*), rendre triple. — V. n., devenir triple.

**TRIPLICATA**, s. m. (*triplikata*), troisième copie, troisième expédition d'un acte.

**TRIPLICITÉ**, s. f. (*triplicité*), qualité de ce qui est triple; trinité.

**TRIPOLI**, s. m. (*tripoli*), sorte de terre pour polir les métaux, les glaces, etc.

**TRIPOT**, s. m. (*tripô*), jeu de paume; maison de jeu; mauvais lieu.

**TRIPOTAGE**, s. m. (*tripotaje*), mélange malpropre et dégoûtant; *fig.* intrigues.

**TRIPOTÉ**, E, part. pass. de *tripoter*.

**TRIPOTER**, v. a. et n. (*tripoté*), faire du tripotage; toucher, manier.

**TRIPOTIER**, **IÈRE**, s. (*tripotié*, *ière*), maître d'un tripot; qui aime à tripoter.

**TRIQUE**, s. f. (*trike*), gros bâton; parement de sagol. Pop.

**TRIQUE-BALLE**, s. m. (*trikcbale*), machine pour transporter des pièces de canon.

**TRIQUE-MADAME**, s. f. (*trikemadame*), espèce de petite joubarbe.

**TRIQUET**, s. m. (*trikié*), balloir étroit pour jouer à la paume.

**TRIRÈGNE**, s. m. (*trirègnie*), nom donné quelquefois à la tiare du pape.

**TRIRÈME**, s. f. (*trirème*) (*triremis*), galère à trois rangs de rames.

**TRISAÏEUL**, E, s. (*trisa-ieule*), le père, la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule.

**TRISECTION**, s. f. (*tricèkccion*) (τρεῖς, trois fois, et *sectio*, section), division d'un angle en trois parties égales.

**TRISMÉGISTE**, s. et adj. m. (*tricemégicete*) (τρεῖς, trois fois, et μέγιστος, très-grand), surnom du Mercure égyptien ou Hermès; caractère d'imprimerie.

**TRISSYLLABE**, adj. des deux g. et s. m. (*tricitelabe*) (τρεῖς, trois, et συλλαβή syllabe), mot composé de trois syllabes.

**TRISTE**, adj. des deux g. (*tricete*) (*tristis*), affligé, abattu de chagrin; affligeant; pénible; obscur, sombre.

**TRISTEMENT**, adv. (*triceleman*), d'une manière triste.

**TRISTESSE**, s. f. (*tricetèce*) (*tristitia*), affliction, déplaisir, chagrin, mélancolie.

**TRITON**, s. m. (*triton*) (τρίτων), dieu marin selon la fable; — (τρεῖς, trois, et τόνος, ton), l. de mus., intervalle de trois tons entiers.

**TRITOXIDE**, s. m. (*tritokcide*), l. de chim., le troisième oxyde d'un métal.

**TRITURABLE**, adj. des deux g. (*triturable*), qui peut être pilé, broyé, trituré.

**TRITURATION**, s. f. (*trituration*) (*trituration*), action de broyer.

**TRITURÉ**, E, part. pass. de *triturer*.

**TRITURER**, v. a. (*trituré*) (*triturare*), broyer, réduire en très-petites parties.

**TRIUMVIR**, s. m. (*tri-omevir*) (*triumvir*), magistrat romain.

**TRIUMVIRAL**, E, adj. (*tri-omevirale*), qui concerne les triumvirs. — Au pl. m. *triumviraux*.

**TRIUMVIRAT**, s. m. (*tri-omevira*), le gouvernement des triumvirs.

**TRIVELIN**, s. m. (*trivelin*) (du nom d'un ancien acteur), bouffon, baladin.

**TRIVELINAGE**, s. f. (*trivelinage*), bouffonnerie, paillarderie.

**TRIVIAIRE**, adj. des deux g. (*triviale*) (*trivium*, carrefour), se dit d'un carrefour où aboutissent trois chemins.

**TRIVIAL**, R, adj. (*triviale*) (*trivialis*), commun, usé, rebattu.

**TRIVIALEMENT**, adv. (*trivialment*), d'une manière triviale.

**TRIVIALITÉ**, s. f. (*trivialité*), caractère de ce qui est trivial; chose triviale.

**TROIC**, s. m. (*troic*), échange de meubles, de bijoux, de chevaux, etc.

**TROICART**, s. m. (*troicart*), instrument de chirurgie pour faire des ponctions.

**TROICARTIQUE**, adj. m. (*troic-artique*), se dit des vers latins composés de trochées.

**TROICARTIER**, s. m. (*troicartier*) (*τροικάρης*), le tourneur, apothicaire du temple.

**TROCHÉE**, s. m. (*trochee*) (*τροχαιος*), pied de vers composé d'une longue et d'une brève.

**TROCHÉE**, s. f. p. (*trochee*), t. d'agric., ra mes qui poussent sur un arbre venu de graine.

**TROCHES**, s. m. pl. (*troches*), t. de vég., feuilles d'hiver mal formées des bêtes fauves.

**TROCHET**, s. m. (*trochet*), fleur ou fruit en forme de bouquet.

**TROCHISQUE**, s. m. (*trochiscus*) (*τροχισκος*), composition de médicaments pulvérisés.

**TROCHÉE**, s. f. (*trochura*), t. de vég., quatrième anneau de la tête du cerf.

**TROÛNE**, s. m. (*troûne*), arbrisseau.

**TROGLODYTE**, s. m. (*trogodytes*) (*τρογλοδυτης*), qui habite sous terre, ermite.

**TROGNE**, s. f. (*trogne*) (du bas-breton *tron*, visage), visage plein et gai.

**TROGNON**, s. m. (*trognon*) (corruption de *tronçon*, morceau), le milieu d'un fruit.

**TROIS**, adj. numéral des deux g. (*trois*) (*trois*), deux et un. — S. m., chiffre qui marque trois; carte ou face d'un dé qui est marquée de trois points.

**TROISIÈME**, adj. et s. des deux g. (*troisième*), qui est après le deuxième.

**TROISIÈMENT**, adv. (*troisièmement*), en troisième lieu.

**TROIS MÂTS**, s. m. (*trois mât*), navire de commerce à trois mâts.

**TROIS-QUARTS**, s. m. (*trois-quarts*), genre liège; t. de cuir, voy. **TROICART**.

**TROÛLÉ**, s. m. part. pass. de *troûler*.

**TROÛLER**, v. a. (*troûler*), mener avec soi. — V. n., aller, courir.

**TROÛLE**, s. f. (*troûle*), t. de vég., action de dévorer des rhizomes souterrains.

**TROÛRE**, s. f. (*troûre*) (*τρούρα*, tourbillon), masse de vapeur ou un tourbillon.

**TROMBLON**, s. m. (*tromblon*), grosse espèce de pipe qui porte plusieurs balles.

**TROMBONNE**, s. m. (*trombone*) 'de l'italien *trombona*, sorte de grande trompette.

**TROMPE**, s. f. (*trompe*), tuyau d'airain recourbé dont on se sert à la chasse pour sonner; trompette, museau de l'éléphant; suppoir d'innocence; coquille; guimbarde; t. d'archit., caillou t. d'anat., conduit.

**TROMPÉ**, R, part. pass. de *tromper*.

**TROMPÉ-L'ŒIL**, s. m. (*trompé-l'œil*), tableau où des objets de nature morte sont représentés avec une grande vérité.

**TROMPER**, v. a. (*tromper*) (en bas-breton *trompa*, induire en erreur; décevoir).

**TROMPERIE**, s. f. (*tromperie*), fraude, artifice employé pour tromper.

**TROMPÉTÉ**, R, part. pass. de *trompéter*.

**TROMPÉTTE**, v. a. (*trompette*), pailleur, crier à son de trompe; fig. divulguer. — V. n., se dit de cri de faigle.

**TROMPÉTTEUR**, s. m. (*trompetteur*), musicien de la bouche.

**TROMPETTE**, s. f. (*trompette*) (*τρομπέτα*), corne, tuyau de métal dont on sonne à la guerre, etc.; coquille; fig. indiscret. — S. m., celui qui sonne de la trompette.

**TROMPETTE**, ROSE, s. et adj. (*trompette rose*), qui trompe.

**TROMPILLON**, s. m. (*trompillon*), t. d'archit., petite trompe.

**TRONC**, s. m. (*tronc*) (*truncus*), le gros d'un arbre, la tige; fig. souche d'une famille; t. d'anat., le corps sans la tête et les membres; bassin pour les aumônes, pour les lettres; t. de coiffure.

**TRONCHET**, s. m. (*tronchet*) (*truncus*), gros billot de bois qui porte sur trois pieds.

**TRONÇON**, s. m. (*tronçon*) (*trunculus*), morceau coupé ou rompu d'une plus grosse pièce.

**TRONÇONNÉ**, R, part. pass. de *tronçonner*.

**TRONÇONNER**, v. a. (*tronçonner*), couper par tronçons.

**TRÔNE**, s. m. (*trône*) (*thronus*), siège royal; fig. la puissance souveraine. — Au pl., un des neuf abuts des anges.

**TRONQUÉ**, R, part. pass. de *tronquer*, et adj. où il manque quelque partie essentielle.

**TRONQUER**, v. a. (*troncher*) (*truncare*), retrancher une partie de...

**TROU**, adv. (*trou*), plus qu'il ne lui, avec excès. — Il est ainsi s. m. — Pas trop, guère. — Trop peu, pas assez.

**TROPE**, s. m. (*trope*) (*τροπος*, tour), emploi d'une expression dans un sens figuré.

**TROPÉE**, s. m. (*tropée*) (*trophaea*), dépouille d'un ennemi vaincu; assemblage d'armes ou d'objets propres aux arts, etc.

**TROPIQUE**, s. m. (*tropica*), cercle de la sphère, parallèle à l'équateur.

**TROPOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*tropologie*) (*τροπολογία*, je parle par figures), figuré.

**TROP-PLEIN**, s. m. (*trophée*), ce qui excède la capacité d'un vase.

**TROQUÉ**, s. part. pass. de *troquer*.

**TROQUER**, v. a. (*troqué*) (de l'angle-axon *to troc*, commercer, échanger, permuter).

**TROQUEUR**, **TROQUEUSE**, s. (*troqueur*, *troqueuse*), qui aime échanger.

**TROU**, s. m. (*trou*), alaire, manivelle de marcher entre le pas et le galop.

**TROTTE**, s. f. (*trotte*), espace de chemin.

**TROTTER**, v. a. (*trotte*), aller le trot; marcher beaucoup à pied.

**TROTTEUR**, s. m. (*trotteur*), cheval dressé au trot.

**TROTTEUR**, s. m. (*trotteur*), petit loup. Pop.

**TROTTEUR**, v. a. (*trotteur*), trotter en racontant.

**TROTTOIR**, s. m. (*trottoir*), chemin élevé pavé le long des quais et des rues.

**TROU**, s. m. (*trou*) (*τροπή*), trou, ouverture; lieu fort petit.

**TROUADOUR**, s. m. (*trouadour*), ancien poète provençal.

**TROUBLE**, s. m. (*trouble*) (*trouble*, *trouble*), trouble, désordre, confusion; inquiétude.

— Au pl., guerre civile, soulèvement.

**TROUBLE** ou **TRUBLE**, s. f. (*trouble*, *truble*), sorte de fil pour pêcher.

**TROUBLE**, adj. des deux g. (*trouble*), qui est brouillé, qui n'est pas clair.

**TROUBLE**, s. part. pass. de *troubler*, et adj.

**TROUBLE-FÊTE**, s. m. (*trouble-fête*), ce qui trouble la joie d'une compagnie. Fam.

**TROUBLEUR**, v. a. (*trouble*) (*troubleur*), rendre trouble; fig. apporter du trouble; inquiéter; interrompre; interrompre.

**TROUÉ**, s. part. pass. de *trouer*, et adj.

**TROUÉ**, s. f. (*troué*), espace vide, ouverture dans une balle, dans un rang, etc.

**TROUÉ**, v. a. (*troué*), percer, faire un trou.

**TROU-MADAME**, s. m. (*trou-madame*), sorte de jeu.

**TROUPE**, s. f. (*troupe*), plusieurs personnes ou plusieurs animaux ensemble; corps de soldats; société. — Au pl., armée.

**TROUPEAU**, s. m. (*troupeau*), troupe d'animaux d'une même espèce.

**TROUSSE**, s. f. (*trousse*) (de l'allemand *trasse*), faïence de choses liées ensemble; carquois; chai de chirurgien, de barbier.

**TROUSSE**, s. part. pass. de *trousser*, et adj.

**TROUSSEAU**, s. m. (*trousseau*), petite trousse; lardes, habits, linge.

**TROUSSE-ÉTRANGE**. Voy. *porte-étrange*.

**TROUSSE-GAILLANT**, s. m. (*trousse-gaillarde*), chœur-morbus. Fam.

**TROUSSE-PÊTE**, s. f. (*trousse-pête*), petite sile. Pop.

**TROUSSE-QUELLE**, s. f. (*trousse-quele*), ce dans lequel on fait passer la queue d'un cheval.

**TROUSSE-QUELLE**, s. m. (*trousse-quele*), ce sur lequel on se dresse d'une seule.

**TROUSSE**, v. a. (*trousse*) (*trousse*, *trousse*), replier, renverser ce qui pend; empêcher.

**TROUSSE**, s. m. (*trousse*), pli qu'on fait à une étoffe repliée pour la rendre plus courte.

**TROUVAILLE**, s. f. (*trouvaille*), chose trouvée heureusement. Fam.

**TROUVE**, s. part. pass. de *trouver*, et adj.

**TROUVE**, v. a. (*trouve*), rencontrer; apprendre; soudre; remarquer; juger; inventer; imaginer. — V. pr., être bien ou mal; être dans un lieu.

**TROUVÉ**, s. m. (*trouvé*), petit poète français.

**TUANIA**, s. f. (*tuania*), vagabond, vaillant, mendiant. Pop. et vieux.

**TUANER**, v. a. (*tuane*), vagabonder, mendier. Pop. et vieux.

**TUANILLER**, s. f. (*tuaneille*), ce qui trouvant. Pop. et vieux.

**TUANORIE**, s. f. (*tuaneorie*), métier de trouer. Pop. et vieux.

**TUELE**, s. f. (*tuele*). Voy. *trouer*.

**TUEMENT**, s. m. (*tuelement*), interruption.

**TUEUR**, v. a. (*tueur*), interrompre l'œuvre par faiblesse. Pop. et vieux.

**TUEUR**, s. m. (*tueur*), ce qui troue. Pop. et vieux.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TUEUR**, s. f. (*tu-eur*) (*tuelle*), interruption de travail.

**TU-AUTEM**, s. m. (*tu-ôtème*) (mots latins), point essentiel d'une affaire.

**TUBE**, s. m. (*tube*) (*tubus*), tuyau ou cylindre creux.

**TUBERCULE**, s. m. (*tubèrèkùlè*) (*tuberculum*), excroissance qui se forme à une racine, etc.; tumeur; abcès au poumon.

**TUBERCULEUX**, **TUBER**, adj. (*tubèrèkuleu*, *euse*), garni de tubercules.

**TUBÉREUSE**, s. f. (*tubéreuse*) (*tuberosus*), garni de tubercules, plante.

**TUBÉREUX**, **BUSE**, adj. (*tubéreu*, *euse*) (*tuberosus*, plein de bosses), se dit des racines qui forment un corps arrondi et charnu.

**TUBÉROSITÉ**, s. f. (*tubèrèzité*) (*tuber*, *tuberis*), bosse ou tumeur.

**TUBULÉ**, **E**, adj. (*tubulé*), garni d'un tube ou d'un tuyau.

**TUBULÉUX**, **EUSE**, adj. (*tubuleu*, *euse*), long et creux comme un tube.

**TUBULURE**, s. f. (*tubulure*), ouverture destinée à recevoir un tube.

**TUDESQUE**, adj. des deux g. (*tudèceke*) (du lat. barbare *teutisci*, nom des *Teutons*), qui a rapport aux Allemands; fig. rude, grossier; dur:—S. m., langue tudesque.

**TUDIRU**, interj. (*tudieu*), jurément.

**TUR-CHIEU**, s. m. (*tuckiein*), plante.

**TUER**, v. a. (*tué*), ôter la vie d'une manière violente; faire périr; détruire; anéantir; fig. fatiguer.

**TUERIE**, s. f. (*turi*), carnage; massacre; endroit où les bouchers tuent leurs bêtes.

à **TUR-TÊTE**, loc. adv. (*atutète*), de toute sa force, Fam.

**TUEUR**, s. m. (*teur*), celui qui tue.

**TUF**, s. m. (*tufe*) (*tufus*), pierre tendre et grossière; terre blanchâtre.

**TUFFEAU**, s. m. Voy. **TUF**.

**TUFIER**, **IÈRE**, adj. (*tufié*, *ière*), qui est de la nature du tuf.

**TUILE**, s. f. (*tuile*) (*tegula*), terre cuite faite pour couvrir les toits.

**TUILEAU**, s. m. (*tuilô*), morceau de tuile cassée.

**TUILERIE**, s. f. (*tuileri*), lieu où l'on fait la tuile.—Au pl., palais du roi, à Paris.

**TUILIER**, s. m. (*tuilié*), ouvrier qui fait des tuiles.

**TULIPE**, s. f. (*tulipe*) (du turc *tulipant*), plante; sa fleur; coquillage.

**TULIPIER**, s. m. (*tulipié*), arbre originaire de l'Amérique septentrionale.

**TULLE**, s. m. (*tule*), sorte d'entoilage en réseau, sans fleurs.

**TUMÉFACTION**, s. f. (*tuméfakcion*), tumeur, enflure en quelque partie du corps.

**TUMÉFIÉ**, **E**, part. pass. de *tuméfier*.

**TUMÉFIER**, v. a. (*tuméfié*) (*tumefacere*), causer une tumeur.

**TUMEUR**, s. f. (*tumeur*) (*tumor*), enflure en quelque partie du corps.

**TUMULAIRE**, adj. des deux g. (*tumulère*), de tombeau.

**TUMULT**, s. m. (*tumulte*) (*tumultus*), grand bruit confus; désordre.

**TUMULTUAIRE**, adj. des deux g. (*tumultuère*), qui se fait avec tumulte.

**TUMULTUAIREMENT**, adv. (*tumultuèremant*), d'une manière tumultuaire.

**TUMULTUEUSEMENT**, adv. (*tumultueusement*), en tumulte, séditieux.

**TUMULTUEUX**, **BUSE**, adj. (*tumultueu*, *euse*), qui se fait avec tumulte; séditieux.

**TUMULUS**, s. m. (*tumuface*) (mot latin), amas de terre ou construction de pierre en cône sur les tombeaux des anciens.

**TUNIQUE**, s. f. (*tunike*) (*tunica*), vêtement de dessous des anciens; habillement des évêques; dalmatique des diacres et sous-diacres; t. d'anat. et de bot., membrane, enveloppe.

**TUORBE**, s. m. Voy. **TÉORBE**.

**TURBAN**, s. m. (*turban*) (du mot turc *tulbant*), coiffure des Orientaux.

**TURBE**, s. f. (*turbe*) (*turba*, foule) : enquête par turbe, sorte d'enquête.

**TURBINÉ**, **E**, adj. (*turbiné*) (*turbineus*), qui a la forme d'une toupie.

**TURBINITE**, s. f. (*turbinite*), coquille turbinée ou en spirale, qui est fossile.

**TURBITIL**, s. m. (*turbite*), espèce de liseron qui est un purgatif violent.

**TURBOT**, s. m. (*turbô*), poisson de mer.

**TURBOTIÈRE**, s. f. (*turbotière*), casserole pour faire cuire le poisson.

**TURBOTIN**, s. m. (*turbotein*), turbot de la petite espèce.

**TURBULEMENT**, adv. (*turbulaman*), d'une manière turbulente.

**TURBULENCE**, s. f. (*turbulance*), caractère de celui qui est turbulent.

**TURBULENT**, **E**, adj. (*turbulan*, *ante*) (*turbulentus*), impétueux; porté à faire du bruit, à exciter du désordre.

**TURC**, **TURQUE**, s. et adj. (*turke*), qui est de Turquie; fig. dur, robuste.—S. m., langue turque; petit ver qui suce la sève des arbres.

**TURCIE**, s. f. (*turci*) (*turgere*, s'enfler), chaussée de pierre en forme de digue.

**TURELURE**, s. f. (*turelure*), refrain de chanson.

**TURGESCENCE**, s. f. (*turjèceçance*) (*turgescere*, s'enfler), gonflement.

**TURGESCENT**, **E**, adj. (*turjèceçan*, *ante*) (*turgescere*, s'enfler), qui s'enfle.

**TURLUPIN**, s. m. (*turlupein*) (du nom d'un fameux bouffon), mauvais plaisant.

**TURLUPINADE**, s. f. (*turlupinade*), plaisanterie de mauvais jeux de mots.

**TURLUPINÉ**, **E**, part. pass. de *turlupiner*.

**TURLUPINER**, v. n. (*turlupiné*), faire ou dire des *turlupinades*.—V. a., railler. Fam.

**TURNEPS**, s. m. (*turnèpece*), espèce de navet bon pour la nourriture des bestiaux.

**TURPITUDE**, s. f. (*turpitude*) (*turpitudō*), infamie, ignominie.

**TURQUETTE**, s. f. (*turkiète*), petite plante.

**TURQUIN**, adj. m. (*turkiein*) (de l'italien *turchino*), se dit d'un bleu foncé.

**TURQUOISE**, s. f. (*turkoase*), pierre précieuse bleue et qui n'est point transparente.

**TUSSILAGE**, s. f. (*tucecilaje*) (*tussilago*), plante vivace qu'on emploie en médecine.

**TUTÉLAIRE**, adj. des deux g. (*tutélère*) (*tutelarins*), qui garde, qui protège.

**TUTELLE**, s. f. (*tutèle*) (*tutela*, défense), autorité sur un mineur.

**TUTEUR, TRICE**, s. (*tuteur, trice*) (*tutor*), qui a la tutelle de quelqu'un. — S. m., pieu, perche pour soutenir la tige d'un arbre.

**TUTIE**, s. f. (*tuti*) (de *tutenag*, nom que les Chinois donnent au zinc), oxyde de zinc.

**TUTOIEMENT ou TUTOÏMENT**, s. m. (*tutoïman*), action de tutoyer.

**TUTOYÉ, E**, part. pass. de *tutoyer*.

**TUTOYER**, v. a. (*tutoè-id*), user des mots *tu, te* et *toi* en parlant à quelqu'un.

**TUYAU**, s. m. (*tui-id*) (*tubellus*), tube ou canal de fer, de plomb, etc.; ouverture d'une cheminée; bout creux d'une plume; tige du blé, etc.

**TUYÈRE**, s. f. (*tui-ière*), dans les forges, tuyau par où passe le vent des soufflets.

**TYMPAN**, s. m. (*teinpan*) (*τυμπαν*, tambour), partie de l'intérieur de l'oreille; t. d'imprim., espèce de châssis; t. d'archit., espace uni entre les trois corniches du fronton.

**TYMPANISÉ, E**, part. pass. de *tympaniser*.

**TYMPANISER**, v. a. (*teinpanisé*) (*τυμπα-*

*νίζειν*, battre du tambour), se moquer hautement de quelqu'un; décrier.

**TYMPANITE**, s. f. (*teinpanite*) (*τυμπανι*, tambour), enflure du bas-ventre.

**TYMPANON**, s. m. (*teinpanon*) (*τυμπαν*, tambour), instrument de musique à cordes.

**TYPE**, s. m. (*tipt*) (*τυπισ*, modèle), modèle, figure originale; symbole; caractère d'imprimerie; t. d'astron., description graphique.

**TYPHON**, s. m. (*tifon*) (*τυφων*), vent impétueux qui change souvent de direction.

**TYPHUS**, s. m. (*tifuce*) (mot latin), fièvre contagieuse avec prostration de force.

**TYPIQUE**, adj. des deux g. (*tipike*) (*τυπι-*  
*κος*), symbolique, allégorique.

**TYPOGRAPHE**, s. m. (*tipoguerafe*), qui sait, qui exerce la *typographie*.

**TYPOGRAPHIE**, s. f. (*tipoguerafi*) (*τυπισ*, type, et *γραφω*, j'écris), art de l'imprimerie.

**TYPOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*tipoguerafike*), de la *typographie*.

**TYRAN**, s. m. (*tiran*) (*τυραννις*), usurpateur; prince cruel et injuste; celui qui abuse de son autorité.

**TYRANNEAU**, s. m. (*tirané*), tyran subalterne; sorte de roitelet. Fam.

**TYRANNIE**, s. f. (*tirani*), gouvernement d'un tyran; oppression, violence.

**TYRANNIQUE**, adj. des deux g. (*tiranike*), qui tient du tyran, de la tyrannie.

**TYRANNIQUEMENT**, adv. (*tiranikeman*), d'une manière *tyrannique*.

**TYRANNISÉ, E**, part. pass. de *tyranniser*.

**TYRANNISER**, v. a. (*tiranisé*), traiter *tyranniquement*; tourmenter, importuner.

**TZAR**, s. m. (*tesar*). Voy. **CZAR**.



**U**, s. m., vingt-unième lettre de l'alphabet, et la cinquième des voyelles.

**UBUISTK**, s. m. (*ubiknkcce*) (*ubique*, partout), homme qui se trouve bien partout.

**UBUITAIRK**, s. m. (*ubikuitère*) (*ubique*, partout), secte de protestants.

**UBUITK**, s. f. (*ubikuité*) (*ubique*, partout), état de ce qui est partout.

**UHLAN**, s. m. (*ulan*), cavalier autrichien.

**URASH**, s. m. (*urázs*) (mot russe), édit, décret impérial en Russie.

**ULCÉRATION**, s. f. (*ulcération*), formation d'un ulcère.

**ULCÈRE**, s. m. (*ulcère*) (*ulcus*, *ulceris*), plaie causée par la corrosion des humeurs.

**ULCÉRÉ**, E, part. pass. de *ulcérer*, et adj., qui a un ulcère; fig. lâché, irrité.

**ULCÉRER**, v. a. (*ulcérer*) (*ulcerare*), causer un ulcère; fig. causer de la haine.

**ULCÉREUX**, EUSE, adj. (*ulcèreux*, *euse*), de la nature de l'ulcère; couvert d'ulcères.

**ULÉMA**, s. m. (*uléma*), nom donné aux docteurs de la loi en Turquie.

**ULMAIRE**, s. f. (*ulmère*), plante.

**ULTÉRIEUR**, E, adj. (*ultérieur*) (*ulterior*), qui est au-delà, qui vient après.

**ULTÉRIEUREMENT**, adv. (*ultérieurement*) (*ulteriorius*), par-delà, postérieurement.

**ULTIMATUM**, s. m. (*ultimatum*) (mot latin), dernières conditions d'un traité.

**ULTRA** (*ultra*) (mot latin qui signifie: outre cela), mot dont on se sert pour désigner une



personne exagérée dans ses opinions politiques.

**ULTRAMONTAIN**, E, adj. et s. (*ultramontain, ène*) (*ultra*, au-delà, et *mons*, monts, montagne), qui est situé au-delà des Alpes; partisan des prétentions de la cour de Rome.

**UMBLE**, s. m. (*onble*), poison.

**UN, UNE**, adj. (*eun, une*) (*unus*), le premier de tous les nombres; seul; simple; quelqu'un; certain; tout, quiconque. — S. m., le chiffre qui désigne un.

**UNANIME**, adj. des deux g. (*unanime*) (*unanimus*), qui est d'un commun accord.

**UNANIMEMENT**, adv. (*unanimeman*) (*unanimiter*), d'une commune voix.

**UNANIMITÉ**, s. f. (*unanimité*) (*unanimitas*), accord de suffrages, etc.

**UNAU**, s. m. (*und*), quadrupède, espèce de paresseux.

**UNCIALE**, adj. I. Voy. **UNCIALE**.

**UNGUIS**, s. m. (*onguis*) (mot latin), os de la face.

**UNI. E**, part. pass. d'*unir*, et adj., égal; non raboteux; sans ornement; sans façon. — Adv., uniment, également.

**UNIÈME**, adj. des deux g. (*unième*), nombre ordinal qui répond à un. — Il ne s'emploie qu'avec les nombres vingt, trente, etc.

**UNIÈMEMENT**, adv. (*unièmeman*); il ne s'emploie, comme le mot précédent, qu'avec les nombres vingt, trente, etc.

**UNIFLORE**, adj. des deux g. (*uniflore*) (*unus*, un, et *flos*, flots, fleur), qui ne porte qu'une fleur.

**UNIFORME**, adj. des deux g. (*uniforme*) (*unus*, un, et *forma*, forme), conforme, semblable; toujours égal. — S. m., habit fait suivant un modèle prescrit; habit militaire.

**UNIFORMEMENT**, adv. (*uniformeman*), avec uniformité.

**UNIFORMITÉ**, s. f. (*uniformité*) (*uniformitas*), conformité, ressemblance.

**UNIMENT**, adv. (*uniman*), d'une manière unie, égale; simplement, sans façon.

**UNION**, s. f. (*union*) (*unio*), jonction; fig. concorde; accord; société; mariage.

**UNIQUE**, adj. des deux g. (*unique*) (*unicus*), seul; fig. excellent en son espèce.

**UNIQUEMENT**, adv. (*unikeman*), exclusivement à toute autre chose.

**UNIR**, v. a. (*unir*) (*unire*), joindre; marier; rendre égal; aplanir.

**UNISEXUEL**, ELLE, adj. (*unicèksexuèl*), se dit des fleurs qui n'ont qu'un sexe.

**UNISSON**, s. m. (*unisson*), accord de voix, de cordes, d'instruments.

**UNITAIRE**, s. m. (*unitère*), sectaire qui ne reconnaît qu'une seule personne en Dieu.

**UNITÉ**, s. f. (*unité*) (*unitas*), principe du nombre; qualité de ce qui est un.

**UNITIF, IVE**, adj. (*unitif, ive*) : vie unitive, vie où l'âme est unie à Dieu.

**UNIVALVE**, adj. des deux g. (*univalve*), qui n'a qu'une valve.

**UNIVERS**, s. m. (*univère*) (*universus*, sous-entendu *mundus*), le monde.

**UNIVERSALITÉ**, s. f. (*univèrecabilité*) (*universalitas*), généralité.

**UNIVERSAUX**, s. m. pl. Voy. **UNIVERSEL**, subst.

**UNIVERSEL**, s. m. (*univèrecèle*), t. de log., nature commune qui convient à plusieurs choses de même sorte. — Au pl. *universaux*.

**UNIVERSEL**, ELLE, adj. (*univèrecèle*) (*universalis*), général; qui s'étend à tout.

**UNIVERSELLEMENT**, adv. (*univèrecèlman*), généralement.

**UNIVERSITAIRE**, adj. des deux g. (*univèrecitère*), de l'université.

**UNIVERSITÉ**, s. f. (*univèrecité*) (*universitas*), corps de professeurs établis par autorité publique.

**UNIVOCATION**, s. f. (*univocation*), caractère de ce qui est univoque.

**UNIVOQUE**, adj. des deux g. (*univoque*) (*unus*, un, et *vox*, voix), se dit des noms communs à plusieurs choses.

**UPAS**, s. m. (*upace*), arbre à poison.

**URANE** ou **URANIUM**, s. m. (*urane*, *uranisme*) (*ouranos*, le ciel), métal gris.

**URANOGRAPHIE**, s. f. (*uranoguerafie*) (*ouranos*, ciel, et *γραφω*, je décris), description du ciel.

**URANOGRAPHIQUE**, adj. des deux g. (*uranoguerafike*), de l'*uranographie*.

**URANOSCOPE**, s. m. (*uranoskope*) (*ouranos*, ciel, et *σκοπεω*, je regarde), poisson de mer.

**URANUS**, s. m. (*uranuce*) (*ouranos*, ciel), planète découverte par Herschell.

**URATE**, s. m. (*urate*), sel formé par la combinaison de l'acide urique avec une base.

**URBAIN**, E, adj. (*urbein, ène*) (*urbanus*), de la ville.

**URBANITÉ**, s. f. (*urbanité*) (*urbanitas*), politesse que donne l'usage du monde.

**URCEOLÉ**, E, adj. (*urcé-olé*) (*urceolus*, petite outre), t. de bot., renflé comme une petite outre.

**URE**, s. m. (*ure*), espèce de taureau sauvage.

**URÉE**, s. f. (*uré*) (*urina*, urine), substance nouvellement découverte dans l'urine.

**URETÈRE**, s. m. (*uretère*) (*ουρητηρ*), canal qui porte l'urine des reins à la vessie.

**URÈTRE**, mieux **URÈTHRE**, s. m. (*urètre*) (*ουρητηρ*, ou *ουρηθρα*), canal par où sort l'urine.

**URGENCE**, s. f. (*urjance*), nécessité pressante de prendre une résolution.

**URGENT**, E, adj. (*urjan, ants*) (*urgens*), pressant, qui ne souffre point de délai.

**URINAIRE**, adj. des deux g. (*urinère*), qui a rapport à l'urine.

**URINAL**, s. m. (*urinal*), vase où les malades urinent.— Au pl. m. *urinaux*.

**URINE**, s. f. (*urine*) (*urina*), liquide excrémental qui sort de la vessie.

**URINER**, v. n. (*uriner*), évacuer l'urine.

**URINEUX**, **EUSE**, adj. (*urineux*, *euse*), qui est de la nature de l'urine.

**URIQUE**, adj. des deux g. (*urique*), se dit d'un acide qu'on trouve dans l'urine.

**URNE**, s. f. (*urne*) (*urna*), vase antique, ou de forme antique.

**URSULINE**, s. f. (*ursuline*), religieuse de sainte Ursule.

**URTICAIRE**, s. f. (*urticaire*) (*urtica*, ortie), éruption sur la peau.

**URTICATION**, s. f. (*urtication*) (*urtica*, ortie), flagellation avec de l'ortie.

**URTICQUES**, s. et adj. f. pl. (*urticés*), famille de plantes.

**US**, s. m. pl. (*us*) (contraction du lat. *usus*, coutume), usages.

**USAGE**, s. m. (*usage*) (*usus*), coutume, pratique reçue; emploi; habitude; expérience; droit d'user, de se servir de...

**USAGER**, s. m. (*usager*), celui qui a droit d'usage dans les forêts, etc.

**USANCE**, s. f. (*usance*), usage reçu; terme pour le paiement des lettres de change.

**USANT**, E, adj. (*usant*, *ante*), qui use de...

**USÉ**, E, part. pass. de *user*, et adj., détérioré; affaibli; vieux; émoussé.— Subst. au m., service; usage.

**USER**, v. n. (*user*) (*uti*), faire usage, se servir de...— V. a., consommer; diminuer; détériorer; affaiblir.— S. m. Voy. *usé*.

**USINE**, s. f. (*usine*) (*usus*, usage), établissement tel que forge, moulin, etc.

**USITÉ**, E, adj. (*usité*), qui est en usage.

**USQUEBAC**, s. m. (*usquebak*), liqueur forte que l'on nomme aussi *SCUBAC*.

**USTENSILE**, s. m. (*ustensile*) (*ustensile*, fait de *uti*, se servir), toutes sortes de petits meubles de ménage; instrument.

**USTION**, s. f. (*ustion*) (*ustio*), action de brûler; calcination.

**USUCAPION**, s. f. (*usucapion*) (*usus*, usage,

et *cipio*, je prends), manière d'acquérir par la possession, par l'usage.

**USUEL**, **ELLE**, adj. (*usuèle*) (*usualis*), dont on se sert ordinairement.

**USUELLEMENT**, adv. (*usuèleman*), communément, à l'ordinaire.

**USUFRUCTUAIRE**, adj. des deux g. (*usufructuère*) (*usus*, usage, et *fructus*, fruit), qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

**USUFRUIT**, s. m. (*usufruit*), jouissance des fruits, du revenu d'un héritage, etc.

**USUFRUITIER**, **IÈRE**, s. (*usufruitier*, *ière*), qui jouit de l'usufruit de quelque chose.

**USURANNE**, adj. des deux g. (*usurère*), où il y a de l'usure.

**USURANREMENT**, adv. (*usurèremant*), d'une manière usuraire.

**USURE**, s. f. (*usure*) (*usura*), intérêt illégal de l'argent; état de ce qui est usé.

**USURIER**, **IÈRE**, s. (*usurier*, *ière*), qui prête son argent à usure.

**USURPATEUR**, **TRICE**, s. (*usurpateur*, *trice*), qui usurpe.

**USURPATION**, s. f. (*usurpation*), action d'usurper.

**USURPÉ**, E, part. pass. d'*usurper*, et adj.

**USURPER**, v. a. (*usurper*) (*usurpare*), s'emparer par violence ou par ruse de...

**UT**, s. m. (*ut*), la première des notes de la gamme.

**UTÉRIN**, E, s. et adj. (*utérin*, *ine*) (*uterus*, ventre), né d'une même mère.

**UTÉRUS**, s. m. (*utérus*) (mot latin), matrice.

**UTILE**, adj. des deux g. (*utile*) (*utilis*), profitable, qui apporte du gain, du profit, de l'utilité.— S. m., ce qui est utile.

**UTILEMENT**, adv. (*utilement*), avec utilité, d'une manière utile.

**UTILISÉ**, E, part. pass. de *utiliser*.

**UTILISER**, v. a. (*utiliser*), rendre utile.

**UTILITÉ**, s. f. (*utilité*) (*utilitas*), profit, avantage.

**UTOPIE**, s. f. (*utopi*) (*ou*, non, et *τοπος*, lieu), ce qui n'existe pas; fig. plan d'un gouvernement imaginaire où tout est parfaitement réglé pour le bonheur de chacun.

**UVÉE**, s. f. (*uvé*) (*uva*, raisin), la troisième tunique de l'œil.



**V**, s. m. (prononcez *va* et non plus *vi*), vingt-deuxième lettre et dix-septième consonne de l'alphabet français.

**VA**, impér. du *v* aller employé comme adv. (*va*), soit, j'y consens. Fam.

**VACANCE**, s. f. (*vakance*), temps pendant lequel une place *vaque*. — Au pl., cessation annuelle des études, des audiences.

**VACANT**, E, adj. (*vakant, ante*) (*vacant*), qui n'est pas occupé.

**VACARME**, s. m. (*vakarme*), grand bruit de gens qui se querellent ou qui se battent.

**VACATION**, s. f. (*vakdcton*) (*vacatio*), profession; temps employé à une affaire. — Au pl., honoraires, vacances.

**VACCIN**, s. m. (*vakcein*), virus des *vaches*, matière propre à communiquer la *vaccine*.

**VACCINATION**, s. f. (*vakcindcton*), inoculation de la *vaccine*.

**VACCINE**, s. f. (*vakaine*) (*vacca, vache*), maladie propre à la *vache*; inoculation de la petite vérole.

**VACCINÉ** E, part. pass. de *vacciner*.

**VACCINER**, v. a. (*vakcine*), inoculer la *vaccine*.

**VACHE**, s. f. (*vache*) (*vacca*), femelle du taureau; sa peau corroyée; coffre de voiture.

**VACHER**, ÈRE, s. (*vaché, ère*), qui garde les *vaches*.

**VACHERIE**, s. f. (*vacherie*), étable à *vaches*; lieu où l'on tire le lait des *vaches*.

**VACILLANT**, E, adj. (*vacilletant, ante*), qui vacille; qui n'est pas ferme; fig. irrésolu.

**VACILLATION**, s. f. (*vacileldcion*), mouvement de ce qui *vacille*; fig. variation.

**VACILLER**, v. n. (*vacilelé*) (*vacillare*), ne pas bien se soutenir; fig. hésiter.

**VACUITÉ**, s. f. (*vakuité*) (*vacuitas*), état d'une chose vide.

**VADE**, s. f. (*vade*) (du mot *va*), mise au jeu; intérêt dans une affaire.

**VADEMANQUE**, s. m. (*vademanké*), t. de banque, diminution du fonds d'une caisse.

**VADE-MECUM**, s. m. (*vadémékome*) (mots latins qui signifient *va avec moi*), chose qu'on porte ordinairement avec soi.

**VA-ET-VIENT**, s. m. (*va-éviein*), machine pour le dévidage des soies.

**VAGABOND**, E, adj. (*vaguabon, onde*) (*vagabundus*), qui erre çà et là; déréglé — S., homme sans aveu; sainéant.

**VAGABONDAGE**, s. m. (*vaguabondaje*), état de *vagabond*.

**VAGABONDER**, v. n. (*vaguabondé*), faire le *vagabond*. Pop.

**VAGIN**, s. m. (*vajein*) (*vagina*, fourreau), t. d'anat., canal de la matrice.

**VAGINAL**, E, adj. (*vajinale*), qui a rapport au *vagin* — Au pl. m. *vaginaux*.

**VAGISSEMENT**, s. m. (*vajiceman*), cri des enfants nouveau-nés.

**VAGUE**, s. f. (*vague*) (*vaga*, sous-entendu *unda*, onde), flot, lame de mer qui s'élève au-dessus du niveau.

**VAGUE**, adj. des deux g. (*vague*) (*vagus*), qui n'est pas fixé; indécis; inculte. — S. m., ce qui est *vague*; grand espace vide.

**VAGUEMENT**, adv. (*vagueman*), d'une manière *vague*.

**VAGUEMESTRE**, s. m. (*vaguemècetre*) (de l'allemand *wagein-meister*, maître des charriots), officier chargé de la conduite des équipages d'une armée.

**VAGUER**, v. n. (*vaguié*) (*vagari*), errer çà et là; aller de côté et d'autre. Peu us.

**VAILLAMMENT**, adv. (*va-iaman*), avec *vaillance*.

**VAILLANCE**, s. f. (*va-iance*) (*valentia*, vigueur), valeur, courage.

**VAILLANT**, E, adj. (*va-ian, ante*), qui a de la *vaillance*; courageux. — Subst. au m., (*valere*, valoir), bien qu'on possède.

**VAILLANTISE**, s. f. (*va-iantize*), action de *valeur* et de bravoure. Vieux.

**VAIN**, E, adj. (*vein, ène*) (*vanus*), inutile; frivole, chimérique; orgueilleux, superbe.

**VAINCRE**, v. a. (*veinkre*) (*vincere*), remporter quelque grand avantage à la guerre; subjuguier; soumettre; surmonter; surpasser.

**VAINCU**, E, part. pass. de *vaincre*, et adj. — S. m., ennemi subjugué, soumis.

**VAINEMENT**, adv. (*veneman*), en *vain*.

**VAINQUEUR**, s. m. (*veinkieur*), celui qui a vaincu.

**VAIR**, s. m. (*vère*) (*varius*, bigarré), un des métaux du blason.

**VAIRON**, adj. m. (*vèron*) (*varius*, varié), se dit d'un œil disparate ou dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre. — S. m., petit poisson.

**VAISSEAU**, s. m. (*vècô*) (*vas, vasis*), vase destiné à contenir des liqueurs; bâtiment de bois pour naviguer; veine, artère, canal.

**VAISSELLE**, s. f. (*vècèle*) (*vas*, au pl. *vasa*), ce qui sert à l'usage ordinaire de la table.

**VAL**, s. m. (*vale*) (*vallis*), vallée. Vieux. — Au pl. *vaux*.

**VALABLE**, adj. des deux g. (*valable*) (*valere*, valoir), recevable, admissible.

**VALABLEMENT**, adv. (*valableman*), d'une manière *valable*.

**VALÉRIANE**, s. f. (*valériane*) (*valeriana*), plante médicinale.

**VALET**, s. m. (*valè*) (en lat. barbare *valotus*), domestique, serviteur; figure du jeu de cartes; instrument de menuisier; poids derrière une porte pour la fermer.

**VALETAGE**, s. m. (*valetaje*), service de *valet*.

**VALETAILLE**, s. f. (*valetd-ie*), t. de mépris, troupe de *valets*.

**VALET-À-PATIN**, s. m. (*valètapatein*), pince de chirurgien.

**VALETER**, v. n. (*valeté*), avoir une assiduité basse et servile près de quelqu'un.

**VALÉTUDINAIRE**, s. et adj. des deux g. (*valétudinère*) (*valetudinarius*), maladif.

**VALEUR**, s. f. (*valeur*) (*valor*), ce que *vaut* une chose; signification des termes; courage, bravoure, vaillance; en mus., durée de chaque note.

**VALEUREUSEMENT**, adv. (*valeureuzeman*), avec courage, avec *valeur*.

**VALEUREUX**, EUSE, adj. (*valeureu, euze*), plein de cœur, plein de courage.

**VALIDATION**, s. f. (*validación*), action de *valider*.

**VALIDE**, adj. des deux g. (*valide*) (*validus*), valable; sain, vigoureux.

**VALIDÉ**, s. et adj. f. (*validé*) (du turc *walidéh*), en Turquie, mère du sultan régnant.

**VALIDÉ**, E, part. pass. de *valider*.

**VALIDEMENT**, adv. (*valideman*), valablement, d'une manière *valide*.

**VALIDER**, v. a. (*validé*), rendre *valide*.

**VALIDITÉ**, s. f. (*validité*) (*validitas*), bonté d'une chose faite dans les formes.

**VALISE**, s. f. (*valize*), long sac de cuir qui s'ouvre dans sa longueur.

**VALISNÉRIE**, ou **VALLISNÉRIE**, s. f. (*valliscenère néri*), plante aquatique.

**VALKYRIES**, s. f. pl. (*valkiri*), nymphes dans la religion des scandinaves.

**VALLAIRE**, adj. f. (*valère*) (*vallum*, rempart), se dit de la couronne qu'on donnait

chez les Romains à celui qui avait le premier franchi les retranchements de l'ennemi.

**VALLEE**, s. f. (*valé*) (*vallis*), descente; espace entre deux montagnes.

**VALLON**, s. m. (*valon*), petite vallée.

**VALOIR**, v. a. et n. (*valoar*) (*valere*), être d'un certain prix; rapporter, produire, procurer; tenir lieu.

**VALSE**, mieux **WALSE**, s. f. (*valce*) (de l'allemand *walzen*, danser en rond), danse qui consiste à tourner en pirouettant; air de cette danse.

**VALSER**, mieux **WALSER**, v. n. (*valcé*), danser la valse.

**VALSEUR**, mieux **WALSEUR**, EUSE, s. (*valceur, euse*), qui valse.

**VALU**, E, part. pass. de *valoir*.

**VALUE**, s. f. (*valu*); plus *value*, valeur au-delà du prix.

**VALVE**, s. f. (*valve*) (*valvæ, varum*), coquille; en bot., partie d'un péricarpe sec.

**VALVULE**, s. f. (*valvule*) (*valvæ*, battants de porte), t. d'anat., membrane qui ferme et ouvre les oreillettes du cœur.

**VAMPIRE**, s. m. (*vanpire*), sorte de revenant; grosse chauve-souris; fig. exacteur.

**VAN**, s. m. (*van*) (*vannus*), panier à deux anses pour nettoyer le grain.

**VANDALE**, s. et adj. m. (*vandale*), peuple barbare; fig. ennemi des beaux-arts.

**VANDALISME**, s. m. (*vandaliceme*), système destructif des sciences et des arts.

**VANGERON**, s. m. (*vanjeron*), poisson du lac de Lausanne.

**VANILLE**, s. f. (*vani-ie*), fruit du *vanillier*.

**VANILLIER**, s. m. (*vani-ié*) (de l'espagnol *vaynilla*), plante de l'Amérique.

**VANITÉ**, s. f. (*vanité*) (*vanitas*), inutilité, peu de solidité; amour-propre, orgueil.

**VANITEUX**, EUSE, adj. et s. (*vaniteux, euse*), qui a une *vanité* puérile et ridicule.

**VANNE**, s. f. (*vane*) (du lat. barbare *vanna*, clôture), porte d'écluse, etc.

**VANNE**, E, part. pass. de *vanner*.

**VANNEAU**, s. m. (*vané*), oiseau.

**VANNER**, v. a. (*vané*), nettoyer le grain par le moyen d'un *van*.

**VANNERIE**, s. f. (*vaneri*), métier, ouvrage et marchandise de *vannier*.

**VANNETTE**, s. f. (*vanète*), corbeille pour *vanner* l'avoine.

**VANNEUR**, EUSE, s. (*vaneur, euse*), qui bat en grange et qui *vanne* les grains.

**VANNIER**, s. m. (*vanié*), artisan qui travaille en osier, et qui fait des *vans*, etc.

**VANTAIL**, s. m. (*vanta ie*), battant d'une porte, d'une fenêtre.—Au pl. *vantaux*.

**VANTARD, ARDE**, s. et adj. (*vantar, arde*), qui a l'habitude de se *vanter*.

**VANTÉ**, E, part. pass. de *vanter*.

**VANTER**, v. a. (*vanté*) (*venditare*), louer beaucoup.—V. pr., se glorifier.

**VANTERIE**, s. f. (*vanteri*), vaine louange qu'on se donne à soi-même.

**VA-NU-PIEDS**, s. des deux g. (*vanupie*), personne malheureuse, misérable.

**VAPEUR**, s. f. (*vapeur*) (*vapor*), toute substance réduite en gaz; fumée qui s'élève des choses humides par l'effet de la chaleur; exhalaison.—Au pl., affection malade.

**VAPOREUX**, EUSE, adj. (*vaporeux, euse*), qui a de la *vapeur*; qui est sujet aux *vapeurs*.

**VAPORISATION**, s. f. (*vaporizácion*), passage d'un liquide à l'état de *vapeur*.

**VAPORISÉ**, E, part. pass. de *vaporiser*.

**VAPORISER**, v. a. (*vaporisé*), réduire en *vapeur*.

**VAQUER**, v. n. (*vakié*) (*vacare*), n'être pas rempli, être *vacant*; s'adonner à...

**VARAIGNE**, s. f. (*varègnie*), première ouverture des marais salants.

**VARANGUE**, s. f. (*varangue*), membre d'un navire qui porte sur la quille.

**VARE**, s. f. (*vare*), mesure espagnole qui équivaut à une aune et demie.

**VAREC** ou **VARECH**, s. m. (*varèk*), plante aquatique; tous les débris que la mer rejette sur ses côtes; vaisseau submergé.

**VARENNE**, s. f. (*varène*) (en lat. barbare *warena*), plaine inculte.

**VARIABILITÉ**, s. f. (*variabilité*), disposition habituelle à *varier*.

**VARIABLE**, adj. des deux g. (*variable*), qui est sujet à *varier*; changeant, inconstant.

**VARIANT**, E, adj. (*varian, ante*), qui change souvent.

**VARIANTE**, s. f. (*variante*), se dit des diverses leçons d'un même texte.

**VARIATION**, s. f. (*variación*) (*variatio*), changement; action, effet de ce qui *varie*.

**VARICE**, s. f. (*varice*) (*varix, varicis*), veine excessivement dilatée.

**VARICELLE**, s. f. (*varicèle*), petite vérole volante; boutons qui se dessèchent.

**VARICOCÈLE**, s. f. (*varikocèle*) (*varix, varicis*, varice, et *κύμα*, tumeur), tumeur du scrotum, causée par des *varices*.

**VARIÉ**, E, part. pass. de *varier*.

**VARIER**, v. a. (*varié*) (*variare*), diversifier, apporter de la *variété*.—V. n., changer; manquer de fixité.

**VARIÉTÉ**, s. f. (*variété*) (*varietas*), diversité.—Au pl., mélanges; différences d'espèces.

*ne* **VARIETUR** (*névariétur*) (expression lat. qui signifie : qu'il ne soit point varié), t. de prat., se dit des précautions prises pour constater l'état actuel d'une pièce et prévenir les changements qu'on pourrait y faire.

**VARIOLE**, s. f. (*variole*) (*varius*, bigarré), petite vérole.

**VARIOSQUEL**, adj. des deux g. (*variolique*), qui a rapport à la petite vérole.

**VARIQUEUX**, **ROSE**, adj. (*varthien, aise*), on dit d'une tumeur couverte par des varices.

**VARLET**, s. m. (*varlé*), page de l'ancienne chevalerie.

**VARLOPE**, s. f. (*varlope*), gros ribot.

**VASCULAIRE**, adj. des deux g. (*vasculaire*) (*vasculum*, petit vaisseau), l. d'oset, rempli de vaisseaux, ou qui leur appartient.

**VASCULEUX**, **RUNE**, adj. (*vasculaire, aise*), vasculaire.

**VASE**, s. m. (*vas*) (*vas, vase*), vaisseau fait pour contenir des liquides, etc.

**VASE**, s. f. (*vas*), bourbe.

**VASUX**, **RUXE**, adj. (*vasux, aise*), qui a de la vase.

**VASTAS**, s. m. (*vasistas*), partie mobile d'une porte ou d'une fenêtre.

**VASSAL**, s. m. (*vassal*) (ou bas lat. *vassalus*), qui relève d'un seigneur à cause d'un fief; *subalternus*. — Au pl. m. *vassaux*.

**VASSELAGE**, s. m. (*vassalage*), état du vassal, hommage que devait un vassal.

**VASTU**, adj. des deux g. (*vacata* (*vacatus*), qui est d'une fort grande étendue; immense.

**VATICAN**, s. m. (*vaticana*) (*vaticana*), palais du pape à Rome, la cour de Rome.

**VA-TOUT**, s. m. (*vaton*), l. de jeu, vade de tout l'argent qu'on a devant soi.

à **VAU-DE-ROUTE**, loc. adv. (*accideroute*), en désordre, précipitamment.

**VADEVILLE**, s. m. (*vadiville*) (de *vau-de-vire*, nom donné autrefois à des chansons à boire, chanson épigrammatique; petite comédie mêlée de couplets.

**VADEVILLISTE**, s. m. (*vadivilliste*), auteur de *vadivilles*.

à **VAD-L'EAU**, loc. adv. (*vadé*) (d'*vau* ou à *vau*, ou descendant), se courait de l'eau.

**VAURIN**, s. m. (*vaurin*), lâcheur, lâcheur, qui ne veut rien faire, rien valoir.

**VAUTOUR**, s. m. (*vautour*), gros oiseau de proie très vorace, *ag.* homme cruel, dur.

**VAUTRAIT**, s. m. (*vautrait*), équipage de chasse pour le singlier.

se **VAUTRE**, v. pr. (*vautre*) (*vautre*, seiler), se rouler, s'élever dans le boue.

**VAYODE**, s. m. (*vayode*) (du saxon *vayode*, guerre, et *vode*, chef), gouverneur en Valachie, Moldavie, Transylvanie, etc.

**VEAU**, s. m. (*ve*) (*veineux*), petit du la chèvre, se cheur, son cuir. — *Non marin*, espèces de phoque.

**VECTEUR**, s. m. (*vecteur*), se dit d'un rayon tiré du soleil à une planète.

**VÉDA** ou **VÉDAM**, s. m. (*veda, dmas*), livre sacré parmi les nations de l'Indoustan.

**VÉDETTE**, s. f. (*vedette*) (ou *italica* ou *distia*), animal à cheval; sorte de guêpe.

**VÉGÉTABLE**, adj. des deux g. (*végétale*), qui peut végéter.

**VÉGÉTAL**, s. m. (*végétal*), qui a rapport aux végétaux. — Subst. au m., ce qui croît par la végétation. — Au pl. *végétaux*.

**VÉGÉTANT**, s. m. (*végétant, ante*), qui végète, qui se nourrit des sucs de la terre.

**VÉGÉTATIF**, **IVE**, adj. (*végétatif, ive*), qui a la faculté de végéter.

**VÉGÉTATION**, s. f. (*végétation*), action de végéter; les végétaux.

**VÉGETER**, v. n. (*végéter* (*vegetare*), croître par un principe intérieur et par le moyen de racines, *ag.* vivre dans la détresse, l'aisance.

**VÉNÉMENT**, s. f. (*vé-ment*) (*vehementis*), impétuosité, énergie.

**VÉNEMENT**, s. m. (*vé-ment, ante*) (*vehement*), ardent, impétueux.

**VÉNEMENTEMENT**, adv. (*vé-mentement*) (*vehementer*), très-fort.

**VÉHICULE**, s. m. (*vé-icula*) (*vehiculum*, char), ce qui sert à conduire, à préparer.

**VEILLE**, s. f. (*vé-ic*) (*vigilia*), privation ou sommeil de la nuit; partie de la nuit; jour précédent, travail d'esprit long et assidu.

**VEILLÉ**, s. m. part. pass. de *veiller*.

**VEILLER**, s. f. (*vé-ic*), action de veiller auprès d'un malade; veille que plusieurs personnes font ensemble.

**VEILLER**, v. n. (*vé-ic*), s'abstenir de dormir faire la *veillée*; passer la nuit, prendre garde. — V. a., garder un malade pendant la nuit; *ag.* épier, surveiller.

**VEILLÉUR**, s. m. (*vé-icour*), celui qui veille auprès d'un mort.

**VEILLEUSE**, s. f. (*vé-icuse*), petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit.

**VEINE**, s. f. (*vé-ne*) (*vena*), vaisseau, canal qui contient le sang de l'animal; couche de terre, de métal, etc.; ruisseau dans le bois, le marbre, *ag.* génie poétique.

**VEINE**, s. m. part. pass. de *veiner*, et adj., qui a des veines.

**VEINER**, v. a. (*vé-ner*), imiter en peinture les veines du marbre ou du bois.

**VEINTEUX**, **TEUX**, adj. (*vé-neux, aise*), plein de veines.

**VEINTE**, s. f. (*vé-ne*), petite veine dans les mines.

**VELAR**, s. m. (*velar*), pivote.

**VELAIT** (inter) (*velé*), cri pour exciter les chiens à la chasse.

**VELCHE**, s. et adj. m. (*velche*), peuple barbare, *ag.* homme ignorant ou sans goût.

**VÉLÈRE**, v. n. (*vé-lé*), se dit d'une vache qui met bas un veau.

**VÉLER**, s. m. (*véler*), peau de veau préparée. — Adj. et s. m., papier sans vergure.

**VÉLÈRE**, s. m. pl. (*véler*) (*veliter*), soldats armés à la légère.



**VELLÉITÉ**, s. f. (*velléité*) (*vellé*, *vellé*), volonté latente et sans effet.

**VELOCE**, adj. des deux g. (*veloce*) (*velox*), d'une extrême vitesse. *Vieux*.

**VELOCITÉ**, s. f. (*velocité*) (*velocitas*), vitesse, promptitude, rapidité.

**VELOUXE**, s. m. (*veloux*) (*villosus*, *velu*), étoffe de soie à poil court et serré.

**VELOUTÉ**, s. m. part. pass. de *velouter*, et adj., qui imite le *velours*; couvert de duvet, doux ou louché, moricé. — *Suif*. ou m., gules fabriqué comme du *velours*.

**VELOUTER**, v. a. (*velouter*), donner à la soie travaillée sur le métier un air de *velours*.

**VELTAGE**, s. m. (*veltage*), usage fait avec une *velte*.

**VELTE**, s. f. (*velte*), instrument qui sert à jouter les *tonneaux*; mesure de six piques.

**VELTÉ**, s. m. part. pass. de *velter*.

**VELTER**, v. a. (*velter*), mesurer avec la *velte*.

**VELTEUR**, s. m. (*velteur*), celui qui joute, qui mesure à la *velte*.

**VELU**, s. adj. (*velu*) (*villosus*), couvert de poil ou de duvet.

**VELVOTE**, s. f. (*velvete*), plante.

**VENAISON**, s. f. (*venaison*) (*venatio*), chair du cerf et d'autres bêtes fauves.

**VÉNAL**, s. adj. (*vénal*) (*venalis*), qui se vend ou peut se vendre; fig. qu'on gagne par argent. — Au pl. m. *venaux*.

**VÉNÉMENT**, adv. (*vénement*), d'une manière *vénale*, méprisée.

**VÉNÉLITÉ**, s. f. (*vénéité*), qualité de ce qui est *vénal*.

**VÉNANT**, adj. et s. m. (*venant*), qui *vént*.

**VENDABLE**, adj. des deux g. (*vendable*), qui peut être *vendu*.

**VENDANGE**, s. f. (*vendange*) (*vindemia*), récolte de raisins pour faire du vin. — Au pl. temps où on fait cette récolte.

**VENDANGÉ**, s. m. part. pass. de *vendanger*.

**VENDANGER**, v. a. (*vendanger*) (*vindemiaré*), faire la récolte des raisins.

**VENDANGEUR**, s. m. (*vendangeur*), celui qui aide à faire la *vendange*.

**VENDÉMIARE**, s. m. (*vendémiaire*), premier mois d'automne de l'année républicaine.

**VENDEUR**, s. m. (*vendeur*), celui qui vend, qui a *vendu*.

**VENDEUR**, s. m. (*vendeur*), celui qui vend quelque chose et en fait commerce.

**VENDICATION**, s. f. Voy. *REVENDECTION*.

**VENDIQUER**, v. a. Voy. *REVENDIQUER*.

**VENDITION**, s. f. (*vendition*), vente. *Vieux*.

**VENDRE**, v. a. (*vendre*) (*vendere*), céder pour un prix; faire commerce de. ; révéler un secret, trahir, découvrir par quelque moyen criminel. — V. pr., avoir débaillé, se trahir, se livrer par intérêt.

**VENDREDI**, s. m. (*vendredi*) (*Fructus* du jour de *Fructus*), sixième jour de la semaine.

**VENDU**, s. m. part. pass. de *vendre*, et adj.

**VENU**, s. m. part. pass. de *venir*, et adj., se dit de la viande qui commence à se gâter.

**VÉNÉFICE**, s. m. (*vénefice*) (*veneficium*), empoisonnement. *Vieux*.

**VÉNÉLLE**, s. f. (*venelle*) (*venella*), petite rue, ruelle du lit.

**VÉNÉREUX**, s. m. (*véneux*), qui a du *venin*.

**VÉNIR**, v. a. (*venir*) (*venire*), venir au lieu pour en attendre la chair.

**VÉNÉRABLE**, adj. des deux g. (*vénérable*) (*venerabilis*), digne de respect et de vénération, titre d'honneur.

**VÉNÉRATION**, s. f. (*vénération*) (*veneratio*), respect, estime respectueuse.

**VÉNÉRÉ**, s. m. part. pass. de *vénérer*.

**VÉNÉRER**, v. a. (*vénérer*) (*venerare*), porter honneur, avoir de la vénération.

**VÉNÉRIE**, s. f. (*venerie*) (*venatio*), art de chasser avec des chiens courants; corps des veneurs, leurs équipages.

**VÉNÉRIEN**, s. m. (*vénerien*), de *Venus*, se dit du commerce charnel entre les deux sexes; diphétique.

**VÉNÉTE**, s. f. (*venette*), peur, alarme. *Vieux*.

**VÉNÉUR**, s. m. (*veneur*) (*venator*), celui qui fait chasser les chiens courants.

**VÉNUS**, s. m. part. pass. de *venir*.

**VÉNUSANCE**, s. f. (*venusance*), action par laquelle on se venge, débaillé de se venger.

**VÉNUSER**, v. a. (*venuser*) (*vindicare*), se venger de quelque outrage. — V. pr., se venger de.

**VÉNUSER**, s. m. (*venuser*), celui qui se venge, qui punit.

**VÉNUSÉ**, s. m. (*venusé*) (*venusé*), mot latin qui signifie qu'il *venusé* occasionne d'un jour un *venusé* pour venir rendre compte.

**VÉNUEL**, s. m. (*venuel*) (*venialis*), qui peut se pardonner, léger.

**VÉNUELLEMENT**, adv. (*venuellement*), légèrement.

**VENI-VECEUR**, s. m. (*veni-veceur*) (*veni-veceur*), Voy. *VENI-VECEUR*.

**VÉNUSÉ**, s. m. (*venusé*) (*venusé*), qui a du *venin*; fig. méchant, médisant.

**VÉNUS**, s. m. (*venus*) (*venus*), poison, suc, liqueur qui sort du corps de quelques animaux; virus; fig. malignité, rancune.

**VÉNUS**, v. a. (*venir*) (*venire*), se transporter d'un lieu à un autre; arriver; échouer; succéder; naître; croître; être produit; pousser; monter; couler; sortir; dériver; pousser.

**VÉR**, s. m. (*ven*) (*venus*), mouvement de l'air; air agité; état du corps, balancement; fig. vacillation.

**VENTAIL**, s. m. (*vanta-ie*), bas de l'ouverture d'un casque.—Au pl. *ventaux*.

**VENTE**, s. f. (*vante*), action de vendre; coupe dans un bois; débit de marchandises.

**VENTER**, v. n. (*vanté*), faire du vent.

**VENTEUX**, **BUSE**, adj. (*vanteu*, *euse*), sujet aux vents; qui cause des vents.

**VENTILATEUR**, s. m. (*ventilateur*) (*ventilator*), machine qui sert à renouveler l'air.

**VENTILATION**, s. f. (*ventilación*), t. de jur., estimation des biens pour venir à un partage; action de renouveler l'air.

**VENTILÉ**, E, part. pass. de *ventiler*.

**VENTILER**, v. a. (*vantile*) (*ventilare*, *agiter*), évaluer une ou plusieurs portions de...

**VENTOLIER**, s. m. (*vantolie*) : oiseau bon ventolier, qui résiste bien au vent.

**VENTÔSE**, s. m. (*vantôse*), troisième mois d'hiver de l'année républicaine.

**VENTOSITÉ**, s. f. (*vantósité*) (*ventositas*), vents enfermés dans le corps de l'animal.

**VENTOUSE**, s. f. (*vantouse*) (*ventosus*, plein de vent), instrument de chirurgie; ouverture pour donner passage à l'air.

**VENTOUSE**, E, part. pass. de *ventouser*.

**VENTOUSER**, v. a. (*vantouze*), appliquer les ventouses à un malade.

**VENTRAL**, E, adj. (*vantrale*), qui a rapport au ventre.—Au pl. m. *ventraux*.

**VENTRE**, s. m. (*vantre*) (*venter*), capacité du corps d'un animal, où sont les boyaux.

**VENTRÉE**, s. f. (*vantré*), tous les petits que les femelles d'animaux font en une fois.

**VENTRICULE**, s. m. (*vantrikule*), se dit de cavités qui sont dans le corps de l'animal.

**VENTRIÈRE**, s. f. (*vantri-ère*), partie du harnais d'un cheval qui passe sous le ventre.

**VENTRILOQUE**, s. et adj. des deux g. (*vantriloke*) (*venter*, ventre, et *loqui*, parler), qui semble parler du ventre.

*se* **VENTROUILLER**, v. pr. (*cevantrou-ir*), se vautrer dans la boue. Peu us.

**VENTRU**, E, s. et adj. (*vantru*), qui a un gros ventre.

**VENU**, E, part. pass. de *venir*, adj. et s.

**VENUE**, s. f. (*venu*), arrivée; croissance; taille, stature; premier coup au jeu de quilles.

**VÉNUS**, s. f. (*vénuce*), déesse de la fable; fig. femme d'une grande beauté; t. d'astr., planète; dans l'ancienne chim., le cuivre.

**VÉPRE**, s. m. (*vépre*) (*vesperus*), le soir.

**VÉPRES**, s. f. pl. (*vépre*) (*vesperæ*), partie des heures de l'office divin.

**VER**, s. m. (*vére*) (*vermis*), animal long et rampant. — *Ver luisant*, insecte qui luit dans l'obscurité. — *Ver à soie*, insecte qui file la soie. — *Ver solitaire*, ver intestinal fort long. — *Ver rongeur*, remords.

**VÉRACITÉ**, s. f. (*véracité*) (*verax*, vrai), attachement constant à la vérité.

**VERBAL**, E, adj. (*vérebale*) (*verbum*, parole), qui est dérivé du *verbe*; qui n'est que de vive voix et non par écrit. — Au pl. m. *verbaux*.

**VERBALEMENT**, adv. (*vérebaleman*), de vive voix et non par écrit.

**VERBALISER**, v. n. (*vérebalisé*), dresser, faire un procès-verbal.

**VERBE**, s. m. (*vérebe*) (*verbum*, mot), t. de gramm., partie d'oraison qui désigne une action faite ou reçue par le sujet, ou qui marque simplement l'état du sujet; son de la voix; seconde personne de la sainte Trinité.

**VERBÉRATION**, s. f. (*vérebéración*) (*verberatio*), l'air frappé qui produit le son.

**VERBEUX**, **EUSE**, adj. (*vérebeu*, *euse*) (*verbosus*), qui abonde en paroles inutiles.

**VERBIAGE**, s. m. (*vérebi-aje*) (*verbositas*), paroles inutiles, superflues. Fam.

**VERBIAGER**, v. n. (*vérebi-ajé*) (*verbosare*), employer beaucoup de paroles inutiles.

**VERBIAGEUR**, **EUSE**, s. (*vérebi-ajeur*, *euse*), qui *verbiage*.

**VERBOSITÉ**, s. f. (*vérebóztité*) (*verbositas*), superfluité de paroles.

**VER-COQUIN**, s. m. (*vérekokiein*), petit ver qui ronge le bourgeon de la vigne.

**VERD**, adj. Voy. **VERT**.

**VERDÂTRE**, adj. des deux g. (*véreddtre*), qui tire sur le vert.

**VERDÉE**, s. f. (*véredé*), vin blanc de Toscane qui tire sur le vert.

**VERDELET**, **ETTE**, adj. (*véredelè*, etc), diminutif de *vert*; un peu *vert*.

**VERDERIE**, s. f. (*vérederi*), étendue de boissous mis à un *verdi*.

**VERDET**, s. m. (*véredè*), drogue composée de cuivre et de marc de raisin.

**VERDEUR**, s. f. (*véredeur*), sève qui est dans le bois; acidité du vin; fig. vigueur et jeunesse des hommes; acreté de paroles.

**VERDI**, E, part. pass. de *verdier*.

**VERDICT**, s. m. (*véredikte*) (*verum*, véritable, et *dictum*, parole), résultat de la délibération du jury.

**VERDIER**, s. m. (*véredié*), officier qui commande aux gardes d'une forêt; oiseau.

**VERDIR**, v. a. (*véredir*), peindre en vert; tacher de vert.—V. n., devenir vert.

**VERDOYANT**, E, adj. (*véredoè-ian*, *antè*), qui *verdoie* ou *verdit*.

**VERDOYER**, v. n. (*véredoè-ir*), devenir vert.

**VERDURE**, s. f. (*véredure*), herbes et feuilles des arbres quand elles sont vertes.

**VERDURIER**, s. m. (*véredurié*), celui qui fournit les salades dans les maisons royales.

**VÉRÉUX**, **EUSE**, adj. (*véreu*, *euse*), qui a des vers; fig. défectueux.

**VERGE**, s. f. (*véreje*) (*virga*), petite baguette longue et flexible; masse de bedeau, d'huissier; membre viril; ancienne mesure de

longueur; triangle; anneau sans chaton. — Au pl., faisceau de brins de boulean, etc.

**VERGÉ**, E, part. pass. de *verger*, et adj., se dit d'une étoffe dans laquelle se trouvent des fils plus grossiers que le reste.

**VERGÉE**, s. f. (*verjé*), étendue d'une verge carrée. Vieux.

**VERGER**, s. m. (*verjé*) (*viridarium*), lieu clos et planté d'arbres fruitiers.

**VERGER**, v. a. (*verjé*), mesurer, janger avec la verge.

**VERGETÉ**, E, part. pass. de *vergeter*, et adj., où il paraît de petites raies.

**VERGETER**, v. a. (*verjeté*), nettoyer, brosser avec des *vergettes*.

**VERGETIER**, s. m. (*verjeté*), artisan qui fait et qui vend des *vergettes*.

**VERGETTE**, s. f. (*verjète*) (*virgula*, petite verge), brosse de poil; époussette.

**VERGURE**, s. f. (*verjure*) (*virgula*, petite verge), fils de laiton attachés sur la forme du papier; raies que font ces fils sur le papier.

**VERGLAS**, s. m. (*vergueld*), pluie qui se glace aussitôt qu'elle est tombée.

**VERGNE**, s. m. (*vergnie*) (*verna*, soutenu d'arbor), arbre printanier.

**VERGOGNE**, s. f. (*verguogne*) (*verecundia*), honte. Fam.

**VERGUE**, s. f. (*vergue*), pièce de bois qui pend en travers d'un mât de vaisseau pour en soutenir les voiles.

**VÉRICLE**, s. m. (*vérikle*), se dit des diamants faux contrefaits avec du verre.

**VÉRIDICITÉ**, s. f. (*véridicité*), caractère de vérité dans le discours; véracité.

**VÉRIDIQUE**, adj. des deux g. (*véridike*) (*veridicus*), qui aime à dire la vérité; sincère.

**VÉRIFICATEUR**, **TRICE**, s. (*vérifkateur*, *trice*), qui vérifie.

**VÉRIFICATION**, s. f. (*vérifikacion*), action de vérifier.

**VÉRIFIÉ**, part. pass. de *vérifier*.

**VÉRIFIER**, v. a. (*vérifie*) (*verus*, vrai, et *facere*, faire), rechercher si une chose est vraie, si elle est telle qu'elle doit être; enregistrer; faire voir la vérité d'une chose.

**VÉRIN**, s. m. (*verin*), machine pour élever de très-grands fardeaux.

**VÉRINE**, s. f. (*vérine*), nom de la meilleure espèce de tabac t. de mar., lampe.

**VÉRITABLE**, adj. des deux g. (*véritable*) (*verus*), conforme à la vérité; réel; qui n'est pas falsifié; solide; bon, excellent.

**VÉRITABLEMENT**, adv. (*véritableman*), conformément à la vérité; réellement.

**VÉRITÉ**, s. f. (*vérité*) (*veritas*), conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec un fait, du discours avec la pensée; ce qui est opposé à erreur; principe, axiome certain; maxime constante; sincérité; imitation fidèle.

**VERJUS**, s. m. (*verjus*) (de *jus vert*), espèce de raisin âpre et acide; son suc; raisin encore vert; vin trop vert.

**VERJUTÉ**, E, adj. (*verjuté*), où l'on a mis du *verjus*; acide comme le *verjus*.

**VERMEIL**, **RILLE**, adj. (*vermè-is*) (*vermiculus*, petit ver), qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat; frais et coloré. — Subst. au m., argent doré.

**VERMICELLE**, s. m. (*vermicèle*) (de l'italien *vermicelli*, petits vers), espèce de pâte faite en filaments menus et longs.

**VERMICELLIER**, s. m. (*vermicèliè*), qui fait et vend du *vermicelle*, etc.

**VERMICULAIRE**, adj. des deux g. (*vermikulère*) (*vermiculus*, petit ver), qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble.

**VERMICULÉ**, E, adj. (*vermiculé*) (*vermiculatus*), qui représente des traces de vers.

**VERMICULURES**, s. f. pl. (*vermikulure*), travail d'architecture *vermiculé*.

**VERMIFORME**, adj. des deux g. (*vermiforme*) (*vermis*, ver, et *forma*, forme), t. d'anat., qui ressemble à des vers.

**VERMIFUGE**, adj. des deux g. et s. m. (*vermifuge*) (*vermis*, ver, et *fugare*, mettre en fuite), remède qui fait mourir les vers.

**VERMILLER**, v. n. (*vermi-ié*), t. de vau. remuer la terre pour y chercher des vers.

**VERMILLON**, s. m. (*vermi-ion*) (rac. *vermeil*), minéral de couleur rouge fort éclatante; cette couleur même.

**VERMILLONNER**, v. a. (*vermi-ione*), peindre en *vermillon*. — V. n., *vermiller*.

**VERMINE**, s. f. (*vermine*) (*vermis*, ver), toute sorte d'insectes incommodes.

**VERMINEUX**, **EUSE**, adj. (*vermineux*, *euse*), qui contient des vers.

**VERMISSEAU**, s. m. (*vermicé*), petit ver de terre.

**se VERMOULER**, v. pr. (*severmoulé*), être piqué des vers.

**VERMOULU**, E, part. pass. de *se vermouler*, et adj., piqué des vers.

**VERMOULURE**, s. f. (*vermoulure*), piqure des vers dans le bois, le papier, etc.

**VERMOUT**, s. m. (*vermou*), vin dans lequel on a mêlé de l'absinthe.

**VERNAL**, E, adj. (*verénale*) (*vernalis*), qui est du printemps.

**VERNE**, s. m. (*verens*), arbre. Voy. **AUNE**.

**VERNI**, E, part. pass. de *vernir*.

**VERNIR**, v. a. (*verénir*), appliquer le *vernis* sur le bois, le fer, etc.; enduire de *vernis*.

**VERNIS**, s. m. (*veréni*) (en lat. barbare *vernix*), enduit liquide dont on couvre la surface des corps pour les rendre brillants; arbrisseau d'Asie; fig. ce qui donne une apparence favorable ou défavorable.

**VERNISSÉ**, E, part. pass. de *vernisser*.

**VERNISSER**, v. a. (*vèrenicé*), vernir de la poterie.

**VERNISSEUR**, s. m. (*vèreniceur*), artisan qui fait des vernis ou qui les emploie.

**VERNISSURE**, s. f. (*vèrenicure*), application de vernis; le vernis appliqué.

**VÉROLE**, s. f. (*vérole*) (*varius*, bigarré), maladie vénérienne.—*Petite vérole*, maladie.

**VÉROLÉ**, E, s. et adj. (*vérolé*), qui a la vérole, qui tient de la vérole.

**VÉROLIQUE**, adj. des deux g. (*vérolike*), appartenant à la vérole.

**VÉRON**, s. m. (*véron*), petit poisson de rivière. Voy. VAIRON.

**VÉRONIQUE**, s. f. (*véronike*), plante.

**VERRAT**, s. m. (*vèra*) (*verres*), porc-male; porc non châtré.

**VERRE**, s. m. (*vère*) (*vitrum*), corps transparent et fragile; vase à boire; son contenu.

**VERRÉE**, s. f. (*véré*), plein un verre.

**VERRERIE**, s. f. (*vèreri*), art de faire le verre; fabrique, ouvrages de verre.

**VERRIER**, s. et adj. m. (*vèrié*), ouvrier qui fait du verre; celui qui vend des verres; ustensile pour ranger des verres.

**VERRIÈRE**, s. f. (*vèrière*), cuvette remplie d'eau pour mettre les verres à boire.

**VERRIÈRE** ou **VERRINE**, s. f. (*vèrière*, *rine*), morceau de verre devant un tableau, etc.

**VERROTTERIE**, s. f. (*vèroteri*), menue marchandise de verre.

**VERROU**, s. m. (*vèrou*) (*verruculum*), pièce de fer pour fermer une porte en dedans.

**VERROUILLÉ**, E, part. pass. de verrouiller.

**VERROUILLER**, v. a. (*vèrou-ié*), fermer au verrou.

**VERRUE**, s. f. (*vèru*) (*verruca*), sorte de durillon et d'excroissance de chair.

**VERS** (*vère*) (*versus* ou *versum*), préposition de lieu qui sert à désigner à peu près un certain côté, un certain endroit; environ.

**VERS**, s. m. (*vère*) (*versus*, *sas*), assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles déterminées.

**VERSANT**, E, adj. (*vèrèçan*, *ante*), sujet à verser.—Subst. au m., pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes.

**VERSATILE**, adj. des deux g. (*vèrèçatile*) (*versatilis*), sujet à tourner, à changer; variable, inconstant.

**VERSATILITÉ**, s. f. (*vèrèçatilité*), qualité de ce qui est versatile.

**VERSE**, adj. m. (*vèrece*) (*versus*, tourné), l. de géom. : *sinus verse*, excès de rayon sur le *cosinus*.—à **VERSE**, abondamment.

**VERSÉ**, E, part. pass. de verser, et adj., répandu; expérimenté, exercé.

**VERSEAU**, s. m. (*vèrèçé*), onzième signe du zodiaque.

**VERSEMENT**, s. m. (*vèreceman*), action de verser de l'argent dans une caisse.

**VERSER**, v. a. (*vèrecé*) (*versare*, tourner), répandre, transvaser; mettre, déposer; faire tomber.—V. n., tomber sur le côté; se coucher.

**VERSET**, s. m. (*vèrecè*) (*versus*), passage de l'Écriture.

**VERSICULES** ou **VERSICULETS**, s. m. pl. (*vèrecikule*, *kulè*), diminutif de *vers*. Fam.

**VERSIFICATEUR**, s. m. (*vèrecifikateur*), celui qui fait des vers.

**VERSIFICATION**, s. f. (*vèrecifikácion*), art de faire des vers.

**VERSIFIÉ**, E, part. pass. de versifier.

**VERSIFIER**, v. n. et a. (*vèrecifié*) (*versus*, vers, et *facere*, faire), faire des vers.

**VERSION**, s. f. (*vèrecion*) (*vertere*, tourner), traduction d'une langue dans une autre; manière de raconter un fait.

**VERSO**, s. m. (*vèrèçé*) (mot latin), seconde page d'un feuillet.

**VERSTE**, s. f. (*vèrecete*), mesure itinéraire de Russie.

**VERT**, E, adj. (*vère*, *vèrete*) (*viridis*), qui a la couleur des herbes; qui a de la sève, de la vigueur; qui n'est pas encore mûr.—Subst. au m., couleur verte; verdure; acidité.

**VERT-DE-GRIS**, s. m. (*vèredègueri*), rouille verte sur le cuivre.

**VERTÉBRAL**, E, adj. (*vèretébrale*), qui a rapport aux vertèbres.—Au pl. m. *vertébraux*.

**VERTÈBRE**, s. f. (*vèretèbre*) (*vertebra*), chacun des os qui composent l'épine dorsale.

**VERTÉBRÉ**, E, adj. (*vèretébré*), qui a des vertèbres.

**VERTEMENT**, adv. (*vèreteman*), avec fermeté, avec vigueur.

**VERTICAL**, E, adj. (*vèretikale*) (*vertex*, *verticis*, faite), perpendiculaire à l'horizon.—Au pl. m. *verticaux*.

**VERTICALEMENT**, adv. (*vèretikaleman*), perpendiculairement à l'horizon.

**VERTICILLE**, s. m. (*vèretici-ie*) (*verticillium*), bouquet de feuilles ou de fleurs.

**VERTICILLÉ**, E, adj. (*vèretici-lé*), disposé en verticille.

**VERTIGE**, s. m. (*vèretije*) (*vertigo*), tournoiement de tête; fig. folie.

**VERTIGINEUX**, EUSE, adj. (*vèretijineu*, *euse*), qui a des vertiges.

**VERTIGO**, s. m. (*vèretigué*) (*vertigo*, vertige), maladie de certains animaux; caprice.

**VERTU**, s. f. (*vèretu*) (*virtus*), tendance habituelle de l'âme vers le bien; chasteté; propriété; efficacité.

**VERTUEUSEMENT**, adv. (*vèretueuzeman*), d'une manière vertueuse.

**VERTUEUX**, EUSE, adj. (*vèretuen*, *euse*), qui a de la vertu; inspiré par la vertu.

**VERTUGADIN**, s. m. (*vèretuguadein*) (de

l'espagnol *vertugado*), autrefois, partie de l'habillement des femmes.

**VERVE**, s. f. (*vèreve*), enthousiasme qui échauffe l'imagination du poète, etc.

**VERVEINE**, s. f. (*vèrevène*) (*verbena*), plante.

**VERVELLE**, s. f. (*vèrevèle*), t. de fauconn., petite plaque au pied d'un oiseau de proie.

**VERVEUX**, s. m. (*vèreveu*), sorte de filet à prendre du poisson; panier d'osier.

**VÉSANIE**, s. f. (*vésani*) (*vesania*), aliénation mentale.

**VESCE**, s. f. (*vèce*) (*vicia*), plante légumineuse; sa graine.

**VÉSICAL**, E, adj. (*vésikale*), qui a rapport à la *vessie*.—Au pl. m. *vésicaux*.

**VÉSICATOIRE**, adj. des deux g. et s. m. (*vésikatoare*) (*vesica*, vessie), médicament externe qui fait venir des *vessies* sur la peau.

**VÉSICULE**, s. f. (*vésikule*) (*vesicula*), petite *vessie*.

**VESOU**, s. m. (*vesou*), liqueur exprimée de la tige de la canne à sucre.

**VESPÉRIE**, s. f. (*vècepéri*), autrefois, dernière thèse; fig. réprimande.

**VESPÉRISER**, v. a. (*vècepérisé*), réprimander quelqu'un. Vieux.

**VESPÉTRO**, s. m. (*vècepétro*), sorte de raffa.

**VESSE**, s. f. (*vèce*), ventosité qui sort sans bruit du corps de l'animal.

**VESSER**, v. n. (*vècé*) (*visire*), lâcher une *vesse*. Fam.

**VESSÉUR**, EUSE, s. (*vèçeur*, *euze*), qui *vesse*. Fam.

**VESSIE**, s. f. (*vèci*) (*vesica*), sac qui reçoit les urines; ampoule sur la peau.

**VESSIGON**, s. m. (*vèciguon*) (*vesica*, vessie), enflure au jarret d'un cheval.

**VESTA**, s. f. (*vèceta*) (*vesta*), déesse de la fable; planète.

**VESTALE**, s. f. (*vècetale*), t. d'antiqu., prêtresse de *Vesta* à Rome.

**VESTE**, s. f. (*vècete*) (*vestis*, habillement), sorte de vêtement.

**VESTIAIRE**, s. m. (*vècetièrre*) (*vestiarium*), lieu où l'on serre les habits.

**VESTIBULE**, s. m. (*vècetibule*) (*vestibulum*), pièce qui est à l'entrée d'un édifice.

**VESTIGE**, s. m. (*vècetièrre*) (*vestigium*), empreinte du pied; reste; marque, indice.

**VÊTEMENT**, s. m. (*vèleman*) (*vestimentum*), ce qui sert à couvrir le corps.

**VÉTÉRAN**, s. m. (*vétéran*) (*veteranus*), militaire qui a fait un long service; écolier qui recommence une classe.

**VÉTÉRANCE**, s. f. (*vétérançe*), qualité de *vétéran*.

**VÉTÉRINAIRE**, adj. des deux g. (*vétérière*) (*veterinarius*), se dit de la médecine des

animaux domestiques.—S. m., celui qui soigne les animaux malades.

**VÉTILLARD**, E, s. (*véli-iar*, *arde*), *vétillleur*.

**VÉTILLE**, s. f. (*véli-ie*), bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence.

**VÉTILLER**, v. n. (*véli-ié*) (*vitilitigare*, *chicaner*), s'amuser à des *vétilles*; *chicaner*.

**VÉTILLEUR**, EUSE, s. (*véli-ieur*, *euse*) qui *vétille*; *tracassier*.

**VÉTILLEUX**, EUSE, adj. (*véli-ieu*, *euse*), qui demande beaucoup de petits soins.

**VÊTIR**, v. a. (*vétir*) (*vestire*), habiller; mettre un *vêtement*; habiller.

**VETO**, s. m. (*vétó*) (mot latin qui signifie: je m'oppose), opposition à la promulgation d'une loi, d'un décret, d'une décision.

**VÊTU**, E, part. pass. de *vétir*, et adj.

**VÊTURE**, s. f. (*véture*), prise d'habit de religion dans les couvents.

**VÉTUSTÉ**, s. f. (*vétuceté*) (*vetustas*), ancienneté.

**VÉTYVER**, s. m. (*vétivère*), plante odorante dont la racine préserve des insectes.

**VEUF**, EUVE, s. et adj. (*veuf*, *veuve*), qui n'a plus de femme, qui n'a plus de mari; fig. privé de...—Subst. au f., tulipe.

**VEULE**, adj. des deux g. (*veule*), mou, faible; léger; meou. Vieux.

**VEUVAGE**, s. m. (*veuvaje*), temps qu'on est *veuf* ou *veuve*; cet état.

**VEXTION**, s. f. (*vekcion*), action de *vexer*; persécution qu'on fait souffrir.

**VEXTOIRE**, adj. des deux g. (*vekçatoare*), qui a le caractère de la *vextion*.

**VEXÉ**, E, part. pass. de *vexer*.

**VEYER**, v. a. (*vekce*) (*vexare*, agiter), persécuter, tourmenter.

**VIABILITÉ**, s. f. (*vi-abilité*), qualité d'un enfant *viable*; possibilité de *vivre*.

**VIABLE**, adj. des deux g. (*vi-able*) (*vita*, *vie*), t. de méd., qui peut *vivre*.

**VIAGER**, ÈRE, adj. (*vi-ajé*, *ère*), qui est à *vie*.—Subst. au m., revenu qui n'est qu'à *vie*.

**VIANDE**, s. f. (*viande*) (du bas lat. *vi-vanda*), chair des animaux dont on se nourrit.

**VIANDER**, v. n. (*viandé*), t. de vén., manger, paître, en parlant des bêtes fauves.

**VIANDIS**, s. m. (*viandi*), pâture des bêtes fauves.

**VIATIQUE**, s. m. (*vi-atike*) (*viaticum*), provisions pour un voyage; sacrement de l'eucharistie qu'on donne aux malades.

**VIBORD**, s. m. (*vibor*), t. de mar., parapet du vaisseau au-dessus du pont supérieur.

**VIBRANT**, E, adj. (*vibran*, *ante*), qui *vibre*, qui fait des *vibrations*.

**VIBRATION**, s. f. (*vibración*) (*vibratio*), mouvement régulier et réciproque d'un corps qui balance tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; oscillation; tremblement.

**VIBRER**, v. n. (*vibré*) (*vibrare*), faire des vibrations.

**VICAIRE**, s. m. (*vikière*) (*vicarius*), suppléant.

**VICAIRIE**, s. f. (*vikière*), cure desservie par un vicaire perpétuel; fonction d'un vicaire.

**VICARIAL**, E, adj. (*vikariale*), du vicariat. — Au pl. m. *vicariaux*.

**VICARIAT**, s. m. (*vikaria*), fonction, emploi de vicaire; sa durée.

**VICARIER**, v. n. (*vikarié*), faire les fonctions de vicaire.

**VICE**, s. m. (*vice*) (*vitium*), défaut, imperfection; disposition habituelle au mal; libertinage; débauche; corruption.

**VICE-AMIRAL**, s. m. (*viçamiral*), officier le plus considérable après l'amiral.

**VICE-AMIRAUTÉ**, s. f. (*viçamirauté*), charge de vice-amiral.

**VICE-BAILLI**, s. m. (*vicebaie-i*), ancien officier judiciaire.

**VICE-CHANCELIER**, s. m. (*vicechancelié*), celui qui fait fonction de chancelier.

**VICE-CONSUL**, s. m. (*vicekonçul*), celui qui tient la place du consul.

**VICE-CONSULAT**, s. m. (*vicekonçula*), emploi de vice-consul.

**VICE-GÉRANT**, s. m. (*vicejéran*), celui qui tient la place du gérant.

**VICE-GÉRENT**, s. m. (*vicejéran*), celui qui tient la place de l'officiel.

**VICE-LÉGAT**, s. m. (*viceleégua*), prélat qui tient la place du légat.

**VICE-LÉGATION**, s. f. (*viceleéguation*), emploi de vice-légat.

**VICENNAL**, E, adj. (*vicènenale*) (*viceni*, vingt, et *anni*, années), qui se fait après vingt ans. — Au pl. m. *vicennaux*.

**VICE-PRÉSIDENT**, s. l. (*viceprésidance*), fonction, dignité de vice-président.

**VICE-PRÉSIDENT**, E, s. (*viceprésidan*, *ante*), qui remplace le président.

**VICE-REINE**, s. f. (*viceère*), femme d'un vice-roi.

**VICE-ROI**, s. m. (*viceroé*), gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume.

**VICE-ROYAUTÉ**, s. f. (*viceroé-iôté*), charge et dignité de vice-roi.

**VICE-SÉNÉCHAL**, s. m. (*vicecénéchal*), lieutenant du sénéchal.

**VICE-VERSA**, loc. adv. (*vicevèrèça*), mots latins qui signifient : réciproquement.

**VICIÉ**, E, part. pass. de *vicier*, et adj., gâté.

**VICIER**, v. a. (*vicie*) (*vitiare*), altérer, corrompre, gâter; rendre nul.

**VICIEUSEMENT**, adv. (*vicieusement*), d'une manière vicieuse.

**VICIEUX**, EUSE, adj. (*vicieu*, *euse*), qui a des vices, des défauts.

**VICINAL**, E, adj. (*vicinale*) (*vicinalis*), voisin d'un autre. — Au pl. m. *vicinaux*.

**VICISSITUDE**, s. f. (*vicicecitude*) (*victissitudo*), révolution réglée; instabilité; événement fâcheux; variation.

**VICOMTE**, s. m. (*vikonte*), titre de noblesse au-dessous de comte; prévôt.

**VICOMTÉ**, s. f. (*vikonté*), titre de noblesse attaché à une terre.

**VICOMTESSE**, s. f. (*vikontèce*), femme de vicomte ou celle qui a une vicomté.

**VICTIMAIRE**, s. m. (*viktimère*) (*victimarius*), celui qui frappait les victimes.

**VICTIME**, s. f. (*viktime*) (*victima*), animal qu'on immolait et qu'on offrait en sacrifice; fig. personne sacrifiée aux intérêts, aux passions d'autrui.

**VICTIMÉ**, E, part. pass. de *victimiser*.

**VICTIMER**, v. a. (*viktime*), immoler, sacrifier; rendre victime.

**VICTOIRE**, s. f. (*viktoare*) (*victoria*), avantage qu'on remporte à la guerre; heureux succès; divinité païenne.

**VICTORIEUSEMENT**, adv. (*viktorieusement*), d'une manière victorieuse.

**VICTORIEUX**, EUSE, adj. (*viktorieu*, *euse*), qui remporte quelque victoire.

**VICTUAILE**, s. f. (*viktu-à-le*) (*victus*, *vivres*), vivres et munitions de bouche.

**VIDAME**, s. m. (*vidame*) (*victs*, lieu, place, et *dominus*, seigneur), autrefois, lieutenant d'un évêque en tant que seigneur temporel.

**VIDAMÉ**, s. m., ou **VIDAMIE**, s. f. (*vidamé*, *mi*), dignité, charge de vidame.

**VIDANGE**, s. f. (*vidanje*), action de vider, état d'un vase qui n'est pas plein. — Au pl., ordures retirées d'un lieu qu'on vide; lochies.

**VIDANGEUR**, s. m. (*vidanjeur*), celui qui vide les fosses d'aisances, les puits, etc.

**VIDE**, adj. des deux g. (*vide*) (*viduus*), qui n'est rempli que d'air; dégarni. — S. m., espace vide; ouverture; fig. vanité, néant.

**VIDÉ**, E, part. pass. de *vider*.

**VIDE-BOUTEILLES**, s. m. (*videboutè-ie*), petite maison près de la ville. Fam.

**VIDER**, v. a. (*vidé*) (*viduare*), rendre vide; désemplir; évider; terminer, finir.

**VIDIMÉ**, E, part. pass. de *vidimer*.

**VIDIMER**, v. a. (*vidimé*) (*videre*, voir), collationner et certifier une copie.

**VIDIMUS**, s. m. (*vidimuce*) (mot lat. qui signifie : nous avons vu), titre qui a été authentiquement collationné.

**VIDRECOME**, s. m. (*vidrekome*) (mot allemand), grand verre à boire. Peu us.

**VIDUITÉ**, s. f. (*viduité*) (*viduitas*), veuvage.

**VIE**, s. f. (*vi*) (*vita*), état des êtres animés tant qu'ils ont en eux le principe des sensations et du mouvement; espace de temps depuis la naissance jusqu'à la mort; nourriture; manière de vivre; histoire; fig. vivacité.



**VINDAGE**, s. m. (*vin-dage*), l. inférieur, qui signifiât usage d'une lince.

**VIEIL** ou **VIEUX**, **VIEILLE**, adj. et s. (*viê-le, veu*) (*veine*, qui est fort avancé en âge; qui dure depuis long-temps, antique; ancien; personne; glâé, usé).

**VIEILLARD**, s. m. (*viê-lar*), celui qui est dans la vieillesse.

**VIEILLERIE**, s. f. (*viê-rie*), choses vieilles et usées.

**VIEILLISSEMENT**, s. f. (*viê-lice*) (*vénetas*, dernier âge de la vie; sénectuté).

**VIEILLIR**, v. part. pass. de *vieillir*.

**VIEILLIR**, v. n. (*viê-trir*), devenir vieux; paraître vieux, s'usur — V. a., rendre vieux.

**VIEILLISSANT**, s. adj. (*viê-tisan*, *ante*), qui commence à vieillir.

**VIEILLISSEMENT**, s. m. (*viê-tisime*), état de ce qui vieillit.

**VIEILLOT**, **OTTE**, s. (*viê-ld, ote*), (*vetulus*), qui commence à devenir vieux.

**VIELLE**, s. f. (*viê-le*) (de l'espagnol *viola*, guitare, instrument à cordes et à roue).

**VIELLE**, v. n. (*viê-le*), jouer de la vielle.

**VIELLEUR**, **EUSE**, s. (*viê-leur, euse*), qui joue de la vielle.

**VIERGE**, s. f. (*viê-rge*) (*virgo*), fille qui n'a point connu d'homme; la mère de Dieu, signe du zodiaque — Adj. des deux g., qui a vécu dans une continence parfaite; pur; qui n'a pas encore servi.

**VIEUX**, adj. et s. Voy. **VIEIL**.

**VIF**, **VIVE**, adj. (*vif, vive*) (*vivax*), qui est en vie, plein de vigueur, d'activité; ardent, bouillant, emporté, énergique, éblouissant.

**VIF-ARGENT**, s. m. (*vi-varjan*), métal liquide appelé autrement mercure.

**VIGIE**, s. f. (*vi-je*) (*vigilias*, sentinelles), t. de mar., sentinelles sonant hors de l'eau.

**VIGILANCEMENT**, adv. (*vi-gilamen*), avec vigilance.

**VIGILANCE**, s. f. (*vi-gilance*) (*vigilantia*), attention accompagnée d'activité.

**VIGILANT**, s. adj. (*vi-gilan*, *ante*) (*vigilans*), qui a de la vigilance.

**VIGILE**, s. f. (*vi-jile*) (*vigilia*), le jour qui précède quelque fête.

**VIGNON**, s. f. (*vi-gnie*) (*vinea*), plante qui porte le raisin; terre plantée de vignes.

**VIGNERON**, **ONNE**, s. (*vi-gnaron, one*), qui cultive la vigne.

**VIGNETTE**, s. f. (*vi-gnette*) (*vineta*), petite étampe ou dessin.

**VIGNOBLE**, s. et adj. m. (*vignoble*), lieu, pays, coteau abondant en vignes.

**VIGOGNE**, s. f. (*vi-gognie*), animal du Pérou; m. lince.

**VIGOREUSEMENT**, adv. (*vigueureusement*), avec vigueur, avec force.

**VIGOURNEUX**, **EUSE**, adj. (*vigueureux, euse*), qui a de la vigueur; fort, robuste.

**VIGORIEUX**, s. f. (*vi-gorieux*), charge de viguer; juridiction du viguer.

**VIGORIEUX**, s. f. (*vigueur*) (*vigor*), force pour agir ardemment; courage; énergie; activité.

**VIGORIEUX**, s. m. (*vi-gorieux*) (corruption de *vicer*), ancien juge.

**VIL**, s. adj. (*vil*) (*vilis*), bas, abject, méprisable, de peu de valeur.

**VILAIN**, s. adj. et s. (*vilain*, *bas*), qui n'est pas bon; désagréable, déshonoré, avare. — s. m. *vilain*, (*serf*), paysan, roturier.

**VILAINEMENT**, adv. (*vilainement*), d'une manière vilaine; ordidement.

**VILAINEMENT**, s. m. (*vilainement*), outil qui sert à creuser, à percer.

**VILAINETÉ**, s. f. (*vilaineté*), d'une manière vile et basse.

**VILEMENT**, s. f. (*vilement*) (*rac vil*, *vile*), odore, vicié, obsculté; avare; haineux.

**VILETÉ**, s. f. (*vileté*), qualité de ce qui est vil et à bas prix, peu d'importance.

**VILIPENDER**, v. part. pass. de *vilipender*.

**VILIPENDER**, v. a. (*vilipender*) (*vile*, *vil*, et *pender*, *primer*), traiter de vil; mépriser.

**VILITE**, s. f. Voy. **VILETÉ**.

**VILLA**, s. f. (*vil-la*) (mot emprunté de l'italien), maison de campagne.

**VILLAGE**, s. f. (*vil-lage*), grande villa; peuplée et habitée. Fam.

**VILLAGE**, s. m. (*vil-lage*) (du lat. *barbare* *villagium*, assemblée de maisons dans la campagne).

**VILLAGEOIS**, s. m. (*vil-lageois*, *oise*), habitant de village. — Adj. qui est de village.

**VILLANVILLE**, s. f. (*vil-lanville*), sorte de poème pastorale.

**VILLE**, s. f. (*vil-le*) (en bas lat. *villa*), assemblée d'un grand nombre de maisons disposées par rues; les habitants d'une ville.

**VILLETTE**, s. f. (*vil-lette*), très-petite ville.

**VIMAIRE**, s. f. (*vi-maire*) (*viz major*, *l'ère majeure*, décal causé par des ouragans).

**VIN**, s. m. (*vin*) (*vinum*), liqueur propre à boire qu'on tire du raisin.

**VINAIGRE**, s. m. (*vin-aigre*) (*rac. vin*, *aigre*), liqueur acide faite avec du vin.

**VINAIGRE**, s. m. part. pass. de *vinaigrer*.

**VINAIGRE**, v. a. (*vin-aiguer*), assaisonner avec du vinaigre.

**VINAIGRIER**, s. f. (*vin-aigrier*), fabrique de vinaigre.

**VINAIGRIER**, s. f. (*vin-aigrier*), sauce au vinaigre; sorte de brouette.

**VINAIGRIER**, s. m. (*vin-aigrier*), qui fait et vend du vinaigre, vase où l'on met du vinaigre, arbre du Canada.

**VINAIGRE**, adj. des deux g. (*vin-aigre*), propre à contenir du vin.

**VINDAS**, s. m. (*vin-das*), cabestan.

**VINDICATIF**, **IVE**, adj. (*vin-dicatif, ive*) (*vindicatio*, vengeance), qui aime à se venger.

**VINDICTE**, s. f. (*veindikte*) (*vindicta*), poursuite, punition des crimes.

**VINÉE**, s. f. (*viné*), ce qu'on recueille de vin dans une année.

**VINUX, EUSE**, adj. (*vineu, euse*), qui sent le vin; qui tire sur le vin.

**VINGT**, adj. numéral des deux g. (*vein*) (*vinginti*), deux fois dix.

**VINGTAINE**, s. f. (*veintène*), le nombre de vingt ou environ.

**VINGTIÈME**, adj. et s. des deux g. (*veintième*) (*vigesimus*), nombre ordinal de vingt.

**VINIFICATION**, s. f. (*vinifikación*), art de faire, de conserver, d'épurer le vin.

**VIOL**, s. m. (*viol*), violence faite à une femme qu'on veut prendre de force.

**VIOLACÉ, E**, adj. (*violacé*), d'une couleur tirant sur le violet.

**VIOLAT**, adj. m. (*viola*), où il entre de la violette.

**VIOLATEUR, TRICE**, s. (*violateur, trice*) (*violator*), qui viole les lois, etc.

**VIOLATION**, s. f. (*violación*), action de violer, d'enfreindre, de profaner.

**VIOLÂTRE**, adj. des deux g. (*violâtre*), d'une couleur tirant sur le violet.

**VIOLE**, s. f. (*viola*), instrument de musique à quatre cordes.

**VIOLE, E**, part. pass. de violer.

**VIOLEMENT**, s. m. (*violéman*) (*violatio*), infraction; en t. de pal., viol.

**VIOLEMENT**, adv. (*violaman*), avec violence; d'une manière violente.

**VIOLENCE**, s. f. (*violance*) (*violentia*), qualité de qui est violent; force.

**VIOLÉNT, E**, adj. (*violan, ante*) (*violens*), impétueux; rude; injuste.

**VIOLÉNTÉ, E**, part. pass. de violenter.

**VIOLENTER**, v. a. (*violanté*), faire faire par force, contraindre, forcer.

**VIOLER**, v. a. (*violé*) (*violare*), enfreindre, agir contre; prendre par force.

**VIOLET, ETTE**, adj. (*violé, ète*) (*violaceus*), de la couleur de la fleur qu'on nomme violette.—S. m., la couleur violette.

**VIOLETTE**, s. f. (*violète*) (*viola*), petite plante printanière; sa fleur.

**VIOLIER**, s. m. (*violé*), plante.

**VIOLON**, s. m. (*violon*) (de l'espagnol *violín*), instrument de musique à quatre cordes; celui qui en joue; espèce de prison.

**VIOLONCELLE**, s. m. (*violoncèlle*) (de l'italien *violoncello*), instrument à cordes, basse; celui qui en joue.

**VIOLONISTE**, s. des deux g. (*violonicete*), qui joue du violon.

**VIORENE**, s. f. (*viorne*), plante très-flexible qui s'entortille autour des arbres.

**VIPÈRE**, s. f. (*vipère*) (*viviparus, vivipare*), serpent venimeux; fig. médisant.

**VIPÉREAU**, s. m. (*vipérô*), petit de la vipère.

**VIPÉRINE**, s. f. (*vipérine*), plante.

**VIRAGO**, s. f. (*viragô*) (*vir*, homme, et d'*ago*, je fais), fille ou femme de grande taille, et qui a l'air d'un homme. Fam.

**VIRÉ, E**, part. pass. de virer.

**VIRELAI**, s. m. (*virelè*) (de *virer*, tourner, et de *lai*, autre poésie ancienne), sorte d'ancienne petite poésie française en rondeau.

**VIREMENT**, s. m. (*vireman*), action de virer; transport d'une dette.

**VIRER**, v. n. et a. (*viré*) (*gyrare*), aller en tournant, tourner.

**VIREUX, EUSE**, adj. (*vireu, euse*) (*virosus*, fétide), qui tient du poison.

**VIRE-VOLTE**, s. f. (*virevolle*), t. de man., tour et retour fait avec vitesse.

**VIREVOUSSE ou VIREVOUSTE**, s. f. (*virevouce, voucete*), corruption de vire-volte.

**VIRGINAL, E**, adj. (*virjinale*) (*virginalis*), qui appartient, qui a rapport à une vierge.

**VIRGINITÉ**, s. f. (*virjinité*) (*virginitas*), état d'une personne vierge.

**VIRGOULEUSE**, s. f. (*virguonleuze*), sorte de poire d'hiver.

**VIRGULE**, s. f. (*virgule*) (*virgula*), petite marque qui sert à séparer les mots.

**VIRIL, E**, adj. (*virila*) (*virilis*), qui est d'homme, qui appartient à l'homme.

**VIRILEMENT**, adv. (*virileman*), d'une manière virile; avec vigueur.

**VIRILITÉ**, s. f. (*virilité*) (*virilitas*), l'âge d'un homme fait; capacité d'engendrer.

**VIROLE**, s. f. (*virole*) (*virio, bracelet*), petit cercle de métal.

**VIROLÉ, E**, adj. (*virolé*), t. de blas., se dit des cornes, trompes, etc., qui portent des boucles d'un autre émail.

**VIRTUALITÉ**, s. f. (*virtu-alité*), qualité de ce qui est virtuel.

**VIRTUEL, ELLE**, adj. (*virtuèls*) (*virtus*, force, puissance), qui a seulement la force et la vertu d'agir, sans agir en effet.

**VIRTUELLEMENT**, adv. (*virtuèleman*), d'une manière virtuelle.

**VIRTUOSE**, s. (*virtu-ôse*) (de l'italien *virtuoso*), qui a des talents pour les beaux-arts et particulièrement pour la musique.

**VIRULENCE**, s. f. (*virulance*), qualité de ce qui est virulent.

**VIRULENT, E**, adj. (*virulan, ante*), qui a du virus, du venin; fig. violent, mordant.

**VIRUS**, s. m. (*viruce*) (mot latin), venin de certains maux.

**VIS**, s. m. (*vice*) (*gyrus*, tour, rond), pièce ronde cannelée en ligne spirale.

**VISA**, s. m. (*visa*) (*visa*, part. pass. fém. de *videre*, voir), formule qui rend un acte authentique ou valable.

**VISAGE**, s. m. (*visage*) (en lat. barbare *visagium*, de *visus*, vue), face de l'homme; air du visage; fig. personne.

**VIS-À-VIS** *de*, loc. prép. et adv. (*visavi*), en face, à l'opposé.—S. m., voiture où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond; personne qui est en face d'une autre.

**VISCÉRAL**, E, adj. (*vicecérale*), qui appartient aux viscères.

**VISCÈRE**, s. m. (*vicecère*) (*viscera*), t. d'anat., nom de divers organes dont l'action sert à l'entretien de la vie.

**VISCOSITÉ**, s. f. (*vicekôzité*) (*viscum* ou *viscus*), qualité de ce qui est visqueux.

**VISÉ**, E, part. pass. de *viser*.

**VISER**, s. f. (*visé*) (*visus*, vue), direction de la vue vers un certain point.

**VISER**, v. a. et n. (*visé*) (*visere*, voir). mirer, regarder un but pour y adresser un coup; tendre à.—V. a., mettre le visa sur...

**VISIBILITÉ**, s. f. (*visibilité*) (*visibilitas*), qualité qui rend les choses visibles.

**VISIBLE**, adj. des deux g. (*visible*) (*visibilis*), qui peut se voir; évident, clair.

**VISIBLEMENT**, adv. (*visiblement*), d'une manière visible; manifestement.

**VISIÈRE**, s. f. (*visière*), point de mire d'un fusil; pièce mobile du casque ancien au travers de laquelle on pouvait voir et respirer; rebord antérieur de certaines coiffures; fig. la vue; l'esprit.

**VISION**, s. f. (*vision*) (*visio*), action de voir; révélation; chimère; idée folle.

**VISIONNAIRE**, adj. des deux g. (*visionère*), qui a des visions.

**VISIR** ou **VIZIR**, s. m. (*vizir*), ministre d'état du Grand-Seigneur.

**VISIRAT** ou **VIZIRAT**, s. m. (*vizira*), place, office de visir.

**VISITANDINE**, s. f. (*vizitandine*), religieuse de l'ordre de la Visitation.

**VISITATION**, s. f. (*visitación*) (*visitatio*), fête chrétienne; ordre de religieuses.

**VISITE**, s. f. (*vizite*) (*visitatio*), action d'aller visiter quelqu'un; recherche.

**VISITÉ**, E, part. pass. de *visiter*.

**VISITER**, v. a. (*vizité*). rendre visite; aller voir; examiner; faire recherche.

**VISITEUR**, s. m. (*viziteur*), commis pour visiter; celui qui fait des visites.

**VISON-VISU**, loc. adv. (*vizonvizu*) (corruption de *visum visû*), vis-à-vis l'un de l'autre. Fam.

**VISORIUM**, s. m. (*vizoriome*) (*visere*, voir), t. d'imprim., ustensile pour placer la copie.

**VISQUEUX**, EUSE, adj. (*vicekieu*, euse) (*viscosus*), gluant, tenace, glutineux.

**VISSÉ**, E, part. pass. de *visser*.

**VISSER**, v. a. (*vice*), attacher avec des vis.

**VISUEL**, ELLE, adj. (*visuèle*), qui appartient à la vue.

**VITAL**, E, adj. (*vitale*) (*vitalis*), qui appartient à la vie.—Au pl. m. *vitaux*.

**VITALITÉ**, s. f. (*vitalité*), disposition à vivre; mouvement vital.

**VITCHOURA**, s. m. (*vitechoura*) (mot polonais), surtout garni de fourrure.

**VITE**, adj. des deux g. (*vite*) (*vegetus*, actif, vif), qui se meut, qui court avec célérité.—Adv., rapidement, promptement.

**VITEMENT**, adv. (*viteman*), vite.

**VITESSE**, s. f. (*vitèce*), célérité, grande promptitude.

**VITRAGE**, s. m. (*vitraje*), toutes les vitres d'un bâtiment; châssis de verre.

**VITRAIL**, s. m. (*vitra-ie*), grande fenêtre d'église.—Au pl. *vitraux*.

**VITRAUX**, s. m. pl. Voy. **VITRAIL**.

**VITRE**, s. f. (*vitre*) (*vitrum*, verre), pièce de verre qu'on met aux fenêtres.

**VITRÉ**, E, part. pass. de *vitrier*, et adj.

**VITRER**, v. a. (*vitré*), garnir de vitres.

**VITRERIE**, s. f. (*vitrieri*), art et commerce du vitrier.

**VITRESCIBLE**, adj. Voy. **VITRIFIABLE**.

**VITREUX**, EUSE, adj. (*vitreu*, euse), qui a de la ressemblance avec le verre.

**VITRIER**, IÈRE, s. (*vitrié*, ière), qui travaille en vitres, qui vend des vitres.

**VITRIFIABLE** ou **VITRESCIBLE**, adj. des deux g. (*vitrifiable*, *vitreescible*) (*vitrum*, vitre), propre à être changé en verre.

**VITRIFICATION**, s. f. (*vitrikación*), conversion en verre.

**VITRIFIÉ**, E, part. pass. de *vitrier*.

**VITRIFIER**, v. a. (*vitriifié*) (*vitrum*, verre, et *facere*, faire), convertir en verre.

**VITRIOL**, s. m. (*vitri-ol*), sel composé d'oxyde métallique et d'acide sulfurique.

**VITRIOLE**, E, adj. (*vitri-olé*), fait avec de l'esprit de vitriol.

**VITRIOLIQUE**, adj. des deux g. (*vitri-olique*), qui tient de la nature du vitriol.

**VITUPÈRE**, s. m. (*vitupère*) (*vituperium*), blâme. Vieux.

**VITUPÉRER**, v. a. (*vitupéré*), blâmer. Vieux.

**VIVACE**, adj. des deux g. (*vivace*) (*vivax*), qui a en soi les principes d'une longue vie; se dit des plantes qui durent plus de deux ans.

**VIVACITÉ**, s. f. (*vivacité*) (*vivacitas*), activité, promptitude à agir, à se mouvoir, etc.; fig. brillant, éclat.

**VIVANDIER**, IÈRE, s. (*vivandier*, ière), qui suit les troupes et vend des vivres.

**VIVANT**, E, s. et adj. (*vivan*, ante), qui est en vie; qui subsiste.—Subst. au m., la vie.

**VIVAT**, s. m. (*vivate*) (mot lat. qui signifie: qu'il vive), cri d'applaudissement.

**VIVE**, s. f. (*vive*), poisson de mer.

**VIVEMENT**, adv. (*viveman*), avec ardeur et *vivacité*; sensiblement; fortement.

**VIVIER**, s. m. (*vivié*) (*vivarium*), lieu où l'on nourrit du poisson.

**VIVIFIANT**, E, adj. (*vivifian*, *ante*): qui *vivifie*.

**VIVIFICATION**, s. f. (*vivifikación*), action de *vivifier*.

**VIVIFIÉ**, E, part. pass. de *vivifier*.

**VIVIFIER**, v. a. (*vivifié*) (*vivus*, vivant, et *facere*, faire), donner la *vie*; fig. donner la vigueur, la force.

**VIVIFIQUE**, adj. des deux g. (*vivifiko*), qui a la propriété de *vivifier*.

**VIVIPARE**, adj. des deux g. (*vivipare*) (*vivus*, vivant, et *parere*, engendrer), se dit de l'animal qui met au monde des petits tout vivants.—Il est aussi s. m.

**VIVOTER**, v. n. (*vivoté*), *vivre* doucement et *peuvrement*. Fam.

**VIVRE**, v. n. (*vivre*) (*vivere*), être en *vie*; exister; durer, subsister; se nourrir; se conduire; fig. jouir de la *vie*.

**VIVRE**, s. m. (*vivre*), nourriture.—Au pl., toutes les choses dont on se nourrit.

**VIZIR, VIZIRAT**. Voy. **VISIR, VISIRAT**.

**VOCABULAIRE**, s. m. (*vokabulère*) (*vocabulum*, mot), liste alphabétique des mots d'une langue, des termes d'une science, etc.

**VOCABULISTE**, s. m. (*vokabulicete*), auteur d'un *vocabulaire*. Peu us.

**VOCAL**, E, adj. (*vokale*) (*vocalis*), qui s'énonce, qui s'exprime par la voix.—Au pl. m. *vocaux*.

**VOCALISATION**, s. f. (*vokalización*), t. de mus., action de *vocaliser*.

**VOCALISER**, v. n. (*vokalisé*), chanter et assembler des notes pour en former des sons.

**VOCATIF**, s. m. (*vokatif*) (*vocativus*, sous-entendu *casus*), t. de gramm., cinquième cas de la déclinaison des noms qui ont des cas.

**VOCATION**, s. f. (*vokación*) (*vocatio*), inclination, penchant pour un état; disposition.

**VOCIFERATIONS**, s. f. pl. (*vociféración*), paroles accompagnées de clameurs.

**VOCIFÉRER**, v. n. (*vociféré*), parler avec colère, pousser des clameurs.

**VOEU**, s. m. (*veu*) (*votum*), promesse faite à Dieu; offrande promise par un *vœu*; suffrage.—Au pl., souhaits, désirs; profession solennelle de l'état religieux.

**VOGUE**, s. f. (*vogue*), mouvement d'un bâtiment causé par la force des rames; fig. crédit, réputation; cours, débit; mode.

**VOGUER**, v. n. (*vogué*) (de l'allemand *wogen*, se mouvoir), naviguer; siller; ramer.

**VOGUEUR**, s. m. (*voguieur*), rameur.

**VOICI**, prép. (*voaci*); elle sert à montrer ce qui est près de celui qui parle.

**VOIE**, s. f. (*voa*) (*via*), chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre; espace entre

les deux roues d'une voiture; trace; mesure; fig. moyen, entremise.

**VOILÀ**, prép. (*voala*); elle sert à montrer ce qui est un peu loigné de celui qui parle.

**VOILE**, s. m. (*voale*) (*velum*), pièce d'étoffe qui sert à cacher quelque chose; couverture de tête que portent les religieuses; étoffe; fig. prétexte, apparence spécieuse.

**VOILE**, s. f. (*voale*), pièces de toile qu'on attache aux vergues pour recevoir le vent qui doit pousser le vaisseau; fig. navire.

**VOILÉ**, E, part. pass. de *voiler*, et adj., couvert d'un *voile*; fig. caché; se dit d'un navire qui a ses *voiles* bien ou mal placées.

**VOILER**, v. a. (*voalé*), couvrir d'un *voile*; donner le *voile* à une fille; fig. cacher.

**VOILERIE**, s. f. (*voaleri*), lieu où l'on fait, où l'on raccommode les *voiles* du vaisseau.

**VOILIER**, s. m. (*voalié*), qui travaille aux *voiles* d'un vaisseau.—Adj. m., se dit d'un vaisseau qui va plus ou moins vite.

**VOILURE**, s. f. (*voalure*), toutes les *voiles* d'un vaisseau; fabrication de *voiles*.

**VOIR**, v. a. (*voar*) (*videre*), connaître par les yeux; faire visite; examiner; observer; remarquer; s'informer, s'assurer de...; fréquenter; s'apercevoir; juger.

**VOIRE**, adv. (*voare*) (*verum*), même, vraiment. Vieux et fam.

**VOIRIE**, s. f. (*voari*) (du lat. barbare *viatura*, fait de *via*, chemin), grand chemin; charge de *voyer*; lieu où l'on porte les immondices d'une ville.

**VOISIN**, E, adj. et s. (*voazein*, *ine*) (*vici-nus*), qui est proche, qui demeure auprès; adjacent; attenant.

**VOISINAGE**, s. m. (*voazinaje*), proximité; les *voisins* ou les lieux *voisins*.

**VOISINER**, v. n. (*voaziné*), voir ses *voisins* ou *voisines*, les fréquenter. Fam.

**VOITURE**, s. f. (*voature*) (*vectura*), ce qui sert au transport des marchandises ou des personnes; carrosse; transport.

**VOITURÉ**, E, part. pass. de *voiturer*.

**VOITURER**, v. a. (*voaturé*) (*vectare*), transporter par *voiture*.

**VOITURIER**, s. m. (*voaturié*), celui qui *voiture* et conduit d'un lieu à un autre.

**VOITURIN**, s. m. (*voaturein*), celui qui loue et conduit des *voitures* attelées.

**VOIX**, s. f. (*voa*) (*vox*, *vocis*), son qui sort de la bouche; cri; chanteur ou chanteuse; avis, opinion; suffrage; droit de suffrage.

**VOL**, s. m. (*vol*) (*vola*, paume de la main), action de celui qui dérobe; la chose *volée*; (*volatus*), mouvement des oiseaux et des insectes dans l'air par le moyen de leurs ailes.—A VOL D'OISEAU, loc. adv., en ligne droite

**VOLABLE**, adj. des deux g. (*volable*), qui peut être *volé*.

**VOLAGE**, adj. et s. des deux g. (*volaje*) (*volatilis*), léger, changeant, inconstant.

**VOLAILLE**, s. f. (*vola-ie*), se dit des oiseaux qu'on nourrit dans une basse-cour.

**VOLANT**, E, adj. (*volan, ante*), qui a la faculté de *voler*, de se soutenir en l'air.

**VOLANT**, s. m. (*volan*), morceau de liège, etc., garni de plumes, qu'on pousse avec des raquettes; aile de moulin; pièce d'horloge; garniture de robe.

**VOLATIL**, E, adj. (*volatile*) (*volatilis*), qui se vaporise par l'action du feu.

**VOLATILE**, s. m. et adj. des deux g. (*volatile*), animal qui *vole*.

**VOLATILISATION**, s. f. (*volatilizâcion*), action de *volatiliser* un corps.

**VOLATILISÉ**, E, part. pass. de *volatiliser*.

**VOLATILISER**, v. a. (*volatilisé*), rendre *volatil*.

**VOLATILITÉ**, s. f. (*volatilité*), qualité de ce qui est *volatil*; mobilité.

**VOLATILLE**, s. f. (*volatt-ie*), se dit de petites espèces d'oiseaux bons à manger.

**VOLCAN**, s. m. (*volkan*) (*vulcanus*, Vulcain, dieu du feu), montagne qui vomit du feu et des matières embrasées; *fig.* imagination ardente.

**VOLCANIQUE**, adj. des deux g. (*volkanike*), qui a rapport aux *volcans*.

**VOLCANISÉ**, E, adj. (*volkanisé*), où il y a eu des *volcans*.

**VOLF**, s. f. (*vole*) (*vola'*), au jeu de cartes : faire la *vole*, faire toutes les mains.

**VOLE-AU-VENT**, s. m. (*volôvan*), pâté dont la croûte est légère.

**VOLÉE**, s. f. (*volé*), le *vol* d'un oiseau; bande d'oiseaux qui *volent* ensemble; branle des cloches; décharge de plusieurs canons; traverse au timon d'une voiture; coups de bâton; *fig.* rang, qualité, force.

**VOLÉ**, E, part. pass. de *voler*.

**VOLER**, v. a. (*volé*) (*volare'*), prendre furtivement ou par force la chose d'autrui; au jeu, faire la *vole*.

**VOLER**, v. n. (*volé*) (*volare*), se mouvoir en l'air par le moyen des ailes; *fig.* courir avec une grande vitesse.

**VOLERAU**, s. m. (*volerô*), petit voleur. Fam.

**VOLERIE**, s. f. (*voleri*), larcin, pillerie; chasse avec des oiseaux de fauconnerie.

**VOLET**, s. m. (*volé*), *volière*, pigeonnier; ais qui bouche une fenêtre.

**VOLETER**, v. n. (*voleté*), *voler* à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux.

**VOLEUR**, EUSE, s. et adj. (*voleur, euze*), qui *vole*; qui exige plus qu'il ne devrait.

**VOLIÈRE**, s. f. (*volière*), lieu où l'on nourrit et où l'on enferme des oiseaux.

**VOLIGE**, s. f. (*volije*), planche mince de sapin ou de peuplier.

**VOLITION**, s. f. (*volicion*), acte par lequel la *volonté* se détermine. Peu us.

**VOLONTAIRE**, adj. des deux g. (*volontâre*), qui se fait de pure *volonté*. — S. et adj., qui ne veut faire qu'à sa *volonté*. — S. m., soldat qui sert sans y être obligé.

**VOLONTAIREMENT**, adv. (*volontâreman*), sans contrainte.

**VOLONTÉ**, s. f. (*volonté*) (*voluntas*), puissance de l'âme par laquelle on *veut*; acte de la *volonté*; intention. — Au pl., caprices.

**VOLONTIERS**, adv. (*volontié*) (*volo, je veux*), de bon cœur.

**VOLTE**, s. f. (*volte*) (*volutatio*), trace circulaire sur laquelle on manie un cheval; t. d'escrime, mouvement pour éviter un coup.

**VOLTE-FACE**, s. f. (*volteface*): faire *volte-face*, se retourner.

**VOLTER**, v. n. (*volté*) (*volvere*), t. d'escrime, changer de place pour éviter les coups de son adversaire.

**VOLTIGE**, s. f. (*voltije*), exercice sur la corde lâche; corde qu'on emploie; art de monter à cheval légèrement et sans étrières.

**VOLTIGEMENT**, s. m. (*voltijeman*), action de ce qui *voltige*.

**VOLTIGER**, v. n. (*voltijé*), *voler* çà et là; flotter au gré des vents; *fig.* être léger, inconstant; faire différentes sortes d'exercices sur le cheval; faire des tours de souplesse sur une corde tendue fort lâche; courir çà et là.

**VOLTIGEUR**, s. m. (*voltijeur*), qui *voltige*; soldat armé à la légère.

**VOLUBILITÉ**, s. f. (*volubilité*) (*volubilitas*), facilité de se mouvoir ou d'être mu en rond; articulation nette et rapide; habitude de parler trop et trop vite.

**VOLUME**, s. m. (*volume*) (*volumen*), étendue, grosseur d'un corps; livre relié ou broché.

**VOLUMINEUX**, EUSE, adj. (*volumineu, euze*), qui est fort étendu.

**VOLUPTE**, s. f. (*volupeté*) (*voluptas*), plaisir du corps et des sens; plaisir de l'âme.

**VOLUPTUAIRE**, adj. des deux g. (*voluptuère*), t. de dr., fait pour l'agrément.

**VOLUPTUEUSEMENT**, adv. (*voluptueusement*), avec *volupté*.

**VOLUPTUEUX**, EUSE, adj. et s. (*voluptueu, euze*), qui aime la *volupté*; qui cause de la *volupté*.

**VOLUTE**, s. f. (*volute*) (*voluta*), partie d'un chapiteau tournée en ligne spirale.

**VOLVA**, s. m. (*volve*) (*volva*), enveloppe radicale des champignons.

**VOMI**, E, part. pass. de *vomir*.

**VOMIQUE**, s. f. (*vomike*) (*vomica*), abcès au poulmon.

**VOMIQUE**, adj. f. (*vomike*) (*vomicus*, pestilentiel) : noix *vomique*, sorte de poison.

**VOMIR**, v. a. (*vomir*) (*vomere*), rejeter par la bouche ce qu'on a dans l'estomac; *fig.* jeter, proférer.

**VOMISSEMENT**, s. m. (*vomiceman*), action de *vomir*.

**VOMITIF**, IVE, adj. (*vomitif, ive*), qui fait vomir. — Il s'emploie subst. au m.

**VOMITOIRE**, s. m. (*vomitoire*), vomitif. Vieux.

**VORACE**, adj. des deux g. (*vorace*) (*vorax, acis*), carnassier, qui mange avec avidité.

**VORACITÉ**, s. f. (*voracité*) (*voracitas*), avidité à manger.

**VOTANT**, E, s. et adj. (*votan, ante*), qui vote; qui a le droit de voter.

**VOTATION**, s. f. (*volación*), action de voter.

**VOTE**, s. m. (*vote*) (*votum*), opinion émise; vœu énoncé; suffrage donné.

**VOTER**, v. n. (*vote*) (*votum, vœu*), donner son suffrage dans une élection, etc.

**VOTIF**, IVE, adj. (*volif, ive*) (*volivus*), qui a rapport à un vœu.

**VOTRE**, adj. poss. des deux g. (*vo*tre) (*vester, tra, trum*); il répond au pron. pers. vous. — Au pl. *vos*.

**VÔTRE**, adj. poss. et relatif des deux g. (*vôtre*). — S. m. ce qui est à vous. — Au pl., vos parents, vos amis, etc.

**VOUÉ**, E, part. pass. de vouer.

**VOUER**, v. a. (*voué*) (*vovere*), consacrer, promettre par vœu.

**VOULOIR**, v. a. (*vouloar*) (*velle*), désirer, souhaiter; consentir. — V. n., avoir la volonté de...; commander; exiger.

**VOULOIR**, s. m. (*vouloar*), acte de la volonté; intention, dessein.

**VOUS**, pron. pers. (*vous*) (*vos*), pluriel de tu ou toi. — On se sert de vous au sing. pour tu, par civilité.

**VOUSSOIR** ou **VOUSSEAU**, s. m. (*vougoar, çô*), pierre propre à former le cintre d'une voûte.

**VOUSSURE**, s. f. (*vouçure*), courbure ou élévation d'une voûte.

**VOÛTE**, s. f. (*voûte*) (en bas lat. *volta*), ouvrage de maçonnerie fait en arc; partie supérieure.

**VOÛTÉ**, E, part. pass. de voûter, et adj.

**VOÛTER**, v. a. (*voûté*), faire une voûte dans une pièce d'un bâtiment. — V. pr., se courber.

**VOYAGE**, s. m. (*voè-iaje*) (du lat. barbare *viagium*, fait de *via*, route), chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu éloi-

gné; allée d'un lieu à un autre; relation d'un voyage.

**VOYAGER**, v. n. (*voè-iajé*), faire voyage, aller dans un pays éloigné.

**VOYAGEUR**, EUSE, s. (*voè-iajeur, euse*), qui est en voyage; qui a voyagé.

**VOYANT**, E, adj. (*voè-ian, ante*), qui voit; qu'on voit.

**VOYELLE**, s. f. (*voè-ièle*) (*vox, vocis, voix*), lettre qui a un son par elle-même et sans être jointe à une autre, comme *a, e, i, o, u*.

**VOYER**, s. m. (*voé-ié*) (*viarius*), officier préposé aux voies, aux chemins.

**VRAI**, E, adj. (*vrè*) (*verus*), qui est conforme à la vérité; réel; sincère; principal; convenable. — Subst. au m., la vérité. — Adv., véritablement.

**VRAIMENT**, adv. (*vrèman*), véritablement, effectivement.

**VRAISEMBLABLE**, adj. des deux g. (*vrèçanblable*) (*verum, vrai, et similis, semblable*), qui a de la vraisemblance, probable.

**VRAISEMBLABLEMENT**, adv. (*vrèçanblableman*), avec vraisemblance.

**VRAISEMBLANCE**, s. f. (*vrèçanblance*) (*verisimilitudo*), apparence de la vérité.

**VRILLE**, s. f. (*vri-ïe*) (*terebella*), outil de fer pour percer; pousse en spirale de la vigne et de certaines autres plantes.

**VU**, E, part. pass. de voir, et adj. — Subst. au m., t. de prat., énumération de pièces; visa. — *Vu que*, attendu que, puisque.

**VUE**, s. f. (*vu*), faculté naturelle qu'on a de voir; les yeux; le regard; objets qu'on peut voir à la fois d'un même lieu; tableau qui les représente; fenêtre, ouverture par où l'on peut voir; pénétration de l'esprit; fig. but qu'on se propose; intention, dessein, projet.

**VULGAIRE**, adj. des deux g. (*vulguère*) (*vulgaris*), ce qui est commun; trivial. — S. m., le commun des hommes.

**VULGAIREMENT**, adv. (*vulguèreman*) (*vulgariter*), communément.

**VULGATE**, s. f. (*vulgate*) (*vulgata*, divulguée), traduction latine de l'Écriture sainte.

**VULNÉRABLE**, adj. des deux g. (*vulnérable*) (*vulnerabilis*), qui peut être blessé.

**VULNÉRAIRE**, adj. des deux g. et s. m. (*vulnérère*) (*vulnus*, plaie), propre pour la guérison des plaies, etc. — S. f., plante médicinale.

**VULVE**, s. f. (*vulvè*) (*vulva*), t. d'anat., orifice extérieur du vagin.





**W**, s. m. On nomme cette lettre *double ve*; elle n'appartient point à l'alphabet français : on ne s'en sert que pour les mots qui nous viennent du Nord.

**WALSE, WALSER, WALSHUR**. Voy. **VALSE, VALSER, VALSEUR**.

**WARANDEUR**, s. m. (*varandeur*). à Dunkerque, commis nommé pour assister à la saison des harengs.

**WARANT**, s. m. (*waran*), décret en Angleterre.

**WAUX-HALL**, s. m. (*wôkale*), salle de spectacle et de réunion en Angleterre.

**WHIST**, s. m. Voy. **WISK**

**WIGH**, s. et adj. m. (*ouigue*), parti à l'opposition en Angleterre.

**WISK** ou **WHIST**, s. m. (*ouicake, ouicete*) (mot anglais), sorte de jeu de cartes.

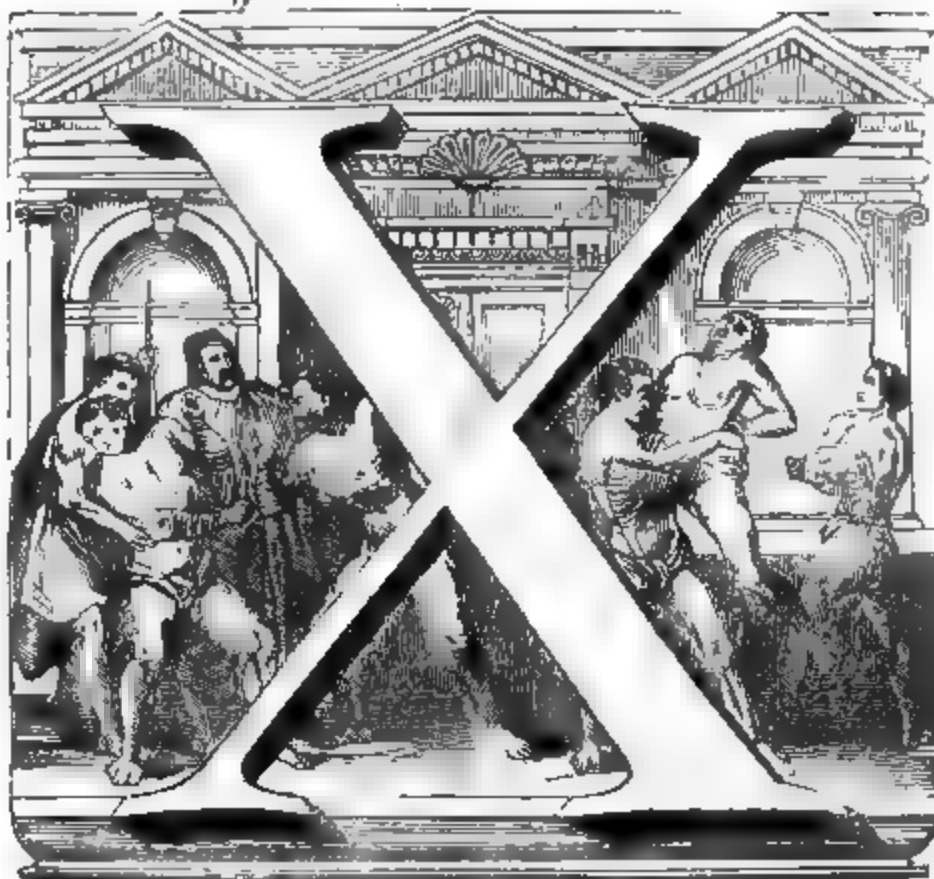
**WISKY**, s. m. (*ouicaki*) (mot anglais), espèce de voiture très-légère et très-élévée.

**WISKRY**, s. m. (*ouiceti*), espèce d'eau-de-vie que les montagnards écossais tirent de l'orge.

**WILLAN**, s. m. (*oulan*). Voy. **WELAN**.

**WOLFRAM**, s. m. (*oulframe*) (mot suédois), substance métallique.

**WURST**, s. m. (*ourcete*), sorte de saucisse pour les chirurgiens de l'ambulance.



**X**, s. m. (prononcez *kce* ou *guene*, et non plus *ikce*), vingt-troisième lettre et dix-huitième consonne de l'alphabet français.

**XÉNÉLASIE**, s. f. (*gueséndlaxi*) (*ξένος*, étranger, et *ελαω*, j'éloigne), interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville.

**XÉRASIE**, s. f. (*guesérasi*) (*ξηρασία*), maladie des cheveux.

**XÉROPHAGIE**, s. f. (*gueserofaji*) (*ξηρός*, sec, et *φαγω*, je mange), usage des fruits secs.

**XÉROPTHALMIE**, s. f. (*guesérôfetalémi*) (*ξηρός*, sec, et *οφθαλμός*, oeil), démangeaison, rougeur dans les yeux sans enflure.

**XIPHIAS**, s. m. (*guesiflce*) (*ξίφις*), poisson, constellation austral.

**XIPHOÏDE**, adj. m. (*guesiféide*) (*ξίφος*, épée, et *ιδίς*, forme), t. d'anat., se dit d'un cartilage au bas du sternum.

**XYLOPHAGE**, s. m. (*guesillofaje*) (*ξύλος*, bois, et *φαγω*, je mange), insecte qui ronge le vieux bois.

**XYSTE**, s. m. (*guesicete*) (*ξύστος*), lieu consacré chez les anciens à divers exercices.

**XYSTIQUE**, s. et adj. m. (*guesicetike*) (*ξύστις*), nom des athlètes et des gladiateurs qui, pendant l'hiver, combattaient sous des portiques.

**ZÉNONISME**, s. m. (*zénonicisme*), secte, philosophe de Zénon.

**ZÉOLITHE**, s. f. (*zéolite*) (*ζεω*, bouillir, et *λίθος*, pierre), substance minérale que l'action du feu rend phosphorique.

**ZÉPHYR**, s. m. (*zéfir*) (*ζεφυρος*), vent doux et agréable.

**ZÉPHYRE**, s. m. (*zéfîre*), myth., le vent d'occident personnifié et considéré comme divinité.

**ZÉRO**, s. m. (*zérô*), nom donné au caractère d'arithmétique qui s'exprime par *o*, et qui de lui-même ne marque rien : *fig.* homme nul, rien.

**ZEST**, s. m. (*zécete*) : être entre le zist et le zest, être indécis, ou n'être ni bon ni mauvais. — Sorte d'interj. pour se moquer de ce qu'un autre dit.

**ZESTE**, s. m. (*zécete*) (*cicis*, ou *cicum*), ce qui est au-dedans de la noix et qui la sépare en quatre; partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'orange, de citron, etc.

**ZÉTÉTIQUE**, adj. des deux g. et s. f. (*zété-tike*) (*ζητητικός*), se dit de la méthode dont on se sert pour rechercher la raison et la nature d'une chose.

**ZIBELINE**, s. et adj. f. (*sibeline*), sorte de martre à poil très-fin; sa fourrure.

**ZIGZAG**, s. m. (*zigzag*), lignes formant entre elles des angles très-aigus; machine composée de triangles mobiles qui s'allongent ou se resserrent à volonté; t. de fortif., chemin pratiqué en *zigzag*.

**ZINC**, s. m. (*zinc*) (mot allemand), métal blanc et lamelleux.

**ZINZOLIN**, s. et adj. m. (*zinzolin*), sorte de couleur d'un violet rougeâtre.

**ZIST**, s. m. Voy. ZEST.

**ZIZANIE**, s. f. (*zizani*) (*ζιζανιον*, ivraie), ivraie; *fig.* discorde, division.

**ZODIACAL**, E, adj. (*zodiacale*), qui appartient au zodiaque — Au pl. m. *zodiacaux*.

**ZODIAQUE**, s. m. (*zodiaké*) (*ζωδιακος*), grand cercle de la sphère divisé en douze signes; espace où se meuvent les planètes; carte des douze constellations *zodiacales*.

**ZOÏLE**, s. m. (*soïle*), nom d'un ancien cri-

tique d'*Homère*; *fig.* mauvais critique, envieux.

**ZÔNE**, s. f. (*zône*) (*ζωνη*, ceinture), chacune des cinq parties du globe qui sont entre les pôles; parties du ciel qui leur répondent bandes ou marques circulaires; couches; en géom., divisions par des sections parallèles.

**ZOOGRAPHIE**, s. f. (*so-oguerafi*) (*ζωον*, animal, et *γραφω*, je décris), description des animaux.

**ZOOLÂTRIE**, s. f. (*so-olâtri*) (*ζωον*, animal, et *λατρεία*, culte), adoration des animaux.

**ZOOLITHE**, s. f. (*so-olite*) (*ζωον*, animal, et *λίθος*, pierre), partie des animaux qui s'est changée en pierre.

**ZOOLOGIE**, s. f. (*so-oloji*) (*ζωον*, animal, et *λογος*, discours), partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux.

**ZOOLOGIQUE**, adj. des deux g. (*so-ologike*), qui a rapport à la *zoologie*.

**ZOOLOGISTE**, s. m. (*so-ologicete*), qui se livre à l'étude de la *zoologie*.

**ZOOPHORE**, s. m. (*so-ofore*) (*ζωοφορος*), t. d'archit. anc., frise d'un bâtiment qu'on chargeait autrefois de figures d'animaux.

**ZOOPHYTE**, s. m. (*so-ofite*) (*ζωον*, animal, et *φυτεν*, plante), classe d'animaux qui ont quelque chose de l'organisation des plantes.

**ZYGOMA**, s. m. (*zygoma*) (*ζυγομυ*, jonction), os de la pommette.

**ZYGOMATIQUE**, adj. des deux g. (*zygomatike*), qui a rapport au *zygoma*.

**ZYMOLOGIE**, s. f. (*zimoloji*) (*ζυμην*, levain, et *λογος*, discours), partie de la chimie qui traite de la fermentation.

**ZYMOTECNIE**, s. f. (*zimotèkni*) (*ζυμην*, levain, et *τεχνη*, art). Voy. ZYMOLOGIE.

&, caractère d'imprimerie qui signifie la conjonction *et*; les Anglais s'en servent aussi pour *and*, qui est dans leur langue la même conjonction que *et* en latin et en français.

&C ou ETC., abréviation de la locution *et cætera*, qui signifie : et le reste.





FEB 28 1938





